BnF Gallica

Dictionnaire des patois romans de la Moselle / Léon Zéliqzon,...

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Zéliqzon, Léon (1858-1944). Auteur du texte. Dictionnaire des patois romans de la Moselle / Léon Zéliqzon,.... 1924.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



R. CHASSAING 1989

PUBLICATIONS DE LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Fascicules 10—12

LÉON ZÉLIQZON
Professeur honoraire au Lycée de Metz

DICTIONNAIRE
DES
PATOIS ROMANS
DE LA MOSELLE

EN DÉPOT:
LIBRAIRIE ISTRA, MAISON D'ÉDITION
STRASBOURG, 15, rue des Juifs — PARIS, 57, rue de Richelieu
GREAT BRITAIN, BRITISH EMPIRE, UNITED STATES
OXFORD UNIVERSITY PRESS
Amen Corner, LONDON E. C 4
1924

Prix 40 fr.

4° Z 2360

LE DICTIONNAIRE DES PATOIS ROMANS DE LA MOSELLE

est publié avec le concours de l'Université de Nancy et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Metz.

Il bénéficie d'une subvention du Conseil Général de la Moselle et de la Fondation Cunitz.

OUVRAGES SOUS PRESSE.

P. MONTET, La vie privée des Égyptiens sous l'Ancien Empire.

G. COHEN, Le Livre de scène du Mystère de la Passion, jouée à Mons en 1501.

M. LANGE, Étude critique sur le comte de Gobineau.

E. PONS, Le thème et le sentiment de la nature dans la poésie Anglo-Saxonne.

E. PONS, La jeunesse de Swift.

E. HOEPFFNER et P. ALFARIC, La Chanson de sainte Foy, poème en langue d'oc du XI[e] siècle, études critiques, texte, traduction, notes et fac-similé.

SUITE DES PUBLICATIONS DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

(voir le début au dos du volume)

Fasc. hors série. BIBLIOGRAPHIE ALSACIENNE, Revue critique des Publications concernant l'Alsace, I, 1918—1921, un vol. XII, 362 pages . . . 20 fr.

BULLETIN DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE STRASBOURG, paraissant le premier de chaque mois pendant l'année scolaire: n[os] 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 (Novembre 1922—Mai 1923), chaque numéro 1 fr. 50. Abonnement annuel . . . . . 10 fr.



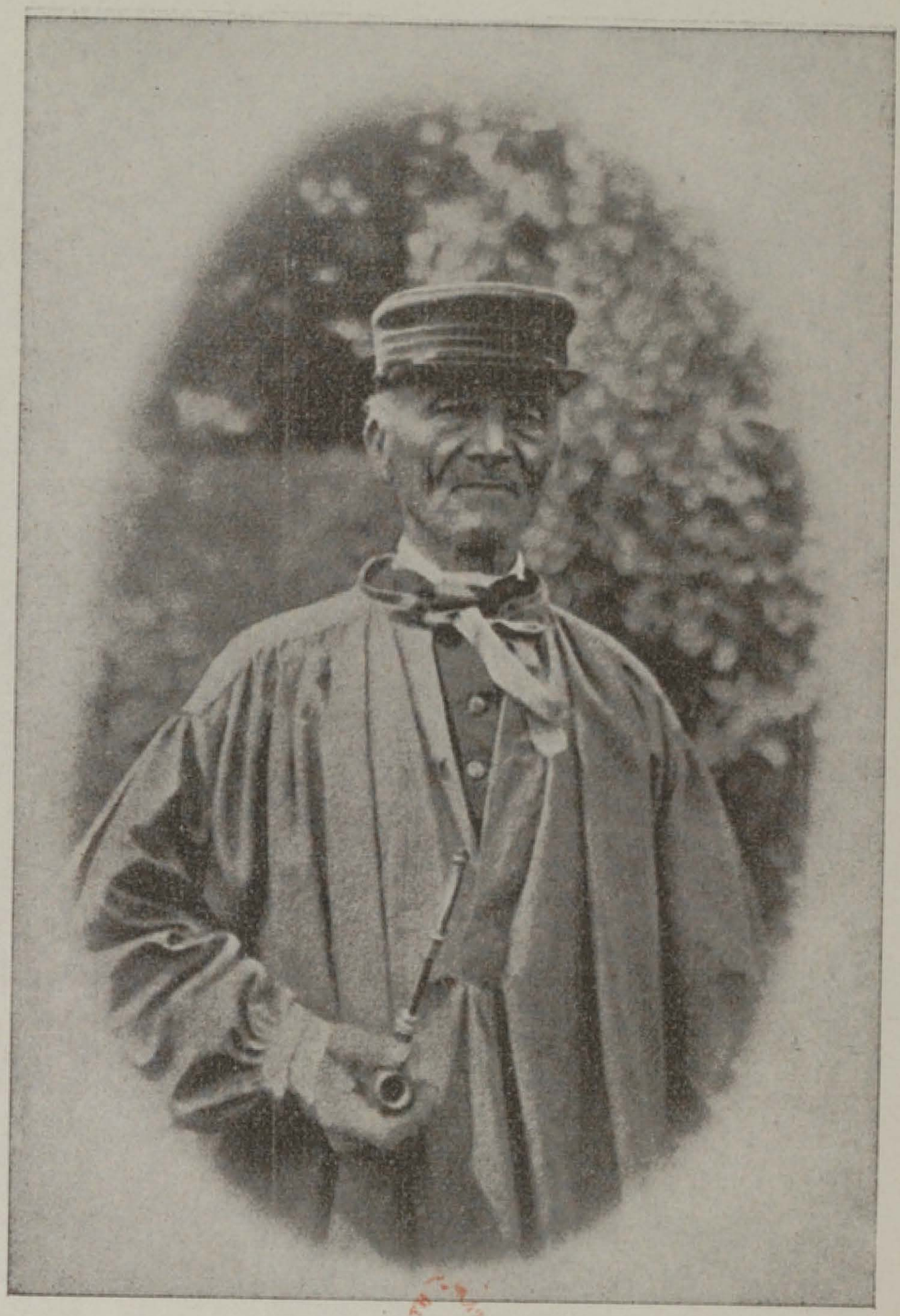
Cliché PRILLOT, Metz.

Mariée lorraine



Cliché PRILLOT, Metz.

Jeune fille lorraine.



Cliché PRILLOT, Metz.

Paysan lorrain

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS

DICTIONNAIRE DES PATOIS ROMANS DE LA MOSELLE

1907

F° Z
2360
(10-12)

DU MÊME AUTEUR:

Lothringische Mundarten (Supplément I à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1889).

Aus der Wallonie (Supplément à l'*Annuaire du Lycée de Metz*, 1893).

Die Mundart von Malmédy (Zeitschrift für romanische Philologie, t. XVII, 1893, p. 419 et suivantes).

Glossar über die Mundart von Malmédy (Zeitschrift für romanische Philologie, t. XVIII, 1894, p. 247 et suivantes).

Mundartliches aus Malmédy (Beiträge zur romanischen Philologie, Festgabe für Gustav Gröber, Halle 1899).

Patoislieder aus Lothringen (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, XIII, 1901, p. 124 et suivantes).

Textes patois recueillis en Lorraine, en collaboration avec M. G. Thiriot (Supplément IV à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1912).

Zur lothringischen Volkskunde (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, XXV, 1913, p. 67 et suivantes).

La Famille ridicule, comédie messine en vers patois du début du XVIII[e] siècle, nouvelle édition (Supplément V à l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine*, 1916).

*Cet ouvrage est sorti des presses de l'*IMPRIMERIE A. FUCHS, A. MOSBACH, succ. à SAVERNE, *le 1er mars 1924. Il a été tiré à 1500 exemplaires.*

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays.

Exemplaire échangé pour l'échange.
(L'exemplaire des dépôts légal est intact.)

PUBLICATIONS DE LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Fascicules 10—12

LÉON ZÉLIQZON
Professeur honoraire au Lycée de Metz

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE STRASBOURG

DICTIONNAIRE
DES
PATOIS ROMANS
DE LA MOSELLE

EN DÉPOT:
LIBRAIRIE ISTRA, Maison d'Édition
Strasbourg, 15, rue des Juifs — Paris, 57, rue de Richelieu
GREAT BRITAIN, BRITISH EMPIRE, UNITED STATES
Oxford University Press
Amen Corner, London E. C 4
1924

Ouvrage publié avec le concours de l'Université de Nancy,
de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Metz,
avec une subvention du Conseil général de la Moselle
et de la Fondation Cunitz.

«Èt si de ç' que j'ā dit is sont tortus contants,
«Je s'rā pèyè d' mè pwinne èt n' regrèt'rā m' mo tams.
(Lo bètome don piat fè d' Chan Heurlin, 464—465).

PREFACE.

La *Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine* s'est occupée dès les premiers moments de son existence de l'étude de nos patois. Fidèle à ses principes et pour sauver de l'oubli un langage qui se perd [1]), elle a décidé de publier un Glossaire des patois romans de la Moselle et nous a fait l'honneur de nous charger de ce travail, qui était achevé en 1914, lorsque la guerre éclata. La crise du papier et de la main-d'œuvre en empêchèrent l'impression.

Notre Société n'ayant plus, hélas ! de fonds disponibles, la Faculté des Lettres de Strasbourg a bien voulu prendre à sa charge la publication de notre ouvrage ; je l'en remercie de tout mon cœur.

Voici comment nous avons procédé dans notre travail. Depuis plus de trente ans, nous nous sommes voué à l'étude des différents idiomes romans parlés dans notre pays, cherchant entre autres choses à former un recueil de mots et de locutions patoises. C'est notre travail personnel qui forme la partie fondamentale du dictionnaire. En second lieu, nous nous sommes servi des travaux de nos devanciers, parus sous forme de glossaires [2]). Toutefois nous avons dû constater qu'il ne faut faire usage qu'avec précaution de celui de JACLOT DE SAULNY, tandis qu'on peut, en général, avoir confiance dans le travail de ROLLAND. Le glossaire du patois messin de LORRAIN ne répond pas exactement à son titre, plusieurs groupes de patois s'y trouvant mélangés ; il contient un certain nombre de mots empruntés à des chroniques messines. L'abbé VION a

---

[1]) Austrasie, 1841, t. IX, p. 351—377.
[2]) Voir la liste des ouvrages utilisés, p. XII.

laissé dans ses papiers des travaux préparatoires pour un dictionnaire du *patois messin*. Il forge de nouveaux mots empruntés au français, pensant sans doute que le dialecte devait être assez riche pour traduire même les pensées les plus abstraites; mais son travail a le mérite de nous avoir conservé un grand nombre de vocables et de locutions que nous n'avons pas trouvés ailleurs.

Les écrits patois publiés depuis le XVIII[e] siècle [1]) constituent une autre source à laquelle nous avons largement puisé. Là aussi, la plus grande circonspection dans le choix des mots s'imposait, les auteurs de ces écrits, sans aucune exception, donnant simplement une forme dialectale à un mot ou à une locution française quand le terme patois leur manquait. Il a été fait abstraction de la *Grosse Enwaraye* et du *Dialogue facétieux,* le langage de ces morceaux étant tout différent de nos patois parlés actuellement.

Il serait trop long et trop fastidieux d'énumérer les textes patois de moindre importance, trouvés par-ci par-là dans les journaux, dans les feuilles volantes ou ailleurs, où nous avons glané tantôt un mot, tantôt une locution ou un proverbe.

Tous les matériaux dont nous venons de parler et ceux qui sont énumérés plus bas [1]) étaient loin de suffire. Un appel fut lancé à tous ceux qui s'intéressaient à nos patois et un questionnaire idéologique fut envoyé à toutes les personnes disposées à prendre part aux travaux préparatoires du Dictionnaire. Les réponses affluèrent. Dans la suite, bon nombre de nos collaborateurs changèrent de méthode de travail; ils prirent un dictionnaire français ou un glossaire patois et traduisirent dans leur langage les vocables qu'ils connaissaient.

Bien souvent les matériaux qu'on nous envoyait étaient sujets à caution, mais, grâce à ceux provenant de localités voisines, il était d'ordinaire possible, par voie de comparaison, de corriger ce qu'ils avaient de fautif ou de défectueux. Souvent ces matériaux ont pu être contrôlés sur place.

Le choix des mots à admettre dans le Glossaire présentait une grande difficulté. N'y ont été introduits que ceux qui ont une forme franchement patoise.

---

[1]) Voir la liste des ouvrages consultés, p. XIII.

Les locutions et les proverbes qui figurent dans le corps du travail ne sont pas particuliers à un groupe de patois; on les retrouve dans presque tous; ils sont publiés sous la forme qu'ils revêtent dans le patois messin. Ceux qui ne sont propres qu'à un seul groupe sont désignés comme tels.

Les recettes de cuisine, qui figurent à certains endroits, seront aussi, croyons-nous, les bienvenues; car, si le nom d'un mets est intéressant, il l'est encore davantage d'apprendre comment ce mets se préparait autrefois.

Nous avons cru bon aussi d'ajouter quelques illustrations représentant certains objets qui ne se retrouvent plus guère que dans des musées ou peut-être dans des villages très reculés.

Selon le désir formel exprimé par le Comité de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, le Dictionnaire ne doit pas seulement s'adresser aux dialectologues, mais aussi aux personnes qui portent quelque intérêt au vieux langage de notre pays. C'est pourquoi il a été jugé nécessaire d'employer deux graphies: l'une, à la portée de tous, pour le mot qui se trouve en tête, est celle de la Société liégeoise de littérature wallonne; une seconde notation, entre crochets, est strictement phonétique. Il ne nous a pas été toujours possible, hélas! de mettre d'accord la première transcription avec l'étymologie, surtout pour les sons AU (O) et E (EU); on voudra ne pas nous en tenir rigueur.

Passons maintenant à la disposition matérielle du dictionnaire.

Lorsqu'on fait l'inventaire d'une langue possédant plusieurs dialectes, il faut prendre un de ces dialectes comme point de départ du travail. Nous avons choisi le patois messin, qui s'imposait par le seul fait que la presque totalité des ouvrages publiés jusque dans ces derniers temps l'ont été en cet idiome. Mais il faut se demander: quel patois était parlé dans la ville de Metz même? — Si l'on envisage la phonétique du langage populaire tel que le parlent encore les Messins de vieille souche, on constate qu'elle concorde avec celle du patois parlé au nord-est et qui s'étend presque jusqu'aux portes de la ville. Les divergences que l'on rencontre dans les villages de la plus proche banlieue s'expliquent d'une manière naturelle par une infiltration venant

du groupe dialectal parlé au sud-ouest et se bornent en somme au traitement des terminaisons latines -ARE et -ATA.

Le vocable qui se trouve en tête de chaque article appartient donc au patois messin. Entre parenthèses se trouve le même mot, suivi des formes telles qu'elles se présentent dans les autres groupes, cette fois dans la transcription de Bœhmer. Pour ne pas trop surcharger le Dictionnaire, nous nous bornerons, quand les divergences ne sont pas trop prononcées, à transcrire la forme messine en caractères phonétiques. Les linguistes sauront trouver dans les ouvrages indiqués à la bibliographie toutes les explications qui concernent les désinences telles qu'elles se présentent dans les groupes de patois autres que le messin. Cependant, les mots qui, par leur initiale ou leur terminaison, diffèrent sensiblement de la forme messine, ainsi que ceux qui commencent ou se terminent par CH ou J, correspondant à HH ou à H sonore, initiale ou finale, se trouvent à leur place alphabétique avec renvoi au mot type. Nous voulons par là éviter des difficultés au lecteur. Pour assigner un mot à un groupe de patois, il fallait qu'il fût en usage dans plusieurs localités de ce groupe, situées dans plusieurs directions.

La majeure partie des mots se rencontre dans tous les groupes de patois. Si un mot représenté dans un ou plusieurs groupes ne se trouve pas noté pour les autres, c'est qu'il ne nous a pas été communiqué ou que nous ne l'avons pas rencontré lors de nos recherches faites dans la contrée.

Dans chaque groupe de dialectes, nous avons pu nous assurer le concours désintéressé de collaborateurs des plus zélés. Qu'il me soit permis d'exprimer ma reconnaissance en première ligne à mon ami M. l'abbé Thiriot, qui a mis de riches matériaux à ma disposition et qui a revu tout le travail avant l'impression. Pour le groupe du nord-ouest, M. Leclère, de Fontoy, et M. Perruchot, d'Aumetz, nous ont fourni des notes très précieuses. Pour le patois du Pays-Haut, M. Viville, ainsi que M. L. Maujean, nous ont communiqué des matériaux considérables, et ce dernier nous a documenté en outre sur le parler de son village natal, Destry, et sur le patois si intéressant de Landroff. A M. Dosdat, qui a relu aussi une partie du manuscrit, nous devons de nombreux

renseignements sur le patois de la Nied ; nous en devons aussi à M. Renaud sur celui de Pontoy. Le Dr de Westphalen nous a fourni une ample moisson de vocables appartenant aux cantons de Verny et de Gorze, et a enrichi notre ouvrage de termes concernant la faune et la flore de notre contrée, ainsi que d'un grand nombre de locutions. Lui non plus n'a pas reculé devant la lourde tâche de revoir tout le dictionnaire avant l'impression. M. Brod a eu l'amabilité de mettre à notre disposition de nombreuses notes qu'il avait recueillies dans le Saunois, et M. Paul Buzy, d'Attilloncourt, a rassemblé dans la même contrée un nombre considérable de mots, de locutions et de proverbes. Il a revu en outre le Glossaire pour la partie du Saunois. La regrettée Mme Winkel, de Lafrimbolle, et M. Rudeau, de Réchicourt, nous ont communiqué de nombreuses notes sur le patois parlé dans la partie vosgienne ; elles ont servi à compléter les contributions de haute valeur qui nous avaient été gracieusement fournies par M. J. Callais, en plus de ses notes sur le patois d'Ommeray ; il a bien voulu les revoir au cours de l'impression. MM. E. Hœpffner et A. Terracher, professeurs à l'Université de Strasbourg, ont revu les épreuves et se sont ingéniés à y relever les moindres erreurs. *Last not least*, M. Ch. Bruneau, professeur à l'Université de Nancy, nous a aidé à corriger les épreuves et nous a suggéré de nombreuses et utiles corrections. A tous ces collaborateurs, ainsi qu'à tous les autres, très nombreux, qui ont contribué, pour peu ou pour beaucoup, à l'achèvement de notre travail, nous disons ici un cordial merci.

Léon ZÉLIQZON.

INTRODUCTION.

La partie du département de la Moselle sur laquelle ont porté nos investigations est comprise entre la frontière linguistique tracée par This [1]) et la frontière politique qui séparait jusqu'en 1918 la Lorraine de la France. Ce territoire peut être divisé en différents groupes dialectaux qui se distinguent rigoureusement entre eux.

1. Le langage parlé au nord-ouest de Metz, dans la vallée de la Fensch et plus au nord, est désigné par la lettre *F*.

2. Celui du Pays-Haut est parlé sur les hauteurs qui s'étendent à l'ouest et en aval de Metz jusque vers l'Orne; nous le dénommons *P*.

3. L'idiome parlé entre Moselle et Seille et un peu plus à l'est de cette dernière rivière s'étend dans la vallée de la Moselle environ jusqu'à Richemont; il est désigné par *I*, initiale du nom anciennement porté par une partie de cette contrée, l'Isle.

4. Le patois messin parlé sur la rive droite de la Moselle, au nord-est de Metz, nous le nommons *M*.

5. Le groupe désigné par la lettre *N* est traversé par la Nied. Il se divise en deux parties qui se distinguent par certaines particularités du vocalisme. Voir F. Dosdat, op. cit., p. 2.

6. Un groupe dialectal situé au sud et au sud-est du précédent, le Saunois, est désigné par la lettre *S*. Il s'étend jusqu'à la chaîne des Vosges.

7. Le Vosgien, séparé du groupe précédent par la montagne dont il tire son nom, est représenté par la lettre *V*.

---

[1]) THIS, C., Die deutsch-französische Sprachgrenze in Lothringen, fasc. I des *Beiträge zur Landes- und Volkskunde.*

Ces sept groupes sont séparés entre eux par des frontières naturelles. Là où la nature n'intervient pas, il existe une sorte de marche neutre où l'on parle un langage mixte, formé d'emprunts faits à l'un et à l'autre groupe. Cette marche est particulièrement étendue entre *N* et *S*; elle est formée de deux parties plus ou moins grandes, selon que les particularités de l'un de ces dialectes sont plus ou moins prépondérantes. La carte ci-jointe fournit les précisions nécessaires.

Le vocabulaire est à peu près le même dans *M, I, P, N*, celui usité dans *F* et *S* est différent et présente des divergences plus prononcées encore avec *V* qui, de son côté, a beaucoup de mots communs avec *S*. Il existe entre *F* et *S*, pour certaines terminaisons ainsi que pour le vocabulaire, une affinité que je ne puis encore expliquer. Il faut aussi faire remarquer qu'il y a bien plus d'infiltrations de mots français dans le langage parlé dans *F* que dans tous les autres groupes de patois de notre pays.

Documents qui ont été mis à contribution.

I.

BIBLIOGRAPHIE.

LECOUTEUX, E., *Recherches bibliographiques et littéraires sur les ouvrages écrits ou publiés en patois de la Lorraine en général et du pays messin en particulier*. Manuscrit 1408 de la Bibliothèque municipale de Metz.
Notes ajoutées au livre d'Oberlin, *Essai sur le patois lorrain*. (Se trouve également à la bibliothèque municipale de Metz).

II.

LEXIQUES.

JACLOT DE SAULNY, *Vocabulaire patois du pays messin*, Paris, 1854.
ROLLAND, E., *Vocabulaire du patois du pays messin* (*Romania*, II, 1873, p. 437 sqq.; et V, 1876, p. 189 sqq.).
LORRAIN, D., *Glossaire du patois messin*, Nancy, 1876.

III.

ÉTUDES.

HORNING, A., *Die ostfranzösischen Ostdialekte zwischen Metz und Belfort*, Heilbronn, 1887 (Französische Studien, V, 4).
THIS, C., *Die Mundart der französischen Ortschaften des Kantons Falkenberg*, Heitz, 1887.
ZÉLIQZON, L., *Lothringische Mundarten* (Supplément I à l'Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, 1889).
CALLAIS, J., *Die Mundart von Hattigny und die Mundart von Ommeray nebst lautgeographischer Darstellung der Dialektgrenze zwischen Vosgien und Saunois* (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, XX, p. 302 sqq., 1908).
DOSDAT, F., *Die Mundart des Kantons Pange* (Zeitschrift für romanische Philologie, XXXIII, Halle, 1909).
BROD, R., *Die Mundart der Kantone Château-Salins und Vic in Lothringen* (Zeitschrift für romanische Philologie, XXXV, XXXVI, 1911-1912).
HORNING, A., *Glossare der romanischen Mundarten von Zell* (*La Baroche*) *und Schönenberg im Breuschtal* (*Belmont*) *in den Vogesen* (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie, Heft 65, 1916).

IV.

TEXTES.

BONNARDOT, F., *Trois textes en patois de Metz : Charte des Chaiviers ; la Grosse Enwaraye ; une Fiauve recreative* (XV^e^-XVII^e^ siècle). (Études romanes dédiées à Gaston Paris, Paris, 1891).

ZÉLIQZON, L., *La famille ridicule*, comédie messine en patois du début du XVIIIe siècle, nouvelle édition (Supplément V à l'Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine, 1916).

BRONDEX, A. et MORY, D., *Chan Heurlin*, 6e édition, Metz, 1865.

MORY, D., *Lo baitomme don piat fei de Chan Heurlin*, nouvelle édition par J. Th. Baron (Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, 1908, XX, p. 121 sqq.).

MORY, D., *Les Bucaliques messines*, Metz, 1829.

MORY, D., *Lo P'tiat Ermoneck Messin po l'ennaye 1817, 1818 et 1819.*

JACLOT DE SAULNY, *Le Lorrain peint par lui-même*, Metz, 1853 et 1854.

Petit almanach mosellan, Strasbourg, 1876.

Lo pia Ermonèk loûrain, Strasbourg, 1877, 1878 et 1879.

DE LAZARQUE, E.-A., *Cuisine messine*, Nancy, 1892.

L. ZÉLIQZON et G. THIRIOT, *Textes patois recueillis en Lorraine* (Supplément IV à l'Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie lorraine, Metz, 1912).

ABRÉVIATIONS

adj. — adjectif.
adv. — adverbe, adverbial.
arr. — arrondissement.
Buc. — Bucaliques, voir p. XIII.
C. H. — Chan Heurlin.
cond. — conditionnel.
conj. — conjonction.
déf. — défini.
dém. — démonstratif.
ex. — exemple.
ext. — extension.
f. — féminin.
fut. — futur.
gén. — général (se rencontre dans tous les groupes).
imp. — imparfait.
ind. — indéfini, indicatif.
inf. — infinitif.
inter. — interrogatif.
interj. — interjection.
intr. — intransitif.
lang. pop. mess. — langage populaire messin.
loc. — locution.
m. — masculin.
n. pr. — nom propre.
num. — numéral.
ord. — ordinal.
part. pass. — participe passé.
pers. — personne.
pl. — pluriel.
poss. — possessif.
prép. — préposition.
prés. — présent.
pron. — pronom, pronominal.
qqch. — quelque chose.
qqn. — quelqu'un.
rel. — relatif.
s. — substantif.
sing. — singulier.
subj. — subjonctif.
tr. — transitif.
v. — verbe.
vill. — village.
. . — voir les terminaisons divergentes dans les ouvrages spéciaux énumérés plus haut.

SYSTÈME DE TRANSCRIPTION.

Iº Orthographe adoptée par la Société de Littérature wallonne.

I.

VOYELLES.

a représente, suivant les contrées, un son intermédiaire, tantôt entre *a* et *é*: anglais *m a n*, tantôt entre *a* et *o*.

aⁱ est un *a* après lequel on entend résonner un *yod*.

e, à la médiane, correspond à l'*e* français dit *muet* (*e* sourd). Il peut, comme lui, disparaître dans la prononciation; **e** muet final ne se fait point sentir.

é équivaut à l'*e* fermé français, **è** à l'*e* ouvert: *d é*, *p è re*.

eu correspond à un son intermédiaire entre *eu* dans *chal eu r* et *eu* dans *f eu*.

eū est fermé comme dans le français *f eu*, il est plus long.

i conserve sa valeur française.

o oscille entre *o* fermé et *o* ouvert: *m o de*, *v o s*.

ō représente un son fermé et long.

u correspond à la voyelle française *u*: *n u*.

au, ou se prononcent comme en français: *chev au x*, *c ou*.

oū est long comme dans l'allemand *(t u n)*.

am suivi d'une labiale se prononce comme en français: *ch am p*.

an, in, on ont la même valeur que les sons français; quand ils sont à la pause, on entend une résonance nasale comme dans l'allemand: *lang*, *ging*. Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

în est un i nasalisé suivi, à la pause, d'une résonance nasale.

y, sauf quand il est employé comme adverbe, est un *i* consonne ou *yod*: *fi lle*.

II.

CONSONNES.

Les consonnes ont en général la même valeur qu'en français.

Exceptions.

h initial est fortement expiré.

h, à l'intervocalique, est la sonore de **hh**.

hh se prononce à peu près comme *ch* dans le mot allemand *Bach*.

w a la valeur du *w* anglais (français *ou i*.)

Remarques.

gn se prononce comme en français: *a gn eau*.

De deux **nn** suivant une voyelle, la première indique que cette voyelle doit être nasalisée, l'autre conserve son articulation: **pèhhonne** = **pèhhon-ne.**

Une consonne finale se prononce sourde à la pause ou devant une consonne sourde: don bwin froméje (prononcez froméche), lo froméje (prononcez froméche) qu'at bwin.

Le pluriel est indiqué par la consonne *s* qui ne se prononce pas.

L'apostrophe (') placée après une consonne indique que cette consonne conserve son entière valeur; dans d'autres cas, elle marque la suppression d'une voyelle.

Le signe - surmontant une voyelle ou une diphtongue indique que l'une et l'autre sont longues. Le même signe placé à la fin d'une phrase indique que l'exemple suivant appartient à un patois autre que le patois messin.

‿ surmontant une voyelle indique que celle-ci est brève.

~ indique qu'il faut suppléer le mot dont on vient de donner la signification.

Remarque. Ce système est employé dans la notation des exemples.

IIº Orthographe phonétique notée entre crochets [].

---

a correspond tantôt au son français de *p a tte*, tantôt au son français de *p â te.*

aⁱ est un *a* après lequel on entend résonner un *yod.*

ä se prononce comme *a* dans le mot anglais *m a n.*

ã est une voyelle nasale (= français: *ch an t*) après laquelle on entend légèrement résonner un *n* vélaire, quand elle se trouve à la pause.

ãº marque un son intermédiaire entre *a* et *o.*

ę se prononce comme *e* dans *just e ment.*

ę = *è* français: *p è re.*

ęⁱ = *è* français après lequel on entend résonner un *i.*

ę̄ⁱ = *è* français long après lequel résonne un *i.*

e = *é* français: *d é.*

ē = *é* français long.

ēⁱ est un *e* fermé long après lequel on entend résonner un *i.*

ẽ équivaut à la nasale *in* dans *v in.*

ĩ est un *i* nasalisé, qui se prononce, à la pause, à peu près comme dans le mot allemand *ging.* Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

o est un *o* fermé: *chev au x.*

ǫ est bref et ouvert: *c o rps*, cependant il incline très souvent vers l'*o* fermé.

ō est un *o* fermé long.

ōᵘ est un *o* fermé long après lequel résonne légèrement le son *ou.*

õ est un *o* nasal français (*s on*), après lequel, à la pause, on entend résonner un *n* vélaire. Voir J. Callais, op. cit., 5—7.

œ = *eu* français fermé: *f eu.*

ǫ̈ = *eu* français ouvert: *chal eu r.*

ɶ̄ a le même timbre que l'*eu* du mot français *feu*, mais il est long.
u = *ou*: *c ou*.
ü = *u* français: *n u*.
g = *g* dans *g are*; il ne se prononce jamais comme la lettre française *j*.
χ est une fricative vélaire qui se prononce à peu près comme *ch* dans le mot allemand *Bach*.
γ, à l'intervocalique, est la sonore de χ.
ñ = *n* mouillée: *a gn eau*.
š = *ch* français: *ch apeau*.
w = *w* anglais: français *ou i*.
y est un *i* consonne ou *yod*: *sole il, fi lle*.
— surmonte une voyelle longue, ˘ une voyelle brève.
Toutes les autres lettres se prononcent comme dans l'orthographe usuelle française.
Remarque. L'accent tonique se trouve en général à la même place qu'en français: *nuh à te, peuy àt*. La pénultième longue est accentuée quand elle est suivie d'une syllabe brève: *b ī hieu, m eū late*.

PARADIGMES

Nous nous bornerons à donner les types des différentes classes de verbes, laissant aux linguistes le soin de se renseigner plus amplement dans les études énumérées p. XII.

I.
CONJUGAISON RÉGULIÈRE.
1e classe.

Inf. *ɖǫtē*[1]) . . gén., craindre.
Indic. prés. sing. *ɖǫt*.
pl. 1. *ɖǫtã M, I, P, N, dotõ F, S, V.*
2. *ɖǫtɶ̄ M, I, P, N, ɖǫtɶ F, ɖǫtē-ɖǫtō S, ɖǫtę V.*
3. *ɖǫt M, I, P, N, ɖǫtõ F, S, V.*
Imp. sing. *ɖǫtɶ̄ M, I, P, N, ɖǫtœ F, ɖǫtō . . S, ɖǫtōr-ɖǫtēy V.*
pl. *ɖǫtĩ* . . gén. (*ɖǫten-dotœn V*).
Fut. sing. 1. *ɖǫtrã̄* . . gén. (*ɖǫtrę V*).
2. *ɖǫtre* . . gén. (*ɖǫtrœ F*).
3. *ɖǫtrę M, I, P, S, ɖǫtrœ F, ɖǫtrœ N, ɖǫtre V.*
pl. 1. *ɖǫtrã M, I, P, N, ɖǫtrõ S, F, V.*
2. *ɖǫtrɶ̄ M, I, P, N, ɖǫtrɶ F, ɖǫtrō . . S, ɖǫtrā V.*
3. *ɖǫtrõ* gén.
Cond. sing. et pl., voir les terminaisons de l'imp. (sing. *ā V*).
Subj. sing. *dotœs M, I, P, F, ɖǫtęs N, ɖǫtęs-dotœs S, ɖǫtexχ-ɖǫtœχ V.*
pl. *ɖǫtĩs* . . gén. (*ɖǫtẽχ V*).
Part. pass. *ɖǫtē* . . gén., f. *dotãy*, gén.

---

[1]) Nous ne donnons que les formes indispensables, à l'aide desquelles on pourra trouver les autres.

2e classe.

Inf. *vãt* gén. (*võt V*), vendre.
Ind. prés. sing. *vã-dõ;* pl. *vãdã-vãdõ-võdõ.*
Fut. *vãdrä-võdrę.*
Part. pass. *vãdü-võdi.*

3e classe.

Inf. *nări* (*nyeri V*), nourrir.
Ind. prés. sing. *nűr-nyēr;* pl. *nűrâ-nűrô-nyerõ.*
Fut. *nűrrä . .* (*nyerrę*).
Part. pass. *nűri-nyeri.*

II.
CONJUGAISON IRRÉGULIÈRE.

1e classe.

Inf. *fār . .* gén. (*fēr V*), faire.
Ind. prés. sing. *fä . .* gén. (*fę V*); pl. *fęyã-fęyõ* (3e pers. *fęyã-fõ-fõn N*).
Fut. *frä . .* gén. (*frę V*).
Part. pass. *fä . .* gén. (*fę V*).

2e classe.

Inf. *dīr M, I, P, N, S, dęr-dīr F, dyer V,* dire.
Ind. prés. sing. *di;* pl. *d(ę)γã M, I, P, N, dijõ F, d(ę)γõ S, V.* (3e pers. *din P*).
Fut. *dīrā̄ . .* gén. (*dyerę V*).
Part. pass. *di.*

3e classe.

Inf. *bwēr* (*bwor V*), boire.
Ind. prés. sing. *bwę M, I, P, F, S, bwœ-bwọ N, bwo V;* pl. *bọvã M, I, P, N, buvõ F, büvõ-bwęvõ S, bovõ V* (*bwęn M, I, P, bwœn-bwọn N,* boivent).
Part. pass. *bü M, I, P, F, N, S, bi V.*

Les Patois Romans de la Moselle

F = Patois de la Ferlasch

P = » du Pays-Haut

M = » Messin

I = » de l'Isle

N = » de la Nied

S = » du Saulnois

V = » Vosgien

CARTE des PATOIS ROMANS de la MOSELLE

F = Patois de la Fentsch
P = » du Pays-Haut
M = » Messin
I = » de l'Isle
N = » de la Nied
S = » du Saunois
V = » Vosgien

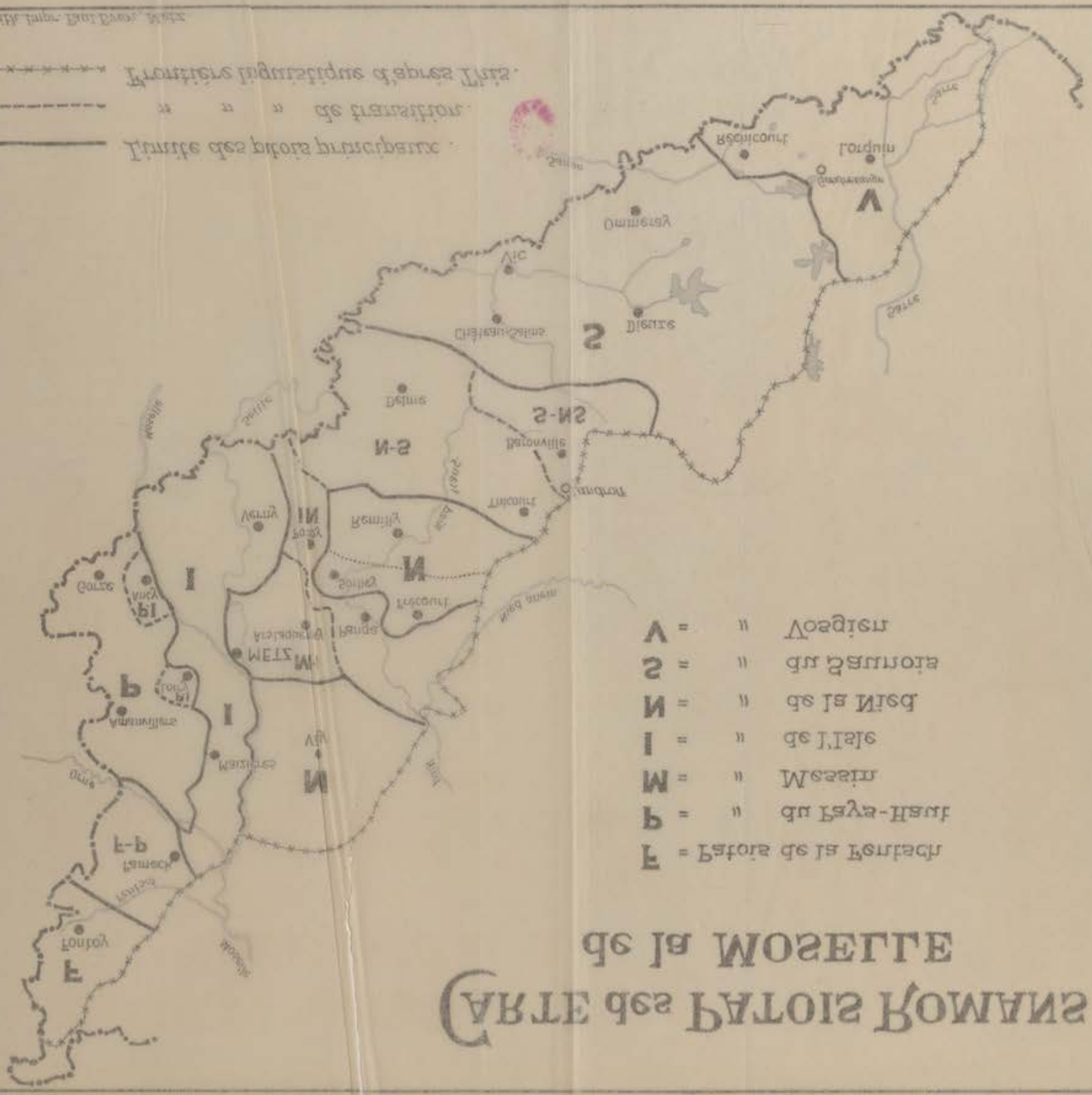
F
Fontoy
Fentsch
Fameck
F-P
Moselle
Orne
Maizières
M
Vic
Nied
Amanvillers
P
PI
Lorry
I
METZ
M
Arslaquenay
Pange
Frécourt
Nied allem.
Gorze
PI
Ancy
I
Sorbey
N
Verny
Pévy
N
Remilly
Nied
Thicourt
Landroff
franç.
N-S
Baronville
S-NS
Moselle
Seille
Delme
Château-Salins
S
Dieuze
Sarre
Vic
Ommeray
V
Gondrexange
Sanon
Réchicourt
Lorquin
Sarre

Limite des patois principaux.
» » » de transition.
Frontière linguistique d'après This.

Lith. Impr. Paul Even, Metz.

CARTE des PAYS ROMANS
de la MOSELLE

F = Pays de la Frontière
P = " du Pays-Haut
M = " Messin
I = " de l'Isle
N = " de la Nied
S = " du Saulnois
V = " Vosgien



Limite des patois principaux.

» » » de transition.

Frontière linguistique d'après Thiis.

Lith. Impr. Paul Even, Metz.

A

Ā [*ā-āº S, ā V*], s. m. Ail. Voir Au.

Abābi [*abābi S*], adj. — Ébaubi. Voir Ambaubi.

Abachemant [*abašmā F*], s. m. — Abaissement. Voir Èbèhhemant.

Abachi [*abaši F*], v. tr. — Abaisser. Voir Èbèhhieu.

Abacovaⁱ [*abakǫvaⁱ F*], v. tr. — Attacher deux chiens ensemble par la queue. Voir Anquawer.

Abandounaⁱ [*abādunaⁱ F*], v. tr. — Abandonner. Voir Èbandoner.

Abaubi [*abōbi F*], adj. — Ébaubi. Voir Ambaubi.

Abauchi [*abōši F*], v. tr. — Ébaucher une pièce de bois. Voir Èhhbieucheu.

Ābe [*āp M, N, āp I, P, F*], s. m. — Arbre. Voir Arbe.

Abèhhi [*abęχi S*], v. tr. — Abaisser. Voir Èbèhhieu.

Abéti [*abēti F*], v. tr. — Abêtir. Voir Èbétieu.

Abīle [*abīl S, V*], adj. — Habile. Voir Aubile.

Ābîn [*ābī S*], n. pr. — Aubin. Voir Aubîn.

Abitīde [*abitīt V*], s. f. — Habitude. Voir Èbitūde.

Abitouwaⁱ [*abituwaⁱ F*], v. tr. — Habituer. Voir Èbituer.

Āblate, Āblote [*āblat S, āblǫt V*], s. f. — Ablette. Voir Aubate.

Ablowtaⁱ [*ablǫwtaⁱ F*], v. tr. — Éblouir. — Voir Ambiawter.

Ablowtemant [*ablǫwtmā F*], s. m. — Éblouissement. Voir Ambiawtemant.

Abolètriyé [*abǫlętriye, -yœ V*], s. m. — Arbalétrier. Voir Auboletri.

Abourdaⁱ [*aburdaⁱ F*], v. tr. — Aborder. Voir Èborder.

Abournaⁱ [*aburnaⁱ F*], v. tr. — Aborner. Voir Èboūner.

Abrassāde [*abrasāt F*], s. f. — Embrassade. Voir Ambrèssāde.

Abrassi [*abrasi F*], v. tr. — Embrasser. Voir Ambrèssieu.

Ābre [*ābr S*], s. m. — Arbre. Voir Arbe.

Ābréchwīl [*ābrešwīl V*], n. pr. — Abreschwiller, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *~, is n'oténent qué cînq chawrosses èt 'l ovénent cheus chawés*, A., elles n'étaient que cinq laveuses et elles avaient six lavoirs. (Allusion à la prononciation *ch* au lieu de *hh* usitée dans le Vosgien).

Ābrepīne, Ābrepînk [*ābrǫpīn S, ābrǫpīk V*], s. f. — Aubépine. Voir Aubepeune.

Abrom [*äbrǫm . . M, I, N*], n. pr. — Abraham. S'emploie surtout en parlant d'israélites. *Ç'at i fieus d' ~*, c'est un fils d'A.

Abrovaⁱ [*abrǫvaⁱ . . F, S*], v. tr. — Abreuver. Voir Èbreuver.

Ac [*äk . . M, I, P, N*], interj. — Expression de dégoût. *~! ç'at don tron*, fi! c'est de la saleté.

Acablaⁱ [*akablaⁱ F*], v. tr. — Accabler. Voir Ècābieu.

Acacac [*äkäkäk M*], interj. — 1º Cri de douleur quand on se brûle. 2º Cri d'éloignement pour détourner un enfant d'une vilaine chose.

Ācedant [*āsdā . . M, I, P, N*], s. m. — Nom d'une pomme très âcre qui agace les dents. — Dans N on dit aussi Nācedant.

Ācer, voir Ācieu.

Achalate [*ašalat S*], s. f. — Échalotte. Voir Èchalate.

Achaucenaⁱ [*ašōsnaⁱ F*], v. tr. — Chauler. Voir Anchaucener.

Achavasse [*äšavas . . S*], s. f. — Écheveau. Voir Èchèvate.

Ache, voir Āhhe.

Ache [*āš M*], s. m. et f. – Céleri sauvage, usité en médecine populaire. Voir Chèyeri.

Achenau [*ašnō F*], s. m. — Chénau. Voir Chenau.

Acheta^i [*ašta^i F*], v. tr. — Acheter. Voir Ècheter.

Āchetant [*āštā S*], adv. — Autant. Voir Aussetant.

Ācheté [*āštē^i M*], s. f. — Aise. Voir Āhheté.

Achetow [*ašṭǫw F*], s. m. — Acheteur. Voir Èchetou.

Achi [*aši F*], s. m. — Essieu de voiture. Voir Èhhi.

Achourdi [*ašurdi F*], v. tr. — Assourdir. Voir Èhhoder.

Āchpac [*āšpak . . S, āšpǫk V*], n. p. Aspach, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Vè t'an è ~ waç qué lés chîns chiyont di vahh tabac'*, va-t'en à A. où les chien ch.... du vert tabac (sobriquet de Condrexange).

Ācieu [*āsyœ M, āsyę I, P, agasi F, āsyœ-nāsyœ N, nāsi . . S, V*], v. tr. — 1° Agacer. *Lo brut d'lè saye m'ācīe lés dants*, le bruit de la scie m'agace les dents. — *Lés k'mots qué n'sot méyis nāçont lés donts*, les pommes qui ne sont pas mûres agacent les dents *V*. On entend aussi Ācer *M*. — 2° Attirer par des minauderies, faire la coquette.

Ācis [*āsi M*], s. m. pl. — Vers qui s'engendrent dans la viande et les matières corrompues.

Acodjè(s') [*akǫdję . . S*], v. pron. — S'accorder. Voir Ècodieu.

Acohhi [*akǫχi S*], v. tr. — Écourter. Voir Ècohhieu.

Acōle [*äkōl S*], s. f. — École. Voir Ècoūle.

Acolé [*akǫlē S*], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Acoléje [*äkǫlēš S*], s. m. — Écolage. Voir Ècaléje.

Acōler [*äkōlē . . S*], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Acompègni [*akōpęñi S*], v. tr. — Accompagner. Voir Ècompègneu.

Acōrd [*akōr S*], s. m. — Accord. Voir Ècoūrd.

Acotè [*äkǫtę S*], v. tr. — Accouder. Voir Ècotieu.

Acouchi [*akuši F, S*], v. tr. et intr. — Accoucher. Voir Ècouchieu.

Acoumouda^i [*akumuda^i F*], v. tr. — Accommoder. Voir Ècomoūdieu.

Acourda^i (s') [*akurda^i F*], v. pron. — S'accorder. Voir Ècoūrder.

Acouta^i [*akuta^i . . F, S*], v. tr. — Écouter. Voir Ècouter.

Acoutes [*äkut S*], s. f. — Écoutes. Voir Ècoutes.

Acouva^i, Acover (s') [*akuva^i F, äkǫvę S*], v. pron. — S'accroupir. Voir Ècover.

Acramyi [*akramyi F*], v. tr. — Emmêler. Voir Ancrebieu.

Acrawa^i [*akrawa^i*], v. tr. — Enchevêtrer. Voir Ancrawer.

Acrāyi [*akrāyi F*], adj. — Écarté. Voir Ècrāyeu.

Acrebieu [*āakrębyœ . . M, I, P, N*], interj. — Espèce de jurement pour éviter de dire sacrebleu. *~, come is tandînt l'doūs d'zos lè grale*, sapristi, comme ils tendaient le dos sous la grêle.

Acreūre, Acrōre [*akrœr F, akrōr S*], v. tr. — Accroire. Voir Ècreūre.

Acrochi [*akrǫši . . F, S*], v. tr. — Accrocher. Voir Ècracheu.

Acroupsi (s') [*akrupsi F*], v. pron. — S'accroupir. Voir Ècreupsieu.

Acrous [*akru M*], adj. — Laid. ~ *come lo pèché.*

Acuvelai [*akŭvlai F*], v. tr. — Entasser le linge dans la cuve à lessive. Voir Ankeuveler.

Acwintyi [*äkwētyi S*], v. tr. — Accoutumer. Voir Ècwintieu.

Ādance [*ādās . . M, I, P, F, N, ādyās . . S, V*], s. f. — Aide prolongée, soutenue. *J'n'ā pwint d~ d'més afants,* je n'ai point d'a. de mes enfants.

Ādāwe, voir Āde.

Āde [*āt . . M, I, P, F, āt-ādāw N, āt . . S, V*], s. f. — Aide. *Ç'at 'n bone ~ que ç guèhhon lè,* c'est une bonne aide que ce garçon là. Dans M on dit aussi Ādiāwe.

Adé [*ädēi M, N, adye-ẹdye S, ẹdye V*], s. m. — Adieu, au revoir.

Adeurai [*adœrai F*], v. tr. — Endurer. Voir Andeurieu.

Ādeuyerasse [*ādœyrasM,N,ādẹyrọs I, P, ādīras . . S, ādīrọs V*], s. f. — Personne qui aide.

Ādiāwe, voir Āde.

Adié, voir Adé.

Ādieu [*ādyœ M, N, ādyẹ I, P, ādī F, ādji-ādyi S, ādye, -yœ V*], v. tr. — Aider, secourir.

Adîncot [*ädīkọ . . M, I, P, N*], n. pr. — Adaincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Ādiou [*ādyu . . M, I, P, N, ādọw F, ādyu . . S, V*], s. m. — Celui qui aide.

Ādīrasse, voir Ādeuyerasse.

Ādji, voir Ādieu.

Adofe [*ädọf . . M, I, P, N*], n. pr. — Adolphe.

Adossai [*adọsai F*], v. tr. — Cultiver un champ en dos d'âne. Voir Andossener.

Adourmeūr [*adurmœr F*], s. m. — Flatteur. Voir Andreumou.

Adous [*adu F*], adj. — Endormi, engourdi. Se dit particulièrement de la jambe. *J'ā la jambe adoūse,* j'ai la jambe engourdie.

Ādow, voir Ādiou.

Adrassi [*ädrasi S*], v. tr. — Adresser. Voir Èdrassieu.

Ādre [*ādr P*], s. m. — Étendue de terre, emplacement d'un bâtiment.

Adreūt, Adrōt [*adrœ-ädrō S*], adj. — Adroit. Voir Èdreūt.

Afance [*afās M, N,F,S, ọfās I, P, V*], s. f. — Enfance.

Afant [*afā M, N, F, S, ọfā I, P, V*], s. m. — Enfant. *I vyint ~,* il devient e., il tombe en enfance. *V'ateūz mout ~ d'vos chègriner anlè,* vous êtes bien enfant (sot) de vous chagriner ainsi. *Piats ~ , piats maus, grands ~ , grands maus,* petits e., petits maux, grands e., grands maux. *Quand' l' ~ at fāt, fāt l'nūri,* quand l'e. est fait, il faut le nourrir (quand on a fait une bêtise, il faut en subir les conséquences). *Vaut mieus i-n-a. qu'i vé, i n'è m' besan d'coūde,* vaut mieux un e. qu'un veau, il n'a pas besoin de corde. *Vaut mieus lèhhieu l' ~ mochou que d'li rāyeu l'néz,* vaut mieux laisser l'e. morveux que de lui arracher le nez (vaut mieux supporter un moindre mal que d'être obligé d'en souffrir un plus grand). — *Quand' trāh ofants v'nont ā monde dons lè méme s'méne, n-in-n-é ink dés trāhh qué moūrt,* quand trois enfants viennent au monde la même semaine, il y en a un des trois qui meurt *V.*

Afantiyéje [*afātiyēš M, N, S, ọfātiyēš . . I, P, V, afātiyaš F*], s. m. — Enfantillage.

Afātri [*äfātri S*], adj. — Affamé. Voir Èfōtri.

Afètai [*afẹtai F*], v. tr. — Affubler. Voir Èfutieu.

Afèquot [*afẹkọ F*], s. m. — Affiquet. Voir Èfiquot.

Āfeu [*āfœ S*], s. m. — Morceau de lard ou de viande pour faire la soupe. Voir Āufu.

Afichi [*afiši F*], v. tr. — Afficher. Voir Èficheu.

Āfond [*āfõ*], adj. — Profond. Voir Aufond.

Afondra[1] [*afõdraⁱ F*], v. tr. — Voir Anfondrer.

Āfontou [*afõtu S, V*], s. f. — Profondeur. Voir Aufontou.

Afrérer [*äfrērę . . S*], v. tr. — Mettre un étranger au rang de frère. Voir Èfrérieu.

Agacia [*ägäsyä . .* gén.], s. m. — Acacia.

Agaji [*agaji F*], v. tr. — Engager. Voir Anguèjeu.

Agasse [*agas F*], s. m. — Pie. Voir Èguièsse.

Āgate [*āgat*], s. f. — Coccinelle. Voir Augate.

Agné [*añē F*], s. m. — Agneau. Voir Ègné.

Āgnèsse, Āgneusse [*āñęs M, N, āñęs P, V*], s. f. — Femme de peu de jugement.

Āgote, voir Augate.

Agrachi [*agraši F*], v. tr. — Engraisser. Voir Angrèhhieu.

Agrāyi [*agrāyi F*], adj. — Qui est tombé, les jambes écartées.

Agrous [*agru M, ǫgru, ürœ I, ürǫw P, F, awru-õᵘgru N, œru S, œre-ǫvru V*], adj. — Heureux. *Ç'at, ma fri, lés jans lés pus ~ don monde,* c'est, ma foi, les gens les plus h. du monde. *~ come dés groūsses fĕves,* h. comme des grosses fèves. S'emploie aussi dans le sens de heureusement: *Ica beun' ~ qu'i n'y è m' pus d'mau,* encore bien h. qu'il n'y a pas plus de mal. — *Bèn-ovrou qu'i n'otōr mi tolè,* heureusement qu'il n'était pas là *V.*

Agroūseté [*agrūstēⁱ M, õᵘgrūstēⁱ N, ǫgrūstēⁱ . . S*], s. f. — Bonheur, béatitude.

Āguète [*āgęt F*], s. f. — Coccinelle. Voir Augate.

Aguiāye [*agyāy F*], s. f. — Aiguillée. Voir Èguiāye.

Aguinchi [*agẽši F*], adj. — Habiller. Voir Èguîncheu.

Aguion [*agyõ F*], s. m. — Aiguillon. Voir Éguion.

Agūye [*agŭy F*], s. f. — Aiguille. Voir Ègūye.

Ahan [*ähā M*], s. m. — 1° Respiration pressée. 2° Labeur, peine.

Āhance [*ähās . .* gén.], s. f. — Aisance.

Āhant [*āhā* Gorze], adj. — Commode. *'L at beun' ~,* il est bien c.

Ahèdjeu [*āhędjœ S*], adv. — Aujourd'hui. Voir Aujdu.

Āhelat [*āγla S*], s. m. — Petite auge. Voir Auhelat.

Aheura[1] [*ahœraⁱ F*], adj. — Ahuri. Voir Anheurieu.

Ahhāfi [*äχāfi S*], adj. — Échauffé. Voir Èhhaufieu.

Ahhāfūre [*äχāfŭr S*], adj. — Échauffure. Voir Èhhaufūre.

Ahhe [*äχ N*], s. m. et f. — Labiée à petites fleurs violettes. Les feuilles sont béchiques.

Āhhe [*ăχ M*], s. f. — Amorce, appât.

Āhhe [*ăχ . .*, après voyelle : *yăχ* gén.], adj. — Aise, qui est à l'aise, heureux, content, joyeux, satisfait. *Is sont tortus beun' ~,* ils sont tous bien aises. — *J'os si yāhhe !* je suis si content! *V.* — Voir Pāhhe.

Āhhedeu, Ahhedieu [*āχdœ* (Avricourt), *āχdyœ* (Inville)], adj. — Aujourd'hui. Voir Aujdu.

Ahhener [*aχnēⁱ . . M, N, ǫχnę I, ǫχnẽⁱ P*], v. tr. — Ourler. Voir Orler, Rahhener.

Ahheraye [*aχray M, N, ǫχrǫy I, P*], s. m. — 1° Érable champêtre. 2° Viorne pour vanniers (espèce de cornouiller). 3° Mauvais bois de chauffage dont un proverbe dit qu'il laisse mourir de froid sa mère au bois. Voir Hhrauye, Mahherāye.

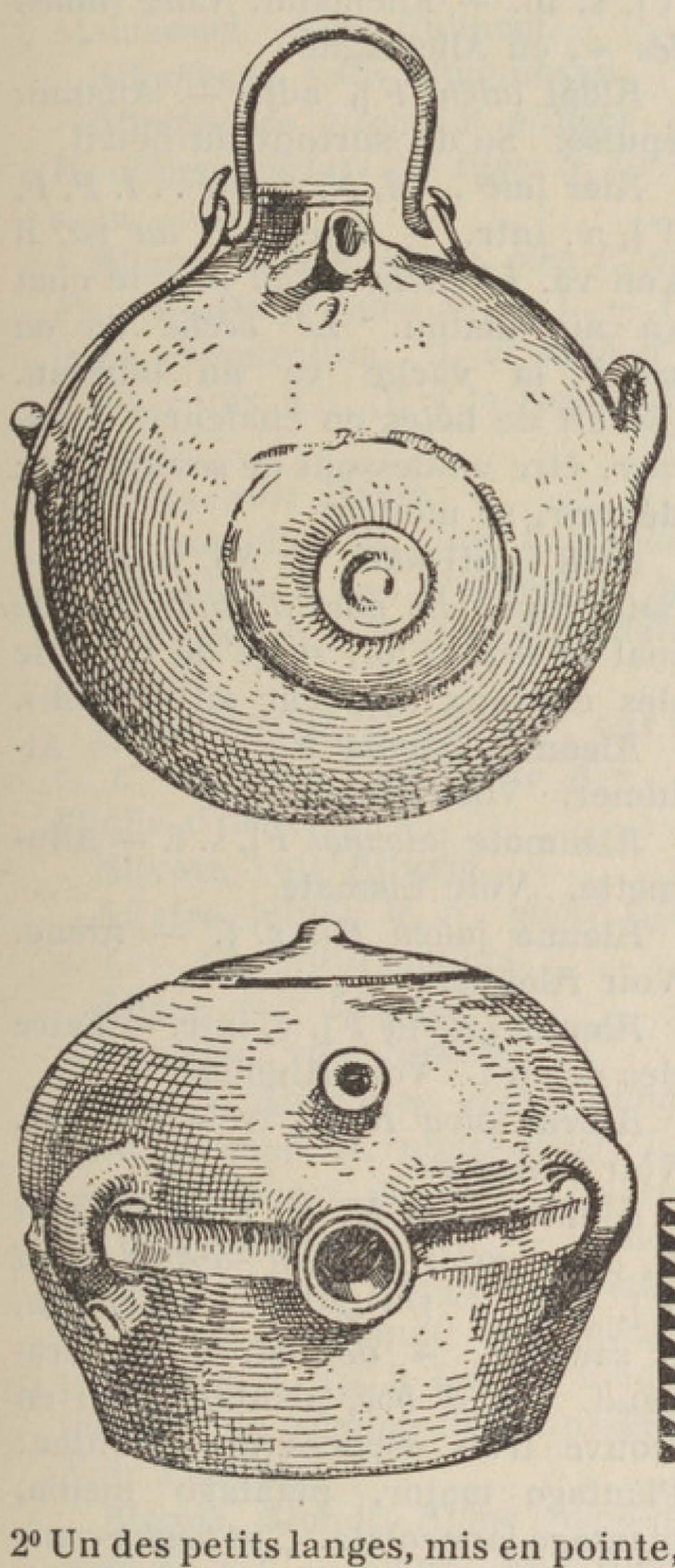
Āhheté [*ăχtēⁱ . . M, I, P, N, S*], s. f. — Aise. *Beun-ā.,* contentement.

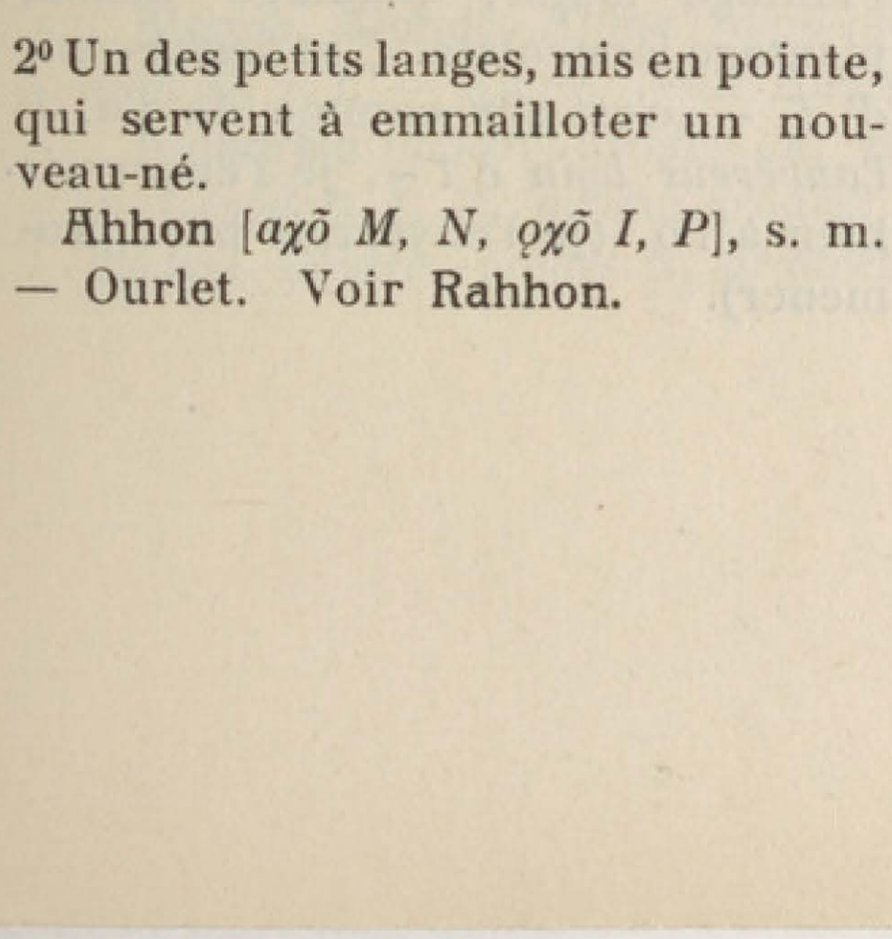
Ahheu [*aχœ S*], adv. — Hier. Voir **Èhheu.**

Āhhi, voir **Ahhli.**

Āhhin [*āχē . . S*], n. pr. — Achain, vill. de l'arr. de Château-Salin.

Ahhli [*aχli M, N, ǫχli I, P, āχi* Gorze, *ęlγē*^{i} *. . S*], s. m. — 1° Vase à vinaigre que l'on emportait aux champs pendant les grandes chaleurs. On mélangeait le vinaigre avec de l'eau pour se désaltérer.





2° Un des petits langes, mis en pointe, qui servent à emmailloter un nouveau-né.

Ahhon [*aχõ M, N, ǫχõ I, P*], s. m. — Ourlet. Voir **Rahhon.**

Ahhons [*aχõ N*], s. m. pl. — Pousses, par ex. sur de vieux choux, au printemps.

Ahhouter (s') [*aχutē*^{i} *. . S*], v. pron. — S'asseoir. Voir **Èhhieuter.**

Ahhouteū [*äχutœ̄ S*], s. m. — Banc. Voir **Èhhieutu.**

Āhhtant [*āχtã S*], adv. — Autant. Voir **Aussetant.**

Āhieu [*āγyœ M, N, āγyę I, P, āji F, āγi S, V*], adj. — Aisé.

Āhieumant [*āγyœmã M, N, āγyęmã I, P, ājimã F, āγimã . . S, āγimõ V*], adv. — Aisément, facilement.

Āhimant, voir **Āhieumant.**

Ahion [*aγyõ* Landroff], s. m. — Noyau. Voir **Nawion.**

Āhodé, Āhodié, Āhodjeū, Āhogueū [*āhode-āhodye V, āhǫdœ̄-āhodjœ̄-āhǫgœ̄ S, V*], adv. — Aujourd'hui. Voir **Aujedu.**

Ahonchi [*ahõši F*], v. tr. — Empoigner. Voir **Anhoncheu.**

Ahota[1] [*ahǫta*^{i} *. . F, S*], v. tr. — Embourber. Voir **Anhater.**

Ājance, voir **Āhance.**

Ajanci [*ajãsi . . F, V*], v. tr. — Entreprendre. Voir **Èjancener.**

Ajancier [*ajãsye,-yœ V*], v. tr. — Agencer. Voir **Èjancener.**

Ajavela[1] [*ajavla*^{i} *F*], v. tr. — Mettre les javelles en gerbes. Voir **Anjèveler.**

Āje [*āš S*], s. f. — Auge. Voir **Auje.**

Āje [*āš . .* gén.], s. f. — Age. *Eune bèle ~*, un bel â. *'L è l' ~ d'i vé, tos lés-ans dōze mwos*, il a l'âge d'un veau, tous les ans douze mois (réponse à un indiscret).

Ājedeu [*ā*^{o}*jdœ S*], adv. — Aujourd'hui. Voir **Aujedu.**

Ājelat [*ājla S*], s. m. — Petite auge. Voir **Auhelat.**

Ajenouyi (s') [*ajnuyi F*], v. pron. — S'agenouiller. Voir **Anjenayeu.**

Ājiè, voir **Āhieu.**

Ājiète [*ājyęt V*], loc. adv. — Le jour précédent ; plus tôt. *J' m'in*

vrè ~, je m'en irai plus tôt, pour arriver à temps.

Ājimant, voir **Āhieumant**.

Ajola[i] [*ajǫla*[i] *F*], v. intr. — Geler. Voir **Anjaler**.

Ajolūre [*ajǫlūr F*], s. f. — Engelure. Voir **Anjalūre**.

Ājoncot [*ājõkǫ . . S*], n. pr. — Voir **Aujoncot**.

Aju [*ajū F*], s. m. — Enjeu. Voir **Anju**.

Akdicion [*akdisyõ F*], s. f. — Addition.

Akdiciona[1] [*akdisionaⁱ F*], v. tr. — Additionner.

Ake [*äk . .* gén.], s. m. — Acte, pièce légale qui constate un fait.

Akeula[1] [*akœlaⁱ F*], v. tr. — Éculer. Voir **Èkeuler**.

Akeuron [*akœrõ F*], s. m. — Écureuil. Voir **Ècriyeu**.

Akeuvela[1] [*akœvlaⁱ F*], v. tr. — Encuveler. Voir **Ankeuveler**.

Āklîn, Ākyi [*āklī-ākyi . . M, I, P, N, ātyi S*], s. m. — 1° Chantier; espace de bois confié à un bûcheron pour le couper. *J'ā ātreprîns i groūs ~ l'ènāye ceu*, j'ai entrepris un grand travail sur un chantier, cette année. 2° Compagnie, réunion, ensemble de personnes, p. e. qui prennent un repas à la même table, qui travaillent ensemble dans un même chantier, etc.

Alan [*alã M, N, S, ǫlã I, P, F*], s. f. — Élan, mouvement, effort subit en avant. *Tot d'eun - a.*, tout d'un élan (vivement).

Alant, [*alã M, N, S, ǫlã I, P*], adj. — Avenant; agréable. *Eune fome alante*, une femme avenante.

Alante [*alãt S*], s. f. — Alêne. Voir **Aloūne**.

Alanto, Alantou [*älãtǫ . . S, alãtu F*], adv. — Alentour. Voir **Èlantor**.

Alanut [*alanü F*], s. m. et f. — Le soir. Voir **Èlènut**.

Ālate [*ālat S, V*], s. f. — Ailette. Voir **Aulate**.

Alāye [*alāy M, N, ǫlāy I, P, F, alēy S, ǫlēy V*], s. f. — 1° Allée, corridor. 2° Départ.

Āle [*āl . . S, V*], s. f. — Aile. Voir **Aule**.

Aleduc [*äldük . . S*], s. m. — Aqueduc.

Alèfant [*aleſã* Saulny], s. m. — Éléphant.

Alemand [*almã M, N, S, ǫlmã I, P, V*], s. m. — Allemand. *Chéz (dans) lés ~*, en Allemagne.

Aléni [*alēni F*], adj. — Affamé; épuisé. Se dit surtont du bétail.

Aler [*alēⁱ . . M, N, S, ǫlę . . I, P, F, V*], v. intr. — Aller. *'L an vā*, il s'en va. *Lè chète vā au rau*, le chat va au matou. *Lè vèche vā au wèré*, la vache va au taureau. (Se dit de bêtes en chaleur). *An-n-aler*, être au-dessous de ses affaires; dépérir, se mourir.

Aleū (sint) [*alœ̄ M, N*], n. pr. — Saint Éloi. *Lo mau d' Sint-Aleū*, le mal de Saint-Éloi, sorte de maladie des chevaux (humeur au poitrail).

Aleuma[1] [*alœmaⁱ F*], v. tr. — Allumer. Voir **Èlemer**.

Aleumote [*alœmǫt F*], s. f. — Allumette. Voir **Èlemate**.

Aleune [*alœn F*], s. f. — Alêne. Voir **Aloūne**.

Aleuta[1] [*alœtaⁱ F*], v. intr. — Faire des éclairs. Voir **Anloūder**.

Aleva[1] [*alvaⁱ F*], v. tr. — Enlever. Voir **Anlever**.

Ālhate [*ālγat M, N, ālγǫt I, ārγǫt P, ǫsœy, arlǫš F, ęlγat -œ̄γī, S, alγǫt V*], s. f. — 1° Oseille. *~ de ch'vau*, o. sauvage. *~ de bat*, o. de crapaud. *œ̄γi d' boc*, plantain. On en trouve trois espèces en Lorraine: Plantago major, plantago media, plantago lanceolata. *Ç'at fieuhh come d' l' ~*, c'est sûr comme de l'o. *J' l'anvéreūs byin è l'~*, je l'enverrais bien à l'o. (je l'enverrais bien promener).

Älhaye]*alγay V*], s. m. et f. — Lézard. Voir Èrhaye.

Älhi [*alγi M*], n. pr. — Olgy, vill. de l'arr. de Metz.

Älhon [*alγõ N*], s. m. — Sortilège.

Älhote, voir Älhate.

Äliate [*älyat . . M, N, S, alyọt I, P*], s. f. — Alize.

Äliati [*alyati M, N, alyọti I, P, alyatē . . S*], s. m. — Alisier.

Älîncot [*ālînkọ S, V*], n. pr. — Alaincourt. Voir Äulîncot.

Älîndièsse, voir Älînguièsse.

Älînguièsse [*alīgyẹs M, olīgyẹs . . I, P, alīgyẹs-alīdyẹs N, īdyẹs S, ẹlī V*]. s. m. — Alun.

Älinne [*alēn M, ọlēn I, ọlēn P, ọlẹn F, alēn-alēn N, alēn S*], s. f. — Haleine, respiration. *'L at cohh d'~*, il est court d'h. (il a la respiration courte).

Äliote, voir Äliate.

Älivate [*alivat M, ọlivẹt F, S, alivat-alivẹt N*], s. f. — 1° Chose de peu d'importance. 2° Calembredaine, niaiserie.

Älîve [*alīf M, N, ọlīf I, P, ọlīš F*], s. f. — Olive. *De l'oūle d'~*, de l'huile d'olive.

Älivète, voir Älivate.

Älivīre [*alivīr M, N, ọlivīr I, P*], s. f. — Champ d'oliviers.

Äljate, voir Älhate.

Älmègne, voir Älmèle.

Älmèle, Älmeugne [*älmẹl-älmœñ-ẹrmẹl-lärmœñ M, ọlmẹl-ọlmẹñ I, P (ẹmēl* Rombas*), älmẹn-älmœñ-ärmẹn N, almẹl-armēl S*], s. f. — Lame de couteau. *'L eu chinjeu s' couté po 'n' ~*, il a changé son couteau pour une l. (il a fait un mauvais marché, un échange désavantageux). Voir Lemèle.

Älogne, Älonde, Älōne [*alọñ-alōt-alōn S*], s. f. — Alêne. Voir Äloūne.

Älondrèle [*älõdrẹl-ärõdrẹl M, ẹrõdrẹl-arõdrē*^{i} *I, P, arõdal-arõdrẹl F, älõdrẹl-älõdrē*^{i}*-ẹrõdẹl N, arädrēl . . ẹrädrēl S, ẹrēdrēl V*], s. f. — Hirondelle ; engoulevent. *Cheūr dans eune mauhon come eune ~ dans eune cheum'nāye*, tomber dans une maison comme une h. dans une cheminée (tomber quelque part comme un chien dans un jeu de quilles). *Ç' n'at m' eune ~ que fāt l' printams*, ce n'est pas une h. qui fait le printemps. — *Lés-èrindrèles volont bèhh, j'èrons d' l'āte toms*, les h. volent bas, nous aurons de la pluie *V*.

Älongne, voir Äloūne.

Älonje [*ālõš S, V*], s. m. — Côté. Voir Äulonje.

Älonji [*alõji F, S*], v. tr. — Allonger. Voir Èlonjeu.

Älonne, voir Äloūne.

Älonzéne [*älõzēn . . S*], s. f. — Pièce de bois qui, dans une voiture, relie le train de devant à celui de derrière. Voir Lonzinne.

Älote [*ālọt V*], s. f. — Petite aile. Voir Äulate.

Älou [*alu M, N*], s. m. — Celui qui va. Ne s'emploie que dans l'expression *alou au boūs* (bois), boquillon.

Älou [*alu M, N*], s. m. — 1° Oiseau pour porter le mortier. 2° Échafaud.

Älouda^{i} [*aluda*^{i}], v. intr. — Faire des éclairs. Voir Änloūder.

Äloūde [*alūt F*], s. f. — Éclair. Voir Änloūde.

Äloūne [*alūn-alõn M, ọlūn-ọlõn I, ọlūn P, alœn-alūn F, alõn-alõ*^{u}*n-alūn N, alõn-alãt-alọñ-alõt . . S, olõt V*], s. f. — Alêne. *Ç' at pwintu come eune ~*, c'est pointu comme une a. *Cè s' cwèche come eune ~ dans i sèc*, cela se cache comme une a. dans un sac (se cache de manière à ce qu'on ne puisse le trouver). — *On l' pèrç'rōt avo ène alonde*, on le percerait avec une a. (tellement il est maigre).

Älowète, voir Älwate.

Älwate [*alwat M, N, ọlwọt I, P, alọwẹt F, alwat-ẹlwat S, ẹlwọt-ọlwọt*

V], s. f. — Alouette. ~ *dés prés*, pipit. *Pieud d'* ~, pied d'a. (fleur des champs de la famille des renonculacées). *Sope d'* ~, soupe d'a. (soupe que l'on porte aux champs pendant les travaux). *Mètinous come l'* ~, matinal comme l'a. — *Si lo cièl chéyōr, n-érāt tot pyin d'olwotes prises*, si le ciel tombait, il y aurait beaucoup d'alouettes prises *V*.

Āmāre [*āᵒmār S*], s. f. — Armoire. Voir **Aumāre.**

Ambabliner [*ābablinēi . . M, N, ābǫblinę . . I, P, ābobinę . . S, ēbǫbinę V*], v. tr. — Embobiner, enjôler, allécher, tromper.

Ambāde [*ābā̄t . .* gén. *(ābār F)*], s. f. — Aubade.

Ambagaji, Ambaguèji [*ābagaji F, ābagęji S*], v. tr. — Emménager. Voir **Ambèguèjeu.**

Ambālou [*ābā̄lu . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Emballeur. 2° Hâbleur, trompeur.

Ambané [*ābänēi . . M, I, P, N*], adj. — Débraillé, mal vêtu. *'L è l'èhhtomęk tot* ~, elle a la poitrine toute découverte.

Ambaquowa[1] [*ābakǫwai F*], v. tr. — Essayer d'arracher une plante de terre de façon qu'il n'y ait que les feuilles qui restent à la main. Voir **Anquawer.**

Ambāre, voir **Ambāde.**

Ambarjeu [*ābärjœ . . M, I, P, N, S, ębarji F*], adj. — Desséché, disjoint. Se dit d'une futaille ou d'une seille dont les douves sont disjointes par l'action du soleil. S'emploie aussi dans le sens de crevassé, gercé, en parlant des mains, de la figure.

Ambarji, voir **Ambèrjeu.**

Ambaubi [*ābōbi M, I, P, N, abōbi F, äbābi . . S, ębābi V*], adj. — Ébaubi. Voir **Èbaubi.**

Ambaucheu [*ābōšœ . . M, I, P, N, ēbāšye, -yœ V*], v. tr. — 1° Embaucher. 2° Aplanir, dresser une pièce de bois *V*.

Ambèche, voir **Ambeuhhe.**

Ambègneu [*ābęñœ M, N*], adj. — 1° Embarrassé, embrouillé. *Eune rèponse ambègnāye*, une réponse embrouillée. 2° Mal vêtu.

Ambèguèjeu [*ābęgęjœ . . M, I, P, N, ābagaji F, ābagęji S*], v. tr. — Emménager.

Ambèhhlè [*ābęχlę . . I, P*], adj. — Qui a perdu sa force au contact de l'air. Se dit des liqueurs.

Ambèner [*ābęnēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre un terrain en pâturage, en défens.

Ambènèye [*ābęnēy M, I, P*], s. f. — Lieu mis en pâturage commun; terrain interdit.

Ambèrboyeu [*ābęrbǫyœ M, N, ābärbǫyi . . S*], v. tr. — Embarbouiller.

Ambèrès [*ābęrę* gén. *(ēbǫrǫ V)*], s. m. — Embarras.

Ambèrèssieu [*ābęręsyœ M, N, ābęręsę . . I, P, ābęręsi S, ēbǫręsę V*], v. tr. — 1° Embarrasser. — Part. pass. f.: enceinte. *'L at ambèrèssāye*, elle est enceinte. 2° Obstruer. 3° v. pron. S'inquiéter.

Ambèrīche, Ambèrīhhe [*ābęrīš-ābęrīχ* gén.], s. f. — Embérize.

Ambèrjeu [*ābęrjœ M, ābārji S*], v. intr. — Se déjeter, se gauchir, en parlant d'un cuveau, d'un tonneau.

Ambèrlicotou, voir **Ambeurlicatou.**

Ambèrlificotè, voir **Ambeurlificater.**

Ambèrlondeu [*ābęrlōdœ N*], adj. — Embarrassé, éperdu, qui ne sait plus ce qu'il fait.

Ambèrnikiè [*ābęrnikyę* Marieulles], adj. — Enchifrené.

Ambesagneu [*āb(ę)zañœ M, N, ābęzǫñę I, P*], adj. — Occupé.

Ambètes [*ābęt I*], s. f. pl. — Départ, sortie, absence.

Ambeuche, voir **Ambeuhhe.**

Ambeugneu (s') [*ābœñœ . . M, I, P, N*], v. pron. — 1° Se heurter, se

faire une bosse à la tête en se heurtant. 2º S'embarrasser.

Ambeuhhe [*ābœχ M, I, P, N, ābüš F*], s. m. — Récipient quelconque ; panier très profond.

Ambeuhhe [*ābœχ M, I, P, N, ābęχ S, ēbęχ V*], s. m. — 1º Qui est embarrassé d'un rien et qui empêche les autres de travailler au lieu de les aider. 2º Maladroit.

Ambeurlicater [*ābœrlikatēi M, ēbęrlikǫtę V*], v. tr. — Fasciner, éblouir, enjôler.

Ambeurlificater [*ābœrlifikatēi . . M, N, ābęrlifikǫtę . . I, P*], v. tr. — Embrouiller, emmêler.

Ambeurlificatou [*ābœrlifikatu M, N, ābęrlikǫtu . . I, P*], s. m. — Enjôleur.

Ambeurloūdé [*ābœrlūdēi . . M, I, P, ābœrlōudœ - ābœrlūdœ N*], adj. — Étourdi, embarrassé, éperdu, effarouché, qui ne sait plus ce qu'il fait.

Ambiawtemant [*ābyawtmā-ābyǫwtmā M, N, ābyǫwtmā I, P, ābl̨owtmā F, ābyawtmā S*], s. m. — Éblouissement.

Ambiawter [*ābyawtēi-ābyǫwtēi . . M, N, ābyǫwtę . . I, P, ablǫwta F, ābyawtę . . S*], v. tr. — Éblouir. *I m'è fianqué 'n' mornife qu' m' è fāt veūr trante hhis chandéles, j'an sus ica tot-ambiawté*, il m'a flanqué une gifle qui m'a fait voir trente-six chandelles, j'en suis encore tout ébloui.

Ambicious [*ābisyu M, I, ābisyǫw P*],adj. — Ambitieux. Dans *I* et *P*, on dit aussi **Ambicionous**.

Ambiéver [*ābyēvēi . .* gén.], v. tr. — Emblaver.

Ambièvūre [*ābyęvūr . . M, I, P, N, S*], s. f. — Emblavure.

Ambiowtemant, Ambiowter, voir **Ambiawtemant, Ambiawter**.

Ambistouyeu [*ābistuyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Détourner du chemin ; mettre dans l'erreur.

Ambléme [*ābl̨ēm* Azoudange], s. f. — Détour, subterfuge.

Amboblinè [*ābǫblinę I*], v. tr. — Embobiner. Voir **Ambabliner**.

Ambofumè [*ābofümę* Marieulles], adj. — Se dit d'une escarre qui suppure.

Ambohaté, voir **Ambosaté**.

Ambōleu [*ābōulœ N*], v. tr. — Emmêler. Voir **Amboūler**.

Ambonner [*ābōnēi-ābūnēi M, ābōnę I, ābūnę̄i P, ābūnai F, ābōnę . . S*], v. tr. — Aborner. Voir **Èboūner**.

Ambosaté [*ābǫzatēi . . M, N*], adj. — Se dit des enfants qui ont des croûtes de lait sur la tête. Voir **Ambohaté**.

Amboūler [*ābūlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Embrouiller, emmêler ; éparpiller, répandre, verser.

Amboūner, voir **Ambonner**.

Ambracheu [*ābrašœ . . M, N, S, ābrǫšę . . I, P, F*], v. tr. — 1º Embrocher, percer d'outre en outre. *J' l'ā ambracheu pè lè panse*, je l'ai percé de part en part par la panse. 2º Mettre une broche à un tonneau.

Ambrāher [*ābrāɣēi . . M, I*], v. tr. — Embraser. On entend aussi **Ambrāhieu**.

Ambrājeu, voir **Ambrāher**.

Ambrawāye [*ābrawāy-ābrǫwāy M, N*], adj. — 1º Se dit d'une personne qui a de gros mollets. 2º Se dit également d'une poule dont la tête est garnie d'une grosse houppe.

Ambrawer [*ābrawēi-ābrǫwēi . . M, ābrǫwę . . I, P, ābrawœ-ābrawǫ N, ābrawę . . S, ēbrāwę V*], v. tr. — Embarrasser, embrouiller, mettre en désordre.

Ambrawtāye [*ābrawtāy - ābrǫwtāy M, N*], adj. — Femme qui a noué sous le menton les cordons de son bonnet.

Ambrepinke [*ābrępēk* Fribourg], s. f. — Aubépine. Voir **Aubepeune**.

Ambrèssāde [*ābręsāt M, N, abrasāt F*], s. f. — Embrassade.

Ambrèssieu [*ābręsyœ . . M, I, P, N, abrasi F, ābręsi S, ēbręsye, -yœ V*], v. tr. — Embrasser.

Ambrèssou [*ābręsu M, N*], s. m. — Qui embrasse, qui aime donner des baisers.

Ambricaler [*ābrikalēi . . M, N, ābrikǫlę . . I, P*], v. tr. — Mettre la bricole à un cheval, à une vache.

Ambroblé [*ābrǫblēi . . M, I, P, N*], adj. — Se dit du foin souillé de vase par les débordements.

Ambrochè, voir Ambracheu.

Ambrouyi [*ābruyi F, S*], v. tr. — Embrouiller. Voir Ambrūyeu.

Ambrowè, Ambrowo [*ābrowēi P, ābrǫwǫ N*], v. tr. — Embarrasser. Voir Ambrawer.

Ambrūmer [*ābrūmēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Assombrir.

Ambrūseneu, voir Ambrūsieu.

Ambrūsieu [*ābrūzyœ M, ābrūzyę-ābrūsę I, ābrūzyę P, ābrūzyœ-ābrūznœ N, ābrūnę . . S*], v. intr. — Brouir. Part. pass.: attaqué par la rouille. Se dit du blé.

Ambrussemant. Ambrusserèye [*ābrüsmã, ābrüsrę̄y, ābrüsūr . . M, I, P, N*], s. f. — Rouille, maladie qui attaque les blés après de longues pluies.

Ambrūsser, voir Ambrūsieu.

Ambrussūre, voir Ambrussemant.

Ambrūyeu [*ābrūyœ . . M, I, P, N, ābruyi F, S*], v. tr. — Embrouiller, troubler. *Més-euys sont ambrūyeus*, mes yeux sont troubles.

Ambuche [*ābüš F*], s. f. — Récipient de cuisine, tel que tasse, bol, etc. Voir Ambeuhhe.

Ambujau [*ābüjō F, S*], s. m. — Mannequin; personne sans énergie.

Ambūler [*ābūlēi . . M, N*], v. tr. — Embarrasser.

Ambwāser [*ābwāzēi C. H*], v. tr. — 1° Amuser. 2° Tromper, duper, repaître de vaines espérances.

Ambwése [*ābwēs C. H*], n. pr. — Ambroise.

Ambwèter [*ābwętēi . . M, N*], v. tr. — 1° Emboîter, enchâsser, mettre une chose dans une autre. 2° Remplir. *Nate trūye ambwète tote l'ètaube*, notre truie remplit toute l'étable.

Āme [*ām . . gén.*], s. f. — Ame. *Jo dés-āmes*, jour des morts. ~ *de fèhhîn*, menu bois qu'on met au milieu du fagot. *I swègne mieus s'vante que s'n* ~, il soigne mieux son ventre que son âme. *Lo bwin Du è l'āme de lu*, le bon Dieu a son âme (il est mort).

Āme [*ām . . gén.*], s. f. — Cuvier de vendange.

Amelète [*amlęt N*], s. f. — Omelette. Voir Èmelète.

Ameūla[i] [*amœla[i] F*], v. tr. — Mettre les denrées en meule.

Āmieu [*āmyœ . . M, I, P*], s. m. — Homme de peine qui recueille les marcs de raisins dans le pressoir. Voir Ānieu.

Aminchi [*amēši F*], v. tr. — Emmancher. Voir Ammincheu.

Āmīsè [*āmīzę V*], v. tr. — Amuser. Voir Aumūsieu.

Āmīsote [*āmīzǫt V*], s. f. — Jouet. Voir Aumūsète.

Āmīsou [*āmīzu V*], s. m. — Qui amuse, qui divertit une société.

Āmmāhé [*āmāγēi M*], adj. — Embourbé.

Ammaler [*āmalēi . . M, N, āmǫlę . . I, P*], v. tr. — Emmêler.

Ammawé [*āmawēi-āmǫwēi M*], adj. — Surpris.

Ammègnotè [*āmęñǫtę I*], adj. — Amignarder.

Ammenwatāye [*āmęnwätāy N*], adj. f. — Se dit d'une jeune fille qui a été gâtée, choyée par ses parents.

Ammeréle [*āmrēl N*], s. f. — Plante parasite des céréales.

Ammeuyater [*āmœyatēi .. M, N, āmęyǫtę . . I, P*], v. tr. — 1° Emmailloter. 2° Flatter.

Ammiater [*ãmyatēi M*], v. tr. — Émietter. Voir Èmiater.

Ammincheu [*ãmẽšœ . . M, I, P, N, amẽši F, ẽmẽšye V*], v. tr. — 1° Emmancher. 2° Concerter.

Ammohhieu [*ãmǫχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Amorcer (au fig.), enjôler.

Ammohhiou [*ãmǫχyu . . M, I, P, N*], s. m. — Enjôleur.

Ammōhhyi, voir Ammoūhhieu.

Ammolè, voir Ammaler.

Ammor [*ãmǫr M, I, P, N, amūr S, V*], s. m. — Amour. *Fãre l'~*, faire la cour. *Comant vont lés ~ ? — Tot di long d' lè tcheuche, cè n' pèsse meu lo j'nou.* Comment vont les a.? — Tout du long de la cuisse, ça ne passe pas le genou. Voir Èmor.

Ammorce [*ãmǫrs P*], s. f. — Amorce. Voir Èmorce.

Ammorci [*ãmǫrsi P*], v. tr. — Amorcer. Voir Èmorcieu.

Ammorous [*ãmǫru . . M, I, P, amurǫw F, ãmǫru-ẹmǫru N, amǫru-amuru-ẹmuru S, V*], s. m. — Amoureux.

Ammorvūre [*ãmǫrvūr . . M, I, P, N*], s. f. — Rhume de cerveau.

Ammoūhhieu [*ãmūχyœ M, N, ãmōχyi S*], v. tr. — 1° Entortiller. 2° Amouracher.

Ammouna[i] [*ãmunai F*], v. tr. — Emmener. Voir Ammwinner.

Ammowé, voir Ammawé.

Ammwènè, voir Ammwinner.

Ammwinner [*ãmwẽnẽi M, ãmwẽnẹ I, ãmwẽnẽi P, ãmunai F, ãmwẽnœ-ãmwẽnœ N, ãmwẹnẹ . . S, ẽmunẹ V*], v. tr. — Emmener. *I n'ammwène meu atrōt*, il n'en mène pas étroit (il veut faire le riche). *I n'ammwène meu lāhhe*, il n'en mène pas large (il n'est pas fier *S*).

Amolète [*amǫlẹt V*], s. f. — Omelette. Voir Èlemète.

Amolucion [*amolüsyõ F*], s. f. — Munition. Voir Èmonicion.

Āmonde, Āmone [*āmõt S, V, āmǫn* Gondrexange], s. f. — Aumône. Voir Aumonde.

Amorci [*amǫrsi F, S*], v. tr. — Amorcer. Voir Èmorcieu.

Amouna[i], voir Ammwinner.

Amourous, Amourow [*amuru S, amurǫw P*], s. m. — Amoureux. Voir Ammorous.

Ampāchi [*āpāši S*], v. intr. — Emporter de la boue à la chaussure en marchant sur le sol mouillé ou humide. Voir Pauchon.

Ampafer [*āpäfẽi . . M, I, P*], v. tr. — Empiffrer.

Ampālou [*āpālu . . M, I, P, N*], s. m. — Entremetteur de mariages.

Ampanre [*āpār M, I, P, N, S, apār F, ẽpār V*], v. tr. — Allumer. *~ lè l'mīre*, allumer la lumière. Dans les environs de Metz, on entend aussi : Amprinde.

Ampaulé [*āpōlẽi . . M, I, P*], adj. — 1° Qui a l'épaule démise. 2° Qui a mal au bras pour avoir beaucoup travaillé.

Ampaumāye [*āpōmāy . . M, I, P, N*], s. f. — Soufflet appliqué avec la paume de la main; souvent aussi tape légère.

Ampawtau [*āpawtō-āpǫwtō M, N, āpǫwtō I, āpǫwtō-ẹpǫwtō P, apawtō F, āpawtā . . S, pǫwētā V*], s. m. — 1° Épouvantail; personne dont on a peur. 2° Personne niaise ou gênée, qui ne sait comment se tenir ni se tirer d'affaire.

Ampéche [*āpēš . .* gén.], s. f. — Empêchement. *P'ter ~*, porter e., empêcher, mettre des bâtons dans les roues.

Ampéchieu [*āpēšyœ . . M, I, P, F, N, S, ẽpēšyé, -yœ V*], v. tr. — Empêcher.

Ampègne, voir Ampeugne.

Ampèler [*āpẹlẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Faire flamber. 2° v. intr.

Se dit du combustible qui commence à brûler.

Ampéne, voir Ampeugne.

Amperoū(r) [*āprū(r) M, I, P, N, āprœr S, āprēr V*], s. m. — Empereur.

Ampeser [*āpẹzēi . . M, I, P, N, S, ēpezẹ V*], v. tr. — Empeser. *On-n -impésōr lés-égosses dés léts qu'ont dés rimpiémes ovon di pèré, pou t'ni lés piémes.* On empesait les taies d'oreiller qui ont des «remplumes» avec de l'empois, pour tenir les plumes *V.*

Ampèter [*āpẹtēi M*], v. tr. — Mêler. *Lés cātes sont ampètāyes*, les cartes sont mêlées.

Ampèteurieu [*āpẹtœryœ . . M, I, P, N, apatriyi F, āpẹtri-āpẹtriyi S, ēpẹtriye, -yœ V*], v. tr. — Entraver; enrouler, au pâturage, une corde autour de la jambe du cheval pour l'empêcher de s'éloigner. Voir Èpètriyeu.

Ampètri, Ampètriyi, voir Ampèteurieu.

Ampeugne [*āpœñ M, āpẹñ I, P, āpœñ-āpẹñ N, āpēn V*], s. f. — Peau. *~ don cul*, peau du c. (fond de culotte). *'L è lè gueūle d'~*, il a la langue bien pendue.

Ampeunāhi [*āpœnāγi . . S*], adj. — Se dit d'un champ qui est plein de mauvaises herbes. Voir Ampusiaté.

Ampeunāji, voir Ampeunāhi.

Ampiādieu [*āpyādyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Attaquer en justice.

Ampiāte [*āpyät . . M, I, P, N, S, āplāt F, ēpyāt V*], s. m. et f. — 1° Emplâtre. *Ç'at come eune ~ sus 'n' jambe de boūs*, c'est comme un e. sur une jambe de bois (c'est un remède sans efficacité).

Ampiayeu [*āpyayœ M, N, āpyọyẹ I, P, āpyayi S, ēpyọye, -yœ V*], v. tr. — 1° Employer. — 2° v. pron. Se donner de la peine *V.*

Ampiète [*āpyẹt C, H, āplẹt F*], s. f. — Emplette. *Olè aus-amplètes*, aller aux e. (aller acheter les habits de noce).

Ampioyè, voir Ampiayeu.

Ampogneu [*āpọñœ . . M, I, P, N, apuñi F, S, ēpuñe, -ñœ V*], v. tr. — Empoigner.

Ampotè, Ampōter, voir Ampoūter.

Ampougni, voir Ampogneu.

Ampoukè, Ampourta[1], Ampoutchè, voir Ampoūter.

Ampoūter [*āp(ū)tēi . . M, N, I, P, āpurta[i] F, āpọtẹ-āputšẹi-āpukẹi . . S, ēputyẹ-ēputẹ V*], v. tr. — Emporter. *I promat tojos, mās austant an-n-ampoūte lo vant*, il promet toujours, mais autant en emporte le vent. — Part. pass.: crotté. *Tés botines sont ampoūtāyes* (crottées).

Ampowtau, voir Ampawtau.

Ampoyeu [*āpọyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Garnir. Se dit des emblavures. *Note bié s'ampoye brāmant*, notre blé se garnit bien. S'emploie également d'un pré qui se garnit bien d'herbes, d'arbres chargés de branches ou de fruits. *Eune sau ampoyāye*, un saule chargé de branches.

Amprater, voir Ampreuter.

Ampreume [*āprœm M, I, P, S*], loc. adv. — Seulement, à présent, à la minute, il y a un instant. *V'èriveūz ~*, vous arrivez seulement (vous êtes en retard).

Ampreuter [*āprœtēi .. M,I,N, āprœtẹi-āprētẹi P, āpratẹ . . S, ēprētẹ V*], v. tr. — Emprunter.

Amprihoner [*āpriγọnēi . . M, I, P, N, S.., āprizunai F*], v. tr.—Emprisonner.

Amprinde [*āprēt M*], v. tr. — Allumer. Voir Ampanre.

Amprînses [*āprīs . . gén.*], s. f. pl. — Petits brins de bois qu'on allume à l'entrée du four pour voir clair avant d'enfourner.

Amprinter, voir Ampreuter.

Amprintow, [*āprētọw P*], s. m. — Emprunteur.

Amprisouna[1], voir Amprihoner.

Ampusiaté, Ampuyaté [*āpüzyatēi-āpüyatēi . . M, N*], adj. — Qui est plein de mauvaises herbes. Voir **Ampeunāhi, Ampwètchiné.**

Ampwè [*āpwę M, N*], s. m. — Emploi.

Ampwèhener [*āpweγnēi . . M, I, P, āpwęzunai F, āpwęγnœ-āpwǫγnœ N*], v. tr. — Empoisonner.

Ampwèjener, voir **Ampwèhener.**

Ampwése [*āpwēs M, I, P, N, āpœs S*], s. f. — 1° Empois de tisserand. 2° Colchique d'automne, dont on se sert pour jaunir et durcir la toile d'un lit, de manière à ce que la plume ne passe pas à travers.

Ampwètchiné [*āpwętšinēi . . M, I. P, S, āpwǫtšinœ N*], adj. — Se dit d'un champ rempli de mauvaise herbes *(pwès d'chîn).* Voir **Ampusiaté.**

Ampwinter [*āpwētēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Appointer, aiguiser.

Ampwoheneu, voir **Ampwèhener.**

Ampwotchineu, voir **Ampwètchiné.**

Ampyir [*āpyīr M, N*], v. tr. — Emplir. Voir **Rampyir.**

Amusai, **Āmūser**, voir **Aumūsieu.**

Amūsate [*amūzat S*], s. f. — Amusette. Voir **Aumūsète.**

Amūsemant, voir **Aumūsemant.**

An [*ā gén.*], *s. m.* — An. *Au novèl an, lo pès d'eune jeumant*, au nouvel an, le pas d'une jument (les jours croissent d'un pas d'une jument).

An [*ā M, I, P, F, N, S, ê V*], pron. — En.

An [*ā M, I, P, N*], pr. — On. *An-z-ont dit*, on a dit. Est ordinairement suivi du verbe au pluriel.

Anate [*ānat . . S*], s. f. — Épingle. Voir **Nonnate.**

Anāye [*anāy F*], s. f. — Année. Voir **Ènāye.**

Anāyi (s') [*anāyi F*], v. pron. — S'ennuyer. Voir **Annayeu (s').**

Anca [*āk(a) M*], adv. — Encore. Voir **Èca.**

Ançançu, Ançançwēr [*āsāswēr M, I, P, N, āsāsü F*], s. m. — Encensoir. *Hhofieu dans l'* ~, souffler dans l'e. (boire).

Ancarté [*ākartēi M*], adj. — Écarté, seul, à l'écart.

Ancāté [*ākātēi M, ākātę I*], adj. — Ne s'emploie que dans l'expression *ête mau* ~, ne pas avoir de bonnes cartes, ne pas avoir de bon jeu.

Ancepandant [*āspādā* Famille ridicule], adv. — Cependant.

Ancèrvelé [*āsęrvęlēi . . M, I, P, N, ęsęrvęlai F*], adj. — Écervelé.

Anceu [*āsœ M, N, S, āsę I, P, F, ēsi V*], adv. — 1° Ainsi, de cette manière. 2° Ici, de ce côté-ci.

Ancèy [*āsęy M, I, P*], n. pr. — Ancy, village du Val de Metz.

Anchācenéje [*āšāsnēš S, V*], s. m. — Chaulage. Voir **Anchaucenéje.**

Anchācener [*āšāsnę . . S*], v. tr. — Chauler. Voir **Anchaucener.**

Anchahouré [*āšähourēi . . M, S*], adj. — Échevelé.

Anchalandé [*āšälādēi . . M, I, P, N*], adj. — Achalandé.

Anchalandéje [*āšalādēš . . M, I, P, N*], s. m. — Achalandage, clientèle.

Anchancrer [*āšākrēi . . M, N*], v. tr. — Échancrer.

Anchancrūre [*āšākrūr M, I, P, N*], s. f. — Échancrure.

Anchanté [*āšātēi . . M, N*], adj. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Pin* ~, pain cacheté.

Ancharlatan, voir **Anchèrlètan.**

Anchaucenéje [*āšōsnēš . . M, I, P, N, āšāsnēš . . S*], s. m. — Chaulage.

Anchaucenemant [*āšōsęnmā M, I, P, N*], s. m. — Chaulage.

Anchaucener [*āšōsnēi . . M, I, N, āšōsnēi-ęšōsnēi P, ašōsnai F, āšāsnę . . S*], v. tr. — Chauler.

Anchawlè, voir **Anchawté.**

Anchawté [*āšawtēi-āšǫwtēi . . M, N, āšǫwtę . . I, P, āšawlę . . S*], adj.

— 1° Échevelé, ébouriffé. 2° Chevelu. Voir Anhheuvelé, Dèchovoūlè.

Anche [*ãš M, I, P, F, N, S, õš V*], s. f. — 1° Robinet de cuve, de tonneau. 2° Embouchure de flûte.

Anchècheler, Anchècheu [*ãšęšlē, ãšęšœ . . M, I, P, N, asaši F, ãsęši S, ẽšéšlę V*], v. tr. — Mettre en sac, presser, tasser. *On n' peūt m' pourtaⁱ in sac mau asachi*, on ne peut porter un sac mal tassé *F*. Voir Anchèteler.

Anchemèler, voir Anhhemèler.

Anchèpé, voir Anhhèpé.

Anchèrjeu (s') [*ãšęrjœ . . M, I, P, N*], v. pron. — Se charger. *J' m'an chèrje d'li foute sè pile*, je me charge de lui donner une volée de coups.

Anchèrlètan, Anchèrlètou [*ãšęrlętã, ãšęrlętu . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Bateleur. 2° Flatteur.

Anchèrwer [*ãšęrwēⁱ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Recouvrir des graines semées à l'aide d'une houe ou d'une herse, après les avoir piochées.

Anchèrwèyeu [*ãšęrwęyœ M, N*], v. tr. — Voiturer.

Anchèteler [*ãšętlēⁱ . . M, N*], v. tr. — Entasser, par rangs, des objets les uns sur les autres; remplir par dessus les bords. *J'ā rampgi lo b'chat d'grond'bīres, j'lés-ā anchèt'lées*, j'ai rempli le bichet de pommes de terre, je les ai empilées.

Ancheuz [*ãšœ M, N*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Anchevatement [*ãš(ę)vatmã M, N, ãšęvǫtmã I, P*], s. m. — État d'un cheval pris dans le licou.

Anchevater [*ãš(ę)vatēⁱ . . M, N, ãš(ę)-vǫtę . . I, P*], v. tr. — Mettre le licou aux chevaux.

Anchevelaⁱ [*ãšęvlaⁱ F*], adj. — Échevelé. Voir Anhhevelé.

Anchevelé, voir Anhhevelé.

Anchevotemant, voir Anchevatemant.

Anchiate [*ãšyat M, N*], s. f. — Espèce de croc où l'on suspend les cochons saignés et blanchis.

Anchifeurné [*ãšifœrnēⁱ . . M, I, P, N, S*], adj. — Enchifrené. Voir Inchnoupè.

Anchifeurnūre [*ãšifœrnūr . . M, I, P, N, S*], s. f. — Enchifrènement.

Anchinje [*ãšẽš M, I, N, ęšẽš S*], s. f. — Change. Voir Chinje.

Anchinjeu [*ãšẽjœ . . M, I, N*], v. tr. — Échanger. Voir Chinjeu.

Anchombyi, voir Anhhombyi.

Anchoubiè [*ãšubyę I, P*], adj. — Qui a des fourmillements dans le bras, la jambe.

Anchowtè, voir Anchawté.

Anchtāle [*ãštāl . . S*], s. m. — Embarras.

Anchute, voir Anhhute.

Ancīve [*ãsīf M, I, P, N*], s. f. — Gencive.

Ancleume, Anclīme [*ãklœm F, ãklīm* Avricourt], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Ancloūre [*ãklūr F*], v. tr. — Enfermer. Voir Ankioūre.

Ancloūs [*ãklū F*], s. m. — Enclos. Voir Ankioūs.

Ancocomiau [*ãkǫkǫmyō M, N*], s. m. — Commérage. Voir Cocomiau.

Ancōnēr, voir Ancoūner.

Anconner, voir Ancoūner.

Anconte [*ãkõt S*], prép. — Contre, auprès. *È l' ~*, à la rencontre, au devant.

Ancoplé [*ãkǫplēⁱ . . M, I, P, N*], adj. — Plein jusqu'au bord.

Ancorèjeu [*ãkǫręjœ . . M, I, P, N, S, ãkuraji F, ẽkuréjye, -yœ V*], v. tr. — Encourager.

Ancoūner [*ãkoūnēⁱ-ãkõnēⁱ . . M, N, ãkõnę I, ãkoūnęⁱ P, ãkõnę . . S*], v. tr. — 1° Encorner; garnir de cornes; blesser à coups de cornes. *'L è ètu ancoūnāye pè l' wèré*, elle a été encornée par le taureau. *Nate vèche*

at beun' ancoūnāye, notre vache est bien encornée. 2º Fatiguer par le bruit d'un instrument de musique.

Ancouraji, voir Ancorèjeu.

Ancraler [*ākralēi . . M, N, S, ākrǫlę . . I, P, ēkrǫlę V*], v. intr. — Enfoncer dans un terrain humide, dans la vase, dans un marécage. — Part. pass. 1º Enchevêtré, embourbé. 2º Endetté.

Ancrater (s') [*ākratēi M, ākrǫtę . . I, P*], v. pron. — 1º S'encanailler. 2º Part. pass.: Arriéré.

Ancrawer, Ancrawieu [*ākrawēi-ākrǫwēi . . , ākrawyœ-ākrǫwyœ M, N, ākrǫwę . . I, P, akrawai F*], v. tr. — Accrocher; enchevêtrer, emmêler.

Ancrāyi [*ākrāyi . . S*], adj. — Emmêlé. Voir Ancrebieu.

Ancré [*ākrēi . . M, I, P, F, N*], adj. — 1º Lié inséparablement avec qqn. 2º Embourbé dans un mauvais pas, incapable d'avancer; engagé dans une mauvaise affaire.

Ancrebieu [*ākrębyœ . . M, ākrębyę I, P, N, ākrāyi S, akramyi F*], v. tr. — Emmêler, enchevêtrer. *I s'ancrebeuye lés chāwes an s'grètant*, il s'emmêle les cheveux en se grattant. Se dit aussi du fil; des céréales enchevêtrées par une averse. Voir Crebieu.

Ancrehalé [*ākrẹhalēi . . M, N, ākrẹhǫlę . . I, P, èkrẹhalę . . S*], adj. — 1º Enchevêtré, embarrassé dans les branches d'un arbre. 2º Suspendu en équilibre, par ex. à un arbre. Se dit de personnes. 3º Qui est plongé dans les ennuis.

Ancremieu [*ākrẹmyœ . . M, I, P, N*], adj. — Embrouillé, emmêlé. Se dit d'un écheveau de fil, de cheveux, de céréales, etc.

Ancreuhhelé [*ākrœχlēi . . M, N*], adj. — Entrelacé. Voir Ancrehalé.

Ancritōle, voir Ancritoūle.

Ancritoūle [*ākritūl M, I, P, ākritūl-ākritōul-ākrẹtōul N, ākritōl S*], s. m. — Encrier.

Ancrolè, voir Ancraler.

Ancrotè, voir Ancrater.

Ancrūjyi, Ancrūhyi [*ākrūjyi-ākrūγyi . . S*], adj. — Qui est tombé les jambes écartées. Voir Ancwincheu.

Ancugneu [*ākūñœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre dans un coin; entasser, serrer, presser fortement, par ex. de la pâte, de la terre, etc.

Ancuhené [*ākūγ(ẹ)nēi . . M, N*], adj. — Assaisonné.

Ancujené, voir Ancuhené.

Ancwāhieu (s') [*ākwāγyœ . . M, I, P, ākwāγyœ-ękwāγyœ N, ākwāγi . . S*], v. tr. — Encroiser. — V. pron. S'accroupir, se baisser, écarter les jambes.

Ancwincheu [*ākwēšœ M, N*], adj. — Qui est tombé les jambes écartées. Voir Ancrūhyi.

Andānieu [*ādāñœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Donner le vertige.

Andater [*ādatēi . . M, N, S, ādǫtę . . I, P, ēdǫtę V*], v. tr. — Endetter.

Andeura[1] [*ādœrai F*], v. tr. — Endurer. Voir Andeurieu.

Andeuriant [*ādœryā M, I, N*], adj. — Aimable, affable, *Ç'at lè miou bācèle qu'an s'rint veūr, mās èle n'at wā andeuriante*, c'est la meilleure fille qu'on pourrait voir, mais elle n'est guère affable.

Andeurieu [*ādœryœ M, N, ādœryę I, ādœrẹ̄i P, ādœrai-ādœrai F, ādūri S, ēdīrye, -yœ V*], v. tr. — Endurer, souffrir, tolérer. *I faut ~ çou qu'an n'peuyent ampẽcheu de v'ni*, il faut e. ce qu'on ne peut empêcher de venir.

Andeūyèsse [*ādœ̄yęs I, P*], s. f. — Inflammation au doigt.

Andiāler [*ādyālēi-ādyōlēi M, ādyālę . . I, P, ādyālœ N*], v. intr. — Enrager, être furieux.

Andiārer (s) [*ādyārę . . S*], v. pron. — S'égarer.

Andiauler, voir **Andiāler**.

Andieu [*ādyœ . . gén.*], s. m. — Landier.

Andin [*ādẽ M, I, N, ādã-ādẽ P, ādõ F, ẽdœ S, ẽde V*], s. m. — 1° Andain, ce qu'un faucheur abat sur une ligne, traînée d'herbe qu'il laisse derrière lui. 2° Enjambée *I, P.*

Andīve [*ādīf* gén.], s. f. — Endive.

Lè vaye de lè Trinité,
Lés-andīves i faut pianter.

La veille de la Trinité, les endives il faut planter.

Andon [*ādõ F*], s. m. — 1° Andain. 2° Portion de forêt que doit exploiter et façonner chaque bûcheron.

Andōsse, voir **Andoūse**.

Andosseler, voir **Andosser**.

Andossener, Andosser [*ādọsnēi-ādọsēi . . M, I, P, S, adọsai F, ādọsœ-ādọslœ N, ẽdōsẹ V*], v. tr. — Labourer un champ pour la troisième fois, en rejetant la terre vers le milieu. Voir **Èdossieu**.

Andotè, voir **Andaté**.

Andoūse [*ādūs M, I, P, ādūs-ādōus N, ādōs S*], s. f. — Frais. *Pèyeu l'~*, payer les frais, les pots cassés. *P'ter l'~*, supporter les frais. *R'dobieu l'~*, redoubler les frais (recommencer).

Andoyate [*ādọyat, M, N, ādọyọt I, P*], s. f. — Andouillette.

Andoye [*ādọy M, I, P, N, āduy S, V*], s. f. — 1° Andouille. 2° Personne faible, sans vigueur, maladroite.

Andoyote, voir **Andoyate**.

Andreumîn [*ādrœmĩ . . M, I, P, N, ādrœmi S, ẽdremi V*], v. tr. — Endormir. *J'ā lés brès andreumins*, j'ai les bras endormis (engourdis). *Indrémi lè mècanique*, serrer faiblement le frein d'une voiture *V.*

Andreumou [*ādrœmu . . M, I, P, N, adurmœ̄r F*], s. m. — Flatteur.

Andreumoūse [*ādrœmūs M, I, N, ādrœmọws P*], s. f. — Berceuse, chanson pour endormir les enfants.

Dō, dō minète,
Note chète è qwète pètes,
Note chîn an-n-è dous,
Cè fāt hhihh antre zous dous

Do, do, minète, notre chat a quatre pattes, notre chien en a deux, ça fait six entre eux deux *I.*

Andreūt [*ādrœ̄ M, I, P, N, ādrō-ādrọw-ādrō-ĩdrō S, ẽdrā V*], s. m. et f. — 1° Endroit, lieu. *Lo piat ~*, le petit endroit (lieux d'aisances). *Eune groūsse ~*, un gros e. (endroit où il y a beaucoup de passage). 2° Le beau côté d'une étoffe.

Andreūt [*ādrœ̄ M, I, P*], prép. — Auprès de, vis-à-vis de. *~ cheuz nos*, vis-à-vis de chez nous.

Andrichon (è l') [*ādrišõ M, I, P, N*], loc. adv. — Accroupi sur ses talons (locution marquant la posture du magot). *J'alans guînsieu (hhauyeu) è l'~*, nous allons glisser étant accroupis.

Andrōt, voir **Andreūt**.

Andu, Anlu (de, que) [*ādü M, ālü, I, P, N*], prép. et conj. — 1° Au lieu de. 2° Au lieu que (tandis que).

Anduchieu, voir **Anduhhieu**.

Anduhhieu [*ādüχyœ . .* gén.], v. tr. — Endurcir. *'L at anduhhieu au fu*, il est endurci au feu. Voir **Èduhhieu**.

Andūri [*ādūri S*], v. tr. — Endurer. Voir **Andeurieu**.

Āne [*ān S, V*], s. f. — Aune. Voir **Aune**.

Āne [*ān . .* gén.], s. m. — 1° Ane. *Antêté come i-n-āne roje*, entêté comme un â. rouge. *Bète come chā d'~*, battre comme chair d'â. *S'an-n-aler ~ èt r'v'nin baudat*, s'en aller â. et revenir baudet. *'L at aus' bête que l'~ de nate molin*, il est aussi bête que l'â. de notre moulin. *On n' pieut fāre bwēre i-n-ā. qu' n'è m' seū*, on ne peut faire boire un â. qui n'a pas soif. *L'~ que s' treuye*

è sovant dès crates au cul, l'â. qui s'étrille a souvent des crottes au c... *Lès-ā. que s'treuyent zous mimmes n' sont wā treuyeus*, les â. qui s'étrillent eux-mêmes ne sont guère étrillés. Voir **Rètè**. 2° Chevalet sur lequel les scieurs de long fixent la pièce de bois qu'ils doivent débiter.

Ané [*anē F*], s. m. — Anneau. Voir **Èné**.

Anèbotisse [*anèbǫtis V*], s. m. — Anabaptiste. *Hāte guèys, anèbotisse, qué grète sès pices* (allusion aux anabaptistes qui demeurent dans la ferme appelée Haute Guèys (Haute Chèvre), près de Lorquin, arr. de Sarrebourg).

Anècdake [*ānękdak M, N*], s. f. — Anecdote, aventure.

Ānerèye [*ānrę̄y M, N*], s. f. — Un rien, très peu de chose.

Anéte [*anēt M, ǫnēt I, P, N, S, unęt F*], adj. — Honnête, aimable, poli, raisonnable, convenable. *'L è i-n-a. guéje*, il a des gages convenables. *V'ateūz beun ~* , vous êtes bien aimable.

Aneut [*anœ F*], adj. — Aujourd'hui. Voir **Ènut**.

Anèvrisse [*ānęvris M*], s. m. — Coup de sang.

Anéye [*anēy F*], s. f. — Année. Voir **Ènāye**.

Ānéye [*ānēy S, V*], s. f. — Aune. Voir **Āune**.

Anfé [*ãfē M, I, P, N, S*], s. m. — Enfer. *Lo fi va an-n-a., le fil va en e.* (il saute hors du crochet du rouet). *N'auer pas pus d'repoūs qu'eune jans an-n-anfé*, n'avoir pas plus de repos qu'une personne en e. On dit aussi souvent **Nanfé**.

Anfèmer [*ãfęmē . . M, I, P, N*], v. tr. — Avoir faim. *Vaut mious fāre 'i bwin r'pès qu' d'an-n-anfèmer dous'*, il vaut mieux faire un bon repas que deux où l'on ne mange pas assez. — Part pass.: affamé, famélique, glouton, gourmand.

Afèrachè [*ãfęrašē M*], adj. — Devenu farouche.

Anfèrènè, Anfèreuner [*ãfęrœnē M, ãfęręnę . . I, P, ãfęręnœ-ãfęrœnœ N*], v. tr. — Enfariner, saupoudrer de farine.

Anfèrnawé [*ãfęrnawē-ãfęrnǫwē M, fęrnǫwa F*], adj. — Noué par tous les bouts, difficile à défaire, en désordre. Se dit surtout du fil, de la ficelle, etc.

Anfeumer [*ãfœmē . . M, I, P. N*], v. tr. — Fumer, par ex. un porc.

Anfeurhalé [*ãfœrɣalē M*], adj. — Qui a un grief contre qqn.

Anfeurnāhieu [*ãfœrnāɣyœ M, N, ãfęrnāɣyę . . I, P, F, ãfœrnāɣi-ãfœrnāɣi S, ẽfurnāɣye,-yœ V*], v. tr. — 1° Tourmenter, faire endêver.- Part. passé: qui s'emporte vite, endiablé, forcené, suppôt du diable. 2° v. intr. Etre pressé, affairé, vouloir faire son ouvrage trop vite.

Anfeurnājieu, voir **Anfeurnāhieu**.

Anfeutener, Anfeutieu, Anfeutriyeu [*ãfœtnē . . , ãfœtyœ, ãfœtriyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Exciter une personne contre une autre. 2° v. intr. Envenimer, en parlant d'une plaie.

Anfeuyemant [*ãfœymã M, N, ãfęymã, I, P, ãfīmã S, õfīmõ V*], s. m. — Gonflement.

Anfeuyeu [*ãfœyœ-ãfǫyœ M, ãfœyę I, P, ãfǫyœ N*], v. tr. et intr. — Garnir de feuilles. *Val lo boūs qu'anfeuye*, voilà le bois qui se couvre de feuilles.

Anfèyemant, Anfīemant, voir **Anfeuyemant**.

Anfieu [*ãfyœ . . M, I, P, N, S, ãfla F, õfyę V*], v. tr. — Enfler.

Anfīemant, voir **Anfeuyemant**.

Anfihhnè [*ãfixnę* Marieulles], v. tr. — Panser, guérir.

Anfilāye [*ãfilāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Rangée, bande. *E l'~*, à la file, sans désemparer.

Anfiler [*ãfilē . . M, I, P, N*], v. tr. — Enlever le morfil. Voir **Rèfiler**.

Anfilou [*ãfilu . . M, I, P, N*], s. m. — Grippe-sou.

Anfiou [*ãfyu . . M, P, N, S, ãfyu-ãfyür I, ãflür F*], s. f. — 1° Enflure. ~ *d'gosieu*, enflure de gosier (angine). 2° Inflammation. ~ *dés-euys*, inflammation des yeux.

Anfiūre, voir Anfiou.

Anfla[i], voir Anfieu.

Anfochener, voir Anfohhener.

Anfohhener [*ãfǫχnēi . . M, I, P, N, S*], v. intr. — 1° Enrager, pester. 2° Etre ardent au travail, travailler avec ardeur.

Anfoncieu [*ãfõsyœ . . M, I, P, F, N, S, ẽfõsye,-yœ V*], v. tr. — Enfoncer.

Anfonçūre [*ãfõsür . . M, I, P, N*], s. f. — Trou, cavité.

Anfondrer [*ãfõdrēi . . M, I, P, N, S, afõdrai F*], v. intr. — S'effondrer, enfoncer.

Anfondūre [*ãfõdür M*], s. f. — Éboulement.

Anfoner [*ãfǫnēi . . M, I, N, S, ẹfǫrnẹ̄i P, ãfurnai F, ẽfunẹ V*], v. tr. — Enfourner.

Anforce, Anfōrt, voir Anfoūche.

Anfoūcelé [*ãfūslēi* Landroff], adj. — Qui a perdu la tête.

Anfoūche, Anfoūhhe, Anfoūrce [*ãfūrs, ãfūχ M, I, P, ãfõurs-ãfūrs N, ãfōr S*], s. f. — Effort, mal qui vient d'un effort, d'un mouvement brusque, par ex. une entorse, une hernie.

Anfourna[i], voir Anfoner.

Anframer [*ãframēi . . M, N, S, ãfrǫmẹ . . I, P, rafrumai F, ẽfrǫmẹ V*], v. tr. — Enfermer.

Anfreuchè, Anfreuhhè [*ãfrœšẹ-ãfrœχẹ I, P*], adj. — Empressé.

Anfreumieu [*ãfrœmyœ . . M, I, P, N, ãfrœmẽ F, frœmyi S, fremye, -yœ V*], v. intr. — Éprouver des fourmillements. Voir Freumieu.

Anfreumion [*ãfrœmyõ M*], s. m. — Fourmillement, picotement.

Anfromè, voir Anframé.

Anglése [*ãglés* gén.], s. f. — Espèce de bouteille à ventre renflé, contenant $^3/_4$ de litre, on l'appelle ainsi pour la distinguer de la bordelaise.

Angolā [*ãgǫlã-ãgorã . . M, I, P, V*], s. m. — Chat angora.

Angoler [*ãgǫlēi . . M, I, P, N, S, ãgulai F, ẽgǫlẹ V*], v. tr. — 1° Manger avidement, engloutir. 2° Dérober quelque chose dans le champ de son voisin.

Angolevant [*ãgǫlvã M, N*], s. m. — Engoulevent.

Angolou [*ãgǫlu . . M. I. P. N*], s. m. — Qui mange goulûment.

Angomicheu [*ãgǫmišœ . . M, I*], v. tr. — Soustraire à quelqu'un, par de belles paroles, ce qu'il avait de plus cher. Voir Ègomicheu.

Angon [*ãgõ N*], s. m. — Graisse de voiture.

Angon [*ãgõ* gén.], s. m. — Gond. *O ! lo chîn, t'és lo ki fié dés — ~*, oh ! le chien, tu as le c . . hors des gonds (tu ne te possèdes plus) *V*.

Angongriyeu [*ãgõgriyœ . . M, I, P, N, S*], adj. — Invétéré. Se dit d'un mal.

Angonne, voir Angoūne.

Angonīes [*ãgǫnīy M, I, P, N, S*], s. f. pl. — Agonie. *L'at dans lés- ~*, il est dans les a. (il agonise).

Angoniser [*ãgǫnizēi . . M, I, P, ẹgǫnizœ . . N, S, V*], v. intr. — Être à l'agonie.

Angoniser (de satīses) [*ãgǫnizēi . . M, I, P, ẹgǫnizœ N, agǫnizẹ . . S*], v. tr. — Agonir de sottises.

Angorā, voir Angolā.

Angoula[i], voir Angoler.

Angoūne [*ãgūn-ãgõn M*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Èskèrgat.

Angoyeu [*ãgǫyœ . . M, I, P, N*], adj. — Habillé. Se dit en mauvaise part. *Mau ~*, mal vêtu.

Angrachi, voir Angrèhhieu.

Angrachieu, voir Angrahhieu.

Angrahhieu [*ãgräχyœ . . M, I, P, N,*], v. tr. — Se dit des poules qui

étendent la terre, le sable, en grattant. — *Lés poyes angrahheuyent nate fomereu,* les poules grattent notre fumier.

Angraler [*ãgralēi . . M, N, ãgrǫlę . . I, P*], v. intr. — Grêler.

Angran [*ãgrã S*], adj. — Avide.

Angrèchieu, voir **Angrèhhieu.**

Angrèhhieu [*ãgrę̆χyœ . . M, I, N, ęgrę̆χę̆-ęgrę̆χi P, agraši-ãgraši F, ãgrę̆χi S, ẽgrę̆χye,-yœ V*], v. tr. — Engraisser. — *An n'angrèhhent meu lés p'hhés èva d'l'ãwe kiére,* on n'engraisse pas les porcs avec de l'eau claire. Voir **Rangrèhhieu.** 2° Fumer les terres.

Angrevieu [*ãgrę̆vyœ M, N*], v. tr. — Préparer le linge pour faire la lessive, le démêler.

Angrīler, voir **Angrūler.**

Angrinjeu [*ãgrẽjœ . . M, I, P, N, S, ragrẽji F*], v. tr. — Engranger.

Angrinner [*ãgrẽnēi . . M, I, ãgrẽnę̄i . . P, S, ẽgrẽnę V*], v. tr. — Introduire la gerbe dans la machine à battre.

Angrūler [*ãgrūlēi . . M, I, P, N, ãgrūlę-ãgrīlę . . S, ẽgrīlę V*], v. intr. — Grelotter de froid.

Anguèjeu [*ãgęjœ . .* gén. *(agaji F)*], v. tr. — Engager.

Anguèjūre [*ãgęjūr . . M, I, P, N*], s. f. — Gage.

Angueuhhe [*ãgœχ . . M, I, P, N*], s. f. — Angoisse. Ne s'emploie que pour désigner deux sortes de poires *(pwére d' ~)*: 1° une espèce qui n'est bonne que dans sa maturité; la chair en est si douce qu'elle mollit de bonne heure; — 2° une autre sorte qui gratte le gosier et qui ne peut se manger que blette ou cuite, aussi appelée *pwére trangnante* (étranglante). Jadis, des poiriers sauvages étaient plantés sur le territoire de chaque village; les fruits en étaient partagés entre les habitants.

Angueuye [*ãgœy M, N, ãgęy I, P*], s. f. — Anguille. *~ d'ãwe,* anguille d'eau. *~ d'hãye,* anguille de haie (orvet). — *I n'y è quèque ~ sos jus,* il y a quelque a. sous jus, sous roche.

Anguiès [*ãgyę M, I*], n. pr. — Anglais.

Anguietére [*ãgyętēr .. M, I, P, N*], n. pr. — Angleterre.

Anguīre [*ãgīr M*], s. f. — Aiguière, vase, cruche.

Anhalé [*ãhalēi . . M, S,*], adj. — Embarrassé, encombré, gêné.

Anhalé [*ãhalēi M*], adj. — Desséché. Se dit des tonneaux, etc., dont la sécheresse a disjoint les douves.

Anhambieu [*ãɣãbyœ . . M, I, P, N, S, ẽhãbi V*], v. intr. — 1° Faire de grands pas. Dans M et N, on dit aussi **Anhamber.** 2° v. pron. Se hasarder : *Jé n'm'inhambe mi dons wète chémîn lè,* je ne me hasarde pas dans ce sale chemin *V.* 3° v. intr. Se hâter, en marchant ou en travaillant.

Anhanter [*ãhãtēi . . M, N*], v. tr. — 1° Enjamber. 2° v. intr. Faire de grands pas.

Anhaté [*ãhatēi . . M, N, S, ãhǫtę . . I, P, ahǫtæi F*], adj. — Être arrêté par un obstacle, empêché, accroché, embourbé, embarrassé. Se dit par ex. d'une voiture qui ne peut plus avancer, d'un chanteur, d'un orateur qui restent court.

Anhène, voir **Anheune.**

Anhène [*ãhęn M, N*], s. f. — Semaille.

Anhèné [*ãhęnēi . .* gén. *(ẽhęnę V)*], v. tr. — Ensemencer.

Anhèrbé [*ãhęrbēi . .* gén. *(ẽnęrbę) V*], adj. — Plein d'herbe.

Anhèrdieu (s') [*ãhęrdyœ . . M, I, P, N, S*], v. pron. — S'enhardir.

Anhèrheuler, Anhèrholè [*ãhęrhœlēi . . M, P, N, ãhęrhǫlę I, ẽhęrhęlę V*], v. tr. — 1° Effaroucher. 2° Exciter *S, V.*

Anhèrnicheu [*ãhęrnišœ . . M, I, P, N, harnaši F, ẽhọrnišye,-yœ V*], v. tr. — Harnacher.

Anheugneu [*ãhœñœ M, N*], adj. — Mal lavé. Se dit du linge.

Anheule [*ãhœl M, I, P, N*], s. f. — Bourrasque.

Anheuler [*ãhœlẽi . . M, I, P, N*], v. intr. — Souffler en bourrasque. Se dit du vent.

Anheune [*ãhœn M, N, ãhęn I, P, ãhẽ S, ẽhīm M, V*], s. m. et f. — Embarras, entrave, empêchement. — *Ç' n'ot m' qu'ène inhīme, lo gohhon lè*, ce n'est qu'embarras, ce garçon-là (il gêne partout). *Fãre ~*, faire la mauvaise tête, bouder.

Anheuré [*ãhœrẽi . . M, N*], adj. — Entêté.

Anheurieu [*ãhœryœ . . M, I, P, N, ahœrai F, ęhũri-ęhīri S, ęhīri V*], adj. — Ahuri.

Anhèver [*ãhęvẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Enlever ce qui tient au sol.

Anhhemeler [*ãχmęlẽi . . M, I, P, N, rasmęlai F, ręχmęlę . . S*], v. tr. — Mettre des semelles.

Anhhèpé [*ãχępẽi . . M, I, P, N*], adj. — Enchevêtré.

Anhheũte, voir **Anhhute**.

Anhhevelé [*ãχęvlẽi .. M, I, P, N, ašęvlai F*], adj. — Échevelé, qui a les cheveux ébouriffés.

Anhhombyi (s') [*ãχõbyi S*], v. pron. — S'emparer.

Anhhoũbiè [*ãχũbyè* Novéant], adj. — Qui a des fourmillements dans les jambes.

Anhhtyin [*ãχtyẽ N*], s. m. et adj. — Imbécile, maladroit.

Anhhute [*ãχüt M, I, P, N, ãχœ̄t S*], adv. — Ensuite.

Anhin [*ãhẽ S*], s. m. — Embarras. Voir **Anheune**.

Anhinchi [*ãhẽši* Landroff], adj. — 1° Déhanché. 2° Embarrassé dans un vêtement trop lourd et trop ample ; mal vêtu.

Anhoncheu [*ãhõšœ . . M, I, P, F, N, S, ẽhõšye,-yœ V*], v. tr. — 1° Empoigner, saisir, serrer, introduire avec force. 2° Rosser. 3° Attraper. *~ eune dèfluxion d'èhhtomèc'*, a. une fluxion de poitrine. 4° Apostropher grossièrement.

Anhonté [*ãhõtẽi M*], adj. — Éhonté.

Anhortemant [*ãhọrtęmã M, I, N*], s. m. — Exhortation.

Anhotè [*ãhọtę . . I, P*], adj. — Empêché. Voir **Anhaté**.

Anhoyeu [*ãhọyœ . . M, I, P, N, S*], adj. — Mal habillé.

Ānieu [*ānyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Homme de peine qui recueille les marcs de raisin dans le pressoir. Voir **Āmieu**.

Ānièsse [*ānyęs M, N*], s. f. — Anesse ; femme de peu d'intelligence.

Anîn [*anĩ M, N, ọnĩ-ọni I*], n. pr. — Orny, vill. près de Metz.

Āniou [*ānyu M, I, P, N*], s. m. — Anier. — *Lés danrāyes sont chéres, lés-a. sont v'nîns*, les denrées sont chères, les a. sont venus.

Anjaler [*ãjalẽi . . M, N, S, ãjọlę . . I, P, ajọlai F*], v. intr. — Geler. — *L'āwe anjale d'lé l'fu*, l'eau gèle à côté du feu (tellement il fait froid). — *'L è lés pètes anjalāyes come i gron d'chin*, il a les pattes froides comme le museau d'un chien. — Part. pass. . : Qui a des engelures.

Anjalieu [*ãjalyœ M, N, ãjọlyę I, P*], v. tr. — Embellir, décorer.

Anjalūre [*ãjalũr . . M, N, S, ãjọlũr I, ãjọlũr-ęjọlũr P, ajọlũr F, ãjalũr-ãjalœr N*], s. f. — Engelure.

Anjambāye [*ãjãbãy . . M, I, P, N, S, ãjãbyęy N, jãbēy V*], s. f. — Enjambée.

Anjambèsse [*ãjãbęs M, I, P, N*], s. f. — Enjambée.

Anjartè [*ãjãrtę S*], adj. — Fatigué d'être assis. Voir **Anjèrté**.

Ãnje [*ãš* gén.], s. m. — Ange. — *Võr lés-a.*, voir les anges (l'échapper belle) *S.*

Ãnjelat [*ãjla M, N, ãjlǫ I, P*], s. m. — Angelot. Sorte de fromage ayant une odeur très prononcée.

Ãnjélus' [*ãjēlüs M, I, P, N, ãjēlï̈s-ãjēlis S, V*], s. m. — Angélus.

Ãnjenayeu, Ãnjenoyè (s') [*ãjnayœ M, N, ãjnǫyę I, P, ajnuyi F, S*], v. pron. — S'agenouiller.

Ãnjeque [*ãškę . . M, I, P, S, ãškę-ęškę N*], prép. — Jusque.

Ãnjeu [*ãjœ M, N*], v. tr. — Communiquer la contagion à quelqu'un.

Ãnjèrber [*ãjęrbēi . . M, I, N*], v. tr. — Mettre en gerbes.

Ãnjèrté [*ãjęrtēi . . M, I, P, N, ãjartę . . S, ẽjǫrtę V*], adj. — 1° Fatigué d'être assis. Qui a des crampes dans les jambes. Se dit spécialement des porcs dont les jambes sont paralysées par suite d'une longue station dans une écurie humide. 2° Empêtré *P, F.*

Ãnjèveler [*ãjęvlēi . . M, I, P, N, S, ajavlai . . F, S, ẽjęvlę V*], v. tr. — 1° Mettre les javelles en gerbes. 2° Se pommeler, en parlant du ciel.

Ãnjimèle, Ãnjimoũle [*ãjimũl M, I, P, ãjimęl N, ãjimēl S, V*], s. f. — 1° Étourderie. 2° Grimaces, manières. 3° Personne peu dégourdie, maladroite, encombrante, agaçante.

Ãnjolè [*ãjǫlę . . I, P*], v. intr. — Geler. Voir **Ãnjaler.**

Ãnjōlè, voir **Ãnjoũler.**

Ãnjōlerèye, voir **Ãnjoũlerèye.**

Ãnjoliè [*ãjǫlyę I, P*], v. tr. — Embellir. Voir **Ãnjalieu.**

Ãnjolũre [*ãjǫlũr I, P*], s. f. — Engelure. Voir **Ãnjalũre.**

Ãnjoũler [*ãjũlēi . . M, I, P, ãjũlœ-ãjõulœ N, ãjōlę . . S, ẽjōlę V*], v. tr. — Enjôler.

Ãnjoũlerèye [*ãjũlrę̄y M, I, P, ãjũlrę̄y-ãjõulrę̄y N*], s. f. — Action d'enjôler.

Ãnjoũlou [*ãjũlu . . M, I, P, ãjũlu-ãjõulu N*], s. m. — Enjôleur.

Ãnju [*ãjü M, I, P, N, S, ajü F, ãjē V*], s. m. — Enjeu.

Ãnke [*ãk M, I, P, N, ãk,ãkœr S, V*], s. m. et f. — Encre.

Ãnkèmũre [*ãkęmũr I, P*], s. f. — Entamure.

Ãnkeugnater, [*ãkœñatēi . . M, N, ãkœñǫtę . . I, P, rãküñatę S*], v. tr. — Rencogner.

Ãnkeugneu [*ãkœñœ . .* gén. *(ẽkẽ-ni V)*], adj. — Mal lavé.

Ãnkeugnotè, voir **Ãnkeugnater.**

Ãnkeulé [*ãkœlēi . . M, I, P, N*], adj. — 1° Cagneux. 2° Éreinté.

Ãnkeuler [*ãkœlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Se dit proprement des rapports contre nature. 2° S'unir, en parlant de l'homme et de la femme.

Ãnkeure, voir **Ãnke.**

Ãnkeuveler [*ãkœvlēi . . M, I, P, N, S, aküvlai F, ẽkevlę V*], v. tr. — Préparer le linge pour la lessive, le tasser dans une cuve.

Ãnkiape [*ãkyap-ãkyœp M, ãkyap-ãtyap, ãkyœp-ãtyœp N, ãtšœp-ętyœp-ętšœp S, ẽkyęp V*], s. f. — 1° Courroie qui sert à accoupler le cheval de dehors avec le cheval qui est à la main. 2° Groupe de chevaux attachés les uns aux autres à l'aide d'un licou. 3° Entrave.

Ãnkiaper [*ãkyapēi . . M, ãkyapœ-ãtyapœ, ãkyœpœ-ãtyœpœ N, ãklœpę* Landroff, *ętyœpę-ętšœpę S, ẽkyępę V*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble.

Ãnkeuser [*ãkœzēi M*], v. tr. — Enjôler.

Ãnkiawer [*ãkyawēi-ãkyǫwēi M, ãkyǫwę . . I, P, ãkyawœ-ãtyǫwœ N, ãkyawę-ãtšawę-ãtyawę . . S*], v. tr. — 1° Enclouer, en parlant des chevaux. 2° Estropier.

Ãnkieume [*ãkyœm M, I, P, ãklœm F, ãkyœm-ãtyœm N, ãtšœm-ãtyœm-ãtšīm-ãtyũm-ãtšũm S, ẽklīm (ãklīm* Avricourt) *V*], s. f. — Enclume.

Ankieupe, Ankieupeu, voir **Ankiape, Ankiaper.**

Ankikiner [*ākikinēi . . M, I, S*], v. tr. — Embarrasser, ennuyer.

Ankioūre [*ākyūr M, I, P, āklūr F, ākyūr-ātyūr, ākyōʷr-ātyōʷr N, ātyōr-ātšōr S, ēkyōr V*], v. tr. — Enfermer.

Ankioūs [*ākyū M, I, P, āklū F, ākyū-ātyū, ākyōw-ātyōw N, ātšō-ātyō S, ēkyō V*], v. tr. — Enclos.

Ankleuper]*āklœpēi* Landroff], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir **Ankiaper.**

Ankyi [*ākyi M*], n. pr. — Antilly, vill. de l'arr. de Metz.

Anla, voir **Anlè.**

Anlāhieu [*ālāγyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Épandre. — *V'anlāheuy-reūz l' fomereu j'qu'è sus l'taron*, vous épandrez le fumier jusque devant la maison.

Anlāhhieu [*ālāχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Enlacer.

Anlè [*ālę M, I, P, N, S, āla F, ēlę V*], adv. — Ainsi, de cette façon. S'emploie quelquefois conjointement avec **Daceu.** — *'L è anlè*, elle est ainsi (elle est enceinte.)

Anlècieu [*ālęsyœ . .* gén. *(ēlęsye V)*], v. tr. — Enlacer.

Anlemîn [*ālmī F, M*], s. m. — Ennemi. Voir **Ènemi.**

Anleumer [*āl(œ)mēi M*], v. tr. — Allumer. Voir **Èlemer.**

Anlevéje [*ālvēš M*], s. m. — Élevage.

Anlever [*ālvēi . .* gén. *(ēlvę V)*], v. tr. — Enlever, emporter.

Anlever [*ālvēi , . M, I, P, N*], v. tr. — Élever, nourrir.

Anlevîn [*ālvī . . M, I, P*], s. m. — 1° Alevin. 2° Cochon de lait. 3° S'emploie souvent dans le sens d'écolier, d'élève (familier).

Anlire [*ālīr M, I, P, N, S*], v. tr. — Choisir, trier, démêler. — *Qu' chwèsit trap, anlit mau*, qui choisit trop, choisit mal.

Anlōde, Anlōdè, voir **Anloūde, Anloūder.**

Anlōde [*ālōt S*], s. f. — Courbature.

Anlondeuyerèye [*ālōdœyrę̄y M, I, P*], s. f. — Courbature.

Anloūde [*ālūt M, I, P, alūt F, ālūt-ālōʷt N*], s. m. et f. — Éclair. — *Vif come l' ~*, vif comme l'éclair. — *'L è pèssé come i-n-a.*, il a passé comme un éclair (très vite). — *Lè joūye que produt l' ~ don boneūr*, la joie qui produit l'éclair du bonheur, *C. H., I, 96.*

Anloūdé [*ālūdēi . . M, I, ālūdę̄i P, aludai F, ālūdœ-ālōʷdœ N, ālōdę . . S*], adj. — Qui a une courbature, qui a mal aux reins.

Anloūder [*ālūdēi . . M, I, P, ālūdœ-ālōʷdœ N, aludai-alœtai F*], v. intr. — Faire des éclairs.

Anlu de [*ālü M, I, P, N*], prép. — Au lieu de. Voir **Andu.**

Anlūné [*ālūnēi . . M, I, P, N*], adj. — Lunatique, maniaque.

Annalāye [*ānalāy M, N, S, ānǫlāy I, P*], s. f. — Départ.

Annārieu (s') [*ānāryœ . . M, I, N*], v. pron. — S'élever dans l'air. — *L'alwate s'annārīe*, l'alouette s'élève dans l'air.

Annarmant [*ānärmā N*], adv. — Entièrement.

Annawieu (s') [*ānawyœ-ānǫwyœ M, ānǫwyę I, P, anǫyi F, anāyi S*], v. pron. — S'emplir d'eau, devenir aqueux par l'effet de la pluie, en parlant des légumes. — *Nas grond'-bīres ne valent ryin, èles sont totes annawiāyes*, nos pommes de terre ne valent rien, elles sont toutes devenues aqueuses.

Annayance [*ānayās M, N, ānǫyās I, P, anoyās F, ēnǫyās V*], s. f. — Ennui.

Annayant [*ānayā M, N, S, ānǫyā I, P, anǫyā F, ēnǫyā V*], adj. — Ennuyant, ennuyeux, fâcheux.

Annayemant [*ānaymã M, N, S, ānǫymã I, P, anǫymã F*], s. m. — Ennui. — *Awer de l' ~* , avoir de l'ennui; s'ennuyer.

Annayeu [*ānayœ . . M, N, S, ānǫyę I, ānǫyę-ęnǫyę P, anoyi F, ēnǫye,-yœ V*], v. tr. — Ennuyer. — *Quand-an trèvèye, on-n-at quite de s' ~* , quand on travaille, on est quitte de s'ennuyer (on ne s'ennuie pas).

Annayous [*ānayu M, N, S, ānǫyu I, ānǫyǫw P*], adj. — Ennuyeux.

Annèrbè [*ānęrbę V*], adj. — Plein d'herbes. Voir Anhèrbé.

Anneuhh [*ānœχ N*], s. m. — Individu dont on ne peut se débarrasser, importun.

Annipé [*ānipēi M*], adj. — Équipé.

Annolaye, voir Annalaye.

Annōlieu, voir Annoūlieu.

Annoūlieu [*ānūlyœ . . M, I, P, ānō^{u}lyœ-ānūlyœ N*], v. tr. — 1° Enduire d'huile. 2° Donner l'extrême-onction.

Annovré [*ānǫvrēi . .* gén. *(anuvrai F, ēnǫvrę V)*], adj. — Qui a du travail à faire, qui est occupé. — *V' ateūz mout ~* , vous êtes très occupé.

Annoyance, voir Annayance.

Annoyè, voir Annayeu.

Annuhhner (s') [*ānüχnęi . . S*], v. pron. — S'approvisionner d'une chose, mais en petite quantité. — *J'n'avōs pus d' salāde, on m'an-n-è bèyi po m'an-n-a.*, je n'avais plus de salade, on m'en a donné pour en avoir une petite provision.

Annut, voir Annayance.

Annutieu (s') [*ānütyœ N*], v. pron. — S'attarder pendant la nuit. Voir Ènutieu.

Annoyous, voir Annayous.

Anonci [*anōsi F, S*], v. tr. — Annoncer. Voir Ènoncieu.

Ānōs [*ānō S*], n. pr. — Aulnois. Voir Auneūs.

Anouvrai, voir Annovré.

Anoyant, voir Annayant.

Anoyemant, voir Annayemant.

Anoyi, voir Annayeu.

Anquawé [*ākawēi-ākǫwēi . . M, N, ākǫwę . . I, P, F*], adj. — Accouplé. Se dit de deux chiens.

Anquawer [*ākawēi-ākǫwēi M, ākǫwę . . I, P, ākǫwai - ābakǫwai F, ākawę . . S*], v. tr. — 1° Arracher une plante de terre de manière qu'il n'y a que les feuilles qui restent dans la main. — *Lè porate at anquawāye*, le poireau est mal arraché. 2° Casser un couteau de sorte que l'on n'en retient que le manche.

Anquower, voir Anquawer.

Anqwètelūre [*ākwętlūr . . M, I, P, N*], s. f. — Ensemble de quatre bâtons qui servent au tisserand à monter sa pièce. — *Éte prîns dans lés-a.*, être embarrassé, ne pouvoir se débrouiller, ne pouvoir se tirer d'affaire.

Anrayeu [*ārayœ . . M, N, S, ārǫyę I, P, arǫyi F*], v. tr. — 1° Commencer à labourer une pièce de terre, faire le premier sillon. 2° Commencer une besogne, un ouvrage quelconque.

Anrayi [*ārayi S*], adj. — Embourbé.

Anrayu [*ārayü M*], s. m. — Enrayure, appareil qui sert à enrayer une voiture. Voir Èrayu.

Anrèjeu [*ārę jœ M, N, ārę ji-ęrę jęęrǫji P, araji F, āraji-ārę ji S, ērejye, -yœ V*], v. intr. — Enrager.

Anréne [*ārēn N*], s. f. — Partie du harnais que l'on place sous la queue.

Anrené [*ārnēi . . M, I, ęrnęi P*], adj. — 1° Qui a mal aux reins, qui est fatigué, éreinté. 2° Mal bâti; estropié. 3° Enrhumé. 4° Amaigri.

Anréte [*ārēt* gén. *(āryęt V)*], adj. — 1° Impatient, pressé. 2° Obstiné, entêté. — *~ come i baudat*, e. comme un âne.

Ānreūdieu [*ārœ̄dyœ . . M, I, P, N, ārōdyi S*], v. tr. — Raidir. — *J'ā lés deūys anreūdieus d' freūd*, j'ai les doigts raidis de froid.

Ānreumé [*ārœmē̤ . . M, I, P, F, N, ārimę . . S, ērimę V*], adj. — Enrhumé.

Ānreunè (s') [*ārœnę I*], v. pron. — Se ruiner. Voir Ānrūner.

Ānreuyeu [*ārœyœ . . M, I, P, N, arūyi F, ērǫye,-yœ V*], adj. — 1° Rouillé. 2° Qui a une extinction de voix, enroué.

Ānribander [*āribādē̤ . . M, I, P, N*], v. tr. — Enrubanner.

Ānribatou [*āribatu M, N, āribǫtou . . I, P*], s. m. — Ivrogne.

Ānrimè, voir Ānreumè.

Ānrinté [*ārētē̤ . . M, I, P, F, N*], adj. — Éreinté.

Ānrōdyi, voir Ānreūdieu.

Ānrōkieu, voir Ānroūkieu.

Ānrōtyi, voir Ānroūkieu.

Ānroūbaté [*ārūbatē̤ . . M, I, P*], adj. — Habillé d'une blouse.

Ānroūkieu [*ārūkyœ . . M, I, P, ārō^{u}kyœ-ārūkyœ-ārūtyœ N, ārōtyi S*], v. tr. — Enrouler, entortiller, entrelacer.

Ānroūtieu, voir Ānroūkieu.

Ānroūyè [*ārūyę I*], adj. — Enroué.

Ānroūyeu [*ārūyœ . . M, I, P, F, ārūyœ-ārō^{u}yœ N*], v. tr. — Enrouler, entortiller.

Ānroyè, voir Ānrayeu.

Ānrōyeu, voir Ānroūyeu.

Ānrūner [*ārūnē̤ . . M, I, P*], v. tr. — Ruiner. Voir Ānreunè.

Ānsagne [*āsañ M, N, āsǫñ I, P*] s. f. — Enseigne.

Ānsagne [*āsañ M*], s. f. — Signe attaché aux pattes d'une poule, d'un porc, etc. pour les reconnaître.

Ānsane [*āsan M, N, āsǫn I, P, asǫn-asęn F, asān-āsan S, ēsōn V*], adv. — Ensemble.

Ānsangolant [*āsāgǫlā M, I*], adj. — Ensanglanté.

Ānsaucener [*āsōsnē̤ . . M, I, P, N, S, asēzuna^{i} F*], v. tr. — Assaisonner.

Ānsaucieu [*āsōsyœ M, N*], v. tr. — Assaisonner.

Ānsaule [*āsōl M, N*], s. f. — Cylindre de métier à tisser.

Ānsauver (s') [*āsōvē̤ . . M, I, P, N*], v. pron. — Se sauver.

Ānsawé [*āsawē̤-āsǫwē̤ . . M, N*], adj. — Qui a les pieds liés ensemble. Se dit des animaux.

Ānsèchi [*āsęši S*], v. tr. — Mettre en sac. Voir Ānsècheler.

Ānseuti [*āsœti S*], v. intr. — Endêver, avoir grand dépit, se fâcher. — *I l'è fāt ~* , il l'a fait endêver.

Ānsolemant [*āsǫlmā M, I, P, N*], s. m. — Assolement.

Ānsone, voir Ānsane.

Ānsowé, voir Ānsawé.

Ānsoye [*āsǫy M, I, P*], s. m. — Sot, étourdi.

Ānsrevèle [*āsręvęl M, N, āsręvęl I, P*], n. pr. — Ancerville, vill. de l'arr. de Metz.

Ānsu [*āsü M, I, P, N*], adv. — Loin, au-delà, outre. — *J' sus beun' ~ de l' fāre*, je suis bien loin de le faire.

Āntahhelè, voir Āntèhheler.

Āntande [*ātāt* gén. *(ētōt V)*], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.

Āntarer, voir Āntèrer.

Āntassi, voir Āntèsser.

Āntayi [*ātäyi . . S*], adj. — Embourbé. — *Zout' ché at ~* , leur voiture est embourbée.

Āntayi [*ātayi S*], v. tr. — Mettre une taie à un édredon, un oreiller.

Āntchawè [*ātšawę S*], v. tr. — Enclouer. Se dit des chevaux. Voir Ānkiawer.

Āntcheu, voir Āntieu.

Āntcheume [*ātšœm' S*], s. f. — Enclume. Voir Ānkieume.

Āntcheupe [*ātšœp S*], s. f. — Licou. Voir Ānkiape.

Āntchīme, voir Ānkieume.

Antchōre, Antchōs, voir Ankioūre, Ankioūs.

Antchūme, voir Ankieume.

Ante, voir Anteur.

Antècheu [*ātęšœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Tacher, salir.

Antècheler, voir Antèhheler.

Antecrit [*ātkri M, I, P, N*], s, m. — 1° Antéchrist. 2° Enfant turbulent, jeune vaurien.

Antèhheler [*ātęχlē*^{i} *. . M, I, P, N, ātaχlę . . S, ētǫχlę V*], v. tr. — Entasser des gerbes.

Antèmer [*ātęmē*^{i} *. . M, I, N, S, ętęmē*^{i} *P, atama*^{i} *F, ētęmę V*], v. tr. — Entamer. — *Faut fāre eune crus sus l' pin d'vant que d' l'* ~ , il faut faire une croix sur le pain avant de l'entamer.

Antèmūre [*ātęmūr - ātęmœr . . M, I, P, N, ātęmūr-ātęmīr S, ētęmīr V*], s. f. — Entamure, le premier morceau coupé dans une miche de pain, généralement à la baisure.

Antenōsse [*ātnōs S*], s. m. — Mouton de deux ans.

Antèr, voir Anteur.

Antèremant [*ātęrmā* gén. *(ētōrmō V)*], s. m. et f. — Enterrement.

Antèrer [*ātęrē*^{i} *. . M, I, P, F, N, ātarę . . S, ētǫrę V*], v. tr. — Enterrer. — *Je n' vieus m' m'* ~ *por lu*, je ne veux pas m'e. pour lui (je ne veux pas me sacrifier pour lui).

Antèrfonciè, voir Anteurfoncieu.

Antèrpanre, voir Anteurpanre.

Antèrtènîn, voir Anteurtenîn.

Antèsser [*ātęsē*^{i} *. . M, I, P, N, atasi F, ātasi- ātęsę . . S*], v. tr. — 1° Entasser. — *Antésse beun' lés r'hîns dans lè hate po qu' 'l an t'neusse dèvantéje*, entasse bien les raisins dans la hotte pour qu'elle en contienne davantage. 2° Encuver le linge pour la lessive.

Anteur [*ātœr, āt M, N, S, ātęr I, P, F, ēter V*], prép. — Entre. — ~ *dous'*, entre deux (entre chien et loup). — ~ *lo zist' èt l' zèst'*, ni bien, ni mal.

Anteurchèt [*ātœršę M, I*], s. m. — Entrechat. — *'L at l' premîn don v'léje po l'* ~ , il est le premier du village pour l'e. (c'est le premier danseur du village).

Anteurfoncieu [*ātœrfōsyœ M, N, ātęrfōsyę I, P*], v. tr. — Défoncer.

Anteurpanre [*ātœrpār M, N, ātęrpār I, P, ātrępār S*], v. tr. — Entreprendre.

Anteurpreneūr, Anteurprenou [*ātœrprǫnœr-ātœrprǫnu . . M, I, P, N, ātrępręnu S*], s. m. — Entrepreneur.

Anteurtenîn [*ātœrtęnī M, N, ātęrtęnī-ātęrtęnē-ātrętni . . I, P, F, ātęrtęni S, ētęrteni V*], v. tr. — Entretenir. Voir Antretenîn.

Antiape [*ātyap S*], s. f. — Licou. Voir Ankieupe.

Antiapeu [*ātyapœ N*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Antiawè [*ātyawę S*], v. tr. — Enclouer, en parlant de chevaux. Voir Ankiawer.

Antidu [*ātidü N*], part. pass. — Tordu. Voir Antūde.

Antieu [*ātyœ . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Cheval entier, étalon.

Antieume [*ātyœm S*], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Antieupe [*ātyœp S*], s. m. — Licou. Voir Ankieupe.

Antieupeu [*ātyœpœ N*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Antiōre, voir Ankioūre.

Antiōs, Antioūs [*ātyō S, ātyū N*], s. m. — Enclos. Voir Ankioūs.

Antioūre [*ātyūr N*], v. tr. — Enclore, enfermer. Voir Ankioūre.

Antiūme, voir Ankieume.

Anto [*ātǫ N*], prép. — Avec. — ~ *meu*, avec moi.

Antokieu [*ātọkyœ . . M, I, P, N, ātọtyi S*], v. tr. — 1° Entourer, entortiller, envelopper. 2° Tourner la vis du pressoir pour le serrer. Voir **Rantokieu.**

Antōmiot [*ātōmyọ F*], s. m. — Personne maladroite.

Antone [*ātọn M, I, P, N*], s. f. — Commencement d'une antienne; commencement d'un récit.

Antōne, voir **Antoūne.**

Antoneu [*ātọnœ S*], s. m. — Étourneau. Voir **Ètoné.**

Antoneu, voir **Antonu.**

Antonu [*ātọnü M, S, P, N, ātunü F, ātọnwẹ-ātọnœ S*], s. m. — Entonnoir.

Antonwè, voir **Antonu.**

Antor [*ātọr* gén.], prép. — Autour. — *È l' ~* , à l'entour.

Antorer [*ātọrēi . . M, I, P, F, N*], v. tr. — 1° Entourer. 2° Faire une clôture. — *~ l' mé*, entourer le jardin d'une petite palissade.

Antornūre [*ātọrnür M, I, P*], s. f. — Entorse, foulure.

Antotieu, Antotyi [*ātọtyœ .. M, I, N, ẹtọrtẹyẹ P, ātọrtiyi F, ātọtyi S, ētọtye,-yœ V*], v. tr. — Entortiller.

Antoūne [*ātūn M, I, P, ātūn-ātō^{u}n N*], s. m. — Bêta, étourdi, imbécile. — *N' fās m' l' ~* , ne fais pas l'imbécile.

Antounu, voir **Antonu.**

Antoūtené [*ātūtnēi . . M, I, P, N*], adj. — Engourdi. Au figuré: peu intelligent.

Antoūyi, voir **Antroūyeu.**

Antraper, voir **Antrèper.**

Antrāye [*ātrāy . . gén. (ōtrēy V)*], s. f. — Entrée.

Antrechète [*ātrẹšẹt M, I, P, N*], s. f. — Planche de séparation dans une caisse, une malle.

Antredevér' [*ātrẹd(ẹ)vēr M, I, P, N, S*], v. tr. — Entrouvrir.

Antrefāte [*ātrẹfāt . .* gén.], s. m. — 1° Espace de temps. — *~ d'eune oūre*, espace d'une heure. 2° Histoire, aventure. Voir **Èstrefāte.**

Antrèfener [*ātrẹfnēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Cultiver en trèfle.

Antrefoncieu [*ātrẹfōsyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Défoncer le sol.

Antremaler [*ātrẹmalēi - ātrimalēi . . M, N, ātrẹmọlẹ - ātrimọlẹ . . I, P, ātremalēi .. S, ētremọlẹ V*], v. tr. — Emmêler.

Antremeume [*ātrẹmœm M, N*], s. f. — Pièce de fer qui relie les mancherons de la charrue.

Antrèmwè [*ātrẹmwẹ S*], v. tr. — Préparer un terrain pour planter des betteraves.

Antrèper [*ātrẹpēi . . M, I, P, N, ātrapẹ . . S, ētrọpẹ V*], v. tr. — Embarrasser, entraver. — *~ i ch'vau*, attacher le bout du licol d'un cheval à une jambe de derrière pour l'empêcher de marcher. — *Lo ch'vau at antrèpé*, le cheval est pris dans ses traits. *J' m'ā antrèpé dans lés ronhhes*, je suis resté accroché dans les ronces.

Antrepètes [*ātrẹpẹt N*], s. m. et f. pl. — Difficultés.

Antrer [*ātrēi . . M, I, P, N, S, ōtrẹ V*], v. tr. — Entrer.

Antretenîn [*ātrẹtnī . . M, I, P, N, ātrẹtni S, ētretni V*], v. tr. — Entretenir. Voir **Anteurtenîn.**

Antreuseler [*ātrœzlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre en tas, en parlant des céréales.

Antrevèrner [*ātrẹvẹrnēi . . M, P*], v. tr. — Retourner les chaumes.

Antrèvou [*ātrẹvu . . M, I, P, N*], s. m. — Au plafond, espace qui sépare deux solives.

Antrèye [*ātrẹy I, P*], s. f. — Entrée, arrivée.

Antrèyîn [*ātrẹyī . . M, I, P, N, ātrī S*], s. m. — Entrain.

Antrimaler, voir **Antremaler.**

Antrîn, voir **Antrèyîn.**

Antripoyeu [*ātripọyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Emmêler, entortiller.

Antrouwander [*ātruwādēi . . M, I, N*], v. tr. — Rendre paresseux.

Antroūyeu [*ātrūyœ . . M, I, P, N, ātūyi S, ētūye,-yœ V*], v. tr. — 1° Emmêler, entremêler. — *L'èhhévote dé fi ot intoūyée*, l'écheveau de fil est emmêlé *V*. 2° Égarer.

Antūde [*ātūt M, I, P, N*], v. tr. — Tordre. — Part. pass. *antidu N*, tordu.

Antūdi [*ātūdi N*], s. m. — Mauvais sujet.

Antūnād [*ātūnā . .* gén.], adj. — Importun.

Antūner [*ātūnēi . .* gén.], v. tr. — 1° Étourdir, assourdir par une conversation trop bruyante, par le bruit; importuner, ennuyer. 2° Enivrer. Part. pass.: Qui a perdu la tête pour avoir trop bu.

Antūse [*ātūs M, I, P, N*], s. f. — Prétexte, tournure mensongère.

Antwène [*ātwẹn* gén.], n. pr. — Antoine.

È lè Sint-Antwène,
Lo r'pès d'i mwène,
È lè Sinte Luce,
Lo saut d'eune puce.

A la St-Antoine, (les jours augmentent) du repas d'un moine, à la St-Luce, d'un saut d'une puce.

Anut [*anü F*], adv. — Hier. Voir Ènut.

Anvanter (s') [*āvātēi M*], v. intr. — S'éventer. Se dit des liqueurs.

Anvaye [*āvay M, N, āvọy I, P, avọy-avuy-āvuy F, āvọy-āvōy-āvuy S, ẽwey-ẽwọy V*], loc. adv. — En route, dehors, parti, disparu.

Anvayeu [*āvayœ M, N, āvọyẹ I, āvọyẹ-ẹvọyẹ P, avọyi F, āvayi-āv(u)yi S, ẽvuye,-yœ V*], v. tr. — Envoyer.

Anvayu [*āvayü M, N, āvọyü I, P*], s. m. — Nom que les écoliers donnent au bâtonnet pointu aux deux bouts, qu'on lance au moyen d'un coup sec donné sur un de ces bouts. Voir Beuye.

Anvéch, voir Anvéhh.

Anvéhh [*āvēχ M, I, P, N, ẽvēχ-ĩvēχ S, ẽvyẹχ V*], s. m. — Envers, l'opposé de l'endroit. — *An-n-invéhh, è r'l'invièhh*, à l'envers. Voir Ranvéhh.

Anvelemé [*āvẹlmēi . .* gén. *(ẽvẹlmẹ V)*], adj. — Enragé, endiablé, animé d'une ardeur extrême.

Anvèye [*āvẹ̄y M, I, P, N*], s. m. — Envi. — *Is vont d' ~*, ils vont à l'e., à qui mieux mieux.

Anvèye [*āvẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — 1° Petit morceau de peau qui se soulève à la naissance de l'ongle. 2° Petit filament en spirale qui croit sur certaines plantes, par ex. la vigne. 3° Tache naturelle sur la peau.

Anvieu [*āvyœ . .* gén.], v. tr. — Envier.

Anvieus [*āvyœ . . M, I. P, N*], s. m. — Envers. — *L' ~ at pus bé qu' l'andreūt*, l'envers est plus beau que l'endroit.

Anvieus [*āvyœ . . M, I, P, N, ẽwā V*], prép. — Envers, à l'égard de. *~ lu*, envers lui.

Anvious [*āvyu . .* gén.], adj. — Envieux. *Lés a. ne sont jèmās contants*, les e. ne sont jamais contents.

Anvioūseté [*āvyūstēi . .* gén. *(ẽvyūstẹ V)*], s. f. — Envie, convoitise.

Anvouye, voir Anvaye.

Anvouyi, voir Anvayeu.

Anvoye, Anvoyè, voir Anvaye, Anvayeu.

Anvoyu, voir Anvayu.

Anwārāye (Lè groūsse) [*āwārāy M*], s. f. — Titre d'un ouvrage en patois messin, imprimé en 1615 par A. Fabert. Pour les uns, *a.* signifierait « enamourée », pour d'autres, une *a.* serait une forte fille de campagne, bien charpentée, une grosse mafflue; *a.* signifierait aussi: vache en fureur qui va au taureau,

Anwī [*āwī V*], n. pr. — Angwiller, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Aout [*au V*], s. m. — Août. Voir **Out**.

Apāhi, Apāji [*äpāγi-apāji S*], v. tr. — Apaiser. Voir **Èpāhieu**.

Apala[i] [*apalai F*], v. tr. — Appeler. Voir **Èpeler**.

Apāle [*apāol S*], s. f. — Épaule. Voir **Èpaule**.

Apanre [*apār F, S*], v. tr. — Apprendre. Voir **Èpanre**.

Apanre [*apār F*], v. tr. — Allumer. Voir **Ampanre**.

Apārer [*äpārę . . S, F*], v. tr. — Apparier. Voir **Èpārieu**.

Aparō, Aparwa [*äpārō S, aparwa F*], s. m. — Cloison d'écurie. Voir **Èpèreū**.

Apas [*äpa S*], adj. — Épais. Voir **Pas**.

Apassi [*äpasi S*], v. tr. — Épaissir. Voir **Passieu**.

Apassou [*äpasu S*], s. f. — Épaisseur. Voir **Passou**.

Apatriyi [*apatriyi F*], v. tr. — Entraver. Voir **Ampèteurieu**.

Apawtau [*apawtō F*], s. m. — Épouvantail. Voir **Èpawtau**.

Apèrceūr [*apęrsœr F*], v. tr. — Apercevoir. Voir **Èpèrceūr**.

Apèrfondi [*apęrfōdi F*], v. tr. — Creuser. Voir **Èpèrfondir**.

Apokè, Apotè, Apotiè, Apoukè, Apoutchè, Apoutiè, voir **Èpoūter**.

Apougni [*apuñi F*], v. tr. — Empoigner. Voir **Ampogneu**.

Apouvante, Apovante [*apuvāt F, apǫvāt S*], s. f. — Épouvante. Voir **Èpovante**.

Apovanter, [*apǫvātę . . S*], v. tr. — Épouvanter. Voir **Èpovanter**.

Apoyi [*apoyi F*], v. tr. — Appuyer. Voir **Èpayeu**.

Apoyon, Apoyu [*apǫyō-apǫyü F*], s. m. — Appui. Voir **Èpayate**.

Aprantisséje [*aprātisēš S*], s. m. — Apprentissage. Voir **Èprantisséje**.

Aprater [*äpratę S*], v. tr. — Habiller. Voir **Èprater**.

Après [*äprę S*], prép. — Après. Voir **Èprès**.

Aprochi [*aprǫši F, S*], v. tr. — Approcher. Voir **Èpracheu**.

Aprover [*äprǫvę S*], v. tr. — Essayer. Voir **Èprover**.

Āque [*āk, yāk . . , yōk M, I, āk-yāk P, F, ēk-yēk S, V*], pron. ind. — Quelque chose. *I n'y è mout ~* , il n'y a pas grand chose. *Ç' n'at m' poū ~* , ce n'est pas peu de chose. *Tot pyin ~*, beaucoup de choses. *'L è wā ~* , il a guère (peu) de choses. — *Pis éque*, plus de choses. *Tant éque*, tant de choses. *I piot éque, ène piote éque*, une petite quantité. *Pou ryin né pou éque*, pour rien, ni pour quelque chose (à aucun prix) *V.*

Aquowa[i] [*akǫwai F*], v. tr. — Arracher la tige d'une plante. Voir **Anquawer**.

Ār [*ār . . gén.*], s. m. et f., le plus souvent f. — 1° Air, vent. *~ don fu*, a. du feu (chaleur). *~ don jo*, a. du jour (aube, pointe du jour). *I tīre bone ~* , l'a. est bon. *L' ~ tīre duhh (dur)*, il fait grand vent. *I haut ~* , une bouffée d'a. *L' ~ vā*, il fait du vent. *L' ~ at pesante*, il fait lourd. *Bèyeūz v' i poū d' l' ~* , donnez-vous un peu d'a. (attendez, patientez un peu). —

Bone ār,
Foūre tè zos més gāres,
Grand bīhhe,
Foūre tè zos mè ch'mīhhe.

Bon air, fourre-toi sous mes jupons, bonne bise, fourre-toi sous ma chemise *V.* 2° Firmament, ciel. *L' ~ at covri*, le ciel est couvert. *L' ~ so fāt neūr*, le ciel se fait noir. 3° Nuage. *Lés ~ vont vite, ç' n'at m' bwin sine*, les nuages vont vite, ce n'est pas bon signe.

Ār [*ār . . gén.*], s. m. — 1° Manières, façons, mine. 2° Apparence. *Awer l' ~* , avoir l'air, paraître.

T' és l' ~ de t' counahhe aus babeunes dés vèches, tu as l'air de te connaître aux lèvres des vaches (on dirait que tu peux résoudre cette question).

Arābe [*arāp S*], s. f. — Érable.

Arachi [*araši F*], v. tr. — Arracher. Voir **Èrècheu.**

Araji [*araji F*], v. tr. — Enrager. Voir **Anrèjeu.**

Aran [*arã* Château-Salins], interj. — Allons! en avant!

Arandrèle [*arãdrẹl S*], s. f. — Hirondelle. Voir **Alondrèle.**

Aranji [*ärãji . . F, S*], v. tr. — Arranger. Voir **Èranjeu.**

Aranteūle, Arantōle, Arantwale [*arãtœ̄l-arãtwal F, ärãtōl S*], s. f. — Toile d'araignée. Voir **Èranteūle.**

Araye [*aray M, N, ọrọy I, P, F, aray-arāy-arā°y-ẹray S, ọrōy V*], s. f. — 1° Oreille. *'L at dans lés dates jusqu'aus- ~* , il est dans les dettes jusqu'aux oreilles (il est très endetté). *Quand' lés chètes pèssent lés pètes pa d' sus lés-a., ç'at sine de piāwe*, quand les chats passent les pattes par dessus les o., c'est signe de pluie. 2° Branchies, ouïes.

Araye d'āne [*aray d'ān M, N*], s. f. — Oreille d'âne (grande consoude).

Araye de bèrbis [*aray dẹ bẹrbi M, N*], s. f. — Oreille de brebis (grande centaurée).

Araye de rète [*aray dẹ rẹt M, N*], s. f. — Oreille de rat (piloselle, chicorée).

Araye de seuris [*aray dẹ s'ri M, N*], s. f. — Oreille de souris (germandrée).

Arbe [*ärp-ā̈p . . M, I, P, F, N, ā̈br-ābr-ā̈p-āp-ärp-arp-ẹrp-ẹ̄p S, ābr V*], s. m. — Arbre. *Anteur l' ~ èt lè paloūhhe, i n' faut m' mate lo deūy*, entre l'a. et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt. 2° Arbre de moulin, de pressoir.

Arbolète [*arbọlẹt V*], s. f. — Arbalète. Voir **Èrbeulate.**

Ārcōlisse [*ärkōlis S*], s. m. — Réglisse. Voir **Regōlisse.**

Ārdéne [*ärdēn S*], n. pr. — Ardenne. Voir **Èrdinne.**

Ardwésse [*ärdwēs . . M, I, P, F, N, ärdwās-ardwēs . . S, V*], s. f. — Ardoise. *'L at sus l' ~* , il est sur l'a. (il est débiteur d'un aubergiste). *I n'at m' pèrmîns aus crèpaus d' monter sus i teūt d' ~* , il n'est pas permis aux crapauds de monter sur un toit d'a. *So vante n'at m' fāt an-n a., lés crépauds y montent*, son ventre n'est pas fait en a., les crapauds y montent (elle mène une vie dévergondée).

Āre [*ār-āryẹ̄y M, N, arī F, ẹryāy-ẹryēy S*], s. f. — 1° Aire. 2° Airée, quantité de gerbes qu'on étale dans l'aire pour être battues.

Āre [*ār V*], s. m. — Atre. Voir **Āte.**

Ārègne [*arẹñ F*], s. f. — Araignée. Voir **Èreugne.**

Āres [*ār . . M, I, P, F, N, ēr S, V*], s. f. — Arrhes.

Ārèye [*ārẹ̄y M, N*], s. f. — Sillon tracé par la charrue. Voir **Èrīe.**

Argue [*ark M, N, ọrk I, P, S, V, ūrk F*], s. f. — Orgue.

Argou [*argu M*], s. m. — Organiste.

Ārhote [*ārhọt P*], s. f. — Oseille. Voir **Ālhate.**

Ārias [*ārya M*], s. m. pl. — Ennuis, difficultés, embarras.

Ariate [*aryat M, N, ọryọt I, P*], s. f. — Oreillette. Champignon qui pousse sur le tronc des hêtres en décomposition.

Āriate [*āryat* M], s. f. — 1° Ariette, chansonnette. 2° Aubade.

Arīe, voir **Āre.**

Arīe [*ärīy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Plate-bande.

Ārieu [*āryẹ . . gén.*], v. tr. — Aérer.

Ārieu [*ärẹ . . M, I, P, N*], v. tr. — Donner des arrhes.

Arieu [*äryœ . . M, I, P, N*], adj. — Fané, flétri.

Ārièye, voir **Āre**.

Ārièye [*äryęy M, N*], s. f. — Air de musique. *Lè jwè eune ~*, il a joué un air.

Arinta[i] [*arẽtai F*], adj. — Éreinté. Voir **Anrinté**.

Ariva[i] [*arivai F*], v. intr. — Arriver. Voir **Èriver**.

Ārīye [*ārī(y) . . gén.*], s. f. — 1° Sorte, espèce, par ex. de pommes de terre. 2° Race.

Lègnévevīle,
Péte vīle,
Pétes jans,
Péte arīye d'ofants.

Laneuveville (vill. de l'arr. de Sarrebourg), vilaine ville, vilaines gens, vilaine race d'enfants (sobriquet) *V.*

Arjant [*ärjã S*], s. f. — Argent. Voir **Èrjant**.

Ārlinje [*ārlẽš S*], n. pr. — Arlange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Arloche [*arlǫš F*], s. f. — Oseille. Voir **Ālhate**.

Armanac', voir **Èrmonèc'**.

Ārmāre [*ārmārS*], s. f. — Armoire. Voir **Aumāre**.

Arme [*arm M, ǫrm I, P*], s. f. — Orme.

Arméle [*armēl V*], s. f. — Armoire. Voir **Aumāre**.

Arméle, Armène [*armēl S, armęn N*], s. f. — Lame de couteau. Voir **Almèle**.

Armeunèc', voir **Èrmonèc'**.

Arméye [*armēy S, V*], s. f. — Armée. Voir **Èrmāye**.

Armon [*ärmõ M, N*], s. m. — Poitrine, poitrail. *J'ã mau è l' ~*, j'ai mal à la poitrine.

Armonèc', voir **Èrmonèc'**.

Armouwè [*armuwę* Gondrexange], v. tr. — Remuer. Voir **Remouwer**.

Arnichau [*arnišõ F*], s. m. — Hanneton. Voir **Heulat**.

Arnicot [*arnikǫ M, N*], n. pr. — Hernicourt, ferme située près de Herny, arr. de Boulay.

Arondale, arondré, arondrèle [*arõdal F, arõdrẽi I, P, arõdręl M, F*], s. f. — Hirondelle. Voir **Alondrèle**.

Arondyi [*ärõdyi S*], v. tr. — Arrondir. Voir **Èrondieu**.

Arosatāye [*ärǫzatāy S*], s. f. — Contenu d'un arrosoir. Voir **Èrosatāye**.

Arosate [*ärǫzat S*], s. f. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Aroser [*ärǫzę S*], v. tr. — Arroser. Voir **Èroser**.

Arosu [*arǫzü F*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Ārou [*āru . . S, V*], s. m. — Peur, horreur. *Éte in-n-ārou*, avoir peur.

Arousa[i] [*arusai F*], v. tr. — Arroser. Voir **Èroser**.

Arousu [*aruzu F*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Arouyi [*aruyi F*], adj. — Enrouillé.

Arouzwa [*aruzwa F*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosu**.

Arōye [*arōy V*], s. f. — Oreille. Voir **Araye**.

Arōye [*arōy V*], s. f. — Arroche comestible.

Aroyè, Aroyi [*arǫyę P, arǫyi F*], v. tr. — Tracer un sillon avec la charrue. Voir **Anrayeu**.

Arpyi [*arpyi F*], v. tr. — Herser. Voir **Irpieu**.

Artichoūt [*artišū P, F*], s. m. — Artichaut.

Artifayes [*artifay V*], s. f. pl. — Colifichets.

Artihon [*ärtiγõ S*], s. m. — Artison. Voir **Èrteuhon**.

Artihoner [*ärtiγǫnę . . S*], adj. — Rongé par les mites. Voir **Èrteuhoné**.

Artike [*ärtik . . gén.*], s. m. — Article.

Artisse [*ärtis . . gén.*], s. m. — Artiste.

Arūyi [*arūyi F*], adj. — Enrhumé. Voir Anreuyeu.

As' [*as M, N, ọs I, P, F, S, V*], s. m. — Os. *J' n'ā qu' lè pé èt lés-as'*, je n'ai que la peau et les os (je suis extrêmement maigre). *J'ter i-n-as' dans lè gueūle di loup*, jeter un os dans la gueule du loup.

Ās [*ā . . M, I, P*], n. pr. — Ars, bourg de l'arr. de Metz. ~ *Lakeun'hi*, A. Laquenexy, vill. de l'arr. de Metz.

Ascayī [*äskayī S*], s. m. — Escalier. Voir Èscalieu.

Ascouyate [*äskuyat S*], s. f. — Panier à salade. Voir Caye-salāde, Pèssu.

Ascūser [*askūzēi M*], v. tr. — Excuser.

Asoudonje [*azudõš V*], n. pr. — Azoudange, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Aspèrjèsse [*aspęrjęs F, S*], s. f. — Goupillon. Voir Èspèrjèsse.

Ās' [*ās V*], adv. — Aussi. Voir Ausseu.

Assa[1] [*asai F*], adv. — Assez. Voir Èsséz.

Assachi [*asaši F*], v. tr. — Mettre en sac. Voir Anchècheler.

Assāne [*asān S*], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Asselat [*asla M, N, ọslọ I, P*], s. m. — Osselet.

Assène [*asęn F*], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Āsserōs [*āsrō S*], s. m. — Auxerrois (espèce de raisin). Voir Aussereūs.

Assésouna[1] [*asēzunai F*], v. tr. — Assaisonner. Voir Ansaucener.

Āssetant [*āstā S*], adj. — Autant. Voir Aussetant.

Āssi [*āsi V*], adv. — Aussi. Voir Ausseu.

Assièta[1] [*asyętai F*], v. tr. — Asseoir. Voir Èssieuter.

Assiéte [*asyēt F, äsīt S*], s. f. — Assiette. Voir Èssieute.

Assieute, voir Èssieute.

Assieutu [*asyœtü F*], s. m. — Banc. Voir Èhhieutu.

Assīses [*asīs P, F*], s. m. pl. — Vers qui se forment dans la viande. Voir Èssīses.

Assita[1] [*asitai F*], v. tr. — Asseoir. Voir Èhhieuter.

Assīte, voir Assiéte.

Āssitōt [*āsitō S*], adv. — Aussitôt. Voir Aussetoūt.

Assone [*asọn F*], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Assouma[1] [*asumai F*], v. tr. — Assommer. Voir Èssomer.

Assūri [*asūri S*], v. tr. — Assurer. Voir Èhhūrieu.

Assūrou [*äsūru S*], s. m. — Agent d'assurances. Voir Èhhūriou.

Astomèc [*ästọmę S*], s. m. — Estomac. Voir Èhhtomèc'.

Astomèkè [*ästọmękę . . S*], v. tr. — Estomaquer. Voir Èhhtomèker.

Astropyi [*ästrọpyi S*], v. tr. — Estropier. Voir Èstropieu.

Ata [*ätä M*], interj. — Cri de menace pour arrêter les animaux.

Atābe [*ätāp S*], s. f. — Étable. Voir Ètaube.

Atachi [*ataši F*], v. tr. — Attacher. Voir Ètècheu.

Atalāye [*ätalāy S*], s. f. — Attelée. Voir Ètalāye.

Atalè [*ätalę . . S*], v. tr. — Atteler. Voir Ètaler.

Atama[1] [*atamai F*], v. tr. — Entamer. Voir Antèmer.

Atanre [*atâr F*], v. tr. — Étendre. Voir Ètande.

Atassi [*atasi F*], v. tr. — Entasser. Voir Antèsser.

Atāyi [*ätāyi S*], v. tr. — Attabler. Voir Ètauyeu.

Āte [*āt S, V*], adj. — Autre. Voir Aute.

Ātefwès [*ātfwę S, V*], adv. — Autrefois. Voir Autefwès.

Ateurai [*atœrai F*], v. tr. — Enterrer. Voir Antèrer.

Ātèyes, Ātīyes [*ātęy . . M, I, P, N, ātēy-ātēy S, ātīy V*], s. f. pl. — Façons, manières, grimaces, cérémonies, airs précieux. *Fāre dés-ā.*, faire des manières.

Āto [*ātọ S*], adv. — Autour. Voir Auto.

Atolāye [*atọlāy F*], s. f. — Attelée. Voir Ètalāye.

Atola[1] [*atọla F*], v. tr. — Atteler. Voir Ètaler.

Atolūre [*atọlūr F*], s. f. — Attelage. Voir Ètalūre.

Atonde [*atôt* Gondrexange], v. tr. Attendre. Voir Ètande.

Atōyi (s') [*atōyi F*], v. pr. — S'attabler. Voir Ètauyeu.

Atrapa[1] [*atrapa F*], v. tr. — Attraper. Voir Ètrèper.

Atrape, Atrapow [*ātrap S, atrapọw F*], s. f. — Piège. Voir Ètrèpate.

Atrapou [*ātrapu S*], s. m. — Attrapeur. Voir Ètrèpou.

Ātremant, Ātrémont [*ātrẹmã S, ātremõ V*], adv. — Autrement. Voir Autremant.

Ātrèye [*ātrẹ̄y . . M, I, P, N, ātrēy . . S, V*], s. m. — Cimetière. *Fieūr d' ~* , fleur de c., tache de vieillesse (extravasion de sang par suite de la rupture de petits vaisseaux).

Ātri [*ātri S, V*], pron. indéf. — Autrui. Voir Autru.

Ātron [*ātrõ . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Bousier. 2° Enfant délicat. 3° Chat maladif qui ne peut quitter le coin du feu.

Ātrōt [*ātrō S*], adj. — Étroit. Voir Treūt.

Ātyi [*ātyi S*], s. m. — Compagnie. Voir Ākyi.

Au [*õ M, I, P, F, N, ā . . S, V*], art. contracté. — Au. S'emploie après certains verbes où nous employons d'ordinaire en français la préposition *à*: *S'mate au rire*, se mettre à rire; *ête au ruter*, être à grommeler (toujours g.).

Au [*ō M, I, P, F, N, ā⁰-ā . . S, V*, gén.], s. m. — Ail. Le genre ail est représenté en Lorraine par onze variétés différentes : 1° Allium porrum (poireau); 2° a. satirum (ail comestible); 3° a. rotundum; 4° a. sphærocephalum; 5° a. vineale; 6° a. ascalonicum; 7° a. cepa; 8° a. pistrilosum (ces trois dernières espèces sont comestibles); 9° a. aleraceum; 10° a. schœnoprasum (ciboulette); 11° a. ursinum.

Aubané [*ōbānẽ . . M, N*], adj. — Débraillé. *Eune fome aubanāye*, une femme débraillée.

Aubate [*ōbat M, ōbọt I, ōbọt-ōblọt P, ōbat-ōblat N (ōbyat* Luppy*), āblat S, āblọt V*], s. f. — 1° Ablette. *Lés minjous d' ~ de Lonj'vèle*, les mangeurs d'a. de Longeville (sobriquet des habitants de ce village, ainsi que de celui d'Aube). Voir Grèvelote. 2° Chose de peu de valeur. Se dit surtout au jeu de cartes. 3° Femme de peu de sens.

Aube [*ōp* gén.], n. pr. — Aube, vill. de l'arr. de Metz. *An val ink qu'è pèssé l' ru d' l'~*, en voilà un qui a passé la rivière de l'A. (c'est un malin, il sait se tirer d'affaire).

Aubecot [*ōpkọ* gén.], n. pr. — Aubecourt, vill. de l'arr. de Metz.

Aubène [*ōbẹn P, F*], loc. adv. — A découvert.

Aubéne, voir Aubinne.

Aubenîn [*ōbnī M, I, P, N*], n. pr. — Aubigny, château situé dans l'arr. de Metz.

Aubepeune, Aubrepīne [*ōb(ẹ)pœn-ōvrẹpœn M, ōbrẹpẹn I, P, ōbrẹpīn F, ōbrẹpẹn-ōbrẹpœn N, ābrẹpin-ābrẹpēk-ābrẹpīn S, ābrepīk V*], s. f. — Aubépine.

Aubèrjisse [*ōbẹrjis* gén.], s. m. — Aubergiste.

Aubèrliques [*ōbẹrlik M, I, P, N*], s. m. f. — 1° Affiquets, affutiaux. — 2° Parties sexuelles.

Aubeusson [*ōpsõ M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Champignon blanc. — 2° Espèce de petit poisson blanc. — 3° Homme rabougri.

Aubiate [*ō^{u}byat* Luppy], s. f. — Ablette. Voir **Aubate.**

Aubieu [*ōbyœ M, N, ōbyę I, P*], s. m. — Viorne.

Aubîle [*ōbīl M, I, P, abīl F, ōbīl-ębīl N, ābīl-ā^{o}bīl S, ābīl V*], adj. — Habile.

Aubîn [*ōbĩ . . M, I, P, N, ābĩ . . S*], n. pr. — Aubin.

È lè Sint-Aubîn,
È lè chèrāwe das l' mètîn,

à la St.-Aubin, à la charrue dès le matin.

Sint-Aubîn,
Māhhe au mètîn,

St.-Aubin, mare (pluie) au matin.

Quand i pieut è lè Sint-Aubin,
I n'y è ni pèye ni fwin.

Quand il pleut à la St.-A., il n'y a ni paille ni foin.

Aubîn [*ōbĩ M, I*], s. m. — Espèce de raisin (vert auxerrois).

Aubinne [*ōbēn M, I, ōbēn P, ōbēn-ōbẽn N*], s. f. — Aubaine. *J'ā èrivé po lè bone ~*, je suis arrivé pour la bonne a., j'ai eu un profit inattendu.

Aublate, Aublote [*ōblat M, ōbloṭ P*], s. f. — Ablette. Voir **Aubate.**

Auboletri [*ōbǫltri M, N*], s. m. — Lourdaud, rustre, escogriffe.

Auboncot [*ōbōkǫ M, I, P, N*], n. pr. — Aboncourt, vill. de l'arr. de Thionville et de Château-Salins. *Lés profètes d' ~*, les prophètes d'A. (sobriquet).

Aubori [*ōbǫri M, I, P, N*], s. m. — Églantier. Sobriquet des habitants de Servigny-lès-Ste-Barbe.

Aubote [*ōbǫt I, P*], s. f. — Ablette. Voir **Aubate.**

Aubrepeune [*ōbrę̣pœn N*], s. f. — Aubépine. Voir **Aubepeune.**

Aubreuvu [*ōbrœ̣vü M*], s. m. — Abreuvoir. Voir **Èbreuvu.**

Aubricaté [*ōbrikatē^{i} M*], adj. — Qui a la couleur de l'abricot. Voir **Èbricaté.**

Aubricoût [*ōbrikū M*], s. m. — Abricot. Voir **Èbricoût.**

Aubriyaus [*ōbriyō M*], s. m. pl. — Colifichets; coiffure chargée de rubans et de fleurs ; affaires de femmes.

Auchètè [*ōšętē^{i} M, I*], n. pr. — Achâtel, vill. de l'arr. de Metz.

Aucon [*ōkõ M, I, P, N*], s. m. — Nase, sorte de poisson.

Audeū [*ōdœ̄ M, I, ǫwdü F*], n. pr. — Audun-le-Tiche, vill. de l'arr. de Thionville.

Audîncot [*ōdĩkǫ M, I, N*], n. pr. — Adaincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Aufond [*ōfõ M, I, P, F, N, āfõ . . S, V*], loc. adv. — Au fond; profond. *Lè cāve at ~*, la cave est profonde. — *Lés c'motières ont èti piantès āfond*, les pommes de terre ont été plantées profondément *V.* Voir **Pèrfond.**

Aufontou [*ōfõtu . . M, I, P, N, āfõtu . . S, V*], s. m. — Profondeur. Voir **Pèrfondou.**

Aufu [*ōfü M, I, P, F, N, āfü . . S, āfē V*], s. m. — Morceau de lard ou de viande pour faire la soupe.

Augate, Augote [*ōgat M, N, ōgǫṭ I, P, āgęṭ F, āgat S, āgǫṭ V*], n. pr. — 1° Agathe; sainte Agathe, patronne des fileuses. *È lè Sinte ~ , ç'at lè fête des feulerasses*, à la Ste-A., c'est la fête des fileuses.

Sinte Augate,
Nèfi, nèfiate,
I n'eu m' de si manre feulerasse
Que n' feulèsse ca sè peugnate.

Ste-A., ..., il n'y a pas de si mauvaise fileuse qui ne file sa petite poignée de chanvre.

Sinte Augate,
Lè chèrāwe dans lè rayate.

Ste-A., la charrue dans les raies (à la Ste-A., il faut commencer à labourer les champs).

Sinte Augate,
Lés jos crahhent lo saut d'eune bocate.

(A la) Ste-A., les jours croissent le (du) saut d'une chèvre.

Sinte Augate,
Lāche tés mohhates.

Ste-A., lâche tes petites mouches (dites Agathes). —

È lè Sinte Agate,
Lè charūe è lè rayate,
Si èle n'y at m',
Fāt l'y mate.

A la Ste-A., la charrue au sillon, si elle n'y est pas, (il) faut l'y mettre *S.* *È lè Ste Augate, lés-alwates comancent è chanter,* à la Ste-A., les alouettes commencent à chanter. 2° Coccinelle, bête à bon Dieu. Quand on attrappe une c., on la met sur l'index en prononçant les paroles suivantes: *Mèyate, augate,* (bis), *monteur meu d' quél coté je m' mèrīrā,* petite Marie, Agathe, montre-moi de quel côté je me marierai. Ou bien on dit aussi: *Augate, augate, monteur meu tè bèle cate!* Coccinelle, coccinelle, montre-moi ta belle robe. 3° Jeune fille bornée.

Auguīre [*ōgīr M*], s. f. — Aiguière. *Portoūse d' ~* , porteuse d'a., femme avec une cruche d'eau qui marchait, avec les musiciens, en tête du cortège qui se rendait, dans l'ordre traditionnel, à l'église, pour faire procéder à un baptême, coutume qu'on voyait encore dans nos campagnes, il y a cinquante ou soixante ans.

Auguisse, Augusse [*ōgüs M, I, P, F, N, S, ōgis V*], n. pr. — Auguste.

Auhelat [*ōγla M, N, ōγlǫ I, P, ājla-āᵒγla S*], s. m. — Petite auge.

Auhemō [*ōγẹmō M*], s. m. — Ustensile de ménage.

Auhhe [*ōχ M, I*], s. f. — Amorce.

Auje [*ōš M, I, P, N, āš-āᵒš S, āš V*], s. f. — Auge.

Aujedu [*ōjdü (ōjǫrdü) M, I, P, N, āχdyœ* Juville, *āχdœ-ōjdœ-ājdœ-āᵒj-dœ-āhẹdjœ-ahǫdjœ-ahǫgœ . . S, āχdœ* (Avricourt), *āhǫdē-āhǫdye-āwǫdē V*], adv. — Aujourd'hui. Voir **Ènut.**

Aujelat, voir **Auhelat.**

Aujoncot [*ōjōkǫ M, I, P, N, ājōkǫ S, V*], n. pr. — Ajoncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Aujordu, voir **Aujedu.**

Aulate [*ōlat M, N, ōlǫt I, P, ālat . . S, ālǫt V*], s. f. — 1° Petite aile; bout d'aile d'un volatile, servant à épousseter. 2° Porte-crochet entourant la bobine du rouet. 3° Rouleau pour étendre la pâte à gâteau. 4° Petite pèlerine de femme *V.*

Aule [*ōl M, I, P, N, āl-āᵒl . . S, V*], s. f. — Aile.

Aulémont [*ōlēmō M, I, P, N*], n. pr. — Alémont, vill. de l'arr. de Metz.

Aulhou [*ōlhu M, I*], s. m. — Lierre terrestre.

Aulîncot [*ōlīkǫ . . M, I, P, N, ālīkǫ S, V*], n. pr. — Alaincourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Aulivète [*ǫlivẹt F*], s. f. — Niaiserie. Voir **Alivate.**

Aulonje [*ōlōš M, I, P, N, ālōš . . S, V*], s. f. — Côté, partie, endroit quelconque. *Ammwinner eune ~* , emmener un côté (travailler une partie du champ). *È l' ~* , à côté. *Cheūr è l' ~* , tomber à côté (ne pas réussir).

Aulté [*ōltēi M*], s. m. — Pièce d'un tour à filer.

Aulto [*ōltǫ M, I, P*], n. pr. — Altroff, vill. de l'arr. de Thionville.

Aulusse [*ōlüs-ōlœs M, I, P, N*], s. f. — 1° Conte; sottise, baliverne, bêtise, sornette; manie, lubie. 2° Chose faite en cachette. *L'an-n-è fāt dés-a.,* il en a fait des choses en cachette! *È l' ~* , en cachette. *Is l'ont bètieu è l' ~* , ils l'ont baptisé en cachette. Dans certains endroits du pays messin, on dit aussi **Laulusse.**

Aumanvelers [*omāvlẹi P*], n. pr. — Amanvillers. Voir **Èmanvelers.**

Aumāre [*ōmār M, N, ōmār I, P, F, ā(r)mār-ā⁰mār S, (ōrmwēr* Vergaville, *ęrmēr* Conthil, *ōmęr* Marthil, *ęmēr* Juville), *ārmēl V*], s. f. — Armoire. *'L è i doūs come eune ~*, il a un dos comme une a. (il est très large d'épaules).

Aumenicot [*ōmnikọ M, I, N*], n. pr. — Amelécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés rāyous d' plāte d' ~* , les arracheurs de plâtre d'A. (sobriquet).

Aumère, voir **Aumāre**.

Aumètenāye [*ōmętnāy . . M, I, P, N, ōmatnāy F*], s. f. — Matinée. *Dans l' ~* , dans la matinée.

Aumètîn [*ōmętī . . M, I, P, N*], s. m. — Matin, matinée.

Aumeune [*ōmœn M*], s. m. — Niais.

Aumnévèle [*ōmnēvęl M, I, P*], n. pr. — Amnéville, hameau situé près d'Hagondange, arr. de Thionville.

Aumonde [*ōmōt M, I, P, F, N, āmōt . . S, V (āmōn* Gondrexange)], s. f. — Aumône.

Aumūsemant [*ōmūzmā M, I, P, N, āmūzmā-āmīzmā S, āmīzmō V*], s. m. — Amusement. On entend aussi souvent **Èmūsemant**.

Aumūsète [*ōmūzęt M, I, P, N, amūzọt F, āmūzat S, āmizọt V*], s. f. — 1⁰ Plaisanterie. Voir **Èmūsète**. 2⁰ Jouet. *J'ā ètu aus fwéres, j'ā vu dés-a.*, j'ai été à la foire, j'ai vu des jouets.

Āumūsieu (s') [*ōmūzyœ . . M, I, P, N, amūzaⁱ F, āmūzę . . S, āmizę V*], v. pron. — S'amuser. *I s'aumuse è dés chichāyes èt dés rèvates*, il s'amuse à des niaiseries. Voir **Èmūsieu**.

Aunāye [*ōnāy . . M, I, P, F, N*]. — Aunée.

Aune [*ōn M, I, P, N, ān . . S, V*], s. f. — Aune. On s'en sert pour mesurer des tissus. *Quand-an sinnent ç' qu' an vaut l' ~ , faut-z-y mate lo pris*, quand on sait ce qu' en vaut l'aune, il faut y mettre le prix.

Aunéje [*ōnēš . . M, I, P, N*], s. m. — Aunage.

Auneūs [*ōnœ M, I, N, ānō . . S*], n. pr. — Aulnois, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés fīhhs meusés d'A.*, les fiers museaux d'A. (sobriquet).

Aupèni [*ōpęni M, I, P*], s. m. — Age d'être sevré.

Aupétit [*ōpēti M, I, P, N, āpēti . . S, V*], s. m. — Appétit. *'L è pus d' ~ que d' vèrtu, que d' dèvōcion*, il a plus d'a. que de vertu, de dévotion (il n'est pas vertueux, pas dévot).

Aupétihant, Aupétijant [*ōpētiɣā-ōpētijā M, I, P, N*], adj. — Appétissant.

Aupiāhi [*ōpyāɣi M, N, ōpyāɣi I, P*], loc. adv. — Au plaisir, adieu.

Auque [*ōk M, I*], pron. ind. — Quelque chose. Voir **Āque**.

Auquînques [*ōkīk . . M, I, P, N*], pron. indéf. — Quelques-uns.

Aurilasse (È l') [*ōrilas M*], loc. adv. — En abondance. *Awer è l' ~* , avoir en abondance (à ne plus savoir qu'en faire).

Aurmwére, voir **Aumāre**.

Aussereūs [*ōsrœ M, I, P, N, āsrō S*], s. m. — 1⁰ Auxerrois, espèce de raisin couleur d'oignon. 2⁰ Vin fait avec le raisin du cépage qu'on appelle auxerrois.

Aussetant [*ōstā M, I, P, F, N, āstā-āᵒstā-āχtā-ā⁰χtā S, āχtā V*], adv. — Autant.

Aussetoūt [*ōstū M, I, P, N, āsitō . . S, V*], adv. — Aussitôt.

Ausseu [*ōs(œ) M, N, ōs(ę) I, P, N, āsi-ā⁰si S, ās(i) V*], adv. — Aussi. *Aus' beun'*, aussi bien. *Awer aus' cheu*, avoir aussi cher (aimer autant).

Aute [*ōt M, I, P, F, N, āt-āᵒt . . S, V*], adj. indéf. — Autre. *An v'lè beun' d'i-n-a.*, en voilà bien d'une autre (c'est autre chose). *È d' ~*, à d'autre! (cri, au pressoir, quand il s'agit de le dévisser).

Aute-ceul, Aute-ceut' (l') [*ōt sœl (sœt) N, āt-āᵒt (sœt) S, āt sit V*], pron. dém. — Celui-ci, celle-ci. Voir **Cit'-cèl.**

Auté [*ōtēⁱ M, I, P, N, ōtēl S, V*], s. m. — Autel, reposoir. Voir **Oūtèl.**

Autefwès [*ōtfwę M, I, P, F, ōtfwǫ N, ātfwę-āᵒtfwę S, ātfwę V*], adj. — Autrefois.

Aute-èle, Aute-lèle, Aute-ète (l') [*ōt ęl (lęl) M, I, P, ōt ęl (ęt) N, āt-āᵒt (ęt) S, āt (ęl, ęt, lęt) V*], pron. dém. — Celle-ci, celle-là. Voir **Cit'-cèl.**

Auteurmant [*ōtœrmã M, N, ōtręmã I, P, F, ātręmã . . S, ātremõ V*], adv. — Autrement. *Dés-ātrémonts*, des choses faites d'une autre façon *V.*

Autioncot [*ōtyõkǫ M, ātyõkǫ S*], n. pr. — Attilloncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés foutus bétes d' ~* (sobriquet).

Autōne [*ōtōn* gén.], s. f. — Automne.

Autor [*ōtǫr-ōtǫ M, I, P, ōtu F, ōtǫ N, ātǫ . . S, V*], prép. — Autour.

Autru [*ōtrü M, I, P, F, N, ātrü-ātri . . S, ātri V*], pron. indéf. — Autrui.

Auvèrnat [*ōvęrnä M*], s. m. — Raisin noir.

Auvieumeneūye [*ōvyœmnœy M, I*], s. f. — Antiquaille, vieillerie.

Auvīsieu [*ōvīzyœ . . M, I*], adj. — Avisé, intelligent, prudent, circonspect. Voir **Èvīsieu.**

Auvīsion [*ōvīzyõ M, I*], s. f. — Idée, caprice. Voir **Èvīsion.**

Auvregnāt [*ōvręñã M, N, ōvręñā I, P*], n. pr. — Auvergnat.

Auvrepeune [*ōvrępœn M*], s. f. — Aubépine. Voir **Aubepeune.**

Avanci [*avãsi F, S*], v. intr. — Avancer. Voir **Èvancieu.**

Avant [*avã F, S*], prép. — Avant. Voir **Èvant.**

Avantaji (s') [*avãtaji F*], v. pron. — S'avantager. Voir **S'èvantèjeu.**

Avantéje [*ävãtēš S*], s. m. — Avantage. Voir **Èvantéje.**

Avant-z-iér [*avãzyēr F*], adv. — Avant-hier. Voir **Èvant-z-iér.**

Avant-ocheu [*avãtǫšœ F*], adv. — Avant-hier. Voir **Èvant-èhheu.**

Avantūre (d') [*ävãtūr* Azoudange], loc. adv. — Étonnant. *Ç'at bin d' ~ si èle n'y at m'*, c'est bien étonnant si elle n'y est pas.

Aveu, Aveuc [*avœ-avœk F*], prép. — Avec. Voir **Èva.**

Aveūle [*avœl F*], adj. — Aveugle. Voir **Èvūle.**

Avision [*avisyõ F*], s. f. — Caprice. Voir **Èvīsion.**

Avo [*avǫ S*], prép. — Avec. Voir **Èva.**

Avoji [*ävǫji M*], n. pr. — Avigy, ferme près de Sillegny, arr. de Metz.

Avolu [*avǫlü F*], s. m. — Gosier. Voir **Èvalu.**

Avoye, Avouye [*avǫy-avuy F*], loc. adv. — Parti. Voir **Anvaye.**

Avouyi, Avoyi [*avuyi-avǫyi F*], v. tr. — Envoyer. Voir **Anvayeu.**

Āvricot [*āvrikǫ V*], n. pr. — Avricourt, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Avūle [*avūl F*], adj. — Aveugle. Voir **Èvūle.**

Avwone [*avwǫn* Imling], s. f. — Avoine. Voir **Awinne.**

Awan [*awã I, P*], s. m. — Savoir, prévoyance; confiance. *I n'y è pwint d' ~ è lu*, on ne peut avoir confiance en lui.

Āwate [*āwat-ǫwat M, ǫwǫt I, P, āwat S*], s. f. — Produit non rectifié de la distillation. A Corny, on dit **Piote auye**, petite eau; en Vosgien, **Āwe bianche**, eau blanche.

Āwāye [*āwāy-ǫwāy M, N, ǫwāy I, P, ǫwāy F, āᵒwāy-āwēy-āᵒwēy S, āwēy V*], s. f. — 1° Eaux grasses de cuisine; nourriture des porcs. Ce sont, en général, des pommes de terre, des betteraves, du seigle et du son cuits ensemble, que l'on donne chaud aux animaux pour les engraisser. 2° Flaque d'eau.

Awbrepine [*awbrẹpin S*], s. f. — Aubépine. Voir Aubrepeune.

Āwe [*āw-ọw M, N, ọw I, P, āw F, āºw-āw S, āw V*], s. f. — Eau. *Awe sècrāye*, eau sacrée (eau bénite). *~ d' vīe grāsse*, première eau de la distillation. *~ foūrt*, solution qui sert à arroser la vigne; en général, toute solution chimique. *J'ter d' l' ~ bènite*, avoir l'air maladif. *Ç'at l' ~ au vîn*, c'est différent comme l'eau et le vin. *I péd sés-āwes*, il perd ses eaux (il a une maladie de la vessie). *Èle poūte l' ~ èt l' fu dans sè male*, elle porte l'eau et le feu dans sa poche. *'L at nieur come lo p'hhon dans l' ~* , il est nourri comme le poisson dans l'eau (il est bien nourri). *I sét byin tīrieu l' ~ è s' molîn*, il sait bien tirer l'eau à son moulin (il sait bien tirer profit d'une chose). - *On li f'rāt ècrāre qu' l'āwe monte hāt*, on lui ferait accroire que l'eau monte haut (tellement il est sot) *V*. *Pèssè l'āwe sons mouyeu sés pieuds*, passer l'eau sans mouiller ses pieds. *'L eu āhhtant fim qu' l'āwe n'eu sā*, il a aussi faim que l'eau a soif (il est rassasié). *I n'y eu m' si kiére āwe que n' so trobieusse*, il n'y a si claire eau qui ne se trouble (Gondrexange).

L'āwe dreumante,
Ç'at lè pus trompante.

L'eau qui dort est la plus trompeuse *S*.

Āwebènitieu [*āwbẹnityœ-ọwbẹnityœ M, N, ọwbẹnityẹ I, P, āwbẹnityi-āºwbẹnityi S, V*], s. m. — Bénitier.

Awéne, voir Awinne.

Awer, Awér' [*awēi-ọwēi M, ọwẹ I, ọwẹ̄i-ọwēr-ẹwẹr P, ọwēr F, awœ-awọ-ọwœ N, awẹ-awẹr-awēr S, ọwọr V*], v. tr. — Avoir. *~ aus' cheu*, avoir aussi cher (aimer autant). *~ m' cheu*, a. mieux cher (préférer). *Èt pus qu'on-n-è, èt pus qu'on vūt awér'*, et plus on a, et plus on veut avoir *S*.

Āwer [*āwẹ..S*], v. tr. — Abreuver *Fonténe, āwe meu, que j'ayāwèsse mo piat jalat que vā trāgner d'i crafayat*, fontaine, abreuve-moi, que j'abreuve mon petit coq qui va étrangler d'une coquille (Fable).

Āweu, voir Āwi.

Aweuye [*awœy-ọwœy* (*ẹgūy* Buc) *M, ọwẹ̄y I, P, awọy N, awēy S, ovūy V*], s. f. — Aiguille à coudre.

Aweuyeu [*aw(œ)yœ-ọw(œ)yœ M, N, ọwyẹ I, P*], v. tr. — 1º Mettre le fil dans l'aiguille. 2º Poser les aiguilles du pressoir à bascule. 3º Planter la vigne.

Āwéye [*āwēy S, V*], s. f. — Eaux grasses de cuisine. Voir Āwāye.

Āwi [*āwi-ọwi M, N, ọwi I, P, āwi F, āwœ S*], s. m. — 1º Évier. 2º Dressoir à vaisselle.

Āwieūs [*āwyœ̄-ọwyœ̄ M, ọwyœ̄ I*], adj. — Aqueux.

Awiéye [*āwyẹ̄y-ọwyẹ̄y M, N, ọwyẹ̄y I, P, āwyī(y) S, ọvlī V*], s. f. — Aiguillée. *~ de trouwande*, a. de parresseuse (grande aiguillée).

Awinne [*awēn-ọwēn M, ọwēn I, ọwēn P, awēn-awẹn F, awēn-awēn-ọwēn N, awẹn-awēn S, ọwọn V* (*avwọn* Imling)], s f. — Avoine. *Guingneu s' n' ~* , gagner son a. (gagner sa vie). *~ de kèpucîn*, coups de fouet donnés à un cheval pour le faire marcher. *~ de prête*, scorsonère. *Lés-a. ne sont m' lè cause si lés biés rèstent au champ*, les a. ne sont pas la cause si les blés restent au champ (une fille cadette ne doit pas refuser de se marier sous prétexte que sa sœur aînée ne l'est pas encore). *Ç' n'at m' tojos lo ch'vau que guingne l' ~ qu' lè minje*, ce n'est pas toujours le cheval qui gagne l'avoine qui la mange. *Hène tés-a. an fèvriyeu, ç'at d'l' ~ po l' roncîn*, sème ton a. en février, c'est de l'a. pour le roncin (c'est en février qu'il faut semer l'a.). — *Lés- ~ d'évrī,*

ç'at po lés bèrbis, les a. d'avril, c'est pour les brebis (il est trop tard de semer l'avoine en avril) *S. On wèt bin qu'i minje d' l'awone dé kiré*, on voit bien qu'il mange de l'avoine de curé (Gondrexange). *Quand-i n'è pus d'awẽne dans lè crape, lés ch'vaus s' bètont*, quand il n'y a plus d'a. dans la crèche, les chevaux se battent *S.*

Awion [*awyõ-ǫwyõ N*], s. m. — Aiguillon. Voir Nawion.

Awiu [*awyü-ǫwyü M, N. ǫwyü I, P*], s. m. — Pièce de pressoir. Voir Chaucul.

Āwjīre [*āwjīr-ǫwjīr M, N, ǫwjīr I, P*], s. f. — Aiguière.

Awodé [*awǫdē V*], adv. — Aujourd'hui. Voir Aujedu.

Awoye, voir Aweuye.

Awrous [*awru N*], adj. — Heureux. Voir Agrous.

Awyīe, voir Awièye.

Āy [*āy-ay M, F, S, V, ǫy I, P*], part. affirmative. — Oui (marque la familiarité). *Wèy* et la forme française, marquent le respect.

Ayāwer, voir Āwer.

Ayde [*ayt* Novéant], s. m. — Premier versement que l'on fait aux vignerons.

Ayow [*ayǫw F*], adv. — Où. Voir Èyou.



Fig. 2

B

Ba [*bä S*], s. m. — Premier lait que donne la vache après avoir vêlé. On le donne aux vaches, aux porcs. Voir Baba, Boc.

Bā [*bā . . gén*], s. m. — Bouche; baiser (terme enfantin). *Bèyeu ~ sus lè jāwe, on n'è m' besan d'āwe*, donner un baiser sur la joue, on n'a pas besoin d'eau (honni soit qui mal y pense). — *Bẽye mé to ~*, donne-moi ton baiser (ta bouche, ton bec) *V.*

Baba [*bäbä M*], s. m. -- Lait de la première traite après que la vache a vêlé. Voir Boc.

Baba (È) [*bäbä . . M, I*], loc. adv. — A califourchon.

Baba (È) [*bäbä . . gén.*], terme enfantin qui signifie: à boire.

Bābate, voir Bābète.

Babāye [*bäbāy M*], s. f. — Niaise, sotte. *Fāre lè ~*, faire la sotte, rester bouche bée.

Bābe [*bāp . . S*], s. f. — Barbe. Voir Barbe.

Bābète [*bābęt . . gén.*], n. pr. — 1° Barbe. Ce nom se rencontre sous les formes suivantes: Bābate, Bābiche, Bābon, Bèbèche, Bibate, Bibète, Bibi, Bibiche, Bichate, Bichon. 2° Personne maladroite. 3° Bonne de curé *V.*

Babeune [*babœn M, bọbęn I, P, babęn-babœn N, babīn S*], s. f. — Babine, grosse lèvre. Se dit toujours en mauvaise part. *I s'an foūre pyin lés ~*, il s'en fourre plein les babines (il mange beaucoup et avec avidité). *T'neūz jeute vate ~*, tenez juste votre b. (n'en dites pas trop). *I r'moūwe lés ~ come i lèpîn*, il remue les babines comme un lapin.

Babeune [*babœn M, bọbęn I, P, babęn-babœn N, bọbīn . . S, V*], s. f. — Bobine.

Bābi [*bābi . . S, V*], loc. adv. — Ne s'emploie que pour marquer le doute. *Bābi! s'i vanrè mo pārin*, je me demande si mon parrain viendra.

Babiād [*bäbyā . . gén.*], s. m. — Babillard.

Bābiche, voir Bābète.

Babiéje [*bäbyēš-babyēš . . gén.*], s. m. — Babillage.

Babiōle, Babioūle [*bäbyūl . . M, I, P, bäbyūl-bäbyōul N, bäbyōl . . S, V*], s. f. — Babiole; historiette enfantine.

Baboche [*bäboš M, N, bābuš F*], s. f. — Babouche, pantoufle.

Bābon, voir Bābète.

Bābon [*bābõ S*], s. m. — Salive glaireuse qui s'écoule des lèvres.

Bābonou [*bābọnu . . S*], s. m. — Qui bave. Voir Bèvād.

Babouyād [*babuyā F*], s. m. — Babillard. Voir Bèrboyād.

Babré [*babrēi . . M, N, S, bọbrēi I, P*], s. m. -- Gamin, morveux. *Couhhe to, manre ~*, tais-toi, vilain morveux.

Babu [*bäbu M*], s. m. — Gobelet à boire.

Babyi [*babyi F, S*], v. intr. — Babiller. Voir Bèbieu.

Bacale [*bakal-bakay M, bọkọl I, bękọl-bọkol* (*bakayọ* Novéant) *P, bękọl-bikọlęt F, bakal N, bakay* Land-

roff, *bakọlọt V*], s. f. — Belette. *J' to f'rā panre pè lè ~*, je te ferai prendre par la b. Se dit pour faire peur aux enfants. *Cwècheūz vas poyes, lè ~ at tolè*, cachez vos poules, la b. est là (faites attention à vos jeunes filles).

Bacanāl [*bakanāl F*], s. m. — Repas de baptême.

Bacara [*bakara* Delme], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Bacaré [*bakarē . . M, N, bọkọrẹ . . I, P*], adj. — Qui est marqué par la petite vérole. Voir Debacaré.

Bacat [*baka M, N, S, bọkọ I, P, V*], s. m. — 1° Excédent ou fraction indivisible après partage (ce qu'un préféré reçoit en plus qu'un autre lors d'un partage); de trop, en plus du compte. 2° Petit morceau *V*. *In ~ d' pin bénit*, un morceau de pain bénit; *in ~ d' séve*, un morceau de sucre.

Bacāye [*bakāy S*], s. f. — Becquée. Voir Becāye.

Bacaye, Bacayot, voir Bacale.

Bac-bōs, voir Bache-boūs.

Bācelate [*bāslat M, N, bāslọt I, P, (bāsnat* Villers-aux-Oies)], s. f. — Bachelette, petite fille (terme d'amitié).

Bācèle [*bāsẹl . . M, I, P, F, N, bāsēl . . S, bāsēl V*], s. f. — Jeune fille. *Teu t' fās priyeu come eune bèle ~*, tu te fais prier comme une belle fille. *Lè pus bèle ~ n' pieut bèyeu que ç' qu'èle è*, la plus belle fille ne peut donner que ce qu'elle a.

Eune ~ , bèle ~ ;
Dous ~ , èsséz d' ~ ;
Treūs ~ , trap d' ~ ;
Qwète ~ èt lè mére,
Cinq' diāles conte lo pére.

Une f., belle f.; deux f., assez de f.; trois f., trop de f.; quatre f. et la mère (sont) cinq diables contre le père. — *Lè ~ è manqué*, la jeune fille a eu un enfant *S*. *Dons lè vīle, lés — tonont lo ki come dés zwoyes qué vont ā mirguèt*, dans les villes, les f. tournent le c.. comme des oies qui vont au muguet. *Mèrièz toutes vos ~ in-n-otondont qu' lés pétes vonront bẽles*, mariez toutes vos filles en attendant que les laides deviennent belles *V*. La jeune fille est d'abord Bācelîn, puis Bācelon, ensuite Bācelate, enfin Bācèle.

Bāceler [*bāslē . . M, I, P, N*], v. intr. — Courir les filles.

Bācelîn, Bācelon, voir Bācèle.

Bācenate, voir Bācelate.

Bacheboūs [*bašbū M, bọsbū I, bọšbū-bẹkbō P, bašbū-bašbọw N, bakbō S, bọkbō V*], s. m. — Pivert. *'L ot mẽgue come i ~* , il est maigre comme un pivert (il est maigre comme un clou) *V*.

Bacheu [*bašœ M, N, bọšẹ I, P, bọši F, baši S, bọšye,-yœ V*], v. tr. — 1° Frapper, heurter. *~ è l'euhh*, frapper à la porte. 2° Piocher *S, V*. 3° Part. pass. : Toqué, braque.

Bachi [*baši S*], v. tr. — Bêcher. Voir Bécheu.

Bachique [*bāšik M, N*], adj. — Extravagant, grotesque.

Bāchon [*bāsō . . S, V*], s. m. — 1° Bois ronds qu'on met en travers du chemin pour pouvoir schlitter *B*. Signifie aussi la grosse planche qui sert à barrer l'eau, soit dans la Sarre soit dans un ruisseau de prairie qu'on veut irriguer. Voir Bauchou. 2° Homme chauve.

Bāchonè [*bāšnẹ . . S, V*], v. tr. — Couvrir, garnir de planches.

Bachou [*bašu M, N, S, bọšu . . I, P, F, V*], s. m. — 1° Ouvrier qui dirige le marteau dans une forge. 2° Ouvrier qui pioche la terre *S, V*.

Bachtyin, voir Bahhtyin.

Bachu [*bašü M, N, bọšü I, P*], s. m. — 1° Petite pelle servant à tasser le fumier sur la voiture. 2° Maillet pour battre le chanvre. 3° Banc

sur lequel on place la lessive pour l'y battre.

Bacolote, voir Bacale.

Bacon [*bakõ M, N, S, bọkõ I, P, F*], s. m. — 1° Lard. (Les Lorrains de l'est n'estiment que le lard fumé, ceux de l'ouest le préfèrent salé). *Coũhhe de ~* , bande de lard. *Tant lè chète vā au ~ qu'èle so fāt panre*, le chat va tant au l. qu'il se fait prendre. 2° Jambon *N*. 3° Le sept et le huit du jeu de cartes, qui est toujours atout.

Bācot [*bākọ . . M, N, S*], n. pr. — Bacourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Bācüle [*bākül S*], s. f. — Poutre placée sur un puits. Voir Baucule.

Bāculer [*bākülē . . M, N, S*], v. tr. — Prendre qqn. d'un côté par les pieds, de l'autre par les bras et lui frapper le derrière contre la terre.

Bādat [*bāda S*], s. m. — Baudet. Voir Baudat.

Badiād [*badyā̃ S*], s. m. — Bègue. Voir Baguiād.

Badon [*badõ M*], s. m. — Abatis.

Bādrecot, Baudrecourt (vill.), voir Baudrecot.

Badyi, voir Baguieu.

Bafandūre [*bäfādūr M*], s. f. — Étoffe mal teinte.

Bafrat [*bafra S*], s. m. — Toit à porcs.

Bāfrat [*bāfra . . S, bāfrọ V*], s. m. — Ouverture pratiquée dans le mur du grenier et servant à engranger.

Bafrèye [*bäfrẹ̄y . . M, I, P, N*], s. f. — Débauche, orgie, ripaille.

Bāfrot, voir Bāfrat.

Bāfrou [*bäfru . . M, I, P, F, N*], s. m. — Qui mange goulûment.

Bagni [*bañi F*], v. tr. — Baigner. Voir Bingneu.

Bagnus [*bäñũ M*], n. pr. — Bagneux, ferme près de Vernéville, arr. de Metz.

Bagoulād [*bägulā̃ M, N*], s. m. — Diseur de fadaises; celui qui bredouille, qui est bègue.

Bagouter [*bägutē . . M, I, P, N*], v. intr. — Bavarder.

Baguéje [*bägēš . . S*], s. m. — Bagage. Voir Bèguéje.

Bāguer [*bāgē M*], v. tr. — Donner une bague à sa fiancée.

Bagueuyemant [*bagœymã M, N, bọgẹymã I, P*], s. m. — Bégayement.

Baguiād [*bagyā̃ M, N, bọgyā̃ I, P, bẹgyā̃ F, badyā̃ . . S*], s. m. — Bègue.

Baguieu [*bagyœ M, N, bọgyẹ I, P, bẹgi F, badyi S*], v. tr. — Bégayer, bredouiller.

Baheula[i] [*bahœla[i] F*], v. intr. — Tousser. Voir Bèheuler.

Bahhtyin [*bäχtyẽ . . N, bäχtĩ . . S*], n. pr. — Bastien.

Bāhieu [*bāγyœ . . gén.*], v. tr. — Baiser, embrasser un objet sans vie, une personne morte. Ne s'emploie ordinairement qu'en mauvaise part. *T' pieus ~ l' cul d' nate chète*, tu peux b. le c . . de notre chat. *~ eune bocate anteur lés dous coũnes*, b. une chèvre entre les deux cornes (être maigre à pouvoir embrasser une chèvre entre les deux cornes). Voir Bicheu, Rambrèssieu.

Bahou [*bahu I*], s. m. — Puceron.

Bahoū (au) [*bähū M, bähõ[u]-bähū N*], loc. adv. — 1° Au grand air, en plein vent. *L'euhh at au ~* , la porte est grande ouverte. *T'és lèyeu nate mauhon au ~* , tu as laissé notre maison ouverte au large. 2° Au diable. 3° Extrémité d'un jardin qui n'est protégé que par une haie, qui n'est pas enclos par un mur. *Zous jèrdîns au ~ sont sovant rèvèjeus*, leurs jardins qui ne sont pas protégés sont souvent ravagés. C. H., IV, 331.

Bāhūre [*bāhūr . . M, I, P, F, N, S, bāhīr . . V*], s. f. — Baisure.

Bahuti [*bähüti M*], s. m. — Ouvrier qui fabrique des bahuts, des coffres.

Bāji, Bājieu, voir Bāhieu.

Bājote [*bājọt F*], s. f. — Danse du baiser. On l'annonce comme telle, lorsque danseurs et danseuses ont pris leurs places. Alors le danseur a le droit d'embrasser sa danseuse. *Jè dans'rons la ~ assone*, nous danserons la Bājote ensemble.

Bakė́ [*bakēi I*], s. m. — Sorte de maladie du blé.

Bakė́ [*bakēi . . M, N, bọkę . . I, P, bakę-batšę-batyę . . S, bọkę V*], adj. — Boiteux. Voir Bakèsse.

Bakenād [*baknā . . S*], s. m. — Celui qui fait sa besogne à moitié.

Bakenè [*baknę . . S*], v. intr. — Faire sa besogne à moitié.

Bakenīre [*bäknīr . . M, N, S*], s. f. — 1° Chambre à grande cheminée où l'on fume le lard. Voir Sachwér'. 2° Vieille maison en ruines.

Baker [*bakēi* Landroff], v. intr. — Boiter. Voir Bakèsser.

Baker [*bakēi . . M, N, S, bọkę . . I, P*], v. tr. — Tinter. Se dit d'une cloche qu'on sonne seule, d'une manière continue, en tirant la corde à petits coups secs, par ex. pour un incendie, pour annoncer la petite messe, pour aller se confesser.

Bāker [*bākę-bāᵒkę . . S*], v. intr. — Rester bouche bée. Voir Bauker.

Bakèsse [*bakęs S*], s. f. — Bécasse. Voir Bèkèsse.

Bakèsse [*bakęs M, N, bọkęs I, P*], adj. et s. — Boiteux. Voir Bakė́.

Bakèsser, Bakèssieu [*bakęsēi-bakęsyœ . . M, N, bọkęsę . . I, P, V, bakęsi-batšęsi S*], v. intr. — Boiter.

Bakèssieu [*bakęsyœ M, N*], v. tr. — Refouler, recourber.

Bakeū [*bakœ̄ N*], s. m. — Tocsin.

Bakéye [*bakēy S*], s. f. — Becquée. Voir Bècāye.

Bakhoūse [*bakhūs M* (passim)], s. f. — Chambre à four.

Bakiād [*bakyā M, N*], s. m. — Celui qui frappe.

Bakiāte [*bakyāt* Hèmilly], s. f. — Breloque.

Bakieu [*bakyœ M*], v. intr. — Frapper à petits coups. Voir Baker.

Bakieu [*bakyœ M*], v. intr. — Travailler du métier de bûcheron. ~ *au boūs*, aller travailler au bois.

Bakīle [*bakīl S, V*], s. f. — Poutre placée sur un puits, à laquelle on attache un seau. Voir Baucule.

Bāklèsse [*bākles M, N, (bōlęs* Pontoy*), bālęs S*], s. f. — Dégât que l'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir Bālèsse.

Bakté [*baktēi M*], s. m. — Brocheton.

Bāl [*bāl . .* gén.], s. m. — Bal. *Is-ont pèyeu l' ~ èt j'èvans pèyeu lés vialons*, ils ont payé le b. et nous avons payé les violons (nous avons contribué tous les deux).

Balan [*bälā . . M, N, F, S*], s. m. — 1° Battant d'une cloche. 2° Élan, effort, impulsion, mouvement de projection en avant. *Éte sus l ~*, ne savoir quel parti prendre. 2° Être sur le point de faire quelque chose. *Is sont sus l' ~ de s' mèrieu*, ils sont sur le point de se marier.

Balance [*bälās . . M, N, S*], s. f. — Partie de la voiture. Voir Ché.

Balanci [*bälāsi . . S*], v. tr. — Balancer. Voir Bèlancieu.

Balançwére [*bälāswēr . .* gén. *(balāse V)*], s. f. — Balançoire.

Bale [*bal F*], adj. — Belle. Voir Bé.

Bāle [*bāl . .* gén.], s. f. — 1° Grande boîte que portaient anciennement sur le dos les marchands ambulants ; ballot de marchandises. 2° Balle, boule de plomb, pelote à jouer.

Baler [*balēi . . M, N, bọlę . . I, P, balę . . S*], v. intr. — Fouler aux pieds, piétiner, marcher sur. *Ne bale meu sus mè roūbe*, ne marche pas sur ma robe. Voir Boler.

Bale-Seūr [*bal sœr F*], s. f. — Belle-sœur. Voir Bèle-Sieu.

Bālèsse [*bālęs S*], s. f. — Dégât que l'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir Bāklèsse.

Balhé [*balhēⁱ M*], s. m. — Balourd, pataud (sobriquet donné aux habitants de Vittoncourt, arr. de Boulay).

Balièsse, Baliūre [*bälyęs, bälyūr M*], s. f. — Balayure.

Balieu [*bälyœ . . M, N, S*], v. tr. — Balayer; mettre qqn. à la porte.

Balūsses [*bälūs N*], s. f. pl. — Table de communion à l'église.

Balwate [*balwat M, S, balwat-bęlwat N, bǫlwǫt I, P*], s. f. — Charançon, moucheron. Voir Bawate.

Bamblo-lachè [*bāblǫ lašę* Pontoy], s. m. — Jeu de colin-maillard. Voir Qwètrebeusse.

Bambō, Bambōs, voir Bamboū, Bamboūs.

Bambochou, Bambouchou [*bābǫšu.. M, I, P, N, bābušu S, V*], s. m. — Débauché, ivrogne, viveur.

Bamboū [*bābū M, I, P, bābū-bābōᵘ N, bābā F, S*], s. m. — Église (terme enfantin). *V'nans, m'n afant, j'alans an ~*, viens, mon enfant, nous allons à l'église.

Bambouche [*bābuš F*], s. f. — Babouche. Voir Baboche.

Bamboūs [*bābū M, I, bābū-bābōᵘ N*], s. m. — Bois mis en ban, en défens.

Ban [*bā* gén.], s. m. — Territoire communal. *~ jwindant.* S'emploie des communes, des bans qui sont voisins, qui « se joignent ».

Ban [*bā M*], s. m. — Amas de nuages à l'horizon. *I n'y è i groūs ~ au s'la meussant*, il y a un gros nuage au soleil couchant.

Banc' [*bāk M, I, P, F, N, bā S, V*], s. m. — Banc.

Bancrache, Bancroche [*bākraš M, N, bākrǫš I, P*], adj. — 1° Boiteux. 2° Mauvaise plume.

Bande [*bāt* gén.], s. f. — Flèche de lard.

Bandé [*bādēⁱ . .* gén.], s. m. — 1° Bandeau. *Lo ~ sus lés-euys*, avoir le b. sur les yeux (être aveugle). 2° Bande, partie du maillot.

Bandéje [*bādēš . .* gén.], s. m. — Bandage, surtout bandage herniaire.

Bandeler [*bādlēⁱ . .* gén.], v. tr. — Bander.

Bandeliére [*bād(ę)lyēr M, F, N*], s. f. — Écharpe du maire.

Bandereuèye, Banderèye, Banderiyāye, Banderiyèye [*bād(ę)rœyęy-bād(ę)rę̄y-bād(ę)riyāy-bād(ę)riyęy M, N*], s. f. — Bande de gens, d'hommes, femmes, enfants, animaux.

Bandereuyeu [*bādrœyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Flotter en l'air, voltiger. Se dit par ex. d'un drapeau qui claque au vent.

Banderoye [*bādrǫy M, I, N*], s. f. — Banderolle, chiffon qui flotte au vent.

Bandiére [*bādyēr M, I, P*], s. f. — Bannière, étendard.

Banète [*banęt F*], s. f. — Gros tablier de travail. Voir Bènète.

Bangarde [*bāgärt M*], s. m. — Garde-champêtre. Voir Banwād.

Baniche (an) [*bänis . . M, I, P, N, S, paniš V*], loc. adv. — En chemise. Voir Cubaniche.

Baniōle, Banioūle [*bäñūl . . M, I, P, bäñūl-bäñōᵘl N, bäñōl-bañōl . . S, V*], s. f. — Mauvaise charrette.

Banon [*banō S, bǫrō V*], s. m. — Hangar à côté de la grange, où l'on entasse les céréales en gerbes; fenil. Voir Bènon.

Bans [*bā* gén.], s. m. pl. — Publication de mariage à l'église. *Is sont dans lous ~* ils sont dans leurs b. (on a fait la publication de leur mariage) *F.*

Banse [*bās F*], s. f. — Panier rond en osier, à deux anses.

Banwād [*bãwā . . gén.*], s. m. — Garde-champêtre. Voir Wèjou.

Baquāye [*bakāy-bakēy S*], s. f. — Béquée. Voir Bequāye.

Baquè [*bakę S, bọkę V*], v. tr. — 1° Béqueter, mordre. *Lés j'līnes boquont lo biè*, les poules béquètent le blé *V*. 2° Mordre, mordiller. Voir Bequieu. 3° Heurter *V*.

Baquion, voir Baquiou.

Baquiou [*bakyu M, bọkyu . . I, P, bakyõ-bakyu N, bọkyõ-bọtšõ S, bọkyõ V*], s. m. — Boquillon; d'ordinaire on dit: — *au boūs*. Voir Bohhelat.

Baqyi [*bakyi*], v. tr. — Béqueter. Voir Bequieu.

Bāran (an) [*bārã . . M, I, P*], loc. adv. — En forme de croix.

Baranje [*barãš M, N, S, bọrãš I, P, barãk S, bọrãk V*], s. f. — 1° Grosse perche ou planche servant de séparation entre deux bêtes dans l'écurie. 2° Montant de bois auquel on attache les bestiaux. 3° Lit à ciel soutenu par quatre montants.

Baranke, voir Baranje.

Barau [*barō F*], s. m. — Bélier. Voir Berād.

Bārau [*bārō . . M, I, P, F, N*], s. m. — Tombereau qui bascule sur deux roues.

Barbate [*bärbat M, N*], s. f. — Centaurée bluet, appelée vulgairement casse-lunettes (guérirait les maladies de la vue).

Barbe [*bärp . . M, I, P, F, bärp-bęrp N, bāp-barp-bāp-bärp-bęrp S, barp-bāp-bọrp V*], s. f. — Barbe. ~ *de boc* (bouc), scorsonère, salsifis; ~ *de chiére*, pustule sur la lèvre *V*; ~ *de gays'*, clavaire; reine des prés; spirée; ~ *de kèpucîn*, chicorée sauvage; ~ *de mwinne*, cuscute; ~ *de r'nād*, astragale; ~ *èspagnole*, bluet.

Barbelin [*bärbęlẽ* français dialectal messin], s. m. — Fruit appelé ailleurs épine vinette. Ce fruit pend à de petites branches qui ressemblent à une espèce de barbe.

Barbis [*barbi F*], s. f. — Brebis. Voir Bèrbis.

Barbosè [*barbosę . . S*], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboser.

Barbou [*bärbu M, N, barbu . . I, P*], adj. — 1° Barbu. 2° S. m. — Vieil homme.

Barbouyād [*bärbuyā . . S*], s. m. — Barbouilleur. Voir Bèrboyād.

Barbouyaje, Barbouyéje [*barbuyaš F, barbuyēš S*], s. m. — Barbouillage. Voir Bèrboyéje.

Barbouyemant [*bärbuymã . . S*], s. m. — Bégayement. Voir Bagueuyemant.

Barbouyi [*barbuyi F, S*], v. tr. — Barbouiller. Voir Bèrboyeu.

Barbouyou [*bärbuyu . . S*], s. m. — Barbouilleur. Voir Bèrboyou.

Bāréje [*bārēš . . M, I, P, N*], s. m. — Barrage.

Bārer [*bārē M*], v. tr. — Guérir une maladie soit chez les hommes, soit chez les animaux, au moyen de conjurations ou de secrets. ~ *lè māye*, guérir la conjonctivite.

Barèssè (s') [*baręsę V*], v. pron. — S'embarrasser. Voir Bèrèsser.

Baretat [*barta S*], s. m. — Petit baril.

Bariat [*barya S*], s. m. — Barillet. Voir Bèriat.

Bāriau [*bāryō . . M, I, P, N, bāryā . . S*], s. m. — Barreau de fenêtre.

Baricatè, Baricotè [*bärikatę . . S, barikọtę V*], v. tr. — Barricader; attacher avec des cordes, enchaîner. Demande: *Qu'ot ç'qué ç'ot d'ç'lè? Sé c' n'otéye mi si bin band'lè èt si bin fari baricotè, ç' pédrat sè band'līre èt sè fari baricotīre.* Qu'est-ce que c'est de (que) cela? Si ce n'était pas si bien bandelé et si bien enchaîné, cela perdrait sa b... Réponse: L'œuf. (Devinette).

Barieu [*bäryœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — 1° Taper, frapper à coups précipités. 2° Secouer une porte pour l'ouvrir. 3° V. intr. Piétiner, remuer continuellement. Se dit particulièrement du cheval.

Baril [*bäri . . M, I, P, N, bäribari S, bọri V*], s. m. — 1° Baril. 2° Baratte. 3° Personne obèse. *Qué groūs ~* quel gros tonneau.

Barje [*bärš M*], s. f. — Dé à coudre, sans fond, qui a la forme d'une large bague.

Barje [*bärš . . M, I, P*], s. f. — Hachette qui sert à tailler les pains de marc qui se trouvent sur le pressoir. Voir Dolūre.

Barnabās [*bärnäbā . .* gén.], n. pr. — Barrabas. *'L at con'hhu d'tot l'monde come ~ è lè pāssion*, il est connu de tout le monde comme B. à la Passion.

Barnabé [*bärnäbēi . .* gén], n. pr. — Barnabé. *È lè Sint Barnabé, lo onze don mwès, lés jos sont au pus long de l'èté*, à la St-B., le onze du mois, les jours sont au plus long de l'été.

È Sint Barnabé, some tés nèvèts,
Èt t'as hhūr qu't'an-n-èrés.

A la St-B., sème tes navets, et tu es sûr que tu en auras. —

È lè Sint Barnabé,
Some tés nèvèts,
Si t' lés vūs pus grōs,
Some lés pus tōt.

A la Saint-B., sème tes navets, si tu les veux plus gros, sème les plus tôt *S*.

Bārō [*bārō F*], s. m. — Bélier. Voir Berā.

Baroche [*bäroš . . S*], s. f. — Paroisse. Voir Bèrache.

Baron-jaune [*bärō jōn M, N*], s. m. — Narcisse des prés.

Baronète [*bäroṇęt . . S, V*], s. f. — Grenouille qui annonce le temps.

Bas-cul [*bä kü M*], s. m. — Basset.

Bas-di-cul, Bas-du-cul [*bädükü . . M, I, P, N, bädikü S*], s. m. — Petit homme dont les jambes sont trop petites pour la taille.

Bāseler (so) [*bāzlēi M*], v. pron. — Se ballader (terme de refus employé pour renvoyer quelqu'un ou ne pas l'agréer quand il se présente). *Qu''l aleusse s' ~ èyou*, qu'il aille se ballader ailleurs.

Basilidion [*bäzilidyō . . M, I, P*], s. m. — Onguent cérat servant à guérir la gale.

Basouyéje [*bazuyēš I*], s. m. — Sorte d'étoffe.

Basquine [*bäskin . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Pan d'habit. 2° Jupon de femme. 3° Corsage avec basques.

Basse [*bas M, bọs I, P*], s. f. — Bosse. *Eune de bosse*, un(e) par dessus le marché.

Basse [*bas S, bọs V*], s. f. — Bêche.

Bāsse [*bās . . M, I*], s. f. — Basse, instrument de musique. *An-n-éte po dés ~*, en être pour des b. (à payer), en être pour sa peine.

Basseler [*baslēi M*], v. tr. — Bosseler.

Bassenai [*basnai F*], v. intr. — Faire un charivari. Voir Bèssener.

Bassenaje [*basnaš F*], s. m. — Charivari. Voir Bèssenéje.

Bassieu [*basiyœ M*], v. tr. — Bossuer. Voir Cubassieu.

Bāsson [*bāsō . .*], s. m. — Chauve. Voir Blasse.

Bassotè [*basọtę . . S*], v. intr. — S'amuser à de menus travaux. Voir Bèssater.

Bassu [*basü M, N, bọsű I, P, F, bọsi-bọsü S, bọsi V*], s. et adj. — Bossu. *Aver d'l'èsprit austant qu'i ~*, avoir autant d'esprit qu'un b. *Lo monde at mout ~ quand-i s'bèsse*, le monde est très b. quand il se baisse.

Bastringue [*bästrẽk . .* gén.], s. m. — 1° Bastringue. 2° Bruit. *An font*

~ *dans l'ècoūle*, on fait du bruit dans l'école.

Bastyin [*bästyẽ* . . gén.], n. pr. — Sébastien. Voir **Bahhtyin**.

Bat [*ba M, N, S, bọ I, P, V*], s. m. — Crapaud. *Anfieu come i* ~ enflé comme un c. (très fier). — *Fāre dés-euys come i* ~ *d'zos 'n' oūyèsse*, faire des *œils* comme un c. sous une motte *P*. *On vyint fou an minjant dés* ~, *paç' qué ç'ot di vénin*, on devient fou en mangeant des c., parce que c'est du venin (croyance populaire). ~ *sofiè*, crapaud soufflé (très gros) *V*.

Batarda[i] [*batardai* . . *P, S*], v. tr. — Abâtardir. Voir **Èbètèrder**.

Batchèssi [*batšęsi S*], v. intr. — Boiter. Voir **Bakèsser**.

Batche [*bätš-batš* . . *M, I, P, N*], interj. — Bah !

Batchè [*batšę S*], adj. — Boiteux. Voir **Baké**.

Batchi [*bätši S*], v. tr. — Baptiser. Voir **Bètieu**.

Bātchi [*bātši* . . *S*], v. tr. — Bâtir.

Bate [*bat* Rémilly], interj. — Ne s'emploie que dans certaines locutions : ~ *au diāle*, ~ *aus-autes*, va te promener, etc. Voir **Bote**.

Bāté [*bātēi* . . gén.], s. m. — 1° Lit improvisé par terre. 2° Lit très bas où l'on couchait les enfants et qu'on glissait, le jour, sous le grand lit. Voir **Lit**.

Batelé [*bätlēi* . . *M, I, P, N*], adj. — Renversé, couché. Se dit des récoltes.

Batenè [*bätnę* . . *S*], s. m. — Palonnier. Voir **Lemé**.

Baterīe [*batrī F*], s. m. — Machine à battre. Voir **Bètéje**.

Batiji [*batiji F*], v. tr. — Baptiser. Voir **Bètieu**.

Batisse [*bätis* . . gén.], n. pr. — Baptiste.

Batisse [*batis* . . *P, S*], s. f. — Petit lait. Voir **Bètisse**.

Bat-quawé [*bakawēi-bakọwēi (biskawēi* Peltre) *M, bọkọwę-brikọwę* . . *I, P, bikawœ-bikowọ N, bikawę-bukawę* . . *S, bọkọwę V*], s. m. — Têtard de batracien. *Cé n' s'rāt m' co èssèz pour zōls d'ête noyés dons l'āwe dés* ~, ce ne serait pas encore assez pour eux d'être noyés dans l'eau des t. (désir de vengeance) *V*.

Batūre [*batūr F*], s. f. — Battoir de laveuse. Voir **Bètūre**.

Bat-volant [*ba vọlā M, bọ vọlā I, P*], s. m. — Chauve-souris. Voir **Bat, Chaute-seuris, Crèpaud**.

Batyè [*batyę* . . *S*], s. m. — Boiteux. Voir **Baké**.

Batyi [*bätyi S*], v. tr. — Baptiser. Voir **Bètieu**.

Bauche [*bōš M, I, P, N*], s. f. — Bâche.

Bauchon [*bōšō M*], s. m. — Barre d'écluse. Voir **Bāchon**.

Baucule [*bōkül M, I, P, N, bākül S, bākīl V*], s. f. — Poutre placée sur un puits, à laquelle on attache un seau qui fait bascule. (La veille du jour de l'an, au coup de minuit, on y suspendait autrefois des rubans et des œufs. Le garçon qui arrivait le premier pour cette opération croyait être sûr de se marier dans l'année).

Baudat [*bōda M, N, bōdọ I, P, bāda S*], s. m. — 1° Baudet. Voir **Anréte**. 2° Chevalet à l'usage des scieurs de long, des cardeurs de laine.

Bau-d'èté [*bō d'ètēi* . . gén.], s. m. — Filandre, appelé vulgairement, dans notre pays, fil de Notre-Dame, ailleurs, fil de la Vierge.

Baudrecot [*bōdrękọ M, N, bādrękọ S*], n. pr. — Baudrecourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Baudriāye [*bōdriyāy M*], s. f. — Grande quantité de choses qui s'offrent successivement à la vue, comme des pommes, des poires ou des noix qui sortent d'un sac percé, de l'ar-

gent qui s'écoule d'une bourse percée, etc.

Baugrenè [*bōgrẹnẹ* Sablon], v. intr. — Maugréer.

Baugue [*bōk M*], s. f. — Bague. Voir **Bégue.**

Bauhhtyin [*bōχtyẽ N*], n. pr. — Sébastien. Voir **Bahhtyin, Bastyin.**

Bauker [*bōkẽi . . M, I, N, bākẹ-bāᵒkẹ . . S*], v. intr. — 1° Rester bouche bée. *Què qu'i bauke tolè,* pourquoi est-ce qu'il reste bouche bée ici? 2° Guetter, espionner. 3° Viser *S.*

Baulate [*bōlat M, N*], s. f. — Baleine de parapluie, de crinoline. Voir **Baulinne.**

Bauléne, voir **Baulinne.**

Baulèsse [*bōlẹs* Pontoy], s. f. — Dégât qu'on fait dans un champ en s'y couchant. Voir **Bāklèsse.**

Baulinne [*bōlēn-bōlēn M, I, bōlēn P, bōlēn-bōlēn N, bālēn-bāᵒlēn S*], s. f. — Baleine. Voir **Baulate.**

Baume [*bōm M, N*], s. m. — Menthe aquatique, particulièrement l'origan.

Bausin [*bōzẽ* Béchy], n. pr. — Bazin. Voir **Bèsîn.**

Bauté [*bōtẽi . .* gén.], s. m. — Beauté. *~ sans bonté n' vaut m' eune sope au lācé,* b. sans bonté ne vaut pas une soupe au lait.

Baution [*bōtyō M, N*], n. pr. — Sébastien. Voir **Bastyin, Bahhtyin.**

Bauyād [*bōyā̈ . . M, I, P, N, bāyā̈-bāyā . . S, V*], s. m. — Criard.

Bauyat [*bōya M, N, bōyọ I, P, bāya S, bāyọ V*], s. m. — Bâillement. *'L è fāt l' dāryin ~* , il a fait le dernier b. (il est mort).

Bauyat [*bōya M, N, bōyẹ V*], s. m. — Coin, instrument de fer en angle, qui sert à fendre le bois.

Bauyāye [*bōyā̈y . . M, I, P, F, N, bāyēy . . S, V*], s. f. — Cri, hurlement.

Bauyè, voir **Bauyat.**

Bauyèsse [*bōyẹs M, I, P, F, N, bāyẹs-bāᵒyẹs S, bāyẹs V*], s. f. — Cri violent. *'L è j'té eune ~* , il a jeté un cri violent.

Bauyeu [*bōyœ . . M, I, P, N, bāyi-bāᵒyi S, bāye, -yœ V*], v. intr. — Bâiller. *Lés hhalats bauyent,* les noix bâillent (elles sont prêtes à tomber.) *I bauye è so d'hhorieu lés potes,* il bâille à se déchirer les lèvres. — *Bāyi lè bouche come i pohhon pèmè,* ouvrir la bouche comme un poisson qui se pâme *S.*

Bauyeu [*bōyœ . . M, I, P, N, bāyi-bāᵒyi S, bāye,-yœ V*], v. intr. — Crier. *I bauye come i-n-èvūle qu' è pedu s' baton,* il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton.

Bauyon, Bauyu [*bōyō, bōyü M, I, P, N*], s. m. — Bâillon.

Bavaⁱ [*bavaⁱ F*], v. intr. — Baver. Voir **Bèver.**

Baverote [*bavrọt F*], s. f. — Rabat du prêtre catholique. Voir **Bèverate.**

Bawād [*bawā̈-bọwā M, N, bọwā I, P, bawā . . S, bọwā V*], s. m. — Qui jappe, qui aboie.

Bawate [*bawat-bọwat M, N, bọwọt I, P*], s. f. — Roquet; petit chien qui aboie toujours.

Bawate [*bawat-bọwat M, N, bowọt I, P, V, bawat S*], s. f. — Fosse de cimetière; ornière profonde; en général toute espèce d'excavation.

Bawate [*bawat-bọwat M, N, bọwọt I, P, F, V*], s. f. — Charançon du blé, moucheron, puceron, insecte qui nage sur les mares de fumier. *Tiè, ç'ot sine de ploūve, vol lés bowotes qui vont sus l'āwe,* tiens, c'est signe de pluie, voilà les moucherons qui vont sur l'eau *F.* Voir **Balwate.**

Bāwe [*bāw-bọw M, N, bọw I, P, bāw S, bọw V*], s. f. — Fosse, trou; flaque, mare, fossé bourbeux, ornière profonde, enfin toute espèce d'excavation. *Cheūr dans lè ~* , tom-

ber dans le trou (mourir). *Éte dans lè ~* , être dans la fosse (être mort). *Nate ti gote-t-i dans 'n' ~ d'āwe,* notre toit dégoutte-t-il dans une mare d'eau? (jeu de mots). Voir Bawate.

Bawemant [*bawmã-bọwmã M, N, S, bọwmã I, P*], s. m. — Aboiement.

Bawer [*bawē-bọwē M, bọwẹ . . I, P, V, bawọ-bawœ N, bawẹ . . S*], v. intr. — 1° Aboyer. 2° Se dit d'un objet creux qui résonne quand on frappe dessus.

Bawetè [*bawtẹ V*], v. intr. — Clignoter. Voir Biaweter.

Bawēye [*bawẽy-bọwẽy M, N, bọwẽy I, P*], s. f. — Petite armoire pratiquée dans le mur.

Bayād [*bayā V*], s. m. — Maladroit, nigaud.

Bāyād [*bãyã . . S, V*], s. m. — Criard. Voir Bauyād.

Bāyat [*bāya S*], s. m. — Bâillement. Voir Bauyat.

Bāye [*bãy M, bāy P*], s. m. — Cri, mugissement; rumeur.

Bāye [*bãy M*], s. f. — Poterne, retranchement.

Bāyé [*bāye V*], s. m. — Gros coin en bois. Voir Chéyt'.

Bayi [*bayi F*], v. tr. — Donner. Voir Bèyeu.

Bāyeu [*bãyœ . . M, I, P, V*], v. intr. — Crier à tue-tête, pleurer. *~ come i vé,* pleurer comme un veau. *An bāyant, lè bocate péd sè golāye,* en chevrotant, la chèvre perd sa bouchée.

Bāyer, voir Bauyeu.

Bāyèsse, voir Bauyèsse.

Bāyéye, voir Bauyāye.

Bāyi, voir Bauyeu.

Bāyisse [*bãyis* Donjeux], s. f. — Croûte qui se forme sur la tête des enfants. Voir Bāyon.

Bāyon [*bãyõ-bāyõ . . M, I, P, N*], s. m. — Croûte qui se forme sur la tête des enfants; ulcère couvert d'une croûte. *I so r'drasse come i pu sus i ~* , il se redresse comme un pou sur un B. (il est très fier). Voir Bāyisse.

Bāyot, voir Bauyat.

Bé, Bé, Bèle, Béle, [*bēi* (*byẹ V*), *bẹl-bēl . . gén. (bal F)*], adj. m. et f. — Beau, belle. *J'atons tous t'n amoureūs, donc' qu' t'as si bél̀e,* nous sommes tous ton amoureux, donc que tu es si belle (tellement tu es belle) Albresch-viller. Bé, Bèle s'emploie aussi pour renforcer le sens d'un mot: *J' li èvans bèyeu eune bèle āque de grond'bīres,* nous leur avons donné beaucoup de pommes de terre.

Bé [*bē V*], s. m. — Berceau. Voir Bīhhe.

Bèabād [*bẹ̈ābã̈ . . gén.*], s. m. — Invective, injure. *Il y è fotu s' ~,* il lui a dit des injures.

Bèbant [*bẹbã* Gorze], s. m. — Sot, niais.

Bèbe [*bèp M*], s. m. — 1° Joujou, hochet. 2° Excrément (langage enfantin).

Bèbé [*bẹbēi C. H.*], s. m. — Affiquet. *Tant 'l èveūt auto d' lu d' ~ an clînquant,* tant il avait autour (sur) lui d'a. en clinquant.

Bèbèche, voir Bābète.

Bèbért [*bẹbēr* gén.], n. pr. — Albert.

Bèbieu [*bẹbyœ . . M, I, P, N, babyi F, S*], v. intr. — Babiller.

Bèboye [*bẹboy* Vernéville], s. f. — Culture.

Bèc [*bẹk* gén. *(bẹk-bœk M, N)*], s. m. — 1° Bec, museau, bouche. *'L è i bwin ~* , il a un bon bec (il parle bien). 2° Bout. *Lo ~ dés piéds,* le b. des pieds.

Becat [*bẹka M, N, bẹkọ I, P, bẹka S*], s. m. — Baiser donné sur les lèvres.

Becater [*bẹkatēi M*], v. tr. — 1° Béqueter, picorer. 2° Battre le blé par petites poignées, avec les mains, sur une table ou sur un tonneau.

Becatîn [*bękatĩ M, N, bękọtĩ . . I, P*], s. m. — Picotin; petite corbeille où se mesure le picotin.

Becāye [*bękāy M, N, bękāy I, P, bakāy-bakēy S, bọkēy V*], s. f. — 1° Becquée. 2° Un peu, une miette, une petite part.

Bècbassiāye [*bękbasyāy M, N, bękbọsyāy I, P*], s. f. — Sinuosité.

Bècbassieu, bècbossiè [*bękbasyœ M, N, bękbọsyę I, P*], v. intr. — Serpenter. — Part. pass.: Tortueux; bossué.

Bècbōs [*bękbō P*], s. m. — Pivert. Voir **Bacheboūs.**

Bèch, voir **Bèhh** et composés.

Bechat [*bęša-pša M, N, S, pšọ I, P, F*], s. m. — Bichet, mesure de capacité pour les matières sèches, le quart de la quarte. Autrefois, on l'employait aussi pour les liquides.

Béchate [*bēšat M, N, bēšọt I, P*], s. f. — Petite bêche.

Bèchāwe, voir **Bèhhāwe.**

Béche [*bēš M, I, P, N, bēš-bœ̄š S*], s. f. — Bêche. Voir **Basse.**

Bècheler, voir **Bèhheler.**

Bécheu [*bēšœ . . M, I, P, N, bašibēši-bœ̄ši S, bọšye,-yœ V*], v. tr. — 1° Bêcher. 2° V. pron. Marcher en se dandinant.

Bécheūr [*bēšœ̄r M*], s. m. — Garçon d'honneur à une noce, à un bal.

Bèchi, voir **Bèhhi.**

Bèchi [*bęši-bēši S*], v. tr. — Bercer. Voir **Bīhhieu.**

Bèchieu, voir **Bèhhieu.**

Bèchîn, voir **Bèhhîn.**

Béchote [*bešọt V*], s. f. — Bûchette. Voir **Beuchate.**

Bèchwāye [*bęšwāy . . M, I, P*], s. f. — Contenu d'une hotte de vendangeur. Voir **Bèhhwāye.**

Bècole [*bękọl F*], s. f. — Belette. Voir **Bacale.**

Bècot, voir **Becat.**

Bècotîn, voir **Becatîn.**

Bécoup [*bēku M, I, P, bēkọ S*], adv. — Beaucoup. Voir **Totpyin.**

Becré [*bękrēi M, N, bękrēi I, P*], s. m. — Pointe ou bec de soulier.

Becrer [*bękrēi . . M, N*], v. tr. — Béqueter. *Lè poye è becré dés vĕhhs*, la poule a béqueté des vers.

Bèdèle [*będęl M, I, P, N*], s. f. — Cheville ouvrière qui régle une charrue; fer servant à fixer la chaînette qui joint l'avant-train de la charrue à l'arrière-train.

Bèdèle [*będęl M*], s. f. — Bardane.

Bedène [*będęn M, N, będęn I, P*], s. f. — Oseille sauvage.

Bedéne, voir **Bedinne.**

Bédeu, voir **Bédu.**

Bèdiner [*będinēi . . M, I, P, N, badinę . . S, bọdinę V*], v. intr. — Badiner.

Bedinne [*będēn M, I, będēn P, będēn-będēn N, będēn S, będēn V*], s. f. — Bedaine. *On wot bin po sè ~ qu'i n'ot m' trouwand po lè guĕle*, on voit bien par sa b. qu'il n'est pas paresseux pour la gueule (il est très gourmand) *V.*

Bèdleure [*będlœr* Nébing], s. f. — Tonnelet.

Bedondinne [*b(ę)dõdēn M*], s. f. — Bedaine. *Qué ~ , r'wāte i poū*, quelle b., regarde un peu.

Bédu [*bēdü M, I, P, N, bēdü-bēdœ S*], loc. interj. — Bon Dieu! pardi!

Begat [*bęga M, N, bęgọ I, P*], adj. — Bigot.

Begater [*bęgatēi M*], v. intr. — Être d'une dévotion outrée, étroite, mal entendue.

Begaterèye [*b(ę)gatrę̄y M, N, bęgọtrę̄y I, P*], s. f. — Bigoterie.

Begnant [*bęñã M, I, P*], part. prés. — Ne se rencontre que dans la locution: *~ sînse vos*, soyez le bienvenu; et *fāre lés ~* , souhaiter la bienvenue.

Bégne [*bēñ V*], s. f. — Bigne. Voir **Beugne.**

Bègneu [*bęñœ . . M, I, P, N*], s. m. — Voiturier qui conduit les bannes. *Neūr come i ~*, noir comme un b.

Bégnè (so) [*bēñę . . P, N, S, V*], v. pron. — Se baigner. Voir Bingneu.

Bègneūs [*bęñœ̄ M*], n. pr. — Bagneux, ferme située près de Vernéville, arr. de Metz.

Bégnote [*beñọt V*], s. f. — Cuvier. Voir Beugnate.

Bégnou [*bēñu . . P, N, S, V*], s. m. — Baigneur. Voir Bingnou.

Bégue [*bēk M, N, bāᵒk-bāk S*], s. f. — Bague, anneau de mariage; anciennement, elle était en argent, avec deux cœurs couronnés gravés sur la face. Voir Baugue.

Bèguéje [*bęgēš . . M, I, P, N, bagēš S, bāgēš V*], s. m. — Bagage.

Bèguenauder [*bęgnōdēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Remuer la bouillie, la confiture, avec une cuiller.

Bèguenauder [*bęgnōdēⁱ M*], v. intr. — Tuer le temps; courir la prétentaine.

Bèguenote [*bęgnọt I, P*], s. f. — Longue cuiller en bois pour faire les confitures, etc. Voir Beuguenate.

Beguer [*b(ę)gēⁱ M, bęgę . . S*], v. intr. — Bégayer.

Bégues [*bēk M, I*], s. f. — 1° Hardes; vieux meubles. 2° Trousseau de mariée.

Bèguèsse [*bęgęs* Aboncourt], s. f. — Bécasse. Voir Bakèsse.

Bèguète [*bęgęt M, N, bęgęt-bọgęt I, P, bagęt S, bāgęt V*], s. f. — Baguette, verge.

Bèguiād, Bègui, voir Baguiād, Baguieu.

Beguîn [*bęgī M, N, bęgī . . I, P*], s. m. — 1° Museau. *Awer sus l' ~*, avoir sur le m. (recevoir des coups sur la figure, la tête). 2° Vantard. 3° Animal tacheté.

Bèguîn [*bęgī M, I, N*], s. m. — Béguin; anciennement, coiffe des petits enfants qui ne portaient pas encore de bonnet.

Behater [*bęhatēⁱ . . M, N, S, bęhọtę . . I, P, behotę V*], v. intr. — 1° Tousser avec des crachotements, surtout comme le font les ivrognes et les emphysémateux. Se dit aussi des moutons. Voir Beuhheler. 2° Être maladif, languir, dépérir V.

Behègne [*bęhęñ M, N, bęhęñ I, P*], s. f. — Attache pour les vaches; endroit où l'on attache les bêtes à l'écurie.

Beheugneu [*bęhœñœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Tousser souvent. Voir Beuhheler.

Bèheuler [*bęhœlēⁱ . . M, I, P, N, bahœlaⁱ F*], v. intr. — Toussoter. Voir Beuhheler.

Bèheutād [*bęhœtā̄ . . M, I*], s. m. — Tousseur. Se dit de celui qui tousse continuellement, qui tousse en crachant. Voir Beuhhelād.

Bèhh [*bęχ* gén. (*baš F*)], adj. — 1° Bas. *~ doūs* (dos), personne qui marche en baissant le dos. *Mate ~*, mettre bas (vêler). *Ce ~*, ici-bas; *lo tams vyint ~*, le temps devient b. (il va pleuvoir); *~ lè*, là-bas. — *Hāt ou ~*, haut ou b. (de peu d'importance). *Vitōz co bwore in wore: qu'āt ç'qué vos v'lāz, deūs sous hāt ou ~*, venez encore boire un verre: qu'est-ce que vous voulez, deux sous en haut ou en b. (de plus ou de moins) V.

Bèhhāwe [*bęχāw-bęχọw M, bęχọw I, P*], s. f. — 1° Hotte en sapin servant à porter le raisin et le vin. Voir Rè. 2° Baquet *M*.

Bèhh-Béveū [*bęχ bēvœ̄ M, I, P, N*], n. pr. — Basse-Bévoy, château situé prés de Peltre, arr. de Metz.

Béhhe [*bēχ S, bē V*], s. f. — Berceau. Voir Bīhhe.

Bèhhe-co [*bęχ kọ M, I . .*], s. f. — Basse-cour.

Bèhheler [*bęχlēi . . M, I, P*], v. intr. — S'éventer. Se dit particulièrement du vin. — Part. pass. : Disjoint par l'action du soleil. S'emploie en parlant d'un cuveau, d'un tonneau.

Bèhhe-masse [*bęχ mas . .* gén.], s. f. — Messe non chantée. *On n' dit pwint d' bèhhe-mosse toci*, on ne dit pas de messe-basse ici. Se dit d'une personne qui parle bas à une autre, pour ne pas être entendue d'une tierce personne V.

Bèhhe-meti [*bęχ męti . . M, I, P, N*], s. m. — Métier que l'on peut mettre sur les genoux.

Bèhhi [*bęχi M, N*], n. pr. — Béchy, vill. de l'arr. de Metz.

Béhhi, Béhhié [*bēχi S, bēχye V*], v. tr. — Bercer. Voir Bīhhieu.

Bèhhieu [*bęχyœ . .* gén.], v. tr. et intr. — Baisser, abaisser. Se dit aussi du soleil. *I faut s' ~ quand-on n'pieut m' s' t'nîn dreūt*, il faut se b. quand on ne peut se tenir droit (il ne faut pas vivre au-dessus de ses moyens).

Bèhhîn [*bęχī . . M, I, P*], s. m. — Bassin.

Bèhhōwe, voir **Bèhhāwe**.

Bèhhwāye [*bęχwāy . . M, I, P*], s. f. — Contenu d'une hotte de vendange.

Bèhotè [*bęhǫtę . . I, P, V*], v. intr. — Toussoter. Voir Behater.

Bèjordi [*bęjǫrdi* Rombas], s. m. — Tiretaine.

Bèkène [*bękęn* Vernéville], s. f. — Cime d'un arbre.

Bèkèsse [*bękęs M, (bęgęs* Aboncourt) *I, P, N, bakęs S, bǫkęs V*], s. f. — Bécasse.

Bèkeune [*bękœn M, bękęn I, P*], s. f. — Pointe, bout pointu.

Bèkiau [*bękyō* Sablon], s. f. — Auge où mangent les porcs.

Bèlance [*b(ę)lās M, I, P, b(a)lās N, S, bǫlās V*], s. f. — 1° Balance.

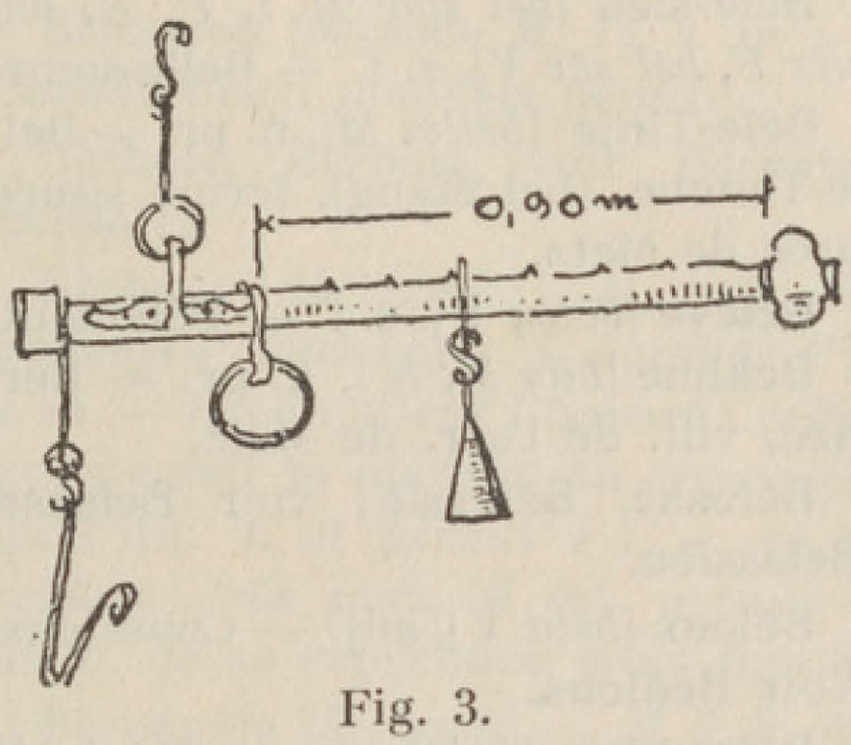


Fig. 3.

2° Palonnier N, S. Voir **Ché**. 3° Attelage de deux chevaux de front. 4° Balançoire.

Belancieu [*b(ę)lāsyœ . . M, N, balāsi F, S, bǫlāsye V*], v. tr. — Balancer.

Belanje [*b(ę)lāš S*], n. pr. — Bellange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Belasse [*b(ę)las M, N, b(ę)lǫs I, P*], s. f. — Bosse à la tête; tumeur. On dit aussi **Bolasse**.

Belassieu [*b(ę)lasyœ M, N, blǫsyę I, P*], v. tr. — Bossuer.

Bèle [*bęl . .* gén.], s. f. — 1° Atout, au jeu de cartes; la partie qui décide de qui perd ou gagne définitivement. 2° Lune. 3° Temps. *J'ā ~*, j'ai b., j'ai le temps. 4° Aisé. *J' l'ā ~ èva lu*, j'ai bien aisé avec lui. — 5° Peur, crainte. *J'ovéye ~*, j'avais peur *V*. Voir **Bé**.

Bélè [*bēlę V*], v. intr. — Bêler. Voir **Beūler**.

Bélemant [*bēlmā* gén. (*bēlmõ V*)], adv. — Bellement, lentement, doucement, ni bien ni mal. *Comont qu' çè vè ? — Tot b., come lo morchand d'céléhhes an-n-ivér*, comment que ça va ? — Tout b., comme le marchand de cerises en hiver V.

Béle-mére [*bēl mēr . .* gén.], s. f. Belle-mère. *N-é āhhtant d'bones ~*

qué n-é d'roujes zwoyes, il y a autant de bonnes b. qu'il y a d'oies rouges V.

Béle-sieu [*bēl syœ M, I, P, N, bal sœ̄r F, bēl sēr V*], s. f. — Belle-sœur.

Béle-Tinje [*bēltēš M*], n. pr. — Belle-Tanche (bel étang), ferme située près de Metz.

Béléye [*bēlēy V*], s. f. — Bêlement.

Belihhe [*blīχ M, N*], n. pr. — Berlize, vill. de l'arr. de Metz.

Bèlosse, Bèlossiè, voir **Belasse, Belassieu.**

Bélous [*bēlu V*], adj. — Chassieux. Voir **Beūlous.**

Bèlsamine [*bęlsämin . . M, I, P, F, V*], s. f. — Balsamine.

Bèlwate [*bęlwat N*], s. f. — Charançon. — Voir **Balwate.**

Bémi [*bēmi P*], v. intr. — Moisir. Part. pass.: moisi. Voir **Bimmi.**

Bèn' [*bęn I, P*], adv. — Bien. Voir **Beun'.**

Bènāde [*bęnāt . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Panier double, en osier, que portent les ânes comme une besace, de chaque côté des flancs. 2° Ventre d'un animal qui a trop mangé. 3° Panier de coquetier S.

Bènāye [*bęnāy M, N*], n. pr. — Bannay, vill. de l'arr. de Boulay.

Bène [*bęn* gén.], s. f. — Manne d'osier. A Metz, en commençant un conte, à la veillée, on ne manquait jamais de débuter par la tirade suivante:

C'était une fois une reine
Qui ch .... dans une **bène**;
Pierre et Jean étaient dessous,
Qui ramassaient tout.

Béne [*bēn V*], s. f. — Contusion. Voir **Beugne.**

Bènerat [*bęnra M* (passim)], s. m. — Sergent de police. Il portait, aux processions, le bannière de la paroisse.

Bènète [*bęnęt M, I, P, N, banęt F*], s. f. — Tablier à coins ronds, à l'usage des vignerons; gros tablier de travail.

Bèneuchtrof [*bęnœštrǫf S*], n. pr. — Bénestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Bènir [*bęnī(r)* gén.], v. tr. — Bénir. *Bèyeu l'bwin Dieu v'bènisse*, donner le bon Dieu vous bénisse (renvoyer un pauvre sans lui donner l'aumône; refuser quelque chose à qqn).

Bènisse [*bęnis* gén.], s. f. — 1° Souhait que l'on exprime à qqn. qui vient d'éternuer. 2° *Fāre* ~, faire **Bènisse**, dodeliner de la tête en dormant.

Bènitieu [*bęnityœ . .* gén.], s. m. — Bénitier.

Bènon [*bęnõ M, I, P, N, banõ S, bǫrõ V*], s. m. — 1° Hangar à côté de la grange, où l'on entasse les céréales en gerbes. 2° Fenil.

Bènvenin [*bęnvenẽ P*], v. intr. — Recevoir un bon accueil. Voir **Binvenîn.**

Benwèt [*bęnwę* gén.], n. pr. — Benoît.

Benwète [*bęnwęt M, I, P, N*], s. f. — Benoîte (plante).

Bé-pére [*bēpēr . .* gén.], s. m. — Beau-père.

Bequé [*bękēi . . M, I*], s. m. — Petit bec.

Bequer (so) [*bękēi . . M, I, P*], v. pron. — Se heurter.

Bequèsse [*bękęs M, I*], s. f. — Heurt.

Bèqui [*bęki M, I*], s. m. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Fāre so* ~, bouder.

Bequieu [*bękyœ . .* gén.], v. tr. — Béqueter. *Lés pijons s' kèrèssent an s' bequiant*, les pigeons se caressent en se béquetant.

Bèrache [*bęraš M, barǫš S*], s. f. — 1° Paroisse. *J'ā vū dés bétes è lè fvére, i an-n-èveūt de totes lés* ~, j'ai vu des bêtes à la foire, il y en avait de toutes les paroisses. 2° Es-

pèce, sorte, catégorie. S'emploie avec une nuance de mépris.

Berād [*bęrā̃ . . M, N, S, bęrā I, P, bęrā-barō F*], s. m. — 1° Bélier. S'emploie aussi comme injure. 2° Petit nuage *S.*

Bèrat [*bęra M, N*[, s. m. — Baril.

Bèrbate [*bęrbat M, bęrbọt I, P*], s. f. — 1° Petite vesce; casse-lunettes, dont les pétales servaient à fabriquer un élixir pour conserver la vue. 2° Loche (petit poisson de rivière).

Bèrbater [*bęrbatēi . . M, N, bęrbọtę . . I, P, S*], v. intr. — Barboter, patauger dans la boue.

Bèrbe [*bęrp N, S*], s. f. — Barbe. Voir Barbe.

Bèrbelāye [*bęrbęlāy . . M, I, P*], s. f. — Givre.

Bèrbelîn [*bęrbęlī M, I*], s. m. — Épine-vinette.

Bèrbeuyon [*bęrbœyõ M, I, P*], s. m. — 1° Petit barbeau. 2° Fleur de coudrier.

Bèrbiche [*bęrbiš M, I, P, N, barbiš-bęrbiš S*], s. f. — Barbiche.

Bèrbieu [*bęrbyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Barbier, coiffeur.

Bèrbis [*bęrbi M, I, P, N, barbi-bęrbi F, bęrbi-bęrbü S, bọrbit V*], s. f. — Brebis. *Ç'at lè ~ don bwin Dieu*, c'est la b. du bon Dieu (c'est un homme pacifique). *An n' pālent meu tant d'eune ~ guèloūse qu' n'an-n-èveusse quèques tèches*, on ne parle pas tant d'une brebis galeuse qu'elle n'ait quelques taches (il n'y a pas de fumée sans feu). *~ que brāt, péd sè golāye*, b. qui bêle perd sa bouchée. — *I n' faut qu'eune ~ galeūse po ampèster tortot l'tropé*, il ne faut qu'une b. galeuse pour empester tout le troupeau *S.*

Bèrboser [*bęrbọzēi . . M, I, P, N, (bęrbuzēi* Landremont), *barbọzę-bęrbọzę . . S, bọrbõze V*], v. tr. — Badigeonner, barbouiller. Se dit de la figure. — Part. pass.: mal élevé *V.*

Bèrbosou [*bęrbọzu M, I*], s. m. — Barbouilleur, mauvais peintre.

Bèrbote, Bèrbotè, voir **Bèrbate, Bèrbater.**

Bèrboyād [*bęrbọyā̃ . . M, I, P, N, barbuyā F, barbuyā̃ . . S, bọrbuyā V*], s. m. — Bredouilleur; bavard; celui qui ne sait la plupart du temps ce qu'il dit. *'L at pèrmis è i ~ de s' repanre trõs fwès*, il est permis à un b. de se reprendre trois fois *S.*

Bèrboyéje [*bęrbọyēš . . M, I, P, N, barbuyaš F, barbuyēš S, bọrbuyēš V*], s. m. — Barbouillage.

Bèrboyeu [*bęrbọyœ . . M, I, P, N, barbuyi F, S, bọrbuye,-yœ V*], v. tr. — Barbouiller en parlant, marmonner, parler à tort et à travers. *'L ont ène si bone longue, is borbouyont tant qu'is f'rénent bète qwète montę̃nes insõne*, elles ont une si bonne langue, elles bavardent tant qu'elles feraient se battre quatre montagnes ensemble *V.*

Bèrboyou [*bęrbọyu . . M, I, P, N, barbuyā F, barbuyu S*], s. m. — Peintre, badigeonneur.

Bèrbus [*bęrbü S*], s. f. — Brebis. Voir **Bèrbis.**

Bèrchon [*bęršõ V*], s. m. — Cruche.

Bèrçwére [*bęrswēr M, I*], s. f. — Berceau. Voir **Bīhhe.**

Bèrdak, Bèrdi(k), Bèrdin, Bèrdo, voir **Beurdi-Beurda.**

Bèrdèle [*bęrdęl P*], s. f. — 1° Broche de la bobine du rouet. 2° Mauvaise langue. Voir **Beurdèle.**

Bèrdouye [*bęrduy V*], adj. — Bredouille. Voir **Beurdouye.**

Bèrègne [*bęręñ M, I, P, N, S*], s. f. — Jument inféconde; mauvaise jument ou mauvais cheval. *Choch come ène ~*, sec comme une vieille rosse P. — Ce mot s'emploie aussi comme injure.

Bèrèque [*bęręk M, N, S, bǫręk I, P, barak F, bǫręk V*], s. f. — Baraque.

Bèrèsser (so) [*bęręsē̤ . .* gén.], v. pron. — 1° S'embarrasser, se soucier; s'occuper. *Lés jans lè n'sé bèrèssot m' pās mal qué vont qu' 'l otéhhe*, ces gens ne se soucient pas mal quel vent *qu'*il fait V. 2° N'avoir que faire de, se moquer de. *Je m'bèrèsse de lu èt d' s'n èrjant*, je me moque de lui et de son argent.

Bèreū [*bęrœ̄ I, P*], s. m. — Petit baril.

Bèreūs (Haut) [*bęrœ̄ M, I, P*], s. m. — Le haut-barrois, sorte de danse en usage dans la campagne messine et lorraine.

Bérewad [*bērwā . . M, I, P, F, N*], n. pr. — Beauregard, vill. de l'arr. de Thionville.

Bèrgāye [*bęrgāy I, P*], s. f. — Un brin, un atome, un rien. Voir **Beurgueuye.**

Bèrguègnād [*bęrgęñā I, P*], s. m. — Marchandeur. Voir **Beurguegnād.**

Bèrguègnè [*bęrgęñę I, P*], v. tr. et intr. — Marchander. Voir **Beurguegneu.**

Bèrguègnè [*bęrgęñę I, P*], v. tr. — Pousser. Voir **Beurguegneu.**

Bèrguègnote [*bęrgęñǫt I, P*], s. f. — Chevalet. Voir **Beurguegnate.**

Buèrguéne [*bęrgēn V*], s. f. — Personne dégingandée et de mauvaise mine.

Bèrguénè [*bęrgēnę V*], adj. — Qui est pressé de travail, qui a beaucoup à faire.

Bèrguénè [*bęrgenę V*], v. tr. — Bourrer, pousser.

Bèrguèye [*bęrgęy P*], s. f. — Un brin. Voir **Bèrgāye.**

Bèriat, Bèrion [*bęrya, bęryõ M, bęryǫ I, barya S, bǫryǫ V*], s. m. — Petit baril.

Berion [*bęryõ N*], s. m. — Petit bélier; petit cochon; petit taureau: un quelconque de ces trois animaux quand il est petit et chétif.

Beriou [*bęryu M, bęryu I*], s. m. — Pilon servant à broyer le poivre.

Bèrjeu (so) [*bęrjœ . . M, I, P, F*], v. pron. — Se déjeter, se bomber, en parlant d'un fond de tonneau ou de cuveau. Voir **Ambèrjeu.**

Bèrjére [*bęrjēr M, I, P, N*], s. f. — Femme qui consulte les urines pour reconnaître les maladies.

Bèrjére [*bęrjēr S, V*], s. f. — 1° Bahut à couvercle plat, servant à conserver des aliments. 2° Sorte de canapé grossier V.

Bèrjerèye [*bęrjęrę̄y* gén.], s. f. — Bergerie.

Bèrji [*bęrji . .* gén. (*bęrje V*)], s. m. — Berger. *Ç'at auss' rāre que d'lè swou d' ~*, c'est aussi rare que de la sueur de b. (cela n'existe pas). — *Lo bèrji wode lés borbis, lo hodié lés couchons*, le berger garde les brebis, le **hodié** les cochons V. Voir Hèdi.

Bèrlan [*bęrlā I, P, F*], s. m. — Bruit, tapage.

Bèrlaudè [*bęrlōdę . . I, P*], v. intr. — S'agiter tout en ne faisant rien. Voir **Beurlauder.**

Berlè [*bęrlę V*], v. tr. et intr. — Brûler. Voir **Breuler.**

Bèrli [*bęrli-bœrli S*], s. m. — Ce mot ne s'emploie que dans la locution: *V'an-n-ĕz byin ~*, vous en avez bien de quoi! c.-à-d.: ce que vous avez n'en vaut pas la peine. *Val bin ~ !*, voilà bien de quoi (ce n'est rien).

Bèrlibonbon [*bęrlibõbõ F*], s. m. — Compère-loriot.

Bèrlînk [*bęrlīk M, I*], s. m. — Jeu analogue à celui de pigeon vole.

Bèrlînkwènsîn [*bęrlīkwęnsī V*], s. m. — Gâchis, brouillamini. *In vol īk dés ~, j' n' sès po qué bout c'moncier*, en voilà un (des) g., je ne sais par quel bout commencer.

Bèrlique-Bèrloque [*bęrlik-bęrlǫk I, P, N*], loc. adv. — A moitié ivre. Voir Beurlique-Beurlaque.

Bèrloque [*bęrlǫk*], s. f. — Petite cloche. Voir Beurlaque.

Bèrlote [*bęrlǫt I, P*], s. f. — Tête. Voir Beurlate.

Bèrloquè [*bęrlǫkę . . I, P*], v. intr. — Vaciller. Voir Beurlaquer.

Bèrnād [*bęrnād . . gén.*], n. pr. — Bernard. *Lè corone Sint ~*, la couronne de St.-B. (l'arc-en-ciel).

Bèrne [*bęrn M, I, P, N, S*], s. f. — Fossé d'une route. *'L è chu dans eune ~*, il est tombé dans un fossé.

Bèrnot [*bęrnǫ V*], s. m. — Bœuf, vache dont la couleur de la robe tire sur le brun.

Bèronvèle [*bęrõvęl M, N*], n. pr. — Baronville, vill. de l'arr. de Forbach.

Bèrou [*bęru M, N*], s. m. — Baril, tonneau.

Bèrtéle [*bęrtēl V*], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrèle.

Bèrtèlemi [*bęrtęlmi M, I, P*], n. pr. — Barthélemy.

È lè sint ~,
Lè hhieule au peumîn.

A la Saint-B., l'échelle au pommier (il est temps de cueillir les pommes).

Bèrtrèle [*bęrtręl I, P*], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrèle.

Bèrtūre [*bęrtūr I, P*], s. f. — Huche à pain. Voir Beurtūre.

Bèrzingue, Bèrzinguè [*bęrzẽk-bęrzẽgę V*], adj. — Libation. Voir Branzingue.

Bès [*bę M, I, P*], s. m. — 1° Bas. 2° Culotte. 3° Vêtement en général.

Besagne [*b(ę)zañ M, N, S, b(ę)zǫñ I, P*], s. f. — Habit, vêtement. *Mate sè bèle ~*, mettre son habit des dimanches, des jours de fête. (Pour les anciens costumes du milieu du siècle dernier, voir les différents culs de lampe représentant des paysans ou des paysannes).

Besagnou [*b(ę)zañu M, N, b(ę)zǫñu I, b(ę)zǫñǫw P*], s. m. — Travailleur.

Besan [*b(ę)zã* gén. (*bzõ V*)], s. m. — Besoin. *'L an-n-è d' ~*, il en a besoin. *Quand-on-n-è ~ de ryin, on l'è byintoūt treuvé*, quand on n'a besoin de rien, on l'a bientôt trouvé. Se dit d'une personne ou d'un endroit où il est inutile de s'adresser pour un service.

Besate [*bęzat-psat M, bęzǫt-psǫt I*], s. f. — Carte de peu de valeur.

Bezāye [*b(ę)zāy . . M, I, P, N*], s. f. — Clef ou crochet en bois qui servait, avant la propagation des serrures, à ouvrir les portes en soulevant le loquet placé intérieurement (la bobinette du Chaperon rouge).

Besāye [*b(ę)zāy . . M, I, P, N, bizāy F*], s. f. — Course subite et folle. Se dit des chevaux et des vaches.

Beser [*b(ę)zẽi . . M, I, P, N, bizai F*], v. intr. — 1° Fuir, courir follement. Se dit particulièrement des vaches piquées des mouches. On fait Beser les vaches en imitant derrière elles le bourdonnement des taons. A ce bruit, tout le troupeau dresse les oreilles et lève la queue en trompette. 2° Se dit d'une domestique qui quitte sa place sans avoir donné son congé (Vry !).

Besīgues [*bęzīk M, N, bęzīk I, P*], s. f. pl. — Bésicles, lunettes.

Bèsîn [*bęzī . . M, I, P, N*], n. pr. — Bazin, le bonhomme que l'on voit dans la lune. *Wèyeūz v' ~ dans lè lūne èva s' fègat d'peunes?* Voyez-vous B. dans la lune avec son fagot d'épines?

Besîngue [*bęzīk M, I*], s. f. — Sorte de jeu de cartes où le perdant reçoit des coups sur les ongles.

Besinje [*b(ę)zẽš M, I, S*], n. pr. — Bezange, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés pahhous d' gueurnouyes d' lè piate ~*, les pêcheurs de gre-

nouilles de Bezange la Petite (sobriquet.)

Bèsinne [*bęzẽn M, I*], s. f. — Peau (terme de mépris). *J' li creuvereũs lè ~* , je lui crèverais la peau, la basane.

Bèskétè [*bęsketę V*], v. intr. — Faire un travail qui demande peu de peine.

Bèskéyon [*bęskeyõ V*], s. m. — 1° Enfant mou, douillet. 2° Valet au jeu de cartes.

Besō [*b(ę)zō*^{u} *N*], s. m. — Instrument en fer contourné, assez long, qui servait autrefois de clef pour fermer ou ouvrir les portes de l'extérieur.

Besogne, Besognou, voir **Besagne, Besagnou.**

Beson [*b(ę)zõ M, I, P, N, S*], s. m., — Lourdaud, bêta.

Beson [*bzõ V*], s. m. — Besoin. Voir **Besan.**

Bèsque [*bęsk M, I, P*], s. m. — Basque d'un corsage.

Bésoterie [*bezǫtrī V*], s. f. — Petit ouvrage. Ce mot s'emploie ordinairement au pluriel.

Bèssater [*bęsatē*^{i} *. . M, N, bęsǫtę I, P, basǫtę-bęsǫtę . . S, besǫtę V*], v. intr. — S'amuser à des choses vaines et frivoles, à de menus travaux.

Bèsse [*bęs M, I, P, N*], s. f. — Défense, piquet surmonté d'une touffe de paille, ou simplement branche d'arbre garnie de feuilles. Cette branche, fichée en terre, sert de borne provisoire, ou marque que les bestiaux ne doivent pas pâturer dans le champ.

Bèsse [*bęs I, S, V*], s. f. — 1° Flaque d'eau; endroit marécageux. 2° Bas-fond dans la montagne; vallon. *Lè ~ di Bianc Ri,* la vallée du Blanc-Rupt. *Lo ri cot dans lè ~*, la rivière coule dans la vallée V.

Bèssenāde, Bèssenéje [*bęsnāt-bęsnēš . . M, I, P, N, S*], s. f. — Charivari que l'on fait, avec toutes sortes d'instruments, à un veuf ou une veuve qui se remarie. Voir **Tacsîn.**

Bèssener [*bęsnēi . . gén. (basnai F)*], v. tr. — 1° Chauffer un lit au moyen d'une bassinoire. 2° Bassiner une plaie. 3° Faire un charivari à un veuf ou une veuve qui se remarie. Ce concert discordant commence le jour de la publication des bans à la mairie et se répète chaque jour, jusqu'à la veille du mariage. Voir Tacsiner.

Bèssenūre [*bęsnūr . . M, I, P, N, bęsnœr S, bęsnēr V*], s. f. — Bassinoire.

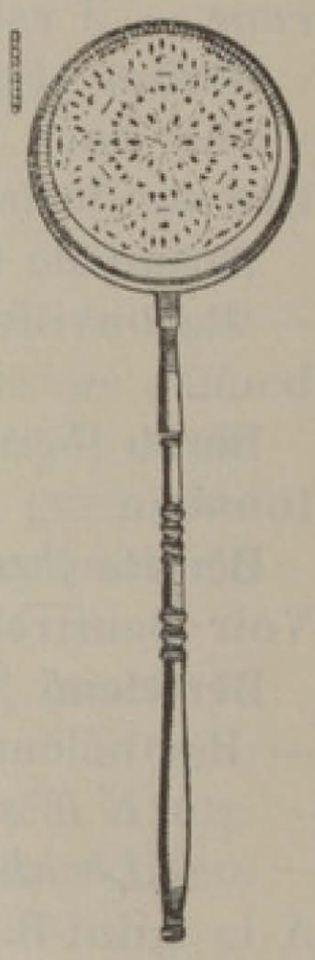


Fig. 4

Bèssè [*bęsę V*], v. intr. — Pleuvoir à grosses gouttes. *J'ā în manre paraplīe, i bèsse,* j'ai un mauvais parapluie, il pleut à grosses gouttes (il laisse passer la pluie). — Part. pass.: Mouillé jusqu'aux os. *J'ons èti bèssè iyẽr, j'ons èvi lè nouwẽye sis l' dōs,* nous avons été mouillés hier, nous avons eu la pluie sur le dos.

Bèssi [*bęsi* Courcelles-Chaussy], s. m. — Rondelle de fourneau.

Bèssîn [*bęsī . . gén.*], s. m. — Bassinet; surtout casserole de cuivre munie d'une longue queue, qui sert à puiser de l'eau dans le seau.

Bèssîn d'ōr [*bęsī d'ōr* Maizières-lès-Vic], s. m. — Renoncule des prés.

Bèssine [*bęsin M, N, S*], s. f. — Vase de nuit.

Bèsson [*bęsõ M, I*], s. m. — Basson.

Bèssotè, voir **Bèssater.**

Bèstate [*bęstat-bęstǫt V*], s. f. — Récipient à l'usage de la cuisine; petite bouteille. Voir **Beuchté.**

Bèstiasse [*bęstyas M*], s. f. — Personne stupide.

Bèstote, voir **Bèstate**.

Bètād [*bętā̃ . .* gén.], s. m. — Enfant naturel.

Bètād [*bętā̃ . .* gén.], — 1° Bâtardeau. 2° Mare croupissante.

Bètā-grouwīre [*bętāgruwīr N*], s. f. — Pie-grièche.

Bètant [*bętã M, I, P, S*], s. m. — 1° Battant de cloche. 2° Levier qui fait jouer la pompe. 3° Heurtoir de porte.

Bètāwe [*bętāw-bętọw M, N, bętọw I, P, bętọw-bętūy S*], s. f. — Battue, chasse.

Bètchā [*bętšā S*], s. m. — Sabot. Voir **Bètiau**.

Bète [*bęt* gén.], v. tr. — Battre. *~ devant*, b. le fer en avant du maréchal-ferrant. *~ au fièyé*, b. au fléau. *~ ètōte*, jouer atout. *~ aux chams*, déraisonner. *~ come chā d'āne*, b. comme chair d'âne (rosser).

Bète [*bęt M, I, N*], s. f. — Endroit de la faux que l'on vient de battre.

Bète [*bęt* F], s. f. — Betterave. Voir **Disète**.

Bête [*bēt* gén.], s. f. et adj. — 1° Animal domestique. *Nas ~ vont rantrer*, nos b. vont rentrer. 2° Imbécile, niais. *Pus ~ qu' lés bêtes qu'i mwinne*, plus b. que les b. qu'il mène. *T'as ica pus ~ qu'èvant l'uvér*, tu es encore plus b. qu'avant l'hiver (tu es aussi bête qu'autrefois). *Qu' at ~, at ~*, qui est b., est b. (il n'y a pas de remède contre la bêtise). *~ come eune oūye*, b. comme une oie. *Anvaye lo ~ au mèrcheu, ~ i r'vyint*, envoie le b. au marché, b. il revient. *J'ā mau lè tête, ç'at l' haut d' lè ~*, j'ai mal à la tête, c'est le haut de la bête (plaisanterie). *N' fāre meu lè ~, lo fourêje at trop chêr*, ne fais pas la bête, le fourrage est trop cher. — *Bête au champ, ~ au rètant*, b. au champ, b. au (?) *P. Èt pus qu'on-n-at ~, èt pus qu'i fāt y ête*, et plus on est b., et plus il faut l'être (on abuse souvent de la bonté de qqn.) — *Éte aussi ~ que l' bon Dieu at puissant*, être aussi b. que le bon Dieu est puissant *S. 'L at ~ è fére pièhi*, il est b. à faire plaisir (Gondrexange). *I n'at m' ~ è so chèch*, il n'est pas b. dans son sac (quand il s'agit de ses intérêts) *V.* 3° Expression enfantine pour désigner les organes de la génération. *I s'è coūrcheu lè ~*, il s'est écorché entre les jambes.

Bété [*bētēi . . M, I, P, N, bōtę . . S, V*], s. f. — Beauté. *~ sans bonté, ç'at come eune sope au lācé*, b. sans bonté, c'est comme une soupe au lait. *Fāre dés sous èva sé ~*, faire de l'argent avec sa b. Se dit d'une femme débauchée. *Lè ~ ne sèrv ni è bwére ni è minjeu*, la b. ne sert ni à boire ni à manger (la b. ne nourrit pas). — *Lè ~ è pèssè d'vant chieuz li sons s'y èrètè*, la b. a passé devant chez lui sans s'y arrêter (il est laid) Gondrexange. *Lè ~ di viséje n'antrétié m' lo minéje*, la b. du visage n'entretient pas le ménage *V.*

Bété [*bētēi M*], s. m. — Support de lampe; sorte de grand chandelier de bois qui se mettait au milieu de la pièce où l'on travaillait et où l'on veillait.

Bête-au-bwin Dieu [*bēt ō bwē dyœ M, I, P, N, bēt di bō dyœ S*], — 1° Espèce de punaise rouge qui se trouve dans les fentes des portes d'églises, etc. 2° Coccinelle.

Bête-de-māte [*bēt dę māt V*], s. f. — Bête de maître, bête à cheptel. *Ç' n'ot m' dé note cète ~ lè, j' l'ons d' māte*, elle n'est pas à nous cette b., nous l'avons à cheptel.

Bète-fu [*bęt fü M, I, P*], s. m. — Briquet.

Bètéje [*bętēš . .* gén. (*batrī F*)], s. m. — 1° Machine à battre. 2° Battage de grains.

Bételate [*bētlat M, N, S, bētlọt I, I, P, F, V*], s. f. — 1° Bestiole. 2° Femme qui est bête.

Bètelāye [*bętlāy . . M, I*], s. f. — Charge d'un bateau.

Bèteli [*bętli M, I*], s. m. — Batelier.

Bételote, voir **Bételate**.

Bètemant [*bętmã S*], s. m. — Enclume et marteau à battre la faux.

Betemîn [*bętmĩ M, N, bętmĩ . . I, P*], n. pr. — Barthélemy.

Bètére [*bętēr V*], s. f. — Aire où l'on bat le blé au fléau. Voir **Bètūre**.

Bèterèye [*bętrẹ̄y* gén.], s. f. — 1° Querelle. 2° Batterie de cuisine.

Bèteu [*bętœ S*], s. m. — Endroit on l'on bat le grain. Voir **Bètu**.

Bèteūre [*bętœ̄r S*], s. f. — Battoir de laveuse. Voir **Bètūre**.

Bètèye [*bętẹ̄y* gén.], s. f. — Bataille.

Bètéye [*bętēy S, V*], s. f. — Action de battre le beurre; quantité de beurre que l'on a battu. *J'an-n-è fèt ène bone* ~, j'en ai battu du beurre!

Bèteuyemant [*bętœymã M, I, P*], s. m. — Baptême.

Bètiā, voir **Bètiau**.

Bètiau [*bętyō M, I, P, N, bętšā-bętyā-bętyāº S*], s. m. — 1° Bateau. *Awer dés solés come dés bètiaus*, avoir des souliers comme des b. 2° Sabot V.

Bètieu [*bętyœ . . M, I, P, N, batiji F, batši-batyi S, bọtye, -yœ V*], v. tr. — 1° Baptiser. *Vate biére at bètiāye*, votre bière est baptisée (vous y avez mis de l'eau). 2° Insulter *V*.

Bètisāde [*bętizãt . . M, I, P*], s. f. — Baptême (avec une nuance de mépris). *Val eune bèle* ~, *n-y èveūt m' seul'mant dés puès d'seuke*, voilà un beau b., il n'y avait même pas de dragées.

Bètisse [*bętis* gén. (*batis . . F, S*)], s. f. — 1° Babeurre. 2° Premier lait que donne la vache quand elle a vêlé.

Bètlèvèle [*bętlęvęl M, I*], n. pr. — Bettlainville, vill. de l'arr. de Thionville.

Bètlèyèm [*bętlęyęm* gén.], s. m. — Amas de choses en désordre; ensemble d'objets; clique, famille. S'emploie pour clore une énumération et par dénigrement. *J'èvans èvu l' pére, lè mére, lés-afants èt tout l'* ~, nous avons eu le père, la mère, les enfants et toute la clique.

Bètmé [*bętmēi . . S*], s. m. — Palonnier. Voir **Ché**.

Bètome [*bętọm M, I, P, N, batęm S, batēm V*], s. m. — Baptême.

Bètou [*bętu . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Batteur en grange. *I minje come i* ~, il mange comme un batteur en grange. 2° Grange où l'on bat le blé au fléau.

Bètōwe, voir **Bètāwe**.

Betrèle [*bętręl N*], s. f. — Bretelle. Voir **Beurtrèle**.

Bètu [*bętü M, I, P, N, bętœ S, batü F*], s. m. — 1° Aire de terre battue où l'on bat le blé au fléau. 2° Cuisine, remise, grange dont le sol est en argile battue.

Bètūre [*bętūr . . M, I, P, N, batūr F, bętœ̄r S, bętēr V*], s. f. — 1° Battoir de laveuse. *Lés hhawrosses fèyont hoyer zōs longues come zōs bètéres*, les laveuses font marcher leurs langues comme leurs battoirs. 2° Bout du fléau. Voir **Fièyé**.

Bètūye [*bętūy*], s. f. — Battue. Voir **Bètāwe**.

Beu [*bœ M, I*], s. m. — Buste.

Beuc [*bœk M, N*], s. m. — Voir **Bèc**.

Beucaliques [*bœkalik M, I*], s. f. pl. — Il a paru un recueil de pièces de divers genres, portant le titre de *«Beucaliques messines, pièces queuriouses don temps pessé, don temps preusent, per D. M. (Didier Mory), Metz, 1829, Verronais »*.

Beuchate [*bœšat M, N, S, bœšọt I, P, bešọt V*], s. f. — Bûchette; menu

bois; écharde; fragment de bois. *Tīrieu aus ~*, tirer à la courte paille. Piquet ou branche qu'on fixe en terre pour servir provisoirement de limite. — *Jé vons piantè dés ~ , jé motrons dés bondes*, nous allons planter des piquets, nous mettrons des bornes *V*.

Beuchater [*bœšatēi . . M, N, bœšo-tę . . I, P*], v. intr. — Travailler mal.

Beuche [*bœš M, I, P, bœš-bāš S*], s. f. — Archure des meules d'un moulin.

Beuche [*bœš N, S*], s. f. — Bûche.

Beūche [*bāš S*], s. f. — Bouche d'eau ; source.

Beūche [*bāš S*], s. f. — Bêche. Voir **Béche**.

Beuchelād, voir **Beuhhelād**.

Beucheler, voir **Beuhheler**.

Beuchelot [*bœšlǫ* Rombas], s. f. — Ratière.

Beuchener [*bœšnēi M*], v. tr. — Arranger, nettoyer un porc qui vient d'être tué.

Beuchi, voir **Beuhhi**.

Beuchi [*bœši S*], v. intr. — Trébûcher.

Beūchi [*bāši S*], v. tr. — Bêcher. Voir **Bécheu**.

Beūchi [*bāši S*], v. tr. — Bercer. Voir **Bīhhieu**.

Beuchîn, voir **Beuhhîn**.

Beuchnédon [*bœšnēdõ M, I, N*], s. m. — Repas de baptême.

Beuchote, Beuchotè, voir **Beuchate, Beuchater**.

Beuchou, voir **Beuhhou**.

Beuchtate, voir **Beuchté**.

Beuchté [*bœštēi . . M, I, P, N, bœštat S*], s. f. — 1° Récipient ; tout objet creux ou vase d'un usage ordinaire. 2° Armoire à vaisselle.

Beudat [*bœda* Gondrexange], s. m. — Bœuf.

Beudi [*bœdi* Lorry], adj. — Courageux, bien portant.

Beufat [*bœfa S*], s. m. — Buffet. Voir **Bufèt**.

Beufāye [*bœfāy . . M, I, P, N*], s. f. — Prune avortée.

Beufir [*bœfī(r)* gén.], v. intr. — Enfler, gonfler. *Èroseūz vas rèyes po qu' èles ne bofînssent meu*, arrosez vos radis, pour qu'ils ne gonflent pas. *Don pin beufi*, du pain gonflé.

Beugnat [*bœña M, N, bœño I, P, buña S, buño V*], s. m. — Beignet, crêpe de carnaval. *Quand-on minje lés bougnots ā s'lo, on minje lés-iés d' Pāques cōte lo founè*, quand on mange les c. de carnaval au soleil, on mange les œufs de Pâques à côté du fourneau *V*.

Beugnate [*bœñat M, N, S, bœñǫt I, P, beñǫt V*], s. f. — Cuveau de forme elliptique; gamelle.

Beugne [*bœñ M, I, P, N, bāñ S, bēñ V*], s. f. — Bigne, ecchymose, contusion visible, coup à la tête suivi de bosse. *I s'è taqué au muhh, 'l è ètrèpé eune ~*, il s'est cogné contre le mur, il a eu (il s'est fait) une bosse. — *'L otōr sou, 'l é ché, 'l ovōr ène bégne*, il était ivre, il est tombé, il avait (il a eu) une b. V.

Beugne [*bœñ M*], s. f. — Petite monnaie messine ancienne; en général, de l'argent. *'L è dés ~ pyin s'gossat*, il a de l'argent plein son gousset.

Beūgne [*bāñ S*], s. f. — Bâton court et pointu au deux bouts avec lequel les enfants jouent. Voir **Beuye**.

Beūgni [*bāñi S*], v. tr. — Cogner ; faire une contusion. Voir **Beugne**. 2° Écorner.

Beugnon [*bœñõ M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Rancher, échelle de voiture. 2° Paroi latérale d'un tombereau ou d'une voiture de fumier, remplace l'échelle.

Beugnot, Beugnote, voir **Beugnat, Beugnate**.

Beuguenate [*bœgnat M, N, S, bęgnọt I, P*], s. f. — 1° Longue cuiller en bois, servant à remuer le pot au feu, la bouillie, la confiture. 2° Cruche; gamelle; pot en fer blanc, servant à porter la soupe aux champs. 3° Clef en bois *M*.

Beūhhe [*bœ̄χ S*], s. f. — Berceau. Voir Bīhhe.

Beuhhelād [*bœχlā M, N, S, bœχlā I, P*], s. m. — Qui tousse continuellement. Voir Bèheutād.

Beuhheler [*bœχlē M, I, P, N, S*], v. intr. — Tousser continuellement. Voir Beheugneu, Bèheuler, Bèheuter.

Beuhhi [*bœχi M, I, N*], n. pr. — Buchy, vill. de l'arr. de Metz.

Beūhhi [*bœ̄χi S*], v. tr. — Bercer. Voir Bīhhieu.

Beuhhîn [*bœχĩ M, I*], s. m. — Vase à boire.

Beuhhou [*bœχu . . M, I, P, N*], s. m. — Gros mangeur, gourmand.

Beūjat [*bœ̄ja M, bœ̄jọ M, P*], s. m. — Cuvier, petite cuve.

Beūje [*bœ̄š P*], s. f. — Réservoir où l'on amasse l'eau. Il se trouve près des fontaines.

Beulāye [*bœlāy . . S*], s. f. — Bouillie faite de farine délayée dans du lait.

Beūlāye [*bœ̄lāy . . M, I, P, N*], s. f. — Beuglement.

Beūle [*bœ̄l M, I, N*], s. f. — Humeur qui suinte autour des yeux malades.

Beuler [*bœlē M*], v. intr. — Bouillonner.

Beūler [*bœ̄lē . . M, I, P, N, S, bēlę V*], v. intr. — Bêler, mugir, rugir.

Beūlèsse [*bœ̄lęs M, I, P*], s. f. — Beuglement.

Beūlous [*bœ̄lu . . M, I, P, N, S, bēlu V*], adj. — 1° Chassieux. Se dit en général de tous ceux qui ont mal aux yeux. 2° Qui ne voit pas clair. *I n'at m' ~ l'aute-èl*, il voit clair celui-là (c'est un malin, un rusé. 3° Maladroit *V*.

Beultrèle [*bœltręl N*], s. f. — Bretelle. Voir Beurtrèle.

Beun' [*bœn M, N, bęn I, P, F, bẽ-bĩ S, bẽ* (*bęn* devant voyelle) *V*], adv. — Bien. *~ āhhe*, bien aise. *~ agrou*, bien heureux (par bonheur). *~ è pwint*, b. à point. *Fāre ~*, faire b. (faire une bonne impression). *Lés vantions font ~*, les volets font b. (font bonne impression). *Quand-an sont ~, i faut y rèster*, quand on est bien, il faut y rester. *Qu' fāt ~, treuve ~*, qui fait b., trouve b.

Beurbeūle [*bœrbœ̄l S*], s. f. — Boue.

Beurdèle [*bœrdęl M, bęrdęl I, P*], s. f. — 1° Broche de la bobine de la fileuse. 2° Langue. 3° Femme qui parle vite et beaucoup; mauvaise langue.

Beurdi(k)-Beurda(k) [*bœrdi(k)-bœrda(k) M, N, bęrdi-bęrdọ I, P, bęrdik-bęrdak F, bœrdĩ-bœrdā S, bęrdẽ-bęrdọ V*], loc. adv. — A tort et à travers, sans réflexion. *I trèvèye ~, èt pus val d' lè prope ovrẽje*, il travaille à tort et à travers, et puis il fait de la mauvaise besogne. *Fāre ~*, boiter.

Beurdinne [*bœrdēn M, I, bęrdęl P*], s. f. — 1° Mauvaise langue; femme qui parle vite et beaucoup. 2° Bavardage.

Beurdoufe [*bœrduf M, I, N*], adv. et interj. — Subitement, tout à coup, patatras! *È pwinne ateūl-i sus lè hhieule, qu' ~, lo val bèhh*, à peine était-il sur l'échelle que p.! le voilà en bas.

Beurdoye [*bœrdọy M*], s. f. — Langue de commère.

Beurdouye [*bœrduy N, S, bęrduy V*], s. f. et adj. — Bredouille.

Beūre [*bœ̄r M, I, N, S, bœr-byœr P, F, bēr V*], s. f. — Beurre. *Mo keūr bèt l' ~ dans m'n èhhtomèk*, mon cœur bat le b. dans mon

estomac (mon cœur fait tic tac). *Promate pus d'~ que d'froméje*, promettre plus de b. que de fromage (promettre plus qu'on ne peut tenir). *I promat pus d' ~ que d'pin*, il promet plus de b. que de pain (même signification).

Beūre [*bœ̄r M, N*], s. f. — Perche courte et solide.

Beuré [*bœrē̤ . . M, I*], s. m. — Tromperie. *Qu' fāt beuré, beuré li r'vyint*, qui fait t., t. lui revient (à trompeur, trompeur et demi).

Beūre-lācé [*bœ̄r lāsē̤ N*], s. m. — Lait caillé qui n'est pas pris, ce qui arrive quand il fait trop chaud ou trop froid.

Beūreler [*bœ̄rlē̤ . . M, N*], v. tr. — Beurrer.

Beurgate [*bœrgat M, bœrgo̤t I*], s. f. — Un peu, une miette, une petite part.

Beurguegnād [*bœrge̤ñā̤ M, N, S, bẹrgẹñā I P*], s. m. — 1° Qui a du mal à bien articuler. 2° Qui répète sans cesse les mêmes propos. 3° Marchandeur, chicaneur.

Beurguegnate [*bœrge̤ñat M, N, bẹrgẹño̤t I, P, burgiño̤t F*], s. f. — Chevalet.

Beurguegneu [*bœrge̤ñœ . . M, N, S, bẹrgẹñẹ I, P*], v. intr. — Bourrer, pousser.

Beurguegneu [*bœrge̤ñœ . . M, N, S, bẹrgẹñẹ I, P*], v. intr. — Marchander, chicaner.

Beūrieu [*bœ̄ryœ . . M, I*], s. m. — Marchand de beurre.

Beurioncot [*bœryōko̤ N, S*], n. pr. — Burlioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Beūrious [*bœ̄ryu M, I*], adj. — Qui a les yeux chassieux.

Beurlan [*bœrlã M*], s. m. — Contour de la plate-forme du pressoir.

Beurlan [*bœrlã M*], s. m. — Brelan, trois cartes de la même couleur ou de la même figure, au jeu de cartes.

Beurland [*bœrlã M, N, S, bẹrlã I, P, F*], s. m. — 1° Bruit, tapage. *I ~ don diāle*, un b. du diable. *'L ont fāt i ~ è l'ècoūle*, ils ont fait du t. à l'école. 2° Cloche (Rémilly).

Beurlander [*bœrlādē̤ M*], v. intr. — Sonner les cloches.

Beurlandeū [*bœrlādœ̄ M, N*], s. m. — Joueur de profession.

Beurlaque [*bœrlak M, N, bẹrlo̤k I, P, F, bœrlo̤k S*], s. f. — Petite cloche; montre, horloge qui ne va pas bien; par ext., tout ce qui est détraqué. *Bète lè ~, pẽde lè ~*, perdre la tête, déraisonner, divaguer. Voir **Beurlate.**

Beurlaquer [*bœrlakē̤ . . M, N, bẹrlo̤kẹ . . I, P*], v. intr. — Vaciller, chanceler, branler, se disloquer. Se dit d'une personne ou d'une chose. *Lo ché beurlaque*, la voiture chancelle. *Lés-ieus beurlaquent*, les œufs clapotent.

Beurlate [*bœrlat M, N, S, bẹrlo̤t-bẹrlo̤k I, P*], s. f. — 1° Petite cloche, montre, horloge qui ne va pas. *Awer pedu lè ~*, avoir perdu la tête.

Beurlauder [*bœrlōdē̤ . . M, N, bẹrlōdẹ . . I, P*], v. intr. — S'agiter tout en ne faisant rien qui vaille.

Beurlauderèye [*bœrlōdrẽ̤y M, N*], s. f. — Vétille; un rien. *Teu péds t' tams è dés ~*, tu perds ton temps à des riens.

Beurli-Beurlate, Beurlique-Beurlaque [*bœrli(k)-bœrlak-bœrlat M, N, S, bẹrlik-bẹrlo̤k I, P, N*], loc. adv. — A moitié ivre. *I s'an vā ~, treb'chant è chèque pès*, il s'en va à moitié ivre, trébuchant à chaque pas.

Beurlue [*bœrlü M, N, S, bẹrlü I, P*], s. f. — Berlue.

Beurlūser (so) [*bœrlūzē̤ . . M, N*], v. pron. — Se tromper. *È mwins qu' je m' beurlūse, ç' deūt ẽte vos*, à moins que je ne me trompe, ça doit être vous.

Beurluter [*bœrlütē̤ . . M, N*], v. intr. — Déraisonner.

Beurnākieu [*bœrnākyœ . . M, N, S*], v. tr. — Construire à la hâte.

Beurté [*bœrtēi . . M, I, N*], adj. — Exténué de fatigue.

Beurté [*bœrtēi M, I, P, N*], s. m. — Blutoir du moulin, actuellement remplacé par le cylindre.

Beurtegnād [*bœrtẹñā M, N, bœrtẹñā I, P*], s. m. — Personne grondeuse.

Beurtéje [*bœrtēš . . M, I, P, N*], s. m. — Blutage.

Beurtéle [*bœrtēl S*], s. f. — Bretelle. Voir **Beurtrèle**.

Beurteler [*bœrtẹlēi . . M, N*], v. intr. — Se heurter en chemin, trébucher, faire des faux-pas.

Beurtener [*bœrtẹnēi . . M, I, P, N, S, bœrtẹnẹ V*], v. intr. — 1° Grommeler; parler très vite; faire une rapide énumération. 2° Gronder, se démener.

Beurteūre, voir **Beurtūre**.

Beurtoncot [*bœrtôkẹ M, I, P, N*], n. pr. — Burtoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Beurtrèle [*bœrtrẹl M, bẹrtrẹl I, P, F, bœrtrẹl-bœltrẹl-bœtrẹl N, bœrtẹl-bœrtēl S, bẹrtēl V*], s. f. — 1° Bretelle. 2° Partie du cochon où l'on a coupé les jambons.

Beurtūre [*bœrtūr . . M, I, P, N, bœrtœ̄r S, bœrtēr V*], s. f. — 1° Huche à pain, à farine. 2° Coffre à denrées.

Beusau [*bœzōu N*], s. m. — Instrument en fer contourné, assez long, qui servait autrefois de clef pour fermer ou ouvrir la porte extérieurement.

Beuse [*bœs M, I, N*], interj. — Va-t'en! *Dīre ~ è quèquînk*, envoyer qqn. se promener.

Beūse [*bœ̄s M, I, P, N*], s. f. — Sornette, bêtise.

Beusiād, Beusiatād [*bœzyā̄ . . M, I, P, bœzyā̄-brœzyā̄ N, bœzyā̄-bœzyatā̄ . . S*], s. m. — Bousilleur, ouvrier qui travaille mal.

Beuskegneu [*bœskẹñœ . . M, N, bœskẹñẹ I, P*], v. tr. — Pousser; tirailler.

Beuson [*bœzõ S*], s. m. — Imbécile, lourdaud.

Beute [*bœt M, I, P, N*], s. f. — 1° Boîte. 2° Écorce repliée en deux au moyen de chevilles de bois, dont se servaient, en guise de panier, les enfants pour aller chercher des fraises au bois. 3° Bout creux d'un outil où l'on enfonce le manche.

Beuté [*bœtēi M, I, P, N*], s. m. — Tout espèce de vase ou d'objet creux.

Beutener [*bœtnēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Butiner. *Què qu' teu beuteunes tant*, qu'est-ce que tu butines tant?

Beutîn [*bœtî . . gén.*], s. m. — 1° Mobilier de peu de valeur. 2° Pot. 3° Hardes, ensemble de ce que l'on possède.

Beuvābe [*bœvāp F*], adj. — Buvable. Voir **Bwèvābe**.

Beuvater [*bœvatēi M, bœvọtẹ I*], v. intr. — Boire souvent sans manger.

Beuverèye [*bœvrẹ̄y M, N*], s. f. — Bouverie.

Beuveūr, voir **Beuvou**.

Beuvotè, voir **Beuvater**.

Beuvou [*bœvu-bœvœ̄r F*], s. m. — Buveur. Voir **Bwèvou**.

Beuvrau [*bœvrō N*], s. m. — Grange aux dîmes. Ancien terme dont on a conservé le souvenir.

Beuyant [*bœyã M, N*], s. m. — 1° Mot injurieux employé par euphémisme au lieu du mot **Beuyārd**; au lieu d'être une injure, c'est presque un terme d'amitié. 2° Surnom donné aux habitants de Beux, vill. de l'arrond. de Metz.

Beuyā(r)d [*bœyā̄(r) . . M, I, P, N, bẹyā̄r-biyā̄r . . S*], s. m. — 1° Porc mâle. 2° Débauché (mot injurieux).

Beuyat [*bœya M, bẹyọ I, P*], s. m. — 1° Bout pointu des échalas, cassé

et resté en terre. 2° Petit morceau de bois *S.*

Beuyate [*bœyat M, bęyǫt I, P*], s. f. — 1° Même signification que **Beuyat.** 2° Surnom donné aux habitants de la rue Vigne St-Avold, à Metz, lesquels étaient autrefois tous vignerons. Le soir, quand ils revenaient du travail, ils apportaient des hottes remplies de **Beuyats** qui leur servaient à entretenir le feu. La rue Vigne St-Avold s'appelait **Rāwe** (rue) **des Beuyates.**

Beuyāte [*bœyāt . . M, P*], s. f. — Verrat.

Beuye Beūye, [*bœy-bœ̄y M, N, bęy I, P, bīy F, bœ̄ñ S*], s. f. — Morceau de bois d'environ dix à douze cm. de long, pointu aux deux extrémités. *Jouer è lè ~*, jeu de garçons consistant à lancer la « beuye » en frappant un coup sec sur un des bouts (jeu de bâtonnet).

Beūye [*bœ̄y M, N*], s. f. — 1° Ampoule. 2° Bosse à la tête.

Beuyeu [*bœyœ M*], v. intr. — Se dit des échalas dont le bout se casse en terre.

Beuyon [*bœyõ M, bęyõ I, P, byõ S, beyõ V*], s. m. — 1° Cep de vigne. 2° Bois de chauffage scié selon une longueur déterminée et destiné à être fendu *S, V.*

Beuyon [*bœyõ M*], s. m. — Ménétrier.

Beuyu [*bœyü M, N, bęyü I, P, beyõ V*], s. m. — Gourdin.

Bèvād [*bęvā̃ . . M, I, P, N, bavā F, bęvā̃ . ., bābonu S, bevā V*] s. m. — Baveux.

Bèvā(r)d [*bęvā̃(r) . .* gén.], s. m. — Bavard. *~ come eune èguièsse,* b. comme une pie.

Bèvate [*bęvat M, N, S, bęvǫt I, P*], s. f. — 1° Bavette. 2° Partie supérieure du tablier qui monte jusqu'au dessus de la poitrine.

Bèver [*bęvē . .* gén. (*bavœ F*)], v. intr. — Baver.

Bèverate, Bèverote [*bęvrat M, N, S, bęvrǫt I, P, bavrǫt F*], s. f. — 1° Rabat du prêtre catholique, tel qu'il se porte en France. 2° Bavette. *I vanteryin jaune è ~*, un tablier jaune à b.

Bèveron [*bęvrõ* gén. (*bavrõ F*)], s. m. — Bavette.

Bèvion [*bęvyõ M, I, P, N*], s. f. — Bavette.

Bèvolat, Bèvolot [*bęvǫla M, N, bęvǫlǫ I, P*], s. m. — Bavolet.

Bèvote, voir **Bèvate.**

Bèyant [*bęyā* gén.], adj. — Donnant, généreux.

Bèyārd, voir **Beuyārd.**

Bèyat [*bęya M, N*], s. m. — Chapeau par où passent les queues des vannes de moulin, pour s'abaisser ou pour se lever.

Bèyāte [*bęyāt . . S*], s. f. — Personne qui donne, personne généreuse.

Bèyau [*bęyō F*], s. m. — Bêta.

Bèye, voir **Beuye.**

Bèyeboc [*bęybǫk M, I, P, N*], s. m. — Espèce de chandelier en bois sur lequel repose un autre chandelier. Cet objet était à l'usage des veilleurs dans les veillées.

Bèyeu [*bęyœ . .* gén. (*bayi F*)], v. tr. — Donner. *~ sus l' néz,* d. sur le nez (un soufflet). *~ au trèvés dés potes,* d. à travers les lèvres (battre). *~ lè fête,* d. la fête (une aubade). *~ an muètrasse,* d. les vignes à moitié. *S' ~ i coup d' pète,* se d. un coup de patte (faire son propre éloge). *~ lè kèssate,* d. la casserole (éconduire un prétendant). *~ eune poussāye è i toné,* d. une poussée à un tonneau (en boire une partie). *L'anloūte bèye,* il fait des éclairs. *I faut ~ è chèkin ç' qui li r'vyint,* il faut donner à chacun ce qui lui revient. *~ èt r'bèyeu, ç'at i pèché,* d. et redonner, c'est un péché (dicton enfantin en cas de refus).

Bèyerasse, Bèyerosse [*bęyras M, N, S, bęyroș I, P*], s. f. — Celle qui donne, qui aime donner.

Bèyon, voir Beuyon.

Béyon, voir Beuyu.

Bèyote, voir Beuyate.

Bèyou [*bęyu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui donne. *Bwin promatou, mauvās ~* , bon prometteur, mauvais payeur.

Bèyu, voir Beuyu.

Bezinje [*b(ę)zēš N, S*], n. pr. — Bezange, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés vahhs rochats de B.*, les habits verts de B. (sobriquet).

Bezoncot [*b(ę)zõko M, I, P, N*], n. pr. — Bazoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Bezonvèle [*b(ę)zõvęl M, I, P, N*], n. pr. — Bouzonville, vill. de l'arr. de Boulay.

Bezwater [*bęzwatēi . . M, N*], v. intr. — Faire petite besogne.

Bezwaterèye [*bęzwatrèy M, N*], s. f. — 1° Travail de peu d'importance. 2° Objet de peu de valeur, objet sans importance.

Bī [*bī S*], s. m. — Bœuf. Voir Bieu.

Bī [*bī M, I, P*], s. m. — Baiser (terme enfantin). *Alans, fās ~*, allons, donne un b.

Bī [*bī S*], s. m. — Margelle d'un puits.

Biac [*byak M, N, byǫk I, P, S, V, (blǫk F*, Landroff)], s. m. — Billot, tronc d'arbre qui se trouve d'ordinaire devant la maison; la journée finie, on vient s'y asseoir pour causer.

Biāchād [*byāšā . . M, I, P, N*], s. m. — Blanc-bec.

Biāche [*byās . . M, I, P*], adj. — 1° Blême. 2° Mou.

Biāche [*byāš . . M, I, P*], n. pr. — Blaise. *Lo lond'mé de lè Sint ~, sovant l'uvér s'èpāhhe*, le lendemain de la St-B., souvent l'hiver s'apaise P.

Biāme [*byām . . gén.*], adj. — Blême.

Biamme [*byām V*], s. m. — Blâme.

Bianc, Bianche [*byā, byāš* gén.], adj. m. et f. — 1° Blanc, blanche. *~ ètoc*, ruiné. *'L è minjeu s' pin ~ l'premîn*, il a mangé son pain b. le premier (il a mangé son blé en herbe). *Mate don neūr sus don ~*, mettre du noir sur du b. (écrire). *Lo trimāsat at vêtu ~*, le trimaso est vêtu de blanc. 2° Poisson blanc *S*.

Bianc-bon [*byā bõ I, P*], s. m. — Chasselas.

Bianc-bonat [*byā bǫna M, N, S, byā bǫnǫ I, P (blā bunǫ F)*], s. m. — Bonnet blanc (personne du sexe féminin).

Bianc-bonat èt Bonat-bianc [*byā bǫna ę bǫna byā M, N, byā bǫnǫ ę bǫnǫ byā I, P*], s. m. — Ne s'emploie que dans la locution: *C'at ~ èt ~ bianc*, c'est blanc bonnet et bonnet blanc (c'est chou vert et vert chou).

Bianc-bōs, Bianc-boūs [*byā bū M, I, P, byā bōu-bū N, byā bō S, V*], s. m. — 1° Bouleau. 2° Aubier.

Bianc-boyon [*byā bǫyõ M, I, P, N, byā buyõ S, V*], s. m. — Bouillon-blanc, espèce de molène (verbascum thapsus).

Bianc-chaquant [*byā šakā M, N*], s. m. — Ortie blanche.

Bianc ètoc (è) [*byā ętǫk N, S, V*], loc. adv. — A blanc estoc. *'L è mîns s' boūs ~*, il a coupé son bois sans laisser de réserves, (il est ruiné).

Bianc-fé [*byā fēi M, I, P, N, blā fēi F*, Landroff, *byāfyę V*], s. m. — Fer-blanc.

Bianchād [*byāšā . .* gén.], s. m. — Sorte de pomme à pelure blanche.

Bianchād [*byāšā . .* gén.], adj. — Blanchâtre.

Bianche-Èglīse [*byāš ęglīs-byāš-ēglīs S*], n. pr. — Blanche-Église, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés sultans de B.* (sobriquet).

Bianche - jalāye, Bianche - jolāye [*byāš jalāy . . M, N, S, byāš jǫlāy I, P, byāš jǫlēy V*], s. f. — Gelée blanche.

Bianche - pène, Bianche - peune [*byāš pœn M, N, byāš pęn I, P, byāš pīk . . S, V*]. — Aubépine. *Tant qu' lè bianche pînk n'ot m' fiéri, i fèt frād*, tant que l'aubépine n'a pas fleuri, il fait froid *V*. Voir Aubepeune.

Bianche-pînk, voir Bianche-peune.

Biancherèye [*byāšrę̄y M, I, P*], s. f. — Blanchisserie.

Bianche-tête [*byāš tēt . .* gén.], s. f. — Personne du sexe féminin, surtout vieille femme. *Si an weunent eune ~ è lè l'vāye, ç'at maleūr*, si on voit une personne du sexe féminin dans le chemin quand on sort, c'est (signe de) malheur.

Bianchi(r) [*byāšī(r) . .* gén.], v. tr. — 1° Blanchir, badigeonner. 2° v. intr. Grisonner. *Tête de fou n' bianchit m'*, tête de fou ne blanchit pas.

Bianchihou, Bianchou [*byāšiγu-byāšu . . M, I, P, N, blāšisǫw F, byāšu V*], s. m. — Badigeonneur.

Bianc -fiè [*byā fyę V*], s. m. — Fer-blanc. Voir Bianc-fé.

Bianchote [*byāšǫt V*], s. f. — Brosse à badigeonner.

Bianchou [*byāšu . .* gén.], s. m. — Blancheur.

Bianc-linje [*byā lēš M, I, N*], s. m. — Linge blanc, l. propre.

Bianc-mā [*byā mā* Gorze], s. m. — Alisier.

Bianc-manté [*byā mātē*ⁱ Famille ridicule], s. m. — Oie.

Bianc-meusé [*byā mœzē*ⁱ *. . M, I, F, N, S*], s. m. — Blanc-bec.

Bianc-minjeu [*byā mējœ . .* gén.], s. m. — Blanc-manger (toutes sortes de mets préparés au lait).

Bianc-mirguèt [*byā mirgę M, I, P*], s. m. — Muguet.

Bianc-mwinne [*byā mwēn M, I, byā mwēn P*], s. m. — Phlox blanc.

Bianque [*byāk M, I, P*], s. f. — Blanque (sorte de loterie).

Biasser [*byasē*ⁱ *M, byǫsę . . I, P*], v. intr. — Fléchir.

Biasseu, voir Biassi.

Biassi [*byasi-byasü M, N, byǫsi-byǫsü I, P, blǫsi F, byasœ . . S, byǫse V*], s. m. — 1° Lieu sec et frais où l'on conserve des fruits jusqu'à ce qu'ils soient blets. 2° Provision de fruits qu'on met en réserve pour l'hiver.

Biassi [*byasi M, N, S, byǫsi I, P, byǫsye V*], v. intr. — Blettir, devenir blet.

Biasson [*byasõ M*], s. m. — Poirotte, fruit sauvage qui n'est bon que blet.

Biassu [*byasü M, N*], s. m. — Flaque d'eau; endroit marécageux.

Biat, Biasse [*bya, byas M, N, S, byǫ, byǫs I, P, V, (blęt F, bla* Landroff)], adj. m. et f. — Blet, blette. *Cè n'cote meu dés puvéres biasses*, cela ne coûte pas des poires blettes (c'est cher).

Biāve [*byāf . . M, I, P, N*], adj. — Blême, blafard. *~ come i cwèrome*, blême comme un carême.

Biawtemant [*byawtmā-byǫwtmā M, N, byǫwtmā I, P, byawtmā S*], s. m. — Clignotement.

Biawter [*byawtē*ⁱ*-byǫwtē*ⁱ *. . M, N, byǫwtę . . I, P, byawtę . . S, V*], v. intr. — Cligner.

Bibate [*bibat M*], n. pr. — Barbe. Voir Bābète.

Bibelater [*biblatē*ⁱ *M, biblǫtę . . I, P*], v. intr. — S'amuser avec des jouets.

Biberat [*bibra M, bibrǫ I*], s. m. — Maison de campagne (comme il y en avait autrefois près de la porte des Allemands à Metz). Aujourd'hui, elles sont disparues par suite de l'agrandissement de la ville.

Biberquîn [*bibęrkĩ V*], s. m. — 1° Vilebrequin. 2° Crochet au plafond d'une chambre, auquel les brodeuses suspendaient les boules qui, avant l'usage du pétrole, servaient à les éclairer. Voir **Wèyebrequîn.**

Bibète, Bibi, Bibiche [*bibęt, bibi, bibiš M, I, P, N*], n. pr. — Barbe. Voir **Bābète.**

Bibīe [*bibīy M, I*], s. f. — Jouet d'enfant.

Bibite [*bibit M, I, P, S*], adj. et s. f. — 1° Bébête, sotte. 2° Pou (enfantin).

Bicarat [*bikara M, N, S*], s. m. — Hanneton. Voir **Halau, Heulat, Holton.**

Bicārd [*bikār* Secourt], s. m. — Hanneton. Voir **Heulat.**

Bīchād, voir **Bīhhād.**

Bichat [*biša S, bišęt V*], s. f. — Baiser. *N-è pwint d' si bone bichote qué cẽtes qué sont défondīes*, il n'y a point de si bons baisers que ceux qui sont défendus *V.*

Bichate [*bišat M, N*], n. pr. — Barbe. Voir **Bābète.**

Bichate [*bišat M, N*], s. f. — Biche. *Awer dés jambes de ~* , avoir des jambes de b. (être très agile).

Bīche, voir **Bīhhe.**

Bicheu [*bišœ* . . gén.], v. tr. — Baiser, embrasser (terme d'affection).

Bīchieu, voir **Bīhhieu.**

Bichon [*bišõ M, I, P, N*], n. pr. — Barbe. Voir **Bābète.**

Bichot, voir **Bieuchat.**

Bichote [*bišęt V*], s. f. — Embrassade.

Bichoū [*bišū M, I*], s. m. — Hareng sec ou salé.

Bicolète [*bikęlęt F*], s. f. — Belette.

Bidèt [*bidę I, P, N, S*], s. m. — Bidet (sobriquet donné aux habitants de Novéant, arr. de Metz).

Bidiād, Bidjād, voir **Bigād.**

Bidoūne, voir **Bigoūne.**

Bīe [*bīy F*], s. f. — Morceau de bois de dix à douze cm. de longueur, pointu aux deux extrémités. Voir **Beuye.**

Bīe [*bīy M, N, S*], s. f. — Bille; tronc d'arbre apprêté pour le sciage.

Biè [*byę V*], adj. — Beau. Voir **Bé.**

Bié [*byēi . . M, I, P, S, blai F, byēi-byœ N, byę V*], s. m. — Blé. *~ d'Rome*, maïs; *~ d'vèche*, b. de vache, graine de mélampyre; *~ dés canaris*, phalaris des canaris; *~ rampant*, chiendent. *Lo ~ bèye byin*, le b. donne bien (vient bien). *Chèque grin d' ~ è sè pèye*, chaque grain de blé a sa paille. *Lo ~ hèné èprès lè Tossint n'vaut ryin*, le b. semé après la Toussaint ne vaut rien. *È lè Sinte Marguerite, lés ~ prenent zoute rèceune, 'l an prenent autant d' jo que d' nut*, à la Sainte-Marguerite, les b. prennent leur racine, ils en prennent autant de jour que de nuit. Voir *A*winne, Brouwat, Fwériat.

È lè Pant'cote,
I n' wèt gote,
È lè Trinité,
I wèt tié.

A la Pentecôte, il ne voit goutte, à la Trinité, il voit clair (le blé).

Bié, voir **Bieu.**

Biéchot [*byešọ V*], s. m. — Billot. Voir **Bieuchat.**

Bième [*byęm P, blam F*], s. f. — Flamme. Voir **Fième.**

Biéme [*byēm P*], adj. — Blême. Voir **Byimme.**

Bièmer [*byęmēi . . M, I, P*], v. tr. — Blâmer.

Bièmer [*byęmēi P, blamai F*], v. intr. — Flamber.

Biére [*byer S, V*], s. f. — Bière. Voir **Bīre.**

Bièssè [*byęsę* Buc.], v. tr. — Blesser. Voir **Blèssieu.**

Biéssons [*byesõ V*], s. f. pl. — Ramilles de bouleau qui servent à faire des balais. Voir **Bieussate.**

Biètoūt [*byętū P, F*], adv. — Bientôt. Voir Byintoūt.

Bieu [*byœ M* (*byœf* Buc.), *I, P, F, N, bū-bī S, bye-byœ V*], s. m. — Bœuf.

Bieu [*byœ M*], adj. — Bleu. Voir Bleu.

Bieucate [*byœkat* Juvelise], s. f. — Petite boucle.

Bieuchat [*byœša S, byešǫ V*], s. m. — Billot. Voir Biac.

Bieuchat [*byœša M, bišǫ P*], s. m. — Blochet.

Bieuke [*byœk M, I, byǫk-byuk P, bluk F, byœk-byǫk N, byok S, V, bluk* (Albreschviller)], s. f. — Boucle.

Bieuker [*byœkē . . M, I, P, N*], v. tr. — Boucler, mettre une boucle, serrer une boucle ; faire une boucle de cheveux, etc.

Bieure [*byœr P, F*], s. f. — Beurre. Voir Beūre.

Bieurèye [*byœrę̄y N*], s. f. — Bouverie.

Bieussate [*byœsat S*], s. f. — Petite branche de fagot.

Bieusāye [*byœzāy M*], s. f. — Étable à bœufs.

Bieuvanje [*byœvāš M*], n. pr. — Beuvange, vill. de l'arr. de Thionville.

Bieuyat [*byœya M*], s. m. — Bleuet.

Bièyat [*byęya M, N, byęyǫ I, P*], s. m. — Blé petit, maigre.

Bifèt [*bifę S, V*], s. m. — Buffet. Voir Bufèt.

Bigād [*bigā-bidjā-bidyā . . S, bigā V*], s. m. — Jars.

Bigāriau [*bigārγō*], s. m. — Bigarreau.

Bigōne [*bigōn S*], s. f. — Enclume de cordonnier.

Bigonne, voir Bigoūne.

Bigoūne [*bigūn-bigôn M, I, bigūn P, bigūn-bigō^{w}n N*], s. f. — Toupie. *Lè ~ dreum*, la t. dort. Se dit quand la t. tourne sur place avec tant de rapidité qu'elle semble immobile.

Biheune [*bihœn M*], s. f. — Source, fontaine. *Nom d'eune ~*, nom d'une Biheune! (juron).

Bīhhād [*bīχā . . M, I, P, N*], s. m. — Qui se balance en marchant; qui va de travers.

Bīhhe [*bīχ . . gén.*], s. f. — Bise. *Lè ~ vè*, la b. va (le vent souffle du nord-est). *Drāte ~*, b. droite (qui amène le beau temps). *Nār ~*, b. noire (qui amène le froid et la pluie) *V. ~ èprès lo s'la meussant, piāwe d'vas lo s'la levant*, b. après le soleil couchant, pluie vers le soleil levant.

Bīhhe [*bīχ . . M, I, P, F, N, bēχ-bœχ S, bē V*], s. f. — Berceau.

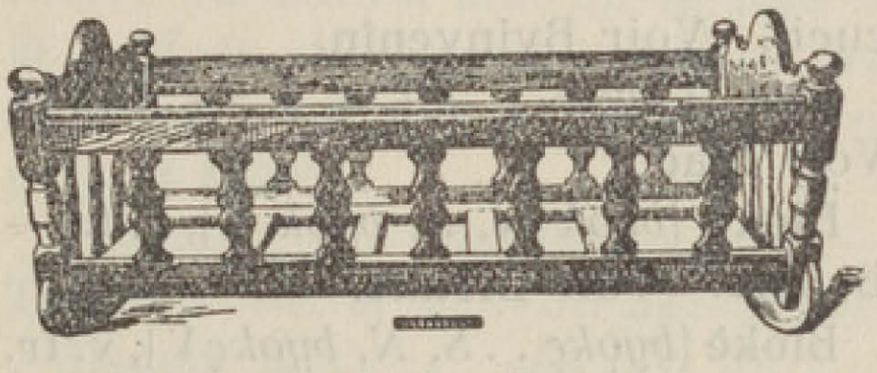


Fig. 5

Bīhhieu [*bīχyœ . . M, I, P, F, N, bęχi-bēχi-bœχi S, bēχye, -yœ V*], v. tr. — 1° Bercer. 2° Pressurer les raisins dans la cuve. 3° V. pron. Marcher en se dandinant. 4° v. intr. Être impatient, se hâter. Se dit aussi des vaches en pâture qui sautent en courant *V.*

Bihote [*biγǫt V*], s. f. — Sorte de champignon comestible.

Bijouterèye [*bijutrę̄y M, I, P*], s. f. — Bijouterie.

Biksе [*biks S, V*], s. m. et f. — Bœuf attelé.

Bilious [*bilyu . . M, I, P, N*], adj. — Bilieux.

Bîmbambō [*bībābō . . M, I, P, N*], s. m. — Sonnerie (terme enfantin).

Bimmi [*bēmi M, I, bēmi P, bēmi-bēmi N, bēmir F*], v. intr. — Se gâter par l'effet de l'humidité. Se dit surtout des étoffes.

Bin, Bîn, et ses composés [*bẽ-bĩ . . S, V*], adv. — Bien. Voir Byin et ses composés.

Binfāt [*bẽfā F, S, V*], s. m. — Bienfait. Voir Byinfāt.

Bingneu [*bẽñœ . . M, I, bẽñę P, bañi F, bẽñœ-bẽñœ N, bẽñi S, bẽñe, -ñœ V*], v. tr. — Baigner.

Bingnou [*bẽñu M, I, bẽñǫw P, bẽñu-bẽñu N, bẽñu S, V*], s. m. — Baigneur.

Binhhūr, Binsīr [*bẽχũr S, bẽsīr V*], loc. adv. — Bien sûr, certainement. Voir Byinhhūr.

Bintōt, Bîntōt [*bẽtō-bĩtō .. S, V*], adv. — Bientôt. Voir Byintoūt.

Binveni, Bînveni [*bẽvni-bĩvni . . S*], v. intr. — Recevoir un bon accueil. Voir Byinvenîn.

Bioc [*byǫk I, P*], s. f. — Billot. Voir Biac.

Bioke [*byǫk N, S, byok V*], s. f. — Boucle. Voir Bieuke.

Biokè [*byǫkę . . S, N, byokę V*], v. tr. — Serrer une boucle. Voir Bieuker.

Bion [*byõ S*], s. m. — Cep de vigne. Voir Beuyon.

Bioncot [*byõkǫ N, S*], n. pr. — Bioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Biond [*byõ M, I, P, N*], adj. — Blond.

Bioquer [*byǫkẽi . . M, I, P, N, blokai F*], v. tr. — Bloquer.

Biossè [*byǫsę I, P*], v. intr. — Fléchir. Voir Biasser.

Biossé, Biossi [*byǫse V, byǫsi I, P*], s. m. — Lieu où l'on conserve les fruits. Voir Biassi.

Biossi [*byosi V*], s. m. — Poire qui est en train de devenir blette. Voir Biasson.

Biossier [*byǫsye,-yœ V*], v. intr. — Devenir blet. Voir Biassi.

Biossu [*byǫsü I, P*], s. m. — Endroit marécageux.

Biot [*byǫ I, P*], adj. — Blet. Voir Biat.

Biouke [*byuk P*], s. f. — Boucle. Voir Bieuke.

Bioūrate [*byūrat M, N, S, byūrǫt I, P, V*], s. f. — Duvet volant qui s'attache aux habits; plumes, moutons; poussière qui se met sur les meubles.

Bioūre [*byūr M, I, P*], s. f. — Même signification que Bioūrate.

Bioūri [*byūri M, I*], n. pr. — Blory, ferme située près de Montigny-lès-Metz.

Biowtemant [*byǫwtmã M, I, P, N*], s. m. — Clignotement. Voir Biawtemant.

Biowter [*byǫwtẽi . . M, I, P, N*], v. intr. — Cligner. Voir Biawter.

Biquawé [*bikawe . . S, N*], s. m. — Têtard de batracien. Voir Bat-quawé.

Bique [*bik M, I, P, N*], s. f. — 1° Chèvre. 2° Mauvaise bête, vieille rosse. *I n'at m' qu'eune* ~ , il n'est qu'une vieille rosse. 3° Espèce de trépied en bois 4° Jeu d'enfant, où il s'agit de renverser un trépied de bois au moyen d'un bâton.

Biquebossiè [*bikbǫsyę* Woippy], adj. — Qui est tête bêche, en sens inverse.

Bique èt boc, Bique èt bouc, voir **Bique èt braque.**

Bique èt braque [*bik ę brak M, N, bik ę bǫk I, P, bǫk ę buk F, bik ę bǫk-bik ę brǫk S, bik-bok V*], loc. adv. — 1° En sens inverse. 2° s. m. Hermaphrodite. 3° Terme employé pour des devinettes et dont on a fait un verbe:

Je bique èt braque,
Je prands l'aute-èl pè lè bodate.

(...je prends celui-là par le nombril). 4° A Metz, on se sert aussi de cette expression lorsqu'on est incertain sur le choix de deux choses presque semblables ou de la même valeur.

Biquèt [*bikę F*], s. m. — Bique.

Biqui [*biki M, I, P, N, V, bikibitši S*], s. m. — Cabri, chevreau. *Fāre so ~*, bouder.

Biquīe [*bikī(y)* gén.], s. f. — Béquille, échasse.

Biquīe [*bikīy M*], s. f. — Chèvre. *Quand l' bwin Dieu v' anvaye eune ~, i v 'anvaye po lè nūri*, quand le bon Dieu vous envoie une chèvre, il vous envoie pour la nourrir.

Biquînboc [*bikībok V*], s. m. — Plat qu'on mange pendant le carême et qui se compose ordinairement de riz, de nouilles, etc.

Bīrambau [*bīrābō M, I, P*], s. m. — Soupe à la bière.

Birau [*birō V*], s. m. — Bureau. Voir Buriau.

Bīre [*bīr M, I, P, N, S*], s. f. — Bière. *Ç'n'at pwint d' lè piate ~, ç'at' n' groūsse èfāre*, ce n'est pas de la petite bière, c'est une grosse affaire.

Tirelīre, tirelīre,
Lo vin vaut mieus qu' lè bire
(jeu de mots).

Bīre [*bīr M, I, P, N*], s. f. — Bière (catafalque qui sert dans les églises pour les services mortuaires et qui représente une bière, appelé aussi Prèsance).

Bīre [*bīr S, V*], s. f. — Feu de St-Jean. Voir Būle.

Bīrieu [*bīryœ* . . gén.], s. m. — 1° Brasseur. 2° Celui qui amène la bière dans les villages.

Bisa[1] [*bizaï F*], v. intr. — Courir d'une façon folle. Voir Beser.

Bisac [*bizak V*], s. m. — Petit sac.

Bisāye [*bizāy M, N*], s. f. — 1° Farine de dernière qualité, de vesces ou de pois. 2° Plante fourragère.

Biscāde [*biskāt V*], s. f. — Embuscade. *Éte an ~*, être en embuscade.

Biscambīe(è lè) [*biskābīy M, I, P*], loc. adv. — Déhanché ; qui a les jambes torses.

Biscayè [*biskäyę* lang. pop. mess.], adj. — Se dit d'une personne qui a l'air malade et le visage défait. Voir Dèbiscayè.

Biscayin [*biskäyē* gén.], s. m. — Grosse bille à jouer; petit boulet en fer qu'on trouve assez fréquemment sur les champs de bataille et qui est devenu pour nos enfants un jouet.

Bisègue [*bizęk M, N*], s. m. — Outil acéré travaillé en biseau.

Biser [*bizēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Souffler, en parlant de la bise.

Biskinne [*biskēn* Hémilly], s. f. — Pli que fait une étoffe.

Bisou [*bizu M, I, N*], s. m. — Pierre ou caillou plat qu'on jette à la surface de l'eau pour faire des ricochets (ce qu'on appelle Fāre pére èt mére).

Bisquawé [*biskawēi* Peltre], s. m. — Têtard de batracien. Voir Bat-quawé.

Bisquer [*biskēi . . gén.*], v. intr. — 1° Pester. 2° Jalouser *S, V*.

Bistangōne [*bistāgōn S*], s. f. — Escargot (terme enfantin). Voir Èskèrgat.

Bitchi [*bitši S*], s. m. — Cabri. Voir Biqui.

Bite [*bit V*], s. f. — Fourmilière. Voir Bute.

Bitōr [*bitōr V*], s. m. — Butor. Voir Butoūr.

Biyārd [*biyär . . S*], s. m. — Porc mâle. Voir Beuyārd.

Bīye [*bīy F*], s. f. — Sorte de jeu de garçons. Voir Beuye.

Biyèt [*biyę M, I*], s. m. — Billet. *J' to fous m' bwin ~*, je te f . . . mon bon b. (je te promets). *~ d' moūt*, b. de mort (lettre mortuaire).

Biyi [*biyi S*], s. m. — Bélier.

Bla[1] [*blaï F*], s. m. — Blé. Voir Bié.

Blama[1] [*blamaï F*], v. intr. — Flamber. Voir Bièmer.

Blame [*blam F*], s. f. — Flamme. Voir Bième.

Blamusse [*blämus . . . M, I, P*], s. f. — Soufflet, gifle.

Blanc [*blã F*, Landroff], adj. — Blanc. Voir Bianc.

Blanc-bounot [*blãbunọ F*], s. f. — Personne du sexe féminin. Voir Bianc-bonat.

Blanc-fé [*blãfē F*], s. m. — Fer-blanc. Voir Bianc-fé.

Blanchissow [*blãšisọw F*], s. m. — Badigeonneur. Voir Bianchihou.

Blanc-meusé [*blãmœzē F*], s. m. — Blanc-bec. Voir Bianc-meusé.

Blasse [*blas V*], adj. — Chauve. Voir Bāsson.

Blasse, voir Blèsse.

Blat [*bla* Landroff], adj. — Blet. Voir Biat.

Blé [*ble V*], adj. — Bleu. Voir Bleu.

Blèsse [*blęs M, I, P, N, blas V*], s. f. — Cheval ou vache à front blanc ou qui portent une étoile blanche au front.

Blèssieu [*blęsyœ . . gén. (byęsę* Buc.)], v. tr. — Blesser.

Blèt' [*blęt F*], adj. — Blet. Voir Biat.

Blète [*blęt V*], s. f. — Bas de la tige de la betterave.

Bleu, Bleũ [*blœ-blœ̃ M, I, P, F, N, S, ble V*], adj. — 1° Bleu. Dans le pays Messin, on entend parfois Bieu et Bleũ[1]. *Vingt bleus* (juron). 2° Contusion. *'L è r'çu dés ~*, il a reçu des contusions. 3° Maladie du porc. Voir Seũyon. 4° S. f. Airelle (fruit).

Bleũse, Bleũte [*blœ̃s-blœ̃t M, I, P, N*], adj. f. — Bleue.

Bleũse [*blœ̃s M, I, P*], s. f. — Mensonge. *'L an dit dés ~*, il en dit des mensonges!

Bleũti [*blœ̃ti M, I, P*], v. intr. — Bleuir, devenir bleu.

Bleuyād, Bléyād [*blœyã . . gén. (bleyã V)*]. adj. — Bleuâtre.

Bleuyat [*blœya N, S*], s. m. — Bleuet.

Bleuyi [*blœyi M*], s. m. — Airelle (arbrisseau).

Blik-blak [*blik blak M, N, blik blọk I, P*], loc. adv. — A pas lourds. *I s'an vã ~ èva sés sèbats*, il s'en va à pas lourds avec ses sabots.

Bloc [*blọk F*, Landroff], s. m. — Billot. Voir Biac.

Blōde [*blōt M, I, P, N, blōtš S*], s. f. — Belle blouse, sarrau. Voir Roũbate.

Blonde [*blõt* gén.], s. f. — Bonne amie; amoureuse; fiancée. *I s'an vã veũr ~*, il s'en va voir sa fiancée.

Bloquai [*blọkai F*], v. tr. — Bloquer. Voir Bioquer.

Blōsse [*blōs* gén.], s. f. — 1° Vessie de porc. 2° Cloche remplie de sérosité qu'occasionne une brûlure.

Blossè [*blọsę V*], v. intr. — Être oisif.

Blossi [*blọsi F*], s. m. — Lieu où l'on conserve les fruits. Voir Biassi.

Blotse [*blọts F*], s. f. — Blessure reçue en se heurtant ou en tombant.

Blouke [*bluk F*], s. f. — Boucle. Voir Bieuke.

Blũe [*blũ M, I, P*], s. f. — Myrtille; airelle.

Bo, voir Boc.

Bobène [*bọbęn I, P*], s. f. — Bobine; grosse lèvre. Voir Babeune.

Bōbinè (so) [*bōbinę . . I, P*], v. pron. — Se hâter.

Boblād [*bọblã V*], s. m. — 1° Qui bégaye. 2° Blagueur, hâbleur.

Boblè [*bọblę V*], v. intr. — 1° Bégayer. 2° Débiter des hâbleries.

Bobré [*bọbrēi I, P*], s. m. — Gamin. Voir Babré.

Boc [*bọk* gén.], s. m. — Bouc. *I pũye come i ~ don hèdi*, il pue comme un bouc de berger. *Rèster au mèrcheu d' ~*, rester au marché de b. (rester à l'entrée de l'église, ne pas y entrer). *Lés ~ quawés de*

Bourgaltrof, les b. sans queue de B. (sobriquet).

Boc [*bọk M, I, P, N, bọ V*], s. m. — Premier lait que donne la vache après avoir vêlé. Voir Ba.

Boc [*bọk* gén.], s. m. — Moue. *Fāre lè ~*, faire la moue.

Boc [*bọk I*], s. m. — Groseille noire.

Boc [*bọk P, F*], s. m. — Outil qui sert à faire les fagots.

Boc [*bok V*], s. m. — Rouet. Il y a deux sortes de rouets, dont l'un s'appelle Bique, l'autre Boc. Le Boc est plus étroit et moins haut.

Boc [*bọk M, I*], s. m. — Nuage. *~ d'évrī*, giboulée de mars.

Boc [*bọk V*], s. m. — Petite vanne, glissant à volonté, verticalement, entre deux montants également en bois. La vanne était fixée aux deux extrémités, par deux chaînes, à un arbre tournant posé sur les deux montants. Cet arbre était percé de deux trous. On le tournait à l'aide de deux forts bâtons que l'on engageait dans les trous. Les chaînes s'enroulaient sur l'arbre. La portière du Boc s'élevait, flotte et flotteurs passaient dessous. Voir Textes patois, *Lo wolẽje è Nindréhō*, p. 226.

Boc [*bọk V*], s. m. — Sorte de schlitte courte et solide dont on se sert pour schlitter les gros sapins, en mettant seulement un bout sur le Boc, l'autre bout traîne.

Boc [*bọk M, I, P, N, buk S*], s. m. — Bouton de fièvre, croûtes que les humeurs forment sur le visage.

Bocā [*bọkā S*], s. m. — Bocal. Voir Bocau.

Bocād [*bọkā . .* gén.], s. m. — Qui boude, qui fait la moue.

Bocat [*bọka M, bọkọ I*], s. m. — 1° Bouchée. 2° Excédent ou fraction indivisible après partage.

Bocate [*bọkat M, N, S, bọkọt I, P, bokọt V*], s. f. — 1° Chèvre. *~ sauvẽje*, chevreuil. *'L at come lè ~ , i cwèche sè grèhhe*, il est comme la chèvre, il cache sa graisse (il est maigre). *'L è prîns lè ~ èt l' kèbri*, il a pris la ch. et le cabri (il a tout emporté). *Ç'at come eune ~ que rème dés chous*, c'est comme une ch. qui rame (!) des choux. Se dit d'une personne maladroite. *Lés ~ de Grèm'cé*, les ch. de Grémecey, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet). 2° Petit tas de foin. 3° Chevalet de menuisier. 4° Fleur de trèfle *V*.

Bocau [*bọkō M, I, P, N, bọkā-bọkāo S*], s. m. — Bocal.

Boc-bōs [*bọkbō V*], s. m. — Pivert. Voir Bache-boūs.

Boc èt bouc [*bọkẹbuk F*], s. m. — Hermaphrodite. Voir Bique èt boc.

Bochau [*bọšō M, I, P, bọšō-bušōu N*], s. m. — 1° Plaque de fer qui sert à fermer le four. 2° Bouchon *F*.

Bochāye [*bọšāy . . M, I, P, N, bušāy . . S*], s. f. — Bouchée. *Lè ~ d' lè rinne*, la b. de la reine (la meilleure, celle que l'on garde pour la dernière). *I n'è pus toūt lè ~ fieus d' lè boche qu'i s'andreum*, il n'a pas la b. plus tôt hors de la bouche qu'il s'endort (il est très fatigué).

Boche [*bọš M, I, P, N, buš I, V*], s. f. — Bouche. *Fāre lè piate ~* , faire la petite b. (manger peu). *È ~ que vieus t'*, à bouche que veux-tu (en abondance). *~ cosāwe*, b. cousue (bouche close). *Lè ~ at i piat trou qu' fāt byin don mau è lè bourse*, la b. est un petit trou qui fait bien du mal à la bourse. *J' pāle come sint Poū, pè lè ~*, je parle comme saint Paul, par la b. Voir Pèrale.

Boche, voir Bohhe.

Bochė, voir Bohhė.

Bochè [*bọšẹ . . I, P, F*], v. tr. — Frapper. Voir Bacheu.

Boche-boūs [*bọšbū I, P*], s. m. — Pivert. Voir Bache-boūs.

Boche-cul [*bọš kü P, F*], s. m. — Nèfle. Voir Cul-de-chîn.

Bochelat, Bochelot, voir Bohhelat.

Bocherèye [*bọšrẹ̄y* (*bọšrāy* Bètome), *M, I, P, N*], s. f. — Boucherie.

Bocheton [*bọštõ M, I, P, N*], s. m. — 1° Cépée de bois isolée. 2° Remise de gibier.

Boche-trou [*bọštru M, I, P*], s. m. — Bouche-trou (nom donné par dérision aux maçons ou aux vitriers).

Bocheu [*bọšœ . . M, I, P, N, buši . . S, V*], v. tr. — Boucher.

Bochi [*bọši M, I, P, N, buši F, bušœ . . S, buše V*], s. m. — Boucher.

Bochié [*bọšye V*], v. tr. — Frapper. Voir Bacheu.

Bochier [*bọšye V*], v. tr. — Bêcher. Voir Bécheu.

Bochon [*bọšõ* gén. (*bušo F*], s. m. — Bouchon.

Bochon [*bọšõ V*], s. m. — Fruit de l'aubépine.

Bochon, voir Bohhon.

Bochoner, voir Bohhoner.

Bochu [*bọšü I, P*], s. m. — Petite pelle pour tasser le fumier. Voir Bachu.

Bochtenāye, voir Bohhtenāye.

Bocole [*bọkọl I, P*], s. f. — Belette. Voir Bacale.

Bocon [*bọkõ I, P, F*], s. m. — Lard. Voir Bacon.

Bocorè [*bọkọrẹ . . I, P*], adj. — Qui est marqué par la petite vérole.

Bocot [*bọkọ I*], s. m. — Bouchée. Voir Bocat.

Bocot [*bọkọ I, P, V*], s. m. — Fraction indivisible après partage. Voir Bacat.

Bocote [*bọkọt I, P, bokọt V*], s. f. — Chèvre. Voir Bocate.

Bōcoup [*bōku P*], s. m. — Le huit de cœur, à certains jeux de cartes.

Bocseune [*bọksœn N*], s. f. — Espèce de salsifis sauvage dont on mange la racine crue.

Bodat [*bọda S*], s. m. — Veau de plus de six mois.

Bodate [*bọdat M*], s. f. — Baguette ployée en arc et fichée en terre par ses deux bouts pour délimiter des portions de bois.

Bodate [*bọdat M, N, S, bọdọt I, P, budlẹt-budyọt F, budọt V*], s. f. — 1° Nombril. *Si t' és mau l' vante, tīre to lè ~*, si tu as mal au ventre, tire-toi le n. Se dit aux enfants. — *I n' f'rōt bon ā hāt d' Brècot avo în frominje bianc sus lè ~*, il ne ferait pas bon au haut de B. avec un fromage blanc sur le nombril (il y ferait trop froid). *Lés neūrs ~ de Pūhieus*, les noirs n. de Puzieux, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet) *S.* 2° Ventre. 3° Petit morceau de lard coupé autour du nombril ou à l'anus du porc, qui sert à graisser les scies. Voir Bondon.

Bode [*bọt M, I*], s. f. — Maison, cabane. *Lés Bodes*, les Bordes (agglomération de maisons près de Plantières-lès-Metz. Au moyen âge il s'y trouvait une léproserie).

Bodeler [*bọdlẽi . . M, I*], v. tr. — Tresser.

Bodenūre [*bọdnūr . . M, I, P, N, S, budiñer V*], s. f. — Boudinière.

Boder [*bọdẽi . . M, I, N, S*], v. intr. — 1° Mentir. *T' an-n-és bodé*, tu en as menti. 2° v. tr. Tromper.

Bodieu [*bọdyœ . . M, I, P, N, S*], s. m. — Coffin en bois ou en fer blanc, où les faucheurs mettent la pierre à aiguiser la faux. Il se porte attaché à la ceinture. Voir Bohé, Buèt, Quawi.

Bodîn [*bọdī . . gén. (budī V)*], s. m. — 1° Boudin. *'L ot pyin come i ~*, il est plein comme un b. (il est ivre) *V.* 2° Rouleau de laine cardée. 3° Vertugadin. Voir Sope.

Bodinè [*bọdinẹ V*], v. intr. — Badiner. Voir Bèdiner.

Bodinou [*bọdinu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui fait des boudins.

Bodion [*bọdyõ-bọdjõ S*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Bodique [*bọdik M, I, P, bọdik-budik N*], s. m. — 1° Nabot, figure grotesque. 2° Grossier personnage.

Bodjon, voir Bodion.

Bodot [*bọdọ* Lessy], s. m. — Bidet.

Bodote, voir Bodate.

Bodré [*bọdrẽi M, I, P*], s. m. — Lait tourné. S'emploie souvent au pluriel.

Bodri [*bọdri M, I*], s. m. — Petit morceau de lard que l'on coupe autour du nombril et qui sert à graisser la scie. Voir Bodate, Bondon.

Bofāye [*bọfāy . . M, I, P, N, bufāy-bufēy S, bufēy V*], s. f. — 1° Bouffée. ~ *de vant*, b. de vent. 2° Exhalaison.

Bofer [*bọfẽi . . M, I, P, bufœ . . N, S*], v. intr. — 1° Se gonfler. 2° Se gorger d'aliments, manger avec avidité.

Bofi [*bọfi M, I, P*], adj. — Bouffi, rebondi.

Bofiate [*bọfyat M, N, bọfyọt I, P*], s. f. — Bouffette.

Bofiers [*bọfyẽi M*], n. pr. — Boufflers. *Jédin* ~, jardin B. (jardin public à Metz, ainsi nommé d'après le maréchal de B., qui fut gouverneur de Metz au 17me siècle).

Bofièsse [*bọfyẹs M, I, P*], s. f. — 1° Pain boursouflé. 2° Femme grosse et mafflue.

Bofiote, voir Bofiate.

Bōgne [*bōñ S*], adj. — Borgne. Voir Boūgne.

Boguète [*bọgẹt I, P*], s. f. — Baguette. Voir Bèguète.

Boguèyemant [*bọgẹ́ymã I, P*], s. m. — Bégayement. Voir Bagueuyemant.

Boguiād [*bọgyā I, P*], s. m. — Bègue. Voir Baguiād.

Boguiè [*bọgyẹ I, P*], v. intr. — Bégayer. Voir Baguieu.

Boguīes [*bọgīy M, I*], s. f. pl. — Yeux gonflés et chassieux.

Bohate [*bọγat M*], s. f. — Croûte de lait sur la tête et la figure des enfants.

Bohé [*bọγẽi M, I, P*], s. m. — Coffin de faucheur dans lequel on met la pierre à aiguiser. Voir Bodieu, Bondon, Bosé, Quawi.

Bohhe [*bọχ* gén. *(boχ V)*], s. f. — 1° Bourse. 2° Ampoule, aux mains ou aux pieds.

Bohhé [*bọχẽi . . M, I, P, N, buχẹ . . S, V*], adj. — Boursouflé. Se dit du pain dont la croûte est détachée de la mie. *Nate pin at* ~, notre pain est boursouflé.

Bohhelat, Bohhelot, Bohhelou [*bọχla . . M, boχlọ I, P, boχla-boχlu N*], s. m. — Bûcheron. Voir Boquion.

Bohhon [*bọχõ , . M, S, N, bọχõ-brœχõ P, buχõ S, V*], s. m. — 1° Buisson. *Cori d' lè hāye au* ~, courir de la haie au b. (courir de l'un à l'autre). 2° Hêtre.

Bohhoner [*bọχọnẽi . . M, I, P*], v. intr. — Faire l'école buissonnière.

Bohhtenāye [*bọχtẹnāy . . M*], s. f. — Repas de baptême.

Bojèye [*bọjẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Bougie.

Bokè [*bọkẹ . . I, P, V*], adj. — Boiteux. Voir Baké.

Bokè [*bọkẹ . . I, P*], v. tr. — Tinter. Voir Baker.

Boker [*bọkẽi . . M, I, P, N, S, boknẹ V*], v. intr. — Bouder.

Bokèsse [*bọkẹs I, P*], adj. — Boiteux. Voir Bakèsse.

Bokèsse [*bọkẹs V*], s. f. — Bécasse. Voir Bakèsse.

Bokèssè [*bọkẹsẹ . . I, P, V*], v. intr. — Boiter. Voir Bakèsser.

Bokéye [*bokēy V*], s. f. — Becquée. Voir Becaye.

Bokiād [*bọkyā I, P*], s. m. — Qui frappe, qui tinte. Voir Bakiād.

Boknè [*bǫknę V*], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes dans le jardin.

Boknè, voir Boker.

Boknome [*bǫknǫm M, I, P*], s. m. — Homme de très petite taille.

Bolā [*bolā . . M, I, P, N*], n. pr. — Boulay, chef-lieu d'arr.

Bolād [*bǫlā . . gén.*], s. m. — Champignon appelé langue de bœuf, dur et sec, assez semblable au liège, qui croît sur les bois morts, sur les vieux troncs d'arbres, et dont on se sert pour faire une sorte d'amadou.

Bolance [*bǫlās V*], s. f. — Balance. Voir Bèlance.

Bolancè [*bǫlāsę V*], v. tr. — Balancer. Voir Bèlancieu.

Bolanjerèye [*b(ǫ)lājrę̄y M, I, P, N, bulājrī S, V*], s. f. — Boulangerie.

Bolanji [*b(ǫ)lāji M, I, P, N, bulāji F, bulājœ . . S, bulēje V*], s. m. — Boulanger.

Bolanjīre [*bǫlājīr M, I, P, N, bulājīr F, S, bulējēr V*], s. f. — Boulangère.

Bolasse [*b(ǫ)las M, N*], s. f. — Coup, bosse à la tête, occasionnée par un heurt ou par une chute. Voir Beulasse.

Bolate [*bǫlat S, bōlǫt V*], s. f. — Bouleau. Voir Boule.

Bolate [*bǫlat M, N, bǫlǫt I, P*], s. f. — 1° Boulette. ~ *d'ieu*, boulette d'œuf (jaune d'œuf). 2° Crotte de chèvre ou de brebis.

Bolate [*bǫlat M, N, bǫlǫt I, P*], s. f. — Planchette de jardinier, qui sert à comprimer et à tasser la terre nouvellement ensemencée.

Bolāye [*bǫlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Blé battu et non vanné.

Bōlāye [*bōlāy . . I, N*], s. f. — Troupe, bande. Se dit des enfants.

Bolāyes [*b(ǫ)lāy N*], s. f. pl. — Bouillie.

Bole [*bǫl M, I, P, bul S*], s. f. — Boule. ~ *de nave*, b. de neige (viorne).

Bole [*bǫl P*], s. f. — Boue.

Bole [*bǫl* Lagarde, Ommeray], s. f. — Bouleau. Voir Bolate, Boule.

Bōlé [*bōlēi M, bōlœ N*], s. m. — Bois gâté. Voir Bolād.

Boléne [*bǫlēn N*], s. f. — Hydrophile on dytique (insecte aquatique).

Boler [*bǫlēi . . M, I, P, N, bulę . . S, V*], v. tr. — 1° Marcher sur. *I m'è bolé l' pieud*, il m'a marché sur le pied. 2° Troubler. S'emploie surtout en parlant de l'eau. *An-z-on bolé l'āwe*, on a troublé l'eau. A Metz, autrefois, tous les samedis, les tanneurs « boulaient » (lang. pop. mess.) la Seille pour permettre au courant d'entraîner les détritus encombrant le lit du canal qui traversait la ville. Voir Baler, Boūler.

Bolèt [*bǫlę M, I, P, N, bulę S*], s. m. — 1° Boulet. ~ *d' nave*, boule de neige. 2° Terre ou neige ramassée sous les souliers. Voir Poūtāye.

Boletè [*bǫltę V*], v. intr. — Bavarder. Voir Bolote.

Boleu [*bǫlœ S*], s. m. — Traverse d'échafaudage.

Boleū [*bǫlœ̄ N*], s. m. — Bois blanc; bois gâté.

Boléye [*bǫlēy V*], s. f. — Bois qu'on jetait dans la Sarre et qu'on laissait flotter jusqu'à destination.

Bolichon [*bǫlišõ V*], s. m. — Baluchon, ballot.

Bolīe [*bǫlī(y) M, I, P, F, bœlāy-bulī N, S, bulī V*], s. f. — Bouillie. *Ç'at fāre d' lè ~ po lés chètes*, c'est faire de la b. pour les chats (c'est peine perdue). Voir Beulāye.

Bolier [*bǫlye, -yœ V*], v. intr. — Flotter sur l'eau. Se dit du bois jeté dans la rivière pour que le courant le transporte. Voir Boléye.

Bolieu [*bǫlyœ . . M, I, P, N, S, bolye, -yœ, bǫrye, -yœ V*], v. intr. — 1° Remuer beaucoup, se trémous-

ser; courir au galop; travailler avec ardeur, se hâter. *Kètiche, alans, bolians*, Catherine, allons, dépêchons-nous. *Qu'at ç que t' bolīes tant?* Qu'est-ce que tu remues tant? (question qu'on adresse à qqn. qui ne comprend pas ce qu'on lui dit et qui y réfléchit). *Fanchon . . . bolieūt come i fouyant qu'on-z-ont fianqué sus tẽre.* F. se trémoussait comme une taupe qu'on a flanqué sur terre. Ch. H. v. 182. 2° Se dit d'une vache qui éprouve des douleurs avant de mettre bas. *Note vèche borīe*, notre vache va vêler *V.*

Bolon [*bọlõ M, I, P, N*], s. m. — Tresse de chanvre repliée en O, prête à être frappée avec la Tonate.

Bolon [*bọlõ I, N*], s. m. — Boule de neige (viorne).

Bolote [*bọlọt V*], s. f. — Femme qui a l'habitude de bavarder, de faire des cancans. Voir Boleter.

Bōlote, voir Bolate.

Boloterīe [*bọlọtrī V*], s. f. — Hâblerie, bavardage.

Bolu [*bọlü P*], s. m. — 1° Instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange pour l'affermir et l'aplanir. 2° Perche de bois que l'on emploie pour troubler l'eau avant de pêcher.

Bolwote [*bọlwọt I, P*], s. f. — Charançon. Voir Balwate.

Bombāde [*bõbāt . . gén. (rẹbõbāt* Gorze)], s. f. — Espèce de salsifis sauvage, qui vient dans les prés et dont on mange la racine crue.

Bombone [*bõbọn I*], s. f. — Gobelet en argent.

Bon [*bõ F, S, V*], adj. — Bon. Voir Bwîn.

Bonat, Bonate [*bọna-bọnat M, N, bọnọ-bọnọt I, P, bunẹ-bonẹt-bunọt F, buna S, bunọ V*], s. m. — 1° Bonnet de coton, anciennement coiffure des hommes à la campagne. Il était noir, souvent rayé, et se terminait en pointe par une floche. ~ *d' nut*, b. de nuit. *Bonate de prẽte*, fusain, genre de plante dont les fruits ressemblent au bonnet carré des prêtres ; *roje* ~ , être fantastique, diable rouge caché au fond d'un puits et dont les mères menacent leurs enfants peu obéissants. A Gorze, c'était la mère Titat qui résidait dans l'ancien aqueduc, sous la grand'rue. — *I n' sé casse mi l' bounot*, il ne se casse pas le b. (il ne se foule pas la rate).

Bondaxe [*bõdax V*], s. f. — Sorte de ciseau servant à nettoyer les mortaises.

Bonde [*bõt M, I, P, N, burn F, bõnbõt S, bõt V*], s. f. — Borne entre deux champs. *Sans veūr lè ~, lè ~ sant l'oūle*, sens voir la b., la b. sent l'huile (plaisanterie qui consiste à pousser contre la borne le nez des naïfs qui se baissent pour sentir).

Bondener [*bõdnẽi . . M, I, P, F, N, bõnẹ . . S, V*], v. tr. — Bondonner.

Bondener [*bõdnẽi . . M, I, P, N, S*], v. intr. — Bourdonner.

Bondieu [*bõdyœ S*], s. m. — Tourniquet d'une voiture à échelle. Voir Bwindieu.

Bondon [*bõdõ* gén.], s. m. — Bonde.

Bondon [*bõdõ* gén.], s. m. — 1° Bourdon (insecte). 2° Homme ventru et court.

Bondon [*bõdõ* gén. (*budyõ-budyọt F*)], s. m. — Petit morceau de lard coupé autour du nombril ou à l'anus du porc et qui sert à graisser les scies. Voir Bodate, Bodri.

Bōne, voir Bonde.

Bōnè, voir Bondener.

Bones [*bọn M, I, P, F, N, S*], s. f. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Éte dans sés* ~, être de bonne humeur: *I m'è byin r'çu, 'l ateūt dans sés* ~, il m'a bien reçu, il était de bonne humeur.

Bonète, voir Bonat.

Boneti [*bọnti* Ommeray], s. m. — Bonnetier.

Bōneu [*bōnœ* Juvelise], s. m. — Bourdon. Voir **Bondon.**

Boneūr [*bọnœ̄r* gén. (*bọnēr V*], s. m. — Bonheur.

Lo boneūr que tojos v'charcheūz,
Vaut sovant mwins qu'cit-èl qu' v' èveūz
Le bonheur que toujours vous cherchez, vaut souvent moins que celui que vous avez. Buc. p. 103. On entend aussi **Bonoūr.**

Bongne [*bõñ M, N*], adj. — Borgne. Voir **Boūgne.**

Bongneu [*bõñœ N*], v. tr. — Éborgner.

Boniface [*bọnifäs* . . gén.], n. pr. — Boniface. *È lè Sint ~, piante tés fèves*, à la St-B., plante tes fèves.

Bonjou, Bonjo [*bõju F, bõjọ V*], s. m. — Bonjour. Voir **Bwinjo.**

Bonlohé [*bõlọγe V*], s. m. — Qui aime le repos; insouciant (bon loisir).

Bonot [*bọnọ* Dornot], s. m. — Cæcum du porc.

Bōnot, voir **Bondon.**

Bonote, voir **Bonat.**

Bonswér [*bõswēr* gén.], s. m. — Bonsoir (salut du soir). Voir **Nut.**

Boquè [*bọkę V*], v. tr. — Béqueter.

Boquet [*bọkę M, I, P, N, bọkę-bọtšę-bọtyę S, bokę V*], s. m. — 1° Bouquet. (Généralement, toute espèce de fleur, mais s'emploie surtout d'un pied de fleur, qu'il soit en pot ou en pleine terre). *Awer dés bés ~*, avoir de belles fleurs. *~ d'premīre danse*, b. de première danse. Les garçons qui «louent» la fête patronale dans les villages du pays messin achètent un certain nombre de bouquets en fleurs artificielles qui sont vendus aux enchères. Les acquéreurs obtiennent le droit de danser la première danse avec les jeunes filles auxquelles les bouquets ont été offerts. Généralement, on va chercher ces jeunes filles avant le bal, musique en tête. *I ~ d' cinq fleūrs*, un b. de cinq fleurs (soufflet si fortement appliqué que les cinq doigts laissent leur trace). *Èraser l' ~*, arroser le b. (offrir à boire à l'occasion de la construction d'une maison). 2° Maladie des blés (Marieulles).

Boquèt-fāt [*bọkę fä M, N, bọkę fā I, P*], s. m. — Oeillet de poète; phlox.

Boquéye [*bọkēy V*], s. f. — Becquée. Voir **Boquāye.**

Boquîn [*bọkĩ* . . gén.], s. m. — 1° Cabri, chevreau. *Mate sus lè tête lo bonat d'i ~*, mettre sur la tête de quelqu'un le bonnet d'un c. Se dit d'une personne infidèle à son mari. *~ d'èvri*, b. d'avril *S.* 2° Sobriquet donné aux habitants de Vigny, vill. de l'arr. de Metz.

Boquîn [*bọkĩ I, N*], s. m. — Petit tas de foin qui n'est pas encore sec.

Boquion [*bọkyõ M, I, P, F, N, bọtšiyõ-bọkyõ S, bọkyõ V*], s. m. — Bûcheron. Voir **Baquiou, Bohhelat.**

Boquiou [*bọkyu* . . *I, P, F*], s. m. — Bûcheron. Voir **Baquiou.**

Boquyi [*bọkyi F*], v. tr. — Abattre le bois dans la forêt.

Borache [*bọraš M, bọraš-buraš N, bọręš* Destry, *buraš S, V*], s. f. — Bourrache.

Boranje, Boranke [*bọrāš I, P, bọrāk V*], s. f. — Grosse perche servant de séparation dans une écurie. Voir **Baranje.**

Borbe [*bọrp V*], s. f. — Barbe. Voir **Barbe.**

Borbier *bọrbye, -yœ V*], s. m. — Bourbier. Voir **Brobieu.**

Borbite [*bọrbit V*], s. f. — Brebis. Voir **Bèrbis.**

Borbolote [*bọrbọlọt V*], s. f. — Bourbier. Voir **Brobieu.**

Borbon [*bọrbõ* Lessy], s. m. — Bourdon (insecte). Voir **Bondon.**

Borbosè [*bọrbọzę V*], v. tr. — Barbouiller. Voir **Bèrboser.**

Borbote [*bǫrbǫt V*], s. f. — Eau liquide.

Borbouyād [*bǫrbuyā V*], s. m. — Bredouilleur. Voir **Bèrboyād.**

Borbouyéje [*borbuyēš V*], s. m. — Barbouillage. Voir **Bèrboyéje.**

Borbouyer [*bǫrbuye, -yœ V*], v. tr. — Barbouiller. Voir **Bèrboyeu.**

Borché [*bǫršē* lang. pop. mess.], s. m. — Grande cruche, grand vase d'étain ou de cuivre, qui sert à aller chercher, à la fontaine, l'eau potable dont on a besoin à la maison.

Bord [*bǫr-bōr M, N*], s. m. — Bord ; lisière.

Bordènwése [*bǫrdẹnwēs* Rombach], s. f. — Chemin qui longe un bois.

Bordine [*bǫrdin M, I*], s. f. — Bourdaine.

Borèche, voir **Borache.**

Borelat [*bǫrla M, N, bǫrlǫ I*], s. m. — Bourrelet (coussin rond avec un vide au milieu).

Boreli [*bǫrli* (*buryœ* Failly) *M, I, P, N, burli F, burlœ . . S, borle V*], s. m. — Bourrelier, sellier. *Lés ~ d'Luci*, les b. de Lucy (sobriquet).

Borèque [*bǫrẹk I, V*], s. m. — Baraque. Voir **Bèrèque.**

Borguegnate, Borguègnote [*bǫrgẹñat M, N, bǫrgẹñǫt-bǫrgiñǫt P, burgigñǫt F*], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Borhè [*bǫrγẹ V*], s. m. — 1° Vase où l'on conservait autrefois la graisse de voiture. 2° Personne malpropre.

Boriche [*bǫriš M, I*], s. f. — Bourrique. Ne s'emploie que dans la locution : *Fāre toner an ~*, faire tourner en b. (ennuyer quelqu'un, lui faire perdre la tête).

Boriè [*bǫryẹ* Augny], v. tr. — Enfoncer (par ex. un clou dans le mur).

Borier [*bǫrye, -yœ V*], v. intr. — Remuer beaucoup. Voir **Bolieu.**

Boril [*bǫri V*], s. m. — Baril. Voir **Baril.**

Boriot [*bǫryǫ V*], s. m. — Barillet. Voir **Bèriat.**

Boriquāye [*bǫrikāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Charge d'une bourrique.

Borique [*bǫrik M, I, P, bǫrik-burik N, burik S, V*], s. f. — 1° Bourrique. *Lè ~ que s'trẽye é sovont dés crotes au ki*, la b. qui s'étrille (se frotte) a souvent des crottes au c... (les morveux se mouchent) *V.* 2° Bois qui supporte le pressoir quand on le décharge (Rombas). 3° Civière basse *M, I.*

Borjeuner [*bǫrjœnē . . M, I, P, N, burjunæ P*], v. intr. — Bourgeonner.

Borjeūs [*bǫrjœ̄ M, I, P, N*], s. m. — Bourgeois.

Borjon [*bǫrjõ M, I, P*], s. m. — Bourgeon.

Boron [*bǫrõ V*], s. m. — Hangar où l'on entasse les céréales en gerbes. Voir **Bènon.**

Bossi [*bosi V*], adj. — Bossu. Voir **Bassu.**

Bortére [*bǫrtēr V*], s. f. — Huche à pain. Voir **Beurtūre.**

Bortonè [*bǫrtǫnẹ V*], v. intr. — Se démener. Voir **Beurtener.**

Bōs [*bōu N, bō-bǫw S, bō V*], s. m. — Bois. Voir **Boūs.**

Bosat [*bǫza M, N*], s. m. — 1° Paquet de chanvre qu'on met sur la quenouille. 2° Enfant mal venu, nabot.

Bosate [*bǫzat, bǫzǫt M, I, P, N*], s. f. — Crasse qui s'amasse sur la tête des enfants. C'est, dit-on, un signe de santé, et l'on se garde bien de l'enlever à cause de la grande fontanelle qui n'est pas ossifiée. On craint de comprimer le cerveau.

Bosau [*bǫzō M, I, P*], s. m. — Matière fécale consistante et moulée.

Bosau [*bǫzō M, I, P, N, bǫzrē S, bǫzẹ V*], s. m. — Enfant mal venu (terme de mépris). *Wète ~*, sale e.

Bosāye [*bǫzāy . . M, I, P, N, buzāy-buzēy S, buzēy V*], s. f. — Bouse de vache.

Bosè [*bọzę* Woippy], s. m. — Coffin du faucheur. Voir Bodieu.

Bosè, voir Bosau.

Bōsè [*bōzę V*], v. tr. — Battre la gerbe au fléau sans la délier.

Bosèke [*bọzęk M, I, P, N, S*], s. m. — Gros garçon saligaud et glouton; gros enfant stupide et sale; petit bonhomme gros et court.

Boseré, voir Bosau.

Boserer [*bọzrẽi . . M, I, P, N, buzraⁱ F*], v. tr. — Barbouiller, salir. Se dit ordinairement de la figure. Le part. pass. s'emploie comme substantif. *Piat boseré*, petit saligaud.

Bosète [*bọzęt M*], s. f. — Bouse de vache. Voir Bosāye.

Boseure, voir Bosūre.

Boskeugneu [*bọskœñœ . . M, I*], v. tr. — Pousser; tirailler.

Bosote, voir Bosate.

Bossanje [*bọsāš M, I, P*], n. pr. — Boussange, vill. de l'arr. de Thionville.

Bossat [*bọsa M, N, S*], s. m. — 1° Paquet d'étoupes, de filasse que l'on met sur la quenouille. 2° Femme courte et grosse.

Bossates [*bọsat M, N*], s. f. pl. — Petits brins de paille, de bois qu'on amasse pour allumer le feu.

Bosse [*bọs I, P*], s. f. — Versoir de la charrue.

Bosse [*bọs V*], s. f. — Bèche. Voir Basse.

Bossè [*bọsę V*], s. m. — 1° Partie d'une flotte. Elle a trois B. Voir Textes patois, *Lo wolẽje è Nindréhō*, p. 216.

Bossé [*bọsẽi P*], s. m. — Étui du faucheur. Voir Bodieu, Quawi.

Bōssè [*bōsę V*], v. tr. — 1° Extraire la graine du chanvre en le frappant. 2° Battre au fléau des gerbes sans les délier. Voir Frayeu.

Bosseū [*bosœ̄ P*], s. m. — Tas de fumier.

Bossiè [*bọsiyę I, P*], v. tr. — Bossuer. Voir Bassieu.

Bossieu [*bọsiyœ . . M, I, P*], v. intr. — Faire négligemment, grossièrement, un travail.

Bosūre [*bọzūr . . M, I, P, bọzœr-bọzūr N*], s. f. — Bouse, boue, crasse.

Bot [*bọ I, P, bo V*], s. m. — Crapaud. Voir Bat.

Botambrès [*bọtābrę M, I, P, N*], s. m. — Gâteau rond et percé au milieu.

Botaye [*bọtay M, N*], s. f. — Contrefort, pile d'un pont, boutée.

Botch [*bọtš* gén.], interj. — Bah!

Botchèt, voir Boquèt.

Botchiyon, voir Boquion.

Bote [*bọt M, I, P, N, S*], interj. — Ne s'emploie que dans les locutions suivantes: ~ *au diāle*, va-t'en au diable! ~ *aus aūtes*, ~ aux autres (allez-y voir). ~, *vę t'an t' fāre fiche*, ouste, va te faire fiche! ~ *è ç't oūre*, bon maintenant! — Bote est l'impératif du verbe Boter, qui a disparu du patois, et a le sens de «va! va te promener! allons! allons bon!» Dans la Famille ridicule, III, 9, 6, nous rencontrons l'expression: *Bote, mo kieūr* (cœur)! Ensuite, IV, 55: *L' pracès at guingnè, dit-il, ~, j' t'an prèye*, le procès est gagné, va, je t'en prie. E. Rolland note à Rémilly: Bate.

Bote-Bote [*bọt bọt P, but but F, S*], s. m. — Oiseau qui se nourrit de matières fécales. *I fiāre come i ~*, il sent mauvais comme un B.

Bote-fu [*bọt fü M, I, P, bọt-(but) fü N, bọt fe V*], s. m. — Esprit contrariant, querelleur (boute-feu).

Boteler [*bọtlẽi . . gén.*], v. tr. — Mettre en bottes.

Botenat [*bọtna M, N, bọtnọ I, P*], s. m. — Petit bouton à la figure.

Botener [*bọtnẽi . . M, I, P, N, butọnę . . S*], v. tr. — Boutonner.

Botenot, voir Botenat.

Boter [*bọtẽi* lang. pop. mess.], v. tr. — 1° Aimer, estimer, avoir de la sympathie pour qqn. 2° Botter, plaire. *Cè n' meu bot meu*, ça ne me plaît pas.

Botèye [*bọtę̣y M, I, P, N, bọtāy-butę̣y S, botōy V*], s. f. — 1° Bouteille. 2° Ampoule. *Lés breulūres font v'nîn dés ~*, les brûlures font venir des ampoules. 3° Bulles qui se forment sur l'eau quand il pleut; bulle de savon. *I s'aumūse è hhofieu dés ~ èva i polat d'trin*, il s'amuse à souffler des bulles avec un chalumeau de paille. — *Quand-i piét èt qu'n-é déssis l'āwe dés ~, ç'ot qu' lo toms ot dèvoyé èt qu' lè piō chérè longtoms*, quand il pleut et qu'il y a sur l'eau des b., c'est que le temps est dévoyé (changé) et que la pluie tombera longtemps *V*.

Botiate [*bọtyat M, N, bọtyọt I, P, bọtyat-butyat S*], s. f. — Flacon de drogue.

Botier [*bọtye, -yœ V*], v. tr. — Baptiser. Voir Bètieu.

Botièt [*bọtyę̣ S*], s. m. — Bouquet. Voir Boquèt.

Botieu [*bọtyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Bourgeonner. — Part. pass. : Qui a des pustules sur le corps.

Botiote, voir Botiate.

Botique [*bọtik* gén.], s. f. — 1° Boutique. *~ dé sékéle!* (juron) *V*. 2° Atelier d'artisan.

Botiquieu [*bọtikyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Boutiquier.

Boton [*bọtõ M, I, P, N, butõ S*], s. m. — Bouton. *~ d'oūr*, b. d'or (renoncule jaune des prés). *~ d'èhhaufūre*, b. d'échauffure (aphte).

Boton [*bọtõ V*], s. m. — Bâton.

Botōye, voir Botèye.

Bot-quowè [*bọkọwè . . I, P*], s. m. — Têtard de batracien. Voir Bat-quawé.

Botu [*bọtü I, N*], s. m. — Boutoir, instrument qui sert à ferrer les chevaux.

Botūre [*bọtūr . . M, N*], s. f. — 1° Bouture. 2° Enflure.

Bot-volant [*bọvọlã I, P, bovọlã V*], s. m. — Chauve-souris. Voir Bat-volant.

Boubou [*bubu M, I*], s. m. — Mèche de bonnet de nuit; pompon.

Boūboū [*būbū M, I, P*], s. f. — Vache (terme enfantin).

Bouc [*buk S*], s. m. — Bouton de fièvre. Voir Boc.

Bouchāye [*bušāy . . S*], s. f. — Bouchée. Voir Bochāye.

Bouchi [*buši S*], v. tr. — Boucher. Voir Bocheu.

Bouchau [*bušōu N*], s. m. — Plaque de fer qui sert à fermer le four. Voir Bochau.

Boūche, voir Boūhhe.

Bouchi [*buši . . S, V*], v. tr. — Boucher. Voir Bocheu.

Bouchi [*buši F, bušẹ . . S, buše V*], s. m. — Boucher. Voir Bochi.

Bouchon [*bušõ S*], s. m. — Buisson. Voir Bohhon.

Bouchot [*bušọ F*], s. m. — Bouchon. Voir Bochon.

Bouchots [*bušọ V*], s. m. pl. — Petits tas de fumier dans un champ, destinés à être épandus sur toute la surface du champ.

Boudāye [*budāy . . F, S*], s. f. — Gâteau qui a la forme d'une miche de pain et qui est fait avec de la farine et du lait. Il ne se confectionne qu'à l'époque de la moisson.

Boudelète [*budlẹt P*], s. f. — Nombril. Voir Bodate.

Boudiniére [*budiñer, -yœr V*], s. f. — Boudinière. Voir Bodenūre.

Boudion [*budyõ F*], s. m. — Petit morceau de lard servant à graisser la scie. Voir Bondon.

Boudiote [*budyọt F*], s. f. — Nombril. Voir Bodate.

Boudique [*budik N*], s. m. — Magot, personnage grotesque. Voir Bodique.

Boudote [*budọt V*], s. f. — Nombril. Voir Bodate.

Boudrāye [*budrāy . . gén.*], s. f. — 1° Enjambée. *I hèpeūt d'fameūses* ~, il faisait de fameuses e. 2° Partie d'un travail, tâche que l'on se donne à remplir. *Fāre eune bone* ~, faire un bon bout d'ouvrage. 3° Moment. *È chèque* ~, à chaque instant. 4° Coup de main. *I nos-è bèyeu eune bone* ~, il nous a donné un bon coup de main.

Boufāye [*bufāy . . S, V*], s. f. — Bouffée. Voir Bofāye.

Boufeu [*bufœ N*], v. intr. — Se gonfler. Voir Bofer.

Bougnat [*buña S*], s. m. — Beignet. Voir Beugnat.

Boūgne [*būñ-bõñ M, būñ P, būñ-bõñ F, bõñ-būñ N, bõñ S, bwan-bwọn V*], adj. — 1° Borgne. *Nate jote at quāsi tout* ~, notre chou est presque tout b. (il n'y a pas de cœur). *'L è chinjeu s'* ~ *po i-n-èvūle*, il a changé son b. pour un aveugle (il a fait un mauvais échange). *I s' freūt* ~ *po l' mate èvūle*, il se ferait borgne pour le mettre aveugle. 2° Orvet. 3° Oeil dormant, qui pousse après que le premier bourgeon a été gelé.

Bougneré [*buñ(ẹ)rēi M, I, P*], s. m. — Vieux coquin.

Bougnot [*buñọ V*], s. m. — Beignet. Voir Beugnat.

Boūhhe [*būχ . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Paille peignée au râteau, qui sert à faire des liens.

Bouhhè [*buχẹ S, V*], adj. — Boursouflé. Voir Bohhé.

Bouhhīes [*buχī V*], s. f. pl. — Mets composé de farine, de lait et d'œufs délayés.

Bouhhnè [*buχnẹ V*], v. tr. — Pousser sans cesse au travail, ne pas laisser de repos.

Bouhhon [*buχõ . . S, V*], s. m. — Buisson. Voir Bohhon.

Boujeu [*bujœ . . gén.*], v. intr. — Bouger, changer de place.

Boujerèye [*bujrẹ̄y M, I, N*], s. f. — Cellier.

Boujon [*bujõ F*], s. m. — Bâton de chaise.

Boulanjeu, Boulanji [*bulājœ . . S, bulāji F*], s. m. — Boulanger. Voir Bolanji.

Boulanjire [*būlājīr F, S*], s. f. — Boulangère. Voir Bolanjire.

Boulāye [*bulāy . . gén.*], s. f. — Éboulement.

Boule [*bul M, I*], s. f. — Bouleau. Voir Bolate.

Bouler [*bulēi . . gén.*], v. tr. — 1° Se dit de l'action du vent lorsqu'il couche et fait verser les récoltes. 2° Abattre (des fruits, un nid avec une gaule, etc). 3° V. intr. S'écouler ; verser. Voir Boler.

Bouler [*bulēi . . gén.*], v. intr. — Se dit d'une vache dont la matrice sort.

Boulhè [*bulɣẹ . . S*], s. f. — Qui est rond (par ex. une miche de pain).

Boulīe [*bulī(ɣ) N, S, V*], s. f. — Bouillie. Voir Bolīe.

Boulinjer [*bulējе V*], s. m. — Boulanger. Voir Bolanji.

Boulinjére [*bulējēr V*], s. f. — Boulangère. Voir Bolanjīre.

Boulon [*bulõ V*], s. m. — Bouillon. Se dit de la vapeur qui s'échappe à gros bouillons. *Lè fimẽye sātōr fié po gros* ~, la fumée sautait dehors par gros b.

Boulvāri [*bulvāri . . M, I, P, N*], s. m. — Vacarme.

Boulyin [*bulyẽ M, I, P*], s. m. — Traveteau d'échafaudage.

Bounat [*buna S, bunọ V*], s. m. — Bonnet. Voir Bonat.

Boune [*bun F*], adj. f. — Bonne. Voir Bone.

Bounèt [*bunẹ F*], s. m. — Bonnet. Voir Bonat.

Boūneūs [*būnæ M, I*], s. m. — Arbre ou pied cornier, qui sert de borne.

Bounot [*bunọ V*], s. m. — Bonnet. Voir **Bonat.**

Bounote [*bunọt F*], s. f. — Bonnet. Voir **Bonat.**

Boura^{i} [*buraⁱ F*], v. tr. — Recevoir mal, rembarrer.

Bourache [*buraš N, S*], s. f. — Bourrache. Voir **Borache.**

Bourache [*buraš N*], s. f. — Bouchon de chiffons en tiretaine qu'on allume pour faire périr les abeilles dont on veut prendre le miel. Voir **Boursache.**

Bourate [*burat S, buroṭ V*], s. f. — Grosse cruche de grès dans laquelle on apporte de l'eau à ceux qui travaillent dans les champs.

Boūrate [*būrat M, N, būroṭ I, P*], s. f. — Poussière.

Bourāye [*burāy . . M, I, P, N*], s. f. — Réprimande.

Bourbi [*burbi S*], s. m. — Bourbier. Voir **Brobieu.**

Boūrd [*būr M*], s. m. — Bord.

Bourdoneu [*burdọnœ S*], n. pr. — Bourdonnaye, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Boūre [*būr* Novéant], s. m. — Valet au jeu de cartes.

Bouré [*burēⁱ . . gén.*], adj. — Se dit du pain mal levé, des gâteaux qui sont mal cuits.

Bouré [*burē V*], s. m. — Pilon (instrument servant à broyer des pommes pour faire de la purée).

Bourelé, Boureli [*burlē . . S, burli F*], s. m. — Bourrelier. Voir **Boreli.**

Bourer [*burēⁱ . . gén.*], v. tr. — Bourrer. Faire manger avec excès. *I l'è bouré jusqu'aus arayes*, il l'a b. jusqu'aux oreilles.

Bourète [*buręt V*], s. f. — Bure, grosse étoffe de laine.

Boureu [*burœ* Azoudange], s. m. — Grande perche dont on se sert pour déloger les poissons dans un étang.

Bourguignon [*burgiñõ* lang. pop. mess.], s. m. — Bouvière, sorte de poisson.

Bourguignote, Bourguinète [*burgiñọt-burginęt F*], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois. Voir **Borguegnate.**

Bourguinète, voir **Bourguignote.**

Boūri [*būri* gén.], s. m. — Petit canard. *Boūri! boūri!*, cri par lequel on appelle les canards, les oies.

Bouriā, voir **Bouriau.**

Bouriādè, voir **Bouriauder.**

Bouriau [*buryō M, I, P, N, buryā . . S, V*], s. m. — Bourreau ; brutal.

Bouriauder [*buryōdēⁱ . . M, I, P, N, buryādę . . S, V*], v. tr. — Brutaliser, maltraiter, brusquer.

Bouriéje [*buryēš . . M, I, P*], s. m. — Action de pousser.

Bourieu [*buryœ* Failly], s. m. — Bourrelier. Voir **Boreli.**

Bourion [*buryō M, I, P*], s. m. — Petit canard. Voir **Boūri.**

Bourique [*burik S, V*], s. m. — Bourrique. Voir **Borique.**

Bourjouna^{i} [*burjunaⁱ F*], v. intr. — Bourgeonner. Voir **Borjeuner.**

Bourne [*burn F*], s. f. — Borne. Voir **Bonde.**

Bourote, voir **Bourate.**

Boursache [*bursaš M, I*], s. f. — Bouchon de vieux linge qu'on allume pour enfumer les abeilles dont on veut prendre le miel. Voir **Bourache.**

Boursate, Boursote [*bursat M, N, bursọt I, P*], s. f. — Petite bourse.

Boūs [*bū M, I, bū* (*bọw* Ars) *P, bōu-bū N, bō-bọw S, bō V*], s. m. — 1° Substance dure et ligneuse des arbres. 2° Arbre de la forêt, à l'état sauvage. (**Ābe** ne se dit que de l'arbre fruitier). *Moūrt* ~, bois mort. ~ *jantil*, daphné (arbrisseau). ~ *lūhi*, genêt, souvent aussi,

bruyère. ~ *neūr*, aulne. ~ *pūyant*, troène. *Si veus n' veneūz m' è tams, v'èreūz l'euhh de* ~, si vous ne venez pas à temps, vous aurez la porte de bois (vous trouverez porte close). *An sẃvent beun' d' qué* ~ *an s'chaufent*, on sait bien de quel bois on se chauffe, à qui l'on a affaire. — *Bōs d' glōre*, clématite des haies. *Bōs d'bohh'lat*, b. de bûcheron (copeaux) Landroff. *Grand bōs*, bois brut, tronc, gros ou petit, non scié, mais seulement équarri grossièrement *V*. 3° Bois, forêt.

Bousāye [*buzāy . . S, buzay V*], s. f. — Bouse de vache. Voir Bosāye.

Bouscayot, voir Bouscayou.

Bouscayou [*buskayu S, buskayō V*], s. m. — Bout d'homme, nabot.

Bousèke [*buzęk F*], s. m. — 1° Sein. 2° Devant de chemise, qui sert aussi de poche.

Bouserai [*buzrai F*], v. tr. — Barbouiller. Voir Boserer.

Bousion [*buzyō M, I*], s. m. — Petit canard.

Bouson [*buzō F*], s. m. — 1° Échelon. 2° Barreau d'une chaise. *Ne mèt' mè lés pièds sus lés* ~ *d'lè chése*, ne mets pas les pieds sur les barreaux de la chaise.

Boussieu [*busyœ . . gén.*], v. tr. — Pousser. *Vè t'an* ~ *l'euhh*, va-t'en p. la porte.

Bout [*bu gén.*], s. m. — Bout.

Boute-boute [*but but F, S*], s. m. — Huppe vulgaire. Voir Bote-bote.

Boute-fu [*but fü N*], s. m. — Esprit contrariant. Voir Bote-fu.

Bouter [*butēi . . M, I, P*], v. tr. — 1° Mettre, placer. ~ *fieus*, mettre dehors. ~ *l'fu*, mettre le feu. 2° v. pron. Se placer.

Bouter [*butēi M*], v. intr. — 1° Penser. 2° Soupçonner.

Boutiate [*butyat S*], s. f. — Flacon de drogue. Voir Botiate.

Boutrè [*butrę . . I, P*], v. tr. — Soupçonner.

Bouvant [*buvā S*], adj. — Qui donne soif. Voir Èsseūlant.

Bouvou [*buvu S*], s. m. — Buveur. Voir Bwèvou.

Bouwè [*buwę V*], v. intr. — Couler la lessive. Voir Bwāyeu.

Boūwerasse [*būwras M, būwrǫs I, P, būwras-bǫwras N*], s. f. — Buandière, lavandière.

Boūwerèye [*būwrę̄y M, I, P*], s. f. — Buanderie.

Boūweron [*būwrō M, I, P*], s. m. — Petite lessive.

Bouyant, voir Boyant.

Bouyat, voir Boyat.

Bouyate, voir Boyate.

Bouye, voir Boye.

Bouyer, Bouyi, voir Boyi.

Bouyon, voir Boyon.

Bouyot, voir Boyat.

Bouyote, voir Boyate.

Bovion [*bǫvyō M, I, P*], s. m. — Jeune bœuf.

Bovou [*bǫvu N, bovu V*], s. m. — Buveur. Voir Bwèvou.

Bowād [*bǫwā I, P, V*], s. m. — Qui aboie. Voir Bawād.

Bowate [*bǫwat M, N, bǫwǫt I, P*], s. f. — 1° Roquet. 2° Puceron. Voir Bawate.

Bōwe [*bǫw M, I, P, N*], s. f. — Fosse. Voir Bāwe.

Bowé [*bǫwēi Rombach*], s. m. — Fruit mal venu.

Bowemant [*bǫwmā M, I, P, N, S*], s. m. — Aboiement. Voir Bawemant.

Bower [*bǫwēi . . M, I, P, S, V*], v. intr. — Aboyer. Voir Bawer.

Bowerasse [*bǫwras N*], s. f. — Buandière. Voir Boūwerasse.

Bowerie [*bǫwrī V*], s. f. — Aboiement. Voir Bawèye.

Bowèye [*bǫwę̄y M, I, P, N*], s. f. — Petite armoire pratiquée dans le mur. Voir Bawèye.

Bowlote [*bọwlọt P*], s. f. — Moucheron.

Bowot [*bọwọ P, F*], s. m. — Coffin où le faucheur met sa pierre à aiguiser. Voir Bodieu, Boché, Quawi.

Bowote, voir Bowate.

Bowote [*bọwọt I, P*], s. f. — Fosse de cimetière. Voir Bawate.

Bowton [*bọwtõ V*], s. m. — Moucheron un peu plus gros que la Bawate.

Boyād [*bọyā . . M, I, P, N*], s. m. — Bredouilleur ; bègue.

Boyant [*bọyã M, I, P, N, buyã S, V*], adj. — Bouillant ; pressé, actif, impatient au travail. *I vā tot ~ è l'ovréje*, il va tout pressé à l'ouvrage.

Boyat [*bọya M, N, bọyọ I, P, buya S, buyọ V*], s. m. — Bouillonnement.

Boyate [*bọyat M, N, bọyọt I, P, buyat S, buyọt V*], s. f. — 1° Bouillotte. Sobriquet donné aux habitants de Franconville, vill. de l'arr. de Sarrebourg, où l'on fabrique des bouillottes. 2° Monticule *M, I*.

Boye [*bọy M, I, P, buy F*], s. f. — Ampoule, cloche produite sur la peau par l'effet de la chaleur ou par le frottement d'un corps dur.

Boyeu (so) [*bọyœ N*], v. pron. — Se hâter.

Boyi [*bọyi . . M, I, N, bọyę P, buyi S, buye, -yœ V*], v. intr. — Bouillir. *Tot boyant d'colére*, tout b. de colère.

Boyon [*bọyõ M, I, P, N, buyõ F, S, V*], s. m. — 1° Bouillon.

Lo buyon
Fèt l'gohhon,
Lè lochote
Fèt lè bācelote.

Le b. fait le garçon, la tranche de pain fait la fille *V*. 2° Inégalité qui se trouve dans le fil.

Boyot, voir Boyat.

Boyote, voir Boyate.

Brā [*brā̃ M, brā I, P*], s. m. — Bêlement.

Bracat [*brakaS*], s. m. — 1° Branche de fagot. 2° Espèce de croc où l'on suspend les cochons saignés et blanchis. 3° Bâton que l'on attache à la patte d'une vache difficile. Voir Anchiāte, Corbant.

Bracate [*brakat M, N*], s. f. — Écume caséeuse produite par la cuisson du petit lait.

Bracate [*brakat M, N*], s. f. — 1° Petite dent d'enfant. 2° Chevillette. 3° Clou à soulier, à petite pointe et grosse tête. *I minj'reūt lés ~ èt lés piats kious*, il mangerait les gros et les petits clous (il mangerait tout ce qu'on met sur la table).

Brachate [*brašat N, brọšat S, brošọt V*], s. f. — 1° Robinet. 2° Parties génitales de l'homme *V*.

Brache [*braš M, N, brọš I, P, S, broš V*], s. f. — 1° Broche. 2° Robinet de cuve, de tonneau *M, S, N*. *Lés ~ sont cāssāyes*, les robinets sont cassés (les tonneaux sont vides). 3° Défense de sanglier. 4° Cep de vigne taillée court (Brochate *S, V*). 5° Grosse aiguille. 6° Dent canine. *'L èveūt dés ~ come dés f'nons*, il avait des dents comme des fourchons. 7° Partie de la charrue *N*.

Bra[i]che [*braiš F*], s. f. — Braise. Voir Brése.

Bracheton [*braštõ M, N, brọštõ I, P*], s. m. — Cep de vigne.

Bracheu [*brašœ M, N, brọšę I, P*], v. tr. — Tailler la vigne tout court.

Bracon [*brakõ S, brọkõ V*], s. m. — 1° Palonnier. 2° Gros morceau de bois qu'on attache au cou des bêtes pour les empêcher de se sauver.

Braconieu, Braconou [*brakọnyœ . . M, I, P, F, N, brakonu S, brọkonu V*], s. m. — Braconnier. *Lés braconous*

d' Font'ni, les b. de Fonteny, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Bracu [*brakü N, brakœ . . S*], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre (Fig. 6) Voir **Brake, Brayu.**

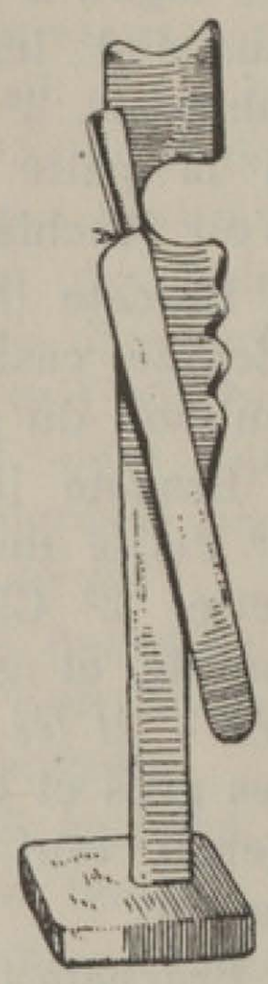


Fig. 6.

Brādè [*brādę . . S*], v. tr. — Guider.

Brādelè [*brādlę V*], v. intr. — Se chauffer près du poêle.

Brādeléye [*brādlēy V*], s. f. — Pomme de terre rôtie dans les cendres (mets préparé par les bûcherons).

Brader [*bradē . . M, N, brọdę . . I, P, S, brodę V*], v. tr. — Broder.

Braderèye [*bradrę̄y M, N, brọdrę̄y I, P*], s. f. — Broderie.

Brājemant [*brājmã M*], adv. — Beaucoup.

Brajon [*brajõ F*], s. m. — Bûche; gros morceau de bois embrasé; brasier. *Vèneuz v'chaufi, j'ons in bon ~*, venez vous chauffer, nous avons un bon brasier.

Brake [*brak M, N, brọk I, P, F*], s. m. — 1° Mélange de lait pur et de lait caillé, dans lesquel on trempe des tranches de pain (goûter fort estimé, en été, des ouvriers agricoles). 2° Lait caillé cuit; simplement, lait caillé.

Brake [*brak M, N, brọk I, P*], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. On brise d'abord le chanvre avec une **Cwèsse**, ensuite on chauffe au four le chanvre lié en paquets pour le broyer avec la **Brake** qui enlève les parties ligneuses. Voir **Bracu.**

Brakelād [*braklā . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui guérit les maladies par l'examen des urines; rebouteur.

Braker [*brakē . . M, N, S, brọkę . . I, P, V*], v. tr. — Broyer le chanvre qu'on a retiré du four où on l'avait mis sécher; échanvrer.

Brakeu, voir **Bracu.**

Brāma[1] [*brāma F*], v. intr. — Se plaindre continuellement.

Brāmant [*brãmã . . gén. (brāγmõ V)*], adv. — 1° Beaucoup, largement; bellement, bonnement; tranquillement. *I trèvèye ~*, il travaille beaucoup. 2° Bravement, sans hésiter. *I haye ~ dans lè brobe*, il marche sans hésiter dans la boue. 3° Que non, pas du tout. *At-i v'nin v'ādieu?* — est-il venu vous aider? — *~*, Pas du tout. 4° En vérité.

Bran [*brã V*], s. m. — 1° Élan. *Panre ~*, prendre un élan. 2° Coup de main. *Fére i bon ~*, donner un bon coup de main. 3° Portion de travail. *In ~ d'trouwand vāt ène jonéye dé briyant*, un travail de paresseux (travail qui ne dure pas longtemps) vaut une journée de brillant.

Bran [*brã V*], s. m. — Sorte d'écluse construite au moyen de batardeaux. *On frõme lés-éclīses pou owor în bon ~*, on ferme les écluses pour avoir un bon B.

Branchate [*brãšat-brãšọt . . gén.*], s. f. — Branchette.

Branche [*brãš gén.*], s. f. — Branche. *I s'an faut d' çant fègats qu'is sint d'lè mimme ~*, il s'en faut de cent fagots qu'ils soient de la même b. (ils n'appartiennent pas à la même famille, ils ne se ressemblent pas).

Branchote, voir **Branchate.**

Branchous [*brãšu . . gén.*], adj. — Branchu.

Brandelon [*brãdlõ V*], s. m. — Fane sèche de pomme de terre. Voir **Jote.**

Brandieu [*brãdyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Brandir.

Brandevîn [*brãdvĩ . .* gén.], s. m. — 1° Eau-de-vie. 2° Tonnelier. 3° Distillateur (Pontoy).

Brandon [*brãdõ M, I, P, N*], s. m. — Feu de joie, allumé sur la place publique le soir du premier jour de carême.

Brandon [*brãdõ* Augny], s. m. — Branche chargée de fruits.

Brandon [*brãdõ F, N, S, V*], s. m. — Repas de réjouissance fait à l'occasion d'un baptême.

Brandons [*brãdõ V*], s. m. pl. — Extrémités d'une forte hart, qui liaient les planches d'un train de bois.

Brandouye [*brãduy V*], s. f. — Grande personne dégingandée.

Brandoyeu, Brandouyeu [*brãduyœ . . M, I, brãdọyœ-brãduyœ N*], v. intr. — Balancer, hésiter, être en suspens.

Brankvigneu [*brãkviñœ* Avricourt], s. m. — Distillateur. Voir **Brandevîn.**

Branlãye [*brãlãy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Feu improvisé avec quelques brindilles pour réchauffer vite.

Branle- bãl [*brãl bãl N*], s. m. — Branle-bas, bouleversement, tapage.

Branlezinke [*brãlzẽk* Pontoy], adj. — Brindezingue. Voir **Bèrzingue.**

Bransier [*brãsye, -yœ V*], v. intr. — Se balancer sur une balançoire.

Bransiote [*brãsyọt V*], s. f. — Balançoire.

Branzingue [*brãzẽk V*], adj. — Brindezingue. Voir **Bèrzingue.**

Braque [*brak S, brok V*], adj. — 1° Bavard. 2° Grossier.

Brãre [*brãr . .* gén.], v. intr. — 1° Crier fort, pleurer, se lamenter. *I brãt come i vé*, il crie comme un veau. *Lèyeu lés dous-euys po ~*, laisser les deux yeux pour pleurer (dépouiller qqn. complètement). *I n'è jusse qu' lés dous-euys po ~*, il n'a juste que les deux yeux pour pleurer (il est très pauvre). *Ç'at i droũle de coũrs, i brãt d' joũye èt lè pãw li bèye lè fwére*, c'est un drôle de corps, il pleure de joie et la peur lui donne la diarrhée. 2° Bêler. Voir **Bèrbis.**

Brãrèyes [*brãrẹ̃y . . M, I, P, N, brãrẹ̃y . . S, brãrĩ V*], s. f. pl. — Pleurs, lamentations.

Brassĩe [*brasĩy F*], s. f. — Brassée. *~ d'bõs*, b. de bois.

Brate [*brat M*], s. f. — Ciboule.

Brau [*brõ P, M*], s. m. — Drêche ; marc de café, de raisins. S'emploie pour engraisser les porcs, les vaches.

Brau [*brõ M, I, P*], s. m. — Voiture à fumier.

Brauve [*brõf M, I, P, brãf N*], adj. — 1° Brave. 2° Bien arrangé, bien paré, endimanché. *S' fãre ~*, faire un peu de toilette.

Brauvũre [*brõvũr - brãvũr M, I, brãvũr P*], s. f. — 1° Honnêteté. *Qué poũres que v' sînz, èyeũz d' lè ~*, quelque pauvres que vous soyez, ayez de l'h. 2° Politesse. *Éte de ~ èva tot chèkîn*, être poli avec tout chacun.

Brãvũre, voir **Brauvũre.**

Brawon, Brawton [*braw(t)õ-brọw(t)õ I, P, brawõ S, brọvõ V*], s. m. — 1° Charnure ; mollet. 2° Muscles. 3° Partie maigre du lard. 4° Morceau de charcuterie.

Brawter [*brawtẽi-brọwtẽi . . M, N, brọwtẹ . . I, P*], v. tr. — Brouter, mâcher.

Brawton, voir **Brawon.**

Brãyãd [*brãyã . .* gén. (*brẹyã V*)], s. m. — Criard, pleurard. *~ come eune brouvate mau grèhhiãye*, criard comme une brouette mal graissée.

Brayat [*braya S*], s. m. — Celui qui travaille beaucoup sans plan arrêté et, pour cette raison, sans grand profit.

Brãyate [*brãyat M, N, S, brãyọt I, P, F, (brọyọt V)*], s. f. — 1° Bray-

ette ; pont des pantalons de l'ancien temps. 2° Lange.

Braye [*bray M, N, brọy I, P, F*], s. f. — Instrument qui sert à broyer la tige du chanvre. Voir Brayu.

Brāye [*brāy . . gén.*], s. f. — 1° Glumelle. *Lés biés sont fieus d' ~*, les blés sont hors de leur g. 2° Ensemble des petites et mauvaises graines séparées des bonnes, après battage.

Brayekemāle [*braykẹmāl* Ommeray], s. m. — Personne qui travaille sans ordre.

Brayerasse [*brayras M, brọyrọs I*], s. f. — Outil qui sert à broyer le chanvre. Voir Brake, Brayu.

Brāyes [*brāy . . I, P, N*], s. f. pl. — 1° Culotte à pont. 2° Langes, maillot.

Brayeu [*brayœ . . M, N, S, brọyẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — Écraser en foulant aux pieds. Se dit surtout du chanvre que l'on brise au moyen du Brayu.

Brayèye [*brayẹ̄y M, N, brọyẹ̄y I, P, brayēy S, brọyēy V*], s. f. — Passage fait dans la neige.

Brayon [*brayõ M, brọyõ I*], s. m. — Paquet de chanvre broyé.

Brayu [*brayü M, N, S, brọyü . . I, P, F*], s. m. — 1° Broyeur; instrument en bois qui sert à broyer les tiges de chanvre pour la deuxième fois. Voir Bracu, Brake, Braye, Brihu. 2° Moulin à poivre (Fig. 7).

Fig. 7.

Brayūre [*brayūr . . M, N, S, brọyūr I, P, F*], — Débris de chanvre broyé. Voir Brīhūre.

Bré [*bre V*], s. m. — 1° Bois fourré d'épines. 2° Buis. Voir Breu.

Breboyes [*brẹbọy M*], interj. — Rien, il n'en reste plus, il n'en est rien.

Brècat [*brẹka M, N*], s. m. — Entrave qu'on met au pied de la vache pour l'empêcher de s'éloigner.

Bréche [*brēš M, I, F*], s. m. — Lieu inondé et glacé, où l'on va patiner.

Brèchelate, voir Brèhhelate.

Brèchtèle, Brechtène [*brẹštẹl V (brẹštẹn* Avricourt)], s. f. — Sorte de pâtisserie sèche et salée ayant la forme d'un 8. Voir Brètsèle.

Brède [*brẹt I, P*], s. f. — Bride. Voir Breude.

Brèdè [*brẹdẹ . . I, P*], v. tr. — Brider. Voir Breuder.

Bredouye [*brẹduy M, I, P*], s. f. — 1° Gros ventre. 2° Loquacité. *Qué ~ qu' 'l è cit-èl*, quelle loquacité il a, celui-ci !

Bredu [*brẹdü M, brẹdü I, P*], s. m. — Lien qui tient les bretelles d'une hotte en sapin.

Brègand [*brẹgã M, I, P*], s. m. — Brigand.

Bregat [*brẹga M, brẹgọ I*], s. et adj. — Criard, querelleur.

Bregaye [*brẹgay N*], s. f. — Une miette, un peu, un tantinet. Voir Bregueuye, Bèrgāye.

Bregnu [*brẹñü* Servigny-lès-Ste-Barbe], s. m. — Bretelle de la hotte de sapin.

Bregot, voir Bregat.

Breguenaude [*brẹgnōt M, N, brẹgnōt I, P, brẹgnāt S*], s. f. — Cerise aigre; cerise venue sur un sujet franc, non greffé.

Breguenauder [*brẹgnōdẽi . . M, I, P*], v. intr. — Courir la pretentaine.

Bregueuye [*brẹgœy M, N*], s. f. — Un brin, un rien. Voir Bregaye.

Breguieu [*brẹgyœ . . M, I, P*], v. intr. — 1º Farfouiller. 2º Bricoler.

Brèheugne [*brẹhœñ M, N, brẹhẹñ I, P*], s. f. — Femme stérile.

Brèhhelate, Brèhhelote [*brẹχlat . . M, brẹχlọt I, P*], s. f. — Jeune fille. Voir Bācelate.

Breheure, voir Brehūre.

Bréhier [*breγye V*], v. tr. — Briser. Voir Brīhieu.

Brehūres [*brẹγūr . . M, I, P, brẹγūr-brẹγœr-brẹχyœr N, brẹγœ̄r S*], s. f. — 1º Endroit très épais d'un bois; broussailles. 2º Brindilles. On les appelle aussi **Tron de Fèhhîn**. Voir ces mots.

Brehhieures [*brœχyœr . . M, N*], s. f. pl. — Brindilles. Voir **Breseuyes, Brèseures**.

Brèioncot [*brẹyõkọ*], n. pr. — Burlioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Brèjau [*brẹjō F*], s. m. — Brasier. Voir Bresau.

Brejūres, voir Brehūres.

Brékion [*brekyõ V, brẹkyọt F*], s. m. — Menu bois que les bûcherons mettent dans le fagot. *Lo bon boquion mot lés ~ dons mitant dés fogots*, le bon bûcheron met le menu bois dans le milieu des fagots *V*.

Brèkiote, voir Brékion.

Brèklote [*brẹklọt I, P*], s. f. — Femme qui traite les maladies par l'examen des urines. Voir **Breuklate**.

Brélai [*brēlai F*], v. tr. — Serrer le chargement d'une voiture avec une corde, une chaîne, une perche.

Bréle [*brēl V*], s. f. — Incendie. Voir Breule.

Brélè [*brēlẹ V*], v. intr. — Brûler. Voir Breuler.

Brélīre [*brēlīr V*], s. f. — Brûlure. Voir Breulūre.

Brélot [*brēlọ V*], s. m. — Brûle-gueule. Voir **Breulat**.

Brélu [*brēlü F*], s. m. — Corde, chaîne, perche au moyen desquelles on serre le chargement d'une voiture.

Bréme [*brēm P, N*], s. f. — Brème. Voir Brimme.

Bréme [*brēm P, N*], adj. — Fragile. Voir Brimme.

Bréque [*brek V*], s. f. — Brique. Voir Brique.

Brès [*brẹ* gén.], s. m. — 1º Bras. *~ d'hhémé*, Chahon du devant d'une voiture; *~ d'pane*, armon; *~ d' fé*, partie de la voiture. Voir **Ché**. *'L è guingneu haut lés ~*, il a gagné haut les b. (la main). *An pūrs ~*, en manches de chemise. *I sont pèrants grands come lo ~*, ils sont amis grands comme le b. (ils sont très liés d'amitié). *Awer dés grands ~*, avoir de grands b. (avoir de l'influence). 2º Dans une voiture, pièces de fer contre lesquelles sont appuyées les échelles. Voir Randès.

Bresād [*brẹzā P*], s. m. — 1º Barbe de renard (amaranthûs caudatus). 2º Sobriquet des gens de Rezonville, vill. de l'arr. de Metz.

Brèsate [*brẹzat M, S, brẹzọt I, P*], s. f. — 1º Petite braise. *Tīrieu lés ~*, tirer les b. (faire des difficultés). 2º Argent monnayé, surtout monnaie de cuivre.

Bresau [*brẹzō M, N, brẹzō I, P, brẹjō F, brẹza S, brezọt V*], s. m. — Brasier.

Brése [*brēs* gén. (*brais-braiš F, brẹš* Moyeuvre)], s. f. — 1º Braise. 2º Argent monnayé. *I li trāt dés ~*, il lui tire tout ce qu'il peut lui tirer.

Brésé [*brezẹ V*], v. intr. — Désirer ardemment. *Lés bācéles jusqu'è trante ans brésont qu'is n' sot mèriéyes paç' qu'è trante ans is d'mouront ā morchié, is sont ā rang dés-oublis*, les filles jusqu'à trente ans désirent ardemment se

marier, parce qu'à trente ans elles demeurent au marché (elles restent pour compte), elles sont au rang des oubliées.

Bresegneu [*brẹz(ẹ)ñœ M, N, brẹzẹñẹ I, P*], v. intr. — S'occuper à de menus ouvrages, se livrer à des occupations sans but utile.

Bresegnerèye [*brẹzẹñrẹ̄y M, I, P, brẹzœyrẹ̄y N*], s. f. — Mauvais travail, action de bricoler. *Teu n' fās qu' dés ~*, tu ne fais que de mauvais travail.

Brésénerīe [*brezenrī V*], s. f. — Pluie fine. Voir **Brusinerīe.**

Bréser [*brēzē*^{i} . . gén.], v. tr. — Souder.

Brèseure [*brẹzœr P*], s. f. — Soudure. Voir **Brèsūre.**

Breseuyerèye, voir **Bresegnerèye.**

Breseuyes [*brẹzœy M, I, N*], s. f. pl. — Menus morceaux de bois.

Brèsi [*brẹzi M, N*], s. m. — Lard fumé qui pend dans la cheminée.

Bresiād [*brẹzyā . . M, I, P, N*], s. m. — Qui s'amuse à des riens; qui fait son ouvrage à la hâte.

Bresieu [*brẹzyœ M, N, brẹzyẹ I, P*], v. intr. — 1° Se livrer à des occupations sans utilité, faire mal un travail, le faire à la hâte; arranger mal qqch. 2° Farfouiller; s'occuper à des riens. Voir **Breuskegneu.**

Bresil [*brẹzi M, I*], s. m. — Bois de Brésil. *Chach come ~*, sec comme du bois de Brésil.

Brèsîn [*brẹzī* Pontoy], s. m. — Brasier. Voir **Bresau.**

Bresion [*brẹzyõ N*], s. m. — Qui s'agite toujours à propos de rien.

Brèsote, voir **Brèsate.**

Brèssāye, voir **Brèssiève.**

Brèsse (è) [*brẹs M, I, P, N, S*], loc. adv. — Ne s'emploie que dans la locution: *è ~ lo coūrs*, à bras le corps.

Brèssenāye [*brẹsnāy . . M, I, P*], s. f. — Brassée.

Brèssiève [*brẹsyẹ̄y M, I, P, brẹsāy-brẹsyẹ̄y N, brẹsyāy . . S, brẹsī(y) V*], s. f. — Brassée de paille, de fourrage, etc.

Brèssîn [*brẹsī M, I*], s. m. — Cuve à bière.

Bréssīne [*bresīn V*], s. f. — Bruine. Voir **Brussate.**

Bréssinè [*bresinẹ V*], v. intr. — Bruiner. Voir **Brussener.**

Bréssinerīe [*bresinrī V*], s. f. — Bruine. Voir **Brussenūre.**

Brèsūre [*brẹzūr-brẹzœr . .* gén.], s. f. — Soudure.

Brètche [*brẹtš N, S*], s. f. — Moue. *Fārẹ lè ~*, faire la moue, bouder.

Breté [*brẹtē*^{i} . . *M, N*], adj. — Gêné.

Brètsèle [*brẹtsẹl M, I, P, N, brẹštẹl V* (*brẹštẹn* Avricourt)], s. f. — Sorte de croquet qui a la forme d'un 8; dans les Vosges, il a la forme d'une miche de pain.

Bretu [*brẹtü M, I, P*], s. m. — Rapière. Ce mot n'existe plus que dans cette locution: *I n'è ni fretu ni ~*, il n'a ni haillon ni rapière (il n'a pas un sou vaillant).

Breu [*brœ S*], s. m. — Bois fourré d'épines, dans les bas fonds, propre à être converti en pré. Voir **Breuy.**

Breu [*brœ M, N, S, bre V*], s. m. — Buis.

Breuche, voir **Breuhhe.**

Breuchieu, voir **Breuhhieu.**

Breuchīf, voir **Breuhhīf.**

Breuchiou, voir **Breuhhiou.**

Breuchou, voir **Breuhhou.**

Breude [*brœt M, N, brẹt I, P, brit F, brīt S, V*], s. f. — Bride. *~ è vé*, b. à veau (mauvaise corde).

Breuder [*brœdē*^{i} . . *M, N, brẹdẹ . . I, P, brida*^{i} . . *I, F, V*], v. tr. — Brider. *~ s'n āne pè lè quāwe*, b. son âne par la queue (mal emmancher une affaire).

Breudîn [*brœdī M, I*], n. pr. — Bradin, ferme située près de Metz.

Breudon [*brœdõ M, N*], s. m. — Bridon.

Breuheū [*brœγœ̄ . . S*], s.m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir **Brīhu**.

Breuhhe [*brœχ . . M, I, P, brœχ-brǫχ N, brus-bruš F, broχ S, V*], s. f. — 1° Brosse. 2° Partie du râteau qui est munie de dents *N*.

Breuhhieu [*brœχyœ . . M, I, P, N, bruši F, brǫχi S, broχye, -yœ V*], v. tr. — Brosser.

Breuhhīf [*brœχīf . . M, I, P, F*], adj. — Qui n'est pas friand, qui mange de tout.

Breuhhiou [*brœχyu-brœχyǫw . . M, I, P, N*], s. m. — Brosseur.

Breuhhon [*brœχõ P*], s. m. — Buisson. Voir **Bohhon**.

Breuhhou [*brœχu-brœχǫw . . M, I, P, N*], adj. — Difficile, exigeant; gourmand. *Nate vèche at breuhhāwe*, notre vache met le nez sur le fourrage sans le manger.

Breuhi [*brœγi . . S*], v. tr. — Briser. Voir **Brīhieu**.

Breujeū, voir **Breuheū**.

Breuji, voir **Breuhi**.

Breukegnād, voir **Breuskegnād**.

Breukenè [*brœknę* Verny], v. intr. — Manger les jeunes pousses. Se dit de la chèvre.

Breuklate [*brœklat M, brękląt I, P*], s. f. — Femme qui traite les maladies par l'examen des urines.

Breulanje [*brœlãš M, I, N*], n. pr. — Brulange, vill. de l'arr. de Forbach.

Breulat [*brœla, M, N, S, brœlǫ I, P, (brelǫ V)*], s. m. — 1° Brûle-gueule (pipe). 2° Brûlot, eau-de-vie brûlée avec du sucre.

Breulāye [*brœlāy M, N*], s. f. — Tarte faite à la hâte pendant qu'on chauffe le four.

Breule [*brœl* gén. (*brēl V*], s. f. — 1° Odeur répandue par une chose brûlée. 2° Incendie *V*. 3° Maladie de la vigne.

Breuler [*brœlēi . .* gén. (*brēlę-bęrlę V*)], v. tr. — Brûler. *Qua 'l è d' l'èrjant, cè li breule lè keuhhe, i n' sèreūt l' wèder*, quand il a de l'argent, cela lui brûle la cuisse, il ne pourrait le garder. *Ç' que n'at' m' por meu, j' lèhhe ~*, ce qui n'est pas pour moi, je laisse brûler. — *I faut lèyi ~ ç' qui n' keut m' por zou*, il faut laisser brûler ce qui ne cuit pas pour soi (il ne faut pas nous occuper de ce qui ne nous regarde pas) *S*.

Breuler [*brœlēi* Novéant], v. intr. — Crier.

Breulou-de-mauhon [*brœlu d' mõγõ M, I, P*], s. m. — Brûleur de maison, incendiaire.

Breulūre [*brœlūr-brœlœr . . M, I, P, N, S, brelīr V*], s. f. — Brûlure.

Breuque [*brœk S*], s. f. — Brique. Voir **Brique**.

Breuse [*brœs M, N*], s. f. — Endroit où l'on ne peut passer.

Breusiād [*brœzyā̃ N*], s. m. — Bousilleur. Voir **Beusiād**.

Breusieu [*brœzyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Se briser. Se dit du blé qui, après avoir été mouillé par la pluie, s'échauffe par l'ardeur du soleil et dont l'épi se brise facilement.

Breuskegnād [*brœskęñā̃ M, N, brœskęñā̃ I, P, brœkœñā̃ S*], s. m. — Qui travaille mal, qui ne fait que s'embrouiller.

Breuskegneu [*brœskęñœ M, N, brœskęñę I, P, brœskęñi S*], v. intr. — 1° Tatillonner. 2° Mal travailler. Se dit surtout d'un homme qui s'occupe du ménage et qui néglige son propre travail. Voir **Bresieu**.

Breutîn [*brœtī* Attilloncourt], s. m. — Feuille de l'aubépine. Voir **Brotat**.

Breuvéje [*brœvēš . . M, I, P, N, S, brovēš V*], s. m. — Breuvage.

Breuy [*brœy M, I, P, N, brœ S, bre V*], s. m. — 1° Bois; fourré d'épines, dans les bas-fonds, propre à être converti en pré. Anciennement, c'était un pré seigneurial, que les habitants du village étaient obligés de faucher. 2° Pré établi sur un ancien bois marécageux. Ce mot est aussi souvent un nom de lieu dit.

Brèyād [*brẹyā̃ . .* gén.], s. m. — Qui crie, qui pleure.

Brèyeu [*brẹyœ . .* gén.], v. intr. — Crier, pleurer.

Briache [*briyaš M, briyọš I*], s. f. — Brioche. *~ è lè crimme crāwe*, b. à la crème crue (sorte de galette).

Bribou [*bribu . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Gueux, vagabond. Voir Chèssou. 2° Qui dépense beaucoup pour ses habits.

Bricād [*brikā̃ . .* gén. (*bigā V*)], s. m. — Mâle de l'oie.

Bricād [*brikā̃ . . M, I, P*], s. m. — Dent d'enfant.

Bricād [*brikā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — Pieu qui joue le rôle de poids et sert à tenir les Ânqwètelūres du tisserand.

Bric èt brac [*brik ẹ brak M, N, S, brik ẹ brọk I, P, V*], loc. adv. — Petit à petit, tant bien que mal.

Brichate [*brišat M, N, S, brišọt I, P, F, V*], s. f. — Verge des animaux.

Brichaudè [*brišōdẹ* Augny], v. intr. — Broyer le chanvre.

Brichauder [*brišōdē . . M, I, P*], v. intr. — 1° Tatillonner. 2° Travailler. 3° Bâtir.

Brichtou, Brichtu [*brištu-brištü M, I, P, N, brištu S, bruχtu V*], s. m. — Gilet croisé.

Bricole [*brikọl M, I, P, S, brikọl-brikọw N, brikōl V*], s. f. — Harnais de poitrail. *Qu' lo chwā ovèhhe ène ~ ou în colè, fāt tojos qu'i tirèhhe*, que le cheval ait un harnais ou un collier, il faut toujours qu'il tire *V.*

Brīde [*brīt S, V*], s. f. — Bride. Voir Breude.

Bridè [*bridẹ . . S, V*], v. tr. — Brider. Voir Breuder.

Brife (an) [*brif P*], loc. adv. — Affairé; intrigué, en peine de savoir.

Brigalé [*brigalē . . M, N, S, brigọlẹ . . I, P, V*], adj. — Bigarré, bariolé.

Brigosou [*brigọzu . . M, I, P*], s. m. — Marchand ambulant.

Brigousa[1] [*briguzā F*], v. intr. — Bricoler, farfouiller.

Brīhieu [*brīγyœ . . M, I, P, N, brīγi-brœγi S, breγye V*], v. tr. — 1° Briser. 2° Faire le premier trait avec la herse pour briser le gazon.

Brīhu [*brīγü . . M, I, P, N* (*brīš* Landroff), *brīγœ-brœγœ S*], s. m. — — Instrument en bois, à une lame, monté sur un chevalet, avec lequel on brise la partie ligneuse du chanvre pour en détacher l'écorce fibreuse. Voir Bracu, Brake, Brayu.

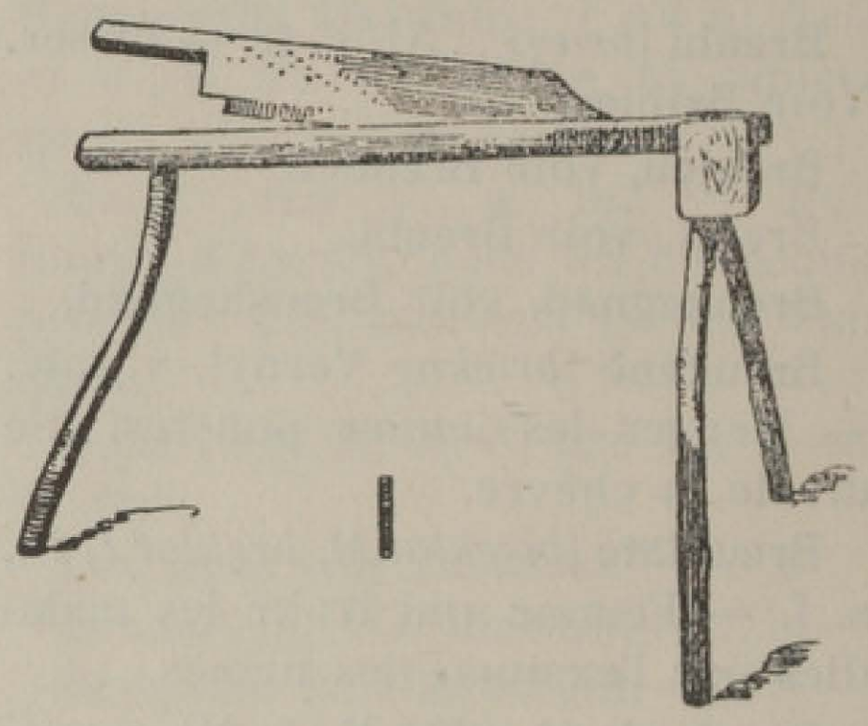


Fig. 8

Brīhu [*brīγu* Saulny], s. m. — Qui mange gloutonnement, vorace.

Brihūre [*briγūr-briγœr . . M, I, P, N, S*], s. f. — Brisure.

Brīje, Brīji, Brījieu, Brīju, Brijūre, voir Brīhieu, Brīhu, Brihūre.

Brike [*brik M, N*], s. f. — Machine à briser le chanvre. Voir Bracu.

Brimbèle [*brēbẹl . .* gén.], s. f. — Myrtille.

Brimme [*brēm M, I, brēm P, brēm-brēm N*], s. f. — Brème.

Brimme [*brēm M, I, brēm P, S, V, brēm-brēm N*], adj. — Fragile; peu flexible, cassant.

Brin, Brîn [*brẽ M, I, P, brün-brün N, brẽ-brī S, V*], adj. — Brun. On rencontre souvent les formes françaises.

Brinād [*brinā . . S, V*], adj. — Brunâtre. Voir **Brunād.**

Brindes [*brẽt M, I, P, N*], s. f. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Éte dans lés ~*, être ivre.

Brindīe [*brēdīy M, I, P*], s. f. — Vrille (plante).

Brinè [*brinę V*], v. intr. — Roussir. *Ç'ot ovon lè couyīe d' pāyon qu'on ormoūwe lè fèrīne pou qu'èle nè brinéhhe*, c'est avec la cuiller en bois qu'on remue la farine pour qu'elle ne roussisse pas.

Bringue [*brẽk M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Mauvais cheval. 2° Femme d'une très grande taille. 3° Femme âgée qui parle à tort et à travers. 4° Femme dissolue.

Brînjeu, voir **Brînju.**

Brînju [*brĩjü M, brĩjœ N*], s. m. — Hameçon; cordeau pourvu d'un croc.

Brion [*briyõ M*], s. m. — Masse d'arbres.

Brione [*briyọn M, N*], s. f. — Vigne vierge ou vigne blanche.

Brique [*brik M, I, P, brœk S, brek V*], s. f. — Brique.

Briquowè [*brikọwę . . I, P*], s. m. — Têtard de batracien. Voir **Batquawé.**

Brisaque [*brizäk . .* gén.], s. m. — 1° Enfant qui déchire et qui brise tout ce qu'il voit. 2° Homme rude, brutal.

Briskīes [*briskīy* Béchy], s. f. pl. — Brindilles.

Brit [*bri S, V*], s. m. — Bruit. Voir **Brut.**

Bro [*brọ V*], s. m. — 1° Vieux lit. 2° Cheveux en désordre.

Bro [*brọ V*], s. m. — Enclos où on tient les porcs qui ne vont pas en pâture.

Bro [*brọ V*], s. m. — Arrière-train de la voiture.

Brobe [*brọp* gén. *(brọt V)*], s. f. — Boue. *~ an murate*, boue claire. *An n' sont cratés que d' ~*, on n'est crotté que de boue.

Brobè [*brọbę . . I, P*], adj. — Bourbeux.

Brobéje [*brọbēš . . M, I, P, N*], s. m. — Bousillage.

Brobieu [*brọbyœ . . M, I, P, N, burbi S, bọrbye V*], s. m. — Bourbier.

Brobieu [*brọbyœ . . M, I, N*], v. intr. — Bourgeonner.

Brobieure, Brobiūre [*brọbyœr-brọbyūr M, I, P, N*], s. f. — 1° Rougeole. 2° Scarlatine. Voir **Rojeliūre.**

Brobion [*brọbyõ M, I, P, N, S*], s. m. — Bouton à la figure, à la peau, entre cuir et chair.

Brobous [*brọbu . . M, I, P, N*], adj. — Boueux, bourbeux.

Brocante [*brọkāt* gén.], s. f. — Petit commerce; travail négligeable. *Fāre dés ~*, faire peu de choses.

Brocārd [*brọkār* Rombach], s. m. — Outil qui sert à broyer le chanvre la première fois. Voir **Bracu, Brake, Brayu.**

Brocaye [*brọkay M, N, brọkọy I, P, F, brokāy-brọkāᵒy-brọkōy S, brọkōy V*], s. f. — 1° Pierraille amassée en tas. 2° Mauvais champ; friche pleine de pierres.

Brochate [*brọšat S, brošọt V*], s. f. — Robinet. Voir **Brachate.**

Brochāye [*brọšāy . . M, I, P, F*], s. f. — Trochée, cépée.

Broche [*brọš S, broχ V*], s. f. — Brosse. Voir **Breuhhe.**

Brochè [*brọšę I, P*], v. tr. — Tailler la vigne tout court. Voir **Bracheu.**

Brocheton [*brọštõ I, P*], s. m. — Cep de vigne. Voir Bracheton.

Brochote [*brọšọt V*], s. f. — Parties génitales de l'homme. Voir Brachate.

Brocon [*brọkõ V*], s. m. — Palonnier. Voir Bracon.

Broconou [*brọkonu V*], s. m. — Braconnier. Voir Braconieu.

Brocōye, voir Brocaye.

Brocson [*brọksõ M, I, N*], s. m. — Personne malpropre, grossière, brutale.

Brodat [*brọda S, brodọ V*], s. m. — Travail à broder.

Brode, voir Brobe.

Brodè [*brọdę . . I, P, S, brodę V*], v. tr. — Broder. Voir Brader.

Brodenāye [*brọdnāy M, N*], s. f. — Grande quantité de victuailles.

Brodener [*brọdnēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Faire cuire des pommes de terre, des tartes, des gâteaux. 2° v. intr. Travailler tout le temps au ménage.

Broderèye [*brọdrę̄y M, I, P, N, brọdrāy . . S*], s. f. — Broderie.

Brodot, voir Brodat.

Brohhe [*brọχ S, broχ V*], s. f. — Brosse. Voir Breuhhe.

Brohhi, Brohhier [*brọχi S, broχye, -yœ V*], v. tr. — Brosser. Voir Breuhhieu.

Broke [*brọk I, P, F*], s. m. — Lait caillé. Voir Brake.

Broke [*brọk I, P*], s. f. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir Brake.

Brokè [*brọkę . . I, P, V*], v. tr. — Broyer le chanvre. Voir Braker.

Brōkèrche [*brōkęršˇ N*], s. m. — Huche à pain.

Brōme [*brōm M, I, P, N*], s. f. — Fétuque géante.

Bron [*brõ M, N*], s. m. — Buisson. *Lés oūhions dans lés ~* , les oiseaux dans les b.

Bronchat [*brõša M, N, brõšọ I, P*], s. m. — Se dit du mâle de l'oie qui fait le beau près de sa femelle et, par extension, de personnes qui font des manières.

Bronchate [*brõšat M, N, brõšọt I, P*], s. f. — Faux pas (de cheval).

Bronchèsse [*brõšęs M, I, P*], s. f. — Trébuchement.

Broncheu [*brõšœ . . gén.*], v. tr. — Tremper un instant un linge dans l'eau et le retourner aussitôt.

Broncheu [*brõšœ . . M, I, P, S*], v. tr. — Pincer la vigne.

Bronchier [*brõšye,-yœ V*], v. intr. — Être lent, indécis au travail.

Bronchike [*brõšik M, I, P, N*], s. f. — Bronchite.

Bronchon [*brõšõ* Augny], s. m. — N'existe que dans la locution : *Fāre i ~* , être absorbé par ses pensées.

Bronchote, voir Bronchate.

Brondemant [*brõdmã M, N*], s. m. — Bourdonnement. *~ d'arayes*, b. d'oreilles.

Brondener, Brōner [*brõdnēi . . M, I, P, N, brōnę . . S*], v. intr. — Bourdonner. Se dit du bruit sourd produit par un corps dans l'air, par ex. une pierre lancée, une machine tournant rapidement. Voir Bronzer.

Bronzāye [*brõzāy . . M, I, P, N*], s. f. — Qui a la figure brunie par le soleil.

Bronzer [*brõzēi . . M, I*], v. intr. — Bruire, siffler en fendant l'air.

Brotat [*brọta S, brotọ V*], s. m. — Goulée.

Brotat [*brọta S, (brœtĩ* Attillon-court)], s. m. — Feuille de l'aubépine. Voir Breutîn.

Brotè [*brọtę V*], v. tr. — Guider. *~ în chiè*, guider une voiture par le timon.

Brotots, voir Broutats.

Brouche [*bruš F*], s. f. — Brosse. Voir Breuhhe.

Brouchi [*bruši F*], v. tr. — Brosser. Voir Breuhhieu.

Brouhhtou [*bruχtu V*], s. m. — Gilet croisé. Voir Brichtou.

Brouma[i] [*bruma[i] F*], v. intr. — Grommeler, parler entre ses dents.

Brounechi [*brunši F*], v. intr. — 1° Piétiner sur place. 2° Ne sortir d'aucun travail.

Brous [*bru M, I, N*], s. m. — Buisson, broussaille.

Broussat [*brusa* Landroff], s. m. — Os percé qu'on fait tourner au moyen d'une ficelle. Voir Bruyat.

Brousse [*brus F*], s. f. — Brosse. Voir Breuhhe.

Broutats, [*bruta S, brotǫ V*], s. m. pl. — Jeunes pousses que mangent les chèvres à la pâture.

Broutsat [*brutsa V*], s. m. — Qui boude.

Broutsè [*brutsę V*], v. intr. — Bouder.

Brouwandéne, voir Brouwandinne.

Brouwander [*bruwādē[i] . . M, I, P, N*], v. intr. — Aller et venir d'un air affairé, sans but utile.

Brouwandinne [*bruwādēn M, I, bruwādēn P, bruwādēn-bruwādēn N, bruwādēn S*], s. f. — Marmelade; se dit d'un mets mal accommodé, mauvais à manger.

Brouwant [*bruwā* Lagarde], s. m. — Crécelle. Voir Trètrèle.

Brouwat [*bruwa M, N, S, bruwǫ I, P*], s. m. — 1° Boue. *Bié on poussat, awinne au brouwat*, blé dans la poussière, avoine dans la boue (il faut semer le blé dans un terrain meuble et sec et l'avoine dans une terre bien humide). 2° Marmelade à peine cuite. Voir Latwāre.

Brouwatāye [*bruwatāy M, N, bruwǫtāy I, P, bruwatāy-bruwatēy S*], s. f. — Contenu d'une brouette.

Brouwate [*bruwat M, N, S, bruwǫt I, P, V*], s. f. — Brouette.

Brouwater [*bruwatē[i] . . M, N, bruwǫtę . . I, P, bruwatę . . S*], v. tr. — 1° Brouetter. 2° Agiter la crécelle *S*.

Brouwāyes [*bruwāy . . M, I, N*], s. f. pl. — Vessie de poisson.

Brouwèle [*bruwęl M, I, P*], s. f. — Truelle de maçon.

Brouwer [*bruwē[i] . . M, N, bruwi S*], v. intr. — Brûler à demi. Se dit des étoffes roussies par le feu.

Brouwérd [*bruwēr* Juville], s. m. — Brouillard. Voir Bruyārd.

Brouwére, voir Brouwīre.

Brouwīre [*bruwīr M, I, bruwēr V*], s. f. — Bruyère.

Brouwotāye, Brouwote, Brouwoter, voir Brouwatāye, Brouwate, Brouwater.

Brouyārd [*bruyār . . S, V*], s. m. — Brouillard. Voir Bruyārd.

Brouyasser [*bruyasē[i] M*], v. intr. — Bruiner.

Brouyate [*bruyat M*], s. f. — 1° Poussière. 2° Atome.

Brouyéje [*bruyēš . .* gén.], s. m. — Confusion.

Brouyer [*bruye, -yœ V*], v. tr. — Salir. Voir Bruyeu.

Brouyes [*bruy-brüy M, I, P, N*], s. f. pl. — Fiançailles, accordailles. *Vos dire que pè bruyes on-n-antand lés-ècoūrds*, vous dire que par B on entend les accordailles. Ch. H., VII, 278.

Brovéje [*brovēš V*], s. m. — Breuvage. Voir Breuvéje.

Brovon [*brǫvõ V*], s. m. — Charnure. Voir Brawon.

Browon, Browton [*brǫwõ-brǫwtõ M, I, P, N*], s. m. — Charnure. Voir Brawon.

Browter [*brǫwtē[i] . . M, I, P, N*], v. tr. — Brouter.

Broyād [*brǫyā V*], s. m. — Qui travaille sans ordre. Voir Bruyād.

Broye [*brǫy I, P, F*], s. f. — Instrument qui sert à broyer la tige du chanvre. Voir Braye.

Brōye [*brōy V*], s. f. — Trace laissée par les pas sur le sol couvert de neige.

Broyè [*brọyę . . I, P, F, V*], v. tr. — Broyer. Voir Brayeu.

Broyé [*brọye V*], s. m. — Perche assez courte mais forte, qui sert à fixer les échelles à la voiture.

Brōyekémōle, Brōyekémōye [*brōykemōl-brōykemōy V*], loc. adv. — 1° Pêle-mêle. 2° s. m. Personne qui travaille sans ordre et sans but utile.

Broyerosse [*brọyrọs I*], s. f. — Outil qui sert à broyer le chanvre. Voir Brayerasse.

Broyèye [*brọyę̄y I, P*], s. f. — Passage fait dans la neige. Voir Brayèye.

Broyon [*brọyō I*], s. f. — Paquet de chanvre broyé. Voir Brayon.

Broyote [*brọyọt V*], s. f. — Terre humide et boueuse.

Broyote [*brọyọt V*], s. f. — Braguette. Voir Brayate.

Broyou, Broyu [*broyu-brọyü I, P*], s. m. — Instrument qui sert à broyer le chanvre. Voir Brayu.

Broyūre [*brọyūr I, P, F*], s. f. — Débris de chanvre brisé. Voir Brayūre.

Brugnot [*brüñọ P*], s. m. — Étoupe de lin.

Brula[i], voir Breuler.

Brume [*brüm M, I*], s. f. — Brune, crépuscule. *Sus lè ~*, à la b.

Brūn' [*brūn N*], adj. — Brun. Voir Brin.

Brūnād [*brūnā . . M, I, P, N, brünā-brinā . . S, V*], adj. — Brunâtre. Voir Bèrnot.

Brusiner, voir Brussiater.

Brusinerīe, voir Brussate.

Brusquîn [*brüskī M*], adj. — Brutal.

Brussate [*brüsat M, brüsọt I, P, brüsnāy F, brüsnat-brüsnūr N, brüzinrī S, brezinrī V*], s. f. — Pluie fine, bruine.

Brüssater [*brüsatēi M, brüsọtę . . I, P*], v. intr. — Bruiner.

Brussāye [*brüsāy M*], s. f. — Ondée.

Brussenate, voir Brussate.

Brussenater, voir Brussiater.

Brussenāye, voir Brussate.

Brussekiè, voir Brussiater.

Brussener, voir Brussiater.

Brussenūre, voir Brussate.

Brusseter, voir Brussiater.

Brussiater [*brüsyatēi-brüsyọę-brüsatēi-brüsnēi-brüstēi M, brüsyọtę-brüsọtę-brüsnę-brüstę-brüsyę . . I, P, brüsnatœ N, brüskyę* Pontoy, *brüsnatę-brüzinę . . S, bresinę V*], v. intr. — Bruiner.

Brussieu, Brusiner, Brussotè, voir Brussiater.

Brussūre [*brüsūr M, I, P*] s. f. — Brouissure, rouille des plantes.

Brut [*brü M, I, P, F, N, brü-bri S, bri V*], s. m. — Bruit. *I fāt pus d' ~ qu'i n'at groūs*, il fait plus de b. qu'il n'est gros. *Fāre pus d' ~ que d' jalāye*, faire plus de b. que de gelée (plus parler que travailler). *Çe n' sont m' lés cis qu' font lo pus d' ~ qu' sont lés pus riches*, ce ne sont pas ceux qui font le plus de b. qui sont les plus riches.

Brutal [*brütäl M*], adj. — Brutal. *~ come i ch'vau d' cārasse*, b. comme un cheval de carrosse.

Bruter [*brütēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Ébruiter, divulguer. *'L ont bruté l'èfāre*, ils ont ébruité l'affaire.

Bruyād [*brüyā . . M, I, P, N, brọyā V*], s. m. — Qui travaille sans ordre ni résultat.

Bruyārd [*brüyār . . M, I, P, N, bruwër* Juville, *bruyār . . S, V*], s. m. — Brouillard. *Vè t'an l' qwére dans l' ~ d' lè mér*, va-t'en le chercher dans le brouillard de la mer (au loin). *~ an viéye līne promot l' bié toms*, brouillard à la vieille lune promet le beau temps *V*.

Bruyat [*brüya M, N, brüyọ I, P, brusa* Landroff], s. m. — Os percé au milieu, dans lequel on passe une

ficelle et qu'on fait tourner, pour produire un sifflement dans l'air. Voir Zondat.

Brūyate [*brūyat M, brūyǫt I, P*], s. f. — Petit disque que l'on fait tourner rapidement au moyen d'une double ficelle qui le traverse (sorte de jeu).

Brūye [*brūy M*], s. f. — Brouet, sauce, bouillon.

Brūyemant [*brūymã M, I, P, F, N*], s. m. — Bourdonnement. ~ *d'arayes*, b. d'oreilles.

Bruyes, voir Brouyes.

Bruyeu [*brüyœ . . M, I, P, N, bruyi S, bruye, -yœ V*], v. tr. — Brouiller, salir. ~ *don paupieu*, salir du papier (mal écrire). — Part. passé: terne; sombre; vague.

Brūyeu [*brūyǫ . . M, I, P, N*], v. intr. — Bruire, mugir, beugler, gueuler.

Brūyon [*brūyõ S*], s. m. — Étourdi, volage.

Bruyot, Brūyote, voir Bruyat, Brūyate.

Bū [*bü S*], s. m. — Bœuf. Voir Bieu.

Bufèt [*büfǫ M, I, P, F, N, bœfa S, bifǫ V*], s. m. — Buffet.

Buhat [*büha M, bühǫ F*], s. m. — Coffin des faucheurs. Voir Bodieu.

Buhène, Buheune [*bühœn . . M, bühęn .. I, P*], — 1° Bouillon d'une sauce. 2° Source qui jaillit.

Buhèt, voir Buhat.

Buhhi [*büχi M, I*], n. pr. — Buchy, vill. de l'arr. de Metz.

Buhon [*büγõ N*], s. m. — Se dit d'une personne qui est brusque, emportée.

Bujeune, voir Buheune.

Būlāye [*būlāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Bourrée, feu de bourrée. 2° Feu de joie. Voir Būle.

Būle [*būl-būr M, I, P, F, N, būr-bīr V*], s. f. — Feu de joie qu'on allumait à la veille de la St-Jean. On faisait aussi des feux de joie aux Rois, à la Chandeleur, et le premier dimanche de carême.

Būler [*būlēi . . M, I*], v. intr. — Faire la Būle de St-Jean, la B. du dimanche des Brandons.

Būleūs [*būlœ* Novéant], s. m. — Maladroit.

Būre, voir Būle.

Buré [*bürēi . . M, I, P, N*], s. f. — Sorte de poire fondante (beurré).

Buriau [*büryō M, I, P, F, N, birō-bürō S, birō V*], s. m. — Bureau.

Būse [*būs M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1° Tête d'arrosoir. 2° Tuyau de fourneau. 3° Bec d'entonnoir pour futailles *S*. Voir Mūse.

Būsieu [*būzyǫ . . M, I, P, N*], v. intr. — Être absorbé par ses pensées, songer à quelque chose.

Buson [*büzõ* Rombas], s. m. — Échelon de la Hhieulate de la voiture.

Busse [*büs M*], s. f. — Ne se rencontre que dans la locution: *Lè bwāye at an* ~, il n'y a plus de lessive dans la cuve et il faut en remettre.

Bute [*büt* gén. (*bit V*)], s. f. — Fourmilière.

Buté [*būtēi . . M, I, P, N, S*], s m. — Margelle d'un puits.

Buter, voir Butieu.

Butieu [*bütyǫ . . M, I, bütēi* Juville], v. tr. — Viser, prendre pour but, pour cible. Voir Èbuter.

Butoūr [*bütūr M, I, P, bütõur-bütūr N, bitōr S, V*], s. m. — Butor, homme grossier.

Bwane [*bwan V*], adj. — Borgne. Voir Boūgne.

Bwanè [*bwanę V*], v. tr. — Bander les yeux.

Bwané [*bwanē V*], s. m. — Sorte de masque que l'on met devant les yeux des chevaux attelés à un manège.

Bwāye [*bwāy* . . gén.], s. f. — Lessive. *Fāre lè ~*, faire la lessive. Se dit aussi, par plaisanterie, quand on remplit les tonneaux de façon à ce qu'ils débordent *I, P*.

Bwāyerasse, Bwāyerosse [*bwāyras M, N, bwāyrǫs I, P*], s. f. — Lessiveuse.

Bwāyeu [*bwāyœ* . . *M, I, P, N, bwāyę-bwę S, b(u)wę V*], v. intr. — Couler la lessive.

Bwè, voir Bwāyeu.

Bwè [*bwę P*], adj. — Bon. Voir Bwin.

Bwèlate, Bwèlote [*bwęlat M, bwęlot I, P*], s. f. — 1° Cruche à huile. 2° Jeu de colin-maillard.

Bwérate [*bwērat S*], s. f. — Boisson quelconque.

Bwére [*bwēr* . . gén. (*bwor V*)], v. tr. — Boire. *~ è qui pus*, b. à qui plus (à qui mieux mieux). *~ come i trou*, b. comme un trou. *~ èprès i-n-aute*, b. après un autre (si l'on boit dans le verre de qqn., on saura sa pensée). *On n' pieut m' fāre bwére i-n-āne qu' n'è m' seū*, on ne peut faire boire un âne qui n'a pas soif. — *I fèt moyou bwore dèye ène mohhe qu'èprès ène fōme*, il fait meilleur b. après une mouche qu'après une femme. *I fèt moyou ~ èprès ène mohhe qu'èprès in-n-ivrōne*, il fait meilleur b. après une mouche qu'après un ivrogne (il ne laisse rien dans le verre). *Mo fwo, fāt bin qué j'bovéhhe, jé n' tosse pis*, ma foi, faut bien que je boive, je ne tette plus (excuse d'ivrogne) *V*.

Bwèsson [*bwęsõ* gén.], s. f. — Boisson.

Bwèsūre [*bwęzūr M, I, P*], s. f. — Boiserie.

Bwète [*bwęt* gén.], s. f. — 1° Boîte. 2° Étui à aiguilles *V*. 3° Pièce de pyrotechnie. 4° Partie de la voiture. Voir Ché.

Bwète [*bwęt M, I, P, N*], s. f. — Ce que l'on consomme de vin dans une année.

Bwèteu [*bwętœ* Azoudange], s. m. — Étui à aiguilles. Voir Bwète.

Bwèvābe [*bwęvāp* . . *M, I, P, N, S, bœvāp F*], adj. — Buvable.

Bwèvate [*bwęvat M, bwęvǫt I, P*], s. f. — Vin qu'on réserve pour sa consommation personnelle. Voir Bwète.

Bwèvater [*bwęvatēi M*], v. intr. — Boire à petites gorgées.

Bwèvou [*bwęvu* . . *M, I, bœvu F, bwęvu-bǫvu N, buvu-bwęvu S, bǫvu V*], s. m. — Buveur.

Bwèyau [*bwęyō M, I, P, N*], s. m. — Boyau.

Bwin [*bwẽ M, I, P, N, bwę P, bõ F, S, V*], adj. — Bon. *An d' ~*, *po d' ~*, en de b., pour de b. (sérieusement). *J'èvans jwé po d' ~*, nous avons joué pour de b. *At ç' de ~ que t' dis ç'lè*, est-ce sérieusement que tu dis cela? *'L at v'nîn po d' ~*, il est venu pour de b. (réellement). *Bon-n-èt* suivi d'un adjectif a le sens de « très »: *bon-n-èt grand*, très grand ; *bon-n-èt piot*, très petit. *J'ā bon-n-èt chād*, j'ai bien chaud. *V*. Cette expression s'emploie également dans le langage populaire à Metz: j'ai bon et chaud (j'ai bien chaud, je ressens une chaleur agréable). *~ come lo pin*, bon comme le pain. *I n' faut jèmās ête trap ~*, il ne faut jamais être trop bon. *~ d'mandou, ~ ranfusou*, bon demandeur, bon refuseur. *~ promatou, mauvās pèyou*, bon prometteur, mauvais payeur (qui promet qqch. ne tient pas toujours sa promesse). *Quand-on-n-at ~*, *i faut-z-y d'marer*, quand on est bien (quelque part), il faut y demeurer.

Bwin-Crètyin [*bwẽkrętyẽ M, I, P, N*], s. m. — Bon chrétien (espèce de poire).

Bwin-Dieu [*bwẽdyœ M, I, P, N, bõdyœ S*], s. m. — 1° Bon Dieu. 2° Instrument fixé à l'arrière des voitures de fourrage, servant à serrer la chaîne et la perche qui maintiennent l'équilibre de la charge; ainsi appelé parce qu'il a la forme d'une croix. Voir Feusé, Molenat.

Bwinjo [*bwẽjǫ M, I, P, N, bõju F, bõjǫ S, bõjo V*], s. m. — Bonjour. ~ *v' don Du*, B. vous donne Dieu (salut du jour). *'L è fāt s'* ~ , elle a fait son b. (elle est pubère). *Ni, ni, ç'at fini*, ~, *Chan*, ni, ni, c'est fini, b., Jean (se dit quand on a terminé un conte).

Bwin-luhi [*bwẽ lühi* Hémilly], s. m. — Bruyère. Voir Boūs-luhi.

Bwinseu [*bwẽsœ́* Novéant], s. m. — Bonsoir.

Bwinvegnant [*bwẽvẹñã M*], adj. — Bienvenu. ~, *pẽres èt mẽres* (commencement d'une allocution faite en patois à l'occasion d'une fête de la jeunesse).

Bwobe [*bwop V*], s. m. — Gamin.

Bwoje [*bwoš V*], s. m. — Bouche d'eau; source.

Bwone [*bwọn V*], adj. — Borgne. Voir Boūgne.

Bwōne [*bwōn* Avricourt], s. m. — Petit taon gris.

Bwonè [*bwọnẹ V*], v. tr. — Bosseler. *Note pèssote ot tortot bwonèe*, notre passoire est toute bosselée.

Bwore [*bwọr V*], v. tr. — Boire. Voir Bwére.

Byètoūt, voir Byintoūt.

Biamme, Biéme, Byimme [*byẽm-byẽm . . M, I, P, N, byām V*], adj. — Blême.

Byin [*byẽ . .* gén.], adv. — Bien. ~ *fāt*, bien fait; ~ *hhūr*, bien sûr. — *Fès di* ~ *è în vilin, i t' chīré dons lè min*, fais du b. à un vilain, il te ch.... dans la main *V*.

Byinfāt [*byẽfã . . M, N, I, P, bẽfā . . F, S, V*], s. m. — Bienfait.

Byintoūt [*byẽtū M, I, byẹtū P, F, byẽtū-byẽtõ*[u] *N, bẽtō-bĩtō-bẽtō . . S, V*], adv. — Bientôt.

Byinvenāwe [*byēv(ẹ)nāw-byẽv(ẹ)-nọw M, N, byẽvnọw . . I, P*], s. f. — 1° Bienvenue. 2° Repas d'entrée.

Byinvenîn [*byẽvnĩ . . M, I, P, N, bẽvni-bĩvni S, bẽvni, V*] s. m. — Bienvenue.



Fig. 9.

C

Ca [*ka* Novéant], s. m. — Hoyau à deux dents pour arracher les pommes de terre. Voir Cache.

Ca [*ka M, N, S, kǫ I, P, F, V*], adv. — Encore. Voir Èca.

Ca [*ka M, N*], conj. — Car.

Cabartyi [*kabartyi . . S*], s. m. — Cabaretier. Voir Kèbèrti.

Cabayō [*kabayō S*], s. m. — Petite carpe. Voir Kèrpate.

Cabé [*käbēi N*], s. m. — Mauvais produit. Ce mot sert d'injure.

Cabeuche [*käbœš . . S*], s. m. — Récipient en usage dans la cuisine.

Cableusse [*käblœs* Donjeux], s. f. — Prune avortée.

Cablotīne [*kablǫtīn V*], s. f. — Boîte en carton, suspendue ordinairement au-dessous d'une glace. Voir Calbotîn.

Caborgne [*käbǫrñ M*], s. f. — Petit poisson d'eau douce à grosse tête. Voir Cabōs.

Cabōs [*käbō . . N, S, V*], s. m. — 1° Écuelle de bois. 2° Chabot. Voir Caborgne.

Cabot [*kabǫ* Corny], adj. — Sourd.

Cabouyéje [*käbuyēš . . M, I, F*], s. m. — 1° Discours embrouillé. 2° Action de secouer le linge dans l'eau pour le laver; rincer la lessive, la vaisselle *F.*

Cabouyeu [*käbuyœ M, N, kabuyę I, P*], v. intr. — 1° Balbutier. 2° Barboter dans l'eau avec ses mains. 3° Laver le linge; rincer la vaisselle *F.*

Cabri [*käbri . . gén.*], s. m. — 1° Cabri. 2° Homme fantasque, écervelé.

Cabrote [*kabrǫt V*], s. f. — Chambrette.

Cabus [*kabü . . F, S*], s. m. — Cabus (chou). Voir Kèbus.

Cac [*käk . . M, I, P, N*], interj. — Exclamation de dégoût, cri pour détourner un enfant d'une vilaine chose.

Caca [*käkä . . gén.*], s. m. — 1° Excrément et, généralement, toute chose malpropre (terme enfantin). 2° Noix (terme enfantin). *J' vās l' gauler dés ~*, je vais te gauler des n. 3° Oeuf (terme enfantin) *F.* Voir Kikak.

Cacabré [*käkäbrēi . . M, I, P, N*], s. m. — Cri de la perdrix.

Cacac [*käkäk . . M, I, P, F, N*], interj. — Même signification que Cac.

Cacāde [*käkāt . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Excrément, ordure. 2° Bassesse ; lâcheté.

Cacalijau [*kak(a)lijō-kāk(a)lijō M, N, kok(ǫ)lijō-kǫk(ǫ)liɣō I, P, kętkę-lijū-kętkęrijū F, kakalijā-kokolaºjāº S (katkalijō* Coutures)], interj. — 1° Cocorico. 2° Coquelicot.

Cacate [*kakat M, N*], s. f. — Organe viril (terme enfantin).

Cacate [*kakat M*], s. f. — Crête de coq ou de poule. Devinette:

Què ç' qu'ç'at d' ç'lè
Qu'eume piate tétate,
Eune roje cacate,
Eune quāwe come eune pianchate? —

Ç'at eune poyate. Qu'est-ce que c'est que cela qu'une petite tête, une rouge crête, une queue comme une planchette? — C'est une poulette.

Cacate [*kakat M, N*], s. f. — 1° Noisette (terme enfantin). 2° Premier lait que donne la vache après avoir vêlé.

Cācate [*kākat-kāokat S, kākọt V*], s. f. — Bavarde. Voir Coūcate.

Cācatè [*kākatę . . S*], v. intr. — Bavarder.

Cacawète [*kakawęt I, P*], s. f. — Gesse tubéreuse. Voir Maghon.

Cacaye [*kakay M, N*], s. f. — Canaille, gens de rien (sobriquet donné aux habitants de Semécourt, arr. de Metz).

Cachāye [*kašāy N*], s. f. — Action d'enlever les ovaires de la truie.

Cache [*kaš* Morhange], s. f. — 1° Hoyau à deux dents pour arracher les pommes de terre. Voir Ca. 2° Établi du sabotier.

Cache [*kaš M, N, S, kọš I, P, F, V*], s. f. — 1° Truie qui a subi l'opération de l'ablation des ovaires. Truie en général *S, V.* 2° Femme peu généreuse.

Cachemate [*käšmät . .* gén.], s. f. — Prison.

Cachenat [*kašna M, N, kọšnọ I, P, kọšọnyę F, kušna S*], s. m. — Cochonnet; au fig., saligaud.

Cacheu [*kašœ . . M, N, S, kọšę I, P*], v. tr. — Châtrer. *Nate trūye at cachāye*, notre truie est châtrée.

Cachi [*kaši P*], v. tr. — Cacher. Voir Cwècheu.

Cachlāye, Cachlèsse, voir Cahhlāye, Cahhlèsse.

Cachlou, voir Cahhlou.

Cachon [*kašõ M, kọšõ I, P, kušõ S, V*], s. m. — Cochon. Ce mot est moins grossier que Pohhé. *~ d' Sint-Antoūne*, c. de St.-Antoine (cloporte). *Quand lo ~ at trap grās, i boule l'èran*, quand le c. est trop gras, il renverse l'écurie. — *Lés piots ~ qué bovont bin, n' minjont wére*, les petits c. qui boivent bien ne mangent guère (veau qui tette bien ne mange guère) *V.*

Cachonāde [*kašọnāt M, N, kọšọnāt I, P, F, kọšọnāt . . S, V*], s. f. — Viande de porc.

Cachonerèye [*kašọnrẹ̄y M, N, kọšọnrẹ̄y I, P, kọšọnrī F, kọšọnrēy-kọšọnrī S, V*], s. f. — Cochonnerie, saloperie.

Cachou [*kašu M, N, S, kọšu . . I, P*], s. m. — Coupeur de bêtes mâles. Voir Chètrou.

Cācote, voir Cācate.

Cāde [*kāt . .* gén. (*kādēr* Condé)], s. m. — Cadre; portrait; tableau. *Fāre fāre so ~* , faire faire son c. (se faire photographier).

Cadecalijau, voir Cacalijau.

Cadenas [*kädnä M, N*], s. m. — Silique.

Cādére, voir Cāde.

Cadèt [*kadę F*], s. m. — Cadet. Voir Kèdèt.

Cafāye [*kafāy M, N, kọfāy I, F, kọfẹ̄y P*], s. f. — Cosse pleine.

Cafe [*kaf M, N, S, kọf I, kọf-kọs P, kọfyõ V*], s. f. — 1° Cosse, gousse; coquille. 2° Rangée de boutons.

Cafetcheūre [*kaftšœr* Gondrexange], s. f. — Cafetière. Voir Cafiére.

Cafetiau, cafiau [*käftyō-käfyō . . M, I, P, N, kafyā-kafyāo S*], s. m. — Café. *Eune tāsse de bwin ~* , une tasse de bon c.

Cafeuyerasse [*kafœyras M, N, kofęyrọs I, P*], s. f. — Celle qui écosse. Voir Cafiou.

Cafiā, Cafiād, voir Cafiau, Cafiou.

Cafiére [*käfyēr . . M, I, P, N, kaftšœr* Gondrexange], s. f. — Cafetière.

Cafieu [*kafyœ . . M, N, S, kọfyę . . I, P, V*], v. tr. — Écraser. *'L at cafieu*, il est écrasé (il est ruiné).

Cafieu [*kafyœ . . M, N, S, kǫfyę . . I, P, V*], v. tr. — Écosser. ~ *i mau*, é. un mal (enlever la croûte d'un mal).

Cafiou [*kafyu M, N, S, kǫfyu I, kǫfyǫw P, kǫfyǫw-kǫfyā F*], s. m. — Celui qui écosse.

Cafioūse [*kafyūs M, N, S, kǫfyūs I, kǫfyǫws P*], s. f. — Celle qui écosse.

Cafougnād, voir Cafougnon.

Cafougnaje, voir Cafouyéje.

Cafougneu [*käfuñœ . . M, I, P, F, N*], v. intr. — Fouiller partout et continuellement.

Cafougnon [*käfuñō . . M, I, P, N, kafuñā F*], s. m. — 1° Qui cherche, qui fouille partout. 2° Réduit obscur; logement malpropre, taudis.

Cafoumād [*käfumā M, N*], s. m. — Assa fœtida, aussi nommée m.... du diable.

Cafouyéje [*käfuyēš . . M, I, P, N, kafuñaš F*], s. m. — 1° Mélange de choses disparates. 2° Travail mal fait. 3° Menus propos.

Cafouyeu [*käfuyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Remuer pêle-mêle; chiffonner; gâcher.

Cāgnād [*kā̃ñā̃-kā̃ñu M, N, kāñā-kāñu . . I, P, kāñǣ-kāñǫw P, kāñu . . S*], s. m. — 1° Qui marche de travers. 2° Qui louche. 3° Homme mou, désœuvré, paresseux.

Cāgneu [*kā̃ñœ . . M, I, P, F, N, S*], v. intr. — 1° Marcher de travers. 2° Loucher. Voir Cāyeu. 3° Éculer ses souliers.

Cāgneū, Cāgnou, voir Cāgnād.

Cagnoūser [*käñūzēi . . M, I, P, F, N*], v. intr. — Avoir des manières câlines.

Cāgnow, voir Cāgnād.

Cagwane, voir Cahoūgne.

Caheutè [*kahœtę . . I, P*], v. intr. — Cahoter.

Cahhlāye, Cahhlèsse [*kaχlāy-kaχlęs . . M, N, kaχlēy S, V*], s. f. — Éclat de rire. *J'èvans ambocheu nate pre-mīre* ~, nous avons embouché notre premier éclat de rire (nous avons éclaté de rire). *Is fèyînt dés* ~, ils avaient éclaté de rire. Voir Caklèsse.

Cahhlou [*kaχlu M, N*], s. m. — Flatteur.

Cahōne, Cahongne, voir Cahoūgne.

Cahoūgne [*kähūñ-kähōñ M, N, kahūñ I, P, kahōñ S, kagwan-kǫgwǫn V*], s. f. — Citrouille.

Cahoulate, Cahoulote [*kähulat M, kahulǫt I, P*], s. f. — Cabane roulante de berger. Voir Kèbegnate.

Cājinate, Cājinote [*kājinat . . S, kājinǫt V*], s. f. — 1° Petite cage. 2° Cabane à lapin, à chien.

Cak [*käk M*], interj. — Exclamation de dégoût.

Cake [*käk . . M, I, P*], s. m. — Espèce de sauge.

Çake [*sak M, N, S, sǫk I, P, V*], s. m. — 1° Cercle. *Lè lūne è i* ~, *i pieūrè d'min*, la lune a un c., il pleuvra demain. ~ *de froméje*, c. de fromage, cylindre de bois dont on entoure le fromage pour lui donner sa forme. Voir Hhenon. 2° Cerceau.

Cakeuymant [*kakœymā M, N, katšīmā-katyīmā S*], s. m. — Chatouillement, titillation.

Cakiād [*kakyā̃ M, N, kǫkyā I, P, katšā̃-katyā̃ . . S*], s. m. — Qui chatouille.

Cakieu [*kakyœ M, kǫkyę . . I, P, F, kakyœ-katyœ N, katši-katyi S, kǫkye, -yœ V*], v. tr. — Chatouiller. Voir Gosier.

Çakieu [*sakyœ M, sakyœ-satyœ N*], v. tr. — Cercler. *'L è çakieu s'tonè*, il a cerclé son tonneau.

Cakièsse [*kakyęs M, N, kǫkyęs I, P, katšęs-katyęs S*], s. f. — Chatouillement.

Çakieū, voir Çakiou.

Çakiou [*sakyu M, sǫkyu . . I, P, sakyœ̄-satyœ̄ N*], s. m. — Qui fait des cercles de tonneaux, etc.

Cakious [*kakyu M, kọkyu . . I, P, katšu-katyu N, S*], adj. — Chatouilleux. *Qu'at ~, at jalous*, qui est chatouilleux, est jaloux. Voir **Gosious.**

Caklèsse [*kakles S, kọkyẹs V*], s. f. — Éclat de rire. *Rire ène bone cokièsse*, éclater de rire *V.* Voir **Cahhlāye.**

Calafane [*kaläfän M*], s. f. — Colophane.

Calamande [*kälämãt . . M, I, N, S*], s. f. — 1° Étoffe de laine, lustrée d'un côté. 2° Étoffe rayée, en coton.

Calambredinne [*kälãbrẹdẽn M, N, kalãbrẹdẽn I*], s. f. — Cotillon avec corselet, qui enlace le ventre.

Calambri [*kälãbri* Lemud], s. m. — Pigeonnier.

Calandau [*kälãdō . .* gén.], s. m. — Vieux cheval usé.

Calandriyeu [*kälãdriyœ . .* gén.], s. m. — Calendrier. Voir **Armonèc'.**

Calās [*kalã-kališ-kalōr-liliš M, N, kọlã-kọliš-kolī . . I, P, F, kọliš S, V*], n. pr. — 1° Nicolas. Ce nom avec ses dérivés constitue le sobriquet ethnique des Lorrains. 2° Nigaud, godiche. 3° Geai.

Calate [*kälat M, N, S, kalọt I, P, kọlọt V*], s. f. — 1° Calotte. 2° Crâne.

Calbotîn [*kälbọtī . . M, N, F, S, kaybotē̱ P, kablọtīn V*], s. m. — Boîte en carton ou petit panier que l'on suspend ordinairement au-dessous d'une glace pour y ranger le fil ou les aiguilles.

Cale [*kal-kọl . .* gén.], s. f. — Colle.

Calé [*kälē̱ . . M, I, P, N*], adj. — Ne s'emploie que dans la locution: *Byin ~, mau ~*, bien mis, mal mis; qui a de la fortune, qui est à son aise.

Calebeusse [*kalbœs M, N, S, kọlbœs I*], s. f. — 1° Courge; concombre; mauvais melon. 2° Prune gonflée, bouffie. 3° Morceau. *Cheūr an ~*, tomber en morceaux (en faiblesse).

Calé̱je [*kalēš M, N, kọlēš . . I, P, F, S, V*], s. m. — Collège.

Caléje [*kalēš M, N, kọlēš . . I, P, F, S, kōlēš V*], s. m. — Collage, action de coller, de clarifier le vin.

Caler [*kalē̱ . . M, N, kọlẹ . . I, P, F, S, kōlẹ V*], v. tr. — Coller; fixer, appliquer.

Caler [*kalē̱ . . M, N, S, kọlẹ V*], v. intr. — Ne pouvoir continuer, s'arrêter. *I n'é pouvi sẽre lés-ãtes, é folu qu'i coléhhe*, il n'a pu suivre les autres, il a fallu qu'il s'arrête *V.*

Cāler [*kālē̱*], v. intr. — Flâner.

Calète [*kalẹt M, N, S, kọlẹt I, P, kọlọt V*], s. f. — 1° Calotte (bonnet sans visière). 2° Cupule. *Lè ~ d'i guiand*, la c. d'un gland.

Cāleūr, Cāleūse [*kālœr, kālœs* lang. pop. mess.], s. m. — Flâneur, -euse.

Calibōgne, Calibongne, Caliboūgne [*kälibūñ . . M, I, P, F, kälibõñ-kälibūñ N, kalibōñ S, V*], s. m. — 1° Qui est affecté de strabisme. 2° Jeu de colin-maillard.

Calibrer [*kälibrē̱ . . M, N*], v. tr. — Équilibrer; mesurer.

Caliche, voir **Calās.**

Calieu [*kalyœ M, kọlyẹ . . I, P, F, N*], s. m. — 1° Collier. 2° Margelle d'un puits.

Calignon [*kaliñõ M, N, kọliñõ I, P, F, S, V*], n. pr. — Collignon.

Calique [*kalik M, kọlik I, P, F, N, S, V*], s. f. — Colique.

Calivète [*kälivẹt M*], s. f. — Sornette. Voir **Alivate.**

Calmotré [*kalmọtrē̱ M*], s. m. — Gamin, galopin, enfant effronté.

Calōfe [*kalōf . . S, kọlōf V*], s. f. — Coquille; pelure; écorce.

Calonieu [*kälọnyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Canonnier, artilleur; souvent aussi soldat de cavalerie.

Calōr, voir **Calās.**

Caloūjate [*kalūjat M, S, kọlūjọt I, kọlijọt P, F, kalūjat N*], s. f. — Loge, logette, maisonnette.

Caloūje [*kälūš M*], s. f. — Remise qui se trouve en mauvais état.

Calti [*kalti M, N*], s. m. — Gilet.

Calūre [*kalūr M, N, kǫlūr I, P*], s. m. — Propos trompeur.

Calvine [*kälvin . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Calville, variété de pomme un peu côtelée.

Camamine [*kämamin M, kamǫmin I, P, kämǫmin N, kamamī(y) S, V*], s. f. — Camomille.

Cambe [*kãp M, I, P*], s. f. — Maintien. *L'ome lè è eune bẽle ~*, cet homme a un beau maintien.

Cambis, voir **Cambon.**

Cambōlè [*kãbōlę V*], v. tr. — Culbuter. Voir **Cuboūler.**

Cambon [*kãbō* gén. (*kãbi V*)], s. m. — Cambouis.

Cambré [*kãbrēi . . M, I, F*], adj. — Se dit d'un arbre dont le tronc est courbé.

Cambréhōle [*kãbrehōl V*], n. pr. — Ferme située près de Lorquin, arr. de Sarrebourg (de l'allemand Kammerholz).

Cambrèye [*kãbrẽy M, I, S*], s. f. — Nuage. *Lè mau ~*, le mauvais n., nuage annonçant le mauvais temps.

Cambūse [*kãbūs M, I, P, N*], s. f. — Sarbacane.

Camerosse [*kamrǫs F*], s. f. — Écumoire. Voir **Keumerasse.**

Cāmīse, cāmūse [*kāmīs-kamūs . . S, kāmīs V*], s. f. — Ne s'emploie que dans l'expression : *pèyer lè ~*, payer les pots cassés. Voir **Caumūse.**

Camīsi, Camīsier, Camūsi [*kamīzi-kamūzi S, kamīzye V*], v. intr. — Payer les pots cassés. Voir **Caumūsieu.**

Camisoūle [*kämizūl F, kamizōl S, V*], s. f. — Camisole. Voir **Kèmisoūle.**

Camomine, voir **Camamine.**

Çamon [*samõ M, N (simõ* Destry), *S*], loc. adv. — Certainement ; oui ; c'est évident ; c'est net, c'est clair ; c'est vrai. S'emploie souvent comme forme d'interrogation.

Camoussi [*kamusi F*], adj. — Moisi. Voir **Meuhi.**

Campègne [*kãpẹñ* gén. (*kãpēn V*)], s. f. — Campagne. *È lè ~, an veuke poūremant, mās contant*, à la c., on vit pauvrement, mais content.

Campîn [*kãpī . . M, I, P, N*], s. m. — Qui ne marche pas droit.

Campousse [*kãpus* gén.], s. f. — Poussée ; course ; élan ; poursuite donnée à qqn. avec l'intention de le battre. *Panre lè ~ come si 'l èveūt l' fu au cul*, prendre la course (se sauver) comme si l'on avait le feu au c... *Fãre ~*, prendre la clef des champs.

Campoussieu [*kãpusyœ . . M, I, P, F, N, kãpusẹ-kãpusi S, V*], v. tr. — Poursuivre, donner la chasse.

Camp volant [*kãvǫlã* gén.], s. m. — Qui n'a pas de domicile, vagabond, mendiant ; saltimbanque.

Canaris [*känäri M*], s. m. — Panaris.

Cancalijau [*kãkalijō M, N*], s. m. — Cocorico. Voir **Cacalijau.**

Cancanéje [*kãkänēš . .* gén.], s. m. — Bavardage ; médisance.

Cancanou [*kãkänu . .* gén.], s. m. — Cancanier.

Cancayate [*kãkayat-kwẹtkwēlat M, N (kẹlkēlat* Destry), *kãkǫyǫt F, kaykwayǫt F, kwẹtkwẹrat-karkayat-kurkayat S, kẹrkeyǫt-kǫrkǫyǫt V*], s. f. — 1° Caille. 2° Espèce de mouche qu'on trouve dans les rivières *S.*

Cancoyote, voir **Cancayate.**

Çandes [*sãt* gén. (*sõt V*)], s. f. pl. — Cendres.

Çandrāye [*sãdrāy . .* gén. (*sõdrēy V*)], s. f. — Cendrée, écume de plomb.

Çandré, voir **Çandri.**

Çandreuyon [*sãdrœyõ M, N, sãdrẹyõ I, P*], s. m. — Cendrillon ; personne malpropre.

Çandri, Çandru [*sãdri M, I, N, sãdrü P, sãdrē . . S, sõdre V*], s. m.

— Grand drap que l'on étend sur le cuvier pour recevoir les cendres destinées à être coulées en lessive.

Canfrāye [*kāfrāy . . M, I, P, N*], s. f. — Eau-de-vie camphrée, employée contre les douleurs rhumatismales.

Canifourchtoune [*känifurštun . . M, I, P, F, N, kanitvęrštan V*], s. m. — Nom donné aux habitants de la partie allemande de la Lorraine et aux Allemands en général.

Cankieu [*kākyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Se dit d'une poule qui se met à crier quand on la dérange au moment où elle est en train de pondre.

Canon [*känõ . .* gén.], s. m. — Canon, fermage payé en espèces. Voir Limèles.

Çanse [*sās M, I, P, N*], s. f. — Ferme.

Çant [*sã* gén.], adj. num. — Cent. *~ ans ç'at mout, jèmās ç'at pis,* cent ans c'est beaucoup, jamais c'est pis. *~ ans d'chègrîn n'pèyent meu i sou d'dates,* cent ans de chagrin ne payent pas un sou de dettes. — *Je voūrās qu'i séye ~ pieuds d'zos tchĕre,* je voudrais qu'il soit c. pieds sous terre (Gondrexange).

Çantaurāye [*sātǫrāy . .* gén.], s. f. — Centaurée (*yèbe dé cant-ékis,* herbe de cent écus *V*).

Çantfeuyat, Çantfoyat [*sāfœya M, sāfǫya N*], s. m. — Caillette, panse de vache, de bœuf; souvent aussi le cæcum.

Çantinne [*sātēn M, I, sātēn P, S, V, sātēn-sātēn N*], s. f. — Centaine.

Cantonieu [*kātǫñœ . .* gén. (*kātuni F*)], s. m. — Cantonnier. *Trouwand come i ~ ,* paresseux comme un c. *Lè swou d'~ guèrit tos lés maus,* la sueur de c. guérit toutes les maladies (c'est un remède qui est d'autant plus précieux qu'il est très rare).

Cantouni, voir **Cantonieu.**

Çap [*sap M, N, sǫp I, P, V, sapēi S*], s. m. — Cep. *I n'y è ryin èprès lès ~ l'ènāye lè,* il n'y a rien aux ceps cette année.

Çapāye [*sapāy M, sǫpāy I, P, sapāy-sępāy N, sapāy . . S, sǫpēy V*], s. f. — Pampre; cépée.

Cape [*kap S, kǫp V*], n. pr. — Diane-Capelle, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Çapé, voir **Çap.**

Çaper [*sapēi . . M, N, S, sǫpę . . I, P, V*], v. tr. — Tailler la vigne, couper la vigne à ras de terre.

Caponou [*käpǫnu . . M, I, P, N, S*], s. m. — Capon.

Capout' [*käput . .* gén.], adj. — Mort; perdu.

Capulére [*käpülēr . . M, I, P, N*], s. m. — Capillaire (sorte de fougère qui fournit un sirop employé contre la toux), appelée aussi *cape noire.*

Caq [*kak M, N*], s. m. — Coq. Ce mot n'est usité que dans la locution: *~ don v'lĕje,* c. du village. Voir Jau.

Caquelāye, Caquelĕje, voir **Caquiĕje.**

Caqueler, Caquer, voir **Caquieu.**

Caquiate [*kakyat* Pontoy], s. f. — Petit morceau de bois coupé.

Caquiĕje [*kakyēš M, N, kaklāy-kaklēy-kaklēš S*], s. f. — Caquetage.

Caquiéje [*kakyēš M, kǫkyēš . . I, P*], s. m. — Coquillage.

Caquieu [*käkyœ-käkēi . . M, I, P, F, N, käklēi . . S, V*], v. intr. — Caqueter. *J'arons brāmant désieus anut, nos pouyes caquiont,* nous aurons beaucoup d'œufs aujourd'hui, nos poules caquettent *F.*

Caquîn [*kakī M, N, kǫkī . . I, P, F, S, V*], s. m. — Coquin.

Caquinerèye [*kakinrę̄y M, N, kǫkinrę̄y I, P, kǫkinrī(y) P, S*], s. f. — Coquinerie.

Caraban [*kärābā . . M, I, P, N*], s. m. — Se dit d'une personne qui va de travers.

Caracara [*käräkärä . . M, I, N*], s. m. — Cri des pies (onomatopée).

Caramagnād, Caramatchād, voir **Caramognād.**

Caramognād [*kärämọñā-kärämuñā . . M, I, P, N, karamõš* Pontoy, *karamuñā-karamatšā F, kärämañā . . S, V*], s. m. — Chaudronnier ambulant. *Lés ~ font v'ni lè piō*, les c. font venir la pluie *V.* Voir **Rapatau, Ratapatiau.**

Caramonche, Caramougnād, voir **Caramognād.**

Carasi [*karazi F*], s. m. — Poire qui sert à faire le poiré. Voir **Kèrèsîn.**

Cārasse [*kāras M, N, kārọs . . I, P, F, S, V*], s. f. — Carrosse. *Roūlieu ~*, rouler c. (être riche).

Cārāte [*kārat M, N, kārọt I, P, F, V, kārat-tšārat-tyārat . . S*], s. f. — Carotte.

Carbau [*karbō F*], s. m. — Corbeau. Voir **Crebau.**

Carbisses [*kärbis N*], s. f. pl. — Pommes de terre coupées en tranches qu'on fait cuire.

Carcayate [*karkayat S*], s. f. — Caille. Voir **Cancayate.**

Carcèle [*kärsęl . . gén.*], s. f. — 1° Escarcelle. 2° Ancienne lampe à quinquet.

Carche [*kärš . . S, V*], s. f. — Houe à deux dents larges et plates.

Carcul [*kärkül . . F, S*], s. m. — Compte. Voir **Kèrcul.**

Carcula[1] [*karkülaⁱ F*], v. tr. — Calculer. Voir **Kèrculer.**

Carculou [*kärkulu . . S*], s. m. — Calculateur. Voir **Kèrculou.**

Cārème [*kāręm F*], s. m. — Carême. Voir **Cwèrome.**

Cārer (so) [*kārēⁱ . . M, N*], v. intr. — Cambrer.

Çarf [*särf N*], s. m. — Cerf. Voir **Cèrf.**

Cāriau [*kāryō . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Carreau, vitre. 2° Pavé plat. 3° Planche. 4° Carré dans un jardin.

Caribaudéje [*käribōdēš . . M, I, P, N*], s. m. — Lettres confuses ou mal formées.

Carifiè [*karifyę* Corny], v. tr. — Clarifier.

Çarimonīe [*särimọnī . . M, I, P, N*], s. f. — Cérémonie; manières cérémonieuses. Voir **Cèrèmonāye.**

Cāriōle, voir **Kèrioūle.**

Carion [*käryō . . gén.*], s. m. — 1° Bruit d'assiettes ou de vaisselle tombant par terre. 2° Bruit, tapage. *In soūlon fèt sovont ~ è lè māhon*, un ivrogne fait souvent du tapage à la maison *V.*

Cāriou [*kāryu M, N, kāryu . . I, P*], s. m. — Carrier.

Carioūle [*käryūl . . M, I, P, käryūl-käryōʷl N, karyōl . . S, V*], s. f. — Carriole; souvent aussi vieille voiture.

Cārīre, voir **Cārūre.**

Caristāde [*käristāt . . M, I, P, N*], s. f. — Repas qu'on fait après le baptême.

Carkīl [*karkīl V*], s. m. — Calcul. Voir **Kèrcul.**

Carkilè [*karkilę V*], v. tr. — Calculer. Voir **Kèrculer.**

Carlîn [*karlī V*], s. m. — Sorte de bassin; soupière grossière; cuvier.

Carmouchi (so) [*kärmuši . . S*], v. pron. — S'écorcher.

Carnéje [*kärnēš . . M, I, P, N, karnēš S, kọrnēš V*], s. m. — Viande corrompue, charogne. *Fiarer come ~*, puer comme de la ch.

Carogne [*käroñ . . M, F*], s. f. — Carogne. Cette injure n'a pas, en patois, la gravité qu'a le mot en français.

Caroler [*kärolēi . . M, I, N*], v. intr. — Sauter, danser.

Cārot [*kārọ . . S, V*], s. m. — Fer à repasser.

Carouche [*käruš M, N*], s. f. — Cyprin, sorte de poisson.

Carpandu [*kärpādü . . M, N, kọrpādü S*], s. m. —Sorte de pomme.

Carpate [*kärpat . . M, N, S, karpọt I, P*], s. f. — Petite carpe.

Carpe [*kärp . .* gén.], s. f. — Carpe.

Carpote, voir Carpate.

Carter [*kärtēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Battre les cartes.

Cartron [*kartrõ F, S*], s. m. — Carton.

Cārūre [*kārūr . .* gén. (*kārīr V*)], s. f. — Embonpoint.

Carvatchiè, Carvatiè [*karvatšyę-karvatyę V*], v. tr. — Cravacher.

Casaquin, Casatchin, Casatyin [*kazakẽ F, kazatšẽ-kasatyẽ S*], s. m. — Casaquin. Voir Kèsèquîn.

Cascarinète [*kaskarinęt S*], s. f. — Castagnette. Voir Kèskèrinète.

Cāse [*kās-kāos S, kās V*], s. f. — Cause. Voir Cause.

Cāsè [*kāzę-kāozę . . S, kāzę V*], v. tr. — Causer. Voir Causer.

Cāsi [*kāzi . . M, I, P, N*], s. m. — Morceau de cuisse de bœuf, de veau.

Cāsiyèl [*kāsiyęl V*], adj. — Fragile. Voir Cāsuèl.

Cāsse [*kās . . M, I, P, N, S*], s. f. — Recoin où l'on jette la vaisselle cassée.

Cāsse-hāye [*kās hāy N*], s. f. — Revenant.

Cāsse-hhalat [*käsχala M, N, kāsχọlọ I, P*], s. m. — Sorte d'oiseau.

Cāsse-linète [*kāslinęt M, N*], s. f. — Bluet.

Cāsse-meusé, cāsse-musiau [*kās mœzēi . . M, I, N, kās müzyō P*], s. m. — Gâteau fait avec des quartiers de pommes; espèce de gâteau, biscuit.

Casser [*kāsēi . .* gén.], v. tr. — Casser.

Cāssèsse [*kāsęs . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1° Endroit où une chose est cassée. 2° Déchirure.

Cassion [*kasyõ F*], s. m. — Vaisselle; débris de vaisselle. Voir Kèssion.

Cāssīre, voir Cassūre.

Cāssou [*kāsu . .* gén.], s. m. — Casseur. ~ *d' piéres*, c. de pierres. *I fāt mayou d'éte conte i chiyād que d' conte i ~ piéres*, il fait meilleur d'être près d'un ch.... que près d'un casseur de pierres.

Cāssūre [*kāsūr . .* gén. (*kāsīr V*)], s. f. — Fracture.

Castonāde [*kāstonāt . .* gén.], s. f. — Cassonade.

Cāsuèl [*kāzüyęl . . M, I, P, F, N, kāzüyęl-kāziyęl S, kāziyęl V*], adj. — Fragile.

Cataclîn, Cataclan, Cataplan [*kätäklī, kätaklā . . M, I, P, N, kataplā S*], interj. — S'emploie pour exprimer le bruit d'un corps qui tombe par terre.

Cataplasse [*kataplas F, S*], s. m. — Cataplasme. Voir Kètèplame.

Catcalijau [*katkalijō* Coutures], s. m. — Cocorico.

Catchād [*katšā S*], s. m. — Qui chatouille. Voir Cakiād.

Catchèsse [*katšęs S*], s. f. — Chatouillement. Voir Cakièsse.

Catchi [*katši S*], s. tr. — Chatouiller. Voir Cakieu.

Catchīmant [*katšīmā S*], s. m. — Chatouillement. Voir Cakeuyemant.

Catchous [*katšu S*], s. m. — Chatouilleux. Voir Cakious.

Cate [*kat M, N, kọt I, P, F, S, V*], s. f. — Robe; jupe; jupon, à couleurs changeantes, tendres pour les jeunes filles, foncé pour les femmes plus âgées. *Trosse tés ~, èles ne s'ront m' cratāyes*, trousse tes jupes, elles ne seront pas crottées (prends tes précautions).

Cāte [*kāt . . M, I, P, N, kārt F, kāk-kāt-kātš . . S, kāt V*], s. f. — Carte à jouer.

Çate et composés, voir **Cit'-Cèl.**

Catéchiéme, Catéchīme, voir **Catéchisse.**

Catéchisse [*kātēšis . . M, I, P, F, N, katēšis-katešīm . . S, katešyem, -yœm V*], s. m. — Catéchisme.

Catiād [*katyā S*], s. m. — Qui chatouille. Voir **Cakiād.**

Catiche [*katiš S*], n. pr. — Catherine. Voir **Kèterine.**

Catièsse [[*katyęs S*], s. f. — Chatouillement. Voir **Cakièsse.**

Catieu [*katyœ N, katyi S*], v. tr. — Chatouiller. Voir **Cakieu.**

Çatieū [*satyœ̄ N*], s. m. — Qui fait des cercles. Voir **Çakiou.**

Catinète [*katinęt F, S*], n. pr. — Catherine. Voir **Kèterīne.**

Cation [*katyõ M, N, kǫtyõ I, P, F, S, V*], s. m. — Cotillon, jupon.

Catiou [*katyu N, S*], s. m. — Qui chatouille. Voir **Cakiou.**

Catolique [*kātolik M*], s. m. — Sorte de mouche.

Catron [*katrõ M, N*], s. m. — Jupon court.

Caucatrice [*kōkatris M*], s. f. — Crocodile.

Caūkiate, Caukiote [*kōkyat M, N, kōkyǫt I, P*], s. f. — Houppette qui agrémentait le bonnet de coton.

Caulāye [*kōlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Femme indolente, sans énergie.

Caulé [*kōlēi I*], s. m. — Homme qui a peu d'énergie, d'activité, de célérité.

Caulenād [*kōlnā . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui agit avec lenteur, avec indolence; personne désœuvrée.

Caulenéje [*kōlnēš . . M, I, P, N*], s. m. — Action de perdre son temps à de futiles occupations.

Caulener [*kōlnēi . . M, I, P, F, N*], v. intr. — 1° Câliner. 2° Tourner autour du pot, lambiner, flâner, passer son temps à caqueter, à ne rien faire, s'amuser à des bagatelles. 3° Divulguer, répandre un bruit.

Caulenou [*kōlnu . . M, I, P, F, N*], s. m. — Lambin, flâneur. Voir **Caulenād.**

Caulenerasse, Colènerosse [*kōlęnras M, N, kōlęnrǫs I, P*], s. f. — Femme indolente.

Caulin [*kōlē* lang. pop. mess.], s. m. — Se dit d'une personne qui invente plutôt que d'avouer son ignorance.

Caumeuyeu [*kōmœyœ . . M, I, P*], v. tr. — Bien mélanger une substance liquide.

Caumūse [*kōmūs M, I, P, F, N, kāmūs-kāmīs S, kāmīs V*], s. f. — Ne s'emploie que dans l'expression: *pèyeu lè ~*, payer pour un autre, payer les pots cassés.

Caumūsieu [*kōmūzyœ . . M, I, P, F, N, kāmūzi-kāmīzi S, kāmīzye, -yœ*], v. intr. — Payer pour un autre, payer les pots cassés.

Caupiner [*kōpinēi . . M, I, N*], v. intr. — Causer, s'entretenir familièrement.

Caupoyate [*kōpǫyat M, N, kōpǫyǫt I, P*], s. f. — Nuque. Voir **Poyate.**

Cause [*kōs M, I, P, F, N, kāskāos . . S, V*], s. f. — Cause. *È ~ que*, à c. que, parce que.

Causer [*kōzēi . . M, I, P, F, N, kāzę-kāozę . . S, V*], v. intr. — Causer.

Cautèles [*kōtęl M, I, P, N*], s. f. pl. — Baliverne, conte bleu, discours insignifiant.

Cauve [*kōf M*], s. m. — Cave. Voir **Cāve.**

Cāvāye [*kāvāy . . gén.*], s. f. — Quantité de vin qui se trouve dans une cave. *V'èveūz eune rūde ~*, vous avez une rude cave.

Cāve [*käf . . M, I, P, F, N, kāf-kāf-tšāf . . S, kāf V*], s. f. — Cave.

Cāvisse [*kāvis . . M, I, P, kāvis-tšāvis . . S*], s. m. — Caviste. Celui qui va chercher le vin à la cave pendant un grand repas, une noce.

Cāvoū [*kāvū . . M, I, P, N, kāvū-kāvōu N*], s. m. — 1° Caveau, sépulture. 2° Réserve où l'on place les vieilles eaux-de-vie.

Cawe-salāde [*kaw salāt M, N, kọw salāt I, P*], s. f. — Panier à salade. Voir Caye-salāde.

Cawîn [*kawĩ* Béchy], n. pr. — Collin.

Cāyād [*kāyā . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui louche. Voir Cāgnād.

Cayate [*käyat M, N*], s. f. — 1° Cailette de veau, de mouton. 2° Tétine de brebis préparée par les tripiers.

Cayate [*käyat M, N*], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cayboté [*kaybọtēi P*], s. m. — Boîte en carton que l'on suspend au-dessous d'une glace. Voir Calbotîn.

Caye [*kay M, N*], s. f. — Coup, secousse.

Caye [*kay M, I, P, N, S, kōy V*], s. f. — 1° Morceau d'une chose cassée, partie d'un corps solide, rompu, coudé, etc. ~ *de pin*, ~ *de tére*, morceau de pain, pièce de terre. *Fāre dés* ~ , faire des morceaux (briser un objet). ~ *pè* ~, pièce par pièce. Voir Kèye. 2° Au plur. Hardes, effets, chiffons, fanfreluches, verroteries, hochets, brimborions en clinquant; aussi joyaux, bijoux, pierres fines. *Nos byins v'nont an partīe d' nos porants, j'ons èchtè lés-ātes* ~ *insōne*, nos biens (immeubles) viennent en partie de nos parents, nous avons acheté les autres pièces et morceaux (les autres meubles) ensemble *V*. 3° Rejeton.

Cāye [*kāy V*], s. f. — Écaille.

Cayecwayote [*kaykwayọt F*], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cāyeu [*käyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Regarder d'un œil, lorgner; loucher; regarder en dessous; viser. Voir Cāgneu.

Cayes [*kay M, N*], s. f. pl. — Dernier dimanche d'une jeune fille avant ses noces. Ce jour-là, la future mariée allait communier à la grand' messe et passait à l'offrande ainsi que tous les invités.

Caye-salāde [*kaysalāt . . M, I, P, N, S*], s. f. — Panier à salade. Voir Cawe-salāde.

Cayeu [*kayœ . . M, N, S, kọyẹ́ I, P*], v. tr. — 1° Secouer souvent avec vigueur; battre. ~ *lè tête*, secouer, branler la tête. ~ *dés-aules*, battre des ailes.

Orémus,
Caye tés puces. —
Caye lés tyins. —
J' n'an-n-ā pwint,

Orémus, secoue tes puces. — Secoue les tiennes. — Je n'en ai point (Jeu de mots). 2° Réduire à ne pouvoir répondre; Mettre à quia.

Cayi [*kayi S*], v. intr. — Cailler. Voir Kèyeu.

Cayō [*kayō V*], s. m. — Caillou. Voir Kèyat.

Cayoutchouc [*käyutšu . .* gén.], s. m. — Caoutchouc.

Cayūre [*käyūr . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Poussière qui tombe quand on secoue qqch.

Ce [*sẹ M, N, sẹ . . I, P*], pron. dém. neutre sing. — Ce. *Da* ~ *è quèques ènāyes*, d'ici à quelques années. *Jusqu'è* ~ , *i n'è m'ètu malède*, jusqu'ici il n'a pas été malade.

Ceceu [*sẹsœ N*], pron. dém. — Ceci. Voir Çoceu.

Cèlèbral [*sẹlẹbräl . .* gén.], adj. — Cérébral. *Lè fieuve* ~, la fièvre cérébrale.

Celehate [*sęlγat M, N, sęlγǫt I, P*], s. f. — Petite cerise.

Célehé, voir Celehi.

Celéhhe, Celeūhhe, voir Celīhhe.

Celehi, Celeji, voir Celīhi, Cerīhi.

Celi [*s(ę)li M, N, sęli I, P, F*], s. m. — Cellier, cave.

Celīche, voir Celīhhe.

Celīhhe [*s(ę)līχ-s(ę)rīχ . . M, I, P, F, N, s(ę)līχ-s(ę)lę̄χ-s(ę)lēχ-s(ę)lœ̄χ S, s(e)lēχ-s(e)lœ̄χ V*], s. f. — Cerise.

Celīhi, Celīji [*s(e)līγi M, N, s(ę)-līγi-s(ę)līγe-s(ę)lēγę . . S*], s. m. — Cerisier. Voir Celehi, Cerīhi, Pīrchi.

Cemant [*sęmã M, N, sęmã I, P*], s. m. — Ciment.

Cemate [*s(ę)mat M*], s. f. — Brocoli, rejeton de chou.

Cèmetière [*sęmtyęr V*], s. m. — Cimetière. Voir Cimetieu.

Ceméye [*smēy V*], s. f. — Cime.

Cenate [*sęnat M, N, sęnǫt I, P*], s. f. — Panier à ouvrage, en osier.

Cenau [*s(ę)nō M, N, sęnō I, P, sinō P*], s. m. — 1° Tas de blé non battu. 2° Rayon de fruits conservés à la cave.

Cènote, voir Ceunate.

Cèrcu, voir Cèrkieu.

Cèrehi, voir Celīhi, Cerīhi.

Cèrèmonāye [*sęręmǫnāy M*], s. f. — Cérémonie. Voir Çarimonīe.

Cèreri [[*sęrri N*], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Cèrf [*serf M, S*], s. m. — Cerf. Voir Çarf.

Cèrfeu, Cèrfieu, Cèrfu [*sęrfœ M, I, N, sęrfœ-sęrfyœ P, sęrfü F, sęrfœ-sęrfē V*], s. m. — Cerfeuil. *'L è chieu dans m'* ~, il a ch.. dans mon c. (il m'a fait une goujaterie).

Cerīhhe, voir Celīhhe.

Cèrimonious [*sęrimǫnyu . . M, I, P, N*], adj. — Qui fait des difficultés, des manières.

Cerīji, voir Celīhi.

Cèrkeū, voir Cèrkieu.

Cèrkieu, Cèrcu [*sęrkyœ M, sęrkü I, P, sęrkyœ-sęrtyœ N, sęrkœ̄-sęrkü-sęrtšü-sęrtyü S, sęrkyē V*], s. m. — Cercueil.

Cèrtchü, Cèrtieu, voir Cèrkieu.

Cèrujyin [*sęrüjyē M, N, I, sęrüjē-šęrüjyē P, F, širüjyē-širijyē S, širujyē-širijyē V*], s. m. — Chirurgien; médecin. Le ch. du vieux temps était barbier, poseur de ventouses, arracheur de dents.

Cèrvé [*sęrvēi M, I, P, F, S, sęrvēi-sręvēi N*], s. m. — Cerveau.

Cèrvèle [*sęrvęl . . gén.*], s. f. — Cervelle.

Cèrvelès [*sęrvęlę M, I, P, N, S*], s. m. — Cervelas.

Cèssieu [*sęsyœ . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Cesser.

Céte, voir Çu.

Ceumetére, Ceumetiè [*sœmtyę P, sœmtēr S*], s. m. — Cimetière. Voir Cimetieu.

Ceunate [*sœnat M, N, sęnǫt I, P*], s. f. — Panier.

Ceurvé [*sœrvēi N*], s. m. — Cerveau. Voir Cèrvé.

Ceut'-ceul, Ceut'-èl, Ceut'-lèl, C(eu)-ti-ci, C(eu)ti-la, voir Cit'-cèl.

Cevére, Ceveūre, voir Cevīre.

Cevīre [*s(ę)vīr M, I, P, F, N, s(ę)vēr-s(ę)vœ̄r S, s(ę)vēr-zvēr V*], s. f. — Civière qui sert à transporter le fumier.

Cevronte [*sęvrõt M, I, P, N, si-vrõt F*], s. f. — Mur de devant ou de derrière d'un bâtiment. *Lè çu qu' écoute a la civronte, ècoute a sa honte.* Celui qui écoute au mur, écoute à sa honte.

Cèyeri [*sęyri M, I, sęyri-šiyri P, sęrri-šęyri N, sęlri-šęyri S, šelri-seleri V*], s. m. — Céleri.

Chā [*šā S*], s. m. — Vapeur qui sort des écuries. Voir Hhau.

Chā [*šā . . gén. (šār-šā F)*], s. f. — Chair, viande. Par ce mot, on entend surtout de la viande de

boucherie. *Lè neūre* ~ , la viande noire: le bœuf, le veau, le mouton; la volaille ne compte pas. Autrefois, ce n'était que dans les grandes circonstances qu'on mangeait de la Chā: pour la fête du village, pour une noce, etc., mais aussi, ces jours-là, on en mangeait consciencieusement, et les morceaux qui paraissaient alors sur la table nous effrayeraient aujourd'hui. *Fāre lè* ~ , faire la viande (tuer une bête). *Fāre v'nîn lè* ~ *d'poye*, faire venir la chair de poule (faire frissonner). ~ *fāt chā*, chair fait chair (qui mange beaucoup de viande devient fort). ~ *sus boūs, boūs sus* ~ , ~ *au milant*, ch. sur bois, bois sur ch., ch. au milieu? — Le curé au confessionnal (Devinette).

Chābeusse [*šābœs* . . gén. (*šābes V*], s. m. — Une fête juive quelconque. *Fāre* ~ , faire bombance (en parlant des juifs). Ou bien aussi, rester court en parlant publiquement.

Chābeusse [*šābœs* Pontoy], s. m. — Méchant couteau.

Chabionké [*šabyōkē* . . *S, šǫbyōkę V*], adj. — Gâté, détérioré. *Honè* ~ , linge qui commence à moisir pour avoir été mis dans l'armoire avant d'être sec.

Chabogne [*šābǫñ* lang. pop. mess.], s. m. — Qui est entêté.

Chabosse [*šābǫs* . . *S*], s. f. — Capsule de la graine du chanvre et du lin.

Chabossiè (se) [*šābǫsyę* lang. pop. mess.], v. pron. — Se donner réciproquement des coups sur la tête lorsqu'on se bat à coups de poings.

Chaboté [*šābǫtē* lang. pop. mess.], s. m. — Panier d'osier qui a la forme d'une tête. Il est assez plat par le bas, puis il s'élargit en forme de boule. On laisse tout au haut du panier une ouverture autour de laquelle est cousu un linge de quatre pouces de diamètre. C'est en emboignant ce linge que l'on ferme le panier. On y peut tenir des oiseaux comme dans une cage.

Chābounot [*šābunǫ V*], s. m. — Bonnet de coton, bonnet de nuit agrémenté d'une houppe.

Chabouré [*šāburē* . . *M, I, P, N*], adj. — Ébouriffé; mal vêtu, en négligé.

Chabraque [*šābrāk* . . *M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Housse. 2° Gourgandine, rosse, coquin (terme d'injure).

Chabroūyeu [*šābrūyœ M*], adj. — Barbouillé.

Chābroūyer [*šābrūye* . . *S. V*], v. tr. et intr. — Faire de petites lessives. Voir Hhaubroūyeu.

Chabusote [*šabüzǫt F*], s. f. — Tête de chou mal venu.

Chach [*šaš M, N, šǫš I, P, sǫš F, saš S, šǫš V*], adj. — 1° Sec, sèche, maigre. ~ *come i coucou*, m. comme un coucou. ~ *come i çant d' kious*, m. comme un cent de clous. ~ *come eune téle de boūs*, s. comme une attelle de bois. ~ *come eune èlemate*, m. comme une allumette. ~ *come eune handlūre*, m. comme un balai. Voir Jote. ~ *de Nawé* (Noël), bûche de Noël. *Fāre veūr è quèquînk don* ~ *èt don vahh*, faire voir à qqn. du sec et du vert (de toutes les couleurs). — *'L ot si* ~ *qu' i poūtrāt lo fé ā bōs*, il est si sec (maigre) qu'il porterait le feu au bois. *Èrwāte donc qu' 'l ot choch, mon Dié, ç'ot qu'i vrāt dons ène chopinte*, regarde donc comme il est maigre, c'est qu'il irait dans une chopine. *'L ot pis choch qu'in set' dé pique*, il est plus maigre qu'un sept de pique *V*. 2° Chiche, avare *M, I, P*.

Chachegnon, voir Chahhegnon.

Chāchelat [*šāšla S*], s. m. — Endroit où les poules ont gratté la terre. Voir Hhāhhelat.

Chāchelè [*šāšlę . . S*], v. tr. — Gratter la terre. Se dit des poules. Voir Hhāhheler.

Chachèsse [*šašęs M, N, šǫšęs I, P*], s. f. — Sécheresse. Voir Chachou, Sacherèsse.

Chacheu [*šašœ-šaši M, šǫšę I, P, šǫši F, šaši-šašœ N, saši S, šǫši V*], v. tr. — Sécher. *Lè colére lo fāt ~*, la colère le fait sécher.

Chachi, voir Chacheu.

Chāchi, Chāchier [*šāši . . S, V*], v. tr. — Tasser, presser sur, comprimer, écraser.

Chāchon [*šāšõ* Attilloncourt], s. m. — Coup de poing.

Chachou [*šašu M, N, šǫšu . . I, P, V*], s. m. — Sécheresse. Voir Socherosse.

Chachouyeu [*šäšuyœ M, N*], v. intr. — Chuchoter, parler à l'oreille.

Chachu [*šašü M, šǫšü I, P, sǫšü F, sęšü, sašwēr S*], s. m. — Séchoir à lard.

Chācocote [*šākǫkǫt V*], s. m. — Garçon qui fait les ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes. Voir Cāponé, Chan.

Chācreus [*šākrœ F*], s. m. — Chancreux. Voir Chancrous.

Chād [*šā . . S, V*], adj. — Chaud. Voir Chaud, Hhaud.

Chāde [*šāt . . S*], s. f. — Rat. Voir Hhaude.

Chādè [*šādę . . S*], s. m. — Grosse tarte aux prunes. Voir Hhaudé.

Chādè [*šādę . . S*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Chādemant [*šādmã . . S*], s. m. — Lavage de futailles. Voir Hhaudemant.

Chādére [*šādēr . . S, V*], s. f. — Chaudière. Voir Chaudīre.

Chādīre, Chādiūre [*šādīr-šādyūr S*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Chadon [*šadõ S*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chādron [*šādrõ . . S, V*], s. m. — Chaudron.

Chādronāye [*šādrǫnāy . . S, V*], s. f. — Chaudronnée. Voir Chaudrenāye.

Chādroné, Chādronyè [*šādrǫnešādrǫnyę V*], s. m. — Chaudronnier. Voir Chaudrenieu.

Chādronyī [*šādrǫnyī S, šādrǫñe V*], s. m. — Chardonneret. Voir Chaudrenieu.

Chādūre [*šādūr . . S*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Chāféje [*šāfēš . . S, V*], s. m. — Chauffage. Voir Hhauféje.

Chāfō [*šāfō M, I, šāpǫhō* Destry], interj. — Terme enfantin employé au jeu de cache-cache: c'est fait! ça y est! On entend aussi: Çafō!

Chāfohh [*šāfǫχ . . S, V*], s. m. — Chaufour. Voir Chaufohh.

Chāfoné [*šāfǫne . . S*], s. m. — Chaufournier. Voir Chaufoni.

Chagjon [*šagjõ S*], s. m. — Pommier sauvage. Voir Chaujon.

Chāgnād [*šāñā . . M, I, P, N*], s. m. — Difficile pour la nourriture. *Je n' sés m' qu' li bèyeu è l' ~ lè*, je ne sais quoi lui donner à cet enfant difficile là.

Chāgregnād [*šāgrǫñā . . M, N, S, šāgrǫñā I, P, F, šāgreñā V*], s. m. — Enfant chétif, faible, qui n'a pas d'appétit. *T' n'as qu'i ~ èt teu n' v'yinrés qu'i seucenion*, tu n'es qu'un gringalet et tu ne deviendras qu'un malingre. On dit aussi Chāgregnon.

Chāgregneu [*šāgrǫñœ . . M, N, S, šāgrǫñę I, P, šāgreñe V*], v. tr. — Grignoter, ronger, mal manger; couper maladroitement ou avec un mauvais instrument, abîmer, dégrader, charcuter. Se dit souvent du pain maladroitement taillé. *Lés rètes ont 'ti èprès note pin, 'l ot tortot ~* , les souris ont été à notre pain, il est tout rongé *V*.

Chaheurat, Chahorat, Cha(n)horant, Chahourant, Chahouwant [*šähœra, šähǫra, chāhǫrā, šähurā, šä-*

huwã . . M, I, P, N], s. m. — Chathuant. Voir Chèheurat.

Chahhegnon [*šäχñõ M, N, šaχñõ I, P*], s. m. — Chaîne qui retient la flèche à l'avant-train de la voiture.

Chahi [*šaγi S*], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chahon [*šaγõ M, N*], s. m. — Fer qui recouvre les essieux servant à maintenir les clefs ou bras d'une voiture.

Chak [*šak M, N, šǫk I, P*], interj. — Exclamation pour indiquer qu'on s'est brûlé les doigts.

Chakād [*šakā F*], s. m. — Poisson à grosse tête.

Chaker [*šakēi . . M, N, šǫkę I, P*], v. intr. — 1° Se brûler légèrement et accidentellement. Se dit aussi des piqûres d'orties. 2° Ressentir vivement la douleur provenant d'une brûlure. *Qui s'è chaké, prand wãde don fu*, qui s'est brûlé, prend garde (a peur) du feu. *I n' chake meu por teu*, il ne brûle pas pour toi.

Chāland [*šālã . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Client, pratique. 2° Quémandeur, mendiant. *Pèyeu tos lés ~*, payer tous les quémandeurs (il s'agit des employés d'église payés après le baptême).

Chalande [*šalãt M, N, S, šǫlãt I, P, V*], s. f. — Sorte de galette cuite au four.

Chālas [*šãla M, N, šālǫ I, P*], n. pr. — 1° Charlot. 2° Personne de peu d'énergie; nigaud.

Chalat [*šala M, N*], s. m. — Noix. Voir Hhalat.

Chalate [*šalat M, (ę)šǫlǫt I, P, ašalat-ęšalat S*], s. f. — 1° Échalote. 2° Fricassée de viande hachée.

Chālate [*šālat . . S*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.

Chalati [*šalati M, N*], s. m. — Noyer. Voir Hhalati.

Chalāye [*šalãy . . M, I, P*], s. f. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalāye.

Chale [*šal M*], s. f. — Grande quantité, gros morceau. Voir Hhale.

Chale [*šal M*], s. f. — Ampoule. Voir Hhale.

Chāle [*šāl . . S*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Chalefrasse [*šalfras M*], s. f. — Frayeur. Voir Hhalefrasse.

Chaléje [*šalēš M*], s. m. — Action de mettre des ridelles à une voiture. Voir Hhaléje.

Chalemant [*šalmã M*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalemant.

Chalener [*šalnēi M*], v. intr. — Respirer, flairer. Voir Hhalener.

Chaler [*šälēi* Trémery], v. tr. — Enlever l'écorce.

Chaler [*šalēi . . M, S*], v. tr. — Garnir une voiture d'échelles. Voir Hhaler.

Chaler [*šalēi M*], v. intr. — Souffler. Voir Hhaler.

Chaler [*šalēi M*], v. tr. — Écaler des noix. Voir Hhaler.

Chalerous [*šalru M, N, šǫlru . . I, P, šalęrǫw F*], adj. — Qui a de la chaleur; chaud; passionné.

Chāles [*šãl . . gén.*], n. pr. — Charles.

Chali [*šali M, S*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhali.

Chāliè [*šālyę I, P*], adj. — Indisposé.

Chalîn [*šalī I*], s. m. — Sous-sol pierreux.

Chalîn [*šalī M, S*], s. m. — Haleine. Voir Hhalîn.

Chalon [*šalõ M*], s. m. — Échelon. Voir Hhalon.

Chalonje, voir Chaloūgne.

Chālot, voir Chālat.

Chalou [*šalu M, N, S*], *šǫlu . . I, P, V, šalǫw F*], s. f. — Chaleur.

Chaloūgne [*šalūñ-šalūn-šanūn M, šǫlūn-šǫnūn I, P, šalõš-šanõñ N*], s. m. — Chanoine. *T' és eune tête de ~*, tu as une tête de c. (tu n'as pas de cheveux).

Chaloūgne [*šalūñ M, N*], s. f. — Échalote. Voir Hhaloūgne.

Chalwate [*šalwat M*], s. f. — Copeau. Voir Hhalwate.

Chāmand [*šāmã . .* gén.], s. m. — Qui sollicite sans en avoir besoin. Voir Hhāmand.

Chamaye [*šamay S, V*], s. f. — Chamaillerie.

Chambe [*šãp* gén. *(šãp-tšãp S*], s. f. — Chambre. *Bẽle ~*, belle c. (la plus belle c.). *~ boūgne*, c. borgne (cabinet noir). *~ au fohh*, c. à four. *~ haute*, c. à l'étage supérieur. *~ ètofāye*, c. étoffée (garnie de tentures), Famille ridicule, III, 15, 23.

Chambèrla[1] [*šãbęrla F*], v. intr. — Chanceler.

Chambètād [*šãbętã* Ancy], s. m. — Coccinelle longue et mordorée.

Chambeurlîn [*šãbœrlī N*], s. m. — Chambrelan.

Chambīre [*šãbīr M, I, P, N*], n. pr. — Chambière (rue et pont à Metz). *I pèsserè mout d'āwe d'zos l'pont d' ~ èvant qu' t'an sèveusse autant qu' meu*, il passera beaucoup d'eau dessous le pont de Ch. avant que tu en saches autant que moi.

Chambīre [*šãbīr M, I, N*], s. f. — Chambrière (petite servante).

Chambouler [*šãbulẽi . . M, I, P*], v. intr. — Chanceler.

Chamboyeu [*šãbǫyœ*], v. intr. — Chanceler. Voir Hhamboyeu.

Chambrate [*šãbrat M, N, S, šãbrǫt I, P, V*], s. f. — 1° Petite chambre. 2° Endroit où on met le lait et le laitage.

Chambrāye [*šãbrãy . .* gén.], s. f. — 1° Chambrée. 2° Chambre où l'on a l'habitude de se réunir.

Chambrè, voir Chambri.

Chambrèy [*šãbrẽy N, S*], n. pr. — Chambrey, vill. de l'arr. de Château-Salins. *On n' sérot m' pèsser dans Ch. sans ête moqué ni dans Salōnes sans ête croté*, on ne saurait passer dans Ch. sans qu'on se moque de vous ni dans Salonnes sans être crotté.

Chambri [*šãbri M, I, P, F, N, šãbrè . . S, V*], s. m. — Treille (lattis appliqué au mur d'un jardin, qui sert à y attacher la vigne).

Chambriyat [*šãbriya* Ommeray], s. m. — Balançoire.

Chambriyi (so) [*šãbriyi* Ommeray], v. intr. — Se balancer.

Chambrote, voir Chambrate.

Chambrouyè [*šãbruyę I, P*], s. m. — 1° Ouvrage mal fait. 2° Mauvais ouvrier.

Chameuhi [*šamœγi* Ommeray), adj. — Moisi, gâté. *Di honé ~*, du linge qui commence à moisir pour avoir été mis dans l'armoire étant encore tout humide. Voir Camoussi.

Champ [*šã* gén.], s. m. — Champ. *'L è ~ po fãre jẽbe*, il a ch. pour faire gerbe (il a de quoi payer ses dettes).

Champé [*šãpẽi M*], n. pr. — Champel, ferme située près de Mécleuves, arr. de Metz.

Champeneūs [*šãpnœ̄ M, I, P*], n. pr. — Champenois, ferme située près d'Amanvillers, arr. de Metz.

Champion [*šãpiyõ M*], s. m. — Le haut d'un chandelier.

Champoyeu (so) [*šãpǫyœ . . M, I, P, N, šapuyi S*], v. pron. — Se battre, se quereller. Voir Hhèpoyeu.

Champonād [*šãpǫnā F*], s. m. — Fureteur.

Champoné [*šãpǫnē V*], s. m. — 1° Petit hibou. 2° Personne qui ne s'accorde pas de repos, qui travaille beaucoup.

Chan [*šã M*], n. pr. — 1° Forme enfantine et familière de Jean. Dans tous les contes, et ils sont nombreux, où il est question d'une naïveté, d'une bêtise, on peut être sûr que le héros s'appelle Chan. 2° Le naïf,

l'innocent par excellence. ~ *cocate*, J. *c.*; ~ *cocgnon*; ~ *covisse* (œuf non éclos); ~ *lè crimme* (crème); ~ *mèrouye*; ~ *ponat* (qui couve); ~ *lè pope* (poupée); (~ *cāponé S*); ~ *lè bwāye* (lessive), expressions désignant un homme qui s'occupe des affaires habituellement réservées aux femmes ou qui aime à bavarder avec elles. ~ *lés coūnes* (cocu). — *Chan d' tot m'ti, di mayou i n' sérōt m' v'ki*, Jean de tout métier, du meilleur il ne saurait vivre (se dit d'un homme qui fait tous les métiers) *S*. *Èh! l' poūre* ~ , *lo val qui naye*, oh! le pauvre J., le voilà qui se noie; *j'alans nayeu l'* ~, nous allons noyer le J. (le 31 décembre, on avait anciennement l'habitude d'aller la nuit, avec de petites lampes à huile, auprès d'un ruisseau ou d'un étang, pour aller noyer l'année qui venait de s'écouler; à cette occasion, on disait les paroles qui précèdent).

Chānat [*šāna . . S, šānǫ V*], s. m. — Petit chêne. Voir Chénat.

Chānate [*šānat . . S*], s.m. — Chéneau. Voir Chenau.

Chanché, Chancheu [*šāšē V, šāšœ . . S*], s. m. — Stupéfait. Voir Chanhhu.

Chancheune [*šāšœn M, N, šāšǫn I, P, S*], s. et adj. — 1° Maigre; stérile (se dit d'une vache). 2° Hermaphrodite, qui n'a pas de sexe.

Chanchiate [*šāšyat M*], s. f. — Lampe mobile sur ses deux axes. Voir Hhanhhiate.

Chanchieu [*šāsyœ . . M, I, P*], v. intr. — Chanceler. Voir Hhanhhieu.

Chanchu, voir Chanhhu.

Chance [*šās* gén.], s. f. — Chance. *Éte mal an* ~, n'avoir pas de ch. *I n'y è d'lè* ~ *que po lè crapule*, il n'y a de la ch. que pour la crapule. *D'lè* ~ *è*, grâce à.

Chançous [*šāsu . .* gén.], adj. — Chanceux.

Chancrous [*šākru . .* gén. (*šākrœ F*)], adj. — Chancreux.

Chandelate [*šādlat M, N, šādlǫt I, P*], s. f. — Feu follet.

Chandelé, Chandeleu, voir Chandeli.

Chandelér', voir Chandeleūr.

Chandeli [*šādli M, I, P* (*šādlü* Rombas) *F, N, šādlē . . S, V*], s. m. — 1° Chandelier. 2° Marchand de cire.

Chandeleūr, Chandelow [*šādlœr M, N, šādlūr I, šādlǫw-šādlūr P, šādlēr V*], s. f. — Chandeleur.

Lés jos sont crochus è lè Chandeloūr
Dè pus d'ène groūsse oūre,
Les jours ont crû à la Ch.
De plus d'une grosse heure.
S'i fāt bé è lè Chand'lowe,
I aurè quèrante jos d' piowe,
s'il fait beau à la Ch., il y aura quarante jours de pluie *I, P*. Voir Chandeūle.

Chandeloūr, voir Chandeleūr.

Chandeūle [*šādœl* gén. (*šādēl V*)], s. f. — 1° Chandelle. *Roūte to, t' as 'n' trap passe* ~ , ôte-toi, tu es une trop épaisse chandelle. Se dit à qqn. qui vous bouche la lumière. *Sés-euys qui brīyent come eune* ~ , ses yeux qui brillent comme une ch. *I n' faut m' breuler lè* ~ *aus dous bouts*, il ne faut pas brûler la chandelle par les deux bouts. — *I m'è fouti ène jife qué j'in-n-è vi tranne hheus chandéles*, il m'a donné une gifle que j'en ai vu trente-six ch. (Gondrexange). 2° Mucosités qui découlent du nez d'un enfant. 3° Au pluriel, Chandeleur. *È* ~, *vahhou, è Pāques, nave foūrt èt duhh*, à la Ch., verdure, à Pâques, neige forte et dure. *Quand lo s'la lit d'vant lè grand masse lo jo dés* ~ , *lo loup ranteur dans sè tèniére po quèrante jos*, quand le soleil luit avant la grand'messe le jour de la Ch., le loup rentre dans sa tanière pour quarante jours. *È* ~ , *se lo s'la r'lit d'vant lè masse*,

l'ours so mat sés coūnes po hhis s'minnes, à la Ch., si le soleil luit avant la messe, l'ours se met ses cornes pour six semaines (il fera froid pendant six semaines). *È ~ , lés jonāyes crahhent de dous-oūres*, à la Ch., les journées croissent de deux heures.

Chandrognè [*šādrǫñę* Nébing], s. m. — Chardonneret. Voir **Chaudrenieu.**

Chāne [*šān̄ . . S, V*], s. m. — Chêne. Voir **Chéne.**

Chānė́ [*šānē . . S*], adj. — Charnu. Voir **Chāni.**

Chānè [*šān̄ę . . S*], v. tr. — Déchirer. Voir **Hhāner.**

Chānèsse [*šān̄ęs S*], s. f. — Déchirure. Voir **Hhānèsse.**

Chānète [*šānęt V*], s. f. — Chéneau. Voir **Chenau.**

Changregnād, Changregnon [*šāgrę-ñā̄-šāgrę̄ñō M, N, šāgrę̄ñā-šāgrę̄ñō I, P, F, šāgrę̄ñā̄ . . S, V*], s. m. — Enfant chétif, faible, qui n'a pas d'appétit.

Chan Heurlîn [*šāhœrlī . . M, I, P, N, S*], n. pr. — Poème en sept chants, écrit en patois des environs de Metz. Les quatre premiers chants et une partie du cinquième, parus en 1787, sont l'œuvre de Brondex; le reste fut terminé et publié par Mory en 1825. Ce poème est le joyau de la littérature messine. Par la naïveté idyllique des scènes de la vie rurale à la fin du 18e siècle, il a conquis une popularité qui n'est pas près de s'éteindre. 6e édition corrigée par M. Darras, Metz, Lorette, 1865.

Chanhhu [*šāχü . . M, I, P, F, N, šāχē . . S, V*], adj. — Stupéfait, épouvanté, ahuri; découragé.

Chanhorant, voir **Chaheurat.**

Chāni [*šān̄i . . M, I, P, N, S*], adj. — Charnu; enflé. Se dit surtout d'une vache dont le pis est enflé.

Chānîn [*šān̄ī . . M, I, P, N, šarni F, šāne . . S, V*], s. m. — Charnier, ossuaire.

Chanongne, Chanoūne [*šanõñ N, šanūn M*], s. m. — Chanoine. Voir **Chaloūgne.**

Chānot [*šānǫ V*], s. m. — Petit chêne. Voir **Chénat.**

Chanrè, voir **Hhanrè.**

Chanstique [*šāstik M, I, P*], s. m. — Jeu de boutons, de noix, d'épingles, pratiqué par les jeunes garçons.

Chan-sus-tauye [*šā sü tōy M, N*], loc. adv. — Se dit quand on amène, sur trois dés, deux points pareils.

Chantemant [*šātmā M, I, P, F, N*], s. m. — Chanson, chant.

Chanter [*šātē̤ . . gén.*], v. tr. — Chanter. *Come teu chant'rés, j' dans'rā*, comme tu chanteras, je danserai (je ferai comme tu voudras). *Quand' lo jau chante, lè fome deūt s' coūhieu*, quand le coq chante, la femme doit se taire (quand l'homme parle, la femme doit se taire). *Lés-arayes me chantent, an pālent de meu*, les oreilles me chantent, on parle de moi. *Lo tams n'at m' chantant*, le temps n'est pas chantant (il n'y a pas lieu d'être gai par le temps qui court).

Chanterasse, Chanterosse [*šātras M, N, S, šātrǫs I, P, šātǫws F*], s. f. — Chanteuse.

Chanteré [*šātrē F*], s. m. — Grillon, cricri. Voir **Tritri.**

Chanterèye [*šātrę̄y M, I, P, N, šātrēy S*], s. f. — Action de chanter (terme péjoratif).

Chanterèyeu, Chantereuyeu, Chanterouyeu [*šātrę̄yœ-šātrœ̄yœ-šātruyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Chanter mal.

Chantieu [*šātyœ . . M, I, P*], s. m. — Partie du pressoir (assemblage de madriers se trouvant sous la Mā). Voir **Chaucu.**

Chantou [*šātu . . gén.*], s. m. — Chanteur.

Chanvelat [*šāvla M, N*], n. pr. — Habitant de Chanville, vill. de l'arr. de Metz.

Chanvèle [*šãvęl M, N*], n. pr. — Chanville, vill. de l'arr. de Metz.

Chanvīe, Chanvier [*šãvī(y) F, S, šãvye V*], s. m. — Chanvrier. Voir Chinvieu.

Chanvus [*šãvü* F], adj. — Ligneux. Voir Chinvious.

Chapa[i] [*šapai F*], v. intr. — Échapper. Voir Hhèper.

Chapale [*šapal F*], s. f. — Chapelle. Voir Chèpèle.

Chape [*šap* Bourdonnay], s. f. — Bras de l'avant-train de la charrue.

Chape [*šap* Aboncourt], s. f. — Échoppe, petite boutique.

Chapé [*šapē F*], s. m. — Chapeau. Voir Chèpé.

Chapeli [*šapli F*], s. m. — Chapelier. Voir Chèpeli.

Chapène, voir Chapeune.

Chapener [*šapnēi . . M, N, šǫpnę . . I, P*], v. intr. — Chopiner, aimer à boire.

Chapenou [*šapnu M, N, šǫpnu . . I, P, šǫpinu S*], s. m. — Qui aime à boire.

Chapeune [*šapœn M, šǫpęn I, P, F, šapęn-šapœn N, šǫpin-šǫpīt-šǫpēt S, šǫpīt V*], s. f. — Chopine.

Chapiau haut [*šapyō hō M, I, P, N*], s. m. — Chapeau ancien, pointu et élevé, avec des bords étroits. A certaines occasions, on l'ornait de plumes attachées de côté.

Chapite [*šapit F*], s. m. — Chapitre. Voir Chèpite.

Chāpohō [*šāpǫhō* Destry], interj. — Terme employé au jeu de cache-cache. Voir Chāfō.

Chaponé [*šaponē . . I, S, V*], s. m. — Cage à poules. Voir Chèponîn.

Chāponiè (so) [*šāpǫnyę* Woippy], v. pron. — Se quereller; se battre. Voir Champoyeu.

Chaquemant [*šakmã M, N, šǫkmã I, P*], s. m. — Toast.

Chaquer [*šakēi . . M, N, šǫkę . . I, P, F, S, V*], v. intr. — 1° Choquer, heurter. 2° Trinquer. *Is chaquînt è chèque rèsãde,* ils choquaient les verres à chaque rasade.

Chaquèsse [*šakęs M, N, S, šǫkęs I, P, F*], s. f. — Brûlure légère.

Chār [*šār V*], v. intr. — Tomber. Voir Cheūr.

Chār [*šār F*], s. f. — Chair, viande. Voir Chā.

Charadine [*šärädin M*], s. f. — Balancement.

Charagne [*šarañ . . S*], s. f. — Charogne. Voir Chèragne.

Charatāye [*šaratāy . . S*], s. f. — Charretée. Voir Chèratāye.

Charate [*šarat S*], s. f. — Charrette.

Charate [*šarat M*], s. f. — Panier tressé, en forme de nacelle, que les coquetiers mettaient par dessus leurs hottes; il est remplacé aujourd'hui par une tablette à rebord.

Charāye [*šarãy S*], s. f. — Charretée. Voir Chèrāye.

Charbonèye [*šärbǫnęy* lang. pop. mess.], s. f. — Chair de porc rôtie sur le gril.

Charbogni [*šarbǫñi S*], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrbonieu.

Charbouni [*šarbuni F*], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrbonieu.

Charboyèle [*šärbǫyęl M*], s. f. — Mélampyre des champs.

Charcheu, charchi [*šaršœ (šyęršyę C. H.) -šarši M, šǫršę-šęršę I, P, šarši F, šarši-šaršœ N, šarši - šęrši S*], v. tr. — Chercher. On emploie souvent Qwére dans le même sens.

Charda[i] [*šardai F*], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chardèla[i] [*šardęlai F*], v. tr. — Ébrécher. Voir Hhèder.

Chardouni [*šarduni F*[, s. m. — Chardonneret. Voir Chaudrenieu.

Chardron [*šardrõ F*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Charé [*šarē . . S*], s. m. — Charron. Voir Chèri.

Charére, Chareüre [*šarēr - šarœ̄r . . S, V*], s. f. — Chemin carrossable. Voir Chèrīre.

Chareton [*šartõ S*], s. m. — Charretier. Voir Chèreton.

Chareu [*šärœ . . S*], s. m. — Charretier. Voir Chèri.

Charéye [*šarēy S*], s. f. — Charretée. Voir Chèrāye.

Charganter [*šargātēi . . S*], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Charganteu [*šargātœ . . S*], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Chargō [*šargō* Haboudange], s. m. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Chargotè [*šargǫtę . . S*], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Chargotou [*šargǫtu S*], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Chariat [*šärya S*], s. m. — Chariot. Voir Chèriat.

Charibāri, Charibāra [*šäribāri-šäribāra . . gén.*], interj. — Cri poussé par les enfants au charivari.

Chariboūgne [*šäribūñ M, N*], s. m. — Jeu de colin-maillard. Pendant que celui qui a les yeux bandés poursuit ses camarades, ceux-ci crient: Au Boūgne (borgne), Bîn! Ban! Bau!

Charimande [*šärimãt . . S*], s. f. — Ne s'emploie guère que dans l'expression: *Fāre ~*, faire envie.

Charji [*šarji F*], v. tr. — Charger. Voir Chèrjeu.

Charjow [*šarjǫw F*], s. m. — Chargeur. Voir Chèrjou.

Charkitchi [*šärkitši S*], s. m. — Charcutier. Voir Chèrcutieu.

Chārlét [*šārle V*], s. m. — Châlit, bois de lit.

Charnî [*šarni F*], s. f. — Charnier. Voir Chānî.

Charotāye [*šarǫtāy F*], s. f. — Charretée. Voir Chèratāye.

Charote [*šarǫt F*], s. f. — Charrette. Voir Chèrate.

Charoune [*šarun F*], s. f. — Charogne. Voir Chèragne.

Charoūwe [*šärūw S*], s. f. — Charrue. Voir Chèrāwe.

Charpante [*šarpãt S*], s. f. — Charpente. Voir Chèrpante.

Charpanté [*šarpãtē . . S*], s. m. — Charpentier. Voir Chèrpanti.

Charpine [*šarpin F*], s. f. — Ouvrage de vannerie. Voir Chèrpegne.

Charyi [*šaryi S*], v. tr. — Charroyer. Voir Chèrieu.

Chās [*šä M, N, S*], s. m. — Brèche. Voir Hhās.

Chās [*šā . . S, V*], s. m. — Chaux. Voir Chaus.

Chāsine [*šāzin F*], s. f. — Enclos où l'on parque les oies.

Chāson [*šāzõ V*], s. m. — Jante.

Chāssate [*šāsat . . S*], s. f. — Chaussette. Voir Chaussate.

Chāsses [*šās . . S, V*], s. f. pl. — Chausses. Voir Chausses.

Chassi [*šasi F*], v. tr. — Chasser. Voir Chèssieu.

Chāssi [*šāsi . . S*], v. tr. — Chausser. Voir Chaussieu.

Chāssīe [*šāsī V*], s. f. — Chaussée. Voir Chaussèye.

Chāssier [*šāsye, -yœ V, šāsi . . S*], v. tr. — Chausser. Voir Chaussieu.

Chāssine [*šāsin V*], s. f. — Chaux. Voir Chaus.

Chāsson [*šāsõ . . S, V*], s. m. — Chausson. Voir Chausson.

Chassow [*šasǫw F*], s. m. — Chasseur. Voir Chèssou.

Chassūre [*šasūr F*], s. f. — Petite ficelle qui se met au bout du fouet. Voir Chèssūre.

Chāte (an) [*šāt . . gén.*], loc. adv. — Chétif, rachitique, malingre. Ne se dit que des enfants. *Ç't afant at an ~, 't at come l'èrçancion, i n'èvance ni ne r'keule*, cet enfant

est malingre, il est comme l'Ascension, il n'avance ni ne recule (il ne fait pas de progrès). — *Qué paure ~ ofant*, quel pauvre enfant chétif *V.*

Chaté [*šatē F*], s. m. — Château. Voir **Chèté.**

Châteurboc, Châtèrbouc [*šātœrbọk S, šātęrbuk F, šātęrbọk V*], s. m. — Mauvais couteau. Voir **Chèteurboc.**

Châti [*šāti* . . gén.], s. m. — Chétif. *Mâre dés ~*, maire des **Châtis** (chétifs). La confrérie des **Châtis** remonte probablement à la même époque que celle de la Mère Folle de Dijon et des autres confréries analogues. Originairement établis dans un grand nombre de villages (Noël, *Mémoires pour servir à l'histoire de Lorraine*, N° 111; *Austrasie*, t. II, 1837, p. 160), les **Châtis** ne se sont maintenus qu'à Failly, village distant de Metz d'environ deux lieues, à l'est.



Fig. 10.

Châtive [*šātif* . . *M, I*], s. f. — Alluvions déposées par les eaux de la Moselle dans les débordements.

Chaton [*šātõ* . . *S*], s. m. — Chaton. Voir **Chèsson.**

Chatrou [*šatru F*], s. m. — Châtreur. Voir **Chètrou.**

Chatyi (so) [*šatyi S*], v. pron. — Se corriger. Voir **Chètieu.**

Chau [*šō M, I*], s. m. — Vapeur des écuries. Voir **Hhau.**

Chaubrouyi [*šōbruyi F*], v. tr. — Souiller qqch. en le maniant. Voir **Hhaubroyeu.**

Chaubroyéje [*šōbrọyēš* . . *M, I, P*], s. m. — Petite lessive. Voir **Hhaubroyéje.**

Chaubroyemant [*šōbrọymâ M, I, P*], s. m. — Action de **Hhaubroyeu.**

Chaubroyeu [*šōbrọyœ* . . *M, I, P*], v. intr. — Faire de petites lessives. Voir **Hhaubroyeu.**

Chaubroyou [*šōbrọyu* . . *M, I, P*], s. m. — Pauvre petit ouvrier. Voir **Hhaubroyou.**

Chaucli [*šōkli M*], s. m. — Pressureur. Voir **Chaucri.**

Chaucré [*šōkrēi M, N*], s. m. — Cauchemar.

Chaucri [*šōkri M, I, P*], s. m. — Pressureur. Voir **Chaucli.**

Chaucu [*šōkū̃ M, I, P*], s. m. — 1° Pressoir. Il est fait de bois de chêne, d'orme, de sorbier ou de cormier. Celui de Scy (voir la fig. 11 à la page 119) est long de 13 m. $^1/_2$, haut de 1 m. 20, large de 80 cm.; la **Vis** mesure 6 m., le diamètre de la **Mā** est de plus de 2 m.; la pierre pèse environ 50 quintaux; elle peut contenir jusqu'à 10 hl. 2° Le vin contenu dans le pressoir. *Ç'at fāt au ~*, c'est fini au p. (adieu, paniers, vendanges sont faites).

Chaud [*šō M, I, P, F, N, šā-šāo S, šā V*], adj. — 1° Chaud. *~ tams*, ch. temps (été). *~ come eune cwale*, ch. comme une caille. Se dit d'une personne portée au plaisir. *Chaude malèdèye*, ch. maladie (fièvre). — *'L è lè tête chāde*, il a la tête chaude (il se fâche facilement) *S.* 2° Chaleur. *On-n-y breul'reūt d' ~*, on y brûlerait de chaleur.

Fig. 11.

Chaucu (Pays Messin).

1. Vis.
2. Ègūye.
3. Chèpé.
4. Mouton.
5. Arbe.
6. Piombāye.
7. Mèyau ou Toné.
8. Dèmes de piombāye.
8ª. Dèmes de l'awyi.
9. Pwètrau.
10. Vèrgue don pwètrau.
11. Vèrgue de l'awyi.
12. Mā.
13. Chantieu.
14. Piére.
15. Ouverture où l'on place les planches qui servent à régler le pressoir.
16. Jacu.

Fig. 12.

Chaucu (Saunois).

1. Torniquèt.
2. Bāre.
3. Vis.
4. Chèpé.
5. Pīce de chéhhe.
6. Vèrgue.
7. Pīce d' lè vèrgue.
8. Ègūe.
9. Pīce dés - ègūes.
10. Mayā.
11. Pyinche.
12. Lète.
13. Trèsse.
14. Broche d' lè trèsse.
15. Pin.
16. Mā.
17. Hhemèle.
18. Cūve.
19. Assambléje.
20. Maçonerīe.

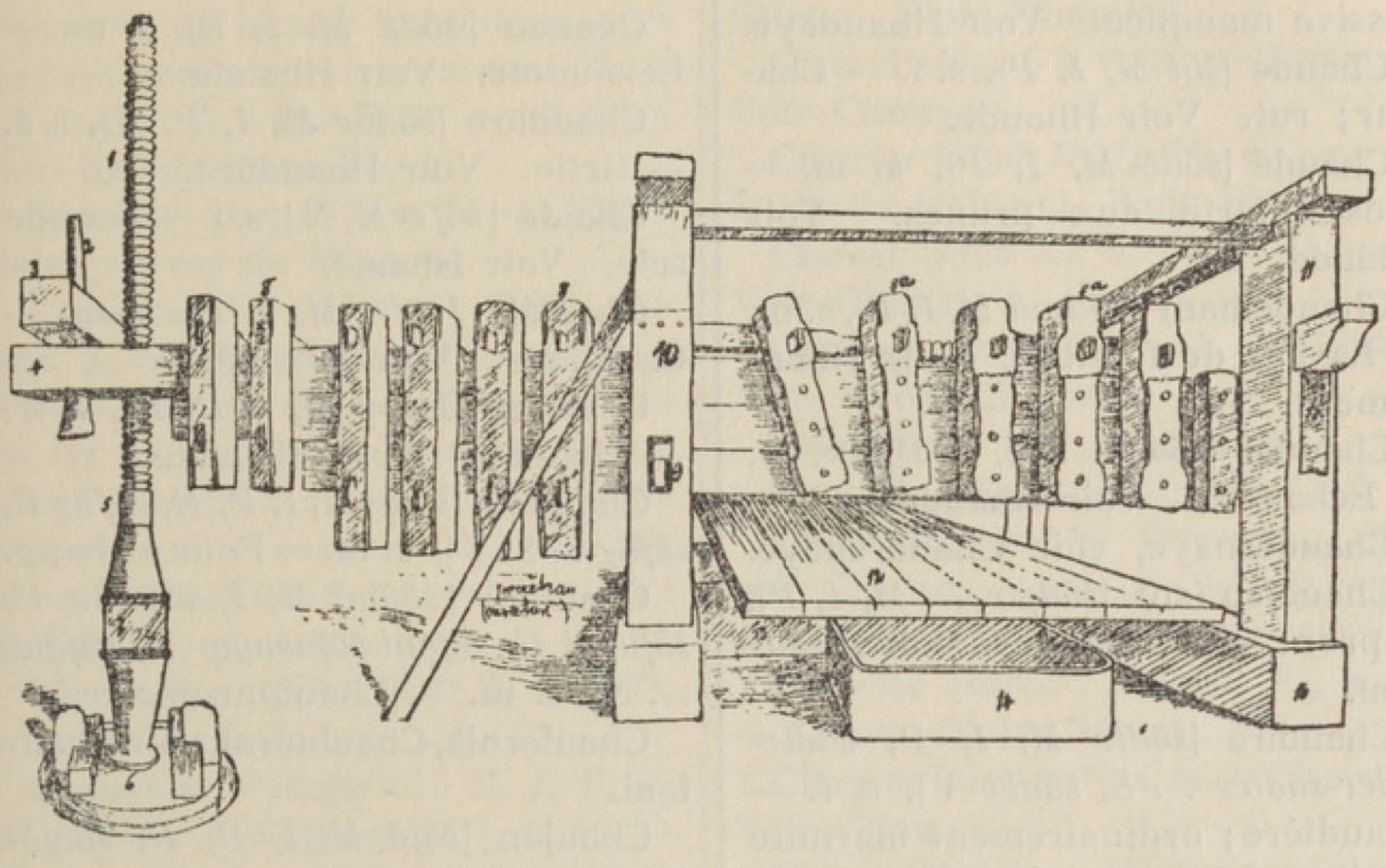


Fig. 11.

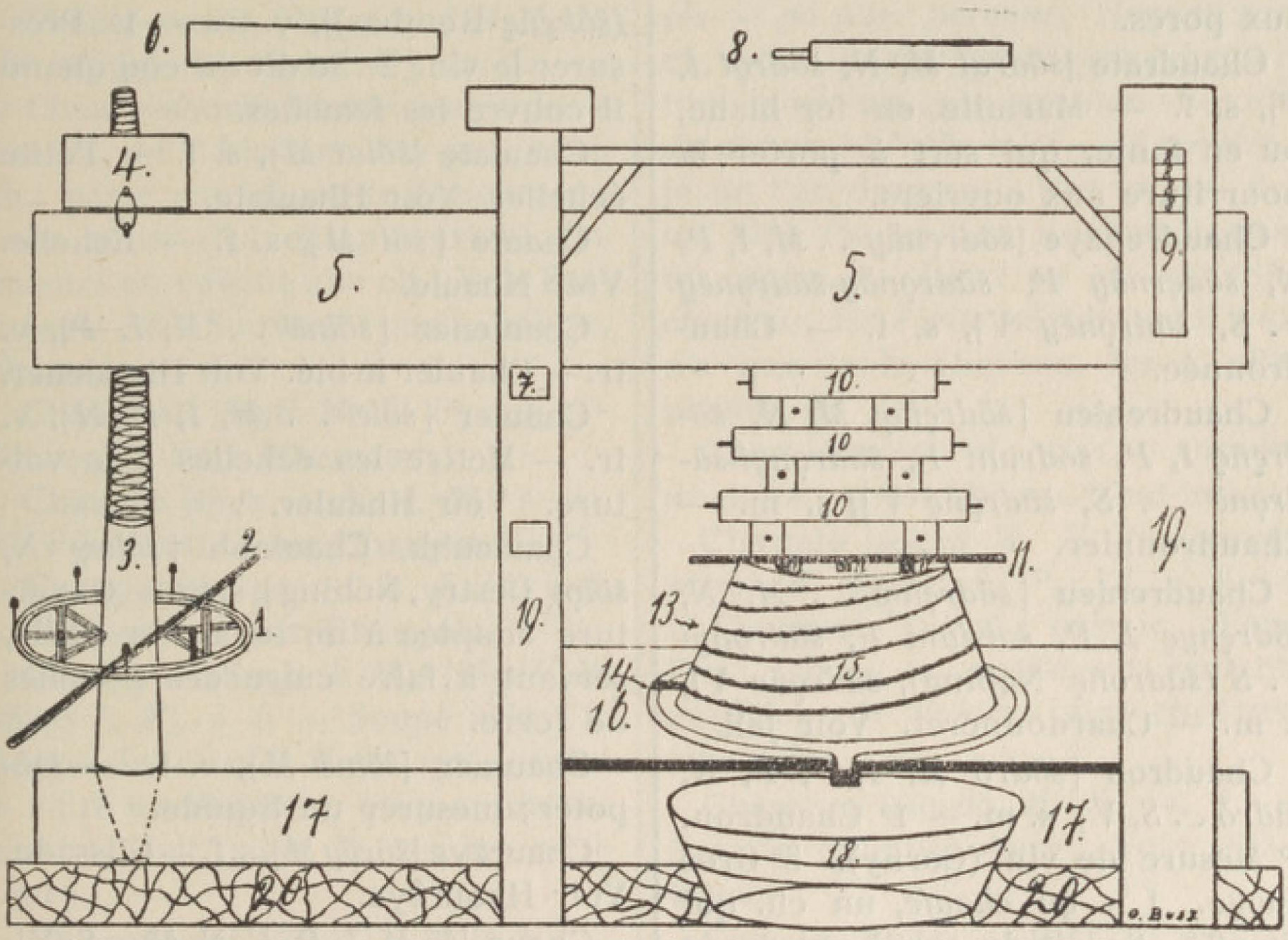


Fig. 12.

Chaudāye [*šōdāy . . M, I, P*], s. f. — Lessive manquée. Voir Hhaudāye.

Chaude [*šōt M, I, P*], s. f. — Chaleur; rut. Voir Hhaude.

Chaudé [*šōdēi M, I, P*], s. m. — Grosse tarte aux prunes. Voir Hhaudé.

Chaudemant [*šōdmã M, I, P*], s. m. — Lavage de futailles. Voir Hhaudemant.

Chauder [*šōdēi . . M, I, P*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Chaudèrnāye, voir Chaudrenāye.

Chaudieu (so) [*šōdyœ . . M, I, P*], v. pron. — S'échauffer. Voir Hhaudieu.

Chaudīre [*šōdīr M, I, P, šādīr-šādēr-šādœr . . S, šādēr V*], s. f. — Chaudière; ordinairement marmite où l'on fait cuire les pommes de terre destinées aux porcs. *Cūre eune ~*, faire cuire les pommes de terre, les betteraves, etc., destinées aux porcs.

Chaudrate [*šōdrat M, N, šōdrọt I, P*], s. f. — Marmite en fer blanc, ou en fonte, qui sert à porter la nourriture aux ouvriers.

Chaudrenāye [*šōdrẹnāy . . M, I, P, N, šōdęrnāy F, šādrọnāy-šādrọnēy . . S, šādrọnēy V*], s. f. — Chaudronnée.

Chaudrenieu [*šōdrẹñœ M, N, šōdrẹñẹ I, P, šōdruni F, šādrọnyi-šādrọnē . . S, šādrọñẹ V*]; s. m. — Chaudronnier.

Chaudrenieu [*šōdrẹñœ . . M, N, šōdrẹnyẹ I, P, šarduni F, šādrọnyi . . S (šādroñẹ* Nébing), *šādrọñe V*], s. m. — Chardonneret. Voir Jali.

Chaudron [*šōdrõ M, I, P, F, N, šādrõ . . S, V*], s. m. — 1° Chaudron. 2° Mesure de vin (Corny). 3° Gros nuage. *I ~ qu' chaufe*, un ch. qui chauffe. Se dit du soleil qui darde après une averse, ce qui en amène ordinairement une seconde.

Chaudrote, voir Chaudrate.

Chaudrouni, voir Chaudrenieu.

Chaudu [*šōdü M, I, P*], s. m. — Échaudoir. Voir Hhaudu.

Chaudūre [*šōdūr M, I, P, F*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Chaufé [*šōfēi M, N*], s. f. — Grande scie. Voir Hhaufé.

Chauféje [*šōfēš M, I, P*], s. m. — Chauffage. Voir Hhauféje.

Chaufieu [*šōfyœ M, I, P, F*], v. tr. — Chauffer. Voir Hhaufieu.

Chaufohh [*šōfọχ M, I, P, N, šōfūr F, šāfọχ . . S, V*], s. m. — Four à chaux.

Chaufoni [*šōfọni M, I, šōforñẹ P, šōfurni F, šōfọni-šōfurnyœ N, šāfọnē . . S*], s. m. — Chaufournier.

Chaufornièe, Chaufourni, voir Chaufoni.

Chaujon [*šōjõ M, I, P, N, šāvjõ-šagjõ-šọgjõ-šawjõ S, šọgjī V*], s. m. — 1° Sauvageon. 2° Pommier sauvage.

Chaukègnè, voir Chaukieu.

Chaukieu [*šōkyœ . . M, I, P, F (šōkẹñẹ* Rombas)], v. tr. — 1° Pressurer le vin. 2° Se dit du coq quand il couvre les femelles.

Chaulate [*šōlat M*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.

Chaule [*šōl M*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Chaulener [*šōlnēi . . M, I, P*], v. tr. — Chauler le blé. Voir Hhaulener.

Chauler [*šōlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre les échelles à la voiture. Voir Hhauler.

Chauleuhh, Chaulohh [*šōlœχ N, šōlọχ* Destry, Nébing], s. m. — Ouverture adaptée à un tuyau de poêle, servant à faire cuire des pommes de terre.

Chaumer [*šōmēi M*], v. tr. — Dépoter; mesurer un liquide.

Chaurèye [*šōrẹ̄y M*], s. f. — Glissade. Voir Hhaurèye.

Chaus [*šō M, I, P, F, N, šā . . S, V*], s. f. — Chaux.

Chaussate [*šōsat M, N, šōsọt I, P, šāsat . . S, šāsọt V*], s. f. — 1° Chaus-

sette; bas de laine. 2° Bas de laine converti en bourse (certaines personnes mettaient leur argent dans un bas). *'L é ène bone ~* , il a un bon bas de laine *V*.

Chausse [*šōs M*], s. f. — Vigne gelée au ras de la terre.

Chausses [*šōs M, I, P, F, N, šās-šā°s S, šās V*], s. f. pl. — 1° Bas. *T'èrés bèl an tés ~* , tu auras *bel en tes ch.*, tu seras dans de beaux draps (Famille ridicule, I, 9, 6). *Roūte tés ~ èt vā t' coucheu*, ôte tes bas et va te coucher (fiche-moi la paix). 2° Culotte, pantalon.

Chaussèye [*šōsęy M, I, N, šāsī V*], s. f. — Chaussée.

Chaussieu [*šōsyœ . . M, I, P, F, N, šāsi . . S, šāsye,-yœ V*], v. tr. — Chausser.

Chaussine [*šōsin M*], s. f. — Chaux.

Chausson [*šōsõ M, I, P, F, N, šāsõ-šā°sõ S, šāsõ V*], s. m. — Chausson.

Chaute-seuris [*šōt s(œ)ri M, I, P, šōt s(œ)ri-sōt s(œ)ri N*], s. f. — 1° Chauve-souris. *Chaute-seuris, passe par ici, an t' bèy'rant don pin muhi*, ch., passe par ici, on te donnera du pain moisi (les enfants crient ces paroles en voyant une ch.) Voir Batvolant. 2° Souvent aussi hibou, chouette.

Chauyant [*šōyã M, I, P*], adj. — Glissant. Voir Hhauyant.

Chauyat [*šōya . . M, I, P*], s. m. — Traîneau. Voir Hhauyat.

Chauyate [*šōyat . . M, I, P*], s. f. — Glissade. Voir Hhauyate.

Chauyate (Sope è lè) [*šōyat M, šōyọt I, P*], s. f. — Soupe à la Ch. Soupe faite avec l'eau qui a servi à cuire les nouilles; on y ajoute un peu de lait pour la rendre meilleure.

Chauyemant [*šōymã M, I, P, N*], s. m. — Glissement. Voir Hhauyemant.

Chauyèsse [*šōyęs M, I, P*], s. f. — Glissade. Voir Hhauyèsse.

Chauyeu [*šōyœ M*], v. intr. — Glisser. Voir Hhauyeu.

Chauyi [*šōyi S*], v. tr. — Choyer. Voir Chwāyeu.

Chauyu [*šōyü M, I, P*], s. m. — Sorte de traîneau. Voir Hhauyu.

Chavat [*šava S*], s. m. — Chevet. Voir Chèvat.

Chavate [*šavat S*], s. f. — Cordelette. Voir Chèvate.

Chavecène [*šavsęn F*], s. f. — Caveçon. Voir Chèveceune.

Chavolat [*šavọla* Ommeray, *šọvọlo V*], adj. — Mou. Se dit surtout de la pâte à gâteau bien réussie.

Chavote [*šavọt F, šāwot V*], s. f. — Licou. Voir Chèvate.

Chavow [*šavọw F*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chāw [*šāw-šọw M, N, šọw-šęvu I, šọw-šęvọw P, šavọw F, šawu S, šọwu V*], s. m. — Cheveu. *~ don bon Dieu* (fil de la Vierge). *Risquer sés ~ po p'ter pèruque*, risquer ses ch. pour porter perruque (risquer tout pour un gain problématique). *Je n' t'an bèy'reūs m' i ~ d' mè tête*, je ne t'en donnerais pas un ch. de ma tête (je ne t'en donnerais pas un zeste). — *Lo ci qu' n'è qu' trōs chawous, lés è vite pégnis*, celui qui n'a que trois cheveux, les a vite peignés *S*.

Chāw [*šāw-šọw M*], s. m. — Oiseau de proie, surtout hibou, chat-huant.

Chawate [*šawat M, N, S, šawęt-šawọt F, šọwọt I, P, V*], s. f. — 1° Chouette, hiboù, orfraie. Voir Euy. *Piate ~*, petite ch. (enfant éveillée). 2° Femme aux cheveux ébouriffés.

Chāwāye [*šāwāy M, S*], s. f. — Grande quantité d'eau. Voir Hhāwāye.

Chawer [*šawē¹ . . M, N, S*], v. intr. — Être contenu dans, tenir dans. *Je n'chaw'rā m' dans l' bèrat*, je ne tiendrai pas dans le baril.

Chāwer [*šāwēi . . M, N*], v. tr. — — Laver. Voir Hhāwer.

Chāwerasse [*šāwras M, N, S*], s. f. Laveuse. Voir Hhāwerasse.

Chawète, voir Chawate.

Chāweū, Chāwi [*šāwœ S, šāwi M*], s. m. — Lavoir. Voir Hhāwi.

Chawion [*šawyõ S*], s. m. — Pli du cou à la nuque.

Chawjon [*šawjõ S*], s. m. — Sauvageon. Voir Chaujon.

Chawjoné [*šawjọnē . . S, šọgjine V*], s. m. — Pommier sauvage.

Chawon [*šawõ-šọwõ M, N, šọwõ I, P, šõ F, šawõ-šawyõ S, šọvõ V*], s. m. — 1° Morceau de panne de porc frite dans la poêle (on s'en sert pour faire le boudin). 2° Lard grillé ; cretons.

Chāwote [*šāwọt V*], s. f. — Chaîne qui s'attache au timon quand on met devant la voiture des bœufs au joug ; corde faite de harts, longue d'à peu près dix mètres, dont on se servait dans un *train de bois*. Voir Textes patois, p. 224.

Chawote, voir Chawate.

Chawou [*šawu S*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chawtrer [*šawtrēi M*], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrer.

Chawtron [*šawtrõ M*], s. m. — Extrémité des branches de vigne. Voir Hhawtron.

Chāye [*šāy . . M, I, P, N*], s. m. — Châle.

Chāyant [*šāyã - šāoyã*], adj. — Glissant. Voir Hhauyant.

Chayate [*šayat S*], s. f. — Petite chaise. Voir Hhayate.

Chayāye [*šäyāy M*], s. f. — Perte.

Chāyemant [*šāymã S*], s. f. — Glissement. Voir Hhauyemant.

Chāyèsse [*šāyẹs S*], s. m. — Glissade. Voir Hhauyèsse.

Chayeu [*šayœ M*], adj. — Indisposé.

Chāyeu [*šāyœ S*], s. m. — Traîneau. Voir Hhauyu.

Chāyeu [*šäyœ . . M, I, P*], v. tr. — Essayer. Voir Hhāyeu.

Chāyeu (so) [*šäyœ . . M, I, P, N*], v. pron. — Se chauffer en écarquillant les jambes devant le feu.

Ché [*šē F*], s. m. — Chien. Voir Chîn.

Ché [*šēi . . gén. (šyẹ V)*], s. m. — Voiture, chariot, char sans ressorts (voir la planche à la page 125). *Lo ~ n' cheūt m' tojos ou ç' qu'i cāsse*, la voiture ne tombe pas toujours là où elle casse (qui commet des imprudences, s'en ressent plus tard).

Fiauvi, fiauvate,
Lés çus qu' n'ont pwint d' ché,
N'ont m' besan d' chèrate.

Fiauvi, fiauvate, ceux qui n'ont point de voiture, n'ont pas besoin de charette (jeu de mots).

Chèch [*šẹš S, V*], s. m. — Sac. Voir Sèc.

Chèchat [*šẹša M, N, šẹšọ I, P, šẹšọ V*], s. m. — 1° Sachet, petit sac. Voir Sèchat. 2° Sobriquet donné aux habitants d'Amanvillers, vill. de l'arr. de Metz. 3° Estomac du porc.

Chèche [*šẹš M, I, P, S*], s. f. — Charge. Voir Chèhhe.

Chèchelāye, voir Chèhhelāye.

Chèchion [*šẹšyõ M, F*], s. m. — Pré sec.

Chèchis, voir Chèhhis.

Checot [*š(ẹ)kọ gén.*], n. pr. — Chicourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chècran [*šẹkrã M*], s. m. — Carcan.

Chèdé [*šẹdēi . . gén.*], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chèder [*šẹdēi . . M, I, P*], v. tr. — Ébrécher. Voir Hhèder.

Chèdon [*šẹdõ M, I, P*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chèfaud [*šẹfõ M, I, P*], s. m. — Grenier où l'on entasse les gerbes.

Chègne [*šẹñ I, P, šẹñ-šēñ S*], s. f. — Chanvre. Voir Chingne.

Chégnè [*šeñę V*], s. m. — Partie de la peau du chat, du chien, entre le dos et la tête.

Chégner [*šeñe V*], v. intr. — Pleurnicher. Voir Cheugneu.

Chégnerīe [*šeñrī V*], s. f. — Pleurnicherie. Voir Cheugnerèye.

Chégnon [*šēñō V*], s. m. — Chaînon.

Chègrîn [*šęgrĩ . .* gén.], s. m. — Chagrin. *Lo ~ toūwe l'ome èt nūrit lè fome*, le ch. tue l'homme et nourrit la femme. *Çant-ans d' ~ n' pèyent meu i sou d' dates*, cent ans de ch. ne payent pas un sou de dettes.

Chèguejate, Chèguejote [*šęgjat M, šęgjọt I, P*], s. f. — Balançoire. Planche posée en équilibre instable sur le tranchant d'un morceau de bois taillé en biseau ; balançoire à la planche, installée ordinairement au bord d'un ruisseau, au moyen de deux branches de saule.

Chèheute [*šęhœt M*], s. f. — Cahute, masure, chaumière.

Chèhhe [*šęχ . .* gén.], s. f. — Charge. *Piate ~ peuse de lonje*, petite ch. pèse à la longue.

Chèhhelāye [*šęχlāy . . M, I*], s. f. — Gros rire.

Chèhhis [*šęχi . . M, I*], s. m. — Châssis garni de grillage en fil de fer qui sert à garantir le bas des fenêtres.

Chèhieu [*šęγyœ . . M, I, P, N, šaγi-šęγi S, šọγye,-yœ V*], v. tr. — Charger. Voir Chèrjeu.

Chèhion [*šęγyõ S*], s. m. — Chaîne de la charrue.

Chèhou [*šęγu . . M, I, P, N, S, šọγu V*], s. m. — Chargeur. Voir Chèrjou.

Chéjè [*šēję P*], v. tr. — Changer. Voir Chinjeu.

Chèjieu [*šęjyœ . . M, I, P, S*], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chèkeune [*šękœn M, N, šękęn I, P, F*], pron. ind. f. — Chacune.

Chèkîn [*šękĩ . .* gén.], pron. ind. m. — Chacun. *Chèkîn l' syin, l' diāle n'èrè ryin*, ch. le sien, le diable n'aura rien.

Chèkion [*šękyõ M, I, P*], s. m. — Bouquet de fruits suspendus à une branche d'arbre.

Chèkion [*šękyõ M, I*], n. pr. — Châtillon, ferme située près de St-Julien-lès-Metz.

Chélād [*šēlā V*], s. m. — Ivrogne. Voir Cheulād.

Chélè [*šēlę V*], v. intr. — Avoir soif ; boire avidement. Voir Cheūler.

Chèleri [*šęlri I, šelri V*], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chèlèye [*šęlę̄y M*], s. m. — Bois de lit.

Chèlidoūne [*šęlidūn M, I, šęlidūn-šęlidõn N*], s. f. — Chélidoine.

Chelîncot [*š(ę)lĩkọ M, I*], n. pr. — Chelaincourt, ferme située près de Flévy, arr. de Metz.

Chelon [*šęlõ* Fleury], s. m. — Larve de hanneton.

Chèmé [*šęmēi M, I, P, N, S*], s. m. — Partie du devant d'une voiture. Voir Hhèmé, Ché.

Chèmé [*šęmēi . . M, I, S*], s. m. — Escabeau. Voir Hhèmé.

Chemehate, Chèmehote [*šęmγat M, N, S, šęmγọt I, P, šemγọt V*], s. f. — 1° Chemise trop courte. 2° Veston court qu'on portait anciennement.

Chemèle [*š(ę)męl M, I, P*], s. f. — Semelle. Voir Hhemèle.

Chemeler [*š(ę)męlēi . .* gén.], v. tr. — Ressemeler (mettre des semelles). Voir Hhemeler.

Chemenat [*šęmna M, šęmnọ I, P*], n. pr. — Cheminot, vill. de l'arr. de Metz.

Chemenāye [*šęmnāy M, N, šęmnāy I, P, F, šęmnāy-šęmnēy-šęnvāy-šęnvēy S, šęmnēy V*], s. f. — Cheminée. *P'ter è lè haute ~*, porter qqn. sur les épaules, les pieds devant.

Chemener [*šęmnēi M*], v. intr. — Cheminer.

Fig. 13.

Ché (pays Messin).

1. Limonīre.
2. Trèvehhu.
3. Belance (*bōs d'bolance V*).
4. Crachat (*māye V*).
5. Lèmé (*brocon V*).
6. Trāt.
7. Teumon (*trimon V*).
8. Lonzinne (*lonzéne-alonzéne S, lonzînne-èlonzînne V*).
9. Forchate de d'vant.
10. Brès d'pane ou armon.
11. Payate (*sīrīye V, hhūrīye, sourīye S*).
12. Lèmé.
13. Piton d'lè limonīre.
14. Boulon d'lè limonīre.
15. Volèt.
16. Brès d'fé.
17. Trèvehhu.
18. Hhèmé (*hhèmè V*).
19. Forchate de dèyeu.
20. Brès d'pane.
21. Potrat.
22. Tandīre (*tondére V*).
23. Brès d'fé.
24. Ètriyeu d'èhhi.
25. Sélate de dèyeu.
26. Coūrs d'èhhi.
27. Èhhi.
28. Bwète d'lè mècanique.
29. Vis d'lè mècanique.
30. Hhiaule (*hhāle V*).
31. Cheveuye.
32. Règat.
33. Pahhon.
34. Torniquèt por sarer lè chèrāye.
35. Sèbat d'lè mècanique.
36. Ètriyeu.
37. Vis d'lè mècanique.
38. Rieūye (*reūye-rū F, rī-rū S, rī V*).
39. Corbé (*chāsson V*).
40. Rās.
41. Mayeū *M, N* (*moyeū I, moyeū-mouyeū, P, moyū F, mouyîn S, mouyé V*).
42. Frète de mohhat (*frète de bout V*).
43. Trou d'rās.
44. Bwète.
45. Oūhhe (*onse V*).
46. Jalhon (*hholote, ch'lète V*).
47. Tandīre (*tondére V*).
48. Boulon d'jalhon.
49. Feusé.
50. Coūde (cwode).
51. Pīrche.
52. Trāt d'pīrche.

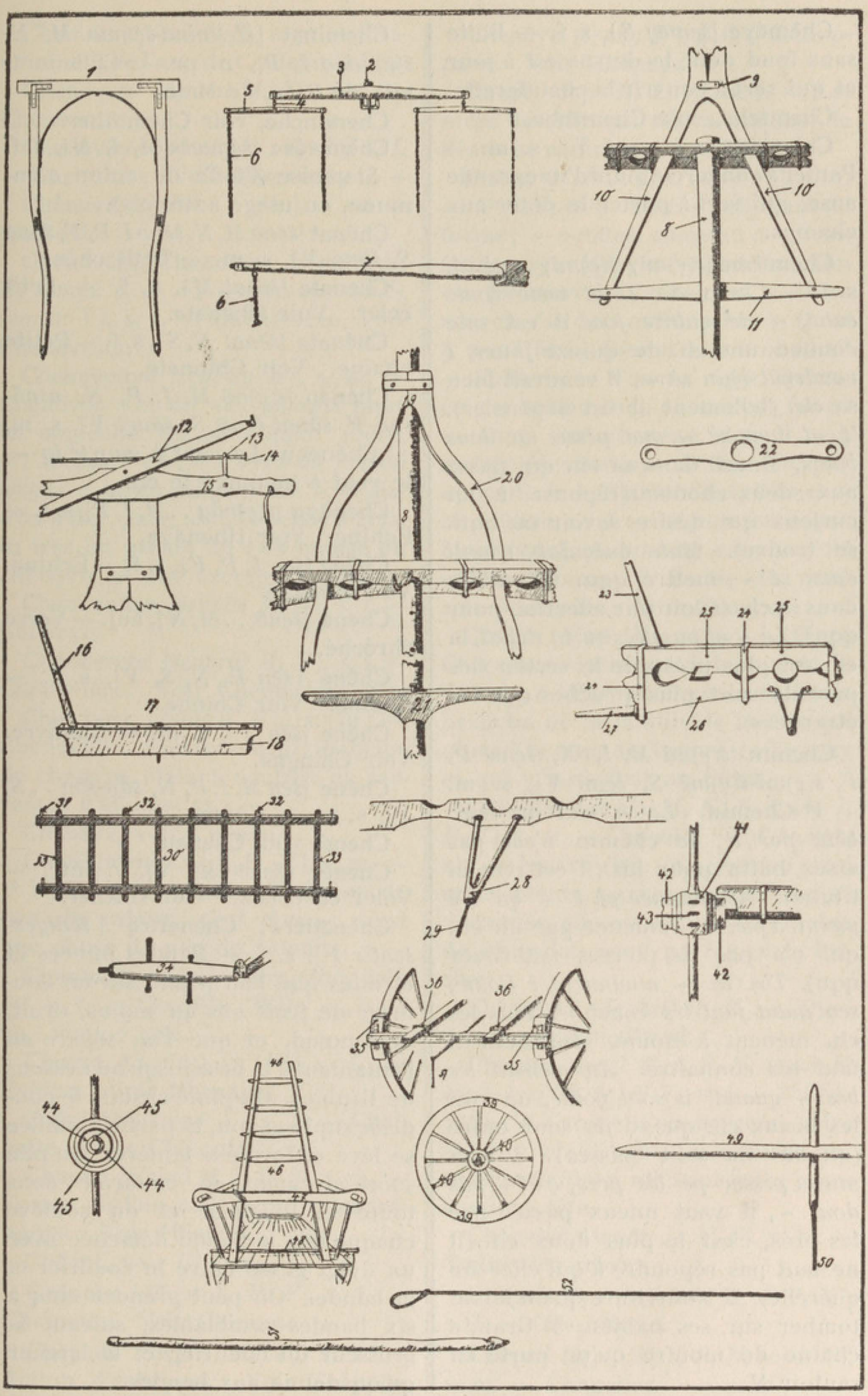

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52

Fig. 13.

Chèméye [*šęmēy S*], s. f. — Boîte sans fond dont le dessus est à jour et qui sert à couvrir la chaufferette.

Chemîche, voir Chemîhhe.

Chèmié [*šęmye, -yœ V*], s. m. — Panier à couvercle muni d'une grande anse, qui sert à porter le dîner aux champs.

Chemîhhe [*š(ę)mīχ-š(ę)mīχ . .* gén.], s. f. — Chemise. *'L at wète come eune ~ de quînze jos*, il est sale comme une ch. de quinze jours. *I vandreūt byin sè ~*, il vendrait bien sa ch. (tellement il est dépensier). *'L at dans sè ~ que pèsse au dous bouts*, il est dans sa ch. qui passe aux deux bouts (réponse à un curieux qui désire savoir où qqn. se trouve). *Mate quèquînk v'lanti dans sè ~*, mettre qqn. volontiers dans sa ch. (avoir une affection pour qqn). *Lè ~ at pus près qu' lo r'chat*, la ch. est plus près que le veston (les parents sont plus proches que les étrangers).

Chemîn [*š(ę)mī M, I, N, šęmē P, F, š(ę)mī-š(ę)mē S, šęmī V*], s. m. — 1° Chemin. *Lo ~ n'at m' èsséz bètu por li*, le chemin n'est pas assez battu pour lui (il est ivre et titube). *Rèmwinner pè i ~ qu' n'è pwint d'piéres*, ramener par un ch. qui n'a pas de pierres (rabrouer qqn). *Tos lés ~ mwinnent è Rome, seul'mant faut lés conahhe*, tous les ch. mènent à Rome, seulement il faut les connaître. *An wènent lés bés ~ quand' is sont yoūte*, on voit les beaux ch. quand ils sont outre (quand ils sont passés). *I vaut mieus pèsser pè lés prés, ç'at l' pus dous ~*, il vaut mieux passer par les prés, c'est le plus doux ch. (il ne faut pas répondre à qui cherche querelle). 2° Nourriture qu'on laisse tomber sur ses habits. 3° Grande chaîne de montre qu'on porte en sautoir *N*.

Cheminat [*š(ę)mina-šęmna M, N, š(ę)minǫ I, P*], n. pr. — Cheminot, vill. de l'arr. de Metz.

Chemînche, voir Chemîhhe.

Chèmwése [*šęmwēs M, I, N*], s. f. — Siamoise (étoffe de coton commune, en usage autrefois).

Chénat [*šēna M, N, šēnǫ I, P, F, šāna S, šānǫ V*], s. m. — Petit chêne.

Chenate [*šęnat M*], s. f. — Petit éclat. Voir Hhenate.

Chénate [*šēnat N, S*], s. f. — Petite chaîne. Voir Chinnate.

Chenau [*š(ę)nō M, I, P, N, ašnō-šnō F, šānat-šęnēi S, šānęt V*], s. m. — Chéneau. *Lo vant è amp'té lo ~*, le vent a emporté le ch.

Chenâye [*š(ę)nāy . . M, I, P*], s. f. — Échine. Voir Hhenâye.

Chène [*šęn I, P, F*], s. f. — Échine. Voir Hheune.

Chené [*šęnēi . . M, N*], adj. — Verre ébréché.

Chéne [*šēn P, N, S, V*], s. f. — Chaîne. Voir Chinne.

Chéne [*šēn V*], s. m. — Chanvre. Voir Chingne.

Chéne [*šēn M, I, P, N, šān-šān . . S, V*], s. m. — Chêne.

Chené, voir Chenau.

Chener [*šęnēi M, N*], v. intr. — Voler en éclats. Voir Hhener.

Chènetière, Chènetîre [*šęntyęr-šęntīr F*], s. f. — Bandes minces et étroites que l'on prend sur un coudrier de trois ans au moins, droit, sans nœud, et que l'on sépare en l'entaillant à la base jusqu'au dessous de l'aubier. On ploie ensuite le coudrier sur le genou, la partie entaillée se lève et forme la lanière. On plie successivement le coudrier dans toute sa longueur et on soulève chaque fois la bande détachée avec un doigt glissé entre le coudrier et la bande. On peut prendre cinq à six bandes semblables, suivant la grosseur du coudrier et la largeur qu'on donne aux bandes.

Cheneūs [*š(ę)nœ̄ N, S*], n. pr. — Chénois, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chenevate [*šęnvat M, N*], s. f. — Chènevotte.

Chenevāye [*šęnvāy . . S, V*], s. f. — Cheminée. Voir **Chemenāye.**

Chènevé [*šęnvēi . .* gén.], s. m. — Chènevis.

Chenevére, Chenevīre [*šęnvīr M, N, šęnvīr I, P, F, šęnvēr-šęnvœ̄r S, šenvēr V*], s. f. — Chènevière. Voir **Chenevrate.**

Cheneveūye [*šęnvœ̄y M*], s. m. — Chènevis. On dit aux enfants pour les empêcher de faire qqch : *Gāre, si t' toches è ç'lè, teu v'rés an prihon wèyou ç' qu'an minjent dés ~ èt don tron d'āne*, gare, si tu touches à cela, tu iras en prison où l'on mange du chènevis et des excréments d'âne.

Chenevoūse [*šęnvūs M, N*], s. f. — Chènevis.

Chenevrate [*šęnvrat M, N*], s. f. — Chènevière. Voir **Chenevīre.**

Chenevru [*šęnvrü M*], s. m. — Chènevotte. Anciennement, les brins de chanvre étaient soufrés et servaient d'allumettes.

Chenéye, voir **Chenīe.**

Cheni [*š(ę)ni M, I, P, N*], s. m. — 1° Poussière; ordure. 2° Chose de peu de valeur. *Ç'at don ~*, c'est une chose de peu de valeur.

Chenīe [*š(ę)nī(y) . .* gén. (*šnēy-šnīy S*)], s. f. — Chenille. *Wète ~*, sale ch., femme sale.

Chenīe [*šęnī(y) S, V*], s. f. — Échine. Voir **Hhenāye.**

Chéniote [*šēnyọt V*], s. f. — Chaînette. Voir **Chinnate.**

Chenon [*š(ę)nõ M, I, P, S*], s. m. — Forme où l'on met égoutter les fromages. Voir **Hhenon.**

Chénot, voir **Chénat.**

Chénote [*šēnọt I, P, F*], s. f. — Chaînette. Voir **Chinnate.**

Chèpāde [*šępāt M, N*], s. f. — Action d'échapper. Voir **Hhèpāde.**

Chèpāye [*šępāy N*], s. f. — Échappade. Voir **Hhèpāye.**

Chèpe [*šęp M, I, P*], s. f. — Lanière de cuir qui sert à attacher le fléau au manche. Voir **Hhèpe.**

Chèpé [*šępēi . .* gén. (*šapē F*)], s. m. — 1° Chapeau. *Haut ~*, ch. haut de forme; *~ è coūne*, chapeau à cornes (tricorne). *Mate so ~*, mettre son ch. (se couvrir); *roūter so ~*, ôter son ch. (se découvrir, saluer). *Qu'at ç' que l' bwin Dieu n' sèreūt m' fāre? — Roūter s' ~ d'vant s' māte.* Qu'est-ce que le bon Dieu ne saurait faire? — Oter son chapeau devant son maître (devinette). 2° Homme, par opposition à **Bianc-bonat, Bianchetête,** femme. *I ~ at pus foūrt qu'i bianc-bonat*, un homme est plus fort qu'une femme. 3° Partie du pressoir à bascule. Voir **Chaucu.**

Chèpé [*šępēi M*], n. pr. — Place Chappé, aboutissant à la rue de la Chèvre, à Metz; ainsi nommée d'une branche de la famille de Laître, qui portait le nom de Xappel ou Xappey et qui y possédait un hôtel.

Chèpelat [*šępla M, N, S, šęplọ I, P, V*], s. m. — Chapelet. *~ d' bwāye*, ch. de lessive (iris; on nomme ainsi cette plante parce que, séchée et découpée, elle est disposée en grains de chapelet pour parfumer la lessive).

Chèpelate [*šęplat M, N*], s. f. — Jeu de colin-maillard.

Chèpèle [*šępęl M, I, P, N, šapal F, šępēl-šępęl S, šępēl V*], s. f. — 1° Chapelle. 2° Capote d'un berceau. *Fāre ~*, faire ch. Se dit des femmes qui se chauffent en relevant leurs jupes sur leur tête.

Chèpeler [*šęplēi . . S, V*], v. tr. — Tailler les arbres.

Chèpèlerèye [*šępęlrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Chapellerie.

Chèpeli [*šępli M, I, P, N, šapli F*], s. m. — Chapelier.

Chèpelirāwe [*šęplirāw-sęplirǫw M*], n. pr. — En Chaplerue, rue à Metz.

Chèper [*šępēi M, I, P, N, S*], v. intr. — Échapper. Voir **Hhèper.**

Chèpiat [*sępya M*], s. m. — Ciseau de maçon. Voir **Hhèpiat.**

Chèpite [*šępit M, I, P, N, šapit F*], s. m. — 1° Chapitre d'un livre. *J' li ā dit s' ~*, je lui dit son ch. (je lui ai fait des reproches). 2° Chapitre de chanoines.

Chèponîn [*šępǫnĩ . . M, I, P, N, šapǫnē . . S, šapǫne V*], s. m. — Cage à poules. *Lés paures jans ont dés fwos dés chaponés dans zite couhène*, les pauvres gens ont parfois des cages à poules dans leur cuisine *V.*

Chèpoyeu (so) [*šępǫyœ . . M, I, P*], v. pron. — Se quereller. Voir **Hhèpoyeu.**

Chèpoyou [*šępǫyu M, I*], s. m. — Chiffonnier.

Chèque [*šęk* gén.], adj. ind. — Chaque. *~ an*, ch. an (tous les ans).

Chér' [*šēr V*], v. intr. — Tomber. Voir **Cheūr.**

Chér' [*šēr . . M, I, P, F, N, šīr S, šyeχ V*], adj. — Cher. *~ tams*, temps cher (cherté).

Chèragne [*šęrañ M, N, šęrǫñ I, P, šarun F, šarañ S, šǫrōn V*], s. f. — Charogne.

Chèratāye [*šęratāy, M, N, šęrǫtāy I, P, šarǫtāy F, šaratāy-šaratēy S, šǫrǫtēy V*], s. f. — Charretée.

Chèrate [*šęrat M, N, šęrǫt I, P, šarǫt F, šarat-šęrat S, šǫrǫt V*], s. f. — Voiture à deux roues où dort le berger.

Chérate [*šērat S*], s. f. — Petite chaise. Voir **Chīrate.**

Chèrau [*šęrō M, N*], s. m. — 1° Tombereau. — 2° Charretée de onze hottes du pays messin (quatre cent quarante-quatre litres).

Chèrāwe [*šęrāw-šęrǫw M, N, šęrǫw I, P, šarū F, šarū-šarū-šęrū S, šǫrū V*], s. f. — Charrue. *Qué ~*, quelle ch. (quelle corvée, quel ennui !) *Mate lè ~ d'vant les bieus*, mettre la ch. devant les bœufs (avoir un enfant avant d'être mariée).

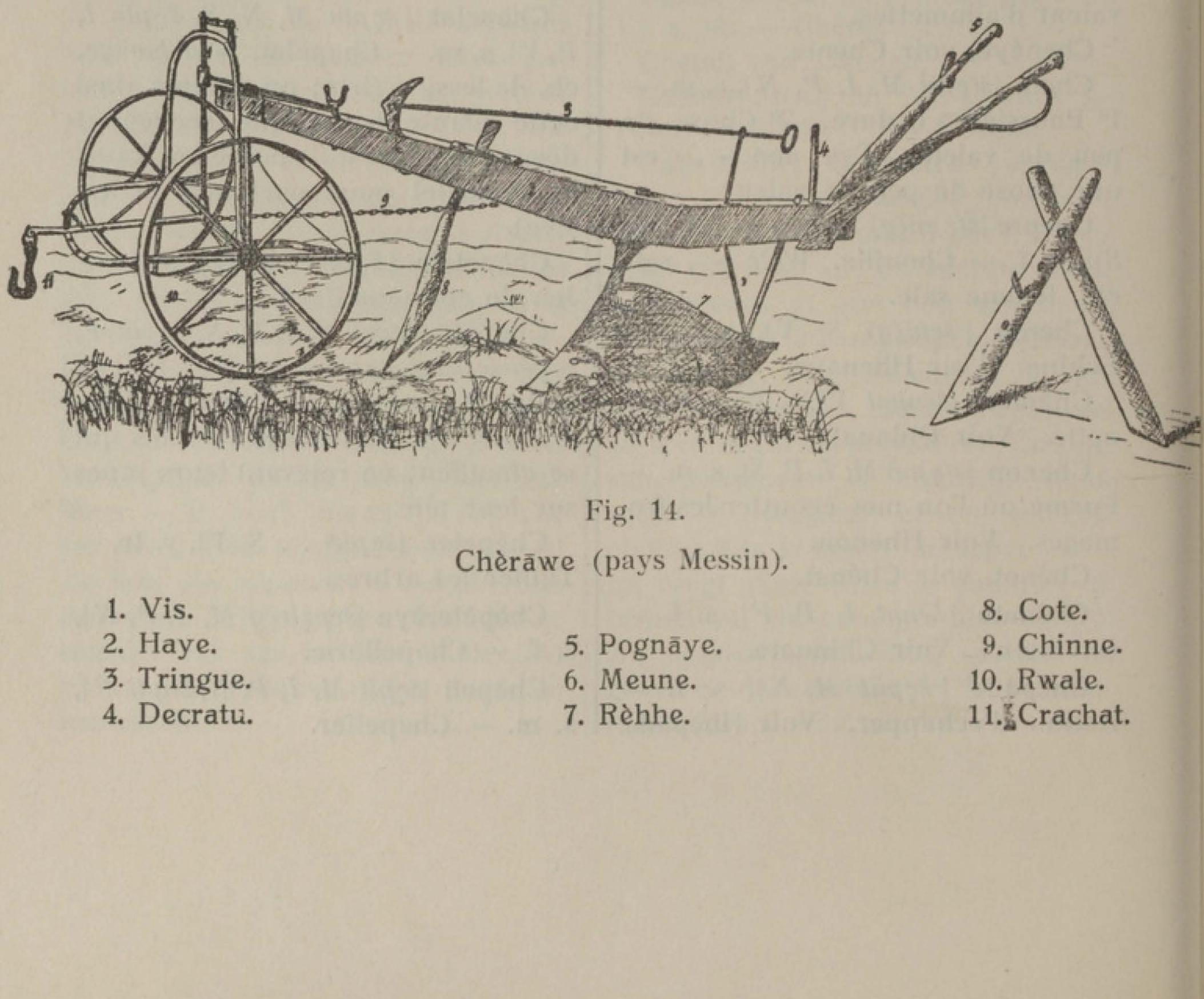


Fig. 14.

Chèrāwe (pays Messin).

1. Vis.
2. Haye.
3. Tringue.
4. Decratu.
5. Pognāye.
6. Meune.
7. Rèhhe.
8. Cote.
9. Chinne.
10. Rwale.
11. Crachat.

Chèrāye [*šęrāy M, N, šęrāy I, P, šarāy-šarēy S, šǫrēy V*], s. f. — 1° Charretée, voiture de denrées. *Bèyeu lè ~*, donner la ch. (passer le foin, avec la fourche, à celui qui l'arrange). *Fāre lè ~*, faire la ch. (arranger le foin sur une voiture).

Chèrber [*šęrbēi . . M, I, P, S*], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes. Voir Hhèrber.

Chèrbon [*šęrbõ M, I, P, N, šarbõ S, šǫrbõ V*], s. m. — 1° Charbon. *Hhoſieu l' ~*, souffler le ch. (pendant la veillée de Noël, il était d'usage de souffler au nez du voisin le ch. qui était suspendu; chacun soufflait à son tour). — *D'in chéch dé chorbon né sèrāt sātè fiés d'bianche fèrīne*, d'un sac de ch. il ne saurait sortir de la blanche farine *V*. 2° Furoncle, clou. *I m' è v'nîn i ~ d'zos l' brès*, il m'est venu un clou sous le bras.

Chèrboni, Chèrbonieu, Chèrbonîn [*šęrbǫni-šęrbǫnyœ-šęrbǫnī M, šęrbǫñę I, P, šarbuni F, šęrbǫñœ N, šarbǫnyi S, šǫrbǫne V*], s. m. — Charbonnier. *'L at neūr come i ~*, il est noir comme un ch. *Lés ~ d' Chèté*, les ch. de Châtel, arr. de Metz. Les habitants de ce village étaient presque tous bûcherons.

Chèrbonîn, voir Chèrboni.

Chèrbonīre [*šęrbǫnīr I, N*], s. f. — Charbonnière (mésange à tête noire).

Chèrbūre [*šęrbūr M, I, P, N, F, S*], s. f. — Mauvaise herbe qui pousse dans les semis. Voir Hhèrbūre.

Chèrchè, Chèrchi [*šęršę I, P, šęrši S*], v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chèrcuterèye [*šęrkütrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Charcuterie.

Chèrcutieu [*šęrkütyœ . . M, I, P, N, šärkitši S, šarkitšœ* (Gondrexange)], s. m. — Charcutier.

Chèrdé [*šęrdę̄i P*], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Chèrdron [*šęrdrõ* Rombas], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Chèrdudu (è lè) [*šęrdüdü M, I, N*], loc. adv. — Porter à la Ch. Se dit de deux personnes qui en portent une troisième sur leurs mains entrelacées. A Metz, on disait anciennement: A la Chardudu.

Chére [*šēr S*], s. f. — Chaise. Voir Chīre.

Chèré [*šęrēi* Rombas], s. m. — Outil muni de dents, qui sert à peigner le chanvre.

Chèrèbancs [*šęrębã M, I, P, N*], s. m. — Char à bancs.

Chèrehi [*šęrγi*], n. pr. — Chérisey, vill. de l'arr. de Metz.

Chèrer [*šęrēi . . S*], v. intr. — Dévier. Voir Hhèrer.

Chéretīse [*šērtīs M, I, P, N*], s. f. — Cherté.

Chèreton [*šęrtõ M, I, P, N, šartõ S, šǫrtõ V*], s. m. — Charretier; celui qui conduit l'attelage de la charrue.

Chèreterīe [*šęr(ę)trīy M*], s. f. — Remise où l'on range les voitures, les charrues et tout ce qui appartient au train de culture.

Chèrèye [*šęrę̄y M*], s. f. — Erreur. Voir Hhèrèye.

Chèrgater [*šęrgatēi . . M, N, šęrgǫtę . . I, P, šargātēi-šargǫtę . . S, šǫrgǫtę-hǫrgǫtę V*], v. tr. — Balancer; cahoter; voiturer. *Que l' diāle te chèrgate*, que le diable te voiture (t'emporte)!

Chèrgatu [*šęrgatü M, N, šęrgǫtü I, P, šargātœ . . šargǫtu S, šǫrgǫtu V*], s. m. — Balançoire, escarpolette. Voir Klambochu.

Chèrgotè, Chèrgotu, voir Chèrgater, Chèrgatu.

Chèri [*šęri M, I, P, N, šarē . . S, šǫre V*], s. m. — Charron.

Chèri [*šęri M, I, P, N, šarœ . . S*], s. m. — Charretier.

Chèriat [*šęrya M, N, šęryọ I, P, šarya S, šọryọ V*], s. m. — 1° Chariot. 2° Équerre qui sert à fixer la bobine et le peigne du rouet.

Chèrieu [*šęryœ . . M, I, P, N, šaryi S, šọrye, -yœ V*], v. tr. — Charroyer, voiturer. *Chèrieūz è dreūte*, charroyez à droite (suivez le chemin à droite)!

Chèrigāgate, Chèrigangate [*šęrigāgat M, šęrigāgọt I, P, šęrigōgat-šęritōgat N, šęrigāgat S*], s. f. — Coccinelle.

Chèrigangoūne [*šęrigāgūn M, I, P, šęrigāgūn-šęrigāgōn N (kęrigāgōñ* Destry), *bistāgôn S*], s. m. — Escargot. Voir Èskèrgat.

Chèrigōgate, voir Chèrigāgate.

Chèrīre [*šęrīr M, I, P, N, šarēršarœ̄r S, šọrēr V*], s. f. — Chemin d'exploitation, chemin carrossable.

Chèritōgate, voir Chèrigangate.

Chèrjeu [*šęrjœ . . M, I, P, N, šarji F*], v. tr. — Charger (tend à remplacer Chèhieu et s'emploie surtout en parlant du temps). *Lo tams s'chèrje, j'èrans lè piāuve*, le temps se charge (se couvre), nous aurons de la pluie. Voir Chèhieu.

Chèrjou [*šęrju . . M, I, P, šarjọw F*], s. m. — Chargeur. Voir Chèhou.

Chèrju [*šęrjü M, I, P*], s. m. — Chargeoir.

Chèrmer [*šęrmē . . M, I*], v. tr. — Ensorceler.

Chèrmeuye, Chèrmīne [*šęrmœy M, N, šęrmīy I, P, šęrmīn S, V*], s. f. — Charmille.

Chèrmine [*šęrmin M, I, P, F, N, šęrmīn S, V*], s. f. — Charme (arbre).

Chèrmīne, voir Chèrmeuye.

Chèrniére [*šęrnyēr M*], s. f. — Chemin où passent les voitures.

Chérote [*šērọt V*], s. f. — Petite chaise. Voir Chīrate.

Chèrowe [*šęrọw M, I, P*], s. f. — Charrue. Voir Chèrāwe.

Chèrpante [*šęrpāt M, I, P, N, šarpāl S, šęrpēt V*], s. f. — Charpente.

Chèrpanti [*šęrpāti M, I, P, N, šarpātē . . S, šęrpēte V*], s. m. — Charpentier.

Chèrpe [*šęrp M*], s. f. — Écharpe. Voir Hhèrpe.

Chèrpègnate [*šęrpęñat S, šęrpeñọt V*], s. f. — Petit panier en osier.

Chèrpegne [*šęrpęñ M, N, šęrpęñ I, P, šarpin F, šęrpēñ S, šęrpēn V*], s. f. — Ouvrage de vannerie : corbeille plate ; panier à deux anses, en osier non écorcé ; grand panier oblong en osier tressé pour mettre le linge. Souvent le mot désigne aussi un panier sans anses.

Chèrpegnèye [*šęrpęñęy M, N, šęrpęñęy I, P, šęrpęñī(g) S, šęrpenī V*], s. f. — Contenu d'une Chèrpegne.

Chèrpegni [*šęrpęñi M, I, P*], s. m. — Vannier.

Chèrpegnon [*šęrpęñō M, I, N*], s. m. — Lien de coudrier qui sert à faire des balais.

Chèrpegnon [*šęrpęñō M, I*], s. m. — Mal que l'on ressent dans les jambes après avoir trop marché.

Chèrpégnote, voir Chèrpègnate.

Chèrpéne, voir Chèrpegne.

Chèrpieu [*šęrpyœ . . M, I, P*], v. tr. — Mettre en charpie, en morceaux.

Chèrpinte, voir Chèrpante.

Chèrpinté, voir Chèrpanti.

Chèrtu [*šęrtü M, I, P*], s. m. — Tonnelle.

Chèrūe [*šęrū S*], s. f. — Charrue. Voir Chèrāwe.

Chèrujyin [*šęrüjyē P, F*], s. m. — Chirurgien. Voir Cèrujyin.

Chèrvelu, Chèrvéné [*šęrvęlü M, I, P, N, šęrvenē . . S*], s. m. — Chènevotte.

Chèsote [*šęzọt V*], s. f. — 1° Cage. *On tyint les jônes dons ène ~*, on tient les oiseaux dans une cage. 2° Enveloppe de la faîne, du gland.

~ dé fèyīne, ~ dé guiand. 3° Cône de pin.

Chèssant [*šęsã M, I, P, N, S*], adj. — Adonné à la gourmandise. *Chan bon-n-afant, quad 'l at soūl, i n'at m' ~*, Jean bon enfant, quand il est repu, il n'est pas gourmand.

Chèssante [*šęsãt* Gorze], s. f. — Gourmandise.

Chèsse [*šęs M, I, P*], s. f. — Châsse. *J'atîns dés piates bācèles de v'léje qu' s'an v'nînt è Metz pèrāyes come dés ~*, nous étions des jeunes filles de village qui s'en venaient à Metz parées comme des ch. E. M. 1818.

Chèsse [*šęs* gén.], s. f. — Chasse, poursuite. *~ mohhe*, émouchette. *R'ceūr eune ~*, recevoir une ch. (être poursuivi). *J' li ā bèyeu eune fèmeūse ~*, je lui ai donné une fameuse ch. *Éte au bou d' sés ~*, être au bout de ses ch. (être à quia). *'L at tojos an ~*, il est toujours en ch. (il est toujours pressé).

Chèssebasse [*šęsbas M*], s. f. — Lysimachie commune.

Chèsse-chîn [*šęs šĩ M*], s. m. — Chasse-chien. Nom donné ironiquement à un bedeau, à un portier.

Chèsse-mèrté [*šęs męrtēi M, I, P*], s. m. — Chasse-marteau (outil de tonnelier).

Chèsserat [*šęsra M, N, S, šęsrǫ I, P, V*], s. m. — Épervier.

Chèssére, voir **Chèssūre**.

Chèsse-trèpe [*šęs tręp M*], s. f. — Chardon étoilé.

Chèsseūre, voir **Chèssūre**.

Chèssieu [*šęsyœ* . . gén. (*šasi F*)], v. tr. — 1° Chasser, poursuivre. *~ an vaye*, mettre à la porte. *Lè piāwe chèsse*, la pluie chasse (fouette). *~ aus biches cwèfāyes*, ch. aux biches coiffées (aller aux danses pour voir les jeunes filles). *Zous chîns n' chèssent meu ansane*, leurs chiens ne chassent pas ensemble. Se dit de deux personnes qui ne sont pas amies. 2° Être en rut. *Note treūye chèsse*, notre truie est en rut *F.*

Chèsson [*šęsõ M, I, P, N, šatõ S, šǫtõ V*], s. m. — Chaton.

Chèssou [*šęsu* . . *M, I, P, N, S, V, šasǫw F*], s. m. — Chasseur. *Jane ~, vieus bribou*, jeune ch., vieux coureur (celui qui court le cotillon dans sa jeunesse, continue dans sa vieillesse). *~ èt pahhou, dous m'tis d'hèhhrou*, ch. et pêcheur, deux métiers de fainéants.

Chèssūre [*šęsūr M, I, P, šasūr F, šęsœr-šęsūr N, šęsēr-šęsœr S, šęsēr V*], s. f. — Mèche d'un fouet. *Mè coujīe n'é pwint d' ~, jé n' sèrās hhiapè*, mon fouet n'a pas de Ch., je ne saurais le faire claquer. Se dit quand on refuse d'agir de concert avec une autre personne *V.*

Chète [*šęt* gén.], s. f. — Chat. Voir **Èlèrte**. *~ d'āte*, ch. d'âtre (chat maladif qui garde le coin du feu au lieu d'aller aux souris). *Frilous come eune ~*, frileux comme un chat. *T'és eune vīe d' ~*, tu as une vie de ch. (la vie dure). *~ au rau èva lés ~ de Panje*, ch. au matou avec les ch. de Pange! (paroles que l'on crie aux chats qui dérangent par leur miaulement continuel). *I s' sauve èt s' nos monteur lo cul come eune ~ qu'at fwètāye*, il se sauve et nous montre le c.. comme un ch. qui est fouetté. *Ç' n'at m' aus vièyes ~ qu'anz-èprannent è ègripcheu*, ce n'est pas aux vieux ch. qu'on apprend à chiper. *Ç'at come lè ~ hoūri, èle brāt aus'toūt qu'èle rit*, c'est comme le ch. Hoūri, il pleure aussitôt qu'il rit. *'L at come lè ~ de Bolā, èle rit èt èle brāt* (deux locutions proverbiales qui se disent de personnes qui rient et pleurent pour des riens). *I n' faut m' anframer lè ~ èva l' bacon; i n' faut m' ètècheu lè ~ èva dés saucisses*, il ne faut pas enfermer le ch. avec le lard; il ne faut pas attacher

le ch. avec des saucisses (enfermer le loup dans la bergerie). *Tant vā lè ~ au bacon qu'èle s'y fāt panre*, tant va le ch. au lard qu'il s'y fait prendre. *N' ranvayeūr meu lè ~ que dreum*, ne réveillez pas le chat qui dort. *~ hhaudāye è pāwe d' l'āwe freūde*, chat échaudé craint l'eau froide. — *'L at come lés ~ que chèyont sus zous pètes*, il est comme les chats qui tombent sur leurs pattes. *'L at fās come ène vièye ~*, il est faux comme un vieux ch. *Ç'at come lè ~, i wèt kiè lo panét*, il est comme le ch., il voit clair la nuit *S. Si n' sot m' contants, qu'is pérninhhent ç' qué lè ~ cwèche*, s'ils ne sont pas contents, qu'ils prennent ce que le chat cache (ses excréments). *Lè ~ vè tant ā fromé́je bianc qu'èle s'y fèt panre*, le ch. va tant au fromage blanc qu'il s'y fait prendre. *'L ot ahhāfi come ène ~ quand' 'l é chyi è lè bré́se*, il est échauffé comme un ch. quand il a ch... sur la braise (il est très affairé). *Lés pètes ~ font dés biès chotons*, les vilains chats font de beaux chatons (les parents laids ont souvent de beaux enfants). *~ qu' é chotons n'é jémās bons lochons*, ch. qui a chatons, n'a jamais bonne friandise. *Quand' lés ~ sont fiés, lés rètes sont mātes*, quand les ch. sont dehors, les souris sont maîtresses *V.* 2° Ammocète branchial.

Cheté [*š(ę)tēi M, I*], s. m. — Cheptel.

Chèté [*šętēi M, I, P, N, šatē F, šętē . . S, šętę V*], s. f. — Château. *~ d' freumins*, ch. de fourmis (fourmilière). *Fāre dés ~ an l'ār*, faire des ch. en l'air (en Espagne).

Chèté [*šętēi M, I, P*], n. pr. — Châtel-Saint-Germain, vill. de l'arr. de Metz.

Chèté-Brèhin [*šętēi brẹhẽ N, S*], n. pr. — Château-Bréhain, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Chètelé [*šętlēi M*], s. m. — Celui qui doit donner le pain bénit le dimanche suivant.

Chèténe, Chètené, voir **Chèteugne, Chèteugni.**

Chèté-Salîns [*šętēi . . salī . .* gén.], n. pr. — Château-Salins, chef-lieu d'arrondissement.

Chèteugne [*šętœñ M, šętęñ I, P, šętēñ S, šętēn V*], s. f. — Châtaigne. *~ de tére*, ch. de terre (gesse tubéreuse, voir **Mècuhon**).

Chèteugni [*šętœñi M, I, P, N, šętñe . . S, šętne V*], s. m. — Châtaigner.

Chèteure-boc [*šętœrbọk M, N, sętęrbọk I, P, šātęrbuk F, šātrẹbọk-šātœrbọk-šętœrbọk-šętœrbiš S, šātęrbọk V*], s. m. — Mauvais couteau.

Chèt-heurant [*šẹhœrā* Woippy], s. m. — Chouette, hibou.

Chètieu (so) [*šętyœ . . M, I, P, N, šatyi-šętyi S, šọtye V*], v. pron. — Se corriger, s'amender. *Si t' vieus to r'fāre, i faut i poū t' ~*, si tu veux te refaire, il faut un peu te ch. (changer de vie).

Chètion [*šętyõ M*], s. m. - Petit château.

Chètiou [*šętyu . . M, I, P*], s. m. — Se dit de celui qui inflige un châtiment.

Chètīre [*šętīr M, I, P, N*], s. f. — Chatière, ouverture dans le bas d'une porte pour laisser passer les chats.

Chètré, voir **Chètri.**

Chètrémane [*šętreman V*], s. m. — Couteau qui ne coupe pas. Voir **Chèteure-boc.**

Chètrer [*šętrēi . .* gén. *(šatraⁱ F)*], v. tr. — Châtrer. Voir **Cacheu.**

Chètri [*šętri M, I, P, N, šętrē . . S, šętre V*], s. m. — Rucher.

Chètron [*šętrõ M, I*], s. m. — Mouton.

Chètrou [*šętru . . M, I, P, N, S, šatru F*], s. m. — Châtreur.

Chètūre [*šętūr . . M, I, P, N*], s. f. — Ruche à miel.

Cheu [*šœ M, I, P*], s. m. — 1° But, fin qu'on se propose. 2° Bout de champ.

Cheu [*šœ M, N*], s. m. — Soc.

Cheu [*šœ M, I, P, N*], adj. — Cher. Ne s'emploie que dans les expressions suivantes: *Awer m' ~*, avoir *plus cher* (préférer); *awer auss' ~*, avoir *aussi cher* (aimer autant).

Cheū [*šœ̄ S*], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Cheuch [*šœš S*], adj. num. — Six. Voir Hhihh.

Cheucheler [*šœšlē . . M, N, šœšyę P, šœši F*], v. intr. — Chuchoter. *Què qu' ç'at qu'is cheucheulent lés dous lè*, qu'est-ce qu'ils chuchotent, ces deux-là?

Cheuchi, Cheuchiè, voir Cheucheler.

Cheufīre [*šœfīr M, I, P*], v. intr. — Suffire. Voir Hheufīre.

Cheugnād [*šœñā M, N, šinā S*], s. m. — Pleurnicheur.

Cheugnerèye [*šœñrę̄y M, N, šœñrī(y) S, šeñrī V*], s. f. — Pleurnicherie.

Cheugneu [*šœñœ . . M, I, P, N, šiñi F, šœñi S, šeñe, -œ V*], v. intr. — Pleurnicher. *~ dés dants*, grincer des dents.

Cheugneū [*šœñœ̄ M*], s. m. — Insecte nuisible à la vigne.

Cheūlād [*šœ̄lā . . M, I, P, N, S, šēlā V*], s. m. — 1° Qui a toujours soif, par extension, ivrogne. 2° Se dit des enfants qui sucent leur pouce comme s'ils avaient soif.

Cheūlant [*šœ̄lã P*], s. m. — Gourmand. Voir Hhūlant.

Cheūle [*šœ̄l* Herny], s. f. — Soif.

Cheūler [*šœ̄lē . . M, I, P, N, S, šēlę V*], v. intr. — Avoir soif, boire avidement.

Cheumechi (fāre) [*šœmši S*], loc. verbale. — Écraser sur la figure d'un vendangeur un raisin que celui-ci a oublié de cueillir.

Cheune [*šœn M*], s. f. — Lie de vin.

Cheune [*šœn M, N*], s. f. — Échine; écharde. Voir Hheune.

Cheunetré [*šœntrē̄i M, I, P, N*], s. m. — Sorte de gaufre. On prépare des œufs délayés dans du lait, on y mélange du saindoux chauffé pour que le mélange se fasse mieux; on assaisonne d'un peu de sel. Au moyen d'une grande cuiller, on verse une quantité convenable de cette pâte dans un moule tenu sur un bon feu et graissé au moyen d'une couenne de lard; au bout d'un instant, on retourne le moule. Quand la gaufre est cuite des deux côtés, on la fait glisser sur une assiette. La gaufre est rectangulaire, divisée en petits carrés.

Cheupa[1] [*šœpa F*], v. tr. — Ramasser avec la pelle.

Cheupāye [*šœpāy F*], s. f. — Pelletée.

Cheupe [*šœp F*], s. f. — Pelle.

Cheūr [*šœ̄r M, I, P, F, N, S, šēršār V*], v. intr. — Tomber. Dans *F*, Cheūr ne se dit que des personnes, Tomba[i] des personnes et des choses. *Cè cheut come grale*, cela tombe comme grêle (la pluie). *Lés brès li ont chu*, les bras lui sont tombés. *Lè piāwe chèyeūt è rèvāhhe*, la pluie tombait à verse. *È lè nut chèyante*, à la nuit tombante. *J' to chēurā sus l' kèsèquîn*, je te tomberai sur le casaquin (je te rosserai). *'L è chu dans i mau*, il est tombé dans un mal (en faiblesse). Se dit surtout d'une crise épileptique. *Cheūr an doūyes*, tomber en douves (se disjoindre, en parlant d'une futaille). *'L è chu vante an l'ér'*, il est tombé le ventre en l'air. *~ an maké*, tomber en faiblesse. *Ç' n'at m' chu dans i sèc dècosu*, ce n'est pas tombé dans un sac décousu (la chose reste secrète). *I n' pieut cheūr que ç' qu'i-n-y è dans l'ār*, il ne peut tomber que ce qu'il y a dans l'air (il n'y

a pas de fumée sans feu). — *Chĕr fiōve*, tomber faible (en faiblesse). *Cè chét ā mā*, cela tombe (à) mal *V.*

Cheurber [*šœrbę̄ⁱ . . P, F*], v. tr. — Enlever. ~ *lè wèteune*, enlever la saleté (les mauvaises herbes au jardin, aux champs).

Cheurbrosse [*šœrbroṣ F*], s. f. — Sorte de houe qui sert à sarcler. Une lame de cet instrument est aplatie et en biseau, la seconde est remplacée par deux pointes recourbées.

Cheūre [*šœ̄r S*], v. tr. — Suivre. Voir Hhūre.

Cheurgād [*šœrgā S*], adj. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Cheuriat [*šœrya M*], s. m. — Accroc. Voir Hheuriat.

Cheurièsse [*šœryęs M, I, P*], s. f. — Déchirure. Voir Hheurièsse.

Cheurieu [*šœryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Déchirer. Voir Hheurieu.

Cheurot [*šœrọ I, P*], s. m. — Accroc. Voir Hheuriat.

Cheūte [*šœ̄t S*], s. f. — Suite. Voir Hhute.

Cheūve [*šœ̄f M, I, N, šīf S*], s. f. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Cheuve [*šœf-šęf M, N, šęf I, P, F, S, V*], s. f. — 1° Panier d'osier à claire-voie en forme de nacelle; il sert de cage à poulets, les coquetiers le mettent par dessus leur hotte; ou bien, panier à linge. 2° Peau de mouton sur laquelle les crémières apportaient au marché leur marchandise; l'on se sert aujourd'hui d'une tablette à rebord.

Cheuz [*šœ M, I, P, N, ši-sü-šü F, šē-šĭ-sē-ši*, devant un pron. pers. : ~ *meu, teu, lu, nos, vos, zous S; šē* devant un substantif, devant *nos, šye* devant *mi, ti, li, vos, zōs, si* devant un substantif *V*], prép. — Chez.

Chèvan [*šęvā M, I, P, N*], s. m. — Panier large et plat qui sert aux vendanges. Voir Chevenat.

Chèvat [*šęva M, N, šęvọ I, P, V, šava S*], s. m. — Oreiller; traversin. *L'èmitieu vyint sus l'* ~, l'amitié vient sur l'oreiller (quand on est marié).

Chevate [*šęvat M, šęvọt I, P*], s. f. — 1° Panier à ouvrage. 2° Corbeille où l'on met le pain bénit.

Chèvate [*šęvat M, N, šęvọt I, P, šavọt F, šavat S, šāwọt V*], s. f. — 1° Cordelette, licou, laisse qui sert à conduire les bestiaux. 2° Trait, chaîne qui relie l'avant-train d'une charrue à la charrue elle-même. 3° Corde faite de harts, grosse comme la jambe, qui avait à peu près dix mètres de long et que l'on employait dans le *train de bois.*

Chevau [*šęvō-šfō M, I, P, F, N, šwā-šwāº S, šwā V*], s. m. — 1° Cheval. *Mate è* ~, mettre à ch. (être indécis). *Bwin* ~ *n' è jèmās ètu rosse*, bon ch. n'a jamais été rosse. *I n'y è si bwin* ~ *qui n'trèbeuche*, il n'est si bon ch. qui ne trébuche. *I* ~ *baké angrèhhe*, un ch. boîteux engraisse. *'L è traqué so* ~ *boūgne po i-n-èvūle*, il a troqué son ch. borgne pour un aveugle (il a fait un mauvais marché). *Lo mau vyint è* ~ *èt 'l an vā è pétes*, le mal vient à cheval et s'en va à pied.

Moūt d'fome, vèye de ch'vau
Mat l'laborou an haut,

Mort de femme, vie de ch. met le laboureur en haut. — *Dous mèchants šwās dans eune atābe ne s'aranjont m'*, deux méchants chevaux dans une étable ne s'arrangent pas (deux méchantes personnes ne peuvent vivre ensemble) *S.* 2° Enchevauchure qui se forme dans le fil qu'on dévide. 3° Gouvernail dans le *train de bois V.* Voir Textes patois, p. 222.

Chevau de boūs [*šfō d bū M, I, P, F, šfō d bōʷ-bū N, šwā d bō S*], s. m. — 1° Cheval de bois. 2° Chevalet qui sert à faire des fagots. 3° Outil de charron.

Chevau don bwin Dieu [*šfō dô bwē dyœ M, I, P, N*], s. m. — Espèce d'insecte (fossoyeur).

Chevau-de-rîn [*šfō d' rī M, šwā d' rē . . S, šwā d' rē V*], s. m. — Ce qui supporte les poutres d'une voiture.

Chevau d'oūr [*šfō d'ūr . . M, I, N*], s. m. — Cigale.

Chèveceune, Chèvecīne [*šęfsœn M, šefsęn I, P, šęfsęn-šęfsœn N, šęfsīn S*], s. f. — 1° Caveçon. 2° Corde ou chaîne qui serre le nez des animaux pour les attacher ou les conduire.

Chevèlat [*švęla M, N, švęlǫ I, P, šwęla S, šwǫlǫ V*], s. m. — Chevalet qui sert à scier le bois.

Chevenat, Chèvenot [*šęvna M, N, S, šęvnǫ I, P*], s. m. — Petit chevesne.

Chevenat, Chèvenot [*šęvna M, N, šęvnǫ I, P*], s. m. — Petit Chèvan.

Cheveuye, Chevèye [*š(ę)vœy M, N, š(ę)vęy I, P, F, š(ę)vēy S, V*], s. f. — Cheville. *I n'i vā m' è lè ~*, il ne lui va pas à la ch. (il est loin de le valoir).

Cheviate [*šęvyat M, N, S, šęvyǫt I, P, šęviyǫt F*], s. f. — Goupille; chevillette qui sert à pendre le linge. *Ju de ~*, jeu de ch., jeu qui consiste à lancer, de différentes façons, un couteau en l'air, de manière qu'en retombant il vienne se planter dans un tas de sable. Celui qui perd doit aller chercher, avec ses dents, une chevillette enfoncée dans le tas de sable qui a servi au jeu. *~*, cartes roulées dans des tubes en bois, que l'on tire au sort aux fêtes de village, moyennant finances. Si l'on ramène une figure, on reçoit un objet; si c'est un roi, on choisit soi-même ce que l'on désire dans l'étalage du marchand forain.

Cheviāye [*šęvyāy M, N, šęvyāy I, P*], s. f. — Charge de crême, de fromage que les crémières apportaient au marché.

Chevinne [*šęvēn M, I, šęvēn P, šęvēn-šęvēn N*], s. f. — Chevesne.

Chèviote, voir Cheviate.

Chèvot [*šęvǫ I, P, V*], s. m. — Oreiller. Voir Chèvat.

Chèvou [*šęvu I*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chèvoutrer, Chèvowtrèi [*šęvutrēi-šęvǫwtrę̄i P*], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrer.

Chèvow [*šęvǫw P*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chevrate [*šęvrat M, N, S, šęvrǫt I, P, F, V*], s. f. — Sorte de champignon bon à manger.

Chevreuy [*šęvrœy M, N, šęvrœy I, P, F, šęvriyœ S, šęvriye,-yœ V*], s. m. — Chevreuil.

Chevriyat, Chèvriyot [*šęvriya M, N, šęvriyǫ I, P*], s. m. — Petit du chevreuil.

Chèvriyé, Chèvriyeu, voir Chevreuy.

Chewā [*šwā . . S, V*], s. m. — Cheval. Voir Chevau.

Chewā de rin, voir Chevau de rîn.

Chewalat, voir Chewaléye.

Chewalerat [*šwalra S*], s. m. — Arum. Voir Èchevalerat.

Chewaléye [*šwalēy, šwala S, šwǫlēy V*], s. f. — 1° Se dit de choses qui sont placées les unes sur les autres. 2° S'emploie en parlant de grenouilles qui sont accouplées pendant le frai.

Chewèlat [*šwęla S*], s. m. — Chevalet. Voir Chevèlat.

Chewoléye, voir Chewaléye.

Chewolot [*šwǫlǫ V*], s. m. — Chevalet. Voir Chevèlat.

Chèyeu [*šęyœ . . gén.*], v. tr. — Gâter. Voir Hhèyeu.

Chèyeu [*šęyœ M*], v. intr. — Se fendre. Voir Hhèyeu.

Chèyére [*šęyēr S*], s. f. — Chaise. Voir Chīre.

Chèyeri [*šęyri N*], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chèyi (Pont) [*šęyi M*], n. pr. — Pont-Saillis, pont à Metz. Voir Hhèyi.

Chèyon [*šęyõ M, I*], s. m. — Sillon. Voir Hhèyon.

Chéyt [*šeyt V*], s. f. — Coin, instrument de fer qui sert à fendre le bois.

Chèyūre [*šęyūr . . S*], s. f. — Chaise. Voir Chīre.

Chéz [*šē S, V*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chèzèles [*šęzęl M, I, P*], n. pr. — Chazelles, vill. près de Metz. *Lés monsieus d' ~*, les messieurs de Ch. (sobriquet donné aux habitants de ce village, où demeuraient autrefois beaucoup de gens riches).

Chi [*ši F*], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Chic [*šik* gén.], s. m. — 1° Chic. 2° *Fāre ~*, rater. *Mo feusil è fāt ~*, mon fusil a raté.

Chicanerèye [*šikanrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Chicanerie.

Chicānou [*šikānu . .* gén.], s. m. — Chicaneur.

Chicant [*šikã V*], adj. — Adroit, habile.

Chicarāye [*šikarāy M, N, šikǫrāy I, P, šikǫrāy . . S, šikorēy V*], s. f. — Chicorée. On donne à la campagne le nom de ch. au pissenlit.

Chicat [*šika M, šikǫ I, P, šikašikę S*], s. m. — Chicot, dent cariée.

Chicāye [*šikāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Mangeaille.

Chich [*šiš M, I, P*], adj. num. — — Six. Voir Hhihh.

Chichāye [*šišāy . . M, I, P, N*], s. f. — Chose de peu de valeur, de peu d'importance. *I s'èmūse è dés ~*, il s'amuse à des riens (des bêtises).

Chiche [*šiš F*], s. f. — Poire desséchée.

Chicot [*šikǫ S*], n. pr. — Chicourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés constupés d' ~*, les constipés de Ch. (sobriquet). On entend aussi Tchicot.

Chi de fi [*ši t fi M, I, P, N, S, šyę d fi V*], s. m. — Gros fil de cordonnier, de bourrelier. Voir Fi.

Chiè [*šyę V*], s. m. — Voiture. Voir Ché.

Chiè [*šyę* Richemond, Rombas, Moyeuvre-Grande], s. m. — Chien. Voir Chîn.

Chiéhh [*šyeχ V*], adj. — Cher. Voir Chér.

Chiéne [*šyen-šyœn V*], s. f. — Chienne. Voir Kègne.

Chièrchiè [*šyęršyę* Chan Heurlîn], v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chiére [*šyer V*], s. f. — Chèvre. Voir Chīve.

Chieri [*šiyri P*], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chieula[i] [*šyœla F*], v. tr. — Garnir une voiture d'échelles. Voir Hhaler.

Chieulaje [*šyœlaš F*], s. m. — Action de mettre des ridelles à la voiture. Voir Hhaléje.

Chieulate [*šyœlat M, N*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhieulate.

Chieule [*šyœl M, I, P, F*], s. f. — — Échelle. Voir Hhieule.

Chieulon [*šyœlõ M, I, P*], — Échelon. Voir Hhieulon.

Chiéz [*šye V*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chife [*šif* gén.], s. m. — Chiffre. *J' li f'rā veūr i jo si j'sus eune 0 an ~*, je lui ferai voir un jour si je suis un 0 (zéro) en chiffre (si je suis un zéro).

Chifrer [*šifrę̄ . . M, I, F*], v. tr. — Calculer ; faire des comptes.

Chigne-dant [*šiñ dã F*], s. m. — Personne qui ne peut fermer la bouche à cause de la longueur de ses incisives.

Chigni [*šiñi F, S*], v. intr. — Pleurnicher. Voir Cheugneu.

Chijieume [*šijyœm M*], adj. num. — Sixième. Voir Hhihieume.

Chiké [*šikēi M*], s. m. — Petit jardin.

Chikè [*šikę S*], s. m. — Chicot. Voir Chicat.

Chiker [*šikēi* . . gén. (*šiki* Landroff)], v. intr. — 1° Cadrer; coïncider; s'accorder; réussir. *Ç'at beun chiké*, c'est bien tombé, c'est arrivé à point; *cè è mau chiké*, ceci a mal réussi. 2° Travailler, agir. 3° v. pron. S'y prendre pour faire qqch.; se conduire (bien ou mal). *Chikeūz v'*, conduisez-vous bien. *I s'è mau chiké*, il s'est mal conduit.

Chikou [*šiku . . M, I, P, N*], adj. — Qui s'accorde avec, qui réussit.

Chîn, Chin [*šī M, I, šē P, F* (*šyę* Richemond, Rombas, Moyeuvre-Grande), *šī-šē S, šī V*], s. m. — Chien. ~ *d' ton'li*, ch. de tonnelier (ivrogne). ~ *d'hèhhrou*, mauvais ouvrier; homme qui a de la peine à joindre les deux bouts. ~ *bianc*, ch. blanc, animal fantastique, qui est censé mordre les enfants qui travaillent aux champs pour les rendre paresseux. *T' és lè fième, lo* ~ *bianc t'è modu*, tu as la flemme, le ch. blanc t'a mordu. ~ *vahh*, ch. vert, sobriquet des habitants de Gorze (sur le pignon de la mairie se trouvent deux chiens verts). *Ni* ~, *ni loup*, ni ch., ni loup (sans foi ni loi). *Grās come i* ~ *d' bochi*, gras comme un ch. de boucher. *Vif come i* ~ *d' piomb*, vif comme un ch. de plomb. *I fāt l'* ~ *couchant*, il fait le ch. couchant (il flatte). *Couyon come i* ~ *dans i ju d' gueuyes*, lâche comme un ch. dans un jeu de quilles. *'L at jalous come i* ~, il est jaloux comme un ch. *Fāre lo* ~, faire le ch. (être avare). *Lo mèliou d'anteur zous n' vaut m' i* ~ *nayeu*, le meilleur d'entre eux ne vaut pas un ch. noyé. Buc., p. 43. *I faut s' mèfieu dés* ~ *anrèjeus*, il faut se méfier des ch. enragés (il ne faut pas fréquenter des personnes qui s'emportent facilement). *Lés vièyes bācèles sont sovant d'eune imeūr de* ~, les vieilles filles sont souvent d'une humeur de ch. *I bwin* ~ *d' bèrji crev'reūt putoūt qu' teu*, un bon ch. de berger crèverait plutôt que toi. Se dit d'un paresseux. *Lés groūs* ~ *n' moūdent meu ansane*, les gros ch. ne mordent pas ensemble (les loups ne se mangent pas entre eux). *Quand-an vieunent touwer i* ~, *an dīhhent qu' 'l at anrèjeu*, quand on veut tuer un ch., on dit qu'il est enragé. *I faut j'ter i-n-as è i* ~ *anrèjeu*, il faut jeter un os à un ch. enragé. ~ *que bāwe ne moūd m'*, ch. qui aboie ne mord pas. *Tot* ~ *chèsse de rèce ou lè kègne ne vaut ryin*, tout ch. chasse de race ou la chienne ne vaut rien. *J' to wāde i* ~ *d' mè chieune*, je te garde un ch. de ma chienne (j'attends le moment de me venger). *Qu' péd i* ~ *èt que r'coūwe eune chète, ç'at tojos eune bête è qwète pètes*, qui perd un ch. et retrouve un chat, c'est toujours une bête à quatre pattes (c'est chou vert et vert chou). *Qui n' frèquante que dés* ~, *n'ètrèpe que dés puces*, qui ne fréquente que des ch., n'attrape que des puces. — *Di tams que l'* ~ *chīye, lo loup s'an vā*, du temps que le ch. ch..., le loup s'en va (il ne faut pas hésiter trop longtemps). *Is s' voyont antre zous come* ~ *è chète*, il se voient entre eux comme ch. et chat (ils vivent en mauvaise intelligence). *Quand-i faut p'ter lés* ~ *è lè chèsse, is n'ètrèpont pwint d' lieuves*, quand il faut porter les ch. à la chasse, ils n'attrapent pas de lièvres (ce qu'on fait à contre-cœur ne réussit guère). *I grūle come i* ~ *qui peuche*, il grelotte comme un ch. qui pisse. *Teu sés byin fāre lo* ~ *couchant po awé eun-os*, tu sais bien faire le ch. couchant pour avoir un os (voir plus

haut). *Teu s'rās bon po i ~ d' bèrji, t'és dés bones retonūres*, tu serais bon pour un ch. de berger, tu as de bonnes *retournures* (tu trouves facilement des excuses) *S. È i mè-chant ~ j'tons pitōt in-n-os qu'ène piére*, à un ch. méchant, jetons plutôt un os qu'une pierre. *Nos ~ n' bowot m' insōne*, nos ch. ne boivent pas ensemble (nous ne nous accordons pas) *V.*

Chinād [*šinā . . S*], s. m. — Pleurnicheur. Voir **Cheugnād.**

Chîncheté [*šīštēi M, I*], s. m. — Mesure de vin, d'huile.

Chindant [*šēdā F*], s. m. — Chiendent.

Chîn-dogue [*šīdǫk . . M, I, P, F, N*], s. m. — Dogue.

Chine [*šin F*], s. f. — Échine. Voir **Hheune.**

Chîn è dièsse [*šī ę dyęs . . S, šīdgyęs V*], s. f. — Chaîne employée, par le verglas, pour empêcher la voiture de glisser.

Chinerèye [*šinrę̄y M, I, P*], s. f. — Chose fatigante.

Chingne [*šēñ, šēf M, šęñ I, P, šāf F, šęñ-šēñ N, šęñ-šēñ S, šēn V*], s. f. — 1° Chanvre.

È lè Sint Mod'lḗne,
Coye to chḗne,
S'èle n'ot m' co bone,
Bèye lè co ène s'mḗne,

à la Ste-Madeleine, cueille ton chanvre, s'il n'est pas encore bon, donne-lui une semaine *V.* 2° Chènevière.

Chinje [*šēš . . gén.*], s. m. — Échange. Voir **Anchinje.**

Chinjemant [*šējmā . . gén. (šējmō) V*], s. m. — Changement.

Chinjeu, Chinjier [*šējœ . . M, I, N, šēję-šēji P, šāji-šēji F, šēji S, šējye, -yœ V*], v. tr. — Changer. Voir **Anchinjeu.**

Chînkè [*šīkę V*], v. tr. — Dispenser de, faire grâce.

Chîn-kènārd [*šī kęnār M*], s. m. — Barbet.

Chîn-mouton [*šī mutō M, I, P*], s. m. — Barbet.

Chinnate [*šēnat M, šēnǫt I, P, F, šēnat-šēnat N, šēnat S, šēnyǫt V*], s. f. — Chaînette.

Chinne [*šēn M, šēn I, P, S, V, šēn-šēn N*], s. f. — Chaîne. *I n'y è pus d' ~ que d' chîns anrèjeus*, il y a plus de ch. que de chiens enragés.

Chinon [*šinō F*], s. m. — Lien de noisetier avec lequel on fait des balais ou des paniers.

Chîntrèye [*šītrę̄y . . M, I, P*], s. f. — Ladrerie, vilenie.

Chinve [*šēf M*], s. f. — Chanvre. Voir **Chingne.**

Chinvieu [*šēvyœ . . M, I, P, N, šāvīy F, šāvyē . . S, šāvye-jāvye, -yœ V*], s. m. — Chanvrier.

Chinvious [*šēvyu . . M, I, P, N, S, šāvü F*], adj. — Ligneux.

Chînz [*šī S*], prép. — Chez. Voir **Cheuz.**

Chipater [*šipatēi . . M, N, šipǫtę . . I, P*], v. intr. — Marchander.

Chipat(r)ou, Chipotrou [*šipat(r)u M, N, šipǫtru . . I, P*], s. m. — Chipotier.

Chique [*šik* gén.], s. f. — 1° Chique, tabac à mâcher. *Cè m' fāt ène bale ~*, ça me fait une belle ch. (cela ne m'avance pas) *F.* 2° Bille de pierre ou de terre cuite dont les enfants se servent pour jouer. 3° Petite pomme de terre. Voir **Zîngue.**

Chiquer [*šikēi . . gén.*], v. tr. et intr. — Chiquer; manger.

Chīr [*šīr S*], adj. — Cher. Voir **Chér.**

Chīrate [*šīrat M, N, šīrǫt I, P, šīrat-šēral S, šērǫt V*], s. f. — Petite chaise d'enfant. *È lè ~*, voir **È lè Chèrdudu.**

Chīre [*šīr M, I, P, N, šēr-χẹyēr-χẹyœ̄r-χẹyūr S, χẹyēr V*], s. f. — Chaise.

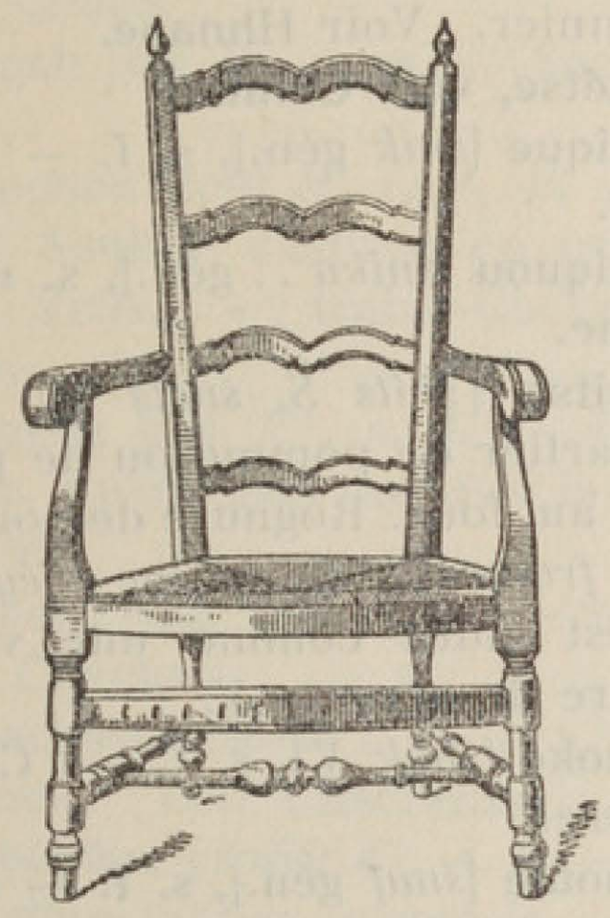


Fig. 15.

Chīrīe [*šīrīy V*], s. f. — Partie de la voiture. Voir Hhūrīe.

Chīrèyes, Chīrīes [*šīrẹ̄y M, I, P, N, šīrī S, V*], s. f. — Giries. *I fāt sés* ~, il fait ses g. (des manières).

Chirijyin, Chiroujyin, Chirujyin, voir Cèrujyin.

Chīrote, voir Chīrate.

Chirouye [*širuy M, I*], s. f. — Frison, boucle de cheveux.

Chirwèle [*širwẹl-širwil M, širwẹt I, P*], s. f. — 1° Boucle de cheveux en tire-bouchon, papillote. 2° Gesse tubéreuse.

Chirwète, voir Chirwèle.

Chirwi [*širwi M*], s. m. — Carvi.

Chirwile, voir Chirwèle.

Chisse [*šis* gén. (*šit F*)], s. f. — Dévoiement. *'L an-n-è èvu lè* ~, il a eu peur.

Chita[i] [*šita[i] P*], v. intr. — Glisser.

Chitowse [*šitọws F*], s. f. — Mercuriale des jardins. Voir Fwèroūse.

Chitrād [*šitrā F*], s. m. — Qui a la diarrhée.

Chīve [*šīf S, šyer V*], s. f. — 1° Chèvre. *Piéd d' chiére*, pied de ch., rondins placés debout de façon à former un tas en forme de cône.

T'és d' l'èsprit d'chīve,
I an fāt tot pyin po fāre lè līve,

tu as l'esprit de chèvre, il en faut beaucoup pour faire la livre (tu es un sot). 2° Chevalet à scier le bois. Voir Cheūve. 3° Appareil qui sert à soulever une voiture pour graisser plus facilement l'essieu. 4° Cornemuse. 5° Rouet plus haut que celui appelé Boc.

Chiyād [*šiyā . .* gén.], s. m. — Ch.... *Lés ~ d' Juville*, les ch. de Juville, arr. de Château-Salins (sobriquet).

Chiyanliser [*š(i)yālizē[i] M*], v. intr. — Se promener avec un masque pendant les jours gras.

Chiyasse [*š(i)yäs . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Diarrhée; excrément de mouche.

Chiyate [*š(i)yat M, N, š(i)yọt I, P, F, V*], s. f. — 1° Lieu d'aisances. 2° Place derrière le pressoir. 3° Ce qui est sale, dégoûtant. 4° Place qu'occupent, au jeu de la Beūgne, ceux qui la reçoivent. *Éte è lè ~ S.*

Chiyaterèye [*š(i)yatrẹ̄y M, š(i)yọtrẹ̄y I, P, š(i)yatrēy S*], s. f. — 1° Engrais humain. 2° Travail mal fait.

Chiyāye [*šiyāy . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1° Nichée. *J'atins tote eune* ~, nous étions toute une nichée. 2° Grande quantité.

Chīye-an-chāsse [*šīy ā šās . . S*], s. m. — Poltron.

Chīye-an-keulate [*š(i)y ā kœlat M, N, S, š(ī)y ā kœlọt I, P*], s. m. — Poltron.

Chīye-an-lit [*š(i)y ā li M, I, P, N, S*], s. m. — Pissenlit (salade). *I minje lés ~ pè lè rèceune*, il mange les p. par la racine (il est mort).

Chīye-crate [*šīy krat M, N, šīy krọt I, P*], s. f. — Personne avare.

Chīye-nid [*šīy ni M, I, P, N, š(i)y õ ni S, š(i) ã ni V*], s. m. — 1° Le

dernier d'une couvée, ordinairement le plus faible. 2° Le dernier né d'une famille.

Chiyeri [*šiyri P*], s. m. — Céleri. Voir Cèyeri.

Chīye-tron [*šīytrõ M, I, P*], s. m. — Basse carte (au jeu).

Chiyeu [*š(i)yœ . .* gén.], v. intr. — Ch.... *Couhhe teu èva tés prūnes, j'an-n-èvans pus è ~ qu' teu è minjeu*, tais-toi avec tes prunes, nous en avons plus à ch. que toi à manger. *T'és chieu dans mè male*, tu as ch. dans ma poche (tu as perdu mon estime). *Fās don byin è i vilin, i t' chīye dans lè min*, fait du bien à un vilain, il te ch. dans la main. *Se an chyînt po lés keurious, t'an-n'èreūs tè pāt*, si on ch. pour les curieux, tu en aurais ta part (réponse à un curieux).

Chiz [*ši F, S*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Chlāgue [*šlāg . .* gén.], s. f. — Coups, correction. *T' èrés eune bone ~*, tu auras une bonne correction.

Chlāguer [*šlāgēi . .* gén.], v. tr. — Battre.

Chlaper [*šläpēi . . M, I, P, F, N, S, šlapę S*], v. tr. — 1° Se dit de la pluie qui frappe contre qqch. Voir Hhlaper. 2° Faire du bruit avec ses sabots en marchant.

Chlauf [*šlōf* gén.], s. m. — Sommeil.

Chlaunāye [*šlōnāy . . M, I, P*], s. f. — Rossée. Voir Hhlaunāye.

Chlauner [*šlōnēi . . M, I, P*], v. tr. — Battre. Voir Hhlauner.

Chlite [*šlit V*], s. f. — Schlitte. Voir Hhlite.

Chliton [*šlitõ S, V*], s. m. — Partie inférieure de la schlitte, sur laquelle elle glisse. Voir Hhlite.

Chmaker [*šmakēi . . M, N, šmakēi-šmękēi . . S, šmǫkę V*], v. tr. — 1° Flairer, sentir. 2° v. pron. Se souffrir. *Is n' pouvont s' ~*, ils ne peuvent se souffrir, se voir.

Chmèker, voir Chmaker.

Chmokè, voir Chmaker.

Chnape [*šnap M*], s. f. — Éclisse de vannier. Voir Hhnape.

Chnétse, voir Chnitse.

Chnique [*šnik* gén.], s. f. — Eau-de-vie.

Chniquou [*šniku . .* gén.], s. m. — Ivrogne.

Chnitse [*šnits S, šnets V*], s. f. — Quartier de pomme ou de poire séché au four. Rognure de pomme. *'L ot frouwéye come ène viéye ~*, elle est ridée comme une vieille rognure de pomme *V*.

Chnoke [*šnǫk V*], s. f. — Coup ; blessure.

Chnoufe [*šnuf* gén.], s. f. — Prise de tabac.

Chnoufer [*šnufēi . .* gén.], v. intr. — Priser.

Chnoupe [*šnup P, F, S, V*], s. f. — Rhume de cerveau.

Chō [*šō M, I, P*], interj. — Cri pour chasser les poules.

Chō [*šō M, I, P, F, S*], s. m. — Putois. Voir Hhō.

Chō [*šōu N*], s. m. — Glui. Voir Hhoū.

Chō [*šō S*], s. m. — Giron. Voir Hhō.

Chō [*šō S*], s. m. — Chou. Voir Chou.

Chōbé [*šōbēi . . M, I, P*], adj. — Lourdaud. Voir Hhōbé.

Chōber [*šōubœ N, šōbę . . S*], v. tr. — Battre le blé de manière à ne pas détériorer la paille. Voir Hhoūber.

Chobionkè [*šǫbyõkę V*], adj. — Gâté. Voir Chabionké.

Chōbler [*šōblēi . . S*], v. tr. — Frapper les épis de seigle sur un objet dur pour en détacher le grain. Voir Hhōbler.

Chōbou [*šōubu N*], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir Hhoūbu.

Chōbūre [*šōᵘbūr N*], s. f. — Paille peignée au râteau. Voir Hhoūbūre.

Choch [*šǫš I, P, V*], adj. — Sec. Voir Chach.

Choch [*šǫš V*], s. m. — Soc. Voir Sac.

Chochau [*šǫšō M, I, P, F, N*], s. m. — Soulier d'enfant en mauvais état. *Trinne* ~, traîne-Ch. (déguenillé).

Choche [*šoš V*], s. f. — Grosse bûche qu'on met au feu la veille de Noël.

Chochè [*šǫšę I, P*], v. tr. — Sécher. Voir Chacheu.

Chochèsse [*šǫšęs I, P*], s. f. — Sécheresse. Voir Chachèsse.

Chochéye [*šǫšēy S*], s. f. — Contenu d'un tablier, *gironnée*.

Chochi, voir Chacheu.

Chochon [*šǫšõ V*], s. m. — Goujon. Voir Govion.

Chochon [*šǫšõ V*], adj. — Maigrelet.

Chochou [*šǫšu . . I, P, V*], s. f. — Sécheresse. Voir Chachou.

Chochu [*šǫšü I, P*], s. m. — Séchoir. Voir Chachu.

Chōcot [*šōkǫ S*], n. pr. — Chocourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. Voir Hhōcot.

Chod [*šǫ M, I, P, S*], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Choder [*šǫdēi . . M, I, P*], v. tr. — Assourdir. Voir Hhoder.

Chodèsse [*šǫdęs M, I, P*], s. f. — Surdité. Voir Hhodèsse.

Chofiād [*šǫfyā̃ . . M, I, P, S*], s. m. — Qui souffle. Voir Hhofiād.

Chofiat [*šǫfya M, S*], s. m. — Soufflet. Voir Hhofiat.

Chofieu [*šǫfyœ M*], adj. — Essoufflé. Voir Hhofieu.

Chofieu [*šǫfyœ . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Souffler. Voir Hhofieu.

Chofieūr [*šǫfyœ̄r M, I*], s. m. — Chou-fleur.

Chofiot [*šǫfyǫ I, P*], s. m. — Soufflet. Voir Hhofiat.

Chogjîn, Chogjon [*šǫgjĩ V, šǫgjõ S*], s. m. — Sauvageon. Voir Chaujon.

Chogjiné [*šǫgjine V*], s. m. — Pommier sauvage. Voir Chawjoné.

Chōgnād [*šōᵘñā̃ N*], s. m. — Qui louche. Voir Hhoūgnād.

Chōgnād [*šōᵘñā̃ N*], s. m. — Qui est délicat pour la nourriture. Voir Choūgnād.

Chogne [*šǫñ M, I, P, N*], s. f. — Graisse de porc non fondue. Voir Hhogne.

Chōgner [*šōñę . . S*], v. intr. — Loucher. Voir Hhoūgneu.

Chohé [*šǫγē V*], s. m. — Chargeoir. Voir Chèrju.

Chohier [*šoγγe,-γœ V*], v. tr. — Charger. Voir Chèhieu.

Chohou [*šǫγu V*], s. m. — Chargeur. Voir Chèhou.

Chok [*šǫk I, P*], interj. — Exclamation pour indiquer qu'on s'est brûlé. Voir Chak.

Chokè [*šǫkę I, P*], v. intr. — Brûler légèrement. Voir Chaker.

Chōkeu [*šōkœ N*], v. intr. — Renchérir; exagérer. ~ *sus l'ranwayou*, exagérer.

Cholande [*šǫlãt I, P, V*], s. f. — Sorte de galette. Voir Chalande.

Cholemant [*šolmã I, P*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalemant.

Cholerous [*šǫlru . . I, P*], adj. — Qui a de la chaleur.

Choli [*šǫli I, P*], s. m. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhali.

Cholîn [*šǫlĩ . . I, P*], s. m. — Haleine. — Voir Hhalîn.

Cholot [*šǫlǫ I, P*], s. m. — Noix. Voir Hhalat.

Choloti [*šǫlǫti I, P*], s. m. — Noyer. Voir Hhalati.

Cholou [*šǫlu . . I, P*], s. m. — Chaleur. Voir Chalou.

Choloūne [*šǫlūn I, P*], s. m. — Chanoine. Voir Chaloūgne.

Cholwote [*šǫlwǫt I, P*], s. f. — Copeau. Voir Hhalwate.

Chōmer [*šōmēi . . M, I*], v. tr. — Dépoter; mesurer un liquide.

Chōmer [*šōmēi . . S*], v. intr. — Sommeiller. Voir Choūmieu.

Chon [*šõ M, I, P, S*], s. m. — Dosse, planche que l'on enlève la première ou la dernière dans le sciage des arbres. Voir Hhon.

Chon [*šõ F*], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chonchète, Chonchon [*šõšęt-šõšõ M, I, P, F, S*], n. pr. — Françoise.

Chonchīre [*šõšīr M, I, P*], s. f. — Sorte de poire. Voir Hhonchīre.

Chōner [*šōnēi . . S*], v. intr. — Menacer. Voir Hhōner.

Chōner [*šōnēi . . S*], v. intr. — Loucher. Voir Hhoūgneu.

Chonjeu [*šõjœ . . M, I, P, N, sõji S*], v. intr. — Songer, penser.

Chonjéye [*šõjēy V*], s. f. — Idée. *Owor lè ~*, avoir l'idée.

Chonoūne [*šǫnūn I, P*], s. m. — Chanoine. Voir Chaloūgne.

Chopat [*šǫpa S, šǫpǫ V*], s. m. — Barbiche.

Chopène [*šǫpęn I, P*], s. f. — Chopine. Voir Chapeune.

Chopenè [*šǫpnę . . I, P*], v. intr. — Chopiner. Voir Chapener.

Chopenou [*šǫpnu . . I, P*], s. m. — Qui aime à boire. Voir Chapinou.

Chopinte [*šǫpēt S, šopīt V*], s. f. — Chopine. Voir Chapeune.

Chopot, voir Chopat.

Chopotè [*šǫpǫtę V*], v. intr. — Faire des ouvrages utiles dans la maison.

Choquè [*šǫkę . . I, P, S, V*], v. tr. — Choquer. Voir Chaquer.

Choquemant [*šǫkmâ I, P*], s. m. — Toast. Voir Chaquemant.

Choquèsse [*šǫkęs I, P, F*], s. f. — Brûlure légère.

Chorat [*šǫra S*], s. m. — Courant d'air. Voir Hhorat.

Chorbon [*šǫrbõ V*], s. m. — Charbon. Voir Chèrbon.

Chorbonié [*šǫrbone V*], s. m. — Charbonnier. Voir Chèrboni.

Chorchè [*šǫršę I, P*], v. tr. — Chercher. Voir Charcheu.

Chordot [*šǫrdǫ* Rombas, *šurdǫ F*], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Choré [*šǫre V*], s. m. — Charron. Voir Chèri.

Chorè [*šǫrę V*], v. intr. — Dévier. Voir Hhèrer.

Chorére [*šǫrēr V*], s. f. — Chemin d'exploitation. Voir Chèrīre.

Choreton [*šǫrtõ V*], s. m. — Charretier.

Choréye [*šǫrēy V*], s. f. — Charretée. Voir Chèrāye.

Chorgād [*šǫrgā . . S*], adj. — Sournois. Voir Hhorgād.

Chorgotè [*šǫrgǫtę V*], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Chorgotou [*šǫrgǫtu V*], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Chorier [*šǫrye, -yœ V*], v. tr. — Charroyer. Voir Chèrieu.

Chorieu [*šǫryœ M*], v. tr. — 1° Chuchoter. 2° Chatouiller.

Chōrieu [*šōryœ . . M, I, P*], adj. — Essorillé. Se dit d'un chien. Voir Hhōrieu.

Chorigōgāte [*šǫrigōgat N*], s. f. — Coccinelle. Voir Chèrigangate.

Choriot [*sǫryǫ V*], s. m. — Chariot. Voir Chèriat.

Chorōne [*šǫrōn V*], s. f. — Charogne. Voir Chèragne.

Chorote [*šǫrǫt V*], s. f. — Voiture à deux roues où dort le berger. Voir Chèrate.

Chorotéye [*šǫrǫtēy V*], s. f. — Charretée. Voir Chèratāye.

Choroūe [*šǫrū V*], s. f. — Charrue. Voir Chèrāwe.

Chōse [*šōs . . N, S*], s. f. — Chose. Voir Choūse.

Chōser [*šōzœ . . N, S*], v. tr. — Disputer. Voir Choūser.

Chotier (so) [*šǫtye V*], v. pron. — Se corriger. Voir Chètieu.

Choton [*šǫtõ V*], s. m. — Chaton. Voir Chèsson.

Chou [*šu M, I, šō S, V*], s. m. — 1° Chou. Ne s'emploie guère que dans l'expression: *Ç'at ~ po jote*, c'est ch. pour ch. (c'est la même chose, c'est réciproque). *Lés ~ sont bons quand-is sont grās, mās is sont ca mayous avon d' lè chā*, les ch. sont bons quand ils sont gras, mais ils sont encore meilleurs avec de la viande (abondance de biens ne nuit pas) Gondrexange.

Chou(k) [*šu(k)* gén.], interj. — S'emploie pour marquer que l'on souffre du froid. *~, qu' j'ā freūd*, ch., que j'ai froid! Se dit également quand on touche avec la main un objet si froid qu'on est obligé de la retirer. Cette interjection s'emploie aussi lorsqu'on vient de se brûler, ou bien, pour mettre qqn. en garde, lorsqu'il s'approche du feu ou d'un objet chaud ou brûlant. Voir Chok.

Choū [*šū M, I, P*], s. m. — Glui. Voir Hhoū.

Choūbate [*šūbat M*], s. f. — Hutte. Voir Hhoūbate.

Choūbe [*šūp F*], s. f. — Paille en bottes, prête pour faire des liens.

Choūber [*šūbēi . . M, I, P, F*], v. tr. — Battre le blé, etc., de manière à ne pas abîmer la paille. Voir Hhoūber.

Choūbīre [*šūbīr M*], s. f. — Bas-fond d'une prairie. Voir Hhoūbīre.

Choūbou, Choubu [*šūbu-šūbū . . M, I, P*], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir Hhoūbou.

Choūbūre [*šūbūr M, I, P, F*], s. f. — Paille peignée au râteau. Voir Hhoūbūre.

Choucheler [*šušlēi . . M, I, P*], v. tr. — Ensorceler. Voir Hhouhheler.

Chochelerèye, Chouchererèye [*šušęlrę̄y-šušęrrę̄y M, I*], s. f. — Sorcellerie. Voir Hhouhhelerèye.

Chouchètes [*šušęt* gén. (*šušǫt V*)], s. f. pl. — Cheveux en accroche-cœurs; petits cheveux volants près de l'oreille.

Chouchèye [*šušę̄y M, I, P*], s. f. — Sourcil. Voir Hhouhhèye.

Chouchieu [*šušyœ . . M, I, P*], s. m. — Sorcier. Voir Hhouhhieu.

Choudat [*šuda S, šudǫ V*], s. m. — 1° Petit poulet. 2° Petit chien *V*.

Choufièt, Choufiot [*šufyę-šufyǫ F*], s. m. — Soufflet. Voir Hhofiat.

Choufiote [*šufyǫt F*], s. f. — Flûte. Voir Hhofiat.

Choufyi [*šufyi F*], v. tr. — Souffler. Voir Hhofieu.

Choūgnād [*šūñā N, šūñā I, P, F, šūñā-šō^{u}ñā N*], s. m. — Qui est délicat pour la nourriture.

Choūgnād [*šūñä . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Qui louche. 2° Sournois. Voir Hhoūgnād.

Choūgneu [*šūñœ . . M, I, P, F, N*], v. intr. — 1° Mâchonner, pignocher. 2° Pleurnicher. *Qu'at ç' que t' choūgnes tant*, qu'est-ce que tu pleurniches tant? 3° Ne savoir que faire, perdre son temps.

Choūgneu [*šūñœ . . M, I, P*], v. intr. — Loucher. Voir Hhoūgneu.

Choumac [*šumak M*], s. m. — Sumac. Voir Hhoumac.

Choumake [*šumak M, I, P, N*], s. m. — Cordonnier, surtout savetier.

Choūmer [*šūmēi M*], v. intr. — 1° Chômer; rester à ne rien faire. 2° Fêter. *~ lè bone èrivāye*, fêter la bonne arrivée.

Choūmieu [*šūmyœ* Pommérieux, *šōmēi . . S*], v. intr. — Sommeiller.

Choūpous [*šūpu M, I, P*], s. m. — Pouilleux. Voir Hhoūpous.

Choūrbe, Choūrbi [*šūrp-šūrbi M, I, P*], s. m. — Sorbe; sorbier. Voir Hhoūrbe.

Choūrd [*šūr F*], adj. — Sourd. Voir Hhod.

Chourdot [*šurdọ F*], adj. – Sourd. Voir Chordot.

Choūrè [*šūrę . . I, P*], v. intr. — Éprouver des douleurs lancinantes. Se dit surtout de qqn. qui a des rhumatismes.

Choūse [*šūs M, I, P, F, šūs-šōus N, šōs . . S, V*], s. f. — 1° Chose. *Chèque ~ è s' tams*, chaque chose a son temps. *J'ā eune ~ an tête*. Se dit quand on parle d'une personne dont le nom ne revient pas à la mémoire. — *Lè ~ n'vāt bin pō, si èle né vāt ène demande*, la ch. vaut bien peu, si elle ne vaut pas une demande.

Choūser [*šūzēi . . M, I, P, šōuzœ-šūzœ N, šōzę . . S, V*], v. tr. — 1° Disputer, contester. 2° Gronder.

Choūtād [*šūtā F*], s. m. — Qui va aux écoutes.

Choūtai [*šūtai F*], v. intr. — Aller aux écoutes.

Choūwe-mins [*šūwmẽ . . M, I, P, F, S*], s. m. — Essuie-mains. Voir Hhoūwe-mins.

Choūwer [*šuwēi . . M, I, P, F, S*], v. tr. — Essuyer. Voir Hhoūwer.

Choūweron [*šūwrõ M, I, P*], s. m. — Essuie-mains. Voir Hhoūweron.

Choūwu [*šūwü M*], s. m. — Banc pour faire la lessive. Voir Hhoūwu.

Choūwūre [*šūwūr M, I, P*], s. f. — Torchon. Voir Hhoūwūre.

Choūyant [*šūyã S*], adj. — Salissant. Voir Hhoūyant.

Choūyi [*šūyi S*], v. tr. — Salir. Voir Hhoūyeu.

Chovolot [*šọvọlọ V*], adj. — Mou. Voir Chavolat.

Chovon [*šọvõ V*], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chow [*šọw M, I, P, N*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chow [*šọw M*], s. m. — Oiseau de proie. Voir Chāw.

Chowāye [*šọwāy . . M, I, P, N*], s. f. — Grande quantité d'eau. Voir Hhawāye.

Chower [*šọwēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Laver. Voir Hhāwer.

Chowi [*šọwi M, I, P*], s. m. — Lavoir. Voir Hhāwi.

Chowon [*šọwõ M, I, P, N*], s. m. — Résidu du saindoux fondu. Voir Chawon.

Chowon [*šọwõ I, P*], s. m. — Lard grillé. Voir Chawon.

Chowote [*šọwọt I, P, V*], s. f. — Chouette. Voir Chawate.

Chowou [*šọwu V*], s. m. — Cheveu. Voir Chāw.

Chowrasse [*šọwras . . M, I, P, N*], s. f. — Lavandière. Voir Hhawrasse.

Chowtrer [*šọwtrēi . . M, I, P*], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrer.

Chowtron [*šọwtrõ M, I, P, N*], s. m. — Extrémité des branches de vigne.

Chōyate [*šōyat M*], s. f. — Soupe faite avec l'eau qui a servi à cuire les nouilles; on y ajoute un peu de lait pour la rendre meilleure.

Chōyāye [*šōyãy . . M, I, P, N*], s. f. — Caresse. Voir Hhōyāye.

Choye [*šọy M*], s. f. — Souche. Voir Hhoye.

Chōyeu (so) [*šōyœ M*], v. pron. — S'habiller.

Chōyeu [*šōyœ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Caresser. Voir Hhōyeu.

Chōyi [*šōyi S*], v. tr. — Choyer. Voir Chwāyeu.

Chpèkeūr [*špękœr M, I, P*], s. m. — Grand et gros clou.

Chponse [*špõs M*], s. f. — Ruelle de lit. Voir Hhponse.

Chrōye [*šrōy M, I, P*], s. m. — Érable. Voir Hhrōye. On entend aussi Jrōye.

Chté [*šte V*], interj. — Cri pour faire arrêter les bœufs.

Chtèk [*štęk F, štik V*], s. m. — Morceau; croûton. *In ~ dé vé*, un morceau de veau *V*.

Chtérè [*štērę V*], v. intr. — Tomber d'accord au sujet d'une affaire

commerciale ou d'un mariage. *I n' viét m' ~* , il ne veut pas tomber d'accord.

Chtik, voir **Chtèk**.

Chtikè [*štikę V*], s. m. — 1º Petit rameau qui porte beaucoup de fruits. 2º Morceau. *~ dé pin*, m. de pain.

Chtoncot [*štõkọ M, N*], n. pr. — Stoncourt. Voir **Hhtoncot**.

Chtrābak (sus lo) [*štrābak S*], loc. adv. — Ne se rencontre que dans la locution : *Éte sus l' ~*, être toujours sorti dans le village, ne pouvoir rester chez soi.

Chtrasse, Chtratse [*štras M, N, štręts P, štręns F, štrats . . S*], s. f. — Diarrhée.

Chtraute [*štrōt M*], s. f. — Déroute. *An ~* , en d. Voir **Hhtraute**.

Chtrènse, Chtrètse, voir **Chtrasse**.

Chtrétse [*štrēts V*], s. m. — Avis. *~ dé lissier*, avis d'huissier.

Chtreūt [*štrœ M, I, P*], adj. — Étroit. Voir **Hhtreūt**.

Chtreūtèsse [*štrœtęs M*], s. f. — Étroitesse. Voir **Hhtreūtèsse**.

Chtreūtou [*štrœtu M*], s. m. — État de ce qui est étroit. Voir **Hhtreūtou**.

Chtrōsa [*štrōza V*], s. m. — Paillasse de berceau.

Chu [*šü M, I, P*], s. m. — Suif. Voir **Hhu**.

Chujant [*šüjã M, I, P*], prép. — Suivant. Voir **Hhuhant**.

Chūland [*šūlã M, I, P, S*], s. m. — Gourmand. Voir **Hhūland**.

Chulandrèye [*šülādrę̄y M, I, P, S*], s. f. – Gourmandise. Voir **Hhulandrèye**.

Chūlener [*šūlnēi . . M, I, P, S*], v. intr. — Flairer. Voir **Hhūlener**.

Chūlenou [*šūlnu . . M, I, P*], s. m. — Qui fouille partout. Voir **Hhūlenou**.

Chūler [*šūlēi . . M, I, P, S*], v. intr. — Chercher à se faire régaler. Voir **Hhūler**.

Chūleu [*šūlœ . . N, S*], v. tr. — Fouiller. Voir **Hhūlener**.

Chūr [*šūr M, I, P, S*], adj. — Sûr. Voir **Hhūr**.

Chūre [*šūr M, I, P, F*], v. tr. — Suivre. Voir **Hhūre**.

Chūremant [*šūrmã M, I, P, S*], adv. — Sûrement. Voir **Hhūremant**.

Chūri [*šūri S*], v. tr. — Déchirer. Voir **Hheurieu**.

Chute [*šüt M, I, P*], s. f. — Suite. Voir **Hhute**.

Chuz [*šü F*], prép. — Chez. Voir **Cheuz**.

Chwāye [*šwāy . . M, I, P, S*], s. f. — Abri. Voir **Hhwāye**.

Chwāyemant [*swāymã N*], adv. — Timidement. Voir **Hhwāyemant**.

Chwāyemant [*šwāymã M, N, šwāymã I, P*], s. m. — État de celui qui est confus, penaud. Voir **Hhwāyemant**.

Chwāyeu [*šwāyœ M, N, šwāyę . . I, P, F, V, šōyi S*], v. tr. — 1º Choyer, flatter. 2º Préférer. 3º Soigner. *Èle so chwāye beun'*, elle se soigne bien.

Chwème [*šwęm* Trémery], s. m. — Abreuvoir pour les chevaux.

Chwès [*šwę* gén.], s. m. — Choix.

Chwèsi(r) [*šwęzī(r) M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Choisir. *Qu' chwèsit, prand pis*, qui choisit, prend pis.

Ci (Lo, Lè, etc.) [*si . . M, I, P*], pron. dém. — Celui, celle, etc.

Ciboulote [*sibulọt F*], s. f. — Ciboule. Voir **Civale**.

Cicis', Cis', Cisson [*sisis, sis, sisō M, I, P, F, N, S*], n. pr. — François (terme familier). Voir **Fanfan**.

Cīde [*sīt M, I, P, N*], s. m. — Cidre.

Ciéje [*syēš V*], s. m. — Cierge. Voir **Cièrje**.

Cièl [*syęl* gén.], s. m. — Ciel.

Bé ~ è Sint Roman,
Promasse de bon tams,

beau c. à St.-Roman, promesse de bon temps. — *On crārāt qu'i vè fére chér lo ~*, on croirait qu'il va

faire tomber le ciel (tellement il est en colère) *V*.

Cièrje [*syęrš M, I, P, F, N, sīχ-sīrš-syœš-syęrš S, syēš V*], s. m. — Cierge.

Cieuje, voir **Cièrje**.

Cigāre [*sigār . .* gén.], s. m. et f. — Cigare.

Cigongne, voir **Cigoūgne**.

Cigoūgne [*sigūñ-sigōñ, sūñ-sōñ M, N, sigūñ I, P, sigōñ S, sigwan-sigwọn V*], s. f. — Cigogne.

Cigwane, Cigwone, voir **Cigoūgne**.

Cīhhe, voir **Cièrje**.

Cimetieu [*simtyœ M, simtyę I, F, sœmtyę P, simtyēr-sœmtēr-sītter S, sęmtyęr V*], s. m. et f. — Cimetière. *Quand' l'éhh d' lè ~ é èti dinvièlo vanr'di, cè n' pèsse mi lès hhés s'mẽnes qué n' ovéhhe in mwot dons viléje*, quand la porte du c. a été ouverte le vendredi, ça ne passe pas les six semaines qu'il n'y ait un mort dans le village.

Cimon [*simō* Destry], adv. — Certainement. Voir **Çamon**.

Cîn [*sī M, I*], s. m. — Cil.

Cinau [*sinō F*], s. m. — Tas de blé non battu. Voir **Cenau**.

Cinèle [*sinęl M*], s. f. — Fruit de l'épine blanche.

Cînq [*sīk . .* gén], adj. num. — Cinq.

Cînquante [*sīkāt . .* gén.], adj. num. — Cinquante.

Cînquieume, Cînquīme [*sīkyœm M, P, F, N, sīkyęm I, sīkīm . . S, sīkyem, -yœm V*], adj. ord. — Cinquième.

Cînse [*sīs . . S*], s. f. — Paquet de chiffons qu'on allumait et que l'on mettait dans le trou de l'évier pour effrayer les veilleuses. Voir **Keumehhat**.

Cînsgnate, Cînsgnote [*sīsñat M, N, sīsñọt . . I, P*], s. f. — 1° Pipit. 2° Personne très délicate.

Cînsgnon [*sīsñō M, I, N*], s. m. — 1° Grillon; cigale; sauterelle. 2° Glande sous le menton.

Cinteura[i], voir **Cinturieu**.

Cinteure [*sẽtœr P, F*], s. f. — Ceinture.

Cintreūse[*sẽtrœs N, S*], s. f. — Machine dont se sert le maréchal ferrant pour tourner les cercles de la roue.

Cinturieu [*sẽtüryœ . . M, I, sẽtœra*[i] *F*], v. tr. — Ceinturer.

Cīre [*sīr* gén.], s. f. — Cire.

Ciréje [*sirēš . .* gén.], s. m. — Cirage.

Cīrieu [*sīryœ . .* gén. (*sira*[i] *F*)], v. tr. — Cirer.

Cīrje, voir **Cièrje**.

Cīrou [*sīru . .* gén.], s. m. — Cireur.

Cis', voir **Cicis'**.

Cisès, Cisiās, voir **Cisiaus**.

Cisiaus [*sizyō M, I, P, F, N, sizyā-sizyāo S, sizę V*], s. m. et pl. — Ciseaux, outil du tailleur ou de la couturière.

Cisiau [*sizyō* Vernéville], s. m. — Scarabée aquatique.

Cit'-cèl, Cit'-cèt', Cèt-cèl; C'ti-ci, C'ti-cit', C'ti-cè; Cit'-ceul, Cit'-ceut' [*sit sęl, sit sęt* (*sęt sęl*, celle-ci) *M, I, P, sti si, sti sit, sti sę F, sit sœl, sit sœt N*], pron. démonstr. — Celui-ci, celle-ci.

Cil-lè, Cit'-èl, Cit'-lè, Cit'-lèl; Ç'ti-la, Ç'ti-lat', Cèt'-lat'; Cit'-ceul [*sil lę, sit ęl, sit lę, sit lęl M, I, P, sti la, sti lat, sęt lat F, sit sœl N*], pron. démonstr. — Celle-ci, celle-là.

Cèt'-èl, Cèt'-cèl, Cèt'-lè, Cèt'-lèl; Cèl-la, Cèt'-lat'; Ceut'-eul, Ceut'-lè, Ceul-lè, Ceut'-lèl [*sęt ęl, sęt sęl, sęt lę, sęt lęl M, I, P, sęl la, sęt lat F, sœt œl, sœt lè, sœl lę, sœt lęl N*], pron. démonstr. — Celle-là.

Cit'-cèl; Çow-ci, Çow-cèt', Ceut'-cit'; Cit'-ceul, Cit'-ceut', Çāt'-ceut'; Çōt'-cit' [*sit sęl M, I, P, sọw si, sọw sęt, sœt sit F, sit sœl, sit sœt N, sāt (sāot) sœt S, sōt sit V*], pron. démonstr. — Ceux-ci, celles-ci.

Cèt'-èl, Cél-lè, Cét'-lèl, Cét'-lè; Çow-la, Çow-lat', Ceut'-lat'; Cét'-lè, Çat'-èl, Çat'-èt', Cét'-eul, Cét'-leul; Çāt'-èl, Çāt'-lèt', Çāt'-èt'; Çōt'-lèt' [*sęt ęl, sēl lę, sēt lęl, sēt lę M, I, P, sǫw la, sǫw lat, sœt lat F, sēt lę, sat ęl, sat ęt, sēt œl, sēt lœl N, sāt (sāᵒl) ęl, sāt (sāᵒl) lęt, sāt (sāᵒl) èt S, sōt lęt V*], pron. démonstr. — Ceux-là, celles-là. Souvent tous ces pronoms se confondent et s'emploient, sans distinction, les uns pour les autres.

Citaudèle [*sitōdęl M, I*], s. f. — Citadelle (ancienne forteresse qui commandait la ville de Metz).

Civale, Civole [*sival M, N, sivǫl I, P, V, sibulǫt F*], s. f. — Ciboule (ail d'un goût très relevé).

Civronte [*sivrōt F*], s. f. — Mur de devant ou de derrière un bâtiment. Voir Ceuvronte.

Ciz [*si V*], prép. — Chez. Voir Cheuz.

Cla^{i} [*klaⁱ F*], s. f. — Clef. Voir Kié.

Cla^{i} [*klaⁱ F*]. s. f. — Claie. Voir Kié.

Cla^{i} [*klaⁱ F*], adj. — Clair. Voir Kié.

Clabauda^{i} [*klabōdaⁱ F*], v. tr. — Clabauder. Voir Kièbauder.

Claboussi [*klabusi F*], v. tr. — Éclabousser. Voir Kiaubossieu.

Claboussūre [*klabusūr F*], s. f. — Éclaboussure. Voir Kiaubosse.

Clampin [*klãpẽ F*], s. m. — Qui a la crampe dans les jambes. Voir Crampîn.

Clanchi [*klãši F*], v. tr. — Fermer et ouvrir avec le loquet. Voir Kiancheu.

Clanchote [*klãšǫt F*], s. f. — Petit loquet. Voir Kianchate.

Claqua^{i} [*klakaⁱ F*], v. tr. — Claquer. Voir Kiaquer.

Clarta^{i} [*klartaⁱ F*], s. f. — Clarté. Voir Kièrté.

Clarteūs [*klärtœ* lang. pop. mess.], adj. — Clair. Voir Kièrtous.

Claubossieu [*klōbǫsyœ* Landroff], v. tr. — Éclabousser. Voir Kiaubossieu.

Clavote [*klavǫt F*], s. f. — Clavette. Voir Kièvate.

Clawer [*klawēⁱ* Landroff], v. tr. — Clouer. Voir Kiawer.

Cléron [*klērõ* gén.], s. m. — Clairon.

Clichèt [*klišę F*], s. m. — Targette. Voir Kièchat.

Clima^{i} [*klimaⁱ F*], v. intr. — Cligner des yeux.

Clinkāye [*klēkāy*], s. f. — Clinquant. Voir Kyîncāye.

Clīse [*klīs V*], s. f. — Écluse. Voir Cūse.

Clō [*klō F*], s. m. — Clou. Voir Kiow.

Clochi [*klǫši F*], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Clounche [*klunš F*], s. f. — Balançoire.

Clounchi [*klunši F*], v. intr. — Balancer.

Cloūre [*klūr F*], v. tr. — Clore. Voir Kioūre.

Cloūti [*klūti F*], s. m. — Cloutier. Voir Kiowti.

Clowa^{i} [*klowaⁱ F*], v. tr. — Clouer. Voir Kiower.

Clouwīre [*kluwīr F*], s. f. — Espèce d'oiseau. Voir Kiouwīre.

Cluhhé [*klüχēⁱ* Landroff], s. m. — Couvercle. Voir Kiuhhé.

Clūse [*klūs F*], s. f. — Écluse. Voir Cūse.

Cnōhhe [*knōχ- knōχ V*], v. tr. — Connaître. Voir Conahhe.

Cnonhhance [*knõχãs V*], s. f. — Connaissance.

Cnonhhe, voir Cnōhhe.

Cos [*ko V*], s. m. pl. — Bouts de planches qui dépassent dans un train de bois. Voir Textes patois, p. 221.

Co [*kǫ I, P, F, V*], adv. — Encore. Voir Èca.

Cō [*kō F, kōw N, S, V*], s. m. — Cou.

Cō [*kō M, I*], interj. — Cri que jette, dans le jeu de cache-cache, l'enfant caché, pour avertir ses camarades qu'ils peuvent le chercher.

Cō [*kō* Ommeray], s. m. — Cor de berger.

Cobous [*kọbu V*], s. m. — Cabus (chou). Voir Kèbus.

Cocāde [*kọkāt M*], s. f. — 1° Cocarde. 2° Partie du harnais.

Cocardau [*kọkardō* Azoudange], s. m. — Giroflée.

Cocate [*kọkat M, N, S, kọkọt I, P, F, V*], s. f. — 1° Casserole avec ou sans pattes. 2° Garçon qui aime à faire des ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes.

Cōcate [*kōukat N*], s. f. — Bavarde. Voir Coūcate.

Coch [*kọš M, I, P, S*], adj. — Court. Voir Cohh.

Cochād [*kọšā-kọšā . . M, I, P, F, S*], s. m. — Dosse. Voir Cohhād.

Cochād [*kọšā S*], s. m. — Équarrisseur. Voir Cohhiou.

Cochant [*kọšā M, I, P*], adj. — Qui s'écorche facilement. Voir Cohhant.

Cōchat [*kōša S*], s. m. — Corset. Voir Coūhhat.

Coche [*kọš I, P, F*], s. f. — Truie qui a subi l'opération de l'ablation des ovaires. Voir Cache.

Cōche [*kōš S*], s. f. — Écorce. Voir Coūhhe.

Cochè [*kọšę I, P*], v. tr. — Châtrer. Voir Cacheu.

Cochèle, voir Cohhèle.

Cochenot [*kọšnọ I, P*], s. m. — Cochonnet. Voir Cachenat.

Cochèsse [*kọšęs S*], s. f. — Écorchure. Voir Corchèsse.

Cochieu, voir Cohhieu.

Cochiou, voir Cohhiou.

Cochonāde [*kọšọnāt . . I, P, S, F, V*], s. f. — Viande de porc. Voir Cachonāde.

Cochoniè [*kọšọnyę F*], s. m. — Cochonnet. Voir Cachenat.

Cochou, voir Cohhiou.

Cochou [*kọšu I, košọw P*], s. m. — Coupeur de porcs mâles. Voir Cachou.

Cochounerie [*kọšunri F*], s. f. — Cochonnerie. Voir Cachonerèye.

Cochu [*kọšü M, I, P, kušü F*], s. m. — 1° Tablier de femme. 2° Giron.

Cochu, voir Cohhu.

Cocliche [*kọkliš V*], s. f. — Pomme de pin. *Lés-ofants jouvont ovon lés p'tétes* ~, les enfants jouent avec les petites pommes de pin.

Coclon [*kọklō* Vergaville], s. m. — Marmite.

Coco [*kọkọ M, I*], s. m. — Soulier d'enfant (terme enfantin).

Cocochpéri [*kokošpēri V*], s. m. — Grand nœud que les Alsaciennes portent en guise de coiffure.

Cocolājā, Cocolihau, Cocolijau [*kọkọlājā-kọkọlāojāo S, kọkọlihō-kọkọlijō I, P*], s. m. — Cri du coq.

Cocombe [*kọkōp* gén.], s. f. — Concombre.

Cocomiau [*kọkọmyō M, I, P, N*], s. m. — 1° Goûter que font les femmes entre elles pour se régaler. 2° Commérage. 3° Mélange de mie de pain, de noix cassées en petits morceaux et de sucre en poudre.

Cocote [*kọkọt I, P, F, V*], s. f. — Casserole. Voir Cocate.

Cocoyes [*kọkọy M, I, P*], s. m. pl. — Sobriquet donné aux habitants de Semécourt, arr. de Metz.

Cocron [*kọkrō M, I, P, N*], s. m. — Mite de la farine et du son.

Cōcson [*kōksō M, I, P, N*], s. m. — Imbécile.

Codāk [*kọdāk . .* gén.], s. m. — 1° Cri de la poule qui va pondre. 2° Oeuf (terme enfantin).

Codat [*kọda M, N, kọdọ I, P*], s. m. — 1° Brassée de chanvre, de fi-

lasse. 2º Corde qui sert à attacher les bêtes. 3º Femme courte et grosse.

Code [*kọt M, I, P, N*], s. m. — Coude. Voir **Cotré.**

Cōde [*kōᵘt N, kōt S*], s. f. — Corde. Voir **Coūde.**

Codé [*kọdēⁱ M, I, N, kọdēⁱ-kọrdēⁱ P, kọrdē F, kọdēⁱ-kọdjẹⁱ . . S, kọdrẹ V*], s. m. — 1º Cordeau. 2º Corde qui sert à conduire les chevaux. *Tīre lo ~ è dia*, tire la corde à gauche! 3º Cordon de la roue motrice du rouet. 4º Cordon, lacet.

Cō-de-ki [*kō t ki S, V*], s. m. — Raidillon. *Jé n' sès si j' pourons montè l' ~ sons doyer*, je ne sais si nous pourrons monter le r. sans doubler l'attelage.

Codelate, Codelote [*kọdlat M, N, kọdlọt I, P*], s. f. — Cordelette.

Codèle [*kọdẹl M, I, P*], s. f. — Petite corde; ficelle; cordeau. *'L è ètu è mè ~* , il a été à ma petite corde (à mon école, sous ma direction).

Codeler [*kọdlēⁱ . . M, I, P, S (kọrdẹlaⁱ F)*], v. tr. — 1º Tordre une corde, une ficelle. 2º Arranger le bois en stères.

Codeli [*kọdli M, I, P, N, kọdēⁱ-kọdjẹⁱ . . S, kodre V*], s. m. — Cordier.

Codelon [*kọdlõ M, I, P, N, S*], s. m. — Un des brins tordus qui forment la ficelle. *I codeule è treūs ~*, il fait un cordon à trois C.

Cōdiāye [*kōᵘdyāy N*], s. f. — Culture. Voir **Coūdiāye.**

Co d'în [*kọ dî M, I, N*], s. m. — Coq d'Inde, dindon. Voir **Jau d'în.**

Cōdje [*kōtš S*], s. m. — Corde. Voir **Coūde.**

Codjè, voir **Codé, Codeli.**

Codon [*kọdõ M, I, P, N*], s. m. — Brassée de chanvre nettoyé et préparé pour la quenouille.

Codot, voir **Codat.**

Codré [*kọdre V*], s. m. — Cordier. Voir **Codeli.**

Codrè, voir **Codé.**

Cofāye [*kọfāy I, P*], s. f. — Cosse pleine. Voir **Cafāye.**

Cofe [*kọf* gén.], s. m. — 1º Coffre. 2º Ventre. 3º Four de fourneau.

Cofe [*kọf I, P*], s. f. — Cosse. Voir **Cafe.**

Cofè [*kọfẹ* Buc.], s. m. — Café. Voir **Kèfé.**

Cofiè [*kọfyẹ . . I, P, V*], v. tr. — Écosser. Voir **Cafieu.**

Cofiè [*kọfyẹ . . I, P, V*], v. tr. — Écraser. Voir **Cafieu.**

Cofîn [*kọfī . .* gén.], s. m. — 1º Coffre. 2º Étui. 3º Four de fourneau *S*. Voir **Cofe.**

Cofion [*kọfyõ V*], s. m. — Cosse. Voir **Cafe.**

Cofiou, Cofiow [*kọfyu F, kọfyọw P*], s. m. — Qui écosse. Voir **Cafiou.**

Cofioūse [*kọfyūs I*], s. f. — Celle qui écosse. Voir **Cafioūse.**

Cognau [*kọñō M, I, P, N, kọñā-kọñāº S*], s. m. — Couard.

Cognāye [*kọñāy . . M, I, P, N, kọñēy S*], s. f. — Cognée.

Cogneule, Cognoūle [*kọñœl-kọñūl M, I, P, kọrnyẹl-kọrnyōl F*], s. f. — Cornouille. *Lés rojes ~*, les rouges c., sobriquet donné aux habitants de Rozérieulles, près Metz, qui s'appelait autrefois Roujerieules. Dans ce village, il y a beaucoup de cornouillers.

Cōgneu [*kōñœ . . N, S*], v. intr. — Être sans résistance, plier. Se dit aussi d'une tarte vieille de plusieurs jours.

Cogneuli, Cognoli, Cognouli [*kọñœli-kọñọli-kọñuli M (kọnọlji* Sablon), *I, P (kunœlji* Vernéville), *N*], s. m. — Cornouiller.

Cōgnon [*kōñō M, I, P, N*], s. m. — 1º Qui a le cou de travers. 2º Qui a le caractère sournois.

Cognoūle, Cognouli, voir **Cogneule, Cogneuli.**

Cogwone [*kọgwọn V*], s. f. — Citrouille. Voir **Cahoūgne.**

Cohèle [*kọhẹl M, I*], s. f. — Espèce de prune.

Cohéte [*kọhet V*], s. f. — Cahute. Voir **Kèheute.**

Cohh [*kọχ* gén. (*kuš F*)], adj. — Court. *Éte ~*, être à court, manquer de. *Lo ~ mwins*, le mois court (février). *~ èt bwin*, c. et bien. *Couper au ~*, couper au c. (abréger). *~ d'alinne*, c. d'haleine (asthmathique).

Cohh [*kọχ M, I, P, N*], s. m. — Épidémie bénigne. Voir **Rinne, Trāt.**

Cōhh [*kōᵘχ N*], s. m. — Cours d'eau. Voir **Coūhh.**

Cohhād [*kọχā̃ M, N, kọχā . . I, P, F, N, S, V*], s. m. — 1° Dosse; planche de peu de valeur. *I ~ d' so v'lége vāt més qu'ène bone pyinche d'în-n-āte*, une dosse de son village vaut mieux qu'une bonne planche d'un autre *V.* 2° Chute de planche, d'épaisseur et de longueur irrégulière, sciée à côté de la dosse.

Cohhād [*kọχā . . S*], s. m. — Écorcheur. Voir **Cohhiou, Corchād.**

Cohhant [*kọχā M, I, P*], adj. — Écorchant. Voir **Corchant.**

Cōhhat [*kōᵘχa N, kōχa S*], s. m. — Corsage. Voir **Coūhhat.**

Cōhhe [*kōᵘχ N*], s. f. — Tranche. Voir **Coūhhe.**

Cōhhe [*kōᵘχ N, kōχ S*], s. f. — Écorce. Voir **Coūhhe.**

Cohhèle(s) [*k(ọ)χẹl . . M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Petite cour. Voir **Keutiat.** 2° Courcelles, vill. de l'arr. de Metz.

Cohhe-quāwe [*kọχ kāw (kọw) M*], s. f. — 1° Tortue à courte queue. 2° Cerise dite de Montmorency.

Cohhèsse [*kọχẹs . .* gén. (*kušẹs V*)], s. f. — Écorchure. Voir **Corchèsse.**

Cohhieu [*kọχyœ . . M, I, P, N, S, kọrši F, kušye,-yœ V*], v. tr. — 1° Châtrer. 2° Écorcher une bête morte.

Cohhieu [*kọχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Trousser, retrousser sa robe.

Cohhiou [*kọχyu . . M, I, P, N, kọršọw F, kọχā̃-kọχu S, kušu V*], s. m. — Équarrisseur. Voir **Corchou.**

Cohhiou [*kọχyu . . M, I*], s. m. — Châtreur.

Cohhou, voir **Cohhiou.**

Cohhu [*kọχü M*], s. m. — Enclumeau de faucheur.

Cōke [*kōk S*], v. tr. — Corde. Voir **Coūde.**

Çoke [*sọk I, P, V*], s. m. — Cercle. Voir **Çake.**

Cokiād [*kọkyā I, P*], s. m. — Qui chatouille. Voir **Cakiād.**

Cokièsse [*kọkyẹs I, P*], s. f. — Chatouillement. Voir **Cakièsse.**

Cokièsse [*kọkyẹs V*], s. f. — Éclat de rire. Voir **Caklèsse.**

Cokié [*kọkye V*], adj. — Se dit du pain qui n'est pas assez cuit. *Pin ~*, pain mal cuit.

Cokiè [*kọkyẹ . . I, P, F*], v. tr. — Chatouiller. Voir **Cakieu.**

Cokièsse [*kọkyẹs I, P*], s. f. — Chatouillement. Voir **Cakièsse.**

Cokièsse [*kọkyẹs V*], s. f. — Éclat de rire. Voir **Caklèsse.**

Çokiou [*sọkyu . . I, P*], s. m. — Qui fait des cercles. Voir **Çakiou.**

Cokious [*kọkyu . . I, P*], adj. — Chatouilleux.

Colaⁱ, voir **Colé.**

Colambri [*kọlābri M, I, P, kọlōbri N, kọlōbē S*], s. m. — Pigeonnier.

Colant [*kọlā S, V*], s. m. — Cours d'eau; rigole.

Colarieu [*kọlaryœ M*], v. tr. — Colorier.

Colarisse [*kọlaris M*], s. m. — Peintre.

Colās, voir **Calās.**

Colāye [*kọlāy . . M, I, P, N, kulāy F*], s. f. — 1° Petite lessive. *J' n'ā m' tortot bwé, j' n'ā fāt qu'eune piate ~*, je n'ai pas tout lavé, je n'ai fait qu'une petite lessive. 2° Vin qui sort de la cuve avant le pressurage. 3° Femme indolente, sans énergie.

Colbeusse [*kọlbœs I*], s. f. — Courge. Voir **Calbeusse.**

Colé [*kọlē V*], s. m. — Tamis. Voir **Colu.**

Colé [*kọlēi . .* gén.], s. m. — 1° Collier de cheval ; harnais, harnachement. 2° Cou.

Colé [*kọlēi M*], s. m. — Margelle d'un puits.

Colè [*kolẹ V*], s. m. - Métier à broder.

Coléje [*kọlēš . .* gén.], s. m. — Coulage.

Coléje [*kọlēš . . I, P, F, S, kōlēš V*], s. m. — Action de coller.

Colemant [*kọlmã M, I, P*], s. m. — Action de couler. Se dit de la vigne.

Coler [*kọlēi . . M, I, P, N, kulai F, kọr S, kōr V*], v. intr. — 1° Couler. *Nate bèrat cole*, notre tonneau coule. 2° Se dit des fleurs de la vigne et des arbres fruitiers. 3° v. tr. Vider. *~ i keuvé*, vider une cuve.

Coler [*kọlẹ . . I, P, F, S, kōlẹ V*], v. tr. — Coller. Voir **Caler.**

Coler [*kọlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Passer au tamis. *~ l' lācé*, passer le lait au tamis. Voir **Colu.**

Colér [*kọlēr V*], s. f. — Noisetier.

Colèra [*kọlẹrä . .* gén. (*kọlọra V*)], s. m. — Choléra.

Colére [*kọlēr* gén.], s. f. — Colère. *Si je m' mats an ~, ce n' s'rè m' po dés puvéres chaches*, si je me mets en colère, ce ne sera pas pour des poires sèches.

Colèrous [*kọlẹru . . M, I, P, F, N, S*], adj. — Coléreux. *~ come i loup*, c. comme un loup.

Colète [*kọlẹt I, P, V*], s. f. — Calotte. Voir **Calète.**

Coleū [*kọlœ S*], s. m. — Tamis. Voir **Colu.**

Coleūr [*kọlœr M, I, P, N, kulēr V*], s. f. — Couleur.

Coleūve, voir **Colieuve.**

Coleuvrer, Coleuvriner [*kọlœvrēi-kọlœvrinēi . . M, I, P, kọrvœlēi . . S*], v. intr. — Soulever la terre. Se dit des taupes. *Lés fouyants coleuvrinent*, les taupes tracent des galeries qui serpentent.

Coliche [*kọliš I, P, F, S, V*], n. pr. — Nicolas. Voir **Calās.**

Colidōr [*kọlidōr* gén.], s. m. — Corridor.

Colière [*kọlyẹr-kuyẹr P, kọlyẹr-küyẹr F, külyẹr S*], s. f. — Culière.

Coliére, Colieure, voir **Colieuve.**

Colieuve [*kọlyœf M, I, P, kulyœf-kuyœf F, kọlœf-kọlyœf N, kọlīf-kọlœf-kọlüf S, kọlyer,-yœr V*], s. f. — Couleuvre.

Colijote [*kọlijọt P, F*], s. f. — Logette. Voir **Caloūjate.**

Colîn [*kọlĩ . . I, P, S, F, V*], n. pr. — Nicolas. Voir **Calās.**

Colinte [*kọlẽt* Béchy], n. pr. — La femme de Collin.

Colīve, voir **Colieuve.**

Colōfe [*kọlōf V*], s. f. — Coquille. Voir **Calōfe.**

Colombré, Colombri [*kọlōbrē . . S, kọlōbri N*], s. m. — Pigeonnier. Voir **Colambri.**

Colon [*kọlõ M*], s. m. — Pigeon.

Colora [*kọlọra V*], s. m. — Choléra. Voir **Colèra.**

Colorète [*kọlọrẹt V*], s. f. — Garniture appliquée à un bonnet de femme. Voir **Corolète.**

Colorikse [*kọlọriks M*], adj. — Coléreux, emporté.

Colosse mègnèye [*kọlọs mẹñẽy M, I, P, N*], s. f. — Épine dorsale du porc. Voir **Corèsse-mègnèye.**

Colote [*kọlọt V*], s. f. — Calotte. Voir **Calate.**

Coloūjote [*kọlūjọt I*], s. f. — Logette. Voir **Caloūjate.**

Colportéje [*kọlpọrtēš . .* gén.], s. m. — Colportage.

Colportou [*kọlpọrtu . . M, I, P, N, S*], s. m. — Colporteur.

Coltîn [*kọltĩ . .* gén.], s. m. — Gilet à manches (il est ordinairement tricoté).

Coltiver, voir **Coltuver**.

Coltuver [*kǫltüvē*^{i} . . *M, I, P, F, N, kǫltüvę-kǫltivę . . S, kǫltivę V*], v. tr. — Cultiver.

Colu [*kǫlű M, I, P, N, kulü F, kǫlœ̄ . . S, kolē V*], s. m. — Tamis; étamine, linge qui sert à filtrer le lait.

Colūre [*kǫlūr I, P*], s. f. — Propos trompeur. Voir **Calūre**.

Colūve, voir **Colieuve**.

Comance [*kmās* gén.], s. f. — Commencement.

Comancemant [*komāsmã M, I, P, N, S, kumāsmã F, kǫmōsmõ V*], s. m. — Commencement. *N-y è i ~ dans tout'*, il y a un c. dans tout.

Comancieu [*k(ǫ)māsyœ . .* gén. (*komōsye,-yœ V*)], v. tr. — Commencer.

Comander [*kǫmādē*^{i} . . gén. (*kumāda*^{i} *F*)], v. tr. — Commander. *I comande lés jans come dés chîns*, il commande aux gens comme à des chiens.

Comant [*kǫmã M, I, P, N, S, kumã F, kǫmõ V*], adv. — Comment.

Combe (è) [*kõp M, I, P, F*], loc. adv. — Rempli jusqu'au bord. *Mèteūz l' picotin a ~*, remplissez la corbeille jusqu'au bord *F*.

Combèt [*kõbę* gén.], s. m. — Combat.

Combètant [*kõbętã* gén.], s. m. — Combattant.

Combète [*kõbęt* gén.], v. tr. — Combattre.

Combeun' [*kõbœn M, N, kõbęn I, P, kõbē F, kõbē-kõbī S, kõbē V*], adv. — Combien.

Combin, Combîn, voir **Combeun'**.

Come [*kǫm* gén. (*kum F*)], conj. — Comme. *'L at bé come tout*, il est beau comme tout (il est très beau). *~ auss' at ç'*, c. aussi est-ce, effectivement, en effet, c'est ainsi; comme de juste.

Come-come [*kǫm kǫm M, I*], s. m. — Sorte de jeu (aux quatre coins).

Comeusse [*kǫmœs-kǫmūs N*], s. f. — Affront.

Comèyeu [*kǫm(ę)yœ . . M, I*], v. tr. — Remuer, délayer, bien mélanger. *Comeuye lo miat*, remue le millet (pour qu'il ne brûle pas).

Comieu (so) [*kǫmyœ . . M, I, P, N*], v. pron. — Se caser, se loger, se serrer.

Comissāre [*kǫmisār . . M, I, P, S*], s. m. — Agent de police.

Comissionāre [*kǫmisyǫnār . . M, I, P, N, S*], s. m. — Commissionnaire.

Comoncemont, voir **Comancemant**.

Comoncier, voir **Comancieu**.

Comont, voir **Comant**.

Comoūde [*kǫmūt M, I, P, kǫmō*^{u}*t-kǫmūt N, kǫmōt S*], s. f. — Commode.

Companre [*kõpār* gén.], v. tr. — Comprendre.

Comparète, voir **Compèrète**.

Compègne [*kõpęñ* gén.], s. f. — Compagne.

Compègnèye [*kõpęñęy M, I, P, N, kõpęñī S, V*], s. f. — Compagnie.

Compègnon [*kõpęñõ* gén.], s. m. — 1° Compagnon. 2° Lychnis sauvage.

Compèrāde [*kopęrāt M*], s. f. — Ne s'emploie que dans la locution *aler è lè ~*, rivaliser avec qqn.

Compére [*kõpēr . .* gén.], s. m. — Compère. *Marcher come i ~*, marcher solennellement.

Compére loriat [*kõpēr lǫrya M, kõpēr lǫryǫ I, P*], s. m. — Orgelet. On dit qu'on l'attrape lorsqu'on va faire ses besoins dans une ruelle.

Compèrer [*kõpęrē*^{i} . . gén. (*kõpara*^{i} *F*)], v. tr. — Comparer.

Compèrète [*kõpęręt M, I, P, N, kõparęt F*], v. tr. — Comparer. *T' n'as m' è ~ èva lu*, tu n'es pas

à c. avec lui (tu n'es pas à sa hauteur).

Compèrsogneu [*kõpęrsọñœ . . M, I, P*], s. m. — Compagnon, camarade; héritier copartageant.

Compètu [*kõp(ę)tü M, I, P, N, S*], s. m. — Chaîne qui soutient la Chèvate.

Compiāhance [*kõpyā̃γãs . . M, I, P, N, kõplājãs F, kõpyęγãs S*], s. f. — Complaisance.

Compiāhant [*kõpyā̃γã . . M, I, P, N, kõplājã F, kõpyęγã V*], adj. — Complaisant.

Compiājance, Compiājant, voir Compiāhance, Compiāhant.

Compiāre [*kõpyā̃r M, N, kõpyār I, P, kõplār F*], v. intr. — Complaire. *Ç'at don mau d' ~ è tot l'monde*, c'est du mal de c. à tout le monde.

Compièhance, Compièhant, voir Compiāhance, Compiāhant.

Complāhance, Complāhant, Complājant, Complāre, voir Compiāhance, Compiāhant, Compiāre.

Compon [*kõpõ* Béchy], s. m. — Tison. Voir Coupon.

Compoūsieu [*kõpūzyœ . . M, I, P, N, kõpūzai F*], v. tr. — Composer.

Compoūtè (so) [*kõpūtę V*], v. pron. — Se passer, arriver.

Compoūtieu [*kõpūtyœ . . S*], s. m. — Support, partie de la voiture qui sert à supporter les planches et les échelles.

Comprenūre [*kõprẹnūr M, I, P, F, N, S*], s. f. — Intelligence; esprit, compréhension. *'L è lè ~ duhhe*, il a l'intelligence dure (il comprend difficilement). *T' és mau lè ~*, tu as mal à la compréhension (tu ne veux pas comprendre).

Compromate, Compromote, Comproumète [*kõprọmat M, N, S, kõprọmọt I, P, V, kõprumęt F*], v. intr. — Se mettre d'accord avec qqn.

Comter [*kõtē̃ . . gén.*], v. tr. — 1° Compter. 2° Croire, penser. *J' comte qu' i vā mieus*, je crois qu'il va mieux.

Comūse [*kọmūs N*], s. f. — Affront. Voir Comeusse.

Conache, voir Conahhe.

Conahhe [*kọnaχ . . M, N, S, kọnọχ I, P* (*kọnọt* Rombas), *kunọt-kunọχ-kunẹt F, knõχ-knõχ V*], v. tr. — Connaître. *Lés méchants conahhent lo byin èt n' font que l'mau*, les méchants connaissent le bien et ne font que le mal. — *J' lo c'nõs bin*, je le connais bien *V*.

Cōnat [*kōna-kọna S*], s. m. — Cornet. Voir Coūnat.

Cōnate [*kōnat S*], s. f. — Petite corne. Voir Coūnate.

Conāye [*kọnā̃y . . M, I, P, N, S, kunēy V*], s. f. — Farce, blague; moquerie.

Cōnāye [*kō"nā̃y N*], s. f. — Coin d'un drap de lit. Voir Coūnāye.

Conceūr [*kõsœr M, I, P, F, N*], v. tr. — Concevoir, comprendre.

Conchate, Conchote [*kõšat M, N, kõšọt I, P*], s. f. — Sabot qui sert à enrayer les roues des voitures dans les descentes.

Çondes [*sõt V*], s. f. pl. — Cendres. Voir Çandes.

Condit, Condite, voir Condut, Condute.

Condolance [*kõdọlãs M, I, P*], s. f. — Jactance; bavardage.

Çondré [*sõdre V*], s. m. — Grand drap que l'on étend sur le cuvier. Voir Çandri.

Çondréye [*sõdrēy V*], s. f. — Cendrée, écume de plomb. Voir Çandrāye.

Condut [*kõdü M, I, P, N, kõdű-kõdi S, kõdi S, kõdi V*], s. m. — Conduit; égout; aqueduc.

Condute [*kõdüt M, I, P, F, N, S, kõdit V*], s. f. — Conduite.

Cōne [*kōn F, S, V*], s. f. — Corne. Voir Coūne.

Conechance, voir Conehhance.

Coneché, voir Conehhé.

Conehhance [*kǫnχās . .* gén. (*knõχās V*)], s. f. — Connaissance. *'L è fāt ~ èt pus i s'è mèrieu èva*, il a fait c., puis il s'est marié avec.

Conehhé [*kǫnχē̤i . . M, I, P, N*], s. m. — Tourte en forme de croissant. On prépare avec de la farine, du lait et du beurre une pâte qu'on forme en une abaisse très amincie au moyen d'un rouleau. L'on garnit la moitié du cercle avec des pommes pelées, découpées en tranches minces et fortement assaisonnées de cannelle ou de poivre, que l'on recouvre avee l'autre moitié de l'abaisse. Cette tourte se prépare pour la veillée de Noël.

Cōner [*kōnē̤i . . S, V, kō*^{w}*nœ-kōnœ N*], v. intr. — Sonner de la corne. Voir Coūner.

Confèsser [*kōfęsē̤i . .* gén.], v. tr. — Se confesser. *J' vās ~*, je vais me c. *Ç'at l' diāle è ~*, c'est le diable à c. (c'est une chose très difficile).

Confitūre [*kōfitūr M, I, P, F, N, kōfitīr-kōfitūr S, kōfitīr V*], s. f. — Confiture.

Confrat [*kōfra M*], s. m. — Confrère (membre d'une confrérie).

Confrārèye [*kōfrārę̄y M, N, kōfrārę̄y I, P*], s. f. — Confrérie.

Congnād [*kōñā N*], adj. — Qui a la consistance de la corne. Voir Coūgnād.

Congne [*kōñ N*], s. f. — Couenne. Voir Coūgne.

Çongne [*sōñ M, N*], s. f. — Cigogne. Voir Çoūgne, Cigoūgne.

Congnous [*kōñu* Pontoy], adj. — Coriace.

Conîn [*kǫnī . . M, P, N, kǫnī-kǫnōr I*], s. m. — Parties génitales de la femme.

Conjeu [*kōjœ . .* gén. (*kwējye V*)], s. m. — Congé. *Bèyeu ~* , donner c. (renvoyer).

Connat [*kōna N*], s. m. — Cornet. Voir Coūnat.

Connate [*kōnat N*], s. f. — Petite corne. Voir Coūnate.

Connāye [*kōnāy N*], s. f. — Coin de drap de lit. Voir Coūnaye.

Conne [*kōn N*], s. f. — Corne. Voir Coūne.

Conneu, voir Coūner.

Connon [*kōnō N*], s. m. — Petite corne.

Conoche, Conohhe, voir Conahhe.

Conolji [*kǫnǫlji* Sablon], s. m. — Cornouiller. Voir Cogneuli.

Conōr, voir Conîn.

Conote [*kǫnǫt* Rombas], v. tr. — Connaître. Voir Conahhe.

Conrat, voir Conreuye.

Conrat [*kōra S, kōrǫ V*], s. m. — Corroi. Voir Cōrat.

Conré [*kōrē̤i . . M, I, P, N*], s. m. — Cuir tanné.

Conrer [*kōrę̄i . . M, I, P, N*], v. tr. — Piétiner; pétrir. *Tére conrāye*, terre piétinée.

Conreuye [*kōrœy M, N, kōrę̤y I, P, F, kōra S, kōrǫ V*], s. m. — Terre forte, argileuse; terre du sous-sol.

Conrièsse [*kōryęs M, I, P*], s. f. — Motte de terre fortement piétinée, qui ne veut pas se désagréger.

Conrièsse [*kōryęs M, I*], s. f. — Trou que les porcs font dans les champs avec leur groin.

Conriou [*kōryu M, I*], s. m. — Qui piétine la terre.

Conrot, voir Conrat, Conreuye.

Consaler [*kōsalē̤i . . M, N, kōsǫlę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Consoler.

Consay [*kōsay M, kōsay-kōsę̤y S, V*], s. m. — Conseil.

Consèquant [*kōsękā* gén.], adj]. — Important.

Conser [*kõsę . . S, V*], v. intr. — Se coucher (en parlant du soleil). Voir **Sela.**

Conseuyerasse [*kõsœyras M, N, kõsęyrọs I, P*], s. f. — Qui donne des conseils.

Consèyeu [*kõs(ę)yœ . . gén.*], v. tr. — Conseiller.

Consine [*kõsin M, I, P, F, N*], s. f. — Tisonnier.

Consiou [*kõsyu . . M, I, P, N*], s. m. — Conseilleur. Voir **Pèyou.**

Construre [*kõstrür M, I, P, F, N, kõstrīr-kõstrür S, kõstrīr V*], v. tr. — Construire. On dit plus souvent **Bātir.**

Consulte [*kõsült M, I*], s. f. — Consultation.

Contant [*kõtã gén.*], adj. — Content. *~ come i prince. Ç' n'at m' lés pus bètus lés pus ~*, ce ne sont pas les plus battus (qui sont) les plus c.

Contanter [*kõtãtẽi . . gén.*], v. tr. — Contenter. *On n' sèrāt ~ tot chèkîn*, on ne saurait contenter tout le monde.

Conte [*kõt gén.*], prép. — 1° Contre. 2° Auprès, tout près de. *Vyins ~ meu*, viens auprès de moi.

Conte [*kõt*], s. m. — Conte, mensonge. *Fāre dés ~*, faire des c. (dire des mensonges).

Conté [*kõtẽi S*], n. pr. — Conthil, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés j'wous d' biyārd d' ~*, les joueurs de billard de C. (sobriquet).

Contefieus [*kõtfyœ M, kõtrefye V*], s. m. — Printemps. Voir **Tams.**

Contenîn (so) [*kõtnĩ . . M, I, P, F, N, kõtni S, V*], v. pron. — Se contenir, se maîtriser. *'L ont èvu don mau de s' ~*, il ont eu du mal à se maîtriser.

Conteū [*kõtœ̄ M*], s. m. — Portechaîne de la charrue.

Conteurdance [*kõtœrdãs M, I, P, N, kõtrędãs F*], s. m. — Contredanse.

Contou [*kõtu . . gén.*], s. m. — Conteur; bavard.

Contoūr (au) [*kõtūr M, I, P, N*], loc. adv. — Aux alentours.

Contrāre [*kõtrār . . gén.*], s. m. — Contraire.

Contrāye [*kõtrāy gén.*], s. f. — Contrée.

Contrefāte [*kõtręfāt . . M, I, P, N*], s. f. — Contretemps.

Contréfiés, voir **Contefieus.**

Contrèt [*kõtrę gén.*], s. m. — Contrat.

Contrevanji (so) [*kõtręvãji S, kõtrevẽjye V*], v. pron. — Se taquiner, s'agacer.

Contrévinjié, voir **Contrevanji.**

Contunieu [*kõtünyœ M*], v. tr. — Continuer.

Convenābe [*kõvnāp . . gén.*], adj. — 1° Convenable. 2° Notable.

Convenîn [*kõvnĩ . . M, I, P, F, N, kõvni S, V*], v. intr. — Convenir. *Eune pièce au ryin fāre m' convyinreūt*, une place à ne rien faire me conviendrait.

Cōp [*kō-kọw N, kō-kọw S, kō V*], s. m. — Coup. Voir **Coup.**

Çop' [*sọp I, P, V*], s. m. — Cep. Voir **Çap.**

Cōpant [*kōpã V*], s. m. — Tranchant. Voir **Coupant.**

Copate [*kọpat M, kọpọt I*], s. f. — Espèce de pomme.

Çopāye [*sọpāy I, P*], s. f. — Cépée. Voir **Çapāye.**

Cope [*kọp M, I, P, N*], s. m. et f. — Trouble (engin de pêche).

Cope [*kọp V*], n. pr. – Diane-Capelle, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Çopè [*sọpę . . I, P, V*], v. tr. — Tailler la vigne. Voir **Çaper.**

Copèle [*kọpęl M, I, P*], s. f. — Partie de la lampe où l'on met l'huile. Voir **Copion.**

Cōper [*kōpẽi . . S, V*], v. tr. — Couper. Voir **Couper.**

Cōpèrlu [*kōperlü N*], s. m. — Espace d'une heure. Voir **Coūpèrlu.**

Cōpèsse [*kōpęs S, V*], s. f. — Coupure. Voir **Couper.**

Cōpète [*kōpęt F*], s. f. — Bavarde. Voir **Coūcate.**

Çopēye [*sọpēy V*], s. f. — Rameau de vigne. Voir **Çapāye.**

Copiat [*kọpya M, kọpyọ I*], s. m. — Couplet.

Copiāye [*kọpyāy . .* gén.], s. f. — Le contenu d'un **Copion.**

Copièye [*kọpyęy M, I, P*], s. f. — Couple (une).

Copion [*kọpyõ* gén. (*kupyõ F*)], s. m. — 1° Récipient que l'on déposait dans les anciennes lampes à huile. Il était en cuivre et contenait l'huile et la mèche. 2° La lampe elle-même. 3° Mesure pour les grains, la 50me partie du bichet.

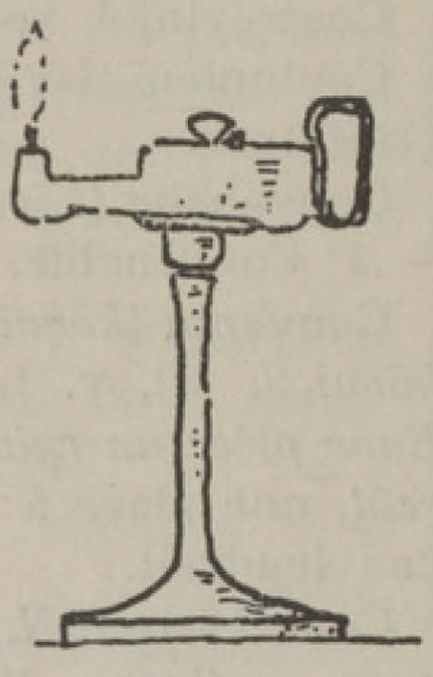


Fig. 16.

Copion [*kọpyõ* gén.], s. m. — 1° Goupillon. 2° Moulin situé dans la rue de Nouilly-lès-Metz.

Copiōsat [*kọpyōza M, kọpyōzọ I*], s. m. — Éteignoir.

Copiot [*kọpyọ I, P*], s. m. — Homme maigre, qui n'a que la peau et les os.

Cōpite [*kōpit M, I, P, N*], s. m. — 1° Diable, sorcier; bête imaginaire. 2° Bavard.

Copli [*kọpli* Landroff], adj. — Se dit du bois qui a travaillé et s'est déjeté.

Copote, voir **Copate.**

Coqfèrdouye [*kọkfęrduy I, P, F*], s. m. — Espèce de champignon (girofle ou chanterelle).

Coqgnon [*kọkñõ M, I, P*], s. m. — 1° Coquetier. 2° Marchandeur. 3° Nigaud, niais. On dit ordinairement: *Chan ~ .*

Coqlé [*kọkle V*], s. m. — Garçon qui aime à faire les ouvrages qui conviennent aux femmes.

Coqlevîn [*kọklęvī M, I*], s. m. — Poisson qui sert d'amorce.

Coquerat [*kọkra M, kọkrọ I, P*], s. m. — Teigne.

Coqui [*kọki V*], s. m. — Coquetier, petit ustensile qui sert à manger des œufs à la coque.

Coquiéje [*kọkyēš . . I, P*], s. m. — Coquillage. Voir **Caquiéje.**

Coquinerèye [*kọkinrę̄y I, P*], s. f. — Coquinerie. Voir **Caquinerèye.**

Cor [*kọr M, I, P, N*], s. m. — Courant d'eau.

Cor [*kọr M, I, P, N*], s. m. — Épidémie bénigne. Voir **Cohh.**

Cōr [*kōr S, V*], s. m. — Cor de chasse. Voir **Coūr.**

Cōr [*kōr N*], s. m. — Cor au pied. Voir **Coūr.**

Cōr [*kōr S, V*], v. intr. — Courir. Voir **Cori.**

Corād [*kọrā V*], s. m. — Ciguë.

Corant [*kọrã* gén.], adj. — 1° Courant. *Lés-āwes corantes*, les eaux courantes. *I noud ~*, un nœud coulant. 2° s. m. Accès, attaque d'un mal. *~ d' fieuve*, accès de fièvre. 3° Porc de grandeur moyenne.

Corante [*kọrãt* gén. *(kulãt F)*], s. f. — 1° Diarrhée. 2° Sorte de danse.

Corante [*kọrãt M, I, P, N*], s. f. — Meule supérieure du moulin. Voir **Dreumante.**

Corasse [*kọras M*], s. f. — La première vertèbre de l'échine. Voir **Corèsse.**

Corassemègnèye, voir **Corèssemègnèye.**

Corat [*kọra M*], s. m. — Cours d'eau.

Corat [*kọra M*], s. m. — Épaule, omoplate.

Cōrat [*kōra S, kōrọ V*], s. m. — Corroi. Voir **Conrat.**

Corau [*kọrō M, I, P, N*], s. m. — 1° Corail; perle de verre; grain de chapelet. 2° Bout du fémur. 3° Échine.

Corāye, Coreu, Coreūre, Coréye, Corère [*korāy-kọrœ-kọrœr-kọrēy S, korērV*], s. f. — Coudrier. Voir Coūre.

Corban [*kọrbã V*], s. m. — Ais de bois muni de crénaux aux extrémités, que l'on fixe à une échelle pour y suspendre les porcs tués.

Corbaye [*kọrbay M, N, kọrbọy I, P, kọrbẹy F, kọrbay-kọrbāᵒy S, kọrbōy V*], s. f. — Panier plat et rond où l'on met la quantité de pâte suffisante pour former un pain. *I fèt pis d' corbōyes que d' morvōyes*, il fait plus de c. que de merveilles *V.*

Corbayéje [*kọrbayēš M, N*], s. m. — Un demi-bichet.

Corbe [*kọrp* gén.], s. f. — 1° Courbe. 2° Rameau de vigne recourbé *M, I, N.*

Corbé [*kọrbēi . .* gén. (*krọbēi* Béchy)], s. m. — Jante. Voir Ché.

Corber [*kọrbēi . .* gén.], v. tr. — Courber, cintrer, rendre courbe.

Corbète [*kọrbẹt M, I, P*], s. f. — Courbette.

Corbeuyate [*kọrbœyat M, kọrbẹyọt I, P, kọrbiyat-kọrbœyat N*], s. f. — 1° Petite corbeille. 2° Cupule de gland.

Corbeuyon [*kọrbœyõ M, N, kọrbẹyõ I, P, kọrbiyõ S*], s. m. — Petite corbeille.

Corbiyate, voir Corbeuyate.

Corbon [*kọrbõ S*], s. m. — Hanche de porc.

Corbone [*kọrbọn M, I*], s. f. — Bourse.

Corboye, voir Corbaye.

Corbu [*kọrbū M, I, P*], adj. — Courbé; bossu; qui va de travers.

Corchād [*kọršã . . M, I, P, N, kọχã . . S*], s. m. — 1° Écorcheur, équarrisseur; bourreau. 2° Couteau ou rasoir qui ne coupe pas.

Corchant [*kọršã M, I, P, N, kọχã S, kušã V*], adj. — Écorchant; qui s'écorche facilement. Se dit surtout des animaux qui n'ont pas encore de plumes et dont la peau est encore tendre. *J' n'éme mi lés-ofants quand-is sont co tout couchants*, je n'aime pas les enfants quand ils sont encore tout C. *V.*

Corcheu [*kọršœ . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Écorcher, dépouiller de sa peau. *I corch'reūt i pu po awer sè pé*, il écorcherait un pou pour avoir sa peau (il est très avare). Voir Cohhieu.

Corchèsse [*kọršẹs M, I, P*], s. f. — Écorchure; égratignure; éraflure. Voir Cohhèsse.

Corcheūr, voir Corchou.

Corchou, Corchow [*kọršu . . M, I, P, N, kọršọw-kọršœr F*], s. m. — Équarrisseur; écorcheur. S'emploie surtout au figuré. Voir Cohhād, Cohhiou, Cohhou.

Corchu [*kọršü M, I, P, N*], s. m. — Abattoir; clos d'équarrissage.

Corcoyote [*kọrkọyọt V*], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cordé [*kọrdēi P*], s. m. — Cordeau. Voir Codé.

Cordelaⁱ [*kọrdẹlaⁱ F*], v. tr. — Cordeler. Voir Codeler.

Cordelerèye [*kọrdẹlrẹ̄y M, I, P, N*], Corderie. Voir Corderèye.

Cordenièe, voir Cordonieu.

Corderèye [*kọrdẹrẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Corderie. Voir Cordelerèye.

Cordonieu [*kọrdọñœ . . M, I, P, (kọrdọni* Gorze)], s. m. — Épinoche.

Cordonieu [*kọrdọñœ M, N, kọrdẹñẹ-kọrdọñẹ I, P, kurduni F, kọrdọñi S, kọrdọñe, -ñœ V*], s. m. — Cordonnier.

Coré [*kọrēi . .* gén.], adj. — Bien portant; leste; vigoureux, plein de force; gai. *'L at corāye come i pinson*, elle est gaie comme un pinson.

Coréje [*kọrēš . .* gén. (*kurēš V*], s. m. — Courage.

orèjous [*kọręju* . . gén. (*kureju V*], adj. — Courageux.

Corére [*kọrēr V*], s. f. — Coudrier. Voir Coūre.

Corèsse [*kọręs - kọrœs - kọras M, kọrọs I, P, F, kọrœs N*], s. f. — 1° La première vertèbre de l'échine, aussi appelée le *juif*; les deux os sur lesquels s'appuie l'épine dorsale. 2° Échine, colonne vertébrale. 3° Nuque.

Corèsse mègnèye, Corasse-mègnèye [*koręs męñę̄y-kọras męñę̄y, kọlọs męñę̄y M, I, P, N, krọs māmī-krọs mānī F*], s. f. — Épine dorsale du porc et aussi d'autres animaux, même de l'homme. *Soupe à la* C, Au lieu de lard, on fait bouillir dans l'eau un bon morceau de porc frais contenant encore quelques vertèbres de la C. On ajoute pommes de terre, carottes, navets, céleri, poireaux, bouquet garni, laurier, un oignon piqué de clous de girofle, poivre et sel.

Coreu [*kọrœ N*], s. m. — Terre forte, argileuse, de sous-sol. Voir Conreuye.

Coreu, Coreūre [*kọrœ-kọrœ̄r S*], s. m. — Noisetier. Voir Coūre.

Coreusse, voir Corèsse.

Cōréye [*kōrēy S*], s. f. — Noisetier. Voir Coūre.

Corgnat [*kọrña M*], s. m. — Chien mâtiné destiné à la chasse (il a les oreilles étroites et la queue en trompette).

Corgnèle, Corgnōle [*kọrñęl-kọrñōl F*], s. f. — Cornouille. Voir Cogneūle.

Cori [*kọr(i) M, I, N, kọr(i)-kūr P, kuri F, kọr S, kōr V*], v. intr. — 1° Courir. ~ *come si an-n-èvînt l' fu au cul*, c. comme si on avait le feu au derrière. ~ *è pyin ru*, c. à plein ruisseau (ruisseler). 2° Couler. *L'āwe cort an M'sèle*, l'eau coule dans la Moselle. 3° Se promener, flâner. *I vaureūt mieus trèvèyeu que d' ~ anlè*, il vaudrait mieux travailler que de flâner ainsi.

Cōri [*kōri* Destry], s. m. — Cornier.

Coriate [*kọryat S*], s. f. — Aveline. Voir Couriate.

Coriate [*kọryat M, N, kọryọt I, P, kuryọt F, V, kọryat-kuryat S*], s. f. — Petite courroie. *Quand-on-n-è d'pènè tout' s'n arjant, i n'at pus tams d' sarer lè coriate*, quand on a dépensé tout son argent, il n'est plus temps de serrer la courroie (de sa bourse).

Cōriès' [*kōuryęs N, kōryęs . . S*], adj. — Flexible. Voir Coūriès'.

Corieu [*kọryœ M*], s. m. — Corroyeur, tanneur.

Corion [*kọryō M, I, P, N*], s. m. — 1° Cordon de cuir. 2° Ceinture en cuir, dans laquelle on serrait son argent.

Corion [*kọryō M, I, P, N*], s. m. — Lait caillé cuit au four.

Coriote, voir Coriate.

Corjèye [*kọrję̄y M, I, N, kọrję̄y-kurję̄y P, kọrjī-kurjī F, kuɣyāy* Villers-aux-Oies, *kujī S, V*], s. f. — Fouet. *Pater lè ~*, faire claquer le fouet. On entend aussi dans *M* et *N*: Corjāye.

Cormant [*kọrmã M, I, P, N*], s. m. — Action de couler. *Lo ~ dès-euys*, larmoiement.

Cormouchèsse [*kọrmušęs V*], s. f. — Écorchure. Voir Cohhèsse, Corchèsse.

Cormouchier (so) [*kọrmušye,-yœ V*], v. pron. — S'écorcher. Voir Cohhieu, Corcheu.

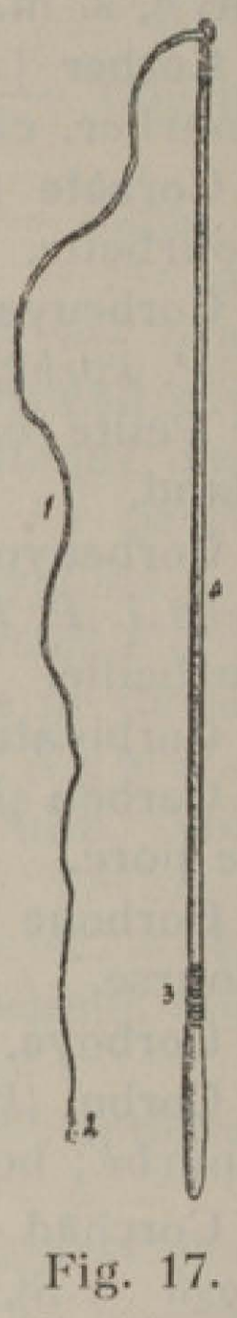


Fig. 17.
Corjèye.
1. Tringnu.
2. Chèssūre.
3. Tournant
4. Minche.

Cornārd [*kọrnār N*], adj. — Qui ne s'enfonce pas facilement. Se dit d'une cheville ou d'un clou qui ne sont pas droits.

Cornate [*kọrnat M, N, kọrnọt I, P, kọrnẹt S, V*], s. f. — 1° Cornette, bonnet de femme avec deux larges bandes que l'on nouait sur le dessus de la tête. Le nœud formait deux petites cornes. *Dès fomes, dés diāles an ~*, des femmes, des diables en c. 2° Femme en général. 3° Religieuse. 4° Gâteau qui se vendait autrefois à Metz pendant le carême. Voir **Cournète.**

Cornéje [*kọrnēš V*], s. m. — Viande corrompue. Voir **Carnéje.**

Cōrnîn [*kōrnī N*], n. pr. — Corny, vill. de l'arr. de Metz. Voir **Coūrni.**

Cornote, voir **Cornate.**

Cornu [*kọrnū M, I, P, N*], adj. — Cornu. *V'séje ~*, visage c. Se dit de qqn. qui a eu des malheurs conjugaux. *Nate vèche at byin cornāwe*, notre vache est bien c. (elle a de belles cornes).

Corolète [*kọrọlẹt V*], s. f. — Garniture appliquée à un bonnet de femme. Voir **Colorète.**

Coron [*kọrō M*], s. m. — Bout de fil. *J'ā pedu l' ~ d' mo-n-istwére*, j'ai perdu le fil de mon récit.

Corōne [*kọrōn-kọrọn M, I, P, N, kurun F, kurōn S, V*], s. f. — 1° Couronne; cercle; tonsure. 2° Sommet d'un arbre.

Corone de Sint Bèrnād [*kọrọn dẹ sẽ bẹrnā . . M, I, P, N*], s. f. — Couronne de St-Bernard (arc-en-ciel). *Quand lè ~ bèye, ç'at sine de piāwe*, quand la c. donne (quand il y a un arc-en-ciel), c'est signe de pluie.

Corone de Sint Bèrnād,
Quand' j' to wès, j' brās,
couronne de St-B., quand je te vois, je pleure (parce qu'il y aura de la pluie).

Quand' lè ~ bèye lo mètîn,
Ç'ot pou fére olè lo molîn;
Quand-èle bèye lo so,
Ç'ot pou fére volè lo poussot.
Quand il y a un arc-en-ciel le matin, c'est pour faire aller le moulin (il pleuvra), quand il y en a un le soir, c'est pour faire voler la poussière (il fera sec) *V.*

Coronèl [*kọrọnẹl M, I, P, N*], s. m. — Colonel.

Coroner [*k(ọ)rọnēi . . M, I, P, N, kurunai F, kurọnẹ . . S, V*], v. tr. — 1° Couronner. 2° Se dit d'un cheval qui, en tombant sur le genou, se blesse. 3° Passer rapidement la jambe sur la tête à un enfant. *Éh! t'és couroné, té n' vanrés pis pis grand*, tu es couronné, tu ne deviendras pas plus grand (superstition) V. 4° Lancer un projectile par dessus un point élevé sans le toucher. *J'è couronè l'tāt ovon ène piére*, j'ai couronné le toit avec une pierre (j'ai lancé une pierre pardessus le toit) V.

Corosse [*kọrọs I, P, F*], s. f. — La première vertèbre de l'échine. Voir **Corèsse.**

Corosse māmīe (mānīe) [*k(ọ)rọs māmīy (mānīy F*], s. f. — Épine dorsale du porc. Voir **Corèsse-mègnèye.**

Cōrot [*kōrọ V*], s. m. — Corroi. Voir **Cōrat.**

Corou [*kọru . . M, I, P, N*], s. m. — Coureur (personne inconstante en amour).

Coroūle [*kọrūl M*], s. f. — 1° Courroie. 2° Ceinture de la robe.

Coroūye [*kọrūy M, I, P, N*], s. f. — Bourrelet que les femmes portaient autrefois pour retenir leurs jupes.

Coroūye de Sint Jan [*kọrūy dẹ sẽ jā M, I, P*], s. f. — Herbe de la St-Jean (armoise).

Corōye [*kọrōy S*], s. f. — Support pour les poutres d'un plancher. Voir Coroūye.

Corpandu [*kọrpādü S*], s. m. — Sorte de pomme. Voir Carpandu.

Corpelate, Corpenate, Corpèlote, Corpènote [*kọrpẹlat-kọrpẹnat M, N, kọrpẹlọt-kọrpẹnot I, P*], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir Kèrpelate.

Corporance [*kọrpọrās M, I, P, F, N*], s. f. — Corpulence.

Corpus' [*kọrpüs M, I, P*], s. m. — 1° Hostie non consacrée. 2° Pommes de terre coupées en forme d'hosties et cuites au feu du fourneau.

Corrasse [*kọrras M*], s. f. — Coureuse, femme légère.

Corrèye [*kọrrẹ̄y M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Jeu d'écoliers qui consiste à provoquer à la course en frappant son adversaire à la main. 2° Course inutile.

Cōrs [*kō^{u}r N, kōr S, V*], s. m. — Corps. Voir Coūrs.

Cōrséje [*kōrsēš N V*], s. m. — Corsage. Voir Coūrséje.

Corsié [*kọrsye V*], s. m. — Petit quadrupède du genre de la belette.

Corsu [*kọrsü M, I*], adj. — Corpulent.

Corti [*kọrti M, I, P*], s. m. — Courtier.

Cortinat, Cortinèt [*kọrtina M, kortinẹ P, F . .*], adj. — Courtaud.

Corveler [*kọrvẹlē^{i} . . S*], v. intr. — Soulever la terre. Voir Coleuvrer.

Corvelèsse [*kọrvẹlẹs S*], s. f. — Sillon tracé par la taupe.

Corveyèye [*kọrvẹyẹ̄y M, I*], s. f. — Préparation de cuirs.

Corvihhieu [*kọrviχyọ̄ M*], s. m. — Corroyeur.

Cōse [*kō^{u}s N*], v. tr. — Coudre. Voir Coūse.

Cosèque [*kọzẹk* gén.], s. m. — Cosaque. *An val ink qu' lés ~ n'èront m'*, en voilà un que les c. n'auront pas. Se dit d'un plat, d'une bonne bouteille de vin, etc. que l'on vient de manger ou de boire.

Coserasse [*kọzras M, N, kọzrọs I, P, kuzras S, kuzrọs V*], s. f. — Couturière.

Coseune [*kọzọ̄n M, kọzẹn I, P, kuzẹn F, kọzọ̄n-kọzẹn N, kuzīn S, kuzīn V*], s. f. — Cousine.

Coseunerèye [*kọzọ̄nrẹ̄y M, N, kọzẹnrẹ̄y I, P*], s. f. — Cousinage.

Cosîn [*kọzī . . M, I, P, kuzī-kuzē . . S, V*], s. m. — Cousin. ~ *sous jèrmin*, c. germain V.

Cosou [*kọzu . . M, I, P, N, kuzu S, V*], s. m. — Tailleur.

Cosse [*kọs F*], s. f. — Cosse. Voir Cafe.

Cossenou, voir Cosson.

Cosson [*kọsõ* gén. (*kọsnu V*)], s. m. — 1° Marchand ambulant de volailles, d'œufs et de beurre. 2° Maquignon. 3° Marchandeur. 4° Espèce de charançon.

Cossoner [*kọs(ọ)nē^{i} . .* gén.], v. intr. — Faire le métier de Cosson.

Cotance, voir Cotanje.

Cotanje [*kọtāš M, I, kọtās-kutāskutāš P, kutās F, kọtās-kutāš N, kọtās S, V*], s. f. — 1° Coût, prix; cherté. 2° Dépense. *Lè ~ fāt pẹ́de lo got*, le coût fait perdre le goût.

Cotanjé [*kọtājē^{i} . . M, I*], adj. — Induit à dépenser.

Cotanjous [*kọtāju M, I*], adj. — Coûteux; dispendieux. Voir Ècotanjous.

Cote [*kọt M*], s. m. — Coutre. Voir Chèrāwe.

Cote [*kọt I, P, S, V*], s. f. — Jupe. Voir Cate.

Cōte [*kōt . . N, S, V*], s. f. — Côte. Voir Coūte.

Cōte [*kōt P, F, V*], prép. — Près, auprès, chez. Voir Conte.

Coté [*kọtē^{i} . .* gén.], s. m. — Côté. *Po awer d' l'èrjant d'vant swè, i faut l' mate d' ~*, pour avoir de l'argent

devant soi, il faut le mettre de côté. Voir Cotié.

Coté [*kọtēi M*], s. m. — Rayon de miel.

Cotelate [*kọtlat M, N, kọtlọt I, P*], s. f. — 1º Côtelette. 2º Favoris.

Cotelīre [*kọtlīr M, I, P, N*], s. f. — Gaine du coutre.

Cotelote, voir Cotelate.

Coter [*kọtēi . . gén.*], v. intr. — Coûter. *Quand' lés mèrchands v' dīhhent qu'is vandent è pris cotant, is guingnent lo dobe*, quand les marchands vous disent qu'ils vendent à prix coûtant, ils gagnent le double. *I n' s'y cote*, il ne s'y coûte (cela n'y fait rien, peu importe, c'est égal, c'est indifférent). *Ryin n' cote dans lè mauhon lè*, rien ne coûte dans cette maison (rien n'est trop cher).

Coterat [*kọtra M*], s. m. — Lange.

Coteure, voir Cotūre.

Cotieu [*kọtyœ . . M, I*], s. m. — Côté. Voir Coté.

Cotièr' (è) [*kọtyẹr M, I, P*], loc. adv. — A côté; du côté de; au long de. *I n'y è si grand maleūr qu'i n'y èveusse i piat boneūr* ~, il n'y a de si grand malheur qu'il (où il) n'y ait un petit bonheur à côté.

Cotier [*kọtye V*], v. tr. — Décolleter les betteraves. ~ *les tournipes* (betteraves).

Cōtieu [*kōᵘtyœ N*], v. tr. — Coudoyer. Voir Coūtieu.

Cotile [*kọtil M, I, N*], n. pr. — Clotilde.

Cotion [*kọtyõ I, P, F, S, V*], s. m. — Cotillon. Voir Cation.

Cotré [*kọtrēi M, I, P, N, kọtrēi . . S, kotrẹ V*], s. m. — Coude. *Sés ~ pèssent au trèvés d' sè kèmisoūle*, ses coudes passent au travers de son veston. Voir Code.

Cotron [*kọtrõ M, N*], s. m. — Jupe de dessus qui s'attache à la hauteur des côtes.

Cotumiéremant [*kọtümyērmã M, I, P*], adv. — Ordinairement.

Cotūre [*kọtūr M, I, P, kọtūr-kotœr N*], s. f. — Couture.

Coū [*kū M, I, P, kō-kū F, kū-kọw N, kō-kọw S, kō V*], s. m. — Cou.

Cou [*ku M, I, P, N, S*], s. m. — Pierre à aiguiser la faux; affiloir.

Cou [*ku M, I*], s. m. — Planche courbée qui se trouve sous la roue du moulin.

Coūcāde [*kūkāt M*], s. f. — Cocarde.

Coūcate [*kūkat M, kūkọt I, P, kūkat-kōᵘkat N, kākat-kāᵒkat S, kākọt V*], s. f. — Bavarde, cancanière.

Couch [[*kuš F*], adj. — Court. Voir Cohh.

Couchant [*kušã V*], adj. — Qui s'écorche facilement. Voir Cohhant, Corchant.

Coūchat, voir Coūhhat.

Couchate [*kušat M, N, S, kušọt I, P, V*], s. f. — 1º Couchette. ~ *de lieuve*, gîte de lièvre. 2º Bois de lit.

Couche [*kuš . . gén.*], s. f. — Couche, lit. *Come an r'font sè* ~, *an s' couchent*, comme on fait son lit, on se couche.

Coūche [*kūš M, I, P*], s. f. — Tranche. Voir Coūhhe.

Coūche [*kūš M, I, P*], s. m. — Drainage. Voir Coūhhe.

Coūche [*kūš M, I, P*], s. f. — Écorce. Voir Coūhhe.

Couchéje [*kušēš . . gén.*], s. m. — Couchage.

Couchenat [*kušna S*], s. m. — Petit cochon. Voir Cachenat.

Couchèsse [*kušẹs V*], s. f. — Écorchure. Voir Cohhèsse.

Coucheu, Couchi, Couchier [*kušœ M, N, kọwšẹ I, P, kọwši F, kuši S, kušye, -yœ V*], v. tr. — 1º Coucher, étendre. *An sont pus longtams coucheus qu' dreūts*, on est plus longtemps couché que debout (on est plus longtemps mort que vivant).

2° Se dit de céréales que la pluie a couchées sur la terre.

Couchier [*kušye, -yœ V*], v. tr. — Châtrer. Voir Cohhieu.

Couchon [*kušõ S, V*], s. m. — Cochon. Voir Cachon.

Coūchon, voir Coūhhon.

Couchou [*kušu V*], s. m. — Équarrisseur. Voir Cohhiou.

Couchu [*kušü F*], s. m. — Tablier de femme. Voir Cochu.

Coucou [*kuku* gén.], s. m. — 1° Coucou. *Chach come i ~*, sec (maigre) comme un c. *Fāre ~*, faire c. (se faner). — *Coucou ! fwé-rous*, c. ! foireux ! Se dit quand on entend chanter le c. *~ dés boūs, ~ dés hāyes, combyin que j' vek'rā d'ènāyes*, c. des bois, c. des haies, combien que je vivrai d'années? Interrogation qu'on adresse, au printemps, au c. lorsqu'on l'entend chanter. Le nombre de fois qu'il chante, comme réponse à l'interrogation, indique le nombre d'années demandé. — *Si t'eus dés sous quand teu zwayes chantè l' ~ lè premīre fwos, t'in-n-èreus toute l'anéye*, si tu as de l'argent quand tu entends chanter le c. la première fois, tu en auras toute l'année (Gondrexange). 2° Jeu de cache-cache (il consiste à montrer sa tête, par intervalles, dans une ouverture, et à la retirer en criant c.). 3° Homme qui fréquente la femme d'un autre.

Coūde [*kūt M, I, kūt-kūrt P, kūrt P, kūt-kōᵘt N, kōk-kōt-kōtš S, kwot V*], s. f. — Corde. *Fèyou d' ~*, faiseur de c. (cordier). On dit aux enfants qui ont l'habitude de manger les bouts de leurs cheveux ou de la ficelle, qu'ils apprennent à être des faiseurs de c. *Mè mére me d'heūt sovant : Lo çu qu' s'mèrīe, s' mat lè ~ au cou*, ma mère me disait souvent : Celui qui se marie, se met la corde au cou. *I n'vaut m' lè ~ po l'pande*, il ne vaut pas la c. pour le pendre. *I li feule lè ~*, il lui file la c. (il l'élève mal). — *I n' fāt jèmās prèparè lè cōde avant qu' lo vé n'atèsse v'ni*, il ne faut jamais préparer la c. avant que le veau ne soit venu (il ne faut pas escompter d'avance une succession ou une récolte). *I n'at pus tams d'cor è lè cōde quand' lo vé at v'ni*, il n'est plus temps de courir à la corde quand le veau est venu (ce n'est pas quand un accident est arrivé qu'il faut chercher à l'éviter) *S*.

Coudèriè [*kudęryę F*], s. m. — Coudrier. Voir Coūre.

Coudeure, voir Coudūre.

Coudiāye [*kudyāy M, N, kudyāy I, P*], s. f. — Culture; labour.

Coūdieu [*kūdyœ-kūdi . . M, I, P, N*], v. tr. — Défoncer un terrain; cultiver à la bêche.

Coūdieu (so) [*kūdyœ M*], v. pron. — Se coudoyer. *Is s' coūdyint d' tot près*, ils se coudoyaient de tout près.

Coudūre [*kudūr . . M, I, P, kudœr N*], s. f. — Culture; labour, culture à la bêche.

Coūgnād [*kūñā . . M, I, P, kūñā-kōñā N*], adj. — 1° Qui a la consistance de la corne, du cuir. 2° Qui ne se casse pas. Se dit surtout de la terre dure à travailler. *Lè tére at coūgnāte*, la terre est dure à travailler.

Coūgne [*kūñ M, I, P, kuñõ F, kūñ-kõñ N*], s. f. — Couenne de lard cuit. *T' èrés sus lè ~*, tu auras sur la c. (menace de frapper). Voir Dagoūne.

Çoūgne [*sūñ-sõñ M, N*], s. f. — Cigogne. Voir Cigoūgne.

Cougner [*kuñe V*], v. tr. — Cogner. Voir Keugneu.

Cougnon, voir Coūgne.

Cougnot [*kuñọ V, kuña S*], s. m. — Coin. Voir Keugnat.

Couhenè, Couhenére [*kuγnę-kuγnēr V*], s. m., s. f. — Cuisinier ; cuisinière. Voir Cuheni.

Couhenè [*kuγnę V*], v. intr. — Cuisiner. Voir Cuhener.

Coūhhat]*kūχa M, kūχǫ I, P, kūχa-kōᵘχa N, kōχa S, kwǫχ V*], s. m. — Corsage; corset; camisole de nuit; gilet court; brassière.

Coūhhe [*kūχ M, I, P, kūχ-kōᵘχ N*], s. f. — 1° Tranche. ~ *d' bacon*, t. de lard. 2° Pan d'habit.

Coūhhe [*kūχ M, I, P, kūχ-kōᵘχ N, kōχ S, kwǫχ V*], s. f. — Écorce.

Coūhhe [*kūχ M, I, P, kūχ-kōᵘχ N*], s. f. — Cours d'eau.

Coūhhon [*kūχō M, I, P*], s. m. — Écorce; dosse.

Coūhhot, voir Coūhhat.

Couhiāye [*kuγγāy* Villers-aux-Oies], s. f. — Fouet. Voir Corjèye.

Coūhieu(so) [*kūγγœ* .. gén.], v. pron. — Se taire; se tenir tranquille. *Couheūz v', veus n' sèveūz çou qu' pāler vieut dire*, taisez-vous, vous ne savez ce que parler veut dire. *Couhhe to, mè bācèle, d'peus Pèris jusqu'è Rome, ç'at tout's dés-omes*, tais-toi, ma fille, depuis Paris jusqu'à Rome, c'est tous des hommes (il ne faut pas avoir confiance aux hommes, ils sont les mêmes partout).

Couhīne [*kuγīn V*], s. f. — Cuisine. Voir Cuheune.

Coujine [*kujin F*], s. f. — Cuisine. Voir Cuheune.

Coujīe [*kujī S, V*], s. f. — Fouet. Voir Corjèye.

Coujion [*kujγō S, V*], s. m. — Cordon de soulier.

Coulante [*kulāt F*], s. f. — Diarrhée. Voir Corante.

Coulāye [*kulāy F*], s. f. — Petite lessive. Voir Colǫye.

Coulér' [*kulēr V*], s. f. — Couleur. Voir Coleūr.

Coulière [*kulyęr S*], s. f. — Partie de derrière du harnais. Voir Colière.

Coulieuve [*kulyœf F*], s. f. — Couleuvre. Voir Colieuve.

Coulu [*kulü F*], s. m. — Tamis. Voir Colu.

Coumancemant [*kumāsmā F*], s. m. — Commencement. Voir Comancemant.

Coumanci [*kumāsi F*], v. tr. — Commencer. Voir Comancieu.

Coumanda[1] [*kumādaⁱ F*], v. tr. — Commander. Voir Comander.

Coumant [*kumā F*], adv. — Comment.

Coume [*kum F*], conj. — Comme. Voir Come.

Coumédīe [*kumēdīy M, I*], s. f. — Comédie.

Counād [*kunā V*], s. m. — Trayon.

Coūnat [*kūna M, kūnǫ I, kūnǫ-kǫrnǫ P, kūna-kōna N, kǫna-kōna S, kunǫ V*], s. m. — 1° Cornet. 2° Étui où le faucheur met la pierre à aiguiser *V*. Voir Bohé.

Coūnate [*kūnat M, kūnǫt I, P, kūnat-kōnat N, kōnat S, kunǫt V*], s. f. — 1° Petite corne. ~ *de boquin*, c. de bouc (cornemuse). 2° Espèce de pomme de terre ayant la forme d'une petite corne. 3° Gâteau en forme de triangle fait du meilleur froment et d'œufs, que l'on confectionne pendant les jours gras. 4° Sorte de jeu de course (celui qui est attrapé est Coūne).

Coūnāye [*kūnāy . . M, I, P, kūnāy-kōnāy N*], s. f. — 1° Coin d'un drap de lit ou d'une serviette. 2° Gâteau long. 3° Pièce, morceau, parcelle.

Coūne [*kūn M, I, P, kōn-kūn F, kōn-kūn N, kōn S, kwan V*], s. f. — 1° Corne. ~ *de cèrf*, ~ *de gays'*, chèvrefeuille, clématite (Retonféy). ~ *de pawyon*, antenne des insectes. ~ *de boquin*, cornemuse. *Quand-on minje lo diāle, on minje ausseu sè* ~, quand on mange le diable, on mange aussi sa c. *Cè li rèbèche i poū lè* ~, cela lui rabat un peu la c. (l'orgueil). 2° Corne de berger.

3º Petites graines noires dans les haies, fleurissant blanc. 4º Espèce de pomme de terre. 5º Chausse-pied. *Lés pārins èt mārẽnes béyont in cwane è zōs filiés ā novièl an*, les parrains et les marraines donnent un ch. à leurs filleuls au nouvel an. 6º Vrille de la vigne.

Coūner [*kūnēi . . M, I, P, kōnai-kūnai F, kōnœ̄-kūnœ N, kōnēi . . S, V*], v. tr. — 1º Blesser à coups de corne. 2º v. intr. Sonner de la corne. *Eune bèle musique, an dīrînt qu'is coūnent dans dés sèbats*, une belle musique, on dirait qu'ils cornent dans des sabots. ~ *dans lè botèye*, boire à même le goulot. 3º Éprouver la sensation d'un bruit sourd et continu. *Més-arayes me coūnent*, mes oreilles me tintent. 4º Écorner.

Counète [*kunęt F*], v. tr. — Connaître. Voir **Conahhe.**

Couneulji [*kunœlji* Vernéville], s. m. — Cornouiller. Voir **Cogneuli.**

Couniè [*kuñę V*], s. m. — Gâteau que l'on fait pour le nouvel an.

Counohhe, Counote [*kunǫχ V, kunǫt F*], v. tr. — Connaître. Voir **Conahhe.**

Coūp [*kū M, I, P, kū-kō F, kū-kǫw N, kō-kǫw S, kō V*], s. m. — Coup. *I-n-aute* ~, un autre c. (une autre fois). *È* ~ *fāre*, de suite.

Coupābeté [*kupāptēi M*], s. f. — Culpabilité.

Coupant [*kupâ* gén. (*kōpâ V*)], s. m. — Tranchant d'un couteau, etc.

Coupate [*kupat M, kupǫt I*], s. f. — Espèce de pomme.

Coupe [*kup M, I, P, F, N*], s. f. — Coupe de bois.

Coupe-chā [*kup šā . . M, I, P, N*], s. m. — Hachoir.

Coupéje [*kupēš M, I, N*], s. m. — Paille hachée servant à la nourriture des chevaux.

Couper [*kupēi . . M, I, P, F, N, kōpę . . S, V*], v. tr. — Couper.

Coūpèrlu [*kūpęrlü M, I, kūpęrlü-kōupęrlü N*], s. m. — Espace d'une heure.

Coupèrnote [*kupęrnǫt F*], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir **Kèrpelate.**

Coupèsse [*kupęs M, I, P, N, kōpęs S, V*], s. f. — Coupure, taillade. *Èrbe de* ~, espèce de sedum.

Coupète [*kupęt F*], s. f. — Cime d'un arbre.

Coupion [*kupiyō F*], s. m. — Récipient de l'ancienne lampe à huile. Voir **Copion.**

Coupon [*kupō M, I, P, kōpō-kupō N*], s. m. — Tison; reste d'une bûche dont une partie a été brûlée. ~ *d'fu*, tison de feu (garçon qui aime à faire des ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes). Voir **Nawé.**

Coupote, voir **Coupate.**

Coūr [*kūr M, I, P, kūr-kōur N, kōr S, kwǫ V*], s. m. — Cor de chasse, de berger.

Coūr [*kūr M, I, P, kōur-kūr N*], s. m. — Cor au pied.

Coūr [*kūr P*], v. intr. — Courir. Voir **Cori.**

Coūrate [*kūrat M, N*], s. f. — Noisetier. Voir **Coūre.**

Courbate [*kurbat M*], s. f. — 1º Poignée recourbée du manche de la faux. 2º Branloir d'un soufflet de forge.

Courcayate [*kurkayat S*], s. f. — Caille. Voir **Cancayate.**

Coūrde [*kūrt P*], s. f. — Corde. Voir **Coūde.**

Courdouni [*kurduni F*], s. m. — Cordonnier. Voir **Cordonieu.**

Coūre [*kūr-kūrat-kuryœ M, kūr I, kuryę P, kudęryę F, kūr-kūri N, kōrāy-kōrēy-kǫrœ-kǫrœr S, kǫrēr V*], s. m. et f. — 1º Coudrier, noisetier. 2º Branche de coudrier.

Couréje [*kurēš V*], s. m. — Courage. Voir Coréje.

Courèjous [*kurę ju V*], adj. — Courageux. Voir Corèjous.

Couri [*kuri F*], v. intr. — Courir. Voir Cori.

Coūri, voir Coūre.

Couriate [*kuryat S*], s. f. — Petite courroie. Voir Coriate.

Couriate [*kuryat M, kuryọt I, P, kọryat S*], s. f. — Aveline de jardin.

Coūriāte [*kūryāt* Vernéville], s. f. — Personne qui aime à faire la causette.

Coūrīe [*kūrī V*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Couriè [*kuryę V*], adj. — Coriace.

Courieu, voir Coūre.

Coūriès' [*kūryęs M, I, P, kōryęs S, kuryę V*], adj. — 1º Flexible; ductile. *'L ot couriè come ène hāt*, il est flexible comme une hart. 2º Nerveux, actif, agile, dispos.

Courieu [*kuryœ . . gén.*], s. m. — Courrier.

Couriote [*kuryọt F, V*], s. f. — Petite courroie. Voir Coriate.

Couriote, voir Couriate.

Courjéye, Courjīe [*kurjēy, kurjī S, V*], s. f. — Fouet. Voir Corjèye.

Courmand [*kurmã M, I*], s. m. — 1º Branche ployée qui forme le bord supérieur d'un panier. 2º Baguette ajoutée à la faux d'un moissonneur.

Cournète [*kurnęt M, I*], s. f. — Cornette, bonnet que les Messines et les femmes de la banlieue de Metz portaient anciennement. Il avait la Passe ample et le fond pointu, légèrement relevé en corne. Il était blanc. Les bords en étaient garnis de fronces tuyautées, en tulle ou en dentelles, que l'on appelait mirlifiches. Le jour où une fille se mariait, on attachait à sa cornette une couronne d'immortelles, qui remplaçait la fleur d'oranger et avait la même signification. Voir Cornate.

Coūrni [*kūrni M, I, P, kūrnĩ-kōᵘrnĩ N*], n. pr. — Corny, vill. de l'arr. de Metz.

Couroner [*kurọnēi . . S*], v. tr. — Jeter des pierres par-dessus un arbre. Voir Coroner.

Courouna[1] [*kurunaⁱ F*], v. tr. — Couronner. Voir Coroner.

Couroune [*kurun F*], s. f. — Couronne. Voir Corōne.

Coūrs [*kūr M, I, P, F, kōᵘr-kūr N, kōr S, kōr V*], s. m. — 1º Corps. *~ sint*, c. saint (reliques). *'L è ètu rel'vé ~ sint*, il a été relevé c. saint (on a exhumé ses reliques, il a été reconnu comme saint). *Quand' lo ~ at malède, l'èsprit n' vā m'*, quand le corps est malade, l'esprit ne va pas (en souffre). 2º Corsage sans bras pour enfants, auquel on attachait la culotte; casaquin; gilet de laine pour hommes.

Course [*kurs M*], s. f. — Épidémie.

Coūrséje [*kūrsēš . . M, I, P, kōrsēš-kūrsēš N, kōrsēš S, V*], s. m. — Corsage; taille de femme.

Courti [*kurti M, I*], s. m. — 1º Jardin; verger clos. 2º Habitation la plus commune consistant en une pauvre maison faite de torchis.

Couryīe [*kuryī V*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Coūsat [*kūza M, N*], s. m. — Ouvrage que l'on est en train de coudre.

Coūse [*kūs . . M, I, F, S, V, kọws P, kūs-kōᵘs N*], v. tr. — Coudre. *Nas chams sont cosus d' hhèdons*, nos champs sont cousus de chardons (sont pleins de ch.). *Dés finèsses cosowes d' neūr fi sus 'ne bianche ch'mînhhe*, des finesses cousues de fil noir sur une chemise blanche (cousues de fil blanc). - *Vol dés jōnes tot cosis sus note tāt*, voici des oiseaux tout cousus (en grande quantité) sur notre toit. *Quand-on coud è Nouwè, è Pāques èt co è lè Pan'kote, on sèt byin ç' qu'il an cote,*

quand on coud à Noël, à Pâques et (encore) à la Pentecôte, on sait ce qu'il en coûte (on ne doit pas coudre à ces fêtes) *V.*

Cousène [*kuzẹn F*], s. f. — Cousine. Voir **Coseune.**

Couserasse [*kuzras S, kuzrọs V*], s. f. — Tailleuse. Voir **Coserasse.**

Cousére, voir **Cousūre.**

Couserosse, voir **Couserasse.**

Couseūse [*kuzœs M, I, P, F, N, kutyœr V*], s. f. — Couturière.

Cousou [*kuzu S, V*], s. m. — Tailleur. Voir **Cosou, Pèremanti.**

Cousūre [*kuzūr . . M, I, P, N, kuzœr S, kuzēr V*], s. f. — Pièce de cuir qui relie le fléau au manche. Voir **Hheupe.**

Coussi [*kusi F*], v. tr. — Aplatir, écraser. Voir **Cwèssieu.**

Coussîn [*kusĩ V*], s. m. — Coussin. Voir **Keussîn.**

Coussote [*kusọt F*], s. f. — Instrument de bois en forme de couteau, qui sert à broyer le chanvre pour la deuxième fois. Voir **Brake, Brayu.**

Coutance, Coutanje [*kutãs-kutãš N, P*], s. f. — Coût. Voir **Cotanje.**

Coutche [*kutš V*], s. m. — Champignon des champs.

Coūte [*kūt M, I, P, F, kūt-kōᵘt N, kōt S, V*], s. f. — Côte, os des parties latérales de la poitrine. *'L at come i loup, 'l è lés ~ an lonj,* il est comme un loup, il a les côtes en long.

Coūte [*kūt* gén.], s. m. — Coutre de la charrue.

Coūte [*kūt M, I, P, F, kōᵘt-kūt N, kōt S, V*], s. f. — Côte, colline.

Couté [*kutēⁱ M, I, F, N, kọwtēⁱ P, kutēⁱ . . S, kutẹ V*], s. m. — 1° Couteau. *È foūhhe d' fāre seurvi s' ~, i n'y è pus qu'eune guèyeune,* à force de faire servir son c., il n'y a plus qu'une gaîne. *'L è chinjeu s' ~ po i-n-almeugne,* il a changé son c. pour une lame (il a fait un mauvais échange). 2° Serpe à vendanger. 3° Silique des plantes crucifères.

Coutelāye [*kutlāy . . gén.*], s. f. — Quantité de céréales sur pied que le moissonneur coupe d'un seul trait de faux ou de faucille. *Ç'at i bwin fauchou, i fāt d' bones ~,* c'est un bon faucheur, il fait de bonnes C.

Coutelerèye [*kutẹlrẹ̄y M, N, kutẹlrẹ̄y I, P*], s. f. — Coutellerie.

Couteli [*kutli M, I, N*], s. m. — Coutelier.

Couter [*kutēⁱ . . M, I, P, N, akọwtaⁱ F, akutēⁱ . . S*], v. tr. — Écouter. *Coute ç' que j' vās t' dire,* écoute ce que je vais te dire.

Coutètrèpāye [*kutẹtrẹpāy M*], s. f. — Lézard. Voir **Qwètrepāye.**

Coūtiād [*kūtyā I*], s. m. — Qui habite la côte, la montagne. Se dit des habitants du Pays-Haut.

Coūtieu [*kūtyœ . . M, I, P, kōᵘtyœ-kūtyœ N*], v. tr. — 1° Côtoyer. *I haye an coūtiant come i boūgne,* il marche en hésitant comme un borgne. 2° Suivre de près, ne pas perdre de vue.

Coutieure [*kutyœr V*], s. f. — Couturière. Voir **Couseūse.**

Coutīre [*kutīr V*], s. f. — Couture. Voir **Keutūre.**

Coutrates, Coutrotes [*kutrat M, N, S, kutrọt I, P, V*], s. f. pl. — Langes; couverture d'enfant.

Coutūre [*kutūr . . M, I, N, kowtūr-kọwtœr P, kutœr F, kutīr-kutūr S, kutīr V*], s. f. — Couture. Voir **Keutūre.**

Couturiére [*kuturyēr* Metz], s. f. — Machine à coudre.

Couturiére [*kutüryēr M, I*], s. f. — Courtilière.

Couvaⁱ [*kuvaⁱ F*], v. tr. — Couver. Voir **Cover.**

Couvāye [*kuvāy F*], s. f. — Couvée. Voir **Covāye.**

Couvèrchu [*kuvęršu F*], s. m. — Voile blanc que portaient les veuves. Voir Cruché.

Couvèrke, Couvèrte [*kuvęrk S, kuvęrt F, S, V*], s. f. — Couverture. Voir Covéte.

Couvis' [*kuvis F*], adj. — Couvi. Voir Covis'.

Couvot [*kuvọ F*], s. m. — Chaufferette. Voir Covat.

Couvrér [*kuvrēr V*], s. m. — Couvreur. Voir Covrou.

Couvrète [*kuvręt F*], s. f. — Couveuse. Voir Covrasse.

Couvri [*kuvri F, S*], v. tr. — Couvrir. Voir Covri.

Couvrosse [*kuvrọs F*], s. f. — Couveuse. Voir Covrasse.

Couvrow [*kuvrọw F*], s. m. — Couvreur. Voir Covrou.

Couyer, Couyi [*kuye V, kuyi S*], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Couyère [*kuyęr P*], s. f. — Partie de derrière du harnais. Voir Colière.

Couyerīe [*kuyrī V*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Couyeūve [*kuyœ̄f F*], s. f. — Couleuvre. Voir Colieuve.

Couyīe [*kuyī V*], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Couyi, voir Couyer.

Couyon [*kuyõ* gén.], s. m. — 1° Couillon ; homme mou, sans énergie. 2° Timide, craintif, honteux, lâche. *'L at ~ come lè lūne*, il est l. comme la lune.

Couyonāde [*kuyọnāt . .* gén.], s. f. — Gausserie, plaisanterie, bouffonnerie, chose qui fait tourner qqn. en ridicule.

Couyoner [*kuyọnēi . .* gén.], v. tr. et intr. — 1° Caponner. 2° Plaisanter sur un insuccès, ridiculiser.

Covant [*kọvã M, I, P, N*], s. m. — Couvent.

Covat [*kọva M, N, S, kọvọ I, P, V, kuva F*], s. m. — Chaufferette. C'était un récipient de cuivre dans lequel on mettait de la braise ardente. Par-dessus on plaçait une espèce de boîte carrée ou ronde, fermée en haut par des barres de bois, sur lesquelles on posait les pieds.

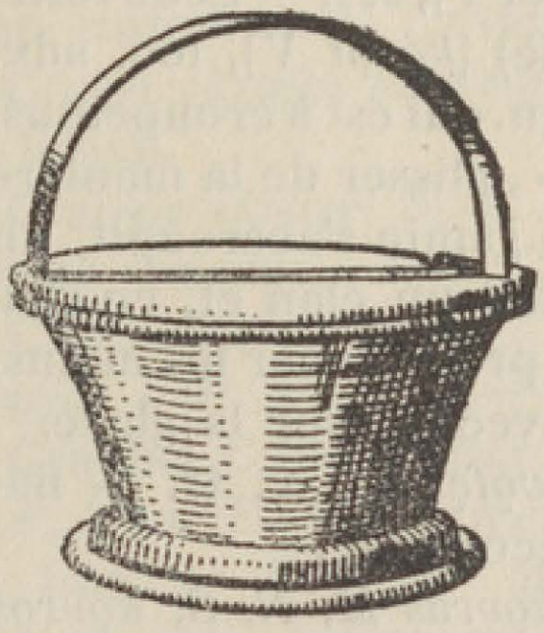


Fig. 18.

Covau [*kọvõ M, I, P, N*], s. m. — Écouvillon, balai, paquet de chiffons au bout d'une perche, qui sert à retirer la braise du four.

Covāye [*kọvāy . . M, N, S, kọvāy I, P, V, kuvāy F*], s. f. — Couvée.

Cove-çandes [*kof sãt M, N*], s. m. — Homme s'occupant des affaires qui regardent les femmes.

Covéje [*kọvēš . . M, I, P, N*], s. m. — Incubation.

Cover [*kọvēi . .* gén. (*kuvai F*], v. tr. — 1° Couver. *'L è cové*, il a couvé (il est resté trop longtemps quelque part). *~ eune malèdèye d' nieuf mwins*, c. une maladie de neuf mois (être enceinte).

Covéte [*kọvēt M, I, P, N, kuvęrt F, kuvęrk-kuvęrt S, kuvęrt V*], s. f. — 1° Couverture. *Éte è ~*, être à couvert. *S' mate è ~*, se mettre à couvert. 2° Couvercle. *I n'y è pwint d' si vieus t'pîn que n' treuveusse sè ~*, il n'y a pas de si vieux pot qui ne trouve son c. (une vieille fille peut encore trouver à se marier).

Coveū [*kọvœ̄ S*], adj. — Couvi. Voir Covis'.

Covîn [*kọvī . .* gén. (*kuvẽ F, kọvõ V*)], s. m. — Couvain.

Covis' [*kọvis M, I, P, kuvis F, kọvœ̄ S*], adj. — Couvi. Se dit d'un œuf à demi-couvé ou gâté.

Covon, voir **Covîn**.

Covot, voir **Covat**.

Covote [*kọvọt V*], s. f. — Écouvette.

Covote (è lè) [*kọvọt V*], loc. adv. — Se dit de qqn. qui est à croupetons. *Glissier è lè ~*, glisser de la manière suivante: Un gamin s'accroupit, un deuxième prend un élan et, en glissant, saisit le premier par les mains, puis tourne avec lui sur la glace.

Covotè [*kọvọtę V*], v. tr. — Balayer avec l'écouvette.

Covrasse [*kọvras M, N, S, kọvrọs I, P, V, kuvrẹt-kuvrọs F*], s. f. — 1° Poule couveuse. *Maline come eune ~*, méchante comme un c. (prête à vous sauter à la figure). 2° Constellation des Pléïades. 3° Pomme de pin. 4° Intérieur de la colchique *S*. 5° Agaric.

Covri [*kọvri M, I, P, N, kuvri F, S*], v. tr. — Couvrir.

Covrosse, voir **Covrasse**.

Covrou [*kọvru . . M, I, P, N, kuvrọw F, kuvrœ̄r S, kuvrēr V*], s. m. — Couvreur.

Cowchè [*kọwšę P, kọwši F*], v. tr. — Coucher. Voir **Coucheu**.

Cowe-salāde [*kọw salāt I, P*], s. m. — Sorte de panier où l'on met la salade pour la secouer. Voir **Cawe-salāde**.

Cowse [*kọws P*], v. tr. — Coudre. Voir **Coūse**.

Cowté [*kọwtē P*], s. m. — Couteau. Voir **Couté**.

Cowteure, Cowtūre [*kọwtœr-kọwtūr P*], s. f. — Couture. Voir **Coutūre**.

Coyād [*kọyā M, N, kọyā I, P*], s. m. — 1° Pièce de charpente qui relie les deux jumelles du pressoir à bascule. 2° Pièce de bois servant à charger d'autres pièces. On entend aussi **Coyārd**.

Coyāte [*kọyāt M, kọyāt I*], s. f. — Vin de mauvaise qualité. *J' f'rans d' lè ~ l'ènāye ceu*, nous ferons du mauvais vin cette année.

Coye [*kọy V*], s. f. — Morceau. Voir **Caye**.

Cōyemant [*kōymā M*], adv. — En secret.

Coyeni [*kọyni M, I*], n. pr. — Colligny, vill. de l'arr. de Metz.

Coyè [*kọyę I, P*], v. tr. — Secouer. Voir **Cayeu**.

Coyi [*kọyi F*], v. tr. — Toucher, atteindre en visant. S'emploie surtout au jeu de billes. *Èle è coyie*, elle est touchée (la bille).

Cōzā [*kōzā M, N, kōzā I, P*], s. m. — Colza.

Crā [*krā-krāº S, krā V*], s. m. — Corbeau. *'L at nōr come i ~*, il est noir comme un c. *Lés ~ d'Lagātche, lés* c. de Lagarde, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet). *Lés ~ èront bintōt sè piè*, les c. auront bientôt sa peau (il mourra bientôt). *Lés ~ n' font pwint d'mohhats*, les c. ne font point de moineaux. Se dit des enfants qui sont forts comme leurs parents *S*. - *I s'èrdrosse come i ~ sis în poton d'motons*, il se dresse comme un c. sur un pot de lait caillé (il est très fier *V*).

Crābosse [*krābọs M, N*], s. f. — Tête (terme de mépris). *T' èrés sus lè ~*, tu auras sur la tête (des coups).

Crabouyi, voir **Craboyeu**.

Crachance, voir **Crahhance**.

Crachat [*kraša-krašõ M, krọšọkrọšõ I, P, krọšọ F, V, krọša S*], s. m. — Croc, crochet.

Crachate [*krăšat M, N, S, krašọt I, P, F, V*], s. f. — Crachat, salive.

Crāchate [*krāšat S, krāšọ V*], s. f. — Grenouille verte. *I s' tyint è cripoton come ène crāchote*, il se tient accroupi comme une grenouille *V*.

Crache, voir **Crahhe**.

Crāche [*krāš V*], s. f. — Trognon. *I ~ d'jote*, un trognon de chou.

Cracheu [*krašœ . .* gén.], v. tr. — Cracher. *Crache dans l'ār, cè t' recheūrè sus l'néz*, crache dans l'air, cela te retombera sur le nez. Se dit de qqn. qui tombe dans le piège qu'il a dressé.

Cracheter [*kraštēi . . M, N, krǫštę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Faire du crochet.

Crachetou [*kraštu M, N*], s. m. — Chiffonnier.

Crachi, voir **Crahhe.**

Crachieu, voir **Crahhieu.**

Crachon, voir **Crachat.**

Crachote, Crāchote, voir **Crachate, Crāchate.**

Crachu [*krašü M, N, krǫšü I, P*], adj. — Crochu; tordu, courbé. *V' èveūz lés deūys ~, veus v' f'reūz mate an kẽje*, vous avez les doigts c., vous vous ferez mettre en cage (vous êtes un voleur).

Crafaye, Crafèye [*krafay M, N, krǫfǫy I, krǫfẽy-krǫfǫy P, krafęy-krafī F, krafay-krafāºy S, krǫfōy V*], s. f. — 1º Coque, coquille, écale. *Lés hhalats sont bwins l'ènāye lè, an weunent lés keuhhes au trèvés dés ~*, les noix sont bonnes cette année, on voit les cuisses (les côtes de l'amande) au travers des coquilles. —

Cocot' codāk !
Lés ziés ç'ot pou lo māte,
Lés crafayes ç'ot pou lè mātrosse.
Cocot' codāk !

les œufs sont pour le maître, les coquilles sont pour la maîtresse (jeu de mots) *V.* 2º Cosse, pelure *S, V.*

Crafiād [*krafyā . . S, krǫfyā V*], s. m. — Flâneur; ouvrier qui travaille mal.

Crafiat [*krafya M*], s. m. — Croc en fer.

Crafiate [*krafyat M*], n. pr. — Sobriquet donné aux habitants de Maleroy, arr. de Metz.

Crafīe, voir **Crafaye.**

Crafieu [*krafyœ . . M, N, F, S, krǫfyę . . I, P*], v. tr. — 1º Enlever la coquille, l'écaille. 2º v. intr. Flâner, traîner, mal travailler *S, V.*

Crafyi [*krafyi S, krǫfye V*], adj. — Broyé.

Crahèle [*krayęl S*], s. f. — Petite prune sauvage. Voir **Crèhèle.**

Crahhance [*kraχās . . M, N, S, krǫχās I, P, V*], s. f. — Croissance.

Crahhe, Crahhi [*kraχ M, N, krǫχ I, P, kraši F, kraχ-kraχi S, krǫχi V*], v. intr. — Croître. *Mauvāse èrbe crat v'lanti*, mauvaise herbe croît volontiers. *An dīrînt qu' l'èrjant li crat dans lè male*, on dirait que l'argent lui croît dans la poche (tellement il en gagne). *Cè li crat dans lè boche come lés bolates au cul d'eune gays'*, cela lui croît dans la bouche comme les crottes au c.. d'une chèvre (il a la parole facile).

Crāhhe [*krāχ V*], s. f. — Trognon. *On brêle lés ~ dés jotes èprès l'ivêr'*, on brûle les trognons des choux après l'hiver.

Crahheuyemant [*kraχœymā M, N*], s. m. — 1º Craquement. 2º Broiement.

Crahhiat, Creuhhiat, Creuhhegnat [*kraχya - krœχya - krœχña . . M, N, krœχñǫ-krœχyǫ I, P, krǫχya . . S*], s. m. — 1º Cartilage. *'L è chu sus l' néz, i s' è brayeu l' ~*, il est tombé sur le nez, il s'est cassé le cartilage. 2º Os dont on peut facilement tirer le jus quand il est cuit. Voir **Creuhhant, Creuhhiat.**

Crahhieu [*kraχyœ . . M, N, krǫχyę . . I, P, S, V*], v. tr. — Croquer; avaler goulûment.

Crāhote [*krāyǫt V*], s. f. — Raie des cheveux. Voir **Crāye, Grāye.**

Crālāye [*krālāy . . M, I, P, N, krœlāy F*], s. f. — Grande averse, trombe d'eau. *'L è chu eune ~ è tortot brayeu*, il est tombé une averse à tout broyer. *'L è fāt cheūr eune ~ de hal'rasses*, il a fait tomber

une pluie de prunes (en secouant l'arbre).

Cralu [*kralü M, N, krọlü I, P (ękrọlü* Rombas), *krọlǣr S, krōlēr V*], s. m. — Endroit marécageux; fondrière; bourbier.

Crāmat [*krāma S*], s. m. — Crachat épais.

Cramau [*kramō F*], s. m. — Crémaillère. Voir **Crèmau.**

Cramèle [*kramęl M, N, kramēl .. S, krọmēl V*], s. f. — Meurtrissure, blessure; cicatrice.

Cramerosse [*kramrọs F*], s. m. — Écumoire. Voir **Keumerasse.**

Crampād [*krãpā̃ . .* gén.], s. m. — Qui a la crampe. Se dit des hommes et des bêtes. Voir **Crîmpād.**

Crampe, voir **Crampīre, Cranke.**

Crampè [*krãpè . . S*], v. intr. — Renoncer à un travail par lassitude. Voir **Cranter.**

Crampîn [*krãpī̃ . . M, I, P, N, klãpẽ F*], s. m. — Qui a la crampe dans les jambes; boiteux.

Crampīre [*krãpīr M, I, P, N, krãp F*], adj. — Personne d'une importunité tenace.

Crampon [*krãpõ* Fleury], s. m. — Gâche, outil de maçon.

Crampouna[1] **(so),** voir **Crampoyeu.**

Crampoyes [*krãpọy M, I, P, N*], s. f. pl. — Doigts; griffes. Voir **Grampoye.**

Crampoyeu (so) [*krãpọyœ . . M, I, P, krãpunǣ F*], v. pron. — Se cramponner.

Cran [*krã M, I, P, F, N*], s. m. — 1° Cran. 2° Rang. *'L at d' nate ~,* il est de notre rang. 3° Fente. *J'ā r'wātieu pè l' ~ d' l'euhh,* j'ai regardé par la fente de la porte. 4° Portion de forêt à exploiter et à façonner, dans une coupe, pour chaque bûcheron.

Crance (è) [*krãs M, I, P*], loc. adv. — A crédit.

Cranche [*krãš* Verny], s. f. — Vrille des plantes. Voir **Crankeuye.**

Crāne [*krā̃n . .* gén.], adj. — Fier, hautain. *I fāt s' ~ ,* il est fier.

Cranke [*krãk M, I*], s. f. — Crampe.

Cranker, voir **Cranter.**

Cranker [*krãkē̤ . . M, I*], v. intr. — Bouger.

Crankeuye [*krãkœy M*], s. f. — Vrille de la vigne.

Crankler [*krãklē̤ . . M, I, P, N, krãtlæ̤ F*], v. tr. — Faire des crans, des entailles, échancrer.

Cranklūre [*krãklūr . . M, I, P, N, krãtlūr F*], s. f. — Entaille, échancrure.

Cranti, voir **Cranter.**

Cranter [*krãtē̤ . .* gén. (*krãtē̤-krãpē̤ . . S*)], v. intr. — 1° Renoncer à un travail par lassitude, par dégoût; n'avoir pas le courage de l'achever. *T'és cranté lè d'sus, sus i piat bout anlè,* tu t'es arrêté là-dessus, tu as laissé un petit bout de travail comme cela sans l'achever? 2° Renoncer. *I n' fāt m' ~ sis lo vîn,* il ne faut pas renoncer à boire du vin (il faut en boire beaucoup). — Part. pass.: Fatigué, éreinté. On entend aussi **Cranker, Cranti.** Voir **Crampè.**

Crantler, voir **Crankler.**

Crantlūre, voir **Cranklūre.**

Crapād [*krapā S*], s. m. — Crapaud. Voir **Crèpaud.**

Crape [*krap M, N, S, krọp I, P, V*], s. f. — Crêche, mangeoire, auge. Voir **Croche.**

Crape [*krap S*], s. f. — 1° Croûte qui se forme sur la tête des nouveaux-nés. 2° Pou des oiseaux.

Crāpi [*krāpi S, V*], adj. — Ridé; à moitié fané. Se dit surtout des fleurs, des pommes.

Crapîn-crapant [*krapī̃-krapā̃ M, N*], loc. adv. — Clopin-clopant.

Crapsè [*krapsę . . S, V*], v. intr. — Mourir. Voir **Crèpsi.**

Craquant [*krakã M, krọkã I, P, F, S, V*], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat.**

Craquer [*krakẽi . . M, F, krọkẹ . . I, P, N, S, V*], v. tr. — Croquer, manger.

Craquerèye [*krakrẹ̈y M, N*], s. f. — Craque, mensonge.

Craqueuhhe [*krakœχ M, N*], s. m. — Monstre fabuleux.

Craqueuyemant [*krakœymã M, N*], s. m.— 1° Action de craquer. 2° Roucoulement *M.*

Craqueuyeu [*krak(œ)yœ M, krak(ẹ)yẹ I, P*], v. intr. — Caqueter; croasser.

Crãre [*krãr V*], v. tr. — Croire. Voir **Creũre.**

Crasse [*kras M, N, krọs I, P, F, S, V*], s. f. — 1° Crosse, béquille. *I haye èva dés ~* ou *vã è ~*, il marche avec des béquilles. Voir **Ècrasse.** 2° Croix. 3° Perche fourchue qui sert à supporter les branches d'un arbre chargé de fruits. 4° Perche que l'on suspend sous le toit et sur laquelle on met sécher les haricots.

Crasser [*krasẽi M*], s. tr. — Étançonner.

Crassète [*krasẹt M, N*], s. f. — Espèce de pomme.

Crassieu [*krasyœ M, krọsyẹ I, P*], v. tr. — 1° Appuyer. 2° Mettre des crosses sous les branches d'un arbre pour les empêcher de se casser.

Crassous [*krasu F*], adj. — Crasseux. Voir **Crèssous.**

Cratau [*kratõ M, N, krọtõ I, P*], s. m. — 1° Croûton, entamure de pain. 2° Chanteau de pain bénit que le bedeau apporte à une famille pour l'avertir que son tour d'offrir le pain bénit arrivera le dimanche suivant. *Bèyeu l' ~*, signifie que c'est au tour de qqn. de faire qqch., par ex., à une noce, on donne le C. au plus vieux garçon de la noce.

Crate [*krat M, N, S, krọt I, V, krọp-krọt P, krẽt F*], s. f. — 1° Crête du coq. 2° Amarante rhinante.

Crate [*krat M, N, S, krọt I, P, F, S, V*], s. f. — Boue; crotte. *Cè li vyint come lè ~ au cul d'eune gays'*, ça lui vient comme les c. au c.. d'une chèvre (il a la parole facile, il parle avec volubilité).

Crater [*kratẽi . . M, N, krọtẹ . . I, P, F, S*], v. tr. — Crotter, salir. Voir **Méde.**

Crãti [*krãti . . M, I, P, N*], adj. — Desséché, grillé par le soleil; ridé; mal venu, chétif. Se dit surtout du blé. *L'ènãye ceu, lés biés sont ~*, cette année, les blés sont desséchés. *Si j'ateũs auss' ~ qu' teu*, si j'étais aussi mal venu que toi.

Craton [*kratõ M, N, krọtõ I, P, krutyõ F, krọtõ-krọstyõ S, krọštyõ-krọtyõ V*], s. m. — Croûton. Voir **Crotat.**

Craulãd [*krõlã̃ M, krõlã P*], s. m. — Sobriquet donné aux habitants de Norroy-le-Veneur, arr. de Metz.

Crãve [*krãf F*], s. f. — Coquille de noix, de noisette. Voir **Paloũhhe.**

Craver [*kravẽi . . M, N, S, krọvẹ . . I, P, V (krœvyẹ* Woippy, *krœvai F)*], v. intr. — Crever. *~ au rĩre*, rire à gorge déployée. *Vaut mieus ~ an brãve kompègnĩe que d' meuri tot seũl*, vaut mieux c. en brave compagnie que de mourir tout seul. Voir **Pater.** *Lés cravès d' fim d' Chèlé-Salîns*, les crevés de faim de Château-Salins (sobriquet) *S.*

Cravèsse [*kravẹs S*], s. f. — Crevasse. Voir **Crevèsse.**

Crawãye [*krawãy-krọwãy M, N, krọwãy I, P, kruwãy S*], s. f. — 1° Corvée, par extension, démarche inutile. *Fãre eune ~*, faire une corvée, se donner un mal inutile. 2° Bêtise, sottise. *N'alanr meu n' brouyeus ni fãre eune ~*, n'allons pas nous embrouiller ni faire une corvée inutile.

Crāwe [*krāw-krọw M, N, krọw I, P*], s. f. — 1° Terre calcaire légère, terrain sec, de peu de valeur. 2° Verger; terrain cultivé, clos par une haie du côté du chemin.

Crawé [*krawēi-krọwēi M*], s. m. — Croc à fumier.

Crawi [*krawi-krọwi M, N, krọwi I*], adj. — Qui n'est pas cuit.

Crawion [*krawyõ-krọwyõ M, krọwyõ I, P, krawyõ S*], s. m. — 1° Sillon de peu d'étendue. 2° Petit champ.

Crawīre [*krawīr-krọwīr M, N, krọwīr I, P*], s. f. — Pie-grièche.

Crawou [*krawu-krọwu M, krọwu I*], s. m. — Gruau; son.

Crāye [*krāy V*], s. f. — Craie. Voir **Creūye.**

Crāye [*krāy . . M, N, S, krāy I, P, F*], s. f. — 1° Raie dans les cheveux. 2° Crevasse; écorchure. Voir **Crāhote, Grāye.**

Crāyeu [*krāyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Faire des raies, des marques sur un corps, sur un objet quelconque.

Crāyeu [*krāyœ,-ye V, krāyi S*], v. tr. — Ouvrir de grands yeux. ~ *désyés come ène lantiène*, ouvrir des yeux aussi grands qu'une lanterne *V*. Voir **Rāyeu.**

Crāyèsse [*krāyęs . . M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Trace, trait, raie que laisse un objet frottant sur un corps. *An-z-ant tringneu eune pīrche an lè sante, an-z-y weunent lè* ~ , on a traîné une perche dans le sentier, on y voit la trace. 2° Petite fente, crevasse. *Lo jau pèsse au trèvés d' lè* ~ , le coq passe à travers la petite fente.

Crāyon [*krāyõ V*], s. m. — Tête de chou mal venu. *I* ~ *d' jote*, une tête de chou mal venu.

Crebau [*krębō M, I, P, N, karbō F*], s. m. — Corbeau. Voir **Crā.**

Crebiat [*krębya M, N, krębyọ I*], s. m. — Tourbillon de poussière.

Crebiate [*krębyat M, N, krębyọt I, P*], s. f. — 1° Serpette de vigneron. 2° Couteau à pain.

Crebieu, Crebīre [*krębyœ-krębīr . . M, I, P*], v. tr. — Troubler, déranger, renverser. — Part. pass.: Se dit surtout d'un champ de blé où, après une pluie ou un orage, les épis sont tombés dans tous les sens. Voir **Ancrebieu.**

Crebieune, Crebieusse [*krębyœn-krębyœs M, N*], interj. — (Sa)crebleu. Sorte de juron.

Crebiot, Crebiote, voir **Crebiat, Crebiate.**

Crebiūre [*krębyūr M, I, N*], s. f. — Criblure.

Crèche [*kręs S, V*], s. f. — Crasse. Voir **Crèssîn.**

Crèchous [*kręsu S, V*], adj. — Crasseux.

Crècote [*krękọt I, P*], s. f. — Petite cruche. Voir **Creukate.**

Crédance [*krēdās M, I, P, F, N, S*], s. f. — Crédence, buffet à dressoir; commode.



Fig. 19.

Crèfiote [*krękfyọt I, P*], n. pr. — Sobriquet des habitants de Rosselange, arr. de Thionville.

Créftou [*kreftu V*], s. m. — Couvreur. Voir **Covrou.**

Crègne [*krẹñ M, I, P, N*], s. f. — 1° Réunion de femmes qui passent ensemble la veillée en filant, tricotant, racontant des histoires, en Dāyant. Voir Dāyeu. 2° L'endroit où l'on se réunissait. Voir Pale.

Crègnéje [*krẹñēš . . M, I, P, N*], s. m. — Crinière, chevelure.

Crègnèye [*krẹñẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Crinière.

Crègnerasse, Crègnerosse [*krẹñras M, N, krẹñrọs I, P*], s. f. — Celle qui est à la Crègne. Voir Palerasse.

Crègnous, Crègnoūse [*krẹñu-krẹñūs M, I, N*], s. m. et f. — Qui établit une Crègne dans son logis; qui compose la Crègne.

Crèhèle [*krẹɣẹl M, I, P, N, kraɣẹl S*], s. f. — Petite prune sauvage qui pousse dans les broussailles, elle est plus grosse que la prunelle et elle est sucrée.

Créhīe [*kreɣī V*], s. f. — Carrefour. Voir Crūhiéje.

Créhier [*kreɣye,-yœ V*], v. tr. — Croiser. Voir Crūhieu.

Créhin-créhot [*krehẽ-krehọ V*], loc. adv. — En tous sens.

Créhote [*kreɣọt V*], s. f. — Abécédaire. Voir Cruhate.

Crèke [*krẹk I, P, krek V*], s. f. — Cruche. Voir Creuke.

Crèkegnon [*krẹkñõ I, P*], s. m. — Petite cruche à huile. Voir Creukegnon.

Crékelîn [*kreklī V*], s. m. — Cruchon. Voir Creukegnon.

Crèmā, voir Crèmau.

Crèmau, Crèmāye [*krẹmō* (*krẹmāy* Failly) *M, I, N, krẹmō-krẹmõ* (*krẹmọn* Rozérieulles) *P, kramō F, krẹmā-krẹmāᵒ-krẹmẹ . . S, krẹmẹ V*], s. m. — 1° Crémaillère du foyer. *Neūr come i ~*, noir comme une c. 2° Lampe à crémaillère dont on se servait aux veillées. Voir Heurchat.

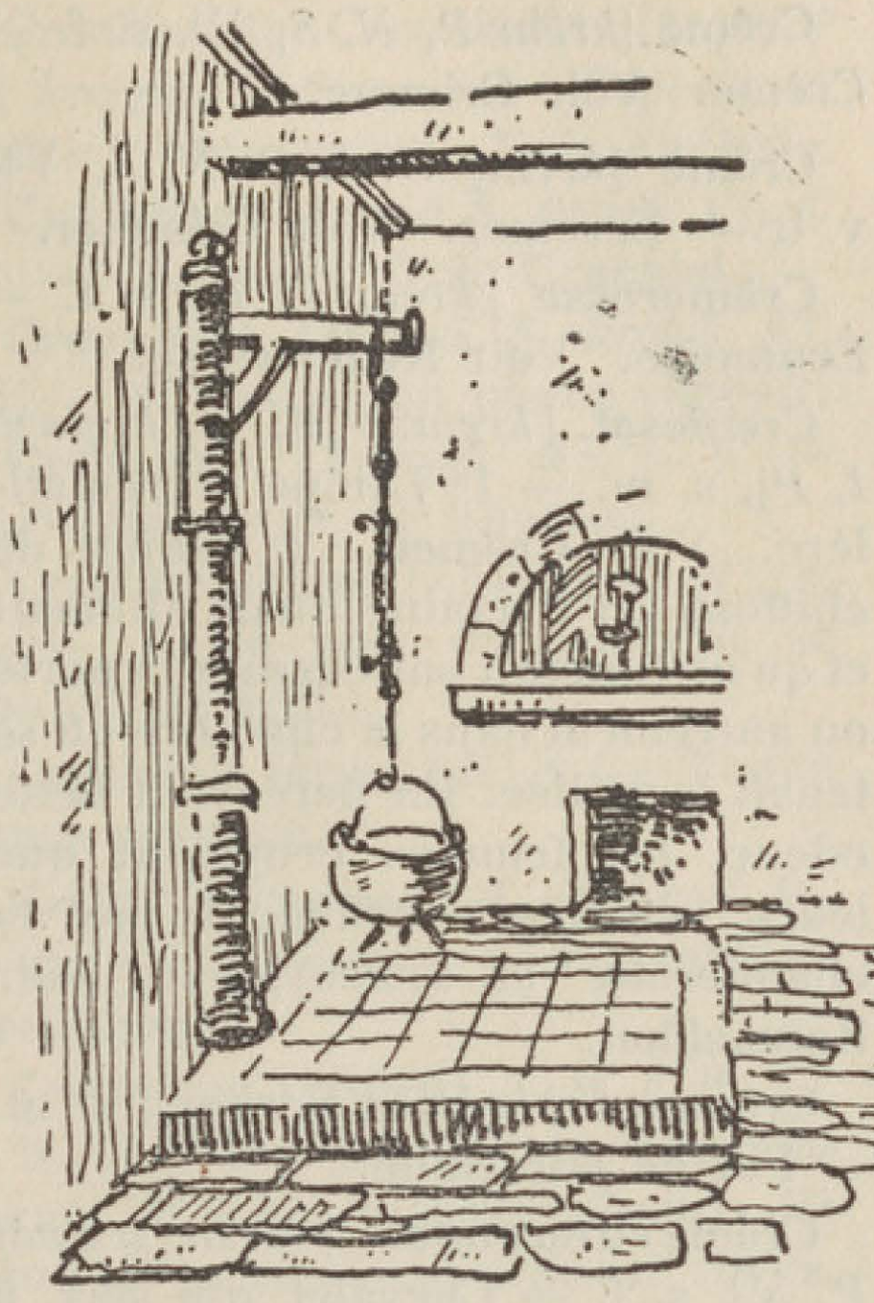


Fig. 20.

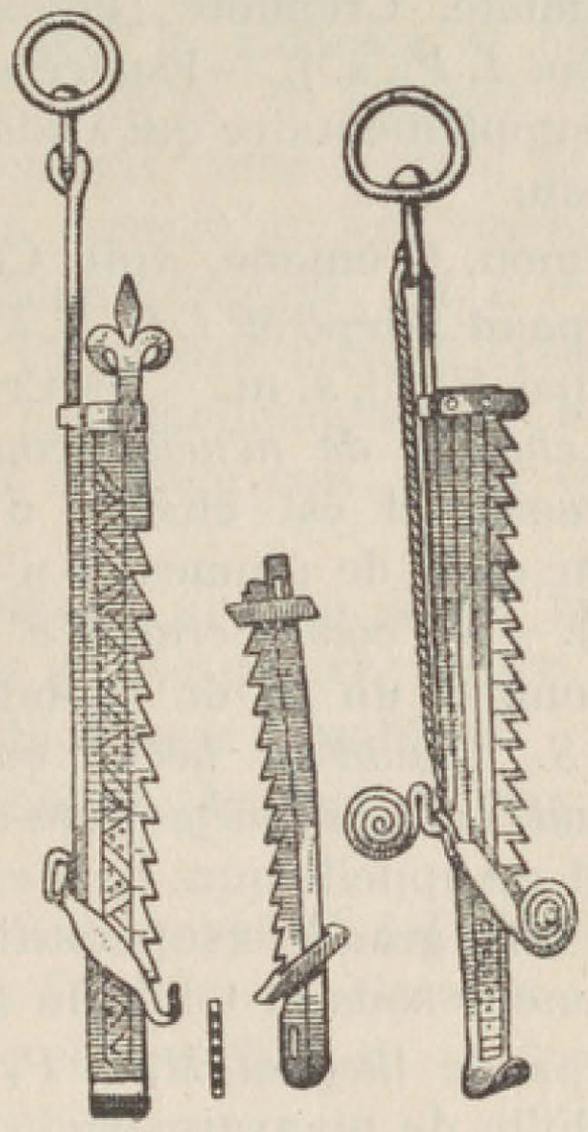


Fig. 21.

Crème [*krẹm M, N*], s. f. — Petite table étroite où l'on met le linge que l'on lave pour le frapper avec le battoir.

Crèmè, voir Crèmau.

Créme [*krēm P, N, S, V*], s. f. — Crème. Voir **Crimme.**

Crèmè [*krēmę . . I, P, N, S, V*], v. tr. — Écrémer. Voir **Crimmer.**

Crèmerosse [*krę̀mrǫs P*], s. f. — Écumoire. Voir **Keumerasse.**

Cremesat [*krę̀mza M, N, krę̀mzǫ I, P*], s. m. — 1° Lampe à crémaillère. Voir **Crèmau.** 2° Paquet de chiffons en tiretaine qu'on allumait et qu'on fourrait par dessous la porte ou autrement dans la chambre où se tenait la veillée. En percevant cette odeur, les femmes croyaient que leurs vêtements brûlaient par la chaufferette et s'effrayaient. Voir **Keumehhat.**

Crèmesat [*krę̀mza* Sorbey], s. m. — Pot de lait caillé.

Créme-trouwande [*krēm truwãt P, N*], s. f. — Chevalet qui sert à charpenter.

Crèmiate, Crèmiote [*krę̀myat M, krę̀myǫt I, P*], s. f. — Espèce de crochet supplémentaire qui s'adapte au **Crèmau.**

Crèmon, Crèmone, voir **Crèmau.**

Crèpaud [*krę̀pō M, I, P, N, krapā . . S, krapō F, V*], s. m. — 1° Crapaud. *'L at chèrjeu de m'neūye come i ~ d' pieumes*, il est chargé d'argent comme un c. de plumes (il n'est pas riche). — *Vīf come i crapād d' piomb*, vif comme un c. de plomb (très lent) *S. Quand-on héche quéquînk crapaud, 'l ot trās jonéyes sans crohhe*, quand on appelle qqn. c., il est trois jours sans grandir (superstition) *V.* 2° Tumeur sous le talon du cheval.

Crèpaude [*krę̀pōt M, I, P, N*], s. f. — Fille de mauvaise vie.

Crèpauderèye [*krę̀pōdrę̀y M, I, N*], s. f. — Marmaille.

Crèpau-volant [*krę̀pō vǫlã M, I, P, N, krapā vǫlã S*], s. m. — Chauve-souris. Voir **Bat-volant, Chauteseuris.**

Crèpauyou [*krę̀pōyu M, N*], adj. — Raboteux, noueux.

Crepé [*krę̀pēi M, N, krę̀pēi I, P*], s. m. — 1° Crêpe, espèce d'omelette à l'huile ou au beurre dans laquelle on mêle des œufs et de la farine délayée. 2° Pâte liquide composée de farine, eau, lait, jaunes d'œufs, avec addition de sel ou de sucre, que l'on fait frire en couche légère dans la poêle.

Crepi [*krę̀pi M, N, krę̀pi I, P*], s. m. — Crépi.

Crèpîn (sint) [*krę̀pī M, I*], n. pr. — Saint Crépin. *Minjeu s' ~* , manger son St.-C. (se ruiner).

Crèpsi [*krę̀psi M, I, P, N, krapsēi . . S*], v. intr. — Mourir, crever (terme de mépris).

Crèpule [*krę̀pül M, I, P, N*], s. f. — Crapule.

Crés [*krē V*], s. f. — Croix. Voir **Crus.**

Crèssat [*krę̀sa M*], s. m. — Sorte de lampe en fer.

Crèssate [*krę̀sat M, N, S, krę̀sǫt I, P*], s. f. — Mortier desséché, crépi.

Crèsse [*krę̀s* gén.], s. f. — Crasse, saleté; avarice. *V'ateūz lè ~ tot pūre*, vous êtes la c. toute pure (vous êtes excessivement avare).

Crèssèle [*krę̀sę̀l-krę̀sēl S, krę̀sēl V*], s. f. — Grande quantité. *~ de boūs*, grande quantité de bois.

Crèssîn [*krę̀sī . . M, I, P, N*], s. m. — Scorie, mâchefer.

Crèssote, voir **Crèssate.**

Crèssous [*krę̀su . .* gén. (*krasu F*)], adj. — Crasseux, avare.

Crèsu [*krę̀zü M*], s. m. — Sorte de lampe.

Cretelé [*krę̀tlēi . . M, I, P, N*], adj. — Ridé.

Crétié [*krētye V*], s. m. — Qui fait des croix tombales.

Crètique [*krę̀tik M*], adj. — Critique.

Crètiquou [*krę̀tiku M*], s. m. — Critiqueur, censeur.

Cretūre [*krętūr . . M, N, krętūr I, P*], s. f. — 1° Créature. *Manre ~*, méchante c. 2° Corps malingre. 3° Carcasse. *I n'è qu' lè ~*, il n'a que la c. (il est très maigre). *J' li fianqu'rā sus lè ~, si 'l è ca l' maleūr d' broncheu*, je lui en flanquerai sur la c., s'il a encore le malheur de broncher.

Cretyin [*krętyē M, krętyē I, P, N*], s. m. — Chrétien. *I duhh ~*, un dur c. (un homme au cœur dur).

Creucate [*krœkat M, N, krękọt I, P, krikat S*], s. f. — Petite cruche. Voir aussi la planche représentant la **Crédance**.



Fig. 22.

Creuchant, voir **Creuhhant**.

Creuchegnat, voir **Crahhiat**.

Creuchelate [*krœšlat M*], s. f. — Espèce de prune. Voir **Creuhhelate**.

Creūche-nujate [*krœ̄š nüjat M, N, krœ̄š nüjọt I, P*], s. f. — Casse-noisette. Voir **Creūhhe-nuhate**.

Creuchiat [*krœšya M, N*], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat**.

Creuchieu, voir **Creuhhieu**.

Creuchion, voir **Creuhhion**.

Creuchon, voir **Creuhhon**.

Creuhhegnat [*krœχña . . M, N, krœχñọ I, P*], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat**.

Creuhate [*krœγat S*], s. f. — Petite croix. Voir **Cruhate**.

Creuhhelate, Creuhhelote [*krœχlat M, krœχlọt I, P*], s. f. — Espèce de petite prune noire. Voir **Crèhèle**.

Creuhhant [*krœχã S, krọχã V*], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat**.

Creuhhant [*krœχã S, krọχã V*], adj. — Croissant, en pleine vigueur.

Creuhhate [*krœχat M*], s. f. — Parisette, genre de liliacées.

Creūhhe-hhalat [*krœ̄χ χala M*], s. m. — Casse-noix (oiseau qui se nourrit de noix).

Creuhhèle [*krœχęl N*], s. f. — Prune rouge précoce.

Creuhhiat [*krœχya M, krœχyọ I, P*], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat, Creuhhant**.

Creuhhieu [*krœχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Croquer ; avaler bruyamment. *È qwè cè seurv d'awer dés hhalats è ~ si an-n-ont pus d' dants*, à quoi cela sert d'avoir des noix à croquer quand on n'a plus de dents? (à quoi sert la richesse si on ne peut en jouir?). 2° Écraser. *J' to creuhheuy'reūs come i vẽhh*, je t'écraserais comme un ver (menace).

Creuhhion [*krœχyõ . . M, I, P, N*], s. m. — Os tendre, facile à croquer, dont on peut facilement tirer le jus quand il est bien cuit. Voir **Crahhiat**.

Creuhhion [*krœχyõ M*], s. m. — Sorte de grosse mouche noire.

Creuhhiot, voir **Creuhhiat**.

Creuhhioūle [*krœχyūl M, I*], s. f. — Glande.

Creuhhon [*krœχõ M, I, P, N, krœsõ S, kęrsõ V*], s. m. — Cresson.

Creūhi [*krœ̄γi S*], v. tr. — Croiser. Voir **Crūhieu**.

Creūhīe [*krœ̄γī(y) S*], s. f. — Carrefour. Voir **Crūhièye**.

Creujate [*krœjat S*], s. f. — Petite croix. Voir **Cruhate**.

Creūji [*krœ̄ji S*], v. intr. — Croiser. Voir **Crūhieu**.

Creuke [*krœk M, N, krẹk I, P, krāēk S, krek V*], s. f. — Cruche. Voir la planche représentant la Crédance.

Creukegnon [*krœkñõ M, krẹkñõ I, P*], s. m. — Cruchon, petite cruche à huile, à vin. Voir Créəklîn.

Creulāye [*krœlāy F*], s. f. — Grande averse. Voir Crālāye.

Creupeultyin [*krœpœltyẽ* Aboncourt], s. m. — Crêpe.

Creupion [*krœpyõ M, N*], s. m. — Croupion.

Creupson (an) [*krœpsõ M, I, P, N, S, krupsõ F*], loc. adv. — A croupetons, accroupi, recroquevillé en peloton. Voir Creupsote, Cripoton.

Creupsote (è lè) [*krœpsọt P, krupsọt F*), loc. adv. — A croupetons. Voir Creupson.

Creūre [*krāēr . . M, I, P, F, N, krōr S, krār V*], v. tr. — Croire.

Creus [*krœ S*], s. m. — Croix. Voir Crus.

Creus' [*krœs M, I, N, krū̃-krīs S, kriye V*], adj. — 1° Creux. *Lo toné seune lo ~* , le tonneau sonne le c. 2° A jeun. 3° S. m. Cavité, petit trou. 4° Fossette. *~ d' lè jāwe*, f. de la joue, du menton. 5° Aisselle. *~ don brès* (bras). 6° Estomac, poumon. *Éwér' i bwin ~* , avoir une bonne poitrine. Se dit des enfants qui crient bien en venant au monde. 7° Eau profonde.

Creūser [*krāēzēi . . M, I, P, N, krūzēi-krīzẹ . . S, kriyezẹ V*], v. tr. — Creuser.

Creusson [*krœsõ S*], s. m. — Cresson. Voir Creuhhon.

Creūsūre [*krāēzūr M*], s. f. — Copeau de sabotier.

Creūye [*krāēy M, I, P, N, krōy-krūy F, krōy S, krāy V*], s. f. — 1° Craie. *Roje ~*, pierre rouge, sanguine; *vahhe ~*, sinople. 2° Velouté dont sont couverts les fruits.

Creūyeu [*krāēyœ . . M, I, P, N, krōyi-krūyi F, krōyi S, krāye,-yœ V*], v. tr. — 1° Faire des traits, des marques avec de la craie ou avec un crayon, écrire avec de la craie. 2° v. intr. Se velouter (en parlant des fruits). *Lés fruts s' creūyent v'lanti*, les fruits se couvrent volontiers de velouté.

Creūyon [*krāēyõ M, I, P, N*], s. m. — Crayon.

Crevai, Crevìe [*krẹvai F, krẹvyẹ* Woippy], v. intr. — Crever. Voir Craver.

Çrevé [*srẹvēi V*], s. m. — Cerveau. Voir Cèrvé.

Crevèsse [*krẹvẹs M, N, krẹvẹs I, P, kravẹs S, krọvẹs V*], s. f. — Crevasse, fissure, gerçure.

Crèyance [*krẹyãs M, I, P, N*], s. f. — Crédit. *È ~* , à crédit.

Cri [*kri S, V*], adj. — Cru. Voir Cru.

Cricate [*krikat S*], s. f. — Petite cruche. Voir Creucate.

Crignasse, voir Crignèsse.

Crignèsse [*kriñẹs M, I, P, N, kriñas F*], s. f. — Tignasse.

Crignon [*kriñõ F*], s. m. — Tranche, petit morceau de lard frit.

Crikegnon [*krikñõ* Corny], s. m. — Cruchon. Voir Creukegnon.

Crimme [*krēm M, I, krēm P, S, V, krēm-krēm N*], s. f. — Crème.

Crimmer [*krēmēi . . M, I, krēmēi . . P, S, V, krēmœ-krēmœ N*], v. tr. — 1° Écrémer. 2° v. intr. Produire de la crème. *Lo lācé crimme pus l'été qu' l'uvēr'*, le lait produit plus de crème l'été que l'hiver.

Crimme-trouwande [*krēm truwãt M, I, krēm truwãt P, N*], s. f. — Chevalet qui sert à charpenter.

Crimmiate [*krēmyat* Hémilly], s. f. — Crochet qui sert à suspendre la lampe.

Crîmpād [*krīpā̃ N*], s. m. — Qui a des nœuds ou des crampes dans

les jambes par suite du manque d'exercice. Se dit des cochons qu'on ne sort pas, de la volaille. On dit aussi **Crînchād.**

Crîncaler [*krĩkalēi . . M, N*], v. tr. — Denteler.

Crînchād [*krĩšā N*], s. m. — Même signification que **Crîmpād.**

Crîncheu [*krĩšœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Marcher avec peine, traîner la jambe.

Crîncot [*krĩkọ S*], n. pr. — Raincourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés lāhhes pètes de ~* , les larges pattes de C. (sobriquet).

Crînkieu [*krĩkyœ . . M, I, P*], v. intr. — Grincer.

Cripoter [*kripọtēi . . S*], v. intr. — Glaner aux raisins. Voir **Grèpater, Tripater.**

Cripoton (an) [*kripọtõ S, V*], loc. adv. — A croupetons. Voir **Creupson.**

Crīs' [*krīs S*], adj. — Creux. Voir **Creūs'.**

Crīsè [*krīzę . . S*], v. tr. — Creuser. Voir **Creūser.**

Crisséle [*krisēl V*], s. f. — Pile de planches. *Lés bossès* (voir ce mot) *oténent fèts ovon dés ~ dé pyinches pōséyes ène déssis l'āte*, les B. étaient faits avec des piles de planches posées l'une sur l'autre. Voir Textes patois, p. 216.

Cristére [*kristēr M, I, P, N*], s. f.— Clystère, lavement.

Cristōde [*kristōt M, I*], s. f. — Boîte, écrin où la villageoise met son Christ.

Criston [*kristõ M, I, P, N*], n. pr. — Christophe.

Criyād [*kriyā . . M, I, P*], s. m. — Criailleur, grognon.

Criyātè [*kriyātę V*], s. f. — Cruauté. Voir **Cruyauté.**

Criyāye [*kriyāy M, N, kriyāy I, P, F*], s. f. — Criée, vente publique aux enchères.

Criyé [*kriye V*], adj. — Creux. Voir **Creūs'.**

Criyél [*kriyēl S, V*], adj. — Cruel. Voir **Cruyèl.**

Criyésè [*kriyezę V*], v. tr. — Creuser. Voir **Creūser.**

Criyeu [*kriyœ M, N*], v. intr. — Couler. Ne se dit que des yeux. *Sés-euys criyînt sans hoūter*, ses yeux coulaient sans cesser.

Crobé [*krọbēi* Béchy], s. m. — Jante. Voir **Corbé.**

Crobosse [*krọbos V*], s. f. — Aspérité, rugosité.

Crobossous [*krọbọsu V*], adj. — Raboteux, rugueux.

Crochat [*krọša S*], s. m. — Crochet. Voir **Crachat.**

Croche [*krọš V*], s. f. — Crèche. Voir **Crape.**

Crochîn-Crochat [*krọšĩ krọša S*], loc. adv. — Pêle-mêle.

Crochon [*krọšõ I, P, F, krọšọ V*], s. m. — Crochet. Voir **Crachat.**

Crochot [*krọšọ I, P, F, V*], s. m. — Crochet. Voir **Crachat.**

Crochtion [*krọštyõ S, V*], s. m. — Croûton. Voir **Craton.**

Crochtīe [*krọštī V*], s. f. — Ce qu'on prend d'un seul coup avec une fourche.

Crofèye, Crofoye [*krọfẹ̄y-krọfọy P, krofōy V*], s. f. — Coque. Voir **Crafaye.**

Crofiād [*krọfyā V*], s. m. — Flâneur; bousilleur.

Crofiè [*krọfyę I, P*], v. tr. — Enlever la coquille. Voir **Crafieu.**

Crohhance [*krọχās I, P, V*], s. f. — Croissance. Voir **Crahhance.**

Crohhat [*krọχa V*], s. m. — Cartilage. Voir **Creuhhant.**

Crohhant [*krọχã V*], adj. — Croissant. Voir **Creuhhant.**

Crohhe, Crohhi [*krọχ I, P, krọχi V*], v. intr. — Croître. Voir **Crahhe.**

Crohhiat [*krọχya S*], s. m. — Cartilage. Voir **Crahhiat.**

Crohhiè [*krǫχyę . . I, P, S, V*], v. tr. — Croquer. Voir **Crahhieu.**

Crōke [*krōk N*], s. m. — Corbeau.

Crōke (è) [*krōk M, I, P, N, kwāk S*], loc. adv. — Qui est retenu, accroché, suspendu, par ex. dans les branches d'un arbre. *'L baton at d'maré è ~*, le bâton est resté suspendu (à l'arbre).

Crōker [*krōkēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Attendre longtemps, rester à ne rien faire faire; le pied de grue.

Crōker [*krōkēi* Landroff], v. tr. — Faire chauffer lentement et légèrement.

Crōkeu, voir **Crōkieu.**

Crokeuyemant [*krǫkœymã M, P*], s. m. — Croassement.

Crōkieu [*krōkyœ . . M, I, P, krōkœ-krōkyœ N*], v. intr. — Coasser; croasser; glousser; roucouler.

Croler [*krǫlēi . . gén.*], v. tr. — 1° Démolir. 2° Secouer vigoureusement. *Crole lo cèl'hé, lés ç'léhhes sont mèyisses*, secoue vigoureusement le cerisier, les cerises sont mûres *V*. On entend souvent, dans le pays messin, le part. pass. **Crolu** dans le sens de écroulé, en désordre.

Crōlére [*krōlēr V*], s. f. — Endroit marécageux. Voir **Cralu.**

Crōlèsse [*krōlęs M, I*], s. f. — Croulement.

Croleūre [*krǫlœ̄r S*], s. m. — Endroit marécageux. Voir **Cralu.**

Crolu [*krǫlu I, P*], s. m. — Endroit marécageux. Voir **Cralu.**

Crombīre [*krōbīr-grōbīr-grôdbīr M, I, P, F, N, S, V*], s. f. — Pomme de terre. Différentes sortes: *Hhis s'minnes*, six semaines; *nieuf s'minnes*, neuf semaines; *amèrikéne*, américaine (rose et longue); *quawate*, petite queue (jaune et longue); *coūne*, corne (jaune et longue); *magnom* (jaune et ronde); *fouyant* (longue et jaune). — *I néz come eune ~*, un nez comme une pomme de terre. *I pāle come eune ~*, il parle comme une pomme de terre (bêtement). Voir **Kematére.**

Croméle [*krǫmēl V*], s. f. — Meurtrissure.

Crōnate [*krōnat M, N, krōnǫt I, P*], s. f. — Cime d'un arbre, d'un clocher.

Crope [*krǫp* gén.], s. f. — Croupe.

Crope [*krǫp I, P, V*], s. f. — Crèche. Voir **Crape.**

Crope [*krǫp I, P, V*], s. f. — Crête de coq. Voir **Crate.**

Croquant [*krǫkã I, P, S, V*], s. m. — Cartilage. Voir **Craquant.**

Croquelant [*krǫklã S*], adj. — Qui croque sous la dent.

Croquerosse [*krǫkrǫs V*], s. f. — Sorte de cerise croquante.

Crōre [*krōr S*], v. tr. — Croire. Voir **Creūre.**

Crosse [*krǫs I, P, F, S, V*], s. f. — Crosse. Voir **Crasse.**

Crossi [*krǫsi F*], s. m. — Partie du jambon de devant.

Crossiè [*krǫsyę I, P*], v. tr. — Appuyer. Voir **Crassieu.**

Crostion [*krǫstyõ S, V*], s. m. — Croûton. Voir **Craton.**

Crotat [*krǫta S, krǫtǫ V*], s. m. — Croûton. Voir **Craton.**

Crotau [*krǫtō I, P*], s. m. — Chanteau de pain bénit. Voir **Cratau.**

Crote [*krǫt I, P*], s. f. — Crête de coq. Voir **Crate.**

Crote [*krǫt S*], s. f. — Croûte. *Cāsser eune ~*, casser une c. Petite collation que les domestiques mangent vers 10 h., après le dételage de la charrue, ou qu'on offre, à la même heure, aux femmes qui lavent la lessive.

Crotè [*krǫtę . . I, P, F, S*], v. tr. — Crotter. Voir **Crater.**

Crotion [*krotyõ V*], s. m. — Croûton. Voir **Craton.**

Croton [*krọtõ I, P, S*], s. m. — Croûton. Voir **Craton.**

Crou! Crou! [*kru-kru M, I, P*], interj. — Cri pour appeler les poules couveuses.

Croupīe [*krupīy M*], s. f. — Croupière, partie du harnais.

Croupinète [*krupinẹt M*], s. f. — Sommet d'un arbre.

Croupis [*krupi M, I, P, N*], s. m. — Sorte de plante.

Croupson, Croupsote (è lè) [*krupsõ-krupsọt F*], loc. adv. — A croupetons. Voir **Creupson.**

Croution [*krutyõ F*], s. m. — Croûton. Voir **Craton.**

Crovè [*krọvẹ I, P, V*], v. intr. — Crever. Voir **Craver.**

Crouwāye [*kruwāy S*], s. f. — Corvée. Voir **Crawāye.**

Crovote [*krọvọt V*], s. f. — Cravate. Voir **Crèvète.**

Crowāye [*krọwāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Corvée. Voir **Crawāye.**

Crowe [*krọw M, I, P, N*], s. f. — Terre calcaire. Voir **Crāwe.**

Crowé [*krọwēi M*], s. m. — Croc à fumier.

Crowi [*krọwi M, I, N*], adj. — Qualité de ce qui est cru. Voir **Crawi.**

Crowion [*krọwyõ M, I, P*], s. m. — Sillon de peu d'étendue. Voir **Crawion.**

Crowīre [*krọwīr M, I, P*], s. f. — Pie-grièche. Voir **Crawīre.**

Crowou [*krọwu M, I*], s. m. — Gruau. Voir **Crawou.**

Crōye [*krōy S*], s. f. — Craie. Voir **Creūye.**

Crōyi [*krōyi S*], v. tr. — Faire des traits avec de la craie. Voir **Creūyeu.**

Crōyon [*krōʷyõ N*], s. m. — Petit champ; sillon de peu d'étendue. Voir **Crawyon.**

Cru [*krü M, I, P, F, N, kri-krü S, kri V*], adj. — 1° Cru, qui n'est pas cuit. 2° Froid, humide. *I fāt ~*, il fait c. (il fait humide).

Crucefis [*krüsfi M, I, P, N*], s. m. — Crucifix.

Cruché [*krüšēi M, I, P, küršēi N*, Woippy], s. m. — Voile blanc formant capuchon, que les veuves portaient pendant six semaines, le dimanche, après la mort de leur mari, pour aller à la messe. Il se portait aussi aux enterrements dans quelques localités. Voir **Couvèrchu, Curché.**

Cruhate [*krüγat . . M, N, krüγọt I, P, krœγat S, kreγọt V*], s. f. — 1° Petite croix.

I n'y è si piate mohhate
Que n'aye sè cruhate,

Il n'y a si petite mouche qui n'ait sa petite croix (le bonheur n'est pas parfait). 2° Abécédaire (la première page du livre avait en tête une croix). *Éte è lè ~*, être à l'a b c (commencer l'alphabet).

Cruhate, bilbokate,
Nate chér māte
N'è pwint d'barate,

C., bilboquet, notre cher maître n'a point de barrette (jeu de mots). 3° Croisette; gentiane.

Cruhé [*krüγēi . . M, I*], s. m. — Croix que les femmes portent au cou.

Crūhot [*krüγọ* Verny], s. m. — Échalas.

Cruheune [*krüγœn . . M, N*], s. f. — Croisure.

Crūhié [*krūγyēi M*], s. m. — Croisée. Voir **Crūjāt.**

Crūhieu [*krūγyœ . . M, I, P, F, N, krœγi S, kreγye-kwaγye V*], v. tr. — 1° Croiser. *'L ot cwāhi*, il a les jambes *croisées* (en X). 2° Rayer.

Crūhièye [*krūγyẹ̄y . . M, I, P, N, krœγī(y) S, kreγī V*], s. f. — 1° Carrefour. 2° Embranchement de chemins *S, V.*

Cruhote, voir **Cruhate.**

Crujate, voir Cruhate.

Crujeune, voir Cruheune.

Crujèye, voir Cruhèye.

Crūjat [*krūja M, krūjǫ I, P*], s. m. — Croisillon, traverse d'une croix. Voir Crūhié.

Crūjieu, voir Crūhieu.

Crujote, voir Crujate.

Crus [*krü M, I, P, F, N, krœ . . S, krē V*], s. m. et f. — Croix. *Lés grands ~*, les grands c. (les Rogations). *~ d' Jèrusalèm*, lychnide. *Vos v'lè, j'alans fāre eune ~*, vous voilà, nous allons faire une c. (vous venez si peu souvent qu'il faut marquer l'événement à cause de sa rareté). — *Vol mè crés*, voilà ma c. (disent les enfants en faisant le signe de la croix pour affirmer qu'ils disent la vérité) *V.* 2° Le nombre 10 qui, en chiffres romains, s'écrit X. *J'ā lés nieuf ~ pèssāyes*, j'ai les neuf c. passées (j'ai passé 90 ans). Voir Cwas.

Crūs' [*krūs' S*], adj. — Creux. Voir Creūs'.

Crūser [*krūzēi . . S*], v. tr. — Creuser. Voir Creūser.

Cruyātè, voir Cruyauté.

Cruyauté [*krüyōtēi . . M, I, P, F, N* (*krüyęlitēi* Juville), *kriyātēi-krüyātēi . . S, kriyōtę V*], s. f. — Cruauté.

Cruyèl [*krüyęl M, I, P, N, kriyęl-kriyēl S, kriyēl V*], adj. — Cruel.

Cruyèlité, voir Cruyauté.

Çu [*sü M, I, P, sü-sœ F, sü-si N, si-sī-sē-sin S, sēt V*, précédés de l'article défini], pron. déterminatif. — Celui, celle, ceux, celles. Dans *N* et *S, sēl*, celles.

Cubalance [*kübalās M, I, P*], s. f. — Balançoire.

Cubalancieu (so) [*kübalāsyœ . . M, I, P*], v. pr. — Se balancer.

Cubaniche (an) [*kübäniš . . M, I, P, N*], loc. adv. — En chemise. Voir Baniche.

Cubassieu [*kübasyœ M, N, kübǫsyę I, kübasi S*], v. tr. — 1° Bossuer, bosseler. 2° Entremêler; mettre en sens contraire, jeter en sens inverse. *'L at come i fègat cubassieu*, il est comme un fagot emmêlé. 3° Se dit des céréales versées. Voir Keurbassieu.

Cubayate [*kübayat M, N, kubǫyǫt I, kübǫyǫt-kübǫyrǫt P, küdbǫwrē F*], s. f. — Culbute.

Cubōler, voir Cuboūler.

Cubossieu, voir Cubassieu.

Cuboūlāye, Cuboūle, [*kübūlāy-kübūl M, N, kübūlāy I, P, kübōulāy-kübūlāy N*], s. f. — Cabriole, culbute que font les enfants en se mettant la tête entre les deux jambes et en se roulant sur le dos pour continuer de même.

Cuboūler [*kübūlēi . . M, I, P, kübōulœ-kübūlœ N, kübōlę-tyübōlę-tšübōlę . . S, kâbǫlę-kibolę V*], v. tr. — Culbuter; renverser; bouleverser. *Lo fèrmié vè ête māre, 'l é kibolè*, le fermier va être maire, il a versé sa voiture (plaisanterie) *V.*

Cuboyote, Cuboyrote, voir Cubayate.

Cucamboūle [*kükābūl M, I, P, kütābōul-kütābūl N, kütābōl- tšütšābōl-tšitšābōl S, kikābōl V*], s. f. — Culbute; cabriole. *Fāre lè ~*, faire de mauvaises affaires.

Cūché, Cuchi [*kūšēi M, I, P, küši F*], s. m. — Couvercle. Voir Cūhhé.

Cudbowré, voir Cubayate.

Cugnat [*küña S*], s. m. — Coin. Voir Keugnat.

Cugnatè [*küñatę S*], v. tr. — Fendre du bois. Voir Keugnater.

Cuhante [*küγāt M*], s. f. — Rhume de cerveau.

Cuhéje [*küγēš M, I*], s. m. — Action de cuire.

Cuhener [*küγnēi . . M, I, P, N, küjnai F, kœγnēi-tšœγnę-tyœγnęi . . S, kuγnę V*], v. intr. — Cuisiner.

Cuheni [*küγni . . M, I, P, N, kœγni-tšœγni-tyœγni . . S, kuγne V*], s. m.

— Cuisinier. *Lo miou ~, ç'at lè fin* le meilleur c., c'est la faim.

Cuhenīre [*küγnīr . . M, I, P, N, kœγnēr-küγnœ̄r-tšœ̧γnœ̄r-tyœ̧γnœ̄r S, kuγnēr V*], s. f. — Cuisinière.

Cuheune [*küγœn . . M, N, küγe̤n-kœ̧jin-küjin-kujin F, küγœ̧n-küγe̤n-küγīn-kœ̧γīn-tšœ̧γīn-tyœ̧γīn S, (tyœ̧γe̤n* (Vergaville), *kuγīn V*], s. f. — Cuisine.

Cūhhé [*kūχē-kiūχē . . M, I, P, N, kūši F, kūχi-tyōχē S, kwe̤šē-kwe̤šo̤t V*], s. m. — Couvercle. *~ de t'pîn*, c. de pot (membre viril). — *Quand' lés c'motières sont kétes, on tīre lo cwèché di pot pou qu'is chochinchent*, quand les pommes de terre sont cuites, on tire le c. du pot pour qu'elles sèchent *V. I n'y è m' eune si vieuye cass'rōle qu' n'èveusse so ~*, il n'y a pas de si vieille casserole qui n'ait son couvercle (une vieille fille peut encore toujours trouver à se marier). Voir **Tionché.**

Cuhīne, voir **Cuheune.**

Cuhon [*küγō . . M, I, P*], s. f. — Cuisson.

Cuhūre [*küγūr . . M, I, küγœ̧r-küγūr P, N, kœ̧γūr-tyœ̧γūr S*], s. f. — Dépôt que laisse dans la marmite le beurre fondu. Voir **Keume, Rèkmōnîn, Raguégnon, Rākion.**

Cujène, Cujeune, Cujine, voir **Cuheune.**

Cujener, voir **Cuhener.**

Cujeni, voir **Cuheni.**

Cujenīre, voir **Cuhenīre.**

Cujon, voir **Cuhon.**

Cujūre, voir **Cuhūre.**

Cul [*kü M, I, P, F, N, ki-kü-tši-tšü-tyi-tyü S, ki V*], s. m. — Cul; derrière. *Sans* (sens) *~ d'vant*, à rebours. *Fāre ~ bianc*, faire c. blanc (vider son verre à fond). *L'ver l' ~*, ruer, faire une ruade. *Fāre lè rèvèrance è ~ d'vé*, faire la révérence à c. ouvert, comme elle se pratiquait autrefois. *~ bas ~* , c. bas c. (sens dessus-dessous) *S. Mate sus ~*, mettre sur c. (renverser). *Ç'at dous ~ dans eune ch'mînhhe*, c'est deux c. dans une chemise (ce sont deux amis intimes). *Ç' que 'l è dans lè tête, i n' lè m' dans l' ~*, ce qu'il a dans la tête, il ne l'a pas dans le c. (c'est un entêté). *I fāt eune mīne come i ~*, il fait une mine comme un c. (une mine piteuse). *'L è eune figūre come lo ~ d'i poūre ome*, il a une figure comme le c. d'un pauvre homme. *I joūw'reūt l' ~ dans l'āwe*, il jouerait le c. dans l'eau (tellement il aime jouer). *I pèrdreūt byin s' ~ s'i n'ateūt m' ètècheu*, il perdrait bien son c. s'il n'était pas attaché (tellement il est oublieux). *Mieus vaut l' ~ d' tridinne que l' ~ d' drèp è crédit*, mieux vaut le c. de tiretaine que le c. de drap à crédit. Voir **Pater.**

Culate [*külat S*], s. f. — Culotte. Voir **Keulate.**

Cul-bianc [*kübyā M, I, P, N, S*], s. m. — Motteux; hirondelle de cheminée.

Cul-de-chîn [*kütšī . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1° Nèfle ; souvent, cynorrhodon, fruit de l'églantier. 2° Espèce de violette sans parfum.

Cul-de-hate [*küthat M, N, küthot I, P, S*], s. m. — C.. de hotte (espèce de chausson aux pommes).

Cul-d'èreugne [*küde̤rœ̧ñ . . M, N, küde̤re̤ñ I, P*], s. f. — Sorte de dragée.

Culot [*külo̤ S*], s. m. — Reste de chandelle. Voir **Keulat.**

Culote [*külo̤t S*], s. f. — Culotte. Voir **Keulate.**

Cul-mofe [*kümo̤f M, I, P*], s. m. — Homme sans énergie.

Cul-pèné [*kü pe̤nē M, N*], s. m. — 1° Qui est en chemise. Voir **Cubaniche.** 2° Personne pauvre.

Cul-sèré [*kü se̤rē . . M, I, P*], adj. — Avare, chiche, ladre.

Cumaler [*kümalē . . M, N, kumo̤le . . I, P*], v. tr. — Confondre, emmêler.

Cumolè, voir **Cumaler**.

Cupélate, Cupélote [*küpēlat M, N, küpēlọt I, P*], s. f. — Culbute.

Cūr [*kūr M, I, P, N, kœ̄r-kūr F, kœ-tšœ̄-tyœ̄ . . S, kē V*], s. m. — Cuir.

Curasse [*küräs . . M, I, P, F, N, kiras-küras S, kiras V*], s. f. — Cuirasse.

Curassieu [*küräsyœ . . M, I, P, F, N, kirasyi-kürasyi S, kirasye V*], s. m. — Cuirassier.

Curché [*kürše*^{i} Woippy], s. m. — Voile blanc. Voir **Cruché**.

Cūre [*kūr . . M, I, P, N, kœ̄r-kūr F, kœ̄r-tšœ̄r-tyœ̄r S, kēr V*], v. tr. — Cuire; bouillir. *Quand' cè cut trap, cè breule*, quand ça cuit trop, ça brûle (il ne faut exagérer en rien). *Ç'que n' cut m' por meu, je l' lèhhe breuler*, ce qui ne cuit pas pour moi, je le laisse brûler (je ne m'occupe pas de ce qui ne me regarde pas). — *Qué chèkîn fèyèhhe kére sè mormite*, que chacun fasse c. sa marmite (que chacun s'occupe de ce qui le regarde) *V*.

Cūre [*kūr* Courcelles-Chaussy], s. m. — Cuivre. On dit ordinairement **Cwīve**.

Cūré [*kūrē*^{i} *M, I, P, F, N, S*], s. m. — Curé. Voir **Keuré**.

Curéje [*kürēš S*], s. m. — Curage. Voir **Keuriéje**.

Curious [*küryu M*], s. m. — Bousier.

Curious [*küryu-küryọw . . F, S*], adj. — Curieux. Voir **Keurious**.

Cusançon [*küzãsõ M, I*], s. f. — Vive douleur, au physique et au moral.

Cusāye [*küzãy . . S*], s. f. — Urine abondante.

Cūse [*kūs M, I, P, N, klūs F, klīs V*], s. f. — 1° Écluse. *Fāre lés ~*, faire les écluses. Se dit des laveuses quand, au lavoir, elles font des barrages pour y mettre dans l'eau le linge lavé jusqu'au rinçage définitif. Voir **Èkiūse**. 2° Eau qui se trouve en avant des vannes du moulin.

Cusse [*küs M, I, kœ̄t-tšœ̄t S, kēt V*], s. f. — Cuite, fournée de pain, de briques.

Cutambōle [*kütãbō*^{ul} *. . N, S*], s. f. — Culbute. Voir **Cucamboūle**.

Cutāye [*kütãy M, kütāy I, P, F*], s. f. — Fournée de pain.

Cuteumeré [*kütœmrē*^{i} *M, I*], s. m. — Groseille noire.

Cūve [*kūf M, I, P, F, N, kūf-tšūf-tyūf S*], s. f. — Cuve.

Cuyér' [*küyēr M, I, N*], s. f. — Cuiller. Voir **Keuyér'**.

Cuyère [*küyẹr F*], s. f. — Partie du derrière du harnais. Voir **Colière**.

Cuyeu [*küyœ M*], s. m. — Cuiller. Voir **Keuyér'**.

Çuz [*sü F*], prép. — Chez. Voir **Cheuz**.

Cwachi [*kwaši F*], v. tr. — Cacher. Voir **Cwècheu**.

Cwachote [*kwašọt F*], s. f. — Cachette. Voir **Cwèchate**.

Cwachotiè [*kwašọtyẹ F*], s. m. — Cachottier. Voir **Cwèchatou**.

Cwafa[1] [*kwafa*^{i} *F*], v. tr. — Coiffer. Voir **Cwèfer**.

Cwagne [*kwañ M*], adj. — 1° Lâche, mou. 2° Sot.

Cwāhate [*kwāγat S, kwāγọt V*], s. m. — 1° Giron. 2° Croisette, petite croix. *Mèrcheu è lè ~*, marcher les jambes torses.

Cwāhate [*kwāγat S, kwāγọt V*], s. f. — Raie dans les cheveux.

Cwahier [*kwaγye V*], v. tr. — Croiser. Voir **Crūhieu**.

Cwāhier [*kwāγye V*], s. m. — Dosse. Voir Textes patois, p. 220, ligne 15.

Cwāhot [*kwāγọ V*], s. m. — Écartement. Voir **Dècwāher**.

Cwāke (è) [*kwāk S*], loc. adv. — Se dit de ce qui est en suspens.

Rèster ~, rester bouche bée, sans savoir quoi répondre. Voir Crōke (è).

Cwāker [*kwākēi . . M, I, P, F, N, S, kwǫkę V*], v. intr. — Croasser. On entend aussi souvent Cwākieu.

Cwāle [*kwāl M, N, kwāy P, kwēl* Frémery], s. f. — Caille. *Chaud come eune* ~ , chaud comme une c. (ardent, vif).

Cwāler (so) [*kwālēi . . M, N*], v. pr. — 1° Se mettre à l'abri comme une caille, se cacher, se tapir, se baisser, s'accroupir. 2° Se mettre à son aise. *'L atint cwālés au s'la*, ils étaient étendus, à leur aise, au soleil.

Cwachi, voir Cwècheu.

Cwachote, Cwachotiè, voir Cwèchate, Cwèchatou.

Cwane [*kwan V*], s. f. — Corne. Voir Coūne.

Cwane [*kwan F*], s. f. — Couenne. Voir Cwègne.

Cwas (Sinte) [*kwa M, I, P, N*], n. pr. — Sainte-Croix. Mot français patoisé; ne s'emploie guère que dans les dictons suivants: *N' tondeūr meu vas bèrbis d'vant lè ~ ne èprès*, ne tondez pas vos brebis avant la Ste.-C. ni après (3 mai).

È lè Sinte-Cwas,
Keuye tés pwéres èt gaule tés nwas, à la Ste-C., cueille tes poires et gaule tes noix.

Cwāsé [*kwāzēi . . gén.*], s. f. — Croisée, fenêtre.

Cwayate [*kwayat M*], s. f. — Petite écuelle.

Cwāye [*kwāy P*], s. f. — Caille. Voir Cwāle.

Cwāy, voir Cwè.

Cwè [*kwę M, I, P, S, kwāy F, kwœ-kwǫ N*], s. m. — Abri. *Éte au* ~ , être à l'abri. *Éte au ~ don vant*, être à l'abri du vent.

Cwèchate [*kwęšat M, N, S, kwęšǫt I, P, V, kwašǫt F*], s. f. — 1° Cachette. 2° Provision cachée. *'L ont volé nas* ~ , ils ont volé nos provisions. 3° Jeu de cache-cache.

Cwèchatou [*kwęšatu M, N, S, kwęšǫtu . . I, P, kwašǫtyę F, kwęšǫtu V*], s. m. — Cachottier.

Cwèche [*kwęš M*], adj. — Timide, pusillanime.

Cwèché [*kwęšē V*], s. m. — Couvercle. Voir Cūhhé.

Cwècheu [*kwęšœ . . M, I, P, N, S, V, kaši-kwaši F*], v. tr. — Cacher, couvrir. ~ *l' fu*, c. le feu. Au temps où l'on n'avait pas d'allumettes, on couvrait le feu avec des cendres, avant d'aller au lit, pour pouvoir l'allumer le lendemain en se levant. Voir Bacale. — *Ç' qué n'ot m' è fére, n'ot m' è cwèchier*, ce qui n'est pas à faire, n'est pas à c. *V.*

Cwèchot [*kwęšǫ V*], s. m. — Coffin dans lequel on porte la pierre à aiguiser la faux. Voir Bodieu.

Cwèchote [*kwešǫt V*], s. m. — Couvercle. Voir Cūhhé.

Cwèchote, voir Cwèchate.

Cwèdrebeūse [*kwędrębœs M*], s. f. — Jeu de colin-maillard.

Cwèfe [*kwęf M, I, P, N*], s. f. — 1° Cornette. Elle se taillait en deux pièces, l'une ronde appelée le fond, l'autre rectangulaire appelée la Passe. Pour les jours de fête, elle était de soie piquée, bordée de velours, et couvrait seulement la moitié postérieure de la tête, attachée sous le menton par un ruban, la Gormate, dont le *flot* se faisait d'ordinaire sous l'oreille gauche.

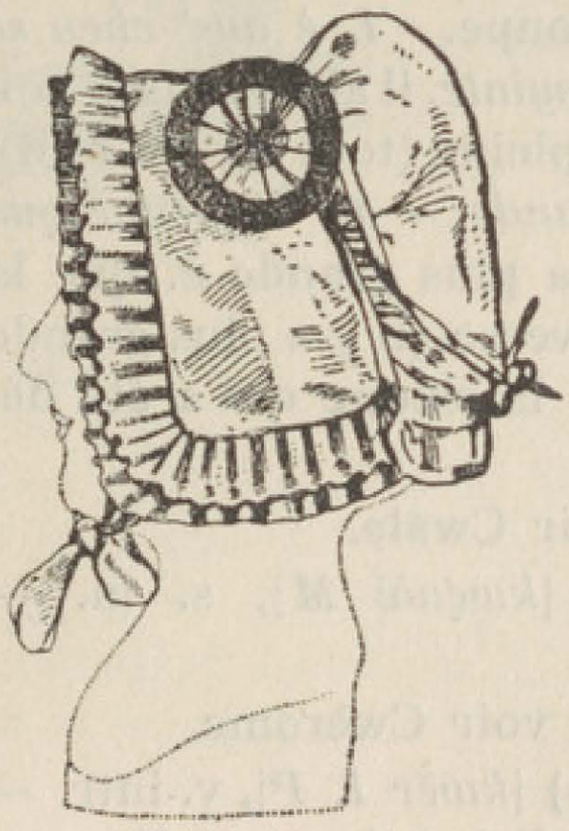


Fig. 23.

2° Couvercle de fourneau de forme ronde.

Cwèfer [*kwęfē*^{i} . . gén.], v. tr. — Coiffer. *Èle panreūt l' premīn chîn cwèfé*, elle prendrait le premier chien coiffé (elle prendrait le premier venu pour mari).

Cwèfér', Cwèfeūr, voir Cwèfou.

Cwèfou [*kwęfu . . M, I, P, N, kwęfœr S, kwęfēr V*], s. m. — Coiffeur.

Cwèfūre [*kwęfür M, I, P, N, kwęfür-kwęfīr S, kwęfīr V*], s. f. — Coiffure.

Cwègne [*kwęñ M, I, P, kwan F*], s. f. – Couenne. *Vieuye ~*, vieille c. (lâche, poltron). *Lè ~ randuhhiāye*, la c. endurcie (la peau dure).

Cwèlat [*kwęla M*], s. m. — Personne peureuse.

Cwélate [*kwēlat M, N, kwēlọt I, P, kyœlęt-kyœlọt F*], s. f. — Petite écuelle. *Fāre dés ~*, faire des é., jeter des pierres sur l'eau pour faire des ricochets. Les cailloux jetés dans l'eau forment des ronds qui ressemblent à des écuelles.

Cwéle [*kwēl M, I, P, N, kyœl F, ękīl-ękūl-ętšūl . . S, ękyel V*], s. f. — Écuelle, vase en terre cuite où l'on mettait la soupe. *'L è aus' cheu sè ~ vūde que pyinte*, il aime autant son é. vide que pleine (tout lui est égal). *N' è pus grande ~ qu' lè sieune que teume*, il y a plus grande é. que la sienne qui verse (il y a plus grande fortune que la sienne qui a été dépensée).

Cwéle, voir Cwāle.

Cwèneūs [*kwęnœ M*], s. m. — Lapin.

Cwèrāme, voir Cwèrome.

Cwére (so) [*kwēr I, P*], v. intr. — Se mettre à l'abri du vent *V*.

Cwèrome [*kwęrọm M, I, P, N, kāręm F, kwęrām S, kwęrōm V*], s. m. — Carême. *~ prenant*, les trois jours qui précèdent le c.

Cwèrome at moūt
Dans 'n' kwéle de boūs,
I r'vinrè d'min
Dans 'n' cwéle d'ètin,

C. est mort dans une écuelle de bois, il reviendra demain dans une écuelle d'étain.

Au dārin coūp,
Cārème èt moūt;
Fricasseūz lés-yeus,
Cārème èt fieus,

au dernier coup, c. est mort; fricassez les œufs, c. est parti *F* (strophe que les gamins chantaient quand ils faisaient aller leurs crécelles pendant la semaine sainte).

Cwèrteler [*kwęrtęlē*^{i} . . *M, I, P*], v. tr. — Écarteler.

Cwèssate [*kwęsat* Pontoy], s. f. — Rotule du genou. Voir Roūlate.

Cwèsse [*kwęs S, V, kusọt F*], s. f. — Brisoir pour le chanvre.

Cwèsse [*kwęs M, I, P*], s. f. — Prune qui provient d'un arbre non greffé, de l'espèce dont on fait des quetsches.

Cwèsser, voir Cwèssieu.

Cwèssieu [*kwęsyœ . . M, I, P, N, kusi F, kwęsę . . S, V*], v. tr. — 1° Aplatir, écraser. 2° Se dit d'une voiture qui enfonce dans un champ ou dans un mauvais chemin. 3° Travailler le chanvre avec la *maque*.

Cwètcwélate, Cwètcwèrate [*kwętkwēlat M, N, kwętkwęrat S*], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Cwèti [*kwęti M, I*], adj. — Abrité; caché.

Cweu, voir Cwè.

Cwik-cwik [*kwik kwik M, I, kikik S*], s. m. — Oeuf (terme enfantin).

Cwinçant (an) [*kwēsā V*], loc. adv. — En biais.

Cwincier [*kwēsye V, kwēsi S*], v. tr. — Pousser dans un coin.

Cwinjié [*kwējye V*], s. m. — Congé. Voir Conjeu.

Cwīve [*kwīf* gén.], s. m. — Cuivre. Voir Cūre.

Cwo, voir Cwè.

Cwo [*kwǫ V*], s. m. — Cor de chasse. Voir Coūr.

Cwode [*kwǫt V*], s. f. — Corde. Voir Coūde.

Cwohè [*kwǫγę V*], s. m. — Corset. Voir Coūhhat.

Cwohè [*kwǫγę V*], s. m. — Gosier.

Cwohhe [*kwǫχ V*], s. f. — Écorce. Voir Coūhhe.

Cwokè [*kwǫkę V*], v. intr. — Crosasser. Voir Cwāker.

Cwone [*kwǫn V*], s. f. — 1° Corne. Voir Coūne. 2° Partie de la *schlitte*. Voir Hhlite.

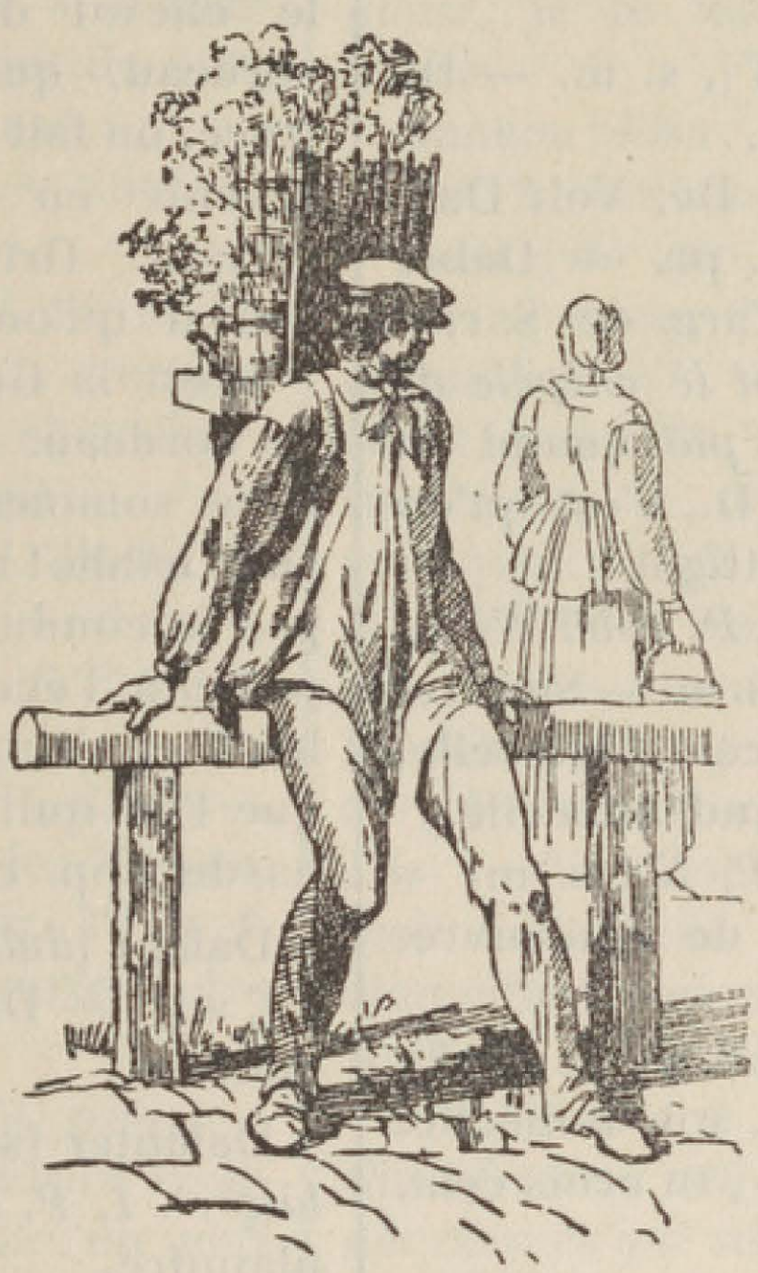


Fig. 24.

D

Da [*dä M, N, da I, P*], prép. — Cette préposition marque le point de départ, elle est ordinairement suivie de *toceu* ou de *tolè*. ~ *tolè*, de là. *J'ā oūyi* ~ *toceu*, j'ai entendu depuis ici.

Dā [*dā-dāº S, dā V*], s. m. — Dé à coudre. Voir Dau.

Daⁱ [*daⁱ F*], s. m. — Dé. Voir Dau.

Dābō [*dābō V*], n. pr. — Dabo, *Dagsbourg*, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Quand-on wot lè chèpèle dé* ~, *ç'ot qu'-n-èré d' lè piō*, quand on voit la chapelle de D., c'est qu'on aura de la pluie (Hattigny).

Dābō [*dābō . . M, I, P, dōbū* Woippy, *dābōᵘ-dōbọw N*], s. m. — Souffre-douleur; niais, innocent, imbécile, idiot. *Grand* ~, grand imbécile.

Dād [*dā . . M, I, P, N*], s. m. — 1º Dard. 2º Espèce de couleuvre. 3º Frelon; bourdon.

Dādād [*dādā . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Dadais, niais, sot, imbécile. *T' creūs ç'lè, grand* ~, tu crois cela, grand d.?

Dā devant [*dādvā . . M, I, P, N, dyādvā S*], interj. — Cri dont se sert le conducteur des chevaux d'une charrue pour faire tourner le cheval de tête du côté gauche.

Dadi [*dadi V*], n. pr. — Auguste.

Dādiche [*dādiš-dāºdiš S, dādiš V*], n. pr. — Claude. Voir Daudiche.

Dagonne, Dagoūne [*dägūn . . M, I, P, dagõn-dagūn N, dagõñ S, dęgwan V*], s. f. — 1º Lard qui n'a que de la couenne, mauvais lard. Voir Coūgne. 2º Vieille vache.

Dagrīhhe [*dägrīχ . . M, I, P, N*], loc. adv. — Soit, d'accord, cela m'est égal. Da est le cri dont se sert le conducteur des chevaux d'une charrue pour faire tourner le cheval de tête, le cheval de cordeau, quand, un sillon étant tracé, on fait tourner l'attelage pour revenir en arrière et tracer le suivant. Grīhhe, c'est le nom du cheval qu'on interpelle, la Grise! — c'est la Grise qui est le cheval de cordeau. — « A gauche, la Grise! Nous sommes au bout! c'est fini! » Da! Grīhhe! répété à chaque instant par le conducteur de l'attelage est passé à l'état de locution proverbiale et s'emploie encore pour dire que l'on quitte la partie. Voir Bonnardot, op. cit., p. 400.

Dalant [*dalā M, N, dọlā I, P, F, S, V*], adj. — Dolent, languissant, maladif.

Dalanter (so) [*dalātēⁱ . . M, N, dọlātę . . I, P, F, S, V*], v. pron. — Se plaindre.

Dāle [*dāl M, N, dāl-dāl S*], s. f. — Cloison.

Dalè [*dälę M, N, S, dęlę-ędęlę V*], conj. — Néanmoins. ~, *cè n' fèt ryin, ç'ot mi qu'é rohon*, n. ça ne fait rien, c'est moi qui ai raison *V*.

Dame [*dam* Gondrexange], s. f. — Grèbe.

Damwèsāye [*dämwęzāy S*], s. f. — Pensée, violette double.

Dānaⁱ [*dānaⁱ F*], v. tr. — Damner. Voir Dauner.

Dandāre (an, è) [*dādār . . M, I, P, N*], loc. adv. — A califourchon.

Dandau [*dādō M, I, P*], s. m. — Église (terme enfantin). *Èlans au ~*, allons à l'église.

Dandine [*dādin M, I, P, N, S*], s. f. — Réprimande; correction appliquée aux enfants, volée de coups. *'L è èvu eune ~*, il a eu une réprimande.

Dāne [*dān . . M, I, P, N, S*], adj. — Excédé de fatigue; qui a le vertige à force de fatigue. *'L è chu ~*, il est tombé excédé de fatigue. *Tortot tone auto d' meu, j' sus ~ d'awer dansieu*, tout tourne autour de moi, j'ai le vertige d'avoir dansé.

Dāner [*dānē . . M, I*], v. intr. — Être atteint de vertige.

Dānion [*dānyō . . M, I, P, N, S*], s. m. — Étourdissement, vertige. *Awer lés ~*, avoir les *étourdissements* (tomber en syncope).

Dāniou [*dānyu . . M, I, P, N, S*], adj. — Épileptique. *'L at ~*, il est é.

Danjerous [*dājru . . M, I, P, F, N, S*], adj. — Dangereux.

Danon [*danō S, dọnō V*], n. pr. — Donon, montagne dans les Vosges.

Danrāyes [*dārāy . . gén. V*], s. f. pl. — Denrées. Se dit surtout des céréales.

Dans [*dã gén. (dō V)*], prép. — 1° Dans. Devant un substantif commençant par une consonne, on peut supprimer l'article *lo: Dons bōs*, dans le bois, mais on dit *dons lés boūs*, dans les bois. *Dé ~*, marque l'origine: *Jé vyins dé ~ bōs*, je viens *de dans* le bois (du bois). Au lieu de *dons bōs*, on peut aussi dire *on bōs V.* 2° Chez. *Jé vès ~ lés Alsacyins*, je vais chez les Alsaciens (en Alsace) *V.*

Danse [*dās gén.*], s. f. — 1° Danse. *Bèyeu lè ~*, donner la danse (donner congé). *Aler sus lè ~*, aller danser. *Boquèt d' premīre ~*, bouquet de première d., bouquet que les garçons de fête mettent aux enchères et qui donne le droit à l'acquéreur de danser la première danse, le jour de la fête, avec la jeune fille à laquelle il en a fait l'hommage. *Aler aus danses*, aller au bal. *Prête que danse, poye que chante, fome que pāle lètîn, cè muinne è mauvāse fîn*, prêtre qui danse, poule qui chante, femme qui parle latin, ça mène à mauvaise fin. 2° Volée de coups de bâton.

Dansieu [*dāsyœ . . gén.*], v. intr. — Danser. *J' to f'rā ~ lè premīre danse*, je te ferai d. la première danse.

Dansou [*dāsu . . gén.*] s. m. — 1° Danseur. 2° Acrobate.

Dant [*dā gén. (dō V)*], s. m. — Dent. *~ d'euy*, d. canine. *~ d' chîn*, chiendent *N. ~ d' rète*, d. de rat (dent de lait). *'L è tos sés ~*, il a toutes ses d. (il est prompt à la réplique). *I n'è pus mau lés ~*, il n'a plus mal aux d. (il est mort). *Awer lés ~ bianches*, avoir les dents blanches (être jeune). *Éte lés ~ an l'ér*, être les d. en l'air (être mort). *Lés ~ d' sè boche patînt come dés molîns aus Reūs*, lés d. de sa bouche claquaient comme des moulins aux Rois (?). *Awer dés pwèls aus ~*, avoir des poils aux d. (être méchant). — *Quand-on-z-é mā lés donts, on prand dés cārotes qué sont rāyīes po lo vont*, quand on a mal aux dents, on prend, pour se guérir, des carottes qui sont arrachées par le vent *V.*

Danteule [*dātœl M, N*], s. f. — Dentelle.

Dantisse [*dātis gén.*], s. m. — Dentiste.

Dapeus [*dapœ S*], adv. — Depuis. Voir Depeus.

Dapon [*dapō Pontoy*], s. m. — Enfant insupportable.

Dārai (so) [*dārai F*], v. pron. — 1° Traîner, vagabonder. *Ou èt ç' què*

t' vās ~ , où vas-tu traîner? 2° Se réfugier.

Darate [*darat M, N, dọrọt I, P, F, V, dọrat S*], s. f. — Jaune d'œuf qui sert à dorer le gâteau ou la tarte.

Darāye [*darāy M, N, dọrāy I, P*], s. f. — Galette de fromage mou et d'œufs dont la croûte est dorée.

Dardèla[1] [*dardẹlai F*], v. intr. — Faire marcher la crécelle. Voir **Trèteler.**

Dardèle [*dardẹl F*], s. f. — Crécelle. Voir **Trètrèle.**

Dāre [*dār . . M, I, P, N*], adj. — Dernier (terme de jeu). Quand il y a avantage à attendre, on crie: ~ ! *Èvant* ~ , avant-dernier.

Dāre (an) [*dār . . M, I, P*], loc. adv. — En hâte, précipitamment, dare-dare. *I monteūt an* ~ *dans lè chīre è preucheu*, il monta précipitamment dans la chaire à prêcher.

Dāré, Dareu [*dāre-dārœ S, V*], adj. — Dernier. Voir **Dāryin.**

Dārénе, voir **Dārieune.**

Dārénemant, voir **Dārieunemant.**

Dārer [*dārēi M*], v. intr. — Tarder. Voir **Dāra**[1].

Darer [*darēi . . M, N, dọrẹ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dorer.

Darére, Darémemant, Dareūre, Dareūremant, voir **Dārieune, Dārieunemant.**

Dārieune [*dāryœn M, dāryẹn I, P, dārēn F, dāryœn-dāryẹn N, dārœr . . S, dārēr V*], adj. — Dernière.

Dārieunemant [*dāryœnmā M, dāryẹnmā I, dārēnmā F, dāryœnmā-dāryẹnmā N, dārœrmā S, dārērmā V*], adj. — Dernièrement.

Dārin, voir **Dāryin.**

Dārniè [*dārnyẹ . . I, P*], adj. — Dernier.

Darou [*daru M, N, dọru . . I, P, F, S, V*], s. m. — Doreur.

Daru [*darü F*], s. m. — Oiseau fabuleux. Voir **Dèru.**

Darūre [*darūr M, N*], s. f. — Dorure.

Dāryin [*dāryẽ . . M, I, P, dārẽ F, dāryẽ N, dārœ S, dāre V*], adj. — 1° Dernier. *'L è randu l'* ~ *bauyat*, il a rendu le dernier bâillement (le dernier soupir). 2° prép. Derrière. ~ *d' zoul' kiachi*, derrière leur clocher *N.*

Das [*dä . . M, I, P, N, S*], prép. — Dès. ~ *que*, dès que. Voir **Drès.**

Dāser [*dāzēi . . M, I*], v. intr. — 1° Muser, tarder. 2° Être en peine. *Fāre* ~, faire pester.

Dāserèye [*dāzrẹ̄y . . M, I, P*], s. f. — Musarderie.

Dassé [*dasēi M*], s. m. — Le dos d'un feuillet, le verso.

Date [*dat M, N, S, dọt I, P, V, dẹt F*], s. f. — Dette. *Mate so bin an* ~, mettre son bien en dettes (hypothéquer ses propriétés) *S. 'L at pyin d'* ~ *come i chîn pyin d' puces*, il est plein de dettes comme un chien est plein de puces. *'L at dans lés dates jusqu'au d'sus dés-arayes*, il est dans les dettes jusqu'au dessus des oreilles. — *In lite dè bīle nè pāye mè in liārd dè dètes*, un litre de bile ne paye pas un liard de dettes *F. Mieus vāt s' couchi sans sopè que d' so l'vè avo dés dates*, mieux vaut se coucher sans souper que de se lever avec des dettes *S.*

Date [*dat M, N, dọt I, P, F, S, V*], s. f. — Dot. *I n' prand wā qu' lè* ~ *an mèriéje*, il ne prend guère que la d. en mariage (il épouse une femme laide).

Dau [*dō M, I, P, N, dāi F, dā-dāo S, dā V*], s. m. — Dé à coudre.

Daubāye [*dōbāy . . gén.*], s. f. — 1° Volée de coups. *'L è r'çu eune bone* ~ , il a reçu une bonne volée de coups. 2° Pluie, averse. *'L è chu eune bone* ~, il est tombé une bonne averse.

Daudiche [*dōdiš M, I, P, F, N, dādiš-dāodiš S, dādiš V*], n. pr. — 1° Claude. 2° s. m. Niais. *Lés* ~ *de Coutūres*, les niais de C., arr. de

Château-Salins (sobriquet). Voir Guiaude.

Daudiner (so) [*dōdinẽi . . M, I*], v. pron. — Se dandiner.

Daufine [*dōfin M, I, P*], s. f. — Belle et forte étoffe de soie à semis de fleurs, mise à la mode par Marie-Antoinette, qui s'en fit faire une robe après son mariage avec le dauphin. Elle se fabriquait à Reims et à Amiens.

Daulhin [*dōlhẽ N*], n. pr. — Dalhain, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Daumyin [*dōmyẽ* Béchy], n. pr. — Damien.

Dauner [*dōnẽi . . M, I, P, N, dānai F*], v. tr. — 1° Damner. *Jeurieu come eune daunāye*, jurer comme une damnée. 2° v. intr. Enrager. *Is m' font ~, lés-afants lè*, ils me font enrager, ces enfants. 3° Souffrir atrocement.

Dāy [*dāy V*], s. f. — Orteil, doigt de pied. *Lè grand ~, lè piote ~*, le gros orteil, le petit orteil. Voir Deūy.

Dāyat, voir Dāyemant.

Dāyemant [*dāymã . . M, I, P, F, N, dāya . . S, dāyọ V*], s. m. — *Daillement*, quatrains plaisants et mordants qu'échangeaient aux fenêtres des veillées garçons et filles. Ces vers étaient d'ordinaire en patois, mais il y en a aussi en français, qui sont moins crus. Exemple d'un Dāyemant.

Je v' vands note olāye
Qu' n'ot m' beun' handlāye,
Y è i teuhon
Po vos cāssè l' gron.

Je vous vends notre allée qui n'est pas bien balayée, il y a un tison pour vous casser le groin *I*. Voir L. Zéliqzon et G. Thiriot, Textes patois recueillis en Lorraine, p. 433-460.

Dāyeu [*dāyœ . . M, N, S, dāyę . . I, P, F, V*], v. intr. — 1° Tarder, muser. 2° Échanger des *daillements* pendant les veillées.

Dāyèye [*dāyęy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Veillée.

Dāyot, voir Dāyemant.

Dāyou [*dāyu . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Celui qui Dāye.

De [*dę-d' M, I, P, S, dę-d' F, de-d' V*], prép. — De.

Dé [*dẽi . . M, I, P*], prép. — Auprès, à côté. Voir Delé.

Debacaré [*d(ę)bakarẽi . . M, N, dębọkọrę . . I, P, dębakarę . . S*], adj. — Marqué de la petite vérole. *'L at foūrt ~ pè lè popelieure*, il est bien marqué par la petite vérole. Voir Picaté.

Dèbāgnè [*dębāñę V*], adj. — Débraillé. Voir Dèbāné.

Debagouler [*d(ę)bagulẽi . . M, N, dębọgulę . . I, P*], v. intr. — 1° Débiter des paroles, parler vite. 2° Dire des injures.

Debaguèjeu [*d(ę)bägęjœ M, N, dębagęję . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Déménager. On entend aussi Debauguèjeu.

Debākler [*d(ę)bāklẽi . . M, N, dębāklę . . I, P, F*], v. tr. — Bousculer.

Dèbale, voir Debèle.

Dèbāné [*dębānẽi . . S, dębāñę V*], adj. — Débraillé, négligé. Voir Èbāné.

Debaquieu [*d(ę)bakyœ N*], v. tr. — Becqueter. Voir Debequieu.

Dèbarbouyi [*dębarbuyi S*], v. tr. — Débarbouiller. Voir Debèrboyeu.

Debarjeu [*d(ę)bärjœ M, dębarję . . I, P, F, S*], v. tr. — Mettre de l'eau dans un cuveau, un tonneau, pour faire gonfler les douves et le rendre étanche. Voir Dékli.

Debassieu [*d(ę)basyœ M, N, dębọsyę I, P*], v. tr. — Débosseler.

Dèbatiji, Dèbatyi, voir Debètieu.

Debauculer [*d(ę)bōkülẽi . . M, dębōkülę . . I, P*], v. tr. — Bousculer; déranger.

Debèle [*dębęl* gén. (*dębal F*)], loc. adv. — C'est, à proprement parler,

un juron dont le sens s'est atténué; il exprime le doute, le mépris. *I saⁱ dèbale ç' qu' i dit*, il sait certainement ce qu'il dit (en parlant ironiquement d'un homme ivre) *F.*

Dèbène, voir Debeune.

Dèbènit [*dębęni M, I, P, N*], adj. — Qui a perdu sa bénédiction (se dit d'une médaille bénite).

Debequieu [*d(ę)bękyœ M, dębękyę . . I, P, F, d(ę)bękyœ-d(ę)bakyœ N*], v. tr. — 1° Becqueter. 2° Détruire à coups de bec (en parlant des poules).

Debèrboyeu [*d(ę)bęrbǫyœ M, N, dębęrbǫyę . . I, P, dębarbuyi F, S, dębarbuye,-yœ V*], v. tr. — Débarbouiller; nettoyer.

Debèrès [*d(ę)bęrę* gén.], s. m. — Débarras. *Val i bwin ~*, voilà un bon d. Se dit quand un gêneur s'en va.

Deberlificater [*d(ę)bęrlifikatēⁱ . . M, N, dębęrlifikǫtę . . I, P*], v. tr. — Tirer qqn. d'embarras, le débarrasser de choses qui le gênent.

Debètieu [*d(ę)bętyœ M, N, dębętyę I, P, dębatiji F, dębatyi S*], v. tr. — Débaptiser. *'L ont d'bètieu lè rāwe lè*, ils ont débaptisé cette rue.

Debètsaler [*d(ę)bętsälēⁱ . . M, N, dębętsalę . . I, P*], v. tr. — 1° Débourser, payer. 2° v. intr. Déguerpir, vider la place.

Debètu [*d(ę)bętü M, I*], adj. — Adroit, avisé, dégourdi, rusé.

Debeune [*d(ę)bœn M, dębęn I, P, d(ę)bœn-d(ę)bęn N*], s. f. — Débine.

Debeurnākieu [*d(ę)bœrnākyœ M, N*], v. tr. — Découdre; dénouer. *Lés beurtrèles d' mè hate sont d'beurnākiāyes èt l' cul at d'calé*, les bretelles de ma hotte sont décousues et le fond est décollé.

Debeurtenè (so) [*d(ę)bœrtęnę . . S*], v. pron. — Se démener. Voir Debreutener.

Debeuskegneu [*d(ę)bœskęñœ M, N, dębœskęñę I, P*], v. tr. — 1° Débusquer, faire sortir d'une cachette. 2° v. pron. S'en aller bien vite. *Tāche i poū de l' ~*, tâche un peu de t'en aller vite.

Debeuter [*d(ę)bœtēⁱ . . M, I*], v. tr. — Déboîter, luxer. *J'ā lè jambe d'beutāye*, j'ai la jambe luxée.

Debeutūre [*d(ę)bœtūr M, I, P*], s. f. — Cassure, fracture d'un membre, luxation.

Debiawter [*d(ę)byawtēⁱ-d(ę)byǫwtēⁱ . . M, N, dębyǫwtę . . I, P, dęblawtaⁱ F, dębyawtęⁱ . . S, V*], v. intr. — 1° Voir de nouveau clair après avoir été ébloui par une lumière vive ou après avoir été aveuglé par la lumière en sortant d'un endroit sombre. 2° Désabuser, désillusionner. *'L è ètu byin d'biawté*, il a été bien désillusionné, surpris.

Debieucheu [*d(ę)byœšœ . . M, N, dębyœšę .. I, P, S*], v. tr. — Débillarder.

Debieuker [*d(ę)byœkēⁱ . . M, N, dębyœkę . . I, P, dębluka F, dębyǫkę . . S, V*], v. tr. — Déboucler. — Part. pass.: Désolé.

Dèbieussi [*dębyœsi S, dębyǫsi V*], v. intr. — Dégermer. Se dit surtout des pommes de terre dont on enlève les tiges.

Dèbiokè, voir Debieuker.

Dèbiosse [*dębyǫs V*], s. f. — Déchet de viande.

Dèbiossi, voir Dèbieussi.

Debiowter, voir Debiawter.

Debiscayeu [*d(ę)biskäyœ M, N, dębiskayę . . I, P, F, S, V*], adj. — 1° Fatigué, qui a le visage défait, qui a l'air malade à la suite d'excès de boisson. 2° Dérouté.

Dèbituer [*dębituēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Déshabituer.

Dèblawtaⁱ, voir Debiowter.

Dèblouka^i [*dębluka^i F*], v. tr. — Déboucler. Voir Debieuker.

Debocheu [*d(ę)bǫšœ M, N, dębǫšę I, P, dębuši F, S, dębušye,-yœ V*], v. tr. — Déboucher.

Debochieu, voir **Debohhieu**.

Dèbouchi, voir **Debocheu**.

Dèbocorè, voir **Debacaré**.

Dèbogoulè, voir **Debagouler**.

Debohhieu [*d(ę)bǫχyœ .. M, N, dębǫχyę I, P*], v. tr. — Débourser.

Debondener [*d(ę)bõdnẽi . . M, N, dębõdnę . . I, P*], v. tr. — 1° Enlever la bonde d'un tonneau; déboucher (une bouteille). 2° v. pron. Se décharger l'estomac, vomir.

Dèbordāye [*dębǫrdāy M, N, S, dębǫrdāy I, P, V*], s. f. — Bordée, ripaille.

Deborjener [*d(ę)bǫrjęnẽi . . M, N, dębǫrjęnę . . I, P, F*], v. intr. — Passer au-delà, passer outre.

Dèbossiè [*dębǫsyę I, P*], v. tr. — Débosseler. Voir **Debassieu**.

Debotener [*d(ę)bǫtnẽi . . M, N, dębǫtnę . . I, P, dębutnai . . F, S, V*], v. tr. — 1° Déboutonner. — Part. passé: Loquace. *Il è jolimant dèbout'nai anut*, il est joliment loquace aujourd'hui *F.* 2° v. pron. Murmurer, gronder entre ses dents.

Dèboulai [*dębulai F*], v. tr. — Faire payer qqn., lui faire rendre gorge.

Deboūler [*d(ę)būlẽi . . M, N, dębūlę . . I, P, S*], v. tr. — 1° Débiter des histoires, raconter avec de nombreux détails. 2° Démêler les cheveux *S.*

Dèboūleū [*dębūlœ . . S*], s. m. — Démêloir. Voir **Decranchu**.

Deboussieu [*d(ę)busyœ M, N, dębusyę I, P*], v. tr. — Repousser, renvoyer.

Debrancheu [*d(ę)brãšœ M, N, dębrãšę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Ébrancher; mutiler.

Dèbrasai, voir **Debreser**.

Debrayeu [*d(ę)bräyœ M, N, dębrayę . . I, P, F, S, V*], v. intr. — 1° Sortir de l'enveloppe. Se dit du blé, de l'orge, etc. *Lés seūles debrayent*, les seigles (les épis) sortent de leur enveloppe. 2° v. pron. Se déboutonner; ôter ses culottes.

Debreder [*d(ę)brędẽi . . M, N, dębrędę . . I, P, dębridai F*], v. tr. — Débrider. *I n' debrede meu*, il ne débride pas, il ne cesse de travailler, de jouer, etc.

Débréhier [*debreγye, -yœ V*], v. intr. — Faire la première façon avec la herse. *On d'bréhe davant qué d' s'mé quand'-n-è d'és grõs guézons*, on fait la première façon avec la herse avant que de semer quand il y a de gros gazons.

Debreser [*d(ę)bręzẽi . . M, N, dębręzę . . I, P, dębrazai F*], v. tr. — Dessouder.

Debretener (so) [*d(ę)brętnẽi . . M, dębürtęnę* Woippy, *d(ę)bęrtęnœ-d(ę)brętnœ N, dębęrtęnę . . S*], v. pr. — Se démener; se disputer; s'impatienter. *Què qu' v' èveūz tant è v' ~*, qu'est-ce que vous avez tant à vous démener?

Dèbridai, voir **Debreder**.

Debrīhieu [*d(ę)brīγyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre en pièces.

Debrījieu, voir **Debrīhieu**.

Dèbringlai, voir **Debrînguieu**.

Debrînguieu [*d(ę)brĩgyœ M, N, dębrĩgyę . . I, P, dębrẽglai F*], v. tr. — Démonter un ensemble compliqué; démolir, démantibuler.

Dèbrīser [*dębrīzẽi . .* gén.], v. tr. — Défaire.

Debrobieu (so) [*d(ę)brǫbyœ M, N, dębrǫbyę I, P*], v. tr. — 1° Enlever les gourmands de la vigne. 2° v. pron. Se dépêtrer.

Debrōlāye [*d(ę)brōlāy M, N, dębrōlāy I, P*], s. f. — Chose défaite.

Debrōler [*d(ę)brōlẽi . . M, N, dębrōlę . . I, P*], v. tr. — 1° Abîmer, défaire, détruire, démolir, écraser. *Nate mauhon at d'brōlāye*, notre maison est démolie. 2° v. intr. Se désagréger. Se dit surtout des pommes de terre qui s'émiettent en cuisant.

Dèbrotè [*dębrǫtę V*], v. tr. — Ramener le timon à sa première position. Voir **Broter.**

Dèbroyer [*dębrǫye,-yœ V*], v. tr. — Enlever les chaînes ou la courroie de transmission d'une machine.

Dèbroyer [*dębrǫye, -yœ V*], v. tr. — Salir.

Dèbrutè, Debrutieu [*d(ę)brütyœ M, N, dębrütyę . . I, P, F, dębrütę . . S*], v. tr. — Dénigrer, critiquer ; médire.

Dèburtenè, voir **Debretener.**

Decacheler, voir **Decahheler.**

Dècachi [*dękaši F*], v. tr. — Découvrir. Voir **Decwècheu.**

Decafieu [*d(ę)kafyœ . . M, N, S, dękǫfyę . . I, P, F, V*], v. tr. — 1° Écaler, écosser. 2° Oter.

Decahheler [*d(ę)käχlē . . M, N, dękaχlę . . I, P, F, S, V*], v. intr. — 1° Muer (en parlant des poules). 2° Perdre ses cheveux. 3° v. pron. Se découvrir.

Dèçakeler, voir **Deçakieu.**

Deçakieu [*d(ę)sakyœ M, N, dęsǫkyę I, P*], v. tr. — Décercler. On entend aussi parfois **Dèçakeler.**

Decaler [*d(ę)kalē . . M, N, dękǫlę . . I, P, S*], v. tr. — 1° Décoller. *J' sus è pwinne d'calé*, je suis à peine décollé (levé, en mouvement). 2° Débarrasser. *Je n' pieus an-n-ête ~*, je ne puis m'en débarrasser.

Decarer [*d(ę)karē M, dękǫrę . . I, P, F, S, V, d(ę)karœ-d(ę)kǫrœ N*], v. tr. — Détacher.

Decārer [*d(ę)kārē . . M, N, dękārę . . I, P, F, S, V,*], v. intr. — Se retirer précipitamment, déguerpir.

Dècapourè, voir **Dècapouyi.**

Dècapouyi [*dękapuyi S, dękapurę V*], v. tr. — Plumer; dépouiller. *Nos j'līnes sont dècapourêyes, j'èrons l'ivēr' dé bone oūre*, nos poules sont *déplumées* (perdent leurs plumes), nous aurons l'hiver de bonne heure *V.*

Decāssé [*d(ę)kāsē M, N, dękāsę . . I, P, F, V*], part. pass. — Affaibli, défait.

Decauser [*d(ę)kōzē . . M, I*], v. intr. — Médire.

Decayeu (so) [*d(ę)käyœ M, N, dękayę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Séparer les morceaux. *~ lés-aus*, défaire une tête d'ail, en séparer les gousses; décoller. 2° v. pron. Se débarrasser. *Je m' sus d'cayeu d' lu*, je me suis débarrassé de lui. *An n' peuyent s'an ~, ç'at pis qu'eune teugne*, on ne peut s'en débarrasser, c'est pire qu'une teigne. Se dit d'un importun. 3° Mettre en morceaux *S, V.*

Decèsser [*d(ę)sęsē . . M, N, dęsęsę . . I, P, F*], v. intr. — Cesser. *Ç'at eune langue d'èguèsse, i n' d'cèsse meu d' pāler*, c'est une langue de pie, il ne cesse de parler.

Dechābieu [*d(ę)šābyœ . . M, I, P, F, S*], adj. — Fatigué. Voir **Dehhābieu.**

Dechacheu [*d(ę)šašœ M, N, dęšǫšę . . I, P, N, dęsǫši F, dęsaši S, dęšǫši V*], v. tr. et intr. — Dessécher.

Dechāgregneu [*d(ę)šāgręñœ . . M, N, dęšāgręñę I, P, dęšāgręñi . . S*], v. tr. — Égratigner, griffer. Couper maladroitement, abîmer. *Rammoūwe t, couté, teu d'chāgreugne lè chā lè*, aiguise ton couteau, tu coupes mal cette viande.

Dechāgregnon [*d(ę)šāgręñō M, N, dęšāgręñō I, P*], s. m. — 1° Mauvais repas, nourriture mal préparée. 2° Se dit de qqn. qui est de mauvaise humeur.

Dèchalander [*dęšalādē . . gén.*], v. tr. — Désachalander.

Dèchāler [*dęšālē . . S*], v. tr. — Oter les échelles d'une voiture.

Dechamboyeu [*d(ę)šābǫyœ . . M, I, P*], adj. — Déguenillé. Voir **Dehhamboyeu.**

Dechancieu [*d(ę)šāsyœ M,N, dęšāsyę I, P*], v. tr. — Oter la chance.

Dechande [*d(ę)šāt M, N, dęšāt I, P, F, S*], v. intr. — Descendre. Voir **Dehhande.**

Dèchāsse, voir **Dechausse.**

Dèchassi, voir Dechèssieu.

Dèchāssi, Dèchāssier, voir Dechaussieu.

Dechausse [*d(ę)šōs, M, N, dęšōs I, P, F, dęšās-dęšāos S, dęšā V*], adj. — Nu-pieds. *Ola a pièds ~*, aller nu-pieds *F*.

Dechaussener [*d(ę)šōsnēi . . M, N, dęšōsnę . . I, P*], v. tr. — Déchaumer, donner un premier labour.

Dechaussieu [*d(ę)šōšyœ M, N, dęšōsyę . . I, P, F, dęšāsi . . S, dęšāsye, -yœ V*], v. tr. — Déchausser.

Dechèhieu, [*d(ę)šęγyœ . . M, dęšęγyę I, P, dęšęγi S, dęšǫγye, -yœ V*], v. tr. — Décharger.

Dechèssieu [*d(ę)šęsyœ M, N, dęšęsyę I, P, dęšasi F*], v. tr. — Chasser, mettre en fuite, faire partir, éloigner par de mauvais traitements. *Tè bācèle è ètu d'chèssiāye pè sè marāte*, ta fille a été chassée par sa belle-mère (elle l'a fait partir).

Decheūr [*d(ę)šœr M, N, dęšœr I, P*], v. intr. — Dépérir.

Decheurièsse [*d(ę)šœryęs M, dęšœryęs I, P*], s. f. — Déchirure. Voir Dehheurièsse.

Decheurieu [*d(ę)šœryœ . . M, N, dęšœryę I*], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Decheūyeu [*d(ę)šœyœ . . M, I, P, F*], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehheūyeu.

Decheveler [*d(ę)šęvlēi . . M, I, P*], v. tr. — Écheveler. Voir Dehheveler.

Dechieuler [*d(ę)šiyœlēi . . I, P, F*], v. tr. — Enlever les échelles d'une voiture. Voir Dehhieuler.

Dechik [*d(ę)šik M, I, P*], s. m. — Habileté, adresse. *L' è don bé ~*, il a une belle adresse (il est très adroit).

Dechinner [*d(ę)šēnēi . . M, I, dęšēnēi P, d(ę)šēnœ-d(ę)šēnœ N*], v. tr. — Délivrer. *~ d' mouts maus*, d. de beaucoup de maux.

Dechipe [*d(ę)šip M, I, P, F, S*], s. m. — Dissipateur. Voir Dehhipe.

Dechipieu [*d(ę)šipyœ . . M, I, P*], v. tr. — Déchirer. Voir Dehhipieu.

Dechipiou [*d(ę)šipyu M, I*], s. m. — Se dit d'un enfant qui déchire beaucoup. Voir Dehhipiou.

Dèchīri [*dęšīri S*], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Dechīyeu [*d(ę)šīyœ M, N*], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehhīyeu.

Dèchochè [*dęšǫšę . . I, P, V*], v. tr. — Dessécher. Voir Dechacheu.

Dechorieu [*d(ę)šǫryœ . . M, I, P*], v. tr. — Abîmer. Voir Dehhorieu.

Dechoter [*d(ę)šǫtēi . . M, N, dęšǫtę . . I, P*], v. tr. — Débarrasser. Voir Dehhoter.

Dechoucheler [*d(ę)šušlēi . . M, I, P*], v. tr. — Rompre le charme. Voir Dehhouhheler.

Dèchovoulè [*dęšǫvulę V*], adj. — Échevelé. Voir Anchawté.

Dèchtenāye [*dęštęnāy . . M, I, P*], s. f. — Sottise. Voir Dèhhtenāye.

Dèchtri [*dęštri S*], n. pr. — Destry. Voir Dèhhtri.

Decider (so) [*d(ę)sidēi . . M, N, dęsidę . . I, P, S*], v. pron. — Se décider. *Je n' m' an d'cīde meu*, je ne m'y décide pas,

Decīrieu [*d(ę)sīryœ M, N, dęsīryę I, P*], v. tr. — Oter le lustre d'un objet.

Dèclabaudaje [*dęklabōdaš F*], s. m. — Clabaudage.

Dèclabauder [*dęklabōdēi . . S, F, V*], v. tr. — Clabauder. Voir Dekièbauder.

Dèclaboussi [*dęklabusi F*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Dèclamè [*dęklamę* Avricourt], v. tr. — Blâmer. *On l'an-n-é dèclamè*, on l'en a blâmé.

Dèclārer [*dęklārę . . S, V, F*], v. tr. — Déclarer. Voir Dekiārieu.

Dèclauboussi [*dęklōbusi F*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Decodeler [*d(ę)kǫdlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Détresser la Chèssūre.

Décofiè [*dękofyę . . I, P, V*], v. tr. — Écaler. Voir Decafieu.

Decofieu [*d(ę)kǫfyœ M, N, dękǫfyę I, P*], v. tr. — Empêcher une poule de couver ou de continuer à couver.

Decohé [*d(ę)kǫγēi . . M, N, dękǫγę . . I, P*], adj. — Déplumé. Ne se dit ordinairement que des poules. *Eune poye d'cohāye*, une poule déplumée.

Dèçokiè [*dęsǫkyę I, P*], v. tr. — Décercler. Voir Deçakieu.

Dècombrè [*dękōbrę V*], v. tr. — Tuer.

Decomieu (so) [*d(ę)kǫmyœ M, N, dękǫmyę I, P*], v. pr. — Se mouvoir, se retourner. *Je n' pieus m' ~*, je ne peux me retourner, par ex. dans une chambre, parce qu'elle est trop étroite.

Dècōner [*dękōnēi . . S*], v. tr. — Décorner. Voir Decoūner.

Deconré [*d(ę)kōrēi . . M, I, P*], adj. — Déplumé. Se dit de la poule quand elle fait sa mue.

Deconsieu [*d(ę)kōsyœ M, N, dękǫsyę . . I, P, S*], v. tr. — Déconseiller.

Deconte [*d(ę)kōt* gén. (*dekōt V*)], prép. — A côté de, auprès de. Voir Conte.

Decor [*d(ę)kǫrM, dękǫr I*], v. intr. — Couler, découler. *Lè swou li d'cor pyin lés jāwes*, la sueur lui découle plein les joues.

Dècorè [*dękǫrę . . S*], v. tr. — Détacher. Voir Decarer.

Decorèjeu [*d(ę)kǫręjœ . . M, N, dękǫręję I, P, dękuraji . . F, S, V*], v. tr. — Décourager.

Decosèsse [*d(ę)kǫzęs M, N, dękǫzęs I, P, dękuzęs S*], s. f. — Partie d'un habit qui est décousu.

Décōte, voir Deconte.

Decoūner [*d(ę)kūnēi . . M, dękūnę . . I, P, d(ę)kōnœ-d(ę)kūnœ N, dękōnę . . S, dękwanę-dękwǫnę V*], v. tr. — Décorner. *I vant hhofieūt è ~ dés bieus*, un vent soufflait à d. des bœufs.

Decouper (so) [*d(ę)kupēi . . M, N, dękupę . . I, P, S, V*], v. pron. — Se contredire.

Dècouraji [*dękuraji . . F, S, V*], v. tr. — Décourager. Voir Decorèjeu.

Decoūse [*d(ę)kūs M, I, S, V, dękǫws P, d(ę)kūs-d(ę)kōus N*], v. tr. — Découdre.

Dècousèsse [*dękuzęs S*], s. f. — Endroit d'un habit qui est décousu. Voir Decosèsse.

Decover [*d(ę)kǫvēi . . M, N, dękǫvę . . I, P*], v. tr. — Oter le couvercle. *D'coveūz lè mèrmite*, enlevez le couvercle de la marmite.

Decovéte [*d(ę)kǫvēt M, I, P, N*], s. f. — Découverte.

Dècovetè [*d(ę)kǫftę . . I, P*], v. tr. — Découvrir.

Decovri [*d(ę)kǫvri M, dękǫvri I, P, dękuvri S*], v. tr. — Découvrir.

Decrache, voir Decrahhe.

Decracheu [*d(ę)krašœ M, N, dękrǫšę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Décrocher. *~ lè bwāye*, enlever le linge qui est suspendu aux cordes pour sécher.

Dècracheū, voir Decranchu.

Dècrachi, voir Decrancheu.

Decrahhe [*d(ę)kraχ .. M, N, dękrǫχ I, P, dękraši F, dękraχi S, dekroχi V*], v. intr. — Décroître. *L'afant lè d'crat tos lés jos*, cet enfant décroît tous les jours (va tous les jours plus mal).

Decraler [*d(ę)kralēi . . M, N, dękrǫlę . . I, P*], v. tr. — 1° Faire sortir d'un mauvais pas, par ex. une voiture d'une ornière. 2° v. pron. Sortir du marais, de la bourbe, etc.

Dècramiu [*dękramyü F*], s. m. — Qui sert à démêler. Voir Decrèmiu.

Dècramyi, voir Decrèmieu.

Decrancheu [*d(ę)krāšœ M, N, dękrāšę I, P, dękraši S, dekrošye V*], v. tr. — 1° Dégager ce qui est emmêlé avec d'autres choses. 2° Démêler les cheveux, peigner.

Decranchu [*d(ę)krãšü M, N, dękrãšü I, dękrãšü-dękręšü-dękrašœ . . S, dękrošē V*], s. m. — Démêloir.

Decrankieu [*d(ę)krãkyœ . . M, I, dękrãtyi S*], v. tr. — Enlever du cran. Part. pass. : mort. *Val lontams qu' 'l at ~*, voilà longtemps qu'il est mort.

Dècrantyi, voir **Decrankieu**.

Decrater [*d(ę)kratēi . . M, N, dękrọtę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Décrotter; nettoyer.

Decratou, Decratu [*d(ę)kratu-d(ę)kratü M, N, dękrọtu-dękrọtü I, P, F, dękrọtœ . . S, dękrọtē V*], s. m. — Décrottoir. Voir **Chèrāwe**.

Dècraver (so), voir **Decrever**.

Dècravèsse [*dękravęs S*], s. f. — Crevasse. Voir **Decrevèsse**.

Decrāyeu [*d(ę)krāyœ M, N, dękrāyę I, P*], v. tr. — Faire des raies (sur un mur, un livre, etc.).

Dècrechu, voir **Decranchu**.

Dècrémè [*dękremę V*], v. tr. — Écrémer.

Decrèmieu [*d(ę)kręmyœ M, N, dękręmyę I, P, dękramyi F*], v. tr. — Démêler.

Decrèmiu [*d(ę)kręmyü M, dękręmyü I, P, dękramyü F*], s. m. — Démêloir; instrument qui sert à démêler.

Decrèssieu [*d(ę)kręsyœ M, N, dękręsyę . . I, P, S, dękręšę V*], v. tr. — Décrasser.

Decreũyeu [*d(ę)krœ̄yœ M, N, dękrœ̄yę I, P*], adj. — Se dit des fruits qui ont perdu leur velouté.

Decreũyeu [*d(ę)krœ̄yœ M, N, dękrœ̄yę I, P*], v. tr. — Faire à tort et à travers des raies avec de la craie, un crayon.

Decrever (so) [*d(ę)kręvēi . . M, N, dękręvę . . I, P, dękravę . . S*], v. pron. — Gercer; se fendiller. *Dés potes decrevāyes*, des lèvres gercées. *Dés ç'līhhes decrevāyes*, des cerises fendillées.

Decrevèsse [*d(ę)kręvęs M, N, dękręvęs I, P, dękravęs S*], s. f. — Gercure aux mains; crevasse dans la terre.

Dècri [*dękri M, I, P, F, N*], s. m. — Décri; le fait d'être décrié. *Lés patwès sont an ~*, les patois sont décriés.

Dècroché, voir **Decranchu**.

Dècrochier, voir **Decrancheu**.

Dècrohhe, Décrohhi, voir **Decrahhe**.

Dècrolè, voir **Decraler**.

Dècroté, Dècroteu, voir **Decratu**.

Dècrotou, voir **Decratou**.

Decrũhieu [*d(ę)krũγyœ . . M, N, dękrũγyę I, P*], v. tr. — Décroiser, par ex. les jambes, les bras.

Decrũjieu, voir **Decrũhieu**.

Dècwachi [*dękwaši S*], v. tr. — Découvrir. Voir **Dècwècheu**.

Dècwāhè [*dękwāγę V*], v. tr. — Écarter. Voir **Cwāhot**.

Dècwanè [*dękwanę V*], v. tr. — Décorner. Voir **Decoũner**.

Decwèche [*d(ę)kwęš M, N*], s. f. — Endroit dans une carrière où l'on a enlevé la terre qui recouvre le banc de pierre.

Decwècheu [*d(ę)kwęšœ M, N, dękwęšę . . I, P, dękwaši S, dękaši F*], v. tr. — 1° Découvrir; mettre à l'air. 2° Montrer; manifester.

Dedans [*d(ę)dã* gén. (*dedõ V*)], prép. — 1° Dans. 2° adv. Dedans. *I n'at m' ni an ~, ni an d'fieus*, il n'est ni en dedans, ni en dehors (il est indécis).

Dèdè [*dędę V*], n. pr. — Joseph.

Dèdèt [*dędę M, I, P*], s. m. — 1° Petit doigt (terme enfantin). 2° Niais, sot.

Dedepeũs, Dèdepus [*dętpœ̄ M, I, P, N, dętpü F*], prép. — Depuis. *~ que*, depuis que. Voir **Depeũs**.

Dedion [*dędyõ M, N*], n. pr. — Didier.

Dedons, voir **Dedans**.

Dedōye [*dędōy M, N, dędōy I, P*], s. f. — Femme bavarde, commère.

Dèdrémi [*dędremi V*], v. intr. — Se réveiller.

Dèrecinè [*dęrsinę V*], v. intr. — Prendre une collation pendant les veillées d'hiver. Voir **Recèner.**

Dèfachi, voir **Defèhheler.**

Dèfāchi (so), voir **Defaucheu.**

Dèfaci [*dęfasi F*], v. tr. — Effacer. Voir **Defaucieu.**

Dèfāfeler, voir **Defaufeler.**

Defaleūr (so, an) [*d(ę)falœ̄r M, N, dęfǫlœ̄r I, P, F*], v. pron. — S'en falloir.

Defande [*d(ę)fãt M, N, S, dęfãt I, P, F, S, dęfõt V*), v. tr. — Défendre.

Dèfanse [*dęfãs* gén. (*dęfõs V*)], s. f. — 1° Défense. 2° Branche d'arbre plantée au milieu d'un champ pour interdire d'y passer.

Defāre [*d(ę)fār . . N, N, dęfār I, P, F, dęfār . . S, dęfēr V*], v. tr. — Défaire, délier, dénouer, détacher.

Defaucheu (so) [*d(ę)fōšœ M, N, dęfōšę I, P, dęfāši F*], v. pron. — S'apaiser.

Defaucieu [*d(ę)fōsyœ M, N, dęfōsyę I, P, dęfasi F*], v. tr. — Effacer.

Defaufeler [*d(ę)fōflēi . . M, N, dęfōflę . . I, P, dęfāflę-dęfāoflę . . S, dęfāflę V*], v. tr. — Défaufiler.

Defayiter [*d(ę)fäyitēi . . M, N, dęfayitę I*], v. intr. — Tomber à rien.

Defècheler, voir **Defèhheler.**

Defèhheler [*d(ę)fęχlēi . . M, N, dęfęχlę . . I, P, S, V, dęfaši F*], v. tr. — 1° Défaire le maillot d'un enfant. 2° Oter le lien d'un fagot, défaire un fagot.

Dèfeler [*dęflēi . . M, I, P, F*], v. tr. — 1° Défiler (ôter le fil passé dans qqch.). 2° Oter son manteau ou son chapeau.

Defiari [*d(ę)fyari M, N, dęfyǫri I, P, dęfyœ̄ri S, defyeri V*], v. intr. — Défleurir.

Dèfiate [*dęfyat M, N, dęfyǫt I, P*], s. f. — Défiance.

Defieus [*d(ę)fyœ M, N, dęfyœ I, P, F, d(ę)fy̆ S, d(e)fye V*], adj. — Dehors. *An* ~, en d.; *de* ~, de d.

Defieuter [*d(ę)fyœtēi . . M, N*], v. tr. — Oter l'enveloppe (d'un parapluie, d'une canne à pêche, etc.).

Definir (an) [*d(ę)finīr M, dęfinīr I, P, dęfini S, V*], v. tr. — Finir, terminer. *Ç' n'an d'finit m'*, cela ne finit pas, cela n'a pas de fin.

Dèfiori, voir **Defiari.**

Dèfiote, voir **Defiate.**

Dèfluxion [*dęflüksyõ M, I, P, N*], s. f. — Fluxion. ~ *d'èhhtomèk*, f. de poitrine.

Dèfoleūr, voir **Defaleūr.**

Defoncieu [*d(ę)fõsyœ M, N, dęfõsyę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Défoncer, enfoncer.

Dèfonde, voir **Dèfande.**

Defoner [*d(ę)fǫnēi . . M, N, dęfǫnę . . I, S, dęfǫnę̄i-dęfǫrnę̄i P, dęfurnai F*], v. tr. — Défourner.

Defōneu, Defonneu, voir **Defoūner.**

Dèfonse [*dęfõs V*], s. f. — Défense. Voir **Defanse.**

Deforin [*d(ę)fǫrẽ M, I, P, N, dęfǫrẽ S*], adj. — Forain, étranger.

Dèforner, voir **Defoner.**

Defoūner [*d(ę)fūnēi M, dęfūnę . . I, P, F, d(ę)fõnœ-d(ę)fõnœ N*], v. tr. — Enlever les fanes des carottes, des betteraves, etc.

Dèfourmai, voir **Defoūrmer.**

Defoūrmer [*d(ę)fūrmēi . . M, N, dęfūrmę I, dęfǫrmę̄i-dęfūrmę̄i P, dęfurmai F*], v. tr. — Déformer.

Dèfournai, voir **Defoner.**

Defoyeu, Dèfouyi [*d(ę)fǫyœ N, dęfuyi S*], v. tr. — Effeuiller.

Defrāler [*d(ę)frālēi . . M, N, dęfrālę . . I, P, F, V*], v. tr. — Briser, mettre en pièces; démantibuler; abîmer, gâter. *J' to d' frāl'rā l' gron*, je te casserai la gueule. *I danse come i motîn d'frālé*, il danse comme une église qui tombe en ruines.

Deframer [*d(ę)framẽi . . M, N, dęfromę . . I, P, V*], v. tr. — Ouvrir.

Dèfrandji [*dęfrãdji S, defrãgye, -yœ V*], adj. — Effrangé. Voir Defrandoyeu.

Defrandoyeu, Dèfrandouyé [*d(ę)frãdǫyœ M, N, dęfrãdǫyę I, dęfrãdǫyę-dęfrãduyę P, dęfrãduyi . . F, S*], adj. — 1° Effrangé. 2° Qui a les habits déchirés, qui est en loques.

Défranguié, voir Dèfrandji.

Dèfrapouyi, voir Defrèpoyeu.

Dèfraqui [*dęfraki M, I, P*], s. m. — Garde-robe.

Defratieu [*d(ę)fratyœ M, N*], v. tr. — Défrayer; régaler. Voir Dèfrãyer.

Defrauder [*d(ę)frõdẽi . . M, I, P*], v. tr. — Frustrer.

Dèfrãyi [*dęfrãyi-dęfrãyi S, dęfrãye, -yœ V*], v. tr. — Défrayer, régaler. Voir Defratieu.

Defrèchieu, Defrècheurieu, voir Defrèhhieu, Defrèhheurieu.

Defrèhhieu, Defrèhheurieu [*d(ę)fręχyœ, d(ę)fręχœryœ M, N, dęfręχyę-dęfręχœryę I, P*], v. tr. — Éventrer. *J' to d'frèhheurieũs lè panse, si je n' mo r't'neũs m'*, je t'éventrerais, si je ne me retenais.

Defrèpoyeu [*d(ę)frępǫyœ M, dęfrępoye, P, dęfrapuyi F*], adj. – Couvert de haillons.

Defrĩhieu [*d(ę)frĩγyœ . . M, N, dęfrĩγyę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Défriser. 2° Contrarier.

Defrĩjieu, voir Defrĩhieu.

Dèfringuè [*dęfrẽgę . . I, P*], adj. — Écorché. *Lés jambes dèfringãyes*, les jambes écorchées.

Dèfriyõle [*dęfriyõl S*], adj. — Chétif, qui dépérit. *In chwã ~*, un cheval qui dépérit.

Defrõdoyeu [*d(ę)frõdǫyœ . . M, I, P*], adj. — Déchiré.

Dèfromè, voir Deframer.

Defrut [*d(ę)fru . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1° Usufruit; rente; jouissance; produit. 2° Ce qu'il faut d'une chose pour la consommation courante. *Awer po s' ~*, avoir en suffisance pour soi, pour son entretien.

Defunté [*d(ę)fœtẽi . . M, N*], adj. — Défunt.

Defũs [*d(ę)fũ S*], adv. — Dehors. Voir Defieus.

Dègabosè [*dęgabǫzę I*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Dègaji [*dęgaji F*], v. tr. — Dégager. Voir Deguèjeu.

Dègala[1] [*dęgalai F*], v. intr. — Se dit des poules qui étendent la terre, le sable, etc., en grattant. Voir Angrahhieu.

Dèganglè, voir Deganguieu.

Deganguieu [*d(e)gãgyœ . . M, I, dęgãglę V*], v. tr. — Dénigrer. *Vos m'ãz dèganglè dons tot lo v'léje*, vous m'avez dénigré dans tout le village *V.*

Degater [*d(ę)gatẽi M*], v. tr. — Surpasser. *Que d' ~ chèquîn 'l è treuvé l' s'crèt*, que de s. chacun elle a trouvé le secret. C. H., IV, 67.

Dègne [*dęñ M, I*], adj. — Digne.

Degobieu [*d(ę)gǫbyœ M, N, dęgǫbyę . . I, P, F, S, dęgubye, -yœ V*], v. tr. — 1° Vomir. Voir Gobieu. 2° v. intr. Couler, ruisseler *S.*

Degofieu [*d(ę)gǫfyœ M, N, dęgǫfyę . . I, P*], v. tr. — Dépouiller qqn.

Degonfieu [*d(ę)gõfyœ M, N, dęgõfyę . . I, P, F, V*], v. tr. et intr. — Dégonfler, désenfler.

Degorju [*d(ę)gǫrjü M, N, dęgǫrjü I, P*], s. m. — Outil de maréchal ferrant.

Dègot [*dęgǫ* gén.], s. m. — Dégoût.

Dègot [*dęgǫ M, I, P*], s. m. — 1° Gouttière. 2° Ce qui tombe goutte à goutte.

Degoter [*d(ę)gǫtẽi . . M, N, dęgǫtę . . I, P, S, V, dęgutai F*], v. tr. — Dégoûter. *Ç' n'ot m' lés pis dègotès lés pis èffèmès*, ce ne sont pas les plus dégoûtés les plus affamés *V.*

Degoter [*d(ę)gǫtẽi . . M, N, dęgǫtę . . I, P, F, S*], v. intr. — Égoutter.

Dègoubier, voir Degobieu.

Dègrachi, voir Dègrèhhieu.

Degrafigneu [*d(ę)gräfiñœ M, N, dęgrafiñę I, P, F, S, V*], v. tr. — Égratigner, griffer.

Degraler (so) [*d(ę)gralē̜ . . M, N, dęgrǫlę . . I, P*], v. pron. — Se démener; gronder.

Dègrand [*dęgrã M*], adv. — Avec intention. *V'nîn ~*, venir exprès.

Dègrās [*dęgrã̄ M, dęgrā I, P*], s. m. pl. — Ne s'emploie que dans la locution: *Fāre sés ~*, faire son bon plaisir; faire son profit. On dit aussi **Fāre sés grās.**

Dègrata[i], voir Degrèter.

Degrawieu [*d(ę)grawyœ-d(ę)grǫwyœ M, dęgrǫwyę I, P*], v. tr. — Nettoyer. *~ l'āwi*, déboucher l'évier.

Degrāye [*d(ę)grãy M, N, dęgrāy . . I, P, F, S, dęgrēy V*], s. f. — Marche d'escalier, escalier. *'L è monté natę ~*, il a monté notre escalier.

Dègrāyer [*dęgrāye,-yœ V, dęgrãyi S*], v. tr. — Débarrasser; déblayer.

Dègrāyer [*dęgrāye,-yœ V, dęgrãyi . . S*], v. intr. — Écarquiller les yeux.

Degrāyeu [*d(ę)grãyœ M, dęgrāyę I*], adj. — Qui a les cheveux en désordre, enchevêtrés.

Degrèchieu, voir Degrèhhieu.

Degregnater, Dègrègnotè [*d(ę)grę-ñatē̜ . . M, N, S, dęgrę̄ñǫtę . . I, P*], v. tr. — Grignoter.

Degrèhhieu [*d(ę)grę̄χyœ . . M, N, dęgrę̄χyę . . I, P, S, V (dęgraši F)*], v. tr. et intr. — Dégraisser. *I d'grèhhe lo boyon d' zout' bacon*, il dégraisse le bouillon de leur lard.

Degremiater, Degremieu, Dègrèmiotè [*d(ę)grę̄myatē̜-d(ę)grę̄myœ . . M, N, dęgrę̄myǫtę-d(ę)grę̄myę I, P*], v. tr. — 1° Émietter. 2° v. intr. Tomber en poussière. *Lè tẽre lè at d'gremiante*, cette terre tombe en poussière (elle est friable).

Degrèmoner [*d(ę)grę̄mǫnē̜ . . M, dęgrę̄mǫnę . . I, dęgrę̄mǫnę̜̄-dęgrimǫnę̜̄ . . P, dęgrimunaⁱ F, dęgrimǫlę . . S*], v. tr. — 1° Enlever le chiendent avec le Gremon. 2° Égratigner. — Part. pass. Qui a la figure labourée, égratignée jusqu'au sang. 3° v. pron. Se démener.

Degrẽneu, voir Degrinner.

Degrèter [*d(ę)grę̄tē̜ . . M, N, dęgrę̄tę . . I, P, dęgrataⁱ F*], v. tr. — Gratter en tout sens, comme les poules.

Dègrifgnè [*dęgrifñe . . P, S, dęgrifye,-yœ V*], v. tr. — Égratigner. Voir Degrînfgneu.

Dègrimolè [*dęgrimǫlę . . S*], v. tr. — Enlever le chiendent avec le Gremon. Voir Degrèmoner.

Dègrimoner, voir Degrèmoner.

Degrimonèsse [*d(ę)grimǫnęs M, N, dęgrimǫnęs I, P, dęgrimunaš F*], s. f. — Égratignure.

Dègrimouna[i], voir Degrèmoner.

Dègrimounaje, voir Degrimonèsse.

Dègrin [*dęgrẽ S, V*], adj. — Dégourdi, décidé, résolu. *I n'ot m' grand, mès 'l ot ~*, il n'est pas grand, mais il est dégourdi *V*.

Degrînfgneu [*d(ę)grĩfñœ . . M, I, N, dęgrifñę . . P, S*], v. tr. — Égratigner, griffer. Voir Dègrifgnè.

Degrîngaler [*d(ę)grĩgalē̜ . . M, N, dęgrĩgǫlę . . I, P, S, V*], v. intr. — Dégringoler. *Si, don coup lè, nate kiachi n' degrîngale meu, ç'at qu'i tyint beun'*, si, de ce coup, notre clocher ne dégringole pas, c'est qu'il tient bien. Se dit à propos de qqn. qui vient de raconter une grosse bourde.

Degrinner [*d(ę)grẽnē̜ . . M, I, dęgrẽnę . . P, F, S, V, d(ę)grẽnœ-d(ę)grẽnœ N*], v. tr. — Égrainer.

Dègrobouyè, voir Degroboyeu.

Degroboyeu (so) [*d(ę)grǫbǫyœ . . M, I, N, dęgrǫbǫyę-dęgrǫbuyę P, dęgrǫbuyi . . F, S, V*], v. pron. — 1° Se

débarbouiller. 2º Se débarrasser; sortir d'un mauvais pas, se débrouiller. 3º Se développer, se former. Se dit d'un enfant.

Dègrolè, voir Degraler.

Degrōler (so) [*d(ę)grōlēi . . M, N, dęgrōlę . . I, P*], v. pron. — 1º Murmurer, grommeler, 2º Se démener, s'agiter.

Degromoner (so) [*d(ę)grǫmǫnēi . . M, I, P*], v. pron. — Grommeler.

Dègrouyi (so) [*dęgruyi S*], v. pron. — Se débrouiller. Voir Degroboyeu.

Degrowieu, voir Degrawieu.

Deguèjeu [*d(ę)gęjœ M, N, dęgęję . . I, P, S, dęgęjye,-yœ V (dęgaji F)*], v. tr. — Dégager.

Dèguéne, voir Deguinne.

Deguéneu, voir Deguinner.

Dèguènichi [*dęgęniši F*], v. intr. — Se sauver.

Deguèter (so) [*d(ę)gętēi . . M, N, dęgętę . . I, P, S, V*], v. pron. — Oter ses guêtres.

Degūgneu [*d(ę)gūñœ M, N, dęgūñę I, P*], v. tr. — Bosseler. *I chèpé d'gūgneu*, un chapeau qui est tout déformé par les coups et les heurts.

Deguibossieu [*d(ę)gibǫsyœ M, N, dęgibǫsyę I, P*], v. tr. — Éclabousser.

Deguīhieu [*dęgīγyœ . . M, N, dęgīγyę I, P*], v. tr. — Déguiser.

Deguījieu, voir Deguīhieu.

Deguinne [*d(ę)gēn M, I, dęgēn P, d(ę)gēn-d(ę)gēn N*], s. f. — 1º Plaisanterie, hâblerie. *'L è eune bone ~*, il a une bonne blague. 2º Mauvaise tenue.

Deguinner [*d(ę)gēnēi . . M, I, dęgēnęi P, d(ę)gēnœ-d(ę)gēnœ N*], v. intr. — Plaisanter.

Deguînsieu [*d(ę)gīsyœ M, N, dęgīsyę . . I, P*], v. tr. — Éclabousser.

Deguīserèye [*d(ę)gīzrę̄y M, N, dęgīzrę̄y . . I, P*], s. f. — Mascarade.

Dègwane [*dęgwan V*], s. f. — Couenne de lard. Voir Dagoūne.

Degwèser [*d(ę)gwęzēi M, N, dęgwęzę I, P, dęgwošę V*], v. tr. et intr. — Dégoiser; crier. *I s' dègwoche come în-n-èvęle qu' é pédi so bāton*, il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton.

Dègwochè, voir Dègwèser.

Dehacheu [*d(ę)hašœ M, N, dęhǫšę . . I, P, F, dęhuši S*], v. tr. — Secouer, ébranler.

Dèhachi [*dęhaši F*], v. tr. — Hacher. Voir Dehècheu.

Dehadé [*d(ę)hadēi M, N, dęhǫdę . . I, P, F, dęhōdę V*], adj. — Délassé, reposé.

Dehakieu [*d(ę)hakyœ M, N, dęhǫkyę I, P*], v. tr. — 1º Ébranler par le cahot. 2º Disloquer.

Dèhāle, voir Dehèle.

Dehale [*d(ę)hal M, N, dęhǫl . . I, P, dęhāol S, dehōl V*], s. f. — 1º Décharge, endroit d'une maison où l'on range les objets qui ne sont pas d'un usage journalier. 2º Hangar.

Dehaler [*d(ę)halēi . . M, N, S, dęhǫlę . . I, P*], v. tr. — Décharger; débarrasser.

Dehater [*d(ę)halēi . . M, N, dęhǫtę . . I, P, F, S, dęhotę V*], v. tr. — 1º Dégager, par ex. une voiture enfoncée dans une ornière. 2º v. pron. Se débarrasser d'un obstacle, se tirer d'une difficulté. 3º Se mettre en branle.

Dehècheu [*d(ę)hęšœ M, N, dęhęšę . . I, P, S, V, dęhaši F*], v. tr. — 1º Hacher. 2º Tirer en sens divers; travailler.

Dèhèhhelè [*dęhęχlę V*], adj. — Gercé. Se dit surtout des mains, de la figure.

Dehèle [*d(ę)hęl M, N, dęhęl I, P, dęhāl F, S*], s. m. et f. — Débarras. Le fait d'être débarrassé de qqn. *'L at an-n-alé, bèle ~*, il est parti, bon débarras!

Dèhéne [*dęhēn S, dēhēn V*], s. f. — Dizaine.

Dehèrpoyeu [*d(ę)hęrpǫyœ M, N, dęhęrpǫyę I, P*], v. tr. — Mettre en lambeaux, déchirer.

Dèhèvè [*dęhęvę V*], v. tr. — Faire glisser en pleine eau le devant d'un radeau pour qu'il puisse avancer, le mettre à flot.

Déhh [*dēχ S, V*], adj. num. — Dix. Voir Dīhh.

Dehhābieu [*d(ę)χ̄ābyœ . . M, N, dęχābyę . . I, P, F, S*], v. tr. — 1° Chasser une poule de son nid, l'empêcher d'y revenir. 2° Essayer de faire sortir qqn., par ex. de l'auberge.

Dehhābieu [*d(ę)χ̄ābyœ M, dęχābyę . . I, P, F, S, V*], adj. — Indisposé; fatigué.

Dèhhālè [*dęχālę-dęχāolę . . S, V*], v. tr. — Oter les échelles d'une voiture.

Dèhhālenè [*dęχālnę* Augny], v. tr. — Démolir du haut en bas.

Dehhamboyeu [*d(ę)χābǫyœ . . M, N, dęχābǫyę . . I, P, F*], adj. — Déguenillé.

Dehhande [*d(ę)χāt . . M, N, dęχāt I, P, F, S, dęχõt V*], v. tr. — Descendre.

Dehhante [*d(ę)χāt . . M, N, dęχāt I, P, F, S, V, dęχõt V*], s. f. — Descente.

Dehheurieu [*d(ę)χœryœ . . M, I, N, d(ę)χœrē̄i P, dęšœraⁱ F, d(ę)χīri-d(ę)-χ̄ūri S, d(ę)χīrye, -yœ V*], v. tr. — Déchirer. ~ *l'cul d' l'an*, d. le bout de l'an (veiller au delà de minuit la veille du nouvel an). — Part. pass.: Défait, pâle, qui a mauvaise mine.

Dehheurièsse [*d(ę)χœryęs . . M, N, dęχœryęs I, P*], s. f. — Déchirure.

Dehheūyeu [*d(ę)χœ̄yœ . . M, N, dęχœ̄yę . . I, P, F*], v. tr. — Fendre le bois et le mettre en bûches.

Dehhipe [*d(ę)χip . . M, N, dęχip I, P, S*], s. m. — 1° Dissipateur. 2° Qui use beaucoup de vêtements.

Dehhipieu [*d(ę)χipyœ . . M, N, dęχipyę . . I, P, dęχipę . . S, dęχnipę V*], v. tr. — Déchirer, mettre en lambeaux, en morceaux. — Part. pass.: Déguenillé.

Dehhipiou [*d(ę)χipyu . . M, N, dęχipyu . . I, P*], s. m. — Qui déchire beaucoup de vêtements, qui n'a pas soin de ses vêtements.

Dèhhīri [*dęχīri S*], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Dehhīyeu [*d(ę)χīyœ . . M, dęχīyę I, P*], v. tr. — Fendre le bois. Voir Dehheūyeu.

Dèhhnipè, voir Dehhipieu.

Dèhhnotè [*dęχnǫtę V*], v. tr. — Morceler.

Dèhhonde, voir Dehhande.

Dehhorieu [*d(ę)χǫryœ . . M, N, dęχǫryę I, P*], v. tr. — Démantibuler. *S' ~ lés potes*, se d. les lèvres (la mâchoire).

Dehhoter [*d(ę)χǫtē̄i . . M, N, dęχǫtę . . I, P*], v. tr. — Débarrasser. Dans *M, N*, on entend aussi Dehhoti.

Dehhouhheler [*d(ę)χuχlē̄i . . M, N, dęχ̄ūχlę . . I, P*], v. tr. — Rompre le charme.

Dèhhtenāye [*dęχtęnāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Sottise, folie. 2° Repas de baptême. 3° Fredaine.

Dèhhtri [*dęχtri . . N, S*], n. pr. — Destry, vill. de l'arr. de Forbach. *Lés fwĕrous d' ~*, les foireux de D. (sobriquet).

Dèhi [*dęγi S, dǫγi* Dianne-Capelle, *dǫjye V*], v. intr. — Tarder. *I doje d'èrvéni*, il tarde de revenir.

Déhiéme, Déhīme [*dēγyem V, dēγīm S*], adj. num. — Dixième. Voir Dīhieume.

Dèhilè [*dęhilę . . I, P*], adj. — Gercé.

Dehincheu [*d(ę)hēšœ M, N, dęhēšę . . I, P, S, V (dęhāši F)*], v. tr. — Déhancher.

Dèhochè [*dęhǫšę I, P*], v. tr. — Secouer. Voir Dehacheu.

Dèhodè [*dęhǫdę . . I, P, dęhōdę V*], adj. — Délassé. Voir Dehadé.

Dèhokiè [*dęhǫkyę I, P*], v. tr. — Ébranler. Voir Dehakieu.

Dèhole [*dęhǫl I, P, dęhōl V*], s. m. et f. — Débarras. Voir Dehale.

Dèholè [*dęhǫlę . . I, P*], v. tr. — Décharger. Voir Dehaler.

Dehōpoyeu [*d(ę)hōpǫyœ M, N*], v. tr. — Déchirer, mettre en lambeaux.

Dehosater [*d(ę)hǫzatēi . . M, N, dęhǫzǫtę . . I, P*], v. tr. — Oter les guêtres.

Dehoseler [*d(ę)hǫzlēi . . M, N, dęhǫzlę . . I, P, F, S*], v. tr. — Étrangler. Se dit des bêtes, surtout d'un chien qui a empoigné un lièvre et qui le secoue dans la gueule.

Dèhotè [*dęhǫtę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dégager. Voir Dehater.

Dèhotè [*dęhǫtę . . S, V*], v. tr. — Empêcher une poule de couver. *Ène j'līne dèhotéye*, une poule qui abandonne ses poussins à leur sort.

Dehou [*d(ę)γu M, N, dęγu . . I, P*], s. m. — Diseur. ~ *d' bone èvantūre*, d. de bonne aventure.

Dèhouchi [*dęhuši S*], v. tr. — Secouer. Voir Dehacheu.

Dehoyeu [*d(ę)hǫyœ M, N, dęhǫyę I, P*], v. tr. — 1° Tirer qqn. de la peine. 2° Dépouiller.

Dejaker [*d(ę)jakēi . . M, N, S, dęjǫkę . . I, P, F, V*], v. tr. — Déjucher; abattre un oiseau perché.

Dejal [*d(ę)jal M, N, S, dęjǫl I, P, dęjōl V*], s. m. — Dégel.

Dejalāye [*d(ę)jalāy . . M, N, S, dęjǫlāy . . I, P, F, V*], s. f. — 1° Dégel. 2° Volée de coups donnés en correction. *Si 'l ateūt dè myin, ç' chîn lè, j' li fout'reūs eune sacrée* ~, s'il était à moi, ce chien, je lui ficherais une sacrée raclée.

Dejaler [*d(ę)jalēi . . M, N, dęjalę . . S, dęjǫlę . . I, P, F, V*], v. intr. — Dégeler.

Déjè [*dēję* gén. (*dēję-dję V*)], adv. — Déjà. *Pwint* ~ , pas déjà (pas tout à fait).

Dejèdener [*d(ę)jędnēi . . M, N, dęjędnę . . I, P, dęjęrdinę . . S, V*], v. tr. — Couper le menu bois, la broussaille.

Dèjèrdinè, voir Dejèdener.

Dejeter [*dęštēi . . M, N, dęštę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Écarter, éloigner. — Part. pass.: Déhanché (en parlant d'une personne); gondolé (en parlant du bois).

Déjiéme, Déjīme, voir Dīhieume.

Dèjiner, Dèjinon, voir Dejuner, Dejunon.

Dèjokè, voir Dejaker.

Dèjōl, voir Dejal.

Dèjolāye, voir Dejalaye.

Dèjolè, voir Dejaler.

Dejou, voir Dehou.

Dèjoūwe [*dęjūw N, S, V*], s. f. — Guignon. Se dit surtout au jeu. *Jouwer è lè* ~, jouer à qui perd gagne.

Dejuner [*d(ę)jünēi M, N, d(ę)jünę . . I, P, F, d(ę)jinę-d(ę)jünę . . S, d(ę)jinę V*], v. intr. — Déjeuner le matin, avant d'aller au travail.

Dejunon [*d(ę)jünõ M, N, d(ę)jünõ I, P, F, d(ę)jinõ-d(ę)jünõ S, d(ę)jinõ V*], s. m. — 1° Premier déjeuner, aussi appelé *piat* ~. 2° Déjeuner, à midi.

Dejus [*d(ę)jü M, I*], adv. — Dehors.

Déke [*dēk S*], s. f. — Dartre. Voir Dèrbe.

Dèkéhhi [*dękeχi V*], v. tr. — 1° Arracher les branches d'un arbre. 2° Houspiller, maltraiter. *J' n'è m' véli qu' il oléhhe co è l'aubèrje, j'l'èrās pitōt* ~, je n'ai pas voulu qu'il aille encore à l'auberge, je l'aurais plutôt battu.

Dèkèsè [*dękęzę V*], v. tr. — Déchirer. *Quand' lés débranchous èrvénont di bōs, is sont tortos dèkèsès*, quand les ébrancheurs reviennent du bois, ils sont tous déchirés (leurs vêtements).

Dekeuchieu, voir Dekeuhhieu.

Dekeuhhieu [*d(ę)kœχyœ . . M, N, dękœχyę . . I, P, F, S, dękeχi V*], adj. — Qui est haut sur jambes, qui est maigre.

Dekeuveler [*d(ę)kœvlēi M*], v. tr. — Enlever la lessive du cuveau. ~ *lè bwāye*, enlever le linge par le bas du cuveau (marier sa fille cadette avant l'aînée).

Dekiabotéje [*d(ę)kyabǫtēš M, I*], s. m. — Clapotage.

Dekiancheu [*d(ę)kyāšœ M, N, dękyāšę . . I, P, F, dętšāši-dętyāši S*], v. tr. — Déclancher.

Dekiārieu [*d(ę)kyārœ M, N, dękyāryę I, P, dęklārai . . F, S*], v. tr. — Déclarer.

Dekiater [*d(ę)kyatēi M, dękyatę-dętyatę . . S*], v. tr. — Écailler. Voir Dekieuter.

Dekièbaudéje [*d(ę)kyębōdēš . . M, I, P, dęklabōdaš F, d(ę)kyębōdēš-d(ę)tyębōdēš N*], s. m. — Clabaudage.

Dekièbauder [*d(ę)kyębōdēi . . M, dękyębōdę . . I, P, dęklabōdai . . F, S, V, d(ę)kyębōdœ-d(ę)tyębōdœ N*], v. tr. — Clabauder, médire.

Dekièbossieu [*d(ę)kyębǫsyœ M, N, dękyębǫsyę I, P, dęklabusi F, S*], v. tr. — Éclabousser, salir. Voir Dègaboser, Kiaubossieu.

Dékiépè, voir Dekieuper.

Dekieuper [*d(ę)kyœpēi M, dękyœpę I, P, d(ę)kyœpœ-d(ę)tyœpœ N, dętšœpę-dętyœpę . . S, dekyepę V*], v. tr. — 1° Dénouer. 2° Lâcher chevaux et vaches.

Dekieuter [*d(ę)kyœtēi M, dękyœtę . . I, P, d(ę)kyœtœ-d(ę)tyœtœ N*], v. tr. — Écailler; écosser. *J'alans ~ nas-aules po lés pianter*, nous allons é. nos ails pour les planter.

Dekioūre [*d(ę)kyūr M, dękyūr I, P, d(ę)kyūr-d(ę)tyōur N, dękyōr V*], v. tr. — 1° Ouvrir (une porte). 2° Enlever une clôture.

Dekiower [*d(ę)kyǫwēi . . M, I, P, dękyǫwœ-dękyǫwǫ N, dętšawę-dętyawę . . S*], v. tr. — Déclouer.

Dékli [*dekli V*], v. intr. — Étancher. *Mote lo toné ~* , mettre de l'eau dans le tonneau pour en faire renfler les douves et le rendre étanche.

Dekyînsieu [*d(ę)kyīsyœ M, dękyīsyę . . I, P, d(ę)kyīsyœ-d(ę)tyīsyœ N, dętyēsi-dętyīsi S*], v. tr. — Éclabousser. Voir Detrînsieu.

Dekyînson [*d(ę)kyīsõ M, dękyīsyõ I, P, dętyēsęs-dętyīsęs S*], s. f. — Éclaboussure.

Dèlaci [*dęlasi F*], v. tr. — Délacer. Voir Delècieu.

Delāmanter (so) [*d(ę)lāmātēi . . M, N, dęlāmātę . . I, P, F, S, V*], v. pron. — Se lamenter; se désoler.

Dèlayi, voir Delèyeu.

Delé [*dęlēi . . M, I, P, F, N*], prép. — Auprès; le long de; à côté de. Voir Dé.

Dèlè [*dęlę V*], conj. — Néanmoins. Voir Dalè.

Delècieu [*d(ę)lęsyœ M, N, dęlęsyę . . I, P, dęlasi F, dęlęsę . . S, V*], v. tr. — Délacer.

Delèyeu [*d(ę)lęyœ . . M, I, P, dęlayi F*], v. tr. — Délaisser.

Delibèrer [*d(ę)libęrēi . . M, N, dęliberę . . I, P*], v. tr. — Délivrer.

Delicater [*d(ę)likātēi . . M, N, dęlikatę . . I, P*], v. tr. — Rendre agile, dégourdir. *Françwès, j'ā eune course è t' fāre fāre. — Tant mieus cè m' d'licat'rè lés jambes*, François, j'ai une course à te faire faire. — Tant mieux, ça me dégourdira les jambes.

Delijance [*d(ę)lijās M, N, dęlijās I, P*], s. f. — Diligence (voiture publique pour voyager).

Delikèt' [*d(ę)likęt M, N, dęlikęt I, P*], adj. — 1° Délicat, chétif. 2° Agile, alerte, leste.

Delivrāye [*d(ę)livrāy M, N, dęlivrāy I, P*], s. f. — Accouchée.

Deloūjeu [*d(ę)lūjœ . . M, N, dęlūję I*], v. tr. — Déloger.

Dèloyi [*dęloyi F*], v. tr. -- Délier.

Dèlūje [*dęlūš M, I*], s. m. — Déluge. *Quond-on dote lo ~, faut fāre dés dīgues*, quand on craint le d., il faut faire des digues. Buc., p. 121.

Demācheler, voir Demāhheler.

Demācheu [*d(ę)māšœ M, N, dęmāšę . . I, P, F, N*], v. tr. — Démordre. *I n'an dèmāch'reūt m'*, il n'en démordrait pas.

Demāhheler [*d(ę)māχlēi . . M, N, dęmāχlę . . I, P, F, S*], v. intr. — Tomber en défaillance. — Part. pass.: Mal lié. Se dit d'un fagot qui se défait et dont les branches tombent.

Demaler [*d(ę)malēi . . M, N, S, dęmǫlę . . I, P, F*], v. tr. — 1° Démêler, choisir, trier (pois, fèves, etc.). 2° Arranger les cheveux.

Demande [*d(ę)mād* gén.], s. f. — Demande, interrogation. *È bête ~, pwint d' rèponse*, à bête d., point de réponse.

Demander [*d(ę)mādēi . .* gén.], v. tr. — 1° Demander. *Qu' fāt pus qu' 'l at, fāt ~ qui at ç' que 'l at*, qui fait plus qu'il (n') est, fait d. qui il est (celui qui vit au-dessus de ses moyens, excite le monde à demander qui il est). *D' mande tojos, on n' teu minj'rè m'*, demande toujours, on ne te mangera pas. 2° Mendier.

Demandou [*d(ę)mādu . .* gén.], s. m. — Qui demande. *Bwin ~, bwin r'fusou*, bon d., bon refuseur (ceux qui demandent des services sont souvent ceux qui en refusent).

Demangoner [*d(ę)māgǫnēi . . M, dęmāgǫnę . . I, P, dęmāgunai F*], v. tr. — 1° Démantibuler. 2° v. pron. Bougonner.

Dèmangouna[1], voir Demangoner.

Dèmangougni [*dęmāguñi F*], v. tr. — Secouer qqn. en l'empoignant.

Dèmangouyi, voir Demangoyeu.

Demangoyeu [*d(ę)māgǫyœ M, N, dęmāgǫyę I, P, dęmāguyi S*], adj. — Déguenillé; déchiré; disloqué.

Demarance [*d(ę)marās M, N, d(ę)mǫrās I, P*], s. f. — Demeure, séjour.

Demarāye [*d(ę)marāy M, N, d(ę)mǫrāy I, P, F*], s. f. — Demeure; attente; retard.

Demarer [*d(ę)marēi . . M, N, dęmǫrę . . I, P, F, d(ę)marœ-d(ę)mwērœ N, d(ę)mwērę . . S, d(ę)murę V*], v. intr. — Demeurer, rester.

Dèmās [*dęmā . .* gén.], s. m. — 1° Prune de Damas. 2° Giroflée (viola damascena).

Dèmāsine [*dęmāzin . . M, I*], s. f. — Espèce de prune.

Dèmate [*dęmat M, N*], s. f. — Libellule.

Demaudire [*d(ę)mōdīr M, I*], v. tr. — Maudire.

Dème [*dęm M*], s. f. — Dîme.

Dème [*dęm* gén. (*dam F, V*)], s. f. — Dame. Le villageois disait volontiers en parlant de sa femme: *nate dème*, notre dame.

Dème [*dęm M, I, P*], s. f. — Bois qui encastre la vis qui se trouve au haut du pressoir. Voir Chaucu.

Dème [*dęm M, I, P, F, N, S*], s. f. — Lanterne à deux ou trois faces.

Dème [*dęm S*], s. f. — Instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange pour l'affermir et l'aplanir.

Déme [*dēm N, S*], n. pr. — Delme, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés grands pènés d' ~*, les grands jupons de D. (sobriquet). Voir Dimme.

Demé [*dme V, dmœ S*], adj. — Demi. Voir Demèy.

Dèmèfyi (so) [*dęmęfyi S, dęmęfyeyœ V*], v. pron. — Se méfier.

Demehale [*dęmγal . . M, N, dęmγǫl I, P, dęmγāl S, dęmγōl V*], s. f. — 1° Servante, bonne. 2° Libellule. 3° Tige de la pédale du rouet. Voir Diemehale.

Dèméje [*dęmëš . . M, I, P, N, S, V, dumaš F*], s. m. — Dommage, préjudice, dégât.

Demejale, voir Demehale.

Dème-mére [*dęm mēr M, I*], s. f. — 1° Belle-mère. 2° Pieu. 3° Pilon. 4° Lanterne à deux faces.

Demèrieu (so) [*d(ę)męryœ M, N, dęmęryę . . I, P, S, V*], v. pr. — 1° Divorcer. 2° Se dit de deux personnes qui sont en désaccord. *I sont d' mèrieus*, ils sont en désaccord.

Demesaler, dèmesolè [*d(ę)męzalēi-dęmzalēi . . M, N, dęm(ę)zǫlę . . I, P*], v. tr. — 1° Abîmer; broyer; meurtrir; détruire. — Part. pass.: Tout en sang, meurtri. 2° v. pron. Tomber en ruines.

Demèy [*d(ę)mę̄y M, I, P, F, N, d(ę)-mœ S, d(ę)me V*], adj. — Demi.

Demiater [*d(ę)myatēi . . M, N, S, dęmyǫtę . . I, P, V*], v. tr. — 1° Émietter; écraser. *Demiate to pin dans t' lācé*, émiette ton pain dans ton lait. 2° Caresser; consoler. 3° v. intr. Tressaillir de joie, être content, heureux *V. ~ d'yāhhtè*, ne pouvoir se tenir d'aise. *Is dèmiotont d'yāhhtè d'owor mèrié zoute bācèle*, ils ne se tiennent pas d'aise d'avoir marié leur fille.

Demin [*d(ę)mē M, I, N, S, V, dęmēi P, d(ę)mē F*], adv. — Demain. *~ lè nut*, demain soir. *Èprès ~*, après d. *L'aute èprès ~*, le surlendemain.

Demincheu [*d(ę)mēšœ M, N, dęmēšę . . I, P, F, S, dęmēšye V*], v. tr. — Démancher.

Dèminje [*dęmēš S, V*], s. m. — Dommage. Voir Dèméje.

Deminjevèle [*d(ę)mējvęl M, N*], n. pr. — Domangeville, vill. de l'arr. de Metz.

Dèmiotè, voir Demiater.

Demi-sèrjant [*d(ę)mi sęrjā* gén.], s. m. — Espèce de poire (corruption de Messire Jean).

Dèmohhotè (so) [*dęmǫχǫtę V*], v. pron. — Convoiter.

Dèmōle [*dęmōl V*], s. f. — Aptitude à se tirer d'affaire. *L'ōme lè s'ré tojos pris, i n'é pwint dé ~*, cet homme sera toujours pris, il n'a pas d'aptitude à se tirer d'affaire.

Dèmolè, voir Demaler.

Dèmolwér' [*dęmǫlwēr V*], s. m. — Démêloir. Voir Decranchu.

Dèmon [*dęmõ M, I, P, N*], s. m. — Démon.

Demorance, voir Demarance.

Demorāye, voir Demarāye.

Demorer, voir Demarer.

Dèmouna[1], voir Demwinner.

Demwāsèle [*d(ę)mwāzęl . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Institutrice. Voir Demwinzèle.

Demwāyeu [*d(ę)mwāyœ M, N, dęmwāyę I, P*], v. tr. — Défaire une *mouée*, sortir les échalas de terre.

Demwénè, voir Demwinner.

Demwérer, voir Demarer.

Demwinnemant [*d(ę)mwēnmã M, I*], s. m. — Citation en justice; procès.

Demwinner [*d(ę)mwēnēi . . M, I, dęmwēnę̄i P, dęmunai F, d(ę)mwēnœ-d(ę)mwēnœ N, d(ę)mwēnę . . S, dęmunę V*], v. tr. — 1° Gronder. 2° v. pron. Se démener, s'agiter vivement. *I s' demwinne come i diāle dans i bènitieu*, il se démène comme un diable dans un bénitier. *I s' demwinne come i-n-āne qu'è eune tête de hhèdons d'zos lè quāwe*, il se démène comme un âne qui a une tête de chardons sous la queue. 3° Se défendre *V. I n' viét m' owor tōrt, wès come i s' dèmoune*, il ne veut pas avoir tort, vois comme il se défend.

Demwinzèle [*d(ę)mwēzęl M, I*], s. f. — 1° Demoiselle, jeune fille de la ville. 2° Libellule. Voir Demwāsèle.

Denāvieu [*d(ę)nāvyœ M, N, dęnāvyę . . I, P, F*], v. tr. — 1° Chasser. 2° Débarrasser. *J' èvans étu ~ d'i groūs hèsseūs*, nous avons été débarrassés d'un grand embarras.

Denawer, voir Denower.

Denayemant [*d(ę)naymã M, N, dęnǫymã I, P*], s. m. — Dénégation.

Denayeu [*d(ę)nayœ . . M, N, dęnǫyę . . I, P, F*], v. tr. — Dénier.

Dener [*d(ę)nẽi . . M, N*], v. tr. — Donner. *An n' sèrînt ~ que ç' qu' an-z-ont*, on ne saurait donner que ce que l'on a. *I s' deune dés hauts-ér̃s*, il se donne des hauts airs (il fait l'important). *So ~ d' wãde*, se donner de garde (prendre garde). Voir **Bèyeu**.

Dèniãsi (so) [*dęnyãzi V*], v. pron. — Se distraire. *Olèz in põ è lè pohhe pou vos ~*, aller un peu à la pêche pour vous d.

Denis [*d(ę)ni* gén.], n. pr. — Denis.

S' i pieut lo jo d' lè Sint D'nis,
Tot l'uvér' i pieũrè aussi.

S'il pleut le jour de la Saint-Denis, tout l'hiver il pleuvra aussi.

Dèniter, voir **Denutieu**.

Denoncieu [*d(ę)nõsyœ M, N, dęnõsyę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dénoncer.

Denonciou [*d(ę)nõsyu M, N, dęnõsyu . . I, P, F, S, V*], s. m. — Dénonciateur.

Denower [*d(ę)nǫwẽi-d(ę)nawẽi . . M, N, dęnǫwę . . I, P*], v. tr. — Dénouer.

Dènoyemant, voir **Denayemant**.

Dènoyè, voir **Denayeu**.

Dènoyer (so) [*dęnǫye,-yœ V*], v. pron. — Se désennuyer.

Denutieu [*d(ę)nütyœ M, N, dęnütyę I, P, dęnitę-dęnütę . . S, dęnitę V*], v. tr. — Dénuder, dépouiller.

Dèpachela[1], voir **Depèhheler**.

Dèpachelou, voir **Depèhhelou**.

Dèpahhler, voir **Depèhheler**.

Depãler [*d(ę)pãlẽi . . M, N, dępãlę . . I, P, F, S, V*], v. intr. — Déraisonner, divaguer.

Depande [*d(ę)pãt M, N, dępãt I, P, F, S*], v. tr. — Décrocher.

Depandou [*d(ę)pãdu M, N, dępãdu . . I, P, S*], s. m. — Dépendeur. *I grand ~ d'andoyes*, un grand dépendeur d'andouilles (homme grand et fluet).

Dèpanè, voir **Depèner**.

Depanse [*d(ę)pãs M, dępãs I, P, S*], s. f. — 1° Dépense. 2° Lieu où l'on met le laitage.

Depansieu [*d(ę)pãsyœ M, N, dępãsyę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dépenser. Voir **Depèner**.

Depansiou [*d(ę)pãsyu M, N, dępãsyu . . I, P, S, V*], s. m. — Dépenseur.

Depãrieu [*d(ę)pãryœ M, N, dępãryę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Dépareiller, désaccoupler.

Dèparpouyi [*dęparpuyi S, dępǫrpuye,-yœ V*], v. tr. — Éparpiller.

Dèpartaji [*dępartaji F*], v. tr. — Partager. Voir **Depèrtèjeu**.

Dèpassa[1], voir **Depèsser**.

Depassieu [*d(ę)pasyœ . . M, N, S, dępasi S, dępǫsyę . . I, P, V*], v. tr. — Rendre moins épais; arracher l'excès des plantes, espacer.

Depècheler, Depèchelou, voir **Depèhheler, Depèhhelou**.

Dèpècieu [*dępęsyœ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Dépecer.

Depèhheler [*d(ę)pęχlẽi . . M, N, dępęχlę . . I, P, dępašla*[i] *F, dępaχlę . . S*], v. tr. — Enlever les échalas d'une vigne.

Depèhhelou [*d(ę)pęχlu . . M, N, dępęχlu . . I, P, dępašlǫw F, dępaχlu S*], s. m. — Ouvrier qui enlève les échalas d'une vigne.

Dèpehhi [*dęp(ę)χi S*], v. intr. — Pisser. Voir **Depeuhhieu**.

Depèner [*d(ę)pęnẽi . . M, N, dępęnę . . I, P, S, V* (*dępanę* Famille ridicule)], v. tr. — 1° Dépenser mal à propos. 2° User, friper des vêtements. *I n' depène meu sés b'sagnes*, il a le don de ne pas user ses vêtements. 3° Se servir. *I faut lo ~ tèl que 'l at*, il faut l'utiliser tel qu'il est. Voir **Depansieu**.

Depènou [*d(ę)pęnu M, N, dępęnu . . I, P, F, S, V*], s. m. — Dépensier.

Depèr [*d(ę)pęr M, I, P*], prép. — Par.

Depèrtèjeu [*d(ę)pęrtęjœ M, N, dępęrtęję . . I, P, S, dępartaji F, dępęrtęjye V*], v. tr. — Partager.

Dèpés, voir Depeus.

Depèsser [*d(ę)pęsēi . . M, N, dępęsę . . I, P, S, dępasi F*], v. tr. — Dépasser, devancer, distancer; saillir. *Lè tāle qué dèpèsse lo ki, ç'ot tāle pédīe*, la toile qui dépasse le c.., c'est toile perdue. Se dit d'une chemise trop longue.

Dèpét [*dępe V*], s. m. — Dépit.

Depètriyeu [*d(ę)pętriyœ M, N, dępętriyę . . I, P, S, V*], v. tr. — Dépêtrer, démêler.

Depeuchieu, Depeuhhieu [*d(ę)pœχyœ . . M, dępœχyę . . I, P, dępiši F, dępχi S*], v. intr. — Pisser.

Depeuner [*d(ę)pœnēi . . M, N, dępęnę . . I, P, dępinę V*], v. tr. — 1° Enlever les épines. 2° Déchirer, mettre en lambeaux. On racontait anciennement à Metz l'histoire de saint Étienne le *Dépeuné*.

Depeus [*d(ę)pœ* gén. (*dapœ-d(ę)pœ S, dępe, ęndępe V*)], adv. — Depuis.

Depeutieu [*d(ę)pœtyœ M, I, P, F, N, S*], v. tr. — 1° Défigurer; enlaidir. 2° v. intr. Devenir laid.

Dèpeüye, Dèpéye [*dępœ̄y S, dępēy,-œ̄y V*], s. f. — Dépouille. Voir Depoye.

Dèphhi, voir Depeuhhieu.

Dèpiāji, Dèpiāhi [*dępyā̃γi . . M, N, dępyāγi . . I, P, dęplāji F, dępyęγi S, V*], s. m. — Déplaisir.

Dèpiare [*dępyā̃r M, N, dępyār . . I, P, S, V, dęplār F*], v. intr. — Déplaire.

Depiayeu [*d(ę)pyayœ . . M, N, dępyayi S, dępyǫyę . . I, P, V, dęplǫyi F*], v. tr. — Déployer.

Dèpichi, voir Depeuhhieu.

Dèpicotè [*dępikǫtę . . S*], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Picaté.

Depièce r [*d(ę)pyęsēi . . M, N, dępyęsę . . I, P, S, dępyęsi V, dęplasi F*], v. tr. — Déplacer.

Dèpiémè, voir Depieumer.

Depieumer [*d(ę)pyœmēi . . M, I, P, N, S, depyemę V, dęplœmai F*], v. tr. — Déplumer.

Dèpinè, voir Depeuner.

Depioner [*d(ę)pyǫnēi . . M, N, dępyǫnę . . I, P, S, dępyonę V*], v. tr. — Enlever l'éclat. *Vate piè̀t at torlot d'pioné*, votre plat a perdu tout son son éclat.

Depinter [*d(ę)pētēi . . M, I, N*], v. tr. — Dépeindre.

Dèpioyè, voir Depiayeu.

Dèplaci, voir Depièce r.

Dèplāji, voir Dèpiāhi.

Dèplāre, voir Dèpiāre.

Dèpleuma[i], voir Depieumer.

Dèployi, voir Depiayeu.

Dèpoketa[i] [*dępǫktai F*], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Dèporpouyer, voir Dèparpouyi.

Dèpossiè, voir Depassieu.

Depotelé [*d(ę)pǫtlēi . . M, N*], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Depotené (so) [*d(ę)pǫtnēi . . M, N, dępǫtnę . . I, P*], v. pron. — 1° Se démener. 2° Murmurer, grommeler; gronder.

Depoter [*d(ę)pǫtēi . . M, I*], v. tr. — Jauger un tonneau.

Depotrener [*d(ę)pǫtrę̄nēi . . M, N*], v. tr. — 1° Gronder. 2° v. pron. Se démener en parlant à haute voix.

Depoürter (so) [*d(ę)pūrtēi . . M, I*], v. pron. — Se soustraire à une obligation.

Depoüsieu [*d(ę)pūzyœ . . M, I, P, d(ę)põuzyœ-d(ę)pūzyœ N*], v. tr. — Déposer.

Depoussetāye [*d(ę)pustā̃y . . M, N, S, dępustāy I, P*], s. f. — Volée de coups. *Bèyeu eune* ~, donner une volée de coups, rosser.

Depoüter (so) [*d(ę)pūtēi . . M, dępūtę . . I, P*], v. pron. — Se décrotter la chaussure. Voir Poütāye.

Dèpouyi, voir **Depoyeu**.

Depoyeu [*d(ę)pǫyœ M, N, dępǫyę I, P, dępuyi . . F, S, V*], v. tr. — 1° Dépouiller. 2° Effeuiller.

Depoyou [*d(ę)pǫyu M, N, dępǫyu . . I, P*], s. m. — Spoliateur.

Deprater (so) [*d(ę)pratēi . . M, N, dęprǫtę . . I, P, F, V, dępratę . . S*], v. pron. — Se déshabiller; changer d'habits, de linge. *On s' dèprote d'vont qu' d'èranjier lés bętes*, on change d'habits avant d'arranger les bêtes *V*.

Deprīhieu, Deprījieu [*d(ę)prīγyœ M, N, dęprīγyę I, P*], v. tr. — Déprécier, mépriser.

Depriyeu [*d(ę)priyœ M, N, dępriyę S, I*], v. tr. — Désinviter.

Dèprotè (so), voir **Deprater**.

Depwehener [*d(ę)pwęγnēi . . M, dępwęγnę . . I, P, d(ę)p(w)ǫγnœ N*], v. tr. — Détruire l'effet du poison par quelque antidote. *~ i champ*, nettoyer un champ. Voir **Depwehener**.

Depwejener, voir **Depwehener**.

Depweler [*d(ę)pwęlēi M, dępwęlę . . I, P, F, d(ę)pwęlœ-d(ę)pwǫlœ N*], v. tr. — Épiler.

Depwinter [*d(ę)pwētēi M, N, dępwētę . . I, P*], v. tr. — Épointer. *J' ā d'pwinté m'n aweuye*, j'ai épointé mon aiguille.

Depwintieu [*d(ę)pwētyœ . . M, I*], v. tr. — Découvrir.

Depwoleu, voir **Depweler**.

Dequawer, Dequower [*d(ę)kawēi-d(ę)kǫwēi M, dękǫwę . . I, P, F, d(ę)kawœ-d(ę)kawo N, dękawę . . S*], v. tr. — Enlever la queue.

Dèracenaⁱ [*dęrasnœi F*], v. tr. — Déraciner. Voir **Derècener**.

Deranjeu (so) [*d(ę)rājœ . . M, I, P*], v. pron. — Prendre des habitudes d'intempérance.

Derater (so) [*d(ę)ratēi . . M, N*], v. pron. — Travailler mollement.

Derawer [*d(ę)rawēi-d(ę)rǫwēi M, dęrǫwę . . I, P, F, d(ę)rawœ-d(ę)-rǫwǫ N*], v. tr. — Oter d'un trou; retirer.

Derayeu [*d(ę)rayœ . . M, N, S, dęrǫyę . . I, P, F*], v. tr. — 1° Oter le frein d'une voiture. 2° Sortir de l'ornière. — Part. pass.: A moitié arraché par le vent.

Derayeu [*d(ę)rayœ M, N, dęrǫyę . . I, P, F*], v. tr. — Délimiter un champ, un pré.

Dèrbe [*dęrp M, I, P, F, N, dēk-dęrt-dētš S, gyęt V*], s. f. — Dartre. Voir **Dèrve**.

Dèrbou [*dęrbu . . M, I, P, N*], adj. — Dartreux.

Dére [*der F*], v. tr. — Dire. Voir **Dīre**.

Dèrècener [*dęręsnēi . .* gén. (*dęrasnai F*], v. tr. — 1° Déraciner. 2° Déchirer, mettre en lambeaux.

Deredīre [*dęrdīr M, I, P, N*], s. f. — Différence. *I n'y è wā ~*, il n'y a guère de d.

Dereudieu [*d(ę)rœ̄dyœ . . M, I, P, N, dęrōdyi S*], v. tr. — 1° Déraidir. 2° v. pron. Se dégourdir.

Dereūyeu [*d(ę)rœ̄yœ N*], v. tr. — Enlever la rouille. Voir **Desanreūyeu**.

Derevenate [*d(ę)rępnat S, dervenǫt V*], loc. adv. — Derechef, de nouveau.

Dèri, voir **Dèrieu**.

Dèrieu [*dęryœ . . M, I, P, F, N, dęri S, dērye, -yœ V*], adj. — Derrière. *Qué vos fièle po dovant, vos trèyi po dęryé*, qui vous flatte par devant, vous trahit par derrière *V*.

Dèrijeu [*dęrijœ . . M, I, P, N, dirīji S*], v. tr. — Diriger.

Dèrne [*dęrn M, I, P, F*], adj. — Dernier (terme de jeu). *J' èvans jouwé lés ~*, nous avons joué les d.

Dèrōdyi, voir **Dereūdieu**.

Derojieu [*d(ę)rǫjyœ M, N, dęrǫjyę I, P, dęrūji F*], v. tr. — Dérougir.

Dèroketa^{i} [*dęrǫkta^{i} F*], v. tr. — *Déroder*, défricher un terrain.

Dèrokji [*dęrǫkji F*], v. tr. — Défricher un terrain. Voir Dèroketa^{i}.

Dèrotè [*dęrotę V*], v. intr. — Déraisonner.

Deroūkieu [*d(ę)rūkyœ M, N, dęrūkyę I, P*], v. tr. — 1° Dérouler. 2° Dire. ~ *eune pèrale*. Dire un mot.

Deroūler (so) [*d(ę)rūlē^{i} . . M, N, dęrūlę . . I, P*], v. pron. — S'emmêler; s'enchevêtrer; s'embrouiller.

Deroutiner [*d(ę)rutinē^{i} . . M, N, dęrutinę . . I, P, S*], v. tr. — Dérouter, déconcerter.

Dèrower, voir Derawer.

Dèroyè, voir Derayeu.

Dèrte, voir Dèrbe.

Dèru [*dęrü M, P, N, darü F*], s. m. — Oiseau fabuleux. *Aler au* ~, être mystifié. La chasse au D. se pratique de la manière suivante: on place, à la tombée de la nuit, celui qu'on veut mystifier au bout d'un champ, un sac ouvert à la main, lui assurant qu'on va rabattre le gibier de son côté, en commençant de l'autre côté. On lui dit qu'il n'aura qu'à refermer le sac lorsque l'oiseau s'y précipitera. L'on retourne ensuite chez soi, laissant le mystifié seul dans les champs à attendre que le gibier vienne. Voir Textes patois, p. 87.

Derusion [*d(ę)rüzyõ M, I*], s. f. — Dépense.

Dèrve [*dęrf M, I, P, N*], s. f. — Dartre. Voir Dèrbe.

Dervîn-dervā [*dęrvīdęrvā M, N, dęrvīdęrvā I*], loc. adv. — Çà et là, de droite et de gauche. *Aler* ~, aller et venir.

Dés [*dē* gén.], art. — Des.

Desachoner, voir Desahhoner.

Desācieu [*d(ę)zāsyœ M, N, dęzāsyę I, P*], v. tr. — Agacer. *L'ālhate d'sācīe lés dants*, l'oseille agace les dents.

Desahhoner [*d(ę)zaχǫnē^{i} . . M, N, dęzǫχǫnę . . I, P*], v. tr. — Défaire un ourlet.

Dèsaléye [*dęzalēy V*], s. f. — Fille légèrement vêtue (terme de mépris).

Dèsampehener, Desamp(w)ohneu, voir Dèsampwehener.

Desampwehener [*d(ę)zāpwęγnē^{i} . . M, dęzāpwęγnę . . I, P, d(ę)zāpwęγnœ-d(ę)zāp(w)ǫγnœ N, dęzāpęγnē^{i} . . S*], v. tr. — Détruire les mauvaises herbes d'un champ. Voir Depwehener.

Desanfieu [*d(ę)zāfyœ M, N, dęzāfyę . . I, P, S, dęzāfla^{i} F, dęzõfye,-yœ V*], v. tr. — Désenfler.

Desannayeu [*d(ę)zānayœ M, N, dęzānǫyę . . I, P, F, dęzānayi S, dęzẽnǫyę,-yœ V*], v. tr. — Désennuyer.

Desanreūyeu, Dèsanroūyi, Dèsanrūyi [*d(ę)zārœ̄yœ M, N, dęzārœ̄yę I, P, dęzārūyi F, dęzārūyi S*], v. tr. — Enlever la rouille. Voir Dereūyeu.

Desassieu [*d(ę)zasyœ M, N, dęzǫsyę . . I, P, F, S, dęzosye V*], v. tr. — Désosser. — Part. pass.: Moulu de fatigue.

Desāvieu [*d(ę)zāvyœ M, N, dęzāvyę I, P*], v. tr. — 1° Déranger. 2° Dévoyer, détourner du chemin. — Part. pass.: Défiguré, pâle; qui a un malaise après un excès de boisson.

Desèbieu [*d(ę)zębyœ M, N, dęzębyę I, P*], s. m. — Petite chemise.

Desègrèfer [*d(ę)zęgręfē^{i} . . M, N*], v. tr. — Dégrafler.

Desèpèreu [*d(ę)sępęrœ N*], v. tr. — Séparer. Voir Desevrer.

Dèsinfier, voir Desanfieu.

Dèsinnoyer, voir Desannayeu.

Dèsira^{i}, voir Desīrieu.

Desirance [*d(ę)zirās M, N, dęzirās I, P, F, S, V*], s. f. — Envie de femme enceinte.

Desīriant [*d(ę)zīryā M, N, dęzīryā I, P*], adj. — 1° Curieux. 2° Qui a hâte de faire quelque chose. 3° Qui a des envies. Se dit d'une femmə enceinte.

Desīrieu [*d(ę)zīryœ M, N, dęzīryę . . I, P, S, V, dęzira*ⁱ *F*], v. tr. — Désirer. *I s' fāt ~ come eune bèle bācèle,* il se fait d. comme une belle fille (il se fait attendre).

Dèsohhonè, voir Desahhoner.

Desōrieu, voir Desoūrieu.

Desos [*d(ę)zǫ M, N, S, dęzǫ I, P, F, dezoV*], prép. — Dessous. *~ bābe,* sous-barbe. *~ goūhhe,* sous-gorge (partie du harnais).

Desossieu, voir Desassieu.

Desoūr [*d(ę)zūr M, I*], s. m. — Le dessus. *Lo ~ don t'pîn,* le d. du pot.

Desoūrieu [*d(ę)zūryœ . . M, I, P, d(ę)zōᵘryœ-d(ę)zūryœ N*], adj. — 1° Se dit de qqn. qui a changé l'heure d'une de ses habitudes journalières. *'L at d'soūrieu,* il a changé l'heure du repas. 2° Épouvanté.

Dèsowiè [*dęzǫwyę . . I, N*], v. tr. — Égoutter.

Desrevi, voir Dessèrvi.

Dèssachi [*dęsaši S*], v. tr. — Dessècher. Voir Dechacheu.

Dessāhoné, Dessājoné [*d(ę)sāγǫnēⁱ-d(ę)sājǫnēⁱ M, N, dęsāγǫnę . . I, P*], adj. — Qui n'est pas à son aise.

Dessangonant [*d(ę)sāgǫnā M, I, P, N*], adj. — Sanglant.

Dessangoner [*d(ę)sāgǫnēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Ensanglanter.

Dessante [*d(ę)sāt M, N, dęsāt I, P, F, S, dęsēt V*], v. tr. — 1° Pressentir. 2° Tâcher de pénétrer les intentions de qqn.

Dessante [*d(ę)sāt M, N, dęsāt I, P, F, S, dęsēt V*], s. f. — Hernie.

Dessarer [*d(ę)särēⁱ . . M, N, dęsarę . . I, P, S, dęsǫrę V*], v. tr. — Desserrer.

Dèssārt [*dęsār M*], s. m. — Dessert.

Dességneu, voir Dessingneu.

Dessèquieu [*d(ę)sękyœ M, N, dęsękyę I, P*], v. tr. — Couper menu.

Dessèrvi [*d(ę)sęrvi-d(ę)sręvi M, N, dęsęrvi I, P, F, S, V*], v. tr. — Desservir, par ex. la table.

Desseūler (so) [*d(ę)sœlēⁱ . . M, N, dęsœlę . . I, P*], v. pron. — Se désaltérer.

Desseūler [*d(ę)sœlēⁱ . . M, N, dęsœlę . . I, P*], v. tr. — Gercer par le froid.

Desseurieu [*d(ę)sœryœ M, N, dęsœryę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Ronger (en parlant des souris).

Desseuriūre [*d(ę)sœryūr M, N*], s. f. — Objet rongé par les souris.

Desseūyeu [*d(ę)sœ̄yœ M, dęsœ̄yę I, P*], v. tr. — 1° Enlever les soies d'un porc. 2° v. intr. Perdre les soies, en parlant du porc.

Dessevrer [*d(ę)sęvrēⁱ . . M, N*], v. tr. — Séparer. Voir Desèpèrer.

Dessingneu [*d(ę)sēñœ . . M, I, dęsēñę . . P, F, S, V, d(ę)sēñœ-d(ę)sēnœ N*], v. tr. — Ensanglanter. *~ lés dants,* ensanglanter les dents.

Dèssinte, voir Dessante.

Dessis, voir Dessus.

Dèssochi, voir Dechacheu.

Dèssorè, voir Dessarer.

Dèssouyéje [*dęsuyēš V*], s. m. — Brin d'arbre.

Dessus [*d(ę)sü* gén. (*d(ę)si-d(ę)sü S, dęsiV*)], adv. — 1° Dessus. *~ tot,* surtout. *An ~,* au-dessus. 2° prép. Sur.

Dètachi, voir Detècheu.

Detalanté [*d(ę)tälātēⁱ . . M, N, dętalātę . . I, P*], adj. — Qui a perdu tout son talent ; qui n'a plus de force, plus de courage.

Detalāye [*d(ę)talāy M, N, dętǫlāy I, P*], s. f. — Action de dételer.

Detaler [*d(ę)talēⁱ . . M, N, S, dętǫlę . . I, P, F, V*], v. tr. — Dételer.

Dètasselè [*dętaslę . . S*], v. tr. — Démolir une meule de céréales.

Detauyeu [*d(ę)tōyœ M, N, dętōyę I, P*], v. intr. — Sortir de table. *J'èvans d'tauyeu d'vas mèynut,* nous avons quitté la table vers minuit.

Dètayi, voir Detèyeu.

Dètchanchi [*dętšāši S*], v. tr. — Déclencher. Voir Dekiancheu.

Dètchawè [*dętšawę . . S*], v. tr. — Déclouer. Voir Dekiower.

Détche [*dētš S*], s. f. — Dartre. Voir Dèrbe.

Dètcheupè [*dętšœpę . . S*], v. tr. — Dénouer. Voir Dekieuper.

Detècheu [*d(ę)tęšœ M, N, dętęšę . . I, P, S, dętaši F*), v. tr. — Détacher.

Dètèchelè, voir Deteuhheler.

Dètèkelè [*dętęklę V*], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir Debacaré.

Detenîn (so) [*dętnĩ M, N, dętnĩ . . I, P*], v. pron. — Se retenir. *Je m' detyins d' bwĕre*, je me retiens de boire.

Deteucheler, Deteuhheler [*d(ę)-tœšlē^{i}-d(ę)tœχlē^{i} . . M, N, dętǫχlę . . I, P, S, V*], v. tr. — 1° Enlever un tas de foin ou de gerbes du grenier. 2° Démolir un tas de grains engrangés.

Dètèy [*dętęy* gén.], s. m. — Détail.

Dètèyeu [*dętęyœ . . gén. (dętayi F, S)*], v. tr. — Vendre en détail.

Dètiāhi [*dętyāγi* Attilloncourt], v. tr. — Rendre étanche un tonneau, etc. Voir Debarjeu.

Dètianchi [*dętyāši S*], v. tr. — Déclencher. Voir Dekiancheu.

Dètiatè [*dętyatę . . S*], v. tr. — Écailler. Voir Dekiater.

Dètiawè [*dętyawę . . S*], v. tr. — Déclouer. Voir Dekiower.

Detièbaudéje [*d(ę)tyębōdēš N*], s. m. — Clabaudage. Voir Dekièbaudéje.

Detièbaudeu [*d(ę)tyębō^{u}dœ N*], v. intr. — Clabauder. Voir Dekièbauder.

Detieupeu [*d(ę)tyœpœ . . N, S*], v. tr. — Dénouer. Voir Dekieuper.

Detieuteu [*d(ę)tyœtœ N*], v. tr. — Écailler. Voir Dekieuter.

Detinde [*d(ę)tẽt M, N, dętẽt I, P, F, S, V*], v. tr. — Éteindre.

Detiōre [*d(ę)tyō^{u}r N*], v. tr. — Ouvrir une porte. Voir Dekioūre.

Dètiyè [*dętiyę V*], v. tr. — Tirer sur la tige.

Deto [*d(ę)tǫ M, N, dętǫ I, P, F, S, V*], s. m. — 1° Détour. 2° Sinuosité. 3° Torticolis. 4° Foulure du pied *V*.

Detokieu [*d(ę)tǫkyœ M, N, dętǫkyę I, P, F, dętǫtši-dętǫtyi S*], v. tr. — 1° Détortiller. 2° Tourner la vis du pressoir en sens contraire.

Dètolāye, voir Detalāye.

Dètolè, voir Detaler.

Detomber [*d(ę)tõbē^{i} . . M, N, dętõbę . . I, P, F*], v. intr. — 1° Diminuer de volume. *Lés jotes detombent an cuhant*, les choux diminuent de volume en cuisant. 2° Faiblir, dépérir.

Detoner [*d(ę)tǫnē^{i} . . M, N, dętǫnę . . I, S, dętǫna^{i}-dęturna^{i} F*], v. tr. — 1° Détourner. 2° v. pron. Se détourner; faire un détour.

Detoper [*d(ę)tǫpē^{i} . . M, N, dętǫpę . . I, P, S*], v. tr. — 1° Déboucher. 2° Ouvrir le four *S, V*.

Dètotchi, Dètotyi, voir Detokieu.

Dètourna^{i}, voir Detoner.

Detoūyeu [*d(ę)tūyœ M, N, dętūyę I, P, V*], v. tr. — 1° Démêler, par ex. un écheveau de fil. *L'éhhévote dé filé ot si intoūyé qué j'è di mā d'lo ~*, l'écheveau de fil est si emmêlé que j'ai du mal de le démêler *V*. 2° Choisir, trier.

Dètrāt [*dętrā V*], adj. — 1° Leste, agile, souple, adroit. 2° Se dit de ce qui a été élargi et qui, par là, est devenu commode.

Detrèchieu, Detrèhhieu [*d(ę)tręšyœ-d(ę)tręχyœ M, N, dętręχyę I, P, dętręχi . . S, dętreχi-dętreχye, -yœ V*], v. tr. — Défricher. Voir Dètrichè.

Dètrèpe [*dętręp* gén.], s. f. — Débarras. S'emploie presque exclusivement dans la locution: *Bèle ~*, bon d!, par ex. après la visite d'un fâcheux.

Detrèper [*d(ę)trępē^{i} . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Étraper. 2° Débarrasser un animal de toute entrave, particulièrement un cheval qui s'est pris dans ses traits, dans sa longe ou son

licou. 3. Clabauder; critiquer, calomnier, dénigrer. 4º Défigurer. 5º Briser.

Detrèpieu [*d(ę)trępyœ M*], v. tr. — Calommier. Voir **Detrèper.**

Detrèquer [*d(ę)trękēi . . M, N, dętrękę I*], v. tr. — Décrier, dénigrer.

Dètreūs [*dętrœ̄ M, I*], adj. — Triste. Fém: **Dètreūse.**

Dètrichè [*dętrišę I, P*], v. tr. — Défricher. Voir **Detrèhhieu.**

Detrînssieu [*d(ę)trīsyœ M, N, dętrīsyę . . I, P, F, dętrēsi . ., dętyīsi S, dętrīsye, -yœ V*], v. tr. — Lancer de l'eau en frappant avec un bâton; éclabousser. Voir **Dekyînssieu.**

Dètrīre, voir **Detrūre.**

Dètrīssier, voir **Detrînssieu.**

Detriyeu [*d(ę)triyœ M, N, dętriyę . . I, P, S*], v. tr. — 1º Déranger qqn. dans son occupation; mettre en retard. 2º v. intr. Traîner en longueur.

Detrossieu [*d(ę)trǫsyœ M, N, S, dętrǫsyę-dętrusyę P, dętrusi F*], v. tr. — Détrousser, piller.

Dètrūre [*dętrūr M, I, P, F, N, dętrīr-dętrūr S, dętwīr V*], v. tr. — 1º Détruire. *S' ~ è l'ovréje*, se tuer à force de travailler. 2º v. pron. Se suicider.

Dètyinssi, voir **Dekyînsieu.**

Dètyînssièsse [*dętyīsyęs S*], s. f. — Éclaboussure. Voir **Dekyînsion.**

Deu [*dœ M, I, P, N*], interj. — Dieu (sorte de juron employé pour affirmer: parbleu!). *Ç' n'at m' bé anlé, ~*, ce n'est pas bien ainsi, parbleu!

Deū [*dœ̄* Gorze], interj. — Silence!

Deū [*dœ̄ F*], s. m. — Doigt. Voir **Deūy.**

Deūlant [*dœ̄lą̃ I, P*], adj. — Délicat, chétif, faible.

Deurai, voir **Deurieu.**

Deurant [*dǫrą̃ M, I, P*], prép. — Durant.

Deurāye [*dǫrāy . . M, N, S, dǫrāy I, P*], s. f. — Durée.

Deurieu [*dǫryǫ . . M, I, P N, dǫrai F, dīri-dūri S, dīrye,-yœ V*], v. intr. — Durer.

Deurion [*dǫryõ P*], s. m. — Durillon. Voir **Durion.**

Deurvilers [*dǫrvilēi M, N*], n. pr. — Dorvillers, vill. de l'arr. de Boulay.

Deūte [*dœ̄t M, I*], s. f. — Galerie de taupe.

Deūté [*dœ̄tē F*], s. m. — Doigtier.

Deūy [*dœ̄y M, I, P, N, dœ̄y-dūy F, dōy S, dwǫy V*], s. m. — Doigt. *An-z-ont cinq' ~ dans lè min, mās is n' so r'sanent meu tout's*, on a cinq doigts dans la main, mais ils ne se ressemblent pas tous (tous les hommes ne se ressemblent pas). Noms des cinq doigts: *Pūchat*, pouce; *nawat*, index; *grand ~*, doigt du milieu; *piat courtaud*, annulaire; *mwinnou d' chèrate*, meneur de charrette, petit doigt.

Deūy [*dœ̄y M, I, P, F, N, S, dēy V*], s. m. — Deuil. *Boh! boh! boh! an n' poūtent pus l' ~ è ç't oūre, lo ~ ot au cul, quand-an l' potent, an l'motent d'jus*, bah! on ne porte plus le deuil aujourd'hui, le deuil est au c.., quand on p..., on le met dehors *I.*

Deuyat [*dǫya N*], adj. — Douillet.

Deūyat [*dœ̄ya M, N, dœ̄yǫ I, P dōya S, dǫyā V*], s. m. — Poucier. *~ d'Nate Dème*, digitale pourprée.

Deūyon [*dœ̄yõ M, I, P*], s. m. — Pinçon.

Devalaye [*d(ę)valą̄y M, N, d(ę)vǫlāy I, P, F, dvęlą̄y-dvęlēy S*], s. f. — Descente. *È lè ~*, en descendant. *'L è chu è lè ~ d'eune hhieule*, il est tombé d'une échelle (il a dégringolé).

Devaler [*d(ę)valēi . . M, N, d(ę)vǫlę . . . I, P, F, V, dvęlę . . S*], v. intr. — Dévaler, descendre une pente.

Devant [*d(ę)vą̃ M, I, P, F, N, S, dǫvą̃-dą̃ V*], prép. — 1º Devant; avant. *~ d' fieus*, devant dehors (devant la porte). *J' sus èrivé ~ lu*, je suis

arrivé avant lui. 2° Le devant. 3° Tablier (Béchy, Rémilly).

Devantantan [*d(ę)vã-ãtã M, I, P, N*], loc. adv. — Devant *antan*, autrefois, au temps passé. On dit aussi ~ *tan*.

Devant-ècheū, Devant-ehheū [*d(ę)-vã(t)ęšœ̄-d(ę)vã(t)ęχœ̄ M, I, P, N*], loc. adv. — Avant-hier. Voir **Èvant-èhheū**.

Dèvantéje [*dęvâtēš* . . gén. (*davâtaš F*)], adv. — Davantage. *Boche cosōwe, n'an d'heūz* ~, bouche cousue (close), n'en dites pas d.

Devant-z-ér [*d(ę)vãzēr, d(ę)vãzyēr S*], loc. adv. — Avant-hier. Voir **Devant-èhheū, Èvant-z-ér**.

Devarer [*d(ę)varēi* . . *M, N, dęvǫrę* . . *I, P, F, S, V*], v. tr. — Dévorer.

Devas [*d(ę)va M, N, S, d(ę)vǫ I, P, F, dwǫ* V], prép. — 1° Vers. ~ *onze eūres*, vers onze heures. *I d'mare* ~ *Pèris*, il demeure v. (aux environs de) Paris. — *Po d'wos*, par devers *V*. 2° Chez. *Èch'ter* ~ *i mèrchand*, acheter chez un marchand. 3° A côté, auprès.

Devédier, voir **Devūdieu**.

Devédiot, voir **Devūdat**.

Devéhhieu [*d(ę)vēχyœ M, N, dęvēχyę* . . *I, P, F, S*], v. tr. — Ronger (en parlant des vers). *Eune tauye d'véhhiāye*, une table rongée par les vers.

Devèlāye, voir **Devalāye**.

Devèlè, voir **Devaler**.

Devénate [*d(ę)vēnat M, N, d(ę)vēnǫt I, P, d(ę)vinat S*], s. f. — Devinette, charade, énigme.

Devéner [*d(ę)vēnēi* . . *M, I, P, N, d(ę)vinai F*], v. tr. — 1° Deviner. 2° Prédire.

Devenîn [*dęvnĩ* . . *M, I, P, N, dęvnẽ F, dęvni S, dveni V*], v. intr. — 1° Devenir. *Tél an hantent, tél an d'vyinnent*, tel on hante, tel on devient. 2° Venir, revenir de.

Devér' [*d(ę)vēr-dǫvēr M, I, N, S, d(ę)vēi, duvri F, dęvyęr-dēvyęr V*], v. tr. — Ouvrir. *Rèvèrance è cul d'vé*, révérence à c . . ouvert (profonde révérence telle que les femmes la faisaient autrefois). Voir **Ovri**.

Dèverouyi [*dęvruyi S*], v. tr. — Tirer le verrou.

Dèvèrse [*dęvęrs* Gorze], s. f. — Peur.

Deveti (so) [*dęfti M, I, N, dęfti P, F, S, V*], v. pron. — Se dévêtir, se déshabiller complètement. *On s' dèvét pou olè dons lét*, on se dévêt pour aller au lit *V*.

Deveūdat, voir **Devūdat**.

Deveūdi, Deveūdyi, voir **Devūdieu**.

Deveūr [*d(ę)vœ̄r M, I, P, N, dœ̄r F, d(ę)vōr-dōr S, dewor V*], v. tr. — Devoir.

Deveusse [*d(ę)vœs M, I, P, N, dęvœs F*], s. f. — Peur, frayeur.

Devīdu [*d(ę)vīdü M, N, dęvīdü I, P*], s. m. — Instrument qui tourne sur un axe vertical et sert à former des écheveaux avec le fil qui se trouve à la bobine du rouet.

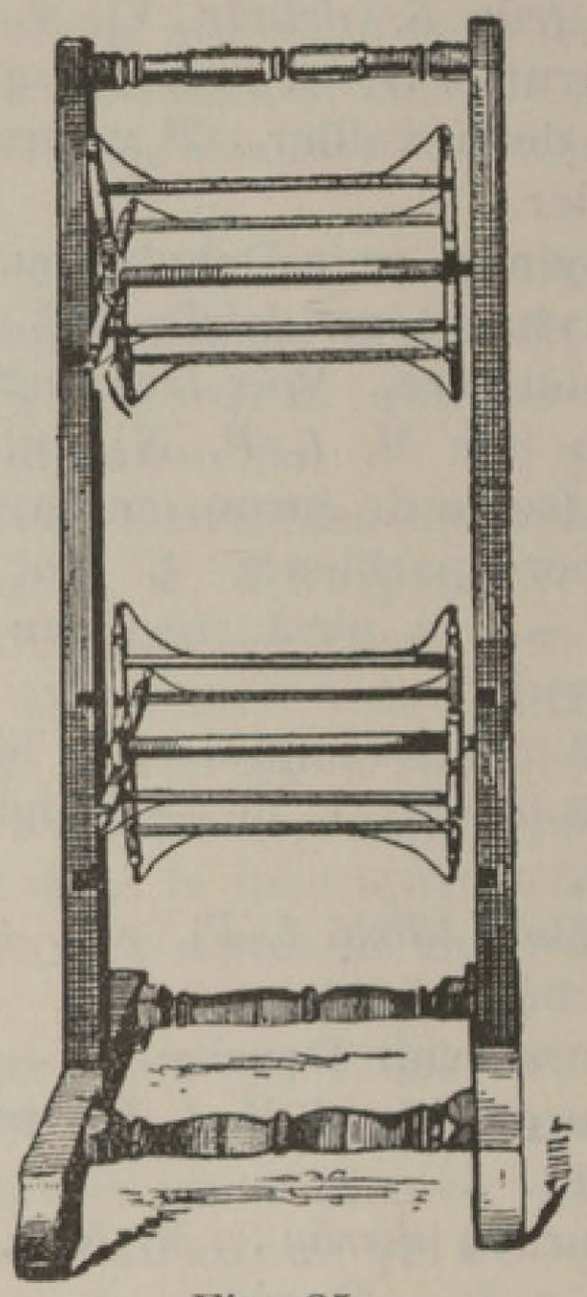


Fig. 25.

Dèvièr', voir Devér'.

Dèvinaⁱ, voir Deviner.

Devinate, voir Devénate.

Devinerasse [*d(ę)vinras M, N, S, dęvinrǫs I, P*], s. f. — Somnambule.

Devinité [*d(ę)vinitēⁱ* Buc.], s. f. — Divinité.

Dèvisaⁱ, voir Devīsieu.

Devīsieu [*d(ę)vīzyœ M, I, P, N, dęvizaⁱ F*], v. intr. — Deviser, causer, s'entretenir. *J'an d'vīs'rans èva lu*, nous en causerons avec lui.

Devīsou [*d(ę)vīzu . . M, I, P*], s. m. — Causeur.

Dèviti, voir Dèvosieu.

Dèvolāye, voir Devalāye.

Dèvolè, voir Devaler.

Devolte [*d(ę)vǫlt M, N, dęvǫlt I, P, F, S*], s. f. — Déveine (terme de jeu). *Éte è lè ~*, être dans la d. (ne faire aucun pli au jeu). *Mate è lè ~*, jouer aux cartes à qui perd gagne.

Devōr, voir Deveūr.

Devosīemant [*d(ę)vōzīymā M, N, dęvǫzīymā I, P*], s. m. — Tutoiement.

Devosieu [*d(ę)vǫzyœ . . M, N, dęvǫzyę . . I, P, V, dęviti-dęvuzyi F*], v. tr. — Tutoyer. Voir Vosieu.

Dèvouzyi, voir Devosieu.

Devūdat [*d(ę)vūda M, N, d(ę)vūdǫ-d(ę)vūdyǫ-d(ę)vūdü I, d(ę)vūdǫ P, F, d(ę)vœda S, dvēdyǫ*], s. m. — Dévidoir qui met en écheveau le fil d'une bobine. Voir Védiot.

Devūdieu [*d(ę)vūdyœ . . M, I, P, F, N, d(ę)vœdi-d(ę)vœdji-d(ę)vœdyi S, d(ę)vēdye, -yœ V*], v. tr. — Dévider.

Devūdu, voir Devūdat.

Déwor, voir Deveūr.

Dewos [*dwǫ V*], prép. — Vers. Voir Devas.

Dèwoyé [*dęwǫye V*], adj. — Chargé d'humidité. *Toms ~*, temps chargé d'humidité (qui promet une longue période de pluie).

Déy [*dēy V*], s. m. — Deuil. Voir Deūy.

Dèye, Dèyeu [*dęy-dęyœ . . M, I, P, N*], prép. — Derrière. *An ~*, en d. (en retard). *Lo s'la couche dèye lè coūte Sint Quantîn*, le soleil se couche derrière la côte Saint-Quentin (à l'ouest de Metz).

Dia [*dyä . . M, I, P, F, N, dyǫ-dyāhǫ V*], interj. — A gauche! (en s'adressant au cheval). *I' n'oūye meu n' dia n' hu*, il n'entend ni à gauche ni à droite (il est sourd). *Dia l'ovant*, à gauche, l'avant (tourne à gauche!) *V.* Voir Da devant.

Diābe, voir Diāle.

Diāblosse, voir Diālèsse.

Diādine [*dyādin S*], n. pr. — Claudine. Voir Guiaudine.

Diādinète [*dyādinęt S, V*], n. pr. — Narcisse (fleur). Voir Guiādinète.

Diāho, voir Dia.

Diālatîn [*dyälatī M*], s. m. — Diablotin.

Diāle [*dyäl-dyōl M, N, dyāl I, P, dyāp F, djāl-dyäl-dyāl-dyāol-djäp-dyäp-dyāop S, dyāl-dyāp V*], s. m. — Diable. *Au ~*, au d.! (cri des enfants qui poursuivent les masques). *Ç'at l' ~ è confèsser*, c'est le d. à confesser (c'est une chose difficile). *Ç'at è fāre v'nîn tanre l'āme don ~*, c'est à faire devenir tendre l'âme du d. (c'est très pitoyable). *I hèche lo ~ pè lè quāwe*, il tire le d. par la queue (il est pauvre). *Lo ~ n'at m' tojos è l'euhh don poūre ome*, le d. n'est pas toujours à la porte du pauvre (le malheur n'arrive pas tous les jours). *Lo ~ at an-n-anfé, je n' dotans pus sés coups*, le d. est en enfer, nous ne craignons plus ses coups (c'est fini pour toujours). *I n'at m' si ~ qu' l'at neūr*, il n'est pas si d. qu'il est noir (il n'est pas si méchant qu'il en a l'air). *Y an-n-èveūt an ~*, il y en avait en d. (en grande quantité). *Lo ~ ne l'èreūt m' cru*, le d. ne l'aurait pas cru (personne ne l'aurait cru). *Que l' ~ preune sés-as' po fāre dés manches*

de couté, que le d. prenne ses os pour faire des manches de couteau! (imprécation). *An n'peuyent pingneu i ~ qu' n'è pwint d' chāwes,* on ne peut peigner un d. qui n'a pas de cheveux (où il n'y a rien, on ne peut rien prendre). *I s'è fāt èbieu d' lè moūde don ~,* il s'est fait habiller de la mode du d. (il est mal vêtu). *Ç'at pus èmér' que l' cul don ~,* c'est plus amer que le c.. du diable. *Eune fwès qu'an-z-ont minjeu don ~, an-z-y r'tonent,* une fois qu'on a mangé du d., on y retourne (on retombe toujours dans ses fautes). *Pus l' ~ è, pus i vieut awér',* plus le d. a, plus il veut avoir. *Ç'at l'~ que bèt sè fome; ç'at l'~ que mèrīe sè fèye,* c'est le d. qui bat sa femme; c'est le d. qui marie sa fille. Se dit quand il pleut et qu'en même temps le soleil luit. *Ç'at l'~ que cheūt sus Trābok,* c'est le d. qui tombe sur Traboc (c'est une chose désagréable et inattendue). — *Lo diābe chīe tojos sus lés grōs mwās,* le d. ch. . toujours sur les gros tas (les gens riches augmentent facilement leurs richesses) *S. I n' fāt s'bèyer ā ~ pou owor di pèsse-toms,* il ne faut pas se donner au d. pour avoir du passe-temps (on peut toujours s'amuser honnêtement) *V.*

Diālemant [*dyālmā . . M, I, P, N*], adv. — Diablement.

Diālerèye [*dyālrẹ̄y . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Diablerie. 2° Maléfice, sortilège.

Diālèsse [*dyālẹs . . M, I, P, N, dyā-blọs F*], s. f. — Diablesse.

Diālous [*dyālu M, N, dyālu . . I, P*], adj. — Monstrueux, énorme.

Diand [*dyā N, S, V*], s. m. — Gland. Voir Guiand.

Diane [*dyan N, S*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Dianeu [*dyanœ . . N, S*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Dianou [*dyanu N, S*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Diariate [*dyaryat N*], s. f. — Gloriette. Voir Guiariate.

Diarious [*dyaryu N*], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Diat [*dya N, S*], s. m. — Iris. Voir Guiat.

Diatous [*dyatu N, S*], adj. — Gluant. Voir Guiatous.

Diaudat [*dyōda N*], n. pr. — Claude, Claudot. Voir Guiaudat.

Diaudate [*dyōdat N*], n. pr. — Claudine. Voir Guiaudate.

Diaude [*dyōt N*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Diaudiche, Diaudinète [*dyōdiš, dyō-dinẹt N*], n. pr. — Claude; Claudine.

Diaule, voir Diāle.

Diaulerèye, voir Diālerèye.

Diāyant [*dyāyā N*], adj. — Gluant. Voir Guiāyant.

Dich [*diš S*], adj. — Dur. Voir Duhh.

Dīch, Dich-sèt, voir Dīhh, Dihh-sèt.

Dictom' [*diktọm M, I, P, N*], s. m. — Dicton, proverbe, sentence.

Didé [*didēi M, I*], n. pr. — Didier; Désiré.

Didiche, Didōche [*didiš, didōš M, I, P, N*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Dié, voir Dieū.

Dièce, Dièçon [*dyẹs-dyẹsõ N, S, V*], s. f. — 1° Glace. 2° Glaçon. Voir Guièce.

Dièçu [*dyẹsü N*], s. m. — Glissoir. Voir Guièçu.

Diemehale [*dyẹmɣal M*], s. f. — Demoiselle. Voir Demehale.

Diére [*dyer V*], v. tr. — Dire. Voir Dīre.

Dièrir [*dyẹrīr*], v. tr. — Guérir. Voir Guèrir.

Diète [*dyẹt*], s. f. — Guêtre. Voir Guète.

Dièté [*dyẹtẹ . . S*], v. tr. — Guetter. Voir Guèter.

Dièten**î**n [*dyętnĩ N*], n. pr. — Glatigny. Voir Guièten**î**n.

Dieū [*dyǣ-dyæ M, I, P, F, N, djæ-dyæ S, dye-dyæ*], n. pr. — Dieu. *Bwin* ~, bon Dieu (crucifix). *Sus mon* ~, sur mon D. (affirmation). *Aler veūr lo bwin* ~, aller voir le bon D. (mourir). *Ç'at i-n-ome don bwin* ~, c'est un homme du bon D. (c'est un homme de bien). *Ç'at è* ~ *èt è meu*, c'est à D. et à moi (cela m'appartient). *Çou qu'* ~ *wèrde at byin wèrdé*, ce que D. garde est bien gardé. *Lo bwin* ~ *anvaye dés nuhates aus çus qu' n'ont pus d' dants*, le bon D. envoie des noisettes à ceux qui n'ont plus de dents (la fortune arrive souvent quand on ne peut plus en jouir).

Dieūlād [*dyǣlā̃ . . S*], s. m. — Gueulard. Voir Gueūlād.

Dieūlāye [*dyǣlāy . . S*], s. f. — Cri sauvage. Voir Gueūlāye.

Dieūle [*dyǣl S*], s. f. — Gueule. Voir Gueūle.

Dieūlè [*dyǣlę . . S*], v. intr. — Gueuler. Voir Gueūler.

Dieumanche [*dyęmãš* gén. (*dyæmõš V*)], s. m. — Dimanche. *'L èveūt mîns sés r'chats dés hauts* ~, il avait mis ses habits des hauts d. (des grands jours de fête). Voir Vanredi.

Dieurni [*dyęrni S*], s. m. — Grenier. Voir Gueurnîn.

Dieurnoūye [*dyęrnūy S*], s. f. — Grenouille. Voir Gueurnaye.

Dieurnouyi [*dyęrnuyi S*], v. intr. — Dissiper. Voir Gueurnayeu.

Dieūs [*dyǣ S*], s. m. — Gueux. Voir Gueūs.

Dièyant [*dyęyã S*], adj. — Gluant. Voir Guiāyant.

Dièzon [*dyęzõ S*], s. f. — Gazon. Voir Wèzon.

Dihéne, voir Dihinne.

Dihh [*diχ S, V*], adj. — Dur. Voir Duhh.

Dīhh [*dīχ . . M, I, P, F, N, dēχ S, V*], adj. num. — Dix.

Dih-nieuf [*diγ nyœf . . M, I, P, F, N*], adj. num. — Dix-neuf. Dans *S* et *V*, on emploie d'ordinaire la forme française.

Dihh-set [*diχ sęt . . M, I, P, F, N*], adj. num. — Dix-sept. Dans *S* et *V*, on emploie ordinairement la forme française.

Dīhieume [*dīγyœm . . M, N, dīγyęm I, P, dęγīm S, dēγyem, -yœm V*], adj. num. ord. — Dixième.

Dihinne [*diγēn . . M, I, N, diγēn P, F, N, dęγēn-diγēn S, deγēn V*], s. f. — Dizaine.

Dihut' [*diγüt . . M, I, P, F, N*], adj. num. — Dix-huit. Dans *S* et *V*, on emploie d'ordinaire la forme française.

Dījāyes [*dījāy F*], s. f. pl. — Racontars, propos en l'air. Voir Dīrèyes.

Dijéne, voir Dihinne.

Dījieume, voir Dīhieume.

Dijut', voir Dihut'.

Dimme [*dēm* Pontoy], s. f. — Tas de gerbes, au nombre de dix ou de douze, relevées et appuyées l'une sur l'autre.

Dimme [*dēm-dēm N, dēm S*], n. pr. — Delme, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dîn [*dī . . M, N, S*], n. pr. — Dain-en-Saulnois, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dîn [*dī M, I*], s. m. — Daim.

Dīnat [*dīna M, N, dīnọ I, P*], s. m. — Imbécile.

Dinate [*dinat M, N, S, dinọt I, P, F, V*], s. f. — Dinde.

Dîndon [*dīdõ . . S, V*], s. m. — Dindon. Voir Dinon.

Dīne [*dīn-dīn . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Dinde. 2° Femme de haute taille (terme de mépris).

Dîngue-dîngue [*dīk-dīk . . M, I, P, F*], s. m. — Tintement de cloche (terme enfantin).

Dînguer, Dinguyi [*dĩgẽi . . M, I, P, N, dẽgyi F*], v. intr. — 1° Sonner, tinter. 2° v. tr. — Mal sonner les cloches.

Dinjè [*dĩjẹ V*], adv. — Déjà. Voir Déjè.

Dînme [*dĩm M, I, N*], s. f. — Dîme.

Dînmou [*dĩmu M, I, N*], s. m. — Décimateur.

Dînne, voir Dîne.

Dînnon, voir Dînon.

Dînot, Dînote, voir Dînat, Dînate.

Dînon [*dĩnõ-dĩnõ M, I, N*], s. m. — Dindon. *'L at come i ~, bête èt mèchant*, il est comme un dindon, bête et méchant.

Dinvier' [*dẽvyẹr V*], v. tr. — Ouvrir. Voir Devér'.

Dio [*dyọ V*], interj. — A gauche! Voir Dia.

Diône [*dyõn V*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Dionou [*dyonu V*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Diôre [*dyõʷr N, dyõr S*], s. f. — Gloire. Voir Guioûre.

Diôrous [*dyõru V*], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Diot [*dyọ N*], adj. — Glouton. Voir Guiot.

Dious' [*dyus M, I, P, N*], n. pr. — Dieu. Ne s'emploie que dans l'expression: *Nom de ~*, nom de D., *tone de ~*, tonnerre de D. (jurons).

Diqse [*diks M, I, P, F, N*], s. m. — Disque.

Dîre [*dĩr M, I, P, N, S, dẹr-dĩr F, dyer V*], v. tr. — Dire. *Foûrt ~*, fort d. (parole merveilleuse); *peut ~*, médire; mentir. *Lo Jeuson at lo miou d'hant*, le Joseph est le mieux disant (parle mieux que tous). *Vaut mieus ~ j'ã qu' j'èveûs*, il vaut mieux dire j'ai que j'avais (un tiens vaut mieux que deux tu l'auras). *Si d'aukînk an sont maucontants, pèsse èt n'écoute meu zou ~*, si d'aucuns sont mécontents, passe et n'écoute pas leur dire. — *Ç'ot lo diére dé*, c'est le d. de (au dire de) *V*.

Dîre [*dĩr V*], s. f. — Endurance. *Éte écoutimè è lè ~ di frãd*, être accoutumé à la dure du (à supporter le) froid.

Dirèctou [*dirẹktu . . M, I, P, N*], s. m. — Directeur.

Dîrèyes [*dĩrẽy M, I, P, N, dĩrĩ S, V*], s. f. pl. — Dires, rapports médisants, bavardage. Voir Dîjãyes.

Dîri, Dîrier [*dĩri S, dĩrye,-yœ V*], v. intr. — Durer. Voir Deurieu.

Dîrîyes, voir Dîrèyes.

Disète [*dizẹt M, I, N, dizẹt-lizẹt P*], s. f. — Betterave fourragère Voir Lisète, Tournipe.

Disputer [*dispütẽi . . M, I, P, F, N, dispitẹ-dispütẹ . . S, dispitẹ V*], v. tr. — Gronder.

Djãbe [*djãp S*], s. m. — Diable. Voir Diãle.

Djãdine [*djãdin S*], n. pr. — Claudine. Voir Guiaudine.

Djãdinète [*djãdinẹt S*], s. f. — Narcisse. Voir Guiaudinète.

Djãle [*djãl S*], s. m. — Diable. Voir Diãle.

Djand [*djã S*], s. m. — Gland. Voir Guiand.

Djane [*djan S*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Djanè [*djanẹ . . S*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Djanou [*djanu S*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Djãre [*djãr-djãr S, gãr V*], s. m. — 1° Jupe très solide, bleue ou rouge, tout coton, faite autrefois par le tisserand. 2. Vêtement.

Diariate, voir Guiariate.

Diarious [*dyaryu S*], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Djate [*djat* Ommeray], s. f. — Éclat de bois.

Djatou [*djatu S*], adj. — Gluant. Voir Guiatou.

Djébeuchtrof [*djēbœ̆štrǫf S*], n. pr. — Guébestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djèce [*djęs S*], s. f. — Glace. Voir Guièce.

Djèçon [*djęsõ S*], s. m. — Glaçon. Voir Guièçon.

Djéneuchtrof [*djēnœ̆štrǫf S*], n. pr. — Guénestroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djèrir [*djęrīr S*], v. tr. — Guérir. Voir Guèrir.

Djète [*djęt S*], s. f. — Guêtre. Voir Guète.

Djètè [*djętę . . S*], v. tr. — Guetter. Voir Guèter.

Djeu [*djœ S*], n. pr. — Dieu. Voir Dieū.

Djeublanje [*djœblãš S*], n. pr. — Guéblange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Djeūlād [*djœ̄lā̄ S*], s. m. — Gueulard. Voir Gueūlād.

Djeūlāye [*djœ̄lā̄y S*], s. f. — Cri sauvage. Voir Gueūlāye.

Djeūle [*djœ̄l S*], s. f. — Gueule. Voir Gueūle.

Djeūlè [*djœ̄lę . . S*], v. intr. — Gueuler. Voir Gueuler.

Djeurneu [*djœrnœ . . S*], s. m. — Grenier. Voir Gueurnîn.

Djeurnoūye [*djœrnūy S*], s. f. — Grenouille. Voir Gueurnaye.

Djeurnouyi [*djœrnuyi S*], v. intr. — Dissiper. Voir Gueurnayeu.

Djeūs [*djœ̄ S*], s. m. — Gueux. Voir Gueūs.

Djeuvate [*djœvat S*], s. f. — Cuvette. Voir Keuvate.

Djeuvé [*djœvē[i] . . S*], s. m. — Cuveau. Voir Keuvé.

Djèyant [*djęyā S*], adj. — Gluant. Voir Guiāyant.

Djèzon [*djęzõ S*], s. m. — Gazon. Voir Guèzon.

Djīe [*djī(y) S*], s. m. — Quille. Voir Gueuye.

Djiyi [*djiyi S*], v. intr. — Quiller.

Djodjîn [*djǫdjī V*], s. m. — Jardin. Voir Jèdîn.

Djonè [*djonę V*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Djōre [*djōr S*], s. f. — Gloire. Voir Guioūre.

Djōrious [*djōryu S*], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Dobe [*dǫp M, I, P, N, dūy S, dōy V*], adj. — 1° Double. *Fāre ~ po fāre volte*, faire d. pour faire volte. 2° Double, liard; pièce de deux centimes. *I n' è m' i roje ~*, il n'a pas un rouge liard.

Dobiāye [*dǫbyā̄y . . M, I, P, N, dublāy F*], s. f. — Volée de coups.

Dobieu [*dǫbyœ . . M, I, P, F, N, dobyi-duyi S, dǫye V*], v. tr. — 1° Doubler. 2° Renforcer un attelage avec un second cheval. *Je n' sèrè montè lè cōte ovon mo chwā, fāt qué j' doyeuhhe*, je ne peux monter la côte avec mon cheval, il faut que je renforce l'attelage.

Dobieure, voir Dobiūre.

Dobiūre [*dǫbyū̄r M, I, P, S, dǫbyœrdǫbyū̄r N*], s. f. — Doublure. *Fin conte fin n' vaut ryin po lè ~*, fin contre fin ne vaut rien pour la doublure (à trompeur, trompeur et demi).

Doborer [*dǫbǫrē[i] . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Maculer; salir avec intention; éclabousser.

Dōboū, Dōbow [*dōbū* Woippy, *dōbǫw N*], s. m. — Dupe. Voir Dābō.

Doçate [*dǫsat M, N, dǫsǫt I, dusǫt P, F, V, dusat S*], s. f. — 1° Mâche commune, valérianelle potagère. A Metz, on dit Doucète. 2° Pomme douce. Voir Douceron.

Docemant [*dǫsmā M, I, P, N, dusmā S*], adv. — Doucement. *Quand-on vā ~, on vā longtams*, quand on va d., on va longtemps.

Docètemant [*dǫsętmā M, I, P, N*], adv. — Tout doucement.

Doceūr, Doçou [*dọsœ̄r-dọsu . . M, I, P, N*], s. f. — Douceur.

Dōdiner [*dōdinē̯ . .* gén.], v. tr. — 1° Caresser. 2° v. pron. Se dandiner *V.*

Dōdō [*dōdō M, I, N*], s. m. — Ancien corsage de femme, non ajusté.

Dodofe [*dọdọf M, I, P, N*], n. pr. — Adolphe.

Dodōre [*dọdōr M, I, P, F, N*], n. pr. — Isidore.

Dohi, Dojier [*dọγi* Diane-Capelle, *dọjye, -yœ V*], v. intr. — Tarder. Voir Dèhi.

Dolant [*dọlã I, P, F, S, V*], adj. — Dolent. Voir Dalant.

Dolantè (so) [*dọlãtę . . I, P, S, V*], v. pron. — Se plaindre. Voir Dalanter.

Dōlate [*dō*ᵘ*lat N*], s. f. — Choucas. Voir Doūlate.

Dolates [*dọlat N, S*], s. f. pl. — Maladie de foie des moutons, causée par de petits insectes.

Doleneu [*dọlnœ S*], n. pr. — Donnelay, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Dōler [*dōlē̯ . . S, V*], v. intr. — Se déjeter, se bomber. Se dit du bois. *Lés pyinches ès' dolont vite è lè cholou*, les planches se déjettent vite à la chaleur *V.*

Dolūre [*dọlūr I, P*], s. f. — Hache servant à tailler les pains de marc qui se trouvent sur le pressoir. Voir Barje.

Domèche, voir Domèhhe.

Domèhhe [*dọmęχ . .* gén. (*dumiš F*)], adj. — 1° Domestiqué, apprivoisé. *P'hhé ~*, cochon d. 2° Tranquille, calme; malade (en parlant des bêtes) *S, V.*

Domèhhe [*dọmęχ . . M, I, P, N, S*], s. f. — Pomme douce.

Domenique [*dọmnik* gén.], n. pr. — Dominique.

Don [*dõ M, I, P, N, di S, V*], art. déf. contracté. — Du.

Donat [*dọna M, dọnọ I, P*], n. pr. — Dornot, vill. de l'arr. de Metz. *Lés diāles de ~*, les diables de D. (sobriquet; au 16ᵉ siècle, il y avait, disait-on, des sorcières). *I n'at m' de ~*, il n'est pas de D., il n'est pas généreux.

Donc' [*dõk* gén.], conj. — Donc.

Dondāne [*dõdān . . M, I, P, N*], loc. adv. — De droite et de gauche.

Dondone [*dõdọn M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Grosse femme. 2° Dévergondée.

Donjeu [*dõjœ . .* gén. (*donjye,-yœ V*)], s. m. — Danger. *I n-y è pwint d' ~*, il n'y a pas de d. (il n'est pas à craindre que). *Au grand ~ que*, il est probable que. — *Ç'ot in donjier dé*, c'est un d. de (c'est risquer de).

Donjerous [*dõjru . . M, I, P, N*], adj. — Dangereux.

Donjier, voir Donjeu.

Donjus [*dõjü N, S*], n. pr. — Donjeux, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés-antodus d'~*, les tordus de D. (sobriquet).

Donot, voir Donat.

Donquél [*dõkēl M, I, P, N*], pron. inter. — Duquel, de qui?

Dons [*dõ V*], prép. — Dans. Voir Dans.

Dont [*dõ V*], s. m. — Dent. Voir Dant.

Dontīre [*dõtīr V*], s. f. — Dentier. *Fāsse ~*, faux d.

Dōr [*dōr S*], v. tr. — Devoir. Voir Deveūr.

Dorate, Dorote [*dọrat S, dọrọt I, P, F, V*], s. f. — Jaune d'œuf servant à dorer le gâteau. Voir Darate.

Dorāye [*dọrāy . . I, P*], s. f. — Sorte de galette de fromage. Voir Darāye.

Dorè [*dọrę . . I, P, F, V*], v. tr. — Dorer. Voir Darer.

Dorlot [*dọrlọ V*], s. m. — Petit ouvrage, petite affaire. *J' li fès tortos sés ~*, je lui fait toutes ses petites affaires.

Dorot [*dọrọ V*], s. m. — Bruit, tapage.

Dorou [*dọru . . I, P, F, S, V*], s. m. — Doreur. Voir Darou.

Dōs [*dōᵘ N, dō-dōᵘ-dọw S, dō V*], s. m. — Dos. Voir Doūs.

Dossād, voir Dossāye.

Dossāye [*dọsāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Charge, fardeau. *J'ā p'té 'n' rūde ~*, j'ai porté une rude charge. 2° Sac de grains ou de farine porté à dos de bête de somme.

Dossé [*dọsēⁱ M, I, P, N, dōsēⁱ-dọsā S, dọsā V*], s. m. — 1° Le milieu d'un champ relevé en dos d'âne, qui sert à l'écoulement des eaux; ramas de terre sur le bord d'un fossé. 2° Dosseau.

Dosse [*dọs M*], s. f. — Gousse d'ail.

Dossieu [*dọsyœ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Rejeter la terre au milieu d'un champ. Voir Andosser, Randosseler.

Dōssieure, voir Doūssière.

Dotance [*dọtās M, I, P, N, S*], s. f. — Appréhension, crainte; doute, soupçon, pressentiment. *J'an-n-èveūs ~*, j'en avais le pressentiment.

Dote [*dọt I, P, V*], s. f. — Dette. Voir Date.

Doter [*dọtēⁱ .. gén.*], v. tr. — Craindre, redouter. *I dote l'ovréje*, il craint l'ouvrage. *V' n' èveūz m' mau d' ~*, vous n'avez pas mal de craindre (vous n'avez pas seulement besoin de craindre). *I dote lè bête d' sè ch'mīhhe*, il craint la bête de sa chemise (lui-même). *I dote sés talons*, il a peur de ses talons.

Doublāye [*dublāy F*], s. f. — Volée de coups. Voir Dobiāye.

Douçate [*dusat S, dusọt I, P, F, V*], s. f. — Mâche commune. Voir Doçate.

Douceron [*dusrõ V*], s. m. — Pomme douce. Voir Doçate.

Doucète [*dusẹt* lang. pop. mess.], s. f. — Mâche commune. Voir Doçate.

Douci [*dusi M, I, N*], v. tr. — Rendre doux.

Douçote, voir Douçate.

Doulate [*dulat M, dulọt I, P*], s. f. — Petite douve de cuveau.

Doūlate [*dūlat M, dōᵘlat-dūlat N*], s. m. — Choucas.

Doumaje [*dumaš F*], s. m. — Dommage. Voir Dèméje.

Doumiche [*dumiš F*], adj. — Domestiqué. Voir Domèhhe.

Dourieu [*duryœ . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Faire du bruit avec les narines en respirant une fleur ou une odeur. 2° Flairer.

Dourmi [*durmi F*], v. intr. — Dormir. Voir Dreumîn.

Dous [*du*, devant une consonne; *duz*, devant une voyelle; *dus*, à la pause . . gén.], adj. num. — Deux. *Quand-i-n-è pou dous', i n-è po trōch*, quand il y en a pour deux, il y en a pour trois *S*.

Doūs [*dū M, I, P, F, dū-dōᵘ N, dō-dōᵘ-dọw S, dō V*], s. m. — Dos.

Dousieume [*duzyœm M, P, F, N, duzyẹm I, duzīm S, duzyem,-yœm V*], adj. num. — Deuxième.

Dousīme, voir Dousieume.

Douslevé [*dul(ẹ)vēⁱ . . M, I*], s. m. — Pain dont la pâte est très peu levée.

Doūssière [*dūsyẹr P, dōsyœr, -er V*], s. f. — Dossière.

Douvri [*duvri F*], v. tr. — Ouvrir. Voir Devér'.

Doūwe, voir Doūye.

Douyat, voir Doyat.

Douyat, voir Doyon.

Douyate [*duyat S, duyọt F*], s. f. — Partie du fouet qui relie la longe au manche.

Doūye [*dūy F*], s. f. — Doigt du pied. Voir Deūy.

Doūye [*dūy M, I, P, F, N, dūw S*], s. f. — 1° Douve de tonneau. *Cheūr an ~*, tomber en d. (tomber en faiblesse, tomber comme les douves d'un tonneau desséché). Voir

Gondrouye. 2º Merrain. 3º Douve d'un fossé.

Doūye [*dūy M, I, P, S, dōᵘy-dūy N*], s. f. — Raclée. *'L è r'çu eune fèmeūse ~*, il a reçu une fameuse raclée.

Doūye [*dūy S*], adj. — Double. Voir Dobe.

Douyi [*duyi S*], v. tr. — Doubler. Voir Dobieu.

Doūze [*dūs S*], n. pr. — Dieuze, bourg de l'arr. de Château-Salins.

Dovant [*dọvā V*], prép. — Devant. Voir Devant.

Dovér' [*dọvēr M, I, N, S*], v. tr. — Ouvrir. Voir Devér'.

Dōwi [*dōwi* Rombas], s. m. — Hotte vide.

Dōy [*dōy S*], s. m. — Doigt. Voir Deūy.

Doyant [*dọyā M, I*], adj. — Douillet, sensible; délicat, chétif, faible.

Doyat, voir Doyon.

Doyat [*dọya M, N, dọyọ I, P, dọyœduya S, dọyọ V*], adj. — 1º Douillet, sensible. 2º Tiède. *Po fāre eune bābe, i faut d' l'āwe que n' seūt ni freūde ni chaude, māis ~*, pour faire une barbe, il faut de l'eau qui ne soit ni froide ni chaude, mais t.

Doyād [*dọyā V*], s. m. — Poucier. Voir Deuyat.

Dōye [*dōᵘy N*], s. f. — Raclée. Voir Doūye.

Dōye [*dōy V*], adj. — Double. Voir Dobe.

Dōye [*dōy N*], s. f. — Douve. Voir Doūye.

Doyer [*dọyi S, dọye,-yœ V*], v. tr. — Doubler. Voir Dobieu.

Doyeu, voir Doyat.

Doyon [*dọyō M, I, P, dọya-duya N, duya S, dọyọ V*], s. m. — 1º Endroit non labouré par suite de la maladresse de celui qui conduit la charrue. 2º Sillon qui n'est pas droit. *Fāre i ~*, laisser échapper la charrue en labourant, de sorte que quelques mètres de sillon ne sont pas labourés.

Doyon [*dọyō M, I*], s. m. — 1º Durillon. 2º Bourrelet de chair, de graisse.

Doyot, voir Doyat, Doyon.

Dōze [*dōs* gén.], adj. num. — Douze.

Dozéne, voir Dozinne.

Dozi [*dọzi M*], s. m. — Douzil.

Dōzieume [*dōzyœm M, P, N, dōzyẹm I, dōzīm-dūzīm S, dōzyem,-yœm V*], adj. num. — Douzième.

Dozinne [*dọzēn M, I, dọzēn P, dọzēn-dọzēn N*], s. f. — Douzaine.

Dozomiè [*dọzọmyẹ* Famille ridicule], s. m. — Percepteur des douzièmes.

Drāche, voir Drāhhe.

Dragne [*drak M, N, drōk I, P, F, S, V*], s. f. — Drogue; mauvaise boisson.

Draguer [*dragēi . . M, N, drọgẹdrōgẹ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1º Droguer. 2º v. intr. Attendre, flâner, se morfondre. *Teu m' fās ~*, tu me fais attendre longtemps.

Drāhate [*drāγat M, N, drāγọt I, P*], s. f. — Petite porte à claire-voie placée à l'entrée de l'écurie, du jardin.

Drāhé [*drāγēi . . M, I, P, N*], s. m. — 1º Morceau de pain coupé au milieu de la miche, sans croûte. 2º Sobriquet des habitants de Pagny-Goin.

Drāhé [*drāγēi . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1º Claie. 2º Petite porte à claire-voie.

Drāhhe [*drāχ . . M, I, P, N, S*], s. f. — Porte à claire-voie, à hauteur d'appui, qui se met à l'entrée de l'écurie pour empêcher les animaux de sortir, ou bien aussi à l'entrée d'une allée de maison, pour garantir cette allée contre les invasions des animaux qui vaguent dans les rues du village.

Drāhote, voir Drāhate.

Drājate, Drājé, voir Drāhate, drāhé.

Drāji, voir Dreūji.

Drālieu [*drālyœ M*], adj. — Drôlet.

Drasse [*dras M, N, drọs I, P*], s. m. — Poutre qui sert à un échafaudage.

Drasseū, voir Drassu.

Drassieu [*drasyœ . . M, N, S, drọsyẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — 1° Dresser la table. *Lè tauye ateūt drassiāye*, la table était dressée (le repas était servi). 2° Verser le bouillon sur le pain et servir. ~ *lè teup'nāye*, verser la potée, servir la soupe. 3° v. pron. Se redresser. Voir Bayon.

Drassou, voir Drassu.

Drassu [*drasü M, drọsü I, P, drẹsü F, drasü-drasu N, drasœ̄ . . S, drọsē V*], s. m. — Dressoir, buffet, étagère, où l'on place la batterie de cuisine, plats, serviettes, verres, etc.

Drāt, Drāte, voir Dreūt, Dreūte.

Drāti, voir Dreūti.

Drātīre [*drātīr V*], s. f. — Droiture. Voir Dreūtūre.

Drawyat [*drawya M, N*], adj. — Qui est à moitié gras. Voir Drowyat.

Drāyi [*drāyi . . S, drāye,-yœ V*], v. intr. — Trouver le temps long, être impatient. *Èle drāye dé n' mi éte mèriéye*, elle trouve le temps long de ne pas être mariée *V*.

Drègon [*drẹgõ* gén.], s. m. — 1° Dragon. 2° Cerf-volant. 3° Tumeur à l'œil (apostème).

Drehāt, voir Drehaut.

Drehaut [*drẹhõ M, I, P, N, drẹhādrẹhāº S, drehā V*], prép. et adv. — 1° En haut de; en amont de. 2° Parmi *S, V*.

Dréhh [*drēχ* Attilloncourt], loc. adv. — 1° Volontiers. 2° Sûrement. *'L y vrè-t-i? — 'L y vrè* ~, ira-t-il? — Il ira sûrement.

Drèjāye [*drẹjāy . . M, I, P, N*], s. f. — Dragée.

Drémād [*dremā V*], s. m. — Dormeur. Voir Dreumād.

Drémant, voir Dreumant.

Drémi, voir Dreumîn.

Drèp [*drẹ* gén.], s. m. — Drap. *Quand-on-n-è fāt dans l'* ~, *i n'è pus tams d' sarer lés fèsses*, quand on a fait dans le drap, il n'est plus temps de serrer les fesses (il faut prendre ses précautions d'avance) *S*.

Drèpé [*drẹpēi . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Lange; en général, linge pour les enfants. 2° Linge dans lequel on enveloppe le fromage pour le faire égoutter. 3° Voile; couverture.

Drèpeléje [*drẹplēš . . M, I, P, N*], s. m. — Drapelet.

Drèper [*drẹpēi M, I, P, N*], v. tr. — Draper; habiller. *I l' drèpeūt si beun' qu'i n'èveūt m' freūd l'uvér*, il l'habillait si bien qu'il n'avait pas froid l'hiver.

Drès [*drẹ M, I*], prép. — Dès, à l'instant. ~ *l' mètîn*, d. le matin; ~ *que*, dès que; puisque. Voir Das.

Drèssu, voir Drāssu.

Dreūji, Dreūju [*drœ̄ji-drœ̄jü I, M, P, N, drōji S, drāji V*], prép. — A côté, auprès, contre, vis-à-vis, parmi, le long de. *J'ā pèssé* ~ *l' boūs*, j'ai passé le long du bois.

Dreumād [*drœmā . . M, N, S, drœmā I, P, dremā V*], s. m. — Dormeur.

Dreumant [*drœmã M, I, P, N*], s. m. — Dormant (chassis portant les pièces qui servent à maintenir une fenêtre, une porte).

Dreumante [*drœmãt M, I*], s. f. — Meule inférieure du moulin. Voir Corante.

Dreumemant [*drœmmã M*], s. m. — Sommeil.

Dreumîn [*drœmī . . M, I, P, N, durmi F, drœmi S, dremi V*], v. intr. — Dormir. *I dreum' come i hhod, come eune socate*, il dort comme un sourd, comme une bûche (*i doūt come i s'now*, il dort comme un sonneur *F*). *An l'ampoūt'rînt beun' pandant qu'i dreum'*, on l'emporterait bien pendant qu'il dort (il a le som-

meil dur). *I brāve ome dreum' sus lés dous-arayes*, un brave homme dort sur les deux oreilles (il a une bonne conscience). *L'āwe dreumante at pus danj'roūse qu' l'āwe corante*, l'eau qui dort est plus dangereuse que l'eau qui coule (il n'est pire eau, etc.). — *Lo mā vyint an drémant*, le mal vient en dormant *V*.

Dreūt [*drœ̄ M, I, P, F, N, drō-drō^{u}-drọw S, drā V*], adj. — 1° Droit. ~ *bèhh*, d. bas (en bas); ~ *è*, dirigé vers. *I rit ~ è mè*, il rit de moi. ~ *come i cièrje*, droit comme un cierge. *J' dreum' to ~*, je dors tout droit (j'ai grand sommeil). *An sont pus longtams coucheus qu' ~*, on est plus longtemps couché que d. (on est plus longtemps mort que vivant). 2° adv. Droit, tout droit vers, directement.

Dreūte [*drœ̄t M, I, P, F, N, drōt S, drāt V*], s. f. — Droite.

Dreūti [*drœ̄ti M, I, P, F, N, drōtē . . S, drāte V*], s. m. — Droitier.

Dreūtūre [*drœ̄tūr M, I, P, drœ̄tœr-drœ̄tūr N, drōtīr-drōtūr S, drātīr-dwotīr V*], s. f. — Droiture, justice. *Jé mots tojos lè drātīr woç' qué fāt ête*, je mets toujours la justice où que faut être (où elle est de mise).

Dreuyat [*drœya N*], adj. — Mou, tendre. Voir Druyat.

Dreūyat, dreūyot [*drœ̄ya M, drœ̄yọ I, P*], s. m. — Jeune porc qui commence à engraisser. Voir Drowiat.

Drevau [*drẹvō M, I, P, N*], adv. — 1° Çà et là, par ci par là, à droite et à gauche. 2° prép. A travers, par. *I loup hūleūt ~ l' boūs*, un loup hurlait par le bois.

Drevîn-drevās [*drẹvī drẹvā M*], loc. adv. — En zigzag.

Dri, voir Dru.

Dringuèl [*drẽgẹl F*], s. m. — Pourboire. Voir Trînguèlt'.

Drinne [*drẽn M*], s. m. — Merle draine.

Drinse [*drẽs M, I, P*], s. f. — Diarrhée.

Drinsieu [*drẽsyœ . . M, I, P*], v. intr. — Avoir la diarrhée.

Driyat, voir Druyat.

Drodjèt, voir Droguèt.

Droguè, voir Draguer.

Droguèt [*drọgẹ V, drọdjẹ S*], s. m. — Droguet, grossier tissu de laine, de couleur bleue, préparé dans les Vosges.

Drōji, voir Dreūji.

Drōle, Drōlerèye, Drōlieure, voir Droūle, Droūlerèye, Droūlieure.

Drosse [*drọs I, P*], s. f. — Poutre qui sert à un échafaudage. Voir Drasse.

Drossé [*drosē V*], s. m. — Dressoir. Voir Drassu.

Drossié [*drọsye . . I, P, F, V*], v. tr. — Dresser la table. Voir Drassieu.

Drossu [*drọsü I, P*], s. m. — Dressoir. Voir Drassu.

Drōt, voir Dreūt.

Drōte, voir Dreūte.

Drōté [*drōtē . . S*], s. m. — Droitier. Voir Dreūti.

Drōtīre, Drōtūre, voir Dreūtūre.

Droūlat [*drūla M, N, drūlọ I, P*], adj. — 1° Drôle. 2° Garçon éveillé; gaillard.

Droūle [*drūl M, I, P, F, drō^{u}l-drūl N, drōl S, V*], adj. — 1° Drôle. 2° s. m. Individu quelconque; homme méprisable.

Droūlerèye [*drūlrẹ̄y M, I, P, drō^{u}l-rẹ̄y-drūlrẹ̄y N*], s. f. — 1° Drôlerie, chose drôle. 2° Grivoiserie.

Droūlieure [*drūlyœr M, drūlyẹr I, P, drō^{u}lyœr-drūlyœr N*], s. f. — Femme de mœurs déréglées.

Droūlot, voir Droūlat.

Drouwance [*druwās-drọwās M, I, N*], s. f. — Se dit de ce qui est dru.

Drowance, voir Drouwance.

Drowieu [*drọwyœ* Hémilly], s. m. — Ivraie.

Drouwin [*druwẽ* Vernéville], s. m. — Menteur.

Drowe [*drọw I, P*], s. f. — Terre molle. Voir Dru.

Drowiat, Drowiot [*drọwya-drawya M, N, drọwyọ I, P*], adj. — Qui est à moitié gras, qui commence à engraisser. Se dit volontiers des jeunes porcs. Voir Dreūyat, Drūyat.

Dru [*drü M, I, P, N, dri-drü S, dri V*], adj. — 1° Dru. *Que hène ~, r'colte menu, que hène menu, r'colte dru*, qui sème dru, récolte menu, qui sème menu, récolte dru. — Fém. Drāwe, Drōwe.

Dru [*drü M, I, P, F, N, dri-drü S, dri V*], adj. — 1° Tendre, mou, veule. *I tams ~*, un temps couvert, humide, chaud. 2° Dodu, luisant de graisse. 3° Bien portant *V. Nos couchons sont bié èt dris*, nos cochons sont beaux et d. (bien portants).

Druyat, Druyot [*drüya M, N, drüyọ I, P, F, driya-drüya S, driyọ V*], — 1° Qui est à moitié gras, qui commence à engraisser. 2° Mou, tendre, veule. Voir Dreuyat, Drowyat.

Drumau [*drümō M, I, P, N, S*], s. m. — Glande thyroïde du porc.

Du [*dü M, I, P, N*], n. pr. – Dieu. Ne s'emploie que dans quelques locutions: *Bé ~*, bon Dieu (pardieu). *È ~ v's comande*, à D. (je) vous recommande. *Bwin jo, bone nut v'don ~*, bon jour, bonne nuit vous donne D. (formules de salutation). *Lo bwin ~ è l'āme de lu*, le bon Dieu a son âme (il est mort). *Fāre lo bwin ~*, faire le bon D., s'étaler dans la neige, les pieds joints et les bras étendus, comme un crucifié.

Duch, voir Duhh.

Duchieu, voir Duhhieu.

Dudené [*düdnẽ . . M, I, P*], n. pr. — Dieudonné.

Dudu [*düdü M, N*], s. f. — Bigote. *Fāre ~*, aller prier.

Duhh [*düχ . . M, I, P, F, N, diχ-düχ S, diχ V*], adj. — 1° Dur. *L'uvĕr at ~ de dous fèçons: freūd èt chĕr*, l'hiver est d. de deux façons: froid et cher. *I ~ crètyin*, un d. chrétien (un homme au cœur dur). 2° adv. Fort, avec violence. *Bacheu ~*, frapper fort. *Lè piāwe è chu ~*, la pluie est tombée fort.

Dumau [*dümō M, I*], s. m. — Glande thyroïde du porc. Voir Drumau.

Dur [*dür F*], s. m. — Foie.

Durion [*dürỹō M, I, F, N, dœryō-dürỹō P*], s. m. — Durillon. *Awer dés ~ dans lés mins*, avoir des d. aux mains (être actif, travailler beaucoup).

Dwène [*dwẹn M, I, P, N, dwæ̃n S, dwēn V*], s. f. — Douane.

Devéni [*dveni V*], v. intr. — Devenir. Voir Devenîn.

Dwènieu [*dwẹñœ . . gén. (dwæ̃ñi S)*], s. m. — Douanier.

Dwos [*dwọ V*], prép. — Vers. Voir Devas.

Dwotīre [*dwọtīr V*], s. f. — Droiture. Voir Dreūtūre.

Dwoy [*dwọy V*], s. m. — Doigt. Voir Deūy.

Dyī [*dyī S*], s. f. — Quille. Voir Gueuye.

Dyînssieu, Dyissieu [*dyīsyœ-dyisyœ N*], v. intr. — Glisser. Voir Guyînsieu.

Dyînssu [*dyīsü N*], s. m. — Glissoir. Voir Gyînsu.

Dyiyi [*dyiyi S*], v. intr. — Ruer. Voir Gueuyeu.

E

È [ę gén.], prép. — A.

Èbābi, Èbābyi, voir Èbaubi.

Èbahhiè, voir Èbèhhieu.

Èbandonāye [*ębādǫnāy M*], s. f. — Dévergondée.

Èbandoner [*ębādǫnēi* gén. (*abādunai F*)], v. tr. — Abandonner.

Èbāné [*ębānēi . . M, I*], adj. — Débraillé. Voir Dèbāné.

Èbarji [*ębarji F*], adj. — Desséché. Voir Ambarjeu.

Èbassieu (s') [*ębasyœ M, N*], v. pr. — S'adresser. *I s'è mau èbassieu*, il s'est mal adressé.

Èbāt [*ębā̃ . . M, I, N*], s. m. — 1° Arrêt. *T'nîn an-n-è.*, tenir en arrêt; guetter, observer.

Èbaubi [*ębōbi M, I, P, F, ębābi-ębāobi-ębābyi S, ębābi V*], adj. — Ébaubi, interloqué, interdit; ému.

Èbauhissemant [*ębōhismā M, I, P*], s. m. — Ébahissement, surprise, étonnement.

Èbe [*ēp S*], s. m. — Arbre. Voir Arbe.

Ébe [*ēp S*], s. f. — Herbe. Voir Èrbe.

Èbécé [*ębēsēi . . gén.*], s. m. — A b c, alphabet. *Come i fou qui s'reūt è l'~*, comme un fou qui serait à l'a b c.

Èbèchemant, voir Èbèhhemant.

Èbèchieu, voir Èbèhhieu.

Èbèhhemant [*ębęχmā . . M, I, P, N, S, abašmā F*], s. m. — 1° Abaissesement. 2° Abjection.

Èbèhhieu [*ębęχyœ . . M, I, P (ębaχyę* Lessy) *N, abaši F, abęχi-ębęχi S*], v. tr. — 1° Faire descendre. 2° Abaisser; humilier. *Come teu t'èbèhhes, mauhontous*, comme tu t'abaisses, *malhonteux!* 3° v. pron. Se baisser. *Lo s'la s'èbèhhe*, le soleil baisse (va se coucher).

Èbequieu [*ębękyœ . . M, N, ębękyę I, P*], v. tr. — Abecquer.

Èbèrlînguer [*ębęrlīgēi M, I, P*], v. intr. — Jouer à pile ou face.

Èbèsse [*ębęs M, I, P*], s. f. — 1° Abbesse. 2° Cerise griotte.

Èbète [*ębęt* gén.], v. tr. et intr. — Abattre. *~ ā bōs*, a. au bois (couper du bois à la forêt) *V.*

Èbètèrder [*ębętęrdēi . . M, I, P, N, batardai F, batardę . . S*], v. tr. — Abâtardir.

Èbeurlu [*ębœrlü M, N*], adj. — Ébloui, aveuglé. *J'èveūs lo s'la dans lés-euys, j'an-n-ateūs tot ~*, j'avais le soleil dans les yeux, j'en étais tout ébloui.

Èbeusson [*ębœsõ M, I, P*], s. m. — Commencement; ébauche. Se dit surtout du commencement d'un travail manuel.

Èbeutieu [*ębœtyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Prendre pour but, pour point de mire. 2° Commencer, entreprendre. Voir Èbuter.

Èbèyeu (s') [*ębęyœ . . gén.*], v. pron. — S'adonner. *~ au ju*, s'adonner au jeu.

Èbiaker [*ębyakēi M, ębyǫkę . . I, P*], v. tr. — Poser sur un bloc. — Part. pass.: Solide sur ses jambes.

Èbieuker [*ębyœkē*^{i} . . *M, I, ębyọkę̄*^{i} *P*], v. tr. — Agrafer; serrer avec une boucle.

Èbīemant [*ębīymã* gén.], s. m. — Habillement. Pour l'homme, c'était anciennement une blouse, un pantalon, un gilet (Coūhhat) et un bonnet de coton. A une cérémonie, il portait un habit à la française et un gilet avec des boutons en cuivre, et toujours le bonnet de coton, qui plus tard a été remplacé par un chapeau. Dans deux vers, Mory (Lo Bètome, 296--297) nous décrit l'habillement d'une paysanne du pays messin: *'L èveūt mis s'bonat èt sè pus bèle cate, so grand mochu bradè èt s'roje vantèryin.* Elle avait mis son bonnet et sa plus belle jupe, son grand fichu (en pointe) brodé et son tablier rouge. — La jupe était de couleurs changeantes, tendres pour les jeunes filles, plus foncées pour les femmes plus âgées; le tablier était de soie.

Èbīle [*ębīl N*], adj. — Habile. Voir **Aubīle**.

Èbimer [*ębimē*^{i} . . *M, I, P, N, S*], v. tr. — Abîmer, gâter; détruire.

Èbiokè, voir **Èbiaker, Èbieuker**.

Èbit [*ębi* gén.], s. m. — Habit de dimanche, de fête. *'L ont ètu ès-èbits, 'l ont chwèsi lés* ~, ils ont été aux h., ils ont choisi les h. (ils ont été acheter les habits de noce, ils vont se marier). *Ç' n'at m' l'~ qu' fāt l' mwinne, i lo r'père seul'mant*, ce n'est pas l'habit qui fait le moine, il le répare seulement. *Lés-omes n'imment meu d' mate zous* ~, les hommes n'aiment pas mettre leurs h. de dimanche (parce qu'ils y sont gênés).

Èbitant [*ębitã* gén.], s. m. — Habitant.

Èbiter [*ębitē*^{i} . . *M, I, P, N, S, abita*^{i} *F*], v. tr. — Habiter.

Èbitiyer, voir **Èbituer**.

Èbitūde [*ębitūt M, I, P, N, ębitīt-ębitūt S, abitīt V*], s. f. — Habitude.

Èbituer [*ębitüē*^{i} . . *M, I, P, N, S, abituwa*^{i} *F, ębitiye,-yœ V*], v. tr. — Habituer.

Èbiyeu [*ęb(i)yœ* . . gén.], v. tr. — Habiller. *I s'è fāt ~ d' lè moūde don diāle*, il s'est fait h. de la mode du diable (il s'est fait traiter de la belle manière).

Èbohhnè [*ębọχnę I*], adj. — 1° Ébloui. 2° Enrhumé du cerveau.

Èboler [*ębọlē*^{i} . . *M, I, P*], v. intr. — Accourir. *Si beun' qu'eune vaye moūte, tortos lés pèrants ont comanciè è ~, èt d'vant, an n' lés wèyint jèmās*, si bien qu'une fois morte, tous les parents ont commencé à a., et avant, on ne les voyait jamais (*Lo P'tiat Ermoneck messin*, 1818).

Èbongneu, voir **Èboūgneu**.

Èbonir [*ębọnīr M, I, P*], v. tr. — Bonifier, améliorer.

Èbordāde (è l') [*ębọrdãt* . . gén.], loc. adv. — D'un facile abord. *D'eune ~*, tout d'un coup. *'L è v'nîn tot d'eune ~*, il est venu tout d'un coup (d'un trait, en courant).

Èborder [*ębọrdē*^{i} . . gén. (*aburda*^{i} *F*)], v. tr. et intr. — Approcher. *Si t' èbordes, j' to cāsse lo néz*, si tu approches, je te casse le nez. *'L ot si fiér qu'on n' sèrāt l'~*, il est si fier qu'on ne saurait l'a. *V.*

Èborifé [*ębọrifē*^{i} . . *M, I, ęburifla*^{i} *F*], adj. — Effaré.

Èborjeu [*ębọrjœ* . . *M, I*], v. tr. — Héberger, donner l'hospitalité.

Èbornè^{i}, voir **Èboūner**.

Èbotener [*ębọtnē*^{i} . . *M, I, P, butna*^{i} *F, butnę* . . *S*], v. tr. — Boutonner.

Èboter [*ębọtē*^{i} . . *M, I, P*], v. intr. — Aboutir.

Èboūgneu [*ębūñœ* . . *M, I, P, F, ębūñœ-ębōñœ N, ębōñi S*], v. tr. — Éborgner.

Èbouler [*ębulē*^{i} . . *M, I, P*], v. tr. — Renverser.

Èboūner [*ębūnē*^{i} . . *M, I, ębǫrnę̄*^{i}-*ębūnę̄*^{i} *P, aburna*^{i} *F*], v. tr. — Aborner, délimiter. Voir Ambonner.

Èbourifla[1], voir **Èborifé**.

Èbraké [*ębrakē*^{i} *M, ębrǫkę . . I, P*], adj. — Se dit d'une personne à qui il manque des dents.

Èbreulu [*ębrœlü M, I, P, N*], s. m. — Ne se rencontre que dans la locution : *Awer lés-èbreulus*, avoir la berlue (n'y voir goutte).

Èbreuver [*ębrœvē*^{i} *M, I, N, ębrœvę̄*^{i}-*ębrǫvę̄*^{i} *P, abrǫvę . . S, ębrǫvę-ǫbrǫvę V*], v. tr. — 1° Conduire à l'abreuvoir. 2° Abreuver. *I vé beun' èbreuvé n'è m' besan d' minjeu,* un veau bien abreuvé n'a pas besoin de manger (veau qui tette bien, etc.).

Èbreuvu [*ębrœvü M, I, P, F, N, ębrœvǫę . . S, ǫbrǫvē V*], s. m. — Abreuvoir. *Mwinner lés ch'vaus è l'~*, mener les chevaux à l'abreuvoir. Voir Aubreuvu.

Èbrevieu [*ębrębvyǫę . . M, I, P*], v. tr. — Abréger.

Èbricaté [*ębrikatē*^{i} . . *M, N, ębrikǫtę . . I, P*], adj. — Se dit des fruits qui sont tachés par le soleil et ont pris la couleur de l'abricot. *Nas miraubèles sont èbricatāyes*, nos mirabelles ont pris la couleur de l'abricot. Voir Aubricaté.

Èbricati [*ębrikati M, ębrikǫti I, P, ębrikati-ębrikatyǫę N*], s. m. — Abricotier. *Quand' lés feuyes d' l'~ sont auss' grandes qu' lés-arayes don rèt dreumant, lo rèt, i s' ranvaye*, quand les feuilles de l'a. sont aussi grandes que les oreilles du loir, le loir se réveille.

Èbricotè, Èbricoti, voir **Èbricaté, Èbricati**.

Èbricoūt [*ębrikū M, I, P, ębrikǫ-ębrikū N, ębrikǫ S, V*], s. m. — Abricot. *Quand l'~ ot an fiou, lés jos èt lés nutāyes ont ène mẽme lonjou*, quand les a. sont en fleur, les jours et les nuits ont une même longueur *P*.

Èbri-vant [*ębri vā M, I, P*], s. m. — Abat-vent.

Èbrokè, voir **Èbraké**.

Èbrouti [*ębruti M, I, P*], adj. — Abruti.

Èbrovè, Èbroveu, voir **Èbreuver, Èbreuvu**.

Èbruter [*ębrütē*^{i} . . *M, I, P, N, S*], v. tr. — Ébruiter.

Èbus [*ębü M, I, P, N, S*], s. m. — Abus.

Èbūsieu [*ębūyzǫę . . M, I, P, N, S*], v. intr. — Abuser.

Èbuter [*ębütē*^{i} . . *M, I, P, N, ębitę-ębütę . . S*], v. intr. — 1° Mesurer la distance du point de départ du jeu au but, par ex. pour le jeu de billes; placer le but, commencer le jeu. *'L è byin èbuté, mās 'l è maū jouwé*, il a bien placé le but, mais il a mal joué (il a bien commencé, mais il s'est mal pris dans la suite.

Èca [*ęka-āk(a)-ika-ka M, N, ękǫ-ikǫ-kǫ I, P, F, eka-ka S, ękǫ-kǫ V*], adv. — Encore. **Èca** ne s'emploie que dans la signification : et encore. *Lés vèches èca (ica) lés ch'vaus*, les vaches et (encore) les chevaux. *Ink èca l'aute*, l'un et l'autre.

Ècābieu [*ękābyǫę M, N, ękābyę I, P, S, akabla*^{i} *F, ękāblę V*], v. tr. — Accabler. Ne s'emploie qu'au passif. *'L at foūrt ècābieu*, il est très éprouvé.

Ècalieu [*ękalyǫę M, ękǫlyę I, P, ękǫlī-ikǫlyę F, ękalyǫę-ękǫlyǫę-ękūlyǫę N, akōlē-ękǫlī S, ękǫlye V*], s. m. — Écolier.

Ècats [*ęka M, N*], s. f. pl. — Dettes. *Fāre dés ~*, faire des d.

Èccèpter [*ękseptē*^{i} . . gén.], v. tr. — Accepter.

Ècepandant (an) [*ęspādā* Pontoy], prép. — Pendant. Voir Ancepandant.

Ècèrtener [*ęsęrt(ę)nē*^{i} . . gén.], v. tr. — Assurer, mettre dans un état de certitude ; persuader.

Èchādier [*ęšādye, -yǫę V*], v. tr. — Chauffer.

Èchafaud [*ęšafō* Langenberg], s. m. — Partie du grenier située au-dessus de l'aire de la grange.

Èchāfi [*ęšāfi . . S, V*], v. tr. — Échauffer. Voir **Èhhaufieu**.

Èchalandéje [*ęšalādēš M, I*], s. m. — Achalandage. Voir **Anchalandéje**.

Èchalate [*ęšalat M, N, ęšǫlǫt I, P, V, ašalat-ęšalat S*], s. f. — Échalote.

Èchāle [*ęšāl* Vergaville], s. f. — Échelle. Voir **Hhaule**.

Èchancieu [*ęšāsyœ . . M, I, P*], v. intr. — Porter bonheur.

Èchaucenè^{i} [*ęšōsnę̄*^{i} *P*], v. tr. — Chauler. Voir **Anchaucener**.

Èchaufieu [*ęšōfyœ . . M, I, P, F*], adj. — Constipé. Voir **Èhhaufieu**.

Èchaufūre [*ęšōfūr M, I, P*], s. f. — Constipation. Voir **Èhhaufūre**.

Èchauler, voir **Èhhauler**.

Èchaupou [*ęšōpu M, I*], s. m. — Pouilleux. Voir **Èhhaupou**.

Èchautu [*ęšōtü M*], s. m. — Niais. Voir **Èhhautu**.

Èchāyon [*ęšāyõ . . M, I, P*], s. m. — Morceau que l'on offre pour goûter. Voir **Èhhāyon**.

Èchbieucheu [*ęšbyœšœ . . M, I*], v. tr. — Ébaucher. Voir **Èhhbieucheu**.

Èchcaubèle [*ęškōbęl M*], s. m. — Escabeau. Voir **Èhhcaubèle**.

Èchèper [*ęšępē*^{i} *. . M, I, P*], v. tr. — Échapper. Voir **Èhhèper**.

Èchèrber [*ęšęrbē*^{i} *.. M, I, P*], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes. Voir **Èhhèrber**.

Èchèt [*ęšę* gén.], s. m. — Achat.

Ècheter [*ęštē*^{i} gén. (*ašta*^{i} *F*)], v. tr. — Acheter. ~ *conte*, a. à. ~ *i p'hhè dans l' sèc*, a. un cochon dans le sac (a. chat en poche).

Èchetou [*ęštu . .* gén. (*ašţow F*)], s. m. — Acheteur. *È bwin vandou, bwin* ~, à bon vendeur, bon a. *I n'y è pus d'fous* ~ *que d'fous vandous*, il y a plus de fous a. que de fous vendeurs.

Ècheū [*ęšœ̄ M, I, P*], adv. — Hier. Voir **Èhheū**.

Èchevaler [*ęšvalē*^{i} *. . M, N, ęšvǫlę . . I, P, ęšwalę . . S, ęšwǫlę V*], v. tr. — Mettre à cheval. *J' m'ā èch'valé l'pieud dans i rwin*, je me suis tourné le pied dans une ornière (je me suis foulé le pied). — Part. pass. : A califourchon.

Èchevaler [*ęšvalē*^{i} *M*], v. tr. — Emmêler. Voir **Èhhevaler**.

Èchevalerat [*ęšvalra M, N, ęšvǫlrǫ I, P, šwalra S*], s. m. — Arum.

Èchevate, Èchèvète [*ęš(ę)vat M, N, ęš(ę)vǫt I, P, ęšęvęt-ęšęvǫt F, ašavas-ęš(ę)vat S, ęχęvǫt V*], s. f. — Écheveau.

Èchevaucheu (s') [*ęšvōšœ . . M, I, P, N*], v. pron. — Se croiser.

Èchevi [*ęš(ę)vi M, I, P, N*], v. tr. — Achever. Voir **Rèchevi**.

Èchevolerot, voir **Èchevalerat**.

Èchèvote, voir **Èchevate**.

Èchewaler, Èchewolè, voir **Èchevaler**.

Èchèyeu [*ęšęyœ . . M, I, P*], v. tr. — Essayer. Voir **Èhhèyeu**.

Èchi [*ęši M, I, P, S*], s. m. — Essieu. Voir **Èhhi**.

Èchiaulate [*ęšyōlat* Courcelles-Chaussy], s. f. — Échelle. Voir **Hhaulate**.

Èchieuler [*ęšyœlē*^{i} *. . M, I, P*], v. tr. — Mettre une échelle. Voir **Èhhieuler**.

Èchieuter (s') [*ęšyœtē*^{i} *. . M, I, P*], v. pron. — S'asseoir. Voir **Èhhieuter**.

Èchieutu [*ęšyœtü M, I, P*], s. m. — Banc. Voir **Èhhieutu**.

Ècholote, voir **Èchalate**.

Èchmondiè [*ęšmõdyę I*], adj. — Effrayé.

Èchoder [*ęšǫdē*^{i} *. . M, I, P*], v. tr. — Assourdir. Voir **Èhhoder**.

Èchofieu [*ęšǫfyœ . . M, I, P*], v. tr. — Essouffler. **Èhhofieu**.

Ècholote [*ęšǫlǫt I, P, V*], s. f. — Échalote. Voir **Èchalate**.

Èchordè[i] [*ęšǫrdę̄ⁱ P*], v. tr. — Assourdir. Voir Èhhoder.

Èchorieu [*ęšǫryœ . . M, I, P*], v. intr. — Écouter indiscrètement. Voir Èhhorieu.

Èchot [*ęšǫ V*], s. m. — Laiton. Voir Èrchat.

Èchtangoūne [*ęštãgūn M, I, P*], s. f. — Escargot. Voir Ehhtangoūne.

Èchtomèc', Èchtomèquer, voir Èhhtomèc', Èhhtomèquer.

Èchtotu [*ęštotü M, N*], s. m. — Embarras. Voir Èhhtotu.

Èchūrance [*ęšūrãs M, I, P*], s. f. — Assurance. Voir Èhhūrance.

Èchūremant [*ęšūrmã M, I, P*], s. m. — Assurance. Voir Èhhūremant.

Èchūrieu [*ęšūryœ . . M, I, P*], v. tr. — Assurer. Voir Èhhūrieu.

Èchūriou [*ęšūryu . . M, I, P*], s. m. — Agent d'assurance. Voir Èhhūriou.

Èci, voir Ècieu.

Ècieu [*ęsyœ . .* gén.], s. m. — Acier. *Lo pin ovon d' l'èsyer èprès n' trompe mi è lè sope*, le pain avec de l'a. après (mal levé) ne trempe pas à la soupe *V*.

Èclaboussi [*ęklabusi F*], v. tr. — Éclabousser. Voir Èkièbossieu.

Èclé́ra[i], Èclé́raje, voir Èkié́rieu, Èkièré́je.

Èclīse [*ęklīs V*], s. f. — Écluse. Voir Èkiūse.

Èco [*ękǫ I, P, F, V*], adj. — Encore. Voir Èca.

Ècochieu, voir Ècohhieu.

Ècodieu, Ècodjè (s') [*ękǫdyœ . . M, I, P, N, akǫdję-ękǫdję-ękǫdyę . . S, ękǫrdę V*], v. pron. — S'accorder, s'entendre.

Ècohhieu [*ękǫχyœ . . M, I, P, N, akǫχi S*], v. tr. — Écourter, raccourcir. Voir Rècohhieu.

Ècōle [*ękō^{u}l N, ękōl S, V*], s. f. — École. Voir Ècoūle.

Ècolè [*ękǫlę . . I, P*], v. tr. — Attacher la vigne aux échalas, avec de la paille.

Ècolī, Ècoliè [*ękǫlī F, ękǫlyę . . I, P, F, N*], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Ècomance [*ęk(ǫ)mãs M, I, P, N, S, ękmõs V*], s. f. — Commencement.

Ècomancieu [*ęk(ǫ)mãsyœ . .* gén. (*ękmõsye V*)], v. tr. — Commencer.

Ècomōdéje [*ęk(ǫ)mō^{u}dēš N*], s. m. — Accommodage.

Ècomōdieu, voir Ècomoūdieu.

Ècomonce, Ècomoncier, voir Ècomance, Ècomancieu.

Ècomoūdant [*ęk(ǫ)mūdã M, I, P, ękǫmō^{u}dã-ękǫmūdã N*], adj. — Conciliant.

Ècomoūdieu [*ęk(ǫ)mūdyœ . . M, I, P, ękǫmō^{u}dyœ N, akumudæ F*], v. tr. — 1° Accommoder, apprêter. *Val don lieuve qu'at beun-èc'moūdieu*, voilà du lièvre qui est bien apprêté. 2° Soigner, en parlant des bêtes. *Èva tant d' propreté, 'l ècomoūde nas bétes*, avec tant de propreté, elle soigne nos bêtes. C. H., IV, 58. 3° Raccommoder. 4° v. pron. S'accommoder, s'arranger.

Ècompègneu [*ękõpęñœ . . M, I, P, N, akõpęñi-ękõpęñi S*], v. tr. — Accompagner.

Ècopeuyemant, Ècopèyemant [*ękǫpœymã M, N, ękǫpęymã I, P*], s. m. — Accouplement.

Ècopieu [*ękǫpyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Accoupler, apparier; lier deux choses ensemble. 2° Atteler deux à deux.

Ecōrd [*ękō^{u}r . . N, S*], s. m. — Accord. Voir Ècoūrd.

Ècōrdeu (s') [*ękō^{u}rdœ N*], v. pron. — S'accorder. Voir Ècoūrder.

Ècotanjous [*ękǫtãju . . M, I, P, N*], adj. — Coûteux, dispendieux.

Ècoté, voir Ècotu.

Ècotè, voir Ècotieu.

Ècotieu [*ękǫtyœ M, ękǫtę . . I, P, N, V, akǫtę-ękotę . . S*], v. tr. — Accouder, appuyer. Voir Ècotrer.

Ècotimance, voir Ècotumance.

Ècotrer (s') [*ękǫtrē*^{i} *. . M, I*], v. pron. — S'accouder, s'appuyer. Voir Ècotieu.

Ècotu [*ękǫtü M, I, P, N, ękǫtœ . . S, ękǫtē V*], s. m. — Appui. *Ço c'motè lè ot si chohié qu'é féli mote dés-ècotés*, ce pommier est si chargé qu'il a fallu mettre des étais.

Ècotumance [*ękǫtümās M, I, P, N, akutümās F, akutimās-ękutümās S, ękutimās V*], s. f. — Coutume, habitude. *L' ~ fāt l'āhance*, l'habitude fait l'aisance (celui qui a l'habitude de faire une chose la trouve facile).

Ècotumer [*ękǫt(ü)mē*^{i} *. . M, I, N, ękǫt(ü)mę̄*^{i}*-ękut(ü)mę̄*^{i} *P, akutimę-ękutümę S, ękutimę V*], v. tr. — Accoutumer.

Ècouchāye [*ękušāy . . M, I, N, ękǫwšāy P*], s. f. — Accouchée.

Ècoucheūse [*ękušœs M, I, N, ękǫwšœs P*], s. f. — Accoucheuse.

Ècouchieu [*ękušyœ . .* gén. (*ękǫwšę-ękǫwšyę P, akuši F, akuši-ękuši S*)], v. intr. — Accoucher.

Ècoūhhe [*ękūχ* Gorze], s. f. — Élan. *Panre s'n ~*, prendre son élan.

Ècoūle [*ękūl M, I, P, ikǫl F, ękōʷl-ękūl N, akōl-ękōl S, ękōl V*], s. f. — École.

Ècoūlieu [*ękūlyœ N*], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Ècoūrd [*ękūr M, I, P, ękōʷr-ękūr N, akōr-ękōr S*], s. m. — 1° Accord, entente. *Bon-è.*, bonne entente. 2° s. m. pl. — Accordailles, fiançailles. *Fāre lés ~*, faire les accordailles, les fiançailles. Voir Mèrcheu.

Ècoūrder (s') [*ękūrdē*^{i} *. . M, I, P, akurda*^{i} *F, ękōʷrdœ-ękūrdœ N, akǫdję . . S*], v. pron. — S'accorder.

Ècoūrs [*ękūr M, I, N*], s. m. — Giron.

Ècoutes [*ękut M, I, P, N, aku-akut . . S, ęku V*], s. f. pl. — Écoutes. *Éte ès-è.*, être aux écoutes.

Écouter [*ękutē*^{i} *. . M, I, N, ękǫwtę̄*^{i} *P, akuta*^{i} *F, akutę-ękutę . . S, ǫkutę V*], v. tr. — 1° Écouter. *Quand-an-s-ècoutent aus-euchs, an-s-oūyent sovant d' trèvés*, quand on écoute aux portes, on entend souvent de travers. 2° Obéir. Dans *M, I, N*, on entend aussi Ècoutieu.

Ècouts, voir Ècoutes.

Ècoutumance, voir Ècotumance.

Ècoutumè [*ękutümę . . S, ękutimę . . S, V*], v. tr. — Accoutumer. Voir Ècotumer.

Ècouyer [*ękuye,-yœ V*], v. tr. — 1° Apostropher, rudoyer, rabrouer. *I m'ovéye fèt di mā, mās j' l è ècouyé rĕd'mant*, il m'avait fait du mal, mais je l'ai repris rudement. 2° v. pron. Employer toutes ses forces; s'arc-bouter. *Lè tière ot dihhe, fāt s' ~ pou rāyer ène troche dé c'motières*, la terre est dure, il faut employer toutes ses forces pour arracher une touffe de pommes de terre.

Ècover (s') [*ękǫvē*^{i} *. . M, I, N, ękǫvę̄*^{i}*-ękǫvyę P, akuva*^{i} *F, akǫvę-ękǫvę S*], v. pron. — 1° S'accroupir, s'asseoir sur ses talons. 2° Se blottir. Se dit aussi de la poule qui s'accroupit devant le coq pour être fécondée.

Ècoviè, voir Ècover.

Ècowchāye, Ècowchiè, Ècowtè, voir Ècouchāye, Ècouchieu, Ècouter.

Ècraboyeu [*ękräboyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Écrabouiller, briser, broyer, écraser.

Ècrache [*ękraš M, N, ękrǫš I, P*], s. f. — 1° Agrafe, attache. 2° Anicroche; accident.

Ècracheu [*ękrašœ M, N, ękrǫšę I, P, akrǫši-ękrǫši S, ękrošye,-yœ V*], v. tr. — 1° Accrocher; suspendre. 2° Soutirer. *Po lou ~ d' qwè aler soper*, pour leur soutirer de quoi aller souper.

Ècramponer [*ękrāpǫnē*^{i} *. . M, I, P*], v. tr. — 1° Attacher par des cram-

pons. 2° v. pron. Se cramponner, s'accrocher (Buc).

Ècrasse [*ękras M, ękrọs I*], s. f. — Béquille. Voir **Crasse.**

Ècrāyeu [*ękrāyœ . . M, N, S, ękrāyę . . I, P, V, akrāyi F*], adj. — Écarquillé. Se dit des yeux.

Ècrehaler [*ękrẹhalē . . M, N, ękrẹhọlę I, P, ękrẹhalę . . S*], v. tr. — 1° Accrocher; suspendre dans un endroit difficile à atteindre. 2° part. passé: Enchevêtré *S.* Voir **Ancrehalé.**

Ècreuche [*ękrœš* Gorze], s. f. — Obstacle.

Ècreupè[1], voir **Ècreupsieu.**

Ècreupsieu (s') [*ękrœpsyœ M, N, ękrœpsyę I, ękrœpę̄-ękrœpsyę P, akrupsi F, ękrœpsi S*], v. pron. — S'accroupir.

Ècreūre [*ękrœ̄r M, I, P, N, akrœ̄r F, (r)akrōr S*], v. tr. — Accroire. Usité seulement à l'infinitif avec **Fāre.** *I s'an fāt* ~, il s'en fait a.

Ècrīre [*ękrīr* . . gén.], v. tr. — Écrire.

Ècrit [*ękri* gén.], s. m. — Écrit; certificat; contrat; promesse par écrit. *Lés* ~, *ç'at dés māles, lés pèrales, ç'at dés femèles*, les é., c'est des mâles, les paroles, c'est des femelles. *Èva lés jans qu' sont francs, an n'ont m' b'san d'* ~, avec les gens qui sont francs, on n'a pas besoin d'é.

Ècritōle, Ècritoūle [*ękritūl M, I, P, ękritōul-ękritūl N, ękritōl S, V*], s. m. — Écritoire; encrier. Voir **Ancritoūle.**

Ècrivou [*ękrivu M, I*], s. m. — Clerc de notaire, d'avocat, d'huissier; comptable. On dit aussi souvent **Ècrivin.**

Ècriyeu [*ękriyœ . . M, I, P, ękriyēr-ękriyœ N*], s. m. — Écureuil. Voir **Ècuron.**

Ècriyér', voir **Ècriyeu.**

Ècroche, voir **Ècrache.**

Ècrochè, voir **Ècracheu.**

Ècrolu [*ękrọlü* Rombas], s. m. — Endroit marécageux. Voir **Cralu.**

Ècroumi [*ękrumi M, I, N*], s. m. — Dormeur; se dit de quelqu'un qui se réveille difficilement. *Ranvaye to, vieus* ~, réveille-toi, vieux dormeur.

Ècul [*ękü M, I*], s. m. — Impasse, cul-de-sac.

Ècūle [*ękūl S*], s. f. — Écuelle. Voir **Cwéle.**

Ècureu, voir **Ècuron.**

Ècuron [*ękürō-akœrō F, ękürō N, ękürœ* Juvelise, *ękürō-ęšürō-ęlyürō S, ękurō V*], s. m. — Écureuil. Voir **Ècriyeu.**

Ècūsète [*ękūzęt M, I*], s. f. — Accusation; dénonciation; rapportage.

Ècwāhieu [*ękwāγyœ .. M, N, ękwāγyę I, P*], v. tr. — Apaiser.

Ècwahieu [*ękwāγyœ N*], v. tr. — Encroiser. Voir **Ancwāhieu.**

Ècwājieu, voir **Ècwāhieu.**

Ècwāler (s') [*ękwālē . . M, N, ękwālę . . I, P, V*], v. pron. — 1° S'étendre de son long en tombant. 2° Se dit de l'oiseau qui s'accroupit sur le sol en étendant ses ailes pour se cacher *V.*

Ècwinssier (s') [*ękwēsi S, ękwēsye, -yœ V*], v. pron. — 1° S'accroupir. ~ *dérié ène hāye*, s'accroupir derrière une haie *V.* 2° Être au guet.

Ècwintance [*ękwētās M, I, P*], s. f. — Liaison d'amitié.

Ècwintieu [*ękwētyœ* . . gén. (*akwētyi-ękwētyi S*)], v. tr. — 1° Familiariser; apprivoiser. Se dit souvent des poules qu'on habitue à rester au poulailler. 2° v. pron. Se lier intimement. Se dit surtout dans un sens érotique.

Èdalé [*ędälē . . M, N*], adj. — Malingre. Se dit des enfants.

Èdèhi (s') [*ędęγi S, ędọjye,-yœ V*], v. pron. — S'attarder. — Part. pass.: En retard.

Èdèlè [*ędelę V*], conj. — Néanmoins. Voir **Dalè.**

Èdèmūre [*ędęmūr M, I, P*], s. f. — Entamure.

Èdés [*ędē M*], adv. — Toujours.

Èdevant-z-ér [*ędvãzēr S*], adv. — Avant-hier. Voir **Èvant-z-ér.**

Èdevener [*ędvęnē . . M, N*], v. tr. — Deviner une énigme, un secret.

Èdeveune [*ędvœn M, N*], s. f. — Devinette.

Èdièsse, Èdjèsse [*ędyęs-ędjęs S*], s. f. — Pie. Voir **Èguièsse.**

Èdiūe, Èdjūe [*ędyü-ędjü̃ S*], s. f. — Aiguille. Voir **Ègūye.**

Èdmîns [*ędmī . . I, P*], adj. — Content.

Èdmīrieu [*ędmīryœ . .* gén.], v. tr. — Admirer.

Èdocieu [*ędọsyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Adoucir ; tempérer.

Èdocihant, Èdocijant [*ędọsiγã-ędosijã M, I, P, N*], s. m. — Adoucissant, lénitif, sédatif, calmant.

Èdojier (s') [*ędojye, -yœ V*], v. pron. — S'attarder. Voir **Èdèhi.**

Èdon [*ędõ M, I, P*], adv. — Alors. ~ *que*, tandis que ; lorsque.

Èdosselèi, voir **Èdossieu.**

Èdossieu [*ędọsyœ . . M, I, ędoslę̄i-ędọsyę P*], v. tr. — 1° Endosser un champ. 2° Amasser pour s'enrichir. Voir **Andosser.**

Èdoūrābe [*ędūrā̃p M, ędūrāp I, P*], adj. — Adorable.

Èdoūrer, Èdoūrieu [*ędūrē̄i, ędūryœ . . M, I, P*], v. tr. — Adorer.

Èdrasse [*ędras M, N, ędrọs I, P*], s. f. — Adresse (endroit où l'on adresse une lettre, un paquet).

Èdrasse [*ędras M, N, S, ędrọs I, P*], s. f. — Adresse, dextérité.

Èdrassiant [*ędrasyã M, N, ędrọsyã I, P*], adj. — Poli ; gentil.

Èdrassieu [*ędrasyœ M, N, ędrọsyę I, P, adręsi F, adrasi-ędrasi S, ędrọsye, -yœ V*], v. tr. — Adresser.

Èdrass(i)ou [*ędras(y)u M, N, ędrọs(y)u . . I, P*], adj. — Adroit, habile.

Èdrāt [*ędrā V*], adj. — Adroit. Voir **Èdreūt.**

Èdréche, voir **Èdréhhe.**

Èdréhhe [*ędrēχ . . N, S*], loc. adv. — Tout de même, quand même.

Èdreūt [*ędrœ̄ M, I, P, N, adrœ̄ F, adrō-ędrō S, ędrā V*], adj. — Adroit, habile, rusé. *Ç'at an-n-èl'mant lè l'mīre qu'on wèt si on-n-at* ~, c'est en allumant la lumière qu'on voit si on est a. *'L at* ~ *d' sè min come i p'hhé d'sè quāwe*, il est a. de sa main comme un cochon de sa queue. — *J' n'as m' si èdrāte qu' mè vwèsīne, je n' sèrās fére yéque de ryin*, je ne suis pas si adroite que ma voisine, je ne saurais faire qqch. de rien (Avricourt).

Èdrosse, Èdrossiant, Èdrossieu, Èdrossiou, voir **Èdrasse, Èdrassiant, Èdrassieu, Èdrassiou.**

Èdrōt, voir **Èdreūt.**

Èdu [*ędü M, I, P*], loc. elliptique. — Adieu.

Èduchieu, voir **Èduhhieu.**

Èduhhieu [*ędüχyœ . . M, I, P*], v. tr. — Endurcir. Voir **Anduhhieu.**

Èfaci, voir **Èfaucieu.**

Èfāfelè, voir **Èfaufeler.**

Èfahhiè (s') [*ęfaχyę P*], v. pron. — S'enfoncer ; s'affaisser.

Èfātri [*ęfātri S*], adj. — Affamé. Voir **Èfōtri.**

Èfāre [*ęfā̃r M, N, ęfār I, P, afēr F, ęfēr S, V*], s. f. — Affaire. *Pwint tant d'* ~, *i n' faut m' tant d' beūre po i qwèrtron*, pas tant d'a., il ne faut pas tant de beurre pour un quarteron (ne faites pas tant de façons).

Èfāriate [*ęfārya M, ęfāryọt I, P*], s. f. — Petite affaire.

Èfārieu [*ęfārya M, N, ęfāryę I, P, ęfāri . . S*], adj. — Affairé.

Èfāriote, voir **Èfāriate.**

Èfaucieu [*ęfōsyœ . . M, I, N, ęfōsyę P, ęfasi F*], v. tr. — Effacer.

Èfaufeler [*ęfōflē*ⁱ . . *M, I, P, N, ęfāflę . . S, V*], v. tr. — Faufiler.

Èfèhhi [*ęfęχi P*], v. tr. — Tasser un sac en secouant son contenu.

Èfére, voir **Èfāre**.

Èfètieu [*ęfętyœ . . M, I, P*], v. tr. — Accoutumer; apprivoiser.

Èfiate [*ęfyat M, N, ęfyọt I, P*], s. f. — Confiance. Voir **Fiate**.

Èfiche [*ęfiš* gén.], s. f. — 1° Affiche. 2° Épingle. 3° Ferrure en cuivre des anciennes armoires et commodes *V*.

Èficheu [*ęfišœ . .* gén. (*afiši F*)], v. tr. — Afficher. *Is vont s' fāre ~*, ils vont se faire a. (ils vont faire publier leurs bans).

Èfilè [*ęfilę V*], v. tr. — Tromper. *I n' sèt jouwè, lés-ātes l'ont ~*, il ne sait pas jouer, les autres l'ont trompé.

Èfilou [*ęfilu M, I, N*], s. m. — Filou.

Èfilouter [*ęfilutēⁱ . .* gén.], v. tr. — Filouter, escroquer, tromper.

Èfilouterèye [*ęfilutrę̄y M, I, P*], s. f. — Filouterie. On dit aussi souvent **Filouterèye**.

Èfīné [*ęfīnēⁱ M*], adj. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Éte èfīné*, être à bout d'arguments.

Èfionè [*ęfyọnę V*], v. intr. — Faire un affront. Voir **Fion**.

Èfiont [*ęfyõ V*], s. m. — Affront.

Èfiote, voir **Èfiate**.

Èfiquot [*ęfikọ P, afękọ F*], s. m. — 1° Affiquet, instrument qui soutient l'aiguille. 2° Se dit de jambes longues et sèches, sans mollets *F*.

Èfitiau, voir **Èfutiau**.

Èflè [*ęflę V*], s. m. — Qui est affamé; gourmand.

Èfolè [*ęfọlę I*], v. intr. — 1° Se fouler. 2° Affaler. S'applique, dans le langage des bûcherons, à une branche abaissée. *Val eune branche èfolāye*, voilà une branche abaissée.

Èfolūre [*ęfọlūr I*], s. f. — Foulure.

Èfondrèye [*ęfõdrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Réduction d'un liquide par la cuisson. *Si v' èvînz keumé l' boyon, i n'y èreūt m' èvu tant d' ~*, si vous aviez écumé le bouillon, il ne serait pas tant réduit.

Èfōni, voir **Èfoūni**.

Èfōrāye, Èfōreu, voir **Èfoūrāye, Èfoūrer**.

Èfornèⁱ [*ęfọrnę̄ⁱ P*], v. tr. — Enfourner. Voir **Anfoner**.

Èfōtri [*ęfōtri M, I, P, N, afātri-ęfātri-ęfāᵒtri S, ęfātri V*], adj. — 1° Affamé, en parlant du bétail. 2° Épuisé; affaibli; mal nourri.

Èfoulèye [*ęfulę̄y* Novéant], s. f. — Hernie.

Èfoūni [*ęfūni M, I, P, ęfōᵘni-ęfūni N*], adj. — 1° Affamé. 2° Épuisé; qui n'a plus de sang dans les veines; qui n'a plus que le souffle.

Èfoūrāye [*ęfūrāy .. M, I, P, N, ęfōrāy-ęfōrēy S, ęfurēy V*], s. f. — 1° Quantité de fourrage que l'on met en une fois dans le râtelier. 2° Fourrage vert que l'on va glaner dans les champs, les bois et que l'on rapporte par bottes ou par hottées. Voir **Rafowrāye**. 3° Brassée de céréales *V*.

Èfoūrer [*ęfūrēⁱ . . M, I, P, N, ęfōᵘrœ-ęfūrœ N*], v. tr. — Donner à manger aux bêtes avant d'aller se coucher.

Èfreker [*ęfrękēⁱ M*], v. tr. — Attifer, parer.

Èfrérieu [*ęfrēryœ . . M, I, P, N, afrērēⁱ-ęfrērę . . S*], v. tr. — Mettre un étranger au rang de frère.

Èfrèyūre [*ęfrę̄yūr M, I, P*], s. f. — Frayeur.

Èfriyater, Èfriyotè [*ęfriyatēⁱ . . M, N, ęfriyọtę . . I, P*], v. tr. — Allécher.

Èfront [*ęfrõ* gén. (*ęfyõ V*)], s. m. — Affront. *I prand dés ~ po dés complimants*, il prend des affronts pour des compliments.

Èfronterèye [*ęfrõtrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Impudence.

Èfruter [*ęfrütēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Dégarnir un arbre de ses fruits.

Èfuter, voir **Èfutieu**.

Èfutiau [*ęfütyō M, I, P, N, ęfityō-ęfütyō S, ęfityō V*], s. m. — 1° Outil quelconque. 2° Objet de toilette, ornement, parure. *'L è mîns tos sés ~*, elle a mis toutes ses parures. 3° Meuble embarrassant, souvent grossier. 4° Membre viril.

Èfutieu [*ęfütyœ . . M, I, P N, afętaï F*], v. tr. — Affubler. *'L at mau èfutieu*, il est mal mis (il n'a pas de goût pour se vêtir).

Èfutieu [*ęfütyœ . . M, I, P, N, ęfütę . . S*], v. intr. — Braconner à l'affût.

Èfwébli [*ęfwēbli* Rémilly], adj. — Affaibli.

Ègalir [*ęgälīr . . M, I, P, N*], v. tr. — Polir.

Èganguelè, voir Èganguieu.

Èganguieu [*ęgāgyœ . . M, I, P, N, ęgāglę . . S*], v. tr. — 1° Éparpiller. 2° Répandre, ébruiter des nouvelles.

Ègasieu [*ęgazyœ M, N, ęgǫzyę . . I, P, S*], v. tr. — 1° Accabler d'injures. 2° v. pron. S'égosiller.

Ègater [*ęgatēi . . M, N*], v. tr. — Arrêter qqn. dans la rue pour lui causer; faire bon accueil à qqn., lui faire fête; le flatter; adresser de bonnes paroles à qqn. que l'on rencontre; agréer qqn., qqch. *Ègateūz m' boquèt*, acceptez la fleur que je vous offre.

Ègaudir (s') [*ęgōdīr M, I, P*], v. pron. — Se réjouir.

Églat [*ēgla M*], adj. — Aigrelet.

Ègné [*ęñēi M, I, P, N, añē F, ęñęi . . S, ęñę V*], s. m. — Agneau. *I piat ~ don bwin Dieu*, un petit a. du bon Dieu (un enfant plein de douceur). *Lo loup n' fāt pwint d' ~*, le loup ne fait pas d'a.

Ègnelat [*ęñęla M, N, ęñęlǫ I, P*], s. m. — Agnelet.

Ègneler [*ęñęlēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Agneler.

Ègnon [*ęñō I, P, S, V*], s. m. — Oignon. Voir Eugnon.

Ègobīes [*ęgǫbīy M, I, ęgǫgīy P*], s. f. pl. — 1° Hardes, nippes. 2° Objets à l'usage des femmes. 3° Toutes sortes d'ustensiles.

Ègoguīes, voir Ègobīes.

Ègomicheu [*ęgǫmišœ . . M, I*], v. tr. — 1° Enjôler; abuser. 2° Soustraire à qqn. par de belles paroles ce qu'il a de plus cher; voler avec adresse. Voir Angomicheu.

Ègoniseu [*ęgǫnizœ N*], v. intr. — Être à l'agonie. Voir Angoniser.

Ègosiè, voir Ègasieu.

Ègosse [*ęgǫs V*], s. f. — Enveloppe de l'édredon.

Ègotant [*ęgǫtã M, I, P, N*], adj. — 1° Ragoûtant. 2° Aimable, amusant, agréable.

Ègoter [*ęgǫtēi . . M, I, P*], v. intr. — Faire le beau discoureur.

Ègrand [*ęgrã V*], adj. — Debout. *'L ot ~ sus lè tāye*, il est debout sur la table.

Ègrandieu [*ęgrādyœ . . M, I, P, S*], v. tr. — Agrandir, élargir.

Ègranssiè (s') [*ęgrāsyę* Gorze], v. pron. — S'étirer les membres.

Ègrāvèsse, Egrāveusse, Ègrāvisse, Ègrāwisse [*ęgrāvœs-ęgrāvis . . M, I, P, ęgrāvęs I, P, ęgrāwis S, ęgrǫwis V*], s. f. — Écrevisse. Voir Grāveusse.

Ègrèhhè [*ęgręχę P*], v. tr. — Engraisser. Voir Angrèhhieu.

Ègrèpe [*ęgręp M, I, P, N*], s. f. — Agrafe.

Ègrèper [*ęgrępēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Agrafer. 2° Attraper. 3° v. pron. S'empoigner.

Égrète [*ēgręt M*], s. f. — Aigrette. *Poūter l' ~*, porter l'a. Se dit d'un homme qui a des infortunes conjugales.

Égreté [*ēgręteī M*], s. f. — Acreté.

Ègrèyant [*ęgręyã M, I*], adj. — Agréable.

Ègrimancyin [*ęgrimāsyē M*], s. m. — 1° Sorcier. 2° Loup-garou. Voir Grimancyin.

Ègripcheu [*ęgripšœ M, I, P, N, ęgripsę . . S, V*], v. tr. — 1° Agripper, saisir, arracher; prendre au passage; escamoter; chiper. *J 'ā ègripcheu i mohhé d'seuke*, j'ai chipé un morceau de sucre. *'L ammayate s'n onkyîn po li ~ āque*, il flatte son oncle pour lui soutirer qqch. 2° Filouter, voler.

Ègripîn [*ęgripī . . M, I, P*], s. m. — Crochet d'une agrafe.

Ègripou [*ęgripu . . M, I, P, N*], s. m. — Qui arrache; qui chipe, qui vole.

Ègripsè, voir **Ègripcheu**.

Ègriter (s') [*ęgritēi . . gén.*], v. pron. — Avoir le mal du pays.

Ègrou [*ęgru . . gén.*], s. m. — Écrou, pièce de métal ou de bois, percée en spirale, dans laquelle entre une vis.

Ègrowisse, voir **Ègrāvèsse**.

Égue [*ēk gén.*], adj. — Aigre.

Èguèsse, voir **Èguièsse**.

Èguèssieu [*ęgęsyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Agacer, taquiner, provoquer.

Èguèssîn [*ęgęsī M, I*], s. m. — Durillon.

Ègueūyeu [*ęgœ̄yœ . . M, I, P, N, ęgęyọtę V*], v. tr. — 1° Abattre avec un bâton ou des pierres, par ex. des fruits. 2° Poursuivre à coups de pierres.

Èguèyotè, voir **Ègueūyeu**.

Èguiate [*ęgyat M, N, ęgyọt I, P, V*], s. f. — 1° Aiguillette. Les a. servaient autrefois à attacher le haut-de-chausses au pourpoint et à fermer le corselet que portaient les Lorraines. On fabriquait des a. en fil d'or, de soie, en fil; on en faisait aussi des tresses, des nœuds, qu'on attachait sur les épaules. Les a. portées aux fêtes patronales sont des flocs de rubans multicolores dont les jeunes gens se garnissent les chapeaux, la poitrine, même les genoux, en guise de jarretière. Lesje unes filles les portent fixées à leurs corsages. *Cor lés ~*, courir les a., lutter à la course pour obtenir un floc de rubans comme prix. — *Jé vons cor ène bone ~*, nous allons courir une bonne a. (nous allons courir un bon coup). Voir **Livrāye**. 2° Géranium. 3° Herbe Robert (plante adventice).

Èguiāye [*ęgyāy M, N, ęgyāy I, P, agyāy F*], s. f. — Aiguillée. *Eune ~ de f'lé*, une aiguillée de fil.

Èguièsse [*ęg(y)ęs M, I, P, N, agas F, ęgyęs-ędjęs-ędyęs S, ęgęs V*], s. f. — Pie (passe pour un oiseau de mauvais présage, on l'appelle aussi **Oūhion de moūt**, oiseau de mort). *Euy d'~*, œil de perdrix (durillon, cor au pied). *Voleūr come eune ~*, voleur comme une p. *I bèc d'~* un bec de p. (mauvaise langue). — *Lés ~ d'Omreu*, les p. d'Ommeray, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Èguîncheu [*ęgīšœ . . M, I, P, N, agēši F*], v. tr. — Habiller, accoutrer.

Èguion [*ęgyõ gén. (agyõ F)*], s. m. — 1° Aiguillon. *I-n-eurson è pyin d'~*, un hérisson a plein d'a. 2° Affront, propos blessant.

Ègūyant [*ęgūyã M, I*], adj. — Pointu.

Ègūye [*ęgūy M, I, P, N, agūy-ęgūy F, ęgū-ędjū-ędyū S, ęgīy V*], s. f. — 1° Aiguille à tricoter. 2° Bois taillé à quatre angles droits, qui sert à faire tourner la vis du pressoir. Dans le Saunois, c'est un bois qui sert à le régler. Voir **Chaucu**.

Èhāté [*ęhātēi M*], adj. — Pressé.

Èhāter (s') [*ęhātēi . . M, N, ęhātę I, P*], v. pron. — Se hâter, se dépêcher. *Èhāteuz v' i poū*, dépêchez-vous un peu. Voir **Hāter**.

Èhèrdir (s') [*ęhęrdīr M, I, P*], v. pron. — S'enhardir.

Èheurter [*ęhœrtēi . . M, I, P*], v. tr. — Heurter.

Éhh [*eχ V*], s. f. — Porte. Voir Euhh.

Èhhāfūre, voir Èhhaufūre.

Èhhāle [*ęχāl . . S*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Èhhambi [*ęχābi V*], v. intr. — Faire de grands pas. Voir Anhambieu.

Èhhār (s'), voir Èhhōr.

Èhhaudé [*ęχōdē . . M, I*], adj. — Échaudé.

Èhhaufieu [*ęχōfyœ . . M, I, P, F, N, äχāfi-ęχāᵒfi S, ęχāfye, -yœ V*], adj. — 1º Constipé. *'L at ahhāfi come eune chète quand' 'l è chyi è lè brêse*, il est échauffé comme un chat quand il a ch .. dans la braise. 2º Désireux. Le verbe s'èhhaufieu s'emploie dans un sens érotique, surtout en parlant des bêtes.

Èhhaufūre [*ęχōfūr . . M, I, P, ęχōfœr-ęχōfūrN, aχāfūr-ęχāfūr-ęχāᵒfūr S*], s. f. — Constipation.

Èhhauler [*ęχōlē . . M, I, P*], v. tr. — Mettre une échelle à la voiture.

Èhhaupou [*ęχōpu .. M, I*], s. m. — Pouilleux.

Èhhautu [*ęχōtü . . M*], s. m. — Niais.

Èhhāyon [*ęχāyō . . M, N, ęχāyō I, P, eχāyō-ęχēyō S, ęχēyō V*], s. m. — 1º Morceau que l'on offre pour goûter; échantillon; petit gâteau que l'on mange sitôt cuit *V*. 2º Essai, tentative.

Ehhbieucheu [*ęχbyœšœ . . M, I, P, S, abōši F*], v. tr. — Ébaucher une pièce de bois.

Èhhcaubèle [*ęχkōbęl . . M, ęskōbęl I, P*], s. f. — 1º Escabeau. 2º Échelle double.

Èhhelé [*ęχlē . . M, I*], adj. — Désolé.

Èhhèper [*ęχępē-ęχępi . . M, ęχępę . . I, P*], v. tr. et intr. — Échapper. *'L è èhhèpé d'eune bèle*, il l'a échappée belle.

Èhhèrber [*ęχęrbē . . M, I, P*], v. tr. — Arracher les mauvaises herbes.

Èhheū [*ęχœ . . M, I, P, N, ǫšœ F, aχœ S, iyēr V*], adv. — Hier.

Èhheuter (s'), voir Èhhieuter.

Èhhevaler [*ęχ(ę)valē . . M, ęχ(ę)vǫlę . . I, P*], v. tr. — Emmêler.

Èhhèvote [*ęχęvǫt V*], s. f. — Écheveau. Voir Èchevate.

Èhhèyeu [*ęχęyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Essayer.

Èhhéyon [*ęχēyō V*], voir Èhhāyon.

Èhhi [*ęχi . . gén. (aši F)*], s. m. — Essieu de voiture. Voir Ché. *'L at freūd come i-n-èhhi d' fé*, il est froid comme un essieu de fer.

Èhhieuler [*ęχyœlē . . M, I, P*], v. tr. — Mettre une échelle à la voiture. Voir Èhhauler.

Èhhieute (so mate) [*ęχyœt . . M, I, N (asyœt F)*], v. intr. — S'asseoir (est plus usité que s'èssieuter).

Èhhieuter (s') [*ęχyœtē . . M, I, P, N, asitaⁱ F, aχutēⁱ-ęχœtę-ęχütę . . S*], v. pr. — S'asseoir. *Èva dous chīres, an pieunent s' ~ è tére*, avec deux chaises, on peut s'a. à terre. Voir Èhhōr.

Èhhieutu [*ęχyœtü . . M, I, P, N, asyœtü F, aχutœ . . - ęχyœtű S*], s. m. — Banc, siège. Voir Èssieutu.

Èhhincheu [*ęhēšœ . . M, I, P, N, S*], adj. — Déhanché. Voir Dehincheu.

Èhhīnè (s') [*ęχīnę V*], v. pron. — S'habiller convenablement.

Èhhīrou, voir Èhhūriou.

Èhhlîn [*ęχlī V*], s. m. — Bardeau, planchette en forme de tuile.

Èhhoder, Èhhodi [*ęχǫdē-ęχǫdi . . M, I, N, ęχǫdę̄-ęχǫrdę̄-ęχǫrdi P, asurdi F*], v. tr. — Assourdir, rendre sourd par un bruit.

Èhhofieu [*ęχǫfyœ . . gén.*], v. tr. — Essoufller.

Èhhōr [*ęχōr* Diane-Capelle, *ęχār V*], v. tr. — Asseoir.

Èhhordè, Èhhordi, voir Èhhoder.

Èhhorieu [*ęχǫryœ . . M, I, P*], v. intr. — Prêter l'oreille, écouter clandestinement.

Èhhosier (s') [*ęχǫzye,-yœ V*], v. pron. — S'enhardir.

Èhhtangoūne [*ęχtãgūn . . M, I, P, ęχtãgõn-ęχtãgūn N*], s. m. — Escargot (terme enfantin).

Èhhtomèc' [*ęχtǫmęk . . M, I, P, N, ęstuma(k) F, astǫmę-ęstǫmę S, ęstǫmę V*], s. m. — 1° Estomac. *'L è s'n ~ dans l' talon*, il a son e. dans le talon (il a très faim). *Il è in boun-èstoumac', i n' rand ryin*, il a un bon e., il ne rend rien (il accepte tout, mais il ne donne rien). 2° Poitrine. *I chante beun', 'l è i bon-è.*, il chante bien, il a une bonne poitrine. 3° Sternum du porc. 4° Gorge de femme; en général, les organes renfermés sous la cage thoracique.

Èhhtomèquer [*ęχtǫmękēi . . M, I, P, N, ęstumakai F, astǫmękę-ęstǫmękę . . S, ęstǫmękę V*], v. tr. — 1° Estomaquer, surprendre, stupéfier. *J'an sus tot èstomèqué*, j'en suis tout estomaqué (tout surpris). 2° Avaler. 3° v. pron. S'affliger.

Èhhtotu [*ęχtǫtü . . M, N*], s. m. — Embarras, gêne, obstacle.

Èhhūrance [*ęχūrãs . . M, I, P, N*], s. f. — Assurance; garantie contre les risques d'incendie, etc. *Dèfiance at mére d' ~*, défiance est mère d'a. (la prudence est la mère de la sûreté).

Èhhūremant [*ęχūrmã . . M, I*], s. m. — Assurance; hypothèque.

Èhhūrieu [*ęχūryœ . . M, I, P, N (ęsœryœ* Landroff), *asürai F, asūri-ęsūri S*], v. tr. — 1° Assurer, promettre; garantir contre les risques d'incendie, etc. *'L èhhūre sés bétes èva eune kié d' Sint Hîmbé*, il assure ses bêtes avec une clef de St-Hubert (on rapporte de St-Hubert, dans les Ardennes, des clefs bénites qui garantissent de la rage). 2° Se dit aussi de l'ondoiement des enfants.

Èhhūriou [*ęχūriu . . M, I, P, N, asūru-asīru S, ęχīru S*], s. m. — Agent d'assurances.

Èhhuter (s'), voir **Èhhieuter.**

Èhhwāye [*ęχwāy . . S*], s. f. — Abri. *S' mate è l' ~* , se mettre à l'abri. Voir Hhwāye.

Èhīri [*ęhīri S, V*], adj. — Ahuri. Voir Anheurieu.

Èhonchier [*ęhõšye,-yœ V*], v. tr. — Empoigner. Voir Anhoncheu.

Èhōteu, Èhoūter [*ęhūtēi . . M, I, P, ęhõutœ-ęhūtœ N*], v. tr. — Cesser.

Èhoyeu [*ęhǫyœ . . M, I, P, N*], adj. — Fagoté, mal habillé.

Èhūri [*ęhūri S*], adj. — Ahuri. Voir Anheurieu.

Èjaker [*ęjakēi . . M, N, ęjǫkę . . I, P, ajǫkai F*], v. tr. — Jucher. Se dit des poules lorsqu'elles se mettent sur le juchoir. *Nas poyes sont èjakāyes*, nos poules sont sur le juchoir.

Èjancener [*ęjãsnēi . . M, I, P, N, ajãsi F, S, ajãsye,-yœ V*], v. tr. — 1° Agencer. 2° Entreprendre. *~ eune èfāre*, e. une affaire.

Èjeque [*ęškę N*], prép. — Jusque. Voir Anjeque.

Èjeterasse, Èjetrosse [*ęjętras-ęštras I, N, ęjętrǫs-ęštrǫs I, P*], s. f. — Acheteuse.

Èjèts [*ęję* Courcelles-Chaussy], s. m. pl. — Oeillères.

Èjokè, voir **Èjaker.**

Èjolūre [*ęjǫlūr P*], s. f. — Engelure. — Voir Anjalūre.

Èjuster [*ęjustēi . . M, I, P*], v. tr. — Rapprocher.

Èkètè [*ękętę V*], v. tr. — Ramasser, recueillir.

Èkeuler [*ękœlēi . . M, I, P, N, akœlai F*], v. tr. — Éculer.

Èkeumerasse [*ękœmras* Landroff], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Èkeuy [*ękœy M, N*], s. m. — Accueil. *Fāre dés ~*, faire des a. (être accueillant, prévenant).

Èkeuyè [*ękœyę I*], adj. — Qui est bien lancé. Se dit d'une pierre, d'une flèche.

Èkiaper [*ękyapē . . M, N, ękyǫpę . . I, P, ęskłǫpa F, ęskłǫpę V*], v. tr. — Écloper.

Èkièbossieu [*ękyębǫsyœ . . M, I, P, ęklabusi F*], v. tr. — Éclabousser.

Èkiéle [*ękyel V*], s. f. — Écuelle. Voir **Cwéle.**

Èkièmèsse [*ękyęmęs M, I, P*], s. f. — Cri. *'L ont poussieu eune groūsse ~*, ils ont poussé de grands cris.

Èkiér' [*ękyēr-ęťšēr-ęťyēr S*], s. m. et f. — Éclair. Voir **Anloūde.**

Èkièréje [*ękyęrēš . . M, I, P, V, ęklēraš F, ękyęrēš-ęťyęrēš N, ękyęrtēš-ęťšęrtēš-ęťyęrtēš S*], s. m. — Éclairage.

Èkièrèye [*ękyęrę̄y M, I, P, N, ęťyęrsīy S*], s. f. — Éclaircie, partie claire dans un ciel chargé de nuages ou de brume.

Èkiérieu, Èkièrtè [*ękyēryœ . . M, I, P, ękyēryœ-ęťyēryœ N, ęklēra F, ękyęrtę-ęťšęrtę-ęťyęrtę . . S*], v. tr. — Éclairer.

Èkilance [*ękilās V*[, s. f. — Maladie de la luette. On arrache trois cheveux du haut de la tête pour la guérir.

Èkīle [*ękīl-ękūl S*], s. f. — Écuelle. Voir **Cwéle.**

Èkiūse [*ękyūs M, I, P, ęťyīs-ęťyūs S, ęklīs V*], s. f. — Écluse. Voir **Cūse.**

Èlambi [*ęlābi* gén.], s. m. — Alambic.

Èlangui [*ęlāgi M, I, P*], adj. — Fatigué, épuisé.

Èlanto(r) [*ęlātǫ(r) M, I, P, N, alātu F, alāto-ęlātǫ S, ęlātǫ V*], adv. — 1° Alentour. 2° s. m. pl. *Lés ~*, les environs.

Èlatant [*ęlätā M, N*], adj. — Qui pousse vite.

Èlātieu [*ęlātyœ . . M, I, P*], v. tr. — Allaiter.

Èlbécot [*ęlbēkǫ S*], n. pr. — Lubécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Èle [*ęl* gén. (*ęl-œl N*), devant une consonne, *l*, devant une voyelle], pron. pers. — Elle. *~ bèye*, e. donne. *L an vā*, e. s'en va.

Èleçon [*ęlsõ M*], s. f. — Leçon. *An val eune bone d' ~*, en voilà une bonne de l. (cela profitera)!

Èléhh [*ęlēχ M*], n. pr. — Alexis.

Èlejir [*ęl(ę)jīr M, I*], v. tr. — Alléger. *~ i ché*, alléger une voiture, la rendre moins lourde. *Roūte quéques piéres po ~ lo ché*, ôte quelques pierres pour a. la voiture.

Èlemate [*ęlmat M, N, S, ęlmǫt I, P, V, almǫt F*], s. f. — Allumette.

Èlemègne [*ęlmęñ* gén. (*ęlmēn V*)], n. pr. — Allemagne.

Èlemer [*ęl(ę)mē . .* gén. (*al(ę)ma F*)], v. tr. — 1° Allumer. 2° Éclairer, illuminer. *L'anloūde èl'meūt tot lo v'léje*, l'éclair illuminait tout le village. Voir **Anlemer.**

Èlemète [*ęlmęt M, I, P, S, ęmlęt N, amǫlęt V*], s. f. — Omelette. *Po fāre eune ~ i fāt dés-ūs*, pour faire des omelettes, il faut des œufs (on ne fait rien sans rien) *S.*

Èlemîn [*ęlmī M*], s. m. — Feu qui s'allume au bois et court sur le sol (langage des forestiers-bûcherons).

Èlèneut, Èlènut [*ęlęnü M, I, P, N, alanü F, ęlęnœ . . S*], — 1° adv. — De nuit, la nuit. *Lés fomes èt lés bācèles alint ~ au pale*, les femmes et les jeunes filles allaient le soir à la veillée. 2° s. f. Soir, nuit.

Èlèrte [*ęlęrt* gén.], adj. — Alerte, vif. *~ come eune chète*, vif comme un chat.

Èleūdi [*ęlœdi M, I, P, N, ęlœdyi S, ęlūdi V*], adj. — Assommé, étourdi par un coup violent. *Jé v'lōr touwè note chin, di prémé cōp, 'l èti ~*, je voulais tuer notre chien, du premier coup, il était a. *V.*

Èleūhhe [*ęlœχ M, I, N*], s. m. — Houx commun; parfois buis.

Èleumenant [*ęlœmmā M, I, P*], s. m. — Éclairement.

Èlevéje [*ęl(ę)vēš . .* gén.], s. m. — Élevage.

Èlevîn [*ęl(ę)vī M*], s. m. — Alevin ; petit poisson qu'on rejette dans l'eau parce qu'on ne peut s'en servir.

Èlevou [*ęl(ę)vu . .* gén.], s. m. — Éleveur.

Èlèvri [*ęlęvri V*], s. f. — Abri. Voir Èvri.

Èlhate [*ęlγat S*], s. f. — Oseille. Voir Ālhate.

Èlhé [*ęlγēi S*], s. m. — Vase à vinaigre. Voir Ahhli.

Èlîn [*ęlī V*], s. m. — Alun. Voir Alînguièsse.

Èliow [*ęlyǫw P*], adv. — Voir Èyou.

Èljate [*ęljat S*], s. f. — Oseille. Voir Ālhate.

Èlombe [*ęlõp S, V*], s. f. — Ombrage. Voir Onrbe.

Èlonjeu [*ęlõjœ . .* gén. (*alǫji F, alõji-ęlõji S*)], v. tr. — Allonger.

Èlonzīe [*ęlõzī V*], s. f. — Pièce de bois qui supporte le plancher de la voiture. Voir Lonzinne.

Èlōrs, voir Èloūrs.

Èloūdi, voir Èleūdi.

Èloūrs [*ęlūr M, I, P, ęlōur-ęlūr N*], adj. — Alors. C'est un mot français patoisé, on dit ordinairement Èt beun', è pus.

Èlouwanjier [*ęluwājye, -yœ V*], v. tr. — Faire l'éloge, vanter.

Èlūré [*ęlūrēi . . M, I, P, N*], adj. — 1° Déluré ; dégourdi ; expérimenté ; adroit. *An-n-ome ~, i n' vieut m' s'èvanturer,* en homme e., il ne veut pas s'aventurer. 2° Élégant. Voir Èrlūré.

Èlwate [*ęlwat S, ęlwǫt V*], s. f. — Alouette. Voir Alwate.

Èlwer [*ęlwēi M*], v. tr. — Oter quelque chose avec soin pour le retrouver en temps opportun.

Èlwodot [*ęlwǫdǫ V*], s. m. — Éclair de chaleur.

Èlwote, voir Èlwate.

Émābe [*ēmāp . .* gén.], adj. — Aimable.

Èmacraler [*ęmakralēi . . M, N*], v. tr. — Ensorceler.

Èmaker [*ęmakēi M*], v. tr. — Étonner, surpendre.

Èmande [*ęmāt* gén.], s. f. — Amende. *Lés pedants pèyent l' ~,* les perdants payent l'a.

Èmandemant [*ęmādmā M, I, P, N*], s. m. — Toute espèce de fumier.

Èmander [*ęmādēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Amender, corriger. 2° Fumer, en parlant des terres. 3° Augmenter ou baisser le prix. 4° v. intr. Profiter, venir à bien.

Èmanrieu [*ęmāryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Dépérir.

Èmanvelers [*ęmāvlēi . . M, I, ǫmāvlęi P*], n. pr. — Amanvillers, vill. de l'arr. de Metz.

Èmarmiyeu [*ęmärmiyœ M, N*], v. tr. — Émerveiller.

Èmarmosé [*ęmärmǫzēi M*], adj. — Barbouillé.

Èmaulieu (s') [*ęmōlyœ . . M, I, P*], v. pron. — 1° Se bander. 2° Se soigner.

Èméch, voir Èméhh.

Èméhh [*ęmēχ . .* gén.], adj. — 1° Amer. *~ come lè sieūye,* a. comme la suie. *Lés-èméhh sont bwins po l'èhhtomèc',* les choses a. sont bonnes pour l'estomac. *Ç'at pus ~ que l' cul don diāle,* c'est plus a. que le c . . du diable. 2° s. m. Fiel des animaux. *Èveūz-v' soūrti l' ~ d' lè frèhheure,* avez-vous sorti le fiel de la fressure ?

Èmelète [*ęmlęt N*], s. f. — Omelette. Voir Èlemète.

Èmenéje [*ęmnēš I*], s. m. — Véhicule.

Émèi [*ēmęi . . P, F, N, S, V*], v. tr. — Aimer. Voir Immer.

Émére [*ęmēr* Juville], s. f. — Armoire. Voir Aumāre.

Èmerèle [*ęmręl M, I, P, N*], s. f. — Camomille des champs.

Èmeūbler [*ęmœ̄blē̯ M, I*], v. tr. — Meubler.

Èmèyer (s') [*ęmęye, -yœ V*], v. pron. — S'agiter; s'irriter; s'altérer.

Èmiater [*ęmyatē̯ . . M, N, S, ęmyǫtę . . I, P*], v. tr. — 1° Émietter. ~ *don pin dans don lācé*, é. du pain dans du lait. 2° Écraser.

Èmidener [*ęmidnē̯ . . M, I, P, N*], v. tr. — Amidonner.

Èmîn [*ęmī M, I, N, ęmi P, S, V*], s. m. — Ami.

Èminiatāye [*ęminyatāy M*], s. f. — Enfant gâtée.

Èminiater [*ęminyatē̯ . . M, N, S, ęminyǫtę . . I, P, V*], v. tr. — Caresser, dorloter; apprivoiser. *'L èminiate lés bětes èt s'bèt lès-afants*, il caresse les bêtes et bat les enfants.

Èmiotè, voir Èmiater.

Èmitieu [*ęmityœ . . M, I, P, N, ęmityę-ęmityē-ęmityi S, ęmitye V*], s. f. — Amitié.

Èmlîn [*ęmlī . . S, V*], n. pr. — Imling, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Èmohhieu [*ęmǫχyœ . . M, I, P*], v. tr. — Piquer; ronger. Se dit des mouches, etc.

Èmonicion [*ęmǫnisyõ M, I, P, amǫlüsyõ F*], s. f. — Munition; approvisionnement.

Èmonicion [*ęmǫnisyõ I*], s. f. — Avertissement. *Fāre l'~*, faire l'a. (faire la cour à une jeune fille). *Ç'til'-lè qu' li fāt l'~, grand choūse i n'èspére mè*, celui-là, qui lui fait la cour, n'espère pas grand'chose. (Famille ridicule, II, 15, 11).

Èmor [*ęmǫr M, I, N*], s. m. — Amour. Voir Ammor.

Èmorce [*ęmǫrs* gén. (*āmǫrs-ęmǫrs P*)], s. f. — Amorce, appât.

Èmorcieu [*ęmǫrsyœ . . M, I, N, V, amǫrsi F, S, āmǫrsi-ęmǫrsi P*], v. tr. — Amorcer.

Èmorète [*ęmǫrę̄t M, I, P, N, ęmurę̄t S*], s. f. — 1° Amourette. 2° Lychnide. 3° Partie graisseuse des intestins du porc.

Èmorous [*ęmǫru M, N, ęmuru*], s. m. — Amoureux. Voir Ammorous.

Èmoroisses [*ęmǫrǫis V*], s. f. — Hémorroïdes.

Èmorti [*ęmǫrti M, I, P*], adj. — Un peu tiède. *L'āwe n' at m' chaude, èle n' at m' qu' èmortisse*, l'eau n'est pas chaude, elle n'est qu'un peu tiède.

Èmoteler [*ęmǫtlē̯ . . M, I, P*], v. tr. — Briser les mottes.

Èmoudanhhe, Èmoudèye [*ęmudāχ, ęmudèy M*], s. f. — Se dit d'un vêtement qui a été fait de façon à pouvoir être rendu plus ample. *Lo r'chat at fāt sus l'~*, le vêtement est fait de manière à pouvoir être rendu plus ample.

Èmoū(r) [*ęmū(r) M, I*], s. m. — Ne s'emploie que dans l'expression : *Pèr ~ que*, attendu que, vu que.

Èmourè (s') [*ęmurę . . I, P*], v. pron. — S'amouracher.

Èmourète, Èmourous, voir Èmorète, Èmorous.

Èmoyeu [*ęmǫyœ . . M, I, P*], v. intr. — Être à terme. Se dit des vaches qui sont sur le point de vêler. *Nate vèche vā ~*, notre vache va vêler.

Èmūsemant [*ęmūzmã M, I, P, N, S*], s. m. — Amusement. Voir Aumūsemant.

Èmūsète [*ęmūzęt M, I, P, N, S*], s. f. — Jouet. Voir Aumūsète.

Èmūsieu (s') [*ęmūzyœ . . M, I, P, N*], v. pron. — S'amuser. Voir Aumūsieu.

Èmūsou [*ęmūzu M, I, N*], s. m. — Qui aime s'amuser, qui a une vie déréglée. *Mè fèye, n' preneūr i-n ~*, ma fille, ne prenez pas quelqu'un qui aime s'amuser.

Èmwéner, voir Èmwinner.

Èmwinner [*ęmwēnē̯ . . M, I, ęmwēnē̯ P, ęmwēnœ-ęmwēnœ N, amwē-*

nę-ęmwēnę . . S, ǫmunę V], v. tr. — Amener.

Ènat [*ęna M*], s. m. — Aneth; anis.

Ènāye [*ęnāy . . M, I, P, N, anāy-anēy F, anēy-ęnāy S, ęnēy V*], s. f. — 1° Année. *Dans lés chéres ~, i n'y è pwint d'hautons*, dans les chères a., il n'y a pas de grains légers (la criblure est aussi recherchée que le blé). *~ vantoūse, ~ de peumes, prepēre tés habeurlîns èt tés hhieutes*, a. venteuse, a. de pommes, prépare tes paniers et tes échelles. *~ de nuhates, ~ de piquate*, a. de noisettes, a. de piquette. *~ de nuhates, ~ d'afants*, a. de noisettes, a. d'enfants. *~ gotoūse, ~ de linoūse*, a. goutteuse (pluvieuse), a. de lineuse (semence de lin). *~ de meūhhe, ~ de mieusse*, a. de mélilot jaune, a. de miel. — *Anéye de link, anéye de rîn*, a. de lin, a. de rien *S. Piō d'avri, hāle dé mars, roséye dé méy, bèyent ène bone ènéye*, pluie d'avril, hâle de mars, rosée de mai donnent une bonne a. *V.* 2° Été. *È l'~, pou l'~*, en été, pour l'été. Se dit des engagements faits pour les travaux des champs. Voir Tams.

Èndèpés [*ęndępe V*], adv. — Depuis. Voir Depeus.

Ène [*ęn I, P, F, V*], adj. num. — Une. Voir Eune.

Èné [*ęnēi M, I, P, N, anē F*], s. m. — Anneau. Voir Lènè.

Enedreūt [*ęn(ę)drœ̄ M, I*], adv. — Peut-être bien.

Ènemîn [*ęnmī M* (Famille ridicule), *N, ālmī I, ęnmi P, F, S, ęnemi V*], s. m. — 1° Ennemi. 2° Diable.

Ènéti, Èneūtchi, Èneūtyi, voir Ènutïeu.

Ènéye, voir Ènāye.

Èninti (s'), voir Ènutieu.

Èniper [*ęnipēi . . M, I, P*], v. tr. — Habiller.

Ènonce [*ęnōs* gén.], s. f. — Annonce.

Ènonciate [*ęnōsyat M, N*], s. f. — Fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge, 25 mars.

Ènoncieu [*ęnōsyœ* gén. (*anōsi F, anōsi-ęnōsi S*)], v. tr. — Annoncer.

Ènoūrme [*ęnūrm F*], adj. — Énorme.

Ènoyè [*ęnǫyę P*], v. tr. — Ennuyer. Voir Annayeu.

Ènut [*ęnü M, I, P, N* (*anü-ęnü F*)], adv. — Aujourd'hui. Voir Aujdu.

Ènutieu (s') [*ęnütyœ . . M, I, P, N, ęnœ̄tši-ęnœ̄tyi S, ęnēti-ęnēti V*], v. pron. — 1° S'anuiter. Voir Annutieu. 2° Se mettre à l'ouvrage *V. Ç'ot dès lo mètîn qu'on s'èninte*, c'est dès le matin qu'on se met à l'ouvrage.

Èoūrieu [*ęūryœ . . M, I*], adj. — Qui mange à l'heure exacte. *J' sus ~*, je fais mes repas exactement à l'heure. Voir Oūrieu.

Èpāgne [*ępāñ M, N, ępāñ I, P*], s. f. — Épargne.

Èpāgneu [*ępāñœ M, I, P, F, N, S, V*], v. tr. — Épargner. Voir Répāgneu.

Èpāhieu [*ępāγyœ . . M, I, P, N, V, apāji F, apāγi-ępāγi S*], v. tr. — Apaiser. Voir Rèpāhieu.

Èpājieu, voir Èpāhieu.

Èpāle, voir Èpaule.

Èpanre [*ępār M, I, P, N, V, apār F, apār-ępār S*], v. tr. — Apprendre, étudier. *I n'vieut m' ryin-n-è.*, il ne veut rien étudier. *~ lo b'lanji*, apprendre le métier de boulanger. *~ è éte èpoticāre*, étudier pour être pharmacien. *An-z-èprannent tos lés jos*, on apprend tous les jours.

Èpanser (s') [*ępāsēi . . M, I, P*], v. pron. — Penser; réfléchir; s'imaginer. *J' m'ā beun' èpansé*, je me suis bien imaginé.

Èpārè, Èpārieu [*ępāryœ . . M, I, P, N, apāraï F, apārę-ępārę . . S, ępārę V*], v. tr. — 1° Accoupler. 2° v. pron. S'adjoindre un compagnon.

Èparō [*ęparō S*], s. m. — Paroi. Voir **Èpèreū**.

Èpas [*ępa S*], adj. — Épais. Voir **Pas**.

Èpassieu (s') [*ępasyœ M, N, ępǫsyę I, P, apasi-ępasi S, rępǫχi V*], v. pron. — S'épaissir. *L' sirap s'èpassit*, le sirop s'épaissit.

Èpassou [*ępasu S*], s. f. — Épaisseur. Voir **Passou**.

Èpaule [*ępōl M, I, P, F, N, apāl-ępāl-ępāol S, ępāl V*], s. f. — Épaule. *~ de mouton*, sorte de hache pour équarrir le bois. *J' n'an-n-ā m' pus sus eune ~ qu' sus l'aute*, je n'en ai pas plus sur une é. que sur l'autre (cela m'est indifférent).

Èpauri [*ępōuri N, S, V*], v. tr. — Appauvrir. Voir **Èpoūri**.

Èpayate [*ępayat M, N, ępǫyǫt I, ępǫyǫt-ępuyǫt P*], s. f. — Appui; étançon; étai; accoudoir. Voir **Payate**.

Èpaye [*ępäy M, ępay I*], s. f. — Épée.

Èpayeu [*ępayœ M, N, ępǫyę I, P, apǫyi F*], v. tr. — Appuyer; étançonner.

Èpayou [*ępayu M, N, ępǫyu I*], s. m. — Appui.

Èpédi [*ępēdi V*], adj. — Interloqué; qui ne sait où donner de la tête.

Èpènayeu (s') [*ępęnäyœ, M, N, ępęnayę I, P*], v. pron. — S'apprêter, se préparer; se bichonner. *Èreūz-v' byintoūt fāt d'v' ~*, aurez-vous bientôt fini de faire votre toilette?

Èpèranti [*ępęrāti M, I, P*], adj. — Apparenté.

Èpèrcieūr [*ępęrsyœ̄r M, I, N, apęrsœ̄r F*], v. tr. — Apercevoir.

Èpèreū [*ępęrœ̄ M, I, P, N, aparwa F, aparō-ęparō S, ępǫrǫ V*], s. m. — Paroi; cloison d'écurie. Voir **Pèreū**.

Èpèreūr [*ępęrœ̄r M, I, P*], v. intr. — Apparaître.

Èpèrfondir [*ępęrfõdī(r) M, I, P, N, apęrfõdi F*], v. tr. — Creuser, pénétrer.

Èpèrtenance [*ępęrtęnās* gén. (*ępęrtenās V*)], s. f. — Propriété, chose possédée en propre.

Èpèrvenîn [*ępęrvęnī . . M, I, P, N*], v. intr. — Parvenir.

Èpetau [*ęptō M, I, ęptō-ǫpitō P, ǫpitā . . S*], s. m. — Hôpital. *Au bout l' bout, l' ~ at tolè*, au bout le (du) bout, l'h. est là (quand on est à bout de ressources et qu'on devient malade, on peut toujours aller à l'h.).

Èpètè (s') [*ępętę . . S*], v. pron. — S'efforcer.

Èpètriyeu [*ępętriyœ . . M, I, P*], v. tr. — Emmêler. Voir **Ampèteurieu**.

Èpeurnant [*ępœrnā M, I, P*], adj. — Qui a des dispositions à apprendre.

Èpeurnéje [*ępœrnēš . . M, I, P*], s. m. — Apprentissage.

Èpeuyeu [*ęp(œ)yœ . . M, I, P*], v. tr. — 1° Épier. 2° Essayer d'atteindre.

Èpicieu [*ępisyœ .. gén.*], s. m. — Épicier.

Èpièçou [*ępyęsu M, I, N, ępyęsǫw P*], s. m. — Ravaudeur.

Èpiètir [*ępyętī(r) M, I, P, N*], v. tr. — Aplatir.

Èpieu [*ępyœ M*], s. m. — Suggestion.

Èpîmponer, Èpimpounaⁱ (s') [*ępīpǫnēⁱ . . gén. (ępēpunaⁱ F)*], v. pron. — S'habiller avec goût, avec élégance.

Èpinache, Èpinoche [*ępinaš M, N, ępinǫš I, P*], s. f. — Épinard.

Èpîncieu [*ępīsyœ . . gén.*], v. tr. — Épincer; tailler des pavés.

Èpite [*ępit S*], s. f. — Épître. Les épîtres et les évangiles sont des chansons qui se chantent aux noces, sur la mélodie de l'épître ou de l'évangile de la messe. Les È. sont ordinairement une histoire de loup qui mange d'autres animaux, une chèvre ou une oie généralement. Les évangiles sont une énumération de noms de villages avec leurs sobriquets. Voir *Textes Patois*, p. 335, etc.

Èpoltroner [*ępǫltrǫnēⁱ . . M, I, P*], v. intr. — S'affaisser, faiblir.

Èporot [*ẹpǫrǫ V*], s. m. — Paroi. Voir Èpèreū.

Èpos [*ẹpǫ V*], adj. — Épais. Voir Pas.

Èpossiè, voir Èpassieu.

Èpossou [*ẹpǫsu V*], s. m. — Épaisseur. Voir Passou.

Èposter [*ẹpǫstēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Poster, mettre en observation.

Èpoter, voir Èpoūter.

Èpoticāre [*ẹpǫtikār . . M, I, P, N, ẹpǫtikēr S, V*], s. m. — Pharmacien. *Vaut mieus cor è l'aumāre qu'è l' ~*, vaut mieux courir à l'armoire que chez le pharmacien. *Ç'at i compte d' ~*, c'est un compte d'apothicaire (c'est très cher).

Èpotiquè [*ẹpǫtikẹ V*], v. tr. — Hypothéquer.

Èpoūri [*ẹpūri M, I, P, ẹpōʷri-ẹpūri N, ẹpōri S, V*], v. tr. — Appauvrir.

Èpoussiate, Èpoussiote [*ẹpusyat M, N, ẹpusyǫt I, P, pustǫt V*], s. f. — Époussette.

Èpoūter, Èpourta[i] [*ẹp(ū)tēi . . M, I, P, ẹpurtai F, ẹptœ N, ap(ǫ)tẹ-apǫtyẹ-aputyẹ-aputšẹ-apukẹ-ẹp(ǫ)tẹ . . S, ǫputẹ-ǫputšẹ-ǫputyẹ V*], v. tr. — Apporter.

Èpouyote, voir Èpayate.

Èpovante [*ẹpǫvāt M, I, P, N, apuvāt F, apǫvāt-apuvāt-ẹpǫvāt S*], s. f. — Épouvante. Voir Povante.

Èpovanter [*ẹpǫvātēi . . M, I, P, N, apuvātai F, apǫvātẹ-apuvātẹ-ẹpǫvātẹ S*], v. tr. – Épouvanter.

Èpowè [*ẹpǫwẹ V*], adj. — 1° Qui a peur, qui est effrayé. 2° Émerveillé; stupéfait.

Èpowtau [*ẹpǫwtō P*], s. m. — Épouvantail. Voir Ampawtau.

Èpoyè [*ẹpǫyẹ I, P*], v. tr. — Appuyer. Voir Èpayeu.

Èpoyon, Èpoyote, Èpoyou [*ẹpǫyõ P, ẹpǫyǫt I, P, ẹpǫyu I*], s. m. — Appui. Voir Èpayou.

Èpracheu [*ẹprašœ M, N, ẹprǫšẹ I, P, aprǫši F, aprǫši-ẹprǫši S, ẹprošye V*], v. tr. et intr. — Approcher. ~ *i-n-ome*, a. un homme (avoir des rapports sexuels avec lui).

Èprantissẻje [*ẹprātisēš . . gén. (aprātisēš-ẹprātisēš S)*], s. m. — Apprentissage. Voir Èprenẻje.

Èprater (s') [*ẹpratēi . . M, N, ẹprǫtẹ . . I, P, V, apratẹ-ẹpratẹ . . S*], v. pron. — 1° S'apprêter, se préparer. 2° S'habiller les jours fériés, pour une cérémonie. *Èprateūz v' po aler è lè masse*, habillez-vous pour aller à la messe. Voir Èpreter.

Èprenẻje [*ẹprẹnēš I*], s. m. — Apprentissage.

Èprès [*ẹprẹ* gén. (*aprẹ-ẹprẹ S*)], prép. — Après. ~ *l'aout*, a. l'août (en automne).

Èprès-demin [*ẹprẹ dmẽ* gén. (*ẹprẹ dmẽi P, ẹprẹ dmẽ F*)], s. m. — Après-demain.

Èprès mout que [*ẹprẹ mu kẹ M, I*], conj. — A cause que.

Èprès-nonne [*ẹprẹ nõn M, I, P, ẹprẹ nõʷn N*], s. m. — Après-midi.

Èpreter [*ẹprẹtēi . . M, N*], v. tr. — Apprêter, préparer. Voir Èprater.

Èprochè, Èprochiè, voir Èpracheu.

Èprotè [*ẹprǫtẹ . . I, P, V*], v. tr. — Apprêter. Voir Èprater.

Èprove [*ẹprǫf M, I, P*], s. f. — 1° Épreuve. *Si veus n' meu crèyeūz m' sus pèrale, mateūz m' è l' ~*, si vous ne me croyez pas sur parole, mettez-moi à l'é. 2° Échantillon.

Èprover [*ẹprǫvēi . . gén. (aprǫvẹ-ẹprǫvẹ . . S)*], v. tr. — Essayer. *An-n-èprovant m' feusi, 'l è paté anteur més deūys sans m' fāre de mau*, en essayant mon fusil, il a éclaté entre mes doigts sans me faire de mal. *I n'è m' èprové de l'hhūre*, il n'a pas essayé de le suivre.

Èprovieu [*ẹprǫvyœ . . M, I*], s. m. — Épervier (oiseau et filet).

Èpsate, Èpsote [*ẹpsat S, ẹpsǫt V*], s. f. — Frayeur.

Èpucheu [*ẹpüšœ . . M, I*], v. tr. — Éplucher.

Èpūhieu [*ępüγyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Épuiser, mettre à sec.

Èpūjieu, voir **Èpūhieu**.

Èpwèsè [*ępwęzę V*], v. tr. — Apprivoiser.

Èpwintieu [*ępwẽtyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Tailler en pointe.

Èquawer [*ękawẽi-ękǫwẽi . . M, N, ękǫwę . . I, P, akǫwai F*], v. tr. — 1° Attacher par la queue. *Èquāwe tés ch'vaus, t'èrés pus āhieu d'lés mwinner*, attache tes chevaux par la queue, tu auras plus aisé de les mener. 2° Couper la queue.

Éque [*ēk S, V*], pron. ind. — Quelque chose. Voir **Āque**.

Èquèrer [*ękęrẽi . . M, I*], v. tr. — Équarrir.

Èquèti [*ękęti M*], v. tr. — Acquérir. Voir **Teuhon**.

Èquiter [*ękitẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Acquitter.

Èquowè, voir **Èquawer**.

Ēr' [*ēr V*], s. m. — Air. Voir **Ār**.

Ēr' [*ēr V*], s. f. — Petit espace de terre plus long que large. Voir **Èrīe**.

Èrākiè [*ęrākyę* Corny], v. tr. — Piocher. Voir **Rākieu**.

Èran [*ęrã* gén.], s. m. — Toit à porcs, réduit à porcs. Voir **Pohhé, Ran**.

Èrandrèle [*ęrãdręl S*], s. f. — Hirondelle. Voir **Alondrèle**.

Èranè [*ęranę I*], adj. — Amaigri.

Èranjemants [*ęrãjmã* gén. (*ęrãjmõ V*)], s. m. pl. — Accordailles. *'L ont jè fèt lés-èranj'monts, is s'mèrīront byintõt*, ils ont déjà fait les accordailles, ils se marieront bientôt *V*.

Èranjeu [*ęrãjœ . . M, I, P, N, V, arãji F, arãji-ęrãji S*], v. tr. — Arranger.

Èrankeuye [*ęrãkœy M, N*], s. f. — Filet à poissons.

Èranteūle, Èrantōle [*ęrãtœl M, I, P, N, arãtœl-arãtwal F, arãtōl-ęrãtōl S, ęrẽtãl V*], s. f. — Toile d'araignée.

Èraye [*ęray S*], s. f. — Oreille. Voir **Āraye**.

Èrayeu [*ęrayœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Enrayer; ralentir la vitesse d'une voiture au moyen du frein mécanique. Voir **Ānrayeu, Sarer**.

Èrayu [*ęrayü M, N, ęrǫyü I, P*], s. m. — Frein mécanique. Voir **Ānrayu, Sareū**.

Èrbauvèle [*ęrbōvęl M, I, P*], n. pr. — Libaville, ferme située prés d'Antilly, arr. de Metz.

Èrbāye [*ęrbāy M*], s. f. — Herbe; herbage; verdure.

Èrbe [*ęrp M, I, P, F, N, ēp-ęrp S, yęp V*], s. f. — Herbe. ~ *aus-ānes*, onagraire bisannuelle. ~ *au chante*, h. au chantre (sisymbre). ~ *au chèrpanti*, h. au charpentier (mille-feuilles). ~ *aus chètes*, h. aux chats (népéta). (Les chats aiment à se frotter à cette plante). ~ *aus-ècus*, lysimachie nummulaire. ~ *aus gouteūs*, h. aux goutteux (algopode des goutteux). ~ *aus gueus*, h. aux gueux (clématite). ~ *au jau*, h. au coq (balsamine). ~ *au lācé*, h. au lait (colchique). ~ *au vẽhh*, h. au ver (tanésie, absinthe). ~ *è coupèsse*, h. à coupure, joubarbe (espèce de sedum qui pousse sur les toits). ~ *d'èhhtomèc'*, h. d'estomac (armoise). ~ *de Sinte Barbe*, barbarea. ~ *de Sint Jāques*, seneçon jacobée. ~ *de Sint Cristofe*, actaea à épis. ~ *don poūre ome*, h. du pauvre homme (gratiole). ~ *de tintou*, h. de teinturier (genêt). ~ *de p'hhé*, h. de cochon (h. traînante, verte-rouge, qui pousse dans les près). ~ *è jaunieu*, h. à jaunir (gaude). ~ *è Robért* ou *fiārante*, géranium rouge. — *Yèbe de çant-ècus*, h. de cent écus (centaurée) *V*. *Lè mauvāse ~ crat v'lanti*, la mauvaise h. croît volontiers. *L'~ que n'vaut ryin crat tojos èsséz*, l'h. qui ne vaut rien croît toujours assez. *I n' faut m' mate sus sés deūys qu' l'~ qu'an cona-*

hhent, il ne faut mettre sur ses doigts que l'h. qu'on connaît (il ne faut agir qu'en connaissance de cause). *Quad l' ~ pūrit, l'awinne se ranjaye*, quand l'h. pourrit, l'avoine se réjouit. — *Lo chin minje l'ièbe, ç'ot sine dé piō*, le chien mange l'h., c'est signe de pluie *V*.

Èrbe [*ęrp S*], s. m. — Arbre. Voir **Arbe**.

Èrbéje [*ęrbēš . . M, I, P, N*], s. m. — Simples (plantes médicinales).

Èrbelate [*ęrbęlat-ęrbulęt M, ęrbęlęt N, arbǫlęt V*], s. f. — Arbalète. *Jan, Jan, tīre au flanc, tīre è l'èrbelate, t'èrés dés nuhates,* Jean, Jean, tire au flanc, tire à l'a., tu auras des noisettes (vieille chanson).

Èrber [*ęrbēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Arracher les herbes avec les mains.

Èrbīre [*ęrbīr M, I, P*], s. f. — Femme qui récolte des herbes médicinales pour les vendre.

Èrbolète, voir **Èrbelate**.

Èrborisse [*ęrbǫris M, I*], s. m. — Herboriste.

Èrbousieu [*ęrbuzyœ . . M, I*], v. intr. — Herboriser.

Èrcanci [*ęrkāsi M, N*], n. pr. — Argancy, vill. de l'arr. de Metz.

Èrcénon [*ęrsenō V*], s. m. — Collation après dîner. Voir **Receunon**.

Èrchat [*ęrša M, N, S, ęršǫ I, P, V*], s. m. — 1° Laiton. *Fi d'~*, fil d'archal; fil de fer. *I n' tyint pus sus sés fis d'~*, il ne tient plus sur ses fils d'archal (il a les jambes longues et fluettes, il n'est pas solide).

Èrchats [*ęrša M*], s. m. pl. — Baguettes qui forment arceau au-dessus du berceau; on les recouvre d'un rideau pour préserver l'enfant des rayons du soleil.

Èrchetèque [*ęršętęk M, I, P*], s. m. — Architecte.

Èrchīre [*ęršīr M*], s. f. — Ouverture pratiquée dans une tour; elle servait aux arquebusiers, etc.

Èrchot, voir **Èrchat**.

Èrcoder [*ęrkǫdēi . . M, I, P*], v. tr. — Raccorder, joindre par un raccord.

Èrcoudè [*ęrkudę V*], v. tr. — Donner des conseils; faire la leçon. *Lo Fanfan é èti tèmwin, mās i n' è m' dit tout ç' qu'i sèvéye, on l'ovéye èrcoudè*, le François a été témoin, mais il n'a pas dit tout ce qu'il savait, on lui avait fait la leçon *V*.

Èrdénes, Èrdinnes [*ęrdēn M, I, ęrdēn P, ęrdēn-ęrdēn N, ardēn S, V*], n. pr. — Ardennes (le vent du Nord).

Lo vant dés-Èrdinnes,
Ç'at i vant d'grinnes,

Le vent des Ardennes, c'est un vent de graines.

Lo vant d'Ardéne
Fāt don byin an Loūréne
Quand lo bié gréne,

Le vent d'Ardennes fait du bien en Lorraine quand le blé graine (Destry).

Quand' l'Ardéne ot bārèi,
I pieut d'mēi,

Quand l'Ardenne est barrée (quand le ciel est couvert de nuages au Nord), il pleut demain *P*.

Èrdwése [*ęrdwēs* gén.], s. m. et f. — Ardoise.

Èrechéhhe [*ęršēχ V*], s. f. — Pièce de bois de neuf à douze pouces d'équarrissage.

Èrècheu [*ęręšœ . . M, I, P, N, S, araši F*], v. tr. — Arracher. Voir **Rāyeu**.

Èrèchou-de-dants [*ęręšuddā . . M, I, P, N, S*], s. m. — Arracheur de dents, dentiste.

Èrègne, Èrègnéye, Èrègnīe, voir **Èreugne**.

Èrègnote, voir **Èreugnate**.

Èrèjè [*ęręję P*], v. intr. — Enrager. Voir **Anrèjeu**.

Èrenèi [*ęrnēi P*], adj. — Mal bâti. Voir **Anrené**.

Ères [*ēr S, V*], s. f. pl. — Arrhes. Voir **Ares**.

Èréte [*ęrēt* gén. (*ęrēt-ęrēt V*)], s. f. — 1° Arête. *Ç'at vanr'di, an minjent dés ~*, c'est vendredi, on mange des a. (du poisson, on mange maigre). 2° Chutes du chanvre qu'on brise *V.*

Èrèter [*ęręt*ē . . gén.], v. tr. et intr. — Arrêter. *Lés nuts èt lés jos èrètent*, les nuits et les jours arrêtent (c'est l'équinoxe).

Èrèts [*ęrę* Buc.], s. m. pl. — Arrêts, saisie d'une personne. *Éte mîns aus ~*, être mis aux a. (en prison).

Èreugnate [*ęrœñat M, N, ęręñọt I, P*], s. f. — Petite araignée.

Èreugne [*ęrœñ M, ęręñ I, P, aręñ F, ęręñ-ęrœñ N, ęręñ-ęręñī(y)-ęręñēy S, ęręñī V*], s. f. — Araignée. *Faucheu come eune ~*, fâché comme une a. *Culs d' ~*, dragées de dernier choix.

Èrgater [*ęrgatē*i . . *M, N, ęrgọtę . . I, P*], v. intr. — Discuter, raisonner, batailler.

Èrgautine [*ęrgōtin M, I, P*], s. f. — Pré où les oies vont pâturer.

Èrgō [*ęrgō V*], s. m. — Excuse que l'on fait pour se tirer d'embarras.

Èrgōlisse [*ęrgōlis M, I, P, arkōlis-ęrkęlüs S*], s. f. — Réglisse. Voir Regōlisse.

Èrguegneu [*ęrgęñœ . . M, I*], v. tr. — Agacer.

Èrguèrāde [*ęrgęrāt M, ęrgęrāt I, P, ęrgęrāt-ęsgęrāt N*], s. f. — 1° Algarade. 2° Saut. 3° Déclaration; preuve. *Chèque instant, d' m' èmoūr v' èrînz dés ~*, chaque instant, de mon amour vous auriez des preuves C. H., I, 77. 4° Ébat.

Èrguion [*ęrgyō M, I, P*], s. m. — Aiguillon; ardillon.

Èrhaye, Èrhāye [*ęrhäy-ęrhāy S, ęrhāy V*], s. f. — 1° Érable. 2° Chèvrefeuille *V.*

Èrhaye [*ęrγay V*], s. f. — Lézard. Voir Alhaye.

Èriāye [*ęryāy .. S*], s. f. — Aire. Voir Āre.

Èrīe [*ęrīy-arīy S, ēr V*], s. f. — 1° Plate-bande. 2° Partie du champ plus longue que large.

Èriére [*ęryer V*], interj. — Marque l'étonnement, une surprise désagréable; s'emploie dans le sens de: tiens!

Èriérèyes [*ęryērēy M*], s. f. pl. — Arrérages.

Èrieu [*ęryœ . . gén.*], adv. — Arrière. *An-n-è.*, en arrière!

Èriéye [*ęryēy S*], s. f. — Aire. Voir Āre.

Èrincot [*ęrēkọ M, I, P, N*], n. pr. — Arraincourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Èrindréle [*ęrēdrēl V*], s. f. — Hirondelle. Voir Alondrèle.

Èrinnant [*ęrēnā M, I*], adj. — D'humeur facile; gentil, aimable.

Èrintāle [*ęrētāl V*], s. f. — Araignée. Voir Èranteūle.

Èrinte [*ęrēt V*], s. f. — Arête. Voir Èréte.

Èrinte (È tote) [*ęrēt M, I*], loc. adv. — A tout instant.

Èritanse [*ęritās V*], s. f. — Héritage. Voir Èritéje.

Èritché, voir Èritieu.

Èritéje [*ęritēš . . gén.*], s. m. — Héritage. *Lè grande fèmīye èt lè fortune sont dés ~ byin difèrants*, la grande famille et la fortune sont des h. bien différents.

Èritement [*ęritmā M, I*], s. m. — Héritage, action d'hériter.

Èritieu [*ęrityœ . . M, I, P, F, N, S, ęritše-ęritye V*], s. m. — Héritier. *Qu'i riche ~ seūt auss' peut qu'i sînje, i treuv'rè tojos eune fome*, qu'un riche h. soit aussi laid qu'un singe, il trouvera toujours une femme *S.*

Èrivāye [*ęrivāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Arrivée.

Èrivéje [*ęrivēš V*], s. m. — Bord. *~ di bōs*, b., lisière du bois.

Èriver [*ęrivēi . .* gén.], v. intr. — Arriver. *Èrīve que piante*, arrive qui plante (arrive ce qui pourra).

Èrjant [*ęrjã M, I, P, N, arjã F, arjã-ęrjã S, ǫrjã V*], s. m. et f. — Argent. *Vas ~*, vos a. (votre argent). *Po aver d' l' ~ d'vant swè, i faut an mate de coté*, pour avoir de l'argent devant soi, il faut en mettre de côté. *I-n-ome sans ~, ç'at i hèdi sans tropé*, un homme sans a., c'est un berger sans troupeau. *L' ~ n' charche que l' ~*, l'a. ne cherche que l'a. (l'eau va à la rivière). — *Ç'at d' l' ~ byin praté*, c'est de l'a. bien prêté (qui rapporte beaucoup) *S. L'orjant rontér' tolè po tos lés bouts*, l'a. rentre là par tous les bouts (ils gagnent beaucoup d'a.) *V.*

Èrkèlusse [*ęrkęlüs S*], s. m. — Réglisse. Voir **Èrgōlisse.**

Èrlequîn [*ęrlękĩ . . M, I, P, N*], s. m. — Arlequin.

Èrlivite [*ęrlivit M, I, P, N, S*], s. m. — Vitrier. Lorsque le vitrier passait en criant: *« È.! è.!»*, on répondait: *« Bãhhe mo cul, pèsse bîn vite »*, baise mon c., passe bien vite (Attilloncourt).

Èrlūrāye [*ęrlũrāy I*], s. f. — Intelligence, ruse.

Èrlūré [*ęrlũrēi . . M, I, P, N*], adj. — 1° Déluré, dégourdi, madré, rusé, malin. Voir **Relūré.** 2° Élégant. Voir **Èlūré.**

Èrmānèc', voir **Èrmonèc'.**

Èrmāye [*ęrmãy . . M, I, P, N, armē F, armey S, V*], s. f. — Armée.

Èrmèle [*ęrmęl M*], s. f. — Lame de couteau. Voir **Almèle.**

Èrmére [*ęrmēr* Conthil], s. f. — Armoire. Voir **Aumãre.**

Èrmon [*ęrmõ* Rombas], s. m. — Bras qui soutient la **Poyate** de la voiture.

Èrmonèc' [*ęrmǫnęk M, I, P, armęnęk-ęrmǫnęk N, armana-armānęk-ęrmānęk-ęrmǫnęk S, armęnęk-armǫnęk V*], s. m. — 1° Almanach. 2° Cancan. *Lés fomes font dés ~ è lè fontinne*, les femmes font des c. à la fontaine.

Èrnèi [*ęrnęi P*], adj. — Qui a mal aux reins. Voir **Anrené.**

Èrnoncié [*ęrnõsyé V*], v. tr. — Réveiller. *I drém co, i n' è m' co èrnoncié*, il dort encore, il n'est pas encore réveillé.

Èroji [*ęrǫji P*], v. intr. — Enrager. Voir **Anrèjeu.**

Èrondèle [*ęrõdęl N*], s. f. — Hirondelle. Voir **Alondrèle.**

Èrondieu [*ęrõdyœ . . M, I, P, N, arõdyi-ęrõdyi S, ęrõdi V*], v. tr. — Arrondir.

Èrosatāye [*ęrǫzatãy-arǫzatãy . . S, ęrǫzǫtēy V*], s. f. — Contenu d'un arrosoir.

Èrosate [*ęrǫzat M, N, ęrǫzǫt I, P, V, arǫzat-ęrǫzat S*], s. f. — Arrosoir; petit arrosoir. Voir **Èrosu.**

Èrosé, voir **Èrosu.**

Èroser [*ęrozēi . .* gén.], v. tr. — Arroser.

Èrosotāye, voir **Èrosatāye.**

Èrosu [*ęrǫzü M, I, N, arǫzü-ęrǫzü P, aruzü-aruzwa F, ęrǫzœ . . S, ęrozē V*], s. m. — Arrosoir. Voir **Èrosate.**

Èroyu [*ęrǫyü I, P*], s. m. — Frein mécanique. Voir **Èrayu.**

Èrpanter [*ęrpãtēi . .* gén. (*ęrpētę V*)], v. tr. — Arpenter.

Èrpigni [*ęrpiñi M*], n. pr. — Rupigny, vill. de l'arr. de Metz.

Èrpintè, voir **Èrpanter.**

Èrquadic [*ęrkadik V*], s. m. — Aqueduc.

Èrsancion [*ęrsãsyõ M, I, P, N*], s. f. — Fête de l'Ascension.

S'i pieut l'èrsancion,
Lés biés d'tére s'an vont,

s'il pleut l'A., les blés de terre s'en vont (dépérissent). *Quad i pieut lo jo d' l' ~, lés biés d'cheunent jusqu'è lè mohhon*, quand il pleut le

jour de l'A., les blés déclinent jusqu'à la moisson.

Èrteuhon [*ęrtœγõ . . M, I, P, N, artiγõ-ęrtiγõ S, ęrtiγõ V*], s. m. — Artison, mite. *To coūhhat at minjeu dés ~*, ton veston est rongé par les mites.

Èrteuhoné [*ęrtœγǫnēi . . M, I, P, N, artiγǫnę-ęrtiγǫnę .. S, ęrtiγǫnę V*], adj. — Rongé par les mites.

Èrteujon, voir **Èrteuhon**.

Èrteujoné, voir **Èrteuhoné**.

Èrtichoūt [*ęrtišū M, I, P*], s. m. — Artichaut.

Èrtifāyes [*ęrtifāy . . M, I, P, N, artifay V*], s. f. pl. — Colifichets; objets de peu de valeur.

Èrtihon, Èrtihonè, Èrtijon, Èrtijonè, voir **Èrteuhon, Èrteuhoné**.

Èrtisse [*ęrtis M, I, P, N*], s. m. — Artiste.

Èrvoūt [*ęrvū M, I*], s. m. — Arcade.

Ės [*ē* gén.], article contracté, pour **An lés, È lés**, à les.

Ès' [*ęs S, V*], s. m. — As (l'unité dans le jeu de cartes).

Ès [*ęs* gén.], s. m. — Lettre de l'alphabet. *Fāre dés ~*, faire des *S* (marcher de travers, tituber après avoir bu).

Ésance [*ēzās M*], s. f. — Aise. *È vate ~*, à votre aise.

Ésbroufièye [*ęsbrufyę̄y M, I*], s. f. — Pédanterie.

Èscalieu [*ęskalyœ . . M, I, P, N, ęskali-ęskayę F, askayī-ęskayī S, ęskęlye,-yœ V*], s. m. — Escalier. Voir **Degrāye**.

Èscalîn [*ęskalī . . M* (*ęskęlī* Famille ridicule), *I, P, N*], s. m. — Ancienne monnaie de la valeur de sept sous et demi. C'était autrefois le prix d'une messe.

Èscandale [*ęskādäl . . M, I, P, N*], s. m. — Scandale.

Èscangoūne [*ęskāgūn M*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir **Èskèrgat**.

Èscarboyète (è l') [*ęskärbǫyęt M, I, P*], loc. adv. — Yeux à l'écrabouillette, yeux pochés.

Èscarcèle [*ęskarsęl M, I*], s. f. — Sainfoin.

Èscarlatine [*ęskärlätin . .* gén.], s. f. — Scarlatine.

Èscaronieu [*ęskärǫnyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Écarter. Se dit des jambes.

Èscaubèle [*ęskōbęl I, P*], s. m. — Escabeau. Voir **Èhhcaubèle**.

Èscayè, Èscayī, voir **Èscalieu**.

Èsclipe [*ęsklip M, I, P, N*], s. f. — Éclipse.

Èsclopai [*ęsklopai F*], v. tr. — Éclopper. Voir **Èkiaper**.

Èscontipé [*ęskōtipēi . . M, I, P*], adj. — Constipé.

Èscorpion [*ęskǫrpyõ M, I, P, N, S*], s. m. — Courtilière. Voir **Teute**.

Èscousse [*ęskus* gén.], s. f. — Secousse, ébranlement.

Èscouwate, Èscouwer, Èscouyate, Èscouyi, Èscowai, voir **Secouwate, Secouyeu**.

Èscultūre [*ęskültür M, I, P, N*], s. f. — Sculpture.

Èscūser [*ęskūzēi . .* gén.], v. tr. — Excuser.

Èsflixieu [*ęsfliksyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Asphyxier.

Èsguèrāde [*ęsgęrät N*], s. f. — Algarade. Voir **Èrguèrāde**.

Èsistant [*ęzistā M, I, P*], adj. — Qui existe, qui demeure en un lieu.

Èskelîn, voir **Èscalîn**.

Èskèlyer, voir **Èscalieu**.

Èskèrgat, Èskèrgot, Èskèrgoūt [*ęskęrga M, ęskęrgǫ I, P, ęskęrgū N, ęskęrgō S, ęstęrgō V*], s. m. — Escargot. *'L at come l' ~ , 'l è tout' sus s' doūs*, il est comme l'e., il a tout sur son dos (il ne possède presque rien). Les enfants, lorsqu'ils trouvent ce mollusque si préjudiciable aux jeunes arbustes et aux plantes, ne manquent pas de le prendre et de

lui chanter un couplet, qui varie selon les endroits, jusqu'à ce qu'il ait montré ses tentacules appelés cornes. A Augny, arr. de Metz, les enfants chantent le couplet suivant:

Èskèrgot gangongne,
Montèr' mè tés congnes,
J' to montèrrā to pẽre èt tè mẽre,
Què sont sur lè coūte de Chèté,
Què font d' lè sope è l'ūle, è l 'oūlote,

Escargot *gangogne*, montre-moi tes cornes, je te montrerai ton père et ta mère, qui sont sur la côte de Châtel (village), qui font de la soupe à l'huile. Voir Angoūne, Bistangoūne, Chèrigangoūne, Èhhtangoūne, Èscangoūne, Gangoūne, Goūgat, Kèrigangōne, Mèstangō, Mèstangōgne.

Èskliver (s') [*ęsklivẽi . . M, I, P, N*], v. pron. — S'esquiver.

Èsli [*ęsli* Château-Voué], s. m. — Lucarne de clocher.

Èsparje [*ęspärš . . M, I, P, N, ęspęrš S, V*], s. f. — Asperge.

Èspèctake [*ęspęktäk M*], s. m. — Spectacle, représentation théâtrale.

Èspẽdieu [*ęspēdyœ . .* gén.], v. tr. — Expédier. *'L è èspẽdieu tortot ç'lè d 'i trāt*, il a expédié tout cela d'un trait (il l'a avalé).

Èspèrance [*ęspęrās* gén.], s. f. — Espérance. *~ fāt v'ki, lonje ètante fāt meuri*, e. fait vivre, longue attente fait mourir.

Èspèrer [*ęspęrẽi . .* gén.], v. tr. — Espérer.

Èspèriance [*ęspęryās* gén.], s. f. — Expérience. *Écouteūz lés vieuyes ians, 'l ont pus d' ~ que vos*, écoutez les vieilles gens, ils ont plus d'e. que vous.

Èspèrje, voir Èsparje.

Èspèrjèsse [*ęspęrjęs M, I, P, N, aspęrjęs F, aspęrjęs-ęspęrjęs S*], s. f. — Goupillon; aspersoir (tout ce qui lance du liquide).

Èspiyon [*ęspiyõ M, I*], s. m. - Espion.

Èsplènāde [*ęsplęnāt . . M, I, P, N*], s. f. — Esplanade, promenade publique à Metz.

Èsplicācion [*ęsplikāsyõ . .* gén.], s. f. — Explication.

Èspliquer [*ęsplikẽi . .* gén.], v. tr. — Expliquer.

Èspoūsieu [*ęspūzyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Exposer, expliquer. *J' v' èspoūs'rans tortot ç'lè, je n' vieus ryin v's cwècheu*, nous vous exposerons tout cela, nous ne voulons rien vous cacher.

Èsprès [*ęsprę* gén.], adv. — Exprès, à dessein.

Èsprimer [*ęsprimẽi . .* gén.], v. tr. — Exprimer.

Èsquelète [*eskęlęt M, N, ęskęlęt I, P, F, S, V*], s. m. — Squelette. *An weunent è trèvés de s' coūrs, ç' n'at qu'în-n-è.*, on voit au travers de son corps, ce n'est qu'un s.

Èssāhoner [*ęsāγ(ǫ)nẽi . . M, I, P, ęsāsǫnę V*], v. tr. — Assaisonner.

Èssājoner, voir Èssāhoner.

Èssambiāye [*ęsābyāy . .* gén.], s. f. — Assemblée.

Èssambieu [*ęsābyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Assembler.

Èssatener [*ęsatnẽi M, N, ęsǫtnę . . I, P*], v. tr. — Agonir d'injures.

Èssète [*ęsęt M, I, P, N*], s. f. — Assiette. Voir Èssieute.

Èsseuz, voir Èsséz.

Èsseūlant [*ęsœlā M, I, P, N*], adj. — Altérant, qui donne soif. Voir Bouvant.

Èsseūler [*ęsœlẽi . . M, I, P, N, ęsōlę . . S*], v. tr. — Altérer, causer de la soif.

Èsseurieu [*ęsœryœ* Landroff], v. tr. — Assurer. Voir Èhhūrieu.

Èsseūte [*ęsœt* Famille ridicule], adv. — Ensuite.

Èsséz [*ęsẽi . . M, I, P, asai F, ęsẽi-ęsœ N, ęsę . . S, V*], adv. — Assez.

Èssieute [*ęsyœt . . M, I, P, N, asyēt F, ęsīt S, ęsyet, -ỵœt V*], s. f. — Assiette.



Fig. 26.

Èssieuter (s') [*ęsyœtēi . . M, I, P, N, asyętai-asitai F*], v. pron. — S'asseoir. Voir **Èhhieuter.**

Èssieutu [*ęsyœtü M, I, P, N, asyœtü F*], s. m. — Siège; banc improvisé. Voir **Èhhieutu.**

Èssīse [*ęsīs M, I, P, N*], s. f. — Siège pour s'asseoir.

Èssīses [*ęsīs* gén. (*asīs-ęsīs P, asīs F*)], s. f. — Vers qui se forment dans la viande et les matières corrompues, asticots.

Èssīte, voir **Èssieute.**

Èssocener [*ęsọsnēi . . M, I, P*], v. tr. — Associer, allier, unir.

Èssociéje [*ęsọsyēš M, I*], s. m. — Société, compagnie.

Èssognè [*ęsọñę V*], v. tr. — Enseigner; montrer du doigt; indiquer l'endroit où se trouve une chose dont on est assez éloigné. *~ i nîn*, montrer un nid du doigt.

Èssohhenè [*ęsọχnę V*], adj. — Bien muni, bien monté. *Ç'ot în roborou bin èssohhenè*, c'est un cultivateur bien monté.

Èssōlè [*ęsōlę . . S*], v. tr. — Altérer, causer de la soif. Voir **Èsseūler.**

Èssomer [*ęsọmēi . . M, I, P, N, S, asumai F*], v. tr. — Assommer. *~ d' coups*, a. de coups (rouer de coups).

Èssompcion [*ęsõpsyõ* gén.], s. f. — Assomption. *'L è fāt bé l' ~, j'èrans don bwin vîn*, il a fait beau l'A., nous aurons du bon vin. *Quand-i pieut è l' ~, an-z-ont dés grond'bīres èt don r'wèyîn*, quand il pleut à l'A., on a des pommes de terre et du regain.

Èssorci [*ęsọrsi M, I*], v. tr. — Brouiller, troubler.

Èssotenèi, voir **Èssatener.**

Èssoūre [*ęsūr I*], v. tr. — Absoudre, donner l'absolution.

Èstac [*ęstak M, N, ęstọk I, P, S, V*], s. m. — Esprit; intelligence; habileté. *I n'è pwint d' ~, i n' sét m' s' tīrer d'èfāre*, il n'est pas intelligent, il ne sait pas se tirer d'affaire.

Èstangale [*ęstãgäl M*], s. f. — Cigale.

Èstangoūne [*ęstãgūn M, P*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir **Èskèrgat.**

Èstatue [*ęstätü . . M, I, P, N*], s. f. — Statue.

Èstèrgōt [*ęstęrgō V*], s. m. — Escargot. Voir **Èskèrgat.**

Èstèrlague, Èstèrlogue [*ęstęrlak M, ęstęrlọk I, P, S, V, ęstęrlọk-ęstralọk N*], s. m. — 1° Astrologue. 2° Farceur, personne peu sérieuse. *Èle vè fére s'n ~*, elle va faire son a. (elle affiche plus d'habileté qu'elle n'en a) *V.*

Èstèrloquè [*ęstęrlokę V*], adj. — Interloqué.

Èsticater [*ęstikatēi M, ęstikọtę . . I, P*], v. tr. — Travailler.

Èsticot [*ęstikọ M, I, P, N*], s. m. — Asticot; dermeste.

Èstoc, voir **Èstac.**

Èstomèc', Èstoumac', Èstomèquer, Èstoumaquai, voir **Èhhtomèc', Èhhtomèquer.**

Èstralogue, voir **Èstèrlague.**

Èstranla[1] [*ęstrãlaⁱ F*], v. tr. — Étrangler.

Èstravauguer, voir **Èstrevãguer**.

Èstrefãte [*ęstrẹfãt M, ęstrẹfãt I, ãtrẹfãt P, ãtrẹfãt-ęstrẹfãt N*], s. f. — 1º Espace de temps. 2º Accident; événement; aventure. Voir **Antrefãte**.

Èstrevãguer, Èstravaugueu [*ęstrẹvãgēⁱ . . M, ęstrẹvãgœ-ęstravõᵘgœ N, ęstrẹvãgę . . I, P, S, V*], v. intr. — Extravaguer. — Part. pass.: Étourdi.

Èstropieu [*ęstrọpyœ . . M, I, P, N, ęstrupyi F, astrọpyi-ęstrupyi S, ęstrọpye,-yœ*], v. tr. — Estropier. ~ *d' cèrvèle*, imbécile.

Èstroupyi, voir **Èstropieu**.

Èstupefieu [*ęstüpẹfyœ M, N, ęstüpẹfyę I, P*], v. tr. — Stupéfier.

Èt [*ę* gén.], conj. — Et.

Èta[1] [*ętaⁱ F*], s. m. — Été. Voir **Èté**.

Ètãbe [*ętãp-ętãºp S*], s. f. — Étable. Voir **Ètaube**.

Ètak [*ętak M, N, ętọk I, P*], s. m. — Étau.

Ètaker [*ętakēⁱ . . M, N, S, ętọkę . . I, P*], v. tr. — Attacher, appuyer contre.

Ètalãye [*ętalãy M, N, ętọlãy I, P, atọlãy F, atalãy-ętalãy . . S, ẽtọlẽy V*], s. f. — 1º Attelée, temps pendant lequel les chevaux travaillent. 2º Lourde tâche, corvée. *J' èvans fãt eune groũsse* ~, nous avons travaillé longtemps.

Ètaléje [*ętalẽš M, N, S, ętọlẽš . . I, P*], s. m. — Attelage. Dénomination des différentes places de l'attelage à six chevaux, de gauche à droite, en commençant par devant: **Au codé**, au cordeau; **Devant d'fieus**, devant dehors; **An mi è lè min**, en demi à la main; **An mi d'fieus**, en demi dehors; **È lè min**, à la main; **Defieus**, dehors *N*.

Ètaler [*ętalēⁱ . . M, N, ętọlę . . I, P, atọlaⁱ F, atalę-ętalę . . S, ẽtọlę V*], v. tr. — Atteler.

Ètalũre [*ętalũr . . M, N, ętọlũr I, P, atọlũr F*], s. f. — Pièce de l'attelage.

Ètancion [*ętãsyõ* gén.], s. f. — Attention.

Ètande [*ętãt* gén. (*atãr F, ọtõt V*)], v. tr. — Attendre. On entend aussi ~ *èprès*. *On n'ètand qu'èprès vos*, vous êtes le seul qu'on attende.

Ètang [*ętã* gén. (*ọtã V*)], s. m. et f. — Étang.

Ètanrieu [*ętãryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Attendrir.

Ètante [*ętãt M, I, P, N, S*], s. f. — Attente.

Ètaquer [*ętakēⁱ . . M, N, ętọkę . . I, P*], v. tr. — 1º Attaquer. 2º Interpeller vivement.

Ètarnouwè [*ętarnuwę . . S*], v. intr. — Éternuer. Voir **Trènawer**.

Ètaube [*ętõp M, I, P, N, ętãp-atãºp-ętãºp S*], s. f. — Étable, écurie. *'L at trap tãd d'framer l'* ~ *quand' lés bẽtes sont fieus*, il est trop tard de fermer l'é. quand les bêtes sont dehors.

Ètauyeu (s') [*ętõyœ . . M, I, P, N, atõyi F, ãtãyi-ętãyi-ętãºyi S, ẽtãye,-yœ V*], v. pron. — S'attabler. Dans *Chan Heurlin*, l'auteur donne plaisamment à un chanoine le nom d'**Ètauyè**.

Ètãyi, voir **Ètauyeu**.

Ètchér' [*ętšẽr S*], s. m. — Éclair. Voir **Èkiér'**.

Ètchèrtè [*ętšęrtę . . S*], v. tr. — Éclairer. Voir **Èkiérieu**.

Ètchèrtéje [*ętšęrtẽš S*], s. m. — Éclairage. Voir **Èkièréje**.

Ètcheupe [*ętšœp S*], s. f. — Courroie qui sert à accoupler les chevaux. Voir **Ankiape**.

Ètcheupè [*ętšœpę . . S*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir **Ankiaper**.

Ètchipãd [*ętšipã . . S*], s. m. — Sorte de pelle étroite qui sert à faire des rigoles.

Ètchūle [*ętšūl*], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Ètchuron [*ętšürõ S*], s. m. — Écureuil. Voir Ècuron.

Éte [*ēt* gén.], v. et subst. — Être. *An n' peuyent ~ èt awér' ètu, i n'y è que l' bwin Dieu qu' seūt d' s' tams,* on ne peut être et avoir été, il n'y a que le bon Dieu qui soit de son temps (qui ne change pas).

Été [*ętēi* . . gén.], s. m. — Été. Anciennement, on disait Chaud tams, chaud temps. *Bau d'~*, fil de la Sainte Vierge. Voir Tams.

Ètèche [*ętęš* gén.], s. f. — Pieu auquel on attache les bestiaux dans l'écurie.

Ètècheu [*ętęšœ* . . gén. (*ataši F*)], v. tr. — Attacher.

Ètèleté [*ętęltēi* . . *M, N*], s. m. — Boutique.

Ètèmāye [*ętęmāy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Patience ; persévérance ; courage.

Ètèmè[i] [*ętęmęēi P*], v. tr. — Entamer. Voir Antèmer.

Ètèmer [*ętęmēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Étamer. Voir Rètèmer.

Ètèrè[i] [*ętęrę̄i P*], v. tr. — Attirer. Voir Ètīrieu.

Ètèrnowè [*ętęrnǫwę* . . *S*], v. intr. — Éternuer. Voir Trènawer.

Èteūle [*ętœ̄l M, I, P, N*], s. f. — Chaume. Voir Touyes.

Èteūle [*ętœ̄l M, I, P, N*], s. f. — Étoile.

Èteuy [*ętœy I, P*], s. m. — Outil. Voir Euteuy.

Èteuyéje [*ętœyēš* . . *I, P*], s. m. — Outillage. Voir Euteuyéje.

Èteuyeu, Ètèyè [*ętœyœ M, N, ętęyę I, P, utiyi F, S*], v. tr. — Outiller.

Ètidié, Ètidyi [*ętidyi S, ętidye V*], v. tr. — Étudier. Voir Ètudieu.

Ètiér' [*ętyēr S*], s. f. — Éclair. Voir Èkiér'.

Ètièrcīe [*ętyęrsī S*], s. f. — Éclaircie. Voir Èkièrèye.

Ètiérieu [*ętyēryœ N*], v. tr. — Eclairer. Voir Èkiérieu.

Ètièrtè [*ętyęrtę* . . *S*], v. intr. — Éclairer. Voir Èkiérieu.

Ètièrtéje [*ętyęrtēš S*], s. m. — Éclairage. Voir Èkièréje.

Ètieune [*ętyœn M, N, ętyęn I, P*], n. pr. — Étienne.

Ètieupe [*ętyœp S*], s. f. — Courroie qui sert à accoupler deux chevaux. Voir Ankiape.

Ètieupè [*ętyœpę* . . *S*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Ètīhieu [*ętīγyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Attiser. Voir Rètīhieu.

Ètījieu, voir Ètīhieu.

Ètincheu [*ętēšœ* . . gén. (*tāši F*)], v. tr. — Étancher. *J' singneūs au néz qu'an n' polint ~ l' sang*, je saignais du nez qu'on ne pouvait é. (arrêter) le sang.

Ètīrieu [*ętīryœ* . . gén. (*ętęrę̄i-ętīryę P*)], v. tr. — Attirer.

Ètisèye [*ętizę̄y M, I, P*], s. f. — Maladie consomptive ; tuberculose pulmonaire.

Ètiūle [*ętyūl S*], s. f. — Écuelle. Voir Cwéle.

Ètiuron [*ętyürõ S*], s. m. — Écureuil. Voir Ècuron.

Ètiūse [*ętyūs S*], s. f. — Écluse. Voir Cūse.

Ètofieu [*ętǫfyœ* . . gén.], v. tr. — Étouffer. Voir Tofieu.

Ètok, voir Ètak.

Ètolè [*ętǫlę* . . *I, P*], v. tr. — Atteler. Voir Ètaler.

Ètoléje [*ętǫlēš* . . *I, P*], s. m. — Attelage. Voir Ètaléje.

Ètoléye [*ętǫlēy V*], s. f. — Attelage. Voir Ètalāye.

Ètolūre [*ętǫlūr I, P*], s. f. — Pièce de l'attelage. Voir Ètalūre.

Ètōmi [*ętōᵘmi N*], adj. — Étonné. Voir Ètoūmi.

Ètoné [*ętǫnēi M, I, ętǫnēi-ętǫrnēi P, ętǫrnē F, ętǫnēi-ętǫrnōᵘ N, ātǫnœ-*

ęṭọnē S, ęṭọnę V], s. m. — Étourneau.

Ètopes [*ęṭọp M, I, P, N*], s. f. pl. — Étoupe. *'L è dés ~ è sè qu'nāye*, il a de l'é. à sa quenouille (il a du fil à retordre).

Ètoquè, voir **Ètaquer**.

Ètordir [*ęṭọrdī(r) M, I, P, N*], v. tr. — Étourdir.

Ètornau, Ètorné, voir **Ètoné**.

Ètortèyè [*ęṭọrtęyę P*], v. tr. — Entortiller. Voir Antotieu.

Ètot [*ęṭọ* gén. (*ęṭu F*)], adv. — 1° Ainsi; aussi; certainement; effectivement; tout de même; maintenant. 2° Allons donc! *V' èveūz bone mīne! — J'ā bone mine? ~! je n' sus pus wā foūrt*, vous avez bonne mine! — J'ai bonne mine? allons donc! je ne suis plus guère fort. 3° Interjection marquant la mauvaise humeur *V. Mèchant ofant, ~*, méchant enfant, va!

Ètōte [*ęṭōt* gén.], s. m. et f. — Atout. *J' li bèy'rā s'n ~*, je lui donnerai son a. (je lui dirai son fait). *'L è r'çu eune rūde ~*, il a reçu un rude a. (il a reçu une volée de coups).

Ètout, voir **Ètot**.

Ètoūmi [*ęṭūmi M, I, P, ęṭōᵘmi-ęṭūmi N*], adj. — 1° Étonné, ébaubi, stupéfié. 2° s. m. Lourdaud.

Èt peus, Èt pis, Èt pus [*ę pü M, I, P, ę pœ-ę pü N, ę pi-ę pœ, ę pü S, ę pi V*], adv. — Et puis, ensuite, alors.

Ètranji [*ęṭrāji M*], s. m. — Étranger.

Ètrape [*ęṭrap S, ęṭrọp V*], s. f. — Piège. Voir **Ètrèpe**.

Ètrapè, voir **Ètrèper**.

Ètrāt [*ęṭrā V*], adj. — Étroit. Voir **Treūt**.

Ètréje, voir **Ètrinje**.

Ètréne, voir **Ètrinne**.

Ètrèpate [*ęṭrępat M, ęṭrępọt I, P, ęṭręp-ęṭrępat N*], s. f. — 1° Piège. 2° Petite tromperie, faite par plaisanterie. *Wès t' lè lūne? — Ay. — Èh byin, t' n'è pwint d'mèrde dans lés-euys.* Vois-tu la lune? — Oui. — Eh bien, tu n'as pas de m .... dans les yeux.

Ètrèpe [*ęṭręp M, I, P, N, atrapęṭrap S, ęṭrọp V*], s. f. — Piège. *Fāt qué j' tondinhhe dés-ètropes dé rète, note chète n' in vyint m' ā bout*, il faut que je tende des pièges de souris (souricières), notre chat n'en vient pas à bout.

Ètrèpe-mohhe [*ęṭręp moχ . . M, I*], s. m. — Silène.

Ètrèper [*ęṭrępēⁱ . . M, I, P, N, atrapaⁱ F, ęṭrapę . . S, ęṭrọpę V*], v. tr. — 1° Attraper. *Quand-i voleūr an-n-ètrèpe i-n-aute, lo diāle n' fāt qu'an rire*, quand un voleur en attrape un autre, le diable ne fait qu'en rire. — *On n'ètrope mi dous fwos lo jōne dons mẽme nid*, on n'attrape pas deux fois l'oiseau dans le même nid. 2° Tromper. 3° v. intr. Être contagieux.

Ètrèpou [*ęṭrępu . . M, I, P, N, atrapọw F, atrapu-ęṭrapu S, ęṭrọpu V*], s. m. — Attrapeur, trompeur, filou. *J' n'èch'trā jèmās pus ryin cheuz li, ç'at i-n-è.*, je n'achèterai jamais plus rien chez lui, c'est un filou.

Ètreuyeu, Ètrèyè [*ęṭrœyœ M, N, ęṭręyę I, P*], v. tr. — Étriller. Voir **Treuyeu**.

Ètrinje [*ęṭrēš* gén. (*ęṭrēš P, ęṭrāš-ęṭrēš F*)], s. et adj. — 1° Étrange. 2° Étranger. *I n'y èveūt eune manque d' ~ è lè fẽte*, il y avait beaucoup (?) d'é. à la fête. Voir **Ètrinjeu**.

Ètrinjeu [*ęṭrējœ . . M, I, N, S, V*], s. m. — Étranger.

Ètrinne [*ęṭrēn M, I, ęṭrēn P, F, S, V, ęṭrēn-ęṭrēn N*], s. f. — Étrenne.

Ètriyeu [*ęṭriyœ M*], s. m. — Partie de la voiture. Voir **Ché**.

Ètrope, Ètropè, Ètropou, voir **Ètrape, Ètrèpe, Ètrèper, Ètrèpou**.

Ètrōt [*ęṭrō S*], adj. — Étroit. Voir **Treūt**.

Ètudieu [*ętüdyœ . . M, I, P, F, N, ętidyi-ętüdyi-ętüdji S, ętidye V*], v. tr. — Étudier.

Ètwèle [*ętwęl M, I, P, N, ętwęl . . S, ętwēl V*], s. f. — Étoile. ~ *hheuriante*, é. déchirante (é. filante). *Lés* ~ *bèyent*, lés é. donnent (brillent). — *Lés-ètwéles sont brouyīes, j'èrons d' lè piō*, les é. sont troubles, nous aurons de la pluie *V*.

Ètyipād [*ętyipā . . S*], s. m. — Sorte de pelle. Voir **Ètchipād**.

Ètyīse [*ętyīs S*], s. f. — Écluse. Voir **Èkiūse**.

Euch, voir **Euhh**.

Eucheu (fieus) [*œšœ M*], v. intr. — Sortir (dehors).

Eugnon [*œñô M, N, ęñô I, P, üñô-iñô F, ęñô S, V*], s. m. — Oignon. ~ *d' loup*, ail sauvage.

Formule qu'on récite en plantant des oignons:

Hèni, hèneūz-v',
Groūs come mè keuhhe,
Hureūz beurlu,
Groūs come mo cul.

semez-vous, gros comme ma cuisse, ... gros comme mon c... *I r'moūwe come i-n* ~ *dans eune péle*, il remue comme un oignon dans une poêle (il est très vif). Voir **Jan (sint)**.

Euhh [*œχ . . M, I, P, S, üš F, ǫχ N, eχ-œχ V*], s. m. et f. — Porte. *Mate lè kié d'zos l'* ~, mettre la clef sous la porte (déménager furtivement). *I pieut qu'an n' matrînt m' i chîn è l'* ~, il pleut qu'on ne mettrait pas un chien à la p. *I n' fāt m' beun' aler è s'n* ~ *sans baton*, il ne fait pas bon aller à sa p. sans bâton (c'est un grossier personnage). *Tiat' ç' que vā èt vyint èt n' pieut jèmās soūrti?* — *L'* ~, qu'est-ce qui va et vient et ne peut jamais sortir? — La p. (devinette).

Euhh-d'avant [*œχ davā M, N*], s. m. — Porte de devant (d'entrée).

Euhh-dérieu [*œχ dēryœ-eχ dērye V*], s. m. — Porte de derrière.

Eūhī [*œγī S*], s. m. — Oseille de crapaud. Voir **Ālhate**.

Eule [*œl N*], pron. pers. — Elle. Voir **Èle**. Dans *M*, on entend **Eule** à côté d'**Èle**.

Eulnād [*œlnā M*], s. m. — Fil inégal. *Teu n' fās m' que dés* ~, tu ne fais que des fils inégaux.

Eune [*œn M, N, S, ęn I, P, F, V*], adj. num. et article indéf. — Une.

Eurés [*œre V*], adj. — Heureux. Voir **Agrous**.

Eurson [*ęrsō M, I, N, ǫrsō-œrsō P, œrsō-ursō F, ǫrsō-ursō S, ǫrsō V*], s. m. — Hérisson. *Manre jane d'* ~, mauvais jeune d'h. (mauvais sujet)! *Poli come i-n-e.*, poli comme un h. (impoli).

Euteuy [*œtœy M, ętœy I, P, ütīy F, ętœy-œtœy N, ętęy S, itī V*], s. m. — 1° Outil. 2° Objet quelconque. Dans *M, N*, on entend aussi **Eutī**.

Euteuyéje [*œtœyēš M, N, ętœyēš . . I, P, utiyēš S*], s. m. — Outillage.

Eūve [*ēf M*], s. f. — Oeuvre. A la Chandeleur, quand vont commencer les travaux des champs, les jeunes filles, avant de se séparer après la dernière veillée, se souhaitent: *Bone* ~ *!* Voir **Yeūve**.

Eutile [*œtil M, I, P*], adj. — Utile.

Euy [*ęy M, I, P, F, N, œy-ēy-zœ S, ze-zœ V*], s. m. — Oeil. ~ *au dant*, dent œillère; ~ *de bieu* (bœuf), pièce de cinq francs en argent; ~ *de boc* (bouc), espèce de coquillage qui sert d'appât aux pêcheurs; ~ *de Crist* (Christ), aster; ~ *d'èguièsse* (pie), cor entre les orteils; ~ *de s'ris* (souris), miroir de Vénus, primatocarpus. *I n'è m' lés* ~ *cuts dans lè téte*, il n'a pas les yeux cuits dans la tête (il n'a pas froid aux yeux). *'L è dés* ~ *de chawate*, il a des y. de chouette. *'L è dés* ~ *come dés quînquèts*, il a des y. comme des

quinquets (de grands y.). *Rāyeu dés ~ come i boc èssomé*, écarquiller les y. comme un bouc assommé. *Ç'at come i jandarme, i dreum' lés ~ ovéts*, c'est comme un gendarme, il dort les y. ouverts (il fait bien attention). *Quand-an-n-ont qu'i-n ~, an l'hhoū-went sovant*, quand on n'a qu'un o., on l'essuie souvent.

Euyat [*œya M, N, S, œyǫ I, P, V*], m. — 1° Oeillet (fleur). *~ d' botine*, trou pour passer le lacet. Dans *M, I, P, N*, on dit aussi Uyèt. 2° Liseron des champs, qui s'attache aux plantes cultivées. Voir Leuyat.

Euyats [*œya M*], s. m. pl. — 1° Mottes qui existent dans les marcs, que la taille a retranchées du pain (terme de vigneron). 2° Mauvaises herbes qui poussent dans la vigne.

Euyèye [*œyę̄y M, I, P, N*], s. f. — 1° Oeillade. 2° Oeillère, partie du harnais.

Èva [*ęva M, N, ęvǫ I, P, avœ F, avǫ-ęvǫ S, ǫvõ V*], prép. — Avec. Voir Èvieu.

Èvād [*ęvā-yęvā V*], s. m. — Visite que les femmes font l'après-midi, en emportant leur ouvrage. *Vos-āz tot pyin d' ~*, vous avez beaucoup de visites. *Olè ~*, aller passer l'après-midi dans une maison avec son ouvrage.

Èvādé [*ęvādēi . . gén.*], adj. — 1° Affolé. Se dit des poules pourchassées qui se sauvent et s'égarent. *Nas poyes sont èvādāyes*, nos poules se sont égarées (pour avoir été pourchassées). 2° v. intr. Ne savoir ce que l'on fait *V*.

Èvalāye (è l') [*ęvalāy M*], loc. adv. — Dans le gosier.

Èvaler [*ęvalēi . . M, N, ęvǫlę . . I, P, V, ęvęlę . . S*], v. tr. — Abaisser. *Qu'at ç' qu i bwin crètyin deūt fāre an s' couchant? — ~ sè ch'mînhhe*, qu'est-ce qu'un bon chrétien doit faire en se couchant? — A. sa chemise (tirer sa chemise sous lui pour qu'elle ne fasse pas de pli).

Èvaler [*ęvalēi . . M, N, S*], v. tr. — Avaler. *~ sè chique, sè langue*, mourir.

Èvale-tot-cru [*ęval tǫ krü M, N, S*], s. m. — Avale-tout-cru, glouton.

Èvalu [*ęvalü M, N, ęvǫlü I, P, avǫlü F, ęvalœ̄ . . S, ęvǫlē V*], s. m. — Gosier. *Tos lés musicyins ont i bon èvolé*, tous les musiciens ont un bon gosier (ils boivent beaucoup) *V*. 2° Personne qui peut beaucoup manger et boire.

Èvalu, Èvalwére [*ęvalü M, ęvalwēr V*], s. f. — Avaloire, partie du harnais. Voir Èvèleūre.

Èvance [*ęvās* gén.], s. f. — Avance.

Èvancieu [*ęvāsyœ . . M, I, P, N, V, avāsi F, avāsi-ęvāsi S*], v. intr. — Avancer.

Èvanjile, voir Èpite.

Èvant [*ęvā* gén. (*avā F, avā-ęvā S*)], prép. — Avant. Adv. Profondément. *I s'è piqué ~*, il s'est piqué p.

Èvant-ècheū, Èvant-èhheū [*ęvāt-ęšœ̄-ęvāteχœ̄ M, I, P, N, avātešœ̄ F*], adv. — Avant-hier. Voir Èvant-z-ér'.

Èvants [*ęvā* gén.], s. m. — Avent (les quatre dimanches de l'A.) *Dans lés-è., lo jau chante an tout tams*, dans les a., le coq chante en tout temps. *Frahhes ~, chache ènāye*, frais a., sèche année.

Èvantéje [*ęvātēš . . M, I, P, N, avātēš-ęvātēš S, ęvõtēš V*], s. m. — Avantage.

Èvantèjeu (s') [*ęvāteję̄ . . M, I, P, N, avātaji F, avāteji-ęvāteji S, ęvõteję̄ye V*], v. pron. — Se prévaloir.

Èvanti [*ęvāti M, I*], s. m. — Abatvent.

Èvantouser [*ęvātuzēi . . M, I*], v. tr. — Ventouser.

Èvantūre [*ęvātūr . . M, I, P, N*], s. f. — Aventure. *Lè bone ~*, la bonne a.

Èvant-z-ér', Èvant-z-iyér' [*ęvā z iyēr* Landroff, *ę(d)vāzēr-ęvāziyēr S*,

ęvāzēr V], adv. — Avant-hier. Voir Èvant-èhheū, Devant-èhheū, Devant-z'ér'.

Èvāre [*ęvār . .* gén.], adj. — Avare.

Èvaricious [*ęvärisyu . . M, I, P, N*], adj. — Avaricieux, avare.

Èvau [*ęvō M, I, P, N*], loc. adv. — Par ci, par là, partout. ~ *d' monts*, ~ *dés monts*, partout. *I n'y è dés sāriates* ~ *nate jèdin*, il y a des sarriettes partout dans notre jardin. ~ *ceu*, par ici, ici ; chez nous, dans notre pays.

Èvèchiè [*ęvęšyę* Cheminot], s. m. — Évêché.

Èvèlāye [*ęvęlāy . . S*], s. f. — Levée de terre entre le lit de la rivière et la prairie.

Èvéle [*ęvēl V*], adj. — Aveugle. Voir Èvūle.

Èvèlè, voir Èvaler.

Èvèleūre [*ęvęlœr-ęvalwēr S*], s. f. — 1° Avaloire (partie du harnais, bande de cuir qui descend derrière les cuisses du cheval). Voir Èvalu, Retenūre. 2° Gosier.

Èvenāwe, Èvenowe [*ęvnāw M, ęvnǫw I, P*], s. f. — Arrivée.

Èvèrti [*ęvęrti M, I, P, N*], v. tr. — Avertir. *I-n-ome* ~ *an vaut dous'*, un homme a. en vaut deux.

Èvesate, Èvesote [*ęv(ę)zat M, ęv(ę)-zǫt I, P, ęvizat S, ęvizǫt V*], s. f. — Idée saugrenue; imagination subtile.

Èveseure [*ęv(ę)zœr M, I, P*], s. f. — Même signification que le mot précédent. Voir Èvision.

Èveūle [*ęvœl S*], adj. — Aveugle. Voir Èvūle.

Èvieu [*ęvyœ M, N*], prép. — Avec. Voir Èva.

Èvînsieu (s') [*ęvīzyœ . . M, I, P, N, ęvīzę . . S, V*], v. pron. — S'aviser.

Èvis' [*ęvis M, I*], s. f. — Vis.

Èvisate, voir Èvesate.

Èvīsieu [*ęvīyzœ . . M, I, P, ęvīzyœ N, ęvīzę . . S, V*], adj. — — Avisé, prudent. Voir Auvīsieu.

Èvīsion [*ęvizyõ* gén. (*avizyõ F*)], s. f. — Idée folle, fantasque; caprice, fantaisie. Se prend toujours en mauvaise part. *I n' y è m' eune mauvāse* ~ *qu' i n' èye, l'afant lè*, il n'y a pas de mauvaise idée qu'il n'ait, cet enfant. *T' n' és qu' dés maures* ~, tu n'as que de mauvaises pensées. Voir Auvīsion, Èveseure.

Èvisote, voir Èvesate.

Èvo [*ęvǫ I, P, S*], prép. — Avec. Voir Èva.

Èvocat [*ęvǫkä . .* gén.], s. m. — Avocat.

Èvōdè [*ęvōdę . . S*], adj. — Étourdi.

Èvolè [*ęvǫlę . . I, P, V*], v. tr. — Abaisser. Voir Èvaler.

Èvolé [*ęvǫlē V*], s. m. — Gosier. Voir Èvalu.

Èvolu [*ęvǫlü I, P*], s. m. — Gosier. Voir Èvalu.

Èvontéje, Èvontèjier, voir Èvantéje, Èvantèjieu.

Èvosieu [*ęvǫziœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Vouvoyer. Voir Vosieu.

Èvoūtri [*ęvūtri M, I*], s. m. — Adultère.

Èvoyè [*ęvǫyę P*], v. tr. — Envoyer. Voir Anvayeu.

Èvri [*ęvri V*], s. f. — Abri. *Lés cāssous d' piéres ont ène* ~, les casseurs de pierres ont un abri. Voir Èlèvri.

Èvri [*ęvri-ęvrī* gén.], s. m. — Avril. *Né an-n-è, fiari an māy, bèye eune bone ènāye*, né (développé) en a., fleuri en mai, donne une bonne année (se dit du blé). ~ *n' at jèmās sans-èpis*, a. n'est jamais sans épis. *S'i fāt bé lo vingt' treūhh, lo vînt' cinq', lo vînt' ut'* ~ *èt lo cinq' māy, v' ateūz hhūr d' fāre don vin pèrfāt*, s'il fait beau le 23, le 25, le 28 a. et le 5 mai, vous êtes sûr de faire du vin parfait.

Èvri pieuvious,
Māy jayous èt vantous,
Ènoncent i bon-n-an gracious,

A. pluvieux, mai joyeux et venteux,

annoncent un bon an gracieux. *I n'y è jèmās d' mwès d' ~ sans jiboulāyes de greus'li*, il n'y a jamais de mois d'avril sans giboulées de grésil. *Lè piāwe an-n-è. vaut don tron d' bèrbis*, la pluie en a. vaut de l'étron de brebis.

J'ton d'èvrī, ç' n'at m' lo miou,
Cār cè n' mat pwint d' vîn au bèrou,
Essaim d'a., ce n'est pas le meilleur, car ça ne met point de vin au baril (quand il fait trop beau au mois d'a., la vendange ne sera pas bonne). *Quand ~ fāt mars, mars fāt ~*, quand a. fait mars, mars fait a. *Au mwès d' ~, freumant dèbrāye, an māy, 'l at an lācé, an jwin, an grené*, au mois d'a., le froment est en épis, en mai, il est en lait, en juin, il est en graines *I*.

Èvūdité [*ęvūditē M, N*], s. f. — Avidité.

Èvūglat [*ęvūgla M, ęvūglǫ I*], s. m. — Se dit de qqn. qui ne voit pas bien clair.

Èvūglon (è l') [*ęvūglõ M, I*], loc. adv. — A l'aveuglette. *J' ā hayeu è l' ~*, j'ai marché à l'a.

Èvūle [*ęvūl M, I, P, N, avœl-avūl F, ęvœl S, ęvēl V*], adj. — Aveugle. *È l' ~*, à l'aventure, étourdiment. *I fāt l' boūgne èt l' ~*, il fait le borgne et l'a. (il fait comme s'il ne comprenait pas). *I grūle come i-n-è. qu' è pedu s' baton*, il tremble comme un a. qui a perdu son bâton. — *Quand-in-n-èveūle mwęne in-n-aute, is chèyont tos lés dous' dans l' fossé*, quand un a. en mène un autre, ils tombent tous les deux dans le fossé *S*. Voir Chevau.

Èvūler [*ęvūlē M*], v. tr. — Aveugler.

Èvūleté [*ęvūltē . . M, I*], s. m. — Aveuglement.

Èwāde (an') [*ęwāt M, ęwāt I, P*], loc. adv. — Aux aguets. *'L ateūt an-n-è.*, il était aux aguets. Voir Wāde.

Èwèr' [*ęwęr P*], v. tr. — Avoir. Voir Awer.

Èwoyé [*ęwǫye V*], s. m. — Tourne-à-gauche (sorte d'outil).

Èxāriène [*ęgzāryęn . . N, S*], s. f. — Petite fille turbulente.

Èxpoūsicion [*ękspūzisyõ M, I, P, ękspõᵘzisyõ-ękspūzisyõ N*], s. f. — Exposition.

Èxpoūsieu [*ekspūzyœ . . M, I, P, ękspõᵘzyœ-ękspūzyœ N, ękspõzę . . S, V*], v. tr. — Exposer.

Èy [*ęy V*], interj. — Hé!, sapristi! *Vos-āz mout d' mā d' vos mote an-n-yér, ~ !* vous avez beaucoup de mal à vous mettre à l'œuvre, sapristi!

Èyau [*ęyō M, I, P*], adj. — Indécis.

Èyeuhhe [*ęyœχ . . M, I, P*], adj. — Imbécile, niais, nigaud.

Èyou [*ęyu M, I, N, S, V, ęyǫw-ęlyǫw P, ayǫw-ęyu F*], adv. — Où. Voir Wèyou.

F

Fabala, Falbana [*fäbälä . . M, I, P, N, falbana S, V*], s. m. — Falbala.

Face [*fäs . .* gén.], s. f. — Façade.

Fache, voir Fahhe.

Fāchi, Fāchieu [*fāši F, S, fāšye,-yœ V*], v. tr. — Fâcher. Voir Fauchieu.

Fācīe [*fāsī(y) S, V*], s. f. — Fauchée. Voir Fauciève.

Fafaye [*fäfay M, fafọy I, P*], s. f. — Bavardage. S'emploie ordinairement au pluriel.

Fafayou [*fäfayu M, N, fafọyu . . I, P*], s. m. — 1° Tripoteur; trompeur. 2° Vétilleur.

Fafiate [*fäfyat M, N, fafyọt I, P*], s. f. — Basse carte. *J' n'ā qu' dés ~ an m' ju*, je n'ai que des petites cartes dans mon jeu.

Fafieu [*fäfyœ M, N, fafuyi F, fẹflẹ . . S*], v. intr. — Parler indistinctement, comme les personnes ivres ou celles dont la langue est paralysée d'un côté.

Fāfilè [*fāf(i)lẹ . . S, V*], v. tr. — Faufiler. Voir Faufeler.

Fafoye, voir Fafaye.

Fafouyi, voir Fafieu.

Fafwès [*fafwẹ M*], n. pr. — François. Voir Fanfan.

Fahhe [*fäχ S*], n. pr. — Faxe, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Fahhenéje [*fäχnēš M, N*], s. m. — Fagotage (au sens propre).

Fahhenou [*fäχnu M*], s. m. — Fagoteur, faiseur de fagots.

Fajin [*fajẽ P*], s. m. — Scorie. Voir Frahîn.

Fale [*fal M*], adj. f. — Folle (m. Fou).

Fale [*fal M, N, fọl I, P*], s. f. — Foulure. *J'ā ètrèpé eune ~ au pieud*, j'ai attrapé une foulure au pied. Voir Folūre.

Faleūr, Falōr [*falœr M, N, fọlœr I, P, fọlœr-fọlwār F, falōr S, felwor V*], v. intr. — 1° Falloir. *S'an ~*, s'en f. *I s'an-n-è wā falu*, il ne s'en est guère fallu. 2° Manquer. *Ryin n'y faut*, rien n'y manque.

Falsifiou [*fälsifyu . . M, I, P, N*], s. m. — Falsificateur.

Familiāre [*familyār V*], adj. — Familier.

Fanchète, Fanchon [*fāšẹt-fāšõ M, I, P, F, S*], n. pr. — 1° Françoise. Voir Chonchète, Chonchon. 2° Femme mal habillée. *Ç'at eune vrā ~*, c'est une vraie F. (elle est très mal habillée).

Fande [*fāt* gén. (*fõt V*)], v. tr. — Fendre. *I fandreūt i chāw an dous' po l' rèlonjeu*, il fendrait un cheveu en deux pour le rallonger (il est très avare).

Fandèsse [*fādẹs* gén. (*fõdẹs V*)], s. f. — Fente. *N-é jè ène fondèsse dons volèt d'note niéve armèle, lo bōs n'otōr mi choch*, il y a déjà une fente dans le volet de notre neuve armoire, le bois n'était pas sec.

Fandon [*fādõ M, I, P, F, N*], s. m. — Petit morceau de bois fendu; quartier de bois à brûler.

Fandou [*fādu . .* gén. (*fõdu V*)], s. m. — Fendeur de bois.

Fandūre [*fādūr M, I*], s. f. — Fente.

Fanèle [*fänęl . . M, I, P, N, fanēl-fanęl . . S, fanēl V*], s. f. — Flanelle.

Fanfan, Fanfès [*fãfã-fãfę M, I, P, N*], n. pr. — François. Voir Cicis', Fafwès.

Fanfeurluche [*fãfœrlüš M, I, N*], s. f. — Fanfreluche.

Fanou [*fanu S*], s. m. — Faneur. Voir Fènou.

Fantāhièye, Fantājièye [*fãtãɣɣę̄y-fãtãjyę̄y . . M, I, P, N*], s. f. — Fantaisie.

Fante [*fãt* gén. (*fõt V*)], s. f. — Fente, fissure, crevasse.

Fāre [*fãr . .* gén. (*fēr V*)], v. tr. — Faire. ~ *è pèri* (pari), parier; ~ *è sèvwér'*, f. savoir; ~ *è veūr*, f. voir; ~ *è bwére*, f. boire (abreuver les bestiaux, etc.). *Éte fèyant*, être *faisant*, accommodant. *S'an* ~ *faute*, s'en passer. *I s' pieut* ~, il se peut f. (peut-être). ~ *coucou*, faire cocu. *I s' fāt*, un ainsi fait (un semblable). *J'an-n-èrans beun' i s' fāt qu' lu*, nous en aurons bien un aussi fait que lui, un pareil à lui. S'emploie couramment comme adjectif: *i s' fāt guèhhon*, un pareil garçon. *Panre è fāt*, prendre à fait (au fur et à mesure). *Fut dit, fut fāt*, fut dit, fut fait. *Fāt èt dit*, sitôt dit, sitôt fait. *Fāt è fāt*, fait à fait (au fur et à mesure; au hasard). ~ *por*, f. pour (tenir pour). *S'is veuyent que j' fèsse por zous*, s'ils veulent que je fasse (que je tienne) pour eux. ~ *au nom du pére*, f. le signe de la croix. ~ *pére èt mére*, jeter des cailloux plats à la surface de l'eau pour faire des ricochets. *Ç'at è teu d'* ~, c'est à toi de f. (de donner les cartes). *Non f'rā*, (je) ne le ferai pas. *Ç'at beun-è fāt è lu*, c'est bien à fait à lui (c'est bien fait pour lui). *Qu' fāt beun', treuve beun'*, qui fait bien, trouve bien. *Çou qu'at fāt n'at pus è* ~, ce qui est fait n'est plus à f. *I n'y è i jane au boūs qu' dit: come on t' fāt, fās-y*, il y a un oiseau au bois qui dit: comme on te fait, fais lui. *On n' pieut* ~ *qu'an fèyant*, on ne peut f. qu'en faisant (travaillant). ~ *lè bête po awer don fwin*, f. la bête pour avoir du foin (tirer profit de la bêtise d'autrui). *So* ~ *mèrchand d' p'hhons lè vaye de Pāques*, se f. marchand de poissons la veille de Pâques (faire une chose inutile). *Fāt èt dèfāt, ç'at tojos trèvèyeu*, fait et défait, c'est toujours travaillé. *Brāve guèhhon que l' fāt, Jan foute que l'dit*, brave garçon qui le fait, Jean f.... qui le dit. Se dit du commerce des femmes. *Dīre èt* ~, *ç'at dous'*, dire et faire, ç'est deux. Voir Demander. — *On n' fāt m' tojos come on vūt, on fāt come on pūt*, on ne fait pas toujours comme on veut, on fait comme on peut *S. Ç' qué n'ot m' è fére, n'ot m' è cvèchier*, ce qui n'est pas à faire, n'est pas à cacher *V.*

Farè [*farę S*], s. m. — Perche ferrée. Voir Fèré.

Faremant [*farmã M, N*], s. m. — Ferment.

Farer [*farēi . . M, N, S, fǫrę . . I, P*], v. tr. — Ferrer. *Ch'vau mau faré n' haye meu longtams*, cheval mal ferré ne marche pas longtemps.

Farfouyād [*farfuyā . . F, S*], s. m. — Qui parle trop vite. Voir Fèrfoyād.

Farfouyéje [*farfuyēš . . S, F*], s. m. — Action de farfouiller. Voir Fèrfoyéje.

Farfouyi [*farfuyi F, S*], v. intr. — Farfouiller. Voir Fèrfoyeu.

Fārieu [*fãryœ M, N*], adj. — Chargé de travail.

Farinyi [*fariñi S*], s. m. — Farinier. Voir Fèrinou.

Farion [*faryõ* Marthille], s. m. — Ne se rencontre guère que dans le dicton suivant:

Dèye lo wèzon,
Lo farion,

derrière le gazon, le ? (sous les plus

grosses mottes, les plus belles *troches* de pommes de terre).

Farmacerèye [*färmäsrę̄y . . M, I, P, N, farmasrīy S, formasrī V*], s. f. — Pharmacie.

Farme [*farm M, N, fọrm I, P, F, S, V*], s. f. — Forme de soulier.

Farme [*färm M, N*], adj. — Ferme.

Farotè [*farọtę S*], v. intr. — Marcher avec coquetterie. Voir Fèrauder.

Farou [*faru M, N, S, fọru . . I, P, V*], s. m. — Ferreur. *Jeurieu come i ~ d' chèrate*, jurer comme un f. de charrette.

Fās [*fā . . S, V*], s. f. — Faux. Voir Faus.

Fās [*fā . . S, V*], adj. — Faux.

Fās-rīhh, voir Faus-ris.

Fās-ris [*fāri S, fārīχ V*], s. m. — Plat préparé avec du lait, de la farine et des œufs. Voir Faus-ris.

Fāssat [*fāsa S*], s. m. — Fausset. Voir Faussat.

Fasse [*fäs N*], s. f. — Boucle de cheveux recouvrant le haut de l'oreille.

Fasse [*fäs . . M, N, S*], s. f. — 1° Perche, gros bâton. 2° Gaule qui relie entre eux les *paux* d'une haie sèche. 3° Paquet. *~ d' fèhhîns*, p. de fascines.

Fasseli [*fasli M*], s. m. — Fossoyeur. Voir Fosseli.

Fassieu, Fassiou [*fasyœ-fasyu M, N, fọsyę-fọsyu . . I, P, fōsye V*], s. m. — Fossoyeur. Voir Fosseli.

Fatasse [*fätäs M*], adj. — Fantasque ; bizarre.

Fāte [*fāt S, V*], s. f. — Faute. Voir Faute.

Fātè [*fātę . . S, V*], v. intr. — Se mal conduire. Voir Fauter.

Faucheneu, voir Faucheu.

Faucherèye [*fōšrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Fâcherie.

Faucherèye [*fōšrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Marque que l'on fait avec la faux avant de commencer à faucher, pour ne pas empiéter sur le pré voisin. Voir Trèce.

Faucheu [*fōšœ . . M, I, P, fōšœ-fōšnœ N, fāši F, S, fāšye,-yœ V*], v. tr. — Fâcher. *Si 'l at faucheu, 'l èrés dous pwinnes: de s' ~ èt de s' dèfaucheu*, s'il est fâché, il aura deux peines: de se f. et de se défâcher. *Éte faucheu de*, être fâché de (désirer). *J'an sus fauchеu pèce que lè coleūr mo piāt*, je le désire parce que la couleur me plaît.

Fauchieu [*fōšyœ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Faucher. Voir Sayeu.

Fauchou [*fōšu . . M, I, P, F, N*], s. m. — Faucheur. Voir Sayou.

Faucièye [*fōsyę̄y M, I, P, N, fāsī(y) . . S, V*], s. f. — Fauchée.

Faufeler [*fōflē . . M, I, P, F, N, fāflę . . S, V*], v. tr. — Faufiler.

Fauhawé [*fōhawē* Landroff], s. m. — Pioche à défricher.

Faumèc' [*fōmęk P, F*], n. pr. — Fameck, vill. de l'arr. de Thionville.

Faune [*fōn S*], s. f. — Fane. Voir Foūne.

Fauquemont [*fōkmō* gén.], n. pr. — Faulquemont, bourgade de l'arr. de Boulay. *'L at come lè vèche de ~, 'l è dous frèhheures èt pwint d' kieūr*, il est comme la vache de F., il a deux fressures et pas de cœur. Se dit d'une personne sans cœur.

Faus-ris [*fōri M, I, P, F, N, fāri-fāᵒri S, fārīχ V*], s. m. — Plat préparé avec du lait, de la farine et des œufs.

Faus [*fō M, I, P, F, N, fāᵒ-fā . . S, V*], s. f. — Faux.

Faus [*fō M, I, P, F, N, fāᵒ-fā . . S, V*], adj. — Faux. *~ fou*, personne déséquilibrée. *Fās ècārt*, f. écart (en biais) *S*.

Faussat [*fōsa M, N, fōsọ I, P, fāsa . . S*], s. m. — Fausset (petite cheville de bois qui sert à boucher le trou fait à un tonneau avec un foret).

Faute [*fōt M, I, P, F, N, fāt-fāᵒt S, fāt V*], s. f. — Faute. *Fāre ~*, faire

f., se mal conduire. Se dit surtout d'une jeune fille.

Fauter [*fōtēi . . M, I, P, F, N, fātę-fāotę . . S, fātę V*], v. intr. — Commettre une faute; spécialement, pour une jeune fille, avoir un enfant avant d'être mariée.

Fautreyeu [*fōtrẹyœ M, N, fōtrẹyẹ I, P*], v. intr. — Qui aime à faire du fatras.

Fauvate, Fāvate [*fōvat M, N, fōvọt I, P, fāvat S*], s. f. — Fauvette.

Faive [*fœf F*], s. f. - Fève. Voir **Féve.**

Fāw [*fāw-fōu-fọw M, N, fọw I, P*], s. m. — Hêtre. *Lo jali fou* (*fōu*), vieux h. qui se trouve dans la forêt près de Rémilly et auquel se rattache une légende. Il est appelé vulgairement: *le joli Fou.*

Fawīne, voir **Faweune.**

Fawon [*fawõ-fọwõ M, N, fọwõ I, P*], s. m. — Branche parasite qui pousse au pied d'un arbre.

Fawtat [*fawta-fọwta M, N, fọwtọ I, P*], s. m. — Petit hêtre.

Faye [*fay N*], s. f. — Foie.

Fāyeu [*fãyœ M, N, fāyę I, P, fãyi . . S, fāye, -yœ V*], v. tr. — Faire une chose avec la perfection d'une fée; ne pouvoir faire mieux.

Fāyeūs [*fãyœ̄ N*], s. m. — Beau garçon.

Fayīne [*fayīn S*], s. f. — Faîne. Voir **Fèyeune.**

Fāyon [*fãyõ* Sablon], s. m. — Drageon. Voir **Fawon.**

Fé [*fēi . . M, I, P, N, fēr F, S, fyę V*], s. m. — Fer. ~ *è golater*, f. à friser. ~ *fariat*, f. obtus contre lequel on frotte le chanvre. ~ *d' cheuntré*, moule à gaufres. ~ *de ch'vau*, f. à cheval. *Haut* ~, grande scie que l'on manie à deux mains. ~ *d'fu*, f. de feu (gril du foyer). ~ *fondu*, fonte. ~ *r'tus*, fer retors. *T'nîn sus sés* ~, tenir sur ses f. (pieds). *'L è chu lés qwète* ~ *an l'ér'*, il est tombé les quatre f. en l'air. *I n' vaut m' lés qwète* ~ *d' i chîn*, il ne vaut pas les quatre f. d'un chien.

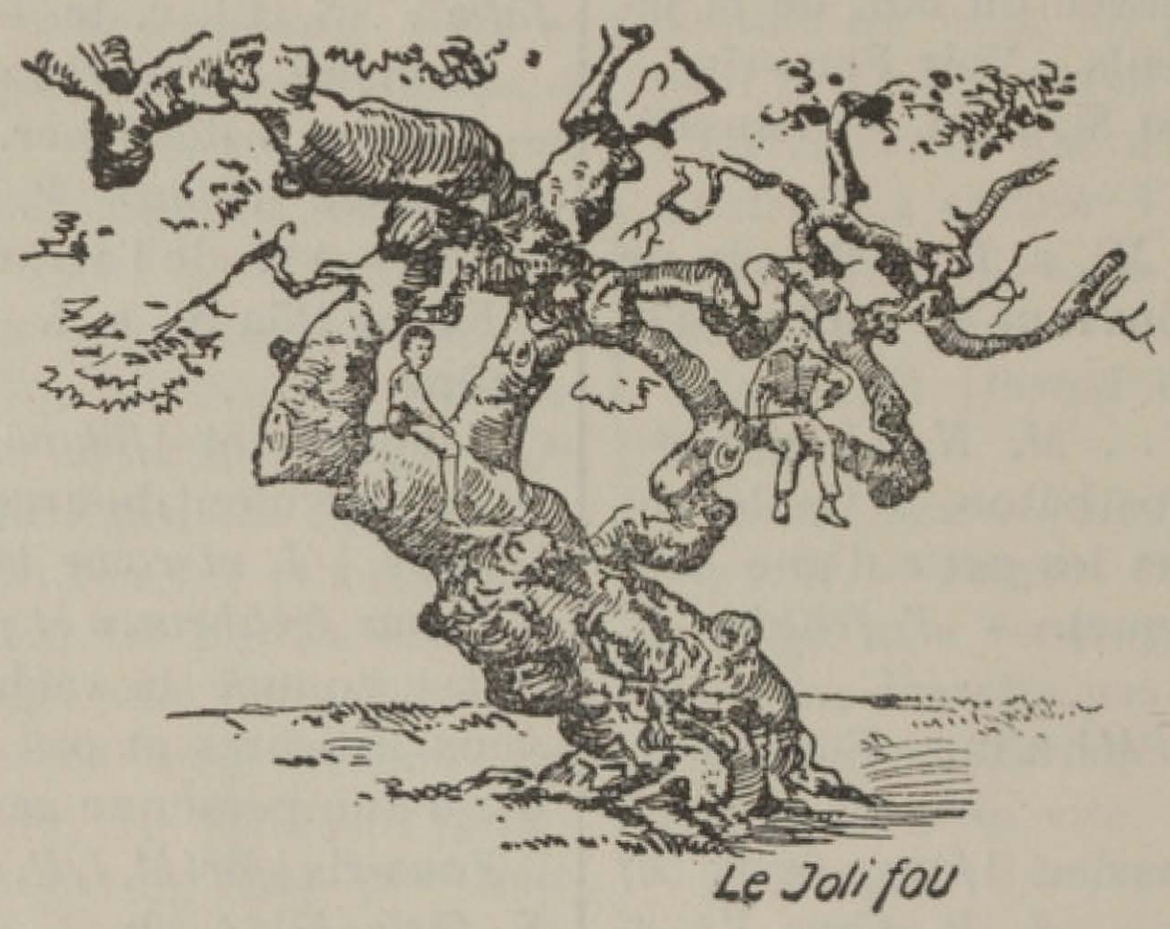


Fig. 27

Fawate [*fawat M*], s. f. — Fauvette.

Fawé [*fawēi-fọwēi M, fọwēi I, P*], s. m. — Hêtre.

Faweune [*fawœn-fọwœn M, fọwẹn I, P, fọwin F, fawẹn-fawœn N, fawīn S, fọwīn V*], s. f. — Fouine. *T'és i bèc de* ~, tu as un bec de f. (tu es très rusé).

Faweune [*fawœn-fọwœn M, fọwẹn-fọwī . . I, P, fọwœn N* (*fẹyīn* Destry), *fawīn-fayīn S*], s. f. — Faîne. Voir **Fèyeune.**

Fé [*fe V*], s. m. — Feu. Voir Fu.

Fé [*fēi P, fē F*], s. m. — Faim. Voir Fim.

Fèchate, voir Fèhhate.

Fèche [*fęš I, P*], adj. — Desséché. Voir Feuhhe.

Fèche [*fęš I, P*], s. f. — Fiche. Voir Feuche.

Fèchenate, voir Fèhhenate.

Fèchène, voir Fèhheune.

Fèchenéje, voir Fèhhenéje.

Fèchenou, voir Fèhhenou.

Fècher, voir Fèhher.

Fèchèsse, voir Fèhhèsse.

Fècheune, voir Fèhheune.

Fechi, voir Fehhi.

Fèchi, voir Fèhher.

Fèchîn, voir Fèhhîn.

Fechou, voir Fehhou.

Fèchtîn, Fèchtinant, Fèchtiner, voir Fèhhtîn, Fèhhtinant, Fèhhtiner.

Fèçonerèyes [*fęsǫnrę̄y M, I, P, N*], s. f. pl. — Façons, cérémonies.

Fèçonou [*fęsǫnu . . M, I, P, N*], s. m. — Grimacier, qui a des façons minaudières.

Fèçons [*fęsõ M, I, P, N, fasõ S, fǫsõ V*], s. f. pl. — Façons. *I fāt dés ~*, il fait des f., des manières, des cérémonies.

Fèdé [*fędēi M, I, P, N, fędjęi S, fǫdę-fǫdyę V*], s. m. — 1° Fardeau, paquet. 2° Fagot. *Fodiè d' fossīes*, f. de brindilles.

Fèdjè, voir Fèdé.

Fèfeuye, Fèfèye [*fęfœy M, N, fęfę̄y I, P*], s. f. — Fille préférée.

Fèflè [*fęflę . . S*], v. intr. — Parler indistinctement. Voir Fafieu.

Fègat [*fęga M, N, fęgǫ I, P, fagǫ F, fǫgo V*], s. m. — Fagot. *P'ter è ~*, porter à f. Se dit de deux enfants qui en portent un troisième sur leurs mains entrelacées. Ils le promènent en chantant: *È grande chīre, tot l' lonj' don pèrèdis, saute, piate seuris*, à grande chaise, tout le long du paradis, saute, petite souris! On dit aussi Poūter è lè chèrdudu, è lè cul pélate.

Fègatîn [*fęgatī M, N, fęgǫtī . . I, P*], s. m. — Petit fagot.

Fègatou [*fęgatu M, N, fęgǫtu . . I, P*], s. m. — Bûcheron. Voir Baquiou.

Fégner [*fēñe, -yœ V*], v. intr. — Fouiller. Voir Fūgneu.

Fégnot [*fēñǫ V*], s. m. — Trou que fait le porc en fougeant. Voir Fūgnèsse.

Fègot, Fègotou, voir Fègat, Fègatou.

Fèhhate [*fęχat . . M, N, S, fęχǫt I, P, V*], s. f. — 1° Sarment. 2° Maillot d'enfant; enfant en maillot. *Mateūz l' piat an ~*, Emmaillotez le petit. Voir Ènāye.

Fèhhe [*fęχ I, P*], adj. — A moitié sec. Voir Feuhhe.

Fèhhé [*fęχēi M*], s. m. — Fardeau.

Fèhheleu [*fęχlœ N*], v. tr. — Mettre des échalas dans une vigne. Voir Fèhher.

Fèhhenate [*fęχnat . . M, N, S, fęχnǫt I, P, V*], s. f. — 1° Fagot de menu bois, de qualité inférieure. 2° Fête des valentins et valentines, le soir du premier dimanche de carême *S, V*. Voir Vausenate.

Fèhhenéje [*fęχnēš . . M, I, P, N*], s. m. — Fagotage (au sens propre).

Fèhhenou [*fęχnu . . M, I, P, N*], s. m. — Fagoteur (au sens propre).

Fèhher [*fęχēi . . M, I, P, N, fęši S*], v. tr. — Planter des échalas dans une vigne. Voir Fèhheleu.

Fehhèsse [*f(ę)χęs . . M, I*], s. f. — Glissade.

Fèhheune [*fęχœn . . M, fęχęn I, P, fęχęn-fęχœn N*], s. f. — Fascine.

Fehhi [*f(ę)χi . . M, I*], v. intr. — Glisser, tomber.

Fèhhîn [*fęχī . . gén.*], s. m. — Fascine; menu bois; petit fagot. *Lo pére Mōrîn èva s'~*, le père Morin avec sa fascine (l'homme dans la lune).

Fèhhote, voir Fèhhate.

Fehhou [*f(ę)χu . . M, I, P, fχōw-fχu N*], s. m. — Putois. Voir Chō, Hhōw, Pehhō, Pitwès.

Fèhhtîn [*fęχtī . .* gén.], s. m. — Festin, surtout repas de noce; encore de nos jours, il ne le cède en rien à celui d'autrefois. Voir C. H., VI, 164—169:

Déjè cheuz lo chèssou, j'sus chūr d'i mèrkèssîn;
J'ā r'teni cheuz l' cosson qwète oūyes de l'ènāye,
Austant de groūs dîndons, d'polèts ène covāye;
I jane ègné, treūs lieuves èt trabeun' de pijons;
J'èvans i vé cheuz nos èt qwète ou cînq jambons.

Déjà chez le chasseur, je suis sûr d'un marcassin; j'ai retenu chez le marchand de volailles quatre oies de l'année, autant de gros dindons, de poulets une couvée; un jeune agneau, trois lièvres et beaucoup de pigeons; nous avons un veau chez nous et quatre ou cinq jambons. *Èprès l'~, n'y è qu' dés crèssîns,* après le f., il n'y a que de la crasse (des restants).

Fèhhtinant [*fęχtinã . . M*], adj. — Caressant. *Lè fome lè at fèhhtinante,* cette femme est caressante.

Fèhhtiner [*fęχtinēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Festiner, faire festin.

Felé [*f(ę)lēi . . (fęlai F)*, gén.], s. m. — Fil. *~ r'tus,* fil retors (Thimonville). *Lo biè ~ fèt d' lè bęle tāle,* le beau f. fait de la belle toile *V.*

Felemant [*fęlmã M, N, fęlmã I, P*], s. m. — Action de filer.

Felenate [*fęlnat S*], s. f. — Petite fenêtre. Voir Fenetrate.

Fèlerèye [*fęlrēy I, P*], s. f. — Chambre où les fileuses se réunissent. Voir Feulerèye.

Fèlerosse [*fęlrǫs I, P*], s. f. — Fileuse. Voir Feulerasse.

Félis' [*fēlis M, I, P, N*], n. pr. — Félix.

Fèlwor [*fęlwor V*], v. intr. — Falloir. Voir Faleūr.

Félzote [*felzǫt V*], s. f. — Petite branche de bois mort qu'on ramasse dans la forêt. Voir Feulzate.

Fèmale, voir Femèle.

Femèle [*f(ę)męl M, N, fęmęl I, P, fęmal F, fęmęl-fęmēl S, femēl V*], s. f. — 1° Femelle. *Lo mãle ne vaut m' mieus qu' lè ~,* le mâle ne vaut pas mieux que la f. (l'un vaut l'autre). 2° Chanvre femelle. Il s'arrache en juillet; le fil en est plus fin que le fil de celui qui reste pour porter la semence et qui ne mûrit qu'en août. Celui-ci est plus grossier et s'appelle le Mãle.

Fémére [*femēr V*], s. f. — Fumée. Voir Feumīre.

Fèmeune [*fęmœn M, fęmęn I, P, fęmęn-fęmœn N*], s. f. — Famine.

Fèmèye, voir Fèmīe.

Fèmīe, Fèmile [*fęmī(ɣ)-fęmil* gén. *(fęmēɣ* Buc.)], s. f. — Famille.

Fenā, voir Fenau.

Fenau [*f(ę)nō M, I, P, F, N, f(ę)nā .. S, V*], s. f. — Fenaison. *Fāre lè ~ d' fwin, de r'wèyîn,* faire la récolte du foin, du regain. Voir Pieūr.

Fène [*fęn I, P, fēn V*], s. f. — Fourche. Voir Feune.

Fènè [*fęnę . . I, P*], v. intr. — Faner. Voir Feuner.

Fenéte [*f(ę)nēt M, I, N, S, V, f(ę)-nēt-fęrnēt P, f(ę)nēt-fęrnēt F*], s. f. — Fenêtre.

Fenetrate, Fènetrote [*fęntrat M, N, fęntrǫt I, P, fęlnat S*], s. f. — 1° Petite fenêtre. 2° Lucarne.

Fènèye [*fęnēɣ I, P, fenī V*], s. f. — Ce qu'on prend d'un seul coup avec une fourche.

Fènerosse [*fęnrǫs I, P*], s. f. — Faneuse. Voir Feunerasse.

Fènèsse [*fęnęs I, P*], s. f. — Graine de foin. Voir Feunèsse.

Féniander [*fēnyãdēi* . . gén], v. intr. — Fainéanter, flâner.

Féniandīse [*fēnyãdīs* gén.], s. f. — Fainéantise.

Fèniant [*fēñã M, I, P, N, fœñã S*], s. m. — Fainéant. Voir **Finniant.**

Fènich [*fęniš* gén. (*fenē V*)], s. m. — Pfennig, centime.

Fénīe, voir **Fenèye.**

Fénin, voir **Fènich.**

Fènon [*fęnõ I, P, F, fenõ V*], s. m. — Fourchon. Voir **Feunon.**

Fènote [*fęnọt I, P*], s. f. — Petite fourche. Voir **Feunate.**

Fènou [*fęnu M, N, fęnu . . I, P, fanu S, fnu V*], s. m. — Faneur.

Fèquîn [*fękĩ . . M, I, P, N*], s. m. — Faquin, imbécile.

Fèrache [*fęraš M*], adj. — Farouche.

Fèrauder [*fęrōdēi . . M, I, P, N, farọtę . . S, fọrọtę V*], v. intr. — 1° Marcher avec coquetterie. 2° S'habiller avec recherche.

Fèrauderèye [*fęrōdrę̄y M, I, P, N*], s. f. — 1° Élégance dans les habits. On dit d'une jeune fille: *Èle n' è pwint d'* ~, elle n'est pas coquette. 2° Prétention.

Fèrbayi [*fęrbayi F*], v. intr. — Mal donner les cartes. Voir **Forbèyeu.**

Fèrbolāye [*fęrbọlãy . . M, I, P, N*], s. f. – Marmitée de pommes de terre cuites pour le bétail.

Fèrcer [*fęrsēi . . M, I, P*], v. tr. — Farcir.

Fére [*fēr V*], v. tr. — Faire. Voir **Fāre.**

Fèrè [*fęrę* Sablon], s. m. — Petit jardin devant la maison.

Fèrè [*fęrę I*], s. m. — Seau pour la traite des vaches.

Fèré [*fęrēi . . M, I, P, N, farę . . S, fọrọ V*], s. m. — Perche ferrée qui sert à conduire une nacelle. Dans les Vosges, elle sert aux flotteurs pour diriger leurs *trains de bois.*

Fèreune [*fęrœn . . M, N, fęrẹn I, P, fęrin F, fęrīn S, fęrīn V*], s. f. — Farine. *Sate* ~, sotte f. (farine de mauvaise qualité qui ne sert pas à faire le pain). *I rit bianc come* ~, il rit blanc comme f. (il est content). *Tortot fãt* ~ *è bon molîn*, tout fait f. à bon moulin (un bon ouvrier peut tout faire). *Ç'at fin malãhieu d' tīrieu d' lè bianche* ~ *d'i sèc de brésate*, il est très malaisé de tirer de la blanche f. d'un sac de braise. – *I s' èrmoūwe come i vièhh dons lè* ~, il se remue comme un ver dans la f. *V.* Voir **Gru.**

Fèreunīre [*fęrœnīr M, N*], s. f. — Batteuse (dans le moulin).

Fèreuye [*fęrœy M*], s. f. — Ferraille, vieux fer.

Fèrfoyād [*fęrfọyã . . M, I, P, N, farfuyā F, farfuyã . . S, fọrfuyā V*], s. m. — 1° Qui parle trop vite, qui bredouille. 2° Qui est trop pressé dans son ouvrage et qui travaille mal. Voir **Fèrfoyou.**

Fèrfoyéje [*fęrfọyēš . . M, I, P, N, farfuyaš F, farfuyēš S, fọrfuyēš V*], s. m. — Action de farfouiller.

Fèrfoyeu [*fęrfọyœ . . M, I, P, N, farfuyi F, S, fọrfuye,-yœ, fọrfuñe V*], v. tr. et intr. — 1° Farfouiller, fureter. *Note armẽle ot si forfouyīe qu'ène vèche èn' trov'rãt m' so vãyon*, notre armoire est tellement fouillée (il y a un tel désordre) qu'une vache ne trouverait pas son veau *V.* 2° Parler indistinctement, bredouiller. 3° Gâcher un ouvrage. 4° Lutiner.

Fèrfoyou [*fęrfọyu . . M, I, P, N*], s. m. — Qui bredouille. Voir **Fèrfoyād.**

Fèrgaud [*fęrgõ I, P*], s. m. — Torchon attaché au bout d'une perche pour nettoyer le four. Voir **Feurgaud.**

Fèrgon [*fęrgõ I, P, V*], s. m. — Fourgon pour remuer la braise dans le four. Voir **Feurgon.**

Fèrgonād, Fèrgounād [*fęrgǫnā I, P, fęrgunā F*], s. m. — Qui fourgonne. Voir **Feurgonād.**

Fèrgoye [*fęrgǫy I, P*], s. f. — Frasque. Voir **Feurgaye.**

Fèrgoyow [*fęrgǫyǫw P*], s. m. — Fourgon pour remuer la braise dans le four. Voir **Feurgueuyon.**

Fèrguénè [*fęrgenę V*], v. intr. — Remuer avec le fourgon. Voir **Feurgueuyeu.**

Fèrguèye [*fęrgęy I, P*], s. f. — Fourche à deux dents. Voir **Feurgueuye.**

Fèrguèyè [*fęrgęyę I, P, fęrgyi F*], v. intr. — Remuer avec le fourgon. Voir **Feurgueuyeu.**

Fèrguèyon [*fęrgęyõ I, P*], s. m. — Fourgon pour remuer la braise dans le four. Voir **Feurgueuyon.**

Fèrgyi, voir **Fèrguèyè.**

Fèrine [*fęrin-fęrīn S, V*], s. f. — Farine. Voir **Fèreune.**

Fèrinou [*fęrinu . . M, I, P, N (farinyi S)*], s. m. — Farinier.

Fèrinous [*fęrinu . .* gén.], adj. — 1° Farineux. 2° s. m. Qui a une dartre farineuse.

Fèriu [*fęryü* Rombas], s. m. — Boucle avec lame, fixée à la muraille pour assouplir le chanvre.

Fèrlaper [*fęrläpēi M*], v. tr. — Boire avec avidité.

Fèrlapou [*fęrläpu M*], s. m. — Buveur; gourmand.

Fèrlète [*fęrlęt V*], s. f. — Mauvaise étoffe. *Ç'ot d' lè ~, on wārāt Chtrāsboūrg è trèviès*, c'est de la mauvaise étoffe, on verrait Strasbourg au travers.

Fèrloke [*fęrlǫk I, P*], s. f. — Petite quantité. Voir **Feurlake.**

Fèrlu [*fęrlü M, I, P*], s. m. — Farceur; original.

Fèrluquet [*fęrlükę I, P*], s. m. — Freluquet. Voir **Feurluquèt.**

Fèrmieu [*fęrmyœ . .* gén.], s. m. — Fermier.

Fèrnāhhe [*fęrnāχ I, P*], s. f. — Zèle. Voir **Feurnāhhe.**

Fèrnāhiè [*fęrnāγyę I, P*], adj. — Trop zélé. Voir **Feurnāhieu.**

Fèrnasse [*fęrnas* Azoudange], s. f. — Charogne.

Fèrnātisse [*fęrnātis I, P*], s. m. — Personne étourdie. Voir **Feurnātisse.**

Fèrnéte, Fèrninte [*fęrnēt F, fęrnēt P*], s. f. — Fenêtre. Voir **Fenéte.**

Fèrnowai [*fęrnǫwai F*], adj. — Noué par tous les bouts, difficile à défaire. Voir **Anfèrnawé.**

Fèrsenate [*fęrsnat N*], s. f. — Binette, serfouette.

Fèrseneu [*fęrsnœ N*], v. tr. — Gratter la terre avec une pioche.

Fèrson [*fęrsõ N*], s. m. — Serfouette.

Fèrtieu [*fęrtyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Marteau qui sert à fixer le fer à cheval.

Fèrtihant, Fèrtijant [*fęrtiγā-fęrtijā M, I, P*], adj. — Caressant.

Fèrtwohhe [*fęrtwǫχ V*], s. f. — Erreur; maladresse. *J'è fèt ène ~, j'è kiboulè ène sōye dé lācè*, j'ai commis une maladresse, j'ai renversé un seau de lait.

Fèrvou [*fęrvu M, I*], s. f. — Ferveur.

Fés [*fe V*], s. m. — Fils. Voir **Feus.**

Fèsé [*fęzēi I, P*], s. m. — Tourniquet adapté derrière une voiture. Voir **Feusé.**

Fèsi [*fęzi I, P*], s. m. — Fusil. Voir **Feusi.**

Fèssāye [*fęsāy M, N, fęsāy I, P, F, V, fęsāy-fęsēy S*], s. f. — Fessée.

Fèsse [*fęs* gén.], s. f. — Fesse. *N'y aler qu' d'eune ~*, n'y aller que d'une f. (faire qqch. à contre-cœur). *N'at pus tams d' sarer lés ~ quand-an-n-on fāt dans l' lit*, il n'est plus temps de serrer les f. quand on a fait dans le lit (il n'est plus temps de prendre des précautions quand la bêtise est faite).

Fétābe [*fētāp . . M, I, P, N, fētyā . . S*], adj. — Aimable. *L'afant lè at donc mout fétiād*, cet enfant est très aimable *S*.

Féte [*fēt* gén.], s. f. — Fête. *Fāre beun' lè ~* , faire bien la f. (faire fête à). *Fāre lè ~ d'vant lè dèdicace*, faire la f. avant la dédicace (empiéter).

Je v' sohāte eune bone féte,
Car v' ateūz mo-n-èmîn,
Èt je v' poūte po vate féte
I boquèt d' nate jèdîn.
I n' manque qu'eune bèle fleūr,
Ç'at lè çu d' vate keūr.
Mateūz-y donc' lè myin,
I n'y manqu'rè pus ryin.

Je vous souhaite une bonne f., car vous êtes mon ami, et je vous apporte pour votre fête un bouquet de notre jardin. Il ne manque qu'une belle fleur, c'est celle de votre cœur. Mettez-y le mien, il n'y manquera plus rien. Réponse: *J' vos r'mèrcīe, mo chér afant, de vas sohāts, de vate presant*. Je vous remercie, mon cher enfant, de vos souhaits, de votre présent (Souhait de fête).

Féte-Dieu [*fē(t)dyœ* gén.], s. f. — Fête-Dieu. *È lè ~, téle pohhèssion, téle f'nau*, à la F., telle procession, telle fenaison.

Féti [*fēti M, I, P*], v. tr. — Couvrir une construction.

Fétiād [*fētyā . . S*], adj. — Aimable. Voir **Fétābe**.

Fétieu [*fētyœ . .* gén.], v. tr. — Fêter. *Ç'at eune féte fétiāye*, c'est une f. fêtée (une f. carillonnée).

Fès [*fę M, I, P*], s. m. — Fardeau. *P'ter s' ~*, porter son fardeau. Se dit d'une femme enceinte. Assemblage de choses de même nature, liées ensemble.

Fètīgue [*fętīk M, I, P, N*], s. f. — Fatigue.

Fétou [*fētu . . M, I, P, N*], s. m. — Qui va aux fêtes; qui aime à s'amuser.

Feu [*fœ S*], s. m. — Feu. Voir **Fu**.

Feuche, voir **Feuhhe**.

Feuche [*fœš M, N, S, fęš I, P*], s. f. — 1° Fiche, planchette taillée en pointe. 2° Ferrure; gonds à une armoire.

Feuchtance, voir **Feuhhtance**.

Feūgnat [*fœ̄ña S*], s. m. — Trou que fait le porc en fougeant la terre. Voir **Fūgnèsse**.

Feūgni [*fœ̄ñi S*]. v. intr. — Fouiller. Voir **Fūgneu**.

Feuhhe [*fœχ M, N, fęχ I, P, fœχ-fœt S*], adj. — 1° A moitié sec; mou; sec et mauvais; qui a mauvais goût; farineux; fade; desséché; flétri; coriace. Se dit des plantes, du pain rassis, du gâteau trop sec, etc. *Lo hāle fāt v'nin lés téres feuhhes*, le hâle dessèche les terres. — *Lo hhādé lè at feute come i tron d' loup*, ce gâteau est sec comme un étron de loup *S*.

Feuhhtance [*fœχtās . . M, I, P, N*], s. f. — Force, énergie; courage.

Feuke [*fœk M, I*], s. m. — Pieu; pic.

Feulè [*fœlę V*], s. m. — Membrane qui se trouve sous la langue, qu'on est souvent obligé de couper aux enfants quand ils viennent au monde. *Cél' qu' li é cōpè lo ~ è réissi*, celui qui lui a coupé le filet a réussi.

Feuléje [*fœlēš . . M, I, P, N*], s. m. — Filage.

Feuler [*fœlēi . . gén. (fęlai F)*], v. tr. — Filer. *I li feule lè coūde*, il lui file la corde (pour le pendre). Se dit de parents qui élèvent mal leur enfant. *~ eune cāte*, f. une carte (tricher en donnant les cartes).

Feulerasse [*fœlras M, N, S, fęlros I, P filros V*], s. f. — Fileuse. Voir **Augate**.

Feulére [*fœlēr V*], s. f. — Araignée.

Feulerèye [*fœlrę̄y M, N, fęlrę̄y I, P*], s. f. — Chambre où les fileuses se réunissent.

Feulhon, Feuljon [*fœlɣõ-fœljõ M, I, P, N, S*], s. m. — Brin, tige d'herbe.

Feulou [*fœlu M, N, S, fęlu I, P, V*], s. m. — Fileur.

Feulzate [*fœlzat S, felzọt V*], s. f. — Petite branche de bois mort qu'on ramasse dans la forêt.

Feumād [*fœmā F*], s. m. — Fumeur. Voir Feumou.

Feumant, voir Feumeron.

Feumāye [*fœmāy . . M, I, P, N, fœmyęr F, fümāy-fümēy-fimēy S, fimēy V*], s. f. — Fumée. *I n'y è pwint d' ~ sans fu*, il n'y a pas de f. sans feu. Voir Feumīre.

Feumāyon [*fœmāyõ M, S, fœmāyô I, P, fimāyõ V*], s. m. — 1° Petit garçon qui fume pour faire le malin. 2° Mauvais fumeur.

Feumeler [*fœmlẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Fumer, couvrir un champ de fumier.

Feumelote [*fœmlọt P*], s. f. — Petite femme. Voir Fomate.

Feumer [*fœmẽi . . M, I, P, F, N, fœmę-fümę-fimę . . S, fimę V*], v. tr. et intr. — Fumer.

Feumére, Feumeūre, voir Feumīre.

Feumeron [*fœmrõ M, I, P, N, fœmā S*], s. m. — Morceau de charbon qui fume. Voir Feumon.

Feumetére [*fœmtēr M, I*], s. m. — Fumeterre, fumaria officinalis.

Feumi [*fœmi* Baudrecourt], s. m. — Séchoir à lard.

Feumiè [*fœmyę* F], s. m. — Fumier. Voir Fromereū.

Feumière, voir Feumīre.

Feumīre [*fœmīr M, I, P, N, fœmīr-fœmyęr F, fœmœ̄r .. S, fęmēr V*], s. f. — Fumée. S'employait anciennement plus souvent que Feumāye. *I n' sāte fieus qu' lè feumeūre di pot*, il ne sort que la fumée du pot *S*.

Feumon [*fœmõ M, I, P, N*], s. m. — Morceau de charbon qui fume. Voir Feumeron.

Feumou [*fœmu . . M, I, P, N, fœmā F, fœmu-fümu-fimu S, fimu V*], s. m. — Fumeur. *Vaut mieus ête ~ qu' prīhou, an n'ont m' lo néz ambèrboyeu d' tobèc'*, il vaut mieux être fumeur que priseur, on n'a pas le nez barbouillé de tabac.

Feunate [*fœnat M, N, S, fęnọt I, P, F, fenọt V*], s. f. — 1° Petite fourche. 2° Fourche à fumier *S, V*. Fig. 28.

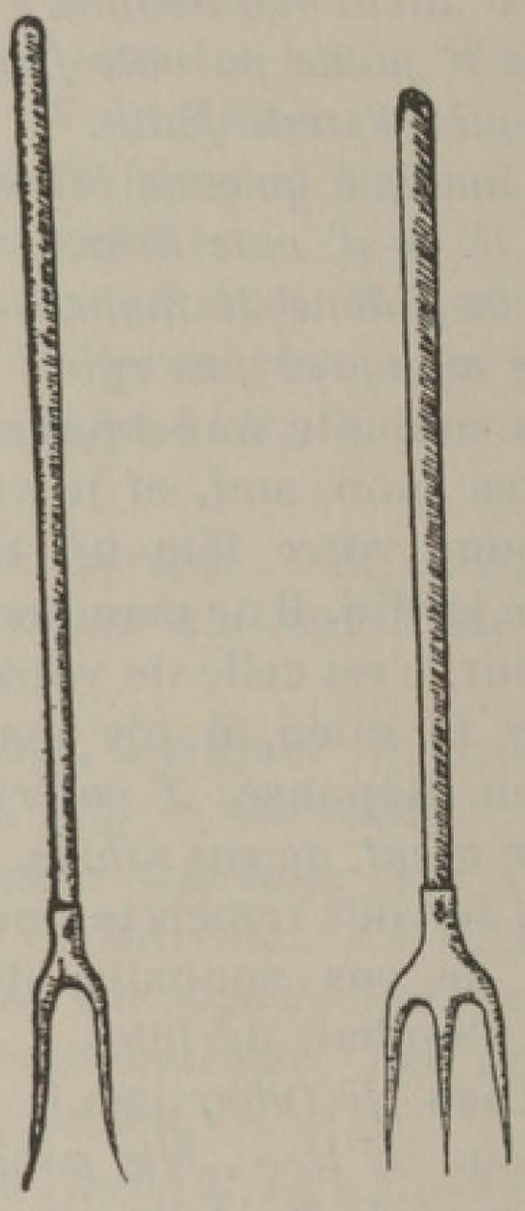


Fig. 28.

Fig. 29.

Feune [*fœn M, N, S, fęn I, P, F, fen-fēn V*], s. f. — Fourche. *On n' lo touch'rāt m' avo eune ~*, on ne le toucherait pas avec une f. (tellement il est sale) *S*. Fig. 29.

Feuner [*fœnẽi . . M, N, fęnę . . I, P, fanę . . S, fnę V*], v. intr. — Faner, faire la récolte du foin.

Feunerasse [*fœnras M, N, fęnrọs I, P*], s. f. — Faneuse.

Feunèsse [*fœnęs M, N, fęnęs I, P*], s. f. — 1° Graine de foin. Se dit aussi des graines desséchées du foin, qu'on trouve sur le sol du grenier, après l'enlèvement du foin. On les sème dans les prés. 2° Grande

herbe sèche des haies, des friches. *I s'è l'vé i lieuve dans lè ~*, il s'est levé un lièvre dans l'herbe de la friche.

Feunetré [*fœntrẽi . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Personne grande, sèche et pâle tout à la fois. 2° Fruit ou légume creux. 3° Branche d'arbre arrachée ou cassée.

Feunèye [*fœnẽy M, N, fẹnẽy I, P, fœnī(y) S, fenī V*], s. f. — Ce que l'on prend d'un seul coup avec une fourche.

Feūniant [*fœ̄ñâ S*], s. m. — Fainéant.

Feunon [*fœnõ M, N, S, fẹnõ I, P, fenõ V*], s. m. — Fourchon.

Feunu [*fœnü M, I, P*], s. m. — Trigonelle.

Feurbi [*fœrbi M, I*], adj. — 1° Fourbu. 2° Déshonoré.

Feureugne [*fœrœñ S*], s. f. — Résidu de paille.

Feureugneu (s') [*fœrœñœ M, M, fœrẹñẹ I*], v. pron. — Se frotter; se gratter. *Què qu' teu t' feureugnes tant, at ç' que t'és dés puces*, qu'est-ce que tu te grattes tant, est-ce que tu as des puces?

Feureuye [*fœrœy N*], s. f. — Trou que le porc fait en fougeant. Voir Fūgnèsse.

Feurèye [*fœrẽy M, I, P, N*], s. f. — Furie.

Feurgaud [*fœrgõ M, N, fẹrgõ I, P*], s. m. — 1° Torchon attaché au bout d'une perche, qui sert à nettoyer le tuyau d'une cheminée, etc. 2° Personne mal habillée.

Feurgaye [*fœrgay M, N, fẹrgọy I, P*], s. f. — Frasque, fredaine.

Feurgon [*fœrgõ M, N, fẹrgõ I, P, V*], s. m. — Fourgon (instrument qui sert à remuer la braise dans le fourneau). Voir Freugion.

Feurgonād [*fœrgọnā M, N, fẹrgọnā I, P, fẹrgunā F*], s. m. — 1° Qui remue avec le fourgon la braise dans le four. 2° Mauvais ouvrier.

Feurgueuye [*fœrgœy M, N, fẹrgẹy I, P*], s. f. — Fourche à deux dents.

Feurgueuyeu [*fœrgœyœ M, N, fẹrgẹyẹ I, P, fẹrgyi F, fẹrgœyi S, fẹrgenẹ V*], v. intr. et tr. — 1° Remuer avec la fourche, le fourgon. Voir Freugieu. 2° Fouiller, fureter. 3° Fourrer, mettre, placer. *Wo ç' qu'on-n-é fèrguénè més solès*, où a-t-on mis mes souliers? *V.* 4° Trousser *V.* Voir Freugieu.

Feurgueuyon [*fœrgœyõ M, N, S, fẹrgẹyõ I, fẹrgẹyõ-fẹrgọyọw P*], s. m. — 1° Fourgon (instrument pour remuer la braise dans le fourneau). Voir Freuguion. 2° Petite botte de chanvre que l'on met sécher au four avant le teillage. 3° Brouillon; espiègle.

Feuriād [*fœryā M, N, fọryā I, P*], s. m. — 1° Qui fouille, qui furette. 2° Qui gâche un ouvrage; mauvais ouvrier.

Feurièsse [*fœryẹs M, I, P*], s. f. — 1° Trou que fait le porc dans un champ en fougeant. Voir Feureuye. 2° Champ mal soigné. 3° Ouvrage mal fait.

Feurieu [*fœryœ . . M, N*], v. intr. — 1° Fouiller, fureter. 2° Gâcher un travail. Voir Forieu.

Feurion [*fœryõ M*], s. m. — Tisonnier.

Feurious [*fœryu . . M, I, P, N*], adj. — Furieux.

Feuriūre [*fœryūr S*], s. f. — Action de farfouiller.

Feurlake [*fœrlak M, fẹrlọk I, P*], s. f. — 1° Un peu, un brin. 2° Haillon, guenille.

Feurluquèt [*fœrlükẹ M, N, fẹrlükẹ I, P, firlikẹ S, V*], s. m. — Freluquet.

Feurnāche, Feurnāhhe [*fœrnāš-fœrnāχ . . M, N, S, fẹrnāχ I, P, furnāχ V*], s. f. — 1° Zèle, empressement, précipitation. *I trèvèye d'ène rède fournāhhe*, il travaille avec un rude zèle *V.* 2° Folie, lubie, bêtise; fredaine. *I*

fāt dés ~, il fait des b. *'L at dans sés ~*, il est dans ses lubies.

Feurnāhieu [*fœrnāγyœ M, N, fęrnāγyę I, P*], adj. — Trop zélé. Voir Anfeurnāhieu.

Feurnātisse [*fœrnātis M, N, fęrnātis I, P*], s. m. — Personne étourdie.

Feurnéte, Fèrninte [*fœrnēt-fęrnēt P*], s. f. — Fenêtre. Voir Fenéte.

Feursigneu (so) [*fœrsiñœ M, N*], v. pron. — Se frotter; se gratter. *Què qu' teu t' feursigne tant, at ç' que t'és dés puces dans tè ch'mînhhe?* Qu'est-ce que tu te grattes tant, est-ce que tu as des puces dans ta chemise? Voir Feureugneu.

Feurteuyeu [*fœrtœyœ M, N*], v. intr. — Frétiller.

Feus [*fœ M, N, S, fę I, P, fe-fœ V*], s. m. — Fils.

Feusāye [*fœzāy M, I, N, fœzāy-füzāy P, fœzāy-fœzēy S*], s. f. — Fusée, feu d'artifice.

Feusé [*fœzēi M, N, fęzēi I, P*], s. m. — 1° Fuseau de fileuse. 2° Tourniquet qui se trouve derrière une voiture à échelles et qui sert à serrer la chaîne qui maintient le chargement. Voir Ché.

Feusi [*fœzi M, N, S, fœzi-fęzi I, P, fizi V*], s. m. — Fusil. *Mo ~ è fāt chic*, mon f. a raté. *J' n'èvans pus qu'i coup d'~ èt j' s'rans s'tit*, nous n'avons plus qu'un coup de f. et nous serons chez nous (nous n'avons plus que la distance d'un coup de f. pour arriver).

Feusson [*fœsõ S*], s. m. — Morceau de papier sur lequel on dévide du fil. Voir Fousson.

Feute [*fœt S*], adj. — Desséché. Voir Feuhhe.

Feution [*fœtyõ M, N*], s. m. — Roitelet.

Feuvelād [*fœvlā . . S, fǫflā V*], s. m. — Bègue.

Feuveler [*fœvlę . . S, fǫflę V*], v. intr. — Bégayer.

Feuyat [*fœya M, fœyǫ I, P, fǫya N, fuya S, fuyǫ V*], s. m. — Feuillet. *T'és sauté i ~*, tu as sauté un f.

Feuyate [*fœyat M, fęyǫt I, P*], s. f. — Petite fille.

Feuyate [*fœyat M, fœyǫt I, P, fœyat-fǫyat N, fuyǫt V*], s. f. — 1° Petite feuille. 2° Basse carte. 3° Petite pièce de vin.

Feuyater [*fœyatēi M, fœyǫtę . . I, P*], v. tr. — Feuilleter; compulser; numéroter.

Feuye [*fœy-fǫy M, fœy-fęy I, fœy P, F, fǫy N, fuy S, fēy V*], s. f. — Feuille d'arbre, de papier. *~ chèyante*, f. tombante (chute des feuilles). *~ de gays'*, chèvre-feuille.

Feuye [*fœy* Juville], s. f. — Soc de la charrue.

Feuye [*fœy M, N, fęy I, P, F, fēy S, V*], s. f. — Fille. *Po awer lè ~, i faut fièter lè mére*, pour avoir la fille, il faut flatter la mère.

Feuyote, Feuyotè, voir **Feuyate, Feuyater.**

Fèvāte [*fęvāt . . M, N, S, fęvāt I, P, V*], s. f. — Véronique beccabunga (plante).

Févate [*fēvat M, N, S, fēvǫt I, P, fęvǫt V*], s. f. — Féverolle; fève de marais, fève des champs, que l'on donne aux bestiaux telle qu'on la récolte.

Féve [*fēf M, I, N, S, V, fęif P, faif F*], s. f. — Fève. *~ de Rome*, haricot. *~ de p'hhé*, f. de cochon (jusquiame de Bengale); *~ de mèrāhhe*, f. de marais (faba vulgaris).

Févot [*fēvǫ P*], n. pr. — Sobriquet des habitants de Fèves, vill. de l'arr. de Metz.

Févote, voir **Févate.**

Fèvrieu [*fęvriyœ . .* gén.], s. m. — Février.

Pioūve de ~ vaut don fomereū,
Ç'ot portant lo pus coch èt lo mwins courteūs.
[

Pluie de f. vaut du fumier, c'est pourtant le plus court et le moins courtois (des mois de l'année) *P. Lè naje dans l' mwès d'* ~, *ç'at don fom'reū dans lés prārèyes*, la neige au mois de f., c'est du fumier dans les prairies. *Auss' beun' veūr i loup que d' veūr i-n-ome an ch'mînhhe an* ~, aussi bien (il vaut mieux) voir un loup que de voir un homme en chemise en f. (il est préférable qu'il fasse froid). Voir Awinne.

Fèvrieu, fèvriat,
Si t' jales, ne jale meu més piats.
F., si tu gèles, ne gèle pas mes petits. ~, *quand-i s' mat, ç'at pus duhh*, f., quand il s'y met, c'est plus dur (quand il gèle en f., il gèle souvent très fort). *Qué mwès d' l'ènāye qu' lés fomes jèbatent lo mwins? — An* ~, quel mois de l'année que les femmes jabotent le moins? — En f. (devinette). — *L'owone dé* ~ *rimplit lo guèrné, l'owone d'èvri, ç'ot po lés borbis*, l'avoine de f. remplit le grenier, l'avoine d'avril, c'est pour les brebis *V.*

Fèyance [*fęyās* gén.], s. f. — Fayence.

Fèyant [*fęyā M, I, P, N*], adj. — Accommodant. *'L at mout* ~, il est très accommodant.

Fèye, voir Feuye.

Féye [*fēy S, V*], s. f. — Fée. Voir Fāye.

Fèyène [*fęyęn N*], s. f. — Faîne. Voir Fèyeune, Faweune.

Fèyeū [*fęyœ̄ P*], s. m. — Filleul. Voir Fiyeū.

Fèyeu (so) [*f(ę)yœ* .. gén.], v. pron. — Se fixer.

Fèyeu [*fęyœ M*], v. intr. — Être habile (comme une fée) à préparer, à employer qqch. *Dés rèches . . ., lés fomes sont fèyāyes.* Les femmes sont habiles à employer les restes. C. H., V, 279.

Fèyeune [*fęyœn . . M, N, fayin-fayīn S, fęyīn V*], s. f. — Faîne. Voir Faweune.

Fèyeūr', voir Fèyou.

Fèyīne, voir Fèyeune.

Fèyou [*fęyu . . M, I, P, N, fęyœ̄r F, fyu S*], s. m. — 1° Celui qui fait. S'emploie par périphrase pour désigner, à l'aide des noms de choses, toutes les professions peu connues à la campagne. ~ *d'guèzète*, journaliste. ~ *d' līves*, f. de livres (auteur, écrivain). ~ *d' toūrs*, charlatan. *Grand blagou, piat* ~, grand blagueur, petit faiseur. 2° Faiseur d'embarras.

Fi [*fi* gén.], s. m. — Fil. ~ *d'hène*, f. de semaille, f. de la Vierge. ~ *d' pwèhh*, f. de poix (ligneul). ~ *r'tus*, f. retors (f. de cordonnier ou gros f. que font les fileuses). ~ *d'èrjant*, f. d'argent (chasselas) *N, S. Lo* ~ *vā an nanfé*, le f. va en enfer (le f. saute hors du crochet du rouet). *Awer l'* ~, avoir le f. (être rusé). *'L è l'* ~, *lo cosîn Fifi, po fāre minjeu don p'hhon d'èvri*, il a le f., le cousin Fifi, pour faire manger du poisson d'avril (ah! que tu es rusé!) *Couper l'* ~, couper le filet de la langue.

Fiāche [*fyās . . M, I, P, S, flāš F, flätš-fyāš N, flaks V*], adj. — 1° Flasque, mou; flétri; débile, faible. *'L at si* ~ *qu'i n' pieut pus hayeu*, il est si faible qu'il ne peut plus marcher. 2° Flexible.

Fiacon [*fyakō M, fyǫkō I, P, N, S, V*], s. m. — Flocon.

Fiafiate [*fyafyat M, N, fyǫfyǫt I, P*], s. f. — Caresse (terme enfantin).

Fiake (sint) [*fiäk . . M, I, P, N*], n. pr. — Saint Fiacre, patron des jardiniers.

Fiākèsse [*fyākęs V*], s. f. — Méchanceté. *Is n' fèyont ryin qu' dés* ~, ils ne font que des m.

Fiamand [*fyämã . .* gén.], n. pr. — Flamand. *Dōze p'hhés èt i ~ font trōze bétes*, douze porcs et un F. font treize bêtes.

Fiāmate [*fyāmat* Attilloncourt], s. f. — Étincelle.

Fiambau [*fyābō M, I, P, N, fyābā S, V*], s. f. — 1° Flambeau. 2° Petit feu qui brûle bien *V.*

Fiamber [*fyābēi . .* gén. (*flābai F, flābēi* Landroff)], v. intr. — Flamber. *~ come eune būle de Sint Jan*, f. comme un feu de St. Jean. Se dit d'un grand feu.

Fiambèye [*fyābęy M, I, P, N, flābęy F, fyābēy S, V*], s. f. — Flambée.

Fiame [*fyam* Buc., *S*], s. f. — Flamme. Voir Fième.

Fiamme [*fyām V*], s. f. — Flamme. Voir Fième.

Fiammèsse [*fyāmęs V*], s. f. — Flocon de neige. Voir Fiamohhe.

Fiamoche, Fiamohhe [*fyämoš-fyämǫχ M, N, S, fyamǫχ I, P, flamǫš F*], s. f. — 1° Flammèche; étincelle. 2° Flocon de neige. 3° Personne faible.

Fiance [*fyās M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Confiance, sûreté. 2° Fiançailles. *Antrer an ~*, se fiancer.

Fianchat [*fyāša M, N*], s. m. — Flanchet (terme de boucherie).

Fianqué [*fyākēi . .* gén.], adj. — 1° Efflanqué. Ne se dit que des animaux. *Si ~ qu'on-n-y pèss'reūt eune ègūye au trèvés dés flancs*, si e. qu'on lui passerait une aiguille au travers des flancs. *Lés fianquāyes de Zarbeling*, les e. de Zarbeling, vill. (sobriquet). 2° Fatigué.

Fianquer [*fyākēi . .* gén. (*flākai F*)], v. tr. — Flanquer.

Fianquerèye [*fyākręy M, I, P, S*], s. f. — Moquerie. Voir Fion.

Fianquète (è lè bone) [*fyākęt M, I, P, N* (*flākęt S, F, V*)], loc. adv. — A la bonne franquette.

Fianvèle [*fyāvęl M, N*], n. pr. — Flanville, vill. de l'arr. de Metz.

Fiāpè [*fyāpę . . S, V*], v. intr. — Claquer. Se dit du fouet.

Fiaque [*fyāk . . M, I, P, N*], s. f. — Flaque.

Fiaqué [*fyākēi . . M, N*], adj. — Aplati.

Fiaquer [*fyākēi . . M, I, P, N, (flakai F)*], v. intr. — Patauger; faire en marchant un bruit particulier comme qqn. qui patauge dans l'eau. *Més pieuds fiaquent dans més solés*, mes pieds clapotent dans mes souliers.

Fiārant [*fyārā . .* gén.], adj. — 1° Puant. 2° Fier, orgueilleux. *Fiārante fome*, femme orgueilleuse. 3° Fainéant *V. Grand ~*, grand f.

Fiārantou [*fyārātu M, N, fyārātu . . I, P*], adj. — Fier, orgueilleux.

Fiāre, voir Fiārer.

Fiārer [*fyārēi . . M, N, fyārę I, fyār P, fyāri S, fyārę V*], v. intr. — 1° Sentir mauvais, puer. *~ come i boc*, p. comme un bouc. *Pus qu'an r'moūwent lè mèrde, pus cè fiāre*, plus on remue la m . . ., plus ça pue. *~ sus l'ink, chieu sus l'aute*, p. sur l'un, ch . . . sur l'autre (il n'y a pas de différence). 2° Flairer, exhaler une odeur. Voir Fiārieu.

Fiari [*fyari M, N, fyǫri I, P, flœri F, fyœri S, fyeri V*], v. intr. — 1° Fleurir. 2° Prospérer *V. Ç'at in-n-ōme qué fiérit*, c'est un homme qui prospère.

Fiārieu [*fyāryœ M, fyāri S*], v. intr. — Sentir mauvais. Voir Fiārer.

Fiārou [*fyāru . . M, N, S, fyāru . . I, P, V*], s. f. — Puanteur.

Fiārūre [*fyārūr . . M, I, P*], s. f. — Mauvaise odeur.

Fiat [*fya M, N, fyǫ I, P, S, fyu V*], s. m. — 1° Nœud de ruban, de fil, qui se dénoue facilement. 2° Trochet de fruits, bouquet de fleurs. 3° Feuille d'arbre, de papier, etc.

Fiate [*fyat M, N, S, fyǫt I, P, V*], s. f. — Confiance, assurance; garantie. *N' è pwint d' ~ è lu*, il n'y a pas de c. en lui (on ne peut avoir confiance en lui). *N' è d' ~ que dans l' pātér'*, il n'y a de la c. que dans le *pater* (on ne peut avoir c. en personne). *Lo crédo at bwin, mās lè ~ ne vaut ryin*, le *credo* est bon, mais la c. ne vaut rien (nous pouvons croire ce qu'il dit, mais ne nous y fions pas). — *N'olèz m' sis lè guièce, i n'é pwint d' ~*, n'allez pas sur la glace, il n'y a pas de c. (on ne peut s'y fier) *V.*

Fiāte [*fyāt . . M, I, P, N, flāt F*], s. f. — Bouse de vache.

Fiaubāye [*fyōbāy M, N, fyōbāy I, P, flōbāy F*], s. f. — Volée de coups.

Fiauber [*fyōbēi M, I, P, N, flōbai F*], v. tr. — 1° Battre, rosser. 2° Pousser avec violence, par ex. la porte.

Fiauvate [*fyōvat M, N, fyōvǫt I, P*], s. f. — Petit conte.

Fiauvat, fiauvate,
Treūs chîns quawés èprès 'n' chèrate,
Treūs bicawés,
Treūs vèsses dans t' néz.

F., trois chiens sans queue après une charrette, trois têtards et trois vesses dans ton nez.

Fiauve [*fyōf M, I, P, N, flōf F, flōw* Landroff, *fyāf-fyāw-fyāow S, fyāf V*], s. f. — Fable, conte. *Ç'at dés ~*, ce sont des contes (des mensonges). *Éte lè ~ don v'léje*, être la f. du village. Voir **Pohhé.**

Fiauver [*fyōvēi . . M, I, P*], v. tr. — Raconter. *J' t'an fiauv'rā d' bèles*, je t'en raconterai de belles.

Fiauvéye [*fyōvēy S*], s. f. — Phrase; parler prétentieux.

Fiauvote, voir **Fiauvate.**

Fiāve, Fiāwe, voir **Fiāuve.**

Fiavon [*fyävõ M*], s. m. — Sorte de tarte au fromage.

Fīch [*fīš S*], s. m. — Fiel. Voir **Fieuhh.**

Fichant [*fišā M, I, P, N*], adj. — Vexant.

Fīchelat [*fīšla S*], s. m. — Eau amère qui vient dans la bouche. Voir **Fieuhhelat.**

Fichèsse, Fichète [*fišęs-fišęt M, I, P*], s. f. — Fadaise, sornette.

Fichumèssieu [*fišümęsyœ M*], adj. — 1° Chiffonné. 2° Indisposé.

Fidieure [*fidyœr S*], s. f. — Figure. Voir **Figūre.**

Fiè [*fyę V*], s. m. — Fer. Voir **Fé.**

Fièbè [*fyębę V*], s. m. — Fléau. Voir **Fièvé.**

Fièch [*fyęš I, P*], s. m. — Fiel. Voir **Fieuhh.**

Fièchi [*fyęši* gén.], v. intr. — Fléchir; ployer; mollir (au sens de céder); ne pas résister; se décourager; succomber. *Si lè piāwe deure, lés biés vont ~, is pūr'ront*, si la pluie dure, lés blés vont f., ils pourriront.

Fiéchon [*fyešõ V*], s. m. — Poignée de filasse.

Fièfat, Fièfot [*fyęfa M, fyęfǫ I*], adj. — Fieffé.

Fièftè [*fyęftę V*], v. intr. — Siffler.

Fièftot [*fyęftǫ V*], s. m. — Sifflet.

Fièhh, voir **Fieuhh.**

Fiéhhelot [*fyeχlǫ V*], adj. — Aigrelet. Voir **Fieuhhelat.**

Fièhon [*fyęγõ M, I*], s. m. — Flan, tarte à la crême.

Fiéhhou [*fyeχu V*], s. m. et f. — 1° Aigreur dans la bouche. 2° Pommes de terre préparées avec une sauce au vinaigre.

Fièjalat, Fièjolot [*fyęjala M, fyęjǫlǫ I*], s. m. — Flageolet (instrument de musique).

Fièmāye [*fyęmāy . . M, I, P, N*], s. f. — Galette flambée. Elle se fai-

sait au four le jour où l'on cuisait le pain, après que le pain avait été retiré du four. Elle était faite à l'huile et au sel. . C'était l'usage dans les familles de collationner avec ce simple mets, les jours d'abstinence.

Fième [*fyęm* (*fyam* Buc.) *M, I, P, N, fyam-fyęm S, fyām V*], s. f. — Flamme.

Fièmer [*fyęmēi* . . gén.], v. tr. — 1° Flamber (une volaille). 2° Brouir. *Lè jalāye è fièmé nas veugnes*, la gelée a broui nos vignes.

Fièmîn [*fyęmī M, I*], s. m. — Espèce de fleur jaune. *'L at jaune come i ~*, il est jaune comme un F.

Fièmohhe [*fyęmǫχ M, I, P, N, flamǫš F*], s. f. — 1° Flammèche. 2° Flocon de neige. Voir **Fiammèsse, Fiamohhe.** 3° Personne faible.

Fièmūre [*fyęmūr M, I, P*], s. f. — Brouissure.

Fiér' [*fyēr M, I, P, N*], adj. — Fier. *~ come eune wépe*, f. comme une guêpe. *Val i ~ bèc*, voilà un hautain. *T'as ~ comme i bōrd de pot d'chambe*, id. Le féminin est **Fièrte.**

Fiérat [*fyēra M, N, fyērǫ I, P*], adj. — Aigrelet.

Fièrate [*fyęrat M, fyęrǫt I*], s. f. — Oseille.

Fièrāwe [*fyęrāw-fyęrǫw . . M, I, P, N*], s. f. — Aigreur d'estomac.

Fiéré, voir **Fieuré.**

Fièrejoute [*fyęrjut F*], s. f. — Choucroûte. Voir **Sourkroute.**

Fiérèt [*fyērę* Buc.], adj. — Aigrelet. Voir **Fiérat.**

Fiéri [*fyeri V*], v. intr. — Fleurir. Voir **Fiari.**

Fiérīe [*fyerī V*], s. f. — Fleurie (nom de vache tachetée). Voir **Florisse.**

Fiérot, voir **Fiérat.**

Fièrote, voir **Fièrate.**

Fiés, voir **Fieus.**

Fiètād [*fyętā M, fyętā I, P*], adj. — Patelin, hypocrite.

Fièter [*fyętēi . .* gén. (*flatai F*)], v. tr. — Flatter; caresser.

Fièton [*fyętu . . M, I, P, N, S, V*], s. m. — Flatteur, enjôleur, flagorneur.

Fieuch, voir **Fieuhh.**

Fieuchate, voir **Fieuhhate.**

Fieuhh [*fyœχ . . M, N, fyęχ . . I, P, fīχ . . S, fyeχ V*], s. m. — 1° Aigre, acide, amer; rance. *L'ālhate at ~, èt portant lés-afants lè r'qwérent*, l'oseille est aigre, et pourtant les enfants la recherchent. 2° Fiel. 3° adj. Fier, orgueilleux. *Ç'at i ~ meusé*, c'est un f. museau (c'est un orgueilleux).

Fieuhhate [*fyœχat M, N*], s. f. — Aigreur d'estomac.

Fieuhhelat [*fyœχla M, N, fīχla . . S, fyeχlǫ V*], adj. — Aigrelet. *Don vîn ~*, du vin a.

Fieūr [*fyœr M, I, P, flœr-fyœr N, flœr F, S, flēr V*], s. f. — 1° Fleur. Se dit surtout en parlant des fleurs des champs. *~ d' ātrèye*, f. de cimetière (taches terreuses de la peau des vieillards). 2° Dessin de broderie. 3° Fleur de la farine.

Fieūrate [*fyœrat N, S*], s. f. — Maladie des yeux. Voir **Fiou.**

Fieuré [*fyœrēi M, fyęrę I, fyœrœ . . S, fyere V*], s. m. — Bâche qui sert à porter du foin; charrier, grand drap de toile grossière qu'on étend sur le cuvier dans lequel on coule la lessive. On y met les cendres.

Fieūri [*fyœri S*], v. intr. — Fleurir. Voir **Fiari.**

Fieuri [*fyœri M, I, P*], n. pr. — Fleury, vill. de l'arr. de Metz.

Fieus [*fyœ M, I, P, F, N, fū S, fye-fyœ V*], adv. — Hors, dehors. *D'fieus*, dehors (en colère). *An d'fieus*, en dehors. *I n'at m' ni an d'dans ni an d'fieus*, il n'est ni en dedans ni en dehors (il est indécis). *~ d'*

brāye, être hors des braies. Se dit des céréales lorsque l'épi commence à se montrer. ~ *d' lu*, hors de lui (agité, en colère). *Mateūz l'~ pè l'euhh, i ranteurrè pè lè ʃ'nête*, mettez le dehors par la porte, il rentrera par la fenêtre (c'est un importun). *'L è i bé ~, māṣ lo d'dans n' vaut ryin*, il a un bel extérieur, mais le dedans ne vaut rien.

Fieuve [*fyœf M, I, P, F, N, fīf S, fyef V*], s. f. — Fièvre. *Ç'at cheūr d' lè ~ an chaud mau*, c'est tomber de la f. en chaud mal (tomber de Charybde en Scylla).

Lo jo don grand vanr'di bèni,
Note Sègneūr à la croix fut mis.
Lo çu qu' l'y mateūt, trambieūt.
Non fāt, dit note Sègneūr,
Lés çus qu' dīront mon-n-orẽson
Treūs fwès d'vant lo d'junon,
Jèmās fieuve ni fum'ron n'èront.

Le jour du grand vendredi béni, Notre Seigneur à la croix fut mis. Celui qui l'y mettait, tremblait. Ne tremble pas, dit Notre Seigneur, ceux qui diront mon oraison trois fois avant le déjeuner, jamais fièvre ni (?) n'auront. (*On récite ensuite trois Notre Père.*)

Fieuvé, voir **Fièvé**.

Fieuvrous [*fyœvru M, fyẹvru .. I, P*], adj. — Fiévreux.

Fiéve, voir **Fieuve**.

Fièvé [*fyẹvẽi M, I, N, fyẹvẽi-fyọvẽi, P, fyœvẽi-fyẹvẹi .. S, fyẹbẹ V*], s. m. — Fléau à battre le blé. *R'toner lo ~*, retourner le f. (dire qqch. de travers). Voir **Fièyé**.

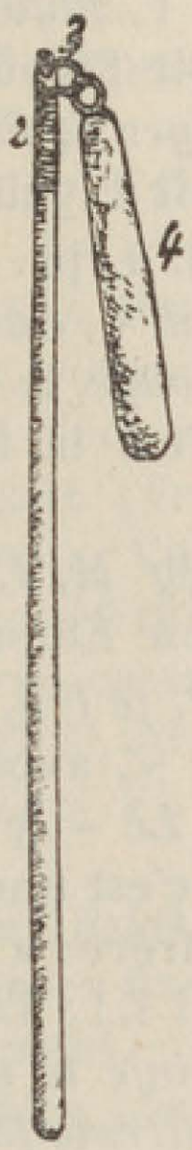
Fievenîn [*fyẹvnĩ M, fyẹvnĩ I*], n. pr. — Flavigny, vill. de l'arr. de Metz.

Fievi [*fyẹvi M, fyẹvi I, P*], n. pr. — Flévy, vill. de l'arr. de Metz.

Fièvrous, voir **Fieuvrous**.

Fièyau [*fyẹyō M, I*], s. m. — 1° Fléau (calamité). 2° Mauvais sujet.

Fièyé [*fyẹyẽi M, I, N, fyẹyẽi P, flẹyẽ F*], s. m. — Fléau à battre le blé. Voir **Fièvé**.



1. Minche.
2. Tournant.
3. Hhèpe, Cousūre, Mintègne *M*, Moyu *F*, Mouyeū *S*.
4. Bètūre.

Fig. 30.

Fifi [*fifi M, I, P, F, N*], n. pr. — 1° François (terme familier). 2° L'enfant préféré dans une famille.

Fifine [*fifin* gén.], n. pr. — Joséphine (terme familier).

Figoūrjon [*figūrjõ I, P*], s. m. — Oesophage. On dit aussi **Fausse-goūrje**.

Fīgui [*fīgi M, I, P, N*], s. m. — Figuier.

Figuīre, voir **Figūre**.

Figūre [*figūr M, I, P, F, N, figīr-figūr-fidyœr S, figīr V*], s. f. — Figure. *I fèt ène figīre come trās jonéyes dé piō*, il fait une f. comme trois journées de pluie. *'L ot tèchīe dons lè figīre, 'l èrè ène pétiote bācéle*, elle est tachée dans la f., elle aura une petite fille (on prétend à la campagne que les femmes qui ont le masque pendant leur grossesse accoucheront d'une petite fille) *V*.

Fīhh [*fīχ S*], s. m. — Fiel. Voir **Fieuhh**.

Fîhhelat, voir **Fieuhhlat**.

Filerosse [*filrọs V*], s. f. — Fileuse. Voir **Feulerasse**.

Filié, Filieū [*filye V, filyæ P, F*], s. m. — Filleul. Voir **Fiyeū**.

Filiére, Filieūre [*filyer V, filyær F*], s. f. — Filleule. Voir **Fiyeūre**.

Filipe [*f(i)lip* gén.], n. pr. — Philippe. *Lo jo d' lè Sint ~, ç'at lè fête dés chawrasses de bwāye*, le jour de la Saint-Philippe, c'est la fête des laveuses.

Filouterèye [*filutrẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Filouterie. Voir **Èfilouterèye**.

Fim [*fẽ* gén. (*fẽⁱ P, fẽ F*)], s. f. — Faim. *Awer lè peute ~*, avoir la vilaine f. (la fringale). *Lè ~, ç'at eune bone malèdèye*, la f., c'est une bonne maladie. — Le petit frère: « *Moman, j'è ~* », maman, j'ai f.! La petite sœur: « *Sé t'és ~, minje tè min, t'in f'rés ène dé trin, té motrés lo fé d'dons, té wārés lè chonson*, si tu as f., mange ta main, tu en feras une de paille, tu mettras le feu dedans, tu verras la chanson *V*.

Fimāyon [*fimāyô V*], s. m. — Petit garçon qui fume. Voir **Feumāyon**.

Fimè [*fimẹ̄ ..S, V*], v. intr. — Fumer.

Fiméye [*fimēy S, V*], s. f. — Fumée. Voir **Feumāye**.

Fin [*fẽ* gén.], s. f. — Fin.

Fimou [*fimu S, V*], s. m. — Fumeur. Voir **Feumou**.

Fîn [*fĩ* . . gén.], adj. — 1° Fin. 2° Fin, rusé, adroit. *I faut ête prîns po éte ~*, il faut être pris pour être rusé. — *Pis ~ qu' li n' vāt ryin po lè doublīre*, plus f. que lui ne vaut rien pour la doublure (il est trop malin) *V*. 3° adv. Exprime une idée de superlatif: très. *'L at ~ bête*, il est très bête. *~ bwin*, t. bon. *~ pyin*, t. plein. *~ soul*, ivre au-delà de toute expression.

Fîn [*fĩ* . . gén.], s. m. — Confin; finage, territoire.

Fîn [*fĩ M, I*], s. m. et f. — Fin. Ne se rencontre que dans les expressions: *~ don tit* (toit), faîtage. *~ don Sint Quantîn*, sommet du St-Quentin (colline près de Metz).

Finād [*finā M, I, P, N*], s. et adj. — Finaud. *Veuz l' peurneūz po i nigdouye, veus v' trompeūz, ç'at i ~*, vous le prenez pour un nigaud, vous vous trompez, c'est un f.

Fînfeurlîn [*fĩfœrlĩ M, fĩfẹrlĩ I*], s. m. — Chose de peu de valeur, un rien. *Je n' bèye meu i ~ po sè vèye*, je ne donne pas un F. pour sa vie (il est gravement malade).

Finicion [*finisyõ M, I*], s. f. — Le fini, la perfection.

Finje [*fẽš V*], s. m. — Pré fangeux. *Lo fwin d' ~ n'ot wére bon*, le foin d'un pré fangeux n'est guère bon.

Finniant [*fẽñā M, I, P, fẽñā-fẽñā N*], s. m. — Fainéant. Voir **Féniant**.

Fintīse [*fẽtīs M, I, P*], s. f. — Feinte, ruse.

Fiocon [*fyọkõ I, P, S, V*], s. m. — Flocon. Voir **Fiacon**.

Fiōcot [*fyōkọ M, I, P, N*], n. pr. — Flocourt, vill. de l'arr. de Metz.

Fiofiote [*fyọfyọt I, P*], s. f. — Caresse. Voir **Fiafiate**.

Fiokè [*fyọkẹ-fyọtšẹ-fyọtyẹ S, fyọkẹ V*], s. m. — Nœud de rubans; trochet de fruits, grappe de fruits non encore détachés du rameau. *~ d' ç'léhhe*, trochet de cerises.

Fion [*fyõ* gén.], s. m. — 1° Quolibet; moquerie; mot piquant; insulte. *J'ter dés ~*, jeter (dire à qqn.) des mots désagréables. *Fianquer dés ~*, dire des mots désagréables (remettre qqn. à sa place). 2° Affront *S, V*. Adresse, bonne grâce. *Awer l' ~*, avoir l'adresse (être adroit).

Fioner [*fyọnēⁱ* . . gén.], v. tr. — Se moquer de.

Fionjant [*fyõjā P*], adj. — Flexible, pliant (se dit d'un bâton, d'une perche).

Fionou [*fyǫnu . .* gén.], s. m. — Moqueur, railleur.

Fiori [*fyǫri I, P*], v. intr. — Fleurir.

Fiōse, voir Fioūse.

Fiot [*fyǫ I, P*], s. m. — Nœud de ruban. Voir Fiat.

Fiotchè, voir Fiokè.

Fiote [*fyǫt I, P, V*], s. f. — Confiance. Voir Fiate.

Fiotiè, voir Fiokè.

Fiou [*fyu . .* gén.], s. f. — 1° Fleur. ~ *d' drègon*, tache dans l'œil. ~ *d'èlis'*, f. de lys. ~ *d'ètang*, nénuphar. ~ *don Jèpon*, narcisse. ~ *d' lis'*, asphodèle hémérocalle. ~ *d' māy*, f. de mai (muguet). ~ *d' moūt*, f. de mort (tache rouge sur les pommettes d'un malade). ~ *d' sofe*, f. de soufre. ~ *d' toneūr*, f. de tonnerre (pavot oriental). ~ *d' Mèxique*, amaryllis belladone. ~ *d' Sint Jāques*, amaryllis en croix. *Quand' l'èbricoūt at an fiou, lés jos èt lés nutāyes ont lè mimme lonjou*, quand l'abricot est en fleur, les jours et les nuits ont la même longueur. 2° Inflammation des yeux. Voir Boquèt.

Fioūme [*fyūm M*], s. f. — Espèce de tarte. Voir Fioūse.

Fioūse [*fyūs M, I, P, fyōʷs-fyūs N*], s. f. — Galette. Pétrir ensemble de la farine, du beurre et un œuf pour former une abaisse que l'on place dans la tourtière. Mettre au four et, quand cette pâte est presque cuite, la retirer, y verser un mélange presque clair, composé d'une ou deux cuillerées de fromage blanc, de deux œufs entiers battus, d'un peu de sel et d'autant de crème fraîche, ce qu'il en faut pour que la pâte remplisse l'abaisse. Remettre au four pour cinq minutes et servir brûlant. Cette galette à la flamme se fait les jours où l'on cuit. ~ *cute au s'la*, galette cuite au soleil (bouse de vache). *T'èrés lè* ~ *quand' je f'rans lè bwāye*, tu auras la galette quand nous ferons la lessive. Se dit d'un vœu irréalisable.

Fiōve [*fyōf V*], adj. — Faible. Voir Fwébe.

Fiové [*fyǫvēi P*], s. m. — Fléau. Voir Fièvé.

Fīre (so) [*fīr-fūr I*], v. pron. — Se fier. *An n' pieut m' so* ~ *è li*, on ne peut se fier à lui.

Firiot [*firyǫ V*], s. m. — Bœuf ou vache à l'échine blanche.

Firliquèt [*firlikę S, V*], s. m. — Freluquet. Voir Feurluquèt.

Fīrobe [*fīrǫp V*], s. m. — Heure du repos, cessation de travail.

Fīs [*fī S*], adv. — Hors. Voir Fieus.

Fisi [*fizi V*], s. m. — Fusil. Voir Feusi.

Fisker [*fiskēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Regarder fixement. 2° Arrêter définitivement.

Fistoūler [*fistūlēi . . M, I, P*], v. tr. — Arranger avec goût. Se dit des vêtements de femme.

Fitabōle [*fitabōl V*], s. f. — Blague, plaisanterie.

Fitigué [*fitigē-futigē V*], s. m. — Genre de pinson.

Fiūtād, voir Fiūtou.

Fiūtat [*fyūta M, N, S, fyūtǫ I, P, flītǫ V*], s. m. — 1° Petite flûte, sifflet. 2° Larynx. 3° Respiration difficile.

Fiūte [*fyūt-fyūt M, I, P, N, S, flüt F, flīt V*], s. f. — 1° Flûte. *Ç'at come eune* ~ *è hhis trous*, c'est comme une f. à six trous. *Ç' que vyint d' lè* ~, *s'an r'tone au tambor*, ce qui vient de la f., s'en retourne au tambour. 2° Petite fiole longue et étroite où l'on conserve le fiel de porc, pour guérir les piqûres ou d'autres plaies.

Fiūté [*fyūtēi . . M, I*], adj. — Rusé.

Fiūtéje [*fyūtēš . . M, I, P, N, flütaš F*], s. m. — Action de siffler.

Fiūter [*fyūtēi . .* gén. (*flūtaⁱ F, flītę V*)], v. intr. — Flûter, siffler. Se dit de plusieurs instruments sur les-

quels on fait de la musique en même temps. *'L atînt eune dozinne que fiūtint*, ils étaient une douzaine qui faisaient de la musique (en même temps). *J' t'an fiūte*, je m'en moque.

Fiūtot, voir Fiūtat.

Fiūtou [*fyūtu . . M, I, P, N, flūtā F, fyūtā . . S*], s. m. — Celui qui joue de la flûte.

Fīve [*fīf S*], s. f. — Fièvre. Voir Fieuve.

Fiyeū [*fiyœ̄ M, I, N, fẹyœ̄ P, filyœ̄ fiyœ̄ F, fiyi-fiyü S, filye-fiye-fiyœ V*], s. m. — Filleul.

Fiyeūre [*fiyœ̄r M, I, P, N, filyœ̄r F, fiyīr-fiyūr S, filyer-fiyœr V*], s. f. — Filleule.

Fiyeūse [*fiyœ̄s M*], s. f. — Filleule. Voir Fiyeūre.

Fiyi, Fiyīre, Fiyu, Fiyūre, voir Fiyeū, Fiyeūre.

Flabu, Flabute [*fläbü . . M, I, flabüt F*], s. m. — Basse carte.

Flāche [*flāš F*], adj. — Flasque. Voir Fiāche.

Flamba^{i} [*flãba^{i} F*], v. intr. — Flamber. Voir Fiamber.

Flambèdje [*flãbẹtš F*], s. f. — Framboise. Voir Frambwése.

Flamoche [*flamọš F*], s. f. — Flammèche. Voir Fièmohhe.

Flānou [*flānu M, N, flānu . . I, P*], s. m. — Flâneur.

Flanqua^{i} [*flãka^{i} F*], adj. — Efflanqué.

Flanqua^{i} [*flãka^{i} F*], v. tr. — Flanquer. Voir Fianquer.

Flanquète (è lè) [*flãkẹt F, S, V*], loc. adv. — A la bonne franquette. Voir Fianquète.

Flaqua^{i} [*flaka^{i} F*], v. intr. — Patauger. Voir Fiaquer.

Flaqse [*flaks V*], adj. — Flasque. Voir Fiāche.

Flatche [*flätš N*], adj. — Flasque. Voir Fiāche.

Flāte [*flāt F*], s. f. — Bouse de vache. Voir Fiāte.

Flatrè [*flatrẹ . . S*], v. tr. — Frapper. Se dit principalement de l'orge que l'on bat pour en enlever les barbes.

Flauba^{i} [*flōba^{i} F*], v. tr. — Battre. Voir Fiauber.

Flaubāye [*flōbāy F*], s. f. — Volée de coups. Voir Fiaubāye.

Flauve, Flauwe [*flōf F, flōw* Landroff], s. f. — Conte. Voir Fiauve.

Fleflād [*flẹflã N*], s. m. — Qui parle vite.

Flefleu [*flẹflœ N*], v. intr. — Parler très vite, bredouiller.

Flér' [*flēr S, V*], s. f. — Fleur. Voir Fieūr.

Flér è mésire [*flēr ẹ m'zīr V*], loc. adv. — Au fur et à mesure.

Flé retus [*flē^{i} rtü* Thimonville], s. m. — Fil retors. Voir Fé, Fi.

Fleūr [*flœ̄r F, S*], s. f. — Fleur. Voir Fieūr.

Fleuri [*flœri F*], v. intr. — Fleurir. Voir Fiari.

Fleuxion [*flœksyõ M, I*], s. f. — Fluxion, enflure des joues consécutive à un mal de dents.

Flèyé [*flẹyē F*], s. m. — Fléau. Voir Fièyé.

Fliksia, voir Fluksia.

Flipate [*flipat M*], n. pr. — Philippine.

Flīte, voir Fiūte.

Flītè, voir Flūter.

Flītot, voir Fiūtat.

Flon [*flõ M, I, P, F*], s. m. — C'est une Fioūse dont la Meurate est faite avec du lait et des œufs. Pour un F. de bonne dimension, il faut cinq œufs battus dans une chopine de lait avec un grain de sel. Le F. était autrefois en honneur chez les écoliers.

Florisse [*flọris F*], s. f. — Fleurie (vache tachetée). Voir Fiérīe.

Fluksia [*flüksyä . . M, I, P, N, fliksya-friksya V*], s. m. — Fuchsia.

Flutaje, voir Fiūtéje.

Foch, voir Fohh.

Fochanse, voir Fohhanse.

Fochate, voir Fohhate.

Foche [*fǫš S*], s. f. — Fourche en bois. Voir Forche.

Fochèle, voir Fohhèle.

Fochener, voir Fohhener.

Fochènerèye, Focheunerèye, voir Fohheunerèye.

Fōches [*fōš S*], s. f. pl. — Forces, sorte de ciseaux. Voir Foūhhes.

Fochīre, voir Fohhīre.

Foçons [*fǫsō V*], s. f. — Façons. Voir Fèçons.

Fodè, Fodiè [*fodę-fǫdyę V*], s. m. — Fardeau. Voir Fèdé.

Fognon, voir Folant.

Fogot [*fǫgo V*], s. m. — Fagot. Voir Fègat.

Fohh [*fǫχ . . gén.*], s. m. — Four. *I fāt auss' neūr qu' dans i ~*, il fait aussi noir que dans un f. *Je n' vās m' veūr cheuz vos si vate ~ at anl'mé*, je ne vais pas voir chez vous si votre f. est allumé (je ne m'occupe pas de vos affaires). *Ç'at l'~ que hoūye l' molin cul breulé*, c'est le f. qui appelle le moulin c . . brûlé. Se dit de qqn. qui reproche à un autre une faute dont lui-même est coupable. — *On n' sèrāt ête ā ~ èt ā molin*, on ne saurait être au f. et au moulin *V*.

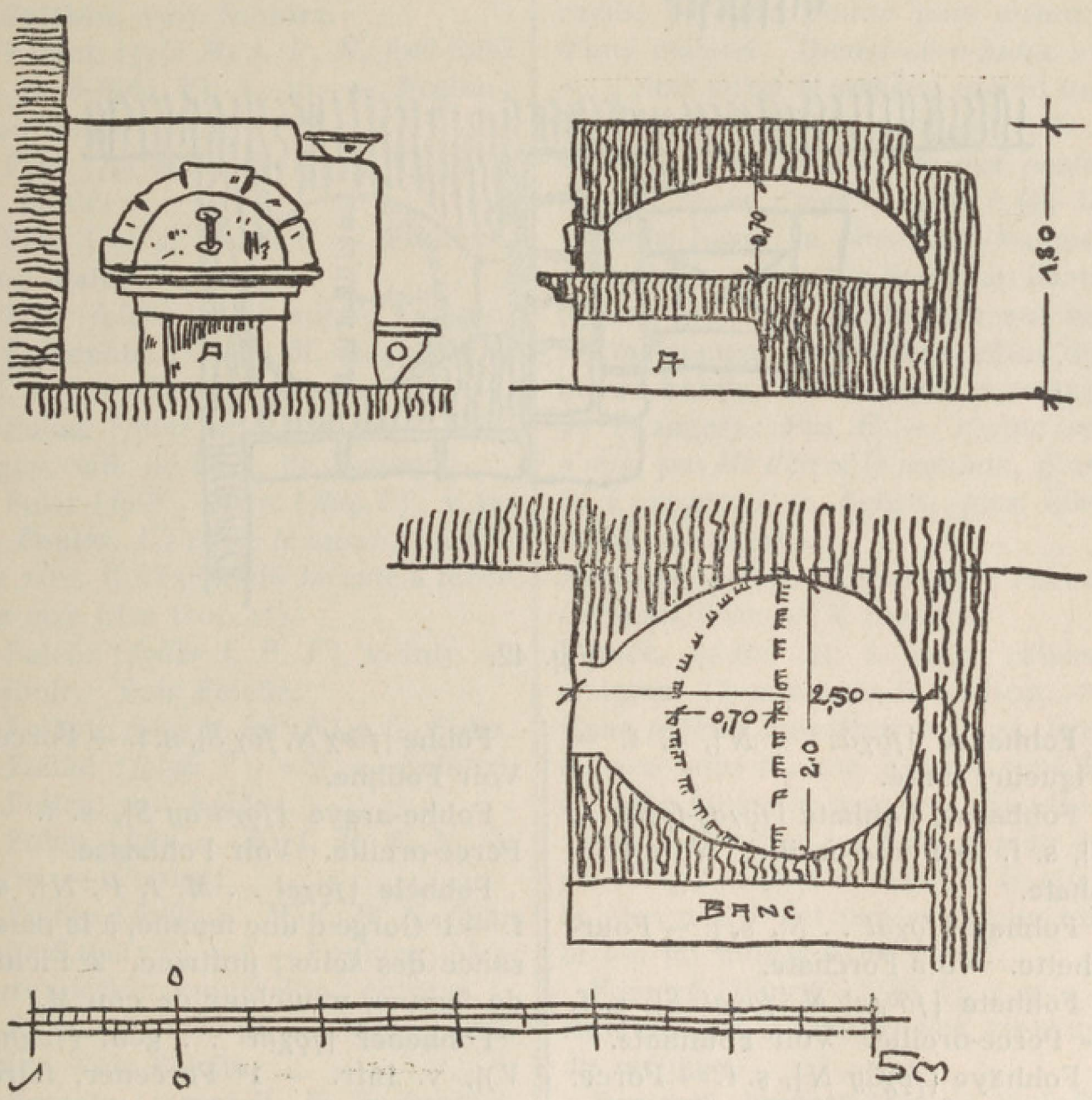


Fig. 31.

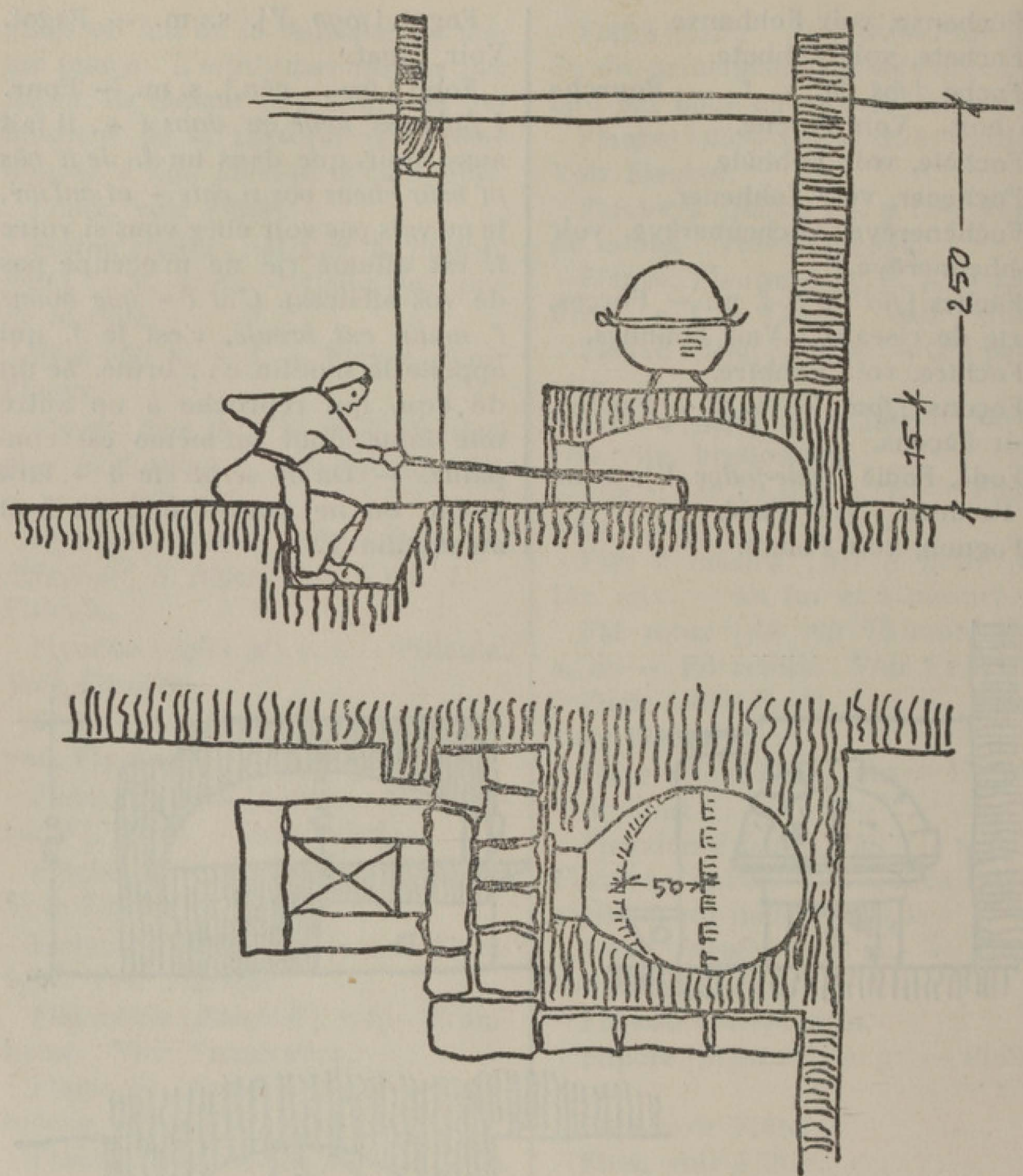


Fig. 42.

Fohhanse]*fǫχãs . . N*], s. f. — Vigueur, santé.

Fohhasse, Fohhate [*fǫχas-fǫχat . . S*], s. f. — Perce-oreille. Voir **Foūhhate.**

Fohhate [*fǫχat . . S*], s. f. — Fourchette. Voir **Forchate.**

Fōhhate [*fōᵘχat N, fǫχat S*], s. f. — Perce-oreille. Voir **Foūhhate.**

Fohhāye [*fǫχāy N*], s. f. — Force.

Fohhe [*fǫχ . . S*], s. f. — Fourche. Voir **Forche.**

Fōhhe [*fōᵘχ N, fōχ S*], s. f. — Force. Voir **Foūhhe.**

Fohhe-araye [*fǫχaray S*], s. f. — Perce-oreille. Voir **Fohhasse.**

Fohhèle [*fǫχęl . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Gorge d'une femme, à la naissance des seins; poitrine. 2° Fichu de femme, mouchoir de cou *M.*

Fohhener [*fǫχnēi . .* gén. (*fuχnę V*)], v. intr. — 1° Forcener, faire rage. 2° Pester. 3° Travailler avec ardeur *V.*

Fōhhes [*fōᵘχ . . N, fōχ S*], s. f. — Forces (sorte de ciseaux). Voir **Foūhhes.**

Fōhhe-tond-chīre [*fōᵘχtôšīr N*], s. f. — Chose qui n'existe pas. Voir **Foūhhe-tond-chīre.**

Fohheunerèye [*fǫχœnrę̄y . . M, N, fǫχęnrę̄y I, P*], s. f. — Fourberie.

Fohhīre [*fǫχīr . . M, I, P, S (fušēr N, fǫlāχ V)*], s. f. — Fougère. *On rondeuye sus lè ~*, on danse en rond sur la f.

Fohhlé [*fǫχlēⁱ M*], adj. — Caché, dissimulé, par ex. dans la terre, dans un buisson, etc.

Fohhu pèru [*fǫχü pęrü N*], s. m. — Inflammation. Voir **Forchu pèru.**

Folāhhe, voir **Fohhīre.**

Folant [*fǫlã M, I, P, N, fǫlã-fǫñõ S, funõ-fuñõ V*], s. m. — Frelon; bourdon.

Fole [*fǫl M, I, P, fūl S, V*], s. f. — Foule.

Fole [*fǫl I, P*], s. f. — Foulure. Voir **Fale.**

Folé [*fǫlēⁱ . . S, V*], adj. — Fatigué.

Folenāhhe [*fǫlnāχ M, N, fǫlnāχ I, P*], s. f. — Folie, sottise.

Foleni [*fǫlni M, N*], n. pr. — Fouligny, vill. de l'arr. de Boulay.

Foler [*fǫlēⁱ . . gén. (fōlę V)*], v. tr. — Fouler. *I' s'è folé lè misse è foūhhe de rire*, il s'est foulé la rate à force de rire (il a trop ri).

Foleūr [*fǫlœr I, P, F*], v. intr. — Falloir. Voir **Faleūr.**

Folèye [*fǫlę̄y M, I, P, N*], s. f. - Folie.

Foliād [*fǫlyā V*], adj. — Folâtre.

Folīre, voir **Folūre.**

Folou [*fǫlu . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Fouleur.

Folūre [*fǫlūr . . M, I, P, N, fǫlūr fǫlīr S, fǫlīr V*], s. f. — Foulure; blessure; lésion; contusion; entorse.

Folwār [*fǫlwār F*], v. intr. — Falloir. Voir **Faleūr.**

Fomate [*fǫmat M, N, S, fǫmǫt I, fǫmǫt-fœmlǫt P*], s. f. — Femmelette.

Fome [*fǫm M, I, P, N, fam F, fǫm-fōm S, fōm V*], s. f. — Femme. *V'leūr po sè ~*, vouloir pour sa f. (vouloir se marier avec qqn.). *Mau d' ~, vèye de ch'vau, mat l' laborou an haut*, mal de f., vie de cheval, met le cultivateur en haut (de nombreux enfants, des chevaux bien portants et vivant longtemps font prospérer le laboureur). *D'heūz aus ~ que l' diāle vā hèper lè pus bèle, èles so r'keugnat'ront toutes dans i trou d' s'ris*, dites aux f. que le diable va emporter la plus belle, elles se blottiront toutes dans un trou de souris. *Eune ~ intèrèssāye at eune bone hāye autor d'eune mauhon*, une f. intéressée est une bonne haie autour d'une maison. *Quand-on-n-imme sè ~, i faut qu'on lè menéje*, quand on aime sa f., il faut la ménager, C. H., VI, 186. *I vā fāre bé, lè pus peute ~ don tropé r'mat lo tams è bé*, il va faire beau, la plus laide femme du troupeau remet le temps au beau (quand on voit une femme qui va ordinairement en haillons, vêtue de beaux habits, on dit que le temps va changer). *Pus lè ~ r'wāte so v'séje, pus èle dètrut lè mauhon*, plus la f. regarde sa figure, plus elle ruine la maison.

Feumāye, piāwe èt fome sans rāhon
Chèssent l'ome d' lè mauhon.

Fumée, pluie et f. sans raison chassent l'homme de la maison. — *Eune māhon sons fōme at eune lantcheune sons fé*, une maison sans f. est une lanterne sans feu (Gondrexange). *Èt pis qu'ène fōme ot piote èt pis tōt qu' lo fé li ot montè è lè tête*, et plus une f. est petite, et plus tôt le feu lui monte à la tête *V.*

Fomeré [*fǫmrēⁱ . . M, I*], s. m. — Homme qui s'occupe des travaux du ménage.

Fomereū, Fomerō [*fǫmrœ̄ M, I, P, fumrœ̄ F, fǫmrō S*], s. m. — Fumier.

Wète ~, sale f. (sale femme). *Fāre pus d' ~ qu'an-n-ont d' keuvāye*, faire plus de f. qu'on n'a de litière (dépenser plus qu'on n'a de ressources). Pendant la nuit du mardi-gras, les garçons des villages du Saunois répandaient le fumier qui se trouvait devant les fenêtres des maisons où il y avait des jeunes filles, pour forcer celles-ci, le jour venu, à le rassembler et à le remettre sur le tas. Voir Fromereū.

Fomote, voir Fomate.

Fonāye [*fǫnāy . . M, I, N, fǫnāy-fǫrnāy P, furnāy F, fǫnāy-fǫnēy S, funēy V*], s. f. — Fournée de pain.

Foncieu [*fõsyœ . .* gén.], adj. — Foncé.

Fonde [*fõt* gén.], v. tr. et intr. — Fondre.

Fonde [*fõt V*], v. tr. — Fendre. Voir Fande.

Fondéje [*fõdēš . . M, I, P, N*], s. m. — Fusion.

Fonderèye [*fõdrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Fonderie.

Fondèsse [*fõdęs V*], s. f. — Fente. Voir Fandèsse.

Fondou [*fõdu . . M, I, P, F, N*], s. m. — Fondeur.

Fōne [*fōn F*], s. f. — Fane. Voir Foūne.

Foné [*fǫnē^{i} M, I, N, fǫnē^{i}-fǫrnē^{i} P, furnē F, fǫnę^{i} . . S, funę V*], s. m. — 1° Fourneau. Voir Fig. 33. 2° Excavation qui se trouve en dessous du four à pain et où l'on entasse les cendres.

Fonè [*f(ǫ)nę V*], v. intr. — Faner. Voir Feuner.

Fōnè [*fōnę . . S*], v. intr. — Enlever les fanes. Voir Foūner.

Fonérāw [*fǫnerāw M, N, fǫnerǫw I, P*], n. pr. — Fournirue, nom d'une rue à Metz. Voir Fornirāwe.

Fonéye, voir Fonāye.

Fonje, Fonne [*fõš S, fõn N*], s. f. — Fane. Voir Foūne.

Fonneu [*fõnœ̣^{n}N*], v. tr. — Enlever les fanes. Voir Foūner.

Fonon [*fǫnõ S*], s. m. — Frelon. Voir Folant.

Fonou [*f(ǫ)nu V*], s. m. — Faneur. Voir Fènou.

Fonte [*fõt M, I, P*], s. f. — Fusibilité.

Fonte [*fõt V*], s. f. — Fente. Voir Fante.

Fonténe, voir Fontinne.

Fontené [*fõtne V*], s. m. — Terrain humide.

Fonteū [*fõtœ̄ M, I, P*], n. pr. — Fontoy, vill. de l'arr. de Thionville.

Fontinne [*fõtēn M, I, fõtēn P, F, S, V, fõtēn-fõtēn N*], s. f. — Fontaine. *Si n'y èveūt qu'eune ~, an s'rînt byin mau èbreuvé*, s'il n'y avait qu'une f., on serait bien mal abreuvé (il y a encore d'autres ressources).

Foniūre [*fǫnūr M, I, P, N, fǫnœ̄r S, funēr V*], s. f. — 1° Nom collectif de tout l'attirail du fourneau. 2° Pelle à enfourner le pain. 3° Sobriquet des habitants de St-Jure, arr. de Metz.

Forbètu [*fǫrbętü M, I, P, N, furbatü F*], adj. — Courbaturé.

Forbètūre [*fǫrbętūr . . M, I, P, N, furbatūr F*], s. f. — Courbature.

Forbèye [*fǫrbę̄y M, I, P*], s. f. — Maldonne.

Forbèyeu [*fǫrbęyœ . . M, I, P, N, fęrbayi F*], v. intr. — Mal donner les cartes.

Forbūre [*fǫrbūr M, I, P, N*], s. f. — Courbature.

Forçāre [*fǫrsār M*], s. m. — Forçat, galérien ; détenu.

Fōrce [*fō^{u}rs N*], s. f. — Force. Voir Foūrce.

Forchate [*fǫršat M, N, fǫršǫt I, P, furšǫt F, furšat-fǫχat S, fušǫt V*], s. f. — 1° Fourchette. *Lè ~ èt l' couté*, la f. et le couteau. (Lorsque deux enfants, garçon et fille, sortent ensemble pour faire leurs besoins, la mère leur recommande de se tenir

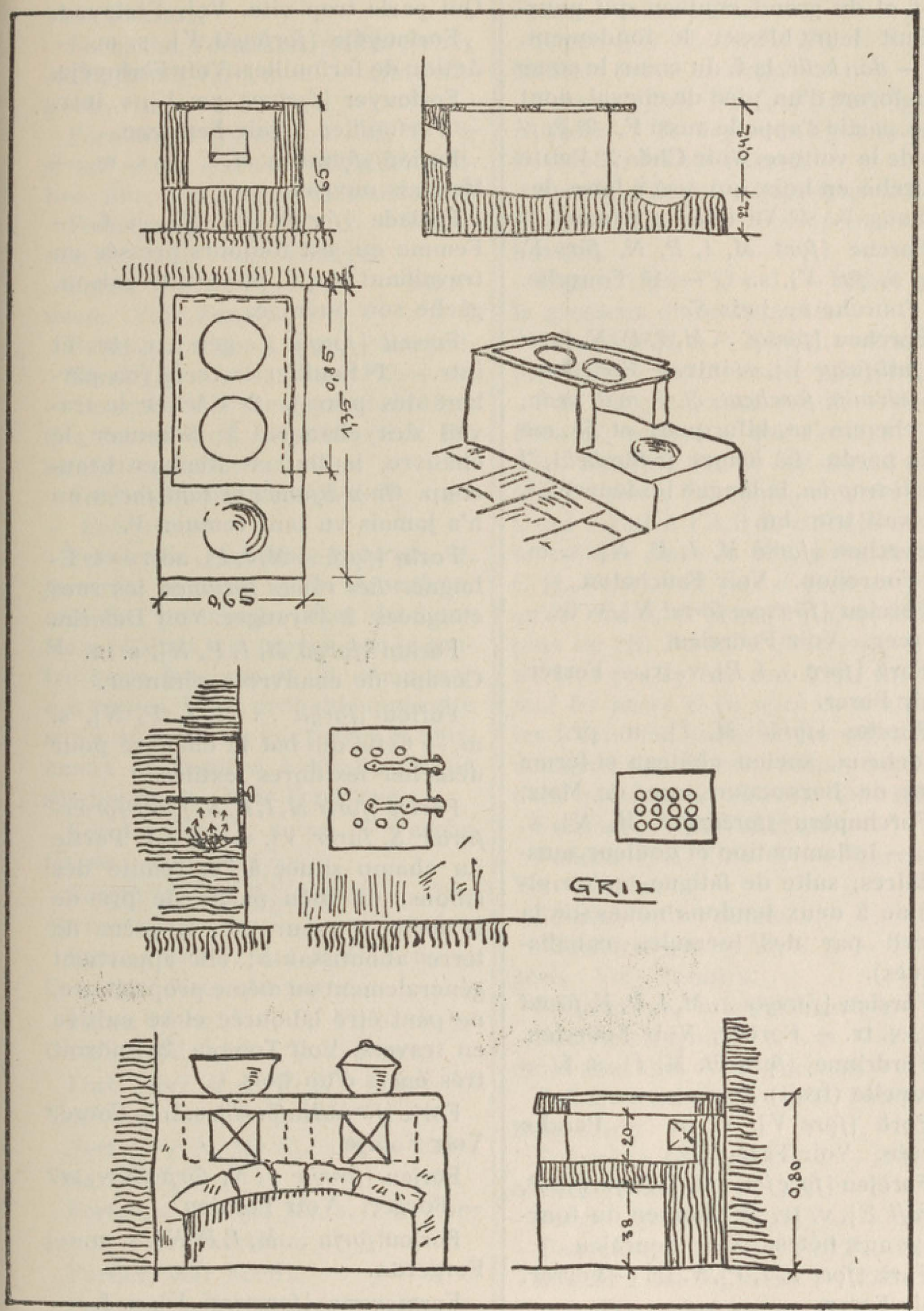


Fig. 33.

éloignés l'un de l'autre, de peur de la f. et du grand couteau qui pourraient leur blesser le fondement. *Lè ~ don keūr*, la f. du cœur: le cœur a la forme d'un pied de cheval, dont une partie s'appelle aussi F. 2° Partie de la voiture. Voir **Ché**. 3° Petite fourche en bois, qui sert à faire des rubans *V*. 4° Variété de panaris.

Forche [*fǫrš M, I, P, N, fūrš F, fǫχ S, fuš V*], s. f. — 1° Fourche. 2° Fourche en bois *S*.

Forcheu [*fǫršœ . . M, I, P, N, furši F, fuši-fušye V*], v. intr. — Fourcher. *Lo ch'mîn forcheut èt j' m'ā pedu*, le chemin se bifurquait et je me suis perdu. *Lè langue li forcheūt, 'l èveūt trap bu*, la langue lui fourchait, il avait trop bu.

Forchon [*fǫršõ M, I, P, N*], s. m. — Fourchon. Voir **Foucheton**.

Fōrcieu [*fōᵘrsyœ-fōᵘrsi N*], v. tr. — Forcer. Voir **Foūrcieu**.

Forè [*fǫrę . . I, P*], v. tr. — Ferrer. Voir **Farer**.

Forchu [*fǫršü M, I*], n. pr. — Foucheux, ancien château et ferme près de Bazoncourt, arr. de Metz.

Forchupèru [*fǫršüpęrü M, N*], s. m. — Inflammation et douleur musculaires, suite de fatigue, qu'on attribue à deux tendons noués (on la guérit par des formules cabalistiques).

Forcieu [*fǫrsyœ . . M, I, P, F, fōᵘrsi N*], v. tr. — Forcer. Voir **Foūrcieu**.

Fordrinne [*fǫrdrēn M, I*], s. f. — Prunelle (fruit).

Forè [*fǫrę V*], s. m. — Perche ferrée. Voir **Fèré**.

Forèjeu [*fǫręjœ .. M, I, N, fǫręję P, furaji F*], v. tr. — Donner du fourrage aux bêtes. Voir **Fourèjeu**.

Forè [*fǫrę . . I, P*], v. tr. — Ferrer. Voir **Farer**.

Forére, voir **Forīre**.

Forfougner [*fǫrfuñe V*], v. intr. — Farfouiller. Voir **Fèrfoyeu**.

Forfouyād [*fǫrfuyā V*], s. m. — Qui parle trop vite. Voir **Fèrfoyād**.

Forfouyéje [*fǫrfuyēš V*], s. m. — Action de farfouiller. Voir **Fèrfoyéje**.

Forfouyer [*fǫrfuye,-yœ V*], v. intr. — Farfouiller. Voir **Ferfoyeu**.

Foriād [*fǫryā . . M, I, P*], s. m. — Mauvais ouvrier.

Foriāde [*fǫryāt . . M*], s. f. — Femme qui est toujours pressée en travaillant et qui, pour cette raison, gâche son ouvrage.

Forieu [*fǫryœ . . gén.*], v. tr. et intr. — 1° Fouiller la terre (en parlant des porcs). 2° Gâcher le travail des champs. 3° Sérancer le chanvre, le lin. 4° Remuer beaucoup. *On-n-é jamés vi tant forier* on n'a jamais vu tant remuer *V*.

Forin [*fǫrē . . M, I, P*], adj. — 1° Éloigné. *Lés rāwes forinnes*, les rues éloignées. 2° Étranger. Voir **Deforin**.

Forion [*fǫryõ M, I, P, N*], s. m. — Cordon de chanvre à sérancer.

Foriou [*fǫryu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui bat le chanvre pour détacher les fibres textiles.

Forīre [*fǫrīr M, I, P, N, fǫrēr-fǫrœr-furœr S, furēr V*], s. f. — 1° Partie du champ située à l'extrémité des sillons, ou bien partie de pré de la même largeur que la pièce de terre aboutissante; elle appartient généralement au même propriétaire, ne peut être labourée et se cultive en travers. Voir **Tonāye**. 2° Endroit très épais d'un bois.

Fōrje [*fōᵘrš N, fōrš S*], s. f. — Forge. Voir **Foūrje**.

Fōrjeu [*fōᵘrjœ . . N, fōrji S*], v. tr. — Forger. Voir **Foūrjeu**.

Forjou[*fǫrju . . M, I, P, N*], s. m. — Forgeron.

Formacerīe [*fǫrmasrī V*], s. f. — Pharmacie. Voir **Farmacerèye**.

Forme [*fǫrm I, P*], s. f. — Forme de soulier. Voir **Farme**.

Fōrme [*fōrm P, F*], s. f. — Forme. Voir Foūrme.

Fornāche, Fornāhhe [*fọrnāš-fọrnāχ M, N, fọrnāχ I, P*], s. m. — Qui s'emporte vite.

Fornātique [*fọrnātik . . M, I, P*], s. m. — Qui est étourdi, déséquilibré, fou; qui s'emporte facilement.

Fornāye [*fọrnāy P*], s. f. — Fournée de pain. Voir Fonāye.

Forné [*fọrnēi P*], s. m. — Fourneau. Voir Foné.

Forni [*fọrni* gén.], s. m. — Fournil.

Forni [*fọrni* gén. (*furni F*)], v. tr. — Fournir. *'L è forni eune bèle vèye*, il a fourni une belle vie (il a été honnête pendant sa vie).

Fornimant [*fọrnimã M, I, P*], s. m. — Fourniture.

Fornirāwe [*fọrnirāw-fọrnirọw M, fọrnirọw I*], n. pr. — En Fournirue, une des principales rues du vieux Metz. C'était au moyen âge le centre de la fabrique et du commerce des armes. Il est probable que cette rue a dû son nom aux forges et fourneaux nécessaires à l'industrie de ses habitants. Voir Fonérāwe.

Forot [*fọrọ V*], s. m. — Perche ferrée. Voir Fèré.

Forotè [*fọrọtę V*], v. intr. — Marcher avec coquetterie. Voir Fèrauder.

Forou [*fọru . . M, I, P, F*], s. m. — Celui qui fore, qui perce.

Forou [*fọru . . I, P, V*], s. m. — Ouvrier qui ferre. Voir Farou.

Fort' [*fọrt M, I, P, N*], interj. — Va-t'en, sors, à la porte!

Fōrt [*fōur N, fōr S*], adj. — Fort. Voir Foūrt.

Forteune [*fọrtœn M*], s. f. — Fortune. Voir Foūrtune.

Fortier, voir Fortri.

Fortīne [*fọrtīn V*], s. f. — Fortune. Voir Foūrtune.

Fortri [*fọrtri M, I, P, fọrtyę,-yœ V*], s. m. — Garde forestier.

Fōsse [*fōus N, fọs S, V*], s. f. — Fosse. Voir Foūsse.

Fōsse [*fōs M, I, P, N*], s. f. — Mélilot; vesce sauvage.

Fosseli [*fọsli M, I, P, fọsli-fọslu N, fọslēi . . S, fōsye,-yœ V*], s. m. — Fossoyeur. Voir Fasseli.

Fossiè, Fossiou [*fọsyę-fọsyu . . I, P, fōsye V*], s. m. — Fossoyeur. Voir Fassieu.

Fossīe [*fọsī V*], s. f. — Arbre de la grosseur d'une baguette.

Fotu [*fọtü M, I, P, N*], adj. — Foutu, perdu; mis en fâcheuse position.

Fou [*fu* gén.], s. m. et adj. — Fou. *Francis', come i ~ que s'reūt è l'èbécé, Keulbute èva lo ché dans l' mitan d'i fossé*, François, comme un f. qui serait à l'A B C, culbute avec sa voiture dans le milieu du fossé, C. H., VI, 40. *Èt pus d' fous èt pus qu'an rinent*, et plus (il y a) de fous, plus on rit. *Pwint d' fiate aus ~*, il ne faut pas se fier aux fous. *Lés ~ font lés naces èt lés sẽjes lés minjent*, les f. font les noces et les sages les mangent (les sages profitent des bêtises que font les autres). Voir Fale.

Foūchate, voir Foūhhate.

Fouche [*fuš V*], s. f. — Fourche. Voir Forche.

Foūche, voir Foūhhe.

Fouchére [*fušēr N*], s. f. — Fougère. Voir Fohhīre.

Foūcherèye, voir Foūhherèye.

Foucheton [*fuštõ V*], s. m. — Dent de la fourche. Voir Forchon.

Foūche-tond-chīre, voir Foūhhe-tond-chīre.

Fouchéye [*fušēy V*], s. f. — Fourchée de foin.

Fouchi [*fuši S, fušye V*], v. intr. — Fourcher, bifurquer. Voir Forcheu.

Fouchi [*fuši V*], s. m. — Enfourchure d'un arbre.

Fouchier [*fušye,-yœ V*], v. tr. — Gâter. *I fouche lo francès*, il écorche le français.

Fouchote [*fušọt V*], s. f. — Fourchette. Voir Forchate.

Foūchote, voir Foūhhate.

Foūde [*fūt M, I, P, N*], s. m. — Foudre (grosse barrique).

Foudreuyeu [*fudrœyœ M, fudrẹyẹ I, P*], v. tr. — Faire vite qqch. *T'és foudreuyeu t'n ovréje*, tu as été vite à faire ton ouvrage.

Foudūre [*fudūr M, I, P, N*], s. f. — Foudre (grosse barrique). Voir Foūde.

Fougāde [*fugāt M, N*], s. f. — Lubie. *I trèvèye pè ~*, il travaille par l. (quand et comme il veut).

Fougasse [*fugäs M, N*], s. f. — Fougue de la jeunesse, folie, copu de tête, bêtise.

Foūgnant [*fūñâ F*], s. m. — Taupe. Voir Fūgnant.

Fougnon [*fuñõ V*], s. m. — Frelon. Voir Folant.

Foūhhate [*fūχat M, fūχọt I, P, fōʷχat-fūχat N, fọχat S*], s. f. — Perce-oreille (insecte).

Foūhhe [*fūχ . . M, I, P, fōʷχ-fūχ N, fōχ S, fwọχ V*], s. f. — 1° Force. *È tot mal ~*, à toute *male* force. *È lè ~*, à force. S'emploie d'une manière absolue comme locution adverbiale = à force de faire, enfin. *D' ~ que*, tellement. *È ~ de*, à f. de. *È ~ de plèsanter, lo ju vyint è lè mẽde*, à force de plaisanter, le jeu vient à la m.... (se gâte). — *È fwohhe*, à f. (à l'envi). *Vol tot chèkin qué chōhhe è fwohhe*, voilà tout chacun qui charge à l'envi *V*. 2° Force, quantité, beaucoup. *Mate ~ taquāyes*, mettre force plants (dans un champ).

Foūhhe [*fūχ M*], s. f. — Forge. *Eune ~ de kiawti*, une f. de cloutier (clouterie).

Fouhhenè [*fuχnẹ V*], v. intr. — Forcener. Voir Fohhener.

Foūhherèye [*fūχrẹ̄y . . M, I, P*], s. f. — Colère, emportement.

Foūhhes [*fūχ M, I, P, fōʷχ-fūχ N, fōχ S*], s. f. pl. — Forces (ciseaux servant à tondre les brebis).

Foūhhote, voir Foūhhate.

Fouhhton [*fuχtõ V*], s. m. — Fourchon.

Foūhhe-tond-chīre [*fūχtõšīr M, I, P, fōʷχtõšīr-fūrtõšīr N*], s. f. — Ciseaux tond-chaise, chose qui n'existe pas, impossible. Envoyer qqn. de maison en maison chercher la F. est une plaisanterie analogue à celle du poisson d'avril.

Foūle [*fūl S, V*], s. f. — Foule. Voir Fole.

Foumereū [*fumrœ̄ F*], s. m. — Fumier. Votr Fomereū.

Foumi [*fumi S*], s. m. — Fumier. Voir Fomereū.

Founāhhe [*funāχ V*], s. f. — 1° Feu de four, fournaise, grande chaleur. 2° Fumée. *Qué ~ !* quelle fumée!

Foūne [*fūn M, I, P, fōn-fūn F, fōn-fūn N, fōn-fõš S*], s. f. — Fane; tige; feuille des plantes potagères (carottes, betteraves, pommes de terre, etc.).

Founè [*funẹ V*], s. m. — Fourneau. Voir Fonè.

Foūner [*fūnēi . . M, I, P, fūnæi F, fōnœ-fūnœ N, fōnẹ . . S*], v. tr. — Enlever les fanes. Voir Defoūner.

Founère [*funēr V*], s. f. — Attirail de fourneau. Voir Fonūre.

Founèye [*funēy V*], s. f. — Fournée. Voir Fonāye.

Founon [*funõ V*], s. m. — Frelon. Voir Folant.

Fouraji [*furaji F*], v. tr. — Donner du fourrage aux bêtes. Voir Forèjeu.

Fourau [*furō M, I, P, N, furā S, V*], s. m. — 1° Étui; gaîne. 2° Corbeille. 3° Mesure contenant la quatrième partie du bichet.

Fourbatu [*furbatü P*], adj. — Courbaturé. Voir Forbètu.

Fourbatūre [*furbatūr F*], s. f. — Courbature. Voir Forbètūre.

Foūrbi [*fūrbi M, I, P*], s. m. — Gaspillage.

Foūrce [*fūrs M, I, P, fōᵘrs-fūrs N*], s. f. — Force. Voir Foūhhe.

Fourchate, Fourchote [*furšat S, furšọt F*], s. f. — Fourchette. Voir Forchate.

Foūrche [*fūrš F*], s. f. — Fourche. Voir Forche.

Foūrcièmant [*fūrsyęmã I, P*], adv. — Forcément.

Foūrcieu [*fūrsyœ . . M, I, P, fōᵘrsi-fūrsi N*], v. tr. — Forcer. Voir Forcieu.

Fourége [*furēš . . gén. (fọwrę̄ⁱš P)*], s. m. — Fourrage.

Fourèjeu [*furęjœ . . gén.*], v. tr. — Donner à manger aux bêtes. Voir Forèjeu.

Foūrer [*fūrēⁱ-furēⁱ . . gén.*], v. tr. — 1° Fourrer, mettre. *I foūre so néz pèrtot, i d'vreūt l' mate j' sés beun' èyou*, il fourre son nez partout, je sais bien où il devrait le mettre. 2° v. pron. Se tromper *V. J' m' è hèrous fourè*, je me suis joliment trompé.

Fourére [*furēr V, furœ̄r S*], s. f. — *Forière*. Voir Forīre.

Foūrje [*fūrš M, I, P, F, fōᵘrš-fūrš N, fōrš-fūrš S, fwọš V*], s. f. — Forge de maréchal, de cloutier.

Foūrjeu [*fūrjœ . . M, I, P, F, fōᵘr-jœ-fūrjœ N, fōrji S, fwọjye, -yœ V*], v. tr. — Forger.

Foūrme [*fūrm M, I, fōrm-furm P, fōrm F*], s. f. — Forme.

Fournāhhe [*furnāχ V*], s. f. — Zèle. Voir Feurnāhhe.

Fournāye [*furnāy F*], s. f. — Fournée. Voir Fonāye.

Fourné [*furnē F*], s. m. — Fourneau. Voir Foné.

Fourni [*furni F*], v. tr. — Fournir. Voir Forni.

Fouroūse [*furūs V*], s. f. — Femme coquette. Voir Fwéroūse.

Foūrt [*fūr-fū M, fūr I, P, fōr-fūr F, fōᵘr-fūr N, fōr S, fwọ V*], adj. — Fort. ~ *tére*, forte terre (argile). ~ *ch'vau*, f. cheval (jeu de saute-mouton). — *Ène fōrt jans*, une forte femme *V. 'L è lè* ~ *hhalinne de l'au*, il a la forte haleine de l'ail. *Lés jaus sont* ~ *sus zouts jacus*, les coqs sont f. sur leurs juchoirs (on a plus de courage chez soi qu'ailleurs). 2° Difficile.

Foūr-tond-chīre, voir Foūhhe-tond-chīre.

Foūrtune [*fūrtün-fọrtœn M, I, P, fọrtīn V*], s. f. — Fortune. *Panre lè* ~, prendre la f. (manger à la f. du pot). *V'nans tot unimant po panre lè foūrtune*, viens simplement dîner à la fortune du pot, C. H., I, 122.

Fouséye [*fuzēy V*], s. f. — Pomme de pin et de sapin.

Fousse [*fus V*], s. f. — Cône de pin.

Foūsse [*fūs M, I, fōᵘs-fūs N, fọs S, V*], s. f. — Fosse.

Foūssieus [*fūsyœ N, S*], n. pr. — Fossieux, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés r'tèhhous d'chīres d'* ~, les rempailleurs de chaises de F. (sobriquet).

Fousson [*fusõ M, I, P, N, fœsọ N, S*], s. m. — Morceau de papier ou d'étoffe sur lequel on dévide ou on enroule du fil.

Foūt, voir Foūrt.

Foutant [*futã M, I, P, N*], adj. — Désagréable. *Ç'at* ~ *èt r'foutant*, c'est très d.

Foute [*fut* gén.], v. tr. — F . . . ; mettre brusquement, appliquer violemment. *J' t'an fout'rā sus lè gueūle, sus l' bèguîn*, je t'en donnerai sur la gueule, sur le museau.

Foutelāye [*futlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Lieu planté de *fouteaux*.

Foutener [*futnēⁱ M*], v. intr. — S'en aller courbé.

Foutèsse [*futęs M, I, P, N*], s. f. — Bagatelle, sornette. Voir Fichèsse.

Foutigué [*futigē V*], s. m. — Genre de pinson. Voir Fitigué.

Foutriquèt [*futrikę M, I, P*], s. m. — Freluquet.

Fouwant, voir Fouyant.

Fouwāye [*fwāy . . M, I, P, N*], s. f. — Charge de bois à brûler.

Fouyant [*fuyâ M, I, P, F, N, V, fuyâ-fuwâ S*], s. m. — 1° Taupe. *S'an-n-aler au pèyis dés ~*, s'en aller au pays des taupes (mourir). *Lés ~ foreuyent, ç'at sine de piāwe*, les t. remuent, c'est signe de pluie. Voir Remouwer. 2° Sorte de pommes de terre.

Fouyat [*fuya S, fuyǫ V*], s. m. — Feuillet. Voir Feuyat.

Fouyate [*fuyat S, fuyǫt V*], s. f. — Petite feuille. Voir Feuyate, Foyate.

Fouye [*fuy S*], s. f. — Feuille. Voir Feuye.

Fouyeu (so) [*fuyœ . . M, I, P*], v. pron. — 1° Se retirer, disparaître. *Fouyeūz v' que j' pèsse*, retirez-vous que je passe. *T'és pāwe, teu t'fouyes*, tu as peur, tu disparais en tapinois.

Fouyer [*fuye, -yœ V, fuyi S*], v. tr. — 1° Bêcher, faire avec la bêche le premier labourage du jardin, au printemps. 2° Mal bêcher *S*.

Fouyot, Fouyote, voir Fouyat, Fouyate.

Fouyou [*fuyu . . gén.*], s. m. — Qui fouille, qui furette.

Fouyoūse [*fuyūs S*], s. f. — Ouverture verticale dans le haut de la robe. Voir Gajate.

Fovelād [*fǫflā V*], s. m. — Bègue. Voir Feuvelād.

Fōvèle [*fōvęl*] *M, I, P, N*], n. pr. — Foville, vill. de l'arr. de Metz.

Fovelè [*fǫflę V*], v. intr. — Bégayer. Voir Feuveler.

Fow]*fǫw M, I, P, N*], s. m. — Hêtre. Voir Fāw.

Fowé [*fǫwēi M, I, P*], s. m. — Hêtre. Voir Fawé.

Fowène, Foweune [*fǫwęn I, P, fǫwœn M*], s. f. — Fouine. Voir Faweune.

Fowène, Foweune [*fǫwęn I, P, fǫwœn M*], s. f. — Faîne.

Fowîn [*fǫwī .. I, P*], s. m. — Faîne. Voir Faweune.

Fowine [*fǫwin F, fǫwīn V*], s. f. — Fouine. Voir Faweune.

Fowon [*fǫwō I, P*], s. m. — Drageon. Voir Fawon.

Fowrè^{i}je [*fǫwrę̄iš P*], s. m. — Fourrage. Voir Fouréje.

Fowtat, Fowtot [*fǫwta-fǫwtǫ I, P*], s. m. — Petit hêtre. Voir Fawtat.

Foyat [*fǫya N*], s. m. — Feuillet. Voir Feuyat.

Foyate [*fǫyat M, N, fuyat S, fuyǫt V*], s. f. — 1° Petite feuille; feuille d'arbre. *Fāre lè fouyate*, tailler la vigne en vert. *Lo cin' que dote lés fouyates, n' dōt m' alè ā bōs*, celui qui craint les feuilles, ne doit pas aller au bois (qui craint le danger ne doit pas aller où il y en a). 2° Jeune brebis (Vatimont).

Foye [*fǫy M, N*], s. f. — Feuille. Voir Feuye.

Foyéje [*fǫyēš M, N*], s. m. — Feuillage, verdure. *~ de māy*, f. de mai.

Frach, voir Frahh.

Frachegnon, voir Frahhegnon.

Frachelat, voir Frahhelat.

Frachou, voir Frahhou.

Frād [*frā V*], adj. — Froid. Voir Freūd.

Frahh [*fraχ M, N, S, frǫχ I, P, V, frę̆š F*], adj. — 1° Frais; humide. 2° Raide. *'L an-n-è vu dés ~*, il en a vu de raides (de grises). *An val eune frahhe*, en voilà une fraîche. Se dit d'un fait invraisemblable.

Frahhegnon [*fraχñõ . . M, N, frœ̆šñõ S*], s. m. — 1° Cornouiller sanguin. 2° Fusain. 3° Troène.

Frahhelat [*fraχla . . M, N, frǫχlǫ I, P*], adj. — Frisquet.

Frahhou [*fraχu . . M, N, S, frǫχu . . I, P, V (frẹšǫw F)*], s. f. — 1° Fraîcheur. *I s' promwinne è lè ~*, il se promène au frais. 2° Humidité.

Frahîn [*frägɣĩ . . M, N, fraɣĩ I, fraɣẽ P*], s. m. — Scorie.

Frahion [*fraɣyõ . . M*], s. m. — Troène.

Frahou [*fraɣu . . I, P*], s. m. — 1° Fragon, petit houx. 2° Femme acariâtre.

Frajin, Frajîn, voir **Frahîn**.

Frajion, voir **Frahion**.

Frajou, voir **Frahou**.

Frajon [*frajõ M, frājõ S, frǫjõ V*], s. m. — Pluie fine traversée par des rayons de soleil.

Frālant [*frālã . . S*], adj. — Réuni en grande quantité.

Fralāye [*fralāy M, N, S, frǫlēy V*], s. f. — Longue suite de choses; bande; ribambelle; nichée. *Eune ~ d'afants*, une nichée d'enfants.

Frālè [*frālę . . S, V*], adj. — Épais. 2° s. m. Lourdaud *V*.

Fralehasse [*fralɣas M*], s. f. — Flemme. *J' an-n-ā èvu lè ~*, j'en ai eu la f.

Fraler [*fralēi . . M, N, S, frǫlę V*], v. intr. — Péter.

Frāler [*frālę̄i . . S, V*], v. tr. — 1° Écraser. Voir **Defrāler**. 2° v. intr. — Crouler, s'affaisser. *Lo cèl'hé lè ot si chohié qui frāle*, ce cerisier est si chargé qu'il s'affaisse *V*.

Frālèsse [*frālęs M, frālęs V*], s. f. — Action d'écraser.

Frambwése [*frābwēs* gén. (*flābętš F*)], s. f. — Framboise.

Framer [*framēi . . M, N, S, frǫmę . . I, P, V, frumœi F*], v. tr. — Fermer. *'L è vnîn è lè nut framant*, il est venu à la nuit tombante.

Framer [*framēi . . M, N, frǫmę . . I, P*], v. tr. — Former. *Afant framé*, enfant formé (gras).

Franc [*frã* gén.], adj. — Franc. *~ come Batisse*, f. comme Baptiste (très f.). Voir **Ècrit**.

Francis' [*frāsis M, I, P, N*], n. pr. — François. Voir **Cis'**, **Fanfan**.

Franciyate [*frās(i)yat M, frās(i)yǫt I*], n. pr. — Françoise.

Françwès [*frāswę* gén.], n. pr. — François. *Seume lo jo d' lè Sint ~, si t' vieus qu' to grin èveusse don pwès*, sème le jour de la Saint-F., si tu veux que ton grain ait du poids. *È lè Sint ~, hène to bié, è lè Sint Brunot, n' lo hène meu, pèç' qu'i s'reūt ambrūs'né*, à la Saint-F., sème ton blé, à la Saint-Brunot, ne le sème pas, parcequ'il aurait la rouille.

Françwése [*frāswēs* gén.], n. pr. — Françoise.

Frandoye [*frādǫy M, I, P, N, frāduy S, V*], s. f. — 1° Guenille, haillon, loque, lambeau. 2° Fille ou femme sale et déguenillée.

Frandouye, voir **Frandoye**.

Frandoyous [*frādǫyu .. M, I, P, N*], adj. — Qui est en lambeaux, en haillons.

Frāne [*frān . . M, I, P, N, S, V*], s. m. — Frêne.

Frāneūs [*frānœ M, N*], n. pr. — Frénois, originaire de Fresnes, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Franguiate [*frāgyat N*], s. f. — Frange.

Franjiote [*frājyǫt V*], s. f. — Frange. *On r'séne lo honè pou qu'i n'guégnéhhe pwint d' ~*, on ourle le linge pour qu'il n'ait point de f.

Franjon, voir **Frajon**.

Franjons [*frājõ I, P*], s. m. pl. — Rougeurs à la figure ou au bras.

Frankionchamp [*frākyõšā M*], n. pr. — Franclonchamp, ferme près de Montigny-lès-Metz.

Fraise [*frais F*], s. f. — Fraise. Voir **Frése**.

Frāse [*frās M, N, frās I, P*], s. f. — Historiette, conte.

Frasion [*frazyõ M, S*], s. m. — Cornouiller sanguin. Voir **Freusāyon.**

Fratāye [*fratāy M, N, frọtāy I, P*], s. f. — 1° Tartine frottée. Il en existe de deux sortes: 1° Grasse, qui se compose de lard cuit et froid tartiné sur du pain. On y ajoute quelquefois un grain de sel, mais toujours on y découpe une échalotte. 2° Maigre, c'est alors tout simplement un morceau de pain frotté d'ail, puis trempé dans l'eau et saupoudré de sel. On l'appelle aussi *~ de bocate*, tartine de chèvre. Voir **Frayīe.** 2° Volée de coups.

Frate [*frat M*], s. f. — Chablis, bois abattu dans les forêts par le vent ou l'orage.

Fratéje [*fratēš M, N, frọtēš . . I, P*], s. m. — Frottement.

Frater [*fratēi . . M, N, frọtę . . I, P, F*], v. tr. — 1° Frotter. 2° Battre, rosser. *Fèyeūz l' trap byin ~ pè nat F'lipe Mitono,* faites-le bien rosser par notre Philippe Mitono, Famille ridicule, I, 1,20. *~ éva d' l'oūle de cotré*, f. avec de l'huile de coude (battre).

Fratieu [*fratyœ M, N*], v. intr. — Frétiller. Voir **Fretieu.**

Fratîn [*fratī M*], s. m. — Échalas usé et hors de service. *J' n'alans m' veūr lés ~ qu' font boyeu vate mèrmite*, nous n'allons pas voir les échalas qui font bouillir votre mamite (nous ne nous occupons pas de vos affaires). *Ç'at que s'coūrs at poūsè sus dés jambes de ~* c'est que son corps est posé sur des jambes d'é. Famille ridicule, II, 4, 39.

Fratou [*fratu M, N, frọtu . . I, P*], s. m. — Frotteur.

Fratrîn [*fratrī* Pontoy], s. m. — Petit paisseau. Voir **Pèhhelat.**

Fraye [*fray M, N, S, froy I, F, frẹy-frọy P, fri-frōy V*], s. m. et f. — Frai.

Fraye [*fray M, N, S, frọy I, P, F, V*], s. m. et f. — 1° Écume sale, qui se forme dans les eaux, aux endroits où elles cessent d'être courantes. 2° Peau que laisse la couleuvre après la mue.

Frayéje [*frayēš M*], s. m. — Sentier frayé dans les herbes à faucher.

Frayeu [*frayœ . . M, N, S, frọyẹ . . I, F, V, frẹyẹ-frọyẹ P*], v. tr. — 1° Frotter. *J' to fray'rā lés-arayes*, je te frotterai les oreilles. 2° Frayer, aplanir (en parlant d'un chemin). *I pèsse tot pyin d' jans tolè, lo ch'mîn at frayeu*, il passe tout *plein* de monde ici, le chemin est frayé. *Eune sante byin frayāye*, un sentier bien frayé. 3° Écraser. *'L è frayeu hāyes èt bohhons*, il a écrasé haies et buissons. Se dit aussi du chanvre que l'on frappe pour en tirer la graine, des gerbes qu'on bat au fléau sans les délier. Voir **Bōssè.** 4° v. intr. Frayer, se reproduire (en parlant des poissons). *'L at d'fandu d' pahhieu, ca lés p'hhons frayent*, il est défendu de pêcher, car les poissons frayent. 5° Courtiser *M.*

Frayīe [*frayī(y) S, frọyī V*], s. f. — Tartine frottée. Voir **Fratāye.**

Frayon [*frayõ M, N, S, frọyõ I, P, F, frọyõ-frọyọt V*], s. m. — Écorchure aux cuisses, causée par l'usage du cheval ou par la marche. Se dit aussi des enfants qui ont la peau écorchée par les urines. *V' èveūz l'~, frateūz v' èva don hhu*, vous êtes écorché entre les fesses, frottez-vous avec du suif.

Frayou [*frayu M, N*], s. f. — Frayeur.

Frayūre [*frayūr . . M, N, frọyūr I, P, F*], s. f. — Trace.

Frébi [*frebi V*], v. tr. — Fourbir, récurer, nettoyer. *J' ons ~ tote lè jonéye*, nous avons nettoyé toute la journée. Se dit quand on frotte les planchers et qu'on récure tous les ustensiles de cuisine.

Frébion [*frebyõ V*], s. m. — Assemblée de personnes qui parlent haut et font beaucoup de bruit.

Frèch [*fręš F*], adj. — Frais. Voir **Frahh.**

Frèchîn, voir **Frèhhîn.**

Frèchow [*fręšǫw F*], s. f. — Fraîcheur. Voir **Frahhou.**

Frèchūre, voir **Frèhhūre.**

Frècîn [*fręsĩ N*], s. m. — Farcin. Voir **Frèhhîn.**

Frècinou [*fręsinu M, N, fręsinu .. I, P*], s. m. — Qui a le farcin.

Frécot [*frēkǫ M, I, N*], n. pr. — Frécourt, vill. de l'arr. de Metz.

Frègau [*fręgō I, P, fręgyō F*], s. m. — 1° Fourgon à remuer le feu. Voir **Freugau.** 2° Femme malpropre.

Frèguiād, voir **Freuguiād.**

Frèguiau, voir **Frègau.**

Frèguiè, voir **Freuguieu.**

Frèguion, voir **Freuguion.**

Frèhh [*fręχ* Féy], adj. — Fort.

Frèhheure, voir **Frèhhūre.**

Frehhieu [*fręχyœ M*], v. intr. — Faire un bruit léger.

Frèhhîn [*fręχĩ . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Farcin; démangeaison; gale. Voir **Frècîn.** 2° Femme qui n'entend rien aux affaires; brouillonne.

Frèhhlè [*fręχlę V*], v. tr. — Mutiler en écrasant; fracasser. *Lo valot é kibolè sè chorẽye dé piéres, 'l é èti frālè d'zos, 'l ot tortot frèhhlè,* le domestique a renversé sa voiture de pierres, il a été écrasé dessous, il est tout réduit en bouillie.

Frèhhūre [*fręχũr . . M, fręχœr I, P, N*], s. f. — 1° Fressure. *'L è eune bone ~,* il a une bonne f. (il est bien constitué). *I n'è pwint d'~,* il n'a point de f. (il est faible, malade). Voir **Freuhhate.** 2° Sobriquet des habitants de Jouy, arr. de Metz.

Frèkèssūre [*frękęsũr M, I, P*], s. f. — Blessure, lésion.

Frémīe, voir **Freumîn.**

Frémier, voir **Freumieu.**

Frémīle, voir **Freumîn.**

Fremîn [*fręmĩ M*], n. pr. — Firmin.

Fremiou [*fręmyu M, fręmyu . . I, P*], adj. — Qui fait frissonner, effrayant.

Frèpoye [*frępǫy M, I, P, N, frapuy F, S, frǫpuy V*], s. f. — 1° Linge fripé, déchiré. 2° Fripouille.

Frèpoyous [*frępǫyu . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Loqueteux. 2° Ouvrier qui fait mal sa besogne *N.*

Frérat [*frēra M, N, frērǫ I, P, F*], s. m. — Frérot.

Frére [*frēr . .* gén.], s. m. — Frère.

Frése [*frēs . .* gén. (*frę̄s P, fra*s *F*)], s. f. — Fraise. *Ç'ot come eune ~ dans lè gueūle d'i-n-āne, d'i loup,* c'est comme une f. dans la gueule d'un âne, d'un loup (c'est trop peu).

Frèssè [*fręsę V*], v. intr. — Manger avec avidité. *I frèsse come in loup,* il mange comme un loup.

Frèssegnieu [*fręs(ę)ñœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Faire la grimace.

Frèssîn [*fręsĩ M, I, P, N*], s. m. — Cendre de minerai.

Frèssion [*fręsyõ* Rombas], s. m. — Troène.

Fretchād, voir **Fretiād.**

Frète [*fręt M*], s. f. — Partie de la voiture. Voir **Chė.**

Fretiād [*frętyā M, frętyā-frętšā S, fretyā V*], s. m. — 1° Qui se hâte trop en travaillant. Voir **Fretion.** 2° Maladroit, incapable.

Fretieu [*frętyœ . .* gén. (*fretye V*)], v. intr. — 1° Frétiller. Voir **Fratieu.** 2° Se hâter trop en travaillant *V. Ç' n' ot m' trèvèyer qu'i fèt, ç' n' ot qu'~,* ce n'est pas travailler qu'il fait, il se hâte trop.

Fretion [*frętyõ M, I, P, N*], s. m. — Qui remue toujours. Voir **Fretiād.**

Fretu [*frętü M, I*], s. m. — Haillon.

Freuch, voir **Freuhh.**

Freuchegnon [*frœšñõ S*], s. m. — Cornouiller. Voir **Frahhegnon.**

Freuchiè [*frœšyę* Gorze], s. m. — Bruit sourd.

Freuchieu, voir Freuhhieu.

Freūd [*frœ̄ M, I, P, F, N, frō-frōu-frọw S, frā V*], adj. — Froid. *Lés-uvérs qu' sont lés pus ~ sont lés çus qu' pranent d'vas lés reūs*, les hivers qui sont les plus froids sont ceux qui commencent vers les Rois. — *I jōle intèr dous fèsses, tél'mont qu'i fèt frād*, il gèle entre deux fesses, tellement il fait froid *V*.

Freūdou [*frœ̄du M, I, N*], s. f. — Froidure.

Freudūre [*frœdū̃r M, I, P*], s. f. — Froidure.

Freufelād [*frœflā̃ . . M, I, P*], s. m. — Qui fait tout à la hâte et qui ne termine rien.

Freugau [*frœgō M, N, frẹgō I, P*], s. m. — 1° Fourgon à remuer le feu. 2° Femme dont les vêtements sont déchirés, en désordre.

Freugāye [*frœgā̃y . . M, I*], s. f. — Méchanceté, vilain tour.

Freuguiād [*frœgyā̃ M, N, frẹgyā I, P, F*], s. m. — 1° Qui remue toujours. 2° Qui fait qqch. de malpropre en mélangeant différentes choses ensemble.

Freuguieu [*frœgyœ M, N, frẹgyẹ . . I, P, F*], v. intr. — 1° Fourgonner, attiser le feu; remuer avec une perche. 2° Tripoter. Voir Feurgueuyeu.

Freuguion [*frœgyō-frẹgyō M, N, frẹgyō I, P, F*], s. m. — 1° Fourgon (instrument de fer pour remuer les charbons du feu). Voir Rafe. 2° Longue perche dont on se sert pour opérer une besogne à distance. 3° Petite bêche.

Freuhh [*frœχ . . M*], adj. — Vigoureux, frisque.

Freuhhate [*frœχat* Sablon], s. f. — Fressure du porc. Voir Frèhhūre.

Freuhhieu [*frœχyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Piétiner doucement.

Freulheure [*frœlγœr N*], s. f. — Frisson.

Freulhon, Freuljon [*frœlγō-frœljō M, I, P*], s. m. — 1° Frisson (surtout les f. de l'agonie). *J'an-n-èveūs lés ~*, j'en avais les f. 2° Fièvre intermittente. Voir Frūjion, Frulhon.

Freūlous [*frœ̄lu . . M, I, P, N, S, frilu V*], adj. — Frileux. Voir Frūlous.

Freuméje, voir Froméje.

Freumerer [*frœmrē . . M, I, P*], v. tr. — Fumer un terrain.

Freumi, voir Freumîn.

Freumieu [*frœmyœ . . gén. (fremye,-yœ V)*], v. intr. — Fourmiller. *Lés vêhhs freumeuyent dans l' froméje*, les vers fourmillent dans le fromage.

Freumîn [*frœmī . . M, I, P, N, frọmyō F, frœmi S, fremīl-fremīy V*], s. f. — Fourmi. *Freumîn, freumîn, cwèche tés keussîns, vace lés soldāts qu' vont t' lés panre*, f., cache tes œufs, voici les soldats qui vont te les prendre. Voir Pichali.

Freumion [*frœmyō M, I, P, N, S*], s. m. — Fourmillement (sensation analogue au picotement de fourmis qui courraient sur la peau).

Freumioner [*frœmyọnē . . M, I, P, N*], v. intr. — Fourmiller (éprouver du fourmillement).

Freumious [*frœmyu . . M, I, P*], adj. — Effrayant.

Freumiūre [*frœmyū̃r M, I, P, frœmyū̃r-frœmyœr N, frœmyā̃r S*], s. f. — Fourmilière.

Freumyi, voir Freumieu.

Freus(ā)yon [*frœz(ā)yō I, frœzyō S*], s. m. — Cornouiller sauvage. Voir Frason.

Freuselé [*frœzlē . . M, I, P*], adj. — Marqué de la petite vérole.

Freuson [*frœzō M, I*], s. m. — Troène.

Freussegnon [*frœsñō S*], s. m. — Cornouiller sanguin. Voir Frahhegnon, Frasion.

Freusion, voir **Freusāyon**.

Freussener [*frœsnēi . . M, N*], v. intr. — Se dit d'une bête qui ne reste pas en repos, d'un cheval qui s'ébroue, etc.

Freussenūre [*frœsnūr M, I, P, frœsnœr-frœsnūr N*], s. f. — Résidu de paille, de bois, etc.

Freussîn [*frœsī S*], s. m. — Végétation trop épaisse.

Freuti [*frœti M, I, P, N*], s. m. — Garde champêtre. *Lo ~ t' f'rè i rapoūrt, bèye to d'wāde*, le g. te fera un procès-verbal, prends garde!

Freuyon [*frœyõ N*], s. m. — Fourche de bois qui sert à retourner le bois dans le four.

Frèye, Fri [*frẹy P, fri V*], s. f. — Frai. Voir **Fraye**.

Frèyè [*frẹyẹ P*], v. intr. — Frotter. Voir **Frayeu**.

Fri [*fri V*], s. f. — Frai. Voir **Fraye**.

Frialer [*friyalēi . . M, N, S*], v. intr. — 1° Glisser. 2° Lancer une pierre en la faisant glisser (dans le jeu de la galoche).

Frianderèye [*friyādrẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Friandise.

Fribo [*fribo S, V*], n. pr. — Fribourg, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Fricadéle [*frikadēl* Azoudange], s. f. — Foie de porc assaisonné d'oignons rôtis.

Fricasséye [*frikāsēy . . S, V*], s. f. — Fricassée. Voir **Frikèssāye**.

Fricat [*frika M, N, frikọ I, P*], s. m. — Fricot; bonne chère. *Fornis l'~*, fournis le f. (le dîner, le manger).

Frichti(k) [*frišti(k)* gén.], s. m. — Bon repas, ordinairement un mets friand entre les repas ordinaires.

Frichtiker [*frištikēi . .* gén.], v. intr. — Manger un bon repas.

Frichtout [*frištu M*], n. pr. — Ferme près de Moulins-lés-Metz.

Frigoūse [*frigūs . .* gén.], s. f. — Fricot; repas luxueux.

Frigouser [*friguzēi . .* gén.], v. intr. — Préparer des petits plats.

Frihh [*friχ V*], adj. — Frais, bien portant. *Oh! lè paure jans, come vosotes ~, vos vivrāz co bin vingt ans*, oh, mon pauvre ami, comme vous êtes bien portant, vous vivrez encore bien vingt ans!

Frīhièsse [*frīγyẹs . .* gén.], s. f. — Action de faire des frisettes.

Frīhieu [*frīγyœ . .* gén.], v. tr. — 1° Friser. 2° Effleurer, frôler. Voir **Trīhieu**.

Frīhu [*frīγü . . M, I, P, N*], s. m. — Fusil à aiguiser les couteaux des bouchers et les tranchets des cordonniers.

Frīhūre [*frīγūr . . M, I, P*], s. f. — Annelure.

Frijalé [*frijalēi . . M, N, frijọlẹ I*], s. m. — Liquide qui a formé une pellicule à sa surface (lait, gelée, sauce).

Frijaler [*frijalēi . . M, N, frijọlẹ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Sculpter. 2° Enjoliver.

Frijalūre [*frijalūr . . M, N, frijọlūr I, P, F, S*], s. f. — Enjolivure.

Frījièsse, Frījieu, voir **Frīhièsse, Frīhieu**.

Frijolè, Frijolūre, voir **Frijaler, Frijalūre**.

Frijolote [*frijọlọt V*], s. f. — Copeau très mince. *Lés ~ sont comōdes po èl'mè lo fé*, les copeaux sont commodes pour allumer le feu.

Frīju, Frījūre, voir **Frīhu, Frīhūre**.

Frikèssāye [*frikẹsāy M, N, frikẹsāy I, P, frikāsēy . . S, frikāsēy V*], s. f. — Fricassée.

Frikèsser [*frikẹsēi . . M, I, P, N, frikasai F, frikāsẹ . . S, frikāsẹ V*], v. tr. — Fricasser.

Friksant [*friksā V*], s. m. — Dysenterie.

Friksia [*friksya V*], s. m. — Fuchsia. Voir **Fluksia**.

Frilous [*frilu V*], adj. — Frileux. Voir Freūlous.

Frîncieu [*frĩsyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — 1º Commencer à geler. Se dit de l'eau. Voir Friselieu. 2º Froncer.

Frînguè [*frĩgę V*], v. intr. — Ne pouvoir demeurer en place, être toujours en mouvement,

Frînguesîn [*frĩgzĩ V*], s. m. — Qui est fringant, vif, alerte.

Fripe [*frip M, I, P, N*], s. f. — Ripaille, bombance. *Fãre lè ~*, faire bombance.

Fripè [*fripę V*], v. intr. — 1º Ne pas ménager les épices en préparant le manger. 2º Faire souvent des friandises.

Friperasse, Friperosse [*fripras S, fripros V*], s. f. — Femme dépensière.

Friseler [*frizlẽi . . M, N*], v. tr. et intr. — Friser (en parlant des cheveux des jeunes filles).

Friselieu [*frizlyœ . . M, I, N*], v. intr. — Congeler. Voir Frîncieu.

Fristouye [*fristuy M, I, P, N*], s. f. — Colifichet.

Fristūre [*fristũr . . M, I, P, N*], s. f. — Petit restant; objet dont il ne reste qu'un peu de poussière.

Frit [*fri S, V*], s. m. — Fruit. Voir Frut.

Fritchè, Fritè [*fritšę-fritę V*], s. m. — Fruitier. Voir Frutieu.

Fritūre [*fritũr . . M, I, P, fritœr-fritũr N, fritīr-fritũr, fritīr V*], s. f. — 1º Friture. 2º Lard qu'on a fait frire pour en faire sortir la graisse *V*.

Frochu [*frọšü* Rombas], s. m. — Pré humide.

Frōd [*frō-frọẇ S*], adj. — Froid. Voir Freūd.

Frognād [*frọñã̄ . . M, I, P, N*], s. m. — Qui fait la grimace.

Frogneu [*frọñœ . .* gén.], v. intr. — 1º Plisser le front. 2º S'ébrouer. *Lo ch'vau frogne d'vant l' loup*, le cheval s'ébroue devant le loup.

Frognèsse [*frọñęs M, I, P, N*], s. f. — Reniflement des chevaux.

Frohh [*frọχ I, P, V*], adj. — Frais. Voir Frahh.

Frohhelot [*frọχlọ I, P*], adj. — Frisquet. Voir Frahhelat.

Frohhou [*frọχu . . I, P, V*], adj. — Fraîcheur. Voir Frahhou.

Frojon [*frọjõ V*], s. m. — Pluie fine. Voir Frajon.

Frōlāye [*frōlãy M*], s. f. — Peur.

Frolè [*frọlę V*], v. intr. — Péter. Voir Fraler.

Froléye [*frọlēy V*], s. f. — Longue suite de choses. Voir Fralāye.

Fromā, voir Fromereū.

Fromantāye, voir Fromantèle.

Fromanté [*frọmãtẽi . . M, I, P, N*], adj. — Rempli de fromental (un champ).

Fromantèle [*frọmãtęl M, I, P, frọmãtãy F*], s. m. — Fromental, avoine élevée.

Fromè [*frọmę . . I, P, V*], v. tr. — Fermer. Voir Framer.

Fromè [*frọmę . . I, P*], v. tr. — Former. Voir Framer.

Froméje [*frọmēš . . M, I, P, N, S, V, frumaš F*], s. m. — Fromage. *~ molat*, f. mou, par opposition au f. sec ou Guèyîn, qui se garde. On entend aussi Freuméje.

Fromejèye, Fromejîn [*frọmjęy-frọmjĩ M, I, P, N, frọmjēy S*], s. f. m. — 1º Fromage blanc égoutté, puis mis dans un pot avec assaisonnement de sel et de poivre et conservé ainsi pendant des mois. Voir Guèyîn. 2º Mélange de crème et de fromage, assaisonné de sel, d'échalottes ou de ciboule, dont on fait des tartines.

Fromejon [*frọmjõ M, I, P, N, S, frọmējõ V*], s. m. — Mauve.

Fromereū [*frọmrœ̄ M, I, P, N, fumrœ̄-fœmyę F, frọmō-frọmrō-fumi S, frọmā V*], s. m. — 1º Fumier.

2º Homme ou femme malpropre. Voir Fomereū.

Fromerō, voir Fromereū.

Fromion [*frọmyõ F*], s. m. — Fourmi. Voir Freumîn.

Fromō, voir Fromereū.

Fronce [*frõs M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1º Ride. 2º Pli d'étoffe.

Froncier [*frõsye,-yœ V*], v. intr. — Se blottir, s'abriter de la pluie, du vent, contre un mur, dans un buisson, etc.

Froncieu [*frõsyœ . .* gén.], v. tr. — Rider. *'L ot froncié come ène vièye chnètse*, il est ridé comme une vieille poire sèche *V*.

Fronje [*frõš V*], s. f. — Petite branche.

Fronjè [*frõjẹ* Novéant], v. intr. — Ne plus pouvoir tenir sur ses jambes.

Fronji [*frõji F*], v. intr. — Traverser vivement, prendre un élan. *Il è ~ au travẽrs dè la bande*, il a traversé la foule d'un bond.

Fronjier [*frõjye,-yœ V*], v. tr. — Effleurer. *Lè bãle m'é fronjié tot d' cote lè joue, mès j' n'è pwint èvi d' mã*, la balle m'a effleuré la joue, mais je n'ai pas eu de mal.

Fronjon [*frõjõ V*], s. m. — Pluie qu'on voit tomber de loin. Voir Franjon.

Fronjon [*frõjõ F*], s. m. — Élan. *Il è prins in ~*, il a pris un élan.

Fronjote [*frõjọt V*], s. f. — Branche de sapin.

Fronté [*frõtẽi M, I, P*], s. m. — Frontal, partie du harnais.

Frontenîn [*frõtnĩ M, I, N*], n. pr. — Frontigny, vill. de l'arr. de Metz.

Frontiére [*frõtyẽr M, I, N, frõtyẹr P, frõtĩr S*], s. f. — Frontière.

Fropè [*frọpẹ V*], adj. — Déséquilibré.

Fropouye [*frọpuy V*], s. f. — Linge fripé. Voir Frèpoye.

Frotãye [*frọtãy I, P*], s. f. — Tartine. Voir Fratãye.

Frotè [*frọtẹ . . I, P, F*], v. tr. — Frotter. Voir Frater.

Frotéje [*frọtẽš . . I, P*], s. m. — Frottement. Voir Fratéje.

Frotou [*frọtu . . I, P*], s. m. — Frotteur. Voir Fratou.

Froufrou [*frufru M, I, P*], s. m. — Personne inconsidérée.

Frouma[i] [*frumaⁱ F*], v. tr. — Fermer. Voir Framer.

Froumaje, voir Froméje.

Frovieu [*frọvyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Être distrait, affairé; perdre la tête; avoir peur. — Part. pass.: épris.

Froye [*frọy I, P, F, V*], s. m. et f. — 1º Frai. 2º Écume qui se forme dans l'eau. Voir Fraye.

Frõye [*frõy V*], s. f. — Sillon fait dans un champ.

Froyè [*frọyẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — Frotter. Voir Frayeu.

Froyīe [*frọyī V*], s. f. — Tartine frottée. Voir Frayīe.

Froyon, Froyote [*frọyõ I, P, F, frọyõ-frọyọt V*], s. f. — Écorchure aux cuisses. Voir Frayon.

Froyũre [*frọyũr I, P, F*], s. f. — Trace. Voir Frayũre.

Frũjion [*frũjyõ F*], s. m. — Frisson. Voir Freulhon.

Frulhon, Fruljon [*frülγõ-früljõ M, I, P, N*], s. m. — Frisson. Voir Freulhon.

Frũlous [*frũlu M*], adj. — Frileux. Voir Freũlous.

Frut [*frü M, I, P, F, N, fri-frü S, fri V*], s. m. — Fruit. *Tot pyin d'pwinnes èt pwint d'~, tout plein* de peines et point de fruits (point de résultats). *Ç'at tojos lés pus bwins ~ qu' lés oũhions minjent lés preumîns*, c'est toujours les meilleurs fruits que les oiseaux mangent les premiers. — *Ryin d' moyou qu'in bon frit, sãve cẽt' dé guérnouye*, rien de meilleur qu'un bon fruit, sauf celui de grenouille. (Dans les Vosges, fri(t) signifie frai et fruit.)

Fruterèye [*frütrẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Fruiterie.

Frutieu [*frütyœ . . M, I, P, F, N, S, fritẹ-fritšẹ V*], s. m. — 1° Endroit où l'on garde les fruits. 2° Marchand de fruits.

Fu [*fü M, I, P, F, N, fœ-fœ^{i}-fœ̄ S, fe V*], s. m. — 1° Feu. ~ *de d'zos tére*, f. de dessous terre (volcan). ~ *d' Sint-Antwène*, f. de St-Antoine (érésypèle). ~ *don cièl*, f. du ciel (éclair). *Lo* ~ *d' Judas*, le f. de Judas. Le Samedi saint, avant le commencement de l'office, on allumait anciennement un feu devant l'église ou à l'entrée du cimetière qui l'entourait. Le prêtre bénissait ce feu, y prenait les braises pour l'encensoir et s'en servait pour allumer les cierges de l'autel. *Lo* ~ *n'at m' rājou*, le feu n'est pas rageur (il ne brûle pas bien). *Panre i-n-ār d'* ~, prendre un air de f. (se chauffer près du foyer). *R'mate lés fés an* ~, remettre les fers au f. (prendre un nouvel engagement). *Lés fwins jetent zout* ~, les foins jettent leur f. (ils fermentent).

Tyins fu, val mo dant,
Teu m' lo randrés quand' j'an-n-èrā [b'san.

Tiens f., voilà ma dent, tu me la rendras quand j'en aurai besoin (les enfants, quand une dent leur est tombée, la jettent au feu en prononçant ces paroles). 2° Lumière. 3° Incendie.

Fūgnād [*fūñā . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Celui qui fouille, qui furette. 2° Qui bêche mal.

Fūgnant [*fūñā M, I, P, fūñā F*], s. m. — 1° Porc. 2° Mâchoire supérieure du porc, aussi appelée Grogn.

Fugnasse, voir Fūgnèsse.

Fūgnèsse [*fūñẹs M, I, P, N, füñas F, fœña S, fēñọ V*], s. m. — 1° Trou que fait le porc en fougeant. 2° Champ malpropre. 3° Ouvrage mal fait.

Fūgnetére [*fūñtēr* Fleury], s. m. — Fumeterre. Voir Feumetére.

Fūgnetron [*fūñtrõ M, I, P, F, N*], s. m. — Bousier; scarabée. Voir Minjetron.

Fūgneu [*fūñœ . . M, I, P, F, N, fœñi S, fēñe,-yœ V*], v. intr. — Fouiller; fureter; fouger. Se dit surtout du porc, du sanglier. *Lés sanguiès ont tortot fénié note champ d' c'motières*, les sangliers ont tout fouillé notre champ de pommes de terre.

Fūgnon [*fūñõ M, I, P*], s. m. — 1° Bout du groin; le groin lui-même. 2° Fil de fer que l'on passe dans le groin du porc pour l'empêcher de fouiller.

Fūgnūre [*fūñūr P*], s. f. — Taupinière. Voir Fureugne.

Fumāye [*fümāy S*], s. f. — Fumée. Voir Feumāye.

Fumè [*fümẹ . . S*], v. intr. — Fumer. Voir Feumer.

Fu-minjant [*fümẽjā S*], s. m. — Feu-mangeant, cancer. *'L è i* ~ *ā cō*, il a un cancer au cou.

Fumou [*fümu S*], s. m. — Fumeur. Voir Feumou.

Fūr èt mesūre [*fūr ẹ m'zūr S, fīr ẹ mzīr-flēr ẹ mzīr V*], loc. adv. — Au fur et à mesure.

Fūre (so) [*fūr I*], v. pron. — Se fier. Voir Fīre.

Fureugne [*fürœñ M*], s. f. — Taupinière. Voir Fugnūre.

Fūs [*fū S*], adj. — Hors. Voir Fieus.

Fusique [*füsik M, I, P, N*], s. f. — Sorcellerie.

Fut-ce [*füs M, I, P, N*], loc. adv. — Fût-ce, soit, d'accord.

Fuxion [*füksyõ M, I, P, N, S*], s. f. — Fluxion.

Fwāye [*fwāy M, N, fwāy I, P, F*], s. f. — 1° Charge, brassée de menu bois à brûler, de paille, de fourrage. *È* ~, à brassée (à foison). *I guingne d' l'èrjant è* ~, il gagne de l'argent

à foison. 2º Femme habillée sans goût. 3º Fée.

Fwé [*fwe P, F*], s. m. — Foin. Voir **Fwin**.

Fwébe [*fwēp M, I, P, N, S, fyōf V*], adj. — Faible. *Fiōve de sang*, f. de sang *V. Cheūr* ~, tomber f. (avoir un évanouissement).

Fwébièsse [*fwēbyęs M, I, P*], s. f. — Faiblesse.

Fwérate [*fwēral M, fwēręt I, P*], s. f. — Matière fécale très claire.

Fwére [*fwēr* gén.], s. f. — Foire. Dans le pays Messin, ce mot est d'ordinaire employé au pluriel. *J'ā ètu aus* ~, j'ai été à la foire. ~ *an māy*, f. en mai (qui a lieu chaque année au mois de mai). *È lè* ~, à la f. (à son aise).

Fwére [*fwēr* gén.], s. f. — Foire (diarrhée). *Bianche* ~, blanche f. (choléra des poules).

Fwériat [*fwērya M*], s. m. – Déjections liquides; boue. *Lo bié dans l' poussat, lo māhh dans l' fwérial*, le blé dans la poussière, le *mars* dans la boue.

Fwérieu [*fwēryœ* . . gén.], v. intr. — Glisser; s'ébouler. *Tè chèrāye è fwérieu*, la charge de ta voiture a glissé.

Fwérous [*fwēru* . . gén.], s. m. — 1º Qui a la foire, la diarrhée. 2º Homme timide, lâche. 3º **Fouroūse**, f., femme coquette *V.*

Fwérous [*fwēru* . . gén.], s. m. — 1º Qui va à la foire. 2º Nom que les paysans donnent plaisamment aux Messins. *Lés* ~ *d' Mès'*, les ~ de Metz (ils sont censés être toujours en fête).

Fwéroūse [*fwērūs* . . gén.], s. f. — Mercuriale des jardins (cette herbe donne la diarrhée, elle fait périr promptement les lapins qui en mangent). *Dans lés jèrdins, lè maudite* ~ *prand l' seuke d' lè tére*, dans les jardins, la maudite m. prend le suc de la terre. C. H., I, 42.

Fwès [*fwęs M, I, P, F, S, V, fwę-fwǫ N*], s. f. — Fois. *Eune* ~ *chèque quinze èt qwètoūhhe*, une fois chaque quinze et quatorze (de temps en temps). *Dés* ~, des f. (quelquefois). *Quante èt quante* ~, souvent.

Fwin [*fwē* gén. (*fwe P,F*)], s. m. — Foin.

Fwīr [*fwīr I*], v. tr. — Travailler la terre profondément. *J'ā beun' fwi lè tére*, j'ai bien travaillé la terre.

Fwohhe [*fwǫχ V*], s. f. — Force. Voir **Foūhhe**.

Fwoje [*fwoš V*], s. f. — Forge. Voir **Foūrje**.

Fwojier [*fwǫjye,-yœ V*], v. tr. — Forger. Voir **Foūrjeu**.

Fwos, voir **Fwès**.

Fwot [*fwǫ V*], adj. — Fort. Voir **Foūrt**.

Fig. 34.

G

Gabād [*gabāP*], s. m. — Sorte de bateau.

Gabāre [*gäbār . . M, I*], s. f. — Bagarre, rixe; tumulte.

Gabejīe, Gabejerīe [*gabjīy S, gabjęrīy F*], s. f. — Gabegie. Voir Guèbejèye.

Gābelate [*gāblat S, gāblǫt V*], s. f. — 1° Gamine. 2° Basse carte. Voir Gaboye.

Gaberèye [*gäbrę̄y . . M, I, P*], s. f. — Ribote, ripaille, excès, débauche. Voir Gafrèye.

Gabletou [*gablętu M, gǫblętu I*], s. m. — Joueur de gobelets; prestidigitateur; charlatan.

Gābosè [*gäbǫzę . . S, V*], adj. — — 1° Compliqué, difficile. 2° Sali.

Gaboye [*gäbǫy . . M, I, P, N*], s. f. — Gamine. Voir Gābelate.

Gāche, voir Gāhhe.

Gāche [*gāš . . S, V*], adj. — Gauche. Voir Gauche.

Gachenat [*gašna S*], s. m. — Petit garçon. Voir Guèhhenat.

Gācher, Gāchi [*gāše V, gāši S*], s. m. — Gaucher. Voir Gaucheu.

Gachon [*gašõ F, S*], s. m. — Garçon. Voir Guèhhon.

Gāchonè [*gāšǫnę V*], v. intr. — Gâcher. Voir Guèchoūyeu.

Gadat [*gada M, N, gǫdǫ I, P, V, gǫda S*], s. m. — 1° Godet; gobelet; verre à boire. 2° Sein. *Sarant sés dous mins sus lés premîns ~ ou bwènent lés umins*, serrant ses deux mains sur les premiers g. où boivent les humains. Ch. H., II, 22. 3° Renoncule âcre. 4° Plissé de l'ancien bonnet de femme *S, V*.

Gadelāye [*gadlāy M, N, gǫdlāy I, P*], s. f. — Contenu d'un gobelet.

Gadèle [*gädęl M, N*], s. f. — 1° Mauvais travail. *Veus m' bēyeūz d' lè wète ~*, vous me donnez du mauvais travail. 2° Mauvaise nourriture.

Gadîn [*gadī M, N, gǫdī . . I, P, F*], s. m. — Petit taureau.

Gādron [*gādrõ S, V*], s. m. — Goudron. Voir Gōdron.

Gādronè [*gādrǫnę . . S, V*], v. tr. — Goudronner. Voir Gōdroner.

Gadrou [*gadru M, N, gǫdru . . I, P*], s. m. — Femme négligente.

Gadrouyeu [*gadruyœ M, N, gǫdruyę I, P*], v. tr. — Gâter, détériorer; dissiper follement.

Gadrouyi [*gadruyi M, gǫdruyi I, P*], s. m. — 1° Travail mal fait. 2° Mets mal préparé.

Gadrouyou [*gadruyu M, gǫdruyu . . I, P*], s. m. — Mauvais travailleur.

Gafe [*gäf . . M, I, P, F, N*], s. f. — Gosier; gésier; gueule.

Gafe [*gäf . . M, I, P, F, N, S, V*], s. f. — Gifle. *J' to fiche eune ~*, je te fiche une g.

Gafiète [*gäfyęt . . M, I*], s. f. — Soupière; terrine.

Gafieu [*gäfyœ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — 1° Gorger de nourriture. 2° v. pron. — Se gaver, manger gloutonnement.

Gafoūyeu [*gäfūyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Gâcher, faire négligemment qqch. Voir Guèchoūyeu.

Gafrèye [*gäfrẹ̄y M*], s. f. — Débauche de table. Voir Gaberèye.

Gafroūse [*gafrūs V*], s. f. — Femme mal peignée, mal habillée.

Gagasse [*gagas S*], s. m. — Goîtreux (sobriquet des habitants de Moyenvic, arr. de Château-Salins).

Gagate [*gagat M, N, gọgọt I, P*], n. pr. — Marguerite (terme familier); Agathe.

Gāgate [*gā̈gat M, N, S, gāgọt I, P, F, V*], s. f. — 1° Oie (terme enfantin). 2° Personne peu intelligente.

Gagaye [*gagay M, gọgọy I, P*], s. f. — 1° Chiffon, fanfreluche. 2° Sornette; joyeuseté.

Gagni [*gañi F*], v. tr. — Gagner. Voir Guingneu.

Gaguenate [*gagnat M, gọgnọt I, P*], s. f. — Propos de table, gai propos.

Gāhhe [*gā̈χ M, N, gāχ I, P, gāš-gōš F*], s. f. — Fille.

Gahhenat [*gaχna S*], s. m. — Petit garçon. Voir Guèhhenat.

Gahhon [*gaχõ S*], s. m. — Garçon. Voir Guèhhon.

Gajate [*gajat M, N, S, gọjọt I, P*], s. f. — 1° Ouverture de la robe, à l'endroit où elle s'agrafe; ouverture de la poche; la poche elle-même. Voir Pèsse-min. 2° Fente d'une blouse.

Galafe [*gäläf . . gén.*], s. m. — Gros mangeur (goinfre); friand, gourmand. Voir Goulafe.

Galant [*galã M, N, S, gọlã I, P, V*], s. m. — Galant, amoureux.

Galanter [*galãtē . . M, N, S, gọlãtẹ . . I, P, V*], v. intr. — Faire le galant.

Galapiād [*galapyā̈ M*], s. m. — Galopin, gamin, polisson; vaurien.

Galate [*galat S, gọlọt V*], s. f. — Copeau de rabot.

Galate [*galat M, N*], s. f. — Rigole creusée dans un champ.

Gale [*gäl . . M, I, P, F, gāl S, gōl V*], s. f. — 1° Gale. *Piate ~*, petite g. (méchante personne). *I n' è m' lè ~ aus dants*, il n'a pas la g. aux dents (il a bon appétit). *'L at malin come lè ~*, il est malin comme la g. (il est rusé). *Fouyeūz v' dés mèchants come d' lè ~*, fuyez les méchants comme la g. 2° Cuscute *M, I, P.*

Gāle [*gāl S, V*], s. f. — Gaule. Voir Gaule.

Gālè [*gālẹ . . S, V*], v. tr. — Gauler. Voir Gauler.

Galetè [*galtẹ S*], s. m. — Étui à aiguilles. Voir Gueuyeté.

Galguèsète [*galgẹzẹt M*], s. f. — Facétie, gaudriole.

Galiate [*galyat S, gọlyọt V*], s. f. — Petite voiturée de fourrage. Voir Hhalîn, Hhalemant.

Galiche [*gališ M, N, S, gọliš I, P, V*], s. f. — 1° Vieux soulier déchiré; galoche; savate. 2° Sorte de jeu. Il consiste à dresser un bouchon sur lequel on met un enjeu. Le joueur qui parvient à renverser le bouchon avec son palet (ordinairement une pièce de deux sous) gagne l'enjeu. Le bouchon lui-même s'appelle Galiche, le palet se nomme dans les Vosges Polād. Le jeu peut aussi consister à renverser, à coups de pierre, une pierre dressée qui porte le nom de Galiche. Voir Callais, op. cit., p. 68, Galine.

Galieu [*galyœ . . M, N, S, gọlyẹ . . I, P, V*], v. — 1° Donner des coups de gaule. 2° Chasser. *Galieūz lè wèteune de toceu*, chassez la saleté (lès sales gens) d'ici. 3° Pousser au travail *S, V.*

Galieu (so) [*galyœ M*], v. pron. — Se gratter.

Galine [*galin M*], s. f. — Jeu de bouchon. Voir Galiche.

Galmiron [*gälmirõ . . M, I, P, N*], s. m. — Polisson, gamin. *Manre ~*, mauvais g. (mauvais sujet).

Galoche [*gälǫš*], s. f. — 1° Galoche. 2° Boue qui s'est attachée à la chaussure.

Galop [*gälǫ . .* gén. (*gǫlǫ V*)], s. m. — 1° Galop, allure du cheval. 2° Réprimande. *'L è r'çu i fiēr ~*, il a reçu une sévère réprimande.

Galous [*galu M, N, S, galǫw F, gǫlu . . I, P, V*], adj. — 1° Galeux. *Que s' sant ~ , s' grète*, qui se sent galeux, se gratte. 2° s. m. Farceur; mauvais drôle. Se dit à un garçon *V*.

Galtieu [*gältyœ . . M, I, P*], s. m. — Personne sale. *Ç'at i wète ~*, c'est une personne sale.

Galuriau [*galüryō M, gǫlüryō I, P*], s. m. — Godelureau, chercheur d'amourettes.

Gambāde [*gābāt M, N, gābāt I, P, V*], s. f. — 1° Espèce d'attitude. On lève une jambe et on se soutient sur l'autre en prenant une physionomie de dédain et de mépris. 2° Trait de souplesse.

Gambāder, voir Gambarder.

Gambarder [*gābärdēi . . M, I, P, N, gābādę-gābœrdę . . S*], v. intr. — 1° Gambader, sauter, courir; se divertir; flâner. 2° Badiner, plaisanter, rire.

Gambeurdè, voir Gambarder.

Gambīe [*gābīy V*], s. f. — Jambe.

Gambieu [*gābyœ . .* gén.], v. intr. — 1° Gambiller. 2° Gambader. Voir Gamboyeu. 3° Boiter; aller de côté et d'autre; ballotter. 4° S'agiter; se balancer, voltiger. *N' lās m' ~ anlè tés ribans*, ne laisse pas tes rubans voltiger ainsi.

Gamboyād [*gābǫyā . . M, I, P, N*], s. m. — Coureur, garçon de mauvaise vie.

Gamboye [*gābǫy M, I, P, N*], s. f. — Pièce, morceau. *Cheūr an ~* tomber en pièces.

Gamboyeu [*gābǫyœ M*], v. intr. — Aller de côté et d'autre; chanceler. *Èle gamboyeūt foūt*, elle chancelait fort. Voir Gambieu.

Gamelāye [*gämlāy . . M, I*], s. f. — Marmitée. *Eune ~ de grond'bīres*, une m. de pommes de terre.

Gamèron [*gamęrō S, gamerō V*], s. m. - Gâteau mal préparé et mal réussi.

Gāmosse [*gāmǫs V*], s. f. — Poche de côté. Voir Grandmousse.

Gamwése [*gamwēs V*], s. f. — Fille de mœurs légères.

Ganguiate [*gāgyat M, N, S, gāgyǫt I, P*], s. f. — 1° Frange. 2° Houppe qui surmonte le bonnet de coton.

Ganguié [*gāgye,-yœ V*], adj. — Disloqué; décousu.

Ganguieu [*gāgyœ . .* gén.], v. intr. 1° Ballotter, branler; pendiller; remuer. *J'os si molède qué jé n' sèrās pis ~*, je suis si malade que je ne peux plus remuer *V*. 2° v. tr. Secouer; ébranler. *J' to l' gangueuy'rā d'eune droūle de fèçon*, je te le secouerai d'une drôle de façon. *~ lés kiaches*, sonner les cloches.

Ganguieu [*gāgyœ . . M, I*], v. tr. — Répandre des nouvelles. Voir Èganguieu.

Ganguiou [*gāgyu . . M, I, P, N*], s. m. — Dentelure d'eau gelée.

Gangō, Gangōne, Gangonne, voir Gangoūne.

Gangonne, Gangoūne [*gāgūn-gāgōn M, I, gāgūn P, gāgǫw N, gǫgō F, gāgōn S, gāgō V*], adj. et s. m. — Qualificatif donné à l'escargot et souvent l'escargot lui-même. Voir Èskèrgat.

Ganguīre [*gāgīr M*], s. f. — Encensoir (de Ganguieu).

Gānichier [*gānišye,-yœ V*], v. intr. — Aller de côté et d'autre sans travailler, perdre son temps, flâner.

Ganofiant [*gänǫfyā M, N*], s. m. — Grand mangeur, gourmand.

Gant [*gā* gén.], s. m. — Gant. *~ d' Note Dème*, g. de Notre-Dame (campanule).

Garde [*gärt . . M, I, P, N*], s. m. — Garde-champêtre. Voir Banwād.

Garde [*gärt M, N*], s. f. — Brosse garnie de pointes métalliques, qui sert à peigner le drap.

Garde-boūs [*gärd-bū . . M, I, P, N*], s. m. — Garde forestier.

Gāre [*gār V*], s. m. — Jupe. Voir Djāre.

Gargotè [*gargǫtę . . S, F*], v. intr. — Grelotter de froid. Voir Guèrgater.

Gārieu (so) [*gārya̯ M, N, gāryę I, P*], v. pron. — Se garer.

Garir [*gärīr M, N*], v. tr. — Guérir. Voir Guèrir.

Gasieu [*gazya̯ M, N, gǫzyę I, P*], s. m. — Gosier, gorge. *'L è l' ~ chach, i bwéreūt lè mēr' èt lés p'hhons*, il a le gosier sec, il boirait la mer et les poissons. *'L è i ~ d'fauvate*, il a un g. de fauvette (il mange et boit peu). *'L è l'~ tot pèvé, 'l èvale lo boyon tot boyant*, il a le g. tout pavé, il avale le bouillon tout bouillant.

Gasouyeu [*gazuya̯ M, N*], v. tr. — Remplir le gosier. *Is bovînt èt s'gasouyînt*, ils buvaient et se remplissaient le gosier.

Gassād [*gasā̈ M, N, gǫsā I, P*], s. m. — 1° Qui a une grosse gorge, goîtreux; sobriquet des habitants d'Arry, vill. de l'arrond. de Metz. 2° Trapu.

Gasse [*gas M, N, gǫs I, P, gasgǫs S*], s. f. — Gorge, gosier; espèce de poche, dans la gorge des oiseaux, où s'amasse la nourriture; jabot. *S' fāre eune ~*, se gaver. *'L è lè ~ an pante*, il a le g. en pente (c'est un buveur). 2° Estomac, panse.

Gasse [*gas M, N*], s. f. — Sornette. *Teu m' cales dés ~*, tu me colles des s.

Gassener [*gasnē̈ . . M, N*], v. tr. — Gaver. Voir Gasser.

Gasser [*gasē̈ . . M, N, gǫsę . . I, P, gasę-gasi-gǫsi S, gǫsę V*], v. tr. — 1° Gorger, gaver. 2° En faire accroire.

Gasseūs [*gasǣ M, gǫsǣ I, P*], s. m. — Qui a un goître.

Gāter [*gā̈tē̈ . . gén.*], v. tr. — Salir; déprécier; déshonorer.

Gauboyou [*gōbǫyu M, I*], s. m. — Qui est couvert de haillons.

Gauche [*gōš F*], s. f. — Jeune fille. Voir Gāhhe.

Gauchi [*gōši M, I, P, F, N, gāšē . . S*], adj. et s. m. — 1° Gaucher. 2° Maladroit.

Gauchi [*gōši M, I, P*], v. intr. — Aller à gauche; aller de travers. *'L è ~ dans l'èfāre lè*, il est allé de travers dans cette affaire (il s'y est mal pris).

Gaudiche [*gōdiš M, I, P, N*], n. pr. — 1° Claude (nom familier). Voir Guiaude. 2° Niais.

Gaudicheu (so) [*gōdišæ . . M, I, P*], v. pron. — Avoir soin de sa personne.

Gaufe [*gōf S, V*], s. f. — Gaufre.

Gaugant [*gōgā̃ M, I, P, N*], s. m. — Individu d'allure décidée; mauvais sujet; vagabond.

Gaulate [*gōlat M, N, gōlǫt I, P*], s. f. — Petite gaule.

Gaulāye [*gōlā̈y . . M, I, P, F, N*], s. f. — Coup de gaule; volée de coups. *J' ans èbètu tortot ç'lè d'eune ~*, nous avons abattu tout cela d'un coup de g.

Gaule [*gōl M, I, P, F, N, gāl . . S, V*], s. f. — Gaule.

Gauler [*gōlē̈ . . M, I, P, F, N, gālę . . S, V*], v. tr. — 1° Gauler. 2° Rosser. *J' to gaul'rā an rantrant*, je te rosserai en rentrant.

Gaulote, voir Gaulate.

Gaumeū, Gaumîn [*gōmǣ S, gōmî V*], s. m. — Seau adapté à un long manche, qui sert à puiser le purin ou les matières fécales.

Gaussou [*gōsu . . M, I, P, N*], s. m. — Conteur, farceur.

Gauyes [*gōy M, I, P, N*], s. f. pl. — 1° Haillons, guenilles. 2° Canaille, crapule.

Gauyou [*gōyu M, N*], s. m. — Individu mal mis; mauvais ouvrier; maraudeur, rôdeur.

Gavāye [*gavāy F*], s. f. — Gorgée. *Il an-n-è prins ène boune ~*, il en a pris une bonne gorgée. *J' ons ri ène boune ~*, nous avons ri à pleine gorge.

Gavé [*gävēi . . M, I, P, N*], s. m. — Pigeon qui a une grosse gorge.

Gawāye [*gawāy-gǫwāy M, N, gǫwāy I, P*], s. f. — 1° Ondée, averse violente. 2° Volée de coups.

Gāwe [*gāw-gǫw M, N, gǫw I, P, F, gaw S, V*], s. f. — Bouche; gueule.

Gawé [*gawēi-gǫwēi . . M, N, gǫwę . . I, P*], adj. — Morfondu.

Gawer [*gawēi-gǫwēi . . M, N, gǫwę . . S, P*], v. tr. — Tremper, mouiller. *V' aleūz éte gawés*, vous allez être trempés.

Gawîn [*gawī . . S*], s. m. — Mauvais gâteau.

Gawnè [*gawnę . . S, V*], v. tr. — Soigner; nourrir.

Gāyād, Gāyant [*gāyā . . M, I, P, N, gāyā S*], s. m. — Qui demande toujours qqch., quémandeur.

Gāyant [*gāyā . . M, I, P, N*], adj. — Gluant.

Gayat [*gaya S*], s. m. – Bâton court dont se servent les vachers pour conduire le bétail. Voir Gueuyat.

Gayate [*gayat M*], s. f. — Espèce de poire qui n'est bonne que cuite. Voir Pouyād.

Gaye [*gäy . . M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Chèvre. *Oh! lè ~ de fome*, oh! la coquine de femme. *Wèyou qu' lè ~ at ètèchāye, faut qu'èle minjèsse*, où la chèvre est attachée, il faut qu'elle mange. 2° Chevalet pour scier le bois. 3° Traîneau (Aboncourt).

Gaye [*gay . . M, N, gǫy I, P*], s. f. — Grosse femme joyeuse, fille dévergondée.

Gāyer [*gāye,-yœ V, gāyi . . S*], v. intr. — Bâiller, être entrouvert (se dit par ex. d'une jupe de femme mal boutonnée). *Sè cote gāye*, sa jupe est mal boutonnée.

Gayes [*gay M, N, gǫy I, P*], s. pl. — Haillons, guenilles. *Èle so creūt béle èva tortos sés ~*, elle se croit belle avec toutes ses guenilles.

Gayète [*gayęt F*], s. f. — Chevrette.

Gayeté [*gaytēi S*], s. m. — Étui à aiguilles. Voir Gueuyeté.

Gayon [*gayõ M, gǫyõ I, P*], s. m. — 1° Personne malpropre et mal habillée. 2° Petite servante de cuisine. 3° Mauvais ouvrier.

Gāyon [*gāyõ . . S, V*], s. m. — Nouriture mal préparée.

Gays' [*gäys . . M, I, P, F, N, gęys V*], s. f. — Chèvre. *Èch'ter eune ~*, acheter une ch. Se dit quand la fille cadette se marie avant son aînée. Voir Bocate, Gaye.

Glaude [*glōt F*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Glāve (è) [*glāf M*], loc. adv. — A verse. *Pieūr è ~*, pleuvoir à verse.

Glāyer [*glāyēi* lang. pop. mess.], v. intr. — Glisser sur la glace. Voir Guînssieu.

Glènai [*glęnai F*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Glène [*glęn M, I*], s. f. — Poule.

Glène [*glęn F*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Glènow [*glęnǫw F*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Glisse [*glis S*], s. f. — Haquet de tonnelier. Voir Gyisse.

Glissé [*glisē . . S*], s. m. — Glissoir. Voir Gyînssu.

Glissi [*glisi* Landroff], v. intr. — Glisser. Voir Gyînssieu.

Glissu [*glisü F*], s. m. — Glissoir. Voir Gyînssu.

Glōre [*glōr* Landroff], s. f. — Gloire. Voir Guioūre.

Glōriād [*glōryā S*], s. m. — Loriot. Voir Lariat.

Glouka[i] [*glukaⁱ F*], v. intr. — Glousser. Voir Greuseler.

Gnafe [*ñäf . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Savetier.

Gnakous [*ñäku M*], adj. — Brisé, en parlant de la pâte.

Gnaule [*ñōl* gén.], s. m. — Niais, imbécile.

Gobād [*gǫbā̃ . . S*], s. m. — Nénuphar. Voir Tabari.

Gobelin [*gǫblẽ* lang. pop. mess.], s. m. — Alouette des bois.

Gobèrjeu [*gǫbęrjœ . .* gén.], v. tr. — Héberger; rétablir par le repos; bien nourrir.

Gobieu [*gǫbyœ . . M, I, N*[, v. tr. — Vomir. Voir Degobieu.

Gōche [*gōš S*], s. f. — Gorge. Voir Goūhhe.

Godancièe [*gǫdãsyę I*], v. tr. — Railler.

Godārd [*gǫdā̃r . . M, I, P*], s. m. — Mari trompé.

Godayè [*gǫdayę V*], s. m. — Vêtement qui ne va pas bien, qui fait des plis.

Godayer [*gǫdaye . . V, S*], v. tr. et intr. — Plisser.

Godāyeu [*gǫdā̃yœ . . M, I, P*], v. intr. — Courir les rues.

Godebé [*gǫdbẽⁱ M, I, P*], s. m. — Sorte de vêtement de femme, analogue à ce qu'on appelle aujourd'hui caraco, casaquin.

Godelāye [*gǫdlāy I, P*], s. f. — Contenu d'un gobelet. Voir Gadelāye.

Godeluriau [*gǫdlüryō M, I, P, F, N*], s. m. — Godelureau, fat, poseur; jeune libertin.

Godîn [*gǫdī . . I, P, F*], s. m. — Petit taureau. Voir Gadîn.

Godot [*gǫdǫ I, P*], s. m. — Godet. Voir Gadat.

Godrenād [*gǫdrę̃nā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — Gâte-sauce.

Godrenāye [*gǫdrę̃nā̃y . . M, I, P, N*], s. f. — Plat mal réussi.

Godrener [*gǫdrę̃nẽⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mal préparer un repas.

Gōdron [*gōdrō M, I, P, N, gādrō S, V*], s. m. — 1° Goudron. 2° Bonnet en étoffe noire, qui se mettait immédiatement sur les cheveux, sous le bonnet de lingerie qu'il protégeait.

Gōdroner [*gōdrǫnẽⁱ . . M, I, P, F, N, gādrǫnę . . S, V*], v. tr. — Goudronner.

Godrou [*gǫdru . . I, P*], s. m. — Femme négligente. Voir Gadrou.

Godrouyè [*gǫdruyę I, P*], v. tr. — Gâter. Voir Gadrouyeu.

Godrouyi [*gǫdruyi I, P*], s. m. — Travail mal fait. Voir Gadrouyi.

Godrouyou [*gǫdruyu . . I, P*], s. m. — Mauvais ouvrier. Voir Gadrouyou.

Gogāye [*gǫgā̃y . . M, I, P, N*], s. m. et f. — 1° Qui est gonflé de son importance. 2° Pédant.

Gogō [*gǫgō F*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Gangoūne.

Gogote [*gǫgǫt I, P*], n. pr. — Marguerite. Voir Gagate.

Gogoye [*gǫgǫy I, P*], s. f. — Chiffon. Voir Gagaye.

Goguenate, Goguenote [*gǫgnat M, N, S, gǫgnǫt I, P, F, V*], s. f. — Propos de table; calembour; farce.

Goguenote, voir Gaguenate.

Gōhhe [*gōᵘχ N, gōχ S*], s. f. — Gorge. Voir Goūhhe.

Gohhenot [*gǫχnǫ V*], s. m. — Petit garçon. Voir Guèhhenat.

Gohhon [*gǫχō V*], s. m. — Garçon. Voir Guèhhon.

Gohieu [*gǫγyœ . . M, I, P, S, V, gǫγyœ-gǫrjœ N*], s. m. — Embouchure de ruisseau, de rivière.

Gojieu, voir Gohieu.

Gojote [*gǫjǫt I, P*], s. f. — Ouverture de la robe. Voir Gajate.

Golant [*gǫlã I, P, V*], s. m. — Galant. Voir Galant.

Golantè [*gǫlãtę . . I, P*], v. intr. — Galantiser. Voir Galanter.

Golat [*gǫla M*], s. m. — Pli gaufré. Voir Grãle.

Golat [*gǫla M, N, S, gǫlǫ I, P, F, V*], s. m. — 1° Goulot. *Èle riyeũt è pyin ~*, elle riait à plein g. (à gorge déployée). 2° Orifice d'une fontaine; espèce de chenal qui conduit les eaux d'une source dans l'auge d'une fontaine. 3° Gosier *S*.

Golate [*gǫlat S, gǫlǫt V*], s. f. — Rigole dans un pli de terrain; sol gras et humide.

Golãye [*gǫlãy . . M, I, P, N, gulãy F, gǫlãy-gǫlẽy S, gǫlẽy V*], s. f. — Gorgée; bouchée. *I rit è ~*, il rit à g. (aux éclats). — *Quand-on-n-é ène bone golẽye, ç'ot pou lés-ofants*, quand on a une bonne bouchée (qqch. de bon), c'est pour les enfants *V*.

Gõle [*gõl V*], s. f. — Gale. Voir Gale.

Goleter [*gǫltẽi . . M, I, P*], v. intr. — Goutter, tomber goutte à goutte.

Golẽye, voir Golãye.

Goliche [*gǫliš I, P, V*], s. f. — Vieux soulier. Voir Galiche.

Golìè [*gǫlyę . . I, P, V*], v. tr. — Donner des coups de gaule. Voir Galieu.

Goliote [*gǫlyǫt V*], s. f. — Petite voiturée de fourrage. Voir Galiate.

Golop [*gǫlo V*], s. m. — Galop. Voir Galop.

Golot, Golote, voir Golat, Golate.

Golote [*gǫlǫt V*], s. f. — Maladie des moutons qui, par suite de l'humidité, ont de l'eau sous la langue.

Golote [*gǫlǫt V*], s. f. — Copeau de rabot. Voir Galate.

Golous [*gǫlu I, P, V*], adj. — Galeux. Voir Galous.

Golu [*gǫlü M, I, P, F, N, S, gǫlu V*], adj. — Goulu.

Goluriau [*gǫlüryõ I, P*], s. m. — Godelureau. Voir Galuriau.

Gombìre [*gõbìr* Saulny], s. f. — Pomme de terre. Voir Grombìre.

Gome [*gǫm M*], s. f. — Trou qui se forme dans une rivière, derrière la roue d'un moulin.

Gomoré [*gǫmǫrẽi M, I*], s. m. — Vagabond.

Gon [*gõ S*], s. m. — Pipe très courte (brûle-gueule).

Gõnãd [*gõnã . . M, I, P, N*], s. m. — Oiseau blanc et noir, plus petit que la pie.

Gondoye (an) [*gõdǫy I, P*], loc. adv. — En ruines, en poussière. Voir Gondrouye.

Gondrechanje, voir Gondrehhanje.

Gondrehhanje [*gõdrę̆χãš .. S, gõdreχõš V*], n. pr. — Gondrexange, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Gondrouye (an) [*gõdruy M, I, P, N*], loc. adv. — En ruines. *Nate toné cheut an ~*, notre tonneau tombe en r. Voir Doũye, Gondoye.

Gonfeuyemant [*gõfœymã M, N, gõfęymã I, P, gõfĩmã S, gõfĩmõ V*], s. m. — Gonflement.

Gonfèyemant, Gonfĩemant, voir Gonfeuyemant.

Gonfieu [*gõfyœ . . gén. (gõflœ F)*], v. tr. et intr. — Gonfler.

Gorion [*gǫryõ S*], s. m. — Le plus petit cochon de la portée.

Gorjate [*gǫrjat M, N, gǫrjǫt I, P*], s. f. — Gorgerette.

Gorjãye [*gǫrjãy . . M, I, P, N, gǫrjãy-gǫrjẽy S, gǫrjẽy V*], s. f. — Gorgée.

Gõrje [*gõrš F*], s. f. — Gorge. Voir Goũhhe.

Gorjeu, voir Gohieu.

Gorjon [*gǫrjõ M, I, P, F*], s. m. — Gorge, gosier.

Gorjote, voir Gorjate.

Gormand [*gǫrmã* gén.], s. m. — Gourmand. *~ n'é jèmãs minjié bon horang*, g. n'a jamais mangé bon hareng (la gourmandise est toujours punie). *A bõs lo ~, ã chèmîn lo do-*

lant, au bois le g., en chemin le dolent (qui s'est chargé de trop de bois à la forêt, en souffrira en rentrant) *V.*

Gormate [*gǫrmat M, N, S, gurmat F, gǫrmǫt I, P, V*], s. f. — 1° Gourmette, partie du harnais. 2° Cordon de bonnet de femme, qui s'attache sous le menton. 3° Glande que les moutons ont sous le cou. 4° Cordon de sonnette. 5° Barbe du coq.

Gorme [*gǫrm M, I, P*], s. f. — Gourme, croûte de lait chez les enfants. 2° Glande.

Gormer [*gǫrmēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Déguster le vin.

Gormote, voir Gormate.

Gosiè [*gǫzyę I, P*], s. m. — Gosier. Voir Gasieu.

Gosier [*gǫzye,-yœ V*], v. tr. — Chatouiller. Voir Cakieu.

Gosious [*gǫzyu V*], adj. — Chatouilleux. Voir Cakious.

Gossād [*gǫsā I, P*], s. m. — Qui a une grosse gorge. Voir Gassād.

Gossat [*gǫsa M, N, S, gǫsǫ I, P, V gusǫ F*], s. m. — 1° Gousset, poche du pantalon.

Gosse [*gǫs V*], s. f. — Ruelle.

Gosse [*gǫs I, P, S*], s. f. — Gorge. Voir Gasse.

Gossè [*gǫsę . . I, P, V*], v. tr. — Gorger. Voir Gasser.

Gosseūs [*gǫsǣ I, P*], s. m. — Goîtreux. Voir Gasseūs.

Gosséye [*gǫsēy V*], s. f. — 1° Jabot des oiseaux. 2° Sein, poitrine.

Gossot, voir Gossat.

Got [*gǫ-gu M, I, P, N, gu V*], s. m. — Sorte de raisin de grosse espèce, blanc et noir, nommé par nos vignerons *bianc ~, neūr ~.*

Got [*gǫ* gén.], s. m. — Goût. *Chè-kin s'~* chacun son g. *~ d'yeu*, g. d'œuf (œuf pourri). Dire à qqn. *~ d'yeu*, c'est lui donner le droit de vous jeter un œuf à la figure pour vous en faire sentir le goût. *L' trop pèsse lo ~*, le trop passe le goût (l'excès en tout ne vaut rien) *S. Lés ~ n' sot m' è diskitè, yink ém lè crote, l'aute lè jote*, les g. ne sont pas à discuter, l'un aime la crotte, l'autre le chou *V.*

Gotat [*gǫta M, gǫto I*], s. m. — Endroit humide dans un terrain.

Gote [*gǫt M, I*], n. pr. — Marguerite. Voir Goton.

Gote [*gǫt* gén. (*gut P*)], s. f. — 1° Goutte. *Premīre ~*, première g. (eau-de-vie deux fois distillée et bonne à boire). *~ pè ~, l' toné s' vūde*, g. par g., le tonneau se vide. 2° Saindoux. 3° Petit instant. *Ètandeūz eune ~*, attendez un petit instant.

Goté [*gǫtēi . . M, I, P, S*], s. m. — 1° Flaque d'eau. 2° Endroit marécageux; lieu humide dans un terrain.

Goter [*gǫtę̄i . . gén.*], v. tr. — Goûter.

Goter [*gǫtēi . . gén.*], v. intr. — Goutter, égoutter, couler. *Nate toné gote*, notre tonneau coule. *Nate tit gote-t-i dans 'n' bāwe d'āwe*, notre toit goutte-t-il dans une mare d'eau? (jeu de mots).

Goterat [*gǫtra M, N, S, gǫtrǫ I, P, V*], s. m. — Gouttière, avant-toit non muni d'un chéneau.

Gotére, Goteūre, voir Gotīre.

Gotīre [*gǫtīr M, I, P, N, gǫtēr-gǫtǣr S, gǫtēr V*], s. f. — Gouttière, descente d'eau.

Goton [*gǫtō M, I, P, N*], n. pr. — Marguerite (terme familier). Voir Gote, Guite.

Gotot, voir Gotat.

Gotous [*gǫtu S, V*], adj. — Qui goutte; humide. Voir Ènāye.

Goūche, voir Goūhhe.

Goūgat, Goūgot [*gūga M, gūgǫ I, P*], s. m. — Escargot (terme enfantin). Voir Èskèrgat.

Goūhhe [*gūχ . . M, I, P, gōʷχ-gūχ N, gōχ S, gwǫχ V*], s. f. — Gorge. *Bèyeu d' lè ~*, donner de la g. (fixer

les boîtes des roues d'un chariot quand elles ont du jeu). *I s' lèye mate lo pieud sus lè ~*, il se laisse mettre le pied sur la gorge (il se laisse faire). Voir Goūrje.

Goūhhe [*gūγ M, I, P*], n. pr. — Gorze, vill. de l'arr. de Metz. C'est dans le voisinage de Gorze que se trouvent les belles sources que les Romains avaient amenées à Metz, par le moyen de l'aqueduc de Jouy-aux-Arches.

Goujārd [*gujār . . M, I, P, N*], s. m. — Goujat, polisson.

Goujenote [*gujnǫt V*], s. f. — Insecte vivant dans les fontaines des champs. Voir Govate.

Goulafe [*guläf M, N*], s. m. — Goinfre, goulu, gourmand. Voir Galafe.

Goulāye [*gulāy F*], s. f. — Bouchée. Voir Golāye.

Goūle [*gūl M, I*], s. f. — Gueule du four, d'un canon.

Gourāde [*gurāt . . M, I, P, F, N*], s. f. — Tromperie.

Goūré [*gūrēi . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Boule qui sert à jouer aux quilles. 2° Boule de neige. 3° Grande pierre ronde. 4° Pain non levé.

Goūrer [*gūrēi . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Tromper.

Goūri [*gūri P*], s. m. — Porc.

Goūrièsse [*gūryęs M, I, P, N*], s. f. — 1° Trace laissée dans l'herbe, quand on s'y est couché ou roulé. 2° Action de se vautrer. *Fāre sés ~*, se vautrer.

Goūrieu [*gūryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Rouler; renverser; pousser violemment. *Lo vant at si groūs qu'i goūreuye lés biés*, le vent est si gros (fort) qu'il couche les récoltes. 2° v. pron. Se coucher; se rouler; se vautrer. *'L è goūrieu dans lè brobe*, il s'est couché dans la boue. *~ au rire*, se tordre de rire. 3° v. tr. Gronder; tancer.

Goūrje [*gūrš M, I, P, F*], s. f. — Gorge. Voir Goūhhe.

Gourmander [*gurmādēi M*], v. tr. — Demander, mendier des friandises. Se dit surtout des enfants.

Gourmote [*gurmǫt F*], s. f. — Gourmette. Voir Gormate.

Goūrou [*gūru . . M, I, P, F N*], s. m. — Trompeur.

Gout, voir Got.

Goussot [*gusǫ F*], s. m. — Gousset. Voir Gossat.

Goute [*gut F*], s. f. — Goutte. Voir Gote.

Goutelaw [*gutlaw F*], s. m. — Buveur, ivrogne.

Govate [*gǫvat S*], s. f. — Insecte qui vit dans les sources. Les paysans recommandent de ne pas les avaler parce qu'ils causeraient une inflammation dans la gorge. Voir Goujenote.

Govion [*gǫvyõ M, I, P, N*], s. m. — Goujon. *Sint Joūrje n'at qu'eune bèrache de ~*, St-Georges n'est qu'une paroisse de g. (St-Georges se trouvait dans la rue Chambière, à Metz, par conséquent près de la Moselle. Les paroissiens étaient pour beaucoup des pêcheurs). *Mās 'l èvale lo ~ come i wére de liqueūr*, mais il avale le g. comme un verre de liqueur (il gobe cela, il se laisse facilement tromper). Voir Chochon.

Gowād [*gǫwā V*], s. m. — Cerise aigre.

Gowāye [*gǫwāy . . M, I, P, N*], s. f. — Grande pluie. Voir Gawāye.

Gowe [*gǫw M, I, P, F, N*], s. f. — Bouche. Voir Gāwe.

Gowé [*gǫwēi . . M, I, P, N*], adj. — Morfondu.

Gower [*gǫwēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Tremper de pluie.

Gowrè [*gǫwrę I*], s. m. — Petite miche faite de ce qui reste de pâte.

Goye [*gǫy I, P*], s. f. — Fille de mauvaise vie. Voir Gaye.

Goyes [*gǫy I, P*], s. f. pl. — Haillons, guenilles. Voir Gayes.

Gōyeu [*gōyœ . . M, I, N*], v. intr. — Galvauder.

Goyon [*gǫyõ I, P*], s. m. — Personne malpropre. Voir Gayon.

Gōyou [*gō^{u}yu N*], s. m. — Individu mal mis; mauvais ouvrier; rôdeur, maraudeur.

Gozouyer [*gǫzuye,-yœ V*], v. intr. — Gazouiller. Voir Guèsoyeu.

Grabate, Grabote [*gräbat M, grabǫt I, P*], s. f. — Rebut du lin.

Grabouyāde, voir Graboyéje.

Grabouyeu [*gräbuyœ M, N, S, grabuyę I, P, grǫbuye,-yœ V*], v. intr. — 1° Fourmiller, pulluler. Dans le patois Messin, on dit aussi Grèboyeu. 2° Gargouiller. *Cè grèboye dans m' vante*, cela gargouille dans mon ventre. 3° Balbutier (Destry). 4° Se hâter *V*.

Graboye [*gräbǫy M*], s. f. — Fossette (jeu d'enfant).

Graboyéje [*gräbǫyēš . . M, I, P, grabuyāt F*], s. m. — 1° Gribouillage, griffonnage. 2° Discours embarrassé (Destry). 3° Mauvais travail.

Graboyeu, Grabouyi [*gräbǫyœ . . M, I, P, N, grabuyi F*], v. tr. — Gribouiller, griffonner.

Grāce [*grās . . gén.*], s. f. — Grâce. *D' vate ~*, de votre g. (puisque vous le voulez bien).

Grachate [*grašat N*], s. f. — Crachat.

Grache [*graš F*], s. f. — Graisse. Voir Grèhhe.

Grachelat, Gracheler, Gracheuyemant, Grāchieu, voir Grahhelat, Grahheler, Grahheuyemant, Grāhhieu.

Grachi [*graši F*], v. tr. — Graisser. Voir Grèhhieu.

Grādelat, Grādelot [*grādla M, N, grādlǫ I, P*], adj. — Grasset. Se dit des bêtes.

Grāfè [*grāfę V*], v. tr. — Greffer.

Grafigneu [*gräfiñœ . . gén.*], v. tr. — Égratigner. Voir Grînfegneu.

Grafignèsse [*gräfiñęs . . gén. (grafiñas-grafiñęs F)*], s. f. — Égratignure. Voir Grînfegnèsse.

Grahhelat [*gräχla . . M, N, S, graχlǫ I, P, V*], adj. — Potelé.

Grahheler [*gräχlē^{i} . . gén. (greχlę-grǫχlę V)*], v. intr. — 1° Vagir. Se dit des enfants. Voir Grèhheler. 2° Caqueter. Se dit des poules.

Grahhelot, voir Grahhelat.

Grahheuyemant [*gräχœymã .. M, N, graχęymã I, P, graχīmã . . S*], s. m. — Grincement. *Lo ~ d' lè coū*, le grincement de la pierre à aiguiser du faucheur.

Grāhhieu [*grāχyœ .. M, I, P, N, grāχyi . . S, greχye,-yœ V*], v. intr. — 1° Caqueter; croasser. Se dit du corbeau. *Lés poyes qu' vont ponre grahheuyent*, les poules qui vont pondre caquettent. 2° Grincer. Se dit d'une porte, d'une voiture, d'une roue mal graissée. *Nate drāhhe grāhheuye*, notre porte grince.

Gralāye [*gralāy M, N, grǫlāy I, P*], s. f. — Averse de grêle. *Cheūr come d' lè ~*, tomber comme une averse de grêle.

Grale [*gral M, N, grǫl I, P, grāl S, grōl V*], s. f. — Grêle.

Grāle [*gräl . . gén.*], s. f. — Col de chemise. *Ch'mînhhe è ~*, chemise de femme à col montant, brodé et apparent.

Gralé [*gralē^{i} . . M, N, grǫlę . . I, P*], adj. — Grêlé; qui a des marques de petite vérole. *~ come eune pèssate*, g. comme une passoire.

Graler [*gralē^{i} . . M, N, S, grǫlę . . I, P, V, greląi F*], v. intr. — 1° Grêler. 2° v. tr. Gâter par la grêle. 3° Abattre les fruits des arbres. *Nos prīnes sont méyisses, j' vons lés ~*, nos prunes sont mûres, nous allons les abattre *V*.

Gralon [*gralõ M, N, S, grǫlõ I, P, V, grẹlõ F*], s. m. — Grêlon.

Gralous [*gralu M, N, S, grǫlu . . I, P, V, grẹlǫw F*], adj. — Se dit du temps qui est disposé à la grêle.

Grampoye [*grãpǫy M, I, P*], s. f. — Griffe, égratignure. Voir Crampoye.

Grand [*grã* gén.], adj. — Grand. *Grand langue*, bavarde. *~ pãpîn*, grand'père (bisaïeul). *~ s'minne*, grande semaine (semaine sainte). *Au ~ dés jonãyes*, toute la journée. *I n' fèyeũt ryin ~*, il ne faisait rien de toute la journée. *I n' fèyeũt qu'brãre lo ~ dés ch'mîns*, il ne faisait que pleurer tout le long du chemin. — *A di ~ (S), tot di ~ (V), au du g., tout du g.* (durant). *Tot di ~ d' l'ivér*, durant l'hiver. *Ç' n'at m' lés ~ que r'mwinnent lés piats dés champs*, ce n'est pas les g. qui ramènent les petits des champs (ce n'est pas des grands qu'il faut attendre un service). *~ néz n'è jèmãs dèpèré bẽté, pèç'que bẽté n'è jèmãs èvu ~ néz*, g. nez n'a jamais déparé beauté, parce que beauté n'a jamais eu g. nez.

Grandihou, Grandijou [*grãdiɣu-grãdiju M, I, P, N*], s. f. — Croissance.

Grandmant [*grãmã M, I, P, F, N*], adv. — Grandement, beaucoup.

Grandmousse [*grãmus M, I, gãmǫs V*], s. f. — 1° Ouverture d'une poche de côté; la poche elle-même. 2° Poche à l'intérieur d'un veston de travail *V*. Voir Gajate.

Grandou [*grãdu . .* gén.], s. f. — Grandeur. On entend aussi Grantou.

Grantou, voir Grandou.

Grapoter [*gräpǫtẽi M, grapǫtẹ . . I, P*], v. tr. — Grappiller.

Grãs [*grã̂ . .* gén.], adj. — Gras. *~ jos*, g. jours; *~ tams*, g. temps (temps de carnaval). *I n' fãt m' ~ toceu*, il ne fait pas g. (chaud, agréable) ici. *Grãs come i chîn d' bochi*, g. comme un chien de boucher. *Fãre sés ~*, faire son profit. Voir Dègrãs. — *'L ot ~ qu'i n' piét pis, ç'ot come i ki d' paure ome*, il est g. qu'il ne peut plus, c'est comme un c . . de pauvre homme (ironique) *V*. 2° Cochon engraissé. *I doũt come i ~*, il dort comme un cochon engraissé.

Grãs [*grã̂ M*], n. pr. — Gras, vill. de l'arr. de Metz. *N-y è i v'lẽje qu'at tojos ~*, il y a un village qui est toujours g. (jeu de mots).

Grãs [*grã̂ M*], s. m. pl. — Lés écus; la fortune; les plaisirs.

Grãs-dou [*grã̂ du . . M, I, P, N*], s. m. — Gras-double.

Grãsenè [*grãznẹ . . S*], v. intr. — Aller chercher du fourrage aux champs.

Grau [*grõ M, I*], s. m. — Écuelle; sébile de bois qui sert à recueillir et à mesurer le vin au pressoir.

Gravé (an, au) [*gravẽi M*], loc. adv. — Sur les épaules, sur les reins. *P'ter au ~*, porter sur les épaules.

Gravelèt [*grävlẹ* lang. pop. mess.], s. m. — Vandoise, sorte de poisson. Voir Grèvelèt.

Grãveusse [*grãvœs-grãvis M, grãvẹs-grãvis I, P, grãvis-grãwis, ẹgrẹvis F, grãwis-ẹgrãwis S, ẹgrǫwis V*], s. f. — Écrevisse. *I haye è r'keulons come lés ~*, il marche à reculons comme les é.

Grãwe [*grãw-grǫw M, N, grǫw I, P, grũw S, V*], s. f. — Foie du gros bétail et du gibier de grande taille. *Bianche ~*, poumon; *neũre* (noire) *~*, foie.

Grawé [*grawẽi-grǫwẽi M, grǫwẽi I, P*], s. m. — Crochet à fumier; croc.

Grawer [*grawẽi-grǫwẽi . . M, I, P*], v. intr. — 1° Grouiller. 2° Gargouiller. Se dit des intestins.

Graweuyerèye [*grawœyrẽy-grǫwœyrẽy M, N, grǫwœyrẽy I, P, grǫwyœr F*], s. f. — Bibelot; chose de peu de valeur, de peu d'importance,

bagatelle. *I mèrchand d'* ~, un marchand qui vend toutes espèces de choses.

Grawiād [*grawyā-grǫwyā M, N, grǫwyā I, P*], s. m. — 1° Qui attise le feu. 2° Qui fouille avec qqch. de pointu, qui furette.

Grawiate, Grawion, Grawīre, Grawiu [*grawyat-grawyõ-grawīr-grawyügrǫwyat-grǫwyõ-grǫwīr-grǫwyü M,N, grǫwyǫt*, etc. *I, P, grǫwyęt-grǫwyǫt F, grawyat S*], s. f. — 1° Petit crochet qui sert à remuer les cendres du feu; morceau de bois d'une certaine grandeur, qui sert à remuer le bois dans le four. Voir **Rafe**. 2° Sarcloir.

Grawiate [*grawyat S*], s. f. — Petit gravier; miettes de pain. *J' ā més solés pyins d'* ~, j'ai mes souliers pleins de petit gravier.

Grawieu [*grawyœ-grǫwyœ M, N, grǫwyę I, P, grǫwyi-grę̄vyi F, grawyi S*], v. tr. et intr. — 1° Remuer, généralement dans un tas, un amoncellement, avec un instrument de bois ou de fer; remuer un tison. 2° Attiser le feu. 3° Fouiller, fureter, chercher à tâtons dans un trou.

Grāwisse, voir **Grāveusse**.

Grawli, Grawyi [*grawli-grǫwligrawyi-grǫwyi M, grǫwyi I*], s. m. — Graouli, figure de dragon ailé que

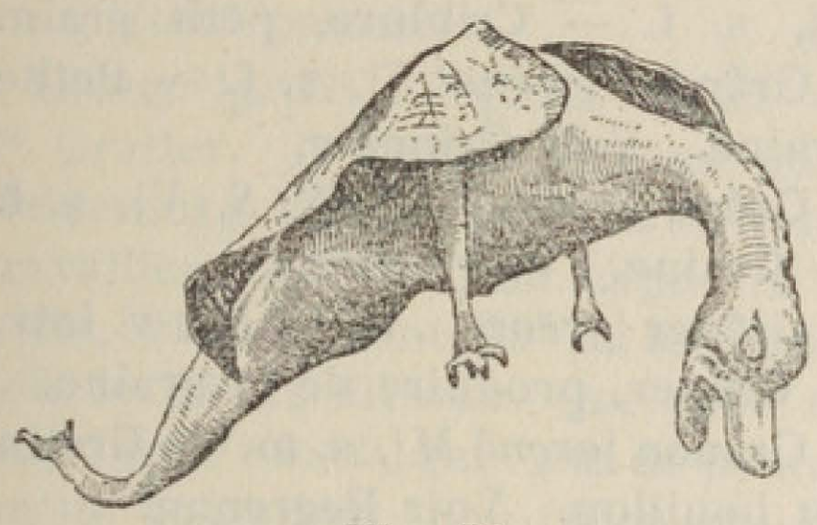


Fig. 35.

l'on portait autrefois aux processions de la Cathédrale de Metz. D'après la légende, quand St. Clément vint à Metz, il tua le G., un dragon qui s'était réfugié dans l'amphithéâtre, à l'endroit appelé plus tard la fosse aux serpents, où se trouve aujourd'hui la nouvelle gare aux marchandises. Dans la suite, il y avait chaque année une procession aux Rogations, où le G. était porté solennellement. Les boulangers, les pâtissiers, devant la boutique desquels on passait, devaient enfoncer un gâteau ou un petit pain dans la gueule du monstre. C'était un privilège du maire de Woippy (près Metz) de porter le G. à cette occasion. Cette procession fut abolie en 1756 par ordre du Parlement. Le G. se trouve remisé dans une des sacristies de la Cathédrale. Il fut promené pour la dernière fois en 1850, à l'occasion du carnaval. Cette année (1922), il figura de nouveau dans le cortège de Mardi-gras, mais reconstruit dans des dimensions bien plus grandes.

Grāye [*grāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Raie dans les cheveux. 2° Bandeaux à la vierge. Cette coiffure consiste à disposer les cheveux en deux bandeaux appliqués sur les tempes et séparés par une raie au milieu de la tête. — Ailleurs, G. signifie: tresse de cheveux. 3° Une fente quelconque. Voir **Crāye**.

Grāyer [*grāye,-yœ V*], v. tr. — Écarquiller les yeux. Voir **Crāyeu**.

Grāyi (ête) [*grāyi . . S*], loc. verbale. — Être prêt.

Grāyon [*grāyõ . . M, I, P*], s. m. — 1° Soupe qui sent le réchauffé. 2° s. f. Femme malpropre.

Gré [*grē̤ . . gén.*], s. m. — Crête du tibia. On dit ordinairement *lo* ~ *d'lè jambe*.

Gré [*grē̤ P*], s. m. — Grain. Voir **Grin**.

Grébi [*grebi V*], s. m. — Nom de bœuf.

Grébier [*grebye,-yœ V*], v. intr. — Fourmiller.

Grébote [*grebọt V*], s. f. — Nom de vache.

Grèche, voir Grèhhe.

Grèchelat, voir Grèhhelat.

Grècheler, voir Grèhheler.

Grèchieu, voir Grèhhieu.

Grèdlè [*grędlę I*], s. m. — Jambe.

Grèfeune [*gręfœn M*], s. f. — Noix qui vient sur un arbre qui n'a pas encore été greffé.

Gregnater [*grẹñatē . . M, N, grẹñọtę . . I, P, griñatę . . S*], v. tr. — Grignoter.

Gregnater [*grẹñatē . . M, N, grẹñọtę . . I, P, grẹñatyi S*], v. intr. — Frissonner, grelotter.

Gregneu [*grẹñœ M, N, grẹñę I, P, griñi F, grẹñi-griñi S, greñe, -yœ V*], v. intr. — 1° Grincer. *I gregneũt dés dants èt d'lè gueũle*, il grinçait des dents et de la gueule. 2° Grogner, pleurnicher. *I n' hoũte meu d' ~*, il ne cesse de g.

Grèhhate (sus lè) [*grẹχat* Landroff], loc. adv. — Avec assurance. *Jouwer sus lè ~*, jouer d'assurance.

Grèhhe [*grẹχ . .* gén. (*graš F*)], s. f. — Graisse. *I s' pyint d' ~*, il se plaint de g. (il se plaint sans raison, ayant le superflu). *'L è meuri d' ~ fondãwe*, il est mort de g. fondue (mourir d'étisie).

Grèhhelat [*grẹχla . . M, N, S, grẹχlọ I, P, V*], s. m. — Petit cochon qu'on engraisse.

Grèhheler [*grẹχlē . . M, I, P, N*], v. intr. — Vagir. Se dit des enfants. Voir Grahheler.

Grèhhelot, voir Grèhhelat.

Grèhhier [*grẹχye,-yœ V*], v. intr. — Caqueter. Voir Grahhieu.

Grèhhieu [*grẹχyœ . .* gén. (*graši F*)], v. tr. — 1° Graisser. *~ lè pète*, g. la patte (donner un pot de vin). *~ lés botes*, g. les bottes (recevoir les derniers sacrements). 2° Fumer un champ.

Grèhhote [*grẹχọt V*], s. f. — Crème du lait.

Grehieu [*grẹγyœ . . M, N, grẹγyę I, P*], v. intr. — 1° Grésiller, comme la graisse qui frit. 2° Se dit aussi du bruit que fait l'eau qui commence à bouillir.

Gréje [*grēš P*], s. f. — 1° Grange. 2° Petite grange. Voir Grinje, Grinjate.

Grejieu, voir Grehieu.

Gréjote [*grējọt P, F*], s. f. — Petite grange. Voir Grinjate.

Grèki [*grẹki V*], s. m. — Fruit de l'églantier. Voir Grète-cul.

Grèlai [*grẹlæ F*], v. intr. — Grêler. Voir Graler.

Grèlow [*grẹlọw F*], adj. — Se dit du temps qui est disposé à la grêle. Voir Gralous.

Grèmeuye [*grẹmœy M, I, P, N*], s. f. — 1° Grémille (sorte de poisson). 2° Gravier; rocaille; miette de pain.

Grèmion [*grẹmyõ I, P*], s. m. — Boulette de farine. Voir Greumion.

Grémiote [*gremyọt V*], s. f. — Écume qui se forme sur le beurre fondu.

Gremon [*grẹmõ M, N, grẹmõ I, P*], s. m. — Crochet à deux dents recourbées, qui sert à arracher les mauvaises herbes.

Grenate [*grẹnat M, N, S, grẹnọt I, P*], s. f. — Criblure, petit grain.

Grénate [*grēnat S*], s. f. — Petite graine. Voir Grinnate.

Gréne [*grēn P, F, N, S, V*], s. f. — Graine. Voir Grinne.

Gréner [*grēnē . . P, F, N*], v. intr. — Grener, produire de la graine.

Grenon [*grẹnõ M*], s. m. — Gratin du bouillon. Voir Regrenon.

Grèpater [*grẹpatē . . M, N, grẹpọtę . . I, P*], v. intr. — Cueillir des fruits oubliés. Se dit surtout des raisins. Voir Cripoter, Tripater.

Grèpîn [*grẹpī . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Grappin (crochet qui sert

à ramener un seau tombé dans un puits). 2º Agrafe. 3º Collier de chien à pointes de fer. 4º Cou. *J' to bèy'rā sus l'~*, je te donnerai sur le cou (je te frapperai).

Grèpîn [*grẹpĩ M, N*], s. m. — Mortier qui tombe des murs.

Grèpe [*grẹp* gén.], s. f. — Grappe.

Grèpeure, voir Grèpūre.

Grèpotè, voir Grèpater.

Grèpoye [*grẹpọy M, I, P*], s. f. — Grappe.

Grèpu [*grẹpü M, I, P, N*], adj. — Grappu.

Grèpūre [*grẹpūr-grẹpœr M, N*], s. f. — Chanvre de rebut qui n'est pas encore entièrement dépouillé de chènevottes.

Greseler [*grẹzlēi . . M, N, grẹzlẹ . . I, P*], v. intr. — Grésiller.

Greseli [*grẹzli M, N, grẹzli I, P, grizli S, grezli V*], s. m. — Grésil.

Grèsîn [*grẹzĩ M, I*], s. m. — 1º Grésil. 2º Parcelle de verre cassé.

Grèssîn [*grẹsĩ . . M, I, P*], s. m. — Graisse de porc.

Grète-chul, voir Grète-cul.

Grète-cul [*grẹtkü M, I, P, grẹkü-grẹtkü N, grẹtkü-grẹtšü S, greki V*], s. m. — 1º Cynorrhodon, fruit de l'églantier. *Lés pus bẽles roūses tonent an ~*, les plus belles roses tournent en g. (tout passe).

Grèter [*grẹtēi . . gén.*], v. tr. — 1º Gratter. *Is d'vront ~ come nos*, il devront g. comme nous (ils doivent travailler). *Chèkîn sant wèyou cè l' grète*, chacun sent où ça le gratte (où le bât le blesse). *Que vyint d' poye, grète v'lanti*, qui vient de poule, gratte volontiers (bon chien chasse de race). 2º Amasser une fortune en lésinant. *Ont-is grèté po rèmèssieu ç' qu'is-ont*, ont-ils gratté pour ramasser ce qu'ils ont ! 3º Pousser qqn. *I faut l' ~ po l' fāre aler*, il faut le g. pour le faire aller. On gratte les bêtes indolentes pour les exciter à bouger de place.

Greugne-feumīre [*grœñ fœmīr N*], s. m. — Qui mange de la fumée, homme maigre, sec, gringalet.

Greugnon [*grœñõ M*], s. m. — Museau.

Greulai [*grœlai F*], v. intr. — Trembler. Voir Grūler.

Greumeler [*grœmlēi . . M, I, P, N, grimulai F, grimọlẹ . . S, grimọlẹ-grimulẹ-grọmulẹ V*], v. intr. — Grommeler, murmurer ; se démener.

Greumeler [*grœmlēi M*], v. tr. — — Préparer une peau de façon à ce qu'elle présente de petits grains à sa surface,

Greumieu [*grœmyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Ronger. Se dit des souris.

Greumion [*grœmyõ M, N, grẹmyõ I, P*], s. m. — 1º Grumeau qui se forme dans la bouillie. 2º Bouillie faite de farine et de lait. 3º Colle de pâte.

Greūse [*grāes M*], s. f. — Moellon.

Greusèle [*grœzẹl-grọzẹl M, I, P, N, gruzay-grüzẹl F, grọzẹl-grọzēl S, grozēl V*], s. f. — Groseille.

Greuseler [*grœzlēi . . M, N*], v. intr. — Glousser. Voir Glouka[1].

Greuseli [*grœzli-grọzli M, I, P, N, grüzẹ(l)yẹ F, grọzlē . . S, grozle V*], s. m. — Groseillier. *'L at è s'n āhhe come eune chète dans i ~*, il est à son aise comme un chat dans un g.

Greusion [*grœzyõ M, N*], s. m. — Charençon.

Greusion [*grœzyõ M, N*], s. m. — Cartilage.

Grève, voir Grèvèle.

Grèvèle [*grẹvẹl-grẹvẽy-grẹvyœy M, I, P, N, grẹvlẹ S, grēf V*], s. f. — Gravier, sable.

Grèvelèt [*grẹvlẹ M*], s. m. — Vandoise (poisson). Les vieux Messins disent Gravelèt.

Grèvelote [*grẹvlọt V*], s. f. — Ablette. Voir Aubate.

Grèvète [*grẹvẹt M, I, P, N, kravat S, krọvọt V*], s. f. — Cravate.

Grèvèye, Grèvieuye, voir Grèvèle.

Grevious [*grẹvyu M, N, grẹvyu .. I, P*], adj. — Graveleux, mêlé de gravier. *Tére grevioūse*, terre mêlée de gravier.

Grèvu [*grẹvü M, I, P, N*], s. m. — Bouvet.

Grèvyi [*grẹvyi F*], v. tr. — Attiser le feu. Voir Grawieu.

Grèyat [*grẹya-gẹrya-griya M, N, grẹyọ-gẹryọ-griyọ I, P, griya S, griyọ-geryọ V*], s. m. — Grillon. *T' as prîns, ~*, tu es pris, g. (tout en étant rusé, tu as été pris en défaut).

Grèyat [*grẹya M*], s. m. — Grelot.

Grèyeu [*grẹyœ . . M, I, P*], v. tr. — Griller; roussir.

Grèyot, voir Gréyat.

Gri [*gri S, V*], s. m. — Son de farine. Voir Gru.

Griate [*griyat M, N, griyọt I, P, gẹryọt V*], s. f. — 1° Griotte, grosse cerise. 2° Prune du genre de la mirabelle *V*.

Griau [*griyō S, V*], s. m. — Gruau. Voir Gruau.

Gribiche [*gribiš* gén.], s. f. — 1° Pois sauvage qui croît dans les blés. 2° Sorte d'insecte qui se rencontre sur la vigne.

Griẽf [*griyẹf M*], adj. — Difficile. *Ç'at ~*, c'est d.

Grifasse, voir Grînfegnèsse.

Grifegnèsse, voir Grînfegnèsse.

Grifegni, voir Grînfegneu.

Grifèsse, Grifièsse, voir Grînfegnèsse.

Grigni [*griñi F, S*], v. intr. — Grincer. Voir Gregneu.

Grignou [*griñu M, I*], adj. — Triste.

Grigoūne [*grigūn M*], n. pr. — Grégoire.

Grigwẽse [*grigwēs M, I, griwēs S, V*], s. f. — Femme dégourdie, hardie, délurée.

Grihād [*griγā . . M, N, griγā . . I, P, F, S, V*], adj. — 1° Grisâtre. 2° s. m. Blaireau (Gorze).

Grihi [*griγi . . M, N*], n. pr. — Grigy, vill. de l'arr. de Metz.

Grijād, voir Grihād.

Griji, voir Grihi.

Grījieu (so) [*grījyœ . . M, I*], v. pron. — Se griser.

Grīlè [*grīlẹ . . S, V*], v. intr. — Trembler. Voir Grūler.

Grimacier, Grimanciè, voir Grimancyin.

Grimancyin [*grimãsyẽ M, I, P, F, N, grimãsyẹ F, grimasye* Villers-aux-Oies, *grimãsye V*], s. m. — 1° Sorcier. Voir Ègrimancyin. 2° Enfant espiègle.

Grimau [*grimō M, I*], s. m. — Petit enfant.

Grimèce [*grimẹs* gén.], s. f. — Grimace.

Grimolè [*grimọlẹ . . S, V*], v. intr. — Grommeler. Voir Greumeler.

Grimoner [*grimọnẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Égratigner. Voir Degrèmoner.

Grimoulai [*grimulai F, grimulẹ V*], v. intr. — Grommeler. Voir Greumeler.

Grîmpād, voir Gripant.

Grîmper [*grīpẽi . . M, I, P, F*], v. intr. — Grimper. *I faut ~ au diāle po l'aler treuver d'zos l' tit*, il faut g. au diable (très haut) pour l'aller trouver sous le toit.

Grin [*grẽ* gén. (*grẽi P, grẽ F*)], s. m. — 1° Grain. *I ~ d'piāwe*, un g. de pluie (giboulée). *I faut qu'i matèsse son ~ d' sé pèrtot*, il faut qu'il mette son g. de sel partout (qu'il dise son opinion sans qu'on la lui demande). 2° Blé. 3° Orge.

Grîn [*grī N*], s. m. — Culture mélangée d'orge et d'avoine.

Grînchād [*grīšā . . M, I, P, F, N*], adj. — Grincheux; maussade; susceptible.

Grincier [*grẽsye V, grĩsyi S*], v. intr. — Grincer (des dents). Voir Grînguegneu.

Grînfe [*grĩf . . M, I, P, F, N*], s. f. — Griffe; égratignure.

Grînfegneu [*grĩfñyœ-grĩfyœ . . M, I, P, grifñi-grẽfyi S, grĩfye V*], v. tr. — Égratigner.

Grînfegnèsse [*grĩfñęs-grĩfyęs .. M, I, P, N, grifas F, grifñęs-grifyęs-grifęs S, V*], s. f. — Égratignure. Voir Grafignèsse.

Grînfièsse, Grînfieu, voir Grînfegnèsse, Grînfegneu.

Grînguenate [*grĩgnat M, gĩgerlọt V*], s. f. — Pompon. Voir Ganguiate.

Grînguegnater [*grĩgęñatẽi M*], v. intr. — Fredonner; chanter comme le rossignol, le pinson, ou bien les imiter.

Grînguegneu [*grĩgęñœ M, N, grĩgęñę I, P, grẽsyi . . S, V*], v. intr. — Grincer (des dents). *I grînguegneũt d' lè gueũle, i grîngegneũt dés dants*, il grinçait de la gueule et des dents (Refrain de la chanson de la Chèvre. Voir *Lothringische Mundarten*, p. 51).

Grinjate, Grinjote [*grẽjat M, N, S, grẽjọt I, V, grẽjọt P, F*], s. f. — Petite grange.

Grinje [*grẽš* gén. (*grẽš P, F*)], s. f. — Grange.

Grinnate [*grẽnat M, grẽnat S*], s. f. — Petite graine.

Grinne [*grẽn M, I, grẽn-grẽn N, grẽn S*], s. f. — Graine.

Grînve [*grĩf . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Grive. *Soul come eune ~*, soûl comme une g. 2° Repas que font les batteurs en grange à trois heures du matin. *Pieumer* (plumer) *lè ~*, plumer la g., *pieumer lè grand ~*, se dit du repas que font les domestiques la veille de Noël.

Gripandārd, voir Gripant.

Gripant [*gripã-(grĩpã) M, I, P, griplã N, gripãdãr .. S*], s. m. — Grimpereau.

Gripat [*gripa M, N, S, gripọ I, P, gripę F*], s. m. — Côte; raidillon; chemin ardu.

Gripate [*gripat M, N, gripọt I, P*], s. f. — Diablotin.

Gripaye (è lè) [*gripay M, gripọy I, P, F*], loc. adv. — A la volée. Voir Gripoyāde.

Gripé [*gripẽi . . M, I, P*], adj. — Escarpé.

Gripè, voir Gripat.

Gripe-jésus [*grip jẽzü M, I, P, N*], s. m. — 1° Nom donné à ceux qui joignent la rapacité à l'hypocrisie. 2° Lierre.

Gripelād, voir Gripant.

Gripe-loup [*griplu I*], s. m. — Piège.

Griper [*gripẽi . . gén.*], v. intr. — Gravir, grimper.

Gripot, voir Gripat.

Gripoyāde (è lè) [*gripọyãt M, N, gripọyãt I, P*], loc. adv. — A la gribouillette, à la volée, comme on jette le menu grain aux volailles de la basse-cour ou les dragées au baptême. Les enfants suivent le parrain et la marraine qui sortent de l'église en criant: Poyād! Poyād!

Gris [*gri* gén.], adj. — Gris.

Griseli [*grizli S*], s. m. — Grésil. Voir Greseli.

Gris-manté [*gri mãtẽi M, I, P, N*], s. m. — Corneille mantelée.

Gritasse [*gritäs . . M, I, P, N, gritę S, griyę-griyetę V*], s. f. — Mal du pays. *Awè l' gritè, ẽte griyè*, avoir le mal du pays.

Gritè, voir Gritasse.

Grivate [*grivat M, N*], s. f. — Nom donné à une vache bariolée de couleurs dans lesquelles le gris domine. *An n'hoũyent meu eune vèche ~ qu' eule n'èvèsse eune tèchate*, on n'appelle pas une vache g. qu'elle n'ait une petite tache (pas de fumée sans feu).

Griveune [*grivœn M*], s. f. — Tranche de lard.

Griwése [*griwēs S, V*], s. f. — Femme hardie, dégourdie, délurée, qui ne s'embarrasse pas pour peu de chose. Voir Grigwése.

Griyāde [*griyāt* . . gén.], s. f. — 1º Viande de porc dont on fait des charbonnées sur le gril. 2º Morceau de porc fraîchement tué dont on fait cadeau à un parent, un ami ou un voisin. *Fāre d' lè ~*, aller tuer un porc. *~ de bochi*, g. de boucher (morceau qu'il était d'usage de donner au tueur de porcs). 3º Pomme de terre grillée *V*.

Griyat [*griya M, N, griyǫ I, P*], s. m. — Grillon. Voir Grèyat.

Griyè, Griyétè, voir Gritasse.

Griyéje [*griyēš* . . gén.], s. m. — Grillage.

Griyon [*griyõ M, I, P, N*), s. m. pl. — Petits morceaux de lard grillé. Ce sont des tranches minces que l'on fait griller au moyen d'une fourchette ou d'une simple baguette en les tenant au dessus d'un feu clair et flambant de bois bien sec. La graisse qui en découle est recueillie sur le morceau de pain du d'junon. Voir Chawon.

Griyot, voir Grèyat.

Grobiate [*grǫbyat M, N, grǫbyǫt I, P*], s. f. — Aspérité. *Tèrin pyin d' ~*, terrain plein d'aspérités.

Grobiche [*grǫbiš M, I, P*], s. m. — Pinson royal.

Grobouyer [*grobuye,-yœ V*], v. intr. — Fourmiller. Voir Grabouyeu.

Grochieu, voir Grohhieu.

Grognād [*grǫñā* Verny], s. m. — Bec qu'on ajoute à l'anche d'un instrument de musique.

Grognat, voir Grogne.

Grogne [*grǫñ-grǫnõ M, I, P, N, grǫña S, grǫñǫ V*], s. f. — 1º Hure de porc, de sanglier; par extension, bouche; gueule. *Ç' n' at m' po tè ~*, ce n'est pas pour ta b. (pour toi). 2º Mâchoire supérieure du porc. Voir Fūgnant.

Grognon, Grognot, voir Grogne.

Grohhelè [*grǫχlę V*], v. intr. — Vagir. Voir Grahheler.

Grohhieu [*grǫχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mâchonner; croquer. *I grohheuye eune crate de pin*, il mâchonne une croûte de pain.

Grōlād [*grōlā̃ . .* gén. *(grūlā F)*], adj. — Grondeur, grincheux. *Lè mére d' lè Fanchon ateūt grōlāte*, la mère de la Fanchon était grondeuse.

Grolāye [*grǫlāy I, P*], s. f. — Averse de grêle. Voir Gralāye.

Grole [*grǫl I, P, grōl V*], s. f. — Grêle. Voir Grale.

Grolè [*grǫlę . . I, P, V*], v. intr. — Grêler. Voir Graler.

Grolè [*grǫlę V*], v. tr. — Gauler. Voir Graler.

Groler [*grǫlēi* . . gén.], v. intr. — Grogner; murmurer entre ses dents; gronder.

Grolon [*grǫlõ I, P, V*], s. m. — Grêlon. Voir Gralon.

Grolous [*grǫlu . . I, P, V*], adj. — Se dit du temps disposé à la grêle. Voir Gralous.

Grombīre [*grõbīr M, I, P, (gõbīr* Saulny *N, S)*], s. f. — Pomme de terre.

Piante meu toūt, piante meu tād,
Èvant māy, je m' lev'rā,
plante-moi tôt, plante-moi tard, avant mai, je me lèverai. Voir Crombīre, Troufe.

Gromoulè [*grǫmulę V*], v. intr. — Grommeler. Voir Greumeler.

Gron [*grõ M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1º Groin. *~ d' hawate*, g. de pioche (sobriquet des habitants de Charly, arr. de Metz). *Wète ~ d' hibou*, sale g. de hibou. *Mate so ~ dans eune èfāre*, mettre son g. (nez) dans une affaire. *Bèyeu sus l' ~*, donner sur le g. (battre). *Mau an ~* mal en *g.* (maussade).

Grondebīre [*grõdbīr M, I, P, N, S*], s. f. — Pomme de terre. Voir Grombīre.

Grōs [*grōᵘ N, grō-grōᵘ-grọw S, grō V*], adj. — Gros. Voir Groūs.

Grosèle [*grọzẹl M, I, P, N, grọzẹl-grọzēl S, grọzēl V*], s. f. — Groseille. Voir Greusèle.

Groseli [*grọzli M, I, P, N, grọzlē . . S, grọzle V*], s. m. — Groseillier. Voir Greuseli.

Grōsse [*grōᵘs* Rémilly], s. f. — Goître. Voir Gasse.

Grōssieu, voir Groūssieu.

Grōssou, voir Groūssou.

Grotemone]*grọtmọn M, I*], s. f. — Grande cuiller à pot.

Grougni [*gruñi F*], v. intr. — Grogner.

Groūlād, voir Grōlad.

Groūs [*grū M, I, grọw-grū P, grōᵘ-grū N, grō-grōᵘ-grọw S, grō V*], adj. — Gros. *āque de ~*, quelquechose d'important, d'intéressant. *~ bèc*, g. bec (pinson royal). *~ tams*, g. temps (rude). *~ beuson*, grosse bête (au figuré). *~ moūt*, g. mort (défunt riche dont l'enterrement se fait avec pompe et distribution de pain et d'argent). *I ~ d' lè vèle*, un g. de la ville (un personnage important). *Groūsse rèce*, grosse race (gros raisin de qualité inférieure qui donne une récolte abondante). *Groūsse passe*, grosse *épaisse* (grivoiserie). *Cè ammwinne āque de ~*, cela amène qqch. de gros (des désagréments). *Ç'at āque de ~ qu' n' at m' anfieu*, c'est qqch. de gros qui n'est pas enflé (grand personnage). *'L è pus d'èrjant qu' l at ~*, il a plus d'argent qu'il n'est g. — *Ç'ot éque dé grōs qué l' mèriéje*, c'est qqch. de g. que le mariage (qqch. de sérieux). *Pèsse grōs, pèsse pétiot*, passe g., passe petit. Se dit de qqn. qui n'est pas scrupuleux *V*.

Grousaye [*grusay F*], s. f. — Groseille. Voir Greusèle.

Grousèyè [*gruzẹyẹ F*], s. m. — Groseillier.

Groūs-devant [*grū dvā M, I, P*], s. m. — Tablier de toile.

Groūsse [*grūs M, I, P, grōᵘs-grūs N, grōs S, V*], adj. — Grosse; enceinte.

Grousser [*grusēⁱ . . M, I, P*], v. intr. — Murmurer entre ses dents.

Groūsseté [*grūstēⁱ . . M, I, P*], s. f. — Grossièreté; invective; sottise.

Groūsse-téte [*grūs tēt M*], s. f. — Grémille. Voir Gremeuye.

Groūssieu]*grūsyœ . . M, I, P, grōᵘsyœ-grūsyœ N, grōsyi . . S, V*], adj. — Grossier.

Groūssou [*grūsu . . M, I, P, grōᵘsu-grūsu N, grōsọw . . F, S, V*], s. f. — Grosseur.

Grouwate [*gruwat M, N, S, gruwọt I, P, gruwọs V*], s. f. — 1° Foie. *Owor ène bone grouwosse*, avoir un bon f. (être bien portant). *Ès' rāyer lè grouwosse*, s'arracher le f. (se fouler la rate). *Owor lè grouwosse byin pandīe*, avoir le f. bien pendu (être bien portant) *V*. 2° Poumon des bêtes.

Groūwe [*grūw S, V*], s. f. — Foie. Voir Grāwe.

Grouwine [*gruwin M, S*], s. f. — Pierraille; gravier de carrière.

Grouwosse, Grouwote, voir Grouwate.

Groūyeu [*grūyœ . . gén.*], v. intr. — Gargouiller. Se dit du bruit que fait quelquefois un gaz dans les entrailles. *Lés bwèyaus m' groūyent dans l'vante, tèl'mant qu' j'ā fim*, les boyaux me grouillent dans le ventre, tellement j'ai faim.

Growe [*grọw M, I, P*], s. f. — Foie du gros bétail et du gibier de grande taille. Voir Grāwe.

Growé [*grọwēⁱ M, I, P*], s. m. — Crochet à fumier. Voir Grawé.

Grower [*grǫwēi . . M, I, P*], v. intr. — Grouiller. Voir Grawer.

Groweuyerèye, Groweuyeure [*grǫwœyrę̄y M, I, P, N, grǫw(œ)yœr F*], s. f. — Bibelot. Voir Graweuyerèye.

Growiād [*grǫwyā̆-grǫwyā . . M, I, P, N*], s. m. — Qui fourgonne la braise. Voir Grawiād.

Growiate, Growion, Growiote, Growīre, Growiu [*grǫwyat M, N, grǫwyǫt I, P, grǫwyō-grǫwīr-grǫwyü M, I, P, N, F*], s. f. (m.) — Crochet qui sert à remuer les cendres du feu. Voir Grawiate.

Growieu [*grǫwyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. et intr. — Attiser le feu. Voir Grawieu.

Growli, Growyi [*grǫwli-grǫwyi M, I*], s. m. — Graouli. Voir Grawli.

Grōyon [*grōyō* Rémilly], s. m. — Petit champ; sillon de peu d'étendue. Voir Crōyon.

Gru [*grü M, I, P, F, N, grŭš F, gri-grü S, gri V*], s. m. — Son, péricarpe du fruit des céréales, après qu'il a été séparé par l'action de la mouture. ~ *anfèreunés*, s. enfarinés (s. non tamisés, qui sont encore mélangés à la farine). *M'nèjīre ès ~, lāhhe è lè fèreune*, ménagère aux s., large à la farine (qui ménage du mauvais côté). *Tèche de ~*, tache de s. (tache de rousseur). *Fāre l'āne po awer don ~*, faire l'âne pour avoir du s.

Mèskèrāde,
È lè griyāde,
Tone to cul,
T'èrés dés grus!

Mascarade, à la grillade, tourne ton c., tu auras du s. (les enfants courent après les masques en criant ces paroles).

Grūhieu [*grŭγyœ . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Gruger, tromper.

Grūje, voir Gru.

Grūjieu, voir Grūhieu.

Grūlate [*grŭlat M, N, grŭlǫt I, P*], s. f. — Frisson; frayeur.

Grūler [*grŭlēi . . M, I, P, N, grœlai F, grīlę-grŭlę . . S, grīlę V*], v. intr. — Trembler; grelotter, frissonner. *I grūle d'èpovante*, il tremble de frayeur. *Lo toneūr pateūl si foūrt qu'i fèyeūl ~ lés mauhons*, le tonnerre grondait si fort qu'il faisait trembler les maisons. *Teu grūles come i chîn qu' chīe duhh*, tu frissonnes comme un chien qui ch . . dur. — *J'è grīlè lés fiéves*, j'ai grelotté de fièvre *V*.

Grūlon [*grūlõ M, I, P, F, grīlõ-grŭlõ S, grīlõ V*], s. m. — Frisson. *J'ā dés ~ dans l' doūs*, j'ai des f. dans le dos. *J' saute lés hauts ~*, je saute les hauts f. (j'ai la fièvre).

Grūlotè [*grŭlǫtę . . S*], v. intr. — Grelotter. Voir Gueurlater.

Grusèle [*grüzęl F*], s. f. — Groseille. Voir Greusèle.

Grusèliè [*grüzęlyę F*], s. m. — Groseillier. Voir Greuseli.

Gruyate [*grüyat M, N, grüyǫt I, P*], s. f. — Fressure.

Gruyau [*grüyō M, I, P, F, N, griyō-grüyō S, griyō V*], s. m. — Gruau.

Guèbejèye [*gębję̄y M, I, P, gabjęrī F*], s. f. — 1° Gabegie. 2° Sorcellerie. *An n' mo font m' creūre qu' lés poyes ponnent d'zos l' s'la, n-y è d' lè ~ lè d'zos*, on ne me fait pas croire que les poules pondent sous le soleil, il y a de la sorcellerie là-dessous.

Guèchenat, Guèchenīre, Guèchieu, Guèchon, voir Guèhhenat, Guèhhenīre, Guèhhieu, Guèhhon.

Guèchoūyād [*gęšūyā̆ . . M, I, P, N*], s. m. — Mauvais ouvrier.

Guèchoūyeu [*gęšūyœ . . M, I, P, N, gāšǫnę V*], v. tr. — 1° Gâcher. 2° Dépenser mal à propos.

Guèdād [*gędā̆ N*], n. pr. — Sobriquet des habitants de Vittoncourt, arr. de Boulay.

Guèdinne [*gędēn M, I*], s. f. — Tournure d'une personne.

Guégne [*gēñ P, F, N*], s. m. et f. — Gain. Voir Guingne.

Guégnéje [*gēñēš . . P, N*], s. m. — Ferme. Voir Guingnéje.

Guégnou [*gēñu . . P, N, S, V*], s. m. — Qui gagne. Voir Guingnou.

Guégneu [*gēñœ . . P, F, S, V*], v. tr. — Gagner. Voir Guingneu.

Guèhhenat [*gęχna . . M, N, gęχnǫ I, P, gaχna S, gǫχnǫ V*], s. m. — Petit garçon (mot de tendresse).

Quad j'ateūs guèhh'nat,
J' n'ateūs m' ica grand
Èt j' montreūs mo cul è tortos lés v'nants. —
Cwèche to cul, wète bête,
Ne l' monteur mout tant,
'L è, mè fri, trap wéte èt 'l at trap fiārant.

Quand j'étais petit g., je n'étais pas encore grand, je montrais mon c.. à tous les passants. — Cache ton c.., sale bête, ne le montre pas tant, il est, ma foi, trop sale, et il est trop puant.

Guèhhenīre [*gęχnīr . . M, I, P, N*], s. f. — Fille qui court après les garçons.

Guèhhieu [*gęχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Perdre, gaspiller.

Guèhhon [*gęχõ . . M, I, P, N, gašõ F, gaχõ S, gǫχõ V*], s. m. — Garçon. *Premîn ~*, premier g. (garçon d'honneur).

~ sans pièce èt fèye sans byin
Ont bé charcheu, n' treuvront ryin,

g. sans place et fille sans bien, ont beau chercher, ils ne trouveront rien. — *In gohhon d' trin vāt ène bācéle dé fwin*, un g. de paille vaut une fille de foin (l'un vaut l'autre) *V.*

Guèhieu [*gęγyœ* Landroff], s. m. — Gésier.

Guéjes [*gēš . . gén.*], s. m. pl. — 1° Gages, salaire des domestiques. 2° Sûreté. *Dobes ~*, double sûreté.

Guélād [*gēlā V*], s. m. — Gueulard. Voir Gueūlād.

Guèlbeūrt [*gęlbœr* Béchy], n. pr. — Guerbert.

Guéle, voir Gueūle.

Guèlète [*gęlęt M, I, P, N*], s. f. — Galette.

Guèletot [*gęlto V*], s. m. — Étui à aiguilles. Voir Gueuyeté.

Guéléye [*gēlēy V*], s. f. — Cri sauvage.

Guelite [*gęlit M*], s. f. — Brelan d'honneur à certains jeux.

Guèmeune [*gęmœn M, gęmęn I, P*], s. f. — Gamine.

Guèmeunerèye [*gęmœnrēy M, N, gęmęnrēy I, P*], s. f. — Gaminerie.

Guenat [*gena M, N*], s. m. — Lieu en friche; guéret.

Guène [*gęn I, P*], s. f. — Plancher mobile au-dessus de l'aire de la la grange.

Guène [*gęn M, I*], s. f. — Bête efflanquée.

Guène [*gęn M, I, P*], s. f. — Char-à-bancs.

Gueniche [*gęniš M, N, S, gęniš I, P, F*], s. f. — 1° Guenille. 2° Femme malpropre, de mauvaise vie. 3° s. f. pl. Affutiaux.

Guèrantir [*gęrātī(r)* gén.], v. tr. — Garantir.

Guèrdîn [*gęrdī M*], s. m. — Gredin.

Guèrdyin [*gęrdyē M, I, P, N*], s. m. — Gardien.

Guére [*gēr* gén. (*gyęr V*)], s. f. — Guerre. *Grand vont, grande guière*, grand vent, grande guerre *V.*

Guèrène [*gęręn M, I, P, N*], s. f. — Garenne.

Guèrgater [*gęrgatēi . . M, N, guęrgǫtę . . I, P, gargǫtai . . F, S*], v. intr. — Grelotter de froid. Les vieux Messins disent encore aujourd'hui Gargoter.

Guèrgayeu [*gęrgayœ M*], v. intr. — Gargouiller. Voir Groūyeu.

Guergotè, voir Guèrgater.

Guèrguéne, voir Guèrguinne.

Guèrguèsse [*gęrgęs M, I, P, N*], s. f. — 1° Carcasse; homme très maigre. 2° Pantalon usé. 3° Guêtre. *Is matînt zous chausses èt zous ~*, ils mettaient leurs chausses et leurs g. (ils voulaient s'en aller).

Guèrguinne [*gęrgēn M, I, gęrgēn P, gęrgēn-gęrgēn N*], s. f. — 1° Gorge; gosier. *Èraser lè ~*, arroser la g. (boire). 2° Caquet.

Guéri [*gēri V*], part. pass. — Ne se rencontre que dans l'expression: *S'lo ~*, soleil qui ne donne pas beaucoup de chaleur. *Lo s'lo ~ po injōlè lés mā v'tis*, le soleil *g.* pour faire geler les mal vêtus.

Guèriat, Guèriot [*gęrya M, N, gęryǫ I, P, geryǫ V*], s. m. — Grillon. Voir Grèyat.

Guériote [*geryǫt V*], s. f. — Sorte de prune. Voir Griate.

Guérioté [*geryǫte V*], s. m. — Sorte de prunier.

Guèrir [*gęrī(r)* gén. (*gęrīr-djęrīr-dyęrīr S*)], v. tr. — Guérir. *'L at guèrisse*, elle est guérie. On dit aussi Garir.

Guèrite [*gęrit M, I, P, F, N, S*], n. pr. — Marguerite (non familier).

Guèrlotè [*gęrlǫtę . . I, P*], v. intr. — Grelotter. Voir Gueurlater.

Guèrmanje [*gęrmāš N, S*], n. pr. — Guermange, vill. de l'arr. de Château-Salins. *'L at i r'té d' ~*, il est un râteau de G. (il ne mange guère).

Guèrnadiè [*gęrnadyę I, P*], s. m. — Grenadier. Voir Gueurnadieu.

Guèrné, Guèrni [*gęrne F, gęrnigerne V*], s. m. — Grenier. Voir Gueurnîn.

Guèrnimant [*gęrnimā M, I, P*], s. m. — Garnement. *I mèchant ~.*

Guèrnoye, Guèrnouye [*gęrnǫy I, P, gęrnuy F, gęrnūy V*], s. f. — Grenouille. Voir Gueurnaye.

Guèrnoyè, Guèrnouyer [*gęrnǫyę . . I, P, guęrnuye V*], v. intr. — Dissiper en bombance. Voir Gueurnayeu.

Guèrwéje [*gęrwēš N*], s. m. — Vagabondage. *Aler an ~*, aller en v. (vagabonder).

Guèsalieu [*gęzalyœ . . M, I*], v. intr. — Gazouiller; jaser; bavarder.

Guèskèrèt [*gęskęrę M, I*], s. m. — Homme maigre, sec; gringalet.

Guèssèle [*gęsęl* Ottange], s. f. — Ruelle.

Guète [*gęt* gén.], s. f. — 1° Guet. *Éte è (fāre) lè ~*, faire le guet; faire sentinelle; être placé en faction. 2° Tocsin. *Coūner lè ~*, sonner le t.

Guète [*gęt M, I, P, F, N, gęt-djęt-dyęt S*], s. f. — Guêtre.

Guèter [*gętēi . . M, I, P, F, N, djętę-dyętę . . S*], v. tr. — Guetter.

Gueūgni [*gœ̄ñi S*], v. tr. — Cogner. Voir Gūgneu.

Gueuhon (Faus) [*gœγõ (fō) N*], s. m. — Trachée artère.

Gueūlād [*gœ̄lā̄ . . M, I, P, F, N, gœ̄lā̄-djœ̄lā̄-dyœ̄lā̄ . . S, gēlā V*], s. m. — Gueulard.

Gueūlāye [*gœ̄lā̄y . . M, I, P, F, N, gœ̄lā̄y-djœ̄lā̄y-dyœ̄lā̄y . . S, gēlēy V*], s. f. — Gueulée, cri sauvage, hurlement.

Gueūle [*gœ̄l M, I, P, F, N, gœ̄l-djœ̄l-dyœ̄l S, gēl V*], s. f. — Gueule; par ext., bouche. *T' an-n-è manti pè lés trante-six dants d' tè ~*, tu en as menti par les trente-six dents de ta g. *I n' faut m' pus d' ~ de fome dans eune mauhon que d' ~ de fohh*, il ne faut pas plus de g. de femme dans une maison que de g. de four. *D'ver lè ~ come i chîn qu' hūle*, ouvrir la g. comme un chien qui hurle. — *'L ot sis sè gĕle come lés chîns sis zōs pètes*, il est sur sa g. comme les chiens sur leurs pattes (c'est un gueulard). *On wot bin pè sè bèdĕne qu'i n'ot m' trouwant po lè gĕle*, on voit bien par sa bedaine qu'il n'est pas paresseux pour la g. (c'est un gros

mangeur) *V. Guéle dons guéle, sèt' pètes èt qwète orōyes? — Lè chète qué minje dons lè cocote.* Gueule dans g., sept pattes et quatre oreilles? — Le chat qui mange dans la marmite à trois pieds (devinette) *V.* 2° Ouverture d'un sac. *On li bèye sè sèc qu'i deût t'nin, la ~ an-n-avant* on lui donne son sac qu'il doit tenir, l'o. en avant *F.*

Gueūler [*gœlēi . . M, I, P, F, N, gœlę-djœlę-dyœlę . . S, gēlę V*], v. intr. — 1° Gueuler; hurler; braire; mugir. 2° Se disputer en criant fortement.

Gueuleté [*gœltēi* Aboncourt], s. m. — Étui à aiguilles. Voir **Gueuyeté.**

Gueūléye [*gœlēy* Azoudange], s. f. — Bon dîner.

Gueūnat [*gœna M, N*], s. m. — Gueux; malheureux.

Gueurdîn [*gœrdī M, I, N*], s. m. — Gourdin.

Gueurlat [*gœrla M*], s. m. — Grelot. Ne s'emploie que dans l'expression: *Èwér' dés ~*, avoir mal aux cheveux.

Gueurlater [*gœrlatēi M, gęrlǫtę . . I, P, grülǫtę . . S*], v. intr. — Grelotter.

Gueurluchon [*gœrlüšõ M, I*], s. m. — Niais, imbécile.

Gueurnadieu [*gœrnädyœ M, N, guęrnadyę I, P*], s. m. — 1° Grenadier. 2° Pou *M.*

Gueurnaye [*gœrnay M, N, gęrnǫy I, P, gęrnuy F, gœrnuy-djœrnuy-dyœrnuy S, gęrnūy V*], s. f. — Grenouille. *Vahhe ~*, g. verte (rainette). *Quand' lès ~ èront dés quāwes*, quand les g. auront des queues (jamais). *I n'at m' cause qu' lés ~ n'ont pwint d' quāwes*, il n'est pas cause que les g. n'ont pas de queues (il n'est pas malin).

Gueurnayeu [*gœrnayœ M, N, gęrnǫyę I, P, gœrnuyi-djœrnuyi-dyœrnuyi S, gęrnuye,-yœ V*], v. tr. — Dissiper en bombance.

Gueurné, voir **Gueurnîn.**

Gueurnîn [*gœrnī . . M, I, P, N, gęrni-gęrnyę F, gœrnē-gœrni-djœrni-dyœrni . . S, gerne V*], s. m. — Grenier.

Gueurnouye, Gueurnouyi, voir **Gueurnaye, Gueurnayeu.**

Gueūs [*gœ̄ M, I, P, F, N, gœ̄-djœ̄-dyœ̄ S*], s. m. — 1° Gueux. 2° Sobriquet des habitants d'Ars près de Metz.

Gueuyāde [*gœyāt M, N*], s. f. — Coups de pieds, ruade.

Gueuyat [*gœya M, N, gęyǫ I, P, gaya S, geyǫ-geyõ V*], s. m. — 1° Bille de bois que l'on suspend au cou des bêtes pour les empêcher de courir. 2° Bâton court dont se servent les vachers pour conduire le bétail. 3° Ossements. *O! lè paure jans, come vos-otes frihhe, vos vivrāz co bin vint-ans! — Couche té, niant, dons vint-ans, n-èré lontams qu'on n-èroch'ré dés nĕhhs èvo més ~*, oh! la bonne femme, comme vous êtes fraîche, vous vivrez encore bien vingt ans. — Tais-toi, non, dans vingt ans, il y aura longtemps qu'on abattra des noix avec mes ossements (autrefois, il avait des ossuaires dans tous les villages) *V.*

Gueuyate [*gœyat M*], s. f. — Petite quille. *Fāre dés ~*, faire de petits cacas pointues. Se dit des enfants.

Gueuyatine [*gœyatin M, N, gęyǫtin I, P*], s. f. — Guillotine.

Gueuye [*gœy M, N, gęy I, P, gī(y)-djī(y)-dyī(y) S*], s. f. — 1° Quille. 2° Jambe. *Roūte tés ~ d' tolè*, ôte tes jambes de là. 3° Excrément humain; petite crotte de brebis, de lapin.

Gueuyemate [*gœymat N*], s. f. — Coureuse, fille qui fréquente les garçons.

Gueuyeté [*gœytēi M, N, gœltēi* Aboncourt, *gęytēi I, P, gaytēi-galtēi*

. . *S, gęltǫ-gęytǫ V*], s. m. — Étui à aiguilles, à épingles.

Gueuyeu [*gœyœ . . M, N, gęyę I, P, giyi-djiyi-dyiyi S*], v. intr. — Ruer; donner un coup de pied. Se dit des hommes et des animaux. *I gueuye come i ch'vau*, il rue comme un cheval.

Guevè [*gvę V*], s. m. — Cuveau. Voir Keuvé.

Guèyant [*gęyã S*], adj. — Gluant. Voir Guiāyant.

Guèyārd [*gęyār . . gén.*], s. m. — Gaillard.

Guèyat [*gęya M, N, gęyǫ I, P*], s. m. — Petite poire grise.

Guèyat [*gęya M*], s. m. — Fromage sec qui se fait dans le pays Messin. Voir Guèyîn.

Guèyaume [*gęyōm M, I, P, N*], n. pr. — Guillaume. Voir Wèyaume.

Guèye, voir Gueuye.

Guèyè, voir Gueuyeu.

Guèyène, voir Guèyeune.

Guèyerèt [*gęyrę M*], adj. — Guilleret.

Guèyeté, voir Gueuyeté.

Guèyetot, voir Gueuyeté.

Guèyeune [*gęyœn M, N, gęyęn I, P*], s. f. — Vieux couteau.

Guèyeune [*gęyœn M, N, gęyęn I, P*], s. f. — Gêne; misère. *Trinner lè ~*, traîner la gêne.

Guèyîn [*gęyī . . M, I, P, N*], s. m. — Fromage qui se garde, par opposition au Molat freuméje, fromage mou qui ne se garde pas. Il est préparé avec du lait caillé. On le met à égoutter dans une forme ronde en bois (Hhenon), revêtue intérieurement d'un linge à travers lequel s'écoule le petit lait; on le place ensuite sur une volette. Pour qu'il soit très bon, il faut d'abord donner un coup de couteau à travers la masse du lait caillé, dans le pot de grès où il s'est formé. Par cette fente, le petit lait s'écoule au fond du pot. On ne met ensuite dans le Hhenon que la partie supérieure du pot, c.-à-d. la crême et le lait caillé non mélangé de petit lait. Quand le fromage est suffisamment sec, on enlève le linge et on sale et poivre les deux faces ainsi que les côtés. Le fromage est mis ensuite à sécher sur un lattis (Hariante, Hhieulate, Lètāye) suspendu au plafond de la chambre. Si on le mange dans cet état, il s'appelle Trangnat. Quand il est bien sec, au bout de quinze ou vingt jours, on l'empile avec d'autres dans des pots de grès, ou on les enveloppe de paille d'avoine et on les dépose dans un cuveau ou dans un endroit obscur et sans air. Quelques ménagères le suspendent, simplement recouvert d'un linge, dans l'étable, au-dessus de la tête des vaches, pour qu'il reçoive leur chaude haleine. Le Trangnat ne tarde pas à passer et à prendre une consistance crémeuse et une couleur jaunâtre; il change alors de nom et devient Guèyîn. Aux environs de Metz, les Guèyîn sont appelés beafsteaks de Failly (près Metz). A de Lazarque, op. cit., p. 245.

Guèyon, Guèyot, voir Gueuyat.

Guèys' [*gęys S, V*], s. f. — Chèvre. Voir Gays'.

Guèzète, [*gęzęt* gén.] s. f. — Journal. *Lè fome lè at pis qu'eune ~*, cette femme est pire qu'un j.

Guèzetieu [*gęztyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Journaliste.

Guèzon [*gęzõ M, I, djęzõ-dyęzõ S*], s. m. — Gazon. *Èrondir so ~*, arrondir son g. (son pré, ses champs, sa fortune) *V.* Voir Wèzon.

Guèzoye [*gęzǫy M, I*], s. f. — Bouche. *Couhhe tè ~*, tais ta b. (tais-tois!).

Guèzoyeu [*gęzǫyœ . . M, I, P, N, gazuyi F, S, gǫzuye,-yœ V*], v. intr. — Gazouiller.

Gugne [*güñ M, I, N*], s. f. — Bouloir, perche qui sert à gratter le fond de l'eau (terme de pêche). Voir Guigne.

Gugne [*güñ M, I, P, N*], s. f. — Espèce de plante qu'on mange en salade.

Gügne [*g̈üñ M, I, P, N*], s. f. — Truble.

Gügneu [*g̈üñœ . . M, I, P, F, N*], *gœ̄ñi S*], v. tr. — 1° Cogner; pousser, bousculer; maltraiter. 2° Frôler. 3° Se servir du bouloir.

Gugnon [*güñõ M, I, P, F, N*], s. m. — Guignon.

Gügnon [*g̈üñõ M, I, P, N*], s. m. — Coup, heurt.

Gugusse [*gügüs M, I, P, F, N*], n. pr. — Auguste (terme familier).

Guiādine, Guiādinète [*gyādin-gyāodin, gyādinẹt-gyāodinẹt S, gyādinẹt V*], s. f. - 1° n. pr. Claudine. 2° s. f. Narcisse (fleur). Voir Guiaudine, Guiaudinète.

Guiand [*gyã M, I, P, glã F, dyãgyã N, djã-dyã S, gyã-dyã V*], s. m. — Gland. *Vīve come i salpête èt farme come i guiand*, vive comme du salpêtre et ferme comme un g. Se dit d'une femme vigoureuse, alerte. C. H., V, 292.

Guiane [*gyan M, gyọn I, P, glẹn F, dyan-gyan N, djan-dyan S, dyōngyōn V*], s. f. — Glane; gerbe; botte. *~ d'eugnons, d' cārates*, b. d'oignons, de carottes.

Guianer [*gyanēi M, gyọnẹ . . I, P, glẹnai F, dyanœ-gyanœ N, djanẹ-dyanẹ . . S, djōnẹ-gyōnẹ V*], v. tr. — Glaner.

Guianou [*gyanu M, gyọnu . . I, P, glẹnọw F, dyanu-gyanu N, djanu-dyanu S, dyōnu-gyōnu V*], s. m. — Glaneur. *J'imme mieus veūr i loup qu'i ~*, j'aime mieux voir un loup qu'un g. (il ne se contente pas de ramasser les épis, il tire aussi souvent aux javelles).

Guiariate [*gyaryat M, gyọryọt I, P, dyaryat-gyaryat N*], s. f. — Gloriette, pavillon de verdure.

Guiarious [*gyaryu M, gyọryu . . I, P, glọryọw F, dyaryu-gyaryu N, djōryu-dyōryu S, dyōru-gyōru V*], adj. — Glorieux, fastueux, fier, orgueilleux. *I ~ sans l' sou*, un orgueilleux sans le sou. — *Lés diōrious d' Riche*, les orgueilleux de Riche, arr. de Château-Salins (sobriquet) *S*.

Guiassînde [*gyasīt M, gyọsīt . . I, P*], n. pr. — Glossinde (n'existe plus comme prénom). *Sinte ~*, église de Metz.

Guiat [*gya M, N, gyọ I, P*], adj. — Glouton.

Guiat [*gya M, gyọ I, P, dya-gya N, dya .. S*], s. m. — 1° Iris. 2° Glaïeul.

Guiateunerèye [*gyatœnrẹ̄y M, N, gyọtẹnrẹ̄y I, P*], s. f. — Gloutonnerie.

Guiatous [*gyatu M, gyọtu . . I, P, dyatu-gyatu N, djatu-dyatu S, gyọtu V*], adj. — 1° Gluant. 2° Humide.

Guiaudat [*gyōda M, gyōdọ I, P, dyōda-gyōda N*], n. pr. — Claude, Claudot.

Guiaudate [*gyōdat M, gyōdọt I, P, dyōdat-gyōdat N*], n. pr. — Claudine.

Guiaude, Guiaudiche [*gyōt-gyōdiš M, I, P, glōt F, dyōt-gyōt, dyōt-dyōdiš-gyōt-gyōdiš N*], n. pr. — 1° Claude. *Piante tés fẽves è lè Sint Guiaude, is rètrèp'ront lés-autes, si ç' n'at m' vahh, ç'at dans l' sèc*, plante tes fèves à la St-C., elles rattraperont les autres, si ce n'est pas vert, c'est dans le sac (quand elles seront cueillies). 2° Chevêche, chat huant.

Guiaudine [*gyōdin M, I, P, dyōdin-gyōdin N, djādin-dyādin S, dyādin-gyādin V*], n. pr. — Claudine.

Guiaudinète [*gyōdinẹt M, I, P, dyōdinẹt-gyōdinẹt N, djādinẹt-dyādinẹt S, dyādinẹt-gyādinẹt V*], s. f. — Narcisse (fleur).

Guiaudot, Guiaudote, voir Guiaudat, Guiaudate.

Guiāyant [*gyāyã M, gyāyã I, P, dyāyã-gyāyã N, djẹyã-dyẹyã-gyẹyã S, dyẹyã-gyẹyã V*], adj. — 1° Gluant, glaireux, visqueux. 2° Glissant *S, V*.

Guiche [*giš M, I, P, F, N, S*], s. f. — Bâton court et pointu aux deux bouts, avec lequel on lance la Galiche.

Guīche, voir Guīhhe.

Guièce [*gyęs M, I, P, dyęs-gyęs N, djęs-dyęs S, dyęs-gyęs V*], s. f. — 1° Glace. *I jaleūt è ~*, il gelait à g. (très fort). *Sint Matiās', quand-i-n-y è d' lè ~, i lè cāsse, quand-i n'y an-n-è pus, 'l an fāt*, St-Mathias, quand il y a de la g., il la casse, quand il n'y en a plus, il en fait. 2° Miroir. Voir Melu.

Guièçon [*gyęsõ M, I, P, dyęsõ-gyęsõ N, djęsõ-dyęsõ S, dyęsõ-gyęsõ V*], s. m. — Glaçon.

Guièçu [*gyęsü M, I, P, dyęšü-gyęsü N*], s. m. — Glissoire. Voir Gyînssu.

Guière [*gyęr V*], s. f. — Guerre. Voir Guére.

Guièsîn [*gyęzĩ M, I*], s. m. — Graisse de porc non fondue.

Guiète [*gyęt M, I, P*], s. f. — Bave.

Guiète [*gyęt V*], s. f. — Dartre. Voir Dèrbe.

Guiètenîn [*gyętnĩ M, N*], n. pr. — Glatigny, vill. de l'arr. de Metz.

Guièter [*gyętē̤ . . M, I, P*], v. intr. — Baver.

Guièyant, voir Guiāyant.

Guigne [*giñ N*], s. f. — Bouloir, perche qui sert à gratter le fond de l'eau. Voir Gugne.

Guiguite [*gigit* gén.], n. pr. — Marguerite (terme familier). Voir Mèrguerite.

Guīhhe [*gīχ . .* gén.], s. f. — Guise. *Fāre è lè ~*, faire à la g. (agir selon le désir de qqn.).

Guinād [*ginā V*], s. m. — Celui qui guigne.

Guînchelat, Guînchelot [*gĩšla M, N, S, gĩšlǫ . . I, P, V*], s. m. — Guichet. S'emploie surtout en parlant du guichet du confessional. *I m'è bèyeu l' ~*, il m'a donné le g. (il m'a fermé le g. au nez).

Guincheu [*gẽšœ . . M, I, N*], v. intr. — Pencher.

Guinde [*gẽt M, I, P, F, N*], s. f. — Tringle.

Guingnant [*gẽñã M, I, P, N*], s. m. — Gagneur.

Guinè [*ginę V*], v. intr. — Loucher.

Guingne [*gẽñ M, I, gẽñ P, F, gẽñ-gẽñ N*], s. m. et f. — Gain, salaire.

Guingnéje [*gẽñēš M, I, gẽñę̤ᵉš P, gẽñēš-gẽñēš N*], s. m. — 1° Ferme, métairie. Voir Wingnéje. 2° Gain, salaire.

Guingneu [*gẽñœ . . M, I, gẽñę P, gañi-gẽñi N, gẽñi S, gẽñe,-ñœ V*], v. tr. — 1° Gagner. *I guingne s'n awinne*, il gagne son avoine (sa vie). *An n' guingne ryin è chinjeu*, on ne gagne rien à changer. 2° Atteindre un but en marchant. Voir Wingneu.

Guingnou [*gẽñu M, I, gẽñǫw P, gẽñu-gẽñu N, gẽñu S, V*], s. m. — Gagneur. *Grand ~, grand bwèvou*, grand g., grand buveur (qui gagne beaucoup au jeu, dépense beaucoup).

Guîngueurlate [*gĩgœrlat M, N*], s. f. — Sonnette, clochette.

Guînguérlote [*gĩgerlǫt V*], s. f. — Pompon. Voir Grînguenate.

Guînguiant [*gĩgyã . . M, I, P*], s. m. — 1° Gland (ouvrage de passementerie destiné à rester pendant). *Lés ~ d' zoute baniére*, les g. de leur bannière. 2° Tout objet menu qu'on achète à la foire.

Guînssyi [*gĩsyi N*], s. m. — Déversoir d'un moulin, d'un étang.

Guiō [*gyõᵘ N*], adj. — Difficile pour la nourriture, friand. Voir Guiat.

Guione [*gyǫn I, P, gyon V*], s. f. — Glane. Voir Guiane.

Guionè [*gyǫnę . . I, P, gyonę V*], v. tr. — Glaner. Voir Guianer.

Guionou [*gyǫnu . . I, P, gyonu V*], s. m. — Glaneur. Voir Guianou.

Guiōre, voir Guioūre.

Guioriote [*gyǫryǫt I, P*], s. f. — Gloriette. Voir Guiariate.

Guiorious, Guiōrous [*gyǫryu . . I, P, gyōru V*], adj. — Glorieux. Voir Guiarious.

Guiossînde [*gyǫsīt . . I, P*], n. pr. — Glossinde. Voir Guiassînde.

Guiot [*gyǫ I, P*], s. m. — Iris. Voir Guiat.

Guiot [*gyǫ I, P*], adj. — Glouton. Voir Guiat.

Guiotènerèye [*gyǫtęnrę̄y I, P*], s. f. — Gloutonnerie. Voir Guiateunerèye.

Guiotous [*gyǫtu . . I, P, V*], adj. — Gluant. Voir Guiatous.

Guioūre [*gyūr M, I, gyǫwr P, gyūr-dyō^{u}r N, glōr* Landroff, *djōr-dyōr S, dyōr-gyōr V*], s. f. — 1° Gloire. 2° Coquetterie; élégance; luxe. *Is d'peunent pus qu'is n'ont, n-y è trap d' ~ dans lè mauhon*, ils dépensent plus qu'ils n'ont, il y a trop de luxe dans la maison.

Guiouron [*gyurō* Hémilly], s. m. — Frelon.

Guipūre [*gipūr P*], s. f. — Éclaboussure.

Guisse, voir Gusse.

Guite, Guitinne, Guiton [*git-gitēn-gitō M, I, git-gitēn P, git-gitēn-gitēn N*], n. pr. — Marguerite (terme de caresse). Voir Mèrguerite.

Guīye [*gīy S*], s. f. — Quille. Voir Gueuye.

Guiyi [*giyi S*], v. intr. — Ruer. Voir Gueuyeu.

Guiyon (mouche a) [*giyõ F*], s. f. — Guêpe. Voir Wépe.

Gusse [*güs M, I, P, F, N, gis-güs S, gis V*], n. pr. — Auguste (terme familier).

Gustin [*güstē . . M, I, P, N*], n. pr. — Augustin.

Gwāyād [*gwāyā . . M, I, P, F, N, gwāyu . . S, V*], s. m. — Gouailleur, goguenard, railleur.

Gwāye [*gwāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Plaisanterie, raillerie, brocard. *I n' pèsse pèhhoūne toceu qu' n'aye sè ~*, il ne passe personne ici qui n'ait son b. (dont on ne se moque).

Gwāyeu [*gwāyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Railler, plaisanter.

Gwāyou, voir Gwāyād.

Gwèpe [*gwęp M, I, P, N*], s. m. — Gouape (mot injurieux).

Gwète [*gwęt M, I*], s. f. — Choucas.

Gwohhe [*gwǫχ V*], s. f. — Gorge. Voir Goūhhe.

Gyînssieu [*gyīsyœ . . M, I, P, dyīsyœ-dyisyœ-gyīsyœ N, glisi* Landroff, *gyisye,-yœ V*], v. intr. — Glisser; jouer à la glissade. *Glissi an kègne*, g. en canard (accroupi sur les talons) Landroff. Voir Glāyé.

Gyînssu [*gyīsü . . M, I, P, glisü F, dyīsü-gyīsü N, glisē . . S, V*], s. m. — Glissoire, sentier de glace sur lequel les enfants glissent. Voir Guièçu.

Gyisse [*gyis M, I, P, N, glis F, S*], s. f. — Haquet de tonnelier.

Gyissié, voir Gyînssieu.

H

Hā [*hā̃ . . M, I, P*], s. m. — Écluse.

Hā [*hā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — Instrument de tonnelier.

Hā [*hā̃ M, N*], s. m. — Saut, enjambée.

Habèrsoc [*habęrsọk V*], s. m. — Voir Haubresèc.

Habeurlîn [*häbœrlī-häbrœlī M, N, habęrlī . . I, P*], s. m. — Panier en forme de cylindre, à deux anses, qui servait à mesurer l'avoine.

Hābieu [*hābyœ M, N, hābyę I, P*], v. tr. et intr. — 1° Hâbler. 2° Chicaner.

Hābiou [*hābyu . . M, I, P, N, hāblọw F, hāblu . . S, V*], s. m. — Hâbleur. *Quand-an vyinnent poūre, an vyinnent* ~, quand on devient pauvre, on devient h.

Hāblou, Hāblow, voir Hābiou.

Hachād [*hašā̃ M, hošā̃ I, P, hušā̃ . . S*], s. m. — Personne qui tremble de peur en faisant qqch.; maladroit.

Hachat [*haša M*], s. m. — Hart à l'aide de laquelle on relève une patte d'une vache difficile à traire.

Hachat [*haša M, họšọ I, P*], s. m. — Hochet. *Ç'at i piat guèhhon, 'l èrė i* ~, c'est un petit garçon, il aura un hochet. Se dit à une grande personne qui s'amuse à des riens.

Hachate [*häšat M, hašọt I, P*], s. f. — Amourette (herbe).

Hache, voir Hahhe.

Hache-cul [*haš kü M, N, họš kü I, P, F, huš ki (kü) S, họš ki V*], s. m. — Bergeronnette. On dit aussi Hache-quāwe *M*.

Hache-pat [*haš pa M, N, họš pọ I, P, huš pọ S, họš pọ V*], s. m. — 1° Marché à forfait; échange; règlement d'un compte où chacune des parties a cédé qqch. 2° Vente d'une bête, dont on estime à peu près le poids *V*.

Hache-quāwe, voir Hache-cul.

Haches, voir Hahhes.

Hacheu [*hasœ M, N, họšę I, P, họši F, huši S, họšye,-yœ V*], v. tr. — Hocher, remuer, secouer; battre. *Nate vèche hache tojos sè quāwe*, notre vache remue toujours sa queue. *Mèriāne hache so Daudiche*, Marianne secoue (bat) son Claude.

Hachi [*haši F*], v. tr. — 1° Hacher. 2° Tirer à soi. Voir Hècheu.

Hachote, voir Hachate.

Hachote [*hašọt F*], s. f. — Hachette. Voir Hèchate.

Hadant [*hadā M*], adj. — Fatigant; ennuyeux.

Hadé [*hadēi . . M, N, họdę . . I, P, F, hōdę V*], adj. — Fatigué, las. *I pieut tos les jos, j'an sus* ~, il pleut tous les jours, j'en suis las.

Haderèye, Hadèsse [*hadrę̄y-hadęs M, N, họdrę̄y-họdęs I, P, F, họdrēy V*], s. f. — Fatigue, lassitude.

Hagone [*hagọn* Juville], s. f. — Étalon impropre à la reproduction.

Hahāye [*hähā̃y . . M, I, P, N*], s. f. — Bruit, brouhaha, tumulte.

Hahhe [*haχ . . M, N, họχ I, P*], s. m. — Peine; chagrin; tracas; contrariété; mal; malheur. *Awer don*

~, avoir du mal. *Qué* ~, quel malheur! Voir Hak.

Hahhes [*haχ . . M, N, hǫχ I, P, F, V*], s. f. pl. — Pommes de terre en robe de chambre. *Bianches* ~, pommes de terre pelées et cuites à l'eau. — *Nāres* ~, pommes de terre cuites en robe de chambre. Elles se mangent avec du lait caillé *V*.

Hak [*häk . . M, I, P*], interj. — Fi!

Hak (Awo don) [*hak N*], loc. verbale. — Avoir du mal. Voir Hahhe.

Hakate [*häkat M, N*], s. f. — Racine d'arbre desséchée. Voir Sacate.

Hake [*häk . . M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Pioche à deux dents. 2° Crochet à deux branches, garni d'un long manche, qui sert à sortir le fumier des étables et à le charger sur une voiture.

Hakéje [*hakēš M, N, hǫkēš . . I, P, F*], s. m. — Cahotage.

Haker [*häkēi . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Piocher. Voir Hawer.

Hakiate [*hakyat M, hǫkyǫt I, P*], s. f. — Petite hotte; petite hottée.

Haklè [*haklę* Pontoy], v. tr. — Secouer une porte fermée pour se la faire ouvrir.

Hakleu [*haklœ N*], v. intr. — Hésiter.

Halate [*hälat M, N, halǫt I, P*], s. f. — Halette, sorte de coiffure sou-

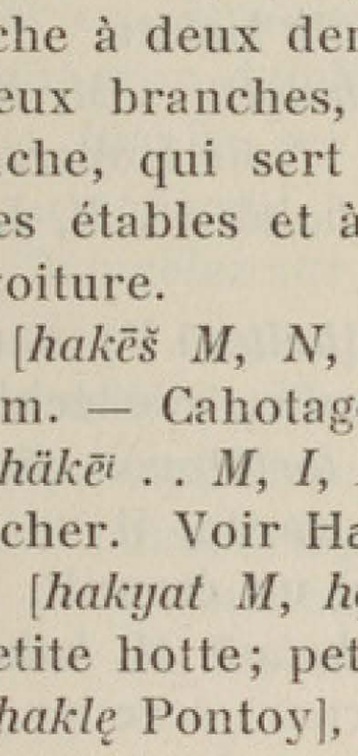


Fig. 36.

tenue par des lamelles de bois, que portent les femmes pendant l'été pour se garantir du soleil. A Metz, on dit Halète.

Halāye [*halāy M, N, holāy I, P, F, halāy-halēy S, hǫlēy V*], s. f. — 1° Averse, ondée; giboulée. *Au pus groūs d' lè* ~, au plus gros de l'averse. A Metz, on dit encore aujourd'hui communément Halḗye. 2° Invectives, injures.

Halbotāye [*halbǫtāy M, N, hǫlbǫtāy I*], s. f. — Voiture avec une petite charge de foin. Voir Halāye, Hotelote.

Halbran [*hälbrã M, N*], s. m. — 1° Jeune canard. 2° Jeune étourdi.

Halbrené [*halbrẹnēi . . M, I, N*], adj. — Déplumé.

Hale [*häl . . M, I, P, N, hāl S, hōl V*], s. f. — 1° Halle, endroit où l'on danse le jour de la fête du village. 2° Four banal.

Hāle [*hāl . .* gén.], s. m. — 1° Hâle. Au printemps, quand le soleil commence à devenir plus chaud, les jeunes filles cherchent à embrasser un garçon en disant: *Peut māle, prands m' hāle*, vilain mâle, prends mon h. A quoi celui-ci répond, en les embrassant à son tour: *Peute femèle, je m' dèhèle*, vilaine femelle, j'ôte mon h. Des deux côtés, on croit avoir moins à souffrir, pendant la belle saison, des rayons du soleil. *Qué grand* ~, quel grand h. (quelle grande sécheresse)! ~ *de mars, piōwe d'èvri, rosḗye de mḗy, fèt tortot ranvèrdi*, h. de mars, pluie d'avril, rosée de mai fait tout reverdir (*Avricourt*).

Halé [*halēi M, N, hǫlēi I, P, F*], s. m. — Monticule.

Halé [*halēi M*], adj. — Hâlé. Se dit aussi du pain dont la tranche est séchée.

Halé [*halēi M, N*], s. m. — Hallier, fourré d'épines et de broussailles.

Halé [*halēi M*], s. m. — Hangar. Voir Hali.

Halé̊je [*halēš M, N, hǫlēš . . I, P, F, S, V*], s. m. — Ébranlement, secousse.

Halemandé̊je [*halmādēš M, N, S, hǫlmādēš . . I, P*], s. m. — Langage allemand; baragouin.

Halemander [*halmādē̊ . . M, N, S, halmādrę* Pontoy, *hǫlmādrę . . I, P, F, hǫlmādę V*], v. intr. — 1° Parler allemand; baragouiner. 2° Parler d'une manière inintelligible, incompréhensible.

Halé̊ne [*halēn M, I*], n. pr. — Hélène.

Haler [*halē̊ . . M, N, hǫlę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Secouer un arbre pour en faire tomber les fruits. ~ *dés pwé̊res*, secouer un poirier pour en faire tomber les poires. *Nas qwètches sont halāyes*, on a fait tomber les prunes de nos arbres. 2° Frapper, battre. *Fifine è brāmant halé s'n ome*, Joséphine a bien rossé son mari. 3° Dire; conter. *Veus m'an haleūz dés raumeusses*, vous m'en contez des lamentations (des histoires)! *Qu'at ç' qu'i hale tolè*, qu'est-ce qu'il conte là?

Halerasse [*halras M, N, hǫlrǫs I, P, F*], s. f. — 1° Prune printanière et commune, ainsi surnommée parce qu'on la fait tomber en secouant l'arbre: elle ne vaut pas la peine d'être cueillie. 2° Arbre qui porte ces prunes (*Pontoy*).

Halerassi [*halrasi M, N, hǫlrǫsi I, P, F*], s. m. — Prunier qui porte des Halerasses.

Halé̊re [*halēr M, N, S*], s. m. — Buse; émerillon; oiseau de proie en général. Voir Hōle, Hūlād, Hūlé̊ye.

Haletād [*haltā M, N*], s. m. — 1° Traînard. 2° Maladroit.

Halète, voir Halate.

Hali [*hali-halü M, N, S, hǫli-holü I, P, hǫli V*], s. m. — Hangar sous lequel on remise les voitures, charrues et instruments aratoires. Voir Halé.

Halkegneu [*halkę̃ǫ M, hǫlkę̃ę-hǫlkęnę . . I, P, hǫlkinaⁱ F*], v. intr. — 1° Piétiner sur place; ne pas avancer dans son travail. 2° Hésiter. *Ne halkegneūr meu tant, ç'at āy ou niant*, n'hésitez pas tant, c'est oui ou non.

Halkegnou [*halkę̃ñu M, hǫlkę̃ñu I, hǫlkęnā-hǫlkęnǫw P*], s. m. — 1° Chipotier, lambin, mauvais ouvrier. 2° Cultivateur qui ne soigne pas bien son labour.

Halō [*hälō . . S, V*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Halossiè [*halǫsyę I, P*], s. m. — Alisier.

Halote, voir Halate.

Haloter [*halǫtē̊ . . M, N*], v. intr. — Branler. Voir Holier.

Haltāde [*haltät . . M, I, P, N*], s. f. — Halte.

Haltatād [*haltatā V*], s. m. — Personne étourdie, irréfléchie. *Pèrnèz wāde, i vè tortot vos cāssè, ç'ol in* ~, prenez garde, il va tout vous casser, c'est un étourdi.

Halwer [*halwē̊ M, halwǫ̃ . . N*], v. tr. — Berner; secouer. On saisissait par les pieds et par la tête une personne, jeune homme ou jeune fille, on la soutenait un peu au-dessus du sol pour permettre à un troisième personnage, le plus souvent un enfant, de passer dessous. La personne en question pouvait être assurée qu'en *faucillant* le froment dans le courant de la prochaine moisson, elle souffrirait d'un violent mal de dos, à moins qu'on ne lui fît subir, une seconde fois, la même opération. Il était indispensable que toutes les personnes qui se glissaient par dessous fussent d'un autre sexe que la personne qui subissait l'opération. La coutume était primitivement restreinte au 1er mai, mais elle s'est étendue au mois tout entier. Dans la suite, cet usage fut

pratiqué dans n'importe quelle saison de l'année et à n'importe quelle occasion. Voir Holmer, Hūnai.

Hāmande [*hämāt* gén.], s. f. — Se dit d'une femme qui se plaint toujours.

Hambieu [*hābyœ . . M, I, N*], v. intr. — Faire de grandes enjambées. *R'wāte come i hambeuye reūde*, regarde comme il fait de grandes enjambées.

Hambotè [*hābọtę V*], v. intr. — Faire un bruit de claquet, par ex. quand on porte des sabots trop larges. *Quand lés piéds hambotont dons lés solès, on dèkèsse zōs chāssotes*, quand les pieds ont trop de place dans les souliers, on déchire ses bas.

Hamboyeu [*hābọyœ . . M, I, P*], v. intr. — Chanceler sur ses jambes.

Hāmer [*hāmēi . . gén.*], v. intr. — Se plaindre continuellement.

Hāmoche [*hāmọš V*], s. f. — Gaule.

Hāmochier [*hāmọšye,-yœ V*], v. tr. — Gauler. Se dit surtout des fruits qu'on dérobe en les abattant avec une gaule.

Hanāhhe [*hanāχ V*], s. m. — Bruit. Voir Hènāhhe.

Hanche [*hāš F*], s. f. — Hanche. Voir Hinche.

Handè [*hādę* Albrechwiller], adj. — Fatigué. Voir Hadé.

Handelate [*hādlat M, hādlọt I, P*], s. f. — Petit balai fait avec des plumes ou des fleurs de roseau.

Handeléje [*hādlēš . . M, I, P, N, S*], s. m. — Balayage.

Handeler [*hādlēi . . gén.*], v. tr. — 1° Balayer. *Si chèkîn hand'leūt d'vant s' tit, i f'reūt mout bé*, si chacun balayait devant son toit (sa porte), il ferait très beau (que chacun s'occupe de ses propres affaires). 2° Nettoyer l'écurie *F. I faut ~ nos ch'vaus*, il faut aller enlever le fumier de nos chevaux.

Handelére, Handeleūre, voir Handelūre.

Handelūre [*hādlūr . . M, I, P, N, hādlœr S, hādlēr-hādrēl V*], s. f. — Balai. *Tant qu'eune ~ at nieuve, èle handeule beun'*, tant qu'un balai est neuf, il balaie bien. — *Cè n' sèrāt hayer èt cè é pis d' çant pètes? — Lè handlére.* Ça ne saurait marcher et ça a plus de cent pattes? — Le balai (devinette). Voir Rèmon.

Handeréle, voir Handelūre.

Handéye [*hādēy S*], s. f. — Chiffon.

Handilerīe [*hādilrī V*], s. f. — Balayure. *On-n-immoune lè ~ di guèrné dons lés prés*, on emmène la b. du grenier dans les prés.

Hangyi [*hāgyi* Azoudange], v. tr. — Mettre à la porte, chasser. Voir Handeler.

Hanlin [*hālē N*], s. m. — Haleine.

Hant [*hā* gén.], s. m. — 1° Habitude de fréquenter.

Èle voūreūt déjè qu' so bèl èmorous
Chèrcheusse vit' mant d'awè l' ~ cheuz zous.

Elle voudrait déjà que son bel amoureux cherche vite à avoir l'entrée chez eux. C. H., I, 112. 2° Habitude de faire qqch. *V. 'L é l' ~ de s' mouchier ovon sés dwoys*, il a l'h. de se moucher avec ses doigts. *Owor l' ~*, être le maître. *Ç'ot mi qu' é l' ~ dons lè māhon*, c'est moi qui suis le maître chez moi *V.* 3° Droit, servitude acquise. *J'ā l' ~ dans zoute alāye*, j'ai le droit de passer dans leur corridor.

Hantéje [*hātēš . . M, I, P, N*], s. m. — Fréquentation.

Hanter [*hātēi . . gén.*], v. tr. — Hanter, fréquenter. *Tél an hantent, tél an d'vyinnent*, tel on hante, tel on devient.

Hapāye [*hapāy F*], s. f. — Happée. Voir Hèpāye.

Hāpe [*hāp . . gén.*], s. f. — Dévidoir qui sert à mettre en écheveau le fil de la bobine. Voir Jalwante.

Hapè [*hapę . . F, S*], v. tr. — Happer. Voir Hèper.

Haquat, voir Haquiat.

Haquiat [*hakya M, hǫkyǫ I, P, haka-hakya N, hǫka S, hǫkǫ V*], s. m. — 1° Choc, heurt, cahot. 2° Hoquet. *Vos-āz l' hoquot, vos v'nèz grand,* vous avez le h., vous devenez grand. Se dit aux enfants *V.*

Haquieu [*hakyœ M, N, hǫkyę I, P, hǫkę . . S, V*], v. tr. — 1° Secouer, frapper. *Haqueuye l'ohh èt lè ch'viyate cheūrè,* secoue la porte et la chevillette cherra (conte du petit Chaperon rouge). 2° v. intr. Branler. *J'ā i dant qu' haqueuye,* j'ai une dent qui branle (qui se déchausse). 3° Avoir le hoquet; bégayer; bredouiller.

Haquieu [*hakyœ M, hǫkyę I, P*], v. intr. — Tricher; agir sans franchise; quereller.

Haquiou [*hakyu M, N, hǫkyu . . I, P*], s. m. — 1° Baragouineur. 2° Chicanier.

Harācot [*harākǫ S*], n. pr. — Harraucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Harang [*harā F, S*], s. m. — Hareng. Voir Hèrang.

Hāre [*hār . . gén.*], interj. — Cri adressé aux chevaux pour les faire tourner à gauche. Voir Hāreum'.

Harègne [*harę̄ñ S*], s. f. — Dispute. Voir Hèrègne.

Harer [*harēi M*], v. tr. — Exciter, animer, irriter.

Hāreum [*hārœm M, N, hārę̄m I, P, F*], interj. — Cri du voiturier pour faire aller le cheval à gauche. Voir Hāre.

Hāreumer [*hār(œ)mēi . . M, N, hārmę I, P*], v. intr. — Tirer à gauche. Se dit des chevaux.

Hargnād [*harñā . . S*], adj. — Hargneux. Voir Hèrgnous.

Hargot [*hargǫ S, hǫrgǫ V*], s. m. — Cahot.

Hargotāye [*hargǫtāy . . F, S*], s. f. — Petit charretée. Voir Hèrgatāye.

Hargotè [*hargǫtę . . S*], v. intr. — Bredouiller. Voir Hèrgater.

Hargotier [*hargǫtye* lang. pop. mess.], s. m. — Mauvais charretier. Voir Hèrgatieu.

Hariande [*häryāt . . M, I, P, N, S*], s. f. — Lattes clouées à la porte, au-dessus du fourneau, au plafond de la chambre, de l'écurie; elles servent à suspendre du lard, des ustensiles servant à la culture, etc.

Harieu [*häryœ . . gén.*], v. tr. — 1° Vexer, tourmenter; défier, provoquer. 2° Déranger, gêner *S, V.*

Harignād [*hariñā F*], adj. — Hargneux. — Voir Hèrgnous.

Harkaⁱ [*harkaⁱ F*], v. tr. — Ratisser.

Harke [*hark F*], s. f. — Ratissoire. Voir Hèrke.

Harkenād, Harkinād [*harkęnā-harkinā . . S*], s. m. — Chicanier. Voir Hèrkegnād.

Harkenè [*harkęnę . . S*], v. tr. — Taquiner. Voir Hèrkegneu.

Harkiboyes [*harkibǫy S*], s. f. pl. — Nippes. Voir Hèrkibayes.

Harlat [*harla M*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Hāron [*hārō . . gén.*], s. m. — Héron.

Harote [*harǫt F, S*], s. f. — Haridelle. Voir Hèrate.

Harpi [*harpi F*], v. tr. — Herser. Voir Hīrpieu.

Harpouyād [*harpuyā . . S*], s. m. — Personne querelleuse, batailleuse. Voir Hèrpoyou.

Harpouyi [*harpuyi S*], v. tr. — Arracher. Voir Hèrpoyeu.

Harsèle [*harsęl F*], s. f. — Paille hachée menu. Voir Hèrseule.

Hartād [*härtā . . gén. (hęrtā . . S, V)*], s. m. — 1° Laboureur mal équipé et qui est toujours en retard pour ses récoltes. 2° Homme sans fortune qui, pour vivre, va en journées *S.*

Hartād [*hartā . . S*], s. m. — Personne qui clenche à plusieurs re-

prises à une porte fermée et s'efforce de l'ouvrir.

Hartchenād [*hartšẹnā S*], s. m. — Chicaneur. Voir Hèrkegnād.

Hartchenè [*hartšẹnẹ . . S*], v. tr. — Taquiner. Voir Hèrkegneu.

Harter [*härtẽi . . S*], v. intr. — Clencher à plusieurs reprises à une porte et s'efforcer de l'ouvrir.

Hāsevéte (è lè) [*hāzvēt V*], loc. adv. — A la légère. *Fére éque è lè ~*, faire qqch. à la légère, négligemment. Voir Vassequeveuye.

Hasi [*hazi N*], adj. — Qui branle, qui hoche, qui ballotte.

Hasiād [*häšyā . . gén.*], s. m. — Personne ou animal qui s'agite, qui remue sans cesse.

Hasieu [*hazyœ M, N, họzyẹ I, P, V*], v. intr. — Hésiter.

Hasieu [*häzyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Exciter, agiter, secouer, remuer. Voir Heussieu.

Haspouyi (so) [*haspuyi F, S, họspuye V*], v. pron. — Se chamailler, se battre.

Hāsse [*hās . . S, V*], s. f. — Hausse. Voir Hausse.

Hāssemant [*hāsmã . . S, V*], s. m. — Soulèvement. Voir Haussemant.

Hasseus [*hasœ F*], s. m. — Embarras. Voir Hèsseūs.

Hāssier [*hāsye . . V, S*], v. tr. — Hausser. Voir Haussieu.

Hassiou [*hasyu M*], s. m. — Mauvais coucheur.

Hāt [*hā-hā . . gén.*], s. m. et f. — Hart. *Lè ~ vaut mieus que l' fègat*, la h. vaut mieux que le fagot.

Hāt [*hā . . S, V*], adj. — Haut. Voir Haut.

Hatāye [*hatãy M, N, họtāy I, P, họtãy-họtēy S, họtēy V*], s. f. — Hottée.

Hāt-bōs [*hābō S*], n. pr. — Montdidier, vill. de l'arr. de Château-Salins (littéralement : Haut-bois).

Hate [*hat M, N, họt I, P, F, S, V*], s. f. — 1° Hotte. *Vièye ~*, vieille h. (injure). — *Vẽye hote ! — Couhhe té, j' n'os m' co si vẽye què mè vẽye hote, j'è co mo prémé ki*, vieille h.! — Tais toi, je ne suis pas encore si vieille que ma vieille h., j'ai encore mon premier c.. (injure et riposte) *V. Lo çu qu'poūte lè ~ dans ç' monde ceu n' lè poūte meu dans l'aute*, celui qui porte la h. (peine, affliction) dans ce monde, ne la porte pas dans l'autre. 2° Mesure de liquides qui contient quarante litres. Cette hotte faite en douves de sapin sert à transporter le raisin à la vendange et le vin au pressoir ou au soutirage.

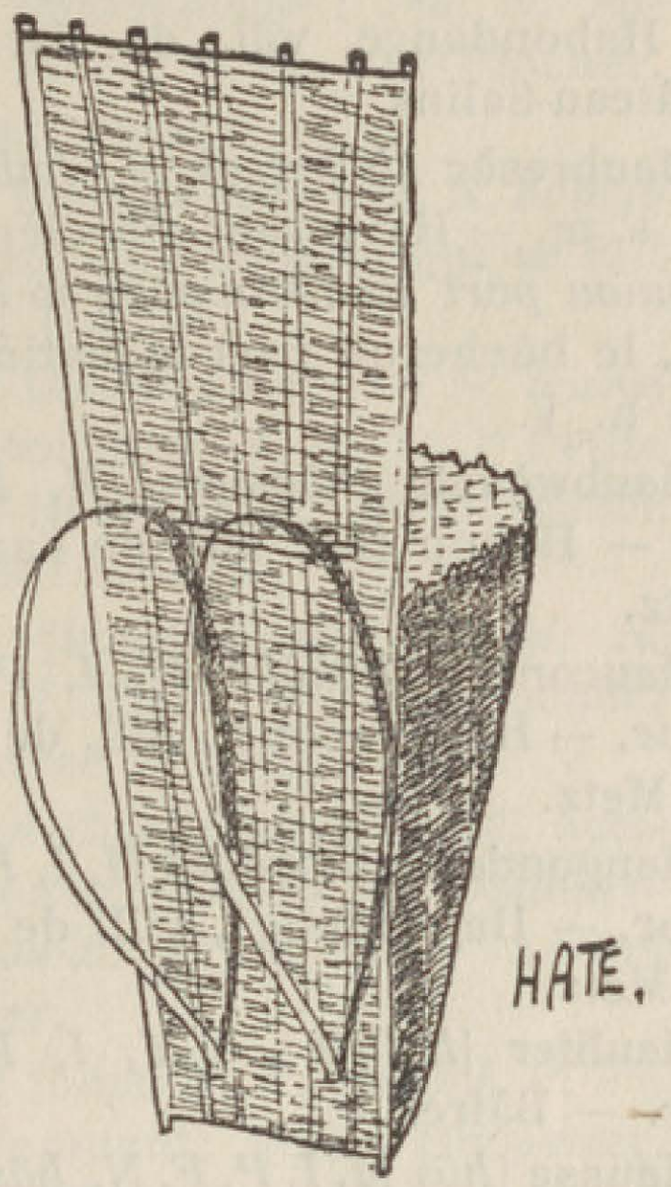


Fig. 37.

Hate [*hat* Frémery], s. f. — Fruit de l'églantier. Voir Grète-cul.

Hāte [*hāt . . gén.*], s. f. — Hâte. *Çou qu'on fèt è lè ~, on s'in r'pint è lohé*, ce qu'on fait à la h., on s'en repent à loisir (plus tard) *V.*

Hāter (so) [*hātẽi . . M, I, P, N*], v. pron. — Se hâter. Voir Èhāter.

Hateré [*hatrẽ F*], s. m. — Hâtereau. Voir Hèteré.

Hāterèye, Hātèsse [*hātrẽy-hātẹs M, hātrẽy I, P*], s. f. — Hâte.

Hāt-fér' [*hā fēr S*], s. m. — Grande scie de menuisier. Voir Haut-fé.

Hatieu [*hatyœ M, hǫtyę I, P*], s. m. — Personne qui porte la hotte.

Hātîn [*hātĩ . . S, V*], adj. — Hautain. *Lés ~ d' Mulcé*, les h. de Mulcey, vill. de l'arr. de Château-Salins (sobriquet).

Hātons [*hātõ . . S, V*], s. m. pl. — Petit blé. Voir Hautons.

Hātou [*hātu . . S, V*], s. f. — Hauteur. Voir Hautou.

Hātré [*hātrēi . . S, V*], s. m. — Bosse; monticule. Voir Hautré.

Hauboudanje [*hōbudâš N*], n. pr. — Haboudange, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Haubresèc [*hōbrǫsęk M, habęrsǫk V*], s. m. — Havresac; gibecière. *Lo boquion part' lo mètîn ovon so habèrsoc*, le bûcheron part le matin avec son h. *V.*

Haubwèvèle [*hōbwęvęl M, I*], n. pr. — Habonville, vill. de l'arr. de Metz.

Hauconcot [*hōkōkǫ M, I, P, N*], n. pr. — Hauconcourt, vill. de l'arr. de Metz.

Haugondanje [*hōgōdâš M, I, P, N*], n. pr. — Hagondange, vill. de l'arr. de Metz.

Haulifer [*hōlifēi . . M, I, P*], v. intr. — Bâfrer.

Hausse [*hōs M, I, P, F, N, hās . . S, V*], s. f. — Hausse; surenchère. *'L è mîns eune ~*, il a mis une surenchère.

Hausse-gadat [*hōs gada M, N, hōs gǫdǫ I, P*], s. m. — Godailleur; ivrogne.

Haussemant [*hōsmã M, I, P, F, N, hāsmã . . S, V*], s. m. — Soulèvement. *'L è dés ~ d' keūr, d'èhhtomèc'*, il a des s. de cœur, d'estomac (mal à l'estomac).

Haussieu [*hōsyœ . . M, I, P, N, hāsyi . . S, hāsye,-yœ V*], v. tr. — 1° Hausser; lever; ramasser. 2° Ramasser le menu bois provenant de la taille de la vigne.

Haut [*hō M, I, P, F, N, hā-hāo S, hā V*], adj. — 1° Haut. *Cè ~*, çà h. (ici au haut). *Pè ~ èt pè bèhh*, par h. et par bas (par monts et par vaux). *Cheūr de s' ~*, tomber de son haut (être stupéfait). *~ lè quāwe*, h. la queue (orgueilleux). *Fāre lo ~*, faire le glorieux, le hautain. *'L at pus ~ qu' lè tére at bèhh*, il est plus h. que la terre est basse (il est très orgueilleux). — *Éte hāt*, être h. (en haut). *Hāt lè*, h. là (là h.). *Hāt èt kiè*, h. et clair (à haute voix). *Hāt médière*, c'est-à-dire (voulant dire): *J' vos-è fèt sīn' hāt médière qué j'consantōr*, je vous ai fait signe, voulant dire que je consentais. *Hāt mis*, h. mis (plein jusqu'au bord): *~ mis l' wore*, h. mis le verre (jusqu'au bord). *J' ons tot pyin d' féves, j' in-n-ons ~ ène grōsse chèrpéne*, nous avons beaucoup de fèves, nous en avons une corbeille pleine jusqu'au bord. *Hāt ou bèhh*, h. ou bas (n'importe, cela n'a pas d'importance, un peu plus, un peu moins). *Vitōz co bwore în wore, qu'āt ç' qué vos v'lāz, deūs sous ~ ou bèhh*, venez encore boire un verre, qu'est-ce que vous voulez, deux sous h. ou bas (ça n'a point d'importance). *On hāt*, en h. (sur). *Lo r'tè è ché on ~ d' li*, le râteau est tombé sur lui. *Fére lo hāt pworé*, faire le h. poirier (se dresser sur la tête, les jambes en l'air) *V. Hāte rénoméye vāt cintīre doréye*, haute (bonne) renommée vaut ceinture dorée *V.* Employé comme adv., Hāt se place à la fin de la phrase. *I sāte come i chèvriyé ~*, il saute haut comme un chevreuil. 2° Fier, hautain. *'L at ~ come lo tams*, il est h. comme le temps (fier). Voir plus haut. 3° s. m. Butte, tertre. *~ d' freumîns*, butte de fourmis (four-

milière). 4º Fenil; grenier à fourrage *S*.

Haute-bonote [*hōt bǫnǫt P*], s. f. — Haut bonnet. Sobriquet des habitants de Hauconcourt, arr. de Metz.

Haut-bwèssau [*hō bwęsō M, I, P, N*], s. m. — Haut-boisseau (chapeau haut de forme).

Haut-chemîn [*hō š(ę)mī M, I*], n. pr. — Haut-chemin, ancienne appellation du pays de Ste-Barbe, situé au nord-est de Metz, entre la Moselle et la Nied.

Haut-fé [*hō fēi M, I, P, F, N, hā fēr S, hō fyę V*], s. m. — Grande scie de menuisier, qu'on manie à deux mains.

Haute-gueūle [*hōt gœ̄l M, I, P, F, N*], s. f. — Pauvre de bourse (qui tend la bouche, par suite de la faim).

Haute-linète [*hōt linęt M, I, P, N*], s. f. — Bruant.

Haut-mau [*hō mō M, I, P, F, N*], s. m. — Épilepsie.

Hautons [*hōtõ M, I, P, F, N, hātô . . S, V*], s. m. pl. — 1º Petit blé; criblures, résidu du battage ou du vannage. *Ç'at mau bètu, ç'at pyin d' ~*, c'est mal battu, c'est plein de criblures. *I rèbèt sés ~*, il rabat ses criblures (il se rappelle d'anciens souvenirs). Voir **Ènāye**. — *Lés bācéles di viléje lè sont quāsi toutes mèriéyes, i n'é pis qu' lés hātons*, les filles de ce village sont presque toutes mariées, il n'y a plus que la criblure *V*. 2º Fruit avorté.

Hautou [*hōtu . . M, I, P, F, N, hātrēi . . S, V*], s. f. — Hauteur; orgueil. Voir **Hautré**.

Haut-Pèyis [*hō pęyi M, I, P, N*], n. pr. — Pays-haut, une des subdivisions du pays Messin. Elle s'applique aux hautes plaines qui s'étendent, à l'ouest et en aval de Metz, dans le canton de Gorze et l'arrondissement de Briey, jusqu'à la Wœvre.

Haut-pianté [*hō pyātēi . . M, I*], s. m. — Haut plantain.

Hautré [*hōtrēi M, I, P, N, hātrēi . . S, V*], s. m. — Bosse; monticule.

Haut-vant [*hō vā M, I, P, F, N*], s. m. — Asthme.

Hawate [*hawat-hǫwat M, N, hǫwǫt I, P, V, hawat S*], s. f. — Petite pioche.

Hawe [*haw-hǫw M, N, hǫw I, P, V*], s. f. — Houe.

Hawé [*hawēi-hǫwēi M, N, hǫwēi I, P, F, hawēi . . S, hǫwę V*], s. m. — 1º Houe, hoyau; souvent aussi pioche en général. 2º Brûle-gueule *M, I*.

Hawer [*hawēi-hǫwēi . . M, N, hǫwę . . I, P, F*], v. tr. — 1º Piocher. 2º Frapper, rosser.

Hawiat [*hawya-hǫwya M, N, hǫwyǫ I, P*], s. m. — Personne qui se fait attendre; lambin.

Hawlat [*hawla-hǫwla M, N, hǫwlǫ I, P, V, hawla S*], s. m. — 1º Petite houe. 2º Herminette. 3º Ratissoire *V*. 4º Petit ouvrier.

Hawler [*hawlēi-hǫwlēi . . M, N, hǫwlę . . I, P*], v. tr. — Piocher; cultiver avec la houe.

Hawlūre [*hawlūr-hǫwlūr M, hǫwlūr I, hǫwlœr-hǫwlūr P, hawlœr-hawlūr-hǫwlūr N*], s. f. — Action de piocher.

Hayant [*häyā M, N, hayā I, P, F*], adj. — Remuant; actif; tracassier, insupportable.

Hayate [*häyat M, N, hayǫt I, P*], s. f. — 1º Chariot flamand. 2º Chariot d'enfant (appareil mobile au milieu duquel un enfant qui commence à marcher est placé debout et maintenu). Voir **Roūyate**.

Hāyate [*hāyat M, N, S, hāyǫt I, P, V*], s. f. — Petite haie.

Haye [*häy-hay S, hay V*], s. f. — Ciboule; échalote sauvage.

Haye [*häy . . M, I, P, F, N, häyhęy S, hey V*], s. f. — 1º Flèche de

charrue. Voir Chèrāwe. 2º Avant-train de la voiture.

Hāye [*hāy* . . gén.], s. f. — Haie. *Francès d' ~*, français de h. (mauvais français comme le parlent les villageois). *Sauter lè ~*, sauter la h. (se résigner, s'exécuter de bonne grâce). *Ç'at i bwin potau dans eune ~*, c'est un bon poteau dans une h. (il est bon à qqch.).

Pè d'sus eune piate hāye,
Tortos lés jans hayent.

Tout le monde marche par dessus une petite h. (les grands oppriment les petits). Voir Sautu. 2º Souvent: petit bois.

Hāye-dés-Olemands [*hāy dez ǫlmā V*], n. pr. — Haie des Allemands, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Hayeu [*häyœ* . . gén. (*hǫye V*)], v. intr. — Marcher. *Cè è hayeu*, ça a marché. *~ è r'keulons*, marcher à reculons. *I n' pieut pus ~*, il ne peut plus marcher, de lassitude, de souffrance ou de vieillesse. — *Lés mohhotes hoyont*, les abeilles marchent (bourdonnent). *I hoye come i lémsié*, il marche comme un limaçon (très lentement). Devinette: *Cè n' sèrāt hoyer èt cè é pis d' sis çants pètes*, ça ne saurait marcher et ça a plus de six cents pattes. — *Lè handlére*, le balai *V*. L'impératif s'emploie pour faire avancer, pour exciter au travail. *Haye*, marche, allons, courage! *Haye, vè t'an-z-y veūr*, allons, vas-y voir! *Haye donc', bèreugne!* marche donc, rosse! (cri du charretier). 2º Se hâter.

Hayote, voir Hayate.

Hāyote, voir Hāyate.

Hāypāye [*hāypāy F*], s. m. — Personne qui tarde à payer ses dettes. Voir Hépāye.

Hè [*hę* Verny], s. m. — Hibou. On entend aussi *~ d' lè moūt* (mort).

Hè [*hę M, I, P, N*], s. m. — Pas, enjambée; saut; trait. *Fāre dés grands ~*, faire de grandes enjambées. *D' i ~, 'l at sus lè pièce*, d'un saut, elle est sur la place.

Hé [*hē V*], s. m. — Oiseau (de maçon), pour *l'ohé*, l'oiseau.

Hèchate [*hęšat M, N, hęšǫt I, P, V, hašǫt F*], s. f. — Hachette.

Héche [*heš V*], s. f. — Huche. Voir Heuche.

Hèche [*hęš* gén.], s. f. — Hache. *I coup d' ~ è fāt i piat trou dans sè tête*, un coup de h. a fait un petit trou dans sa tête (il est fou). *Fāre i dant è sè ~*, faire une dent à sa h. (faire qqch. de fâcheux). *I champ qu' fāt ~*, un champ qui fait h., champ enclavé dans deux autres. — *Ç'ot d' lè b'sōne fète è grand cōp d' ~*, c'est de la besogne faite à grands coups de h. (à la hâte) *V*.

Héche [*hēš P*], s. f. — Hanche. Voir Hinche.

Héchè [*hēšę P*], v. intr. — Boiter. Voir Hincheu.

Hèchelè, voir Hèdelé.

Hècherat [*hęšra S*], s. m. — Couperet.

Hècherāye, voir Hèhherāye.

Hècherer, voir Hèhherer.

Hècherous, voir Hèhherous.

Hècheu [*hęšœ* . . gén. (*haši F*)] v. tr. — 1º Hacher. 2º Bredouiller.

Hècheu [*hęšœ* . . gén. (*haši F*)], v. tr. — 1º Tirer à soi; remorquer. *L'ār hèche*, l'air tire (il fait du vent). *~ fieus*, tirer dehors. *~ lè langue*, t. la langue. *I hèche lo diāle pè lè quāwe*, il tire le diable par la queue. *I faut li ~ lés pèrales*, il faut lui tirer les paroles de la bouche. *So fāre ~ l' nér'*, se faire tirer le nerf (l'oreille). 2º v. pron. Se retirer de; éviter.

Héchier [*hešye,-yœ V*], v. tr. — Appeler. Voir Heuchieu.

Hèchtous [*hęštu M*], s. m. — Personne qui s'attache volontiers, à l'étourdie.

Héde [*hēt* gén. (*hęrt F*)], s. f. — Troupeau de bétail. *Eune ~ d'afants*, une troupe d'enfants.

Hèdelé [*hędlēi . . M, I, P, N, hęχlę . . S, V*], adj. — Se dit d'un œuf dont la coquille est molle.

Hèdi [*hędi M, I, P, N, hędi-hędjœ-hęgęi S, hǫde-hǫdye V*], s. m. — Berger, pâtre. *I-n-ome sans-èrjant, ç'at i ~ sans chîn*, un homme sans argent, c'est un berger sans chien.

Hèdi [*hędi-hęrdi M, I, P, N, hędji-hęrdi S, hǫdi-hǫdji V*], adj. — Hardi. *Hodi l' guéne, hontous l' pièd*, h. le gagne, honteux le perd (*audaces fortuna juvat*) *V.*

Hèdjeu, voir Hèdi.

Hèdji, voir Hèdi.

Hèdjin [*hędjẽ S*], s. m. — Jardin. Voir Jèdîn.

Hègnād [*hęñā P, heñā V*], s. m. — Qui hennit. Voir Heugnād.

Hègnāye [*hęñāy P*], s. f. — Hennissement. Voir Heugnāye.

Hègnè [*hęñę P, heñe V*], v. intr. — Hennir. Voir Heugneu.

Hègnemant [*hęñ(ę)mã P*], s. m. — Hennissement. Voir Heugnemant.

Hègnèrèye [*hęñ(ę)rēy P*], s. f. — Grognement. Voir Heugnerèye.

Hèguè, voir Hèdi.

Hèguète [*hęgęt I, P*], s. f. — Cheval, vache qui tiennent mal sur leurs jambes, à cause de leur âge ou de leur maigreur.

Hèhhelé, voir Hèdelé.

Hèhherāye [*hęχrāy . . M, I*], s. f. — Action de peiner, de souffrir. *~ n'at m' meurrāye*, souffrir n'est pas mourir.

Hèhherer [*hęχrēi . . M, I*], v. intr. — Peiner.

Hèhherous [*hęχru . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1° Personne qui soigne peu ses effets, qui les laisse traîner. 2° Cultivateur mal monté, négligent, toujours en retard. 3° Homme qui a de la peine à joindre les deux bouts. 4° Mauvais ouvrier, traînard. 5° adj. Hargneux; contrariant; embarrassant.

Hèhhière (an) [*hęχyęr I*], loc. adv. — En mauvais état.

Héjelon [*hejlõ V*], s. m. — Petite huche. Voir Heucheron.

Héjier [*hejye V*], v. tr. — Appeler. Voir Heuchieu.

Héjion [*hejyõ V*], s. m. — Petite huche. Voir Heucheron.

Hèkse [*hęks S, V*], s. f. — Sorcière. *Véye ~*, vieille s. (injure) *V.*

Hèlan [*hęlã M, I, P*], s. m. — Flâneur, paresseux; mauvais sujet; vagabond.

Hèlanderèye [*hęlãdrēy M, I, P*], s. f. — Flânerie, paresse.

Hèler [*hęlēi* gén. (*halai F*)], v. tr. — 1° Hâler. 2° Sécher par la chaleur du feu. Se dit du bois.

Hèlous [*hęlu . . M, I, P, N*], adj. — Qui a la propriété de sécher. Se dit notamment du soleil.

Hèmeli [*hęmli N*], n. pr. — Hémilly, vill. de l'arr. de Boulay.

Hèmè [*hęmę . . I, P*], v. intr. — Faire semblant de tousser. Voir Heumer.

Hènāche, voir Hènāhhe.

Hènād [*hęnā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui a une mauvaise haleine.

Hènāhhe [*hęnā̃χ . . M, I, P, N, hanā̃χ V*], s. m. — Bruit, tapage.

Hène [*hęn M, I, P, N*], s. f. — Semailles d'automne. *J'èvans èch'vi lè ~ aujdu*, nous avons achevé les semailles aujourd'hui.

Héne [*hēn I, P, N, S, V*], s. f. — Haine. Voir Hinne.

Hènequîn [*hęnkĩ M, I*], s. m. — Petit hanneton.

Hèner [*hęnēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Semer. *Hène lés-eugnons è lè Sint Josèf, is vyinnent groūs come dés fèsses*, sème les oignons à la St.-

Joseph, ils deviennent gros comme des fesses. Dans *M*, on entend aussi parfois Hinner.

Hènèt [*hęnę M, I, P, N, S, hǫnę V*], s. m. — 1° Linge qui sert à égoutter le fromage. 2° Chiffons. Voir Honèye. 3° Linge, en général; vêtements *S, V. 'L è di ~ si wète qu'on-n-y f'rāt d' lè sope dé boudin*, il a du linge si sale qu'on y (en) ferait de la soupe de boudin *V.*

Hèpāde (è lè) [*hępāt . . M, I, P, N*], loc. adv. — A la volée. *J'ter dés hhalas, dés pwès d' seuke è lè ~*, jeter des noix, des dragées à la volée.

Hèpāye [*hępāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Pas, enjambée. *È grands ~*, à grandes enjambées. 2° Espace de temps ou de lieu.

Hèpāye [*hępāy . . M, I, P, N, hapāy F*], s. f. — Bouchée; goulée; poignée. *I n'an f'reūt qu'eune ~*, il n'en ferait qu'une bouchée.

Hépāye [*hēpāy . . gén. (hāypāy F)*], s. f. — Personne qui tarde à payer ses dettes.

Hèpe [*hęp M, I, P, N*], s. f. — Lopin. *J'ā èch'té eune ~ de tére*, j'ai acheté un l. de terre.

Hèpe-chā [*hęp šā . . M, I, P, N*], s. m. — Homme avide; usurier.

Hèpe-lèpîn]*hęp lępī . . M, I, P, N*], s. m. — Happe-lapin, parasite.

Hèper [*hępēi . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Faire un pas, une enjambée; arpenter à grands pas. 2° v. tr. Franchir. *'L è hèpé l' piat ru*, il a franchi la petite rivière.

Hèper [*hępēi . . M, I, P, N, hapai F, hapę . . S, hǫpę V*], v. tr. — Happer, ravir, saisir, prendre, empoigner. *~ i bāhieu*, ravir un baiser.

Hèrācot [*hęrākǫ S*], n. pr. — Harraucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Hèrād [*hęrā . . gén.*], s. m. — 1° Hâbleur, vantard; orgueilleux. *Fāre so ~*, se donner des grands airs. 2° adj. Entreprenant; aventureux. 3° Chose énorme, extraordinaire *M, I.* 4° adj. De bonne humeur *V. T'os mout ~ āhodé*, tu es de très bonne humeur aujourd'hui.

Hèrang [*hęrā M, I, P, N, harā S, hǫrā V*], s. m. — Hareng.

Hèrate [*hęrat M, N, hęrǫt I, P, harǫt F, S, hǫrǫt*], s. f. — 1° Haridelle. 2° Femme sèche et décharnée. *Vè t'an, t' n'as qu'eune ~*, va-t'en, tu n'es qu'une h. 3° Petit marchand des campagnes qui gagne péniblement sa vie.

Hèraté [*hęratēi . . M, N*], adj. — Efflanqué à la suite d'un travail excessif. Se dit d'un cheval et de spersonnes.

Hèratieu [*hęratyœ M, hęrǫtyę I, P*], s. m. — Cultivateur pauvre; charretier mal monté. Les vieux Messins disent encore aujourd'hui **Hargotier.** Voir Hèrgatieu.

Hèrde [*hęrt F*], s. f. — Troupeau. Voir Héde.

Hèrdé [*hęrdēi* Rombas], s. m. — Hart qui sert à serrer le fagot. Voir Hāt.

Hèrdelāye [*hęrdęlāy . . M, I, P,N*], s. f. — Troupeau; multitude; quantité.

Hèrdi [*hęrdi M, I, P, N, S*], adj. — Hardi. Voir Hèdi.

Hére [*her V*], s. f. — Hure. Voir Heure.

Hére [*hēr* gén.], s. m. — Seigneur; personne riche, influente. *Ç'at l'~ don v'léje*, c'est le seigneur du village (le plus huppé). *Ç'at i groūs ~*, c'est un personnage influent. *I fāt s'~*, il fait l'important.

Hèrègne [*hęręñ I, P, haręñ S*], s. f. — Dispute, querelle, chicane; rancune. *Is sont tojos an ~*, ils sont toujours en dispute.

Hèrgansieu [*hęrgāsyœ . . M, I, P*], v. intr. — 1° Ballotter, chanceler; être mal assis. Se dit de tout meuble qui ne repose pas solidement sur

ses pieds, d'un enfant qui ne peut rester tranquille. 2º v. tr. Remuer vigoureusement, houspiller.

Hèrgatāye [*hęrgatāy M, N, hęrgǫtāy I, P, hargǫtāy F, hargǫtāy-hargǫtēy S, hǫrgǫtēy V*], s. f. — Petite charretée.

Hèrgater [*hęrgatēi . . M, N, hęrgǫtę . . I, P, hargǫtai F, hargǫtę S, hǫrgǫtę V*], v. intr. — 1º Ergoter; bredouiller; jargonner. 2º Marchander; disputer. 3º Cahoter avec un mauvais attelage.

Hergatieu [*hęrgatyœ M, N, hęrgǫtyę I, P*], s. m. — Mauvais charretier; cultivateur pauvre. Voir **Hèratieu.**

Hèrgau [*hęrgō M, N*], s. m. — 1º Gros nuage annonçant la pluie. 2º Linge en mauvais état.

Hèrgneu [*herñœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1º Agacer; harceler, tourmenter. 2º v. pron. Se fâcher.

Hèrgnous [*hęrñu . . M, I, P, N, harñā F, S, hęrñā-hǫrñā V*], adj. — Peu agréable; hargneux. *L'autone s'rè i tot poū ~*, l'automne sera *un tout peu* (assez) désagréable.

Hèrgotāye, voir **Hèrgatāye.**

Hèrgotè, voir **Hèrgater.**

Hèrgotiè, voir **Hèrgatieu.**

Hèrheule, Hèrheuler, voir **Hèrhule, Hèrhuler.**

Hèrhule [*hęrhül M, I, P, hęrhœl-hęrhül N, hęrhœl S*], s. f. — Hourvari; dispute. On dit aussi **Harhule.**

Hèrhuler [*hęrhülēi . . M, I, P, hęrhœlœ-hęrhülœ N, hęrhœlę . . S*], v. intr. — Se disputer. On entend aussi **Harhuler.**

Hèrieu [*hęryœ . . M, I, P*], v. tr. — Vexer; provoquer.

Hèrimande (è) [*hęrimāt M, I, P, N*], loc. adv. — Sur le dos. *P'ter è ~*, porter sur le dos. La personne enlace le cou du porteur et s'accroche à ses reins avec les jambes. Le porteur la soutient par le derrière.

Hèrinjīre [*hęrējīr M, I*], s. f. — Harengère.

Hèritemant [*hęritmā M*], s. m. — Héritage. *Èle ne 'l èreūt m' bèyeu po l' pus bé ~*, elle ne l'aurait pas donné pour le plus gros h.

Hèrke [*hęrk P, hark F, hęrkǫ V*], s. f. — Râteau en fer.

Hèrkebōyes, voir **Hèrkibayes.**

Hèrkegnād [*hęrkęñā M, N, hęrkęñā I, P, harkęnā-harkinā-hartšęnā-hęrkęnā . . S, hǫrkinā V*], s. m. — 1º Chicaneur; vétilleur. 2º Qui touche à tout, qui dérange tout *V. Lés ofants sont sovant horkināds*, les enfants touchent souvent à tout.

Hèrkegneu [*hęrkęñœ M, N, hęrkęñę I, P, harkęnę-hartšęnę-hęrkęnę S, hǫrkinę V*], v. tr. et intr. — 1º Taquiner; chicaner; fatiguer qqn. par des reproches ou des plaisanteries sans fin. 2º Avancer péniblement. 3º Travailler sans courage et sans goût. 4º Déranger, toucher à tout *V.*

Hèrkegnou [*hęrkęñu M, N*], s. m. — 1º Mauvais ouvrier; mauvais voiturier. 2º Maquignon.

Hèrkelu [*hęrkęlü M, hęrkęlœ-hęrkęlü N*], s. m. — Personne qui est toujours en retard pour son travail; mauvais ouvrier.

Hèrkeler [*hęrkęlēi . . M, N*], v. intr. — Être toujours en retard pour son ouvrage.

Hèrkenād, Hèrkenè, voir **Hèrkegnād, Hèrkegneu.**

Hèrker [*hęrkēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Marcher en agitant les bras.

Hèrkibayes [*hęrkibay M, N, harkibǫy S, hęrkebōy V*], s. f. pl. — Nippes, hardes; ustensiles de peu de valeur; vieilleries de ménage.

Hèrkot, voir **Hèrke.**

Hèrlāme [*hęrlām V*], s. m. — Hurlement. Voir **Heurlāme.**

Hèrlant [*hęrlā M*], s. m. — Ouvrier peu actif.

Hèrlè [*hęrlę V*], v. intr. — Hurler. Voir Hūler.

Hèrlémont [*hęrlemõ V*], s. m. — Hurlement. Voir Hūlemant.

Hèrléquîn [*hęrlekĩ V*], s. m. — Arlequin. Se dit d'un homme dont les vêtements sont trop courts et trop étroits.

Hèrléye [*hęrlēy V*], s. f. — Hurlement. Voir Hūlāye.

Hèrmeler [*hęrmęlēi . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Soupirer, se plaindre; supplier pour obtenir qqch.; bougonner. 2° Avoir du mal à s'arranger.

Hèrnècheu [*hęrnęšœ . . M, I, P, N, harnaši F, harnaši-hęrnęši S, hornišye V*], v. tr. — Harnacher. *Éte mā hornichié*, être mal harnaché (mal vêtu).

Hèrnès [*hęrnę M, I, P, N, harnę-hęrnę S, hornę V*], s. m. — 1° Harnais, harnachement du cheval. 2° Harnais de la faux. 3° Attirail; affaire, entreprise. *I mwinne i groūs ~*, il mène un gros a. (il est à la tête d'une grosse entreprise).

Hèrote [*hęrọt I, P*], s. f. — Haridelle. Voir Hèrate.

Hèrotiè [*hęrọtyę I, P*], s. m. — Cultivateur pauvre. Voir Hèratieu.

Hèrous [*hęru . . gén.*], adj. — 1° Fâcheux; hargneux; mauvais; désagréable. 2° Sale; hideux; horrible; terrible; monstrueux. *Val i coup ~*, voilà un coup monstrueux (magnifique). — *I piét co, ç'ot ~ în toms parẽy*, il pleut encore, c'est horrible un temps pareil. *Lo ~ !* sorte de juron *V*. Dans le Vosgien, ce mot s'emploie aussi comme adverbe: *I fèt ~ chād āhodé*, il fait très chaud aujourd'hui.

Hèrpate [*hęrpat N, hęrpọt V*], s. f. — Serpette. Voir Hèrpète.

Hèrpeler [*hęrplēi . . M, I, N*], v. intr. — Mal travailler.

Hèrpetād [*hęrpętā M, N, hęrpętā . . I, P, F, S, V*], s. m. — Cultivateur qui néglige son train de culture. 2° Petit cultivateur *S*.

Hèrpète [*hęrpęt* Hémilly, *hęrpọt V*], s. f. — Serpette. Voir Hèrpate.

Hèrpeter [*hęrpętēi . . M, N, hęrpęte . . I, P, F, S, V*], v. intr. — 1° Mal travailler, ou avec de la mauvaise volonté; travailler avec un mauvais outil. 2° S'échiner pour rien. 3° Tirer la jambe.

Hèrpeute [*hęrpœt M, N, hęrpęt I, P, S, hęrpet V*], s. f. — 1° Instrument quelconque dont on ne peut plus se servir. 2° Personne molle, sans vigueur, qui traîne la jambe. *Ç'at eune poūre ~*, c'est une pauvre personne sans force. 3° Fille étourdie, légère *V*. 4° Sorte de juron. *~ dé sort ! V.*

Hèrpeyeu [*hęrp(ę)yœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Gagner péniblement sa vie.

Hèrpiyeu [*hęrpiyœ* Rémilly], v. tr. — Herser. Voir Hīrpieu.

Hèrpote, voir Hèrpète.

Hèrpoyeu [*hęrpọyœ . . M, I, P, N, harpuyi S, họrpuye,-yœ V*], v. tr. — 1° Arracher; tirer vivement. 2° Chicaner; gronder. 3° v. pron. Se harpiller, se chamailler, se battre. Voir Hhèpoyeu.

Hèrpoyou [*hęrpọyu . . M, I, P, N, harpuyã . . S, họrpuyã V*], s. m. — Personne batailleuse.

Hèrsachi [*hęrsaši S*], v. tr. — Herser. Voir Hīrpieu.

Hèrseule [*hęrsœl-hęrsęl M, N, hęrsęl I, P, harsęl F*], s. f. — Paille hachée menu pour la nourriture des bestiaux.

Hèrseulu [*hęrsęlü M, N, hęrsęlü I, P*], s. m. — Hache-paille.

Hèrsié [*hęrsye V*], s. m. — 1° Qui a les cheveux hérissés, ébouriffés. 2° Qui a un mauvais caractère, qui est sournois, acariâtre, bourru, maus-

sade. *Oh! l' pét ~*, oh ! le vilain caractère.

Hérsier [*hersye,-yœ V*], v. tr. — Exciter. *On hèrse lés chins conte in volér'*, on excite les chiens contre un voleur.

Hérsier [*hersye,-yœ V*], v. tr. — Hérisser. Voir Heursieu.

Hèrtād [*hęrtā̃ . . S, V*], s. m. — Laboureur mal équipé. Voir Hartād.

Hèsād [*hęzā̃ M, N, hęzā . . I, P, F, S, V*], s. m. — Hasard.

Hèsi [*hęzi M, I, P, N*], adj. — Roussi; brûlé; desséché. *Don pin ~*, du pain trop cuit. *Nas grond'bīres sont hèsisses*, nos pommes de terre sont trop cuites. *Lè chā pūye lo ~*, la viande sent le brûlé.

Hèsieu [*hęzyœ . . M, I, P*], v. intr. — Branler, ballotter.

Hèsivād [*hęzivā V*], adj. — Chose de peu de valeur. *Vol în biè ~*, voilà un blé de peu de valeur.

Hèsseūs [*hęsœ̄ M, I, P, N, hasœ̄ F*], s. m. — 1° Embarras. *J' èvans ètu denāvieus d' i groūs ~*, nous avons été débarrassés d'un grand e. 2° Mauvaise ferme (*Pontoy*). 3° Importun *F.*

Hète [*hęt M, I*], s. m. — Piquant du chardon.

Héte [*het V*], s. f. — Hutte. Voir Heute.

Hètè [*hętę V*], s. m. — Terre battue par la pluie.

Hètegné [*hętñe V*], n. pr. — Hattigny, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Lés loups d'H.* (sobriquet).

Hètélot [*hętelọ V*], s. m. — Endroit où une poule a gratté. Voir Hhāhhelat.

Hetène [*hętęn M, N, hętęn I, P*], s. f. — 1° Haine, rancune. 2° Entêtement.

Hèteré [*hętrēi . . gén. (hatrē F)*], s. m. — Hâtereau; tranche de foie de porc grillé; foie de porc. *Dire çou qu'an-z-ont sus l' ~*, dire ce qu' on a sur le cœur.

Hètîn [*hętī V*], s. m. — Bruit, tapage.

Hétrot [*hētrọ V*], s. m. — Petit hêtre.

Hètu [*hętü M, N*], s. m. — Pièce de fer d'une voiture (?).

Heu (pè) [*hœ N*], loc. adv. — Par ici.

Heuche, Heuché [*hœš M, I, P, N, S, hœšē F, heš-hœs-hēš V*], s. f. — Huche à pain; coffre; buffet.

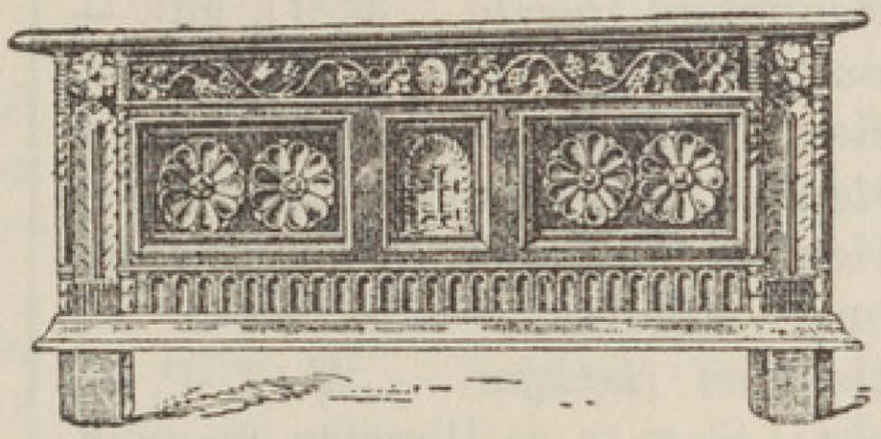


Fig. 38.

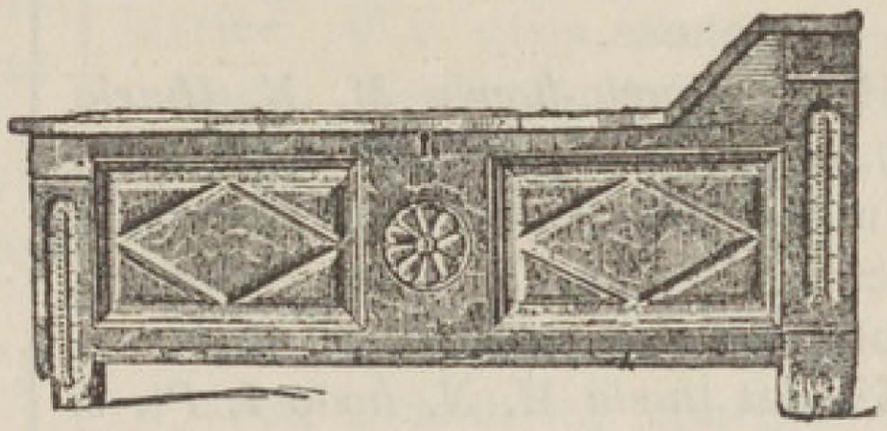


Fig. 39.

Heucheron [*hœšrõ M, I, P, N, hœjlõ-hœšrõ S, hejlõ-hejyõ V*], s. m. — Petite huche où l'on met le pain.

Heuchier [*hœšyi S, hešye,-yœ V*], v. tr. — Appeler. *N-in-n-owōr ink qué s'héchōr Janjan*, il y en avait un qui s'appelait Jeanjean. Voir Hoūyeu.

Heuchtant, voir Heuhhtant.

Heugnād [*hœñā̃ . . M, họñā̃ I, hęñā̃ P, hœñā̃ N, hœñā̃-hiñā̃ . . S, heñā̃ V*], s. m. — 1° Qui hennit. Se dit d'un cheval. 2° Pleurnicheur.

Heugnāye [*hœñā̃y M, họñā̃y I, hęñā̃y P, hœñā̃y N, hœñā̃y-hiñā̃y . . S, heñā̃y V*], s. f. — Hennissement.

Heugnemant [*hœñmã M, S, họñmã I, hęñmã P, hœñmã-họñmã N*], s. m. — Hennissement.

Heugnerèye [*hœñrę̄y M, hǫñrę̄y I, hęñrę̄y P, hǫñrę̄y-hœñrę̄y N*], s. f. — Grognement; murmure; plainte.

Heugneu [*hœñœ M, N, hǫñę I, hęñę P, hiñi F, hœñi-hiñi S, heñe V*], v. intr. — 1° Hennir; crier, en parlant des cochons. 2° Grogner; se plaindre; pleurnicher; japper; rire pour des riens. 3° Gourmander, réprimander. Voir Hiner.

Heuhhtant [*hœχtã . . M, I*], adj. — Étourdi.

Heujelon, voir Heucheron.

Heuker, voir Heukieu, Heuter.

Heukiat [*hœkya M, N, hœkyǫ I, P*], s. m. — Heurt.

Heukieu [*hœkyœ . . M, I, P, N, hœkę . . S*], v. tr. — Heurter, frapper.

Heulãde [*hœlãt . . gén.*], s. f. — Poussée, effort contre une personne ou une chose.

Heulat [*hœla-hœrla M, N, (harla M), hœlǫ I, P, hœrlõ F, hälõ . . S, V*], s. m. — Hanneton. Voir Arnichau, Bicãrd, Bodion, Jãniton, Klèbeure, Molton, Voleton.

Heulat [*hœla M, N, hœlǫ I, P*], s. m. — Têtard; chabot; grémille. *Tête de ~*, tête de ch. (dure et mauvaise tête).

Heulat [*hœla M, hœlǫ I, P*], s. m. — Coup de vent.

Heulat [*hœla M, N*], s. m. — Mulet.

Heulãye [*hœlãy . . M, I, P, N*], s. f. — Bousculade.

Heule [*hœl M, I, P*], s. f. — Colline, pente abrupte. *Lè ~ don Sint Quantîn*, la c. du St-Quentin (côte près de Metz).

Heule [*hœl M, I*], s. f. — Tison; bûche.

Heuler [*hœlē . . M, I, P*], v. tr. — Crier après quelqu'un; vexer, tourmenter, tracasser; bousculer.

Heulot, voir Heulat.

Heumãye [*hœmãy-hǫmãy . . M, N, S, hœmãy I, P, F, hǫmēy- hǫmǫ V*], s. f. — Gorgée. *On c'monce tojos po in homot*, on commence toujours par une g. *V*.

Heumer [*hœmē-hǫmē . . M, N, S, hœmę . . I, P, F, hǫmę V*], v. tr. — Humer, aspirer; avaler; boire. *Heumer i-n-yœ*, gober un œuf.

Heumer [*hœmē . . M, N, hęmę . . I, P*], v. intr. — Faire semblant de tousser; avertir qqn. au moyen de l'interjection Heum-heum.

Heumou [*hœmu . . M, I, P, N*], s. m. — Buveur.

Heune [*hœn M*], s. m. — Hangar, où l'on conserve le fourrage.

Heupãye [*hœpãy N*], s. f. — Poignée.

Heuquat [*hœka S, hyǫkǫ V*], s. m. — Hoquet. Voir Seguiat.

Heurant [*hœrã M, I, P, N*], adj. — Têtu; écervelé.

Heurassieu [*hœrasyœ M*], v. intr. — Frémir.

Heurchat [*hœrša M, S*], s. m. — Lampe à crochet ou à crémaillère. Fig. 40. Voir Copion.

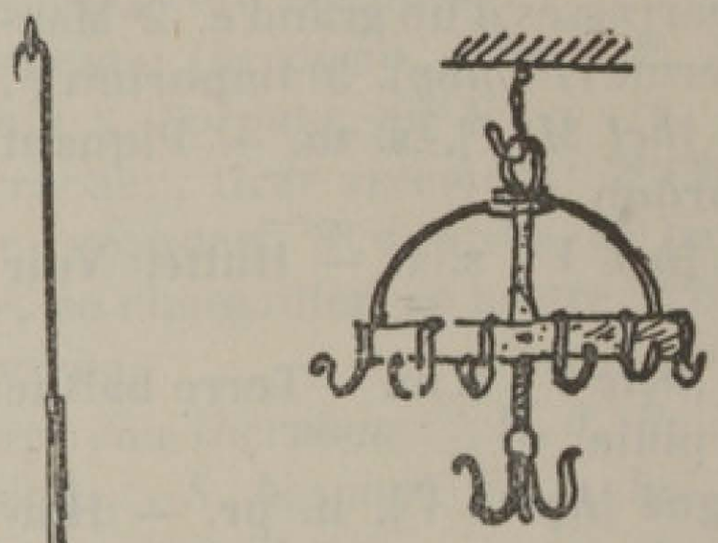


Fig. 40.

La Fig. 40 représente la suspension à laquelle, dans certaines contrées, on suspend le Heurchat, *la Fig. 41 est le* Heurchat *proprement dit.*



Fig. 41.

Heure [*hœr* gén. (*her V*)], s. f. — Hure; tête; chevelure; tête hérissée, mal peignée; figure, visage. *Panre*

pè lè ~, prendre par la tête. *S' foūrer yāque dans lè ~*, se fourrer (se mettre) qqch. dans la tête. *An-honcheu pè lè ~*, saisir par la tête. Se dit souvent en plaisantant.

Heuré [*hœrēi . . M, I, P, N*], adj. — Qui a les cheveux hérissés.

Heureusse [*hœrœs M, N, S*], s. f. — Hure; tête; tête mal peignée. *Panre pè lè ~*, prendre par la tête. 2° Mauvaise tête.

Heureussiant [*hœr(œ)syã M, I, P, N*], adj. — Qui fait frémir. *Eune istwére heureussiante*, une histoire horripilante.

Heureussieu [*hœr(œ)syœ . .* gén. (*hersye,-yœ V*)], v. intr. — Hérisser. *Lés p'tiots polins èt lés p'tiots vāyons sont tojos hérsiés*, les petits poulains et les petits veaux sont toujours hérissés. — Part. pass.: Sournois; acariâtre, d'un mauvais caractère.

Heureussu [*hœr(œ)sü M, I, P, F, N*], s. m. — Personne qui a les cheveux hérissés.

Heurlāme [*hœrlām . . S, hœrlām V*], s. m. — Hurlement.

Heurlat, voir **Heulat**.

Heurlāye [*hœrlāy F*], s. f. — Hurlement. Voir **Hūlāye**.

Heurlepepeut [*hœrlœpœpœ M, S*], s. m. — Vilain personnage (au physique).

Heurlîn [*hœrlī . . M, I, P, N*], adj. — Qui a les cheveux hérissés. Voir **Chan-heurlîn**.

Heurlon, voir **Heulat**.

Heussād [*hœsã . . M, I, P*], s. m. — Personne qui boude volontiers.

Heusse [*hœs M, I*], s. f. — Chaussure.

Heusse [*hœs N*], s. f. — Vilaine mine. Voir **Husse**.

Heussieu [*hœsyœ N, hœsi* Landroff], v. tr. — Exciter un chien contre qqn. Voir **Hînssieu**.

Heutāye [*hœtãy . . M, I, P, N*], s. f. — Coup donné avec la tête. Se dit des moutons et des bêtes à cornes.

Heute [*hœt M, I*], s. f. — Haine. *Éte dans lè ~ de quèkînk*, être haï de qqn.; *awer dans sè ~*, avoir en haine.

Heute [*hœt* gén. (*het V*)], s. f. — Hutte, pauvre maison, baraque. *I n' fèyeūt wā beun' dans sè ~*, il ne faisait guère bon dans sa h. (sa maison).

Heute-fond [*hœt fõ M, I*], s. m. — Bâton recourbé qui sert à repousser le fond du tonneau.

Heuter [*hœtēi . . M, I, P, N, hœkę . . S*], v. tr. — Heurter. 2° Encorner. Se dit des bêtes à cornes qui se précipitent tête baissée sur un animal ou sur une personne. 3° Contarrier. 4° v. pron. Se rencontrer.

Heutu [*hœtü M, I, P, N*], s. m. — 1° Personne qui se heurte, se bute partout. 2° Pièce de fer d'une voiture(?).

Heuveler [*hœvlēi . . M, I, P*], v. tr. — Jeter pêle-mêle; éparpiller. — Part. pass.: Épars.

Hèvāye [*hęvãy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Poignée; manipule. 2° Brassée de bois, de paille, de fourrage, etc.; javelle.

Hèvè [*hęvę V*], v. tr. — 1° Tirer sur le talus de la rivière le devant d'un bateau que l'on veut empêcher d'avancer. 2° Arrêter.

Hèya, Hèya, Hèyaba [*hęya-hęyabä . . M, I, P, N*], interj. — Cri pour appeler les brebis.

Hèyant [*hęyã* gén.], adj. — Hargneux, de mauvaise humeur; ennuyeux, agaçant, insupportable. *I tams ~*, un temps désagréable. *I ~ mohhé*, un tas ennuyeux (qui exige beaucoup de travail). Voir **Hayant**.

Hèye [*hēy I, P*], s. f. — Averse de pluie.

Hèye [*hęy S, hay V*], s. f. -- Flèche de charrue. Voir Haye.

Hèye [*hę̄y M, I, P, N*], s. f. — Moment, instant, clin d'œil; un certain temps. *D'peus eune ~*, depuis un certain temps.

Héye [*hēy V*], n. pr. — Heile, hameau près de St.-Quirin, arr. de Sarrebourg.

Héyin ! héyote !
Fous to nèz è mè royote.
Mets ton nez à ma raie (injure).

Hèyè, voir Hèyi.

Hèyène, voir Hèyeune.

Hèyeune [*hęyœn . . M, N, hęyęn I, P*], s. f. — Haine, aversion; antipathie.

Hèyîn, voir Héye.

Hèyi(r) [*hęyī(r) M, I, N, S, hęyę-hęyi P*], v. tr. — Haïr, détester. *Lés vèches hèyinent pus l' vant qu' lè piāwe*, les vaches détestent plus le vent que la pluie. *~ austant qu'i crètyin pieut ~*, h. autant qu'un chrétien peut h.

Hi [*hi M, I*], s. m. — Clématite.

Hiauler [*hiyōlē . . M, I, P*], v. tr. — Insulter.

Hiblè [*hiblę V*], s. m. — Sorte de pomme.

Hidous [*hidu . . M, I, P, N*], adj. — Hideux.

Hignād [*hiñā S*], s. m. — Qui hennit. Voir Heugnād.

Hignāye [*hiñāy . . S*], s. f. — Hennissement. Voir Heugnāye.

Higni [*hiñi F, S*], v. intr. — Hennir. Voir Heugneu.

Hīlè [*hīlę . . S, V*], v. intr. — Hurler. Voir Hūler.

Hîmbé, Hîmbér' [*hībē . . M, I, P, N, hībēr V*], n. pr. — 1° Humbert; Hubert. 2° Nigaud.

Hîmpād [*hīpā . . M, I, P, N*], s. m. — Laboureur qui traîne en travaillant.

Hin [*hẽ M, I*], s. m. — Hameçon; crochet.

Hinche [*hẽš* gén. (*hẽš P, hãš F*)], s. f. — Hanche.

Hinche [*hẽš V*], s. f. — Huche. Voir Heuche.

Hincheu [*hẽšœ . . gén. (hẽšę P)*], v. intr. — Clopiner; vaciller. *I hinche sans r'proche*, il boite sans reproche.

Hiner [*hinē . . M, I, P, N*], v. tr. — Réprimander, gourmander. *J'ā bé t' ~, t' recomanç'rés tojos*, j'ai beau te réprimander, tu recommenceras toujours.

Hîngrèye [*hīgrę̄y M, I*], n. pr. — Hongrie.

Hînhan [*hīhā M, I, N*], s. m. -- Cri de l'âne. *'L an-n-è-t-i fāt dés ~ t'n āne*, en a-t-il fait des h., ton âne!

Hînk èt pînk [*hīk ę pīk . . M, I, P, N*], loc. adv. — Clopin-clopant. *I s'an-n-aleüt ~*, il s'en allait c.

Hinne [*hēn M, hēn I, P, F, S, V, hēn-hēn N*], s. f. — Haine. *~ de keuré, ~ de wèré*, h. de curé, h. de taureau. *~ de prête*, sorte d'étoffe presque inusable.

Hinner [*hēnē M*], v. tr. — Ensemencer. Voir Hèner.

Hînssieu [*hīsyœ . . gén.*], v. tr. — 1° Exciter, par ex. un chien à aboyer ou à mordre. *J'hînssieūs nas chîns èprès vate rau*, j'excitais notre chien après votre matou (chat). 2° Agacer. 3° Semer la division. Voir Heussieu.

Hînssiéye [*hīsyēy* Destry, *hīsīy S*], s. f. — Averse de pluie, de grésil.

Hioquot [*hyǫkǫ V*], s. m. — Hoquet. Voir Heuquat.

Hipāye [*hipāy . . M, I, P, N*], s. f. — Cri, huée.

Hiper [*hipē . . M, I, N*], v. intr. — Monter. *'L è hipé sus l' tit, sus 'ne branche*, il est monté sur le toit, sur une branche.

Hiper [*hipē . . M, I, P, N*], v. intr. — Houper; crier; huer.

Hīrpe [*hīrp M, I, P, N*], s. f. — Herse.

Hīrpiāye [*hīrpyāy . . M, I, P, N*], s. f. — Endroit où la herse a passé. *'L è prîns eune ~ de tére*, il a pris une *hersée* de terre.

Hīrpiéje [*hīrpyēš . . M, I, P, N*], s. m. — Hersage.

Hīrpieu [*hīrpyœ . . M, I, P, N* (*hęrpiyœ* Rémilly), *hīrpi-harpi F*], v. tr. — Herser. Voir Hèrsachi, Horpouyer.

Hīrpiou [*hīrpyu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui herse.

Hitōz [*hitō V*], 2e pers. pl. prés. impér. de Véni. Voir Vitōz.

Hitroūye [*hitrūy M, I*], s. f. — Mercuriale annuelle.

Hnate [*γnat S*], s. f. — Noisette. Voir Nuhate.

Hnateū [*γnatœ̄ S*], s. m. — Noisetier. Voir Nuhati.

Hō [*hō S*], s. m. — Manche de la faux. Voir Hoū.

Hō [*hō* Avricourt], s. m. — 1° Bergeronnette. 2° Buse (*Albrechwiller*). *I dote come in ~*, il a peur comme une buse.

Hober [*hǫbēi . . M, I, P*], v. intr. — Bouger, remuer.

Hobète [*hǫbęt V*], s. f. — Petite baraque où l'on peut s'abriter. *Lés dwèniers ont ène pététe ~ sis lo bōrd di bōs*, les douaniers ont une petite baraque au bord du bois. Voir Hobzète.

Hobiner [*hǫbinēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Se mouvoir, se remuer, bouger. *O ! l' poūre vieus', i n' pieut pus ~*, oh ! le pauvre vieux, il ne peut plus se mouvoir (il ne marche qu'avec grand peine, par suite de souffrance ou de vieillesse).

Hobion [*hǫbyō M, I, P, N, hubyō S, V*], s. m. — Houblon.

Hobionīre [*hǫbyǫnīr M, I, P, N, hubyǫnēr S, V*], s. f. — Houblonnière.

Hobriau [*hǫbriyō M, I, P*], s. m. — 1° Hobereau; freluquet; fat. 2° Coiffure chargée de rubans et de fleurs; colifichets. 3° Petit oiseau de proie.

Hobzète [*hǫbzęt V*], s. f. — Petite maison fragile. Voir Hobète.

Hochād [*hǫšā I, P, F*], s. m. — Maladroit. Voir Hachād.

Hochat [*hǫša S, hǫšǫ V*], s. m. — 1° Secousse; hochement. 2° Effort. *Èco în piot ~*, encore un petit effort *V*.

Hoche-cul [*hǫš kü I, P, hǫš ki V*], s. m. — Bergeronnette.

Hoche (fére) [*hǫš V*], loc. verbale. — 1° Calculer sans tenir compte des détails. 2° Tomber facilement d'accord.

Hoche-pot [*hǫš pǫ I, P, V*], s. m. — Marché à forfait. Voir Hache-pat.

Hoche-quowe [*hǫš kǫw I, P*], s. m. et f. — Bergeronnette. Voir Hache-quāwe.

Hochè, Hochier [*hǫšę . . I, P, F, hǫšye,-yœ V*], v. tr. — Hocher. Voir Hacheu.

Hoches, voir Hohhes.

Hochot [*hǫšǫ I, P*], s. m. — Hochet. Voir Hachat.

Hodé [*hǫde V*], s. m. — Berger. Voir Hèdi.

Hodè [*hǫdę . . I, P, F, hōdę V*], adj. — Fatigué. Voir Hadé.

Hoderèye, Hodèsse [*hǫdrēy-hǫdęs I, P, F, hǫdrēy V*], s. f. — Fatigue. Voir Haderèye, Hadèsse.

Hodi, voir Hodji.

Hodié [*hǫdye V*], s. m. — Berger. Voir Hèdi.

Hodji [*hǫdji-hǫdi V*], adj. — Hardi. Voir Hèdi.

Hodjin [*hǫdjē V*], s. m. — Jardin. Voir Jèdîn.

Hodōle [*hǫdōl F*], adj. — Fatiguant.

Hognād [*hǫñā . . I, N*], s. m. — Qui hennit. Voir Heugnād.

Hognāye [*hǫñāy I*], s. f. — Hennissement. Voir Heugnāye.

Hognemant [*hǫñmâ I, N*], s. m. — Hennissement. Voir Heugnemant.

Hōgne [*hōuñ N*], n. pr. — Horgne (nom de ferme). Voir Hoūgne.

Hogné [*hǫñē I . . M, I, P, N, huña S*], s. m. — Cochon qu'on engraisse; cochon de lait.

Hognè [*hǫñę . . I, N*], v. intr. — Hennir. Voir Heugneu.

Hognerèye [*hǫñrę̄y I, N*], s. f. — Grognement. Voir Heugnerèye.

Hognerīe [*hǫñ(ę)rīy S*], s. f. — Clos où l'on équarrit les bêtes.

Hogroneu [*hǫgrǫnœ N*], v. tr. — Disputer en grondant.

Hohhe [*hǫχ I, P*], s. f. — Peine, chagrin. Voir Hahhe.

Hohhes [*hǫχ . . I, P, F, V*], s. f. pl. — Pommes de terre en robe de chambre.

Hoho [*hǫhǫ M, I, P*], s. m. — Sobriquet des habitants d'Ancy près de Metz. Ils faisaient autrefois beaucoup de roulage.

Hokéje [*hǫkēš . . I, P, F*], s. m. — Cahotage. Voir Hakéje.

Hokebute [*hǫkbüt M*], s. f. — Arquebuse.

Hōkion [*hōkyõ* Rombas], s. m. — Jupon.

Hokiote [*hǫkyǫt I, P*], s. f. — Petite hotte. Voir Hakiate.

Holancot [*hǫlākǫ M, N*], n. pr. — Holacourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Holāye [*hǫlāy I, P*], s. f. — Chicane. *Boussou d' ~*, personne qui pousse à la ch.

Holāye [*hǫlāy . . I, P, V*], s. f. — Averse. Voir Halāye.

Holāye [*hǫlāy-hǫlēy S*], s. f. — Voiture peu chargée de foin, de blé, etc. Voir Halbotāye.

Holbotāye [*hǫlbǫtāy I*], s. f. — Voiture peu chargée de foin. Voir Halbotāye.

Hōle [*hōl V*], s. f. — Halle. Voir Hale.

Hōle [*hōl V*], s. f. — Buse. Voir Halére.

Holè [*hǫlę . . I, P*], v. tr. — Secouer un arbre pour en faire tomber les fruits. Voir Haler.

Holé [*hǫlē I, P, F*], s. m. — Monticule. Voir Halé.

Holéje [*hǫlēš I, P, F, S, V*], s. m. — Ébranlement. Voir Halèje.

Holemādè, voir Holemander.

Holmandè [*hǫlmādę . . I, P, F, hǫlmādę V*], v. intr. — Parler allemand. Voir Halemander.

Holemandéje [*hǫlmādēš . . I, P*], s. m. — Langage allemand. Voir Halemandéje.

Holerosse [*hǫlrǫs I, P, F*], s. f. — Prune printanière. Voir Halerasse.

Holerossi [*hǫlrǫsi I, P, F*], s. m. — Prunier qui porte des Halerasses. Voir Halerassi.

Holi [*hǫli I, P, V*], s. m. — Hangar. Voir Hali.

Holier [*hǫlye,-yœ V*], v. intr. — 1° Branler. *Lè vèche lè ot si grāsse qué tortot holīe èprés léye*, cette vache est si grasse que tout son corps branle. Voir Haloter. 2° v. pron. Se battre.

Holifer [*hǫlijē . . M, I, P*], v. intr. — Bâfrer.

Holké [*hǫlkē I, P*], s. m. — Fier-à-bras; radoteur.

Holkègnè [*hǫlkęñę I, P*], v. intr. — Piétiner sur place. Voir Halkegneu.

Holkègnou [*hǫlkęñu . . I, P*], s. m. — Chipotier. Voir Halkegnou.

Holkènād [*hǫlkęnā-hǫlkęnǫw P*], s. m. — Chipotier. Voir Halkegnou.

Holkina[i] [*hǫlkina[i] F*], v. intr. — Piétiner sur place. Voir Halkegneu.

Holmeu [*hǫlmœ N*], v. tr. — Brimer. Voir Halwer.

Holpener [*hǫlpęnē . . M, I, P*], v. tr. — Choisir le meilleur d'une chose; écrémer.

Holu [*hǫlü I, P*], s. m. — Hangar. Voir Hali.

Homāye [*hǫmāy* Verny], s. f. — Hommée, terrain d'une étendue de 20 verges.

Homāye [*hǫmāy . . M, N, V*], s. f. — Gorgée. Voir Heumāye.

Homé [*hǫmēi . . M, N*], s. m. — Bouillon, consommé.

Homelande [*hǫmlãt M, I, P*], s. f. — Sorte de breuvage pour les bêtes.

Homer [*hǫmēi . . M, N, S, V*], v. tr. — Humer. Voir Heumer.

Homèye [*hǫmēy V*], s. f. — Gorgée. Voir Heumāye.

Homot [*hǫmǫ V*], s. m. — Gorgée. Voir Heumāye.

Honchīre [*hõšīr M, N*], s. f. — Jonchée.

Honchīre [*hõšīr* Pontoy], s. f. — Sorte de poire.

Honèt [*hǫnę V*], s. m. — Linge. Voir Hènèt.

Honèye [*hǫnę̄y N*], s. f. — Vieux vêtement; guenille. Voir Hènèt.

Hongne [*hõñ M, N*], s. f. — Horgne, nom de ferme. Voir Hoūgne.

Hongue [*hõk* gén.], s. m. — Hongre.

Honter [*hõtēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Avoir de la honte, de la pudeur. *Lés jans lè n' hontent meu*, ces gens ne se gênent pas.

Hontous [*hõtu . . gén.*], adj. — 1° Honteux, qui se gêne. *~ come i r'nād*, h. comme un renard. *Aujdu lés ~ ont pedu*, de nos jours, ceux qui se gênent ont perdu. 2° Pauvre. *Vos-otes ā pus hāt bout, d'woce qu'on mot lés ~*, vous êtes au plus haut bout (de la table), où l'on met les pauvres *V*.

Hopat, voir Hope.

Hopat [*hǫpa M, N*], s. m. — Poignée d'herbe, de foin, etc. Voir Hopāye.

Hopat [*hǫpa* Ennery], s. m. — Saut.

Hopate [*hǫpat M, M, hǫpǫt I, P*], s. f. — Houppette qui agrémente le bonnet de coton.

Hopāye [*hǫpāy M, N*], s. f. — Montée, monticule.

Hopāye [*hǫpāy M, hǫpāy I, P*], s. f. — Poignée d'herbe, de foin, etc. Voir Hopat.

Hope [*hǫp M, I, P, hǫp-hǫpa N*], s. f. — Houppe, touffe de cheveux sur le devant de la tête.

Hope [*hǫp M, I, P, N*], s. f. — Huppe (oiseau). *I pūye come eune ~*, il pue comme une h. Les bûcherons affirment que cet oiseau se sert d'excréments pour construire son nid, et semble dire dans son ramage: *Mèrde, teu pūyes, j' to dis: housse!* m . . . , tu pues, je te dis: ouste!

Hopé [*hǫpēi M, I*], s. m. — La cime d'un arbre. Voir Hopīe.

Hopé [*hǫpēi . . M, I, P, N*], adj. — Huppé; riche; fier, orgueilleux. *Lo diāle chīe tojos sus lés ~*, le diable ch . . toujours sur les h. (l'eau va toujours à la rivière).

Hopè [*hǫpę V*], v. tr. — Happer. Voir Hèper.

Hopelande [*hǫplãt M, I, P, N*], s. f. — Fausse avoine; ivraie.

Hopelāye [*hǫplāy . . M, I, P, N*], s. f. — Pelletée.

Hopeler [*hǫplēi . . M, N*], v. tr. — Tasser avec la pelle.

Hoper [*hǫpēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Bouger. *I n' pieut pus ~*, il ne peut plus b. A *Pontoy*, on dit: *I n' pieut pus hope*.

Hoper [*hǫpēi . . M, I, P, N, hupai . . F, S, V*], v. tr. — Houper.

Hopeton [*hǫptõ* Destry], s. m. — Jupon.

Hopeu (so) [*hǫpœ N*], v. pron. — Se formaliser, se fâcher.

Hopīe [*hopīy M, N, hupęt F, hupī(y) S, V*], s. f. — 1° Sommet d'un arbre. Voir Hopé. 2° Buisson.

Hopote, voir Hopate.

Hoquat, voir Hoquiot.

Hoquiè [*hǫkyę I, P*], v. tr. — Secouer. Voir Haquieu.

Hoquiè [*hǫkyę I, P*], v. intr. — Tricher. Voir Haquieu.

Hoquiot [*hǫkyǫ I, P, hǫka S, hǫkǫ V*], s. m. — Choc. Voir Haquiat.

Hoquiou [*hǫkyu . . I, P*], s. m. — Baragouineur. Voir Haquiou.

Hoquot, voir Hoquiot.

Horang [*hǫrã V*], s. m. — Hareng.

Horchélot [*hǫršelǫ V*], s. m. — Coup de main.

Horgnād [*hǫrñā V*], adj. — Hargneux. Voir Hèrgnous.

Horgnate [*hǫrñat M, N*], s. f. — Coup léger.

Horgot [*hǫrgǫ V*], s. m. — Cahot. Voir Hargot.

Horgotè [*hǫrgǫtę V*], v. tr. — Balancer. Voir Chèrgater.

Horgotè [*hǫrgǫtę V*], v. intr. — Ergoter. Voir Hèrgater.

Horgotéye [*hǫrgǫtēy V*], s. f. — Petite charretée. Voir Hèrgatāye.

Horiande [*hǫryãt V*], s. f. — Lattis. Voir Hariande.

Horkinād [*hǫrkinā V*], s. m. — Chicanier. Voir Hèrkegnād.

Horkinè [*hǫrkinę V*], v. intr. — Toucher à tout. Voir Hèrkegneu.

Hornès [*hǫrnę V*], s. m. — Harnais. Voir Hèrnès.

Hornichier [*hǫrnišye,-yœ V*], v. tr. — Harnacher. Voir Hèrnècheu.

Hornisse [*hǫrnis F*], s. f. — Frelon. Voir Hournèsse.

Horote [*hǫrǫt V*], s. f. — Haridelle. Voir Hèrate.

Horpouyād [*hǫrpuyā V*], s. m. — Batailleur. Voir Hèrpoyou.

Horpouyer [*hǫrpuye,-yœ V*], v. tr. — Arracher. Voir Hèrpoyeu.

Horpouyer [*hǫrpuye,-yœ V*], v. tr. — Herser. Voir Hīrpieu.

Hosate [*hǫzat M, N, hǫzǫ I, P, hǫzęt F*], s. f. — 1° Chausses; bas; gros bas que l'on portait autrefois par-dessus d'autres bas, espèces de houseaux. *Lèyeu sés ~*, laisser ses h. (mourir). *'L è tīrieu sés ~*, il a tiré ses h. (il a pris la poudre d'escampette). 2° Vieux bas; pantalon *S, V. Owor ène bone hǫsote*, avoir beaucoup d'argent dans un vieux bas *V*.

Hosela[1] [*hǫzlæ F*], v. intr. — Secouer un arbre pour en faire tomber les fruits. Voir Haler.

Hosener [*hǫznēi . . M, I, P, F, husnę . . S, V*], v. tr. — Houspiller, chasser.

Hosés [*hǫzēi M, I, P, N*], s. m. pl. — 1° Guêtres longues; bottes de cuir. 2° Bas malpropres; hardes.

Hosiè [*hǫzyę . . I, P, V*], v. intr. — Hésiter. Voir Hasieu.

Hosot, voir Hosate.

Hospouyer (so) [*hǫspuye,-yœ V*], v. pron. — Se chamailler. Voir Haspouyi.

Hote-hote-devant [*hǫt-hǫt d(ę)vã* (voir Avant) gén.], interj. — Cri pour faire tourner le cheval à droite. Voir Hotehau, Hote-vahūe.

Hotāye [*hǫtãy . . I, P, S, V*], s. f. — Hottée. Voir Hatāye.

Hote [*hǫt I, P, F, S, V*], s. f. — Hotte. Voir Hate.

Hōte, voir Hoūte.

Hōte [*hōʷt N, hōt S, V*], s. f. — Cesse. Voir Hoūte.

Hotehūe [*hǫtęhū M, I, P, N*], interj. — Même signification que Hote-Hote. (iuterj.).

Hotelote [*hǫtlǫt V*], s. f. — Voiture peu chargée de foin. Voir Halbotāye.

Hoter [*hǫtēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Tirer à droite. Se dit du cheval.

Hōteu [*hōʷtœ N, hōtę . . S, V*], v. tr. — Cesser. Voir Hoūter.

Hote-vahūe [*hǫtvähū . . M, I, P, N*], interj. — Même signification que Hote-Hote (interj.).

Hotéye, voir Hotāye.

Hotiè [*hǫtyę I, P*], s. m. — Qui porte la hotte. Voir Hatieu.

Hou! Hou! [*hu hu* gén.], interj. — Cri pour chasser les cochons.

Hoū [*hū M, I, P, N, hō S*], s. m. — Manche de la faux.

Houbion [*hubyõ S*], s. m. — Houblon. Voir Hobion.

Houbionére [*hubyọnēr S, V*], s. f. — Houblonnière. Voir Hobionīre.

Houchād [*hušā . . S*], s. m. — Maladroit. Voir Hachād.

Houche-ki [*huš ki S*], s. m. — Bergeronnette. Voir Hache-cul.

Houche-pot [*huš pọ S*], s. m. — Marché à forfait. Voir Hache-pat.

Houchi [*huši S*], v. tr. — Hocher. Voir Hacheu.

Houdri [*hudri S*], s. m. — Bois vermoulu.

Hougnat [*huña S*], s. m. — Cochon que l'on engraisse. Voir Hogné.

Hoūgne [*hūñ-hôñ M, hōñ I, P, hõñ-hōʷñ N*], n. pr. — Horgne, nom de plusieurs fermes aux environs de Metz.

Hoūgne (sans) [*hūñ M*], loc. adv. — Sans retard.

Houhou [*huhu* gén.], s. m. — Hibou. *Ç'at i grand ~*, c'est un grand h. (personne mal mise); sale femme.

Hoūje [*hūš* Alberschwiller], s. f. — Buse. *Fouchiée ~*, b. à queue fourchue.

Houlan [*hulã M, I, P, N*], s. m. — Uhlan.

Houlate, Houlote [*hulat M, N, hulọt I, P*], s. f. — Houlette.

Houpaⁱ [*hupaⁱ . . F, S, V*], v. tr. — Appeler de loin. Voir Hoper.

Houpète, Houpīe [*hupẹt F, hupī(y) S, V*], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir Hopé.

Hoūre [*hūr* gén.], s. f. — 1° Femme de mauvaise vie. 2° Femme méchante, maligne *V*.

Hourète [*huręt F*], s. f. — Chouette.

Hourhule [*hurhül M, I*], s. m. — Chat-huant.

Hournèsse [*hurnęs P, họrnis F*], s. f. — Frelon.

Housā(r)d [*huzã̄ . . M, I, P, N, huzār . . S*], s. m. — 1° Hussard. 2° Nom qu'on donne souvent à un cheval.

Houspigneu [*huspiñœ . . M, I*], v. tr. — Houspiller, malmener; tourmenter.

Houssat [*husa M, N, S, husọ I, P, V*], s. m. — Houx. *N-é dés jans qué motont dés fouyotes dé houssots dons zōs èkirīes pou prèsèrvè zōs bẽtes dés molèdīes*, il y a des gens qui mettent des feuilles de h. dans leurs écuries pour préserver leurs bêtes des maladies *V*.

Housse [*hus* gén.], interj. — Ouste! *Housse, tia, housse, housse!* cris qu'on adresse aux chiens pour les chasser.

Housse, Houssenére [*hus, husnēr V*], s. f. — 1° Toutes sortes de racines prises ensemble et formant de grosses mottes. 2° Folle avoine.

Houssenè [*husnẹ . . S, V*], v. tr. — Houspiller. Voir Hosener.

Houssīre [*husīr M, I, P, N*], s. f. — Plantation de houx.

Houssot, voir Houssat.

Hoūte [*hūt M, I, P, hōʷt-hūt N*], s. m. — Hôte. *Bèyeu è-y ~*, donner à h. (sorte de cheptel de durée déterminée, moyennant une redevance convenue; après quoi, on reprend le bétail laissé *à h.*). *Mate è ~*, mettre à h., donner en dépôt jusqu'à un autre jour de marché; mettre en magasin.

Hoūte [*hūt M, I, P, hōʷt-hūt N, hōt S, V*], s. f. — Cesse, fin. *I n'y èré pwint d'~*, il n'y aura point de cesse.

Hoūter [*hūtēⁱ . . M, I, P, hōʷtœ-hūtœ N, hōtẹ . . S, V*], v. tr. et intr. — Cesser; finir. *~ cohh*, s'arrêter court. *I n' hoūte meu d' piawer*, il ne cesse de pleuvoir.

Houwer [*huwēⁱ . . M, I*], v. tr. — Appeler; crier.

Houwer [*huwēi* Juville], v. tr. — Travailler les pommes de terre à la houe. Voir Hawler.

Hoūye [*hūy V*], s. f. — Houille. Voir Hoye.

Hoūyéje [*hūyēš . . M, I, P, hōuyēš-hūyēš N, hōyēš S, V*], s. m. — Action d'appeler, de crier.

Hoūyeu [*hūyœ . . M, I, P, hōuyœ-hūyœ N, hōyi S, hōye,-yœ V*], v. tr. — 1° Héler; appeler. ~ *i-n-ome pè s' nom d' bètome*, appeler qqn. par son nom de baptême. ~ *lés vausenates*, proclamer les valentins et les valentines. 2° Gronder, disputer. *Èle l'è i poū hoūyeu*, elle l'a un peu grondé. 3° intr. Crier.

Houyére [*huyēr V*], s. f. — Houillère. Voir Hoyīre.

Hoūyerèye [*hūyrę̄y M, I*], s. f. — Tumulte; dispute.

Hoūyèsse [*hūyęs M, I, P, hōuyęs-hūyęs N*], s. f. — Cri, exclamation.

Hoūyou [*hūyu . . M, I, P, hōuyu-hūyu N*], s. m. — Crieur.

Hovārd [*hǫvār V*], s. m. — 1° Légume. 2° Plante encombrante. *J'ons dés chōs, ç'ot tortot come dés grōs* ~, nous avons des choux, c'est tout comme de gros Hovārds.

Howate [*hǫwat M, N, hǫwǫt I, P, V*], s. f. — Petite pioche. Voir Hawate.

Howe [*hǫw M, I, P, N, V*], s. f. — Houe. Voir Hāwe.

Howé [*hǫwēi M, I, P, N, hǫwę V*], s. m. — Houe. Voir Hawé.

Hower [*hǫwēi . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Piocher. Voir Hawer.

Howiat, Howiot [*hǫwya M, N, hǫwyǫ I, P*], s. m. — Personne qui se fait attendre. Voir Hawiat.

Howlat [*hǫwla M, N, hǫwlǫ I, P, V*], s. m. — Petite houe. Voir Hawlat.

Howlè [*hǫwlę V*], s. m. — Tourbillon.

Howler [*hǫwlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Piocher. Voir Hawler.

Howlot, voir Howlat.

Howlūre [*hǫwlūr M, I, P, N*], s. f. — Action de piocher. Voir Hawlūre.

Hoy, Hoy [*hǫy M, N*], interj. — Cri pour faire avancer les vaches.

Hōyād [*hōuyā̄ N*], s. m. — Personne qu'on est toujours obligé d'appeler, qui se fait attendre.

Howote, voir Howate.

Hoye [*hǫy M, I, P, N, huy S, hūy V*], s. f. — Houille.

Hoye (fāre don) [*hǫy* Juville], loc. verbale. — Préparer de la paille pour des liens.

Hōye [*hōy V*], s. f. — Voie, chemin. *Vos-otes dans lè bone* ~ *po guégner*, vous êtes dans la bonne voie pour gagner. Voir Wōye.

Hōyéje [*hōuyēš N, hōyēš S, V*], s. m. — Action d'appeler. Voir Hoūyéje.

Hoyer [*hǫye V*], v. intr. — Marcher. Voir Hayeu.

Hōyeu [*hōuyœ N, hōyi S, hōye,-yœ, V*], v. tr. — Appeler. Voir Hoūyeu.

Hōyèsse [*hōuyęs N*], s. f. — Cri. Voir Hoūyèsse.

Hoyīre [*hǫyīr M, I, P, N, huyēr V*], s. f. — Houillère.

Hōyou [*hōuyu N*], s. m. — Crieur. Voir Hoūyou.

Hoyous [*hǫyu . . M, I, P, N*], adj. — 1° Terre houilleuse. 2° Déguenillé. 3° Ouvrier mineur.

Hubeurlu [*hübœrlü M*], adj. — Hurluberlu.

Hu! Dia!]*hüdyä . . M, I, P, N*], interj. — Cri pour exciter le cheval à marcher à gauche.

Hūe [*hū̄* gén.], interj. — Cri du charretier pour faire avancer les chevaux.

Huguenate [*hügnat M, hügnǫt I*], s. f. — Petit fourneau de fer ou de fonte, avec marmite.

Huguenèye (è lè) [*hügnę̄y M, I, P*], loc. adv. — Gravement.

Huguenot [*hügnǫ I, P*], s. m. — Sobriquet des habitants de Lorry, près de Metz.

Huguenote, voir Huguenate.

Hūlād [*hūlā* Juville], s. m. — Buse.

Hulander [*hülādēi . . M, I, P*], v. tr. — Gourmander, réprimander.

Hūlāye [*hülāy . . M, I, P, N, hœrlāy F, hęrlēy V*], s. f. — Hurlement, clameur, cri, huée. *J'ter dés hèrléyes è tot cāssè*, jeter des cris à tout casser *V*.

Hūlemant [*hūlmā* gén. (*hęrlemõ V*)], s. m. — Hurlement. Se dit surtout du cri du loup.

Hūler [*hūlēi M, I, P, N, hīlę . . S, hęrlę V*], v. intr. — Hurler. *Lés loups hūlînt pyin l' boūs*, les loups hurlaient plein le bois. *Ç' n'at m' lè vèche que hūle lo pus qu' bèye lo pus d' lācé*, ce n'est pas la vache qui beugle le plus qui donne le plus de lait. Se dit aussi du vent qui souffle avec violence. *Lèyeu ~ l' vant sus lés tūles*, laisser souffler le vent sur les tuiles.

Hūlerèye [*hūlrę̄y M, I*], s. f. — Criaillerie.

Hūlèsse [*hūlęs M, I, P, N*], s. f. — Hurlement d'une personne fort effrayée.

Hūléye [*hūlēy S*], s. f. — Buse. Voir Halére.

Hūnai [*hūnai F*] v. tr. — Brimer. Voir Halwer.

Hupāye [*hüpāy M*], s. f. — Ce qu'on peut enlever d'un coup de mâchoire.

Husse [*hüs M, I, P, hœs-hüs N*], s. f. — Vilaine mine, mine boudeuse. *Fāre lè ~*, faire vilaine mine. Se dit surtout d'une poule malade dont les plumes sont ébouriffées.

Hussenè [*hüsnę . . I, P, F*], v. intr. — Grelotter de froid.

Husson [*hüsõ M, I, P*], s. m. — Frisson. *Fāre dés ~*, frissonner, grelotter de froid.

Hutîn [*hütī M*], adj. — Mutin.

Hututu [*hütütü M, I, P, F, N*], s. m. — 1° Babiole, chose de peu de valeur. 2° au plur. : Copeaux.

Huyau [*hüyō N*], s. m. — Manche de fouet; fouet avec un manche en bois.



Fig. 42.

HH

Hhā [*χā . . S, V*], s. m. — Vapeur qui sort des écuries. Voir Hhau.

Hhabau [*χabō N*], s. m. — Rouet.

Hhābrouyer [*χābruye,-yœ V, χābruyi S*], v. intr. — Faire de petites lessives.

Hhādāye [*χādāy . . S*], s. f. — Lessive manquée. Voir Hhaudāye.

Hhāde [*χāt . . S*], s. f. — Chaleur, rut. Voir Hhaude.

Hhādè [*χādę .. S*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Hhādé [*χādēi . . S, χādyę V*], s. m. — Échaudé. Voir Hhaudé.

Hhādemant [*χādmā . . S, χādmõ V*], s. m. — Lavage des futailles. Voir Hhaudemant.

Hhādiè, voir Hhādé.

Hhādiè [*χādyę V*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Hhādiére [*χādyēr V*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Hhadion [*χadyõ S*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Hhādīre, Hhādiūre [*χādīr-χādyūr . . S*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Hhadjè [*χadję S*], adj. — Édenté. Voir Hhèdé.

Hhadjon [*χadjõ S*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Hhādjūre [*χādjūr S*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Hhādūre [*χādūr . . S*], s. f. — Ortie. Voir Hhaudūre.

Hhādyi [*χādyi S*], v. tr. — Échauder. Voir Hhauder.

Hhāféje [*χāfēš . . S, V*], s. m. — Chauffage. Voir Hhaufèje.

Hhāfier [*χāfye,-yœ V, χāfi . . S*], v. tr. — Chauffer. Voir Hhaufieu.

Hhāhhelat [*χāχla S, χāχlǫ V*], s. m. — Endroit où les poules ont gratté la terre. Voir Hètélot.

Hhāhhelè [*χāχlę . . S, V*], v. tr. — Gratter. Se dit des poules qui grattent le sol pour chercher des graines. *Lés j'līnes ont tortot hhāhh'lè note jodîn*, les poules ont gratté tout notre jardin.

Hhahhiote [*χaχyǫt V*], s. f. — Siège, chaise.

Hhalat [*χala . . M, N, χǫlǫ . . I, P, F*], s. m. — Noix. *Prope come i ~*, propre comme une noix (comme un sou). *È qwè cè seurv d'aver dés ~ quand' an n'ont pwint d'dants po lés creuhhieu*, à quoi cela sert d'avoir des n. quand on n'a pas de dents pour les croquer. *Wèyou qu'i n-y è dés ~, i s' treuve dés gaules*, où il y a des noix, on trouve des gaules. Voir Neūhh.

Hhālate [*χālat . . S, χālǫt V*], s. f. — Petite échelle, sur le devant d'une voiture de foin, etc. Voir Hhaulate.

Hhalati [*χalati . . M, N, χǫlǫti I, P, F*], s. m. — Noyer. Voir Nawi.

Hhalāye [*χalāy . . M, N, χǫlāy I, P*], s. f. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhali.

Hhale [*χal M, N*], s. m. et f. — 1° Ampoule, callosité qui se développe aux mains, aux pieds, après avoir trop travaillé, trop marché. 2° Tumeur.

Hhale [*χal . . M, N*], s. f. — Écale.

Hhāle [*χāl . . S, V*], s. m. — Écharde. *I l'ém come în ~ ā déri*, il l'aime comme une é. au derrière *S. Quand-on-z-é in ~, i faut l' tīrier*, quand on a une é., il faut l'extraire *V.*

Hhāle [*χāl . . S, V*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Hhālè [*χālę V*], v. tr. — Gauler. Voir Hhauler.

Hhalefrasse [*χalfras . . M, N*], s. f. — Saisissement, frayeur.

Hhaléje [*χalēš . . M*], s. m. — Action de mettre des ridelles à la voiture. Voir Chieulaje.

Hhalemant [*χalmã . . M, N, χǫlmã I, P*], s. m. — Charretée de trèfle ou de luzerne qu'on donne en vert aux bestiaux ; elle suffit pour une journée ou deux. *L'ènāye lè, j'atans poūres an ~*, cette année, nous sommes pauvres en fourrage vert. Voir Galiate, Hhali.

Hhalener [*χalnēi . . M, N*], v. tr. et intr. — Sentir; respirer; flairer; exhaler son haleine.

Hhaler [*χalēi . . M, N, S, χǫlę V*], v. tr. — Mettre les échelles à la voiture. Voir Chieulaⁱ.

Hhaler [*χalēi . . M*], v. intr. — Souffler. Se dit du vent: *Lo vant hhaleūt sus lés tūles*, le vent soufflait sur les tuiles.

Hhaler [*χalēi . . M, N*], v. tr. — Écaler des noix.

Hhali [*χali . . M, N, S, χǫli I, P, V*], s. m. — Charretée de fourrage vert qu'on donne tout de suite aux bêtes. Voir Hhalemant.

Hhaliè [*χalyę I*], adj. — Indisposé.

Hhalîn [*χalī . . M, S, χalī-χalēn N, χǫlī . . I, P, V*], s. m. — Haleine; souffle. *'L è i mauvās ~*, il a une mauvaise h. *'L è i cohh ~*, il a une courte h. (il est asthmatique).

Hhalîn [*χalī* Goin], adj. — Se dit d'une terre chaude et sèche.

Hhalinne, voir Hhalîn, haleine.

Hhalon [*χalõ . . M, N*], s. m. — Échelon.

Hhalonne, voir Hhaloūgne.

Hhālote [*χālǫt V*], s. f. — Petite échelle. Voir Hhaulate.

Hhaloūgne [*χalūñ-χalõn . . M, χalūn I, P, χalõn N*], s. f. — Échalote.

Hhalwate [*χalwat . . M, N, χǫlwǫt I, P*], s. f. — 1° Copeau fait avec le rabot. 2° Ruban.

Hhalwate [*χalwat S, χalwǫt V*], s. f. — Moucheron ; cousin.

Hhāmand [*χ̄ãmã . . M, I, P*], s. m. — Se dit de qqn. qui se plaint, qui sollicite sans en avoir besoin.

Hhamboyeu [*χãbǫyœ . . M, N*], v. intr. — Chanceler.

Hhānè [*χ̄ãnę . . S*], v. tr. — Déchirer.

Hhānèsse [*χ̄ãnęs . . S*], s. f. — Déchirure.

Hhanhhiate [*χãχyat M, N, χãχyǫt I, P*], s. f. — Lampe mobile sur ses deux axes.

Hhanhhieu [*χãχyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Chanceler, vaciller.

Hhanreu [*χãrœ S*], n. pr. — Xanrey, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés fèyous d' volates de ~*, les faiseurs de volettes de *X.* (sobriquet).

Hhanvelat [*χãvla . . N*], s. m. — Habitant de Chanville.

Hhanvèle [*χãvęl . . M, N*], n. pr. — Chanville, vill. de l'arr. de Metz.

Hhargō [*χargō S*], adj. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Hharhis [*χarγi V*], part. pass. — Assis. *Ès' moie ~*, se mettre a. (s'asseoir).

Hhās [*χ̄ã . . M, N, S, χā I, P*], s. m. — 1° Brèche; entaille; cran; accroc; déchirure. 2° Passage à travers une haie.

Hhau [*χō . . M, I (χô* Pontoy*), χā . . S, V*], s. m. — 1° Vapeur qui sort des écuries; haleine des bestiaux. 2° Fermentation des fourrages. *Lo r'wèyîn vè j'tè în rẽde hhā*, le re-

gain va jeter un rude feu *V.* 3° Ardeur. *'L é j'tè s' hhā*, il a jeté son ardeur (il s'est calmé). *Vol ène èfére qué n' mé poūte mi lo hhā*, voilà une affaire qui ne me porte pas le chaud (dont je me défie). *Owor lo hhā d'éque*, avoir le chaud de qqch. (désirer qqch. avec ardeur) *V.*

Hhaubroyéje [*χōbrǫyēš . . M, I, P, N*], s. m. — Petite lessive.

Hhaubroyemant [*χōbrǫymã M, I, P, χōbrǫymã-χōbruymã N*], s. m. — Action de faire une petite lessive.

Hhaubroyeu [*χōbrǫyœ . . M, I, P, χōbrǫyœ-χōbruyœ N, χābruyi S, χābruye,-yœ V*], v. intr. — 1° Faire de petites lessives. 2° Faire des riens; se mêler d'une chose à laquelle on n'entend rien.

Hhaubroyeu [*χōbrǫyœ . . M, I, N*], v. tr. — 1° Barbouiller, noircir avec le noir de la marmite, de la cheminée, ou avec du charbon. 2° Emmêler.

Hhaubroyou [*χōbrǫyu . . M, I*], s. m. — Pauvre petit ouvrier.

Hhaudāye [*χōdãy . . M, I, P, N, χādãy-χādēy . . S, χādēy V*], s. f. — Lessive manquée.

Hhaude [*χōt . . M, I, P, χāt . . S*], s. f. — Chaleur, rut.

Hhaudé [*χōdēi . . M, I, P, F, N, χādę . . S, χādyę V*], s. m. — 1° Grosse tarte aux prunes. Pour la préparer, on se sert d'une pâte faite de lait, farine, levure, sel; on l'étend en forme de tourte en relevant légèrement les bords. On y place, serrées l'une contre l'autre et entières, les prunes de la saison, quelquefois énoyautées et divisées en deux *M.* 2° Brioche; autres sortes de gâteaux. 3° Petite miche que l'on confectionne avec ce qui reste de la pâte. *Fèrāt qu' ç' otéhhe come lo hhādiè d' lè fāye, qué, quand-on cōpe èprés, cè r'crohhéhhe tojos*, il faudrait que ce soit comme la michette de la fée, que, quand on coupe après, cela recroisse toujours *V.*

Hhaudemant [*χōdmã M, I, P, F, N, χādmã . . S, χādmô V*], s. m. — Lavage des futailles, des cuves, à l'eau bouillante. 2° Action de piquer. Se dit des orties. 3° Action de se dessécher par l'effet de la chaleur *V.*

Hhauder [*χōdēi . . M, I, P, F, N, χādę-χādję-χādyi . . S, χādyę V*], v. tr. — 1° Échauder, laver à l'eau bouillante. Se dit des tonneaux, des cuves. 2° Piquer. Se dit des orties. 3° Se dessécher par l'effet de la chaleur.

Hhaudieu (so) [*χōdyœ . . M, I, P, N*], v. pron. — S'échauffer, entrer en rut.

Hhaudu [*χōdü . . M, I, P*], s. m. — Échaudoir.

Hhaudūre [*χōdūr . . M, I, P, N, χādīr-χādjūr-χādūr-χādyūr S, χādyēr V*], s. f. — Ortie. *Bianche ~*, ortie blanche, aussi appelée pain sans levain.

Hhaufége [*χōfēš . . M, I, P, F, N, χāfēš . . S, V*], s. m. — Chauffage.

Hhaufieu [*χōfyœ . . M, I, P, F, N, χāfi . . S, χāfye,-yœ V*], v. tr. — Chauffer.

Hhaulate [*χōlat . . M, N (ęšyōlat* Courcelles-sur-Nied), *χālat . . S, χālǫt V*], s. f. — 1° Petite échelle placée debout, en avant, entre les deux échelles de la voiture à ridelles. 2° Claie suspendue au plafond de la cuisine, au moyen de lattes; on y place le lard salé ou le fromage pour le faire sécher.

Hhaule [*χōl . . M, N, χāl-χāºl-ęχāl S, χāl V*], s. f. — Échelle. *Fāre lè ~*, faire l'é. (aider). *Lo çu qu' tyint lè ~ at aussi voleūr que l' çu qu' lè monte*, celui qui tient l'é. est aussi voleur que celui qui la monte.

Hhaulener [*χōlnēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Chauler le blé.

Hhauler [*χōlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Mettre les échelles à la voiture. 2° Gauler.

Hhaurèye [*χōrę̄y . . M, N*], s. f. — Glissade.

Hhaurieu [*χōryœ* Landroff], v. tr. — 1° Inquiéter, tourmenter. *L' èfāre lè m'hhaureuye*, cette affaire me tourmente. 2° Soupçonner.

Hhauyant [*χōyā . . M, I, P, N, χāyâ-χāºyā S, χāyā V*], adj. — 1° Glissant; lisse. *Lè route ateūt hhauyante come i wêre*, la route était glissante comme un verre. 2° Luisant; beau; coquet. *Nate mā ateūt auss' hhauyante qu' i m'lu.* Notre pétrin était aussi luisant qu'un miroir. *Lè fome lè ateūt si beun' èpratāye èt si hhauyante*, cette femme était si bien habillée et si belle.

Hhauyat [*χōya . . M, N, χōyǫ I, P*], s. m. — Traîneau.

Hhauyate [*χōyat . . M, N, χōyǫt I, P*], s. f. — Glissade, sentier de glace sur lequel les enfants s'amusent à glisser.

Hhauyemant [*χōymâ . . M, I, P, N, χāymâ S*], s. m. — Glissement.

Hhauyeu [*χōyœ . . M, I, P, N, χāyi S, χāye,-yœ V*], v. intr. — 1° Glisser. ~ *è l' andrichon*, g. sur ses talons. 2° Glisser, échapper. *Cè m' hhauyeūt d' anteur lés deūys*, cela me glissait entre les doigts. *I li è hhauyeu lè pièce*, il lui a glissé (donné) la pièce. 3° Disparaître. *Lo s'la hhauye dèye lés coūtes*, le soleil disparaît derrière les côtes.

Hhauyèsse [*χōyęs . . M, I, P, N, χāyęs S*], s. f. — Glissade.

Hhauyote, voir **Hhauyate**.

Hhauyu [*χōyü . . M, I, P, N, χāyœ . . S*], s. m. — 1° Traîneau qui sert à sortir le fumier de l'écurie. 2° Planche qui sert à nettoyer les pois. 3° Claie sur laquelle glisse la paille en sortant de la machine à battre. 4° Perche qui sert à porter une charge. On en met une sur chaque épaule.

Hhawāye [*χawāy-χǫwāy-χāwāy . . M, N, χǫwāy I, P, F, χāwāy . . S, χāwēy V*], s. f. — 1° Grande quantité d'eau, ondée, forte pluie; eau répandue à terre. Se dit d'un enfant qui s'est oublié. *'L an-n-è fāt eune ~*, il en a fait une *H.* 2° Quantité de linge lavé.

Hhawè [*χawę* Pontoy], v. tr. — Ratisser la vigne.

Hhawé, voir **Hhawi**.

Hhawer, Hhāwer [*χawēi-χǫwēi-χāwēi . . M, N, χǫwę . . I, P, F, χawēi-χāwēi . . S, V*], v. tr. — 1° Mouiller; laver; lessiver. 2° Rosser.

Hhawerasse [*χawras-χāwras-χǫwras M, N, χǫwrǫs I, P, F, χawras-šawras-χāwras S, χāwrǫs V*], s. f. — Lavandière, laveuse. *Lo jo d' lè Saint F'lipe, ç'at lè fête dés ~ de bwāye*, le jour de la St-Philippe, c'est la fête des lavandières.

Hhāwé, Hhaweū, voir **Hhawi**.

Hhawi, Hhāwi [*χāwi-χǫwi . . M, χǫwi I, P, χāwœ S, χāwē V*], s. m. — 1° Lavoir; endroit où on lave le linge. 2° Banc qui sert à laver le linge.

Hhawou [*χawu-χǫwu M*], s. m. — Vent qui sèche.

Hhawtrer [*χawtrēi-χǫwtrēi . . M, N, χǫwtrę . . I, P, F (šęvutrēi* Vernéville, *šęvǫwtrēi* Rombas), *χawtrę . . S*], v. tr. — Pincer la vigne en retranchant les bourgeons inutiles.

Hhawtron [*χawtrõ-χǫwtrõ . . M, N, χǫwtrõ I, P, χawtrõ S*], s. m. — Extrémité des branches de vigne, que l'on a pincées; on la donne à manger aux bêtes.

Hhāyant [*χāyā S, V*], adj. — Glissant. Voir **Hhauyant**.

Hhayate]*χayat . . S*], s. f. — Chaise d'enfant. Voir **Hhèyate**.

Hhāye [*χāy V*[, s. f. — Chose qu'on goûte pour savoir si elle est bonne ou mauvaise.

Hhāye [χāy *V*], s. f. — Dissipation, gaspillage.

Hhāyeu [χāyœ . . *M*, *I*, *P*, *N*], v. tr. — Essayer; goûter. *Hhāye-prūnes*, essaye-prunes (personne qui, sous prétexte d'acheter, goûte à tout et n'achète rien).

Hhāyeu [χāyœ *M*, *N*], v. tr. — 1° Défraîchir; gâter; ravaler; prostituer. *Je n' voūreūs m'~ mè fèye an lè mèriant d'vas l' Jeuson lè*, je ne voudrais pas p. ma fille en la mariant à ce Joseph là. *'L at mout hhāyèye*, elle est bien défraîchie. Se dit d'une femme qui a perdu sa fraîcheur de jeune fille par suite du mariage. 2° Se dit des enfants qui ont la figure couverte de croûtes et les yeux chassieux.

Hhāyemant [χāymã *S*, *V*], s. m. — Glissement. Voir Hhauyemant.

Hhāyer [χāye *V*, χayi *S*], v. intr. — Glisser. Voir Hhauyeu.

Hhāyèsse [χāyęs *S*, *V*], s. f. — Glissade. Voir Hhauyèsse.

Hhāyeu [χāyœ . . *S*], s. m. — Traîneau. Voir Hhauyu.

Hhāyi [χāyi . . *S*], v. tr. — Caresser. Voir Hhōyeu.

Hhè [χęi *S*], adj. num. — Six. Voir Hhihh.

Hhé [χēi *M*, *N*], s. m. — Peloton de fil. *Quand-an prannent l'aweuy, auss' cheu panre lo ~*, quand on prend l'aiguille, autant prendre le p.

Hhé [χē *V*], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Hhèdé [χędēi . . *M*, *I*, *P*, *N*, *šardai F*, *χadję-χędę . . S*, *χędę-χǫdę-χǫdyę V*], adj. — Personne à qui il manque des dents, édentée. Voir Hhèrdé.

Hhèdeler [χędlēi *M*], v. tr. — Ébrécher; part. pass.: Édenté.

Hhèder [χędēi . . *M*, *I*, *P*, *N*, *šardęlai F*], v. tr. — Ébrécher; échancrer.

Hhèdon [χędõ . . *M*, *I*, *P*, *N*, *χędõ-χęrdrõ P*, *šardrõ F*, *χadõ-χadjõ-χadyõ S*, *χǫdõ-χǫdyõ V*], s. m. — Chardon; cardère. Voir Jangou.

Hhèguèt [χęgę *M*], s. m. — Guet qui se faisait sur les murailles.

Hhéhh [χēχ *S*, *V*], adj. num. — Six. Voir Hhihh.

Hhélad [χēlā *V*], s. m. — Buveur. Voir Hhūler.

Hhèlāte [χęlat *N*], s. f. — Ensemble des poutres du plafond où les paysans suspendent le lard, le jambon, etc. Voir Hhieulate.

Hhèmé [χēmēi . . gén.], s. m. — — 1° Partie du devant d'une voiture, munie de deux bras, qui sert à soutenir les échelles et les planches. Voir Ché. 2° Pièce de bois où les tisserands posent les pieds pour faire mouvoir les lisses.

Hhèmé [χęmēi *N*], s. m. — Entame; trou commencé, par ex. dans un tas de foin.

Hhèmé [χęmēi . . gén.], s. m. — Escabeau; marchepied.

Hhemèle [χ(ę)męl . . gén.], s. f. — 1° Semelle. *S' bèyeu d' lè ~*, se donner de la s. (se sauver). 2° Semelle du versoir de la charrue. 3° Partie inférieure d'un pressoir *S*. Voir Chaucu.

Hhemèler [χ(ę)męlēi . . gén.], v. tr. — 1° Ressemeler. 2° Mettre des éclisses aux membres fracturés.

Hhènāde, voir Hhènāye.

Hhenate [χęnat . . *M*, *N*, *χnǫt I*, *P*, *V*], s. f. — 1° Petite écharde; éclat de bois. 2° Petite bûche *V*.

Hhenape [χ(ę)nap *M*], s. f. — Éclisse de vannier en osier refendu.

Hhenāye [χ(ę)nāy *M*, *N*, *χ(ę)nāy I*, *P* (*χęnāt* Vernéville), *χ(ę)nāy-χ(ę)-nēy-šnīy S*, *šnī V*], s. f. — Échine, épine dorsale. Voir Hheune.

Hhène [χęn *I*, *P*], s. f. — Échine. Voir Hheune.

Hhène [χęn *I*, *P*], s. f. — Écharde. Voir Hheune.

Hhener [χ(ę)*nēi* . . *M, N, χęnę* . . *I, P, χǫnę V*], v. intr. — 1° Voler en éclats. Se dit du bois. *Lo boūs lè hheune v'lanti*, ce bois là donne facilement des éclats. 2° v. tr. Déchirer.

Hhenon [χ(ę)*nõ* . . gén.], s. m. — 1° Forme ronde, sans fond ni couvercle, dont on se sert pour faire égoutter le lait caillé; elle doit donner sa forme au fromage. Voir Rèhhe. 2° Sorte de petite mesure pour les grains.

Hhenon [χ*nõ V*], s. m. — Éclisse. *On līe lés handrêles ovon dés* ~, on lie les balais avec des é. Voir Chènetière.

Hhenope [χ*nǫp V*], s. f. — Lanière de cuir. Voir Hhèpe.

Hhenote [χ*nǫt V*], s. f. — Petit éclat de bois. Voir Hhenate.

Hhèpāde, Hhèpāye [χ*ępāt*-χ*ępāy M, N, χǫpēy V*], s. f. — Échappée, espace ménagé pour le passage des voitures.

Hhèpe [χ*ęp* . . *M, I, P, N, S, χnǫp V*], s. f. — Lanière de cuir qui sert à attacher le fléau au manche.

Hhèpe [χ*ęp V*], adj. — Échappé, sain et sauf. *Vos vol* ~, vous voilà sain et sauf. 2° Se dit de celui qui est libéré d'une obligation.

Hhèper, Hhèpi [χ*ępēi* . . gén. (*šapai F, χępi N*)], v. intr. — 1° Échapper. 2° Manquer (en parlant du pied). 3° v. tr. Laisser échapper. *I n' chèpe ryin sans āwe chāde*, il ne laisse rien échapper sans eau chaude (qui doit le ramollir, c.-à-d., il est avare) *S*.

Hhèpiat [χ*ępya* . . *M, N, χępyǫ I, P*], s. m. — Ciseau de maçon, de charpentier, de tonnelier; burin de maréchal.

Hhèpoyeu (so) [χ*ępǫyœ* . . *M, I, P, N*], v. pron. — Se taquiner; se chamailler, se battre, se quereller. *I s' hhèpoyînt pè lés chāwes*, ils se querellaient en se prenant par les cheveux. (A Metz, les anciens disent encore: *se chapouiller*). Voir Hèrpoyeu.

Hhèrber [χ*ęrbēi* . . *M, I, P, F, N, S*], v. intr. — Arracher les mauvaises herbes (avec les mains). Voir Èhhèrber.

Hhèrbūre [χ*ęrbūr* . . *M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Mauvaise herbe qui pousse dans les semis. 2° Ramassis de petit bois, de petites choses combustibles, que l'on prend par poignée *V*.

Hhèrdé [χ*ęrdēi* . . *M, I, P*], adj. — A qui il manque une dent. Voir Hhèdé.

Hhèrdron [χ*ęrdrõ P*], s. m. — Chardon. Voir Hhèdon.

Hhèrè [χ*ęrę* . . *S*, χ*ǫrę V*], v. intr. — 1° Dévier. Part. pass: Perdu, égaré (au physique et au moral). 2° v. pron. Se méprendre, se tromper. *Cél' qué n' sé hhōre mi, ç'ot cél' qué n' fèt ryin*, celui qui ne se trompe pas, c'est celui qui ne fait rien *V*. 3° Pris au sens négatif: Ne pas se gêner; ne pas faire de frais.

Hhèrèye [χ*ęrēy* . . *M, I*], s. f. — Erreur.

Hhèrgād [χ*ęrgā V*], adj. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Hhèrpe [χ*ęrp M, I, P, N*], s. f. — Écharpe. *'L è l' brès an* ~, il a le bras en é.

Hhès [χ*ę M*], s. m. — Chas; brèche; entaille.

Hhèter [χ*ętēi M*], v. tr. — Se dit des poules qui grattent la terre. *Lés poyes hhètent*, les poules grattent la terre.

Hheū [χ*œ* . . *S*], s. m. — Suif. Voir Hhu.

Hheufīre [χ*œfīr* . . *M, I, P, N*], v. intr. — Suffire.

Hheuhh, voir Hhihh.

Hheune [χ*œn M*], s. f. — Fleurs de vin.

Hheune [χœn . . *M, N,* χẹn *I, P, šẹn-šin F*], s. f. — Échine, colonne vertébrale. Voir Hhenāye.

Hheune [χœn *M, N,* χẹn *I, P, F*], s. f. — Écharde.

Hheūre [χœ̄r *S*], v. tr. — Suivre. Voir Hhūre.

Hheurgād [χœrgā *S*], adj. — Qui entend mal. Voir Hhorgād.

Hheuriat [χœrya . . *M,* χœrọ *I, P*], s. m. — Accroc; déchirure.

Hheurieu [χœryœ . . *M, I, P, N,* χῡ̈ri *S,* χīrye *V*], v. tr. — Déchirer. Voir Dehheurieu.

Hheurièsse [χœryẹs . . *M, I, P, N*], s. f. — Déchirure. ~ *de winne*, d. de veine, rupture d'anévrisme.

Hheurot, voir Hheuriat.

Hheūte [χœ̄t *S*], s. f. — Suite. Voir Hhute.

Hhevāye [χẹvāy *M*], s. f. — Dénudation d'une côte à la suite d'un éboulement. A Novéant, il existe une rue de la «Chavée».

Hhèy [χẹy *S*], s. f. — Versoir.

Hhèyate [χẹyat-χayat *S,* χẹyọt *V*], s. f. — Chaise d'enfant.

Hhèye [χẹ̄y *M, I, P, S,* χẹy-χīy *N*], s. f. — 1° Éclat de bois, de verre, de faïence. 2° Bûche fendue. 3° Coin qui sert à fendre le bois.

Hhéye-byin [χēy byē *V,* χī(y) bī *S*], s. m. — Brise-tout.

Hhèyeu [χẹyœ *M, I, P, N*], v. intr. — Se fendre. *Lo boūs lè hhèye beun'*, ce bois se fend bien.

Hhèyeu [χẹyœ . . *M, I, P, N,* χyi *S,* χēye,-yœ *V*], v. tr. — Gâter; perdre; gaspiller. *I hhèye so byin*, il dissipe son bien. — *I hhèye l'orjant*, il gaspille l'argent *V*.

Hhèyére, Hhèyeūre [χẹyēr *S, V,* χẹyœ̄r], s. f. — Chaise. Voir Chīre.

Hhèyi (pont) [χẹyi . . *M, I*], n. pr. — Sailly. *Lo pont* ~, le pont *S*. (se trouve à Metz entre la rue Mazelle et la rue petite Boucherie).

Hhèyon [χẹyō . . *M, I, P*], s. m. — Sillon.

Hhèyote, voir Hhèyate.

Hhèyūre [χẹyūr *S*], s. f. — Chaise. Voir Chīre.

Hhiād [χyā *V*], s. m. — Énorme quartier de bois de chauffage.

Hhiapè [χyapẹ *V*], v. intr. — Faire claquer le fouet.

Hhīe [χīy *N*], s. f. — Éclat de bois. Voir Hhèye.

Hhieulate [χyœlat . . *M, N,* χyœlọt *I, P, F*], s. f. — Claie au plafond, où l'on suspend le jambon, le lard. Voir Hhaulate, Hhèlate.

Hhieule [χyœl . . *M, I, P, F, N*], s. f. — Échelle. Voir Hhaule.

Hhieulon [χyœlō . . *M, I, P, F*], s. m. — Échelon.

Hhieulote, voir Hhieulate.

Hhihh [χiχ . . *M, I, P, N,* χẹχ-χē̤χ-χẹi *S,* χeχ *V*], adj. num. — Six.

Hhihieume [χiγyœm . . *M, P, N,* χiγyẹm *I,* χẹγīm . . *S,* χeγyem, -yœm *V*], adj. ord. — Sixième.

Hhile [χil *N*], s. m. — Morceau de bois fendu.

Hhion [χyō-χlō *N*], s. m. — Branche qui sert de repère pour tracer un sillon.

Hhīr [χīr *S, V*], adj. — Sûr. Voir Hhūr.

Hhīrier [χīrye, -yœ *V*], v. tr. — Déchirer. Voir Hheurieu.

Hhiyi [χ(i)yi *S*], v. tr. — Gâter. Voir Hhèyeu.

Hhivāye [χivāy *M*], s. f. — Amoncellement de neige, produit par le vent.

Hhlaper [χlapēi . . *S,* χlọpẹ *V*], v. tr. — Fouetter. Se dit de la pluie, de la neige qui fouettent les fenêtres, etc.

Hhlaunāye [χlōnāy . . *M, N,* χlōnāy *I, P, F*], s. f. — Rossée. *'L an-n-è r'çu eune fine* ~, il en a reçu une bonne r.!

Hhlauner [*χlōnēi . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Battre, rosser; corriger.

Hhlite [*χlit . . S, V*], s. f. — Traîneau, schlitte. *Lés boquions profitont d'lè noje po mote lo bōs sis lés ~*, les bûcherons profitent de la neige pour mettre le bois sur les s.

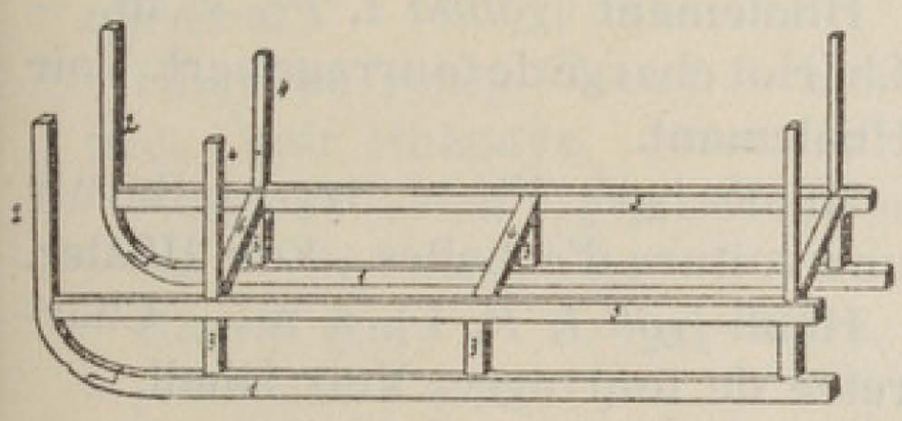


Fig. 43.

1. Chliton. 2. Cwone. 3. Piéton. 4. Randès. 5. Péchote. 6. Sélote.

Hhlitè [*χlitę V*], v. tr. — Schlitter.

Hhliton [*χlitõ . . S, V*], s. m. — Partie inférieure de la schlitte, sur laquelle elle glisse.

Hhlon, voir **Hhion**.

Hhlopè, voir **Hhlaper**.

Hhlopéye [*χlǫpēy V*], s. f. — Rossée.

Hhmèyi [*χmęyi S*], v. intr. — Se chamailler.

Hhnape [*χnäp . . M*], s. f. — Éclisse de vannerie, en osier refendu.

Hhnèpan [*χnępā* Pontoy], s. m. — Chenapan.

Hhnitse [*χnits . . S, χnets V*], s. f. — Quartier de pomme ou de poire séchée au four.

Hhnōcot [*χnōkǫ S*], n. pr. — Hannocourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés pwalous de ~*, les poilus d'H. (sobriquet).

Hhō [*χō^u N*], s. m. — Glui. Voir **Hhoū**.

Hhō [*χō . . M, I, N, S*], s. m. — Putois.

Hhō [*χō . . S, V*], s. m. — Giron.

Hhōbé [*χōbēi . . M, I, P, N*], s. m. — Sourdaud. *T' n'oūyes pus ryin, vieus ~*, tu n'entends plus rien, vieux s.

Hhōbeu [*χō^ubœ N, χōbę . . S*], v. tr. — Battre le blé ou le seigle. Voir **Hhoūber**.

Hhōblè [*χōblę . . S*], v. tr. — Même signification que **Hhoūber**.

Hhōbu [*χō^ubü M, χōbœ . . S*], s. m. — Banc qui sert à battre le blé. Voir **Hhoūbou**.

Hhōbūre [*χō^ubūr N, χōbūr . . S*], s. f. — Paille qui sert à faire des liens. Voir **Hhoūbūre**.

Hhōcot [*χōkǫ . . N, S*], n. pr. — Xocourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés tahhons d'H.*, les blaireaux de X. (sobriquet).

Hhod [*χǫ* gén. (*šūr F*)], adj. — Sourd. *~ come i vieus t'pîn*, s. comme un vieux pot. *I dreum' come i ~*, il dort comme un s. *I dote come i ~*, il a peur comme un s. *Hhote èt mwète, ç'at l' pus hhèyant po eune fome*, sourde et muette, c'est le plus séant pour une femme. *Quand' an pālent de preuter, j' fā l' ~*, quand on parle de prêter, je fais le s. *N-y è pīre ~ que l' çu qui n' vieut m' oūyi*, il n'y a pire s. que celui qui ne veut pas entendre.

Hhodè [*χǫdę V*], adj. — A qui il manque des dents. Voir **Hhèdé**.

Hhoder [*χǫdēi . . M, I, P, V*], v. tr. — Assourdir. Voir **Èhhoder**.

Hhodèsse [*χǫdęs . . M, I, P, N*], s. f. — Surdité.

Hhodiè [*χǫdyę V*], adj. — A qui il manque des dents. Voir **Hhèdé**.

Hhodion, Hhodon [*χǫdyõ-χǫdõ V*], s. m. — Chardon. Voir **Hhèdon**.

Hhofiād [*χǫfyä̃ . .* gén.], s. m. — Asthmatique (qui souffle).

Hhofiat [*χǫfya . . M, N, S, χǫfyǫ I, P, V, χufyę-šufyǫ F*], s. m. — 1° Soufflet qui sert à attiser le feu. Il avait autrefois la forme d'un canon de fusil. *Boūs an d'zos, boūs an d'sur, fiāche tot-è l'anto, i-n-euy dans*

lè panse èt dous coūnes dans l' cul, qu' at ç' que ç'at? Bois au - dessous, bois en dessus, flasque tout à l'entour, un œil dans le ventre et deux cornes dans le derrière, qu'est-ce que c'est? — Le s. (devinette). 2° Sifflet; flûte; mirliton. 3° Gosier. 4° Haleine (*Novéant*). 5° Giffle. 6° Sobriquet des habitants de Cheminot, arr. de Metz.

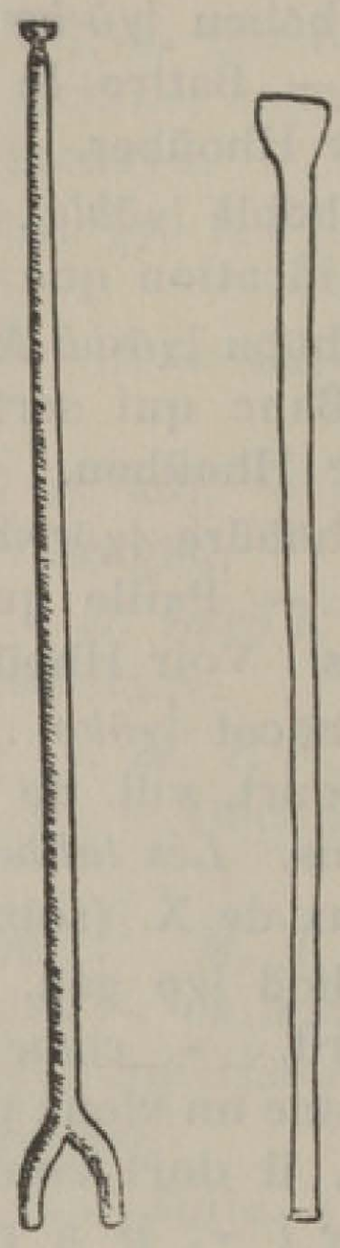


Fig. 44 Fig. 45

Hhofieu [χǫfyœ . . *M, I*], adj. — Essoufflé.

Hhofieu [*χǫfyœ* . . gén. (*šufyi F*)], v. tr. et intr. — 1° Souffler. ~ *dans l'ançanswér'*, s. dans l'encensoir (boire). ~ *dés puces dans l'araye de quèkînk*, s. des puces dans l'oreille de qqn. (se moquer de qqn., l'envoyer promener). ~ *i some*, s. un somme, dormir. *Vā* ~ *lés çandes au cul d' nate chète*, va s. les cendres au c . . de notre chat. Se dit à une personne importune. 2° v. intr. Souffler, faire du vent. ~ *è d'coūner lés bieus*, faire du vent à décorner les bœufs.

Hhōgnād [*χōuñā N*], s. m. — Personne qui louche. Voir Hhoūgnād.

Hhogne [*χǫñ . . M, I, P, χǫñ-χõñ N*], s. f. — Graisse de porc non fondue.

Hhōgnè, voir Hhoūgneu.

Hhohhe [χǫχ Albreschwiller], s. f. — Charge. Voir Chèhhe.

Hhohhéye [*χǫχēy . . S, V*], s. f. — Quantité que l'on peut mettre dans son tablier, son giron. Voir Jeurenāye.

Hholāye [*χǫlāy I, P*], s. f. — Charretée de fourrage vert. Voir Hhalāye.

Hholemant [*χǫlmã I, P*], s. m. — Chariot chargé de fourrage vert. Voir Hhalemant.

Hholè [*χǫlę V*], v. tr. — Garnir une voiture d'échelles. Voir Hhaler.

Hholi [*χǫli I, P, V*], s. m. — Charretée de fourrage. Voir Hhali.

Hholîn [*χǫlĩ . . I, P, V*], s. m. — Haleine. Voir Hhalîn.

Hholot, [*χǫlǫ I, P*], s. m. — Noix. Voir Hhalat.

Hholote [*χǫlǫt V*], s. f. — Petite échelle placée sur le devant de la voiture. Voir Jalhon.

Hholoti [*χǫlǫti I, P*], s. m. — Noyer.

Hholwote [*χǫlwǫt I, P*], s. f. — Copeau. Voir Hhalwate.

Hhon [*χõ* Pontoy], s. m. — Fermentation des fourrages. Voir Hhau.

Hhon [*χõ* . . gén.], s. m. — Dosse, planche qu'on enlève la première ou la dernière dans le sciage des arbres, et qui conserve son écorce. Souvent c'est aussi la planche qui suit la dosse.

Hhōnād [*χōnã . . S*], s. m. — Qui louche. Voir Hhoūgnād.

Hhonè [*χǫnę V*], v. intr. — Voler en éclats. Se dit du bois. Voir Hhèner.

Hhōnè [*χōnę . . S, V*], v. intr. — Dédaigner qqch., avoir l'air de faire fi de qqch. *Mi, jé n' hhōne mi ovon lés bācéles*, moi, je ne fais pas fi des jeunes filles *V*.

Hhōnè [*χōnę . . S*], v. intr. — Menacer. Se dit du temps.

Hhongnad [*χõñã N*], s. m. — Personne qui louche. Voir Hhoūgnād.

Hhongne, voir Hhogne.

Hhongneu [*χõñœ N*], v. intr. — Loucher. Voir Hhoūgneu.

Hhonhhīre [χõχīr . . *M, I, P*], s. f. — Sorte de poire.

Hhonte [χõt *V*], s. f. — Vieux bardeau. *Lés tās sont bin moyous quand' n-é dés ~ sis lés téles*, les toits sont bien mouillés quand il y a de vieux b. sur les tuiles (l'eau y pénètre facilement).

Hhopéye [χǫpēy *V*], s. f. — Échappée. Voir **Hhèpāye**.

Hhōpous [χõupu *N*], s. m. — Pouilleux. Voir **Hhoūpous**.

Hhorat [χǫra . . *S*, χǫrǫ *V*], s. m. — Courant d'air.

Hhorè [χǫrę *V*], v. intr. — Dévier. Voir **Hhèrer**.

Hhorgād [χǫrgā-χargō-χœrgā-χœrgāo . . *S* (*šargō* Haboudange), χǫrgā *V*], s. m. — 1° Personne qui entend mal, qui comprend tout de travers. 2° Personne indécise, maladroite. 3° Sournois.

Hhorier [χǫrye,-yœ *V*], v. tr. — Fouiller.

Hhorier [χǫrye,-yœ *V*], v. intr. — 1° Remuer, ne pouvoir rester tranquille. 2° Tourner autour de qqn., pour en obtenir qqch. sans le lui demander. *An vol înk qué vyint tojos ~ èlanto d' mi, jè n'sès qu'at ç' qui vièt*, en voilà un qui tourne toujours autour de moi, je ne sais ce qu'il veut.

Hhōrieu [χōryœ *M*, χōryę *I, P*], adj. — Essorillé, qui a perdu les oreilles (se dit d'un chien).

Hhorieu [χǫryœ . . *M*], v. intr. — Parler bas, chuchoter. *J' lés-ā oūyis ~*, je les ai entendus ch.

Hhorieu [χǫryœ . . *M, N*], v. tr. — Chatouiller. *Ç' m' è ~*, cela m'a chatouillé (je m'en suis douté).

Hhorot, voir **Hhorat**.

Hhote (pwére de) [*pwēr dę* χǫt *N*], s. m. — Poire de certeau.

Hhoū [χū . . *M, I, P*, χõu-χū *N*], s. m. — 1° Glui. 2° Paille de seigle ou joncs, coupés également et humectés pour lier les vignes. Voir **Piayūre**.

Hhoūbate [χūbat . . *M*], s. f. — Hutte faite de branchages.

Hhoūber [χūbēi . . *M, I, P, F*, χõubœ-χūbœ *N*, χōbę . . *S*], v. tr. — Frapper les épis de seigle sur un objet dur pour en faire sortir les grains, sans briser la paille (qui doit servir à faire des liens).

Hhoūbīre [χūbīr . . *M*], s. f. — Bas-fond dans une prairie.

Hhoubou, Hhoubu [χūbu-χūbü . . *M, I, P*, χõubu-χūbu *N*, χōbœ . . *S*], s. m. — Banc qui sert à battre le blé ou le seigle à la main.

Hhoūbūre [χūbūr . . *M, I, P, F*, χõubūr-χūbœr *N*, χōbūr *S*], s. f. — Paille peignée au râteau, qui sert à faire des liens. Dans *F*: paille impropre à faire des liens, qu'on utilise comme litière.

Hhoufièt, voir **Hhofiat**.

Hhoūgnād [χūñā . . *M*, χūñā *I, P*, χõuñā-χūñā *N*, χōñā . . *S, V*], s. m. — Personne qui louche; personne morose, sombre; personne sournoise.

Hhoūgneu [χūñœ . . *M, I, P, F*, χõñœ *N*, χōñę . . *S*], v. intr. — Loucher; regarder en dessous, sournoisement; guetter, espionner. Se dit aussi d'une vache qui regarde une autre en dessous en soufflant par les narines pour lui donner un coup de corne, à moins que le gardien prévenu par ces signes ne l'en empêche.

Hhoūgneu [χūñœ *N*], v. tr. — Tâter.

Hhouhhèle, voir **Hhouhhèye**.

Hhouhheler [χuχlēi . . *M, I, P*], v. tr. — Ensorceler.

Hhouhhelerèye, Hhouhherrèye [χuχęlrēy-χuχęrrēy . . *M, I, P, N*], s. f. — Sorcellerie.

Hhouhhèye [χuχēy . . *M, I, P, N*, (χuχęl Vernéville)], s. f. — Sourcil.

Hhouhhieu [*χuχyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Sorcier.

Hhouhhīre [*χuχīr M, I, P*], s. f. — Sorcière.

Hhoumac [*χumäk . . M, χumak I*], s. m. — Sumac.

Hhoūpous [*χūpu . . M, I, P*], *χōᵘpu-χūpu N*], s. m. — Pouilleux, individu mal habillé, misérable; individu taré.

Hhoūrbe [*χūrp . . M, I, P*], s. f. — Sorbe. Voir Soūrbe.

Hhoūrbi [*χūrbi . . M, I, P, N*], s. m. — Sorbier.

Hhoūwe-mins [*χūw mẽ . .* gén.], s. m. — Essuie-mains.

Hhoūwer [*χ(ū)wẽⁱ . .* gén.], v. tr. — Essuyer. *'L è hh(oū)wé*, il est essuyé (il a manqué l'affaire qu'il projetait).

Hhoūweron [*χūwrõ . . M, I, P, N*], s. m. — Essuie-mains.

Hhouwi [*χuwi* Attilloncourt], v. tr. — Salir.

Hhoūwu [*χūwü . . M, χōᵘwü-χūwü N*], s. m. — Banc à lessiver (sur lequel on bat et tord le linge).

Hhouwūre [*χuwūr . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Torchon; serviette. 2° Décrottoir de roue (*Bourdonnaye*).

Hhouyant [*χuyã . . S, V*], adj. — Salissant.

Hhoūyi [*χūyi . . S, χūye,-yœ V*], v. tr. — Salir, souiller. Voir Wèteuner.

Hhowāye [*χǫwāy M, I, P, N*], s. f. — Grande quantité d'eau, ondée. Voir Hhawāye.

Hhower [*χǫwẽⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Laver. Voir Hhāwer.

Hhowi [*χǫwi M, I, P, χǫwü-χǫwi N*], s. m. — Lavoir. Voir Hhawi.

Hhowou [*χǫwu M*], s. m. — Vent qui sèche. Voir Hhawou.

Hhowrasse [*χǫwras M, N, χǫwrǫs I, P*], s. f. — Laveuse. Voir Hhawerasse.

Hhowtrer [*χǫwtrẽⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Pincer la vigne. Voir Hhawtrer.

Hhowtron [*χǫwtrõ M, I, P, N*], s. m. — Extrémité des branches de vigne. Voir Hhawtron.

Hhōwu, voir Hhoūwu.

Hhōyāye [*χōyāy . . M, I, P, N*], s. f. — Caresse, flatterie.

Hhoye [*χǫy . . M*], s. f. — Souche; spécialement racine de la vigne.

Hhōyeu [*χōyœ . . M, I, P, F, N, χāyi S*], v. tr. — 1° Caresser, flatter. 2° Faire la cour à une jeune fille.

Hhoyote (è lè) [*χǫyǫt-χwǫyǫt V*], loc. adv. — En cachette.

Hhponse [*χpõs . . M, I, F*], s. f. — Ruelle du lit.

Hhrāye, voir Hhrōye.

Hhrōye [*χrōy . . M, I, P, N, χrāy S*], s. f. — Érable.

Hhtoncot [*χtõkǫ . . M, N*], n. pr. — Stoncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Hhtraute (an) [*χtrōt . . M*], loc. adv. — En déroute; en maraude. *'L at tojos an ~*, il est toujours en maraude.

Hhtreūt [*χtrœ . . M, I, P, N*], adj. — 1° Étroit. 2° Avare, chiche, ladre. Voir Treūt.

Hhtreūtèsse [*χtrœtęs . . M*], s. f. — Étroitesse, exiguité.

Hhtreūtou [*χtrœtu . . M, I, P, N*], s. f. — État de ce qui est étroit, rétréci.

Hhu [*χü . . M, I, P, N, ši F, χœ S, χẽ V*], s. m. — Suif.

Hhuhant [*χüγã . . M, I, P, N*], prép. — Suivant, selon.

Hhūlād [*χ̈ūlã* Landroff], s. m. — Maraudeur.

Hhūland [*χ̈ūlã . . M, I, N, S, χœlã-χ̈ūlã P*], s. m. — 1° Gourmand; gourmet. *~ comme eune chète de pahhou*, g. comme un chat de pêcheur. *T' és lè fieuve de ~*, tu as la fièvre de g. 2° Ivrogne.

Hhulandrèye [*χ̈ūlãdrę̄y . . M, I, P, N, S*], s. f. — Gourmandise.

Hhūlener [*χ̈ūlnẽⁱ . . M, I, P, χ̈ūlœ . . N, S*], v. tr. et intr. — Fouiller, fureter; flairer.

Hhūlenou [*χ̄ūlnu . . M, I, P*], s. m. — Personne qui fouille partout.

Hhūler, voir Hhūlener.

Hhūler [*χ̄ūlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Humer, avaler. Se dit aussi des enfants qui sucent leur pouce. 2° v. intr. Chercher à se faire régaler.

Hhūr [*χ̄ūr . . M, I, P, N, sūr F, χīr-χ̄ūr-sīr-sūr S, sēr-sīr V*], adj. — Sûr. *Po l' ~*, pour le s. (sûrement).

Hhūre [*χ̄ūr . . M, I, P, N, swīr F, χœ̄r-sœ̄r S, sēr V*], v. tr. — Suivre.

Hhūremant [*χ̄ūrmã . . M, I, P, N, S, sīrmõ V*], adv. — Sûrement.

Hhūreté [*χ̄ūrtēi* Destry], s. f. — Certitude.

Hhūri [*χ̄ūri S*], v. tr. — Déchirer. Voir Hheurieu.

Hhūrīe [*χ̄ūrīy S, sīrī V*], s. f. — Partie de la voiture, de forme triangulaire, qui glisse sous la Lonzinne. Voir Sourīe, Ché.

Hhute [*χ̄üt . . M, I, P, N, χœ̄t S*], s. f. — Suite. *Tot d' ~*, tout de s.

Hhwāye (è) [*χ̄wāy . . M, N, χwāy I, P, F, χwāy-χwēy S, χwēy V*], loc. adv. — A l'abri. *Quand-i pieut, matans nos è ~*, quand il pleut, mettons-nous à l'abri (préservons-nous du danger). Voir Èhhwāye.

Hhwāyemant [*χ̄wāymã . . N*], adv. — Timidement.

Hhwāyemant [*χ̄wāymã M, I, P, N*], s. m. — État de celui qui est confus, penaud.

Hhwoyote (è lè) [*χwǫyǫt V*], loc. adv. — En cachette. Voir Hhoyote.

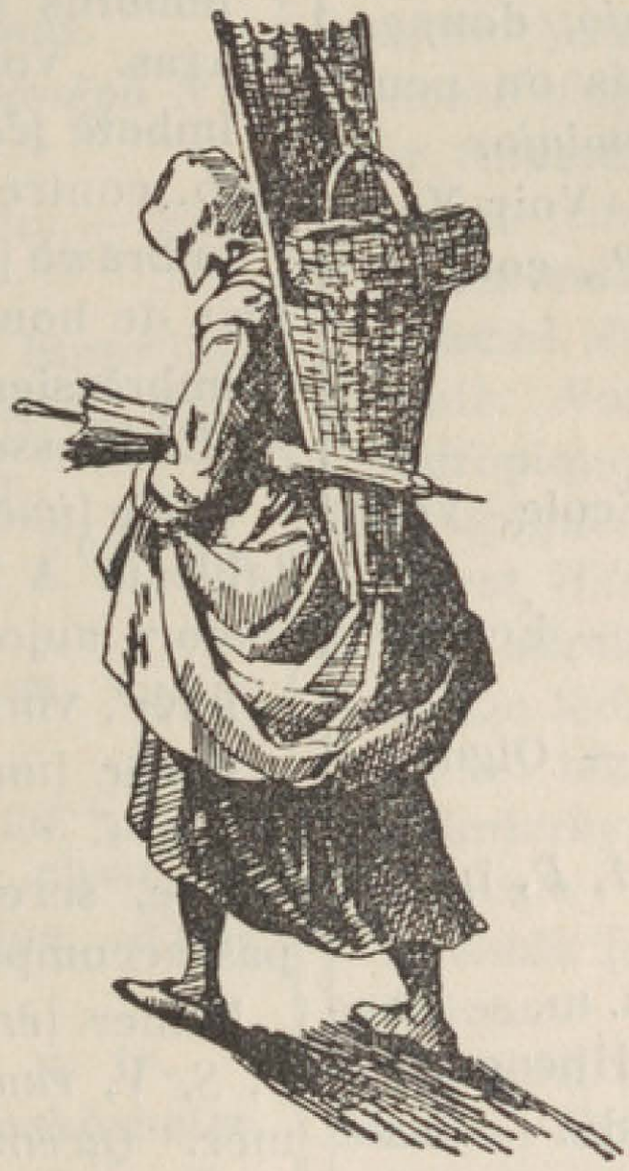


Fig. 46

I

I [*i M, I, N, ẽ P, F, ĩ-ẽ-i S, ĩ-ẽ V*], art. ind. et adj. num. — Un. *I guèhhon*, un garçon. *I-n-ome*, un homme. Dans *M* et *N*, on entend souvent aussi Eune au lieu de I-n devant une voyelle: *eun' andreūt*, un endroit, *eun' ome*, un homme, comme on dira aussi *i-n' èguèsse*, une pie, pour *eune èguèsse*. A Metz, on dit communément *un' homme, un' endroit*, etc.

I [*i* gén.], pron. pers. — Il. *I bèye*, il donne; devant un voyelle: L. *'L éme*, il aime.

I [*i M, I, N, S*], pron. pers. — Lui, à lui, elle, à elle, leur, à eux, à elles. *Bèyeūz-i l' bwinjo*, donnez lui, etc. le bonjour; mais on peut aussi dire: *Bèyeūz li l' bwinjo*.

Ī [*ī S*], s. m. — Oeuf. Voir Yeu.

Ica [*ika M, N, ikǫ I, P*], conj. — Encore. Voir Èca.

Īche, voir Īhhe.

Ico, voir Ica.

Icole [*ikǫl F*], s. f. — École. Voir Ècoūle.

Icolìè [*ikǫlyę F*], s. m. — Écolier. Voir Ècalieu.

Ignon [*iñõ F*], s. m. — Oignon. Voir Eugnon.

Īhhe [*īχ . . M, I, īl M, I, P, īy S*], s. m. — Hièble.

Ihhenon [*iχnõ* Gorze], s. m. — Volette, petite claie. Voir Hhenon.

Ijetémont [*ištēmõ V*], adv. — Justement.

Île, voir Ihhe.

Imād [*imā̃ . . S*], s. m. — Corbeille.

Imbābi [*ẽbābi V*], adj. — Ébaubi. Voir Ambaubi.

Imbāchier [*ẽbāšye,-yœ V*], v. tr. — Embaucher. Voir Ambaucheu.

Imbèhhe [*ẽbęχ V*], s. m. — Qui est embarrassé d'un rien. Voir Ambeuhhe.

Imbōbinè [*ẽbōbinę V*], v. tr. — Embobiner. Voir Ambabliner.

Imbèrlicotè [*ẽbęrlikǫtę V*], v. tr. — Fasciner, éblouir. Voir Ambeurlicater.

Imborèssè [*ẽbǫręsę V*], v. tr. — Embarrasser. Voir Ambèrèsser.

Imboros [*ẽbǫrǫ V*], s. m. — Embarras. Voir Ambèrès.

Imbotè [*ẽbotę V*], v. tr. — Exciter qqn. contre une autre personne.

Imbrāwè [*ẽbrāwę V*], v. tr. — Couvrir de boue. Voir Ambrawer.

Imbrèssier [*ẽbręsye,-yœ V*], v. tr. — Embrasser. Voir Ambrèssieu.

Iméje [*imēš . .* gén.], s. m. — Image; tableau. A Metz, les anciens disent encore aujourd'hui: un image.

Iméŕ', voir Imeūr.

Imeūr [*imœ̄r M, I, P, F, N, imēr V*], s. f. — Humeur. ~ *freūde*, h. froide, scrofule (l'écoulement n'est pas accompagné de fièvre).

Immer [*ẽmē . . M, I, ẽmę̄ . . P, F, S, V, ẽmœ-ẽmœ N*], v. tr. — Aimer. *Qu'éme ne hēt' me*, qui aime, ne hait pas. ~ *m'cheu*, a. mieux (préférer).

Imminchier [*ẽmẽšye,-yœ V*], v. tr. — Emmancher. Voir Ammincheu.

Immounè [*ẽmunę V*], v. tr. — Emmener. Voir Ammwinner.

Imoūrtèle [*imūrtęl M, I*], adj. — Immortel.

Impanre [*ẽpār V*], v. tr. — Allumer. Voir Ampanre.

Impauciant [*ẽpōsyā M, I, P, N*], adj. — Impatient.

Impéchier [*ẽpēšye,-yœ V*], v. tr. — Empêcher. Voir Ampéchieu.

Impésè [*ẽpezę V*], v. tr. — Empeser. Voir Ampeser.

Impètriyer [*ẽpętriye V*], v. tr. — Entraver. Voir Ampèteurieu.

Impiāte [*ẽpyāt V*], s. m. — Emplâtre. Voir Ampiāte.

Impinè [*ẽpinę V*], v. tr. — Couvrir d'épines.

Impioyer [*ẽpyǫye,-yœ V*], v. tr. — Employer. Voir Ampiayeu.

Impougner [*ẽpuñe,-ñœ V*], v. tr. — Empoigner. Voir Ampogneu.

Impoūrtant [*ẽpūrtā M, I, P, ẽpōᵘrtā-ẽpūrtā N*], adj. — Important.

Impoūt [*ẽpū M, I, P, ẽpōᵘ-ẽpū N*], s. m. — Impôt.

Impoutiè [*ẽputyę V*], v. tr. — Emporter. Voir Ampoūter.

Imprint [*ẽprẽ V*], s. m. — Emprunt.

Imprintè [*ẽprẽtę V*], v. tr. — Emprunter. Voir Ampreuter.

In [*ẽ V*], prép. — En. Voir An.

În, voir I.

Încan [*ĩkā . . S, V*], s. m. — Encan. Voir Criāye.

Incarnassié [*ẽkarnasye,-yœ V*], adj. — Qui est entré dans la chair; se dit par ex. d'une épine, d'une aiguille.

Inchéchelè [*ẽšešlę V*], v. tr. — Mettre en sac. Voir Anchècheler.

Inchnoupè [*ẽšnupę V*], adj. — Enchifrené. Voir Anchifeurné.

Inclīme [*ẽklīm V*], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Incouréjier [*ẽkurejye V*], v. tr. — Encourager. Voir Ancorèjeu.

Incrèhalè [*ẽkrẹhalę S*], adj. — Enchevêtré. Voir Ancrehalé.

Incrolè [*ẽkrǫlę V*], v. intr. — Enfoncer dans un terrain humide. Voir Ancraler.

Indé [*ẽde V*], s. m. — Andain. Voir Andin.

Indècit' [*ẽdęsit V*], adj. — Indécis.

Îndiate [*ĩdyat N, S*], s. f. — Petit ongle. Voir Înguiate.

Îndièsse [*ĩdyęs S*], s. f. — Alun. Voir Alînguièsse.

Îndijèssier (s') [*ĩdijęsye,-yœ V*], v. intr. — Se donner une indigestion.

Îndijèssion [*ĩdijęsyõ . . gén.*], s. f. — Indigestion.

Îndions [*ĩdyõ N*], s. m. pl. — Onglée.

Indīrier [*ẽdīrye V*], v. tr. — Endurer. Voir Andeurieu.

Îndjate [*ĩdjat S*], s. f. — Petit ongle. Voir Înguiate.

Indōssè [*ẽdōsę V*], v. tr. — Endosser. Voir Andosser.

Indotè [*ẽdǫtę V*], adj. — Endetté. Voir Andaté.

Indrāt [*ẽdrā V*], adj. — Endroit. Voir Andreūt.

Indrémi [*ẽdremi V*], v. tr. — Endormir. Voir Andreumîn.

Indropique [*ẽdrǫpik V*], adj. — Hydropique.

Îndrōt [*ĩdrō S*], adj. — Endroit. Voir Andreūt.

Indute [*ẽdüt M, I*], adj. — Indue. *Eūre ~*, heure i.

Înfanterèye [*ĩfātrẽy M, I*], s. f. — Infanterie.

Infèhhlè [*ẽfęχlę V*], v. tr. — Emmailloter.

Infoncier [*ẽfõsye V*], v. tr. — Enfoncer. Voir Anfoncieu.

Inforbouyer [*ẽfǫrbuye V*], v. tr. — 1° Déranger, gêner pendant le travail. 2° Embrouiller, emmêler. — Part. pass.: Endetté.

Inforè [*ẽfǫrę V*], v. tr. — Percer, perforer; enfoncer. *J' m' è inforè în kiō on piéd*, je me suis enfoncé un clou dans le pied.

Infounè [*ẽfunę V*], v. tr. — Enfourner. Voir Anfoner.

Infoūrmer (s') [*ẽfūrmēi . . M, I*], v. pron. — S'informer.

Infournāhié [*ẽfurnāγye V*], v. tr. — Tourmenter. Voir Anfeurnāhieu.

Infromè [*ẽfrǫmę V*], v. tr. — Enfermer. Voir Anframer.

Ingolè [*ẽgolę V*], v. tr. — Manger avidement. Voir Angoler.

Ingoujenè [*ẽgujnę V*], v. tr. — Engouer. *'L ot ingouj'nè*, il est engoué (il étouffe à moitié pour avoir avalé de travers).

Ingrāwè [*ẽgrāwę V*], adj. — Qui est fort enrhumé.

Ingrèhhier [*ẽgręχye V*], v. tr. — Engraisser. Voir Angrèhhieu.

Ingrénè [*ẽgrenę V*], v. tr. — Introduire la gerbe dans la machine à battre.

Ingrīlè [*ẽgrīlę V*], v. intr. — Grelotter de froid. Voir Angrūler.

Înguе [*ĩk-yĩk . . gén. (zĩk V)*], s. m. — Ongle, griffe. On dit yînguе dans le courant d'une phrase, quand le mot précédent se termine par une voyelle.

Înguiate [*ĩgyat M, ĩgyǫt . . I, P, F, ĩdyat-ĩgyat N, ĩdjat-ĩdyat-zĩdjat S, zĩgyǫt V*], s. f. — 1° Petit ongle. 2° Griffe des oiseaux et des volatiles; sabot du porc; pied de la vache; ergot.

Înguiayé [*ĩgyaye,-yœ V*], adj. — Embarrassé.

Înguions [*ĩgyõ . . M, I, P, F, ĩdyõ-ĩgyõ N*], s. m. pl. — Onglée. Voir Pînguion.

Înguiote, voir Înguiate.

Inhambè (s') [*ẽhãbę V*], v. pron. — S'emparer.

Inhambi [*ẽhãbi V*], v. intr. — Faire de grands pas. Voir Anhambieu.

Inhènè [*ẽhęnę V*], v. tr. — Ensemencer. Voir Anhèner.

Inhéni [*ẽhēni V*], adj. — Très sale. Se dit du linge.

Inhèrbè [*ẽhęrbę V*], adj. — Plein d'herbes. Voir Anhèrbé.

Inhèrhèlè [*ẽhęrhęlę V*], v. tr. — Disputer. Voir Anhèrheuler.

Inhèvè [*ẽhęvę V*], v. tr. — Accaparer. *Is v'lont tortot ~*, ils veulent tout a.

Inhīme [*ẽhīm V*], s. f. — Embarras. Voir Anheune.

Inhimè [*ẽhimę-ẽjimę V*], v. tr. — Arranger, concerter, inventer. *~ ène fiāve*, i. un conte.

Inhonchier [*ẽhõšye V*], v. tr. — Empoigner. Voir Anhoncheu.

Inhornichié [*ẽhǫrnišye V*], v. tr. — Harnacher. Voir Anhèrnicheu.

Inje [*ẽš M, I, P, N*], s. m. — Ange.

Injévelè [*ẽjevlę V*], v. tr. — Mettre en gerbes. Voir Anjèveler.

Injimè, voir Inhimè.

Injōlè [*ẽjōlę V*], v. tr. — Enjôler. Voir Anjoūler.

Injortè [*ẽjǫrtę V*], adj. — Fatigué d'être assis. Voir Anjarté.

Înk [*ĩk . . gén.*], adj. num. — Un. *Po ~ de pedu, dous' de r'treuvé*, pour un de perdu, deux de retrouvés. *I faut ête ~ ou l'aute*, il faut être l'un ou l'autre (on ne peut pas porter le fusil sur les deux épaules).

Inkéni [*ẽkēni V*], adj. — Mal lavé. Voir Ankeugneu.

Inkévelè [*ẽkevlę V*], v. tr. — Préparer le linge pour la lessive. Voir Ankeuveler.

Inkiépe [*ẽkyep V*], s. f. — Licou. Voir Ankiape.

Inkiépè [*ẽkyepę V*], v. tr. — Attacher deux bêtes ensemble. Voir Ankiaper.

Inkiōre [*ẽkyōr V*], v. tr. — Enfermer. Voir Ankioūre.

Inkiōs [*ẽkyō V*], s. m. — Enclos. Voir Ankioūs.

Inklīme [*ẽklīm V*], s. f. — Enclume. Voir Ankieume.

Inlè [*ẽlę V*], adj. — Ainsi. Voir Anlè.

Inlècier [*ẽlęsye V*], v. tr. — Enlacer. Voir Anlècieu.

Innovrè [*ẽnovrę V*], adj. — Qui est occupé. Voir Annovré.

Innoyance [*ẽnǫyãs V*], s. f. — Ennui. Voir Annayance.

Inoūçance [*inūsãs M, I*], s. f. — Innocence.

Inoūçant [*inūsã M, I, P, inōusãinūsã N, inosã S, V*], adj. — Innocent.

Innoyant [*ẽnǫyã V*], adj. — Ennuyeux. Voir Annayant.

Innoyer [*ẽnǫye V*], v. tr. — Ennuyer. Voir Annayeu.

Inréjier [*ẽrejye V*], v. intr. — Enrager. Voir Anrèjeu.

Inriète [*ẽryęt V*], adj. — Impatient. Voir Anréte.

Inrimè [*ẽrimę V*], adj. — Enrhumé. Voir Aureumé.

Inroyé [*ẽrǫye V*], adj. — Rouillé. Voir Anreuyeu.

Insalant [*ẽsalã M*], adj. — Insolent.

Inséchelè [*ẽsešlę V*], v. tr. — Mettre en sac. Voir Anchècheler.

Insèke [*ẽsęk M, I, P, N*], s. m. — Insecte.

Insemancier [*ẽsmãsye,-yœ V*], v. tr. — Ensemencer.

I-ne-s'y-cote [*insikǫt* Rémilly], locut. verbale. — Cela n'y fait rien, c'est égal, c'est indifférent (il ne s'y coûte).

Insōne [*ẽsōn V*], adv. — Ensemble. Voir Ansane.

Inspècteū [*ẽspęktœ̄ M*], s. m. — Inspecteur.

Instrūre [*ẽstrūr M, I, P, F, N, ẽstrīr-ẽstrūr S, ẽstrīr V*], v. tr. — Instruire.

Intancion [*ẽtãsyõ M, I*], s. f. — Rétention. *'L è meuri d'eune ~ d'urine*, il est mort d'une r. d'urine.

Intāyer (s') [*ẽtāye V*], v. pron. — S'attabler. Voir Ètauyeu.

Intèmè [*ẽtęmę V*], v. tr. — Entamer. Voir Antèmer.

Intèmīre [*ẽtęmīr V*], s. f. — Entamure. Voir Antèmūre.

Intér' [*ẽter V*], prép. — Entre. Voir Anteur.

Intérchāte [*ẽteršāt V*], s. f. — L'intérieur d'un pâté.

Intérdous [*ẽterdu V*], s. m. — Séparation entre deux choses, intervalle.

Ĩntèrèsser [*ĩtęręsẽi . . gén.*], v. tr. — Intéresser.

Intèrténi [*ẽtęrteni V*], v. tr. — Entretenir. Voir Anteurtenîn.

Intiōre [*ẽtyōr V*], v. tr. — Enclore. Voir Ankioūre.

Intohhelè [*ẽtǫχlę V*], v. tr. — Entasser des gerbes. Voir Antèhheler.

Intolè [*ẽtǫlę V*], v. tr. — Atteler. Voir Ètaler.

Intoléye [*ẽtǫlēy V*], s. f. — Attelée. Voir Ètalāye.

Intōmi [*ẽtōmi V*], s. m. — Lambin.

Intonde [*ẽtõt V*], v. tr. — Entendre. Voir Antande.

Intondi [*ẽtõdi V*], adj. — Entendu; intelligent.

Intorè [*ẽtǫrę V*], v. tr. — Enterrer. Voir Antèrer.

Intōremont [*ẽtōrmõ V*], s. m. — Enterrement. Voir Antèremant.

Intotier [*ẽtǫtye V*], v. tr. — Entortiller. Voir Antotieu.

Intouyer [*ẽtuye V*], v. tr. — Emmêler. Voir Antroūyeu.

Intrémolè [*ẽtremǫlę V*], v. tr. — Emmêler. Voir Antremaler.

Intréteni [*ẽtretni V*], v. tr. — Entretenir. Voir Antretenîn.

Intropè [*ẽtrǫpę V*], v. tr. — Embarrasser. Voir Antrèper.

Invantāre [*ẽvãtār . . gén.*], s. m. — Inventaire.

Ĩnvanter [*ĩvãtẽi . . gén.*], v. tr. — Inventer.

Īnvanterou [*īvātru M, I*], s. m. — Imposteur.

Īnvanteurieu [*īvātœryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Inventorier.

Īnvantou [*īvātu . .* gén.], s. m. — Inventeur.

Invās [*ēvā V*], prép. — Envers.

Invéhh, Īnvéhh [*ēvēχ-īvēχ S*], s. m. — Envers. Voir Anvéhh.

Invèlemè [*ēvẹlmẹ V*], adj. — Envenimé. Voir Anvelemé.

Invīe [*ēvī V*], s. f. — Envie. Voir Anvèye.

Invièhh [*ēvyẹχ V*], s. m. — Envers. Voir Anvéhh.

Invioūsetè [*ēvyūstẹ V*], s. f. — Envie. Voir Anvioūseté.

Invite [*ēvit M, I, P, N*], s. f. — Invitation. *Fāre sés ~*, faire ses i. Se dit d'une noce, d'un baptême, etc.

Bwinjo, tortus prèsants, èmîns,
Ç'ot d'min lè fét' de not' velége.
Depeūs èhheū qu' oteūt vanr'di,
J'oteūs tortu an tripotége.
Po prèpèrè i bout d' gātau,
J' v' èhhūre qu'an-n-ont byin d' mau.
J' èrans don p'hhon èt don bouyi,
De lè solède èt don roti.
V'neūz tortus, cè m' frè piāhi,
J' f'rans sautiè (sic !) lè miot' au pianchi.
Èt por è bwére, j' an-n-èvans co,
V' an-n-èreūz è toūr lèrigot.

Bonjour, tous présents, amis, c'est demain la fête de notre village. Depuis hier qui était vendredi, j'étais tout en tripotage. Pour préparer un bout de gâteau, je vous assure qu'on a beaucoup de mal. Nous aurons du poisson et du bouilli, de la salade et du rôti. Venez tous, cela me fera plaisir, nous ferons sauter la miette (?) au plancher (plafond). Et pour à boire, nous en avons encore, vous en aurez à tire-larigot.

Bwinjo, tortus, cosène Zaubiate,
D'èyou ç' qae vos d' veneūz anlè ? —
Je r'vyins d' lè fwére quére i pohhé,
Èt r'wātieūz com' je sus crotāye,
Pé l' haut, pè l' bèhh, pè lo mitant,
Je sus crotāye come i ch'napan. —
Qu'an d'heūz v', comére, f'rans j' don bodîn ?
Ç'at yāqu' de bwin, mās ç'ot mout d'ovréje.
I faureūt vos l'vè don bwin mètîn
Po v'ni è bout de ç' tripotéje.
Si veus v'leūz v'nîn demin, Mèyote,
J' an f'rans anson' ène bèle volote.

Bonjour, tous, cousine Elisabeth, *d'où ce que* vous venez ainsi? — Je reviens de la foire chercher un cochon, et regardez comme je suis crottée, par le haut, par le bas, par le milieu, je suis crottée comme un chenapan. — Qu'en dites-vous, commère, ferons-nous du boudin? C'est quelque chose de bon, mais c'est beaucoup d'ouvrage. Il faudrait vous lever de bon matin pour venir à bout de ce tripotage. Si vous voulez venir demain, Mariette, nous en ferons ensemble une belle volette (petite claie) *Corny*.

Invouyer [*ēvuye V*], v. tr. — Envoyer. Voir Anvayeu.

Inwās [*ēwā V*], prép. — Envers. Voir Anvieus.

Inwéye, Inwoye [*ēwey-ēwoy V*], loc. adv. — En route. Voir Anvaye.

Io tau [*yọ tō* Metz], interj. — Cri du marchand de vin dans les rues de Metz, au 18e siècle.

Ioūde [*yūt-yut* gén.], s. m. — Juif (nom injurieux).

Irsile [*irsil V*], n. pr. — Ursule. Voir Ourseule.

Isè [*izẹ V*], v. tr. — User. Voir Ūsieu.

Istwére [*istwēr* gén.], s. f. — Histoire. *Dés ~ qu' font peuhhieu dans lés keulates*, des h. qui font pisser dans les culottes (qui font rire).

Itèm [*itęm M*], s. m. — Harangue prononcée à l'occasion de l'élection des Keulos. Voir *Textes patois*, p. 177.

Itī [*itī V*], s. m. — Outil. Voir Euteuy.

Ivèr' [*ivęr S, ivēr V*], s. m. — Hiver. Voir Uvér'.

Ivragne [*ivrañ M, ivrǫñ I, P, ivrun F, ivrōn V*], s. m. — Ivrogne. *N-é qu' lés ~ èco lés-ofonts qué d'hont lè vèritè*, il n'y a que les i. et encore les enfants qui disent la vérité *V*.

Ivrōne, Ivroune, voir Ivragne.

Īye [*īy S*], s. m. — Hièble. Voir Īhhe.

Iyèt [*iyę M*], s. m. — Oeillet. Voir Euyat.

Iyér' [*(i)yēr V*], adv. — Hier. Voir Èhheū.



Fig. 47

J

Ja [*ja V*], adv. — Déjà. Voir Jè.

Jā [*jā . . S, V*], s. m. — Coq. Voir Jau.

Jā [*jã̄ . . M, I, P, N*], s. m. — Jars.

Jabot [*jabọ S*], s. m. — Gibet. Voir Jèbat.

Jaboter [*jabọtēi . . M, N*], v. intr. — Clabauder.

Jabotou [*jabọtu M, N*], s. m. — Jaboteur, personne qui parle sans cesse.

Jā-boute-boute [*jā . . but but S*], s. m. — Huppe (oiseau).

Jāche [*jāš S*], s. f. — Levier.

Jacu [*jakü M, N, jọkü I, P, F, jakœ . . S*], s. m. — 1° Juchoir; perchoir; poulailler. *Lè bacale è prîns nas poyes au ~*, la belette a pris nos poules au p. 2° Estrade où l'on mettait les Ègūyes du pressoir. Voir Chaucu.

Jāgne [*jāñ S*], adj. – Jeune. Voir Jane.

Jāgnèsse [*jāñęs S*], s. f. — Jeunesse. Voir Janèsse.

Jāje [*jāš S, V*], s. f. — Jauge. Voir Jauje.

Jājier [*jājye V, jāji S*], v. tr. — Jauger. Voir Jaujeu.

Jakchipe [*jäkšip M*], s. f. — Blouse de travail en toile écrue.

Jake [*jak M, N, S, jọk I, P, F*], s. m. — Juchoir. *Éte è ~*, être perché. Se dit des poules qui sont rentrées au poulailler. *Éte è ~*, être accroupi, être assis sur ses talons. *D'marer è ~*, demeurer accroché. *'L è j'té s' baton sus l' nawi, 'l è d'maré è ~*, il a jeté son bâton sur le noyer, il y est demeuré accroché.

Jake [*jak* Solgne], s. f. — Bonne foi; honnêteté; confiance. *I n-y è d' lè ~ an Ii*, il y a de la c. en lui (on peut avoir c. en lui).

Jaker [*jakēi . . M, N, S, jọkę . . I, P, F*], v. intr. — 1° Percher, dormir (en parlant des poules); loger; nicher; être assis. *I n' fāt m' grās ~ d'vant s' tit*, il ne fait pas bon d'être assis devant son toit (sa porte). Voir Èjaker. 2° Marcher lentement; tarder; rester en place; muser; chômer; se reposer.

Jakmin [*jäkmẽ M, I*], s. m. — Jasmin.

Jalat [*jala M, N, S, jọlọ I, P, V*], s. m. — 1° Jeune coq; petit poulet. 2° Petit pot à anses, en terre noire; petite cruche.

Jalāye [*jalāy M, N, jọlāy I, P, F, jaltāy-jalēy S, jọlēy V*], s. f. — 1° Gelée. *Val lè bianche ~, j' èrans l' cul lèvé*, voici la gelée blanche, nous aurons le c . . lavé (la gelée blanche est signe de pluie). *Y è pus d' brut que d' ~*, il y a plus de bruit que de g. (beaucoup de bruit pour rien). 2° Jus de fruits cuits avec du sucre. *D' lè ~ d' greusèles*, de la g. de groseille. 3° Fromage de cochon.

Jāle [*jāl M*], s. m. — Jable. Voir Jāye.

Jaler [*jalēi . . M, N, S, jọlę . . I, P, F, V*], v. intr. — Geler. *I jaleūt è piéres fande, j' m'ā antokieu*

èt j' n'ā pus èvu freūd, il gelait à pierres fendre, je me suis enveloppé et je n'ai plus eu froid. *Quand-i jale lo jo don vanr'di sint, i jale tos lés mwès d' l'ènāye*, quand il gèle le jour du Vendredi saint, il gèle tous les mois de l'année. *Gron d'chîn, j'nè d' fome èt quāwe d'chète sont tojos jalés*, museau de chien, genou de femme et queue de chat sont toujours gelés.

Jāler [*jālēi M*], v. tr. — Joindre. Se dit des douves d'un tonneau qu'on accole l'une à côté de l'autre.

Jaletè [*jaltę . . S, N*], v. intr. — Geler légèrement.

Jaletāye, voir **Jalāye**.

Jaletré, Jaletri [*jaltrēi-jaltri M*], s. m. — Jouvenceau qui commence à coqueter avec les jeunes filles.

Jalhon [*jalγõ M, S, jalγõ-jarγõ N*], s. m. — 1° Petite échelle placée verticalement sur le devant de la voiture; elle est destinée à tenir la perche. Voir **Ché**. 2° Bras qui soutient le corps d'un chariot. 3° Tourniquet placé à l'arrière de la voiture.

Jali [*jali M, N, jǫli I, P, F, S, V*], adj. — 1° Joli. 2° Content.

Ét s'ront ancore tot jalis
D' cori po l'ansev'li.

Et seront encore tout contents de courir pour l'ensevelir (ancienne chanson). 3° s. m. Chardonneret.

Jaliād [*jalyā̃ M, jǫlyā I, P*], s. m. — Jaseur (genre de passereau).

Jaliate [*jalyat M, N, jǫlyǫt I, P*], s. f. — Giroflée.

Jaliate [*jalyat M*], s. f. — Gloriette.

Jali-boūs [*jali bū M, jǫli bū I*], s. m. — Bois gentil.

Jalīveté [*jalīftēi M, jǫlīftēi I*], s. f. — Enjolivure.

Jaljon, voir **Jalhon**.

Jalous [*jalu M, N, S, jǫlu I, P, V*], adj. — Jaloux. *'L at ~ come i chîn*, il est j. comme un chien (il est très j.). *Qu' n'at m' ~, n'at m' èmorous*, qui n'est pas j., n'est pas amoureux.

Jaloūserèye [*jalūzrę̄y M, N, jǫlūzrę̄y I, jalūzrī(y) S, jǫlūzrī V*], s. f. — Jalousie.

Jalwante [*jalwāt M, N, S, jǫlwāt I, P, jǫlõt V*], s. f. — 1° Instrument qui sert à dévider l'écheveau et à le transformer en pelotes. Voir **Devīdu**. 2° Girouette.

Jambād [*jābā . . S, jābā V*], s. m. — Enjambée, pas.

Jambāye [*jābā̃y M, N, jābāy I, P, jābā̃y-jābēy S, jābēy V*], s. f. — 1° Emjambée. 2° Largeur de terrain que prend le vigneron en labourant. Voir **Anjambèsse**.

Jambe [*jāp* gén. (*jām* Failly)], s. f. — 1° Jambe. *~ de bixe*, cloche-pied (qui saute sur un pied). *~ de boūs*, j. de bois (Messager boiteux, calendrier dont la couverture porte une image représentant un homme avec une jambe de bois). 2° Enjambée.

Jambéje [*jābēš . .* gén.], s. m. — Jambage (montant vertical d'une baie de porte).

Jambiād [*jābyā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — Qui marche mal (sobriquet),

Jambieu [*jābyǭ . .* gén.], v. intr. — Chanceler, tituber. *I s'an r'tone an jāmbiant èt lè langue i poū passe*, il s'en retourne en titubant et la langue un peu pâteuse. C. H., III, 196.

Jambīre [*jābīr M, I, P, N*], s. f. — Jambière.

Jambon [*jābõ* gén.], s. m. — Jambon. *~ d' cwèrome*, j. de carême (hareng).

Jambon d' Mèyance,
Quand' 'l at minjeu, 'l at rance,

j. de Mayence, quand il est mangé, il est rance. Se dit d'une chose qu'on déprécie quand on n'en a plus besoin.

Jambonat, Jambonot [*jābǫna M, N, S, jābǫnǫ I, P, F, V*], s. m. — Jambonneau.

Jamboter [*jãbǫtẽi . . M, I, P*], v. intr. — Boiter.

Jamboūler [*jãbūlẽi . .* gén.], v. intr. — Chanceler, vaciller. *È foūhhe de ~, 'l è chu sus sés wélates*, à force de vaciller, il est tombé les quatre fers en l'air.

Jambouter [*jãbutẽi . .* gén.], v. tr. — Enjamber, franchir un grand espace d'un seul pas; mesurer en marchant.

Jamme [*jãm* Failly], s. f. — Jambe. Voir Jambe.

Jānate [*jānat S*], s. f. — Girole et souvent morille. Voir Jaunate.

Jānāte [*jānãt S, jānāt V*], adj. — Jaunâtre. Voir Jaunād.

Jan-Batisse [*jãbätis . .* gén.], n. pr. — Jean-Baptiste.

Jan (sint) [*jã* gén.], n. pr. — Saint Jean. *R'saner è Sint Jan pyinne lūne*, ressembler à St-J. pleine lune (avoir le visage rond).

S'i pieut l' jo d' lè Sint Jan,
Lés nuhates, n-y èré jèmās ryin d'dans,
s'il pleut le jour de la St-J., les noisettes, il n'y aura jamais rien dedans.
Lè Sint ~ d'ranje lo tams ou lo r'mat, la St-J. dérange le temps ou le remet.

È lè Sint Jan,
R'hîn pandant.
A la St-Jean, raisin pendant (ils doivent être déjà formés).

Quad i pieut è lè Sint Jan,
Lés-awinnes vont d'crahhant.
Quand il pleut à la St-J., les avoines vont en décroissant.

È lè Sint Jan,
An bronchent lés piats come lés grands.
A la St-Jean, on coupe les petits comme les grands (on pince la vigne).
Quand-è lè Sint Jan lés-ègnons d' lis' sont fieuris, on fāt lè vandanje èvant l' premé octōbe, quand à la St-J. les oignons de lys sont fleuris, on fait la vendange avant le 1er octobre *S.*

Jane [*jan M, N, jǫn I, P, F, jān-jāñ-jōñ S, jōn V*], adj. — 1° Jeune. *'L at ~ èva eune vieuye tête*, il est j. avec une vieille tête. 2° s. m. Enfant; gamin; le petit d'un animal. *Combyin qu' t' és d' ~*, combien d'enfants as-tu? (se dit par plaisanterie). *~ de meuche*, j. de miche; *~ d'eurson*, j. de hérisson; *~ de loup*, j. de loup (injures). 3° Oiseau. Voir Nîn. *An n' prannent meu dous vayes lés ~ dans l' mimme nîn*, on ne prend pas deux fois les o. dans le même nid. —

Fāt ête pris pou ête èpris,
On-n'ètrope mi dous fwos lo jōne dans lo méme nid.
Il faut être pris pour être appris, on n'attrape pas deux fois l'oiseau dans le même nid *V.* — *Lo ~ que fiūte lo mètin, lè chète lo trangne è lè nut*, l'o. qui chante le matin, le chat l'étrangle le soir. *Lè bèle kéje ne nūrit m' so jane*, la belle cage ne nourrit pas son oiseau. — *Lés péts jōnes font dés biès ohès*, les vilains jeunes font de beaux oiseaux (les petits enfants laids deviennent souvent de beaux hommes) *V.*

Jane [*jan M*], s. m. — Panaris.

Jāne [*jān S, V*], adj. — Jaune. Voir Jaune.

Jāne-sāsseron [*jān sāsrõ S*], s. m. — Girole.

Janèsse [*janęs M, N, jǫnęs I, P, jānęs-jāñęs S*], s. f. — Jeunesse. *~ ç' n'at m' sajèsse*, j., ce n'est pas sagesse. *Lè ~ fond come eune chandeūle amprînse*, la j. fond comme une chandelle allumée.

Janète [*jänęt . .* gén.], n. pr. — 1° Jeannette, Jeanne. 2° Petite croix avec *clavier*, qui se porte suspendue au cou. Voir Fig. 48.

Jānèt' [*jānęt S, V*], s. m. — Jaunet (pièce de 20 francs). Voir Jaunat.

Janeu, voir Janieu.

Jāne-violète [*jān vyǫlęt S*], s. f. — Giroflée.

Jāne-wādieure [*jān wādyœr S*], s. f. — Verdier.

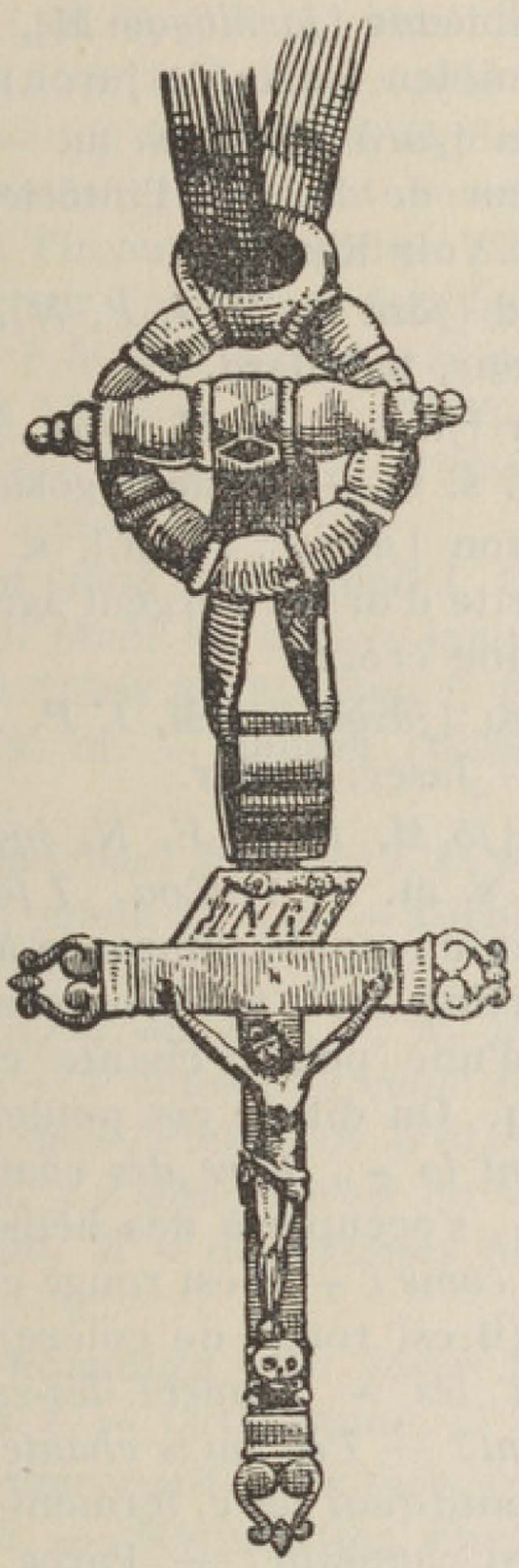


Fig. 48

Jangou [*jāgu M, I*], n. pr. — Gengoulf. *È lè Sint ~, i faut hèner lè salāde*, à la St-G., il faut semer la salade. *D'vant lè Sint ~, d'ou an coupent i hhèdon, n-an vyint dous'*, avant la St-G., où on coupe un chardon, il en vient deux. *Si t' sètyīes d'vant lè Sint ~, 'l an r'vyint onze sus' l' trou*, si tu sarcles avant la St-G., il en revient (des fèves) onze sur le trou.

Jāni [*jāni S*], v. intr. — Jaunir. Voir **Jaunieu**.

Jānicot [*jānikọ S*], s. m. — Millepertuis.

Janieu [*janyœ M, janœ-janyœ N, jọnyę I, P*], v. intr. — Mettre bas, en parlant du bétail; nicher.

Janîn [*janĩ M, N, jọnĩ . . I, P*], s. m. — Imbécile.

Janious [*janyu M, N, jọnyu . . I, P*], s. m. — Jeune garçon sans expérience.

Jāniton [*jānitõ* Albreschwiller], s. m. — Hanneton. Voir **Heulat**.

Janjan [*jājā* gén.], s. m. — Homme simple, niais.

Janjīve [*jājīf V*], s. f. — Gencive. Voir **Jinjīre**.

Janofri [*janọfri M, N*], s. m. — Giroflée. Voir **Jenafrāye**.

Janre [*jār* gén.], s. m. — Gendre. *~ èt bru, ç'at dés-afants d'autru*, g. et bru, c'est des enfants d'autrui.

Cheuz l' janre,
L' pin at tanre,
Cheuz lé bru,
L' couté at pandu.

Chez le g., le pain est tendre, chez la bru, le couteau est (sus)pendu. *Lés ~ pieument quand y è don pic-pic*, les g. plument (leurs beaux-parents) quand il y a de la fortune.

Jansate, Jansé [*jāsat, jāsēi M, N, jās V*], s. f. — Nom donné à une vache jaune.

Jans [*jā* gén.], s. f. — Individu; personne; parent (au pluriel). *J' sus eune ~ pedāwe*, je suis une personne perdue. *Eune bèle ~*, une belle personne. *Eune bone ~ don bwin Dieu*, une bonne personne du bon Dieu (une personne de bien). *~ d' jonāye*, g. de journée (journalier). *Eune ~ come i faut*, une personne comme il faut (honnête). *Ç' at dés ~ d' nas ~*, ce sont des g. de nos g. (des habits de nos parents). *I faut dés ~ de totes fèçons po fāre i monde*, il faut des g. de toutes façons pour faire un monde. — *Jans niétis*, des gens qui n'ont pas besoin

de travailler beaucoup, rentiers *V.* Au pluriel, on dit Jans'.

Janse, voir Jansate.

Jantieu [*jãtyœ . . M, I*], s. m. — Chantier, ensemble de madriers sur lesquels on place les tonneaux dans les caves.

Jantiyome [*jãtiyọm M, I*], s. m. — Gentilhomme. *Lés ~ d'an Vaus*, les g. d'en (de) Vaux, vill. près de Metz (sobriquet).

Janvieu [*jãvyœ . .* gén.], s. m. — Janvier. *Quand' ~ ante dous come i-n-ègné, i' soūrt' come i toré*, quand j. entre doux comme un agneau, il sort comme un taureau.

Quand' ot choch lo mwès d' janviè,
N' deūt so piéde jèmās lo fèrmiè.

Quand est sec le mois de j., ne doit se plaindre jamais le fermier *P.*

Janvier [*jãvye V*], s. m. — Ouvrier qui travaille le chanvre. Voir Chinvieu.

Japer [*jäpēi M*], v. intr. — Bavarder.

Jāquate (dème) [*jākat M, jākọt I*], s. f. — Pie.

Jāque [*jāk . .* gén.], n. pr. — 1° Jacques. 2° Geai. *I fāt s' ~*, il fait des façons. Voir Tron.

Si lè voye d' lè Sint Jāque ot in jo bon,
J' èrans, v' oteūz hhūrs, ène bone mohhon.

Si la veille de la St-J. est un jour bon, nous aurons, vous êtes sûrs, une bonne moisson *P.*

Jāqueline [*jāklin . . M, I*], n. pr. — 1° Jaqueline. 2° Personne naïve. *Lè poūre ~, elle prand dés mohhats po dés heulats*, la pauvre naïve, elle prend des moineaux pour des hannetons.

Jāquîn [*jākĩ . .* gén.], n. pr. — 1° Jacques. 2° Niais, imbécile.

Jāquote, voir Jāquate.

Jarenāye [*jarnāy S*], s. f. — Contenu d'un tablier. Voir Jeurenāye.

Jarhon, Jarjon [*jarɣõ-jarjõ M, N, jọrɣõ . . I, P*], s. m. — Petite échelle placée devant la voiture. Voir Jalhon.

Jarnibieune [*jarnibyœn M*], interj. — Jarnibleu (sorte de juron).

Jaron [*jarõ F, S*], s. m. — Gros morceau de bois à l'intérieur du fagot. Voir Rin.

Jāsād [*jāzā . . M, I, P, N*], s. m. — Jaseur, babillard.

Jaser [*jazēi . . M, N, jọzēi . . I, P, jẹzẹ S*], s. m. — Gésier; gosier.

Jāseron [*jāzrõ . .* gén.], s. m. — Chaînette d'or ou d'argent agrémentée d'une croix.

Jāsieu [*jāzyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Jaser, parler.

Jau [*jõ M, I, P, F, N, jāo-jā S, jā V*], s. m. — 1° Coq. *I faus ~*, un faux c., poule impropre à la reproduction, qui, tout en ayant l'aspect d'une poule, chante comme un coq. On dit de ces poules: *èles chantent lo ~. Fāre dés chausses è zout' ~*, s'occuper à des bêtises. *'L at roje come i ~*, il est rouge comme un c. (il est rouge de colère). *Poquè qu' lés ~ frament lés-euys an chantant? — Pèç' qu'is chantent pèr keūr*, pourquoi les c. ferment-ils les yeux en chantant? — Parce qu'ils chantent par cœur (devinette). — *Lo ~ at māte sus s' fromrõ*, le c. est maître sur son fumier (chacun est maître chez soi). *In bon jā n'at jèmās grās*, un bon coq n'est jamais gras *S. Ç'ot come lo jā di moté, i fèt lè piõ èt lo biè toms*, c'est comme le c. de l'église, il fait la pluie et le beau temps *V.* 2° Pot en terre cuite avec anse et goulot, dont on se servait autrefois pour porter à boire aux champs. On buvait à même le goulot. Voir Jalat. 3° Petit enfant.

Jauche [*jõš M, I, P, N, jāš S ,*] s. m. et f. — Levier.

Jaudîn [*jõdĩ . . M, I, P, N*], s. m. — Dindon.

Jaujād [*jōjā̈ .. M, I, P, N*], s. m. — Personne qui craint, qui hésite.

Jauje [*jōš M, I, P, N, jāš .. S, V*], s. m. et f. — 1° Jauge, rigole dans laquelle on enterre le fumier ou les légumes qu'on veut conserver pendant l'hiver. 2° Gerbes placées en rang sur l'aire pour être battues *V. Bète è lè ~*, battre à la gerbe.

Jaujeu [*jōjœ . . M, I, P, N, jājyi S, jājye,-yœ V*], v. tr. — 1° Tâtonner, hésiter; craindre.

Jaunād [*jōnā̈ M, N, jōnā I, P, jānā̈t . . S, jānāt V*], adj. — Jaunâtre.

Jaunat [*jōna M, N, jōnọ I, P, jānẹt S*], s. m. — Jaunet (pièce de 20 frs.).

Jaunate [*jōnat M, jōnọt I, P, jōnatjōnyat N, jānat S*], s. f. — Girole et souvent morille.

Jaune [*jōn M, I, P, F, N, jān S, V*], adj. — 1° Jaune. *~ come i coucou.* 2° s. m. — Pièce d'or. *Ç'at i vieus gripe-sou, 'l è dès ~*, c'est un vieux grippe-sou, il a des jaunets (il est riche).

Jaune-hhaudūre [*jōn χōdūr M, I, P, N*], s. f. — Ortie jaune.

Jaune-marguerite [*jōn märgẹrit M, N*], s. f. — Marguerite; chrysanthème.

Jaune-mohhate [*jōn mọχat M*], s. f. — Scarabée.

Jaune-pansāye [*jōn pāsā̈y . . M, I, P, N*], s. f. — Violette jaune.

Jauniate, voir Jaunate.

Jaunisse [*jōnis F*], s. m. — Verdier (passereau).

Jaunieu [*jōnyœ . . M, I, P, N, jāni S, jānye,-yœ V*], v. intr. — Jaunir. *Lés biés sont jauniants*, les blés sont jaunissants.

Jaunot, voir Jaunat.

Jauve [*jōf S*], s. m. — Givre. Voir Jeūve.

Jauvenate [*jōvnat* Béchy], s. f. — Avant-toit.

Jāve [*jāf V*], s. m. — Givre. Voir Jeūve.

Javé [*javē F*], s. m. — Javelle. Voir Jèvé.

Jawād [*jawā̈-jọwā̈ M, N*], s. m. — Bajoues du porc, avec lesquelles on fait cuire la choucroute ou des haricots verts conservés. Ce mets s'appelle de la choucroute au J.

Jawād [*jawā̈-jọwä M, N, jọwā I, P*], s. m. — Personne qui a la joue enflée.

Jawāye [*jawā̈y-jọwā̈y M, N, jọwāy I, P, jawī(y) S, jọwī V*], s. f. — 1° Joue. *'L è dés bones ~*, il a de bonnes grosses joues. 2° Gifle.

Jāwe [*jāw-jọw M, N, jọw I, P, jūjṻχ-jœ̄χ S*], s. f. — Joue.

Jāwis [*jāwi V*], n. pr. — Jean-Louis.

Jāyant [*jā̈yā M, N, jāyā I, P, jẹyā S, V*], s. m. — Géant.

Jāye [*jā̈y-jā̈l M, jāy I, P, jā̈y N*], s. m. — 1° Jable. 2° Partie extérieure des douves, qui fait saillie autour du fond.

Jayes [*jay M*], s. f. pl. — Joyaux.

Jayi [*jayi M, jọyi I, P*], n. pr. — Jouy-aux-Arches, vill. de l'arr. de Metz, sur la rive gauche de la Moselle. Ce village doit son nom à l'aqueduc romain, œuvre du IVe siècle, dont un fragment important subsiste sur son territoire, et qui amenait à Metz les eaux des sources de Gorze.

Jayir [*jayī(r) M, N*], v. intr. — 1° Jouir. S'emploie généralement pour les plaisirs de l'amour. *Ç'at i priviléje de ~ an cwèchate èt d' pèsser po séje*, c'est un privilège de j. en cachette et de passer pour sage. C. H. I, 37. 2° Pris au sens négatif: Ne pouvoir maîtriser qqn. *On n' pieut ~ de ç' guèhhon lè*, on ne peut maîtriser cet enfant. Ne s'emploie qu'à l'infinitif. 3° Abuser d'une femme, la violer. *Lo manre*

droũle è jayi d' lè poũre bācèle, le mauvais drôle a abusé de la pauvre fille.

Jayous [*jayu M, N, S, jǫyu . . I, P, jwǫyu V*], adj. — Joyeux.

Jayōuseté [*jayūstē M, N*], s. f. — Joyeuseté.

Jayu [*jayü M, N*], s. m. — Jabloir.

Je [*j(ę) M, I, N, j(ę)-ję P, j(ę) S, je V*], pron. pers. — Je; nous. *J(e) bèye, j(e) bèyans*, je donne, nous donnons. Dans la formule employée pour proclamer les valentins et les valentines, le premier dimanche de carême, on entend, dans *M, I*, et *N*: *ji dōne, ju dōne* (je donne).

Jè [*ję* gén. (*ja-ję V*)], adv. — Déjà.

Jé [*jē V*], s. m. — Jeu. Voir Ju.

Jebat [*jęba M, jębǫ I, P, N, jabǫ S, jǫbǫ V*], s. m. — Gibet.

Jébe [*jēp* gén. *(jyęp V)*], s. f. — Gerbe. On entend aussi souvent Jérbe. *'L è champs po fāre ~*, il a champs pour faire g. (s'il a des dettes, il peut les payer). *Jèmās i n'y è tant d'jébes qu'an mohhon*, jamais il n'y a tant de gerbes qu'en moisson.

Jèbot, voir Jebat.

Jèdenat, Jèdenot [*jędna M, N, S, jędnǫ I, P*], s. m. — Jardinet.

Jèdener [*jędnē M, I, P, N, jęrdinę . . S*], v. intr. — Jardiner.

Jèdîn [*jędī . . M, I, P, N, jędī-jędjē-hędjē S, jǫdī-djǫdjī-hǫdjē V*], s. m. — Jardin; enclos; verger. *Teu m' repèss'rés pè m' ~*, tu me repasseras par mon jardin (si tu reviens, tu verras ce qui t'attend). Voir Mé.

Jèdjin, voir Jèdîn.

Jèhant [*jęhā V*], s. m. — Poutre posée par terre, qui sert à supporter le plancher.

Jèhi [*jęhi M*], v. tr. — Avouer, confesser.

Jelācot, voir Jelaucot.

Jelardin [*j(ę)lärdē M*], n. pr. — Girardin.

Jelaucot [*j(ę)lōkǫ M, I, N, jlākǫ . . S, V*], n. pr. — Jallaucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés nōbes gueus d' ~*, les nobles gueux de J. (sobriquet).

Jèlbīre [*jęlbīr P*], s. f. — Fenêtre de grenier. Voir Jèrbīre.

Jelenére, Jeleneūre, voir Jelenīre.

Jelenīre [*jęlnīr M, N, jęlnīr I, P, jęlnīr-jęrnīr-jęlnēr-jęlnœr-jęnlīr-jęnnœr S, jlinēr V*], s. f. — Poulailler.

Jelicot [*j(ę)likǫ S*], n. pr. — Gélucourt, vill de l'arr. de Château-Salins.

Jelinate [*j(ę)linat M, N, S, j (ę)linǫt I, P*], s. f. — Gelinotte.

Jeline [*j(ę)lin M, I, P, N, jlīn S, V*], s. f. — Geline, poule. *Vol lés j'līnes qui s' pouyont, j' èrons d' lè piō*, voilà les poules qui se grattent, nous aurons de la pluie *V*.

J(é)linére [*jlinēr V*], s. f. — Poulailler. Voir Jelenīre.

Jèmās [*jęmā . . M, N, S, jęmā I, P, F, V*], adv. — Jamais.

Jemeji, voir Jemeler.

Jéméle [*jemēl V*], s. f. — Jumelle. Voir Jeumèle.

Jemeler [*jęmlē . . M, I, P, N, jęmji F*], v. intr. — Gémir.

Jémonte [*jemōt V*], s. f. — Jument. Voir Jeumant.

Jenafrāye [*j(ę)nafrāy-j(ę)nafri M, jęnüflāy N, jinofręy F*], s. f. — Giroflée. Voir Jirofrāye, Jironflé.

Jenafri, voir Jenafrāye.

Jenāre [*jnār V*], s. m. — Genièvre. Voir Jenéve.

Jenat [*j(ę)na M, j(ę)nǫ I, P, j(ę)naj(ę)nę-j(ę)nu N, j(ę)nu S, jnō V*], s. m. — Genou. *Priyeu an ~*, prier à g. *S' mate an ~*, se mettre à g.

Jènat [*jęna M, jęnǫ I, P*], s. m. — Sorcier; diminutif de Jean, les sorciers ayant été ainsi nommés des pratiques superstitieuses auxquelles ils se livrent à la St-Jean.

Jenate [*j(ę)nat S*], s. f. — Noisette. Voir Nuhate.

Jenati [*j(ę)nati S*], s. m. — Noisetier. Voir Nuhati.

Jenauve [*j(ę)nōf S*], s. m. — Genièvre. Voir Jenéve.

Jenāve [*jnāf V*], s. m. — Genièvre. Voir Jenéve.

Jéne [*jēn P, F, S, V*], s. f. — Gêne. Voir Jinne.

Jenelīre, Jeneneūre [*jęnlīr-jęn(ę)nœr S*], s. f. — Poulailler. Voir Jelenīre.

Jènèroūsité [*jęnęrūzitēi M, I*], s. f. — Générosité.

Jenèt, voir Jenat.

Jenéte [*j(ę)nēt M, I, P, N, S, jnyęt V*], s. m. — Genêt. *On mole dés j'niètes ovon dés biéssons pou fére dés handrêles*, on mélange des branches de g. avec des ramilles pour faire des balais *V*.

Jenéve [*j(ę)nēf M, I, N, jnōf S, jnāf-jnār V*], s. m. — Genièvre. Voir Jenieuve.

Jenevi [*jęnvi M*], s. m. — Genévrier.

Jénie [*jēni* gén.], n. pr. — Eugénie.

Jeniète, voir Jenéte.

Jenieuve [*j(ę)nyœf M*], s. m. — Genièvre. *Èp'teūz don ~ po hhauder lés tonés*, apportez du g. pour échauder les tonneaux. Voir Jenéve.

Jènikāye [*jęnikāy F*], s. f. — *Gironnée*, contenu d'un giron. Voir Jeurenāye.

Jenîn [*j(ę)nī . . M, I, P, N, jnis S, V*], s. f. — Génisse.

Jènisi [*jęnizi P*], n. pr. — Jarnisy, région du Pays-Haut. Conflans en *J.*, Conflans (bourg) en J.

Jenneūre [*jęnnœr S*], s. f. — Poulailler. Voir Jelenīre.

Jenon, voir Jenat.

Jénon [*jēnō M*], n. pr. — Eugène (terme familier).

Jenos [*jnǫ V*], s. m. — Sobriquet donné aux habitants de Hesse, arr. de Sarrebourg, qui au lieu de j'os, je suis, disent j'n'os.

Jenot, voir Jenat.

Jènot, voir Jènat.

Jenuflāye [*j(ę)nüflāy N*], s. f. — Giroflée. Voir Jenafrāye.

Jequ'è [*škę N*], prép. — Jusqu'à. Voir Jusqu'è.

Jér' [*jēr V*], v. intr. — Gésir, coucher. *S' mote è ~*, faire sa sieste. *J' è fèt ène piote r'pōsote è midi, j' m' è mis în pō è ~*, je me suis un peu reposé à midi, j'ai fait ma sieste. *Olè ~*, aller au lit. Voir Jit.

Jèrbād [*jęrbā* Azoudange], s. m. — Premier échafaudage pour monter les gerbes.

Jèrbate [*jęrbat M, N, S, jęrbǫt I, P*], s. f. — Petite gerbe.

Jèrbāye [*jęrbāy M, jęrbāy I, P*], s. f. — Brassée d'herbe.

Jérbe, voir Jébe.

Jèrbécot [*jęrbēkǫ N, S*], n. pr. — Gerbécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Jèrbi [*jęrbi M, I, P, N, jęrbēi . . S, jęrbō V*], s. m. — Gerbier.

Jèrbīre [*jęrbīr M, I, jęlbīr-jęrbīr P, N, jęrbēr S*], s. f. — Fenêtre du grenier, par laquelle on rentre les denrées.

Jèrbō, voir Jèrbi.

Jèrbote, voir Jèrbate.

Jèrdenieu [*jęrdęnyœ . . M, I, P, N, jęrdiñi S*], s. m. — Jardinier. *V' ateūz, dit-i, vwèsine, i ~ chèrmant*, vous êtes, dit-il, voisine, un j. charmant. C. H., I, 72.

Jèrdinè [*jęrdinę S*], v. intr. — Jardiner. Voir Jèdener.

Jerenīre [*jęrnīr S*], s. f. — Poulailler. Voir Jelenīre.

Jèrgater [*jęrgatēi . . M, N*], v. intr. — Toussoter.

Jèrgonéje [*jęrgǫnēš . . M, I, P, N*], s. m. — Mauvais langage.

Jèrgoner [*jęrgǫnēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Se disputer en un langage grossier.

Jèrgonou [*jęrgǫnu . . M, I, P, N*], s. m. — Disputeur; batailleur.

Jèrguéne, voir Jèrguinne.

Jèrguinne [*jęrgēn M, I, jęrgēn P, V, jęrgēn-jęrgēn N*], s. f. — 1° Gosier. 2° Caquet.

Jèrisalèm [*jęrizälęm M, I, N*], n. pr. — Jérusalem.

Jèrmānīe [*jęrmānī V*], s. f. — Bande d'enfants. Voir Jèrmonèye.

Jèrmate [*jęrmat M, N, jęrmǫt I, P*], s. f. — Brebis d'un an.

Jèrmeuyon [*jęrmœyõ M, N*], s. m. — Gorge. *T' vās t' breuler l' ~*, tu vas te brûler la g. Ne s'emploie que dans cette expression.

Jèrméyon [*jęrmeyõ V*], s. m. — Matière sanguinolente qui sort d'un abcès ouvert, bourbillon.

Jèrmon [*jęrmõ M, I, P, N*], s. m. — Germe, œil de la pomme de terre, surtout quand il se développe dans la cave ou le cellier, à l'approche des beaux jours; germe de chou, de grain, etc.

Jèrmonèye [*jęrmǫnęy M, I, P, N, jęrmānī V*], s. f. — Bande d'enfants; grande famille.

Jèrmūre [*jęrmūr M, I, P*], s. f. — Germination; végétation.

Jèrwète [*jęrwęt M, I, P, N*], s. f. — 1° Girouette. 2° Personne étourdie. *Fāre lè ~*, faire l'é.

Jés [*je M, I*], je les. *Jés-ā vus v'nîn*, je les ai vus venir.

Jèsè [*jęzę S*], s. m. — Gésier. Voir Jaser.

Jéseus' [*jēzœs M, I, P, N*], n. pr. — Jésus. *~ Mèriā, qué bone ranconte qu' j'ā fāt*, J. Maria, quelle bonne rencontre que j'ai fait(e).

Jèsi [*jęzi . . M, I, P, jizyi S, jizye, -yœ*], s. m. — Gésier. Voir Jaser.

Jetant-fu [*j(ę)tā fü N*], s. m. — Bousier.

Jetāye [*j(ę)tāy M, N*], s. f. — Jetée, chaussée.

Jéte [*jet V*], adj. — Juste. Voir Jeute.

Jeter [*j(ę)tēi . . gén.*], v. tr. — 1° Jeter, lancer. *Lè Jénie li è j'té dés satīses*, La Génie lui a dit des sottises. *~ bèhh*, j. bas (mettre bas, en parlant des habits). *~ d' l'āwe bènite*, j. de l'eau bénite (avoir l'air maladif). 2° Se déjeter. Se dit du bois. *Nate toné jete*, notre tonneau se déjette. 3° Essaimer. *I fāt chaud, nas mohhes j'tront p'tête aujdu*, il fait chaud, nos abeilles essaimeront peut-être aujourd'hui. 4° Mettre bas. *Lè vèche è j'té s' vé*, la vache a mis bas son veau. 5° Couler. *Lè fontinne jete beun'*, la fontaine coule bien.

Jetè-de-lit [*štę d li V*], s. m. — Dessus de lit.

Jeton [*j(ę)tõ gén.*], s. m. — 1° Pousse, rejeton, recrû. 2° Essaim.

Jetou [*štu V*], s. m. — Petit récipient adapté à un long manche, qui sert à puiser de l'eau. Voir Sèyon.

Jeū [*jœ̄-jœ-jœi, S*], s. m. — Jeu. Voir Ju.

Jeūche [*jœ̄š S*], s. f. — Joue. Voir Jāwe.

Jeuchi, voir Jeuhhi.

Jeūdi [*jœ̄di M, I, P, F, N, jūdi S, jyedi-jyœdi V*], s. m. — Jeudi. *Lo bé don ~ n' vāt m' jèmās jusqu'au dieumanche*, le beau d'un j. ne va jamais jusqu'au dimanche.

Jeūhhe [*jœ̄χ S*], s. f. — Joue. Voir Jāwe.

Jeuhhi [*jœχi . . M, I, P*], n. pr. — Jussy, vill. près de Metz. Voir Jeussi.

Jeujemant [*jœjmā M, I, P, N, jījmõ V*], s. m. — Jugement.

Jeujeu [*jœjœ M, I, P, N, jüji F, S, jījye,-yœ V*], v. tr. — Juger.

Jeuletru [*jœltrü M, I, P, N*], s. m. — Personne d'un vilain caractère.

Jeulière [*jœlyęn M, N*], s. f. — Julienne (hesperis matronalis).

Jeulyin [*jœlyẽ M, I, P, N, jilyẽ V*], n. pr. — Julien.

Jeumant [*jœmã M, I, P, N, S, jemõt-jimã-jimõt V*], s. f. — Jument.

Jeumèle [*jœmęl M, I, P, N, jimęl-jümęl-jümēl S, jemēl V*], s. f. — Groupe de fruits qui croissent joints ensemble: se dit de deux prunes, deux noix soudées, etc.

Jeupsieune [*jœpsyœn M, N, jœpsyęn I, P, jipsyęn V*], s. f. — Bohémienne.

Jeupsyin [*jœpsyẽ M, I, P, N, jipsyẽ V*], s. m. — 1° Bohémien, nomade; vagabond. 2° Espiègle; endiablé; rusé; habile.

Jeuremant [*jœrmã M, I, P, N, jiremõ V*], s. m. — Serment.

Jeurenāye [*jœrnāy . . M, I, P, N, jœrnāy F, jarnāy-jœrnēy S*], s. f. — Ce qu'on peut prendre dans son tablier. Voir Jènikāye, Jeurondèye.

Jeurè[1], voir Jeurieu.

Jeuri [*jœri M, I, P*], n. pr. — Jury, vill. près de Metz.

Jeurieu [*jœryœ . . M, I, N, jœrẽi . . P, F, jũri S*], v. tr. — 1° Jurer. *'L at prat po l'ver lés dous mins po ~ bianc èt neũr*, il est prêt pour lever les deux mains pour j. blanc et noir. *~ sè fwè*, j. sa foi (promettre avec jurement). 2° Jurer, blasphémer. *~ come i pèteuré, come i farou d'chèrate*, j. comme un pâtre, comme un ferreur de charrette.

Jeuron [*jœrõ M, I, P, N, jirõ V*], s. m. — Juron.

Jeuron [*jœrõ M*], s. m. — Giron.

Jeurondèye [*jœrõdęy M, I, P, N*], s. f. — Ce que peut contenir un tablier. Voir Jeurenāye.

Jeuson [*jœzõ . .* gén. (*jǫzõ V*)], n. pr. — 1° Joseph (terme familier). 2° Niais, imbécile.

Jeussi [*jœsi M, P*], n. pr. — Jussy, vill. près de Metz. Voir Jeuhhi.

Jeustice [*jœstis M, I, P, N, jistis V*], s. f. — Justice. Dans certains villages, ce mot sert encore à désigner l'endroit où se trouvait autrefois le gibet, quand le seigneur avait le droit de haute et de basse justice. *En haut de Justice*, par ex. est un lieu dit entre Pange et Colligny.

Jeute [*jœt M, N, S, jet V*], adj. — Juste. *Tot ~*, tout j. *Couper ~*. *T'neũz vas potes jeutes*, tenez vos lèvres j. (bouche close). *Combyin au ~ vate chèvan d' grond'bīres*, combien au j. votre panier de pommes de terre? Voir Jusse.

Jeute [*jœt M, N*], s. m. — Chantier de cave, madriers qu'on met sous les tonneaux pour les empêcher de pourrir. Voir Jīte.

Jeute (è) [*jœt* Gondrexange], loc. adv. — Ne s'emploie que dans la locution: *S' mate è ~*, s'asseoir.

Jeuter [*jœtẽi M*], v. intr. — Juter; suppurer; pousser, bourgeonner. *Lè piāye jeute foũt*, la plaie suppure fort.

Jeũve [*jœ̃f M, I, P, N, jĩf F, jĩf-jõf S, jãf V*], s. m. — Givre. *Quand' n-é di jãve èprés lés-ābres dons lés-ovants d' Nouwè, ç'ot qu' n-èré dés frits l' ènéye d' èprés*, quand il y a du givre aux arbres pendant l'Avent, c'est qu'il y aura des fruits l'année suivante *V*.

Jeuvèle [*jœvęl M, N, jüvęl S*], n. pr. — Juville, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Jeuvèle au grand bordèl, Moncheus, ica mieus*. J. au grand bordel, Moncheux (village), encore mieux (sobriquet).

Jeuvelīhhe [*jœvlīχ S*], n. pr. — Juvelise, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Jeuyèt [*jœyę M, N*], s. m. — Juillet. Voir Juyèt.

Jèvate [*jęvat M*], n. pr. — Geneviève.

Jéve [*jēf M, I, N*], s. m. et f. — Auge de la fontaine.

Jèvé [*jęvēi M, I, P, N, javē F, jęvę . . S*], s. m. — Javelle; quelquefois: douve. *Nate toné at chu an ~*, notre tonneau est tombé en d. (s'est disjoint). Voir **Nawé**.

Jèvelate [*jęvlat M, N, S, jęvlọt I, P, jevlọ V*], s. f. — Petite javelle.

Jèvèle [*jęvęl M, I*], s. f. — Javelle. Dans le vignoble, ce mot sert aussi à désigner les petits fagots de sarments restés de la coupe de la vigne, qui, au printemps, s'amoncellent le long des chemins des vignobles.

Jèveler [*jęvlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre en javelles. Voir **Anjèveler**.

Jèvelote, voir **Jèvelate**.

Jèyād [*jęyā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — Plainte, lamentation, gémissement. *Is poussint dés ~ è fande l'āme*, ils poussaient des gémissements à fendre l'âme.

Jèyant [*jęyã S, V*], s. m. — Géant. Voir **Jāyant**.

Ji, voir **Je**.

Jiboulèye [*jibulęy M, I*], s. f. — *Latoire* de prunes; marmelade.

Jīche, voir **Jīhhe**.

Jidefi [*jitfi S*], s. m. — Ligneul.

Jièbe [*jyęp V*], s. f. — Gerbe. Voir **Jébe**.

Jiédi [*jyedi-jyœdi V*], s. m. — Jeudi. Voir **Jeūdi**.

Jiène [*jyęn V*], s. m. — Ligne oblique que suit l'ouvrier en labourant. Voir **Jîn**.

Jieudi, voir **Jiédi**.

Jife [*jif* gén.], s. f. — Gifle.

Jifieu [*jifyœ . .* gén.], v. tr. — Gifler.

Jigat [*jiga M, N, jigọ I, P, F, S, V*], s. m. — 1° Gigot. 2° Jambe; cuisse. *Sés ~ sont quausi crachus*, ses jambes sont presque crochues (tordues).

Jīhhe [*jīχ . . M*], s. m. et f. — Branche de sapin.

Jīhhe [*jīχ . . M, N*], s. m. — Gypse.

Jijād [*jijā̃ M, N, jōjā̃ V*], s. m. — 1° Homme grand et fluet. 2° Nigaud.

Jījemont [*jījmõ V*], s. m. — Jugement. Voir **Jeujemant**.

Jījier [*jījye V*], v. tr. — Juger. Voir **Jeujieu**.

Jijote [*jijọt V*], s. f. — Jugement. Voir **Jujate**.

Jilièt [*jilyę V*], s. m. — Juillet. Voir **Juyèt**.

Jilyin [*jilyẽ V*], n. pr. — Julien. Voir **Jeulyin**.

Jimant [*jimã V*], s. f. — Jument. Voir **Jeument**.

Jimèle [*jimęl S*], s. f. — Groupe de fruits, par ex., qui croissent joints ensemble. Voir **Jeumèle**.

Jimonte [*jimõt V*], s. f. — Jument. Voir **Jeumant**.

Jîn [*jī . .* gén. (*jyęn V*)], s. m. — 1° Ligne oblique que suit le vigneron en labourant les terrains en pente. 2° Largeur de terrain que prend l'ouvrier agricole en allant droit devant lui. 3° File d'ouvriers travaillant ensemble sur une même ligne. *J'ons în bon jièn' pou rāyer lés k'motières*, nous avons beaucoup de journaliers pour arracher les pommes de terre *V*.

Jin [*jẽ M, I, P, N*], s. m. — Juin. Voir **Jun**.

Jinè [*jinę V*], v. intr. — Jeûner. Voir **Juner**.

Jîngler [*jīglēi . . M, I*], v. intr. — Sauter.

Jînguète [*jīgęt . . M, I, P, N*], s. f. — Pacotille; camelotte.

Jînjalat [*jījala M*], s. m. — Piquette, mauvais vin.

Jînjalat [*jījala M, N, jījọlọ . . I, P*], s. m. — Gringalet.

Jînjaterèye [*jījatrę̄y, jījọtrę̄y I*], s. f. — Objet quelconque de peu de valeur et de peu d'utilité.

Jinjīre [*jẽjīr-jājīf V*], s. f. — Gencive.

Jînjolot, voir Jînjalat.

Jînjoterèye, voir Jînjaterèye.

Jinne [*jēn M, I, jēn P, F, S, V, jēn-jēn N*], s. f. — Gêne. *Waç' qu' i n-y è d' lè ~, i n' y è pwint d' piāhi*, où il y a de la g., il n'y a pas de plaisir.

Jinner [*jēnēi . . M, I, jēnẹi . . P, F, S, V, jēnœ-jēnœ N*], v. tr. — Gêner.

Jinofrèye [*jinọfrẹy F*], s. f. — Giroflée. Voir Jenafrāye.

Jinon [*jinõ M, I, P, N*], n. pr. — Jeanne, Jeannette.

Jipsiène [*jipsyẹn V*], s. f. — Bohémienne. Voir Jeupsieune.

Jirémont [*jiremõ V*], s. m. — Serment. Voir Jeuremant.

Jīrèye [*jīrẹy M, I, P, N*], s. f. — Grimace, façon.

Jirofrāye, Jironflé [*jirofrāy I, jirõflēi* Landroff], s. f. — Giroflée. Voir Janofri, Jenafrāye.

Jiron [*jirõ V*], s. m. — Juron. Voir Jeuron.

Jis [*ji S, V*], s. m. — Jus. Voir Jus.

Jisier [*jizye V, jizyi S*], s. m. — Gésier. Voir Jèsi.

Jissé [*jisē V*], s. m. — Partie du canal, garnie de planches, qui se trouve derrière l'écluse. Canal très étroit et fortement en pente, qui fait suite à la portière ou prise. Voir *Textes patois*, p. 230.

Jistémont [*jistemõ V*], adv. — Justement. Voir Justemant.

Jistice [*jistis V*], s. f. — Justice. Voir Jeustice.

Jit [*ji* Famille ridicule, III, 15, 44], 3e pers. sing. prés. indic. du v. gésir. — Gît, se trouve. *Je lou bèye mo jèrdîn que ~ sus lés rampārts*, je lui donne mon jardin, qui se trouve sur les remparts. Voir Jér'.

Jīte [*jīt* gén.], s. m. — Chantier de cave ou de cuverie. Voir Jeute.

Jīte [*jīt M, I*], s. m. et f. — Gîte; logement.

Pèrteūz donc' tos lés treūhh èt s' v'an r'veneūz byin vite;
Mādi, n'y manqueūr mè, j' v' ètands po lè jīte.

Partez donc tous les trois et revenez bientôt; mardi, ne manquez pas, je vous attends pour le g. (pour coucher chez nous). C. H., VI. 221.

Jitémont [*štemõ V*], adv. — Justement. Voir Justemant.

Jīve [*jīf M*], s. f. — Couleuvre.

Jīve [*jīf F, S*], s. m. — Givre. Voir Jeūve.

Jo [*jọ* gén. (*ju F*)], s. m. — Jour. *I haut ~*, un haut j., une fête solennelle. *I tos lés ~*, un jour de semaine. *L' piquion don ~*, la pointe du j. (le point du j.). *~ dés-āmes*, j. des âmes (j. des morts). *I fāt so bé ~*, il fait son beau j. (sa première communion). *Panre i ~*, prendre un j. (fixer un j.) *Lés grās ~*, les j. gras (le carnaval). *È ~ faleūr*, à j. *falloir* (à la chute du j.). *Jor* (sic!) *d' mè vèye!*, j. de ma vie (sorte de juron). *Mateūz v' è vate bé ~*, placez-vous favorablement, en pleine lumière (par ex., quand ôn se fait photographier). *Lonj' come i ~ sans pin*, long comme un j. sans pain. *An-z-èprannent tos lés ~*, on apprend tous les jours. *I n-y è pus d' ~ que d' sminnes*, il y a plus de j. que de semaines. *Veūr ~*, voir clair. *Lés ~ augmantent:*

È lè Sint Luce,
D'i saut d'eune puce,
È Nawé,
D'i bāyād d' vé,
Au Novèl an,
D'i pès d' jeumant,
Aus Reūs, d'i-n-oūre,
È lè Chandeūle, de dous'.

Les j. augmentent: A la St-Luce, d'un saut d'une puce, à Noël, d'un bâillement de veau, au Nouvel an, d'un

pas de jument, aux Rois, d'une heure, à la Chandeleur, de deux. Voir Jou.

Jo [*jọ N*], adv. — Joint à la négation: jamais. Voir Jou.

Jōblād [*jōᵘblā N, jōblā S*], s. m. — Personne qui s'amuse à des jeux d'enfants. Voir Joūblād.

Jōbleu [*jōᵘblœ N, jōblẹ . . S, V*], v. intr. — Badiner. Voir Joūbler.

Jobot [*jọbọ V*], s. m. — Gibet. Voir Jebat.

Jocu [*jọkü I, P, F*], s. m. — Juchoir. Voir Jacu.

Jodîn [*jọdĩ V*], s. m. — Jardin. Voir Jèdîn.

Jōgne [*jōñ S*], adj. — Jeune. Voir Jane.

Jōhhat [*jōᵘχa N*], n. pr. — Georges (terme d'amitié). Voir Joūhhat.

Jōhhes [*jōᵘχ N, jōχ S*], n. pr. — Georges. Voir Joūhhes.

Jōjād [*jōjā V*], s. m. — Homme grand et fluet. Voir Jijād.

Jojo [*jọjọ M, I, P*], s. m. — 1° Merle. 2° Drôle de personne. *Veus m' fèyeūz i bé ~*, vous me faites une drôle de personne.

Joke [*jọk I, P, V*], s. m. — Juchoir. Voir Jake.

Jokè [*jọkẹ . . I, P, F*], v. intr. — Percher. Voir Jaker.

Jolāye [*jọlāy I, P, F, jọlēy V*], s. f. — Gelée. Voir Jalāye.

Jolè [*jọlẹ . . I, P, F, V*], v. intr. — Geler. Voir Jaler.

Joli [*jọli I, P, F, V*], adj. — 1° Joli. 2° s. m. — Chardonneret. Voir Jali.

Joliād [*jọlyā I, P*], s. m. — Jaseur. Voir Jaliād.

Joli-boūs [*jọli bū I*], s. m. — Bois gentil. Voir Jali-boūs.

Joliote [*jọlyọt I, P*], s. f. — Giroflée. Voir Jaliate.

Jolīveté [*jọlīftēⁱ I, P, V*], s. f. — Enjolivure. Voir Jalīveté.

Jolot [*jọlo I, P, V*], s. m. — Jeune coq. Voir Jalat.

Jolonte [*jọlõt V*], s. f. — Dévidoir. Voir Jalwante.

Jolous [*jọlu . . I, P, V*], adj. — Jaloux.

Joloūserèye [*jọlūzrẹ̄y I, P*], s. f. — Jalousie. Voir Jaloūserèye.

Jolwante [*jọlwāt I, P*], s. f. — Dévidoir. Voir Jalwante.

Jon [*jõ M, N*], — Je le. *~ pieus dire*, je le peux dire.

Jonā, voir Jonau.

Jonau [*jọnō M, I, P, N, jurnō F, jọnā . . S, V*], s. m. — Journal, jour, superficie de terre qu'on peut labourer en un jour; il a environ 38 ares, et souvent bien moins, suivant les contrées. On compte d'ordinaire trois jours de terre par hectare. *Ç' n'at m' lés grands ch'vaus qu' font lés grands ~*, ce n'est pas les grands chevaux qui font les grands j. Dans *M*, on dit aussi Jornau.

Jonāye [*jọnāy M, N, jọnāy I, P, jọrnāy F, jọnēy S, V*], s. f. — Journée. *I mat dés bouts aus ~*, il met des bouts au j. (il se lève de bonne heure). *I n' fāt ryin au grand d' lè ~*, il ne fait rien toute la j.

Jonc [*jõ M, I, P, N, jwẽ V*], s. m. Jonc. *~ fleuri*, j. fleuri (butome ombellé). *~ d' chīre*, j. de chaise (scirpe des étangs). — *Drāt come in jwinc*, droit comme un j. (*Gondrexange*).

Jonchīre [*jõšīr M, I, P, N*], s. f. — Jonchère.

Jone [*jọn I, P, F, jōn V*], adj. — Jeune. Voir Jane.

Jonèsse [*jọnẹs I, P*], s. f. — Jeunesse. Voir Janèsse.

Joniè [*jọnyẹ I, P*], v. intr. — Mettre bas. Voir Janieu.

Jonîn [*jọnĩ . . I, P*], s. m. — Imbécile. Voir Janîn.

Jonious [*jọnyu . . I, P*], s. m. — Jeune garçon. Voir Janious.

Jor [*jọr M*], s. m. — Jour. Je n'ai rencontré cette forme que dans

la locution: ~ *d' mè vęy*, j. de ma vie (juron).

Joramion [*jǫramyõ V*], s. m. — Géranium.

Jorenāye [*jǫrnāy F*], s. f. — Contenu du giron. Voir Jeurenāye.

Joretiére [*jǫrtyer V*], s. f. — Jarretière.

Jorgād [*jǫrgā F*], s. m. — Mâle de l'oie. Voir Bigād, Bricād.

Jorguéne [*jǫrgēn P*], s. f. — Toupie.

Jorhon [*jǫrγõ I, P*], s. m. — Petite échelle placée en avant de la voiture. Voir Jarhon, Jaljon.

Jōrjat [*jõʷrja N*], n. pr. — Georges. Voir Joūrjat.

Jorjon, voir Jorhon.

Jornalieu [*jǫrnälyœ M, N, jǫrnalyę I, P*], s. m. — Journalier. On disait autre fois Jant d' jonāye.

Jornau [*jǫrnō* C. H., IV, 13], s. m. — Jour de terre.

Lo Pwāré de Vāni, vaf depeus qwètoūr' ans,
Laboreūt an hèch'rous çant bés ~ de tére,
le Poiré de Vany, veuf depuis quatorze ans, labourait en cultivateur négligent cent beaux j. de terre.

Jornāye [*jǫrnāy F*], s. f. — Journée. Voir Jonāye.

José [*jǫzēⁱ . . I, P*], s. m. — Gésier. Voir Jaser.

Josèf [*jǫzęf* gén.], n. pr. — Joseph. *È lè Sint ~, ç'at lè jonāye qu' lés mohhats s' mèrīent*, à la St-J., c'est la journée où les moineaux se marient.

Josmin [*jǫsmẽ* Buc.], s. m. — Jasmin.

Joson [*jǫzõ* gén.], n. pr. — Joseph (terme familier).

Jote [*jǫt* gén.], s. f. — 1° Chou blanc. S'emploie de préférence au pluriel. *Choch ~*, ch. sec. On fait sécher au four les feuilles de ch. coupées en quatre, on les conserve dans des sacs; cuits au lard, ils donnent une soupe médiocre, mais un plat de légumes assez bon. Ce mets était fort apprécié jadis avant l'introduction de la choucroute. De nos jours, on mange les choux blancs, à la fin de l'hiver, alors que la provision de choux verts est épuisée. — *Fiéhhe ~*, ch. aigre (choucroute) *V. Èveūz v' èsséz minjeu d' ~*, avez-vous assez mangé de ch.? (question que l'on pose à qqn. à qui on veut faire deviner qqch., et qui signifie: avez-vous assez cherché? Faut-il vous le dire?) *Ç'at chō po ~*, c'est chou pour *jote* (c'est la même chose). 2° Tige ou fane de pomme de terre *S, V.* Voir Brandelon.

Jou [*ju F*], s. m. — Jour. Voir Jo.

Jou [*ju M, I, P, jǫ N*], adv. — Particule qui renforce la négation. *Teu n' pieus ~ ryin fāre*, tu ne peux jamais rien faire, ou rien faire du tout. *J' li sèrvīrā d' pére;*
'L an-n-èrè dous' po înk èt n'èrè ~ qu' sè mére, je lui servirai de père; il en aura deux pour un et n'aura cependant qu'une mère. C. H., VI, 85. D'après M. Ch. Bruneau, Jou serait le mot «jour»: Il n'a «jour» vécu, il n'a pas vécu un jour.

Joūbieu, voir Joūbler.

Joūblād [*jūblā M, N, jūblā I, P, jõʷblā N, jõblā . . S*], s. m. — Personne qui s'amuse à des jeux d'enfants.

Joublėje [*jublēš . . M, I, P*], s. m. — Folâtrerie.

Joūbler [*jūblēⁱ . . M, jūbyę* Sablon *I, P, jõʷblœ-jūblœ N, jõblę . . S, V*], v. intr. — Badiner; baguenauder; muser.

Joufrasse [*jufras* Magny], s. f. — Bonnet de femme, pour tous les jours. Voir Jwifrasse.

Joūhhat [*jūχa M, jūχǫ I, P, jõʷχa-jūχa N*], n. pr. — Georges (terme d'amitié).

Joūhhes [*jūχ M, I, P, jōᵘχ-jūχ N, jōχ S, jwǫχ V*], n. pr. — Georges. *Sint ~*, Saint-G. (bête à bon Dieu). *È lè Sint Joūhhe, hène t'n oūhhe, è lè Sint Mèrk, si èle n'y at m', lā lè,* à la St-G., sème ton orge, à la Saint-Marc, si elle ne l'est pas (semée), laisse-la. Voir Règat.

Joujou [*juju M, N, S*], n. pr. — Joseph (terme familier).

Joūrer [*jūrēi . . M, I*], v. tr. — 1° Étançonner les faces intérieures (les jours) d'une baie de fenêtre. 2° Donner du jour à une maison.

Joūrjat [*jūrja M, jūrjǫ I, P, jūrja-jōᵘrja N*], n. pr. — Georges (terme familier).

Joūrjat, Mārcat, Crūhiat,
Ç'at treūs mauvās guèhhnats.

St-G., St-Marc, St-Croix, c'est trois mauvais garçons (ce sont les saints dits de glace du pays Messin; la gelée est à craindre à cette époque).

Joūrjes [*jūrš M, I, P*], n. pr. — Georges. Voir Joūhhes.

Journau [*jurnō F*], s. m. — Jour, mesure de superficie. Voir Jonau.

Joūti [*jūti F*], v. intr. — Mûrir après la cueillette. Voir Pèrer.

Jouwād [*juwā . . S, V*], s. m. — Joueur passionné.

Jouwat [*juwa N*], s. m. — Jouet. Voir Aumūsète.

Jouwāyon [*jwāyō . . M, I, P, N, V*], s. m. — Mauvais Joueur.

Joūwe, voir Joūye.

Jouwer [*jwēi . . gén.*], v. tr. et intr. — Jouer. *~ pièce*, faire pièce (*Buc*). *~ d'ovréje*, j. d'ouvrage (chômer). *~ de s' rèhhe*, j. de son reste (son dernier sou). Dans *M*, on entend aussi Joūyeu, Jower.

Jouwou [*jwu . . M, I, P, N*], s. m. — Joueur. *~ d' tos*, j. de tours (saltimbanque). *~ d'ovréje*, j. d'ouvrage (chômeur). *~ d' malice*, celui qui joue au plus fin. *Ç'at come lés ~ d' vialons, i n'y è ryin d' pīre an lè mauhon*, c'est comme les j. de violon, il n'y a rien de pire dans la maison (ils aiment la boisson). *Lés ~ d' cātes de Dālhin*, les j. de cartes de Dalhain, arr. de Château-Salins (sobriquet).

Joūye [*jūy M, I, P, jūw F, jōᵘy-jūy N, jōy S, jwǫy V*], s. f. — Joie. *Lè joūye que produt l'anloūde don boneūr*, la j. qui produit l'éclair du bonheur. C. H. I, 96.

Joūyeu, voir Jouwer.

Jovenate [*jǫvnat N*], s. f. — Espèce de champignon comestible entièrement jaune. Voir Jaunate.

Jovot [*jǫvǫ V*], s. m. — Joug pour atteler des bœufs.

Jowād [*jǫwā M, N*], s. m. — 1° Bajoues du porc. 2° Personne qui a la joue enflée. Voir Jawād.

Jowāye [*jǫwāy . . M, I, P, N, jǫwī V*], s. f. — Joue. Voir Jawāye.

Jowe [*jǫw M, I, P, N*], s. f. — Joue. Voir Jāwe.

Jowé, Jowi [*jǫwē-jǫwi F*], s. m. — Première vertèbre de l'épine dorsale du porc. Voir Jwif.

Jower [*jǫwēi . . M*], v. intr. — Jouer. *I jowe, on creūt d'abōrd que ç'at i flajolèt*, il joue, on croit d'abord que c'est un flageolet. C. H., II, 68. Voir Jouwer.

Jowkrowt [*jǫwkrǫwt F*], s. m. — Choucroute. Voir Sourkroute.

Jōye, voir Joūye.

Jōyes [*jōy M, I*], s. f. — Joyaux.

Joyi [*jǫyi I, P*], n. pr. — Jouy-aux-Arches. Voir Jayi.

Joyous [*jǫyu . . I, P*], adj. — Joyeux. Voir Jayous.

Jrōye [*jrōy N, S*], s. m. — Érable. Voir Hhrōye.

Ju, voir Je.

Ju [*jü M, I, P, F, N, jœ-jœi-jœ̄ S, jē V*], s. m. — 1° Jeu. *~ d'āwe*, j. (jet) d'eau. *Mate au ~*, mettre au j. (déposer un enjeu). *Fāre dés ~*, faire des j. (des choses repréhen-

sibles). *I n-y è quèque angueuye d'zos l'* ~, il y a quelque anguille sous le jeu (sous roche). *È foūhhe de plèsanter, l'* ~ *vyint è lè mẽde*, à force de plaisanter, le j. vient à la m . . . (se gâte). *Lè groūsse bẽte voūreūt comander, an val ink dés* ~, la grosse bête voudrait commander, en voilà un des j.! 2e Tour. *Fāre i* ~, faire un j. (un mauvais tour).

Jeux anciennement en usage à Metz et dans le pays Messin:

1. *Petit bonhomme vit encore:* Les enfants se passent de main en main un copeau allumé, ou d'autres objets inflammables. Celui-là est «mort», qui laisse s'éteindre le copeau dans ses mains.
2. *Torche-c . .* On place une petite pierre sur une grosse, celui-là a gagné, qui réussit à faire tomber la petite pierre avec une autre lancée de loin.
3. *Lè mẽre quowīre* (*quowèle* Gorze), jeu de billes (*chiques*).
4. *È lè r'venate* (?).
5. *È lè mancion* (jeu de pelote).
6. *Titaye* (cache-cache).
7. Jeu de fronde.

Jūdi [*jūdi S*], s. m. — Jeudi. Voir Jeūdi.

Jūhhe [*jūχ S*], s. f. — Joue. Voir Jāwe.

Jujate [*jüjat M, N, S, jüjọt I, P, F, jijọt V*], s. f. — Jugement; entendement. *D' èprès vate* ~, *j'ā fāt ç'lè*, d'après votre j., j'ai fait cela.

Jūjerāye [*jūjrāy* Buc.], s. f. — Jugement.

Juji [*jüji S*], v. tr. — Juger. Voir Jeujeu.

Jumèle [*jümẹl-jümēl S*], s. f. — Se dit, par ex., de fruits qui croissent ensemble. Voir Jeumèle.

Jun [*jœ̄n* gén.], s. m. — Juin. *Au mwès d'èvrī, lo freumant dèbraye, an māy, 'l ot an lācé, èt an jun, 'l ot an grinne*, au mois d'avril, le froment est en épi, en mai, il est en lait et en juin, en graine *I*. Voir Jin.

Jūne [*jūn M, I, P, F, N, S*], s. m. — Jeûne. *Po bwére sans s' soūler, faut èvaler dés-ieus frahhs è* ~, pour boire sans se soûler, il faut avaler des œufs frais à j.

Juner [*junëi . . M, I, P, F, N, S, jinę V*], v. intr. — Jeûner. *An jun'rînt po l'oūyi*, on jeûnerait pour l'entendre.

Juneūr [*jünœ̄r F*], s. m. — Jeûneur.

Jupitér' [*jüpitēr M, I, P, F, N, S*], s. m. — Enfant endiablé, insupportable, hardi, querelleur.

Jūri [*jüri S*], v. tr. — Jurer. Voir Jeurieu.

Jus [*jü M, I, P, N, ji-jü S, ji V*], s. m. — Jus. ~ *d' règōlisse*, j. de réglisse (*jis d'èglīse V*). *Lo* ~ *vaut mieus qu' lè grinne*, le j. vaut mieux que la graine. Voir Angueuye.

Jusqu'è [*jüskę M, I, P, N*], prép. — Jusqu'à.

Jusquiane [*jüskyän M*], s. f. — Jusquiame.

Jusse [*jüs M, I, P, F, N*], adj. — Juste. Voir Jeute.

Juste [*jüst M, I*], s. m. — Casaquin.

Justemant [*jüstẹmã* gén. (*jištemõ štemõ V*)], adv. — Justement.

Juvelīhhe [*jüvlīχ S*], n. pr. — Juvelise, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Juyèt [*jüyę-jœyę M, N, jüyę I, P, F, jülyę S, jilyę V*], s. m. — Juillet. *Ç'ot an* ~ *qu' lo r'hin ot foūrmèi èt lo bièi devreūt ête ranfromèi*, c'est en j. que le raisin est formé et le blé devrait être renfermé *P*.

Jwāye [*jwāy M, N*], s. f. — Poutre horizontale à laquelle sont fixés les poteaux d'attache du bétail dans les étables.

Jwichance, voir Jwihhance.

Jwif [*jwif* gén.], s. m. — 1° Juif.
Se v' èveūz jèmās vu l'ār triste èt constèrnè
D'i Jwif quand' 'l è peurdu l'èrjant que 'l è pretè,
V' èveūz vu, tot-au pus, lè mwintiè d' lè r'sanance
De Marice an lijant lè cruèle oūrdonance.
Si vous avez jamais vu l'air triste et consterné d'un juif quand il a perdu l'argent qu'il a prêté, vous avez vu, tout au plus, la moitié de la ressemblance de Marice en lisant la cruelle ordonnance. 2° Première vertèbre de l'épine dorsale du porc. Voir Jowé.

Jwifrasse [*jwifras M, N, S, jwifros I, P, F, V*], s. f. — 1° Juive. 2° Cornette piquée; bonnet de nuit de femme.

Jwihhance [*jwixās M, I*], s. f. — Jouissance; joie, liesse.

Jwinc [*jwē V*], s. m. — Jonc. Voir Jonc.

Jwindant [*jwēdā M, I, P, N, S*], adj. — Contigu, limitrophe. *Ban ~*, ban voisin.

Jwinde [*jwēt* gén. (*jwēr* Sablon, St-Julien)], v. tr. — Rejoindre, attraper.

Jwindé, voir Jwindu.

Jwindemant [*jwēdmā* gén.], s. m. — Jonction.

Jwindu [*jwēdü M, I, P, N, jwēdœ . . S, jwēdē V*], s. m. — Bouvet, instrument qui sert à raboter les joints des douves; pince avec laquelle on force le dernier cerceau du tonneau; colombe de tonnelier.

Jwinre, voir Jwinde.

Jwintāye [*jwētāy . .* gén.], s. f. — Jointée, quantité qui peut être contenue dans le creux de deux mains jointes.

Jwintieu [*jwētyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Remplir les joints.

Jwintūre [*jwētūr . . M, I, P, jwētūr S, jwētīr V*], s. f. — 1° Jointure. *'L è mau lés ~*, il a mal les (aux) j. 2° Lanière en cuir qui sert à atteler les bœufs au joug *V*.

Jwohhes [*jwǫχ V*], n. pr. — Georges. Voir Joūhhes.

Jwoye [*jwǫy V*], s. f. — Joie. Voir Joūye.



Fig. 49.

K

Kameurchpèk [*kämœršpęk N*], s. m. — Endroit où l'on fume le lard. Voir Sachwér'.

Kats [*käts* . . gén.], interj. — Cri pour chasser un chat.

Katsè [*katsę* Gondrexange], v. intr. — Vomir (se dit du chat).

Ké [*kē V*], s. m. — Cuir. Voir Cūr.

Kèbache [*kębaš M, N, kębǫš I, P, kębeš V*], s. f. — Caboche; mauvaise tête; esprit dur. *I faut ampiayeu chahh èt vahh po li foūrer āque dans lè* ~, il faut employer sec et vert (tous les moyens possibles) pour lui faire entrer qqch. dans la tête.

Kèbéche, voir Kèbeuche.

Kèbegnate, Kèbègnote [*kębęñat M, kębęñǫt I, P, kebenǫt V*], s. f. — Cabane, maisonnette, hutte.

Kébénote, voir Kèbegnate.

Kèbèrèt [*kębęrę M, I, P, N*], s. m. — Cabaret.

Kèbèreti [*kębęrti M, I, kębęrtyę P, kębęrtyœ N, kabartyi S*], s. m. — Cabaretier.

Kèbèsson [*kębęsõ M, I*], s. m. — Caveçon. *Mate i* ~, mettre un c. (dompter, maîtriser). S'emploie aussi au figuré.

Kèbeuche [*kębœš S, kębeš V*] s. f. — 1° Ustensile de cuisine. 2° Panier à œufs. Voir Fig. 50.

Kèbeujate, Kèbeujote [*kębœjat M, kębœjǫt I, P*], s. f. — Laitue pommée.

Kèbeulance [*kębœlãs M, I*], s. f. — Balançoire.

Kèbeulancer (so) [*kęb(œ)lãsẽi . . M, I*], v. pron. — Se balancer.

Kèbeurdéne, voir Kèbeurdinne.

Kèbeurdinne [*kębœrdēn M, I, kębœrdēn P, kębœrdēn-kębœrdēn N*], s. f. — Robe de dessous, sans manches.

Kèbeurnate, Kèbeurnote [*kębœrnat M, kębœrnǫt I, P*], s. f. — Cabane de berger. Voir Chèrate.

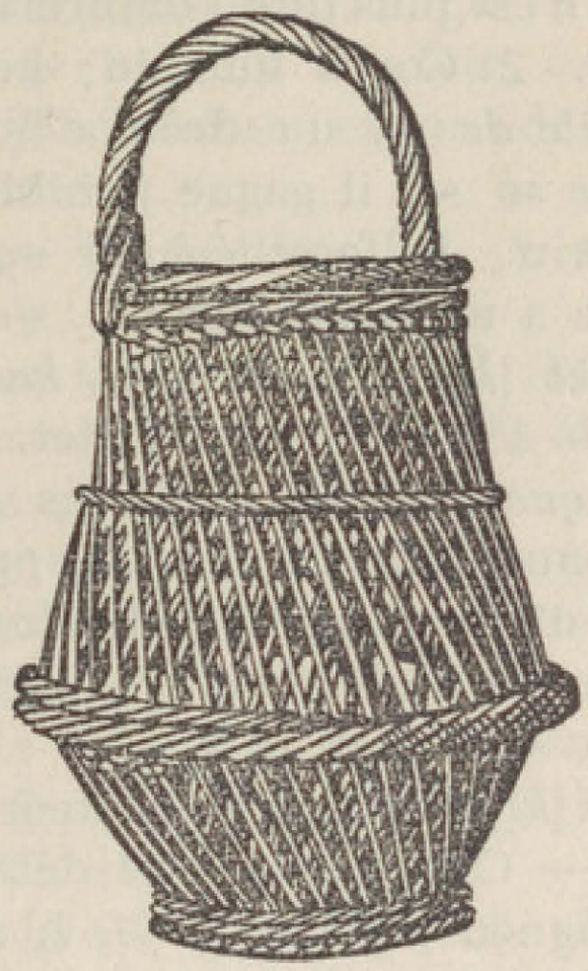


Fig. 50.

Kèbeus, voir Kèbus.

Kèbeutche [*kębœtš* Marthille], s. f. — Panier à œufs. Voir Kèbeuche.

Kèbiatous [*kębyatu M*], s. m. — Chemin boueux.

Kèbri [*kębri M, I, P, N*], s. m. — Cabri; chevreau. *Sauter come i* ~, sauter comme un c.

Kèbriate [*kębriyat M, N*], s. f. — Petite cheville placée en équilibre à la tête de la sauterelle (piège qui sert à prendre les petits oiseaux).

Kèbriater [*kębriyatēi M*], v. intr. — Mettre bas. Se dit de la chèvre.

Kèbrioūle [*kębriyūl M, I, P, kabriyōl S*], s. f. — Cabriole.

Kèbus [*kębü-kębœ M, I, P, N, kabü F, kabü-kębü-tšębü . . S, kobu V*], s. m. — 1° Cabus. 2° Plant de chou *N, S, V.*

Kècāde [*kękāt M*], s. f. — Bêtise; escapade.

Kechèle, voir Kehhèle.

Kèdance [*kędās M, I, P, N*], s. f. — Tournure. *'L è eune bẽle ~*, il a une belle t.

Kèdater (so) [*kędatēi . . M, N*], v. pron. — Prendre ses aises.

Kèdāve [*kędāf M, N, kędāf I, P*], s. m. — 1° Cadavre. *Ç' n'at pus qu' i ~*, ce n'est plus que l'ombre de lui-même. 2° Corps humain; homme. *I droūle de ~*, un drôle d'homme. *I roūle so ~*, il gagne péniblement son pain. *Lè fome lè è i bẽ ~*, cette femme a un beau corps.

Kèdèt [*kędę M, I, P, N, kadę F*], s. m. — 1° Cadet, frère cadet. *Ête lo ~ d' quèquînk*, être moins habile qu'un autre. 2° Le chéri, le préféré. Se dit d'un enfant *F.* 3° Le derrière. Ne se dit que dans l'expression: *bāhieu ~*, baiser le d.

Kèfé [*kęfēi . . M, I, P, N, kofę* Buc.], s. m. — Café, boisson et débit.

Kèfūgneu [*kęfüñœ . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Nasiller. 2° Grommeler.

Kègnād [*kęñā M, N, kęñā I, P*], s. m. — Cagnard.

Kègne [*kęñ M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Cagne, chienne. *~ de fome*, ch. de femme. 2° Fille de mauvaise vie. 5° Paresseux.

Kègnè [*kęñę I, P*], s. m. — Gâteau des rois. Voir Keugneu.

Kègnè [*kęñę I, P*], v. tr. — 1° Cogner. 2° Mettre dans un coin. Voir Keugneu.

Kègnon [*kęñō I, P*], s. m. — Coin. Voir Keugnat.

Kègnotè [*kęñǫtę . . I, P*], v. tr. — Fendre du bois. Votr Keugnater.

Kéhant [*keγâ V*], s. m. — Ardeur du gosier.

Kèhassieu [*kęhasyœ . . M, I, P*], v. tr. — Caresser, dorloter.

Kehatéje, Kehaterèye [*kęhatēš, kęhatrẽy M, N, kęhǫtēš-kęhǫtrẽy I, P*], s. m. — Cahot.

Kehater [*kęhatēi . . M, N, kęhǫtę . . I, P*], v. tr. — Cahoter.

Kèheute [*kęhœt M, I, P, N, kohet V*], s. f. — Cahute; maison mal tenue, taudis.

Kéhhe [*keχ V*], s. f. — Cuisse. Voir Keuhhe.

Kèhhkawhheūs [*kęχkawχœ M*], s. m. — Tourte; tarte.

Kèhîn [*kęγī . . M, I, P, N*], s. m. — Croûte de lait sur la tête des enfants.

Kéhote [*kehǫt V*], s. f. — Petite branche. Voir Keuhhe.

Kèhotéje, Kèhotè, voir Kehatéje, Kehater.

Kèjaler [*kęjalēi . . M, N, kęjǫlę . . I, P*], v. — Cajoler, caresser; complimenter; flatter.

Kèjalou [*kęjalu M, N, kęjǫlu . . I, P*], s. m. — Cajoleur; flatteur.

Kéje [*kēš . .* gén.], s. f. — Cage. *Ç' n'āt m' lè ~ qu' nūrit l'oūhion*, ce n'est pas la c. qui nourrit l'oiseau (l'habit ne fait pas le moine).

Kèjolè, Kèjolou, voir Kèjaler, Kèjalou.

Kèlād [*kęlā P*], s. m. — Lait caillé. Voir Kièlācé.

Kèlche [*kęlš V*], s. m. — Toile grossière, en couleur, faite de coton, dont on se servait principalement pour couvrir l'édredon.

Kélémok! Kélémok! [*kelemǫk V*], interj. — Cris employés pour se moquer de qqn. Voir Rigaga-Rigogau.

Kèlète [*kęlęt I*], s. m. — Sorte de jeu de billes.

Kèlkélate [*kęlkēlat* Destry], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Kemat [*k(ę)ma S, kmọ V*], s. m. — Pomme. Voir Peume.

Kematére [*k(ę)matēr-kmatšēr S, kmọtyęr V*], s. f. — Pomme de terre. Voir Crombīre.

Kemati [*k(ę)mati-kmatę-kmatę̄-kmatē-kmatœ S, kmọte V*], s. m. — Pommier. Voir Peumîn.

Kéme [*kēm V*], s. f. — Écume. Voir Keume.

Kémè [*kemę V*], v. tr. — Écumer. Voir Keumer.

Kèmelate [*kęmlat M, N, kęmlọt I, P*], s. f. — 1° Camelote. 2° Étoffe de peu de valeur.

Kèmèrāde [*kęmęrāt . . gén*], s. m. — Camarade; ami. *Jé sons kèmèrādes, è lè griāde, quand' jé pot'rè, 'l èré l'ambāde*, nous sommes c., à la grillade, quand je pèterai, il aura l'aubade (jeu de mots) *V*.

Kèmèrāderèye [*kęmęrādrę̄y M, N, kęmęrādrę̄y I, P, kęmęrādrę̄y-kęmęradrī(y) S, kęmęrādrī V*], s. f. — Camaraderie. *Lè ~ lè n' vaut m' lo diāle*, cette c. ne vaut pas le diable (ne vaut rien).

Kémerosse [*kemrọs V*], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Kèmîn [*kęmī . . M, I, P*], s. m. — Nigaud.

Kèmis, voir Kèmus.

Kèmion [*kęmyõ M, I*], s. m. — Camion.

Kèmion [*kęmyõ M, I, P*], s. m. — Très petite épingle.

Kèmisoūle [*kęmizūl M, I, P, kamizūl F, kęmizõ^{u}l-kęmizūl N, kamizōl S, V*], s. f. — Camisole; gilet; veston.

Kemot, voir Kemat.

Kemotière, voir Kematére.

Kèmus [*kęmü M, I, P, N, kęmütšęmü S, kęmi V*], adj. — 1° Camus. 2° Bête, niais. *'L ateūt ~*, il était bête. 3° Penaud, consterné, abattu; stupéfait; confus.

Kènāl [*kęnāl . . gén.*], s. m. — Canal.

Kènārd [*kęnār M, N, kęnār I, P, F, kęnār-tšęnār-tyęnār . . S, kęnār V*], s. m. — Canard. *Chîn ~*, chien c. (barbichon). *Lés ~ d'Anci*, les c. d'Ancy, vill. près de Metz (sobriquet).

Kènate [*kęnat M, N, S, kęnāt V*], s. f. — Petit cane (terme d'amitié).

Kène [*kęn M, I, P, N*], s. f. — 1° Canne. 2° Membre viril (*Vionville*).

Kéne [*kēn P, N, V*], s. f. — Cane. Voir Kinne.

Kènessat [*kęnsa M*], s. m. — Corset.

Kènèye [*kęnę̄y M, I, P, N*], s. f. — Canaille.

Kènon [*kęnõ gén.*], s. m. — 1° Canon. 2° Soufflet de feu, en fer, de la forme d'un canon de fusil. Voir Hhofiat.

Kènon [*kęnõ Hémilly*], s. m. — Caneton.

Kènon [*kęnõ M, I, P, N, S*], s. m. — Fermage à payer à la St-Martin.

Kènu [*kęnü M, S*], s. m. — Pelle oblongue, garnie d'un long manche, qui sert à enfourner le pain.

Kènūre [*kęnūr M, I*], s. f. — Action de faire l'école buissonnière.

Kèpābe [*kępāp . . M, N, S, kępāp I, P, V*], adj. — Capable.

Kèpelate [*kęplat M, N*], s. f. — Cime d'un arbre, d'un rocher, etc. Voir Kèpèle.

Kèpèle [*kępęl I, P, kipęl S*], s. f. Cime d'un arbre.

Kèpeline [*kęplin M, I, P, N*], s. f. — Capeline (anciennement, chapeau orné de plumes et d'une aigrette, à l'usage des femmes).

Kèpessate [*kępsat N*], s. f. — Petite tête de chou; chou mal venu.

Kèpeucine [*kępœsin* Donjeux], s. f. — Purée de pommes.

Kèpitalisse [*kępitälis M, N*], s. m. — Capitaliste.

Kèpuceunerèye [*kępüsœnrę̄y M, P*], s. f. — Couvent de Capucins. S'emploie toujours en mauvaise part.

Kèpucîn [*kępüsī . .* gén.], s. m. — Capucin. *I n' vaut m' i ~*, il ne vaut pas un c. (pas grand chose).

Kèquous [*kęku M*], s. m. — Caqueux, lépreux.

Kér' [*kēr V*], s. m. — Cœur. Voir Kieūr.

Kèrbossiè [*kęrbọsyę I, P*], v. tr. — Jeter de l'autre côté. Voir Keurbassieu.

Kèrcan [*kęrkā M, I P, karkā S, V*], s. m. — 1° Mauvais cheval. 2° adj. Hardi, téméraire; insupportable; outrecuidant.

Kèrcul [*kęrkül M, I, P, N, karkül F, kärkīl-kärkül . . S, karkīl V*], s. m. — Calcul.

Kèrculer [*kęrkülē . . M, I, P, N, karkülaⁱ F, kärkilę-kärkülę . . S, karkilę V*], v. tr. — Calculer.

Kèrculou [*kęrkülu . . M, I, P, N, karkülœr F, kärkilu-kärkülu . . S, karkilu V*], s. m. — Calculateur.

Kére [*kēr V*], v. tr. — Cuire. Voir Cūre.

Kèrèban [*kęrębā M, I, P*], s. m. — 1° Charlatan. 2° Marchand qui parcourt les campagnes avec une voiture. 3° Brocanteur.

Kèrèsîn [*kęręzī . . M, I, kęręzi-kęręzē P, karazi F*], s. m. — Poire qui sert à faire le poiré.

Kèrèsse [*kęręs* gén.], s. f. — Caresse.

Kèrèsser [*kęręsēⁱ . . M, I, P, N, karęsaⁱ F, karęsi S, karęsę V*], v. tr. — Caresser.

Kèriāye [*kęryāy I, P*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuriāye.

Kèribandinne [*kęribādēn M, I*], s. f. — Ne s'emploie que dans la locution: *Cor lè ~*, courir les cabarets.

Kèriboūri [*kęribūri M, I*], s. m. — Charivari.

Kèrigangōne [*kęrigāgōn S*], s. f. — Escargot. Voir Èskèrgat.

Kèrion [*kęryō M, I*], s. m. — Carillon. *Fāre ~*, faire du bruit, du tapage. *Charcheu ~*, chercher querelle.

Kèriote [*kęryọt I*], s. f. — Petite cuiller. Voir Keuriate.

Kèriotè [*kęryọtę . . I, P*], v. intr. — Manger à petites cuillerées. Voir Keuriater.

Kèrioūle [*kęryūl M, I, P, kęryō*ʷ*l-kęryūl N, karyōl S*], s. f. — Carriole.

Kèrkéyote [*kęrkeyọt V*], s. f. — Caille. Voir Cancayate.

Kèrmenate, Kèrmènote [*kęrmęnat M, kęrmęnọt I, P*], s. f. — Repas de baptême, de première communion; festin.

Kèrmeusse [*kęrmœs M, N, kęrmęs I, P*], s. f. — Occasion à propos de laquelle on invite des parents, des amis.

Kèrpanti [*kęrpāti M, I, P*], s. m. — Capendu, espèce de pomme.

Kèrpate [*kęrpat M, kęrpọt I, P*], s. f. — Petite carpe. Voir Cabayō.

Kèrpelate [*kęrpęlat-kọrpęlat-kọrpęnat M, kęrpęlọt-kọrpęlot-kọrpęnọt I, P, kupęrnọt F*], s. f. — Sommet d'un arbre, d'une côte, d'un édifice.

Kèrpote, voir Kèrpate.

Kèrson [*kęrsō V*], s. m. — Cresson. Voir Creuhhon.

Kèrtofe [*kęrtọf M*], n. pr. — Christophe.

Kès [*kę* gén.], s. m. — Cas.

Kesād [*kęzā M, N, kęzā I, P*], s. m. — Le plus jeune d'une famille. Voir Keulat.

Kesansiād [*kęzāsyä . . M, N, S, kęzāsyā I, P*], s. m. — 1° Personne qui se remue continuellement, qui est très active. 2° Personne qui se dodine.

Kesansieu [*kęzāsyœ . . M, N, S, kęzāsyę I, P*], v. tr. — 1° Balancer, remuer, secouer; chasser brutale-

ment, houspiller; bercer vigoureusement un enfant sur ses bras, le faire danser; faire marcher, faire aller (*Woippy*). ~ *l' fwin*, remuer le foin.

Aussè quand' 'l so bècheūt po ~ so t'pîn,
Èva tant d' piāhis, lés guèhhons lè rwātînt.

Aussi, quand elle se baissait pour secouer son pot, avec tant de plaisir, les garçons la regardaient. C. H., V, 295. 2° v. pron. Se dodiner.

Kesançon [*k(ę)zãsõ M*], s. m. — Grande activité.

Kèsau [*kęzõ . . M, N*], s. m. — Personne qui remue sans cesse.

Kèsèque [*kęzęk M, I, P, N*], s. f. — Casaque. *Toner* ~, tourner c. (tourner le dos à qqn.).

Kèsèquîn [*kęzękĩ . . M, I, P, N, kazakẽ F, kazakẽ-kazatšẽ-kazatyẽ S, kazakĩ V*], s. m. — Casaquin. *Bèyeu sus l'* ~, donner sur le c. (battre). *Awer sus l'* ~, avoir sur le c. (être battu).

Kèsè [*kęzę V*], v. tr. — Déchirer. *L'ivrõne lè m'é bèti, i m'é kèsè mo pal'tõt*, cet ivrogne m'a battu, il m'a dechiré mon paletot.

Kèsèrne [*kęzęrn* gén.], s. f. — Caserne.

Kèsèsse [*kęzęs V*], s. f. — Déchirure.

Kesiād [*kęzyã . . M, N, S, kęzyā I, P*], s. m. — Personne qui remue continuellement.

Kesieu [*kęzyœ M, N, kęzyę I, P*], v. tr. — 1° Chasser; pousser; mélanger en remuant. 2° v. intr. Remuer, s'agiter; gigoter; être sans cesse en mouvement. 3° v. pron. Se gratter.

Kèskèrinète [*kęskęrinęt M, I, P, kaskarinęt S*], s. f. — Castagnette.

Kèsnion [*kęsñõ P*], s. m. — Coquemar. Voir Kèssion.

Kèsoquè [*kęzokę* Buc.], part. pass. — Traité comme par un cosaque. *Pandant qu'an vont rampyi lè kreuke ou lè botèye, lè fome at kèsoquāye*, pendant qu'on va remplir la cruche ou la bouteille, la femme est maltraitée. (Souvenir de l'invasion russe. J'ai entendu moi-même cette expression, il y a environ cinquante ans.) M. J. Callais conjecture « casaquer », de casaque.

Kèsquète [*kęskęt* gén.], s. f. — Casquette.

Kèssate [*kęsat M, N, kęsọt I, P*], s. f. — 1° Cassette; caissette. *Bèyeu lè* ~, donner la c. (donner un refus à une demande en mariage). *'L è èvu lè* ~, il a eu la c. Se dit d'un garçon qui a eu un refus d'une fille qu'il a demandée en mariage. 2° Pot pour mettre le lait après qu'il est passé (*Woippy*). 3° Vieille casserole, vieux poêlon. Ne s'emploie qu'avec un sens méprisant. *An-z-ont ètècheu eune ~ è lè quāwe don chîn*, on a attaché une c. à la queue du chien.

Kèssater [*kęsatẽi M*], v. intr. — 1° Faire du bruit en remuant des ustensiles de cuisine; sonner le tocsin. 2° Tripoter à des riens. *Qu'at c' que t' kèssates tant*, qu'est-ce que tu tripotes tant?

Kèsséle [*kęsēl V*], s. f. — Tout ce que l'on possède. *Lo lissier vanré li vonde sè ~ ène dés jonéyes ci*, l'huissier viendra lui vendre ce qu'il possède un de ces jours.

Kèssin [*kęsẽ P*], s. m. — Larve de fourmi.

Freumin, freumin,
Prands tés kèssins,
Vol lo jandarme pè l' grand ch'min.

Fourmi, fourmi, prends tes larves, voilà le gendarme par le grand chemin. Paroles que les enfants prononcent en voyant des fourmis.

Kèssīne [*kęsīn V*], s. f. — Racine d'arbre qui sert de bois de chauffage. *J' vondons lés toques èt pis*

jé wodons lés ~ pour nos, nous vendons les souches et puis nous gardons les racines pour nous.

Kèssion [*kęsyõ M, I, kęsñõ P, kasyõ F*], s. m. — 1° Coquemar; petite marmite; casserole; vaisselle ordinaire. 2° Tesson.

Kèssis' [*kęsis M, I, P, N*], s. m. — Cassis (liqueur faite de la groseille noire).

Kèstîye [*kęstīy M, I, P*], s. f. — Discussion, querelle.

Kètalique [*kętalik M, N, kętọlik I, P*], adj. et s. — Catholique. *I creūt tot ç' qu'an dinent, ç' at i bwin ~*, il croit tout ce que l'on dit, c'est un bon c.

Kéte [*kēt V*], s. f. — Fournée de pain. Voir Cusse.

Kètèdrale [*kętędräl M, N, kętędral I, P*], s. f. — Cathédrale. Les anciens disaient Grand Motîn.

Kètelène, Kètelon, voir Kèterîne.

Kètèplame [*kętępläm M, kętęplam I, P, kataplas F, S*], s. m. — Cataplasme.

Kèterîne [*kętrīn-kętlēn-kętlõ-kętiš (katiš)-kętinęt (katinęt F, S), kętõ M, I, P, N*], n. pr. — Catherine. *È lè Sinte ~, tot boūs prand rècène*, à la Ste-C., tout bois prend racine *P*.

Kéti [*keti V*], s. m. — Coutil. Voir Keuti.

Kètiād [*kętyā S, kētyā V*], s. m. — 1° Personne qui taquine, qui contrarie. 2° Personne qui maugrée toujours.

Kètiche, voir Kèterîne.

Kétier [*kētye,-yœ V*], v. intr. — Vouloir toujours avoir raison; se quereller.

Kètîn [*kętī . . M, I, P*], s. f. — 1° Catin, femme de mauvaise vie. 2° Bonne amie, amante.

Kètinète, voir Kèterîne.

Kètkèlijoū, Kètkèrijoū [*kętkęlijū-kętkęrijū F*], s. m. — Cri du coq. Voir Cancalijau.

Kètiād [*kętyā S, kētyā V*], s. m. — 1° Personne qui taquine, qui contrarie. 2° Personne qui maugrée toujours.

Kètiche, voir Kèterîne.

Kétier [*kētye,-yœ V*], v. intr. — Vouloir toujours avoir raison; se quereller.

Kètîn [*kętī . . M, I, P*], s. f. — 1° Catin, femme de mauvaise vie. 2° Bonne amie, amante.

Kètinète, voir Kèterîne.

Kètkèlijoū, Kètkèrijoū [*kętkęlijū-kętkęrijū F*], s. m. — Cri du coq. Voir Cancalijau.

Kèton, voir Kèterîne.

Keu [*kœ S*], s. m. — Cuir. Voir Cūr.

Keubuter [*kœbütē . . M, I*], v. tr. — Culbuter, renverser, verser. *~ lés rès*, verser, dans une cuve, les hottes remplies de raisins.

Keuchate, voir Keuhhate.

Keuche, voir Keuhhe, Kieuhhe.

Keuchote, voir Keuhhate.

Keugnat [*kœña M, N, kęño I, P, kœña-kiña-küña-kuña S, kuño V*], s. m. — 1° Coin, pointe, sommet d'un angle solide. 2° Coin de bois ou de fer qui sert à fendre le bois. 3° Petit pain au beurre rond, de la forme et de la grosseur d'une bonde de tonneau.

Keugnater [*kœñatē . . M, N, kęñotę . . I, P, küñatę . . S*], v. tr. — 1° Fendre du bois au moyen d'un coin. 2° v. intr. Passer dans un coin.

Keugneu [*kœñœ M, N, kęñę I, P*], s. m. — Gâteau des rois; gâteau à quatre coins; petit pain; petite miche. Voir Keugnat.

Keugneu [*kœñœ . . M, N, S, kęñę I, P, kuñe,-œ V*], v. tr. — Cogner, heurter.

Keugneu [*kœñœ M, N, kęñę I, P, rākünatę . . S*], v. tr. — Mettre qqch. dans un coin.

Keugnōle [*kœñōul N*], s. f. — Rose trémière.

Keugnon [*kœñõ M, kiñõ P*], s. m. — Coin.

Keuhené [*kœγnē . . S*], s. m. — Cuisinier. Voir Cuheni.

Keuhenè [*kœγnę . . S*], v. intr. — Cuisiner. Voir Cuhener.

Keuheneūre [*kœγnœ̄r S*], s. f. — Cuisinière. Voir Cuhenīre.

Keuhhate [*kœχat .. M, N, kœχọt I, P*], s. f. — Petite cuisse.

Keuhhe [*kœχ M, I, P, N, kœχ-tšœχ-tyœχ S, keχ-kiχ V*], s. f. — 1° Cuisse. *~ madame*, c. madame, *lonje ~*,

longue c. (sortes de poire). *Hècheu lè ~*, tirer la c. (tirer la jambe). *Quad 'l è d' l'èrjant, cè li breule lè ~*, quand il a de l'argent, ça lui brûle la cuisse (il est dépensier). 2º Grosse branche d'arbre (dans le Vosgien, Kihhe signifie cuisse, Kéhhe branche d'arbre).

Keuhhe [*kœχ . . M, P, N, S*], s. f. — Le milieu de la noix. Voir Kieuhhe.

Keuhîn [*kœγĩ . . M, I, P*], s. m. — Croûte de lait sur la tête des enfants. Voir Bosate.

Keuhīne [*kœγīn . . S*], s. f. — Cuïsine. Voir Cuheune.

Keuhūre [*kœγũr S*], s. f. — Résidu du beurre fondu. Voir Cuhūre.

Keujené, Keujener, Keujenére, Keujeneu, Keujeneūre, Keujeni, Keujīne, voir Cuheni, Cuhener, Cuhenīre, Cuheune, cuisinier, etc., etc.

Keujîn, voir Keuhîn.

Keujūre, voir Keuhūre.

Keulat [*kœla M, N*], s. m. — Feu follet.

Keulat [*kœla M, N, kœlǫ I, P, F, V, külǫ S*], s. m. — 1º Reste de chandelle. 2º Le dernier éclos d'une nichée d'oiseaux; le plus jeune de la famille. Voir Kesād. 3º Bas-bout de la table.

Keulate [*kœlat M, N, kœlǫt I, P, F, kœlat-kilǫt-külat-tyülǫt S, kilǫt V*], s. f. — 1º Culotte; pantalon. *Mè fome poūte lè ~ èt j' m'an treuve byin*, ma femme porte la c. et je m'en trouve bien. *S' bèyeu eune ~*, se donner une c. (se griser). 2º Pied d'un arbre. *~ de boūs*, c. de bois (chaire à prêcher).

Keulater [*kœlatēi . . M, N, kœlǫtę . . I, P, kilǫtę V*], v. tr. — 1º Culotter; noircir une pipe par l'usage. 2º v. pr. Se griser. *I s'è keulaté pus d'eune vaye*, il s'est grisé plus d'une fois. *S' ~ l' néz*, se c. le nez (boire jusqu'à en avoir le nez rouge).

Keulau [*kœlō M, I, P, N*], s. m. — 1º Personnage élu chaque année à Failly, le 1er dimanche de carême, dont la dignité dure une année. Voir Chāti, la figure de gauche représente le Keulau. Voir *Textes patois*, p. 162—182. 2º Surnom des habitants de Failly, Villers-l'Orme, Vany.

Keulbute [*kœlbüt M, I, P, N, kilbüt* Destry, *kilbit V*], s. f. — Culbute.

Keulbuter [*kœlbütēi . . M, I, P, N, kilbütēi* Destry, *kilbitę V*], v. tr. — Culbuter.

Keule [*kœl M*], s. f. — Perche au bout de laquelle est attachée une loque: le Keulau de Failly s'en sert le dimanche gras. Voir *Textes patois*, p. 163. Voir Keulu.

Keuléje [*kœlēš M, I*], s. m. — 1º Exercice des droits carnavalesques du Keulau. 2º Action de Keuler.

Keuler [*kœlēi M*], v. tr. — Tremper la Keule dans le ruisseau et en asperger les passants (droit carnavalesque du dernier jeune homme marié à Failly près de Metz).

Keulerèye [*kœlrẽy M*], s. f. — Même signification que Keuléje.

Keulote, voir Keulate.

Keulotè, voir Keulater.

Keultiver [*kœltivēi . . M, I, N, kiltivę V*], v. tr. — Cultiver.

Keulu [*kœlü M*], s. m. — Même signification que Keule.

Keumant [*kœmã M, I, P, N*], adj. — Écumant.

Keume [*kœm M, I, P, N, kœ̄mtšœ̄m S, kēm V*], s. f. — 1º Écume. *Fāre lè ~*, faire l'é., avoir de l'écume à la bouche. Se dit des animaux et des personnes, par ex. d'un épileptique. 2º Résidu de beurre fondu.

Keumechat, voir Keumehhat.

Keumehhat [*kœmχa M, N, kœmχǫ I, P*], s. m. — Paquet de chiffons en tiretaine, qu'on allumait et que l'on enfonçait dans le trou de la

pierre à évier ou sous la porte de la chambre où se trouvait une *veillée*. En percevant cette odeur, les femmes croyaient que leurs vêtements étaient brûlés par le Covat et s'effrayaient. Voir Crèmesat, Cînse.

Keumer [*kœmẽi . . M, I, P, F, N, kœmę-tšœmę-tyœmę . . S, kemę V*], v. tr. et intr. — Écumer. ~ *d' rẽje*, é. de rage.

Byintoût l'vîn d'Aussreũ que keume dans lo wẽre
Anfième lo galant, v'lè s'n èsprit qu'at monté,

bientôt le vin d'Auxerroi, qui écume dans le verre, enflamme le galant, voilà son esprit qui est monté. C. H., I, 210.

Keumerasse, Keumerosse [*kœmras M, N, kœmrọs I, kœmrọs-krẹmrọs P, kamrọs-kramrọs-kœmrọs F, ękœmras* Landroff, *kœmras-tšœmras-tyœmras S, kemrọs V*], s. f. — Écumoire.

Keumesate [*kœmzat M*], s. f. — Cachette.

Keumessieu [*kœmsyœ N*], s. m. — Régulateur d'une charrue.

Keumeune [*kœmœn M, N*], s. f. — Nom que portent beaucoup de biens communaux.

Keumîn [*kœmĩ . . M, I, P, N*], s. m. — Cumin.

Keumous [*kœmu . . M, I, P, N*], adj. — Écumeux.

Keunesat [*kœnza M, N, kœnzọ I, P*], s. m. — Coussinet placé sous la hotte pour empêcher le dos de s'écorcher.

Keunesé [*kœnzẽi M, N*], s. m. — Espèce de selle à coussinets, dont on se servait autrefois. Voir Keunesat.

Keunesot, voir Keunesat.

Keunîn [*kœnĩ . . M, I, P*], s. m. — Niais (surnom des habitants de Marange-Silvange).

Keupeli [*kœpli M, I, P, N*], s. m. — Tonnelier.

Keupèi [*kœpẽi P*], v. intr. — Cracher. Voir Kieuper.

Keupessate, Keupessote [*kœpsat M, N, kœpsọt I, P*], s. f. — Tête de chou mal venu.

Keupote [*kœpọt P*], s. f. — Crachat. Voir Kieupate.

Keũr [*kœ̃r M, I, P, F, N*], s. m. — Cœur. Voir Kieũr.

Keũr [*kœ̃r F*], s. m. — Cuir. Voir Cũr.

Keurbassieu [*kœrbasyœ M, N, kẹrbọsyẹ I, P*], v. tr. — 1° Jeter pardessus ou de l'autre côté. Voir Cubassieu. 2° Mettre deux objets en croix.

Keurbéye [*kœrbẽy V*], s. f. — Grande corbeille à farine.

Keũre [*kœ̃r S*], v. tr. — Cuire. Voir Cũre.

Keuré [*kœrẽi* (le plus souvent aujourd'hui *kũrẽi*) . . *M, I, P, N, kirẹ-kũrẹ-tšœrẹi-tšũrẹi . . S, kĩrẽ V*], s. m. — Curé. *L' anfé ot pèvè d' tẽtes de ~*, l'enfer est pavé de têtes de c. *I.* — *Si lo kĩré lévõr lés-és quand-i dit Deo graciãs, alélouia !, i wãrãt tortos lés sorciérs qui sont ã moté ovon dés chètẽres èco des çokes dé froméje sis zõs tẽtes*, si le curé levait les yeux quand il dit *Deo gratias, aleluia !*, il verrait tous les sorciers qui sont à l'église avec des ruches d'abeilles et des cercles de fromage sur leurs têtes *V.*

Keuréje, voir Keuriéje.

Keurer, voir Keurieu.

Keuriate [*kœryat M, N, kẹryọt I, kẹryọt-kẹyrọt P*], s. f. — Petite cuiller.

Keuriater [*kœryatẽi . . M, N, kẹryọtẹ I, kẹryọtẹ̃i-kẹyrọtẹ̃i P*], v. intr. — Manger à petites cuillerées; prendre par petites cuillerées.

Keuriãye [*kœryãy M, N, kẹryãy I, P, tyœrãy S*], s. f. — Cuillerée.

Keuriéje [*kœryẽš M, I, N, kœrẽiš P, kürẽš S*], s. m. — Curage.

Keurieu [*kœryœ . . M, I, N, kœrę̄i P, kœryi-tšœryi-tyœryi S*], v. tr. — Récurer; nettoyer.

Keurious [*kœryu . . M, I, P N, küryǫw F, kœryu-tšœryu-tyœryu-kiryu-küryu S, kirgu V*], adj. — Curieux. *~ come eune chète de pahhou*, curieux comme un chat de pêcheur. *Si an chyînt po lés ~, t' an-n-èreūs tè pāt*, si on ch . . . pour les c., tu en aurais ta part (réponse à un indiscret).

Keurnè[i] [*kœrnę̄i P*], v. tr. — Écorner.

Keurouye [*kœruy S*], s. m. — Réunion de femmes qui travaillent et causent devant la porte. Voir Qwāraye.

Keusassieu [*kœzasyœ M, N, kęzasyę I, P*], v. tr. — Remuer vigoureusement; faire marcher, faire aller.

Keusanson [*kœzãsõ N*], s. f. — Activité.

Keusiatād, Keusiatè, voir Keusmeuyād, Keusmeuyeu.

Keusmeuyād [*kœzmœyā̃ M, N, kœzmœyā I, P, kœzyatā̃ . . S*], s. m. — 1° Personne qui fait un travail de peu de profit. 2° Mauvais ouvrier.

Keusmeuyeu [*kœzmœyœ . . M, I, P, N, kœzyatę . . S*], v. intr. — 1° Faire un travail de peu d'importance, presque inutile. 2° Remuer.

Keusmeuyéje [*kœzmœyēš . . M, I, P, N*], s. m. — Bousillage, ouvrage mal fait.

Keusse [*kœs M*], s. f. — Pierre à aiguiser et son étui.

Keussegnon [*kœsñõ M, I*], s. m. — Coussinet.

Keussenat, Keussenot [*kœsna M, S, kœsnǫ I, P*], s. m. — Coussinet.

Keussîn [*k(œ)sī . . M, I, P, N, S, kusī V*], s. m. — Coussin. Voir Oūrèyeu.

Keussîn [*kœsī M, kęsē P*], s. m. — Oeuf de fourmi.

Keūte [*kœ̄t S*], s. f. — Fournée de pain. Voir Cusse.

Keuteure, voir Keutūre.

Keuti [*kœti M, I, P, N, S, keti V*], s. m. — Coutil.

Keutiat [*kœtya M*], s. m. — Petite cour. Voir Cohhèle.

Keuton [*kœtõ M, I, P, N*], s. m. — Coton.

Keutūre [*kœtūr M, I, kœtūr-kœtœr P N, kutūr F, kutīr S*], s. f. — Couture.

Keuvate [*kœvat M, N, kœvǫt I, P, djœvat-kœvat-tyœvat S, kevlǫ V*], s. m. — Cuvette, cuveau; baquet.

Keuvé [*kœvēi M, I, P, N, djœvēi-kœvēi-tyœvē . . S, kevę-gvę V*], s. m. — 1° Cuveau; cuve. 2° Bassin de l'homme. 3° Coupole.

Èt quand' 'l ont èdmirè ço supèrbe vèché,
Is gripent hèrdimant au douzième keuvé,

et quand ils ont admiré ce superbe vaisseau (nef), ils grimpent hardiment à la deuxième c. C. H., V, 250.

Keuvelai, voir Keuvieu.

Keuvelāye [*kœvlāy M, N, kœvlāy I, P, F, kœvlāy-tšœvlēy S, kevlēy V*], s. f. — 1° Cuvée; cuveau plein de linge. *Fāre eune ~*, faire un c. (laver un cuveau plein de linge). 2° Marmitée de pommes de terre cuites pour les porcs.

Keuvèle [*kœvęl M, I, P, N*], s. f. — Cuveau.

Keuveler [*kœvlēi . . M, I, P*], v. tr. — Mêler.

Keuvelon [*kœvlõ M, I, P*], s. m. — Petit cuvier.

Keuverāye [*kœvrāy M, N, kœvrāy I, P*], s. f. — Cuverie, cellier.

Keuveuye [*kœvœy M, N. kœvęy I, P, kœvœy-kœvyēy-tšœvœy S, kevēy V*], s. f. — Litière. *È lè haute (hausse) ~*, à la haute l. (précipitemment).

Keuviād [*kœvyā̃ M, N, kœvyā I, P*], s. m. — Bredouilleur.

Keuviate [*kœvyat M, kœvyǫt I, P*], s. f. — Chevillette.

Keuvieu [*kœvyœ . . M, I, P, N, kœvlaⁱ-kœvyi F, kœvyi-tšœvyi S, kevye, -yœ V*], v. tr. — Donner de la litière aux bêtes. *I n' srè m' keuvyi ènut*, il n'aura pas de litière aujourd'hui. Se dit d'un individu qui n'est jamais prêt, qui n'arrive pas à se caser.

Keuviéye, voir Keuveuye.

Keuviote, voir Keuviate.

Keuvin [*kœvẽ* Rombas], s. m. — Arbuste à baies noires.

Keuvion [*kœvyõ* gén. *(kevyõ V)*], s. m. — 1° Petit cuveau; petite écuelle; petite cuvette; sorte de petite caisse en bois dans laquelle on donne aux bêtes de l'avoine, des pommes de terre, etc. *Èp'teūz l' ~, nate trūye vā r'mate*, apportez le c., notre truie va vomir. Se dit quand qqn. fait entendre des éructations en société.

Keuvote, voir Keuvate.

Keuyebate [*kœybat M, N, S, kęybǫt I, P*], s. f. — Fromage blanc, mou. En général, laitage.

Keuyebatîn, voir Keuyebate.

Keuyemant [*kœymã M, N, kęymã I, P*], s. m. — Action de se cailler, en parlant du lait.

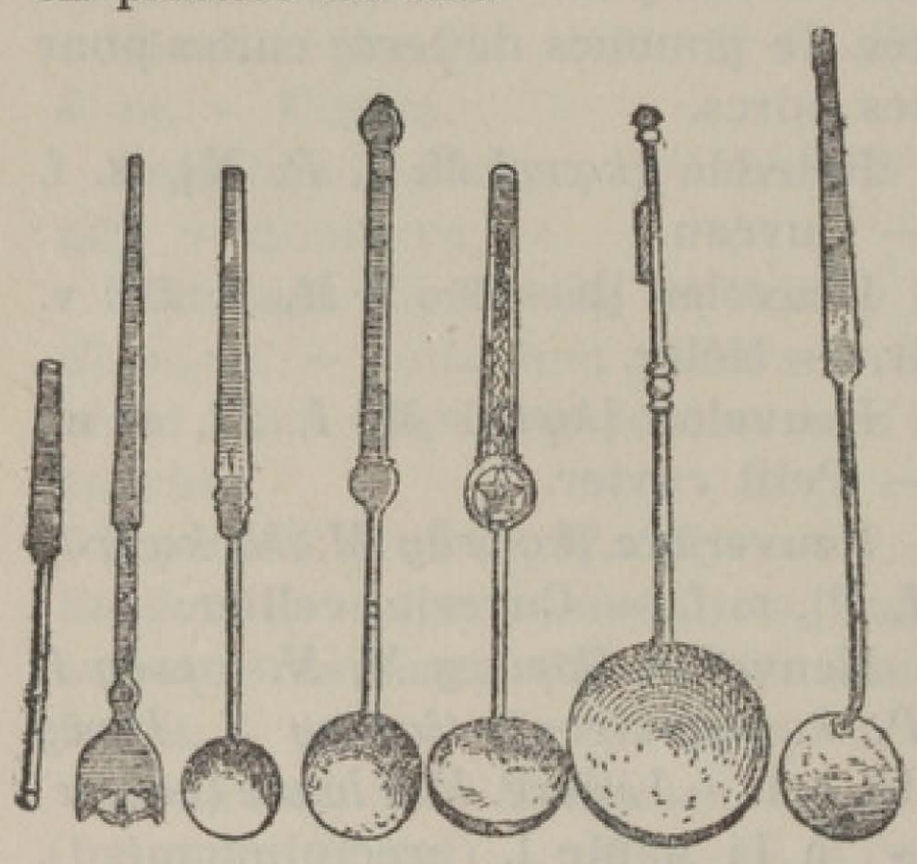


Fig. 51.

Keuyér' [*kœyēr-küyēr-k(œ)yœ-küyœ M, kęyēr-küyēr-k(ę)yę I, P, kœyīr-kęyi-kiyi-kyēr F, kœyēr-kœyę̄y-küyēr-k(œ)yœ-tyœ N, kiyi* Landroff, *tši-tyę-tyi S, kuyī V*], s. f. — Cuiller. ~ *d' pāyon*, grande cuiller en bois à long manche, qui sert à délayer les aliments pendant la cuisson *S, V*.

Keuyerate [*kœyrat M, N, kęyrǫt I, P*], s. f. — Petite cuiller pour les enfants.

Keuyerèye [*kœyrę̄y M, N, kęyrę̄y I, P, kiyī F, kuryī-tširī(y) S, kurī-kuyrī V*], s. f. — Cuillerée.

Keuyerèye [*kœyrę̄y M, N*], s. f. — Cueillette. Voir Kiāye.

Keuyeri [*kœyri N*], s. m. — Coin de chambre non nettoyé.

Keuyeu [*k(œ)yœ M, k(ę)yę I, P, kyi F, k(œ)yœ-tyœ N, kiyi* Landroff, *kuyi-tšīr-tyīr S, kuye V*], v. tr. — Cueillir. *I faut tojos byin ~ l'èrbe qu'an conahhent*, il faut toujours bien cueillir l'herbe qu'on connaît (il ne faut parler qu'en connaissance de cause).

Keuyeu, voir Keuyér'.

Keuyèye, voir Keuyér'.

Keuyèye [*k(œ)yę̄y N*], s. f. — Clef de porte.

Keuyīr, voir Keuyér'.

Keuyou [*k(œ)yu . . M, N, S, k(ę)yu . . I, P*], s. m. — Personne qui cueille les fruits.

Kévè [*kevę V*], s. m. — Cuveau. Voir Keuvé.

Kèvèle [*kęvęl P*], s. f. — Jument.

Kévelé [*kevle V*], s. m. — Cuvelier. *Quand' lo ~ pèsse, i fèt: «È r'liyer lés g'vès!»* Quand le c. passe, il crie: «A *relier* les cuveaux!»

Kèvèlerèye [*kęvęlrę̄y M, I, P, N, kęvęlrī(y) S, V*], s. f. — Cavalerie.

Kéveléye [*kevlēy V*], s. f. — Cuvée. Voir Keuvelāye.

Kévelot [*kevlǫ V*], s. m. — Cuvette. Voir Keuvate.

Kévéye, voir Keuveuye.

Kévier [*kevye V*], v. tr. — Donner de la litière aux bêtes. Voir Keuvieu.

Kèvieu [*kęvyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Boucle de la croix Jeannette. Voir Janète.

Kèvion [*kęvyõ M*], s. m. — 1° Ardillon. 2° Boucle, anneau qui sert à tenir réunies plusieurs clefs.

Kévion, voir Keuvion.

Kèyant [*kęyã M, I, P, N*], adj. — Qui se casse, qui s'écaille facilement, qui se brise en pièces; fragile.

Kèyat [*kęya M, kayõ V*], s. m. — Caillou. *Fére dés grandes sāces sis dés piots kayaus*, faire de grandes sauces sur de petits c. (faire grand cas de peu de chose) *V*.

Kèyate [*kęyat M, N, kęyọt I, P*], s. f. — Caillette de veau, qui fait cailler le lait.

Kèyatous [*kęyatu M*], adj. — Cailleux.

Kèye [*kęy M*], s. f. — Écaille; éclat; parcelle; esquille. Voir Caye.

Kèyè [*k(ę)yę I, P*], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Kèyè [*k(ę)yę I, P*], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Kèyebote, voir Kèyebate.

Kèyemant [*kęymã I, P*], s. m. — Action de se cailler (en parlant du lait). Voir Keuyemant.

Kèyerèye [*kęyrę̃y I, P*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Kèyerote, voir Keuyerate.

Kèyerotè[1] [*kęyrọtę̃i P*], v. intr. — Manger à petites cuillerées. Voir Keuriater.

Kèyeu [*kęyœ . . M, I, P, N, kayi S*], v. intr. — 1° Cailler; coaguler. Se dit surtout du lait. 2° Grumeler.

Kèyi, voir Keuyér'.

Kèyote, voir Kèyate.

Kèyou, voir Keuyou.

Kèyous [*kęyu M, I*], adj. — Calleux. *J'ā lés mins kèyoūses*, j'ai les mains calleuses.

Kèyoūseté [*kęyūstẽi . . M, I*], s. f. — Callosité.

Ki [*ki S, V*], s. m. — C . . . Voir Cul.

Kiāchād [*kyāšā V*], loc. adv. — A l'improviste.

Kiachate [*kyašat M, kyọšọt I, P, kyašat-tyašat N, tšœšat-tyœšat S, kyešọt V*], s. f. — 1° Clochette. ~ *de bèrbis*, silene inflata. 2° Campanule.

Kiache [*kyaš M, kyọš I, P, kyaš-tyaš-kyœš N, tšœš-tyœš S, kyeš V*], s. f. — Cloche. ~ *de fé*, c. de fer (digitale). *Qu' n'oūye qu'eune* ~, *n'oūye k' i son*, qui n'entend qu'une c., n'entend qu'un son. *An n' sèrînt s'ner lés* ~ *èt aller an procèssion*, on ne saurait sonner les c. et aller à la procession (on ne peut être au four et au moulin). *Quand-i sét āque, ç'at come si an s'nînt lés* ~, quand il sait qqch., c'est comme si on sonnait les cloches (il ne peut garder de secret).

Haut montāye,
Cohh èpretāye,
Jambe de chinve
Èt cul d'vé,
Qu' at ç' qu' ç'at qu'cè?

Haut montée, court apprêtée, jambe de chanvre et c . . ouvert, qu'est-ce que c'est que cela? — Une cloche (devinette). 2° Ampoule à la peau. 3° Angélus.

Kiachi [*kyaši M, kyọši I, P, kyaši-tyaši-kyœši-tyœši N, tšœšœ-tyœšœ . . S, kyeše V*], s. m. — Clocher.

Kiafer [*kyäfę̃i . . M, I, P, kyäfœ-tyäfœ N*], v. intr. — Claquer de la bouche comme le font certains animaux en mangeant. *Sitoūt qu' lè tauye at mînse, lè gueūle li tiafe*, aussitôt que la table est mise, il claque de la bouche.

Kiakiat [*kyakya M*], s. m. — Grive de la grosse espèce.

Kiakiat [*kyakya-tyatya N*], interj. — Cri pour appeler les porcs.

Kiampîn [*kyãpī . . M, I, P, kyãpī-tyãpī N*], s. m. — Clampin, boiteux.

Kiampinant [*kyãpinã M, I, P, N*], adj. — Clopinant.

Kiampiner [*kyãpinēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Boiter.

Kianchate [*kyãšat M, kyãšọt I, P, kyãšat-tyãšat N*], s. m. — Petit loquet.

Kianche [*kyãš M, I, P, klãš F, kyãš-tyãš N, tyãš S, kyẽš V*], s. f. — Clenche, loquet.

Kiancheu [*kyãšœ . . M, I, P, klãši F, kyãšœ-tyãšœ N, tyãši S*], v. intr. — Fermer et ouvrir avec le loquet; essayer d'ouvrir une porte fermée. *J'ã kiancheu è l' euhh*, j'ai essayé d'ouvrir la porte.

Kiapãye [*kyapãy M, kyapãy I, P, kyapãy-tyapãy N*], s. f. — Soufflet. *J' t'anvaye eune ~*, je t'envoie un s.

Kiaper [*kyäpēi . . M, kyapẹ I, P, kyäpœ-tyäpœ N*], v. intr. — Frapper. *~ èprès i-n-euhh*, f. à une porte.

Kiaquer [*kyäkēi M, kyakẹ I, P, klakai F, kyäkœ-tyäkœ N, tyakẹi . . S*], v. tr. et intr. — 1° Claquer. *'L èveũt si freũd qu'i kiaqueũt dés dants*, il avait si froid qu'il claquait des dents. 2° Se dit du bruit que fait l'eau comprimée dans les chaussures ou du glouglou des bouteilles. 3° Dire (péjoratif). *Is n'ont m' grand choũse è ~*, ils n'ont pas grand chose à dire. *I n'è m' kiaqué i mat*, il n'a pas dit un mot. 4° Dépenser son bien, sa fortune. *Il arè bintoũt claquai sés sous*, il aura bientôt dépensé son argent *F*.

Kiãre [*kyãr I, P*], s. m. — Clerc de notaire.

Kiarè [*kyarẹ I*], adj. — Dispos; gai.

Kiarèt, voir Kièrèt.

Kiãrieu [*kyãryœ M*], adj. — Gai; de bonne humeur; enjoué; éveillé, vif.

Kiat [*kya M, kyọ I, P, kya-tya N, tya S*], s. m. — Nœud coulant; nœud de ruban. *Fãs i ~ è l' grãle*, fais un nœud à ton col.

Kiatant [*kyatã M*], adj. — Glissant.

Kiate [*kyat S*], s. f. — Gousse d'ail. Voir Kieute.

Kiatous [*kyatu M*], adj. — Boueux.

Kiaubosse [*kyõbọs M, I, P*], s. f. — Éclaboussure. Voir Leuche.

Kiaubossieu [*kyõbọsyœ . . M, I, P, klabusi F, klõbọsyœ* Landroff, *kiõbọsẹ V*], v. tr. — Éclabousser. Voir Dekièbossieu.

Kiaubossũre [*kyõbọsũr M*], s. f. — Éclaboussure. Voir Kiaubosse.

Kiaude [*kyõt V*], n. pr. — Claude. Voir Guiaude.

Kiãw [*kyãw M, N*], s. m. — Clou. Voir Kiow.

Kiawer [*kyawēi . . M, N*], v. tr. — Clouer. Voir Kiower.

Kiawĩre [*kyawĩr M, N*], s. f. — Cloutière (enclume de cloutier). Voir Kiowire.

Kiawti [*kyawti M, N*], s. m. — Cloutier. Voir Kiowti.

Kiãye [*kyãy V*], s. f. — Claie. Voir Kié.

Kiãye [*kyãy M, kyãy V*], s. f. — Cueillette de fruits. Voir Keuyerèye.

Kibolè [*kibolẹ V*], v. tr. — Culbuter. Voir Cuboũler.

Kiboulèye [*kibulẹ̃y* Gorze], adj. — Se dit d'une femme qui vient d'accoucher.

Kicambõle [*kikãbõl V*], s. f. — Culbute. Voir Cucamboũle.

Kicat, Kicak [*kikä-kikäk M, kika-kikak I, P, F*], s. m. — Oeuf (terme enfantin).

Kicaye [*kikäy M, N, kikay I, P*], s. f. — 1° Débris de vaisselle, de verres cassés, tessons. *Fãre dés ~*, casser de la vaisselle ou des verres. 2° Tout objet de peu de valeur qu'on achète à la foire.

Kicãye [*kikãy M, kikãy I, P*], s. f. — Femme qui louche; femme prétentieuse.

Kicãyerèye [*kikãyrẹ̃y M, kikãyrẹ̃y I, P*], s. f. — Quincaillerie.

Kiche [*kiš S, V*], s. f. — Sorte de galette garnie de fromage blanc et de petites tranches de lard.

Kiche [*kiš M, V*], s. f. — Cime d'un arbre. *È lè ~*, au sommet.

Kié [*kyēi . . M, I, P, klai F, kyēi-kyœ-tyœ N, tšęi-tyęi . . S, kyę V*], s. f. — Clef. *Mate lè ~ d'zos l'euhh*, mettre la clef sous la porte (s'enfuir sans payer). *Il è j'tai lè clai sus la fosse*, il a jeté la c. sur la fosse (il a renoncé à l'héritage) *F. Tiat ç' qu'at pus kié que l' jo? — Eune kié.* Qu'est-ce qui est plus clair que le jour? — Une clef (devinette).

Kié [*kyēi . . M, I, P, klai F, kyēi N, tšēi-tyēi . . S, kyē V*], adj. — Clair. *Ç'at ~ come d' lè brobe*, c'est c. comme de la boue. *Ç'at ~ come eune sope au bodîn*, c'est c. comme une soupe au boudin (c'est confus).— Au sens figuré, on dit dans *S*: *kiér'*, *tiér'*, *tchér'*, dans *V*: *kiér' : Lo vîn at tiér'*, le vin est clair. *Mè ch'minche at tot tchére*, ma chemise est toute c., l'étoffe en est toute mince *S*.

Kié [*kyēi M, kyāy-tšāy V*], s. f. — Claie en osier sur laquelle on fait sécher les fruits. Voir Tchayate, Tchèyate.

Kié [*kyēi M, kyēi-tyēi N*], s. f. — Grande cuiller avec laquelle on sert la soupe.

Kièbauder [*kyębōdēi . . M, I, P, N, klabōdai F*], v. tr. — Clabauder. Voir Dekièbauder.

Kièchat [*kyęša M, kyęšǫ I, kyęšǫ-kyišę P, klišę F*], s. m. — Targette.

Kiéche [*kyeš V*], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Kièchot, voir Kièchat.

Kiécher [*kyeše V*], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Kiéchote [*kyešǫt V*], s. f. — Clochette. Voir Kiachate.

Kiède [*kyęt M, I, P, kyęt-tyęt N, tšęt S, kyet V*], adj. — Tiède.

Kièdeūr [*kyędœr M*], s. f. — Tiédeur.

Kièdi [*kyędi M, kyędi-tyędi N*], v. tr. et intr. — Tiédir.

Kièdous [*kyędu . . M, I, P*], adj. — Tiède. *'L è l' sang ~*, il a le sang tiède (il ne s'emporte pas facilement).

Kièlācé [*kyęlāsēi-kilāsēi M, kyęlāsēi I, kyęlāsēi-kęlā P, kyęlāsēi-tyęläsēi N, tšęlāsēi-tyęlāsēi . . S, kyelāsę V*], s. m. — Lait caillé.

Kiémessé [*kyemsē V*], s. m. — Régulateur d'une charrue. Voir Kieumessé.

Kiépant [*kyepā V*], s. m. — Longe de fouet. Voir Kieupant.

Kièpāye [*kyępāy M, kyępāy-tyępāy N, tšępāy-tyępāy S*], s. f. — Groupe de vaches, de chevaux, etc., tenus avec une corde.

Kiépè [*kyepę V*], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Kiépè [*kyepę V*], v. tr. — Attacher. Voir Ankiaper.

Kiépīre [*kyepīr V*], s. f. — Hart qui sert de lien. Voir Ankiape.

Kiépote [*kyepǫt V*], s. f. — Crachat. Voir Kieupate.

Kièpūre [*kyępūr M, I, P*], s. f. — Éclaboussure. *Qund l' wèré bève, ç'at d' lè ~*, quand le taureau bave, c'est de l'é.

Kiér' [*kyēr F*], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Kiér', voir Kié, clair.

Kièrāye [*kyęrāy M, kyęrāy I*], s. f. — Éclaircie.

Kièrèt [*kyęrę M* (*kyärę* Buc.), *kyęrǫ I, P*], s. m. — Clairet. Le clairet est du vin qui a fermenté dans le tonneau, et non dans la cuve sur la grappe. L'on pressure le raisin et on met le moût en tonneau dès que la vendange est faite. C'est une spécialité du pays Messin, très estimée des gourmets.

Kiéri jājā [*kyeri jājā V*], s. m. — Sorte d'herbe.

Kièrpi [*kyęrpi V, tšęrpri-tyęrpi S*], n. pr. — Kerprich-au-Bois, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Kièrté [*kyęrtēi . . M, I, P, klartai F, kyęrtēi-tyęrtēi N, tšartęi-tyęrtęi S, kyǫtę V*], s. f. — Clarté; lumière; lampe allumée.

Kièrtous [*kyęrtu . . M, I, P, kyęrtu-tyęrtu N*], adj. — Clair, lumineux. A Metz, les anciens disent **Clarteūs** pour clair.

Kièsse [*kyęs P*], s. f. — Gousse d'ail. Voir **Kieute.**

Kièssot [*kyęsǫ I, P*], s. m. — Éclaboussure. Voir **Kieussat.**

Kièton, voir **Kieuton.**

Kieu, voir **Kié, Kieūr.**

Kieucat [*kyǫka M*], s. m. — Hoquet; nausée; éructation.

Kieuche, voir **Kieuhhe.**

Kieuche [*kyǫš N, S*], s. f. — Cloche. Voir **Kiache.**

Kieuchi [*kyǫši S*], s. m. — Clocher. Voir **Kiachi.**

Kieuhhe [*kyǫχ . . M*], s. f. — Noyau comestible de la noix.

Kieuker [*kyǫkēi . . M, I, P, tšǫkę-tyǫkę . . S, kyǫkę-kyukę V*], v. intr. — Avoir le hoquet, avoir des renvois, un soulèvement d'estomac.

Kieukè [*kyǫkę . . S, kyuke V*], v. intr. — Glousser. *Lè covrosse kiouke*, la couveuse glousse *V.*

Kieule [*kyǫl F*], s. f. — Écuelle. Voir **Cwéle.**

Kieulète, Kieulote [*kyǫlęt-kyǫlǫt F*], s. f. — Petite écuelle. Voir **Cwélate.**

Kieumant [*kyǫmã M, kyǫmã-tyǫmã N*], n. pr. — Clément.

Pèssée lè Sint Kieumant,
N' seume pus d' freumant,

passée la St-C., ne sème plus de froment.

Kieumessé, Kieumessu [*kyǫmsēi-kyǫmsü M, I, P, kyǫmsēi-kyǫmsǫ-tyǫmsü N, tyǫmsū S, kyemsē-kyǫmsē V*], s. m. — Régulateur d'une charrue.

Kieupant [*kyǫpã-tyǫpã S, kyepã V*], s. m. — Longe de fouet.

Kieupate [*kyǫpat M, kyǫpǫt I, kyǫpǫt-kǫpǫt P, kyǫpat-tyǫpat N, tšǫpat-tyǫpat S, kyepǫt V*], s. f. — Crachat; salive. *Lèye li èvaler sè ~*, laisse-lui avaler sa s. (laisse-lui le temps de finir, ne sois pas si pressé).

Kieuper [*kyǫpēi M, kyǫpę . . tyǫpę I, kǫpę̄i-kyǫpę̄i P, kyǫpǫ-tyǫpǫ N, tšǫpę-tyǫpę . . S, kyepę-kyǫpę-tyepę V*], v. intr. — Cracher.

Kieūr [*kyār-kyǫ M, kyār I, P, kyār-tyār N, kār-tyār S, kēr V*], s. m. — Cœur. *De tot s' ~*, de tout son c. *Pè l' ~*, par le c. (apprendre par c.). *È ~ jun*, à c. jeun (à jeun). *Panre so ~ por autru*, prendre son c. pour autrui (penser, raisonner comme si on était un autre). *Awer ~ è byin fāre*, avoir c. à bien faire (vouloir bien faire qqch.). *J'an-n-ā mau l' ~*, j'en ai mal le c. (cela me fait de la peine). Voir **Keūr.**

Kieūr [*kyār M*], s. m. — Chœur d'église.

Kieussat [*kyǫsa M, kyęsǫ I, P, kyǫsa-tyǫsa N, tyisü S*], s. m. — Liquide qui s'échappe d'un vase qu'on a remué trop fort.

Kieute [*kyǫt M, kyęs P, kyǫt-tyǫt N, kyat S, kyǫt V*], s. f. — Gousse d'ail, d'échalote.

Kieuton [*kyǫtõ M, kyętõ I, P, klętõ F, kyǫtõ-tyǫtõ N, tyǫtõ S*], s. m. — 1° Capitule de bardane. *Lés guèhhons jeutent dés ~ aus bācèles*, les garçons jettent des c. aux jeunes filles. Voir **Rābi.** 2° Crampon, personne dont on ne se peut débarrasser.

Kieuvieu [*kyǫvyǫ N*], s. m. — Clavette; clou plat.

Kièvate [*kyęvat M, N, kyęvǫt I, P, klavǫt F, tšęvat-tyęvat S, kyevǫt V*], s. f. — Clavette qui sert à régler la profondeur du sillon.

Kièvé, Kièvîn [*kyęvē M, kyęvī . . I, P, kyęvī-tyęvī N, kyęvę-tyęvę V*], s. m. — Clavelée, maladie éruptive contagieuse des bêtes à laine et du porc.

Kiévote, voir Kièvate.

Kignat [*kiña S*], s. m. — Coin. Voir Keugnat.

Kignon [*kiñō P*], s. m. — Coin. Voir Keugnon.

Kihhe [*kiχ V*], s. f. — Cuisse. Voir Keuhhe.

Kikak [*kikäk M, N, kikak I, P*], s. m. — Oeuf (terme enfantin). On le cuit sous la cendre après avoir craché dessus pour l'empêcher de se fendre (croyance populaire).

Kike [*kik M, I*], s. f. — Pointe.

Kikéle, Kikeléye [*kikēl V, kiklēy S*], s. f. — Sommet d'un arbre. Voir Kèpèle.

Kiker [*kikēi . . M, I, P*], v. intr. — Parler (péjoratif). *I n' è m' kiké*, il n'a pas parlé (il n'a dit mot). Voir Kioker.

Kikèrlake [*kikęrlak M, N*], s. f. — Hardes, guenilles, haillons. *Prands tés ~ èt s' fous l'camp*, prends tes hardes et si fiche le camp.

Kikik [*kikik S*], s. m. — Oeuf (terme enfantin). Voir Cwik.

Kilācé [*kilāsēi M*], s. m. — Lait caillé. Voir Kièlācé.

Kilād [*kilā V*], s. m. — Personne qui a un gros derrière.

Kilbite [*kilbit V*], s. f. — Culbute. Voir Keulbute.

Kilbitè [*kilbitę V*], v. tr. — Culbuter. Voir Keulbuter.

Kilote [*kilǫt V*], s. f. — Culotte. Voir Keulate.

Kilotè [*kilǫtę V*], v. tr. — Culotter. Voir Keulater.

Kiltivè [*kiltivę V*], v. tr. — Cultiver. Voir Keultiver.

Kinkin [*kēkē* Azoudange], s. m. — Clinquant. Voir Kyîncāye.

Kinkin [*kēkē* Azoudange], s. m. — Petit doigt de la main.

Kinne [*kēn M, I, kēn P, kēn-kēn N, kēn-tšēn S, kēn V*], s. f. — 1° Cane. *I haye come eune ~*, il marche comme une c. — *Quand' eune kéne cort è l'owe, tortous lés kénes y coront*, quand une c. court à l'eau, toutes les c. y courent. *'L è tojos yéque è fāre come dés kénes è chètrè èt dés ōyes è farè*, il a toujours qqch. à faire (quelquechose) comme des c. à châtrer et des oies à ferrer (il s'occupe toujours de niaiseries, il n'a pas le temps de faire qqch. de sérieux) *S*.

Kînquāye [*kīkāy S*], s. f. — Clinquant. Voir Kyînquāye.

Kinve [*kēf P*], s. m. — Tamis. Voir Kyinve.

Kiō, voir Kiow.

Kioche [*kyǫš I, P*], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Kiochi [*kyǫši I, P*], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Kiochote [*kyǫšǫt I, P*], s. f. — Clochette. Voir Kiachate.

Kiōd (sint) [*kyō V*], n. pr. — St.-Cloud. *È lè Sint ~, lè lampe ā kiō*, à la St.-C., la lampe au clou.

Kiokè [*kyǫkę V*], v. intr. — Avoir le hoquet. Voir Kieuker.

Kioker [*kyǫkēi . . M, I, P, klukai F*], v. intr. — Parler (péjoratif). *Sans ~*, sans p. (sans dire mot). — *I n' klouke pus*, il ne dit plus rien *F*. Voir Kiker.

Kiōne [*kyōun N*], s. f. — Pivoine. Voir Kioūne.

Kiopè [*kyǫpę V*], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Kiōre, voir Kioūre.

Kiot [*kyǫ I, P*], s. m. — Noeud coulant. Votr Kiat.

Kiot [*kyǫ V*], s. m. — Tilleul. Voir Teuyat.

Kiote [*kyǫt V*], s. f. — Gousse d'ail. Voir Kieute.

Kiotè [*kyǫtę V*], s. f. — Clarté. Voir Kièrté.

Kiou, voir Kiow.

Kiou [*kyu . . M, I, P, N, S*], s. m. — Personne qui cueille les fruits. Voir Keuyou.

Kioukè [*kyukę V*], v. intr. — Glousser. Voir Kieuker.

Kioūne [*kyūn M, kyōᵘn-kyūn N*], s. f. — Pivoine. Voir Pioūne.

Kioūre [*kyūr M, I, P, klūr F, kyōᵘr-kyūr-tyōᵘr-tyūr N, tšōr-tyōr S, kyōr-tyōr V*], v. tr. — Clore, fermer. *Kioūs l'euhh*, ferme la porte. *Kioūs tè māwe*, ferme ta bouche (tais-toi).

Kioūs [*kyū M, kyū-tyōᵘ N*], s. m. — Clos, enclos.

Kioūse [*kyūs M, I*], s. f. — 1° Écluse. Voir Clūse. 2° Abreuvoir.

Kiouwer, voir Kiower.

Kiouwīre [*kyuwīr M, I, kluwīr F*], s. f. — Oiseau qui ressemble à la pie-grièche.

Kiow [*kyǫw-kyāw-kyu M, kyǫw-kyu I, P, klō-klu F, kyǫw-tyǫw N, klǫw* Landroff, *tšō-tyō-tyōᵘ-tyǫw S, kyō-tyō V*], s. m. — 1° Clou. *Mégue come i çant d' ~*, maigre comme un cent de c. 2° Furoncle.

Kiower [*kyǫwēⁱ-kyawēⁱ-kyuwēⁱ M kyǫwę . . I, P, klǫwaⁱ F, kyǫwǫ-tyǫwœ N, klawēⁱ* Landroff, *kyawę-tšawę-tyawę . . S, kluwę-kyǫwę-tyǫwę V*], v. tr. — Clouer. *~ l' paroli*, faire taire. *I vaut mieus s' kiawer lè boche que d' mau pāler*, il vaut mieux se clouer la bouche (se taire) que de mal parler.

Kiowīre [*kyǫwīr-kyawīr M, kyǫwīr I, P, kyǫwīr-kyawīr-tyǫwīr N, tšawīr S*], s. f. — Cloutière (enclume de cloutier). *Lés bones ~ ne s' treuvent meu dans l' pès d'i ch'vau*, les bonnes c. ne se trouvent pas dans le pas d'un cheval. Se dit de qqch. de rare.

Kiowti [*kyǫwti-kyawti M, kyǫwti I, P, klūti F, kyǫwti-kyawti-tyǫwti N, tšawti-tyawti S*], s. m. — Cloutier. *Lo m'ti d' ~ è chu dans lè machine è fāre dés kiows*, le métier de cloutier est tombé dans la machine à faire des c. (la machine a tué le métier).

Kipèle [*kipęl S*], s. f. — Cime d'un arbre. Voir Kèpèle.

Kipoltād [*kipǫltā V*], s. m. — Culbute. Voir Keulbute.

Kira, voir Kiri.

Kirasse [*kiras S, V*], s. f. — Cuirasse. Voir Curasse.

Kirassyi [*kirasyi . . S, V*], s. m. — Cuirassier. Voir Curassieu.

Kirbassieu, Kirbossiè [*kirbasyœ M, kirbǫsyę I, P*], adj. — 1° Renversé par suite d'un choc. 2° Tortueux.

Kīré [*kīrē V*], s. m. — Curé. Voir Keuré.

Kīri! Kīri! [*kīri kīri M, I, P, N, kirä-kiri-tšīri S*], s. m. — 1° Jeune canard. 2° Cri pour appeler les canards.

Kirious [*kiryu S, V*], adj. — Curieux. Voir Keurious.

Kirkīr èt au wirwīr (au) [*kirkīr ę ō wirwīr M, I*], loc. adv. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Chanter au ~*, chanter faux, sans aucun ensemble.

Kiūché, Kiūhhé [*kyūšēⁱ-kyūχēⁱ M, I, P, klūχēⁱ* Landroff], s. m. — Couvercle, fermoir, boucle. Voir Cūhhé.

Kiuhhé [*kyüχēⁱ M, I, P, N*], s. m. — Grand voile blanc que portaient les femmes aux enterrements.

Kiūse [*kyūs M, I*], s. f. — Écluse. Voir Cūse, Kioūse.

Kīve [*kīf V*], s. f. — Cuve.

Kiyi [*kiyi F*, Landroff], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér'.

Kiyi [*kiyi* Landroff], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Kiyīe [*kiyī F*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuyerèye.

Klambochu [*klābǫšü F*], s. m. — Balançoire. Voir Chèrgatu.

Klambotchi [*klābǫtši F*], v. intr. — 1° Balancer. 2° Cahoter.

Klèbeure, Klèbeurlé [*klębœr-klę-bœrlēi* Landroff], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Klémène [*klēmēn V*], s. f. — Son provenant de la mouture du gruau.

Klènāye, Klène [*klęnāy-klęn F*], s. f. — Chanvre nettoyé et préparé pour la quenouille.

Klèton [*klętõ F*], s. m. — Capitule de bardane. Voir Kieuton.

Kleumai [*klœmai F*], v. intr. — Ciller, remuer les paupières, cligner de l'œil.

Kli [*kli V*], adj. — 1° Maigre, sec. *L'ōme lè ot ~, i chĕrè tōt*, cet homme est maigre, il tombera (mourra) bientôt. 2° Disjoint. Se dit des tonneaux dont la sècheresse a disjoint les douves. *Not' g'vè ot ~, i cot*, notre cuveau est d., il coule.

Kloukai [*klukai F*], v. intr. — Parler. Voir Kioker.

Knèpe [*knęp* gén.], s. f. — Boulette de farine appelée en Lorraine Moūs (bouchée) d'Alemand. On met dans une écuelle une livre de farine, quatre œufs entiers, un peu de sel, on mouille avec du lait (on ajoute, si l'on veut, de la crème ou un peu de fromage blanc) et on forme du tout une pâte épaisse et ferme. Avec une cuiller à bouche, on détache des morceaux de cette pâte, de la grandeur de la cuiller, on pousse ces morceaux avec le doigt dans l'eau bouillante, où on les laisse cuire de dix à quinze minutes. Le tout est dressé sur un plat où l'on verse des miettes de pain frites au beurre. On peut aussi frire dans du beurre un oignon découpé: on ajoute de la crème et on verse immédiatement sur les k. Les jours maigres, on les accommode en vinaigrette. Auricoste de Lazarque, op. cit., p. 232.

Kōkeule [*kōkœl M, N*], s. f. — Plat préparé par les Juifs de Lorraine. Une demi-livre de pain blanc, trempé dans l'eau, est bien égouttée et passée dans la passoire; une demi-livre de graisse de bœuf est découpée en petits morceaux; on y ajoute une demi-livre de farine, du sel, un quart de sucre, de la cannelle, des raisins de caisse, une poire pelée et coupée en petits morceaux, quatre œufs. Mélanger le tout, verser dans une casserole environ un quart de litre d'huile, faire chauffer en graissant bien l'intérieur. Y déposer alors le mélange ci-dessus en le pressant bien. Couvrez et faites cuire au four pendant au moins cinq heures. Renverser dans un plat pour servir. Auricoste de Lazarque, op. cit., p. 259.

Kokléhof [*kọklehọf V*], s. m. — Baba, gâteau dans la composition duquel entrent des raisins de caisse.

Krelu [*kręlü* Novéant], s. m. — Gastralgie.

Kwāker [*kwākēi . . M, N, kwākę . . I, P*], v. intr. — Croasser.

Kwinkāyes [*kwēkāy F*], s. f. pl. — Rires accompagnés de cris désordonnés.

Kyi [*kyi F*], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Kyichèt [*kyišę P*], s. m. — Targette. Voir Kièchat.

Kyînchate [*kyīšat M, N, kyīšọt I*], s. f. — 1° Clochette; sonnette. 2° Campanule des prés. 3° Fumeterre blanc ou rosé.

Kyinche [*kyēš V*], s. f. — Clenche. Voir Kyanche.

Kyînchote, voir Kyînchate.

Kyînquāye [*kyīkāy M, N, kyīkāy . . I, P, klēkāy F, kīkāy . . S*], s. f. — Clinquant; en général, tout objet de peu de valeur que l'on achète à la foire.

Kyînson [*kyīsõ M, I, tyīsęs S*], s. f. — Éclaboussure.

Kyinve [*kyēf P, kēf* Gorze], s. m. et f. — Tamis.

Kyinvè[1] [*kyēvę̄i P*], v. tr. — Tamiser.

L

'L, pron. pers., devant consonne. — Il, elle.

Lā [*lā̃ . . M, I, P, N*], interj. — Holà ! (terme de charretier, pour arrêter).

Lā, voir Lācé.

Lā [*lā V*], s. m. — Rat. Voir Lō.

Lābant [*lābā̃ V*], s. m. — Lambin. Voir Lambinou.

Labé [*läbēi . . M, I*], s. m. — Abbé. *Lo ~ n'è m' ètu au motin aujdu*, l'a. n'a pas été à l'église aujourd'hui.

Laboréje [*labọrēš M, N, lọbọrēš . . I, P*], s. m. — Labourage. Voir Raboréje.

Laborer [*labọrēi . . M, N, lọbọrẹ . . I, P*], v. tr. — Labourer. Voir Raborer.

Laborou [*labọru M, N, lọbọru . . I, P*], s. m. — Laboureur, cultivateur; fermier. Voir Raborou.

Lācé [*lā̃sēi . .* gén.], s. m. — 1° Lait. *~ d' Note Dème*, l. de Notre Dame (chèvrefeuille ou fleur de Suzette). *~ d' colieuve*, l. de couleuvre (tithymale), sève de certaines plantes, par ex. le millepertuis. *Cochon d' ~*, cochon de l. (Rombas). *Lo tron at chu dans l' ~*, l'étron est tombé dans le lait (le projet a échoué). *Eune vèche de frahh ~*, une vache de l. frais (qui vient de vêler). *I s'ampoūte come eune sope au ~*, il s'emporte comme une soupe au l. Voir Hūler. 2° Laitance des poissons.

Lācerèye [*lā̃srẹ̄y S*], s. f. — Laiterie. Voir Lāteréje.

Laceron [*lasrõ F*], s. m. — Lacet. Voir Lèçon.

Lachate, voir Lahhate.

Lāche, voir Lāhhe.

Lache-pat [*laš pa M, N, lọš pọ I, P, F*], s. m. — Lèche-pot (index de la main droite).

Lacheu [*lašœ . . M, N, S, lọšẹ . . I, P, V, lẹši-liši-lọši F*], v. tr. — 1° Lécher. *I n'è m' angrèhhieu an lachant lés muhhs*, il n'a pas engraissé en léchant les murs.

Que trate, lache,
Que d'mare, chache.

Qui trotte, lèche, qui demeure, sèche (quand on fait de l'exercice, quand on travaille, on gagne de l'appétit). S'emploie aussi au figuré. 2° Embrasser souvent.

Lacheu [*lašœ M, N, lọšẹ I, P*], s. m. — Louchet, pelle dont se servent les terrassiers.

Lācheu [*lā̃šœ . . M, N, S, lā̃šẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — Lâcher. *~ lés bẽtes*, l. les bêtes (pour les conduire aux champs); *~ buvẽre*, lâcher les bêtes à l'abreuvoir.

Lachi [*laši S*], s. m. — Supplément de nourriture que l'on donne au bétail.

Lachon [*lašõ M, N, S, lọšõ V*], s. m. — Chose à lécher; friandise. *Jèmās chète qu' è chèsson, n'è bwin ~*, jamais chat qui a chaton, n'a bonne friandise (un chat qui a des petits leur laisse tout ce qu'il a de bon).

Lachou [*lašu M, N, S, lọšu . . I, P, F, V*], s. m. — Gourmand, ivrogne.

Laci [*lasi F*], v. tr. — Lacer. Voir Lècieu.

Lācion [*lãsyõ . . M, I, P, N*], s. m. — Diminutif de lait (terme enfantin). *Ç'ot vote m'man qu' rèpoūte pyin sés connes de vérts botons èt sés meumes de ~*, c'est votre maman qui rapporte ses cornes pleines de verts boutons et ses pis de l. Voir *Textes patois*, p. 45-49.

Lādīre, voir Lādūre.

Lādre [*lãdr-lät M, N*], s. m. — Ladre (terme d'injure qui est généralement suivi d'un autre mot injurieux). *~ d' gueūs*, l. de gueux. *~ d' bête*, imbécile.

Lādrèye [*lãdrẹ̄y . . M, I, P, N*], s. f. — Difformité.

Lādūre [*lãdūr . . gén. (lādīr V)*], s. f. — 1° Vilaine chose, horreur. *Eune ~ d' fome*, une horreur de femme. 2° Injure grossière, outrage.

Lahé [*layē . . S*], adj. — Léger. Voir Leji.

Lāhèsse [*lãγẹs M*], s. f. — Largeur. Voir Lāhou.

Lahhate [*laχat M, N, S, lišọt F, lọχọt I, P, V*], s. f. — Tranche fort mince d'un aliment quelconque; surtout, lèche de pain.

Lāhhe [*lãχ . . gén.*], adj. — Large. *'L è lè consiance pus ~ qu' lés èpaules*, il a la conscience plus l. que les épaules. *'L at auss' ~ que long*, il est aussi l. que long (il est très gros). — *Lo ch'min n'at m' èsséz ~ por li*, le chemin n'est pas assez l. pour lui (il est ivre) *S*.

Lāhhe [*lãχ . . M, N, S, lāχ I, P, F, V*], s. m. — 1° Lierre terrestre. Voir Rampant, Rondate. 2° Serpolet. 3° Fougère *S*.

Lāhhe [*lãχ . . M, I, P*], s. m. et f. — Pou de mouton.

Lahhé [*laχẽi M, lọχẽi I, P*], s. m. — Grosse tranche de pain que l'on met dans la soupe. *~ d' chèrāwe*, bande de terre retournée par le versoir de la charrue.

Lahi [*laγi S*], adj. — Léger. Voir Leji.

Lāhou [*lãγu M, N, S, lāγu . . I, P, larjọw F, lāju V*], s. f. — Largeur.

Lajemant [*lajmã M, N, lọjmã I, P, F, S, lọjmõ V*], s. m. — Logement.

Lājèsse, voir Lāhèsse.

Lajeu [*lajœ S*], adj. — Léger. Voir Leji.

Lajis [*laji M, N, lọji I, P*], s. m. — Logis.

Lajou [*laju M, N, lọju . . I, P, F, S, V*], s. m. — Logeur.

Lājou, voir Lāhou.

Lakète [*läkẹt M, N*], s. f. — Fragment de qqch.

Lala [*lälä . . M, I, P, N*], s. m. — Petit siège (terme enfantin). *Fāre ~* s'asseoir. *Èssieute to, m' piat, fās ~*, assieds-toi, mon petit, fais l.

Lālant, Lālote [*lālã S, lālọt F*], s. m. — Personne indolente. Voir Lanlād.

Lambért [*lâbēr* gén.], n. pr. — Lambert. *È lè Sint ~, fās dous hènes s'i fāt bé*, à la St.-L., fais deux semailles s'il fait beau.

Lambic [*lābik M, I, P, N*], s. m. — Alambic.

Lambinéje [*lābinēš . . M, I, P, N*], s. m. — Lenteur à entreprendre ou à faire qqch.

Lambinou [*lābinu . . gén. (lābinã-lābinu S)*], s. m. — Lambin. Voir Lābant.

Lamboūse [*lābus M, I, N*], s. f. — Femme malpropre, négligente.

Lāme [*lām . . gén.*], s. f. — Lame. *~ de sèrūre*, l. de serrure (pêne).

Lā-me-je-te-lārā [*lām š tẹ lārā F, lēy me š te lārẹ V*], s. m. et f. — Laisse-moi, je te laisserai: personne molle, indolente, insouciante.

Lampāye [*lāpãy . . gén.*], s. f. — 1° Lampée. *'L an-n-è bu sè piate ~ aujdu*, il en a bu sa petite l. au-

jourd'hui (il a bu beaucoup). 2º Grand verre d'eau ou de vin.

Lampe [*lãp* gén.], s. f. — Lampe. *Tiat ç' que minje sés tripes èt bwèt s' sang? — Eune ~.* Qu'est-ce qui mange ses tripes et boit son sang? — Une lampe (devinette).

Lānāhhe, Lānāche [*lãnãχ-lãnas . . M, N, lānāχ I, P, nãnas S*], s. f. — 1º Appareil en fer, armé d'un crochet à trois branches, qui sert à retirer les seaux tombés dans les puits. 2º Personne cancanière qui court les rues pour tirer les vers du nez des bonnes gens qui consentent à lier conversation avec elle.

Lānasse, voir Lānāhhe.

Lançāye, voir Lancièye.

Lancelat, Lancelot, Lancerat [*lãsla-lãsra M, N, lãslọ-lãsrọ I, P*], s. m. — Épervier; émerillon.

Lancerat, voir Lancelat.

Lancieu [*lãsyœ . . gén.*], v. tr. — Lancer.

Lancièye [*lãsyẹ̄y M, I, P, N, lãsāy F, lãsī(y) S, V*], s. f. — 1º Douleur lancinante. 2º Piqûre.

Lande [*lãt M, I, P, N, S*], s. f. — Traverse de clôture, de palissade. Voir Landréje.

Landemin [*lãdmẽ . . gén. (lõdemẽ V)*], s. m. — Lendemain.

Landrāye, voir Landrōye.

Landréje [*lãdrẽš . . M, I, P, N, S*], s. m. — Clôture faite de barres et de pieux.

Landrōye [*lãdrōy M, N, lãdrāy S, V*], s. f. — Femme négligente, paresseuse.

Langād [*lãgã̄ . . gén. (lõgā V)*], s. m. — Personne qui parle beaucoup pour ne rien dire.

Langate, Langote [*lãgat M, N, S, lãgọt I, P*], s. f. — 1º Languette. 2º Luette.

Langue [*lãk* gén. (*lõk V*)], s. f. — Langue. *~ de bieu*, l. de bœuf (sorte d'herbe); *~ de sèrpant*, sorte de fougère. *Couhieu sè ~*, taire sa l. (se taire). *Èvaler sè ~*, avaler sa l. (mourir). *Grand ~*, bavarde. *'L è lè ~ d'vant lés dants*, il a la l. devant les dents (il est toujours prêt à causer). *Qu' è eune ~ vā è Rome*, qui a une l. va à Rome. *Lè politèsse n' ūse meu lè ~*, la politesse n'use pas la l. *Lo çu qu' tyint sè ~, tyint sés-èmins*, celui qui tient sa l., garde ses amis. *'L è eune ~ come eune pīe boũgne*, il a une l. comme une pie borgne. *Ç'at i bẽ instrumant qu' lè ~, ç'at pus āhieu d' dīre que d' fãre*, c'est un bel instrument que la l., c'est plus aisé à dire qu'à faire. *J' sus tojos s' tit èt tojos moyãye*, je suis toujours sous toit (à couvert) et toujours mouillée? — *Lè ~*, la l. (devinette). — *J' monte ā premé, j' wès eune bèle dème apratée an roũje èt sés piats afants an bianc? — Lè langue èt sés dants.* Je monte au premier, je vois une belle dame habillée en rouge et ses detits enfants en blanc? — La langue et ses dents (devinette) *S. 'L ont ène si bone longue, is borbouyont tant qu'is f'rénent bète qwète monténes insõne*, ils ont une si bonne l., ils barbouillent tant qu'ils feraient se battre quatre montagnes ensemble *V.*

Languéje [*lãgẽš . . gén. (lõgẽš V)*], s. m. — Langage. *Si j' comprands i mat de c' ~ qu'i bèrboye, que l' diãle mo tũdeusse lo cou*, si je comprends un mot de ce l. qu'il barbouille, que le diable me torde le cou.

Languèjieu [*lãgẹjyœ M*], v. intr. — Radoter.

Lanlād, Lanlīre [*lãlã̄ . . M, I, P, N, lãlīr S*], s. m. — Personne indolente. Voir Lālant.

Lantchéne, Lanténe, voir Lantinne.

Lanter [*lãtẽi . . M, I, P*], v. intr. — Épeler, commencer à lire.

Lantèrnate [*lātęrnat M, lātęrnọt I, P, lātęrnęt F, lātrẹnat N, S*], s. f. — 1º Feu follet. Esprit malin qui se promène la nuit avec une lanterne et qui rit aux éclats quand il entend la chute de ses victimes. On se préserve de ses embûches soit en fichant un bâton ou un couteau dans la terre, soit en y enfonçant une aiguille. On dit que ce moyen est le plus sûr, parce qu'on a le temps de s'éloigner pendant que l'esprit s'arrête pour regarder l'aiguille et tourner autour en s'efforçant de passer par le trou. 2º Bougie.

Lantiéne, Lantieune, voir **Lantinne**.

Lantiméje [*lātimēš . . M, I, P, N, S*], s. m. — Imbécile, jocrisse.

Lantinne [*lātēn M, I, lātēn P, lātęn F, lātēn-lātēn N, lātēn-lātšēn S, lātyen-latyœn V*], s. f. — Lanterne.

Lantou [*lātu . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Lenteur.

Lantrenate, voir **Lantèrnate**.

Lapré [*laprēi M, N*], s. m. — 1º Morceau de pain; quartier de pain. 2º Grosse lèvre.

Laprou [*lapru . . I, P*], s. m. — Glouton; ivrogne; parasite.

Laquance [*lakās M, N, lọkās I, P*], s. f. — Éloquence; babil, caquet. *'L è eune fotu ~, lés pèrales li cheunent d' lè boche come lés bolates don cul d'eune boquate*, il a une f . . . é., les paroles lui tombent de la bouche comme les crottes du c . . . d'une chèvre.

Larant [*larā M, N, lọrā I, P*], n. pr. — Laurent. *Lo Sint ~ guèrit lés dants*, saint L. guérit les dents. *È lè Sint ~, i faut hèner lés nèvèts*, à la St.-L., il faut semer les navets.

È lè Sint Larant,
L' uvēr' reprand sés dants.

A la St.-L., l'hiver reprend ses dents.

È lè Sint Larant,
Tot jane péd s' chant.

A la St.-L., tout oiseau perd son chant.

È lè Sint Larant,
An r'wātent dedans.

A la St.-L., on regarde dedans (les noix commencent à être bonnes à manger).

On dit tojos qu'è lè Sint Larant,
On deūt sīlieu l' freumant.

On dit toujours qu'à la St.-L., il faut *fauciller* le froment. —

S'i pieut po lè Sint Laurant,
Lè pioūve vièt bèn' è tams.

S'il pleut à la St-L., la pluie vient bien à temps *P*.

È lè Sint Laurant,
On mot houyō l'ovant,

à la St-L., on met H. l'avant (on commence à labourer pour endosser, en tournant à droite) *V*. Voir **Peuyat, Pieūr.**

Lārd, Lard' [*lār̄ M, lār I, P, lār̄-lärt N, lār-lār-lärt-lart-lęrt S*], s. m. — Lard. *I s' fāt don ~*, il se fait du l. (il ne se fait pas de bile, il s'engraisse). *Tortot li convyint j'qu'è 'n' cwègn' de ~*, tout lui convient jusqu'à une couenne de l. (il est insatiable). Voir **Bacon.** *Loūrin, preute meu tè fome. — Tyins, lè val! Preute meu don ~. Niant, cè s'ūse.* Lorrain, prête-moi ta femme. — Tiens, la voilà! — Prête-moi du l. — Non, ça s'use (en Lorraine, on aime le lard).

Lardieu [*lärdyœ . . M, I, P*], s. m. — Garde-manger; huche où l'on plaçait, avec le pain, le lard.

Lardonner [*lärdọnēi M*], v. tr. — Injurier.

Lareū, lari [*larœ̄, lari M*], s. m. — 1º Terre en friche. 2º Canton de vignes à Failly.

Lari [*lari M, lọri I, P*], n. pr. — Lorry, vill. de l'arr. de Metz.

Lari [*lari M*], s. m. — Plaisir, joie.

Quand' j'ateūs jane fiyète,
Ah! qu' j'èveūs don piāhi,
Je n' panseūs qu'è mè twèlète,
È l'amoūr, au lari.

Quand j'étais jeune fillette, ah! que

j'avais du plaisir, je ne pensais qu'à ma toilette, à l'amour et à la joie (ancienne chanson).

Lariat [*larya M, N, lọryọ I, P, lüryọ-glōryā S*], s. m. — 1° Loriot. 2° Surnom des habitants de Lorry-lès-Metz.

Larieu [*laryœ M, N, lọryę . . I, P, F, S, V*], s. m. — Laurier.

Lārme [*lārm . .* gén.], s. f. — 1° Larme. *Lés ~ li soūrtent dés-euys come dés trons d' ch'vau*, les l. lui sortent des yeux comme des étrons de cheval. 2° Ration d'eau-de-vie que les domestiques prennent avant de partir aux champs. *Panre eune ~*, prendre une larme *S*.

Laron [*lärõ . . M, I, P*], s. m. — Morceau de mèche brûlée qui tombe du lumignon et fait couler la chandelle.

Lās' [*lās . .* gén.], adj. — Las.

Mās Chan qu' at i poū ~ èt qu' è rampli sè panse,
Teume lo dāryin wẽre, aussitoūt lo v'lè l'vè.

Mais Jean qui est un peu l. et qui a rempli sa panse, verse le dernier verre, aussitôt le voilà levé. C. H., I, 226. *~ me foute* ou *~ (me) mate*, me rendre l.?, expression qui signifie: cela m'est indifférent, je ne m'en occupe pas; ou bien: vraiment! allons donc! Elle marque aussi la compassion et peut se traduire par: malheureusement, hélas!. Voir **Lāzemedeu**.

Laskèt [*laskę M, lọskę I, P*], s. m. — Morceau. *I groūs ~ d' pin*, un gros m. de pain.

Lāsse [*lās . . S, lēs V*], s. f. — Lé, largeur d'étoffe. *Lés fōmes pèrnont trās lésses pou fére ène cote*, les femmes prennent trois largeurs pour faire une robe *V*.

Lastique [*lästik . . M, I, P, N, V*], s. m. — Caoutchouc entouré de fil dans un tissu.

Lat [*la M, N, lọ I, P, F, S, V*], s. m. — 1° Lot, portion assortie d'un ensemble de choses qu'on répartit en vue d'un partage ou d'une vente. 2° Ce que l'on donne ou prend à loyer.

Late [*lat M, N, S, lọt I, P, F, V*], s. f. — 1° Lettre. *~ d' èprantisséje*, l. (certificat) d'apprentissage. 2° Lettre de l'alphabet. *Conahhe sés ~*, connaître ses l. (savoir lire).

Lātéje [*lātēš . .* gén.], s. m. — Laitage. *Je s'rā, tos lés vanr'dis, sus lè pièce au l.*, je serai, tous les vendredis, sur la place au l. C. H., III, 106.

Later [*latēi M, lọtę . . I, P*], v. tr. — Partager en plusieurs lots. Voir **Lat**.

Laterèye [*latrẽy M, N, lọtrẽy I, P, nọtrī V*], s. f. — Loterie.

Lāterèye [*lātrẽy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Laiterie. 2° Endroit où l'on met le lait. Voir **Lācerèye**.

Lāteron [*lātrõ . . M, I, N, S, lātrõlātrijõ P, lātrijõ F*], s. m. — 1° Laiteron. 2° Laiteron de pourceau (sorte de mauvaise herbe). 3° Poulain qui tète encore.

Lātiāre, voir **Lātwāre**.

Lātière, voir **Lātoūse**.

Lātieu [*lātyœ . .* gén.], v. intr. — Donner du lait. *Nate vèche lāteuye (lāte S) beun'*, notre vache donne beaucoup de lait.

Lātieu [*lātyœ . . M, I, P, N, lētyi S*], s. m. — Laitier, qui vend du lait.

Lātīre, voir **Lātoūse**.

Lātoūse [*lātūs M, N, lātyęr I, P, F, lātīr S*], adj. — Qui donne beaucoup de lait. *Nate vèche at foūrt ~*, notre vache donne beaucoup de lait.

Lātrijon, voir **Lāteron**.

Lātrot [*lātrọ V*], s. m. — Roitelet.

Lātwāre [*lātwār . . M, I, N, V, lātwār-lātyār P, lātyār . . S*], s. m. — Marmelade faite avec des quet-

sches énoyautées. On remplit un chaudron de cuivre de ces fruits; on fait cuire pendant sept ou huit heures, en remuant constamment au moyen d'une mouvette de bois, pour empêcher le jus des prunes de se gratiner au fond du chaudron. Pendant la cuisson, on peut y ajouter des carottes, des poires, des noix fraîches pelées et divisées en quatre, et des cailloux. On prétend que ces derniers, s'agitant au fond du chaudron, ne laissent pas au gratin le temps de s'y attacher. Cette marmelade se conserve dans de grands pots de grès. Voir Matridād.

Laudānon [*lōdānõ M, N, lōdānõ I, P*], s. m. — Laudanum.

Laulusses [*lōlüs M*], s. f. pl. — Contes; sottises, bêtises. Voir Aulusse.

Launād [*lōnä . . S*], adj. — Nonchalent.

L'aute-ceul(e), l'aute-ceut(e); l'āte-ceut(e); l'āte-cit(e) [*l ōt sœl, l ōt sœt N, l āt (āot) sœt S, l āt sit V*], pron. démonstr. — Celui-ci, celle-ci.

L'aute-èl(e), l'aute-lèl(e); l'aute-èl(e), l'aute-èt(e); l'āte-èt(e), l'āte-èl(e); l'āte-èt(e), l'āte-lèt(e) [*l ōt ęl, l ōt lęl M, I, P; l ōt èl, l ōt ęt N; l āt(āot) ęt, l āt ęl S, l āt ęt, l āt lęt V*], pron. démonstr. — Celle-ci, celle-là. Au pluriel: Lés, au lieu de L', suivi des mêmes formes. Voir Cit(e)-cèl(e).

Lavai [*lavai F*], v. tr. — Laver. Voir Lèver.

Lāwe [*lāw M*], s. f. — *Loue*. Voir Loūwe.

Lāye [*lāy S, lāy V*], s. f. — Femme très négligente pour sa tenue et son ménage. *Lè fome lè d'gote, ç'ot ène vrè* ~, cette femme dégoûte, c'est une vraie L.

Lāye [*lāy-lāy S*], s. f. — Épervier, buse. Voir Lére.

Layèije [*layęiš* Gorze], s. m. — Legs.

Layi [*layi F, S*], v. tr. — Laisser. Voir Lèyeu.

Layide [*läyit . . M, I, P, N*], n. pr. — Adelaïde.

Lāzārd [*lāzār M, N, lęzāk-lęzāt-lęzātš S, lęzāt V*], s. m. — 1° Lézard. 2° Petit couteau qui sert à peler les pommes de terre.

Lāzemedeu [*lāzmędœ S, lāzmede V*], s. m. — *Ch. Bruneau.* Las! mon Dieu! 1° Personne qui se plaint toujours. 2° Qui aime le repos; insouciant, indolent. Voir Lās'.

Lè [*lę*, devant une voyelle *l*, gén.], art. déf. — 1° La. 2° pron. pers. 3e pers. sing. La.

Lè [*lę F*], art. déf. et pron. pers. — Le. Voir Lo.

Lé [*lē V*], s. m. — Lieu. Voir Leū.

Lebécot [*l(ę)bēkǫ N, S*], n. pr. — Lubécourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Lèboūre [*lębūr M, I*], s. m. — Ellébore rose de Noël (niger).

Lèbreū [*lębrœ̄ M, I*], s. m. — Hébreu. *Ç'at don* ~, c'est de l'h.

Lèc [*lęk M, I*], s. m. — Lacs, lacet; piège. *Mās si v' chèyeūz 'n' fvès dans l'* ~, *veus n' valeūz m' eune pipe de tobèc'*, mais si vous tombez une fois dans le l., vous ne valez pas une pipe de tabac (si l'on vous pince, vous êtes perdu).

Lèçat [*lęsa M, N, S, lęsǫ I, V, lęsę-lęsǫ P*], s. m. — Lacet.

Lècieu [*lęsyœ . . M, I, P, N, lasi F*], v. tr. — Lacer.

Lèche, voir Lèhhe.

Lechė, Lechi, voir Lehhė, Lehhi.

Lèchieu, voir Lèhhieu.

Lèchīve, voir Lehhīve.

Lèçon [*lęsõ M, I, P, N, S, lasrõ F*], s. m. — Lacet; filet avec lequel on prend des oiseaux, des lièvres, etc.

Lèçot, voir Lèçat.

Lègāde, Lègātche [*lęgāt-lęgātš-lęgātš S*], n. pr. — Lagarde, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Lègatié [*lęgatye-lęgatyœ V*], n. pr. — Habitant de Lagarde.

Legnate [*lęñat S, leñǫt V*], s. f. — Etoupe grossière de lin. Voir **Semāyes.**

Lègne [*lęñ* gén. *(lin F, līn V)*], s. f. — 1° Ligne, trait continu dans une direction déterminée; mesure de longueur. *I faut dōze ~ po i pouce*, il faut douze l. pour un pouce. 2° Ligne, engin de pêche. *I pahhe è lè ~*, il pêche à la l. 3° Perche. 4° Potence.

Légnote, voir **Legnate.**

Lèhhe [*lęχ S, leχ-lǫχ V*], s. f. — Flaque d'eau.

Lèhhe [*lęχ M, N*], s. f. — Sonnerie de cloches, souvent pour un mort.

Lèhhe [*lęχ . . M, I*], s. f. — Enveloppe des fruits.

Lehhé, Lehhi [*lęχē-lęχi . . M, I, P, N*], s. m. — Écheveau; peloton de fil, de laine, de coton. *~ d' fi*, é. de fil. *Qu' at ç qu'an pieunent j'ter pè d'sus l' tit an l' t'nant pè lè quāwe? — Lo ~.* Qu'est-ce qu'on peut jeter par dessus le toit en le tenant par la queue? — La pelote de fil (devinette).

Lèhhi [*lęχi M, I, P*], n. pr. — Lessy, vill. de l'arr. de Metz.

Lèhhīe, voir **Lehhīve.**

Lèhhieu [*lęχyœ . .* gén.], v. tr. — Laisser. *Çou qu'an n' peuyent fāre, an l' lèhhent*, ce qu'on ne peut faire, on le laisse.

Lèhhiot [*lęχyǫ I, P*], s. m. — Fil trop gros. Voir **Leuhhiat.**

Lehhīve [*l(ę)χīf . .* gén. *(lχī V)*], s. f. — Lessive, eau chaude additionnée de cendres de bois, qui sert à blanchir le linge.

Léhou [*leγu V*], s. m. — Lecteur. Voir **Lihou.**

Leji [*l(ę)ji M, I, P, N, laγi-laγœ-laγē-laγę S, loje V*], adj. — Léger.

Léke [*lēk N*], s. m. — Liseron. Voir **Lèssi, Leuyat.**

Lélīe [*lēlīy M, I, P*], n. pr. — Eulalie.

Lème [*lęm M, I, P, N, lœm F, lām . . S, lām V*], s. f. — Lame.

Lemé [*l(ę)mēi M, N, lęmēi I, P (lęmęt* Rombas)], s. m. — 1° Palonnier. Voir **Ché** (planche N° 13). *I chīe sus sés ~*, ses affaires vont mal. 2° Anneau en bois avec lequel on attache les vaches, les cochons.

Lémechant [*lemšā V*], adj. — Gluant.

Lémecié [*lemsye,-yœ V*], s. m. — Limaçon. Voir **Leumeçon.**

Lèmèle [*lęmęl* Fontoy], s. f. — Lame de couteau. Voir **Almèle.**

Lémére, voir **Lemīre.**

Lèmète, voir **Lemé.**

Lemeud [*l(ę)mœ M, N*], n. pr. — Lemud, vill. de l'arr. de Metz.

Lemīre [*l(ę)mīr M, I, P, N, l(ę)mēr-l(ę)mœr S, lmēr V*], s. f. — 1° Lumière. *Ç'at groūs come eune èmande èt cè rampyit lè chambe? — Lè ~*; c'est gros comme une amande et cela remplit la chambre? — La l. (devinette). 2° Lampe. *~ è crachat, è crèmau, è quāwe*, l. à crochet, à crémaillère, à queue. Voir **Copion.**

Lemon [*l(ę)mõ M, I, P, N, S*], s. m. — Limonière; timon.

Lènè [*lęnę V*], s. m. — Anneau en fer qui sert à assujettir la faux au manche.

Léne [*lēn P, S, V*], s. f. — Laine. Voir **Linne.**

Lènéje [*lęnēš . . M, I, P*], s. m. — Lignage, parenté.

Lenére, voir **Lenīre.**

Lénerèye [*lēnrę̄y P, N*], s. f. — Lainerie. Voir **Linnerèye.**

Lenīre [*l(ę)nīr M, I, P, l(ę)nēr S*], s. f. — Linière, terre semée de lin.

Lèniévīle, voir **Lènūvevīle.**

Lénous [*lēnu . . P, F, S*], adj. — Laineux. Voir **Linnous.**

Lenoūse [*l(ę)nūs M, I, N, S*], s. f. — Graine de lin, de chanvre.

Lénu [*lēnü I, P*], adj. — Qui a les cheveux bouclés.

Lènūvevīle [*lęnūvvīl-lęnvīl S, lęñevīl V*], n. pr. — Laneuveville, vill. de l'arr. de Château-Salins et de Sarrebourg. *Lés grands mèfiants d' ~* (sobriquet).

Lèniévīle,
Péte vīle,
Pétes jans,
Péte ārīe d'ofants.

L., vilaine ville, vilaines gens, vilaine race d'enfants (sobriquet).

Lènvīle, voir **Lènūvevīle**.

Lépe [*lēp M, lēf S, V*], s. f. — Lèvre. Voir **Pote**.

Lèpîn [*lępī . .* gén.], s. m. — Lapin.

Lo çu qu' guingne è l'èc'mance, péd è lè fîn,
Ç'at ècrit d'zos lè quāwe d'i lèpîn.

Celui qui gagne au commencement, perd à la fin, c'est écrit sous la queue d'un l.

Lèquenehi, Lèqueneji [*lękęnγi-lękęnji M, N*], n. pr. — Laquenexy, vill. de l'arr. de Metz.

Lèrde [*lęrt S*], s. m. — Lard. Voir **Lārd**.

Lére [*lēr V*], v. tr. — Lire. Voir **Līre**.

Lére [*lēr V*], s. f. — Purin. Voir **Lūre**.

Lére [*lēr M, I, P, F, N*], s. m. — Épervier; buse. Lorsqu'il vole en décrivant un cercle, les enfants crient: *lére! lére! lére! fās tés twas toūrs, t'aureus la pus bèle pouye don mūniè*, é., fais tes trois tours, tu auras la plus belle poule du meunier *F.* Voir **Lāye**.

Lèrmat [*lęrma M*], s. m. — Larmier, gouttière.

Lérosse [*lērǫs V*], s. f. — Liseuse. Voir **Līrasse**.

Lés [*le* gén.], art. déf. et pron. pers. — Les.

Lesé [*l(ę)zēi M, I, N*], s. m. — Espèce d'herbe.

Lesīre [*l(ę)zīr M, lęzīr I, P, lezīr S*], s. f. — Lisière; limite; bord.

Lèsse [*lęs* gén.], adj. — 1° Leste. *~ come l'anloūde*, l. comme l'éclair. — *T' os ~ come în chîn d' piomb, té n' sèrās tonè ni romōre*, tu es l. comme un chien de plomb, tu ne saurais tourner ni aiguiser *V.* 2° Inconsidéré; insouciant. *'L at trop ~*, il est trop i.

Lésse [*les V*], s. f. — Déchet de fil. Voir **Lisse**.

Lésse [*lēs V*], s. f. — Largeur d'étoffe. Voir **Lāsse**.

Lèssi [*lęsi F*], s. m. — Liseron. Voir **Léke, Leuyat**.

Lét [*lē-lęi . . S, le V*], s. m. — Lit. Voir **Lit**.

Lètāye [*lętāy . . M, I, P, N*], s. f. — Lattes disposées au plafond des cuisines, sur lesquelles on met le lard et le fromage pour les faire sécher.

Lète [*lęt* gén.], s. f. — 1° Latte. 2° Petit pont en planches. *I pèsse sus lè ~ anteur Landonv'ler èt S'li*, il passe sur le pont de planches entre Landonvillers et Silly (vill. de l'arr. de Metz). Ne s'emploie que dans cette contrée.

Létébohh [*letebǫχ V*], n. pr. — Lettenbach, hameau de l'arr. de Sarrebourg.

Lètéje [*lętēš . .* gén.], s. m. — Lattis.

Lèti [*lęti S, leti V*], s. m. — Genre de roseau dont les tonneliers se servent pour mettre entre les douves. Voir **Roūs**.

Lètîn [*lętī . .* gén.], s. m. — Latin.

Lèto [*lętǫ M*], n. pr. — Moulin sur le ruisseau de Vallières, près Metz.

Létyi [*lētyi S*], s. m. — Laitier, marchand de lait. Voir **Lātieu**.

Leū [*lœ̄ M*], n. pr. — Lue (château qui se trouve dans une forêt près de Hayes, arr. de Metz).

Leū [*lœ̄ S, lē V*], s. m. — Lieu.

Leuche [*lœš S*], s. f. — Éclaboussure de boue. Voir Kiaubosse.

Leuchiat, voir Leuhhiat.

Leucifér' [*lœsifēr M, I*], n. pr. — Lucifer.

Leuhhiat [*lœχya .. M, lęχyǫ I, P*], s. m. — Fil trop gros ou trop petit. *Èle feule don ~*, elle file du fil trop gros.

Leuke [*lœk M*], s. m. — Oeillet.

Leume [*lœm F*], s. f. — Lame. Voir Lème.

Leumechon [*lœmšõ M, I, P, F, N*], s. m. — Lumignon.

Leumecī, Leumecieu, voir Leumeçon.

Leumeçon [*lœmsõ M, I, P, N, lœmsī-lœmsū̃-lœmsyœ S, lemsye,-yœ V*], s. m. — Limaçon.

Leune [*lœn M*], s. f. — Lune. Voir Lūne.

Leup [*lœ M*], s. m. — Loup. Voir Loup.

Leupi [*lœpi M, N*], n. pr. — Luppy, vill. de l'arr. de Metz.

Leurdaud [*lœrdõ M, I, N*], s. m. — Lourdaud.

Leūre [*lœ̄r S*], s. f. — Purin. Voir Lūre.

Leusse [*lœs M, N*], s. m. — Individu insatiable; être sale, dégoûtant.

Leusse [*lœs V*], s. f. — Déchet de fil. Voir Lisse.

Leut [*lœ S, le V*], s. m. — Lit. Voir Lit.

Leute [*lœt N*], adj. — Lourd. Voir Lote.

Leuyat, Leuyot [*lœya M, N, lœyǫ I, P, üyõ F*], s. m. — Liseron. *Jè keuye dè l' uyon po note gaye*, je cueille du l. pour notre chèvre *F*. Voir Léke.

Leuzenīre [*lœznīr M*], s. f. — Luzernière.

Lévan [*l(e)vã V*], s. f. — Levain. Voir Levin.

Levāye [*l(ę)vāy M*], s. f. — Lever. *Lè ~ don s'la*, le l. du soleil.

Léve [*lēf S, V*], s. f. — Lèvre. Voir Lépe.

Lèvéje [*lęvēš . . gén.*], s. m. — Lavage.

Lèvemant [*lęvmã M, I, P*], s. m. — Action de laver.

Lever [*l(ę)vēi . . gén.*], v. tr. — Lever. *Lo tams s' leūve*, le temps se lève (s'éclaircit). *Lè bīre leūve, j' èlans aver d' lè l'vūre*, la bière lève, nous allons avoir de la levure. *So l'ver è hhihh, s' coucheu è nieuf, Font vīve nonante nieuf.*
Se lever à six, se coucher à neuf, font vivre quatre-vingt-dix-neuf. — *I fāt so ~ d'min d'vant qu' lés pwéris bossus sînssent drōts*, il faut se l. demain avant que les poiriers bossus ne soient droits (il faut être matinal) *S. Depeus pus d' dīch ans, lo jo ne l'è m' vu lever*, depuis plus dix ans, le jour ne l'a pas vu se lever. Ch. H., IV, 51.

Lèver [*lęvēi . . gén.*], v. tr. — Laver.

Lèvèsse [*lęvęs M, I, P, N*], s. f. — 1° Lavasse, soupe dans laquelle on a mis beaucoup d'eau. 2° Pluie abondante.

Lèvèsse [*lęvęs M, I, P*], s. f. — Livêche.

Levéye [*l(ę)vēy V*], s. f. — Digue pratiquée dans la rivière pour faciliter le passage des flottes. Voir *Textes patois*, p. 214.

Levin [*l(ę)vẽ . . gén. (levã V)*], s. m. — Levain.

Lèvrasse, Lèvrosse [*lęvras M, N, lęvrǫs I, P*], s. f. — Laveuse.

Lèxis' [*lęksis gén.*], n. pr. — Alexis (terme familier).

Lèyant [*lęyã V*], s. m. — Blessure que se font les chevaux en se heurtant à un objet quelconque.

Lèyate [*lęyat M, lęyǫt I, P*], s. f. — Layette.

Lèye [*lęy M, I, P, F, N, lēy S, V*], pron. pers. tonique. — Elle. *Ç'at ~ qu' è fāt ç'lè*, c'est elle qui a fait cela.

Léye [*lēy M, I, P, N*], s. f. — Lie.

Léye-mé-j'té-lārè [*lēy me šte lārę V*], s. m. — Laisse-moi, je te laisserai (personne qui se plaint toujours). Voir Lā-me-je-te-lārā.

Lèyeu [*lęyœ M, I, P, läyœ-lęyœ N, layi F, läyi S*], v. tr. — Laisser.

Lèyon [*lęyõ* gén.], n. pr. — Léon.

Lèyote, voir Lèyate.

Lèzāde, Lèzāke, Lèzātche, voir Lāzārd.

Lezeu [*l(ę)zœ S*], n. pr. — Lezey, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Li [*li M, N*], pron. réfl. — Soi. *Chèquîn por ~*, chacun pour soi. Voir So.

Li [*li* gén.], pron. pers. tonique — Lui. *Come i t' fāt, fās li*, comme il te fait, fais-lui. Voir Lu.

Liād [*lyā M, N*], adj. — Gris-blanc, gris-pommelé. Se dit d'un cheval.

Libauvèle [*l(i)bōvęl M*], n. pr. — Libaville, hameau près de Ste-Barbe, arr. de Metz.

Lībe [*līp* gén.], adj. — Libre. *An sont ~ de panser come an veuyent*, on est libre de penser comme on veut.

Libèrtyin [*libęrtyẽ* Buc.], s. m. — Libertin.

Libiére [*libyer V*], s. f. — Levure.

Librāre [*librār . . M, I, P, N*], s. m. — Libraire.

Librote [*librǫt P*], s. f. — Ruban de bonnet, de hâlette.

Lichāye [*lišāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Lèche, tranche de pain.

Lichi [*liši F*], v. tr. — Lécher. Voir Lacheu.

Lichote [*lišǫt F*], s. f. — Tranche de pain. Voir Lahhate.

Lichou [*lišu . . M, I, P, F, N*], s. m. — Licheur; viveur.

Licou [*liku M, I, P, likõu-liku N, likō S, V*], s. m. — Licou.

Lidrehin [*lidręyẽ S*], n. pr. — Lidrezing, vill. de Château-Salins.

Līerasse [*līyras M, N, līyrǫs I, P*], s. f. — Lieuse.

Liére [*lyer V*], s. m. — Lièvre. Voir Lieuve.

Liére [*lyēr M, I*], s. m. — Lierre. *Quand' lo ~ at chèrjeu d' grinnes, i n'y èrè tot pyin de r'hîns*, quand le l. est chargé de graines, il y aura beaucoup de raisins. Voir Rampant.

Līerosse, voir Līerasse.

Lièsse [*lyęs M*], s. f. — Cordon; jarretière.

Liète [*lyęt S*], s. f. — Versoir d'une charrue.

Lieunād [*lyœnā . . M, I, P, N*], n. pr. — Léonard.

Lieure, voir Lieuve.

Lieure [*lyœr V*], s. m. — Oeillet des champs.

Lieūre [*lyœ̄r M, I, P, N*], s. f. — Lien de la vigne. Voir Liūre.

Lieuve [*lyœf M, I, P, F, N, līf-livrā-livrāo S, lyer-lyœr V*], s. m. — Lièvre. *I n' faut m' cor dous ~ è lè vaye*, il ne faut pas courir deux l. à la fois. *Ou ç' qu' y è dés ~, y è dès chîns po lés-ètrèper*, où il y a des l., il y a des chiens pour les attraper. *'L è dés pètes de ~*, il a des pattes de l. (il court vite). *J'wer au ~ chèssieu*, jouer au l. chassé (se mal conduire avant le mariage). *I n' è qu' lè mèmwére d' i ~, i lè péd an corant*, il n'a que la mémoire d'un l., il la perd en courant. — Pour prendre un lièvre, il y a une chose bien simple à faire. Vous mettez du tabac à priser sur une pierre, le lièvre qui passe vient voir ce que c'est, il éternue et se casse la tête *M.*

Jeu pour amuser un petit enfant: On lui passe la main sur le haut de la tête en descendant jusqu'au menton et l'on dit: *Val lo ~ que d'hhand*

lè coũte, val lo ~ qu' ranconte i chîn, val lo ~ que r'monte, voilà le l. qui descend la côte, voilà le l. qui rencontre un chien, voilà le l. qui remonte. En prononçant ces dernières paroles, on repasse rapidement la main sur la figure de l'enfant en ayant soin de lui faire légèrement mal en lui relevant le nez *M.*

Lignoũle [*liñũl M, I*], s. f. — Fil de crin ou de soie, au bout duquel est attaché l'hameçon.

Lignasse (è) [*liñäs M, N, S*], loc. adv. — *Mate è ~*, ne rien laisser, faire plat net.

Lihéne, voir Lihinne.

Lihèsse [*liɣęs S, V*], s. f. — Chiendent.

Lihinne [*liɣẽn M, liɣẽn-liɣẽn N*], s. f. — Clarté du soleil, de la lune.

Lihīre [*liɣīr . . M, I*], s. f. — Lisière. Voir **Lesīre.**

Lihou [*liɣu . . M, I, P, N, lijœ̄r F, leɣu V*], s. m. — Lecteur.

Lijéne, Lijinne, voir Lihinne.

Lijīre, voir Lihīre.

Lijeũr, Lijou, voir Lihou.

Lijwā [*lijwā M*], s. m. — Nom de cheval (Ch. Bruneau: Liégeois?).

Likèrne [*likęrn V*], s. f. — Lucarne.

Liliche [*liliš M, I, P, N*], n. pr. — Nicolas. Voir **Calās.**

Limèle [*limęl F*], s. f. — Fermage payé en nature.

Limèrō [*limęrō M, I, P*], s. m. — Numéro.

Limnāye [*limnāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Limnée des étangs.

Limonīre [*limǫnīr M, I, P, N*], s. f. — Limonière.

Linād [*linā V*], s. m. — Nigaud, niais.

Linci, voir Lîncieu.

Lîncieu [*līsyœ . . M, I, P, N, lēsi-lēsü S, līsye,-yœ V*], s. m. — 1° Drap de lit. 2° Linceul. *J' voũreũs qu'i fut on pus bé ~ qu' j'āye*, je voudrais qu'il fût dans le plus beau l. que j'ai (qu'il fût au diable). Famille Ridicule, II, 7, 11.

Lîncier [*līsye,-yœ V*], v. tr. — Rincer. Voir **Relîncieu.**

Linçu, voir **Lîncieu.**

Lîndi [*līdi . . gén.*], s. m. — Lundi. *I n'y è d' si bèle fête qu' n'èveusse so Sint ~*, il n'y a de si belle fête qui n'ait son St-L. (son lendemain).

Line [*lin F, līn S*], s. f. — Ligne. Voir **Lègne.**

Līne [*līn V*], s. f. — Lune. Voir **Lūne.**

Linète [*linęt gén.*], s. f. — 1° Lunette. *Mate dés ~ au p'hhé*, mettre des l. au porc (passer dans son nez un fil de fer en forme d'anneau pour l'empêcher de fouger dans l'écurie). *Trante sis ~ èt l' néz d'sus, i n'y wèt qu' don fu*, trente-six l. et le nez dessus, il n'y voit que du feu (il voit très mal). 2° Maladie particulière aux volailles.

Linète [*linęt M, I, P, F, N*], s. f. — Linotte.

Lînje [*līš . . gén.*], s. m. — Linge.

Lînk [*līk . . gén.*], s. m. — Lin.

S'i pieut dans l' mwès d' mars bèl èt beun',
T' rècoll'rés don ~ trabeun'.

S'il pleut au mois de mars bel et bien, tu récolteras beaucoup de l.

Quad i pieut és Reũs, lo ~ vyint sus lés tits, quand il pleut aux Rois, le l. vient sur les toits.

Linne [*lēn M, I, lēn P, F, S, V, lēn-lēn N*], s. f. — Laine. *I-n-an-n-è qu' anvont avo d' lè ~ èt que r'venont tondus*, il y en a qui s'en vont avec de la l. et qui revienneut tondus *S.*

Linnerèye [*lēnrę̄y M, I, lēnrę̄y P, lēnrę̄y-lēnrę̄y N*], s. f. — Lainerie (action de faire de la laine),

Linnous [*lēnu . . M, I, P, lēnu-lēnu N*], adj. — Laineux.

Liow [*lyǫw P*], pron. pers. — Leur. *I ~ zi bèye*, il leur donne.

Lipāye [*lipāy M, N, lipāy I, P*], s. f. — Lippée. Voir Lampāye.

Liquieūr [*likyœ̄r M, I, P*], s. f. — Liqueur.

Līrasse [*līras M, N, līrọs I, P, lērọs V*], s. f. — Lectrice.

Līre [*līr S, V*], v. intr. — Luire. Voir Lūre.

Līre [*līr* gén. (*lēr V*)], v. tr. — Lire. *Lés bācèles que linent dés romans matent d' l'oūle sus l' fu*, les filles qui lisent des romans mettent de l'huile sur le feu.

Lirète [*liręt M, I, liskęt S*], s. f. — Liqueur particulière aux villages du vignoble. A deux tiers de moût de raisins pressés au sortir de la vigne et versés dans un baril, on mélange un tiers de bonne eau-de-vie de marc, pour préserver la liqueur de la fermentation. Au bout de dix à douze jours, on soutire; après avoir rincé le baril, on y remet la liqueur. Au mois de mars, on soutire de nouveau et on met en bouteilles.

Lirète [*liręt V*], s. f. — Lurette. Voir Lurète.

Lirous [*liru . . M, I, P*], adj. — Qui est difficile pour la nourriture. Voir Nèrous.

Lisereū [*lizrœ̄ M, I*], s. m. — Liseron.

Lisète [*lizęt P, F, S, V*], s. f. — Betterave champêtre. Voir Disète, Tournipe.

Lisiére [*lizyēr S*], s. f. — Visière.

Liskète, voir Lirète.

Liskète [*liskęt V*], s. f. — Chose de peu de valeur, par ex., un chiffon.

Lisse [*lis* gén.], s. f. — Liste. *Dés jans qu' j' inviť rans, i nos faut fāre lè ~*, des gens que nous inviterons il nous faut faire la l. (*Bètome*).

Lisse [*lis S, les-lœs V*], s. f. — Déchets de fil.

Līsse [*līs M, I, P*], s. f. — Colchique.

Lissieu [*lisyœ N, lisye V*], s. m. — Huissier. Voir Lussieu.

Lit [*li (lę C. H., VI, 102) M, I, P, F, N, lē-lę̄i-lœ V*], s. m. — Lit. Jusque vers le 18e siècle, on appelle un lit, à Metz, lit à chapelle. Au plafond est fixé un ciel de lit d'où retombent les rideaux. Ce lit était d'ordinaire de couleur verte, comme les rideaux; quelquefois il était orné de passementeries ou de fleurettes de diverses couleurs. *Aler è s' ~*, aller à son l. (faire ses couches). *J'imme mieux i pieud d' ~ qu'i pieud d' tauye*, j'aime mieux un pied de l. qu'un pied de table (j'aime mieux dormir que manger). — *Come on fèt son leu, on drém'*, comme on fait son lit, on dort (*Gondrexange*).

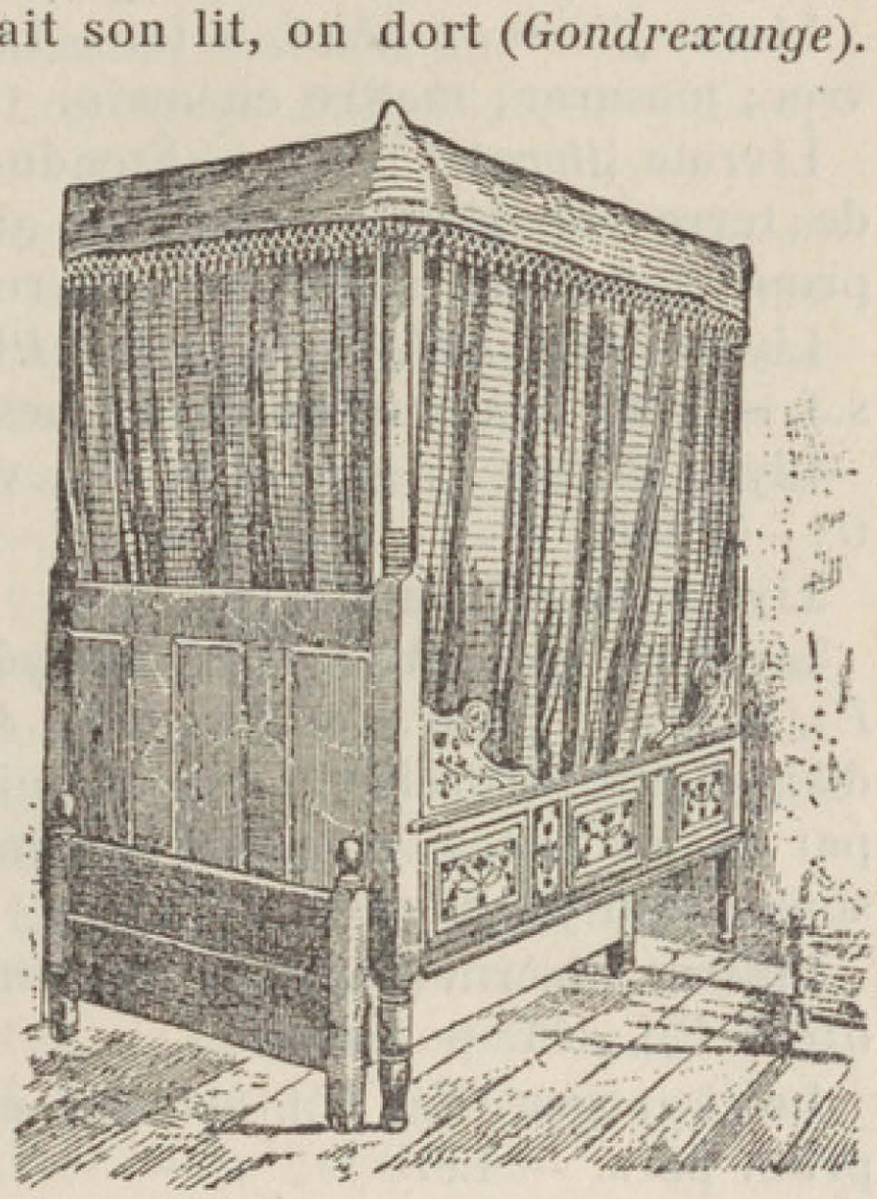


Fig. 52.

Litāye [*litāy-litrāy-lityāy M, I, P, N, litęrnāy F, lityāy-lityēy S*], s. f. — 1° Nichée; portée de truie. 2° Litière pour les chevaux.

Lite [*lit* gén.], s. m. — Litre.

Literèye [*litrę̄y M, I*], s. f. — Literie.

Litèrnāye, Litiāye, Litrāye, voir Litāye.

Liūre, Lieūre [*lyū̄r-lyœ̄r M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1° Lien pour lier

les fagots ou les gerbes. 2º Corde ou chaîne qui sert à maintenir le ıourrage sur une voiture. 3º Perche.

Līve [*līf* gén.], s. m. — Livre.

Līve [*līf* gén.], s. f. — Livre, unité de poids. *Lè ~ fāt quète quèrt'rons ou sōze onces*, la l. fait quatre quarterons ou seize onces.

Līve, Livrā [*līf, livrā . . S*], s. m. — Lièvre. Voir Lieuve.

Livrance [*livrās M, I, P*], s. f. — Livraison.

Livrāye [*livrāy F, livrāy-livrēy S, livrēy V*], s. f. — Ruban, faveur, dont se parent les villageois, les jours de fête patronale. Voir Éguiate.

Livrer [*livrēi . .* gén.], v. tr. — Livrer; mesurer; mettre en main.

Livrote [*livrọt V*], s. f. — Étendue de terre capable de rapporter au propriétaire une rente d'une livre.

Liyate [*l(i)yat M, N, S, lyọt I, P*], s. f. — Petit lien pour lier les gerbes.

Liyeu [*l(i)yœ . . gén. (lọyi F)*], v. tr. — Lier.

Liyote, voir Liyate.

Liyou [*l(i)yu . . M, I, P, N, S, lọyœ F*], s. m. — Lieur. *~ d'éguiates*, l. d'aiguillettes (sorcier, magicien qui, par ses maléfices, empêche la consommation du mariage).

Lizarne, Lizèrne [*lizẹrn* gén. (*lizarn-lizẹrn P*)], s. f. — Luzerne.

Lo [*l(ọ)* gén. (*l(ẹ) F*)], art. déf. et pron. pers. — Le.

Lō [*lō-lōu-lọw S, lā V*], s. m. — Rat.

Loborè [*lọbọrẹ . . I, P*], v. tr. — Voir Laborer.

Loborége [*lọbọrēš . . I, P*], s. m. — Labourage. Voir Laboréje.

Loborou [*lọbọru . . I, P*], s. m. — Laboureur. Voir Laborou.

Loche, voir Lohhe.

Lochć, voir Lahhć.

Lochè [*lọšẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — Lécher. Voir Lacheu.

Lochèsse, voir Lohhèsse.

Lochèt [*lọšẹ I, P*], s. m. — Louchet. Voir Lacheu.

Lochieu, voir Lohhi.

Lochon [*lọšō V*], s. m. — Chose à lécher. Voir Lachon.

Lochote [*lọšọt I, P*], s. f. — Tranche de pain. Voir Lahhate.

Lochou [*lọšu . . I, P, F, V*], s. m. — Gros mangeur.

Lochtik [*lọštik M, I, P, N, luštik-ruštik S, luštik V*], adj. — Bien portant; à son aise; solide; vaillant. *I n'at m' wā ~ aujdu*, il n'est guère à son aise aujourd'hui.

Lochtrof [*lọštrọf S*], n. pr. — Lostroff, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Lohć [*lọγe V*], s. m. — Loisir. Voir Luhi.

Lohhe [*lọχ . . I, P, V*], s. f. — Lèche, tranche de pain. Voir Lahhe.

Lohhe [*lọχ V*], s. f. — Flaque d'eau. Voir Lèhhe.

Lohhe [*lọχ I, P*], s. m. — Saligaud.

Lohhèsse [*lọχẹs . . S, V*], s. f. — 1º Déchirure produite au tronc d'un arbre par la rupture, l'enlèvement d'une branche. 2º Éclat de bois.

Lohhi [*lọχi S, lọχye, -yœ V*], v. tr. — Produire des éclisses, en parlant du bois. *Lo bōs lè lohhe, prands wāde d'ètropè i hhāle*, ce bois produit des éclisses, prends garde d'attraper une écharde.

Lohhote [*lọχọt I, P, V*], s. f. — Tranche de pain. Voir Lahhate.

Lojate [*lọjat N, S, lojọt V*], s. f. — Tonnelle. Voir Loujate.

Lojer [*lọje V*], adj. — Léger. Voir Leji.

Lojeu [*lọjœ . . N, S, V*], v. tr. — Loger. Voir Loujeu.

Lojis [*lọji I, P*], s. m. — Logis. Voir Loujis.

Lojote, voir Lojate.

Lojou [*loju . . I, P, F, S, V*], s. m. — Logeur. Voir Lajou.

Loke [*lọk* gén.], s. f. — Ocre.

Lokes [*lọk V*], s. f. pl. — Semence de trèfle.

Lo, Lè, Lés (Lè) [*lọ, lę, lē* (*lę*) *M, I, P, N, S, s*(*ę*), *si, sē* (*la*) *F, lọ, lę, lē* (*si, lę*) *V*], pron. démonstr. — Ce, cette, ces. Dans *M* et *I*, on entend aussi Ço, ceute (lè), ce, celle.

Lo, Lè (çu); Lè, La (çu, ceu, cèle); Lo, Lè (çu, ci); Lo, Lè (ci, cîn, cin, cin'); Lo, Lè (céte) [*lọ, lę* (*sü*) *M, I, P, lę, la* (*sü, sœ, sęl*) *F, lọ, lę* (*sü, si*) *N, lọ, lę* (*si, sĩ, sẽ, sin*) *S, lọ, lę,* (*sẽl*) *V*], pron. démonstr. — Celui; celle, Au pluriel: Lés suivis des mêmes formes. (Dans *N*, on dit aussi Lés cèles, celles).

Lolo [*lọlọ* gén.], n. pr. — Louis (terme familier).

Lombe [*lõp* gén.], s. m. — Ombre. *S' mate au ~*, se mettre à l'o. Voir Ombe.

Lombrèle [*lõbręl M, I, P, N*], s. f. — Ombrelle.

Lon [*lõ* gén.], adv. — Loin. *Pus ~*, plus l. (ailleurs). *Vè t' an pus ~, t' sans l'eugnon*, va-t'en ailleurs, tu sens l'oignon (ouste !).

Lõnād [*lõnā . . S*], voir Loũgnād.

Londémin [*lõdemẽ V*], s. m. — Lendemain. Voir Landemin.

Lõne [*lõn S*], s. f. — Fossé d'assainissement dans les prairies.

Lõnè, voir Loũgneu.

Long (de) [*lõ N*], loc. adv. — A la longue. Voir Chéhhe.

Longād [*lõgā V*], s. m. — Personne qui parle beaucoup pour ne rien dire. Voir Langād.

Longnād, voir Loũgnād.

Longne [*lõñ M, N*], s. f. — Flèche d'un char. Voir Loũgne.

Longneu [*lõñœ N*], v. intr. — Loucher. Voir Loũgneu.

Longue [*lõk V*], s. f. — Langue. Voir Langue.

Longuéje [*lõgēš V*], s. m. — Langage. Voir Languéje.

Lonj' [*lõš* gén.], adj. — Long. *Au ~ de*, le l. de, à côté de, auprès de, contre. *J'ā pèssé au ~ don boũs*, j'ai passé le l. du bois. *De ~*, à la longue.

Lonjeray, Lonjeroy [*lõjray M, N, lõjrọy I, P*], s. f. — Grand champ (lieu-dit).

Lonjîn [*lôjĩ N, lõzẽ F*], s. m. — Lambin, lent; personne peu ardente au travail.

Lonjou [*lõju . .* gén.], s. f. — Longueur.

Lonzéne, Lonzinne [*lõzēn I, P, lõzēn P, lõzēn-lôzēn N, alõzēn-lõzēn S, ęlõzī-ęlõzīn-lõzĩn V*], s. f. — Flèche d'un chariot, qui relie le train de devant à celui de derrière et qui supporte le plancher de la voiture. Voir Ché.

Lonzin, voir Lonjîn.

Lõp [*lõ-lọw P, S, V*], s. m. — Loup. Voir Loup.

Lopîn [*lọpĩ . . M, I, P, S*], s. m. — Lopin; morceau; part. *Lés mohhés chèyînt an groũs ~*, les morceaux tombaient en gros l. — *I ~ d'çantfeuyat*, un morceau de grasdouble (*Vernier*).

Lopré [*lọprẽi* Donjeux], s. m. — Tranche épaisse de pain. Voir Lapré.

Loquance [*lọkās I, P*], s. f. — Éloquence (péjoratif). Voir Laquance.

Loque [*lọk F*], s. m. — Laque.

Loquél, Lèquéle, Lésquéls [*lọkēl* (*lēkaⁱ F*), *lèkēl, lēkēl* gén.], pron. inter. — Lequel, laquelle, lesquels.

Lõréne [*lõᵘrēn N*], n. pr. — Lorraine. Voir Loũrinne.

Loriot [*lọryọ I, P*], s. m. — Loriot. Voir Lariat.

Lõrquîn, Lõrtchîn [*lõrkĩ-lõrtšĩ . . S, lwọrkĩ-rwọrkĩ V*], n. pr. — Lorquin, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Loskèt [*lọskę I, P*], s. m. — Morceau. Voir Laskèt.

Losse [*lọs P*], s. f. — Tarière.

Lot [*lọ I, P, F, S, V*], s. m. — Lot. Voir Lat.

Lote [*lọt-lœt N*], adj. — Lourd.

Lote [*lọt I, P, F, V*], s. f. — Lettre. Voir Late.

Lote [*lọt M, I, P, N*], s. f. — Loutre. *Eune fine ~*, une fine l. (un malin).

Lotè [*lọtę . . I, P*], v. tr. — Partager. Voir Later.

Loterèye [*lọtrę̄y I, P*], s. f. — Loterie. Voir Laterèye.

Lou (sint) [*lu M, I, N*], n. pr. — Saint Lou. *Lo mau d' Sint ~*, le mal de St-L. (épilepsie).

È lè Sint Lou,
Lè l'mīre au kiou.

A la St-L., la lumière au clou (les ouvriers, après l'été, recommencent à travailler à la lumière, vers la St-L.).

Louchād [*lušā M, luskē S*], s. m. — Louche.

Louchtik [*luštik S, V*], adj. — Bien portant. Voir Lochtik.

Loūgnād [*lūñā-lõñä M, N, lūñā I, P, lōnā̄ . . S*], s. m. — 1° Qui regarde en dessous; sournois. Voir Toūgnād. 2° Personne qui perd son temps à ne rien faire; badaud.

Loūgne [*lūñ M, I*], n. pr. — Logne, ferme située près de Metz.

Loūgne [*lūñ-lõñ M, N, lūñ I, P*], s. f. — Flèche d'un char.

Loūgneu [*lūñœ . . M, I, P, lõñœ-lūñœ N, lōnę . . S*], v. intr. — 1° Loucher; regarder de côté. 2° Passer son temps à ne rien faire, badauder.

Loujābe [*lujā̄p . . M, I, P*], adj. — Logeable.

Loujate [*lujat M, lujọt I, P, lọjat-lujat N, lọjat S, lọjọt V*], s. f. — Tonnelle; maisonnette dans un jardin. Voir Caloujate.

Loūje [*lūš M, I, N*], s. f. — Hangar derrière une maison; baraque.

Loujemant [*lujmā M, I, P, lọjmā N, S, lọjmõ V*], s. m. — Logement.

Loujeu [*lujœ . . M, I, lọję-luję P, lọjœ-lujœ N, lọji S, lojye,-yœ V*], v. tr. — Loger.

Loujis [*luji M, I, P, lọji-luji N*], s. m. — Logis, demeure.

Loujote, voir Loujate.

Loup [*lu M, lœ I, N, lọw-lu P, lō-lu S, lu V*], s. m. — Loup. *I poūre ~*, un pauvre l. (une personne sans énergie). *È lè quāwe lo ~*, à la queue leu leu. *Con'hhu come lo ~ bianc*, connu comme le l. blanc. *Lèyeu l' ~ dans l'ètaube*, laisser le l. dans l'étable (le l. dans la bergerie). *Lés ~ n' font pwint d'ègnés*, les l. ne font pas d'agneaux (bon chien chasse de race).

I n' faut m' so maquer don loup,
D'va d'éte fieus don boūs.

Il ne faut pas se moquer du loup avant d'être hors du bois.

Quand-an-z-ont pāw don loup,
I n' faut m' aler au boūs.

Quand on a peur du l., il ne faut pas aller au bois (il ne faut pas s'exposer au danger quand on le craint). *Lo ~ è minjeu lè brobe*, le l. a mangé la boue. Se dit lorsqu'un temps humide et boueux est brusquement suivi de gelée. Voir Teusse. Le mardi-gras, on jette au loup un os en lui disant: *Tyins, ~, val tè pāt, qu' lés biés sint auss' byin grẽneus, que m' vante at chaud*, tiens l., voilà ta part, que les blés soient aussi bien grenés que mon ventre est chaud (Béchy). *Come lo ~ fāt sè chā, i lè minje*, comme le l. fait sa viande, il la mange (comme on fait son lit, on se couche). *Lo ~ chinje de pwèles, mās pwint d' vices*, le l. change de poil, mais pas de vices. *I faut hūler quand-an sont èva lés ~*, il faut hurler quand on est avec les l. — *J'ém'rās meu wār in ~ qu' li*, j'aimerais mieux voir un l. que lui *(Gondrexange)*. Voir Chandeūle.

Loup-hèrou [*lu hęru M, I, N, lọw hęrọw P*], s. m. — 1° Loup-garou. 2° Mauvais sujet.

Loūrẽne, voir Loūrinne.

Loūrgneu [*lūrñœ M*], v. tr. — Lorgner. *On l'èveūt tojos vue loūr-*

gnāye dés guèchons, on l'avait toujours vue lorgnée des garçons.

Loūrinne [*lūrèn M, I, lūrēn P, lōurēn-lūrēn N*], n. pr. — Lorraine.

Loūrieu [*lūryœ . . M, I*], v. intr. — Veiller.

Loūrsque [*lūrskę M, I*], conj. — Lorsque.

Louskin [*luskẽ S*], s. m. — Loucheur. Voir Louchād.

Louskinaⁱ [*luskinaⁱ F*], v. intr. — Loucher.

Loūve [*lūf V*], s. f. — Fourré où vit le loup.

Louvére, voir Louvīre.

Louvetyi [*luftyi F, S*], s. m. — Louvetier. Voir Loveti.

Louvīre [*luvīr M, I, lǫvīr-luvīr N, luvēr-luvœr S*], s. f. — 1° Fosse à prendre les loups. 2° Hutte, abri de bûcherons; repaire.

Louwat [*luwa S*], n. pr. — Louis.

Loūwe [*lūw M, I, N*], s. f. — *Loue*, foire qui se tient à Metz le lendemain de Noël sur la place de la Cathédrale. Les domestiques y viennent s'engager chez les cultivateurs pour l'année. En entrant chez leurs nouveaux maîtres, les domestiques donnaient des noix ou des noisettes aux enfants de la maison. On disait aussi Lāwe.

Louwé, voir Louwi.

Louwéje [*luwēš . . gén.*], s. m. — Louage.

Louwer [*luwēⁱ . . gén.*], v. tr. — Louer.

Louweu, voir Louwi.

Louwi [*l(u)wi M, I, P, N, luwœ S, luwe V*], s. m. — 1° Loyer. *Pèyeu l' ~ d'èvance*, payer le l. d'avance. Voir Loyi. 2° Gages que l'on donne aux domestiques.

Louwibrequîn, Louwibriquîn, voir Louyebrequîn.

Louwou [*l(u)wu . . gén.*], s. m. — Loueur.

Loūyat [*lūya M, N, lūyǫ I, P*], s. m. — Bêta, niais; personne qui est peu dégourdie, indolente; traînard, lambin. Voir Oūyat.

Louyebrequîn [*luybrękī M, I, luwibrękī N, luybrikī-luwibrikī . . S*], s. m. — Vilebrequin. Voir Wèyebrequîn.

Lou zi [*lu M, I, P*], pron. pers. — Leur. *I ~ zi bèye*, il leur donne. Voir Liow.

Lovenîn [*lǫvnī M, I, S*], n. pr. — Louvigny, vill. de l'arr. de Metz.

Lovére [*lǫvēr S, luvēr V*], s. f. — Grand enclos renfermant à la fois des champs, un pré, un potager, un verger.

Loveti [*lǫfti M, I, P, luftyi F, S*], s. m. — Louvetier.

Lovīre, voir Louvīre.

Low [*lǫw F*], pron. pers. — Leur. Voir Zi.

Low-hèrow, voir Loup-hèrou.

Loyan [*lǫyā F*], s. m. — Semaille de septembre.

Loyeū [*lǫyœ F*], s. m. — Personne qui lie. Voir Liyou.

Loyi [*lǫyi M, I, P, N*], s. m. — Loyer. Voir Louwi.

Loyi [*lǫyi F*], v. tr. — Lier. Voir Liyeu.

Loyin [*lǫyẽ F*], s. m. — Lien. Voir Lyin.

Lu [*lü M, I, P, F, li-lü N, S, li V*], pron. pers. accentué. — Lui. *Tot pèr ~*, tout par lui (tout seul). *Ç'at lu tot chieu*, c'est lui tout ch . . . (tout craché).

Lu [*lü M, I, P, N, lœ S, lē V*], s. m. — Lieu. Ne s'emploie d'ordinaire que dans quelques locutions: *An ~ de*, au l. de. *Sans fu ni ~*, sans feu ni lieu. *S' mate an bé ~*, se mettre en beau l. (dissimuler ses torts).

Luat [*lüa M*], s. m. — Copeau de menuisier.

Luce [*lüs M, I, P, N*], n. pr. — Lucie.

Lés jonāyes règransent è lè Sint Luce
D'i saut d'eune puce.
Les journées augmentent à la Ste-L. d'un saut d'une puce.

Luhant [*lüγã M, I, P, N*], adj. — Luisant. *I vẽhh ~*, un ver l.

Luhèsse [*lüγęs M, I, P, N*], s. f. — Éclaircie de soleil.

Luheune [*lüγœn M, N, lüγęn I, P*], s. f. — 1° Lumière, clarté. 2° Lucarne.

Luhi [*lüγi M, I, P, N, lǫγe V*], s. m. — Loisir, aise. *È vate ~*, à votre aise. *Pāler è ~*, parler à l. — *Çou qu'on fèt è lè hāte, on s'in r'pant è lohé*, ce qu'on fait à la hâte, on s'en repent à l. (plus tard) *V.*

Lujant, Lujèsse, Lujeune, voir Luhant, Luhèsse, Luheune.

Luji, voir Luhi.

Luminãre [*lüminãr* Vernier], s. m. — Luminaire. *Lè r'cète don ~*, la recette du l. (l'encaissement des offrandes que les habitants d'une paroisse font à l'église pour l'éclairage).

Lūnād [*lũnã . . M, N, S, lũnā I, P*], s. m. — 1° Lunatique. 2° Nigaud, niais.

Lunate [*lünat M, N, lünǫt I, P*], s. f. — Lunette. Voir Linète.

Lūne [*lũn* gén. (*lœn-lũn M, P, līn V*)], s. f. — 1° Lune. *Jo d' lè ~*, jour de la l. (pleine lune). *~ de mieule, de seuke*, l. de miel, de sucre (le premier mois du mariage). *Roje ~*, rouge l. (l. rousse). *Coyon come lè ~*, lâche comme la l. (qui se cache quand le ciel est nuageux). *Èle dit qu'èle ne minje meu èt èle è i v'séje come eune pyinne ~ èt i dèyer come lè chaudīre d'eune chawrasse de bwāye*, elle dit qu'elle ne mange pas, et elle a un visage comme une pleine l. et un derrière comme la chaudière d'une laveuse.

Wèyeūz v' Bèzîn dans lè leune,
Èva s' fègat d' peunes ?
Voyez-vous Bazin dans la lune, avec son fagot d'épines? (allusion au bonhomme de la lune qui porte son fagot). On dit aussi: *Lo pére Mōrîn èva s' fèhhîn*, le père Morin avec son fagot.

Plẽne lūne biau
N'ot m' treūs jonāyes sans piō,
Pleine lune beau n'est pas trois journées sans pluie *(Rozérieulles)*. — *Quand' n'é i çoke èlanto d' lè līne, ç'ot sīne dé piō*, quand il y a un cercle autour de la l., c'est signe de pluie *V.* 2° Vide dans l'œuf cuit dur. 3° Disposition d'humeur. *Éte dans lè ~ de v'nîn*, avoir envie de venir. *Eule n'at m' dans sè bone ~*, elle n'est point bien disposée, de bonne humeur.

Lupsi [*lüpsi P*], s. m. — Leipzig, ferme près de Vernéville, arr. de Metz.

Lurale, voir Lurèle.

Lūre [*lũr M, I, P, F, lũr-lyũr N, lœr S, lēr V*], s. f. — Purin, partie liquide du fumier. *I m'è fianqué d'lè ~ qu' ateūt bèrbosāye*, il m'a flanqué du purin qui était barbouillé (sali).

Lūre [*lũr M, I*], s. f. — Conte, sornette.

Lūre [*lũr M, I, P, N, lūr V*], v. intr. — Luire.

Lūre-Lūre (è) [*lũr-lũr M, I*], loc. adv. — Au hasard. *I s'an vā è ~*, il s'en va au h. *V'ki è ~*, vivre au h. (au jour le jour).

Lurèle [*lüręl M, I, P, N, lürę̣l-lüral F, lüręl-rülēl-rülēn S, rilēl-rīlēn V*], s. f. — 1° Lange. 2° Sobriquet des habitant de Noisseville.

Lurète [*lüręt M, I, P, F, N, S, liręt V*], s. f. — Lurette; sornette. *Y è bẽle ~*, il y a belle l. (il y a longtemps).

Luriot [*lüryǫ S*], s. m. — Loriot. Voir Lariat.

Lūsād [*lũzã . . M, I, P, N*], s. m. — Musard. Voir Tūsād.

Lusater [*lüzatẽi . . M, N, lüzǫtę . . I, P*], v. intr. — Muser, tarder, prendre son temps.

Èdonc, quad i locatére
Lusate è m' pèyeu mo du,
J'vās l' treuver tot-an colére
Èt j' li pāle chach èt dru.

Donc, lorsqu'un locataire tarde à me payer mon dû, je vais le trouver tout en colère et je lui parle sec et dru (ancienne chanson).

Luscād [*lüskā F*], s. m. — Personne qui a les yeux de travers, qui louche.

Luske [*lüsk M, I, P, N*], s. m. — Luxe.

Lusotè, voir Lusater.

Lusse [*lüs M, I, P, N*], s. m. — Lustre; chandelier.

Lussieu [*lüsyœ . . M, I, P, F, S, lisyœ-lüsyœ N, lisye V*], s. m. — Huissier.

Lustubèrlu [*lüstübęrlü M, I, P*], s. m. — Hurluberlu.

Luter (so) [*lütẽi . . M, I, P, N*], v. pr. — Se battre.

Luyā [*luyā M*], s. m. — Rameau de Pâques (abréviation d'*alleluia*). Anciennement, les enfants, le jour de Pâques, chantaient les vers suivants:

Aléluiā,
Compére Calās,
Nas chous sont bons quand ils sont grās,
Nas légumes ne le sont pas!

Dans le Vosgien, on chante:

Aléluiā!
Compére Colās,
Note chète ot hāt,
Qué trèt nos ch'wās,
Note chîn ot bèhh,
Qué trèt nos vèches.
Aléluiā!

Alleluia, compère Colas, notre chat est (en) haut, qui trait nos chevaux, notre chien est (en) bas, qui trait nos vaches.

Lūye [*lūy M, I, N*], s. f. — Louve.

Lwadèi [*lwadèi P*], v. tr. — Regarder. Voir Rewātieu.

Lwè [*lwę* gén.], s. f. — Loi.

Lwor [*lwǫr V*], n. pr. — Lohr, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *Note Dème de ~*, Notre-Dame de L., chapelle située près de cet endroit.

Lworquîn [*lwǫrkī V*], n. pr. — Lorquin. Voir Lōrquîn.

Lyin [*lyẽ* gén., *lǫyẽ F, lyī S*], s. m. — Lien.



Fig. 53.

M

Ma [*ma F*], pron. poss. — Ma. Voir **Mè**.

Mā [*mā* . . gén.], s. m. — 1° Mait, pétrin. *Tiat ç' que leuve dans l'boūs sans panre eune rèceune? — Lo pin dans lè ~.* Qu'est-ce qui lève dans le bois sans prendre (une) racine? — Le pain dans le p. (devinette). 2° Pierre, table de pressoir *M, I, P, S.* Voir Chaucu. 3° Coffre d'horloge.

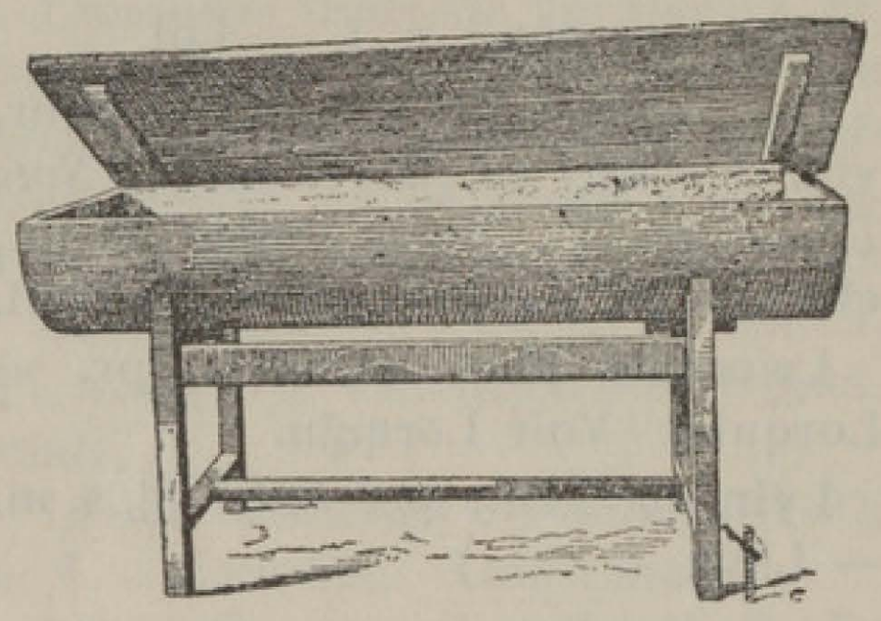


Fig. 54.

Mā [*mā* . . *M, I, P*], s. m. — Bras mort de rivière qui s'est converti successivement en marais et en prairie basse; par extension, flaque d'eau. Voir **Māhhe**.

Mā [*mā* . . gén.], s. m. — 1° Branche d'arbre qu'on plantait autrefois le 1er jour de mai ou qu'on plaçait aux fenêtres des filles à marier (dans *V:* jeune pousse d'arbre). *Franc ~*, bouquet de première verdure qu'on présentait aux jeunes filles. On disait: **Pianter** (planter) l' **mā**. Dans certains villages du pays Messin, si la jeune fille trouvait devant sa fenêtre un *~ d' sawgnon* (sureau), elle savait qu'elle n'était pas aimée, on disait alors: *amoūr de tron* (étron). Trouvait-elle *un ~ d' chingne* (chêne), elle était aimée: *amoūr, je t'imme* (aime). Autres locutions:

~ d' fusin (fusain),
tu es une putain;
~ d' sicomōre,
je t'aime à mort;
~ d'ōrmieu (orme),
tu es un pieu.

Dans les villages du Saunois, on plantait des branches de charme devant les maisons des jeunes filles qui étaient réputées les plus sages; les branches de sapin étaient destinées aux mutines; les fières trouvaient devant leurs portes un rameau de sureau et celles qui avaient une mauvaise conduite une branche de cerisier. 2° Branche d'arbre ou gros bouquet que les moissonneurs plantent sur la dernière voiture de blé de la récolte. Le dimanche qui suit, ou le jour même, les moissonneurs sont traités à la table du fermier qui leur sert un plantureux repas. 3° Palme portée à la procession des Rameaux; branche d'arbre dont on jonche les rues que traverse la procession de la Fête-Dieu. *Quand' lo ~ chache beun', lo fwin chacherè beun' ausseu,* quand les rameaux sèchent bien (à la Fête-Dieu), le foin séchera bien aussi.

Mā [*mā S, V*], s. f. — Pierre ou piquet qui désigne le but dans les jeux d'enfants. Voir **Meut**.

Mā [*mā . . S, V*], adj. — Mal. Voir **Mau.**

Mā ambouchi [*mā ābuši S*], adj. — Mal embouché. Voir **Mau ambocheu.**

Māblète [*māblęt . . M, I*], s. f. — Guimauve.

Macaron [*makarõ* Landroff], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon.**

Macat [*maka M*], s. m. — Chabot, petit poisson à grosse tête, qui vit dans les ruisseaux.

Macayes [*makay M, N, S, mọkọy I, P, mọrkọy V*], s. f. pl. — 1° Grumeaux; fèces; effondrilles; résidu qui reste au fond de la marmite. Ne se dit pas d'un dépôt sec.

Au fond,
Lés macayes y sont.

Au fond, les grumeaux y sont. Voir **Makion.** 2° au plur.: Morceaux *V.*

Macener [*masnēi . . M, N, S, mọsnę V*], v. tr. — Maçonner.

Maceunerèye [*masœnrę̄y M, masọnrę̄y I, P, masọnrīy S, mọsọnrī V*], s. f. — Maçonnerie.

Māch, voir **Māhh.**

Mā chalbrè, voir **Mā hhalbrè.**

Mā chār [*mā šār V*], v. intr. — Mal tourner. Voir **Mau cheūr.**

Māchate, voir **Māhhate.**

Mā chāwè, voir **Mā hhāwè.**

Machaye, voir **Mahheraye.**

Māche, voir **Māhhe.**

Macheraye, voir **Mahheraye.**

Macheré [*mašrē F*], s. m. — Rhume de cerveau.

Macherūre [*mašrūr F*], s. f. — Enchifrènement. *J'ā la ~*, j'ai l'e. (je suis enchifrené).

Mā cheūr [*mā šœ̄r S*], v. intr. — Ne pas réussir. Voir **Mau cheūr.**

Macheura[1] [*maš(œ)raⁱ F*], v. tr. — Mâchurer. Voir **Mèhherer.**

Machèye, voir **Mahhèye.**

Māchieu, voir **Māhhieu.**

Mā chikè (so) [*mā šikę . . S, V*], v. pron. — Ne pas s'accorder.

Machoter, voir **Mahhoter.**

Machoūyād [*mäšūyā . . M, I, Pᶜ*] s. m. — Personne qui mâche mal ses aliments.

Machoūyeu [*mäšūyœ . . M, I, P*], v. tr. — Mâchonner.

Machwére [*mašwēr S*], s. f. — Mâchoire. Voir **Mèchwére.**

Māchyi, voir **Māhhyi.**

Mācolote [*mākọlọt V*], s. f. — Belette. Voir **Margolate.**

Maçon [*masõ M, N, S, mọsõ I, P, V*], s. m. — Maçon. *On n' conat l' ~ qu'au pieud don muhh*, on ne connaît le m. qu'au pied du mur (à l'œuvre on connaît l'artisan).

Mā contant [*mā kõtã S, V*], adj. — Mécontent. Voir **Mau contant.**

Mā crovè [*mā krọvę V*], adj. — Malade.

Macujon [*maküjõ F*], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon.**

Madelére, Madeliche, voir **Madelinne.**

Madelinne [*madlēn-madliš-madlõmaniš M, N, mọdlēn-mọdliš-mọdlõ I, mọdlēn-mọdliš-mọdlõ P, mọdlēn V*], n. pr. — 1° Madeleine. 2° Espèce de cerise de couleur blanche et rouge et d'une chair tendre, qui arrive à maturité vers la Ste-M. 3° Sorte de poire qui mûrit à la même époque.

È le Sinte Mad'léne,
Frame tè vègne èt rāye tè chégne.

A la Sainte-M., ferme ta vigne et arrache ton chanvre (*Marthille*).

Madelon, voir **Madelinne.**

Madelonète [*madlọnęt-maglọnęt M, N, mọdlọnęt-mọglọnęt I, P*], s. f. — Lychnis laciné.

Mādi [*mādi M, N, S, mādi I, P, mādi-mādji V*], s. m. — Mardi. *Grās ~*, m. gras.

Mādji, voir **Mādi.**

Madou [*madu M, N, S, mọdu . . I, P, V*], s. m. — Amadou.

Mādré [*mädrēi . . M, I, P, N*], adj. — Hardi; effronté; orgueilleux.

Maduron [*madürõ M*], s. m. — Marelle; palette.

Mā èdrāt [*mā ẹdrā V*], adj. — Maladroit. Voir Mau èdreūt.

Mā èvīsè [*mā ẹvīzẹ . . S, V*], adj. — Malavisé. Voir Mau èvīsieu.

Mā fāre, Mā fére [*mā fār S, mā fēr V*], v. intr. — Mal faire. Voir Mau fāre.

Maflīse [*maflīs M*], s. f. — Personne mafflue, qui a de grosses joues. *Groūsse ~*, grosse m.

Mā foutu [*mā futü, mā futi S, V*[, adj. — Mal fichu. Voir Mau foutu.

Mafri, Mafrike, Mafrine [*mafri-mafrik-mafrin M, N, mọfri-mọfrik-mọfrin I, P, V*], interj. — Ma foi!

Maghon [*magɣõ M, N, mọgɣõ I, mọgɣõ-mękœɣõ-mękügɣõ P* (*marküsõ* Woippy), *maküjõ F, makarõ* Landroff, *matyœɣõ S, mọgɣõ V*], s. m. — Tubercule comestible de la gesse aussi appelé Chèteugne de tére, châtaigne de terre. Voir Cacawète.

Magjon, voir Maghon.

Magnake, Magné, Magni, [*mäñäk M, mañẽi-mañi S, mañe V*], s. m. — Chaudronnier ambulant. Voir Mègné.

Magot [*magọ F*], s. m. — Estomac d'un animal, particulièrement du porc.

Māgré [*māgrẽi . . S, V*], prép. — Malgré. Voir Maugré.

Māgriyer [*māgriye,-yœ V*], v. tr. — Maltraiter.

Mague [*mak F*], adj. — Maigre. Voir Mégue.

Maguelonète, voir Madelinne.

Maguèsîn [*magẹzī S*], s. m. — Magasin. Voir Mèguèsîn.

Maguète [*mägẹt M*], s. f. — Chèvre. *Saute, ~*, saute, ch. *Èrbe è ~*, herbe à ch. (prêle).

Māhé [*mā̃ɣẽi N*], s. m. — 1° Mare, flaque d'eau. Voir Māhu. 2° Tache.

Māhé (è) [*māɣẽ V*], adv. — Naguère.

Māhenate, Māhenote [*māɣnat S, māɣnọt V*], s. f. — Maisonnette. Voir Mauhenate.

Māhereū [*mā̃ɣrœ̄ M*], n. pr. — Maizeroi, vill. de l'arr. de Metz.

Māheri [*mā̃ɣri M*], n. pr. — Maizeri, vill. de l'arr. de Metz.

Maheū [*mäɣœ̄ M*], n. pr. — Mathilde.

Māhèye (an) [*mā̃ɣẹ̄y M, P*], loc. adv. — En pâmoison, en défaillance.

Māhh [*mā̃χ . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Mars. Voir Fwériat. 2° Semailles du mois de mars.

Mahhā [*maχā S*], n. pr. — Marsal, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Mā hhalbrè [*mā χalbrẹ . . S*], adj. — Mal habillé. Voir Mau salbré.

Mā hhāwè [*mā χāwẹ . . S, V*], adj. — Mal lavé, malpropre.

Māhhate [*mā̃χat . . M, N, māχọt I, P*], s. f. — Petite mare, flaque d'eau sale.

Mahhaye [*mäχay N, S*], s. f. — Viorne. Voir Mahheraye.

Māhhe [*mā̃χ . . M, I, P, N, mā S*], s. f. — 1° Mare, flaque d'eau. *Lés ~ vyinnent vahhes, i pieūrè ca*, les m. deviennent vertes, il pleuvra encore. 2° Habitations humaines préhistoriques, d'une profondeur de 3 à 5 m., qui se rencontrent réunies en un cercle ou alignées. Voir Mā.

Māhhe (lè) [*mā̃χ . . M, I, P*], n. pr. — La Maxe, vill. près de Metz.

Māhhe [*mā̃χ . . M, I, P, N*], s. f. — Botte de chanvre liée après l'arrachage et non teillée. *~ de pahhés*, botte d'échalas *S*.

Māhhèm [*mā̃χẹm* Attilloncourt], s. m. — Juif (nom injurieux). Voir Youde.

Mahheraye [*mäχray . . M, maχrọy I, P, mäχay . . N, S, maχōy V*], s. f. — 1° Viorne mancienne, dont les vignerons font des bretelles de hottes et des harts, et qu'emploient aussi les vanniers. 2° Érable champêtre.

3° Fouet en forme de canne; bâton normand. 4° Baie noire bonne à manger, qui pousse sur les haies.

Mahherè [*maχrę . . S*], v. tr. — Mâchurer. Voir Mèhherer.

Mahherèsse [*maχręs S*], s. f. — Action de mâchurer.

Mahhereū [*mäχrœ̄ M*], n. pr. — Maizeroi, vill. de l'arr. de Metz.

Mahheroye, voir Mahheraye.

Mahhèye [*mäχę̄y . . M, I, P, N*], s. f. — *Marsage*, semailles de mars. Voir Māhh, Marséje.

Māhhi [*māχi V*], adj. — A moitié sec. Voir Māhhyi.

Māhhieu [*mā̈χɣœ . .* gén.], v. tr. — Mâcher; macérer; ramollir. Part. pass. Se dit d'un corps qui est devenu mou par l'effet de l'eau ou de la chaleur.

Māhhote, voir Māhhate.

Mahhotè [*mäχǫtę . . S*], v. tr. — Marmotter.

Mahhōye, voir Mahheraye.

Māhh(y)i [*mā̈χɣi-māχɣi S, māχi V*], adj. — A moitié sec. *Mè lizèrne otōr jè māχīe èt pis èrvol lè piō d'sis*, ma luzerne était déjà à moitié sèche et puis revoilà la pluie dessus *V*.

Mahîn [*maγî . . S*], s. m. — Loupe de certains arbres. Voir Mèhîn.

Māhīre [*mā̈γīr . . M, I, P, męγēr V*], n. pr. — 1° Terrain non cultivé, friche; terrain non bâti dans le village; marais; prairie à regain; bord d'une rivière. On donne aussi ce nom aux anciens lits de la Moselle desséchés; pièce de terrain vallonné, dont le fond est occupé par une petite mare. 2° Masure; ruine; enclos de pierres sèches. *Lè mauhon lè ç' n'at pus qu'eune* ~, cette maison n'est plus qu'une m. 3° Chènevière entourée de fascines.

Māhīres [*mā̈γīr . . M, I, P*], n. pr. — Maizières, villages de l'arr. de Metz et de Château-Salins. *Lés hāts hupès d'* ~, les hauts huppés de *M.* (sobriquet) *S*.

Māhon [*māγō S, V*], s. f. — Maison. Voir Mauhon.

Mā hontous [*mā hōtu S, V*], adj. — Impudent. Voir Mau hontous.

Māhovant [*māγǫvā V*], adv. — Auparavant, avant.

Mahu [*mäγü . . M, I, P*], s. m. — 1° Tas; quantité. Ordinairement : tas de pierres, de boue. *Brāre tot i* ~, pleurer tout un tas (comme une fontaine). 2° Laps de temps. *An v's ètand i* ~, on vous attend depuis un certain temps.

Māhu [*mā̈γü N*], s. m. — Flaque d'eau, mare.

Mahule [*mäγül N*], s. f. — Femme mal mise, mal faite; méchante.

Mai [*maⁱ F*], s. m. — Jardin. Voir Mé.

Mā imbouchié [*mā ēbušye V*], adj. — Mal embouché. Voir Mau ambocheu.

Mājenate, voir Mauhenate.

Mājenāye, voir Mauhenāye.

Majîn, voir Mahîn.

Majiner (so) [*mäjinēⁱ . .* gén.], v. pr. — S'imaginer. *Majineūz v'*, imaginez-vous.

Mājīre, voir Māhīre.

Mājon [*mājō F*], s. f. — Maison. Voir Mauhon.

Mājonète [*mājǫnęt F*], s. f. — Maisonnette. Voir Mauhenate.

Mājōr [*mā̈jōr . . M, I, P, N*], adj. — Majeur, qui a l'âge de la majorité.

Maju, voir Mahu.

Māke [*mā̈k S, mēk V*], adv. — Seulement. *Couhhe to* ~, tais-toi seulement.

Mākémi [*mākemi V*], s. m. — Tige de l'anis sauvage.

Makemin [*mäkmẽ S*], s. m. — Cumin des prés.

Makiate [*makyat M, N, mokyǫt I, P*], s. f. — Boue qui s'amasse à la

chaussure quand on marche dans un terrain humide. Voir Pauchon.

Makion [*makyõ M, N, S, mọkyõ I, P*], s. m. — 1° Grumeau; petites parties de pâte qu'on enlève du pétrin en le râclant. 2° Flocon de laine.

Makse [*mäks . . M, N, S, maks I, P, F, V*], s. m. — Masque.

Makvîn [*mäkvĩ M*], s. m. — Vin cuit, ou jus de raisin cuit et conservé.

Malācot [*malākọ S*], n. pr. — Malaucourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés marchands d' grombīres d' ~*, les marchands de pommes de terre de M. (sobriquet).

Maladrōt [*maladrō S*], adj. — Maladroit. Voir **Malèdreūt**.

Malagrous [*mälagru-mälawru M, malọgru I, malọgrow-malürọw P*], adj. — Malheureux.

Mālāhhe [*mālāχ V*], adj. — Mal à son aise; mécontent.

Malāhieu [*mälāγyœ . . M, N, S, mọlāγyę I, P, F, molāγī-mọlāγye,-yœ V*], adj. — Malaisé, difficile. *Jé n' sèrās m' fére lo carkīl lè, 'l ot trop molāhié*, je ne saurais faire ce calcul, il est trop difficile *V*. Voir **Maleureūs**.

Malājieu, voir **Malāhieu**.

Malangroune [*malãgrun F*], s. m. — Individu maussade, peu abordable.

Malanjîn [*mälājĩ M*], s. m. — Mauvaise intention.

Mālat [*mãla M, mālọ I, P, F*], s. m. — Bourdon.

Malate [*malat M, N, mọlọt I, P*], s. f. — 1° Petite poche. 2° Sacoche de vacher en toile.

Malawrous, voir **Malagrous**.

Malāye [*malãy M, N, mọlāy I, P, F, malãy-malēy S, mọlēy V*], s. f. — 1° Mélange. *Fāre d' lè ~*, faire du m. (mêler du français et du patois en parlant). Voir un spécimen dans la Famille ridicule, II, 8. *N y è pwint d'jōuye sans ~*, il n'y a pas de joie sans mélange. 2° Méteil. 3° Pain fait d'un mélange de blé, de seigle et d'orge. 4° Mélange de fourrage vert et de fourrage sec que l'on prépare pour le bétail *S*. 5° Eau-de-vie composée d'une partie d'eau-de-vie de commerce et d'une partie d'eau-de-vie de marc ou de fruits.

Malbrouk [*mälbruk M, N*], s. m. — Grosse voiture à fortes roues, qui transportait les marchandises avant l'établissement des chemins de fer.

Maldiréye [*maldirēy V*], s. f. — Malechance continuelle.

Male [*mal M, N, mọl I, P*], s. f. — Poche d'habit. *~ de hèdi*, bourse à pasteur (plante).

Māle [*mäl . . gén.*], adj. — 1° Mâle. Se dit surtout du cochon. 2° s. m. Chanvre femelle. Se dit des pieds qui portent les fleurs femelles de la graine.

Malèchtri [*malęštri M*], adj. — Malechanceux, malheureux, misérable; mal arrangé.

Maléde [*malēt M, N, S, mọlēt I, mọlẹt P, malat-mọlat F*], adj. — Malade; maladif.

Malèdèye [*malẹdẽy M, N, S, mọlẹdẽy I, P, malẹdī S, mọlẹdī V*], s. f. — Maladie. *'L è lè ~ d'i r'nād, i minj'reūt beun' eune poye, se 'l an-èveūł yeune*, il a la m. du renard, il mangerait bien une poule, s'il en avait une.

Malèdious [*malẹdyu M, N, S, mọlẹdyu . . I, P, V*], adj. — Maladif.

Malèdrasse [*malẹdras M, N, mọlẹdrọs I, P*], s. f. — Maladresse.

Malèdreūt [*malẹdrœ̄ M, mọlẹdrœ̄ I, P, maladrō S*], adj. — Maladroit.

Maler [*malēi . . M, N, S, mọlẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — 1° Mêler, mélanger. 2° v. intr. Se dit des raisins qui commencent à murir. Une

partie des graines se teinte, les autres étant encore vertes.

Malér', voir **Maleūr**.

Maleūr [*malœ̄r M, N, mǫlœ̄r I, P, malēr V*], s. m. — Malheur. *I n'y è jèmās i si grand ~ qu'i n-y èvèsse i piat boneūr è cotieu*, il n'y a jamais un si grand malheur qu'il n'y ait un petit bonheur à côté. *Quand' lo ~ at sus lés poyes, lo diāle ne lés f'reūt m' ponre*, quand le m. est sur les poules, le diable ne les ferait pas pondre. Voir **Maloūr**.

Maleureūs [*malœ̄rœ̄ M, N, mǫlœ̄rœ̄ I, P*], adj. — Malheureux. *'L at ~ come lés piéres*, il est m. comme les pierres (il est très m.) Voir **Malagrous**.

Māli [*māli M, N, māli I, P*], n. pr. — Marly, vill. de l'arr. de Metz.

Malice [*malis M, N, mǫlis I, P, V*], s. f. — Malice; méchanceté. *Ç'ot d' lè molice cousīe ovon di gris fil*, c'est de la m. cousue avec du fil gris (de fil blanc) *V*.

Malicious [*malisyu M, N, S, mǫlissyu . . I, P*], adj. — Malicieux.

Malîn [*malī M, N, S, mǫlī . . I, P*], adj. — Malin; mauvais, méchant; colérique; exigeant, difficile. *~ lieuve*, m. lièvre (homme astucieux). *~ coūrps*, m. corps (homme malicieux). *~ come lè tègne, lè gale*, mauvais comme la teigne, la gale.

Malinemant [*malinmā M, F*], adv. — Avec malice.

Malîn-malat [*malī mala M, N, S, mǫlī mǫlǫ . . I, P, F, V*], loc. adv. — Pêle-mêle.

Malîn-malāye [*malī malāy M, N, mǫlī mǫlāy I, P, męli męlēy S*], s. f. — Mélange, salmigondis. A Metz, les vieillards disent encore aujourd'hui: **Mèli-mèlèye**.

Malingant [*malēgā S*], s. m. — Mauvais sujet; vagabond.

Malmauhon [*malmōγō P*], n. pr. — Malmaison, hameau situé près de Vernéville, arr. de Metz.

Malmouna[i] [*malmunai F*], v. tr. — Malmener. Voir **Maumwinner**.

Malogrows, voir **Malagrous**.

Malon [*malō M, N, mǫlō I, P*], s. m. — Moellon, pierre à bâtir.

Mālot, voir **Mālat**.

Malou [*malu M, N, mǫlu . . I, P, F*], s. m. — Qui mêle. *~ d' mortieu*, qui mêle le mortier (manœuvre de maçon).

Maloūr [*malūr M, mǫlūr P*], s. m. — Malheur. *V'lè ~ sus ~*, voilà m. sur m. Voir **Maleūr**.

Malereū [*malrœ̄ M*], n. pr. — Maleroy, vill. de l'arr. de Metz. *Lo vîn d' ~, tant pus qu'an-n-an bwèt, pus qu'i mat dreūt*, le vin de M., plus qu'on en boit, plus qu'il met droit (tellement il est faible).

Malpārt (è) [*malpār V*], loc. adv. — En mauvaise part. *Trovè è ~ qué*, trouver (prendre) en mauvaise part que. Voir **Mau**.

Maltoūte [*māltūt M, māltō*[u]*t-māltūt N*], s. f. — Maltôte, impôt; concession.

Malurow, voir **Malagrous**.

Malūsieu [*malūzyœ M, N, mǫlūzyę I, P*], v. tr. — User mal à propos.

Malvaut (è) [*mālvō . . M, I, P, N, malvā S*], loc. adv. — En pure perte.

Maman [*m(a)mā M, N, m(ǫ)mā I, P, V, m(u)mā S*], s. f. — Maman.

Mamant [*mamā M, mǫmā I, P, mumā F*], s. m. — Moment, instant. *Sus l'~*, à l'instant.

Mamau [*māmō . . M, I*], s. m. — Mal, bobo (terme enfantin). *Prands wāde, teu t' f'rés ~*, prends garde, tu te feras bobo.

Mambe [*māp* gén.], s. m. — Membre; membre viril.

Māmeurant [*māmœrā S, māmęyā V*], adj. — 1° Se dit de fruits qui ne mûrissent pas. 2° Indolent. 3° Malade.

Māmèyant, voir **Māmeurant**.

Māméyi [*māmeyi V*], adj. — Mal mûr, pas mûr.

Mamesèle [*mämzęl . . M, I, P, N*], s. f. — Mademoiselle; mijaurée, précieuse; dame de la ville.

J'ā vu dés fomes, dés bācèles,
So fāre pèssè po dés mam'sèles.

J'ai vu des femmes, des filles (de la campagne) se faire passer pour des dames de la ville.

Māmiche, Mammiche [*māmis-māmiš . . M, I, P, N, F, māmiš . . S, V*], s. f. — Grand'mère; vieille femme, femme qui a l'air vieille.

Mammi [*māmi* Rombas], s. f. — Pierre suspendue au pressoir pour faire contrepoids.

Māmounè, Māmwénè [*māmunę V, māmwēnę . . S*], v. tr. — Malmener. Voir **Maumwinner.**

Man (awer) [*mā M, N*], loc. verbale. *J' n'ā m' ~*, je n'ai pas besoin. *J' n'ā m' ~ d' doteu qu'i m' bīchieussé*, ie n'ai pas b. d'avoir peur qu'il ne m'embrasse *N.*

Manau [*manō* St-Quirin], s. m. — Moineau. Voir **Mohhat.**

Mancion [*māsyō* gén.], s. m. — Semblant. *I-n' fèyeūt m' ~ d'oūyi*, il ne faisait pas semblant d'entendre.

Mandieu [*mādyœ . .* gén.], v. tr. — Mendier.

Māné [*mānēi . . M, I, P*], adj. — Exténué de fatigue.

Mangauchené [*māgōšnēi . . M, N*], s. m. — Centaurée à grandes feuilles.

Mangougnou, Mangouyou [*māguñu F, māguyu S*], adj. — Qui est mal habillé. Voir **Demangoyeu.**

Maniche [*mäniš M*], n. pr. — Madeleine. Voir **Madelinne.**

Maniker [*mänikēi . . M, N*], v. tr. — Agencer; manigancer; comploter. *'L ont maniké l'èfāre ansane*, ils ont comploté l'affaire ensemble.

Manīre [*mänīr M*], s. f. — Manière.

Manji [*mājji F*], v. tr. — Manger. Voir **Minjeu.**

Manjîn [*mājī . . M, I, P, N*], n. pr. — Dominique.

Manjîn [*mājī S*], s. m. — Mélange d'œufs et de fromage blanc. Voir **Mejîn.**

Manque [*māk M, I*], s. f. — Grande quantité.

Manque [*māk* gén.], s. f. — 1° Faute que l'on fait en tricotant ou en faisant d'autres ouvrages. *'L è fāt eune ~*, il a fait une f. 2° Défaut dans un objet quelconque.

Manquèye [*mākęy I*], s. f. — Fille qui a fauté. *Lè Rosalīe? — Ç'at eune ~*, la Rosalie, c'est une fille qui a fauté.

Manre [*mār* gén.], adj. — Mauvais; pauvre; chétif; maigre; malingre; faible; misérable; malheureux. *Eune ~ autōne*, un mauvais automne. *~ jane de meuche*, mauvais jeune de miche (jeune galopin). *'L at si ~ qu'i n' pieut pus mate i pieud d'vant l'aute*, il est si faible qu'il ne peut plus mettre un pied devant l'autre.

Mansèle [*māsęl-māsēl . . S, V*], s. f. — Bretelle de hotte, faite d'osier tordu.

Mante [*māt M, I, P, F, N*], s. f. — Mensonge. Voir **Manterèye.**

Mante [*māt S*], s. f. — Couverture.

Manté [*mātēi . .* gén.], s. m. — Manteau.

Quand-i fāt bé,
Prands to manté,
Quand-i pieut,
Prands t', si t' vieus.

Quand il fait beau, prends ton m., quand il pleut, prends le, si tu veux. *Èvieu l'èrjant, an fonnent lo pus bé ~*, avec l'argent, on fait le plus beau m.

Manté [*mātēi N*], s. m. — Morceau de bois arrondi qui sert à battre les céréales.

Mante-de-bat [*māt dę ba N*], s. f. — Menthe de crapaud, menthe de ruisseau.

Manterèye [*mãtrẽy M, I, P, N*], s. f. — Mensonge grave. *Dīre dés ~*, dire des m. *Eune si groūsse ~ qu'èle ne pèss'reūt m' dans i-n-ohh*, un si gros m. qu'il ne passerait pas par une porte. Voir **Mante.**

Mantir [*mãti(r)* gén.], v. intr. — Mentir. *I mant aus'tant qu'i chîn è d' puces*, il ment autant qu'un chien a de puces.

Mantou [*mãtu* . . gén.], s. m. — Menteur.

Mā pégni [*mā pēñi S*], adj. — Mal peigné. Voir **Mau pingneu.**

Māpièhant [*māpyẹγã S, V*], adj. — Malplaisant. Voir **Maupiāhant.**

Mapwèl-mapwol [*mapwẹl M, mapwọl N*], s. m. — Individu peu commode, ou qui fait l'entendu, le fanfaron.

Maquād [*makã M, N, mọkā I, P*], s. m. — Moqueur. Voir **Maquou.**

Maquer [*makẽi . . M, N, mọkẹ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — 1° Tourner en ridicule, en dérision; duper. *I conte de l'èmor dés tos divèrtissants, Ou lés çous qu' sont maqués, ç'at tojos lés galants*, il raconte de l'amour des tours divertissants, où ceux qui sont dupés, ce sont toujours les amoureux C. H., I, 220. 2° v. pron. Se moquer. *Je mo maque de li come d'i vieus tron d' poye*, je me moque de lui comme d'un vieil étron de poule. C. H., V, 76.

Maquerèye [*makrẽy M, mọkrẽy I, P, N, S*], s. f. — Moquerie, raillerie.

Maquigni [*makiñi F*], v. tr. — Manigancer; farfouiller; bricoler.

Maquou [*maku M, N, mọku . . I, P, F, N, S, V*], s. m. — Moqueur. Voir **Maquād.**

Marād [*marã S*], s. m. — Porteur de contraintes.

Marande [*marãt F, S*], s. f. — Goûter de l'après-midi. Voir **Mèrande.**

Marandè [*marãdẹ . . S, marãdə F*], v. intr. — Faire un léger repas entre le déjeuner et le dîner. Voir **Mèrander.**

Marandon [*marãdõ S*], s. m. — Repas que l'on fait à la sortie de la veillée, en hiver. Voir **Mèrande.**

Māranses [*mārãs M, N*], s. f. pl. — 1° Façons, manières, simagrées. 2° Jérémiades.

Marās [*marā F*], s. m. — Marais, marécage. Voir **Mèrāhhe.**

Marcāre [*märkār . . S, F*], s. m. — *Marcaire*, domestique qui soigne les vaches. Voir **Mèrcāre.**

Marcārerèye [*märkārrẽy S*], s. f. — Vacherie. Voir **Mèrcārerèye.**

Mārcat [*mārka M, N*], n. pr. — Diminutif de **Marc.** Voir **Joūrjat.**

Marchandou, voir **Mèrchandou.**

Marchau [*maršō F*], s. m. — Maréchal-ferrant. Voir **Mèrechau.**

Marchi [*marši F, S*], v. intr. — Marché. Voir **Mèrcheu.**

Marcōle, voir **Margolate.**

Marcou [*marku M, N, markọw F, mọrku V*], s. m. — Matou.

Marcusson [*marküsõ* Woippy], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon.**

Mardierite [*mardyẹrit S*], n. pr. — Marguerite. Voir **Mèrguerite.**

Mardine [*märdin M*], interj. — Parbleu (juron familier).

Māre [*mār M, N, S, mār I, P, F, V*], s. m. — 1° Maire. 2° Fermier; métayer.

Marechā, Marechau [*maršā . . S, maršō F*], s. m. — Maréchal-ferrant. Voir **Mèrechau.**

Marechāde [*maršāt . . S, V*], s. f. — Femme du maréchal-ferrant. Voir **Mèrechaude.**

Marèchal [*märẹšäl* lang. pop.mess.], s. m. — Alcyon, martin pêcheur. Voir **Mèrchau.**

Marèhhe [*marẹχ S*], s. m. — Marais. Voir **Mèrāhhe.**

Mārèhhnè [*mārẹχnẹ . . S*], v. intr. — Être de mauvaise humeur. Voir **Maurahhgneu.**

Mārénne [*mārēn M, N, S, mārēn I, P, F, V*], s. f. — Marraine; souvent grand'mère, parce que, pour le premier enfant, on choisit les grands parents comme parrain et marraine.

Māremouwant [*mārmuwā V*], s. m. — Lourdaud.

Mārerèye [*mārrẹ̄y M, N, mārrẹ̄y I, P, mārrī S, V*], s. f. — Mairie.

Mārevenant [*mārẹvnā-mārvenā V*], adj. — Qui a mauvaise mine. Voir **Maurevenant.**

Mārfondu [*mārfõdü S*], s. m. — Sorte de gâteau. Voir **Moūrfondāwe.**

Margate [*margat* Chicourt], s. f. — Boue liquide. Voir **Mèrāhhe.**

Margater [*margatēi . . S*], v. intr. — Travailler la terre, par la pluie.

Margnoufe [*marñuf M, N, mọrñuf I, P, mọrñif S, V*], s. f. — Gifle, claque.

Margolate [*margọlat-markōl S, mākọlọt-mọrkọlọt V*], s. f. — Belette.

Margolè [*margọlẹ . . S, margulai F, mọrgọlẹ V*], v. tr. — 1° Étrangler. 2° Manger avec avidité. 3° Gronder. *Jé n' trévèyénes mi, lo māte é èrivè, i nos-é morgolès,* nous ne travaillions pas, le maître est arrivé, il nous a grondés.

Margote [*margọt S*], s. f. — Oeillet. Voir **Megnate.**

Margoulai, voir **Margolè.**

Margoulètes [*margulẹt M, N*], s. f. pl. — Testicules de l'homme et des animaux.

Margouli (so) [*märguli M*], v. pron. — S'embrasser.

Margoulote [*margulọt F*], s. f. — Menton. Voir **Mèrgolate.**

Marguète [*margẹt* Rombas], s. f. — Personne masquée.

Mārice [*mārris . . M, I, P, N*], s. f. — Matrice; maladie de la m. *J' ā lè ~*, je souffre de la m. (on dit ordinairement **Mal de mére**). La maladie serait, disent les gens de la campagne, provoquée par un esprit qui est entré dans le corps de la femme.

Marice [*maris M*], n. pr. — Maurice.

Mārie [*mārri . . gén.*], n. pr. — Marie.

Mārie-Jane [*mārri jän M, N, māri jan I, P, mẹri jān V*], s. f. — Dame-jeanne (cruche contenant trois chopines).

Mārin [*mārẽ S*], voir **Māryin.**

Mārinje [*märẽš . . M, I, P*], s. f. — Sorte de prune très appréciée.

Marinji [*märẽji . . M, I, P*], s. m. — Prunier qui porte les *maranges.*

Marinji [*märẽji . . M, I, P*], s. m. — Habitant de Marange, vill. de l'arr. de Metz.

Marionète [*märyọnẹt S*], s. f. — Espagnolette.

Mārlîn [*mārlī-mārlẽ S, marlẽ V*], s. m. — Merlin, gros marteau en forme de hache qui sert à enfoncer les coins.

Marme [*marm M, mọrn P, S*], adj. — Perclus; paralysé. *I n'at m' ni bakè ni ~*, il n'est ni boiteux ni p.

Marmolāde [*marmọlāt S*], s. f. — Marmelade. Voir **Mèrmelāde.**

Marnéje [*marnēš V*], s. m. — Embarras; obstacle.

Marnous [*märnu M*], adj. — Marneux.

Māron [*mārõ . . M, I, P*], s. m. — Petite miche faite de ce qui reste de la pâte qui a servi à faire le pain. Voir **Meuchate.**

Marones [*maron V*], s. f. pl. — Culottes.

Mārrerasse [*mārras M, N, S, mārrọs I, P, F, V*], s. f. — 1° Femme du maire. 2° Femme cossue.

Mars [*mars . .* gén.], s. m. — 1° Mars. *Quand' lo ~ fāt l'èvrī, èvri fāt l' ~*, quand le m. fait l'avril, avril fait le m. *Quand' ~ d'sache lés fossés,*

èvrī lés rampyit, quand m. dessèche les fossés, avril les remplit. *Brouyārd an ~, jalāye an māy*, brouillard en m., gelée en mai.

S'i pieut dans l' mwès d' ~ bèl èt beun',
T' rècolt'rés don link trap beun'.

S'il pleut dans le mois de m. bel et bien, tu récolteras beaucoup de lin.

Hāle de ~, piāwe d'èvrī, rosāye de māy,
Fāt out èt sèptambe lés pus bés mwès d' l'ènāye.

Hâle de m., pluie d'avril, rosée de mai, font d'août et septembre les plus beaux mois de l'année *P.*

Quand-an ~ i tone,
L'ènāye at bone.

Quand en m. il tonne, l'année est bonne.

Tèye toūt, tèye tād,
Ryin n' vaut lè tèye de māsˢ (sic *!*).

Taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille de m.

Anteur ~ èt èvrī,
Tot-oūhion fāt so nîn.

Entre m. et avril, tout oiseau fait son nid. 2° Semailles de printemps. *Fāre lo ~*, faire les semailles de printemps.

Marséje [*marsēš S, mǫrsēš V*], s. m. — *Marsage.* Voir **Māhhèye.**

Marté [*martē F*], s. m. — Marteau. Voir **Mèté.**

Mārtèy [*mārtęy S*], n. pr. — Marthil, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés tahh'rands* ou *lés bocates de ~*, les tisserands ou les chèvres de M. (sobriquet).

Marvèye [*märvęy M*], s. f. — Merveille.

Marvéyou [*marveyu V*], adj. — Vermoulu.

Māryin [*mārye . . M, I, P, N, mārî . . S*], s. m. — Branche principale d'un cep de vigne, qu'on laisse monter sans la pincer. On l'appelle Māryin en été, aussi longtemps qu'elle porte des feuilles, **Sārmant** en hiver et **Plant** quand on s'en sert pour planter une vigne.

Mās [*mā . . M, N, S, mā I, P, F, V*], adv. — Mais. *J' n' an pieus ~*, je n'en puis m. *~ que*, quoique.

Mās, voir **Mars.**

Masanje [*mazāš S*], s. f. — Mésange. Voir **Mwèsanje.**

Mās-lè-to [*mā lę tǫ . . M, I, P*], n. pr. — Mars-la-Tour, vill. du département de Meurthe-et-Moselle.

Masola[1] [*mazǫlaⁱ F*], v. tr. — Meurtrir. Voir **Mèsaler.**

Masquigner [*maskiñe V*], v. intr. — S'amuser à des riens. Voir **Mèsquegneu.**

Masse [*mas M, N, S, mǫs I, P, V, męs-mǫs F*], s. f. — Messe.

Māsséle [*māsēl V*], s. f. — Courroie de hotte.

Maswate [*mäzwat S*], s. f. — 1° Fleur de roseau; plumeau fait avec cette fleur. *'L at grenèye come eune ~*, il forme des graines comme une fleur de roseau.

Mat [*ma M, N, mǫ I, P, F, S, mõ V*], s. m. — Mot. *Dīre i ~ d' priére*, dire un m. de (une courte) prière. *I n'y è m' lo ~ è dīre*, il n'y a pas le m. à dire (il n'y a pas à dire).

Mātams [*mātā . . S, mātõ V*], s. m. — Contretemps. Voir **Mautams.**

Matchè [*matšęⁱ S*], s. m. — Marteau. Voir **Mèté.**

Mate [*mat M, N, S, męt F, mǫt I, P, V*], v. tr. — Mettre, placer, poser. *S' ~ an j'nès*, se m. à genoux. *S' ~ au*, se m. à. *S' ~ au rire, s' ~ au bacheu* (à frapper). *~ so byin an dates*, m. son bien en dettes (hypothéquer son bien). *~ an tīres; ~ an roūdes*, m. les couches de foin sur la voiture. *I n' mat wā è v'nîn*, il ne met guère à venir (il tardera pas à venir).

Mate [*mat M, N*], n. pr. — Marthe.

Māte [*māt* . . gén.], s. m. — Maître; patron. *Aler è ~*, aller à m. (aller en condition). *Nate ~*, notre m. (mon m., souvent: mon mari). *~ d'ècoūle*, m. d'école. *'L at ~ d' sè keuriate quand-i lè tyint*, il est m. de sa cuiller quand il la tient. *'L at s' ~ quand 'l at tot seūl*, il est son m. quand il est tout seul. *Dans eune mauhon, i n' faut m' pus d' ~ que d' bouchau d' fohh*, dans une maison, il ne faut pas plus de m. que de portes de four. — *Qu' at ~ at ~, lè grandou n' fāt ryin*, qui est m. est maître, la grandeur ne fait rien (il n'est pas besoin d'être grand de taille pour commander) *S.* **Māte** devant un nom propre est une qualification analogue à celle de Monsieur, qui se donne aux gros propriétaires campagnards. Quand ce mot se joint à un nom commun, il signifie: principal. *Lo ~ boton*, le principal bouton.

Matelat [*matla N*], s. m. — Morceau de bois qui sert à tendre les pièges appelés sauterelles ou rejets.

Matelot [*matlo S*], s. m. — Hirondelle de fenêtre. Voir **Mètelèt.**

Matenāye [*matnāy F*], s. f. — Matinée. Voir **Mètenāye.**

Matieu [*mätyœ . . M, I, P, N*], n. pr. — Mathieu. *È lè Sint ~, lés jos sont ègals aus nuts*, à la St-M., les jours sont égaux aux nuits.

Matieuhon [*matyœγõ S*], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon.**

Matieusalé, Matieusola[i] [*mätyœsälēi . . M, I, P, N, matyœsǫlai F, mętyœsalę . . S, mętizǫlę V*], n. pr. — Mathusalem.

Matile [*mätil* . . gén.], n. pr. — Mathilde.

Mātoms [*mātõ V*], s. m. — Contretemps. Voir **Mautams.**

Maton [*matõ M, N, mǫtõ I, P, mętõ S, V*], s. m. — 1° Menton. *T' és manti, dit Mèrguète, èva t' maton d' galoche,*
Que vā jwinde to néz tot vis-è-vis tè boche.
Tu as menti, dit Marguerite, avec ton m. de galoche, qui va joindre ton nez tout vis-à-vis de ta bouche. C. H., V, 374. 2° Partie inférieure de la mâchoire du porc. Voir **Fūgnant.** 3° Partie du loquet, sur laquelle on appuie pour ouvrir une porte.

Mātonāye [*mātǫnāy . . S, V*], s. f. — Pâtisserie qui n'est pas réussie. Voir **Mautonāye.**

Mātonè [*mātǫnę . . S*], adj. — Maltourné. Voir **Mautoné.**

Mātoni [*mātǫni M*], s. m. — Boule de neige (espèce de viorne).

Matons [*matõ M, N, F, S, mǫtõ I, P, V*], s. m. pl. — Lait caillé. Accompagné de pommes de terre cuites à l'eau, les *M.* constituaient autrefois le souper des habitants de la campagne, des ouvriers et de la bourgeoisie des petites villes.

Mātrasse, Mātrosse [*mātras M, N, S, mātrǫs I, P, V, mātręs-mātrǫs F*], s. f. — 1° Maîtresse de maison; patronne. Dans le Vosgien, **Métrèsse** signifie femme que l'on aime, bonne amie. *Olè wār ~*, aller faire la cour à une fille dans le but de l'épouser.

Mātrātier [*mātrātye . . V, S*], v. tr. — Maltraiter. Voir **Mautrātieu.**

Matridād [*mätridā N*], s. m. — Marmelade cuite à moitié. Voir **Lātwāre.**

Mātrīhieu, Mātrījieu [*mātrīγyœ-mätrījyœ . . gén.*], v. tr. — 1° Maîtriser. 2° v. intr. — Lutter pour savoir qui sera le maître (sorte de jeu). *'L è v'lu s' mātrīhieu èva meu, mās j' l'ā ranv'hhé*, il a voulu se mesurer avec moi, mais je l'ai renversé.

Mātrikè [*mātrikę . . S*], adj. — Mal mis. Voir **Mautriké.**

Mau [*mō M, I, P, F, N, mā-mā° S, mā V*], s. m. — Mal. *Haut ~*, épilepsie (*mā cadik*, m. caduc *V*). *Cheūr dans i ~*, tomber dans un m. (avoir une attaque d'épilepsie). *~ lè tête, ~ l' vante*, m. à la tête, m. au ventre. *~ d' Sint Hubért*, m. de St-Hubert (rage, hydrophobie). *~ d'afant*, m. d'enfant. Se dit d'une femme qui va accoucher. *Pus d' ~, pus d' mèrites*, plus de peines, plus de mérites. *An n' meurent meu d'awer don ~*, on ne meurt pas d'avoir du m. *Çou qu'an n' sénent n' fāt pwint d' ~*, ce qu'on ne sait pas ne fait pas de m. *Lo ~ vyint è ch'vau èt s'an vā è pète*, le m. vient à cheval et s'en va à pied. *Lo ~ pand èprès lè hāye, an prand qui vieut*, le m. pend à la haie, en prend qui veut. *L' ~ d'autru n'at qu'i rāve*, le m. d'autrui n'est qu'un rêve. *Lés grands ~ font roūbieu lés piats*, les grands maux font oublier les petits.

Lo ~ n'at m' pèrtèjeu,
Pus an prand, pus an-n-eu.

Le m. n'est pas partagé, plus (on) en prend, plus (on) en a. — *Ç'ot lo mā joli, quand' ç'ot fāt, on n'y chonje pus*, c'est le m. joli, quand c'est fait, on n'y pense plus (le mal d'enfant). *Ç'ot lo mā d' sègnēr', ç'ot lo pis hāt*, c'est le m. de seigneur, c'est le plus haut (le mal de tête). 2° adj. Mauvais *V*. Se traduit ordinairement par **Manre**. *Cè chét ā mā chèmîn*, ça tombe au mal chemin (ça tourne mal). *Owor mā toms d' quéquînk*, avoir mal temps de qqn. (avoir pitié de qqn.) *Trovè è māle pārt*, trouver à male part (prendre en mauvaise part). 3° adv. Mal. *~ fāt*, m. fait. *~ nūri*, m. nourri. *Tél so pyint d'éte ~ que s'reūt beun' contant s'i panseūt qu'on pieut éte pīre*, tel se plaint d'être m. qui serait bien content s'il pensait qu'on peut être pis.

Mau ambocheu [*mōâbǫšœ . . M, I, N, mǫlābǫšę-mōābǫšę P, mōābuši F, māābuši S, māēbušye V*], adj. — Mal embouché.

Mau auvīsieu [*mōǫvīzyœ . . M, I, māęvīzyę P, mōaviza F, māęvīzę . . S, V*], adj. — Malavisé; imprudent.

Mau bèyeu [*mōbęyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mal donner les cartes.

Mau cheūr [*mōšœr M, I, P, N, māšœr S, māšār V*], v. intr. — Mal tourner.

Mau chiker (so) [*mōšikē . . M, I, P, F, N, māšikę . . S, V*], v. pron. — 1° Ne pas s'accorder; se mal accorder. 2° S'y prendre mal *V*.

Mauconahhe, Mōconohhe [*mōkǫnaχ M, N, mōkǫnǫχ I, P*], v. tr. — Méconnaître; désavouer.

Maucontant [*mōkôtã M, I, P, F, N, mākôtã S, V*], adj. — Mécontent.

Mau crevé [*mōkrǫvē M*], adj. — Mal crevé (injure).

Maudaré [*mōdarē . . M, N, mōdǫrę . . I, P*], s. m. — Gâteau mal réussi.

Maudihance, Maudijance [*mōdiɣās-mōdijās M, I, P*], s. f. — Médisance.

Mauèdreūt [*mōędrœ M, I, N, mǫlę-drœ-mǫladrœ F, maladrō S, māędrā V*], adj. — Maladroit.

Mauèprîns [*mōęprī M, I*], adj. — Malappris.

Mau fāre [*mōfār M, N, mōfār I, P, māfār . . S, māfēr V*], v. intr. — Mal faire; commettre un péché, un crime.

Mau fāt [*mōfā M, N, mōfā I, P*], adj. — 1° Mal fait. 2° s. m. Péché.

Maufātemant [*mōfātmã . . M, I, P*], adv. — Imparfaitement.

Maufèyou [*mōfęyu M, I, N*], s. m. — Vaurien.

Maufotu [*mōfǫtü M, I, P, N, mōfutü F, māfuti-māfutü S, māfuti V*], adj. — Mal fichu; mal habillé.

Maugré [*mōgrē . . M, I, P, N, māgrę . . S, V*], prép. — Malgré. *~ ç'lè*, m. cela (pourtant).

Maugregnād [*mōgręñā M, N, mōgręñā I, P*], s. m. — Personne qui grommelle; qui s'emporte.

Maugregneu [*mōgręñœ . . M, I, P, N, mōgręnai F, māgriye,-yœ V*], v. intr. — 1° Maugréer, grommeler; jurer, pester; enrager. 2° v. tr. Maltraiter *V.*

Mauhenate [*mōγnāt . . M, N, mōγnọt I, P, mājọnọt F, māγnat S, māγnọt V*], s. f. — Maisonnette.

Mauhenāye [*mōγnāy . . M, N, mōγnāy I, P, mājnāy F*], s. f. — Maisonnée, famille.

Mauhener [*mōγnēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Faire les ouvrages de la maison.

Mauhon [*mōγō . . M, I, P, N, mājō F, māγō-māᵒγō S, maγō V*], s. f. — Maison. *Foūrt* ~, maison forte, forteresse. *S' mate an* ~, se mettre en m. (aller en condition). Voyez fig. 55, 56, 57.

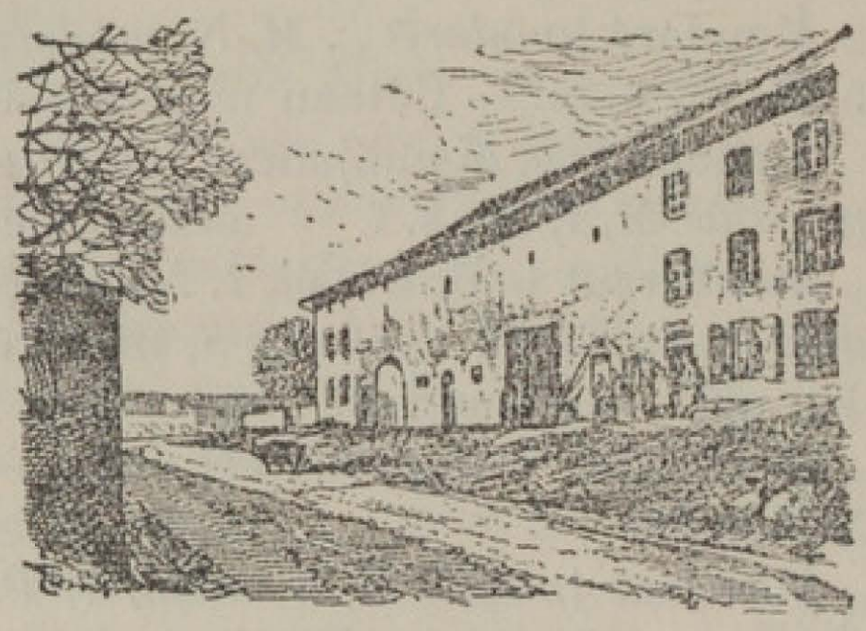


Fig. 55.

Mauhontous [*mōhōtu . . M, I, P, N, māhōtu S, V*], adj. — Imprudent; insolent.

Mauhoyeu [*mōhọyœ . . M, I, P, N*], adj. — Mal habillé.

Maujenate, Maujenāye, Maujener, Maujon, voir **Mauhenate, Mauhenāye, Mauhener, Mauhon.**

Maulāye [*mālāy* Ennery], s. f. — Bouchée qui remplit la bouche.

Maulieu [*mōlyœ . . M, I, P*], v. intr. — Être indisposé, souffrant, malade. *I mauleuye sovant*, il est souvent m.

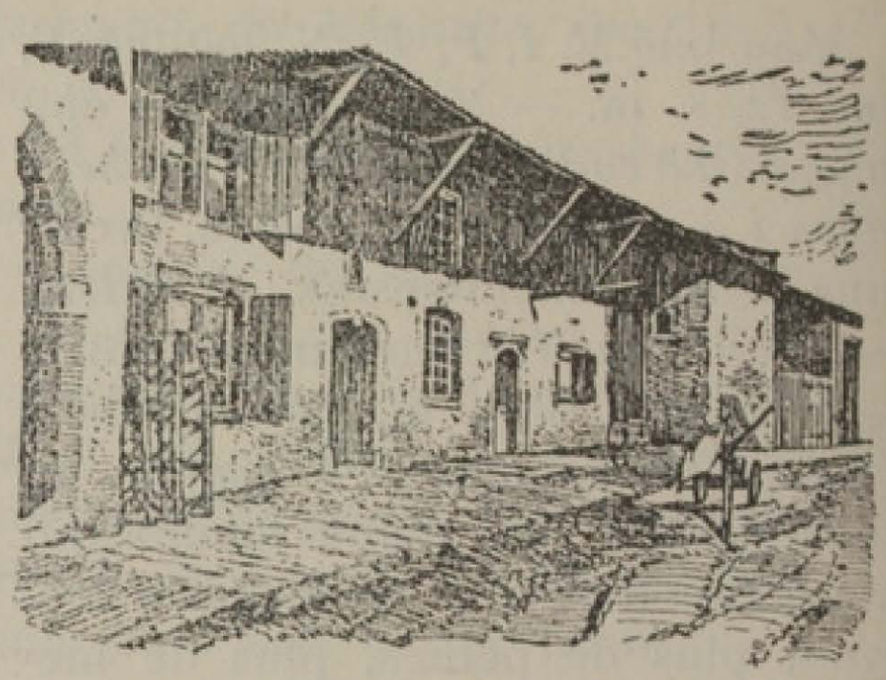


Fig. 56.

Maulièsse [*mōlyęs M, I*], s. f. — Câlinerie. *I fāt dés* ~, il est câlin.

Maulious [*mōlyu . . M, I, P*], adj. — Malade.

Maumounai, Maumwéner, voir **Maumwinner.**

Maumwinner [*mōmwēnēi . . M, I, mōmwēnẹ̄i P, malmunai-mōmunai F, mōmwēnœ-mōmwēnœ N, māmwēnę . . S, māmunę V*], v. tr. — Malmener, maltraiter, rudoyer.

Maupiāhant, Maupiājant [*mōpyāγā-mōpyājā . . M, I, P, N, māpyęγâ S, V*], adj. — Désagréable.

Maupégneu, voir **Maupingneu.**

Maupingneu [*mōpēñœ . . M, I, mōpēñę . . P, F, mōpēñœ-mōpēñœ N, māpēñi S*], adj. — Malpeigné; malpropre, sale.

Maurachgnaule, Maurahhgnaule [*mōräšñōl-mōräχñōl . . M, I, P, N*], adj. — Maussade, de mauvaise humeur. On dit aussi **Maurahhiaule.**

Maurachgneu, Maurahhgneu [*mōräšñœ-mōräχñœ M, N, mōraχñę I, P, māręχnę . . S*], v. intr. — Être de mauvaise humeur.

Maurahhiaule, voir **Maurahhgnaule.**

Maurèhhgnūre [*mōręχñūr* Juville], s. f. — Mauvaise humeur.

Maurevenant [*mōrvẹnā M, I, P, F, N, mārvẹnā S, mārvenā V*], s. m. — 1° Personne qui a mauvaise mine. 2° Personne qui déplaît par ses manières et sa conversation *S, V. I' n'*

fèt m' bon pālè è l'ōme lè, 'l ot trop ~, il ne fait pas bon parler à cet homme, il est trop déplaisant *V*.

Maurice (sint) [*mọris* gén.], n. pr. — Saint Maurice. *S'i fā bè è Sint ~, some è tè gūihhe, s'i pieut, some quad t' vieus*, s'il fait beau à la Saint-M., sème à ta guise, s'il pleut, sème quand tu veux.

Mausalbré [*mōsalbrē[i] . . M, I, P, N, māχalbrẹ . . S*], adj. — 1° Mal reçu; mal servi; mal régalé; surfait par un mauvais travail. 2° Mal habillé *S*.

Mausaldieu [*mōsäldyœ . . M, I, P*], adj. — Mal nourri.

Mautams [*mōtã M, I, P, F, N, mātã . . S, mātõ V*], s. m. — Contretemps; déplaisir; fâcherie; sujet de chagrin; compassion, pitié. *Cè n' meu fāt mout ~ de l' veūr meuri*, cela ne me fait pas beaucoup de chagrin de le voir mourir. *'L an-n-è mout ~*, il en a beaucoup de chagrin. — *On n'é wẽre mātoms dés-ivrōnes qué sont paures*, on n'a guère pitié des ivrognes qui sont pauvres *V*.

Mautonāye [*mōtọnāy . . M, I, P, N, mōturnāy F, mātọnāy . . S, mātọnēy V*], s. f. — Maltournée, nom que les ménagères donnent à une pâtisserie qui n'est pas réussie.

Mautoné [*mōtọnē[i] . . M, I, P, N, mōturna[i] F, mātọnẹ . . S, V*], adj. — Maltourné; contrefait.

Mautrātieu [*mōtrātyœ . . M, I, P, N, mātrātyi S, mātrātye,-yœ V*], v. tr. — Maltraiter. *I n' faut m' ~ lés bẽtes*, il ne faut pas m. les bêtes.

Mautrèyeu [*mōtrẹyœ . . M, I, P, mōtriyi F*], adj. — Mal étrillé; mal peigné; habillé négligemment.

Mautrīhieu [*mōtrīγyœ N*], adj. — Mal étrillé; mal habillé.

Mautriké [*mōtrikē[i] . . M, I, P, N, mātrikẹ . . S*], adj. — Mal mis; habillé d'une manière ridicule.

Mautriyi, voir **Mautrèyeu**.

Mauvācheté, Mauvāhheté [*mōvāštē[i]-mōvāχtē[i]. . M, I*], s. f. — Méchanceté; mauvais caractère; colère.

Mauvās [*mōvã . . M, I, P, N, S*], adj. — Mauvais; méchant. *~ jo*, m. jour (jour néfaste). *~ chîn*, m. chien (chien enragé). *~ come i diāle*, m. comme un diable. *~ come lè gale*, m. comme la gale. *~ come i-n-āne roje*, m. comme un âne rouge (cette locution daterait du 17e siècle, l'âne rouge serait le cardinal de Richelieu dont on eut beaucoup à souffrir en Lorraine et dans le pays Messin à cause de sa sévérité et de son énergie). *Lè mauvāhhe ènāye anteur an najant*, la m. année entre en neigeant.

Mauvenant [*mōvnã M, I*], adj. — Malvenant.

Mauviate, Mauviote [*mōvyat M, N, mōvyọt I, P*], s. f. — 1° Guimauve. 2° Petite femme maigre.

Mauyeu [*mōyœ . . M, I, P, N, māyi-mā[o]yi S, māye,-yœ V*], v. tr. — Panser; appliquer des remèdes à un malade, le soigner, chercher à le guérir. Dans *M*, on entend aussi parfois **Mauyi**.

Mawād [*mawā-mọwā M, N, mọwā I, P, F*], s. m. — Personne qui a toujours le mors à la bouche (gros mangeur).

Mawate [*mawat M*], s. f. — Bandeau, d'ordinaire un mouchoir, dont on couvre les joues et qu'on noue sur la tête quand on a mal aux dents. A Metz, on dit **Mawète**.

Māwe [*māw-mọw M, N, mọw I, P, māw S*], s. f. — Moue; mâchoire; museau; lèvre; grande bouche; visage (terme de mépris). *Frame tè ~*, ferme ta bouche (tais-toi).

Mawer [*mawē[i]-mọwē[i] . . M, N, mọwẹ . . I, P, F*], v. intr. — 1° Mâcher; manger; se goinfrer. 2° Faire des grimaces.

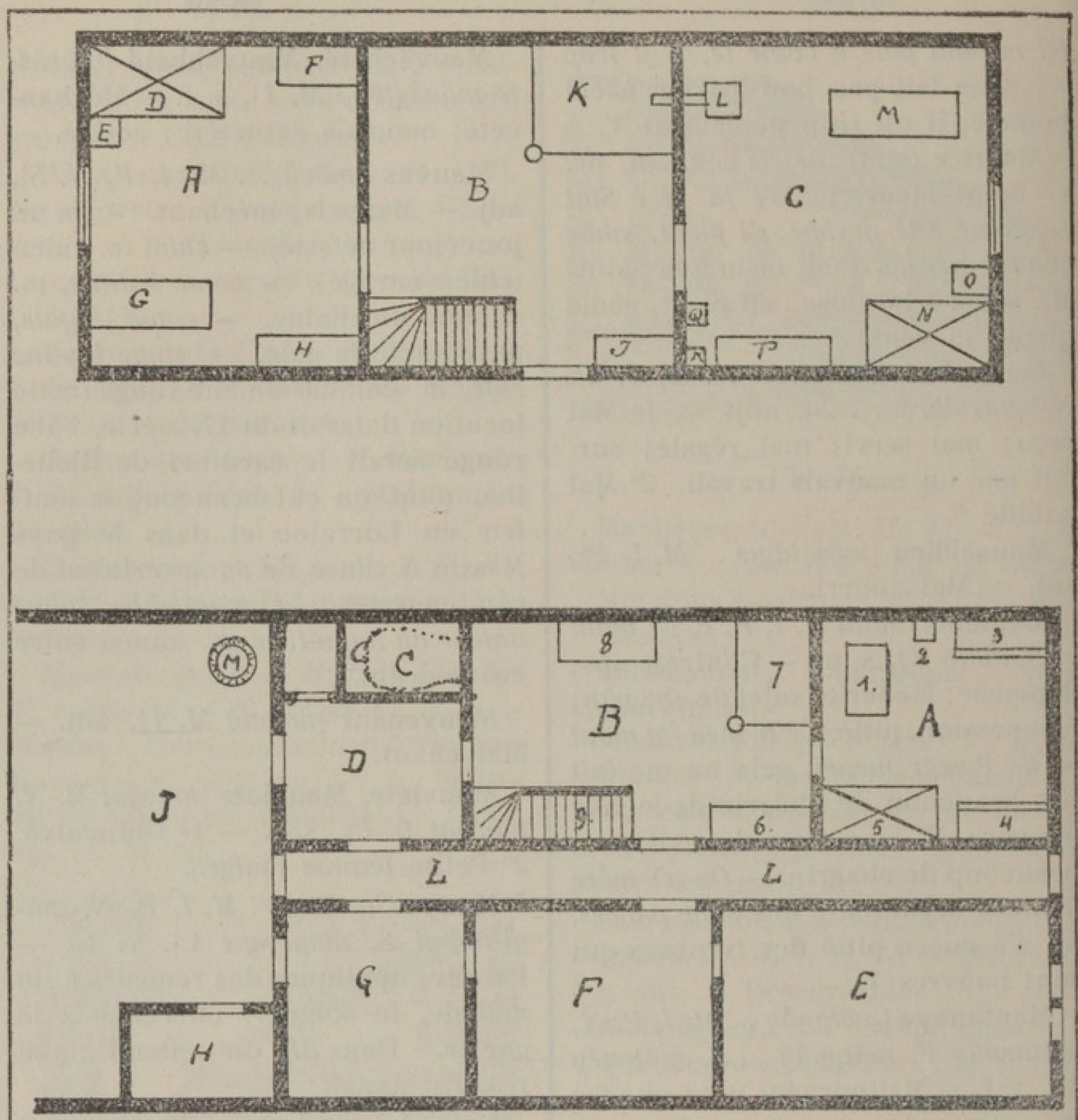

D
E
F
A
K
L
M
B
C
G
H
J
Q
N
O
P
R
M
C
8
7
1.
2
3
B
A
D
J
5.
6.
4
L
L
G
F
E
H
7.
5.
4.
2
1
6.
B
A
3
8.
D
G
E
E

Fig. 57.

A. Chambre.
B. Cuisine.
C. Chambre de devant
D. Lit. [(*pale*).
E. Table de nuit.
F. Pétrin.
G. Table.
H. Armoire ou buffet.
J. » » »
K. Cheminée.
L. Fourneau.
M. Table.
N. Lit.
O. Table de nuit.
P. Armoire ou buffet.
Q. Banc.
R. Horloge.

A. Chambre de devant.
B. Cuisine.
C. Four.
D. Laiterie.
E. Grange.
F. Écurie.
G. Écurie.
H. Porcherie.
J. Cour avec jardin.
L. Corridor.
M. Puits.
1. Table.
2. Horloge.
3. Buffet.
4. Armoire.
5. Lit.
6. Huche.
7. Cheminée.
8. Table.
9. Escalier.

A. Cuisine.
B. Cabinet.
C. Chambre.
D. Écurie.
E. Corridor.
1. Table.
2. Cheminée.
3. Buffet.
4. Horloge.
5. Alcôve.
6. Escalier.
7. Lit.
8. Armoire.

Mawèye [*mawẹ̄y-mọwẹ̄y M, N, mọwẹ̄y I, P*], s. f. — Bouchée, goulée.

Māy [*mā̄y . .* gén. (*mēy V*)], s. m. — Mai. *S'i pieut l' premîn jo d' ~, ç'at d' lè vèrmeune qu'an-z-èront*, s'il pleut le 1er jour de mai, c'est de la vermine qu'on aura.

An èvrī nuéjes, an ~ rosāye,
Brouyārds an mars, jolāy an māy.

En avril nuages, en m. rosée, brouillards en mars, gelée en mai *I.*

S'i fā bé lo vint-treūhh, lo vint-cinq', lo vint-uť èvrī èt lo treūs māy, v' oteūz chūrs dè fāre don vin perfāt.

S'il fait beau le 23, 25, 28 avril et le 3 mai, vous êtes sûrs de faire du vin parfait *I.*

Lè piāwe de māy
Fāt crahhe lés danrāyes.

La pluie de m. fait croître les denrées.

Dans l' mwès d' māy, eune bone chalou
Fāt dè tote l'ènāye lè valou.

Dans le mois de m., une bonne chaleur fait de toute l'année la valeur.

Mayā [*mayā S*], s. m. — Partie d'un pressoir. Voir Mèyau, Chaucu.

Māye [*māy V*], s. f. — Crochet. Voir Ché.

Māye [*mā̄y . . M, I, P, N*], s. f. — Conjonctivite. Des femmes prétendent la guérir par des prières, elles la *barrent* par la formule suivante: En faisant trois fois avec le doigt le tour de l'orbite de l'œil malade, on prononce les paroles suivantes: *Peut-euy, peut-euy, peut-euy, ç'at lè méde de Sinte-Mèrāye*, vilain œil (ter), c'est le pus de Ste-Marie. Ensuite on récite trois Pater et trois Ave. En employant le même cérémonial, on peut dire aussi: «*Peut-euy* (ter), puisses-tu devenir aussi limpide que le lait de la très Sainte-Vierge dans la bouche du petit Saint-Jean».

Māyer, Māyi [*māye V, māyi S*], v. tr. — Panser. Voir Mauyeu.

Mayeū [*mayœ̄ M, N, mọyœ̄ I, mọyœ̄-muyœ̄ P, mọyü F, muyî . . S, muyē V*], s. f. — Moyeu.

Mayeune [*mayœn M, N, mọyẹn I, P*], s. f. — Moyenne.

Mayeūve [*mayœ̄f M, mọyœ̄f I, muyœ̄f P, F*], n. pr. — 1° Moyeuvre (grande et petite), vill. de l'arr. de Metz. 2° Sorte de pomme. *Lés loups hèrous d' ~*, les loups-garous de *M.* (sobriquet).

Mayin [*mayẽ M, mọyẽ I, P, mayẽ-mọyẽ-mwọyẽ N, muyẽ . . S, V*], s. m. — Moyen. *I n' y è m' ~ d' mayènner*, il n'y a pas m. de «*moyenner*» (il est impossible de tourner la difficulté).

Mayot [*mayọ F*], s. m. — Maillet. Voir Mèyat.

Mayou [*mayu S*], adj. — Meilleur. Voir Miou.

Māzète [*mā̄zẹt M, māzẹt V*], s. f. — 1° Petite fille étourdie; petite fille qui ne grandit pas. 2° Nom de vache *V.*

Mè [*mẹ* devant une consonne, *m'n* devant une voyelle, gén. (*ma F*)], pron. poss. — Ma. *~ mére*, m. mère, *m'n aweuye*, mon aiguille. On dit ma, mo dans les expressions: *mafri-mofri, mafrike-mọfrike, mafrine-mofrine, mafwès-mofwés*, ma foi (sorte de jurement).

Mè [*mẹ I, P*], pron. pers. — Moi. Voir Meu.

Mè [*mẹ I, P*], loc. inter. — N'est-ce pas? Voir Meu.

Mé [*mēi P, (mē F)*], s. f. — Main. Voir Min.

Mé [*mēi . .* gén. (*mai F*)], s. m. — 1° Jardin; jardin potager; verger fermé; préau près d'une maison. Le *grand mé*, le terrain qu'occupe aujourd'hui l'arsenal d'artillerie ou *Retranchement de Guise*, lieu qui, jusqu'en 1552, était le quartier de la ville particulièrement habité par des *mésoyers* et des vignerons. On en

fait faussement dériver «Metz», 2° Métairie.

Mébe [*mēp V*], s. m. — Meuble. Voir **Meūbe.**

Mèchant [*mẹšã* gén.], adj. — Méchant; mauvais. *I ~ dant*, une mauvaise dent. *Mèchante come eune èreugne*, m. comme une araignée. *'L at aussi ~ qu 'l at peut*, il est aussi m. qu'il est laid.

Mèche, voir **Mèhhe.**

Méche [*mēš P*], s. m. et f. — Manche. Voir **Minche.**

Mèché, voir **Mèhhé.**

Mèche [*mẹš I, P, meš V*], s. f. — Miche. Voir **Meuche.**

Mèchèl, voir **Mèhhèl.**

Mèchéle, voir **Mèhhéle.**

Mècheli, voir **Mèhheli.**

Mècherer, Mècherèsse, Mècherèye, Mècherou, voir **Mèhherer, Mèhherèsse, Mèhherèye, Mèhherou.**

Mèchés, voir **Mèhhés.**

Mecheus [*m(ẹ)šœ M, N, mšẹ I, P, mẹši S, mišye,-yœ V*], adj. — Mieux. Ne s'emploie que dans les locutions suivantes: *Awer, immer ~*, avoir, aimer m. (préférer).

'L è ~ po s' gron
Que po l' vialon.

Il aime m. (dépenser) pour sa bouche que pour le violon (la danse). — *Lo m'chis, michyés*, le plus aimé, le préféré. *Lés r'vénants bon, çot lés ~ d' lè māhon*, les derniers nés (qui arrivent longtemps après les autres), ce sont les préférés de la maison *V.*

Mèchi, voir **Mèhhi.**

Mèchinou [*mẹšinu . . M, I, P, N*], s. m. — Machinateur, intrigant.

Mechis, voir **Mecheus.**

Mèchon [*mẹšõ I, P*], s. m. — Petite miche. Voir **Meuchon.**

Mèchot [*mẹšọ I, P*], s. m. — Amas. Voir **Meuchat.**

Mèchot [*mẹšọ P*], s. m. — Bûche.

Méchot [*mēšọ P*], s. m. — Manchot. Voir **Minchat.**

Mèchote [*mẹšọt I, P, mešọt V*], s. f. — Petite miche. Voir **Meuchate.**

Méchote [*mēšọt P*], s. f. — Manchette. Voir **Minchate.**

Mèchtouye, voir **Mèhhtouye.**

Mèchwére [*mẹšwēr M, I, P, N, mašwēr S, mọšwēr V*], s. f. — Mâchoire.

Mècredi, voir **Mèkeurdi.**

Mècuhon [*mẹkügõ P*], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon.**

Mèdād (sint) [*mẹdã̄ M, N, S, mẹdā I, P, F, V*], n. pr. — St. Médard.

Quand-i pieut è lè Sint Mèdād,
I pieuvrè quèrante jos pus tād,
È mwins qu' Sint Barnabé
Li cāsse lo néz.

Quand il pleut à la St.-M., il pleuvra quarante jours plus tard, à moins que St. Barnabé ne lui casse le nez.

È lè Sint Mèdād, s'i pieut dans l' jo,
Èle ne hoūt'rè pus pandant quèrante jos.

A la St.-M., s'il pleut pendant le jour, elle (la pluie) ne cessera plus pendant quarante jours.

Mèdāle, voir **Mèdāne.**

Mèdāne [*mẹdā̄n, mēday F, mēdā̄l S, mẹdāl V*], s. f. — Médaille.

Méde [*mēt M, I, P, N, mēk-mēt-mētš S, myẹt V*], s. f. — M . . .; boue; ordure; vilenie; saleté; poussière; mauvaise herbe. *~ don diāle*, m. du diable (assa foetida). *An n' sont cratés que d' ~*, on n'est crotté que de m. (il faut mépriser les injures, car elles ne viennent que de méchantes gens). *Lè ~ at bone po lés çus qu' 'l imment*, la m. est bonne pour ceux qui l'aiment (je ne m'occupe pas de choses si peu recommandables). — *Èle fèt sè miède*, elle fait sa m. (l'importante). *Ç' n'at m' d' lè ~ dé chin*, ce n'est pas de la m. de chien (ce n'est pas peu de chose). *Gondrexange. Jèmās n'y è dans lè chambe èranteūles ni ~*, jamais il n'y a dans la chambre toiles

d'araignée ni poussière. Ch. H., IV, 57. 2° Chose usagée, qui n'a plus de valeur, dont on ne peut plus se servir, qui doit être remplacée.

Mèdé [*mẹdẽi M, I*], n. pr. — Amédée.

Mèdeceune [*mẹtsœn M, N, mẹtsẹn I, P*], s. f. — Médecine.

Mèdecin [*mẹtsẽ M*], s. m. — Annulaire. Voir Pūchat.

Mèdecyin [*mẹtsyẽ M, I, P, N, mẹtsẽ S, V*], s. m. — Médecin. *Poutèz vos byin, jé pèy'rè l' ~*, portez-vous bien, je paierai le m. (formule d'adieu) *V*.

Mèdème [*mẹdẹm* gén.], s. f. — Madame, dame de la ville; personne qui veut jouer la grande dame, qui se croit plus que les autres. Voir Monsieu.

Mèdemwinsèle [*mẹdmwẽzẹl M, I, mẹdmwẹzẹl N, S, V*], s. f. — Mademoiselle.

Mèdener [*mẹdnẽi . . M, I, P*], v. intr. — Mal donner; dégénérer. Se dit des mauvaises semences.

Mèdiéje [*mẹdyẽš . . M, I, P, N*], s. m. — Pansement.

Médieu [*mẽdyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Suppurer; saigner.

Médious [*mẽdyu . . M, I, P, N*], adj. — Purulent.

Mèdjalate [*mẹdjalat M*], s. f. — Jeune fillette.

Médje, voir Méde.

Médrebīre [*mẽdrẹbīr M, I*], s. f. — Sorte de poire.

Mèfiate, Mèfiote [*mẹfyat M, N, S, mẹfyọt I, P*], s. f. — Méfiance.

Megnat [*mẹña M, N, mẹñọ I, P*], adj. — 1° Mignon; mince; petit; délicat. *I pāle ~*, il parle m. (il pince les lèvres). 2° Enfant; jeune garçon; enfant gâté. — Adv.: *Megnat'mant*, délicatement.

Megnate [*mẹñat M, N, mẹñọt I, P, miñọt S*], s. f. — Centaurée jacée; œillet; myosotis. Voir Miyōtis'.

Megnater [*mẹñatẽi . . M, N, mẹñọtẹ . . I, P*], v. tr. — Caresser; flatter.

Megneu [*mẹñœ-mẹñẽ M, N, mẹñẹ-mẹñẽ I, P, mañẽi-mañi-mẹñi S, mañẽ V*], s. m. — Chaudronnier; vannier; étameur ambulant; bohémien. Voir Caramognād.

Mègnèye [*mẹñẽy M, I, P, N, miñat S, miñọt V*], s. f. — 1° Jeune fille de la maison; compagne; amie; petite fille câline. 2° Bonne amie; fiancée; fille à marier. 3° Servante.

Mègnèye [*mẹñẽy M, I, P*], s. f. — Ensemble des domestiques.

Mègni, voir Megneu.

Mègni [*mẹñi M, N, I, P*], n. pr. — Magny, vill. de l'arr. de Metz.

Mègnīe [*mẹñīy* Novéant], s. f. — Bicoque.

Mègnin, voir Megneu.

Megnon [*mẹñõ M, N*], s. m. — 1° Mignon; amant. 2° Enfant délicat.

Mègnot, voir Megnat.

Mègnote, voir Megnate.

Mègnotè, voir Megnater.

Mègnōtiche [*mẹñōtiš* Rombas], s. m. et f. — Myosotis. Voir Miyōtis'.

Mégredasse [*mẽgrẹdas M, N*], adj. — Excessivement maigre.

Mégremîn [*mẽgrẹmī . . M, I, P, N, S*], adj. — Malingre; maigre; chétif; rabougri.

Mégresîn [*mẽgrẹzī S*], s. m. — Enfant fluet.

Mégriyat, Mégriyot [*mẽgriya M, N, S, mẽgriyọ I, P, F, V*], adj. — Maigrelet; fluet, grêle. Voir Mingrelat.

Mégrou [*mẽgru . . M, I, P, N*], s. f. — Maigreur.

Mégue [*mẽk* gén. (*mak F*)], adj. — Maigre. *~ come i çant d' kious, come i hèrang*, m. comme un cent de clous, comme un hareng. — *Baye mè don mague dè t' jambon*, donne-moi du m. de ton jambon *F*.

Mèguèsîn [*mẹgẹzī . . M, I, P, N, magẹzī-mẹgẹzī S, mọgẹzī V*], s. m. — Magasin.

Mèhan, voir **Mèhîn**.

Mehau [*m(ę)γō M, I, P, N, mwā S, muγā-m(u)wā V*], s. m. — Tas de foin, de regain, de blé, etc.; tas en général. *I ~ d' sous*, un t. de sous. *Mate an ~*, mettre en t.

Mèhéres [*męγēr S, V*], n. pr. — Maizières. Voir **Māhīre**.

Mèhhe [*męχ . . M, I*], s. f. — Mou, fressure.

Mèhhé (sint) [*męχē .. M*], n. pr. — St. Marcel.

Mèhhèl [*męχęl . . M, I, P*], n. pr. — Marcel.

Mèhhéle [*męχēl . . S*], s. f. —Viorne.

Mèhheli [*męχli . . M, I, P, N*], n. pr. — Marsilly, vill. de l'arr. de Metz.

Mèhherer [*męχrē . . M, I, P, mašœra F, maχrœ N, maχrę S, mǫχrę V*], v. tr. — Mâchurer; souiller; noircir; barbouiller la figure avec de la suie ou du charbon. *Mèhh'ré come i mèskèrāde, come i cul d'chaudron*, la figure barbouillée comme celle d'un masque, comme un c. . . de chaudron. *Lés Reūs mèhh'rés*, les Rois mâchurés, l'octave des Rois, ainsi appelés parce que, ce jour là, on tirait une seconde fois le gâteau et que celui qui avait la fève était mâchuré en mémoire de Gaspard, celui des trois Rois qui était nègre. — *J'ons 'ti fére lo minéje, on nos-é mohh'rès*, nous avons été faire le ménage, on nous a mâchurés (en temps de carnaval, les jeunes gens vont souvent mettre le désordre dans la vaisselle d'autrui en la répandant par terre. Si on les prend sur le fait, on tâche de leur barbouiller la figure avec le noir des marmites) *V.* — *Mach'ra*, artisan ou ouvrier qui, par suite de sa profession, a la figure noircie. *Mach'rāye*, femme dont la figure a un teint foncé *F.*

Mèhherèsse [*męχręs . . M, I, P, N, maχręs S, mǫχręs V*], s. f. — Barbouillage.

Mèhherèye [*męχrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Action de mâchurer.

Mèhherèye [*męχrę̄y M, N*], s. f. — Mercerie.

Mèhheri [*męχri M*], n. pr. — Maizery, vill. de l'arr. de Metz.

Mèhherou [*męχru . . M, I, P*], s. m. — Qui mâchure, qui barbouille.

Mèhhés [*męχē . . M, I*], s. m. pl. — Petits morceaux de bois qui servent à caler un tonneau sur le chantier.

Mèhhi [*męχi . . M, I, N*], n. pr. — Mercy, vill. de l'arr. de Metz.

Mèhhtouye [*męχtuy . . M, I, P, N*], s. m. — Petit garçon, gamin, moutard.

Mèhîn [*męγī M, I, N, męγā P, maγī . . S*], s. m. — Loupe de certains arbres; chancre; ulcère; gale; abcès scrofuleux.

Méje [*mēš P*], s. m. — Voir les mots composés avec **Minje**.

Méjè [*mēję P*], v. tr. — Manger. Voir **Minjeu**.

Méjerèye [*mējrę̄y P*], s. f. — Mangeaille. Voir **Minjerèye**.

Mejîn [*m(ę)jī . . M, I, P, N, mājī S, mōjī V*], s. m. — Mélange d'œufs et de fromage blanc, auquel on ajoute quelques cuillerées de crème, du sucre et un peu de sel fin. On amalgame le tout avec une cuiller, pour former un appareil un peu épais. On le verse sur une pâte brisée que l'on a préparée avec de l'eau, de la farine, du saindoux ou du beurre, dont on a fait une abaisse comme pour une tarte, après l'avoir mise dans une tourtière. Ce gâteau s'appelle **Tāte au m'jîn**. Voir **Fromejîn**.

Mèjîn, voir **Mèhîn**.

Mèjoūrité [*męjūritē . . M*], s. f. — Majorité.

Méjow [*mējǫw P*], s. m. — Mangeur. Voir **Minjou**.

Méke [*mēk S*], s. f. — M . . . . Voir **Méde**.

Méke [*mēk V*], adj. — Seulement. Voir **Māke**.

Mèkeuhon [*mękœγõ P*], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon.**

Mèkeurdi [*mękœrdi M, I, P, N, mękrędi F, S, mekredi V*], s. m. — Mercredi. ~ *mèhh'ré*, m. màchuré (m. des cendres).

Mékieuves [*mēkyœf M, I*], n. pr. — Mécleuves, vill. de l'arr. de Metz.

Mèkion [*mękyõ P*], s. m. — Gui.

Mèlād [*męlā V*], s. m. — Canard mâle.

Mèlāhī [*męlāγī V*], adj. — Malaisé. Voir **Malāhieu.**

Méle [*mēl M, I, P, F, N, S, myel-myœl V*], s. m. — Merle.

Meler (so) [*m(ę)lēi . . M, I, P, N*], v. pron. — Se mirer.

Meleu, voir **Melu.**

Mèlice [*męlis M, I, P, F*], s. f. — Milice, service miltaire. *'L è tīrieu lè* ~, il a tiré la m. (au sort). *I dote lè* ~, il craint la m. (il craint d'être soldat).

Mèli-Mèléye [*męli męlēy S*], s. f. — Mélange. Voir **Malîn-malāye.**

Mèlinot [*męlinǫ I, P*], s. m. — Mélilot. On s'en sert pour les maux d'yeux; on en fait aussi du thé.

Mèlion [*męlyõ M, I, P*], s. m. — Million.

Mèliou [*męlyu* Buc.], adj. — Meilleur. Voir **Miou.**

Melon [*m(ę)lõ* gén.], s. m. — Melon. *Ç'at come lés* ~, *i faut an-n-ètèmer vînt' po an treuver i bwin*, c'est comme les m., il fant en entamer vingt pour en trouver un bon (c'est rare).

Melu [*m(ę)lü M, I, P* (*m(ę)lœi* Gorze), *N, m(ę)rœ̄ S, mrē-mrœ̄ V*], s. m. — Miroir.

Èle cort cheuz zous rewātiè dans l' melu
S'i n'è m', an l'ambrèssiant, dèranjè sè cornète.

Elle court chez eux regarder dans le m. si elle n'a pas, en l'embrassant, dérangé sa cornette. C. H., I, 108.

Au figuré: visage; derrière. *Oh! l' bé* ~, oh! le beau m. (dit un garçon à une fille en guise de compliment). — *J' monte ā trōhīme, j' wès dous bés m'reūs? — Lés euys.* Je monte au troisième, je vois deux beaux m.? — Les yeux (devinette) *V.* Voir **Néz.** *Tyins, r'wāte teu dans mo* ~, tiens, regarde-toi dans mon d. (se dit grossièrement à qqn. en lui montrant le d.). *T' és i si bé* ~, *ç'at dèmėje qu' 'l at fandu*, tu as un si beau d., c'est dommage qu'il est fendu (plaisanterie vulgaire qu'on dit à une jeune fille).

Mémè [*mēmę . . S, V*], n. pr. m. — Aimé (terme familier).

Mèmeloukè [*męmlukę* E. M. 1818], v. tr. — Maltraiter. *Pandant qu'an vā rampyi lè creuke ou lè botèye, lè fome at mèm'loukāye*, pendant qu'on va remplir la cruche ou la bouteille, la femme est maltraitée. Voir **Kè-soker.**

Mémemant, voir **Mimmemant.**

Mèmére [*męmēr M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Grandmère (terme enfantin). 2° *Groūsse* ~, grosse gr. (femme qui a de l'embonpoint).

Mèmwére [*męmwēr* gén.], s. f. — Mémoire.

Mènaci, voir **Menècieu.**

Menāwe [*m(ę)nāw-m(ę)nǫw M, N*], adj. f. — Menu. Ne s'emploie que dans quelques expressions: ~ *jant* (gent), roturier. Au pl., petites gens.

Menāye [*m(ę)nāy V*], s. f. — Monnaie. Voir **Meneūye.**

Mène [*męn M, I, P, N*], s. f. — Manne; panier.

Mène [*męn I, P*], s. f. — Fécule.

Mène [*męn I, P, S*], s. f. — Mancheron de charrue.

Menèce [*m(ę)nęs M, N, S*], s. f. — Menace.

Menècerèye [*m(ę)nęsrę̄y M, N, mę-nęsrę̄y I, P*], s. f. — Menace. Voir **Menèce.**

Ménechèye [*mēnšęy P*], s. f. — Bouquet de sarments avec des raisins.

Menècieu [*mẹn(ę)syœ-mnęsyœ M, N, m(ę)nęsyę I, P, mẹnasi F, men(ę)simnęsi S, mnęsye V*], v. tr. — Menacer. *Lés m'nècieus sont sauvés* (un homme averti en vaut deux).

Menéje [*m(ę)nēš . . M, I, P, N, minēš S, V*], s. m. — 1° Ménage, train de maison. *Pin d' ~*, pain cuit à la maison. *Fāre lo ~*, faire le m. Ancienne coutume de carnaval. Le mardi-gras, les jeunes gens allaient dans les maisons, où ils mettaient tout sens dessus dessous, profitant du désordre pour emporter surtout des victuailles. 2° Mobilier, vaisselle.

Menèjeu [*m(ę)nęjœ . . m(ę)nęji M, I, P, N, minęji S, minęjye,-yœ V*], v. tr. — Ménager, épargner. *Fāt tojos minèji eune pwére po lè sō*, il faut toujours m. une poire pour la soif *S*.

Menejīre [*mẹn(ę)jīr M, N, mẹnęjīr I, P*], s. f. — Femme qui s'occupe du ménage. *Eune bone ~ saute sèt fwès lè hāye po rèmèssieu eune pieume*, une bonne ménagère saute sept fois la haie pour ramasser une plume.

Menetré [*mẹntrēi M, N, mẹntrēi I, P*], s. m. — Ménétrier. *I faut dansieu quạd ~ l' joūe*, il faut danser quand le m. joue. *~ d' fontinne*, m. de fontaine (tête ou figure d'une fontaine qui crache de l'eau par la bouche). 2° Celui qui mène danser sa belle au son du violon; galant, amoureux. *T' n' és m' vu t' ~ aujdu*, tu n'as pas vu ton amoureux aujourd'hui.

Meneuhi, Meneuji [*mẹnγi . . M, I, P, N, mẹnūji F*], s. m. — Menuisier.

Méneūt [*mēnœ̄ S*], s. m. — Minuit. Voir **Mèynut.**

Meneūye [*m(ę)nœ̄y-m(ę)nūy M, I, P, N, m(ę)nūy F, mnōy S, mnāy V*], s. f. — Monnaie. *So mate fieus d' ~*, se mettre hors de m. (dépenser jusqu'à son dernier sou). Monnaies messines, avant l'introduction du système monétaire (18e s.): denier messin = $^{11}/_{18}$ du denier tournois = 4 angevines = 0,32 frs.

sol = 10 à 12 deniers = 6 frs.
gros = 12 » = 3.40 »
franc = 12 gros = 12 »
livre = 20 »
écu = 3 livres = 60 gros = 120 frs.
bugne = 1,13
angevine = 0,08 frs.

Mènevau [*mẹnvō* Rombas], s. m. — Perche qui sert à tourner la vis du pressoir.

Mènevèle [*mẹnvẹl-mẹnvēl S, mẹnvēl V*], s. f. — 1° Manivelle. 2° Mancheron de la charrue. Voir **Mène.**

Mèniheuntchîn, Ménihinkîn [*mẹnihœntšī S, menihēkī-mihēkī V*], s. m. — Écho des forêts, qui se fait entendre surtout le soir et la nuit. Selon la légende, c'est une bande d'êtres humains rôdant et vociférant dans la forêt, ou bien des lutins prenant la forme de femmes. Ils tourmentent les amoureux qu'ils rencontrent sur leur chemin et sortent surtout le mercredi et le vendredi. C'est pourquoi on dit: *I n' fāt m' olè wār mẻtrèsse lo mécrédi ni lo vanr'di*, il ne faut pas aller voir maîtresse ni le mercredi ni le vendredi. Une autre légende prétend que ce sont des musiciens qu'on entend quelquefois dans les airs pendant les fraîches nuits de l'été, et qui déchirent impitoyablement les personnes assez malheureuses pour en être aperçues.

Menion [*m(ę)ñō M*], s. m. — 1° Pomme du manche de la bêche. 2° Le manche lui-même.

Menon [*m(ę)nō M*], s. m. — 1° Poignée. 2° Manipule de paille à liens. 3° Manipule que le prêtre catholique porte au bras gauche.

Ménote [*mēnọt P*], s. f. — Petite main.

Menouwat [*mẹn(u)wa N*], adj. — Petit; mince.

Menoūye, voir **Meneūye**.

Mènovri [*mẹnọvri M, I, P*], s. m. — Manouvrier.

Menōwe, voir **Menāwe**.

Menōye, voir **Meneūye**.

Menuāde [*m(ẹ)nüät M, N*], s. f. — Terme générique qui désigne les viscères du porc: le foie, le cœur, les poumons, le mésentère, etc. Voir **Miāwehāde**.

Menūji, voir **Meneuhi**.

Menūserèye [*m(ẹ)nűzrẹ̄y* gén. (*mnūzrī V*)], s. f. — Menuiserie.

Menūsieu [*m(ẹ)nűzyœ* . . gén. (*mnīzye,-yœ V*)], s. m. — Menuisier. Voir **Meneuhi**.

Mèpéje [*mẹpēš* . . *M, I, P, N, nẹpēš S*], s. m. — Linges dont on couvre la table.

Mèprīhant [*mẹprīγã* . . *M, I, P, N*], adj. — Méprisant.

Mèprīhieu [*mẹprīγyœ* . . gén.], v. tr. — Mépriser. *An sont tojos mèprīhieus pè lés zoul's*, on est toujours méprisé par les siens.

Mèprījant, Mèprījieu, voir **Mèprīhant, Mèprīhieu**.

Mèrāche, Mèrāhhe [*mẹ̄rā̋š-mẹrā̋χ M, I, N, mẹrāχ-mẹrẹχ P, marā F, marẹχ S, mọrẹχ V*], s. f. — 1° Marécage. 2° Boue épaisse. Voir **Margate**. 3° Sobriquet des habitants de Marieulles, arr. de Metz.

Mèrancalīe [*mẹrākalī M*], s. f. — Mélancolie.

Mèrande [*mẹrãt M, I, P, N, marãt F, marãt-marãdõ S, mọrẽdõ*], s. f. — Goûter de l'après-midi. *È lè ~*, à l'heure du goûter.

È lè Sint Michèl,
Sans hhieule ni ficèle,
Lè mérande monte au cièl;
È lè Sint R'mîn,
An voūrînt lè ref'nîn;
È lè Sint Jan,
'L an d'hhand.

A la St-Michel, sans échelle ni ficelle, le goûter monte au ciel (on ne goûte plus); à la St-Remi, on voudrait le retenir (on le regrette); à la St-Jean, il en descend.

Mèrander [*mẹrãdē̋ . . M, I, P, N, marãda F, marãdē̋ . . S, mọrẽdẹ V*], v. intr. — Faire le repas du goûter. *Maranda sus lés fonténes*, se disait des petits garçons qui, à la mi-carême, allaient goûter dans le lavoir, armés de sabres de bois façonnés par leur père, sans but déterminé. Cette coutume a disparu vers 1890 *F.*

Mérate [*mērat M*], s. f. — Petite mère (terme de caresse).

Mèrāye (sinte) [*mẹrā̋y . . M, I, P, mẹrīy S*], n. pr. — Sainte-Marie.

Mèrcāde [*mẹrkā̋t M*], s. m. — Mauvais cuisinier.

Mèrcāre [*mẹrkā̋r . . M, I, P, N, markār F, markā̋r-mẹrkār S, mọrkār V*], s. m. — *Marcaire*; bouvier; vacher; pâtre.

Mèrcarerèye [*mẹrkärrẹ̄y . . M, I, P, N, markarrī F, markärrēy S, mọrkarrī V*], s. f. — Vacherie.

Mèrcate [*mẹrkat M, N, mẹrkọt I, P*], s. f. — Marcotte.

Mèrcater [*mẹrkatē̋ . . M, N, mẹrkọtẹ . . I, P*], v. tr. — 1° Marcotter. 2° Frelater.

Mèrchand [*mẹršã M, I, P, N, maršã S, mọršã V*], s. m. — Marchand. *N'at m' ~ qu' tojos guingne*, n'est pas m. qui gagne toujours. *~ qu' péd n' sèreūt rīre*, m. qui perd ne saurait rire. — *Lés ~ d' pwéres de Kérpri*, les m. de poires de Kerprich; *lés ~ d' pouhhons d' Linde*, les m. de poissons de Lindre; *lés ~ d' bié d' Vèrgāvile*, les m. de blé de V.; *lés ~ de l'vūre de Baronville*, les m. de levure de B. (sobriquets donnés aux habitants de ces villages).

Mèrchander [*mẹršādē̋ . . M, I, P, N, maršādẹ . . S, mọršādẹ V*], v. tr. — Marchander; faire des marchan-

dages quand on discute le contrat de mariage.

Mèrchandèye [*męršādę̄y M, I, P, N, mǫršādīs V*], s. f. — Marchandise.

Mèrchandou [*męršādu . . M, I, P, N, maršādu S, mǫršādu V*], s. m. — Personne qui marchande.

Mèrchate [*męršat M*], s. f. — Marche-pied du rouet.

Mèrchati [*męršati M*], s. m. — Cloutier.

Mèrche [*męrš M, I, P, N*], s. f. — Marche.

Mèrcheu [*męršœ . . M, I, P, N, marši F, marši-męrši S, mǫršye,-yœ V*], s. m. — 1° Marché. *Fāre ~*, conclure un m. *Lo miou ~ at l' pus chér'*, le meilleur m. est le plus cher. 2° Arrangement de contrat avant le mariage. En réalité, c'est un vrai marché qui se conclut. Les parents discutent les apports de chacun de leurs enfants, cherchent à obtenir le plus possible en concédant le moins possible. On trouve dans Chan Heurlîn, IV, vers 266 et suivants, une délicieuse description de cet usage.

Mèrcheu [*męršœ . . M, I, P, N, marši F*], v. intr. — Marcher.

Mèrcote, Mèrcotè, voir **Mèrcate, Mèrcater.**

Mèrdenîn [*męrdęnī M*], n. pr. — Mardigny, vill. de l'arr. de Metz.

Mére [*mēr . . gén.*], s. m. — 1° Mère. *Si an-n-èveūt dit è nate premīre ~, val eune peume, minje lè, èle ne l'èreūt m' minjeu; an li d'fandent, eule lè craque*, si on avait dit à notre première m., voilà une pomme, mange-la, elle ne l'aurait pas mangée; on la lui défend, elle la croque. 2° Matrice. *Lè Jénie è lè ~ dètrèquāye*, l'Eugénie a la m. détraquée. 3° Lie.

Meré [*m(ę)rē V*], s. m. — Miroir. Voir **Melu.**

Mèrechā, voir **Mèrechau.**

Mèrechau [*męršō M, I, P, N, maršō F, maršā-maršāº S*], s. m. — 1° Motteux; alouette des prés; petit oiseau qui fait son nid dans l'herbe des prés. 2° Alcyon, martin pêcheur. Voir **Marèchal.**

Mèrechau [*męršō M, I, P, N, maršō F, maršā-maršāº-męršā S, męršā V*], s. m. — Maréchal-ferrant; forgeron.

Mèrechaude [*męršōt M, I, P, N, maršōt F, maršāt S, męršāt V*], s. f. — Femme du maréchal-ferrant.

Mèrechautîn [*męršōtī M*], s. m. — Alcyon, martin pêcheur. Voir **Mèrechau.**

Mèrèche, Mèrèhhe, voir **Mèrāhhe.**

Méresote [*merzǫt V*], s. f. — Mesure. Voir **Meseure.**

Méresier [*merzye V*], v. tr. — Mesurer. Voir **Meseurer.**

Mereū [*m(ę)rœ̄ . . S, V*], s. m. — Miroir. Voir **Melu.**

Mèrgate [*męrgat M, męrgǫt I, P*], s. f. — Vin ni cuvé ni pressuré.

Mèrgaye [*męrgay M, N, męrgǫy I, P*], s. f. — Femme laide, difforme; bavarde (injure).

Mèrgolate, Mèrgolote [*męrgǫlat M, N, męrgǫlǫt I, P, margulǫt F*], s. f. — Menton; mâchoire; bouche. *Couhhe tè ~*, tais ta b. (tais-toi).

Mèrgote, voir **Mèrgate.**

Mèrgoye, voir **Mèrgaye.**

Mèrguelite, voir **Mèrguerite.**

Mèrguèmèle [*męrgęmęl M, I, P*], s. f. — Sorte de gâteau.

Mèrguerite [*męrgęrit-męrgęlit-męrgęt-męrgit M, I, P, N, mardyęrit S, mǫrgerit V*], n. pr. — 1° Marguerite. Voir **Guite.** *È lè Sint ~, lo bié péd sè rèceune, 'l an prand austant d' jo que d' nut*, à la St-M., le blé perd sa racine, il en prend autant de jour que de nuit. 2° Marguerite, pâquerette.

Mèrguète, Mèrguite, voir **Mèrguerite.**

Mèriaune, voir **Mèriène**.

Mèriāye [*mẹryā̃y* . . gén.], s. f. — Mariée.

Mèrīche, voir **Mèrīhhe**.

Mèriène [*mẹryẹn M, I, P, mẹryōn-mẹryẹn N, mẹryān V*], n. pr. — Marianne.

Mèriéje [*mẹryēš* . . gén.], s. m. — Mariage. *Val lè chīve qu'at liāye*, voilà la chèvre qui est liée (une cadette qui se marie avant sa sœur aînée lui doit une chèvre ou un mouton). La demande en mariage se faisait toujours en vers; celle qui suit, tirée de Chan Heurlîn, IV, vers 198 et suivants, peut servir de modèle du genre:

Chèkîn s' mat è tauye. Au bout d'i piat momant,
Lè Cornāye è Jinon èdrasse i complimant:
«Sāra, dit-i, cosène, an so long menéje,
N'è m' èva vate mèrite èvu vate èvantéje.
L' èveūt bèl immè s'n ome èt l'èprachè sovant,
N'èyant pu, maugrè ç'lè, procrèiè in-afant,
'L è falu qu' sè dem'jale an fèyeusse por lèye;
Èt vos, tot-au contrāre, an fouyant lè droūl'rèye,
V' èveūz treuvè, sus l' champ, çou que Sāra chèrcheūt.
Mās portant, è lè fin, come lo Sègneūr l'immeūt,
'L èt pèrmîns qu'è çant-ans Sāra devègne méere.
De l'afant de mirèke Abrahām ateūt péere.
I bé jo, lo bwin Dieu que voleūt l'èprovè,
È v'nîn li comandè de lo sècrifiè.
De so-n-afant chèri 'l aleūt coupè lè téte,
Quand' l'anje don Sègneūr, que n'ateūt m' ène béte,
È retenîn lo coup an li hèpant lè min.
De Dieu, come Abrahām, ècouteūz lo dèssin:
Èva pèrmission don sint Pātron don v'léje,
Je vyins vos d'mandè Fanchon an mèriéje,
Po l'unique guèchon don compére Pwāré, etc.»

Chacun se met à table. Au bout d'un petit moment, la Cornée à Ginon adresse un compliment: «Sarah, dit-il, cousine, en son long ménage, n'a pas, avec votre mérite, eu votre avantage. Elle avait *bel* aimer son homme et l'approcher souvent; n'ayant pu, malgré cela, procréer un enfant, il a fallu que sa servante en fasse pour elle; et vous, tout au contraire, en fuyant la drôlerie, vous avez trouvé, sur le champ, ce que Sarah cherchait. Mais pourtant, à la fin, comme le Seigneur l'aimait, il a permis qu'à cent ans Sarah devienne mère. De l'enfant du miracle Abraham était père. Un beau jour, le bon Dieu qui voulait l'éprouver, est venu lui commander de le sacrifier. De son enfant chéri il allait couper la tête, quand l'ange du Seigneur, qui n'était pas une bête, a retenu le coup en lui happant la main. De Dieu, comme Abraham, écoutez le dessein: Avec permission du saint Patron du village, je viens vous demander Fanchon en mariage, pour l'unique fils du compère Poiré, etc.»

Mèrieu [*mẹryœ . . M, I, P, N, maryœ F*], s. m. — 1° Marié. 2° Fiancé *V. Lés porants di mèrié èt d' lè mèriéye èch'tont lés-èbits d' noce insōne èt pèyont chèkîn lè mitant dés frès*, les parents du f. et de la fiancée achètent les habits de noce ensemble et payent chacun la moitié des frais *V.*

Mèrieu [*męryœ* . . gén. (*maryœ F*)], v. tr. — Marier. *S' mèrieu èva l' cul d' lè lūne po anjandrer l' bé tams*, se m. avec le c . . . de la lune pour engendrer le beau temps. Se dit à qqn. qui dit qu'il veut se m. — *Jé n' vélons m' nos ~ insōne, j'as piot èco ti, jé n' f'rénes qué dés nins; è lè qwètriyéme jènèrācion, jé f'rénes l'èxèrcice dons lés sobots.* Nous ne voulons pas nous marier ensemble, toi et moi, nous sommes petits, nous ne ferions que des nains; à la quatrième génération, nous ferions l'exercice dans les sabots *V*.

Mèrie-Jāne [*męri jān V*], s. f. — Dame-jeanne. Voir **Mārie-Jane.**

Mèrīhhe [*męrīχ M, I, P, N*], s. f. — Merise.

Mèrīhi [*męrīγi M, I*], s. m. — Merisier.

Mèrionète [*męryǫnęt M*], s. f. — Colonnette façonnée, d'ordinaire en os, qui embellissait le rouet. Voir To.

Mèriou [*męryu . . M, I, P, N, S, V*], s. m. — 1° Personne qui s'entremet pour faire des mariages. 2° Fiancé; jeune marié *V*.

Mèrīrasse, Mèrīrosse [*męrīras M, N, męrīrǫs I, P, F, V*], s. f. — Faiseuse de mariages, entremetteuse.

Mèrīye, voir **Mèrāye.**

Mèrjalat [*męrjala M, męrjǫlǫ I, P*], s. m. — 1° Crieur de vin à vendre au détail. Cri du c., autrefois, dans les rues de Metz:

I ā! ā!
Tātéz, missés,
Don bwin vin nové
È quètoūr sous lo pat,
Dans lè cāve de monsieu Jènat,
Dans lè rāwe aus-Oūssons.
Ah! bon, bon! ah! bon, bon!

Goûtez, messieurs, du bon vin nouveau, à quatorze sous le pot, dans la cave de M. Janot, dans la rue Aux *Ossons*. 2° Jeune garçon; enfant pétulant.

Mèrjalate [*męrjalat M*], s. f. — Jeune fille.

Mèrjalène, voir **Mèrjalinne.**

Mèrjalinne [*męrjalēn M, męrjǫlēn I, męrjǫlēn P, V, męrjalēn-męrjalēn N, męrjalēn S*], s. f. — 1° Marjolaine. 2° Jeune fille.

Mèrjolot, voir **Mèrjalat.**

Mèrkantyi [*męrkātyi S*], s. m. — Marchand ambulant.

Mèrkèjous [*męrkęju M, I*], adj. — Marécageux.

Mèrkèssîn [*męrkęsī . . gén. (mǫrkęsī V)*], s. m. — Marcassin (injure). *Té n' vās ryin, mǫrkęssîn*, tu ne vaux rien, m.

Mèrlat, Mèrlot [*męrla M, N, męrlǫ I, P*], s. m. — Nouveau plant de vigne, qui provient du marcottage.

Mèrlusine [*męrlüzin M*], n. pr. — Mélusine.

Mèrmat [*męrma M, N, męrmǫ I, P, mǫrmǫ V*], s. m. — Marmot.

Mèrmelāde [*męrmęlāt M, N, męrmęlāt I, P, marmęlāt F, marmǫlāt S, mǫrmǫlāt V*], s. f. — Marmelade.

Mèrmichèle [*męrmišęl S*], s. m. — Vermicelle. Voir **Vèrmichèle.**

Mèrmitāye [*męrmitāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Marmitée. Ne se dit ordinairement qu'en parlant des pommes de terre.

Mèrmite [*męrmit M, I, P, N, marmit-męrmit S, mǫrmit V*], s. f. — Marmite. *Qu' chèkîn fèyèsse cūre sè ~*, que chacun fasse cuire sa m. (s'occupe de ses propres affaires). *Cūre eune ~*, cuire une m.: ce sont des pommes de terre, des betteraves, du seigle et du son, que l'on cuit ensemble et que l'on donne chaud aux porcs.

Mèrmoser [*męrmǫzēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Murmurer. Voir **Mourmoner.**

Mèrmosou [*męrmǫzu . . M, I, P*], s. m. — Qui est maussade, sombre, grognon.

Méreni [*mērni V*], adj. — Complètement nu.

Mérote [*mērǫt V*], s. f. — Pâte liquide, aux lait et aux œufs. Voir **Meurate.**

Mèrque [*męrk M, I, P, N*], s. f. — Marque, signe, trace, empreinte.

Mèrquéje [*męrkēš . . M, I, P, N, S*], s. m. — Martelage.

Mèrquer [*męrkēi . . M, I, P, N, S, mǫrkę V*], v. tr. — Marquer.

Mèrtîn [*męrtĩ . . M, I, P, N, martĩ-męrtĩ S, martĩ V*], n. pr. — Martin. *Talon d' Sint* ~, gryphée.

È lè Sint Mèrtîn,
Lo comte de chèkîn.

A la St-M., le compte de chacun (on règle ses comptes).

È lè Sint Mèrtîn,
L'uvēr vā v'nîn,

ou bien :

at an ch'mîn.

A la St-M., l'hiver, va venir, ou bien, est en chemin.

Si l'uvēr vā dreūt so ch'mîn,
J' l'èrans è lè Sint Mèrtîn.

Si l'hiver va droit son chemin, nous l'aurons à la Saint-Martin.

Sint Mèrtîn bwèt l' bwin vîn
Èt lāt cor l'āwe au molîn.

St-M. boit le bon vin et laisse couler l'eau au moulin.

Mèrvaye [*męrvay M, mǫrvōy V*], s. f. — Merveille.

Mérzier [*merzye V*], v. tr. — Mesurer. Voir **Meseurer.**

Mérzote [*merzǫt V*], s. f. — Mesure. Voir **Meseure.**

Més [*me V*], adv. — Mieux. Voir **Mieus.**

Més [*me* gén.], pron. poss. — Mes.

Mesaler [*m(ę)zalēi . . M, N, męzǫlę . . I, P, mazǫlai F*], v. tr. — Meurtir; broyer; abîmer; exterminer.

Mèsaline [*męzalin* Destry], s. f. — Lucarne.

Mèsarer [*męzarēi M*], v. intr. — Tempêter; maugréer; se fâcher.

Mèseugne [*męzœñ M*], s. f. — 1° Mésange. 2° Spirlin (poisson). 3° Petite fille fluette et délicate.

Meseurate [*męzrat S, merzǫt V*], s. f. — Mesure; muid.

Meseure [*m(ę)zœr M, I, P, F, N, mizrat-mürzat S, mzīr-merzǫt V*], s. f. — Mesure; muid; toute espèce de corbeille. *Flér è m'sīre*, au fur et à mesure *V*. Anciennes mesures (18e s.):

1. *Quāwe* (queue) = 4 hl., 20 l. = $10^1/_2$ hottes.
2. *Hate* (hotte) = 4 chaudrons = 20 pots = 40 pintes = 80 chopines = 80 litres.
3. *Charal* = 11 hottes.
4. *Quarte* = 66 litres = 4 bichets = 80 coupillons.

Meseuréje [*męzrēš . . M, I, P, N*], s. m. — Mesurage.

Meseurer [*męzrēi . . M, I, P, F, N, S, merzye,-yœ V*], v. tr. — Mesurer.

Meseurou [*męzru . . M, I, P, N*], s. m. — Arpenteur.

Mesīre, voir **Meseure.**

Mèskegnād [*męskęñā M, N, męskęñā I, P*], s. m. — Vétilleur.

Mèsolè, voir **Mesaler.**

Mésot [*mezǫ V*], s. m. — Petit jardin. Voir **Mé.**

Mèsquegneu [*męskęñœ M, N, męskęñę I, P, maskiñi S, V*], v. intr. — 1° S'amuser à des travaux de peu d'importance; muser. 2° Pousser dans un coin; exercer une pression; froisser.

Mèsquer [*męskēi . .* gén. *(maskai F)*], v. tr. — 1° Masquer. 2° Meurtir le visage à coups de poings. *'L è lo v'séje tot mèsqué*, il a la figure toute meurtrie.

Mèsquèrāde [*męskęrāt* gén.], s. f. — Mascarade.

Mèssāwe [*męsāw-męsǫw M, N, męsǫw I, P*], s. f. — Massue.

Mèsse [*męs N, S*], s. f. — Tas de foin, de regain, de blé, au grenier;

souvent, tas de bois qu'on a devant la maison.

Mèsse [*męs* gén.], s. f. — Gros marteau qui sert à casser les pierres.

Mèssèjerèye [*męsęjrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Messagerie.

Mèssèle [*męsęl M, I, P, N*], s. f. — Tas de bois qu'on met devant la maison. Voir **Mèsse.**

Messeuke [*m(ę)sœk* Destry], s. f. — Mélilot.

Mèssieune [*męsyœn M, N*], s. f. — Petite mesure pour les liquides.

Mèssowe, voir **Mèssāwe.**

Mèstangō, Mèstangōgne [*męstāgō* Pontoy, *męstāgōñ S*], s. m. — Escargot. Voir **Èskèrgat.**

Mesūre [*mzūr* Rémilly], s. f. — Toute espèce de corbeille.

Mèswate [*męzwat N*], s. f. — Moucheron.

Mèswéje [*męzwēš . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Jardinage; culture maraîchère. 2° Jardin potager.

Mèswi [*męzwi M, I, N*], s. m. — Maraîcher, jardinier. Dans le pays Messin, le maraîcher s'appelle encore aujourd'hui *mésoyer.*

Mèt [*mę I, P*], s. m. — But, limite. Voir **Meut.**

Mètchè, voir **Mèté.**

Mète [*męt* gén.], s. m. — Mètre.

Mète [*męt M*], s. f. — Mite; ver.

Mèté [*męt̄ M, I, P, N, martē F, matšę̄-męt̄ę̄-męt̄šę̄-męt̄yę̄ S, mǫtę-mǫtšę-mǫtyę V*], s. m. — Marteau. *~ d' mèrchau*, brochoir. *~ bètant*, m. battant (heurtoir). *'L è i coup d' ~ d' trap*, il a un coup de m. de trop (il est toqué).

Métègne [*mētęñ P*], s. f. — Lacet de cuir qui assujettit le fléau au manche. Voir **Mintègne.**

Mètelat [*męt̄la M, N, męt̄lǫ I, P*], s. m. — 1° Matelot. 2° Martinet. Voir **Mètelèt.**

Mètelate [*męt̄lat M, męt̄lǫt I*], s. f. — Matelote, poisson cuit à une sauce au vin rouge.

Mètelès [*męt̄lę* gén.], s. m. — Matelas.

Mètelèt [*męt̄lę-męt̄la M, męt̄lę I, P, N, matlǫ-męt̄lę S, mǫtlǫ V*], s. m. — Hirondelle qui niche sous les toits. *J' ons trās nids d'motelots zos note tāt*, nous avons trois nids d'hirondelles sous notre toit *V.*

Mètenant [*męt̄nã V*], adv. — Maintenant. Ne s'emploie que dans l'expression: *Tot ~*, tout m.

Mètenāye [*męt̄nãy . .* gén. (*matnāy F*)], s. f. — Matinée.

Mèt'nẽye covẽye,
Chādе jonẽye.

Quand la m. est couverte (le ciel est couvert), il fera une chaude journée *S.*

Mètenous [*męt̄nu . . M, I, P, N, matinǫw F*], adj. — Matineux; matinal. *~ come l'èlwate*, m. comme l'alouette.

Mètèyeu [*męt̄ęyœ M*], s. m. — Métayer.

Meti [*m(ę)ti M, I, P, N, męt̄yi S, męt̄ye V*], s. m. — Métier.

Chèkîn è so m'ti,
Sus l' tād ou l' mètîn,
Tout' vrè beun' au loujis.

Chacun à son m., sur le tard ou le matin, tout ira bien au logis. *Chan de tot ~, èt don miou i n' pieut s' nūri*, Jean de tout métier, et du meilleur il ne peut se nourrir. Se dit de celui qui fait toutes sortes de métiers, sauf le sien. Voir **Nūri.** — *Chèkîn so ~ èt lés ōyes sont byin wèdjẽyes*, chacun son m. et les oies sont bien gardées *S. Dons lés toms, lés jones jans continiénent lo métier dé zos porants, èt is s'in trovénent bin*, dans les temps, les jeunes gens continuaient le m. de leurs parents, et ils s'en trouvaient bien *V.*

Mètiās' [*męt̄yās . .* gén.], n. pr. — Mathias. *Sint ~, s'i n-y è d' lè guièce, i lè cāsse, si n-y an-n-è pwint, 'l an fāt*, St-M., quand il y a

de la glace, il la casse, s'il n'y en pas, il en fait.

Mètié, voir **Meti**.

Mètiére [*mętyēr* gén.], s. f. — Pus, humeur qui se forme dans un abcès.

Mètieusalè [*mętyœsalę . . S*], n. pr. — Mathusalem. Voir **Matieusalé**.

Mètîn [*mętī . .* gén.], s. m. et adv. — Matin. *I s'è l'vé pus ~ qu' lu*, il s'est levé plus m. que lui (il l'a devancé). *Ç' n'at m' ca l' tot de s' lever bwin ~, faut ca v'nîn è tams*, ce n'est pas encore le tout de se lever bon m., il faut encore venir à temps.

Mètisolè [*mętizǫlę V*], n. pr. — Mathusalem. Voir **Matieusalé**.

Mètri [*mętri M, I*], s. m. — Métayer. Voir **Mwètri**.

Mètyi, voir **Meti**.

Meu [*m(œ) M, N, S, m(ę) I, P, F, mi V*], pron. pers. — Me; moi. *I n' ~ dit ryin*, il ne me dit rien.

Meu [*mœ M, mę I, P, F, mœ-mœi N, mœ-męi S, mi-mœ V*], adv. — Pas. *Veus n' voūrînz m'*, vous ne voudriez pas, n'est-ce pas? (lorsqu'on s'adresse à plusieurs personnes à qui l'on dit vous). Voir **Name**.

Meūbe [*mœ̄p* gén. (*mēp V*)], s. m. — Meuble.

Meuchat [*mœša M, N*], s. m. — Mèche de lampe ou de chandelle.

Meuchat [*mœša M, N, męšǫ I, P*], s. m. — Amas; tas. *Mate an ~*, mettre en t., entasser.

Meuchate [*mœšat M, N, S, męšot I, P, mišǫt F, mešǫt V*], s. f. — 1° Petite miche, faite de ce qui reste de la pâte quand on cuit au four, et qu'on donne aux enfants. On la fait avec du lait, de la levure et du sel, quelquefois on y ajoute trois ou quatre œufs et du beurre. Après l'avoir pétrie, on la dépose dans une corbeille qu'on place généralement sous l'édredon pour qu'elle lève mieux. Elle est mise au four en même temps que le pain, mais on la retire plus tôt. 2° Sein de femme.

Meuche [*mœš M, N, S, męš I, P, meš V*], s. f. — Miche. *Vaut mieus cor è lè ~ de pin qu'au mèd'cin*, vaut mieux courir à la m. de pain que chez le médecin.

Meuche [*mœš M, I, P, N, S*], adj. — 1° Moite; humide; moisi. *I tams ~*, un temps humide. 2° Maigre.

Meuche, voir **Meuhhe**.

Meūche, voir **Meūhhe**.

Meuchenaⁱ [*mœšnaⁱ F*], v. tr. — Moissonner. Voir **Mohhener**.

Meuchgnant, **Meuchgneu**, voir **Meuhhgnant**, **Meuhhgneu**.

Meuchenow [*mœšnǫw F*], s. m. — Moissonneur. Voir **Mohhenou**.

Meuchon [*mœšõ F*], s. f. — Moisson. Voir **Mohhon**.

Meuchon [*mœšõ M, męšõ I, P*], s. m. — Petite miche faite du restant de la pâte. Voir **Meuchate**.

Meugnon [*mœñõ M, N, męñõ I, P, muñõ F*], s. m. — Moignon; poignée; manche d'outil.

Meugnon [*mœñõ M, N*], adj. — Mignon. *'L at ~ come i vé qu' teusse dous vèches*, il est m. comme un veau qui tette deux vaches (ironie).

Meuhhe [*mœχ . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Mélilot jaune. Voir **Meusse**.

Meuhhe [*mœχ . . M*], s. f. — Rate. *I s'è folé lè ~*, il s'est foulé la r.

Meuhhgnant [*mœχñã . . M, I, P, N*], adj. — 1° Malingre; rachitique. 2° Qui se plaint toujours. S'applique surtout aux enfants et aux femmes.

Meuhhgneu [*mœχñœ . . M, I, P, N, mūyi F*], v. intr. — Se lamenter.

Meuhi [*mœγi M*], n. pr. — Mathieu.

Meuhi [*mœγi-müγi M, I, P, N, mœγi S, muγi V, kamusi F*], adj. — Moisi.

Qu' minje don pin meuhi,
Vrè au pèrèdis.

Qui mange du pain m., ira au paradis.

Meuhîn [*mœγĩ N*], s. m. — Chancre, ulcère.

Meuhūre [*mœγūr S*], s. f. — Moisissure. Voir **Muhūre.**

Meujenaⁱ [*mœjnaⁱ F*], v. intr. — Nasiller. Voir **Meusener.**

Meuji, voir **Meuhi.**

Meulat [*mœla M, N, mœlǫ I, P, milę V*], s. m. — 1° Mulet. *Dous compéres qu' s'èvancent, dous ~ que s' grètent*, deux compères qui s'avancent, deux m. qui se grattent (l'un vaut l'autre). 2° Branche de vigne marcottée.

Meūlate [*mœlat M, N, S, mœlǫt I, P*], s. f. — Petite meule faite à la hâte, par crainte de la pluie.

Meuleti [*mœlti M, I, P, N*], s. m. — Muletier.

Meulot, voir **Meulat.**

Meulote, voir **Meulate.**

Meume [*mœm M, I, P, F, N*], s. f. — Mamelle; trayon; téton. S'emploie principalement des animaux.

Meume [*mœm M*], s. f. — Partie de la charrue. Voir **Chèrāwe.**

Meūner [*mœnēⁱ M*], v. intr. — Être en chaleur. Se dit spécialement des vaches qui demandent le taureau.

Meūr [*mœr S*], adj. — Mûr. Voir **Mūr.**

Meūrat [*mœra S*], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat.**

Meurate [*mœrat S, merǫt V*], s. f. — Pâte liquide au lait, aux œufs et à la farine. Voir **Murate.**

Meūretat [*mœrta S*], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat.**

Meuri [*mœri M, I, P, N, S, myœrimuri F, muri V*], v. intr. — Mourir. *Vaut mieus crever an brāve compègnīe que d' ~ tot seūl*, vaut mieux crever en brave compagnie que de mourir tout seul.

Meurieu [*mœryœ . . M, I, P, mūri F, męyüri S, męyi V*], v. intr. — Mûrir.

Meurlifiche [*mœrlifiš M, N, męrlifiš I, P*], s. m. — Décor, ornement. Voir **Mirlifiche.**

Meurmeusse [*mœrmœs M*], adj. — Embarrassé. *'L ateūt ~ an m' wèyant v'nîn*, il était e. en me voyant venir.

Meurmeuyeu [*mœrmœyœ . . M, I, P*], v. intr. — Murmurer; gronder.

Meurmeuyon [*mœrmœyõ M, I, P, N*], s. m. — Grognon.

Meuron [*mœrô M, I*], s. m. — Mûre sauvage, fruit de la ronce. Voir **Moūle.**

Meurot [*mœrǫ* Ancy], s. m. — Banc devant la maison. Voir **Tauyemant.**

Meurrāye [*mœrrāy . . M, I*], s. f. — Mort, action de mourir. Voir **Hèhherāye.**

Meurson [*mœrsõ M, I, P*], s. m. — Maturité. Voir **Mourihon.**

Meūrtat [*mœrta S*], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat.**

Meurte [*mœrt M, N*], s. m. — Meurtre. S'emploie surtout dans la locution: *ç'at i ~ de*, c'est un m. de . . (c'est dommage, cela fait de la peine de . . .) *Ç'ateūt i ~ de veūr lè feurièsse qu' lè trūye fèyeūt*, cela faisait de la peine de voir le trou que la truie faisait.

Meus [*mœ S*], adv. — Mieux. Voir **Mieus.**

Meusād [*mœzā . . M, I, P, N, muzā V*], adj. — Gros, gras.

Meusarer [*mœzarēⁱ . . M, N*], v. intr. — Trouver le temps long.

Meuscat [*mœska M, N*], s. m. — Muscat.

Meuscaude [*mœskōt M, I, P, N*], s. f. — 1° Muscade.

Pèrneūz, Jinon, dit Chan, lè bèss'nūre byin chaude,
Je matrā dans don vîn, don seuke èt d' lè meuscaude.

Prenez, Ginon, dit Jean, la bassinoire bien chaude, je mettrai de-

dans du vin, du sucre et de la m. C. H., II, 163. 2° Rose de mai.

Meusé [*mœzẽi . . M, I, F, N, S, mœzñẽi P, muzę V*], s. m. — Museau. *È r'gueuye ~*, à bouche que veux-tu. *J'ā lés pieuds come dés ~ d' chîn*, j'ai les pieds comme des m. de chien (j'ai les pieds froids).

Meusegnate [*mœzñat M, N, S, mœzñọt I, mœzọt P, mœzręt F, muzọt V*], s. f. — Musaraigne. Voir Meusèreugne.

Meusegné, voir Meusé.

Meusegni, voir Meusener.

Meusegnīre, voir Meuselīre.

Meusèle [*m(œ)zęl M, I, P, N*], n. pr. — Moselle.

Meuseler [*mœzlẽi . . M, I, P, F, N, muzlę V*], v. tr. — Museler.

Meuselīre [*mœzlīr M, I, P, N, mœzlīr-mœzlēr-mœzñīr . . S, muzyēr V*], s. f. — Muselière.

Meusenād [*mœznä . . M, I, P*], s. m. — Qui parle du nez; qui murmure; qui marmotte; qui bredouille; qui bégaye; qui chantonne.

Meusené [*mœznẽi M, I, P, N*], s. m. — 1° Museau. *Fīhh ~*, fier m. (orgueilleux). 2° Muselière. 3° Mouchoir avec lequel les femmes s'enveloppent la tête.

Meusener [*mœznẽi . . M, I, P, N, mœjnai F, mœzñi S*], v. intr. — Murmurer, marmotter; parler du nez; chantonner; prononcer du bout des dents; bredoüiller; bégayer; bougonner.

Meusenerèye [*mœzęnrẽy M, N, mœzęnrẽy I, P*], s. f. — Bredouillage; murmure; marmottage.

Meuser [*mœzẽi . . M, I, P*], v. intr. — Pleurer. Ne se dit que du chien.

Meuserète, voir Meusegnate.

Meusèreugne [*mœz(ę)rœñ M*], s. f. — Musaraigne vulgaire. Les habitants de la campagne croient que sa morsure est dangereuse et qu'elle fait périr les chevaux, en entrant dans leur corps. Appelée aussi Musète. Voir Meusegnate.

Meusicyin [*mœzisyẽ* gén. (*mizisyẽ S, V*)], s. m. — Musicien. *'L avînt trōs ~ è zoute noce: Chan disète, Calās prèpris èt Rèbèt jōye*, ils avaient trois m. à leur noce: Jean-Disette, Nicolas sans le sou et Rabat-joie. Se dit des personnes qui font une noce au delà de leurs moyens *S*.

Meusique [*mœzik M, I, P, N, mizik*], s. f. — 1° Musique. 2° Instrument de musique.

Meuskeuyeu [*mœskœyœ N*], v. tr. — Gronder; dire des sottises à qqn. *J' li an-n-ā meuskeuyeu*, je l'ai secoué d'importance.

Meusote, voir Meusegnate.

Meussat [*mœsa M, N, mœsọ I, P, müsọ F*], s. m. — Blouse. Voir Mussèle.

Meussat [*mœsa M, N, mœsọ I, P*], s. m. — Coin le plus caché, le moins en vue, recoin, cachette.

Meussate [*mœsat M, N, mœsọt I, P*], s. f. — Fente, gorge d'une chemise, d'une blouse, d'une poche. Voir Meussu.

Meussate [*mœsat M*], s. f. — Moyen pour se tirer d'un mauvais pas.

Meussate [*mœsat M, N*], s. f. — Fauvette.

Meusse [*mœs M*], s. f. — Mousse. Voir Mosse.

Meusse [*mœs M, I, P*], s. f. — Museau; bouche; gueule. *Couhhe tè ~*, tais ta g. (tais-toi).

Meusse [*mœs M, N*], s. f. — Mélilot. Voir Meuhhe.

Meusse [*mœs M, N*], adj. — Triste. *Qu' cè qu' t' és donc? t' as mout ~*, qu'est-ce que tu as donc? tu es tout triste.

Meusse [*mœs S, mẽs V*], s. f. — Capacité, aptitude. *I n'é m' lè ~ dé fére ç'lè*, il n'est pas capable de faire cela. *Minse dé toms*, temps

relativement court. *A bout d'ène ~ dé toms, j'è bin vi qu'on m' volōr*, au bout de certain temps, j'ai bien vu qu'on me voulait *V.*

Meusse-an-hāye [*mœsāhāy . . M, I, P, N, S, musīhāy V*], s. f. — Roitelet; fauvette; troglodyte. *Chach come i cul d'eune ~*, sec (maigre) comme un c . . . d'un r. 2° Homme de mauvais caractère.

Meusse-araye [*mœs aray M, N, mœs ǫroy I, P*], s. f. — Forficule.

Meusse-néz [*mœs nēi M, I, P*], s. m. — Corde qui sert à serrer le nez des chevaux rétifs.

Meusser [*mœsēi . . M, I, N, mœsę̄i-mœsyę P, musę V*], v. intr. — 1° Se cacher; disparaître; s'esquiver; passer lestement. *Vè t'an coucheu pus lon qu' lo s'la meusse*, va-t'en coucher plus loin que le soleil se couche (va-t'en au diable). *Lo s'la meussant*, le soleil couchant. 2° v. pron. Se faufiler.

Meussiè, voir **Meusser.**

Meussieu [*mœsyœ . . M, I, P*], v. tr. — Revêtir. Se dit des habits. *~ eune bianche cheminhhe, so r'chat*, r. une chemise blanche, son habit. *J' li an-n-ā meussieu eune bone*, je lui en ai dit des sottises, je l'ai grondé, je l'ai secoué d'importance.

Meussot, voir **Meussat.**

Meussote, voir **Meussate.**

Meussu [*mœsü M*], s. m. — Fente de chemise. Voir **Meussate.**

Meut [*mœ M, N, mę I, P, ma F, mā̃ S, mā V*], s. m. — But; limite; point de départ au jeu; limite que l'on ne peut dépasser quand on joue; pierre qui marque un but quelconque. *Oh! j' n'os m'pris, j'otōr èrivè ā mā quand' t' m'és ètropè.* Oh! je ne suis pas pris, j'étais arrivé au but quand tu m'as attrapé *V.*

Meute [*mœt M, I, P, N*], s. f. — Mutte. La Mutte est la cloche municipale de la ville de Metz. Elle est suspendue dans la tour gauche de la cathédrale, propriété de la ville. Sa sonorité est admirable, et il n'y a pas un Messin à qui le souvenir de sa voix puissante ne fasse battre le cœur.

Elle pèse treize mille kilogrammes et fut fondue pour la première fois en 1381. Refondue à trois reprises au quinzième siècle, elle le fut pour la dernière fois en 1606. Elle porte l'inscription suivante;

Dame Mute suis baptisée;
De par la Cité cy posée,
Pour servir à cette cité
Aux jours de grand solennité;
Et aussi pour créer justice,
Prendre ban et bonne police,
Les contredire quand bon semble,
Et pour convoquer gens ensemble.

Son nom lui vient du latin **Mota**, de ce qu'elle servait à mouvoir les gens, à les appeler pour une réunion politique ou militaire. On la tintait et on la tinte encore aux jours d'élection. On la sonne à grande volée les jours de solennités religieuses, de fêtes nationales, de victoires et de paix. Quels souvenirs rappelle-t-elle aux Messins!

Son histoire a été écrite par M. Victor Jacob, bibliothécaire de la ville, en un beau vol. in 8°, Metz, Rousseau, 1865. (*E. de Bouteiller, La guerre de Metz en 1324, p. 275*).

Meūyād [*mœ̄yā F*], s. m. — Personne qui se lamente toujours. Voir **Mūyād.**

Meuyater [*mœyatēi . . M, mœyǫtę I, P*], v. intr. — Mijoter.

Meūyāye [*mœ̄yā̃y S*], s. f. — Beuglement. Voir **Mūyemant.**

Meūye [*mœ̄y S, mēy V*], adj. — Meuble. *Cè n'vāt ryin quand-on séme lo grin dons lè tére ~*, ça ne vaut rien quand on sème le grain dans la terre m.

Meūyi [*mœ̄yi S*], v. intr. — Mugir. Voir Mūyeu.

Meuyotè, voir Meuyater.

Mèvād [*mẹvā . . S, mẹvā V*], s. m. — Jeune homme sans expérience.

Mèy [*mẹy S*], adv. — N'est-ce pas? Voir Meu.

Mēy [*mēy V*], s. m. — Mai. Voir Māy.

Mèyat [*mẹya M, N, mẹyọ I, P, mayọ F, mẹyœ̄ S, mẹyē V*], s. m. — 1° Bâton qu'on attache à la patte d'une vache difficile. 2° Bois ou fer qui sert à décrotter la charrue. *Èn' rōblièz m' vote mèyé quand' vosolèz è lè choroūe*, n'oubliez pas votre décrottoir quand vous allez à la charrue *V*.

Mèyat [*(mẹ)ya M, N, m(ẹ)yọ I, P, myẹs S*], s. m. — Millet. Bouillie de m. Se cuisait au lait, auquel on ajoutait du sucre. Le m. avait autrefois une part assez importante dans l'alimentation de notre pays. Il existe à Metz une rue du *«Coffe-Millet»* (Cafe Mèyat), ainsi nommée à cause du commerce qu'y faisaient les huiliers en y écossant le millet dont on composait les potages. Le m. était le plat fondamental du petit festin par lequel on terminait les Crègnes. On le servait aussi comme potage au souper du second jour d'une noce. ~ bétā, m. bêta, faux m. On mouille de la farine avec du lait pour faire des grumeaux qu'on jette dans le lait bouillant.

Mèyate [*mẹyat M, N, mẹyọt I, P*], s. m. — Maillet.

Mèyate [*mẹyat M, N, S, mẹyọt I, P*], s. f. — Prénom féminin dérivé de Marie, qui s'est ensuite employé pour désigner une jeune personne niaise.

Mèyau [*mẹyō M, I, P, mayā S*], s. m. — 1° Pièce de bois équarri; chevron. 2° Bois qui servait à tourner la vis d'un pressoir à bascule, qu'on posait sur le pain du raisin au pressoir. A Vallières-lès-Metz, on en plaçait trois; celui du milieu s'appelait *sergent*; on buvait une goutte chaque fois qu'on le mettait. Voir Chaucu.

Mèyāye [*mẹyāy M, mẹyāy I*], s. f. — Épouse, femme.

Mèye, voir Mèyat.

Méye, voir Meūye.

Mèyenét, voir Mèyenut.

Mèyenut [*mẹynü M, I, F, N, mẹynümēnœ̣i P, F, mēnœ̣i-mēnœ̄-mênœ̄-mênœ̣i S, mẹynē V*], s. m. — Minuit. *È l'oūre de* ~, à l'heure de m.

Méyer [*mēye V*], v. intr. — Mugir. Voir Mūyeu.

Mèyeū, voir Mèyat.

Mèyeū [*mẹyœ̄ S*], s. m. — Bouture de vigne.

Mèyi [*mẹyi V*], adj. et v. intr. — 1° Mûr. Voir Mūr. 2° Mûrir. Voir Meurieu.

Mèyon [*mẹyõ M, I, P, N*], s. m. — Million.

Mèyon [*mẹyõ M, I, P, N*], n. pr. — 1° Marie (terme familier). 2° Femme de mauvaise vie (terme injurieux).

Mèyot, voir Mèyat.

Mèyote, voir Mèyate.

Mèyow [*mẹyọw F*], adj. — Meilleur. Voir Miou.

Mèyuri [*mẹyüri S*], v. intr. — Mûrir. Voir Meurieu.

Mi [*mi* gén.], adj. — 1° Mi, demi. *Lè mi cwèrome*, la mi-carême. 2° s. m. Milieu. *Lè sante an* ~, le sentier au milieu. *An* ~ *d'fieus*, en m. (à moitié) dehors.

Mi [*mi V*], adv. — Pas. Voir Meu.

Mi [*mi V*], pron. pers. — Moi. Voir Meu.

Miate [*myat M, N, S, myọt I, P, V*], s. f. — Miette; un petit peu, un brin, un rien.

Miāwehāde [*myāwγāt-myọwγāt . . M, I, P, N*], s. f. — Partie du porc détachée par le tueur, qui com-

prend l'aorte descendens, avec les rognons et la rate. Voir Menuāde.

Miāwer [*myāwēi-myǫwēi . . M, N, myǫwę . . I, P, myāwę . . S*], v. intr. — Miauler.

Mich, voir **Muhh**.

Miché [*mišēi M*], s. m. — Amant, galant.

Michèl [*mišęl* gén.], n. pr. — Michel. *È lè Sint ~, n' lèhhe pus aus chams tés fruts*, à la St.-M., ne laisse plus aux champs tes fruits.

È lè Sint Michèl,
Lè marande monte ā cièl;
Èt lè St. Jérōme
Lè r'tone.

A la St. M., le goûter monte au ciel, et la St.-Jérôme le retourne S. Voir **Mèrande**. *Sint Michèl impoūte lés qwètr' oūres èt Sint Josèf lés ropoūte*, St. M. emporte le goûter et St. Joseph le rapporte *V*.

Michmoch, voir **Micmac**.

Michiés [*mišye,-yœ V*], adv. — Mieux. Voir **Mecheus**.

Micmac [*mikmäk . . M, I, P, N, mikmǫk-mišmǫš V*], s. m. — 1° Mélange hétéroclite d'aliments préparés sans soin. — 2° Tripotage.

Michon [*mišõ M, I, P*], n. pr. — Michel.

Michote [*mišǫt F*], s. f. — Petite miche. Voir **Meuchate**.

Michtére [*mištēr* Famille ridicule], s. m. — Mystère.

Micmoc, voir **Micmac**.

Mié, voir **Mièl**.

Miède [*myęt V*], s. f. — M . . . . Voir **Méde**.

Mièl [*myęl-myœl M, N, myęl I, P, myœs-myęs-mīs-mīs S, mye-myœ V*], s. m. — Miel.

Miéle, voir **Mieule**.

Miéle [*myel V*], s. m. — Merle. Voir **Méle**.

Miélote, voir **Mieulate**.

Miène [*myęn P, F, V*], pron. poss. — Mien. *Ç'ot d'è ~*, c'est à moi *V*.

Miérot [*myerǫ V*], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat**.

Mièsse [*myęs S*], s. m. — Millet; gâteau de m. qu'on donne aux femmes qui veillent les morts.

Mièsse, voir **Mièl**.

Mieulate [*myœlat M, N, myœlǫt I, P, myelǫt-myœlǫt V*], s. f. — Petite meule.

Mieulāye [*myœlāy M, N, myœlāy I, P*], s. f. — Plongée.

Mieule [*myœl V*], s. m. — Merle. Voir **Méle**.

Mieule [*myœl M, I, P, N, myœl-mūl S, myel-myœl V*], s. f. — Meule à aiguiser ou à broyer.

Mieule [*myœl M, I, P*], s. f. — Cloporte d'eau.

Mieuler [*myœlēi . . M, N*] v. intr. — Nager.

Mieuri [*myœri F*], v. intr. — Mourir. Voir **Meuri**.

Mieus [*myœ M, I, P, F, N, mœ-mœi S, me V*], adv. — Mieux.

Mieusse, voir **Mièl**.

Mignate [*miñat-miñǫt S, V*], s. f. — Jeune fille. Voir **Mègnèye**.

Mignot [*miñǫ F*], s. m. — Qui aime à être caressé.

Mignote [*miñǫt S*], s. f. — Oeillet bleuâtre (dianthus caesius). Voir **Megnate**.

Miguéne [*migēn V*], s. f. — Pâte à gâteau.

Mihinkîn [*mihēkī V*], s. m. — Écho des forêts. Voir **Mèniheuntchîn**.

Mihh, voir **Muhh**.

Mihoū [*miγū . . M, I, P*], s. f. — Femme de mauvaise conduite.

Mikète [*mikęt M, I*], s. f. — Nom de chat.

Mile [*mil M, I, P, F, N, mīl S, V*], adj. num. — Mille. Dans le Vosgien, ce mot sert à renforcer un juron: *Lo ~ couchon*, le sacré cochon.

Mile-pètes [*milpęt M, I, P, N, S*], s. m. — Scolopendre.

Milèt [*milę V*], s. m. — Mulet. Voir **Meulat.**

Miliāre [*milyār M, N*], s. m. — Millésime.

Miliasse [*milyäs . . M, I, P, N*], s. f. — Quantité considérable. S'emploie surtout dans des jurons. *Mile ~ de nom de D.*

Militāre [*militār M, N, militār I, P*], s. m. — Militaire.

Mi-māy [*mi-māy . . M, I, P*], s. f. — Queue, fin de l'hiver. Ne se rencontre que dans le refrain des *trimāsau.*

Ç'at lo māy, lo mi māy,
Ç'at lo jali mwès de māy,
Ç'at lo trimāsat!

C'est le mai, la fin de l'hiver, c'est le joli mois de mai, c'est le *trimāsau!* D'après M. de Westphalen, **Mi-māy** signifierait l'époque de l'équinoxe. *È lè mi-māye, lés nuts èt lés jos sont pas* (égaux).

Mîmbā [*mîbā V*], s. m. — Maladroit au travail; lambin. *I n' fét m' bon r'wātieu lés ~*, il ne fait pas bon regarder les lambins.

Mimile [*mimil M, I, P*], n. pr. — Émile (terme familier).

Mimme [*mēm M, I, mēm P, F, S, V, mēm-mēm N*], adj. et adv. — Même. *Quand ~ que*, quoique.

Mimmemant [*mēmmā M, I, mēmmā P, F, N*], adv. — Même.

Min [*mē* gén. (*mēi P, mē F*)], s. f. — Main. *È ~*, à m., habile. Se dit aussi d'un objet qui se trouve à portée de la main. *Lè bone ~*, la bonne m., la m. droite. *I fāt tortot ç' qu'i vieut d' sés ~*, il fait tout ce qu'il veut de ses m. (il est adroit).

Mîn [*mī M, I*], s. f. — Amie; maîtresse.

Mîn [*mī-min S*], pron. poss. — Mien. Voir **Myin.**

Minat, voir **Minique.**

Mînce [*mīs . . gén.*], adj. — Mince.

Minchat [*mēša M, N, S, mēšo I, V (mēšo P)*], s. m. — Manchot.

Minchate [*mēšat M, N, S, mēšot I, V (mēšot P)*], s. f. — Manchette; manche d'habit.

Minche [*mēš* gén. (*mēš P, F*)], s. f. — 1° Manche d'habit, d'outil. 2° Mancheron. *Is tiènent lè pêle pè lè ~*, ils tiennent la poêle par la m. (ils sont les maîtres).

Minchot, voir **Minchat.**

Mindāle [*mēdāl S*], s. f. — Médaille. Voir **Mèdāne.**

Mindaye [*mēday F*], s. f. — Médaille. Voir **Mèdāne.**

Miné [*minē . . S, V*], s. m. — Meunier. Voir **Mūnîn.**

Minéje [*minēš S, V*], s. m. — Ménage. Voir **Menéje.**

Minèji [*minęji S, minęjye, -yœ V*], v. tr. — Ménager. Voir **Menèjeu.**

Minète [*minęt* gén.] s. f. — Luzerne; lupuline; esparcette.

Mingout [*mēgu V*], s. m. — Plantes que l'on met dans le bouillon pour l'assaisonner.

Mingrelat [*mēgręla M*], adj. — Maigrelet. Voir **Mégriyat.**

Minguète [*mēgęt M, I*], adj. f. — Fluette.

Mini [*mini S*], s. m. — Meunier. Voir **Mūnîn.**

Minique [*minik-mina-minōr-ninik M, I, P, N*], n. pr. — 1° Dominique. 2° Nom donné au chat.

Minje-bié [*mējbyēi M, I, N, mējbyę̄i P*], s. m. — Charançon.

Minje-mièl [*mējmyęl N*], s. m. — Sphynx tête de mort (sorte de papillon nocturne qui s'introduit souvent dans les ruches).

Minje-pin [*mēšpē M, I, N, mēšpēi P*], s. m. — Carabe doré.

Minjerèye [*mējrę̄y M, I, N, mējrę̄y P*], s. f. — 1° Mangeaille, aliments. 2° Exaction, rapine, volerie.

Minjeu [*mējœ . . M, I, N, mēję-mēji P, māji-mēji F, mēji-mīji S, mējye,*

-yœ V], v. tr. — Manger. *I minje è s' fāre craver*, il m. à se faire crever. *Trop ~ fāt tofer*, trop m. fait étouffer. *~ l'diāle èt sè grand-mére*, m. le diable et sa grand-mère (plus que l'on n'a). *L' an minj'reūt pus qu'l'èvèque n'an bènireūt*, il en mangerait plus que l'évêque n'en bénirait. *I minje come i rāyou d'hāyes*, il mange comme un arracheur de haies. Voir Gays'. *Quand' an minjent lo diāle, an minjent ca lès coūnes*, quand on mange le diable, on mange encore (aussi) les cornes.

Minje-tout [*mēštu M, I, N, mēštu P*], s. m. — Mange-tout (sorte de haricots et de pois dont on mange les fruits et les cosses).

Minje-tron [*mēš trõ M, I, N, S, mēš trõ P*], s. m. — Bousier, scarabée.

Mînji, voir **Minjeu**.

Minjou [*mēju M, I, N, mējǫw P, mējǫw F*], s. m. — Mangeur. *Lés ~ d' lārd de Guèneuchtrof*, les m. de lard de Guénestroff. *Lés ~ d' riz d' Frém'ri*, les m. de riz de Frémery (sobriquets).

Minjūre [*mējūr M, I, P*], s. f. — Mangeoire.

Minnate [*mēnat M, N, mēnǫt I, mēnǫt P*], s. f. — Main d'enfant.

Minnechèye [*mēnšęy M, I, mēnšęy P*], s. f. — Trochet de raisins cueilli avec le rameau, de façon qu'on puisse le porter à la main. On les suspend pour les conserver.

Minneūt [*mēnœ̄-mēnœ̄ S*], s. m. — Minuit. Voir **Mèyenut**.

Minon, Minousse [*minõ-minus* gén.], s. m. — 1° Chat (langage enfantin). 2° Fleur mâle du saule, du noyer, du noisetier, du peuplier, etc.; duvet qui vient sur les chardons. 3° Duvet qui se ramasse sous les meubles *F.* 4° Cravate d'hiver en laine douce.

Minōr, voir **Minique**.

Minou [*minu . . I, P*], s. m. — Mineur (ouvrier qui travaille dans les mines).

Minse [*mēs V*], s. f. — Capacité. Voir **Meusse**.

Mînse [*mīs S*], s. m. — Miel. Voir **Mièl**.

Mînse-bèhh [*mīz bęχ . . M, I, P, N, mīz ba F, mīz bę S, V*], s. m. pl. — Mise-bas, vêtements usagés.

Mintāgne, Mintane, voir **Mintègne**.

Mintègne [*mētęñ M, I, mētęñ P, mētan F, mētāñ S, mētōn V*], s. f. — 1° Lacets de cuir qui assujettissent le fléau au manche. *Ç'ot l' borlé qué mot lè bètére èprès lè ~*, c'est le bourrelier qui attache le fléau aux lacets de cuir *V.*

Minton [*mētõ S, V*], s. m. — Menton. Voir **Maton**.

Mintōne, voir **Mintègne**.

Miohāte [*myǫγāt S*], s. f. — Graisse qui se trouve autour du rognon.

Miote [*myǫt I, P, V*], s. f. — Miette. Voir **Miate**.

Miou [*myu . . M, I, P, N (męlyu* Buc.*), męyǫw F, mayu S, mǫyu V*], adj. — Meilleur.

Miou-trin [*myu trẽ M, I, N*], s. m. — Courte paille, petite paille.

Miowehāde [*myǫwγāt I, P*], s. f. — Partie du porc détachée par le tueur. Voir **Miāwehāde**.

Miower [*myǫwẽi . . M, I, P, N*], v. intr. — Miauler. Voir **Miāwer**.

Mirābèle, voir **Miraubèle**.

Mirābeli [*mirābli-mirāblī M, mirābli I, P, mirābli-mirābęli N, mirāble . . S, V*], s. m. — Mirabellier.

Mīrat [*mīra S*], s. m. — Petit mur. Voir **Mūrat**.

Mirater (so) [*miratẽi M*], v. pron. — Se mirer; s'admirer.

Miraubèle [*mirōbęl M, I, P, mirābęl . . N, S, V*], s. f. — Mirabelle.

Mirāwe [*mirāw-mirǫw M*], s. f. — Nom de chat.

Mirdjèt, voir **Mirguèt**.

Mīre [*mīr M*], s. f. — Bouton qui sert à fixer qqch.

Mirèke [*mirękk M, I, P, N, mirak F, S, V*], s. m. — Miracle. *'L è fāt i ~*, il a fait un m. (il a cassé qqch.).

Mirguèt [*mirgę M, I, P, F, V, mirgę-mirgœ N, mirgę-mirdję S*], s. m. — 1° Muguet. On dit ordinairement: *Bianc ~*, ou *~ don boūs* (bois). 2° Lilas commun. 3° Sceau de Salomon.

Mīrier [*mīrye,-yœ V*], v. tr. et intr. — 1° Murer. 2° Construire un mur.

Mīrieu [*mīryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mirer.

Mirjaler [*mirjalēi . . M, N*], v. tr. — Enjoliver; barioler.

Mirjalūre [*mirjalūr M, N*], s. f. — Enjolivure.

Mirlifiches [*mirlifiš* gén.], s. m. pl. — 1° Colifichets, affiquets, toutes les jolies bagatelles dont se parent les femmes. 2° Fronces tuyautées de tulle ou de dentelles dont on bordait les cornettes. Voir **Meurlifiche.**

Mirte [*mirt M, I*], s. f. — Myrtille; brimbelle; airelle.

Mirte [*mirt M, I*], s. f. — Myrthe. Aux mariages, il est encore d'usage, dans le pays Messin, de distribuer aux invités de petits bouquets de fleurs de myrthe ou de fleurs d'oranger que les hommes portent à la boutonnière et que les femmes épinglent à leur corsage.

Mirwè [*mirwę* gén. (*mirwa F*)], s. m. — Miroir. Voir **Melu.**

Mīse-bas [*mīz ba F, mīz bę S, V*], s. m. pl. -- Mise-bas. Voir **Mînse-bèhh.**

Miskate [*miskat* Château-Voué], s. f. — Goutte (alcool). *~ d'au d'vīe d'mārc.*

Miskète [*miskęt V*], s. f. — Terre de peu de valeur.

Miselène, Miselinne [*mizlēn M, I, mizlēn P, F, S, V, mizlēn-mizlēn N*], s. f. — Bure (espèce de tiretaine, d'étoffe de laine).

Miserate [*mizrat S*], s. f. — Mesure. Voir **Meseure.**

Mi-sèrjant [*mi sęrjā* gén.] s. m. — Messire-Jean (sorte de poire).

Mi-setchi, voir **Mi-setieu.**

Misète [*mizęt F, S, V*], s. f. — Musette (petit sac en toile, attaché à la voiture, dans lequel les voituriers mettent leur pain). *Fāt guèrni lè ~ dovant qué d' pèrti*, il faut garnir la m. avant de partir (il faut prendre ses précautions avant d'entreprendre une affaire) *V.*

Mi-setieu [*mistyœ . . M, I, P, N, mis(ę)tši-mistyi S*], s. m. — Demi-setier (un quart de litre).

Missaude [*misōt M, I, N*], s. f. — Mélange d'eau et de farine qui prend une consistance semi solide.

Misse [*mis* gén.], s. f. — Rate. *~ de coucou*, r. de coucou (résine qui découle de certains arbres fruitiers). *I n' se fole meu lè ~*, il ne se foule pas la r. *I s'an-n-è bond'né lè ~*, il s'en est bondé la r. (il en a mangé une grande quantité).

Mīsse [*mīs S*], s. m. et f. — Miel. Voir **Mièl.**

Misselate [*mislat M, N, mislọt I, P*], s. f. — Personne niaise.

Misseron [*misrõ S, V*], s. m. — Mousseron (sorte de champignon).

Misseron [*misrõ S, V*], s. m. — Chevrette.

Mistanflute (è lè) [*mistāflüt M, I, P, F, N*], loc. adv. — N'importe comment.

Mitan [*mitā* gén.], s. m. — Milieu. Voir **Mwintieu.**

Mitanfèrbolāye [*mitāfęrbọlāy P*], s. f. — Marmitée de pommes de terre.

Mitèrnam, voir **Miton èt Miternam.**

Miton èt Mitèrnam [*mitõ ę mitęrnäm . . M, I, P, mitęrnam F*], loc. adv. — Ne s'emploie que dans l'expression: *jusqu'è ~*, toujours, éter-

nellement. (ad vitam aeternam). *È ç' què cète vīe va deuraⁱ jusqu'a ~*, est-ce que cette vie va toujours durer? *F.*

Mitouche [*mituš M, I, P*], s. m. et f. — Hypocrite.

Mitūre [*mitūr S*], s. f. — Mouture. Voir **Motūre.**

Miyōtis' [*miyōtis V*], s. m. — Oeillet. Voir **Megnate, Mègnōtiche.**

Mo [*mọ, m* devant une consonne, *mn* devant une voyelle, gén. (*mę, mn F*)], adj. poss. — Mon. *M(o) pére, m'n afant*, mon père, mon enfant.

Mo [*mọ, m* gèn. (*me, m V*)], pron. pers. — Me. *I m' imme*, il m'aime. *I m' bèye*, il me donne.

Mō [*mōᵘ N, mọw P*], adj. — Mou. Voir **Mou.**

Mocenè [*mọsnę V*], v. tr. — Maçonner. Voir **Macener.**

Mochat, voir **Mohhat.**

Mochate, voir **Mohhate.**

Mochate [*mọšat M, mọšọt I, P, mọšat-mọšra N, mušra S, mušrọ V*], s. f. — 1° Morve. 2° Flegme, pituite.

Moche [*mọš M, I, P, F, N, muš S*], s. f. — Mèche de la lampe.

Moche, voir **Mohhe.**

Mochè, voir **Mohhè.**

Mochener, Mochenerèye, voir **Mohhener, Mohhenerèye.**

Moche-néz [*mọšnēⁱ . . M, I, P, N*], s. m. — Mouchoir de poche. Voir **Mochu.**

Mochenou, voir **Mohhenou.**

Mocherat, voir **Mochate.**

Mochetieu, voir **Mohhetieu.**

Mocheu, voir **Mochu.**

Mocheu [*mọšœ . . M, I, P, N, muši F, S*], v. tr. — Moucher. *~ l' néz*, m. le nez (souffleter).

Mochiate, voir **Mohhiate.**

Mochieu, voir **Mohhieu.**

Mochiou, voir **Mohhiou.**

Mochon [*mọšõ M, I, P, F, mẹšõ S, mušõ V*], s. m. — Fumeron (ce qu'on a coupé de la mèche d'une chandelle au moyen des mouchettes).

Mochon, voir **Mohhon.**

Mochote, voir **Mochate.**

Mochou [*mọšu . . M, I, P, N*], adj. — Morveux. *Vaut mieus lèyeu l'afant ~ que d'li rāyeu l'néz*, il vaut mieux laisser l'enfant m. que de lui arracher le nez.

Mochu [*mọšü M, I, N, mọšœⁱ-mọšü P, mušü-mušwa F, mušœ-mušœⁱ-mušœ̄ S, mušē V*], s. m. — Mouchoir de poche; foulard; fichu triangulaire que portaient les femmes sur leur corsage les jours de fête.

Mochwére [*mọšwēr V*], s. f. — Mâchoire. Voir **Mèchwére.**

Moçon [*mọšọ V*], s. m. — Maçon. Voir **Maçon.**

Moçonerīe [*mọsọnrī V*], s. f. — Maçonnerie.

Mocoyes [*mọkọy I, P*], s. f. — Grumeaux. Voir **Macayes.**

Mōdād [*mōdā̆-mōdyā̆ . . S*], s. m. — Morceau. *N-an v'léz-t-y panre i ~*, en voulez-vous prendre un m.?

Mōde [*mōᵘt N, mōt S*], v. tr. — Mordre. Voir **Moūde.**

Mōde [*mōᵘt N*], s. f. — Mode. Voir **Moūde.**

Modelène, Modeliche, Modelinne, Modelon, voir **Madelinne.**

Modelonète [*mọdlọnẹt-mọglọnẹt I, P*], s. f. — Lychnis lacinée. Voir **Madelonète.**

Mōdèsse [*mōᵘdẹs N, mōdẹs S, V*], s. f. — Morsure. Voir **Moūdèsse.**

Mōdiād, voir **Mōdād.**

Modiot [*mọdyọ V*], s. m. — Boue. *On sème lo lin dons poussot èt lè chène on ~*, on sème le lin dans la poussière et le chanvre dans la boue (la terre humide).

Modisse [*mọdis* gén.], s. f. — Modiste.

Mōdje [*mōtš S*], v. tr. — Mordre. Voir **Moūde.**

Modou [*mọdu . . I, P, V*], s. m. — Amadou. Voir **Madou.**

Mōdrigate [*mōdrigat N*], s. f. — Boisson pour les porcs.

Mofe [*mọf* gén.], s. f. — 1° Moufle (gros gant). *Lés fèyous d' ~ de Lidrequin,* les faiseurs de m. de L. (sobriquet). 2° Poulie. 3° Armature de fer garnissant le bout des timons des voitures. 4° Mauvais ouvrier; maladroit.

Mofri, Mofrike, Mofrine, [*mọfri-mọfrik-mọfrin I, P*], interj. — Ma foi. Voir **Mafri.**

Moghon, Mogjon [*mọgγõ-mọgjõ I, P*], s. m. — Gesse tubéreuse. Voir **Maghon.**

Mōgnous [*mōñu F, S*], adj. — Difficile pour le manger et le boire.

Moguelonète [*mọglọnẹt I, P*], s. f. — Lychnis lacinée. Voir **Madelonète.**

Moguèsîn [*mọgẹzī V*], s. m. — Magasin. Voir **Mèguèsîn.**

Moguièsse [*mọgyẹs V*], s. f. — Étincelle; petite braise.

Mohhat [*mọχa . . M, N, S, mọχọ I, P, F, mušẹ-mušọ F* (*manō* St.-Quirin)], s. m. — 1° Moineau ; pierrot. *I minje come i ~,* il mange comme un m. (peu). *Ç'at i poū come lés ~ que s' foutent d'eune trampe quand-is n'èrivent meu lés premîns po amp'ter lè bèquāye,* c'est un peu comme les m. qui se fichent *d'une rossée* quand ils n'arrivent pas les premiers pour emporter la becquée. *È lè Sint Josèf, ç'at lè jonāye qu' lés ~ s' mèrīent,* à la St.-Joseph, c'est la journée où les m. se marient. 2° Sorte de poire *V.*

Mohhate [*mọχat . . M, N, S, mọχọt I, P, F*], s. f. — 1° Mouche ; moucheron. Voir **Nawé.** 2° Abeille ouvrière. *Ç'at eune bone ~,* c'est une bonne a. (une femme économe).

Mohhe [*mọχ . . gén.*], s. f. — Mouche. *~ d'Èspagne,* cantharide. *Vè, vè, lés vèches sont tojos beun-āhhes d'awer dés quāwes po chèssieu lés ~,* va, va, les vaches sont toujours bien aises d'avoir des queues pour chasser les m. *I vaut mieus buẃre dèye eune ~ que dèye eune fome,* il vaut mieux boire derrière une mouche que derrière une femme. *Ç'at lè ~ è dous cus,* c'est la m. à deux c... (échouer en arrivant au port). *On n'prenont m' lés ~ avo di vinẃgue,* on ne prend pas les mouches avec du vinaigre *S.*

Mohhé [*mọχẽi . . M, I, P, N, S, muχẹ V*], s. m. — Morceau ; fragment.

Mohhener [*mọχnẽi . . M, I, P, N, mœšnai F, mwẹsọnẹ V*], v. tr. — 1° Moissonner; glaner. *Si t' vieus ~, i n' faut awer pāw de s'mer,* si tu veux m., il ne faut pas avoir peur de semer. 2° Enlever. *De mẃme, lo dèmon t'èreūt byintoūt mochnè,* de même, le démon t'aura bientôt enlevé. C. H., IV, 384.

Mohhenerèye [*mọχẹnrẽy . . M, I, P, N*], s. f. — Glane.

Mohhenou [*mọχnu . . M, I, P, N, mœšnọw F, mwẹsọnu V*], s. m. — Moissonneur.

Mohherè [*mọχrẹ V*], v. tr. — Mâchurer. Voir **Mèhherer.**

Mohherèsse [*mọχrẹs V*], s. f. — Action de mâchurer. Voir **Mahherèye.**

Mohhetieu [*mọχtyœ . . M, I, P, N, mušt yẹ . . F, S, V*], s. m. — Apiculteur.

Mohhiate [*mọχyat . . M, N, mọχyọt I, P, mọχyọ V*], s. m. — Chasse-mouches, d'ordinaire une queue de cheval.

Mohhieu (so) [*mọχyœ . . gén.*] v. pron. — Chasser les mouches; au figuré : donner une rossée. *'L è prîns i rawon èt i l'è mohhieu,* il a pris un bâton et il l'a rossé.

Mohhiot, Mohhiote, voir **Mohhiate.**

Mohhiu [*mọχyü M, I, P, N*], s. m. — Époussetoir en cuir pour les chevaux. Queue de renard que l'on suspend sur le chanfrein pour chasser les mouches.

Mohhipanse (po) [*mǫχipâs V*], loc. adv. — Par hasard, accidentellement.

Mohhon [*mǫχõ . . M, I, P, N, mœšõ F, mušõ-muχõ-mwǫsõ S, mwęsõ V*], s. f. — Moisson. *Fãre ~*, faire la récolte des céréales. Voir **Pieũr.**

Mohhot [*mǫχǫ V*], s. m. — Sorte de pomme.

Mohhot, voir **Mohhat.**

Mohhtieu [*mǫχtyœ N*], s. m. — Apiculteur.

Mõjîn [*mõjĩ V*], s. m. — Mélange d'œuf et de fromage blanc. Voir **Mejîn.**

Mõke [*mõk S*], v. tr. — Mordre. Voir **Moũde.**

Mokion [*mǫkyõ I, P*], s. m. — Grumeau. Voir **Macaye, Makion.**

Mokiote [*mǫkyǫt I, P*], s. f. — Boue qui s'attache à la chaussure. Voir **Makiate.**

Molãd, voir **Molat.**

Molade [*mǫlat F*], adj. — Malade. Voir **Maléde.**

Moladreũt [*mǫladrœ F*], adj. — Maladroit. Voir **Mauèdreũt.**

Molãhiè [*mǫlãγyę . . I, P, F, V*], adj. — Malaisé. Voir **Malãhieu.**

Molambochè [*mǫlãbǫšę P*], adj. — Mal embouché. Voir **Mau ambocheu.**

Molat [*mǫla S, mǫlǫ V*], s. m. — Mollet.

Molat [*mǫla M, N, S, mǫlǫ I, P, molã V*], adj. — 1° Mou (au sens propre et au figuré). 2° Le mou; la masse des poumons. Se dit surtout du mou de veau, d'agneau, etc. 3° Gras-double.

Molãwe [*mǫlãw-mǫlǫw M, N, mǫlǫw I, P*], s. f. — Morue.

Molãye [*mǫlãy . . I, P, V*], s. f. — Mêlée. Voir **Malãye.**

Molè [*mǫlę . . I, P, F, V*], v. tr. — Mêler. Voir **Maler.**

Mõle [*mõul N, mõl V*], s. m. et f. — Moelle. Voir **Moũle.**

Maléde [*mǫlẽt I, mǫlęt P*], adj. — Malade. Voir **Maléde.**

Molèdèye [*mǫlędęy I, P, mǫlędĩ V*], s. f. — Maladie. Voir **Malèdèye.**

Molèdious [*mǫlędyu . . I, P, V*], adj. — Maladif.

Molèdreũt [*mǫlędrœ I, P*], adj. — Maladroit. Voir **Mauèdreũt.**

Molèdrosse [*mǫlędrǫs I, P*], s. f. — Maladresse.

Molégne [*mǫlẽñ S, mõlẽn V*], s. f. — Taupinière. Voir **Moutrãye, Mureugne.**

Molenat [*mǫlna M, N, S, mǫlnǫ I, P, V*], s. m. — Moulinet placé derrière le charriot; il serre la corde ou la chaîne et la perche qui maintiennent le chargement.

Mõléne, voir **Molégne.**

Molenè [*mǫlnę . . S, V*], v. tr. — Butter, en parlant des taupes. Voir **Molégne.**

Molenot, voir **Molenat.**

Molerèye [*mǫlrẽy M, I, P*], s. f. — Meunerie.

Moleũr [*mǫlœr I, P*], s. m. — Malheur. Voir **Maleũr.**

Moleureũs [*mǫlœrœ I, P*], adj. — Malheureux. Voir **Maleureũs.**

Moléye [*mǫlẽy V*], s. f. — Mêlée; fusion. Voir **Malãye.**

Moliant [*mǫlyã M, I, P, N*], adj. — Émollient.

Molice [*mǫlis I, P, V*], s. f. — Malice. Voir **Malice.**

Molicious [*mǫlisyu . . I, P*], adj. — Malicieux. Voir **Malicious.**

Molîn [*mǫlĩ . . I, P*], adj. — Malin. Voir **Malîn.**

Molîn [*mǫlĩ . . gén.*], s. m. — 1° Moulin. *I vaut mieus aler au ~ qu'au mèd'cîn*, il vaut mieux aller au m. que chez le médecin. *I n' pẽd m' i to d' ~*, il ne perd pas un tour de m. (c'est un gourmand). *Teu n'as m' ca au ~ d'vant l' jo*, tu n'es pas encore au m. avant le jour (tu n'es pas encore au bout de tes

peines). *Quad l' ~ at framé, l'āne fāt sés goūrièsses*, quand le m. est fermé, l'âne se vautre. Voir Roje. 2º Sorte de papillon. 3º Estomac des oiseaux et des volailles.

Molîn-molāye [*mǫlī-mǫlāy . . I, P*], s. f. — Mélange. Voir **Malîn-malāye.**

Molîn-molot [*mǫlī-mǫlǫ . . I, P, F, V*], loc. adv. — Pêle-mêle. Voir **Mālîn-malat.**

Molîns [*mǫlī . . M, I, P*], n. pr. — Moulins-lès-Metz, village réputé pour ses bonnes brioches.

Molmohhīe (è lè) [*mǫlmǫχī V*], loc. adv. — Peu à peu, enfin. *È fwohhe dé kétier, è lè ~, cè s' lāche èt lo jé vyint è lè miède*, à force de contrarier, peu à peu, ça se lâche et le jeu vient à la m . . . (se gâte).

Molon [*mǫlõ I, P*], s. m. — Moellon. Voir **Malon.**

Molot, voir **Molat.**

Molote [*mǫlǫt I, P*], s. f. — Petite poche. Voir **Malate.**

Molote [*mǫlǫt V*], s. f. — Douleur qu'on éprouve dans les jambes pour avoir trop marché ou trop dansé.

Moloūr [*mǫlūr P*], s. m. — Malheur. Voir **Maloūr.**

Molowe. Voir **Molāwe.**

Molteure, voir **Moltūre.**

Molton [*mǫltõ M, I, P*], s. m. — 1º Bourdon; frelon. 2º Hanneton (Foville, Pontoy, etc.). Voir **Heulat.**

Moltrāye [*mǫltrāy* Landroff], s. f. — Taupinière. Voir **Molégne, Moutrāye.**

Moltré [*mǫltrẽi M, I, P*], s. m. — Chenet de cheminée.

Moltūre [*mǫltūr M, I, P, mǫltœr-mǫltūr N*], s. f. — Provin.

Molu-brute [*mǫlü brüt M, I, P*], s. f. — Son d'orge, de blé, de maïs, de seigle qui, mélangés ensemble, servent de nourriture aux porcs.

Molūsiè [*mǫlūzyę I, P*], v. tr. — User mal à propos. Voir **Malūsieu.**

Moman [*m(ǫ)mā I, P, V*], s. f. — Maman. Voir **Maman.**

Momant [*m(ǫ)mā I, P*], s. m. — Voir **Mamant.**

Mommond [*mõmõ V*], n. pr. — Edmond (terme familier).

Monāme [*mǫnām . . M, S, mõnām N, mǫnām I, P, F, V*], s. m. — 1º Farceur; individu endiablé, enragé; personne qui a un air décidé; athée. 2º Qui n'a pas de malice, bêta *S.*

Moncé [*mõsẽi M, I, P, F, N*], s. m. — Monceau, tas.

Monceler [*mõslẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Butter, par ex. les pommes de terre. Voir **Ramonceler.**

Moncot [*mõkǫ N, S, V*], n. pr. — Moncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés vahhs rochats d' ~*, les verts habits de M. (sobriquet).

Monde [*mõt* gén.], s. m. — Monde. *Tant que l' ~ s'rè ~* (durera).

Monder [*mõdẽi . .* gén.], v. tr. — Enlever le fumier des écuries; renouveler la litière du bétail. On dit aussi: *~ lés bétes.* C'est le samedi qu'on se livrait autrefois à cette besogne.

Mondūre [*mõdūr M, I*], s. f. — Arrière-faix, chez les animaux.

Mone [*mǫn M, I, P*], s. f. — Femme maussade. *Peute ~*, vilaine femme, injure qui s'adresse à une femme désagréable. Voir **Monîn.**

Monihous [*mǫniγu M, I*], adj. — Maniéré; difficile sur la nourriture.

Monîn [*mǫnī . . M, I, P, N, munẽ F*], s. m. — 1º Personne morose, maussade, désagréable; personne sans souci, qui se laisse aller. 2º Grosse femme laide. Voir **Mone.**

Mōnious [*mōnyu . .* gén.], adj. — Maniéré; difficile à satisfaire; délicat sur la nourriture.

Monnāme, voir **Monāme.**

Monsieu [*mõsyœ M, I, P, N, S, mǫsye,-yœ S*], s. m. — 1º Monsieur; personnage important; habitant de

la ville, par opposition aux gens du village. *Lés ~ d' lè vèle èt lés-omes de v'léje,* les personnes de la ville et les hommes du village. Dans *S,* on dit souvent: **Monsu.** *Ah! bonjou, Monsu l'prèfèt, Vos n'savéz wā, vos n'sawéz què,* ah! bonjour, monsieur le Préfet, vous ne savez guère, vous ne savez quoi (vieille chanson). 2º Porc (habillé de soie).

Mont [*mõ V*], s. m. — Mot. Voir **Mat.**

Montanse [*mõtãs M*], s. f. — Montant, somme, valeur.

Montāye [*mõtāy . . M, N, S, mõtāy I, P, F*], s. f. — 1º Montée, côte. 2º Marche d'un escalier; escalier.

Monte [*mõt* gén.], s. f. — 1º Montre. 2º Apparence. *L è chu è cotièr' d' lè ~ an-n-oūr,* il est tombé à côté de la m. en or (il n'est pas riche).

Monte-è-t'n-euy [*mõt ę tn œy M, I*], s. f. — Monte à ton œil (cuscute).

Montignon [*mõtiñõ V*[, s. m. — 1º Montagnard. 2º Le patois de la montagne, le vosgien.

Montignote [*mõtiñọt V*], s. f. — Montagnarde.

Lés montignotes
Ont dés méchotes
Come dés burotes.

Les m. ont des seins comme des burettes (les seins très forts).

Montègne, Monténe [*mõtęñ M, I, P, N, mõtēñ S, mõtēn V*], s. f. — Montagne. *Patwès d' lè ~,* patois de la m. (le vosgien).

Montenîn [*mõtnĩ M, I*], n. pr. — Montigny-lès-Metz.

Monter [*mõtē*^{i} . . gén.], v. tr. et intr. — Monter. *~ eune pènāye,* m. une pièce de toile.

Monteū [*mõtœ̄ M, I, P, N*], n. pr. — Montoy, vill. de l'arr. de Metz.

Lés jans d' Monteū
Chīent tot dreūt.

Les gens de M. ch . . . tout droit. *Lés hèrlots d' ~,* les hannetons de M. (sobriquet).

Montrance [*mõtrãs M*], s. f. — Remontrance. *I li è bèyeu eune ~,* il lui a donné une r.

Montrer [*mõtrē*^{i} . . gén.], v. tr. — Montrer.

Montretcheune [*mõtrętšœn M*], n. pr. — Montrequienne, vill. de l'arr. de Thionville.

Montūre [*mõtūr M, I, P, N*], s. f. — Porte-plume.

Moquād [*mọkā I, P*], s. m. — Moqueur. Voir **Maquād.**

Moquè [*mọkę . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Moquer. Voir **Maquer.**

Moquérére [*mọkerēr V*], s. f. — Entremetteuse.

Moquerèye [*mọkrę̄y I, P, N, S*], s. f. — Moquerie. Voir **Maquerèye.**

Morbieune [*mọrbyœn-mọrgyœn M, mọrbyęn I, P*], interj. — Morbleu.

Morcāre [*mọrkār V*], s. m. — *Marcaire.* Voir **Mèrcāre.**

Morcarerīe [*mọrkarrī V*], s. f. — Vacherie. Voir **Mèrcarerèye.**

Morchand, Morchander, Morchandīse, Morchandou, voir **Mèrchand, Mèrchander, Mèrchandèye, Mèrchandou,** marchand, etc.

Morchié [*mọršye V*], s. m. — Marché. Voir **Mèrcheu.**

Morcolote [*mọrkọlọt V*], s. f. — Belette. Voir **Margolate.**

Morcot [*mọrko V*], s. m. — Matou. Voir **Marcou.**

Morcoyes [*mọrkọy V*], s. f. — Grumeaux. Voir **Macayes.**

Mōre [*mō*^{u}*r N, mōr S, V*], v. tr. — Moudre. Voir **Moūre.**

Morèhhe [*mọręχ V*], s. m. — Marécage. Voir **Mèrāhhe.**

Mōrfondāwe [*mō*^{u}*rfõdāw - mō*^{u}*rfõdọw N*], s. f. — Tarte sèche au beurre. Voir **Moūrfondāwe.**

Morgāyon [*mọrgāyõ V*], s. m. — 1º Linge sale; chiffon; vieillerie. 2º Personne malpropre, mal habillée.

Morgnife, Morgnoufe [*mọrñif S, V, mọrñuf I, P*], s. f. — Gifle. Voir **Margnoufe.**

Morgolè [*mọrgọlę V*], v. tr. — Étrangler. Voir **Margoler.**

Morguérite [*mọrgerit V*], n. pr. — Voir **Mèrguerite.**

Morguieune, voir **Morbieune.**

Mōribond [*mōribō M, I, P*], s. m. — Enfant mal venu, grêle, chétif.

Moricaud [*mọrikō M, I, P*], s. m. — 1° Moricaud, noiraud. 2° Raisin d'un noir foncé.

Mōrīches, Mōrīhhes [*mōrīš-mōrīχ M, I, P, N, murīχ S*], s. f. pl. — Courbettes; politesses; manières et façons ridicules; grimaces. *Lés ~ que v' hoūyeūz politèsses*, les grimaces que vous appelez politesses.

Morindè [*mọrēdę V*], v. intr. — Faire le repas du goûter. Voir **Mèrander.**

Morindon [*mọrēdō V*], s. m. — Goûter de l'après-midi. Voir **Mèrande.**

Morion [*mọryon S*], s. m. — Petit nuage.

Morious [*mọryu M, I*], adj. — Qui a le teint noir ou brun.

Morkèssîn [*mọrkęsī V*], s. m. — Marcassin. Voir **Mèrkèssîn.**

Morlate [*mọrlat M, mọrlọt I, P*], s. f. — Jeune fille qui fréquente les garçons, coureuse.

Morlote [*mọrlọt V*], s. f. — Poutre qui repose sur le mur d'une maison et qui sert à soutenir les chevrons.

Mormite [*mọrmit V*], s. f. — Marmite. Voir **Mèrmite.**

Mormolāde [*mọrmọlāt V*], s. f. — Marmelade. Voir **Mèrmelāde.**

Mormot [*mọrmọ V*], s. m. — Marmot. Voir **Mèrmat.**

Morne [*mọrn P, S*], adj. — Paralysé. Voir **Marme.**

Morquè [*mọrkę V*], v. tr. — Marquer. Voir **Mèrquer.**

Mōrs [*mōur N, mōr S*], s. m. — Mors. Voir **Moūrs.**

Morsèje [*mọrsēš V*], s. m. — *Marsage*. Voir **Marséje.**

Morsier [*mọrsye,-yœ V*], v. intr. — Être de mauvaise humeur.

Mortuāre [*mọrtüār . . M, I, P, N*], s. m. — Acte de décès.

Morvate [*mọrvat M, mọrvọt I, P, mọrvay S*], s. f. — Morve.

Morvaye, voir **Morvate.**

Morvāyon [*mọrvāyō . .* gén.], s. m. — Petit morveux, gamin, polisson.

Morvè [*mọrvę V*], adj. — Marécageux.

Morvéyous [*mọrveyu V*], adj. — Véreux, vermoulu.

Morviat [*mọrvya* Albreschwiller], s. m. — Crachat épais.

Morvote, voir **Morvate.**

Morvous [*mọrvu . . M, I, P, N*], s. m. — Morveux (jeune homme insolent, mal élevé).

Morvōye [*mọrvōy V*], s. f. — Merveille. Voir **Mèrvaye.**

Morvūre [*mọrvūr . . M, I, P, N*], s. f. — Morve.

Mōrzīve [*mōrzīf* gén. *(mūrzīf F)*], adj. — Ivre-mort.

Mōs [*mōu N, mō S*], s. m. — Vide produit lorsqu'on mord dans un fruit, mors. Voir **Moūs.**

Mosener [*mọznēi M*], v. intr. — Marmotter; prononcer du bout des lèvres.

Mosonje [*mọzōš V*], s. f. — Mésange. Voir **Mwèsanje.**

Mosote [*mọzọt V*], s. f. — Musaraigne. Voir **Meusegnate.**

Mosse [*mọs I, P, F, V*], s. f. — Messe. Voir **Masse.**

Mosse [*mọs* gén.], s. f. — 1° Mousse. Voir **Meusse.** 2° Mélilot. Voir **Meusse, Moulse.**

Mosseline [*mọslin M, I, P, N*], s. f. — Mousseline.

Mossié [*mọsye V*], s. m. — Monsieur. Voir **Monsieu.**

Mossous [*mọsu S*], s. m. — Cerfeuil.

Mostèche [*mọstęš M, I, P, N*], s. f. — Moustache.

Mōt [*mōᵘ N, mō S, V*], adj. — Mort. Voir Moūt.

Motāde [*mọtāt . .* gén.], s. f. — Moutarde. *N' pèsser m' s' tams è lè ~* ne pas passer son temps à la m. (ne pas s'ennuyer) Buc.

Motchè, Motè [*mọtšẹ-mọtẹ V*], s. m. — Marteau. Voir Mètè.

Mote [*mọt I, P, V*], v. tr. — Mettre. Voir Mate.

Mote [*mọt I*], s. f. — Mons Veneris.

Moté, voir Motîn.

Moté [*mọtēⁱ M, I*], s. m. — Motte de terre.

Motelate (è lè) [*mọtlat M, N*], loc. adv. — En dessous, en cachette. *Rīre è lè ~*, rire en dessous.

Moteler [*mọtlēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Butter les pommes de terre.

Motelot [*mọtlọ V*], s. m. — Hirondelle. Voir Mètelèt.

Moteu, voir Motîn.

Mōteu [*mōᵘtœ N*], adj. — Desséché, fané. Se dit des herbes.

Moteūle [*mọtœ̄l M, I, P, N, mutōl S*], s. f. — Loche (poisson).

Motiè [*mọtyẹ V*], s. m. — Marteau. Voir Mètè.

Motîn [*mọtī . . M, I, P, N, mọti-mọtœ-mọtẹⁱ-mọtē-mọtẹ S, mote V*], s. m. — *Moutier*, église. *Lo grand ~*, la cathédrale de Metz. Voir fig. 59, p. 465. *L' è pāw que l' grand ~ chèyeusse sus li*, il a peur que la cathédrale ne tombe sur lui. Se dit de celui qui ne va guère à l'église. *Si j' n'y prenîns wāde, i minj'reūt nate ~*, si nous ne faisions attention, il mangerait notre é. (il mangerait tout). — *Préche di moté, lon di bon Dié*, proche de l'é., loin du bon Dieu. *L'moté d' Cope*, l'é. de Diane-Capelle (expression qui signifie: dépourvu d'ornements, cette église n'ayant pas, paraît-il, d'images saintes). *J'é l'moté d'Cope*, j'ai l'é. de Diane-Capelle (je n'ai que des cartes sans valeur dans mon jeu) *V.*

Motinje [*mọtẽš N*], s. m. — Méteil. Voir Mwètanje.

Moton [*mọtõ* gén.], s. m. — 1° Mouton. 2° Nuage moutonné.

Moton [*mọtõ I, P*], s. m. — Menton. Voir Maton.

Motons [*mọtõ I, P, V*], s. m. pl. — Lait caillé. Voir Matons.

Motrasse [*mọtras N*], s. f. — Ferme; métairie. Voir Mwintrasse.

Motré [*mọtrēⁱ M, I*], s. m. — 1° Magot, marmouset. 2° Chenet avec figure. 3° Femme mal peignée, sale. *Ç'at i wète ~*, c'est une sale femme.

Mōtrus (éte) [*mōtrüs P*], loc. verbale. — Être motus, rester sans mot dire. *On-n-ot ~, on n'sét comant dire*, on garde le silence, on ne sait comment dire. Jaclot, 1853, p. 16.

Motūre [*mọtūr M, I, P, mitūr S*], s. f. — Mouture (salaire du meunier).

Mōtus [*mōtüs M, I, P, N*], adj. — Interdit; qui reste dans l'inaction.

Mou [*mu M, I, mọw-mu P, mōᵘ-mu N*], adj. — Mou.

Mou [*mu M, I, P, N*], s. m. — Poumon. Se dit des animaux de boucherie. Voir Grāwe, Peumon.

Mouche [*muš S*], s. f. — Mèche de la lampe. Voir Moche.

Mouché, Moucheū [*mušē V, mušœ S*], s. m. — Mouchoir. Voir Mochu.

Moucherat, Moucherot [*mušra S, mušrọ V*], s. m. — Morve. Voir Mochate.

Mouchèt [*mušẹ F*], s. m. — Moineau. Voir Mohhat.

Mouchetier [*muštye . . V, F*], s. m. — Apiculteur. Voir Mohhtieu.

Mouchi [*muši F, S*], v. tr. — Moucher. Voir Mocheu.

Mouchi [*muši M*], n. pr. — Mussy-l'Évêque, hameau près de Charleville, arr. de Metz.

Mouchon [*mušõ F, S*], s. m. — Moisson. Voir Mohhon.

Mouchon [*mušõ S, V*], s. m. — 1° Bûche assez grosse, lente à se con-

sumer, qu'on met dans le feu pour l'entretenir. 2º Tison qui donne de la fumée sans flamme.

Mouchot [*mušọ F*], s. m. — Moineau. Voir **Mohhat.**

Mouchu, Mouchwa [*mušü-mušwa F*], s. m. — Mouchoir. Voir **Mochu.**

Moūde [*mūt M, I, P, mōᵘt-mūt N*], s. f. — Mode. *Chèque pèyis, chèque ~*, chaque pays, chaque m.

Moūde [*mūt M, I, P, mūrt F, mōᵘt-mūt N, mōt-mōᵘt-mōtš S, mwọt V*], v. tr. — Mordre.

Moūdèsse [*mūdẹs M, I, P, mōᵘdẹs-mūdẹs N, murdas F, mōdẹs S, mwọdẹs V*], s. f. — Morsure.

Mougnon [*muñõ F*], s. m. — Moignon. Voir **Meugnon.**

Mouhā [*muγā V*], s. m. — Tas. Voir **Mehau.**

Mouhhè [*muχẹ V*], s. m. — Morceau. Voir **Mohhé.**

Mouhhon [*muχõ S*], s. f. — Moisson. Voir **Mohhon.**

Muhi [*muγi V*], adj. — Moisi. Voir **Meuhi.**

Moūle [*mūl M, I, P, V, mọwl-mūl F*], s. f. — Mûre (fruit de la ronce). Voir **Moūre.**

Moūle [*mūl M, I, P, mōᵘl-mūl N, mōl-mōᵘl S, mōl V*], s. m. et f. — Moelle. *Owor d' lè ~ dé cotrè*, avoir de la m. de coude (avoir des forces) *V.* Voir **Mwèlate.**

Moūle, voir **Moūrs.**

Moulse [*muls M*], s. f. — Mélilot. Voir **Mosse.**

Mouman [*m(u)mã S*], s. f. — Maman. Voir **Maman.**

Moumant [*mumã F*], s. m. — Moment. Voir **Mamant.**

Mounè [*munẹ V, munaⁱ F*], v. tr. — Mener. Voir **Mwinner.**

Mounéye [*munēy V*], s. f. — Couche de céréales non battues qu'on étend sur l'aire de la grange. *Bète è lè ~*, battre sur l'aire de la grange. Voir **Trèmāye.**

Mouni [*muni V*], s. m. — Taureau.

Mounin [*munẽ F*], s. m. — Personne morose. Voir **Mōnîn.**

Mourdasse, voir **Moūdèsse.**

Moūrde, voir **Moūde.**

Moūre [*mūr M, I, P, S, mọwr-mūr F*], s. f. — Mûre, fruit de la ronce. Voir **Moūle.**

Moūre [*mūr . . M, I, P, F, mōᵘr-mūr N, mōr-mōᵘr S, mōr V*], v. tr. — Moudre.

Mourè [*murẹ V*], s. f. — Nom de vache noire. Voir **Mourote.**

Mourēle [*murēl M, I, P*], s. f. — Solarium nigrum.

Moūrfondāwe [*mūrfõdāw-mūrfõdọw M, mōᵘrfõdāw(ọw)-mūrfõdāw N, mūrfõdọw I, P, mārfõdü S*], s. f. — Tarte sèche au beurre, genre biscuit.

Mourguîngande [*murgĩgãt M, I*], s. f. — Femme de mauvaise vie.

Mouri [*muri F, V*], v. intr. — Mourir. Voir **Meuri.**

Moūri [*mūri F*], v. intr. — Mûrir. Voir **Meurieu.**

Mouriād [*muryã . . M, I, P*], s. m. — Nègre. On donne aussi ce nom à un cheval noir.

Mourihon [*muriγõ M, I*], s. f. — Maturité. Voir **Meurson.**

Mourīhhes [*murīχ S*], s. f. — Façons. Voir **Mōrīhhes.**

Mourion [*muryõ V*], s. m. — Morille.

Mourmoner [*murmọnēⁱ . . M, I, P*], v. intr. — Murmurer. Voir **Mèrmoser.**

Mourote [*murọt V*], s. f. — Vache noire. Voir **Mourè.**

Moūrpwèl [*mūrpwẹl M, I, P, F*], s. m. — 1º Premier poil, poil follet, premier duvet qui couvre les oiseaux; par ironie, barbe. 2º Mauvais garnement.

Moūrs [*mūr M, I, P, F, mōᵘr-mūr N, mōr S*], s. m. — Mors. *Panre lo ~ aus dants*, prendre le m. aux dents. Dans le patois messin, on dit aussi; *panre lo moūle aus dants.*

Moūrt-né [*mūr nëi . . M, I*], adj. — Mort né (pauvre diable).

Moūrt véhh [*mūr vēχ M, I, P, N*], s. m. — 1° Ver luisant. 2° Gamin.

Moūrvāyon [*mūrvãyõ M*], s. m. — Morveux.

Moūryin [*mūryẽ M, I*], s. m. — Nègre. Voir Mouriād.

Moūrzīve [*mūrzīf F*], adj. — Ivre-mort. Voir Morzīve.

Moūs [*mū M, I, P, mōu-mū N, mō S*], s. m. — Vide, lésion que produit une morsure; bouchée; morceau. *Bèyeūz m' i bwin ~*, donnez moi un bon m. *Panre* (prendre) *i ~ lè guèye(?)*, goûter à dix heures du matin. *~ d'Alemand*, m. d'Allemand (morceaux de pâte de la grosseur d'une noix que l'on fait cuire dans l'eau et sur lesquels on met, après la cuisson, de la mie de pain grillée dans le beurre).

Mousād [*muzā V*], adj. — Gros. Voir Meusād.

Mouscouyou [*muskuyu F*], s. m. — Gamin, gosse.

Mousè [*muzę V*], s. m. — Museau. Voir Meusé.

Mouselè [*muzlę V*], v. tr. — Museler. Voir Meuseler.

Mousiére [*muzyer V*], s. f. — Muselière. Voir Meuselīre.

Mousiner [*muzinẽi . . M, I*], v. intr. — Bruiner.

Mousse-an-hāye [*mus ã hāy V*], s. f. — Roitelet. Voir Meusse-an-hāye.

Moussè [*musę V*], v. intr. — Se cacher. Voir Meusser.

Mousseu [*musœ S*], n. pr. — Mousséy, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Moussier [*musye, -yœ V*], v. tr. — Introduire dans qqch.

Moustafieu [*mustäfyœ M, N*], v. tr. — Esbroufer.

Mousse-tron, Mousse-īn-tron [*mustrõ, musītrõ V*], s. m. — Coléoptère fimicole.

Mout [*mu . . gén.*], adv. — Beaucoup, très. *~ grand*, très grand. — *Mout éque*, beaucoup de choses *V*.

Moūt [*mū M, I, mọw P, F, mōu-mū N, mō-mōu-mọw S, mwọ V*], s. f. — Mort. *Ç' n'at m' lè ~ d' Turéne*, ce n'est pas la m. de Turenne (ça n'a pas tant d'importance).

Moūte [*mūt M, I*], s. f. — 1° Morte. 2° Morte eau, bras mort d'une rivière.

Moutiād [*mutyã M, N*], adj. – Mou.

Moutōle [*mutōl S*], s. f. — Loche. Voir Moteūle.

Mouton [*mutô M, I*], s. m. — Partie du pressoir. Voir Chaucu.

Moutrāye [*mutrãy M, mutrāy I, P*], s. f. — Taupinière; fourmilière. *Répande lés ~*, épandre les t. dans les prés. Voir Molégne.

Mouwā [*m(u)wā S*], s. m. — Tas. Voir Mehau.

Mouyat [*muya M*], adj. — Muet.

Mouyate, voir Moyate.

Mouyate [*muyat M, muyọt I, P, F*], s. f. — Salive, crachat.

Moūye [*mūy S*], s. f. — *Mouée*. Voir Mwāye.

Mouyé [*muyē V*], s. m. — Moyeu. Voir Mayeu.

Mouyeū [*muyœ̄ P*], s. m. — Moyeu. Voir Mayeū.

Mouyeū [*muyœ̄ S, mọyü F*], s. m. — Lanière de cuir qui relie le manche du fléau au battant. Voir Mintègne.

Mouyeūve [*muyœ̄f P, F*], n. pr. — Moyeuvre. Voir Mayeūve.

Mouyin [*muyẽ . . S, V*], s. m. — Moyen. Voir Mayin.

Mouyîn [*muyĩ S*], s. m. — Moyeu. Voir Mayeū.

Mowād [*mọwã̄ . . M, I, P, F, N*], s. m. — Gros mangeur. Voir Mawād.

Mowe [*mọw M, I, P, N, S*], s. f. — Moue. Volr Māwe.

Mower [*mọwēi . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Mâcher. Voir Mawer.

Mwèlate [*mwęlat M, mwęlọt I, P*], s. f. — Moelle. Voir **Moūle.**

Mwèle, voir **Mwèt.**

Mwèle [*mwęl I*], s. f. — Vitre en corne de l'ancienne lanterne.

Mwèlot(e), voir **Mwèlat(e).**

Mwéne[*mwēn P, F, mwęn S*], s. m. — Moine. Voir **Mwinne.**

Mwèner, voir **Mwinner.**

Mwènau [*mwęnō V*], s. m. — Moineau. *Tête dé ~*, belle de jour (fleur violette qui s'ouvre le jour et se referme la nuit). *Lés têtes dé ~ d'hont ovon qui ot ç' qu'on s'mèrīrè. On mot niéf têtes dé ~ dons zos poches èt on dit: In tél qué j'ém'rās bin, fāt wār si j' l'èrè. Chèque tête signifie în gohhon. On lés lęye bin yęt' jos dons lè poche èt pis on r'wāde, èt ç'ot ovon lo gohhon d'lè tête dé ~ qu'ot fiéri qu'on s'mèrīré.* Les têtes de m. disent avec qui on se mariera. On met neuf têtes de m. dans ses poches et on dit: Un tel que j'aimerais bien, faut voir si je l'aurai. Chaque tête signifie un garçon. On les laisse bien huit jours dans la poche et puis on regarde, et c'est avec la tête de m. qui est fleurie qu'on se mariera. Voir **Mohhat.**

Mwès [*mwę-mwē M, I, P, mwē N, mwę S, V*], s. m. — Mois.

Mwés, voir **Mwins.**

Mwèsanje [*mwęzāš M, I, P, N, mazāš S, mọzōš V*], s. f. — Mésange.

Mwèsson, Mwèssoner, Mwèssonou, voir **Mohhon, Mohhener, Mohhenou,** moisson, etc.

Mwèt [*mwę-mwēi-mwęl M, mwę I, mwęi N*], adj. — Muet, -ette.

Mwètanje [*mwętāš M, I, P, F, S, mwętāš-mwatāš-mọtēš N, mwętōš V*], s. f. — Méteil.

Mwète [*mwęt* gén.], adj. — 1° Moite. 2° Moisi. *Santi lo ~*, sentir le m. Se dit du vin.

Mwèteure, voir **Mwètūre.**

Mwétiè, voir **Mwintieu.**

Mwètonje, voir **Mwètanje.**

Mwètri, Mwètriyeu [*mwętri-mwętriyœ .. M, I, P, N*], s. m. — Métayer, fermier à moitié fruits. Voir **Mètri.**

Mwétrosse, voir **Mwintrasse.**

Mwètūre [*mwętūr M, I, P, mwęlœr-mwętūr N*], s. f. — Humidité.

Mwinne [*mwēn M, I, mwēn I, P, F, S, V, mwēn-mwēn N, mwęn S*], s. m. — 1° Moine. *Grās come i ~*, gras comme un m. *Gué come i ~ an fredinnes*, gai comme un m. en fredaines. *Barbe de ~*, cuscute. Voir **Mwèlat.** 2° Espèce de lanterne *S.* 3° Chauffe-lit.

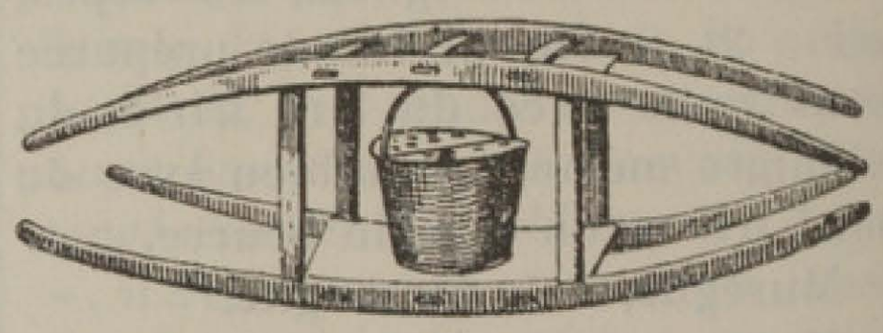


Fig. 58.

Mwinner [*mwēnēi . . M, I, mwēnęi . . P, S, mwēnœ N, munai F, munę V*], v. tr. — Mener, conduire; diriger. *~ i pracès*, m. un procès. *~ au fom'reū*, conduire au fumier (conduire le f. aux champs). *~ lè chète au rau*, ou *~ lés poyes peuhhieu*, m. le chat au matou, ou m. les poules pisser (porter à un pied auquel on a mal une chaussure plus large et plus commode qu'à l'autre pied: une babouche, une pantoufle, ou un sabot).

Mwinnou [*mwēnu M, I, mwēnu . . P, F, S, V*], s. m. — Celui qui mène, qui dirige, ordinairement celui qui conduit une noce, une fête, en jouant un instrument. *~ d' chèrate*, qui mène la charrette (nom du petit doigt). Voir **Deūy.**

Mwins [*mwē* gén. *mwē P*], adv. — Moins.

Mwins, voir **Mwès.**

Mwintieu [*mwētyœ . . M, I, N, mwētyę-mwętyi S*], s. m. — Moitié.

Au ~, au milieu. *Au mwintieu dés loups*, au milieu des loups. Voir Mitan.

Mwintrasse [*mwẽtras M, mwẽtrọs I, mwẽtrọs P, mọtras N*], s. f. — 1° Métairie. 2° Ferme où l'on cultive beaucoup de fruits. 3° Vigne cultivée par moitié, dont la récolte appartient moitié au propriétaire, moitié au fermier. 4° Obligation de rendre au propriétaire la moitié des fruits d'une vigne ou de la récolte d'un champ, 5° Terrain cultivé par moitié.

Mwode [*mwọt V*], v. tr. — Mordre. Voir Moūde.

Mwodèsse [*mwọdẹs V*], s. f. — Morsure. Voir Moūdèsse.

Mwos, voir Mwès.

Mwoyin [*mwọyẽ N*], s. m. — Moyen. Voir Mayin.

Myin [*myẽ M, I, N, V, myẽ-myẹn P, F, mĩ-min-mẽ-myẽ S*], pron. poss. — Mien, mienne. *Ç'at d' è ~*, c'est à moi.

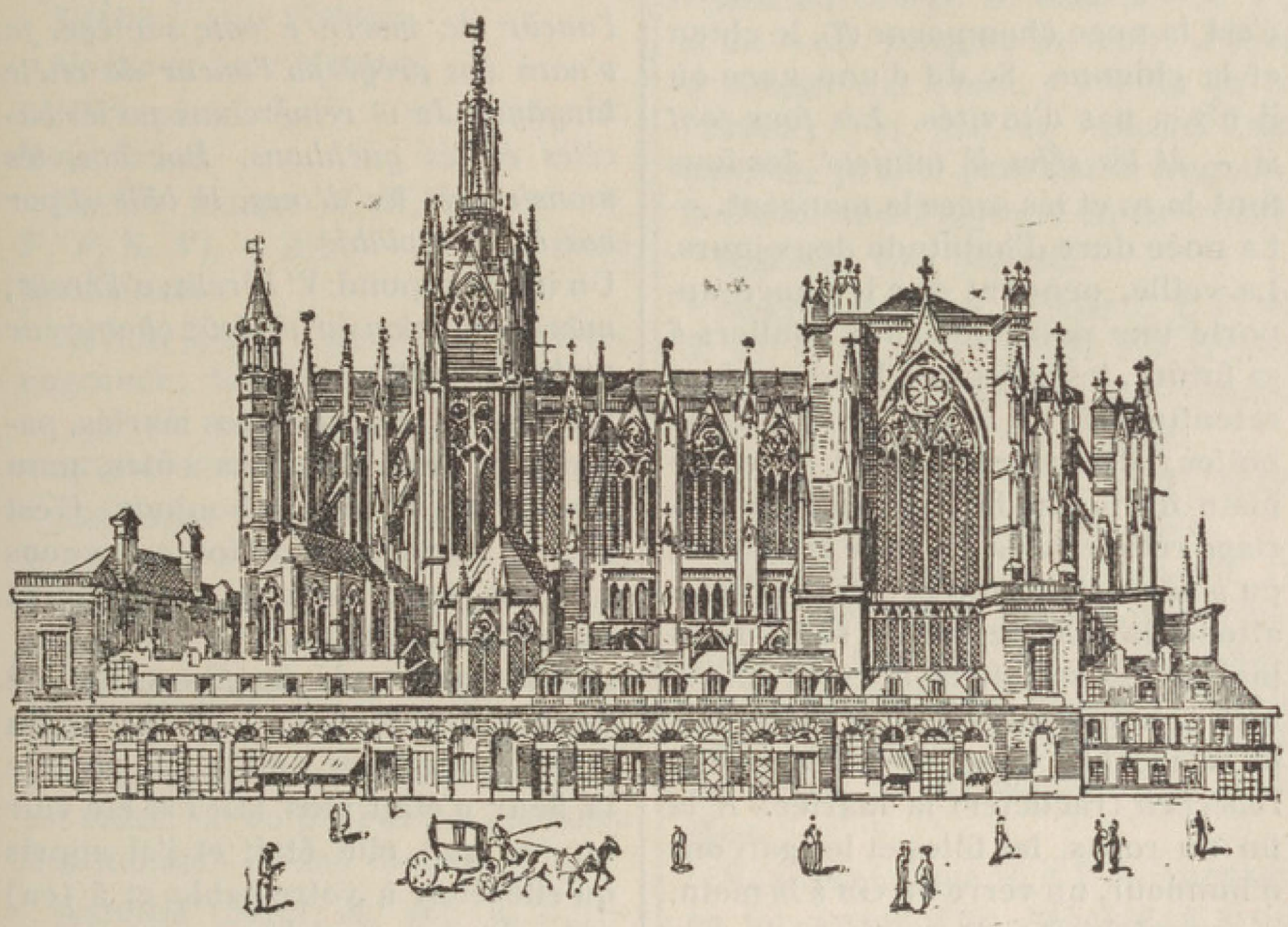


Fig. 59.

La Cathédrale de Metz au XVIII^e siècle.

N

Nabièsse [*nabyęs M, N, nǫbyęs I, P*], s. f. — Noblesse.

Nace [*nas M, N, nǫs I, P, F, S, V*], s. m. et f. — Noce. *I bé ~, i groūs ~ ; eune bẽle ~, eune groūsse ~*, une belle n., une n. riche. *Ç'at lè ~ champègne, lo chîn èt lè kègne*, c'est la noce champagne (?), le chien et la chienne. Se dit d'une noce où il n'y a pas d'invités. *Lés fous font lè ~ èt lés sẽjes lè minjent*, les fous font la n. et les sages la mangent. — La noce dure d'habitude deux jours. La veille, pendant que le fiancé apporte une paire de beaux souliers à sa future, les garçons d'honneur font retentir l'air de coups de fusil et de boîtes; ils recommencent le lendemain de bonne heure. Après le mariage religieux, la mère de la mariée, ou à son défaut une proche parente, attend la mariée sur le seuil de la maison où se fait la noce et lui remet, selon sa fortune, une pièce d'or ou d'argent. C'est ce qui s'appelle *rehècheu* (racheter) la mariée. A la fin du repas, les filles et les garçons d'honneur, un verre de vin à la main, viennent inviter la mariée à la première danse en faisant un compliment de circonstance. Nous en donnons un spécimen recueilli à Corny: *Mèdème èt monsieu lés mèriès, pèrants èt èmîns dés dous cotiès, mo keūr veus bèye lo bwinjo. Ç'ot èvieu lè pèrmission de tortos lés jans que m' voce devas lo monsieu èt mèdème lè mèriāye. I-n-y è dous, treūs s'minnes, j'ā ètu dans vote mé èt j'ā v'lu kiè ène fieūr, mās j'ā vu qu' lè fieūr n'oteūt m' pus tolè. J'ā ètu veūr èyou ç' qu'èle oteūt èt j'ā èprîns qu'èle oteūt è vote tauye èt è vote bone èt chẽre compègnèye. Èt vos, mèdème lè mèriāye, que j'ā l'oneūr de bwẽre è vote santèye, je v'nans vos prèyè po l'oneūr de citèle tauyāye. Je v' remèrcians po lés bācèles èt lés guèhhons. Por vos, lés monsieus èt lés dèmes, lè bāle ot por vos èt vote piāhi.*

Un invité répond: *V' l'èreūz, v' l'èreūz, mās è condicion qu' v' oleūz chantè ène piote chanson.*

Madame et monsieur les mariés, parents et amis des deux côtés, mon cœur vous donne le bonjour. C'est avec la permission de toutes les gens que me voici devant monsieur et madame la mariée.

Il y a deux, trois semaines, j'ai été dans votre jardin et j'y ai voulu cueillir une fleur, mais j'ai vu que la fleur n'était plus là. J'ai été voir où (ce qu') elle était et j'ai appris qu'elle était à votre table et à (en) votre bonne et chère compagnie.

Et vous, madame la mariée, que j'ai l'honneur de boire à votre santé, nous venons vous prier (inviter) pour l'honneur de cette tablée. Nous vous remercions pour (au nom des) les filles et les garçons. Pour vous, les messieurs et les dames, le bal est pour vous et votre plaisir.

Vous l'aurez, vous l'aurez, mais à

condition que vous allez chanter une petite chanson.

Nācedant [*nãsdã M*], s. m. — Nom d'une pomme très âcre. Voir **Ãcedant.**

Nachance, voir **Nahhance.**

Nachèle, voir **Nahhèle.**

Nācheu [*nãšœ* . . gén.], v. tr. — Mâchonner; manger en mordillant; manger par gourmandise; être friand.

Nachon [*našõ S*], s. m. — Nain.

Nāchon [*nãšõ* . . gén. (*našǫw F*)], s. m. — 1° Qui est difficile pour le manger; friand. 2° Enfant chétif, délicat.

Nāchon, voir **Nākion.**

Nachow, voir **Nāchon.**

Nāci [*nāsi* . . *S, V*], v. tr. — Agacer. Voir **Ãcieu.**

Nacieu [*nasyœ N, N, nǫsyę* . . *I, P, F, S, V*], v. intr. — Nocer, faire bombance.

Nācion [*näsyõ* . . gén.], s. f. — Race; engeance; famille. *Ç'at eune peute ~ qu' lés poyes*, c'est une vilaine engeance que les poules.

Nahhance [*näχãs* . . *M, N*], s. f. — 1° Naissance. Il est encore souvent d'usage d'entendre, pendant un accouchement, l'invocation suivante. *Bwin Sint-André, fèyeūz qu'i soūrte auss' vite qu'i n-è rantré*, bon St-André, faites qu'il sorte aussi vite qu'il est entré. 2° au pl. Parties génitales des juments et des vaches.

Nahhèle [*näχęl M, N*], s. f. — Nacelle.

Nāhi [*nāγi V*], v. tr. — Noircir. Voir **Neūhieu.**

Nahion [*nãγyõ N*], s. m. — Noyau. Voir **Nawion.**

Nājāye [*nãjãy* . . *M, I, P, N*], s. f. — Plongée, brasse de nage.

Nāje [*nāš* . . *S, V*], s. f. — Neige. Voir **Nave.**

Nājè [*nāję* . . *S*], v. intr. — Neiger. Voir **Naver.**

Nājeu [*nãjœ* . . *M, I, P, N, naji F, S, nǫjye, -yœ V*], v. intr. — Nager.

Najous [*naju S*], adj. — Neigeux. Voir **Navous.**

Naju [*najü M, N*], s. m. — Terrain sans pente.

Nākiād [*nãkyã* . . *M, I, P, N, nākyǫw F*], s. m. — Personne qui mange en mordillant; qui mange peu; qui est difficile pour la nourriture.

Nākieu [*nãkyœ* . . *M, I, P, F, N*], v. intr. — 1° Mordiller; manger du bout des dents; faire le difficile. 2° Ronger.

Nākion [*nãkyõ N, nãšõ* . . *S, V*], s. m. — 1° Trognon de fruit. *J'è fèt d' minjier mǫ k'mot, j' n'è pis qu' lo nāchon*, j'ai *fait* de manger ma pomme, je n'ai plus que le trognon. 2° Bébé; mioche, jeune enfant chétif.

Nākiow, voir **Nākiād.**

Nakré [*nakrēi M, nǫkrēi* . . *I, P, F, S, V*], s. m. — 1° Saillie des articulations phalangiennes des doigts. 2° Excroissance d'une plante.

Nalieu [*nälyœ* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Arracher la nielle des blés.

Name [*näm M, N, nam-nǫm I, P, nęm F, nęm-nęmę S, nam-nęm-nemę-nǫmi V*], loc. adv. — N'est-ce pas? On dit **Name, Nome**, quand on tutoie qqn., **Nemeu** *M, N*, **Nèmè, Nomi** *S, V*, quand on dit vous à qqn. Voir **Meu.**

Nānasse [*nãnas S*], s. f. — Appareil en fer armé d'un crochet à trois branches. Voir **Lānāhhe.**

Nanète, Naniche, Nanon [*nänęt- näniš- nänõ* . . gén.], n. pr. — Anne. Voir **Niniche, Nichon.**

Nanfé [*nãfēi M, I, P, N*], s. m. — 1° Enfer. *Po tortos lés diāles don ~, i n'an dèmoūdrè m'*, pour tous les diables de l'e., il n'en démordra pas. 2° Carabe noir.

Nanhule [*nãγül M, I, P, N*], s. f· — Femme mal mise.

Nāni [*nãni M, N, S, nāni-nāni V*], adv. — Nenni. Voir **Ninnîn.**

Naniche [*naniš F*], s. f. — Sotte.

Naniche, Nanon, voir **Nanète.**

Nanni, voir **Ninnîn.**

Nanon-granjambe [*nānō grājāp . . M, I, P*], s. m. — Sorte de croque-mitaine qui sert à effrayer les enfants.

Nante [*nãt M, I, P, N*], adj. — Fatigué; épuisé; haletant; rendu.

Nantèye [*nãtęy M, I, P* (*nọtęy* Rombas), *nãtīy F, nãtēy-nãtīy S, nētēy V*], s. f. — 1° Lentille. 2° Tache de rousseur. Voir **Gru.** 3° Germe de l'œuf. 4° Balancier de l'horloge.

Nantèyeu [*nãtęyœ . . M, I, P, N*], adj. — Marqué de taches de rousseur.

Nāpiād [*nãpyã . . S*], s. m. — Personne qui est difficile sur la nourriture. Voir **Nāchon.**

Napiat [*näpya M, N, napyọ S*], adj. — Rabougri.

Nāpieu [*nãpyœ . . M, S*], v. intr. — Grignoter; manger sans appétit; faire le difficile.

Nāpion [*nãpyõ . . M, I, P, N*], s. m. — Enfant au berceau.

Napiot, voir **Napiat.**

Naqui [*näki . . M, I, P*], v. intr. — Naître. *J' naqyîns è lè mimme oūre,* nous sommes nés à la même heure. On dit ordinairement: **V'nîn au monde.**

Nār [*nār V*], adj. — Noir. Voir **Neūr.**

Nāreus [*nãrœ* lang. prop. mess.], adj. — Difficile sur la nourriture. Voir **Nèrous.**

Nārion [*nāryõ V*], s. m. — Petit nuage noir. Voir **Neūrion.**

Nārote [*nārọt V*], s. f. — Noiraude. Voir **Neūrate.**

Nārous [*nãru . . M, N, S, nāru . . I, P, F*], adj. — Difficile sur la nourriture. Voir **Nèrous.**

Nas [*na M, N, nọ I, F, nọw P, nõ* Landroff, *nọ S, no V*], adj. poss. — Nos.

Nasād [*nazā F*], adj. — Nasillard.

Nāsau [*nãzō* Landroff], s. m. — Morve.

Nāsier [*nāzye . . V, S*], v. intr. — Parler du nez. Voir **Nèsieu.**

Nat [*na M, N, nọ I, P*], s. m. — Notre; un membre de la famille: le père, le mari, le fils aîné de la maison, etc. *Lo poūre ~, lè poūre nate,* le pauvre garçon, la pauvre fille.

Nat' [*nat M*], adj. — Net; rasé; nettoyé, sans souillure.

Natāre [*natãr M, N, nọtār I, P*], s. m. — Notaire. *On-n-è fāt v'nîn l' ~,* on a été querir le n. (auprès d'un mourant).

Natchi, voir **Natieu.**

Nate [*nat M, N, nọt I, F, S, not V, nọw P*], adj. et pron. poss. — Notre; nôtre.

Nate [*nat M, N, nọt I, P, F, S, V*], s. f. — Plain-chant, musique.

Nater [*natēi . . M, N, nọtę . . I, P*], v. tr. — Annoter.

Nateuyemant [*natœymã M, nọtęymã I*], s. m. — Action de nettoyer.

Natiéje [*natyēš M, N, S, nọtyēš . . I, P, F*], s. m. — Nettoyage.

Natieu [*natyœ . . M, N, S, nọtyę . . I, P, V, nœtyi-nọtyi F*], v. tr. — Nettoyer; peler; éplucher, ébousiner; monder.

Natiou [*natyu M, N, S, nọtyu . . I, P, F*], s. m. — Ouvrier qui nettoie, cureur.

Natiūre [*natyũr . . M, N, S, nọtyũr I, P, F*], s. f. — Épluchures; mauvaises herbes.

Naumeune [*nōmœn M, nōmẹn I, P*], s. m. — Ignorant; novice; niais. *'L oleūt ~ dans l' mèriéje*, elle ignorait ce qu'était le mariage. Voir **Aumeune.**

Nause, Nausé [*nōs-nōzē M, I, P, F, N*], s. f. — Morve; matière visqueuse et mucilagineuse. *'L afant lè è tojos lè ~*, cet enfant a toujours la mouchure.

Nave [*naf M, nọf I, nọf-nōš P, nōš F, naf-nōš N, nāš-nāᵒš-nōš S, nāš V*], s. f. — Neige. *I gouré d' ~*, une pelote de n.; *~ de coucou*, dernière neige au début du printemps. *~ de fèvriyeu vaut don fom'reū*, n. de février vaut du fumier.

Naver [*navēⁱ M, nọvẹ . . I, P, nēji -nōji F, navœ-navyœ N, nāᵒjẹⁱ-nāji-nāᵒji-nōji-nāᵒvẹⁱ S, nọjye,-yœ V*], v. intr. — Neiger. *'L è navé sus nas tétes, mo poūre vieus'*, il a neigé sur nos têtes, mon pauvre vieux (nos cheveux ont blanchi). *S'i nave an mars, maleūr ès fruts*, s'il neige en mars, malheur aux fruits.

Navieu, voir **Naver.**

Navious, voir **Navous.**

Navous [*navu-naju M, nọvu-nọju . . I, P, navyu N, naju S*], adj. — Neigeux.

Nawat [*nawa M*], s. m. — Nom de l'index. Voir **Deūy.**

Nawate [*nawat-nọwat M, N, nọwọt I, P*], s. f. — Petite noue (petit pré).

Nāwe [*nāw-nọw M, N, nọw I, P*], s. f. — Noue, pli de terrain où descendent les eaux des terres environnantes; ancien lit d'un cours d'eau, sol gras et humide cultivé en prairie pour servir de pâturage.

Nawé [*nawēⁱ-nọwēⁱ .. M, I, P, N, nọwẹ . . I, P, F, nawẹ-nwẹ . . S,nuwẹ V*], s. m. — Noël. *~ èt lè Sint Jan pèrtéjent l'ènāye: treūs mwès d'vas, treūhh èprès*, N. et la Saint-Jean partagent l'année: trois mois devers (devant), trois mois après. *Quand-i fāt kiér lo jo d' ~, i f'rè kiér dans lè grinje*, quand il fait clair le jour de N., il fera clair dans la grange (la récolte sera mauvaise). *Si lè nutāye de ~ at kiére, n-y èrè wā d' jèvés sus lè tére*, si la nuit de N. est claire, il n'y aura guère de javelles sur la terre. *Tiér nouwè, tiér jèvè*, clair N., claire javelle. *È ~, au tāron, è Pāques, sus lés compons*, à N., sur le pas de la porte, à Pâques, sur les tisons (s'il fait doux à N., il fera froid à Pâques). *Vahh ~, bianches Pāques*, vert N., blanches Pâques.

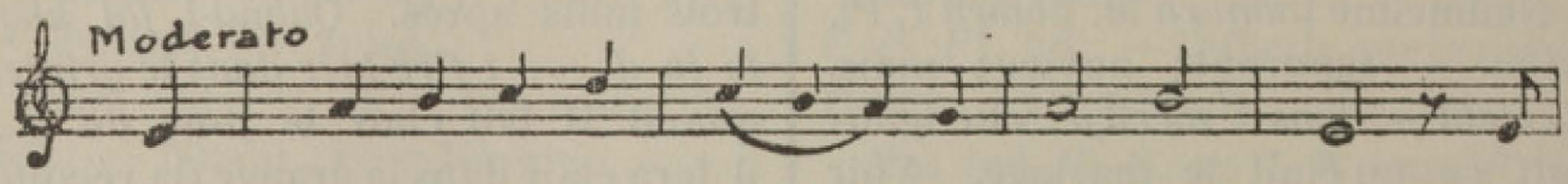
È ~, si on wèt dés bowlotes,
È Pāques dè freūd on grulote.

A N., si on voit des moucherons, à Pâques, on grelotte *P. Si on s'preumwéne au s'lo è ~, è Pāques, bèn' on s'chauf'rè*, si on se promène au soleil à N., à Pâques, bien on se chauffera *P. È ~, lo saut d'i vé, aus reūs, d'i-n-oūre, aus chandeūles, de dous'*, à N., le saut d'un veau, aux Rois, d'une heure, à la Chandeleur, de deux (croissance des journées). — *Quand-on-n-é di jāvé èprès lés ābres dons lés-ovants d' ~, ç'ot qu'-n-èré dés frits l'ènéye d'èprès*, quand il y a du givre après les arbres pendant *les Avents* de N., c'est qu'il y aura des fruits l'année suivante V.

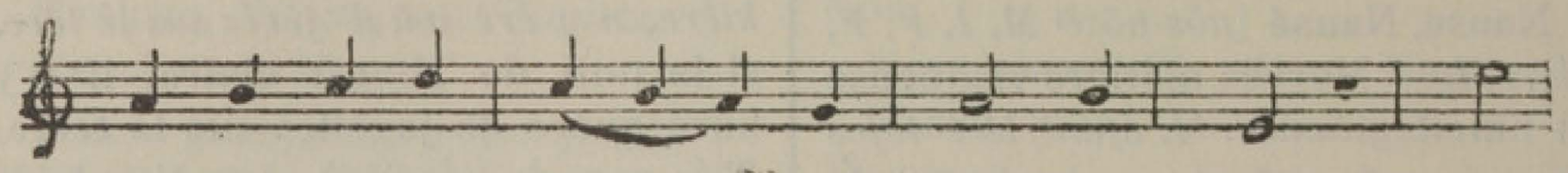
Nawéje [*nawēš-nọwēš M, N, nọwēš . . I, P, F*], s. m. — Nouage; aboutage.

Nawèl [*nawẹl-nọwẹl M, nọwẹl I, P*], s. m. — 1° Noël, cantique qui se chante à Noël; il n'en existe plus dans toute notre contrée. M. le Dr de Westphalen a encore réussi à en trouver plusieurs, dont le suivant, très intéressant à tous égards, qu'il a recueilli, il y a un bon nombre d'années, à Vezon, de la bouche d'une bonne vieille de quatre-vingt-dix ans:

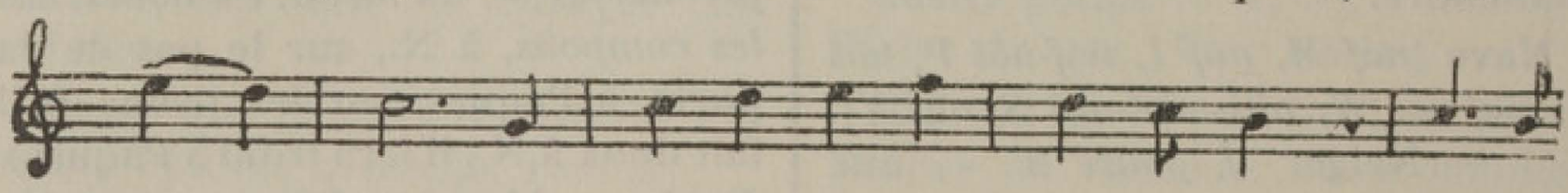
NAW NAW



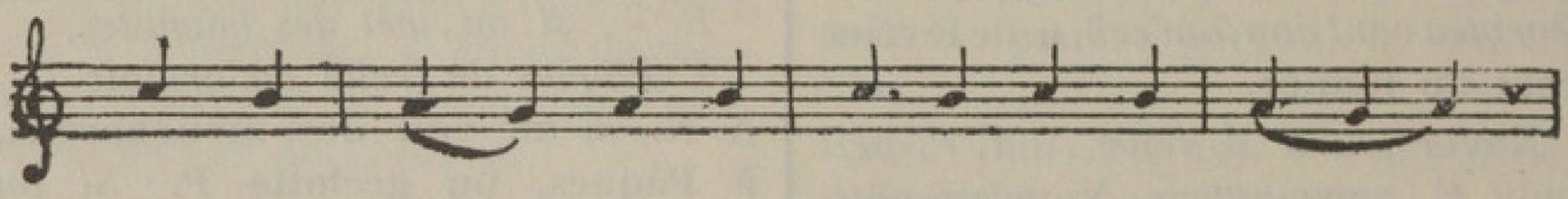
N-y è -veūt èn' jon' bā - cèle de bwins pè - rants, Qu' o-



teūt to - jos pu - cèle an so vè - quant, De-



hant d' tot kieūr sés patnot' è sè chamrb'. È vu



i - n - inj' d'hhand' de lè pāhh' de Not' Sè - gneūr.

2

Jèmās 'l oteūt froviève
Dés bés guèhhons,
'L oteūt tojos por lève
Dans sè mauhon;
Vol donc' poquè
'L oteūt èpovantève
D'ène se fate antrève
Dedans s' kèbinèt.

3

Anfin èle so r'pāhhe
I poū èprès
Qu'èle è oūyi l'èfāre
De l'inje lè.
Das dessuhh (sic) *sés j'nès,*
Èle lève i poū lè tête
Po oūyi lo remède
Qu' èpteūt l'inje lè.

4

L'inje, pyin de loquance,
Fāt s 'compyimant
Èvieu ène rèvèrance
Mout polimant,
Dehant: «Bwinjo,
Mèrīe, pyinne de grāces,
Dieu qu' vyint an vote rèce
Seūt tojos èvieu vos!

5

I m'è anviè v's dīre
De v' prèpèrè
Po' s' Fè qu'ot note Sīre
Èt qu' vieut antrè
Tot fin dedans vos
Po li sarvi de mére
Quad i vyinrè an tēre
Èt qu'i s'rè s' Sauveūr.

6

Qu' po lè citèle èfāre
Tiot ç' qu'i foleūt? —
Ène que pieusse piāre
È note grand Reū,
Po li sarvi
De mére èt que seūt pucèle
Èt ico lè pus bèle
De tortot lo pèyis.»

7

Lè vol èpovantève
Das qu'èle èprand
Qu'èle s'reūt, lè poūre mègnève,
Mére, portant
Qu'èle v'lēut meuri vièrje
Èt qu' 'l oteūt promînse
È bwin Dieu qu'ot lè haut.

8

L'inje dit: «J' v' èpoūte lè pāhhe.
Lo Sint-Èsprit
An-n-è jè prîns lés-āres
Èt antèrprîns
L'èfāre lè:
Què jèmās sus lè tére,
L'ofant n' èreūt d' pére,
Ce que mout l' è consolèe.

9

Què quad i s'rè è monde,
On lo hoūy'reūt
Jésus, què freūt aumonde,
Come i bwin reū,
Ès poūres jans
Qu' èrînt pedu lè grāce
An hhuvant lè wète trèce
De zouť pére Adam.»

10

«Qu' ç'lè seūt! j'y ècoūde,
Oh, Gabrièl!
Se j'sus digne èt comoūde
È l' Ètèrnèl.»
Oh, lè douce pèrole
Qu'è n-è r'mîns an rōle
Dés-ofants don bwin Dieu!

11

«Vol, qu' 'l è fāt lè demhole,
Don Reū qu' vyinrè,
J' li s'rā tojos lèyole
Tant què j' vèkrā.»
Èt tot-aus'toūt s'n antrèye
On sè mére sècrèye,
Pucèle come 'l oteūt,

12

'L ot fāt zouť mèriéje
Qu' oteūt promîns.
Dedans note poūre lignéje,
Lés vol èmîns.
Dieu demorrè
Dans note kieūr èt noť āme,
J'n' èrans pus powe don Loup,
Don peut Diāle lè.

1. Il y avait une jolie fille de bons parents, qui était toujours pucelle en son vivant, disant de tout cœur ses patenôtres en sa chambre. A vu un ange descendre de la paix de Notre-Seigneur. 2. Jamais elle n'était éprise des beaux garçons, elle était toujours seule à la maison; voilà donc pourquoi elle était épouvantée d'une pareille entrée dans son cabinet. 3. Enfin elle se calme un peu après qu'elle a entendu l'affaire de l'ange-là. Dès (de) dessus ses genoux, elle lève un peu la tête pour entendre le remède qu'apportait l'ange-là. 4. L'ange, plein d'éloquence, fait son compliment avec une révérence, moult poliment, disant: «Bonjour, Marie, pleine de grâces, Dieu qui vient en votre race soit toujours avec vous. 5. Il m'a envoyé vous dire de vous préparer pour son fils qui est notre Seigneur et qui veut entrer tout fin dedans vous pour lui servir de mère quand il viendra en terre et qu'il sera son Sauveur. 6. Que pour cette affaire, qu'est-ce qu'il fallait? — Une qui puisse plaire à notre grand Roi, pour lui servir de mère et qui soit pucelle et encore la plus belle de tout le pays.» 7. La voilà épouvantée dès qu'elle apprend qu'elle serait, la pauvre fille, mère, pourtant quelle voulait mourir vierge et qu'elle était promise au bon Dieu qui est là-haut. 8. L'ange dit: «Je vous apporte la paix. Le Saint-Esprit en a déjà pris les arrhes et entrepris l'affaire-là: Que jamais sur la terre l'enfant n'aura de père, ce qui

moult l'a consolée. 9. Que quand il sera au monde, on l'appellera Jésus, qu'il ferait aumône, comme un bon roi, aux pauvres gens qui auraient perdu la grâce en suivant la vilaine trace de leur père Adam.» 10. «Que cela soit! j'y consens, oh, Gabriel! si je suis digne et commode à l'Éternel.» Oh, la douce parole qui nous a remis en (au) rôle des enfants du bon Dieu. 11. «Voilà, qu'elle a fait la demoiselle, du Roi qui viendra, je lui serai toujours loyale tant que je vivrai.» Et tout aussitôt son entrée en sa mère sacrée, pucelle comme elle était, 12. il a fait leur mariage qui était promis. Dedans notre pauvre lignée, les voilà amis. Dieu demeurera dans notre cœur et notre âme, nous n'aurons plus peur du Loup, du vilain Diable-là.

Nawer [*nawēi-nọwēi . . M, N, nọwẹ . . I, P, F, nuwẹ . . S, V*], v. tr. — Nouer; attacher; lier. Se dit surtout en parlant de la vigne. *J'alans ~*, nous allons nouer la vigne. Voir **Relever.**

Nawi [*nawi-nọwi M, N, nọwi I, P, nọji F, nāɣi-nāji-nūji . . S, nuwe V*], s. m. — Noyer.

Nawion [*nawyõ-nọwyõ M, nọwyõ I, P, nāyõ-nọwyõ-nūyõ F, nāyõ S, nọyõ V*], s. m. — Noyau d'un fruit; pépin. Voir Ahion, Nāhion, Oūgnon.

Nawious [*nawyu-nọwyu M, N, nọwyu . . I, P, nawyu S*], adj. — Rabougri. Se dit des fruits saisis par le froid, qui ne poussent plus. *Lés pwéres sont nawioūses*, les poires sont rabougries.

Nawious, voir **Nawous.**

Nawous [*nawu-nọwu M, nọwu . . I, P, nawyu-nọwyu N*], adj. — Noueux.

Nawreū [*nawrāe-nọwrāe M, nọwrāe I, P*], n. pr. — Norroy, vill. de l'arr. de Metz, aussi appelé *~ l' Vinou*, Norroy le Veneur (n'est pas dérivé de Venator).

Nawure [*nawūr-nọwūr . . M, N, nọwūr I, P*], s. f. — Rachitisme noueux.

Nawyi [*nawyi-nọwyi M*], n. pr. — Nouilly, vill. près de Metz.

Nayèle [*nayẹl M, N, S, nọyēl V*], s. f. — Nielle des blés.

Nayemant [*naymā M, N, nọymā I, I, P, F*], s. m. — Action de se noyer.

Nayeu [*nayæ . . M, N, S, nọyẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — Noyer. *~ l' mūnîn*, n. le meunier (mouiller le mortier outre mesure). *I n' vaut m' i chîn nayeu*, il ne vaut pas un chien noyé (il ne vaut pas grand chose). *Boūgre d' chîn nayeu*, bougre de chien noyé! Se dit à une personne gênante. *Si t' vwèsin vā s'~, i n' te faut m' portant y aler*, si ton voisin va se n., il ne faut pourtant pas y aller (en faire autant). — *Cè n' s'rāt m' co èssèz pour zōles d'éte noyès dons d' l'āwe dé bot*, ce ne sera pas encore assez pour eux d'être noyés dans l'eau de crapaud (malédiction) *V.*

Nayeu [*nayæ . . M, N, S, nọyẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — Noyer. *I naye sés dates*, il noie ses dettes (il ne paye personne).

Nayeū, voir **Nayu.**

Nayu [*nayü M, N, nọyü I P, nayāe S*], s. m. — Marécage; noue marécageuse; terrain sans pente.

Ne [*n(ẹ) M, N, S, n(ẹ)-nẹ I, P, nẹ F, ne V*], adv. — Ne.

Ne, voir **Ni.**

Néfe, Néfi, voir **Népe, Népi.**

Nehaté [*n(ẹ)ɣate . . S*], s. m. — Noisetier. Voir **Nuhati.**

Néhh, Néhi, voir **Neūhh, Neūhi.**

Néhote [*neɣọt V*], s. f. — Noisette. Voir **Nuhate.**

Néhoté [*neɣọte V*], s. m. — Noisetier. Voir **Nuhati.**

Néjes [*nēš M*], s. f. pl. — Fesses.

Néji [*nēji F*], v. intr. — Neiger. Voir **Naver.**

Nème, Nèmè [*nęm-nęmę S, nemę V*], loc. adv. — N'est-ce pas? Voir **Name.**

Nènè, Nènîn [*nęnī . . M, I, P, N, nęnę S*], s. m. — Tétin.

Nènote [*nęnọt* Moyeuvre-grande], s. f. — Épingle. Voir **Nonnate.**

Nèpe [*nęp* gén.], s. f. — Nappe. *'L è fāt come Chan lè Sèvète, 'l è minjeu jusqu' è lè ~*, il a fait comme Jean la Savate, il a mangé jusqu'à la n. (il a tout mangé). *T'nèz bon lè ~*, tenez bon la n. (paroles que prononce la mère en jetant sur la table les pommes de terre cuites à l'eau, pour qu'elles ne tombent pas à terre) *V.*

Népe [*nēp M, I, P, N, nēf-nēp F, nēf S*], s. f. — 1° Nèfle. On dit ordinairement **Cul de chîn.** 2° Parfois le fruit de l'églantier.

Nèpéje [*nępēš S*], s. m. — Linge de table. Voir **Mèpéje.**

Népi [*nēpi M, I, P, N, nēfi F, S*], s. m. — Néflier.

Nèrèle [*nęręl M, I, P, N*], s. f. — Narine.

Nèrène, voir **Nèreune.**

Nèreune [*nęręn M, N, nęręn I, P*], s. f. — Narine.

Nér [*nēr* gén. (*nęrf V*)], s. m. — Nerf (muscle). *So fāre hècheu l' ~*, se faire tirer le n. (l'oreille).

Nèrīye [*nęrīy M*], s. f. — Narine.

Nèrous [*nęru . . M, I, P, N, nārọw F, nāru S*], adj. — Difficile sur la nourriture; délicat sur la propreté des aliments. *Èt pus wète èt pus ~*, et (d'autant) plus sale et (d'autant) plus difficile. A Metz, dans le langage populaire, on dit **Nāreūs.**

Nèrvous [*nęrvu . . M, I, P, N*], adj. — Nerveux.

Nés [*nē M, I, P, N*], forme contractée pour ne les. *J' nés vieus m'*, je ne les veux pas.

Nèsau [*nęzō M, I, P, N*], s. m. — Morve. Voir **Nause.**

Nèsiād [*nęzyā . . M, I, P, N*], s. m. — Nasilleur; bavard inintelligible.

Nèsieu [*nęzyœ . . M, I, P, N, nāzyi . . S, V*], v. intr. — 1° Nasiller. 2° Travailler mollement.

Nèsse [*nęs* gén.], s. f. — Nasse. *'L at prîns come i p'hhon dans lè ~*, il est pris comme un poisson dans la n. (il est dans une mauvaise affaire).

Nèsu [*nęzü M, I*], adj. — Morveux.

Nét [*nē V*], s. f. — Nuit. Voir **Nut.**

Nèteure, voir **Nètūre.**

Nétīe [*netī V*], s. f. — Nuitée. Voir **Nutāye.**

Netot [*n(ę)tọ M, I, P, N, nęto S, V*], adv. — Pour sûr. *N'y vār me au mwins.* — *J' n'y v'rā m' ~*, n'y va pas au moins. — Je n'irai sûrement pas.

Nètūre [*nętūr M, I, P, S, nętœrnętūr N*], s. f. — 1° Nature; espèce. *R'hîn d'vahh ~*, raisin d'espèce verte. 2° Nudité. *Cwèche li sè ~*, cache lui sa n. *Buc.*

Neūch, voir **Neūhh.**

Neuhate [*nœγat S*], s. f. — Noisette. Voir **Nuhate.**

Neūhh [*nœ̄χ-nū̄χ S, nē̄χ-nœ̄χ V*], s. m. — Noix. Voir **Hhalat.**

Neuhhe [*nœχ N*], s. f. — Rondelle qui s'applique à la bobine d'un rouet à filer.

Neūhi [*nœ̄γi S*], s. m. — Noyer. Voir **Nawi.**

Neūhi [*nœ̄γi S, nē̄γi-nœ̄γi V*], s. m. — Enfant malingre, chétif. *Què paure ~ afant*, quel pauvre enfant malingre!

Neūhieu [*nœ̄γyœ . . M, I, P, N, nœrsi F, nōγi S, nāγi V*], v. tr. — Noicir.

Neūhion [*nœ̄γyō N*], s. m. — Ouvrier barbouillé, noir comme un charbonnier.

Neujate, Neujète [*nœjat S, nœjęt F*], s. f. — Noisette. Voir **Nuhate.**

Neūji [*nœ̄ji S*], s. m. — Noyer. Voir **Nawi.**

Neūjieu, voir **Neūhieu.**

Neūle [*nœ̄l F*], s. f. — Colline.

Neūr [*nœ̄r M, I, P, F, N, nōr S, nār V*], adj. — 1° Noir. ~ *peune,* noire épine (prunellier). ~ *dèmās,* noir damas (sorte de prune). ~ *èt biasse,* noire et blette (blatte, insecte nocturne). ~ *come i chèpé, come i cul d' l'pîn,* n. comme un chapeau, comme le c . . . d'un pot. *È* ~ *nut,* à noire nuit (à nuit close). *I fāt* ~ *come dans lè gueūle d'i fohh,* il fait noir comme dans la gueule d'un four. — *Nōre rècīne,* noire racine (salsifis) *S. Nāre hhohhe,* noire sèche (pomme de terre en robe de chambre). *Nār mièle,* n. merle (merle). *Tot-in nār,* tout en n. (très bien, parfaitement). *I sét lo patwas tot-in nār,* il sait (parle) très bien le patois *V.* 2° s. m. Contusion. *I groūs* ~, une grosse (une forte) contusion.

Neūrād [*nœ̄rā̄ M, N, nœ̄rā I, P, nōrā̄ . . S*], adj. — Noirâtre.

Neūrate [*nœ̄rat M, N, nœ̄rọt, I, P, nōrat S, nārọt V*], adj. — Noiraude (vache noire).

Neūrci [*nœ̄rsi F*], v. tr. — Noircir. Voir **Neūhieu.**

Neūrèsse [*nœ̄rẹs M, I*], s. f. — Contusion.

Neūriaud [*nœ̄ryō M, I, P, N*], s. m. — Noiraud.

Neūrion, voir **Neūron.**

Neūron [*nœ̄rô M, I, P, nœ̄rô-nœ̄ryô N, nōryô S, nāryō*], s. m. — Personne qui est barbouillée; qui est noire comme un charbonnier. S'emploie aussi comme sobriquet.

Neut [*nœ̣ⁱ P, nœ̄ S*], s. f. — Nuit. Voir **Nut.**

Neutāye [*nœ̣tā̄y . . S*], s. f. — Nuitée. Voir **Nutāye.**

Neutyi [*nœ̣tyi F*] v. tr. — Nettoyer. Voir **Natieu.**

Neuvelate [*nœvlat S*], s. f. — Agnelle. Voir **Novelate.**

Neūyon [*nœ̄yō F*], s. m. — Noyau. Voir **Nawion.**

Nèvate, voir **Nèvāye.**

Nèvate [*nęvat M, N, S, nęvọt I, P, V*], s. f. — Navette de tisserand. *I n' fāt qu' lè* ~, il ne fait que la n. (qu'aller et venir).

Nèvāye [*nęvā̄y M, N, nęvāy I, P, nęvat S*], s. f. — Navette (plante dont la graine produit de l'huile).

Névé, voir **Nevou.**

Névelote [*nevlọt V*], s. f. — Agnelle. Voir **Novelate.**

Nèvét [*nęvēⁱ M, I, P*], s. m. — Navet. ~ *dés hāyes,* n. des haies (bryone). *Po què* ~, pour quel n. (pourquoi, pour quelle raison?). *I n'è qu' don sang d'* ~, il n'a que du sang de n. (il n'a pas d'énergie). *È lè Sint-Bèrnabé, seme tés nèvéts,* à la S^{t}-Barnabé, sème tes navets.

Nèviau, Nèvion [*nęvyō-nęvyō M, I, P*], s. m. — Petit navet.

Nevou [*n(ẹ)vu . . gén. (neve V)*], s. m. — Neveu.

Néz [*nēⁱ . . gén.*], s. m. — Nez. *'L è don* ~, il a du n. (il prévoit tout). *Hècheu lés véhhs don* ~, tirer les vers du n. *I s' lèhhe chieu sus l'* ~, il se laisse ch . . . sur le n. (on fait de lui ce que l'on veut). *'L è l'* ~ *trawé,* il a le n. troué (il a un bon flair). *I n' wèt m' pus lon que s'* ~, il ne voit pas plus loin que son n. — *J' monte ā douzīme, j' wès dous béles fonténes? — Lo néz.* Je monte au deuxième, je vois deux belles fontaines? — Le nez (devinette) *S.* Voir **Langue.**

Ni [*ni* gén.], conj. — Ni. *'L at ni chîn ni loup,* il est ni chien ni loup (ni l'un ni l'autre, c'est un indifférent). On dit aussi **Ne.**

Ni [*ni S, V*], adj. — Nu. Voir **Nu.**

Nī [*nī S*], adj. — Neuf. Voir **Nieu.**

Niā, voir **Niau.**

Niāche [*ñāš M, ñāš I*], s. f. — Femme de peu d'intelligence, niaise. Voir **Niauche.**

Niāderèye [*ñādrẹ̄y . . M, I, P*], s. f. — Niaiserie, badauderie; des riens.

Niāgnād, -āde [*ñānyā M, N, ñāñā I, P, ñōñō V*], s. m. et f. — 1° Personne indolente, molle, sans vigueur. 2° Niaise. A Metz, on dit aussi **Niongnon.**

Niāgnate [*ñānat M, ñānọt I, P*], s. f. — 1° Niaiserie, vétille, babiole. *Tortot ç'lè ç'at dés* ~, tout cela ce sont des niaiseries (des choses de peu d'importance). 2° Mauvaise excuse.

Niakè [*ñakẹ V*], v. tr. — Grignoter.

Niānote, voir **Niāgnate.**

Niant [*ñā* gén.], particule négative. — Non; rien; jamais. Ne s'emploie que dans le langage familier et quand on tutoie qqn. *At ç' que l' Jeuson at on mé?* ~, est-ce que le Joseph est au jardin? — Non.

Niarguer [*ñärgēi . . M, I*], v. tr. — Narguer.

Niau [*ñō M, I, P, F, N, ñā-ñāo S, ñā V*], s. m. — 1° Oeuf naturel ou artificiel qu'on laisse à la poule pour l'engager à pondre toujours dans le même nid. 2° Dernier né d'une couvée. 3° Petit enfant, mioche. *I faut ca l' p'ter, ç'* ~, il faut encore le porter, ce mioche. 4° Sot, niais.

Niauche, Niauchon [*ñōš-ñōšō M*], s. m. — Niais. Voir **Niāche.**

Nicate [*nikat S*], conj. (renforce un si). — Même. ~ *s' is m' dehont de n' m' y aler, j'y v'rā māgré zous*, même s'ils me disent de ne pas y aller, j'irai malgré eux.

Nicāye, voir **Nichāye.**

Nice [*nis* gén.], adj. — 1° Simple, niais. *Je n' sus m' ca si* ~, je ne suis pas encore si bête. 2° Difficile à contenter, exigeant; contrariant; ennuyeux; de mauvaise humeur. *'L at* ~ *come d' l'āwe chaude, come i sèc de puces, come eune hotèye de loups.* Il est ennuyeux comme de l'eau chaude, comme un sac de puces, comme une hottée de loups.

Nīce, voir **Nieuce.**

Nīceté [*nīstēi M*], s. f. — Bêtise.

Nichate [*nišat M, N, nišọt I, P*], n. pr. — Anne. Voir **Nanète.**

Nichāye [*nišāy . . M, I, P, N, nikāy-nišāy . . F, S*], s. f. — 1° Nichée; bande, ~ *d' janes, d'afants*, n. d'oiseaux, d'enfants. *Mauvāse* ~, réunion de mauvaises gens. 2° Portée, couvée. *Nate trūye è eune fiére* ~, notre truie a une fière portée.

Niche [*niš F*], adj. — Sale, malpropre.

Nichène [*nišẹn F*], s. f. — Saleté.

Nichereūs [*nišrœ F*], s. m. — Saligaud; personne qui manipule des choses malpropres.

Nichon [*nišō* gén.], n. pr. — Anne. Voir **Nanète.**

Nichote, voir **Nichate.**

Nicolās (Sint) [*nikọlā M*], n. pr. — Saint Nicolas. *Lè Sint* ~ *èmwinne lo mauvās tams tot-è fāt*, la Saint-N. amène le mauvais temps tout à fait.

Nid, voir **Nîn.**

Nidréhaut [*nidrehō V*], n. pr. — Niederhof, vill. de l'arr. de Sarrebourg. ~, *lẹ cwode dons cō, Qu' é trānié trante cînq crapauds d'în cōp.* N., la corde au cou, qui a étranglé trente-cinq crapauds d'un coup (sobriquet).

Nié, voir **Nieu.**

Niéf, voir **Nieuf.**

Niéri [*ñeri-ñœri V*], v. tr. — Nourrir. Voir **Nūri.**

Nieu [*ñœ M, I, P, F, N, nī-nū S, ñe-ñœ V*], adj. — Neuf; nouveau. *I* ~ *māre*, un n. maire.

Nieuce [*ñœs . . M, I, P, F, N, nīs S, ñes-ñœs V*], s. f. — Nièce.

Nieud [*ñœ M, N*], n. pr. — Nied (rivière).

Nieuf [*ñœf M, I, P, F, N, nīf-nūf S, ñef-ñœf V*], adj. num. — Neuf. *~, ç'ot āhhtant qu' i couchon piét comtè*, n., c'est autant qu'un cochon peut compter (en grognant il fait toujours *nieuf, nieuf*) *V*.

Nieufchi [*ñœfši M*], n. pr. — Neufchef, vill. de l'arr. de Thionville.

Nieuvieume [*ñœvyœm . . M, I, P, F, N, nüvīm S, ñevyem V*], adj. num. — Neuvième.

Nieuvinne [*ñœvēn M, I, ñœvēn I, P, nüvēn S, ñevēn V*], s. f. — Neuvaine.

Niéviéme, Niévéne, voir Nieuvieume, Nieuvinne.

Nīf, voir Nieuf.

Nigaudat, Nigaudot [*nigōda M, nigōdo I, P*], s. m. — Nigaud, niais. *Je n' s'rā m' si ~, j' ā vu l' loup*, je ne serai pas si n., j'ai vu le loup (j'ai de l'expérience).

Niguedouye [*nigduy M, I, P, F, N*], s. m. — Nigaud, niais, imbécile.

Nik, voir Nîn.

Nimèrō [*nimerō M, I, P*], s. m. — Numéro.

Nimèrōter [*nimerōtē . . M, I, P*], v. tr. — Numéroter.

Nîn [*nī M, I, N, ni P, S, V, niknēk F*], s. m. — Nid. *~ d' trouwande*, n. de paresseuse (grumeau de farine insuffisamment pétri, qui se trouve dans le pain). *~ d'èguèsse*, n. de pie (cor aux pieds). *È jane so ~ pèrèt bé*, à l'oiseau son n. paraît beau (à chaque fou plaît sa marotte).

Ninète [*ninet M*], s. m. — Nom amical donné aux enfants. *Dōdō, ninète !*

Nini [*nini* gén.], n. pr. — Eugénie; Léonie ; Virginie.

Niniche [*niniš M, I, P, N*], n. pr. — Anne. Voir Nanète.

Ninique [*ninik M, I, P, N*], n. pr. — Dominique. Voir Minique.

Ninite [*ninit M, I*], s. m. — Niais, imbécile.

Nink, voir Nîn.

Ninnîn [*nēnī-nāni M, nēnī-nāni I, nāni P, F, nēni-nāni N, nāni . . S, nāni-nāni V*], adv. — Nenni ; non ; pas du tout. Ne s'emploie que quand on dit *vous* à qqn. *M' f'reūz v' kèdau d' vate bèbé, Nichon? ~, je n' bèye pwint d' confitūre aus p'hhés*, me ferez-vous cadeau de votre bébé, Nichon? n., je ne donne pas de confiture aux cochons.

Nintéye [*nētēy V*], s. f. — Lentille. Voir Nantèye.

Nintīe [*nētī V*], s. f. — Nuitée. Voir Nutāye.

Nioche, Niochon [*nyoš-nyošō M, I, P*], s. m. — Niais, nigaud.

Niokè [*nyokę V*], v. intr. — Manger d'une manière malpropre.

Niongnon [*ñyōñō V*], s. m. — Personne indolente. Voir Niāgnād.

Nīri, voir Nūri.

Nisant, voir Nusant.

Niselād [*nizlā M, N, nizlā I, P*], s. m. — Idiot, imbécile.

Nisont, voir Nusant.

Nitroūse [*nitrūs . . gén.*], s. f. — Femme indolente, malpropre, qui ne sait rien faire.

Nix [*niks* gén.], particule négative. — Non; pas (familier et plaisant).

Nobièsse [*nobyęs I, P*], s. f. — Noblesse. Voir Nabièsse.

Nōblesieu [*nōblęzyœ S*], interj. — Morbleu.

Noce [*nos I, P, F, S, V*], s. m. et f. — Noce. Voir Nace.

Nociè [*nosyę . . P, F, S, V*], v. intr. — Nocer. Voir Nacieu.

Nōhi [*nōγi S*], v. tr. — Noircir. Voir Neūhieu.

Noion [*nọyõ V*], s. m. — Noyau. Voir Nawion.

Nōje [*nōš I, P, N, S*], s. f. — Neige. Voir Nave.

Noji [*nọji F*], s. m. — Noyer. Voir Nawi.

Nōji, Nojier [*nōji F, S, nọjye V*], v. intr. — Neiger. Voir Naver.

Nōji, voir Nōhi.

Nojier [*nọjye V*], v. intr. — Nager. Voir Nājeu.

Nojous [*nọju . . I, P*], adj. — Neigeux. Voir Navous.

Nokāye (an) [*nọkāy P*], loc. adv. — Se dit d'une échelle qui est appuyée contre un arbre, un mur, etc.

Nokré [*nọkrēi . . I, P, F, V*], s. m. — Phalange du doigt. Voir Nakré.

Nom [*nõ* gén.], s. m. — 1° Nom. *~ j'té*, n. jeté (sobriquet). 2° Sobriquet, sottise. *I m' è dit dés ~*, il m'a dit des sottises.

Nombrer [*nõbrēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Énumérer.

Nome, Nomi [*nọm P, nọmi V*], interj. — N'est-ce pas? Voir Name.

Non [*nõ M, I, P, N*], forme contractée pour *ne le. J' ~ vieus m'*, je ne le veux pas.

Nonante [*nọnāt* gén.], adj. num. — Quatre-vingt-dix.

Nonantieume [*nọnātyœm . . M, I, P, F, N, nọnātīm S, nọnātyem, -yœm V*], adj. num. ord. — Quatre-vingt-dixième.

Nonate, voir Nonnate.

Nōnau [*nōnō M, I, P, F, N*], s. m. — Homme irrésolu, sans fermeté, sans éducation.

Nonerèye [*nọnrẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Couvent de femmes.

Nonfāt [*nõfā . . M, I, P, N*], adv. — Point du tout. Voir Sifāt.

Nonferā [*nõfrā M, N*], adv. — Nenni, je ne le ferai pas. Ce mot et le précédent s'emploient étymologiquement.

Nongote (au, è) [*nõgọt M, I, P, N, S*], loc. adv. — Sans voir clair, dans l'obscurité, vers la brune. *I wèyeūt kiēr' au ~ come de jo*, il voyait clair à la brune comme le jour. — *Éte an ~*, être dans un endroit non éclairé *S*.

Nonnate [*nōnat M, nōnọt I, nẹnọt* Moyeuvre-Grande, *nunẹt-nunọt F, nōnat N, nọnat S, nōnọt V*], s. f. — Épingle. Les épingles étaient autrefois le souvenir que la jeune fiancée offrait à ses compagnes dans la chapelle de la Vierge, le dimanche précédant le mariage. Il est passé en proverbe que la jeune fille qui met l'épingle à la couronne de la mariée sera elle-mêne mariée dans l'année. Les fabricants d'épingles se disaient à Metz *nonnetiers*.

Nonne [*nōn M, I, N*], s. f. — 1° L'heure de midi. 2° Repas de midi.

Nonnetieu [*nōntyœ M, N*], s. m. — Épinglier.

Nonnote, voir Nonnate.

Nonon [*nọnõ M, I, P*], s. f. — Nonne, religieuse.

Nonon(ke) [*nọnõ(k)* gén.], s. m. — Oncle (terme familier).

Nonōre [*nọnōr M, I, P, N, S*], n. pr. — Éléonore.

Nōnote, voir Nonnate.

Nonrer [*nõrēi . . M, I*], v. intr. — Dire non, refuser.

Nons [*nõ* Landroff], adj. et pron. pers. — Nos. Voir Nas.

Nōr [*nōr S*], adj. — Noir. Voir Neūr.

Nōrād [*nōrā . . S*], adj. — Noirâtre. Voir Neūrād.

Nōrate [*nōrat S*], s. f. — Noiraude. Voir Neūrate.

Nōrion [*nōryõ S*], s. m. — Personne barbouillée. Veir Neūron.

Nos [*nọ* gén.], pron. pers. accentué. — Nous. *Por ~*, pour n.

Nos [*nọ I, F, S, nọw P, no V*], pron. poss. et adj. — Nos. Voir Nas.

Nōsè [*nōzę-nōzi S, nozi V*], v. tr. — Oser. *J' n' è nōzi*, je n'ai osé. Voir Oūser.

Not [*nọ I, P*], s. m. — Ne s'emploie que dans l'expression : *lo poūre ~*, le pauvre garçon, etc. Voir Nat.

Notāre [*nọtār I, P*], s. m. — Notaire. Voir Natāre.

Note [*nọt I, P, F, S, V*], pron. poss. et adj. — Notre; nôtre. Voir Nate.

Note [*nọt I, P, S, V*], s. f. — Plainchant. Voir Nate.

Noterīe [*nọtrī V*], s. f. — Loterie. Voir Laterèye.

Notèyemant [*nọtẹymā I, P*], s. m. — Action de nettoyer. Voir Nateuyemant.

Notèye [*nọtẹy* Rombas], s. f. — Lentille. Voir Nantèye.

Notiè [*nọtyẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — Nettoyer. Voir Natieu.

Notiéje [*nọtyēš . . I, P, F*], s. m. — Nettoyage. Voir Natiéje.

Notiou [*nọtyu . . I, P, F*], s. m. — Ouvrier qui nettoie. Voir Natiou.

Notiūre [*nọtyūr I, P*], s. f. — Épluchures, etc. Voir Natiūre.

Noud, Nouke [*nu . .* gén. (*nu-nuk N*)], s. m. — 1° Nœud, floc de ruban. 2° Nœud de la gorge, pomme d'Adam. 3° Bourgeon de la vigne. *An tèyent lè vègne au dousieume ~*, on taille la vigne au deuxième bourgeon.

Nounète, Nounote [*nunẹt-nunọt F*], s. f. — Épingle. Voir Nonnate.

Nouricyin [*nurisyẽ M, I, nurisyi S*], adj. — Nourricier. *Lo pére ~*, le père n.

Nourtin [*nurtẽ M, N*], n. pr. — Northen, vill. de l'arr. de Boulay.

Nouvale, voir Novèle.

Nouvé, voir Nové.

Nouvelote, voir Novelate.

Nouwāye [*n(u)wāy . . M, N, S, n(u)wāy I, P, nuwēy V*], s. f. — Nuée, orage, ondée, averse; parfois ouragan.

Nouwè [*n(u)wẹ S, V*], s. m. — Noël. Voir Nawé.

Nouwé [*nuwe V*], s. m. — Noyer. Voir Nawi.

Nouwè [*nuwẹ V*], v. tr. — Nouer. Voir Nawer.

Noūyon [*nūyō F*], s. m. — Noyau d'un fruit. Voir Nawion.

Nove [*nọf I, P*], s. f. — Neige. Voir Nave.

Novè [*nọvẹ . . I, P*], v. intr. — Neiger. Voir Naver.

Nové [*nọvē . . M, I, P, N, S, nuvē F, nọvyẹ V*], adj. — Nouveau; neuf. *I ~ èbit*, un habit neuf. *Tot ~, tot bé*, tout n., tout beau.

Novelate [*nọvlat M, N, nọvlọt I, P, nuvlọt F, nœvlat S, nevlọt V*], s. f. — 1° Agnelle. *Nas bèrbis n'ont fāt qu' dés ~ l'ènāye lè*, nos brebis n'ont fait que des a. cette année. 2° Personne chétive, malingre *V*.

Novèle [*nọvẹl . .* gén. (*nuval F*)], s. f. — Nouvelle. *Jé n' panrās m' mīle francs d'owor zwoyi dés bones novéles inlè*, je ne prendrais pas mille francs d'avoir entendu (pour ne pas avoir entendu) de bonnes n. comme cela *V*.

Noviād [*nọvyā V*], s. m. — Vrille, tarière. Voir Oviād.

Noviè, voir Nové.

Novous [*nọvu . . I, P*], adj. — Neigeux. Voir Navous.

Nowd [*nọw P, F*], s. m. — Nœud. Voir Noud.

Nowate [*nọwat M, N, nọwọt I, P*], s. f. — Petite noue. Voir Nawate.

Nowe [*nọw M, I, P, N*], s. f. — Noue. Voir Nāwe.

Nowé [*nọwē . . M, I, P, F, N*], s. m. — Noël. Voir Nawé.

Nowéje [*nǫwēš . . M, I, P, F, N*], s. m. — Aboutage. Voir **Nawéje.**

Nowèl [*nǫwęl M, I, P*], s. m. — Noël. Voir **Nawèl.**

Nower [*nǫwēi . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Nouer. Voir **Nawer.**

Nowi [*nǫwi M, I, P, N*], s. m. — Noyer. Voir **Nawi.**

Nowiau, Nowion [*nǫwyō M, I, P, nǫwyõ-nūyō F*], s. m. — Noyau. Voir **Nawion.**

Nowious [*nǫwyu . . M, I, P, N*], adj. — Rabougri. Voir **Nawious.**

Nowous [*nǫwu . . M, I, P*], adj. — Noueux. Voir **Nawious.**

Nowreū [*nǫwrœ̄ M, I, P*], n. pr. — Norroy. Voir **Nawreū.**

Nows [*nǫw P*], pron. pers. adj. et pron. poss. — Nos, nôtres.

Nowūre [*nǫwūr M, I, P, N*], s. f. — État d'un enfant rachitique (noure). Voir **Nawūre.**

Nowyi [*nǫwyi M*], n. pr. — Nouilly. Voir **Nawyi.**

Noyè [*nǫyę . . I, P, F, V*], v. tr. — Noyer. Voir **Nayeu.**

Noyéle [*noyēl V*], s. f. — Nielle.

Noyemant [*nǫymã I, P, F*], s. m. — Action de se noyer. Voir **Nayemant.**

Noyon [*nǫyõ V*], s. m. — Noyau. Voir **Nawion.**

Noyon [*nǫyõ V*], s. m. — Morceau de bois trop lourd qui reste au fond de la rivière.

Noyu [*nǫyü I, P*], s. m. — Terrain marécageux. Voir **Nayu.**

Nu [*nü M, I, P, F, N, ni-nü S, ni V*], adj. — Nu.

Nū [*nū̃ S*], adj. — Neuf. Voir **Nieu.**

Nūch [*nū̃š P*], s. f. — Noix verte.

Nuéje [*nüyēš . . gén.*], s. m. — Nuage.

Nūf [*nū̃f S*], adj. num. — Neuf. Voir **Nieuf.**

Nuhate [*nüγat . . M, N, nüγǫt I, P, nœjęt-nüjęt F, nœγat-γnat-jnat . . S, neγǫt V*], s. f. — Noisette. *Vahhe* ~, verte n. (coquerelle). *Groūsse* ~, grosse n. (aveline). *Ènāye de* ~, *ènāye de fèhhates*, année de n., année de maillots. Voir **Larant.** *Lo bwin Dieu anvaye dés* ~ *aus çus qu' n'ont pus d' dants*, le bon Dieu envoie des n. à ceux qui n'ont plus de dents. (Souvent on a de grands revenus quand on est trop âgé pour en jouir). Voir **Ènāye, Jan (sint).**

Nuhati [*nüγati . . M, N, nüγǫti I, P, nūjęti-nūjǫti F, n(ę)γate-jnati S, nehǫte V*], s. m. — Noisetier.

Nūhh [*nū̃χ M, I*], s. f. — Petite bobine qui s'applique à la bobine d'un rouet.

Nūhh [*nū̃χ S*], s. f. — Noix. Voir **Neūhh.**

Nujate, Nujati, Nujète, Nujèti, voir **Nuhate, Nuhati.**

Nūji [*nū̃ji S*], s. m. — Noyer. Voir **Nawi.**

Nūre [*nū̃r M, I, P, F, N*], v. tr. — Nuire. *I n' faut m'* ~ *è pèhhoūne*, il ne faut n. à personne.

Nūri [*nū̃ri M, I, P, N, nīri-nū̃ri S, nyeri-nyœri V*], v. tr. — Nourrir. ~ *eune viève hèyeune*, n. une vieille haine. *I n'y è d' si piat m'ti que n' nūrihèsse so māte*, il n'y a de si petit métier qui ne nourrisse son maître. *Nūr èt s' hène, cè crat an dreumant*, nourris et sème, cela croit en dormant (la bête qu'on nourrit et le champ qu'on sème croissent pendant le sommeil du laboureur). *Ç' n'at m' lè kéje qu' nūr l'oūhion*, ce n'est pas la cage qui nourrit l'oiseau.

Nūrihant [*nū̃riγã . . M, I, P, N*], adj. — Nourrissant.

Nūrīe [*nū̃rīy S*], s. f. — Élève, action d'élever des bestiaux. *Fāre dés* ~, élever des bestiaux.

Nūrihéje [*nū̃riγēš . . M, I, P, N, nūrisaš F*], s. m. — Action de nourrir et d'élever des bestiaux.

Nūrijant, Nūrijéje, Nurissaje, voir **Nūrihant, Nūrihéje.**

Nusant [*nüzâ M, I, P, N, nizâ-nüzâ S, nizõ V*], pron. ind. — 1° Personne. *I n'y è ~ s' tit*, il n'y a p. à la maison. 2° Personne indolente, insouciante. *Ç'at i ~*, c'est une personne indolente, qui n'est propre à rien.

Nut [*nü M, I, N, nœi-nü P, nœ-nü F, nœ̄ . . S, nē V*], s. f. — Nuit. *Neūre ~*, noire n. *Bone ~ v' don Du*, bonne n. vous donne Dieu (bonne nuit). *Lo trou d' lè ~*, le trou (la tombée) de la nuit. *I-n-è lè ~*, un à la n. (un soir). *Lo pè ~*, le par n. (pendant la nuit). *È lè ~*, *tortos lés raus sont gris*, (à) la n., tous les matous (chats) sont gris.

Nutāye [*nütāy M, N, nütāy I, P, nütāy-nütīy F, nœtāy-nœtēy S, netī-nētī V*], s. f. — Nuitée; nuit. *Lè ~ n'at m' l' èmin d'pèhhoūne*, la n. n'est l'amie de personne.

Nutīe, voir **Nutāye.**

Nuvéne [*nüvēn S*], s. f. — Neuvaine. Voir **Nieuvinne.**

Nuvīme [*nüvīm S*], adj. — Neuvième. Voir **Nieuvieume.**

Nwèssevèle [*nwęsvęl M, I, P, N*], n. pr. — Noisseville, vill. de l'arr. de Metz.

Nyinniate [*ñẽñat M*], s. f. — Personne nonchalante. Voir **Niannian.**



Fig. 60.

O

Obli [*ọbli* gén.], s. m. — Oubli.

Ōbliji [*ōbliji . . F, S, V*], v. tr. — Obliger. Voir **Oūblijeu.**

Ōbrik [*ōbrik S*], n. pr. — Obreck, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Obrové [*ọbrọvē V*], s. m. — Abreuvoir. Voir **Èbreuvu.**

Obrovè [*ọbrọvę V*], v. tr. — Abreuver. Voir **Èbreuver.**

Ōcād [*ōᵘkā̃ N*], s. m. — Jars. Voir **Oūcād.**

Ocheroye, voir Ohheroye.

Ochés [*ọšēⁱ M*], s. m. pl. — Os de l'échine (le riz accommodé avec les os de l'échine est un plat fort estimé).

Ocheū [*ọšœ̄ F*], adv. — Hier. Voir **Èhheū.**

Ochli [*ọšli I, P*], s. m. — Vase à vinaigre. Voir **Ahhli.**

Ochon, voir Ohhon.

Ochtrant, voir Ohhtrant.

Ocoutè [*ọkutę V*], v. tr. — Écouter.

Octōbe [*ọktōp* gén.], s. m. — Octobre.

Lés trouwands roborous lèchent aus
rèts mējè lo mèyou,
Po roborèᵉ au tams molot, i vaureūt
mieus ẽte fou.

Les paresseux laboureurs laissent aux rats manger le meilleur, pour labourer au temps mou, il vaudrait mieux être fou. (Dicton du mois d'octobre) *P.*

Oculisse [*ọkülis* gén.], s. m. — Oculiste.

Ōdile [*ōᵘdil . . N, S, V*], n. pr. — Odile. Voir **Oūdile.**

Ofance [*ọfãs I, P, V*], s. f. — Enfance. Voir **Afance.**

Ofant [*ọfã I, P, V*], s. m. — Enfant. Voir **Afant.**

Ofantiyéje [*ọfãtiyēš . . I, P, V*], s. m. — Enfantillage. Voir **Afantiyéje.**

Ofri [*ọfri* gén.], v. tr. — Offrir. *Come j' n'èrite meu de m'n onkyin, j' n'ā ofri qu' i dobe dans l' pièt,* comme je n'hérite pas de mon oncle, je n'ai offert qu'un double (centime) dans le plat (à la messe de l'enterrement).

Ogoutè [*ọgutę V*], v. tr. — Goûter.

Ogrous [*ọgru I, ōᵘgru N*], adj. — Heureux. Voir **Agrous.**

Ogroūseté [*ọgrūstēⁱ I, ōᵘgrūstēⁱ N*], s. m. — Bonheur. Voir **Agroūseté.**

Ōhé [*ōᵘγēⁱ N, ọγę-ōᵘγę . . S, oγę V*], s. m. — Oiseau. Voir **Oūhé.**

Ōheleu [*ōᵘγlœ N*], v. tr. — Tendre des pièges. Voir **Oūheler.**

Ohh [*ọχ N*], s. m. — Porte. Voir **Euhh.**

Ōhh [*ōᵘχ M, N*], s. m. — Ours. Voir **Oūhh.**

Ōhhe [*ōᵘχ N*], s. f. — Cheville de fer traversant l'essieu. Voir **Oūhhe.**

Ōhhe [*ōᵘχ N, ōχ S*], s. m. — Orge. Voir **Oūhhe.**

Ohhenè [*ọχnę . . I, P*], v. tr. — Ourler. Voir **Ahhener.**

Ohheroye [*ọχrọy . . I, P*], s. m. — Oseille. Voir **Ahheraye.**

Ohhon [*ọχõ . . I, P*], s. m. — Ourlet. Voir **Ahhon.**

Ohhli [*ọχli . . I, P*], s. m. — Vase à vinaigre. Voir **Ahhli.**

Ohhtrand [*ọχtrã . . M, I, P, N*], s. m. — Moyen artificiel; tour de main.

I conat l' ~. il connaît le truc (il sait s'y prendre).

Ōhelion [*ōᵘγlyõ N*], s. m. — Grosse centaurée. Voir Oūhelion.

Ōhîn [*ōᵘγĩ N*], s. m. — Personne ou chose ennuyeuse.

Ōhion [*ōᵘγyõ N, ǫγyõ S*], s. m. — Petit oiseau. Voir Oūhion.

Ojion, voir Oūhion.

Olan [*ǫlã I, P*], s. m. — Élan. Voir Ālan.

Olant [*ǫlã I, P*], adj. — Agréable, avenant. Voir Ālant.

Olāye [*ǫlāy . . I, P, F, ǫlēy V*], s. f. — Allée. Voir Ālāye.

Ōle [*ōᵘl N, ōl S*], s. f. — Huile. Voir Oūle.

Olemand [*ǫlmã I, P, V*], s. m. — Allemand. Voir Ālemand.

Olè [*ǫlę . . I, P, F, V*], v. intr. — Aller. Voir Āler.

Ōlé [*ōlēⁱ . . S*], s. m. — Huilier. Voir Oūlieu.

Olène [*ǫlēn P, ǫlęn F*], s. f. — Haleine. Voir Ālinne.

Ōleus [*ōlœ S*], adj. — Huileux. Voir Ūlous.

Oléye, voir Olāye.

Oliche [*ǫliš F*], s. f. — Fruit de l'alisier.

Olichèt [*ǫlišę M, I*], s. m. — 1° Chardonneret. 2° Lubie, baliverne.

Ōlieu [*ōᵘlyœ N*], v. tr. — Huiler. Voir Oūlieu.

Olīje [*ǫlīš F*], s. f. — Olive. Voir Ālīve.

Olînguièsse [*ǫlīgyęs I, P*], s. m. — Alun. Voir Ālînguièsse.

Olinne [*ǫlēn I*], s. f. — Haleine. Voir Ālinne.

Olīve, voir Ālīve.

Olivète [*ǫlivęt F, S*], s. f. — Chose de peu d'importance. Voir Ālivate.

Olmègne, Olmèle [*ǫlmęñ, ǫlmęl I, P*], s. f. — Lame de couteau. Voir Ālmèle.

Olonde, Olonne, Oloūne [*ǫlõt V, ǫlõn-ǫlūn I*], s. f. — Alène. Voir Āloūne.

Olwote [*ǫlwǫt I, P, V*], s. f. — Alouette. Voir Ālwote.

Omāye [*ǫmāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Hommée (mesure de vigne).

Ombe [*õp F, S, V*], s. f. — Ombre. Voir Onrbe.

Ombriyéje, voir Onrbéje.

Ome [*ǫm M, I, P, N, um F, ōm S, V*], s. m. — Homme. *Nate ~*, notre h., se dit en parlant de son frère *M.*

Lés ~ r'sanent aus kèyous,
Lés pus duhhs ç'at lés mious.

Les h. ressemblent aux caillous, les plus durs sont les meilleurs. *L' bon-ome fāt lè bone fome*, le bon h. fait la bonne femme.

D'peus Pèris jusqu'è Rome,
Ç'at tous' dés-omes.

Depuis Paris jusqu'à Rome, c'est tous des h. (les h. sont les mêmes partout). Voir Hèdi.

Omereu [*ǫmrœ-yǫmrœ S*], n. pr. — Ommeray, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés-èdièsses d' ~*, les pies d'O. (sobriquet).

Ometeu [*ǫmtœ S, ǫmte V*], s. m. — Métier de tisserand.

Omounè [*ǫmunę V*], v. tr. — Emmener. Voir Èmwinner.

On [*õ M, I, P, N*], forme contractée de: *an lo.* — 1° S'emploie pour *an lo: I d'mare on v'léje*, il demeure dans le village. *Jieudi on mètin*, jeudi matin. 2° Le. *J' v'on dīrā*, je vous le dirai.

Onche [*õš V*], s. f. — Robinet de cuve. Voir Ānche.

Ondāye [*õdāy . . M, N, S, õdāy I, P, F, V*], s. f. — Ondée, averse.

Onéte [*ǫnēt I, P*], adj. — Honnête. Voir Anéte.

Onétremant, Onétrémont [*ǫnētrę-mã, S, ǫnetremõ V*], adv. — Honnêtement.

Onétretè [*ǫnētrętę . . S, ǫnetretę V*], s. f. — Honnêteté.

Onfiè [*õfyę V*], v. tr. — Enfler. Voir Ānfieu.

Onfïemant [*õfimã V*], s. m. — Gonflement. Voir Anfeuyemant.

Ongant [*õgã M, I, P, F, N*], s. m. — Onguent. *Ç'at dans lés piats t'pîns que s' treuvent lés bons* ~, c'est dans les petits pots que se trouvent les bons o. (Il ne faut pas dédaigner les gens de petite taille).

Onîn [*ọnĩ I*], n. pr. — Orny. Voir Anîn.

Onkyîn [*õkyî . . M, I, P, N, õkî* S], s. m. — Oncle. Parfois on dit aussi Onclîn.

Onou [*ọnu M, I, P*], s. m. — Honneur. On dit aussi Oneür.

Onrbe [*õrp M, I, P, N, õp F, S, V*], s. m. — Ombre. Voir Èlombe.

Onrbéje [*õrbēš . . M, I, P, N, ôbriyēš* S], s. m. — Ombrage (sens propre et figuré); ombre. *I dote s'n* ~, il craint son ombre (il est très peureux). *'L at si jalous d' sè fome qu' lés-omes de pin d'èpice li bèyent* ~, il est si jaloux de sa femme que les hommes de pain d'épice lui donnent o.

Onse [*õs V*], s. f. — Boulon de la voiture. Voir Oühhe, Ché.

Onson [*õsõ N*], s. m. — Oison. Voir Oüsson.

Ontrè [*õtrę V*], v. intr. — Entrer. Voir Antrer.

Ontréye [*õtrēy V*], s. f. — Entrée. Voir Antrāye.

Onze [*õs* gén. (*yôs S, V*)], adj. num. — Onze.

Opèratou [*ọpęratu . . M, I, P, N*), s. m. — Charlatan; dentiste qui opère sur les places publiques.

Opitã, Opitau [*ọpitã . . S, ọpitõ P*], s. m. — Hôpital. Voir Èpetau.

Opoutè, Opoutiè [*ọputę-ọputyę V*], v. tr. — Apporter. Voir Èpoüter.

Opoüsieu [*ọpüzyœ . . M, I, P, opuzai F, ọpõuzyœ -ọpüzyœ N*], adj. — Opposé. *Ç'at l' opoüsèye de s'n ome, quand' lu hèche è hãre, lèye tïre è hote*, c'est l'opposée de son mari, quand lui tire à droite, elle tire à gauche.

Opoutchè, voir Èpoüter.

Ör [*õur N, ör S, V*], s. m. — Or. Voir Oür.

Oranje de pohhé [*ọrãš dę p(ọ)χēi M, I*], s. m. — Orange de cochon (pomme de terre).

Ordon [*ọrdõ S, V, urdõ F*], s. m. — Partie de forêt destinée à être coupée.

Oréje [*ọrēš . .* gén.], s. m. — Orage. *Lés-alondrèles volent sus tére, i fãt tofiant, j'alans awer d' l'* ~, les hirondelles volent sur terre, il fait étouffant, nous allons avoir de l'o.

Örerèye [*õurrę̄y N, örrī(y) F, S, V*], s. f. — Bijouterie. Voir Oürerèye.

Örfelîn [*õurfęlĩ N, ọrfelĩ . . S, V*], s. m. — Orphelin. Voir Oürfelîn.

Örieu [*õuryœ N*], adj. — Exact à l'heure. Voir Èoürieu.

Örikète [*õurikęt N, örikęt S, V*], s. f. — Sorte de gâteau à la crême. Voir Oürikète.

Öri lãce [*öri lãs* Metz], interj. — Cri du marchand de lait dans les rues de Metz, au 18e siècle.

Oriote [*ọryọt I, P*], s. f. — Oreillette (sorte de champignon).

Orjant [*ọrjã V*], s. m. — Argent. Voir Èrjant.

Örkèsse [*õurkęs N*], s. m. — Orchestre. Voir Oürkèsse.

Orlè [*ọrlę . . S, V*], v. tr. — Ourler. Voir Ahhener.

Orlèt [*ọrlę S, V*], s. m. — Ourlet. Voir Ahhon.

Orlouji, voir Oürlojeu, Relouji.

Orme [*ọrm I, P*], s. f. — Orme. Voir Arme.

Ormwére [*ọrmwēr* Vergaville], s. f. — Armoire. Voir Aumãre.

Oroye [*ọrọy I, P, F, ọrōy V*], s. f. — Oreille. Volr Araye.

Orson [*ọrsõ S, P, V*], s. m. — Hérisson. Voir Eurson.

Orvūre [*ǫrvūr N*], s. f. — Panier en paille dans lequel on conserve les œufs frais ou les fruits séchés.

Os' [*ǫs I, P, F, S, V*], s. m. — Os. *Os bāré*, ou bien *lè bāre*, os pubis *I*. Voir As'.

Ōseu [*ōuzǫ N*], v. tr. — Oser. Voir Oūser.

Oseroye [*ǫzrǫy P*], s. f. — Érable des bois.

Osselot [*ǫslǫ I, P*], s. m. — Osselet. Voir Asselat.

Oseuye [*ǫzǫ̈y F*], s. f. — Oseille. Voir Ālhate.

Ōsson [*ōusō N*], s. m. — Oison. Voir Oūsson.

Ostiner [*ǫstinēi . . M, I*], v. tr. — Agacer, irriter.

Otang [*ǫtâ V*], s. m. — Étang. Voir Ètang.

Ōtasse [*ōutas N*], s. f. — Hôtesse. Voir Oūtasse.

Otīhhe [*ǫtīχ V*], s. f. — Ortie.

Otonde [*ǫtōt V*], v. tr. — Attendre. Voir Ètande.

Oūbèyissance [*ūbęyisās M, I*], s. f. — Obéissance.

Oūbèrje [*ūbęrš M, I, P, ōubęrš-ūbęrš N, ōbęrš S, V*], s. m. et f. — Auberge.

Oūbèrjisse [*ūbęrjis M, I, P, ōubęrjis-ūbęrjis N, ōbęrjis S, V*], s. m. — Aubergiste.

Oūblijeu [*ūblijǫ . . M, I, ōbliji F, S, V*], v. tr. — Obliger.

Oūcād [*ūkā̃ . . M, I, ǫwkā-ūkā P, ōukā̃-ūkā̃ N*], s. m. — Jars.

Oucāsieu [*ukā̃zyǫ . . M, I*], v. tr. — Occasionner.

Oucāsion [*ukā̃zyō M*], s. f. — Occasion.

Oūche, voir Oūhhe.

Oūchelat, voir Oūhhelat.

Oūdiance [*ūdyās M, I*], s. f. — Audience.

Oūdile (Sinte) [*ūdil M, I, P, ūdil-ūdīy N, ōdil-ūdil S, ōdil V*], n. pr. — Ste-Odile. Né le jour de la Ste-Odile, niais, sot. *L è v'nîn au monde lo jo d' lè Sinte ~*, il est venu au monde le jour de la Ste-Odile (il est peu intelligent).

Oūdīye, voir Oūdile.

Ouficieu [*ufisyǫ . . M, I, P*], s. m. — Officier.

Ougmanter [*ugmātēi . . M, I, P, ǫgmātǫ-ugmātǫ N*], v. tr. — Augmenter. Voir Raugmenter.

Oūhé [*ūγēi M, I, P, ōuγēi-ūγēi N, ǫγę . . S, oγę V*], s.m.— 1° Oiseau. *~ d' lè moūt*, o. de la mort (chouette). Voir Jane. 2° Oiseau de maçon.

Oūheler [*ūγlēi . . M, I, P, ōuγlǫ-ūγlǫ N*], v. intr. — Tendre des pièges pour prendre des oiseaux.

Oūhelion [*uγlyō . . M, I, P, ōuγlyō-ūγlyō N*], s. m. — Grande centaurée.

Oūhh [*ūχ M, I, ūχ-ōuχ N*], s. m. — Ours. *Mwinnou d' ~*, meneur d'o. Voir Ours.

Oūhhe [*ūχ . . M, I, P, ōuχ-ūχ N*], s. f. — Cheville de fer qui traverse l'essieu et maintient la roue. Voir Ché.

Oūhhe [*ūχ . . M, I, P, ūrš F, ōuχ-ūχ N, ōχ S, wǫš V*], s. m. et f. — Orge. Dans le dicton suivant, on dit Oūrje.

È lè St. Joūrje,
Hène tés-oūrjes.

A la St-Georges, sème tes orges.

Oūhhelat [*ūχla . . M, ūχlǫ I, P*], s. m. — Petit oiseau. *N-y è au boūs i-n ~ qu' dit*: *Come i t' fāt, fās li*, il y a au bois un o. qui dit: Comme il te fait, fais-lui. Voir Coucou.

Oūhi . . [*ūγi . . M, I*], n. pr. — Olgy, vill. de l'arr. de Metz.

Oūhion [*ūγyō . . M, I, P, ǫjyō F, ōuγyō-ūγyō N, ǫγyô S*], s. m. — 1° Petit oiseau. *~ de bones novèles*, o. de bonnes nouvelles (bavard, rapporteur). 2° Oiseau de maçon. 3° Enfant en bas âge.

Oūjé, voir Oūhé.

Oūjeler, voir Oūheler.

Oūjelion, voir Oūhelion.

Oūji, voir Oūhi.

Oūjion, voir **Oūhion.**

Oūle [*ūl M, I, P, ōʷl-ūl N, ōl S, wǫl V*], s. f. — Huile. ~ *de cotré*, h. de coude (coups de bâton). ~ *d'aspic*, plantain. ~ *de piére*, pétrole. *Ç' n'ateūt m' dés tātes è l' ~*, ce n'étaient pas des tartes à l'h. (c'étaient des choses très importantes). *Teu fās eune grimèce come i rèt qu' bwèt d' l' ~*, tu fais une grimace comme un rat qui boit de l'h. *I n'è pus d' ~ dans sè l'mīre*, il n'a plus d'h. dans sa lumière (il va mourir). — *Ç'ot d' lè manre wole, èle né féme kiè*, c'est de la mauvaise h., elle ne fume pas clair (elle n'éclaire pas bien) *V.*

Oūlerèye [*ūlrę̄y M, I, P*], s. f. — Moulin, magasin à huile.

Oūlieu [*ūlyœ . . M, I, P, ūli F, ōʷlyœ-ūlyœ N, ōlę . . S, wǫlę V*], v. tr. — Faire de l'huile. *Wolè lè féyīne*, faire de l'huile avec de la faîne.

Oūlieu [*ūlyœ . . M, I, P, ūli F, zwilye V*], s. m. — Huilier.

Ouline [*ulin F*], s. f. — Chenille.

Oūlion [*ūlyō M, I, P*], s. m. — 1° Petite cruche en grès qu'on emporte aux champs. 2° Petite cruche à huile.

Oume [*um F*], s. m. — Homme. Voir **Ome.**

Ounète [*unęt F*], adj. — Honnête. Voir **Anéte.**

Ounou [*unu* Vernier], s. m. — Honneur.

Oūr [*ūr M, I, ōʷr-ūr N, ōr S, V*], s. m. — Or (métal).

Oūrde [*ūrt M, I*], s. m. — Ordre.

Oūrdināre [*ūrdinār . . M, I*], adj. — 1° Ordinaire. *D' ~*, d'o., ordinairement. 2° s. m. Habitude. *I jeure come i pèteuré, ç'at s'n ~*, il jure comme un pâtre, c'est son h.

Ourdon [*urdō F*], s. m. — Partie de forêt destinée à être coupée. Voir **Ordon.**

Oūre [*ūr . .* gén.], s. m. — Heure. *È ç't ~*, à cette h. (maintenant). *Bèyeu l' ~ qu' l' at*, donner l'heure qu'il est (souhaiter le bonjour).

Oūrerèye [*ūrrę̄y M, I, P, ōʷrrę̄y-ūrrę̄y N, ōrrīy F, S, V*], s. f. — Bijoux; bijouterie. *J'alans aus ~*, nous allons aux b. (acheter l'anneau et le cadeau de noce).

Oūrèyeu [*ūrę̄yœ . . M, I, P*], s. m. — Oreiller. Voir **Keussîn.**

Oūrfelîn [*ūrfęlī . . M, I, P, ōʷrfęlī-ūrfęlī N, ǫrfęlī . . S, V*], s. m. — Orphelin.

Oūrgue [*ūrk F*], s. m. — Orgue. Voir **Argue.**

Oūri [*ūri M, I*], n. pr. — Aouri, hameau qui dépend de Villers-Stoncourt, arr. de Metz.

Oūrieu [*ūryœ . . M, I, P, ōʷryœ-ūryœ N*], adj. — Exact à l'heure. Voir **Èoūrieu.**

Oūrikète [*ūrikęt M, I, P, ōʷrikęt-ūrikęt, ōrikęt S, V*], s. m. et f. — Sorte de gâteau à la crême.

Oūrje, voir **Oūhhe.**

Oūrkèsse [*ūrkęs M, I, P, ōʷrkęs-ūrkęs N*], s. m. — Orchestre.

Oūrli [*ūrli M, I*], n. pr. — Orly, ferme située près d'Augny, arr. de Metz.

Oūrlojeu [*ūrlǫjœ . . M, I, P, ōʷrlǫjœ-ūrlǫjœ N, ǫrluji F, ǫrlǫji S*], s. m. — Horloger.

Oūrni [*ūrni M, I*], n. pr. — Orny, vill. de l'arr. de Metz.

Ours' [*urs* gén.], s. m. — Ours. *Quand l' ~ monteur sés coūnes, ç'at ca po hhis s'minnes d' freūd*, quand l'o. montre ses cornes, c'est encore pour six semaines de froid. Voir **Oūhh.**

Ourseule [*ursœl M, N, irsil V*], n. pr. — Ursule.

Ourson [*ursō F*], s. m. — Hérisson. Voir **Eurson.**

Oūser [*ūzēi . . M, I, P, F, ōʷzœ-ūzœ N*], v. tr. — Oser. — Part. pass.: *oūsé-oūsu.* Voir **Nōser.**

Oūsson [*ūsõ M, I, P, ūsõ-ūyõ-ūysõ F, õᵘsõ-ūsõ N, ōsõ S, ōsõ-ōyõ-zǫyõ V*], s. m. — 1° Oison. 2° Niais, imbécile. *Veus wèyeūz qu' dans nate canton i n' manque meu d'* ~, vous voyez que dans notre canton il ne manque pas d'o. (d'imbéciles).

Out' [*ut M, I*], interj. — Va-t'en! A la porte!

Out [*u* gén. (*au V*)], s. m. — Août. *Groūs broūyārd an-n* ~, *sine de piāwe*, gros brouillard en a., signe de pluie.

S'i pieut lo quînze don mwès d'out,
V'èreūz bèn āhiè d'rampyir vos bèrous.
S'il pleut le quinze du mois d'a., vous aurez bien aisé de remplir vos barils *P*.

Dèdans lés chams lo çou què dreum'rè,
I poū pus tād s'an repantirè.
Dedans les champs celui qui dormira, un peu plus tard s'en repentira. (Dicton du mois d'août) *P*.

Oūtasse [*ūtas M, I, P, õᵘtas-ūtas N*], s. f. — Hôtesse.

Oute [*ut*, après une voyelle *yut M, I, P, F, yut S, V*], adv. — Plus loin; dehors; sauf, hors de danger. *'L at youte*, il est passé, il a disparu, il n'est plus, il est mort. *Lo tams qu'at youte*, le temps qu'il fait dehors. *I n' faut m' dīre houp! qu'an n' sînt* ~, il ne faut pas dire houp! avant qu'on ne soit dehors (hors de danger). Quand, au jeu de quilles, la boule passe à travers les quilles sans en faire tomber, on dit: *'L ot youte! V*.

Oūtèl [*ūtęl M, I, P*], s. m. — Autel, Voir Auté.

Outiyéje [*utiyēš S*], s. m. — Outillage. Voir Euteuyéje.

Ouvra[1], voir Ovrer.

Ouvri, voir Ovri.

Oūyat [*ūya M, N, ūyǫ I, P*], s. m. — Sot, idiot. Voir Loūyat.

Oūyate [*ūyat M, ūyǫt I, P, õᵘyat-ūyat N, ōyat S*], s. f. — 1° Petite oie. 2° Femme sotte.

Oūye [*ūy M, I, P, F, õᵘy-ūy N, ōy S, zwǫy V*], s. m. et f. — Oie. *Èle tone lo cul come eune* ~ *qu' vā au mirguèt*, elle tourne le c. comme une oie qui va au muguet (elle fait des manières). *Ç'lè li vā come eune guète è eune* ~, cela lui va comme une guêtre à une oie. *Pieume è pieume, l'oūye at pieumāye*, plume à plume, l'oie est plumée (on s'appauvrit à force de dépenser). — *N-é āhhtant d'bones bél̀es-mér̀es qué n-é d'roūjes zwoyes*, il y a autant de bonnes belles-mères qu'il y a d'o. rouges. *Éte an procès ovon lés zwoyes*, être en procès avec les o. (avoir une très petite moustache) *V*.

Oūyèsse [*ūyęs P*], s. f. — Motte de terre.

Oūyi [*ūyi M, I, ǫyę-ūyi P, ǫyü F, õᵘyi-ūyi N, ōyi S, zwǫyi V*], v. tr. — Entendre. *Que l' b'win Dieu v'oūyèsse*, que le bon Dieu vous entende!

Oūyon, Oūyesson, voir Oūsson.

Ovér', voir Ovri.

Ovèrrieu [*ǫvęrryœ* Delme], v. intr. — Travailler.

Oviād [*ǫvyā V*], s. m. — Vrille, tarière. *Tiat ç' que sōrt di bōs po chyi? — L'* ~. Qu'est-ce qui sort du bois pour ch . . . — La t. (devinette). Voir Noviād.

Ovieumenīe [*ǫvyœmnīy M*], s. f. — Vieillerie, antiquité.

Ovlīe [*ǫvlī V*], s. f. — Aiguillée. Voir Awiéye.

Ovon [*ǫvõ V*], prép. — Avec. Voir Èva.

Ovoūye [*ǫvūy V*], s. f. — Aiguille. Voir Aweuye.

Ovrè, voir Ovri.

Ovréje [*ǫvrēš* . . gén. (*uvraš F*)], s. m. et f. — Ouvrage. *L'* ~ *èprand l'ovri*, l'ouvrage apprend l'ouvrier (en forgeant on devient forgeron). *L'* ~ *comande l'ovri*, l'o. commande l'ouvrier (qui se met courageusement au travail est entraîné par le travail

même). *Ç' n'at m' bwin d' fāre l' ~ qu' fat pāw è s'māte*, il n'est pas bon de faire l'o. qui fait peur à son maître.

Ovrer [*ǫvrēi . . M, I, P, N, uvrai F*], v. intr. — Travailler. *Faut beun ~ por so vive*, il faut bien tr. pour son vivre (pour vivre). *Fāre èt dèfāre, ç'at tojos ovré*, faire et défaire, c'est toujours travailler.

Ovri [*ǫvri M, I, P, N, ǫvrẹi . . S, ǫvre V*], s. m. — Ouvrier.

Ovri [*ǫvri-ǫvēr M, I, uvri F*], v. tr. — Ouvrir. Voir Devér'.

Ovrīre [*ǫvrīr M, I, P, N*], s. f. — Ouvrière.

Ovrous [*ǫvru V*], adj. — Heureux. Voir Agrous.

Ovru [*ǫvrü M, I*], s. m. — Ouvroir; atelier.

Owate [*ǫwat M, N, ǫwǫt I, P*], s. f. — Produit non rectifié de la distillation. Voir Āwate.

Owāye [*owāy . . M, I, P, N*], s. f. — Eau grasse de cuisine. Voir Āwāye.

Owdu [*ǫwdü F*], n. pr. — Audun-le-Tiche. Voir Audu.

Owe [*ǫw M, I, P, N*], s. f. — Eau. Voir Āwe.

Owè [*ǫwẹ I*], v. tr. — Avoir. Voir Awer.

Owebènitiè, Owbènitieu [*owbẹnityẹ I, P, owbẹnityœ M, N*], s. m. — Bénitier. Voir Āwbènitieu.

Owéne [*ǫwēn P*], s. f. — Avoine. Voir Awinne.

Ower, Owér' [*ǫwēi . . M, I, P, N, ǫwēr F*], v. tr. — Avoir. Voir Awer.

Oweuyeu [*ǫw(œ)yœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre le fil dans l'aiguille. Voir Aweuyeu.

Owgnon [*ǫwñõ* Woippy], s. m. — Noyau. Voir Ahion.

Owi [*ǫwi M, I, P, N*], s. m. — Évier. Voir Āwi.

Owieūs [*owyœ̄ M, I*], adj. — Aqueux. Voir Āwieūs.

Owièye [*ǫwyẹ̄y M, I*], s. f. — Aiguillée. Voir Awièye.

Owinne [*ǫwēn M, I*], s. f. — Avoine. Voir Awinne.

Owion [*ǫwyõ N*], s. m. — Noyau. Voir Awion.

Owiu [*ǫwyü M, N*], s. m. — Pièce de pressoir. Voir Awiu.

Owjīre [*ǫwjīr M, I, P, N*], s. f. — Aiguière. Voir Āwjīre.

Ownin [*ǫwnī M, I*], n. pr. — Augny, vill. de l'arr. de Metz.

Owone [*ǫwon V*], s. f. — Avoine. Voir Awinne.

Owor [*ǫwor V*], v. tr. — Avoir. Voir Awer.

Owoūre [*ǫwūr* Gorze], s. f. — Panier à œufs.

Owre [*ǫwr P, F*], s. f. — Heure. Voir Oūre.

Oy [*ǫy I, P*], particule affirmative. — Oui. Voir Āy.

Ōyate [*ō"yat N, ōyat S*], s. f. — Petite oie. Voir Oūyate.

Ōye [*ō"y N, ōy S*], s. f. — Oie. Voir Oūye.

Oyè [*ǫyẹ P*], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.

Ōyi [*ō"yi N, ōyi S*], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.

Ōyon [*ōyõ V*], s. m. — Oison. Voir Oūsson.

Oyu [*ǫyü F*], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.

P

Pa [*pa F, S, V*], prép. — Par. Voir **Pè**.

Pā [*pā-pāᵒ S, pā V*], s. m. — Pieu. Voir **Pau**.

Pace que [*pas kę S, pas ke V*], loc. conj. — Parce que. Voir **Pèce que**.

Pāchat [*pāša S, pāšõ V*], s. m. — Terre qui s'attache à la chaussure quand on marche sur un sol humide. Voir **Pauchon, Pawetèye, Poūtāye**.

Pachate [*pašat M, N, S, pǫšǫt I, P, pǫšęt F*], s. f. — Pochette.

Pachate [*pašat M, N, S*], s. f. — Cenelle.

Pache [*paš N*], s. f. — Cenelle. Voir **Patche**.

Pache, voir **Pahhe**.

Pache [*paš M, S, pǫš V*], s. f. — Poche. *Lo çu qu' n'è m' dous sous dans sè ~, ne cort meu lwin*, celui qui n'a pas deux sous dans sa p. ne court pas loin. Voir **Male**.

Pāche, voir **Pāhhe**.

Pachè [*pašē F, S*], s. m. — Paisseau. Voir **Pèhhè**.

Pachela[1] [*pašlæ F*], v. tr. — Échalasser. Voir **Pèhheler**.

Pachelow [*pašlǫw F*], s. m. — Ouvrier qui plante les paisseaux. Voir **Pèhhelou**.

Pacherèye, voir **Pahherèye**.

Pachetāye [*paštāy M, N, S, pǫštāy I, P*], s. f. — Contenu d'une grande cuiller de métal. *Eune ~ de poussate*, une pochetée de bouillie.

Pachi, voir **Pahhi**.

Pachi [*paši M*], s. m. — Buisson ou arbuste d'aubépine. *N-y è i nîn d' fauvates dans ç' ~ lè*, il y a un nid de fauvettes dans ce buisson d'aubépine.

Pachi [*paši M, N*], s. m. — Saligaud.

Pachieu, Pachon, voir **Pahhieu, Pahhon**.

Pachon [*pašõ F*], s. f. — Portion affouagère. Voir **Pahhon**.

Pāchon [*pāšõ V*], s. m. — Babouche. Voir **Pauchon**.

Pāchonè [*pāšǫnę V*], v. intr. — Marcher difficilement parce qu'on a des Pauchons aux chaussures.

Pachou, voir **Pahhou**.

Pachoūne [*pašūn F*], s. f. — Personne. Voir **Pèhhoūne**.

Padèri [*padęri S*], s. m. — Le derrière d'une maison, la cour. Voir **Pèdèyeu**.

Padi [*pädi M, padi I, P, pardyę F*], intr. — 1° Pardi (espèce de juron). 2° Sobriquet donné aux habitants de Vittoncourt.

Padri, voir **Pèdèyeu**.

Padu [*padü S*], s. m. — Perdu. *Lés ~ de Sotzeling*, les p. de S. (sobriquet).

Pāfér' [*pāfēr S, pāfyę V*], s. m. — *Palfer*. Voir **Paufé**.

Pafeurlîn [*päfœrlī . . M, N, S, pafęrlī . . I, P, V*], s. m. — 1° Soupe très épaisse; gros plat de légumes. 2° Femme sale.

Pāfiè, voir **Pāfér'**.

Pāhè [*pāγę . . S*], s. m. — Brême (poisson).

Pāhé [*pāγēᵈ . . M, I, P*], adj. — Taché, qui commence à pourrir. *Nas grond'bīres sont pāhèyes*, nos

pommes de terre commencent à pourrir.

Pahhe [*paχ .. M, N, S, pǫχ I, P, F, V*], s. f. — Pêche.

Pāhhe [*pā̈χ . . M, I, P*], s. f. — 1° Palette, partie charnue du porc contenant l'omoplate. On l'enfouit pendant une nuit au milieu de la viande hachée et assaisonnée pour la fabrication des cervelas, afin qu'elle s'imprègne de ses sucs, ou on la sale simplement. On l'enferme dans une vessie et on la fait légèrement fumer. Elle est ensuite suspendue dans un endroit sec et réservée pour être mangée aux Rois, au Mardi-gras ou à Pâques, cuite avec des légumes. Mais c'est surtout le jour du Mardi-gras que ce morceau est mis au pot pour satisfaire à l'ancien rite. A la fin du repas, le plus jeune garçon de la famille, tenant en main la palette, montait sur le toit de l'habitation et, de là, il la lançait au loin sur le sol en prononçant à voix haute cette espèce d'invocation propitiatoire :

Oh! loup!
Tyins, loup, val tè pāhhe,
Teu n'an-n-èrés pus d'vant pāques!
Qu' lés biés, lés - oūrjes, lés awinnes
[èt lés vègnes de ç't ènāye
Sînt auss' beun' grenāyes
Qu' mè panse at beun' soūlāye!
Tyins, loup! Val tè pāhhe! (ter).

Oh! loup! Tiens loup, voilà ta p., tu n'en auras plus avant Pâques! Que les blés, les orges, les avoines et les vignes de cette année soient aussi bien grainées que mon ventre est bien rempli! Tiens, loup, voilà ta p.! Voir **Loup.**

Pāhhe [*pā̈χ . . gén.*], s. f. — Paix. *R'mate lè ~*, remettre la paix (pacifier).

Pāhhe èt yāhhe [*pā̈χęyā̈χ . . M, I, P, N V*], loc. adv. — Paix et aise (paisiblement et à l'aise, tranquillement, quelquefois lentement). *Je m' preumwinneūs ~ èt yāhhe mo d'hant : Comant vās-j' pèsser mo lîndi*, je me promenais paisiblement me disant : Comment vais-je passer mon lundi?

Pahhé [*paχē . . S*], s. m. — Paisseau. Voir **Pèhhé.**

Pahherèye [*paχrę̄y . . M, N, pǫχrę̄y I, P*], s. f. — Pêcherie.

Pahhi [*paχ (i) S*], loc. adv. — Par ici. Voir **Pèhhé.**

Pahhieu [*paχyœ . . M, N, S, pǫχyę . . I, P, V*], v. tr. — Pêcher.

Pahhion, voir **Pahhon.**

Pahhon [*paχõ M, N, S, pǫχõ I, P, pašõ F, paχõ-pęχõ N*], s. f. — Portion affouagère.

Pahhon [*paχõ . . M, N, pǫχõ I, P, paχyõ S, pǫlχõ V*], s. m. — 1° Échelon. *'L ateūt sus l' dīheiume ~ quad 'l at chu*, il était sur le dixième é. quand il est tombé. Voir **Ché.** 2° Barreau de la chaise.

Pahhou [*paχu . . M, N, S, pǫχu I, P, V*], s. m. — Pêcheur. *~, chèssou, mantou*, p., chasseur, menteur. —

Chèssou, prenou d'piats ōhions,
N' rapotont m' richèsse è lè māhon,

chasseur, preneur de petits oiseaux, ne rapportent pas richesse à la maison. *Lés ~ d' grāvisses d'Obrik*, les p. d'écrevisses d'Obreck (sobriquet) *S. Vohh ~*, vert. p. (martin-pêcheur) *V.*

Pāhībe [*pā̈γīp . . M, N, pāγīp I, P*], adj. — Paisible.

Pājé, voir **Pāhé.**

Pājībe, voir **Pāhībe.**

Palache [*pälaš M, paloš I, P*], s. f. — 1° Grosse et grande main. 2° Femme longue et sèche. On dit ordinairement : *Longue ~*. Voir **Palate.**

Palās [*pälā . . M, I, P, N, pǫlā V*], s. m. — 1° Palais; palais de justice. *Éte de ~*, être de p. (être homme de robe). 2° Palais de la bouche. Voir **Palîn.**

Pālat [*pāla M, N, S, pālǫ I, P*], adj. — Pâlot, pâle, blême.

Palate [*palat M, N, S, pǫlǫt V*], s. f. — 1° Vieille lance en acier, qui porte le millésime de 1444, insigne du maire de Chaty. Voir ce mot. 2° Palet, pierre plate qui sert au jeu de la Plète. 3° Épaule de porc. Voir Pāhhe. 4° Palette, petite pelle. Voir Fig. 62. 5° Femme longue et sèche.

Palate, voir Palache.

Palāye [*palāy M, N, pęlāy F, paltāy . . S, pǫltēy V*], s. f. — Pelletée.

Pale [*pal M, N*], s. f. — Poêle, fourneau.

Pale [*pal M, N, pǫl I, P, F, pwęl*, Landroff, *pāl S, pōl V*], s. m. — 1° Chambre d'habitation, souvent la belle chambre, où il y a un ou deux lits montés, et qui se trouve toujours sur le devant. 2° Veillée d'hiver *S*. Voir Crègne, Paléje.

Pāle [*pāl . . S, V*], s.f. — Pelle. Voir Paule.

Palé [*palēi . . M, N, S, pǫlę . . I, P, F, V*], adj. — Pelé, chauve. *Lés ~ d'Lidrequin*, les p. de L. (sobriquet).

Palè [*palę S*], loc. adv. — Par là. Voir Pèlè.

Pālè [*pālęi S*], s. m. — Épaule de porc.

Paléje [*palēš S, pōlēš V*], s. m. — 1° Veillée d'hiver; ensemble de personnes réunies dans une chambre pour y filer pendant les soirées d'hiver. *'L ont tot pyin d'voyous dons ziť pōléje*, ils ont beaucoup de veilleurs dans leur veillée. 2° Réunion de jeunes gens.

Pāléje [*pālēš M, N, S, pālēš . . I, P, V*], s. m. — *Parlage*, langage.

Pālemant [*pālmã M, pālmã I*], s. m. — Parole.

Palenéje [*palnēš M, N, pǫlnēš . . I, P*], s. m. — Pélerinage.

Paler [*palēi . . M, N, S, pǫlę . . I, P, F, V*], v. tr. — Peler; éplucher. *Teu m' pales lo vante*, tu me pèles le ventre (tu m'ennuies). — *Té m' poles lè ch'nīe di dōs*, tu me pèles l'échine du dos (tu m'agaces) *V*.

Paler [*palēi M*], v. tr. — Ramasser avec la pelle. *Paleūz nas grond'bīres*, ramassez nos pommes de terre avec la pelle. Voir Pauler.

Pāler [*pālēi . . M, N, pālę . . I, P, V*], v. intr. — Parler. *I guèhhon pāle è eune bācèle*, un garçon parle à une jeune fille (il lui fait la cour). *J' pāle come Sint Poū, pè lè boche*, je parle comme St. Paul, par la bouche. *Pālant pè (au) rèspèt*, parlant par (au) respect (révérence parler) *I. n' sèreūt m' ~ ni chanter*, il ne saurait p. ni chanter (il est aphone). *Faute de ~, an meurent sans confèssion*, faute de p., on meurt sans confession (faute de demander, on risque de ne rien obtenir). — *Teu pāles de bîn lon, lés chîns n' teu mod'ront m' és talons*, tu parles de bien loin, les chiens ne te mordront pas aux talons (tu es plus hardi de loin que de près). *An n' pālant rîn, rîn n'an d'vînt*, en ne *parlant* rien, rien n'en devient (on n'obtient rien). *I pāle è veūde*, il parle à vide (à tort et à travers). *N-è qu' pour li è ~*, il n'y a que pour lui à p. (il a toujours la parole) *S*.

Pāler [*pālę . . S, V*], v. tr. — Ramasser avec la pelle. Voir Pauler.

Palerasse [*palras S*], s. f. — Femme qui va à la veillée pour filer. Voir Crègnerasse.

Pālerèye [*pālrę̄y . . M, I, P*], s. f. — Parole, discours. *Éte i-n-ome de ~*, être un homme de discours (qui parle beaucoup).

Palerîn [*palrī M, N, pǫlrī I, P, pęlrī S, V*], s. m. — 1° Pélerin. *Lè piāwe don mètîn n' èrète meu l' ~*, la pluie du matin n'arrête pas le p. (il peut faire beau l'après-midi). Voir Piāwe. 2° Mauvais sujet, vaurien.

Palerinéje [*palrinēš M, N, pǫlrinēš . . I, P, pęnlinēš* Haboudange, *pęlrinēš-pęrlinēš S, V*], s. m. — Pélerinage.

Palèsse [*palęs M, N, pǫlęs I*], s. f. — Écorchure.

Paletāye [*paltāy S*], s. f. — Pelletée. Voir **Palāye.**

Paletāye [*paltāy-paltęs M, N, pǫltāy I, pǫltāy-pǫltęs P*], s. f. — Terre, boue qui se détache de la semelle du soulier.

Paletèsse, voir **Paletāye.**

Pali [*pali M, N*], s. m. — Planche étroite dont on fait une palissade, pieu.

Palice [*palis M, pǫlis I, P, F, S, V*], s. f. — Police.

Palîn [*palī M, N*], s. m. — Palais de la bouche. Voir **Palās.**

Paloche [*palǫš I, P*], s. f. — Grosse et grande main.

Palōfe, voir **Paloūhhe.**

Palon [*palõ M, N, S, pǫlõ V*], s. m. — Pelle en bois qui sert à charger le fumier sur la voiture ou à ramasser et à tasser le blé, l'avoine, etc. Voir **Palou, Taquate.**

Pālon [*pālõ S*], s. m. — Poêlon. Voir **Pélon.**

Palote, voir **Palache.**

Palou [*palu M, pǫlu I*], s. m. — Pelle qui sert à presser le fumier sur la voiture. Voir **Palon.**

Pālou [*pālu M, N, pālu . . I, P, S, V*], s. m. — Beau parleur.

Pālou [*pālu . . M, I, P, N*], s. f. — Pâleur.

Paloūhhe [*palūχ M, N, pǫlūχ I, pǫlœχ-pǫlūχ P, pǫlūš F, palōf S, pǫlof V*], s. f. — 1° Pelure; écorce; épluchure. *Dés ~ d'eugnon*, des p. d'oignon. 2° Coquille de noix, de noisette, etc.

Palquinquèt [*palkēkę M, S*], s. m. — Ancienne lampe à quinquet. Voir Fig. 61.

Pāmāye [*pāmāy . . S, V*], s. f. — Épis de blé sur pied. *Eune bęle ~*, de beaux épis. Voir **Pauméje.**

Pāme [*pām . . S, V*], s. f. — 1° Épi. 2° Paume. 3° Palme. Voir **Paume.**

Pāméje [*pāmēš . . S, V*], s. m. — Se dit du blé, etc., qui a de beaux épis. Voir **Pauméje.**

Pamèle [*pāmęl M*], s. f. — Espèce d'orge.

Pāmetè [*pāmtęi S*], s. m. — Buis. Voir **Paume, Pampègne.**

Pāméye [*pāmēy S, V*], s. f. — Gifle. Voir **Paumāye.**

Pampègne [*pāpęñ S*], s. f. — Buis. Voir **Pāmetè, Paume.**

Pampîn [*pāpī . . M, I, P, N*], s. m. — Grand père; vieux papa.

Pampīes [*pāpī S, V*], s. f. pl. — Rameaux de buis ou de saule que l'on bénit le jour des Rameaux. Voir **Paume.**

Pampoye, Pampouye [*pāpǫy M, I, pāpuy S*], s. f. — Fille nonchalante; fille abandonnée, coureuse.

Pāmwins [*pām̃wē M, N, S*], loc. adv. — Malgré cela, pourtant; néanmoins; toutefois. *Ç'ateūt malāhieu è fāre, ~ i l'è fāt*, c'était malaisé à faire, pourtant, il l'a fait.

Pan [*pã M, I, P, N*], s. m. — Gifle.

Pan [*pã M, I, P, N*], s. m. — Paon. *Quand' lo ~ gueūle, ç'at sine de piāwe*, quand le p. crie, c'est signe de pluie.

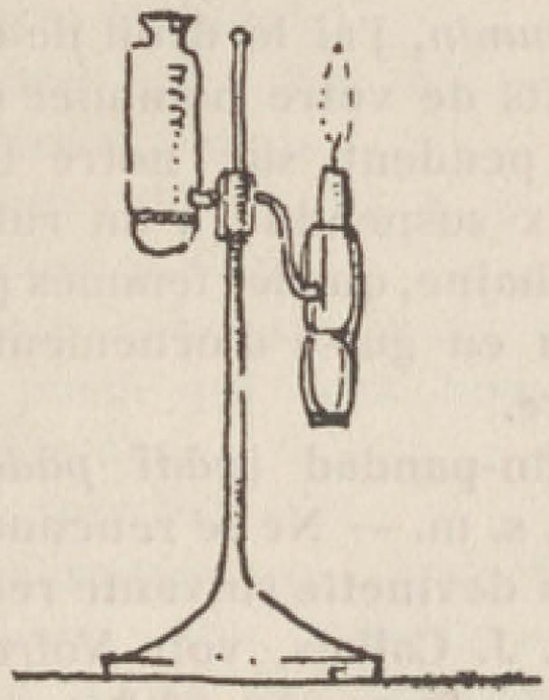


Fig. 61.

Pan [*pã M, I, P, N*], s. m. — Empan.

Pancheu [*pāšœ . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — *Pancher*. Ne s'emploie

que dans l'expression : ~ *d' l'āwe*, uriner.

Pancoufe [*pākuf M, I, P, F, N*], s. f. — Espèce de crêpe faite dans la poêle.

Pandant d'araye, voir Pan d'araye.

Pan d'araye [*pā d aray M, N, pā d ọrọy I, P, F, pā d arāy S*], s. m. — Boucle d'oreille. On dit aussi **Pandant d'araye.**

Pande [*pāt* gén.], v. tr. — Pendre. *Lo çu qu' deūt ête pandu n'at m' nayeu*, celui qui doit être pendu n'est pas noyé (on n'échappe pas à sa destinée). — *J' viès ête pandi*, je veux être pendu (formule d'attestation) *V.*

Pandé [*pādē V*], s. m. — Patère.

Pandéje [*pādēš . . M, I, P, N*], s. m. — Séchoir. *Lo ~ dés hhawrasses*, le s. des laveuses. Voir **Pandūre.**

Pandîche, voir **Pandîhhe.**

Pandieuhhe di tit [*pādyœχ di ti* Marthil], s. m. — Saillie ou avance d'un toit, qui sert de remise pour les instruments aratoires.

Pandîhhe [*pādīχ . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — 1° Grappe, fleur en grappe. 2° Branches qui dépassent la limite d'une propriété et dont les fruits appartiennent, selon l'usage de la campagne, à celui sur la propriété de qui elles pendent. *J'ā lè ~ de vate peumîn*, j'ai le droit de cueillir les fruits de votre pommier en tant qu'ils pendent sur notre terrain. 3° Croix suspendue à un ruban ou à une chaîne, que les femmes portent au cou en guise d'ornement. Voir **Pandūre.**

Pandîn-pandād [*pādī pādā* Landange], s. m. — Ne se rencontre que dans la devinette suivante recueillie par M. J. Callais, voir *Notre Terre Lorraine*, 2e année, n° 2 :

Si pandîn pandā
N' ovéy mi rèvoyé drémîn-drémād,
Vénîn-vénād
Èrāt trānié drémî-drémād.

Si *pandîn-pandād* (le fruit qui pend à l'arbre) n'avait réveillé (en tombant) *drémîn-drémād* (l'agneau qui dort sous l'arbre), *vénîn-vénād* (le loup qui vient à pas de loup) aurait étranglé *drémîn-drémād.*

Pan d'oroye, voir **Pan d'araye.**

Pandoūr [*pādūr M, I, P, N*], s. m. — Mauvais sujet, malandrin.

Pandūre [*pādūr M, I, P, N*], s. f. — 1° Place où l'on pend le linge à sécher. Voir **Pandéje.** 2° Croix en or que les femmes portent au cou ; chaîne de femme. Voir **Pandîhhe.**

Pané [*panē F*], s. m. — Pan ou bas de robe. Voir **Pènè.**

Panecōte [*pankōt V*], s. f. — Pentecôte. Voir **Pantecote.**

Paneūt [*panœ̄-panœ-panœ S*], s. m. — Nuit. Voir **Pènut.**

Pani [*pani F*], s. m. — Sevrer. Voir **Pèni.**

Pani [*pani F*], s. m. — Panier. Voir **Pènieu.**

Paniche (an) [*paniš V*], loc. adv. — En chemise. Voir **Baniche.**

Panou [*panu M, N, pọnu . . I, P*], s. m. — 1° Personne qui est en retard. 2° Homme qui peine misérablement, qui travaille sans intelligence et sans profit ; cultivateur qui ne réussit pas.

Panre [*pār* gén.], v. tr. — 1° Prendre. *~ eune pousse*, prendre un élan, s'élancer. — *Waç' qu'on prand tojos èt qu'on n' r'mat jèmās, i n'èrè bintōt pus rin*, où on prend toujours et où ne remet jamais, il n'y aura bientôt plus rien *S.* 2° Arrêter ; dresser un procès verbal contre qqn. ; pincer. *Lo banwād l'è prîns*, le garde-champêtre l'a pincé. 3° Supposer. *T'és pedu vint sous, prenans que t' lés-és minjeus*, tu as perdu vingt sous, supposons que tu les as mangés.

Pansate [*pāsat M, N, S, pāsọt I, P, F, V*], s. f. — 1° Panse préparée par les tripiers, ordinairement garnie de

viande à saucisse. 2° Ventre (familier) *Rampyi lè ~*, remplir le ventre (rassasier).

Pansāye [*pāsāy M, N, S, pâsāy I, P, F, V*], s. f. — Pensée; idée.

Panse [*pās* gén.], s. f. — 1° Panse. 2° Ventre. *Qui at ç'que breule sè ch'minhhe dans sè panse? — Lè chandeūle*, qui est-ce qui brûle sa chemise dans sa panse? — La chandelle (devinette). *Lè ~ mwinne lè danse*, la p. même la danse (après le festin, le bal). *'L è lés dous-euys pus grands qu' lè ~*, il a les deux yeux plus grands que la p. (il voudrait manger plus qu'il n'a d'appétit). — *On wèt bin è sè ~ qué sè guéle n'ot m' trouwande*, on voit bien à sa p. que sa gueule n'est pas paresseuse (c'est un gourmand). *V.*

Panser [*pāsēi* . . gén.], v. tr. — Penser. *S'~*, s'imaginer.

Pansionāre [*pāsyọnār M, pâsyonār I, P*], s. m. — Pensionnaire.

Pansote, voir **Pansate**.

Pantecote [*pātkọt M, I, P, F, N, S, pankōt V*], s. f. — Pentecôte.

È lè Pantecote, roūses sont,
È lè Sint Jan, s'an vont.

A la P., roses sont, à la St.-Jean, s'en vont. *È lè ~, i n' wèt gote, è lè Trinité, is wènent tiè*, à la P., ils ne voient goutte, à la Trinité, ils voient clair (l'épi du blé est sorti de la tige). *È lè véhhe ~*, à la verte P. (jamais) P.

Pantecoufe, voir **Pancoufe**.

Pantihier [*pātiγye, -yœ V*], v. intr. — Être essoufflé, haletant. *Quand-on vè è lè choroūe, ā contréfiés, lés biés tindont lè longue, is pantihont, is n' sot m' co in-n-olène*, quand on va à la charrue, au printemps, les bœufs tendent la langue, ils sont essoufflés, ils ne sont pas encore en haleine *V.* Voir **Pantoūsi**.

Pantofe [*pātọf M, I, P, N*], s. f. — Pantoufle.

Pantoūhié, voir **Pantoūsi**.

Pantoūsi [*pâtūzi S, pâtūγye, -yœ V*], v. intr. — Respirer difficilement; être asthmatique. Voir **Pantihier.**

Panu [*panü N*], s. m. — Époussetoir.

Papeuyon [*papœyõ* Marthil], s. m. — Papillon. Voir **Pawion**.

Pāpi [*pāpi M, N, pāpi I, P, pāpiš S, pāpiš V*], s. m. — Grand'père. Voir **Pampîn.**

Pāpi [*pāpi S*], s. m. — Papier. Voir **Paupieu.**

Pāpiche, voir **Pāpi.**

Papine, Papinète [*pāpin M, papinẹt F*], s. f. — Grande cuiller en bois. Voir **Pèpeune.**

Papion [*papyõ* Destry], s. m. — Papillon. Voir **Pawion.**

Pāpīre [*pāpīr S*], s. f. — Paupière. Voir **Paupiére.**

Papoufe [*pāpuf . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Mitaine; moufle; gant fourré.

Papoute [*paput M*], s. f. — Bouillie.

Pāquate, Pāquète [*pākat M, N, pākọt I, P, pākẹt-pākọt F*], s. f. — 1° Buis (par allusion au buis du dimanche des Rameaux). 2° Renoncule.

Pāquate [*pākat M, N*], s. f. — Première communion (qui se fait bientôt après Pâques).

Pāques [*pāk . . gén*]., s. f. — Pâques. Voir **Nawé, Paume.**

Pāquîn [*pākī S, V*], s. m. — Premier communiant.

Pāquîn [*pākī* Donjeux], s. m. — Petit porc qui sera bon à tuer pour Pâques.

Par, voir **Pèr.**

Parafaragaramus [*päräfärägärämüs* lang. pop. mess.], s. m. — 1° Mot qu'on fait prononcer aux jeunes enfants à cause de sa difficulté. 2° Au jeu de saute-mouton, dans une des figures, le premier sauteur le dit, les suivants sont obligés de le répéter exac-

tement, sous peine de prendre la place du patient.

Parat [*para S*], s. m. — Cloison. Voir Pèreū.

Parant, Parantéje, voir Pèrant, Pèrantéje.

Paraplīe, Paraplūye, Parapwīe [*päräplūy . . M, I, P, N, parapwī-paraplī V*], s. m. — Parapluie.

Pardiè [*pardyę F*], interj. — Pardi. Voir Padi.

Pardounaⁱ [*pardunaⁱ F*], v. tr. — Pardonner. Voir Pèrdoner.

Pāre [*pār . . gén.*], s. f. — Paire, couple, en parlant des hommes et des animaux.

Pāré, voir Pārin.

Paremanteū [*parmālœ S*], s. m. — Tailleur. Voir Pèremanti.

Paremont [*parmõ V*], s. m. — Parement. Voir Pèremant.

Parére, voir Parīre.

Parèyemant [*paręymâ S, paręymõ V*], adv. — Pareillement (pareil). *Mo jodẽ n'ot mⁱ parèymont qu' lo vote*, mon jardin n'est pas pareil au vôtre *V.*

Parfond [*parfõ F*], adj. — Profond. Voir Pèrfond.

Parfondow [*parfõdọw F*], s. f. — Profondeur. Voir Pèrfondou.

Pārieu [*pārięœ . . gén.*], v. tr. — Parier.

Pārieu [*pārięœ . . gén.*], v. tr. — 1° Défoncer un terrain et en extraire les pierres. *'L è pārieu s'champ*, il a extrait les pierres de son champ. 2° Bêcher ou piocher profondément. *Ç' n'ot pis bochier, ç'lè, ç'ot ~*, ce n'est plus bêcher, cela, c'est défoncer le sol *V.*

Pārin [*pārẽ . . gén.*], s. m. — Parrain. C'est au p. que revenait le soin d'acheter les dragées et d'en donner à sa commère. Il lui devait aussi un bouquet, et des cadeaux à son filleul, ainsi qu'à la mère. Voir *Lo bètome* 325 et suivants:

Val dés pwès d' seuke byin fins, d' què ramplir so jiron;
Val aussè po m' fiyeul i bé drèpé d'mos'line;
Val i bonat d' danteules qu' è, ma fwè, bone mine;
V'aleūz veūr que, ç' jo cè, j' n'ā m' oubliyè Fanchon:
Val i bé groūs pin d' seuke que vaut beun' i jambon;
Val i mochu bradè que deurrè désènāyes;
Val po bèyè aus jans dous groūs sècs de drèjāyes.
An v'lè-t-i, més-èmîns? je n'sus m' i pārin d' boūs. Voilà des pois de sucre (dragées) bien fins, de quoi remplir son giron; voilà aussi, pour mon filleul, une belle couverture de mousseline; voilà un bonnet de dentelle qui a, ma foi, bonne mine; vous allez voir que, ce jour là, je n'ai pas oublié Fanchon (l'accouchée): voilà un beau gros pain de sucre qui vaut bien un jambon; voilà un fichu brodé qui durera des années; voilà pour donner aux gens deux gros sacs de dragées. En voilà-t-il, mes amis? je ne suis pas un parrain de bois. *~ d' boūs, mārẽne de trin*, p. de bois, marraine de paille (cri des enfants à l'adresse des p. et des marraines qui ne jettent ou ne donnent pas assez de dragées).

Pāriou [*pārięu . . gén.*], s. m. — Personne qui a la manie de parier.

Pāriou [*pārięu . . M, I, P*], s. m. — Carrier.

Pārīre [*pārīr . . M, I, P, pārēr V*], s. f. — Carrière de pierres.

Pāriūre [*pārięūr . . M, I*], s. f. — Pari, gageure, enjeu; défi.

Parmwénè (so) [*parmwẽnę S*], v. pron. — Se promener. Voir Promwinner.

Parōle, voir Pèrale.

Paroli [*pärọli M*], s. m. — Parole, langage; éloquence; bavardage. *'L è*

i bé ~, il a la parole facile. *Kioūre lo* ~, fermer la p. (la bouche) à qqn.

Pāron [*pārõ M, N, pārõ I, P*], s. m. — Nuage.

Pāron [*pārõ . . M, I, P, N*], s. m. — Petit mur. Voir **Nawé.**

Partéje, Partèji, voir **Pèrtéje, Pèrtèji.**

Paroūsse [*pärūs M*], s. f. — Paroisse.

Partot [*partọ S*], adv. — Partout. Voir **Pèrtot.**

Pas [*pa M, N, pọ I, P, (ä)pa-(ẹ)pa S, ẹpọ V*], adj. — 1° Épais. *Nut passe,* nuit épaisse (nuit noire). *'L monde ateūt* ~ *au motîn,* le monde était é. à l'église (il y avait beaucoup de monde). 2° Cru, grossier. *L'istwére s'reūt béle si èle n'ateūt m' si passe,* l'histoire serait belle si elle n'était pas si choquante.

Pas-bèc [*pa bẹk M*], s. m. — Sorte d'oiseau.

Pas-chou, pas-cul [*pa šu, pa kü M*], s. m. — Grossier paysan, paltoquet.

Passe [*pas M, N, pọs I, P*], s. f. — Plaisanterie au gros sel, propos grossier; bourde. *'L an dit dés* ~, il en dit, de grosses plaisanteries! Voir **Pas.**

Pāsse [*pās M, N, S, pās V*], s. f. — Partie intérieure de la cornette que portaient anciennement les femmes. Voir **Cwèfe.**

Passon [*pasõ M, pọsõ I, P, F*], s. m. — Pot de terre avec anse; petit pot au lait. ~ *è jeumés,* pots jumeaux qui servaient à porter aux champs, pendant les travaux des récoltes, dans l'un la soupe, dans l'autre, les légumes. Ce pot n'existe plus.

Passon [*pasõ N*], s. m. — 1° Pois en purée. 2° Lie d'huile *Landroff.*

Passote [*pasọt F*], s. f. — Passette. Voir **Pèssate.**

Passou [*pasu M, N, pọsu . . I, P, apasu-ẹpasu S, ẹpọsu V*], s. f. — Épaisseur. *Lè* ~ *don muhh,* l'é. du mur.

Pat [*pa M, N, S, pọ I, P, V*], s. m. — 1° Pet. ~ *d' mwinne,* p. de moine (pomme cuite au four dans une enveloppe de pâte ordinaire). Voir **Roūyat.** 2° Claquement, bruit sec. ~ *d' corjèye,* c. de fouet.

Pat [*pa M, N, pọ I, P, F, S, V*], s. m. — 1° Pot. 2° Ancienne mesure de liquide. *'L ont bu treūs* ~ *d' vîn,* ils ont bu trois p. de vin.— *I n'é ryin è mote dons* ~, il n'a rien à mettre dans le p. (il est très pauvre) *V.*

Pāt [*pā . . gén.*], s. f. — 1° Part. *Fāre* ~ *è dous',* faire p. à deux (s'associer, soit au jeu, soit dans le commerce). ~ *è dous', lés pieuds don bwin Dieu,* part à deux, les pieds du bon Dieu (lorsqu'une personne trouve un objet, si une autre lui voit ramasser cet objet et qu'elle lui crie ces paroles, la première se croit en conscience obligée de partager sa trouvaille, à moins qu'elle n'ait dit auparavant: ~ *è meu seūl,* p. à moi seule). 2° Portion de nourriture, le plus souvent un morceau de lard, de viande. *I minje pus sovant don froméje èva s' pin que d' lè* ~, il mange plus souvent du fromage avec son pain que du lard.

Patād [*pätā . . M, I, P, N*], s. m. — Pistache.

Patād [*patā V*], s. m. — Purée épaisse de pommes de terre. *Lés boquions qué jéhont dons bōs minjont dis' wit* ~ *dons lè s'méne,* les bûcherons qui couchent dans le bois mangent dix-huit purées de pommes de terre dans la semaine.

Patārd [*patār M, N, S, pọtār I, P, V*], s. m. — 1° Pétard. 2° Hysope *V.*

Patatrake [*pätätrāk M, I, P, F, N*], interj. — Patatras.

Patche [*patš-paš, pœtšęl N*], s. f. — Cenelle. *N' minje pwint d' ~, t' èrés dés puces*, ne mange pas de *c.*, tu auras des puces. Voir **Peutchèle, Pîmpache, Tonate.**

Patchi [*patši M, N*], s. m. — Buisson d'aubépines.

Pātchi, voir **Pātier.**

Patchot [*patšǫ S*], adv. — Partout. Voir **Pèrtot.**

Pat-de-seris [*pa d(ę) sri M, N*], s. m. — Oise troglodyte.

Pāte [*pāt . . gén.*], s. f. — Pâte. Voir **Pin.**

Patéje [*patēš M, N, pǫtēš . . I, P, F*], s. m. — Potage.

Patèkesse [*patękęs M, pǫtękęs I*], s. m. — Espèce de fromage cuit.

Patela[1] [*patlai F*], v. tr. — Faire des paquets, au jeu de cartes.

Pater [*patēi . . M, N, S, pǫtę . . I, P, F, V*], v. tr. et intr. — Péter, faire un pet ; faire un bruit subit et éclatant ; faire claquer. *Lo tonére è paté i coup qu'è fāt tortot trambieu*, le tonnerre a claqué un coup qui a fait tout trembler. *Teu n'as m' ca waç' que l' loup è paté*, tu n'es pas encore où le loup a pété (tu n'es pas encore parvenu où tu espères). *Lés dants m' patînt d' freūd*, les dents me claquaient de froid. *Quand-an veuyent ~ pus haut que l' cul, i faut fāre i trou au d'sus*, quand on veut p. plus haut que le c . . . , il faut faire un trou au-dessus (il ne faut pas dépenser au-delà de ses moyens). *I vaut mieus ~ an société que d' craver dèyeu lè hāye*, il vaut mieux p. en société que de crever derrière la haie (il n'est pas bon de se gêner). *I fāt ~ lè corjèye*, il fait claquer le fouet. *~ lè tāte.* Dans certains villages de la Nied, le jour de la fête, les pâtres des villages voisins venaient faire claquer leurs fouets devant les maisons pendant le repas. On leur donnait ensuite de la tarte. 2° Crever. *Eune vèche patāye*, une vache qui a crevé par suite de météorisation.

Paterasse [*patras M, N, pǫtrǫs I, P, pętæs S*], s. f. — 1° Bois qui pétille, éclate avec un petit bruit réitéré. 2° Espèce de saule très fragile et qui pète quand on la brûle. Voir **Pèteūse.**

Paterèye [*patrę̄y M, pǫtrę̄y I, P*], s. f. — Poterie.

Patèsse [*patęs M, pǫtęs I, P*], s. f. — Pétarade ; éclat de tonnerre.

Pateū, voir **Patu.**

Pateurai [*patœrai F*], v. tr. — Pâturer. Voir **Pèteurieu.**

Pateuraje [*patœraš F*], s. m. — Paturage.

Pateure [*patœr F*], s. f. — Pâture.

Pateuré [*patœrē F*], s. m. — Pâtre. Voir **Pèteuré.**

Pateūse, voir **Patu.**

Pātier [*pātye,-yœV, pātyi-pātši S*], v. intr. — Pâtir.

Pātious [*pātyu . . M, I, P, pātu V*], adj. — Pâteux.

Patirād [*pätirā . . M, I, P, F*], s. m. — Souffre-douleur. *Ç'at i ~, l'afant lè*, c'est un s., cet enfant.

Pātis [*pāti M*], s. m. — Petit tas de pierres amassées dans les vignes. Voir **Pèquîn.**

Pātous, voir **Pātious.**

Patou [*patu M, N, S, pǫtu . . I, P, F*], s. m. — 1° Péteur. *I s' sauve come i ~*, il se sauve comme un p. 2° adj. Qui éclate. *Piére patrasse*, pierre qui éclate au feu.

Patougnacous [*pätuñaku* Brulange], adj. — Se dit de ce qui colle aux dents, par ex. de la pâte de guimauve, de la glu, etc.

Patouyeu [*pätuyœ M*], v. intr. — Barboter des pieds et des mains dans les flaques d'eau. Voir **Pètrauyeu.**

Patrachevau [*patrašfō M*], s. m. — Colchique.

Patrake [*päträk . . M, I, P*], s. f. — Espèce de pomme de terre.

Patrasse [*patras M, N, pǫtrǫs I, P*], s. f. — 1° Espèce de saule dont le bois *pète* quand on le brûle. — 2° Pierre qui éclate au feu.

Patrasse [*patras S*], s. f. — Bouvière.

Patrat [*patra* Pontoy], s. m. — 1° Silène à calice enflé. 2° Jouet fait d'une branche de sureau, avec lequel les enfants lancent des boulettes de papier mâché.

Patreuyeu [*patrœyœ M, pǫtrœyę I, P, patriyœ N, patriyi S*], v. tr. et intr. — 1° Pétiller, crépiter. *L' fu c'mance è ~*, le feu commence à crépiter.

Patrimwéne [*patrimwēn S*], s. m. — Patrimoine. Voir **Pètreumweune.**

Patriyeu, voir **Patreuyeu, Pètrauyeu.**

Patrouyād [*patruyā F*], s. m. — Personne qui patauge. Voir **Pètroyād.**

Patrouyi [*patruyi S, V*], v. intr. — Patauger. Voir **Pètrauyeu.**

Patu [*patu M, pǫtü I, P, F, patœpatü N, patœs S*], s. m. — Branche de sureau dont on a enlevé la moelle ; les enfants, à l'aide d'un bâton approprié, y chassent, par la pression de l'air, des tampons de filasse qui s'échappent avec un bruit sec. Quand on y met de l'eau, on l'appelle **Trînsūre.**

Patwès [*pätwę M, N, patwę I, P*], s. m. — Patois. Voir **Pèyis.**

Pau [*pō M, I, P, F, N, pā-pāo S, pā V*], s. m. — Pal ; pieu ; piquet ; pilotis ; morceau de bois solide qui sert de levier.

Pauchon [*pōšō M, I, P, N, pāša S, pāšō V*], s. m. — 1° Babouche ; pantoufle ; espèce de petite sandale, faite de paille tressée, qui se met dans l'intérieur des sabots en hiver ; morceau de toile ou de drap dont les ouvriers entourent leurs pieds en guise de chaussettes ; bas. Dans le patois messin, on dit souvent **Pausson.** 2° Boue qui s'attache à la chaussure quand on marche sur un sol humide. Voir **Makiate, Pawetèye, Poūtāye.**

Pauciamant [*pōsiamā M*], adv. — Patiemment.

Pandant près de chis mwès, Fanchon,
tojos trompāye,
Ètand ~ lè chèrmante jornāye, pendant près de six mois, Fanchon, toujours trompée, attend p. la charmante journée. C. H., III, 154.

Pauciance [*pōsyās M, I, P, F, N, pāsyās S, V*], s. f. — Patience.

Paufé [*pōfēi M, I, P, F, N, pāfēr S, pāfyę V*], s. m. — *Palfer*, levier en fer.

Paul [*pōul N*], n. pr. — Paul. Voir **Poū, Poūl.**

Paulate [*pōlat M, N, pōlęt I, P*], s. f. — Petite pelle.

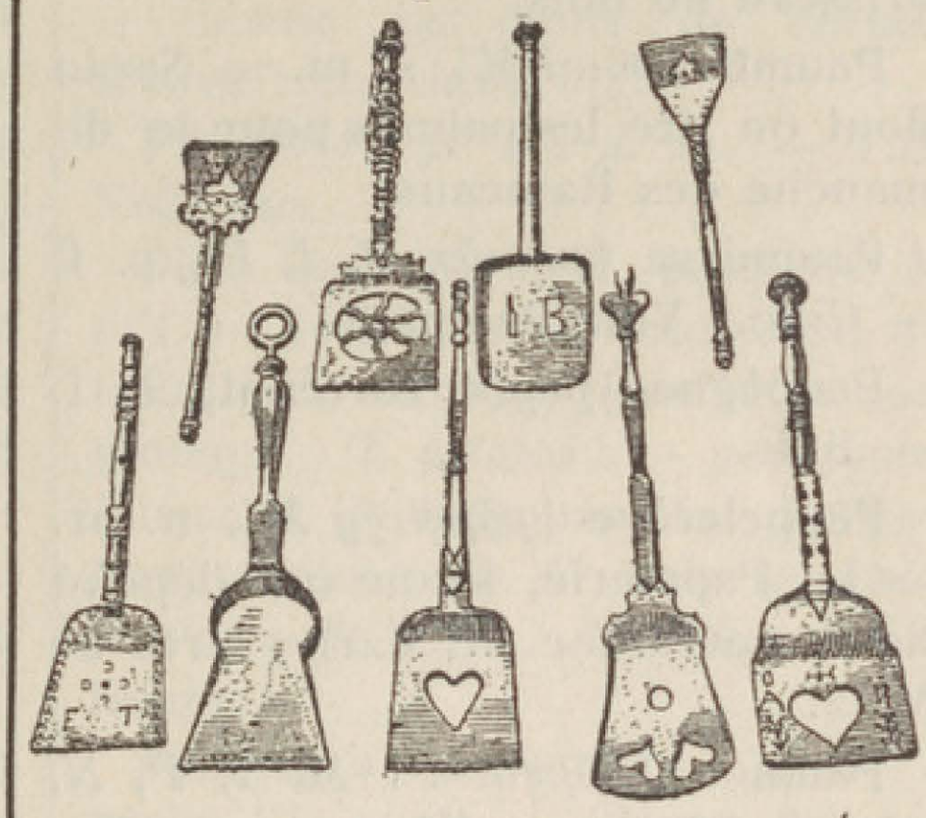


Fig. 62.

Paulāye [*pōlāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Pelletée. 2° Repas donné, après le pressurage, à ceux qui font le vin.

Paule [*pōl M, I, P, F, N, pāl . . S, V*], s. f. — Pelle à long manche sur laquelle on met la pâte à enfourner. Voir **Fonūre.**

Paule-maule [*pōl mōl M, I, P*], s. m. — Pêle-mêle.

Pauler [*pōlēi . . M, I, P, N, pālę . . S, V*], v. tr. — Ramasser avec la pelle, nettoyer.

Paulote, voir Paulate.

Paumāye [*pōmāy . . M, I, P, N, pāmāy . . S, pāmēy V*], s. f. — Gifle, coup de poing. Voir Paumusse.

Paume [*pōm M, I, P, N, pām-pāom S, pām V*], s. f. — 1° Palme; buis. *Lés ~*, les P. (dimanche des Rameaux). Voir Pāmetè, Pampègne. *Freūdes ~, chaudes Pāques*, dimanche des Rameaux froid, Pâques chaudes. Voir Pampīes. 2° Épi; fétu; paille.

Pauméje [*pōmēš . . M, I, P, N*], s. m. — Creux de la main.

Pauméje [*pōmēš . . M, I, P, N, pāmāy-pāmēš S*], s. m. — Épis de blé sur pied; ensemble de l'épi. *Lés biés ont l'ènāye ceu i bé ~*, les blés ont de beaux épis cette année. Voir Pāmāye.

Paumiè [*pōmyę P*], s. m. — Arbrisseau de buis.

Paumîn [*pōmī M*], s. m. — Sapin dont on tire les palmes pour le dimanche des Rameaux.

Paumusse [*pōmüs M, I, P*], s. f. — Gifle. Voir Paumāye.

Paupègne [*pōpęñ* Novéant], s. f. — Buis.

Paupelerèye [*pōpęlrę̄y M*], n. pr. — La Papeterie, ferme qui dépend de la commune de Marly, près de Metz.

Paupieu [*pōpyœ . . M, I, P, N, pāpi S, pāpye,-yœ V*], s. m. — Papier. *~ lachant*, p. léchant (p. buvard).

Paupiére [*pōpyēr M, I, P, N, pāpīr S, pōpyọt V*], s. f. — Paupière.

Paupiote, voir Paupiére.

Paupli [*pōpli M, I, P*], s. m. — Papetier.

Paurat [*pōᵘra N, pōra S, pōrọ V*], s. m. — Pauvret. Voir Poūrat.

Paure [*pōᵘr N, pōr S, V*], adj. — Pauvre. Voir Poūre.

Paurome [*pōᵘrọm N, pōrọm S*], s. m. — Petit crapaud. Voir Poūrome.

Pause [*pōᵘs N*], s. f. — Pause. Voir Poūse.

Pausieu [*pōᵘzyœ N*], v. intr. — Pauser, faire une pause. Voir Poūser.

Pausson [*pōsõ M*], s. m. — Babouche. Voir Pauchon.

Paussu [*pōsü I, P*], adj. — Ventru. Se dit surtout des bêtes à cornes.

Pautes (aus) [*pōt M, I, P*], loc. adv. — Très loin. *'L at aus ~*, il est loin. *Anvayeu aus ~*, envoyer au loin (au diable).

Pauton [*pōtõ S*], s. m. — Personne caduque.

Pautrenate [*pōtrẹnat M, N, pōtrẹnọt I, P*], s. m. — Patenôtre. *Dīre sés ~*, ronronner, en parlant du chat.

Pautron [*pōtrõ M, I, P, N*], s. m. — Patron. *~ minète*, aube du jour.

Pavau [*pavō* Audun-le-Tiche], adv. — Par là. Voir Pèlè.

Pavion, voir Pawion.

Pāw [*pāw-pọw M, pọw I, P, F, pāw-pawu N, pāw S, pœ̄r V*], s. f. — Peur. *J' l'ā ~*, j'ai peur de lui. *Fāre ~ è dés sints*, faire p. à des saints (être très laid). Voir Loup.

Paweler [*pawlēi-pọwlēi . . M, N*], v. tr. — Pelleter.

Pawer [*pawēi-pọwēi . . M, N, pọwę . . I, P*], v. intr. — Avoir peur.

Pawetèye [*pawtę̄y-pọwtę̄y M*], s. f. — Terre qui s'attache à la chaussure. Voir Pauchon.

Pawîn [*pawī-pọwī M, N, pọwī . . I, P*], s. m. — Paysan, rustre (terme de mépris).

Pawion [*pawyõ-pọwyõ M, N, pọwyõ I, P, papyõ* Destry, *pavyõ S* (*papœyõ* Marthil)], s. m. — 1° Papillon. *~ d' chou*, p. blanc qui annonce le printemps. 2° Lambrequin d'un ciel de lit.

Pawou, voir Pāw.

Pawr [*pawr-pǫwr M, pǫwr I, P*], s. m. — 1° Gros paysan allemand. 2° Grossier personnage.

Pawrous [*pawru-pǫwru M, N, pǫvru . . I, P, F, pawru-pœ̄ru S, pǫvru V*], adj. — Peureux, timide, craintif.

Pawyi [*pawyi M*], n. pr. — Pouilly, vill. de l'arr. de Metz.

Payasse [*päyäs M, I, P*], s. m. — Personne paresseuse.

Payat [*paya* Sablon], s. m. — Petite colline.

Payate [*payat M, N, pǫyǫt I, P, F*], s. f. — 1° Barre transversale qui sert à tenir en équilibre le timon de la voiture. Voir Ché, Èpayate, Sīrīe. 2° Support. 3° Poulie (*Hémilly*).

Payot [*payǫ* lang. pop. mess.], s. m. — Lit.

Pchot [*pšǫ V*], adj. — Petit. Voir Piat.

Pé [*pe V*], s. m. — Pou. Voir Pu.

Pè [*pę M, I, P, N, pa F, S, pǫ-pǫr V*], prép. — Par. ~ *nut*, p. (de) nuit. ~ *d'vas:* 1° Par devers (vers, aux environs de). *Pè d'vas l' novèl an*, vers le nouvel an. 2° A travers. ~ *d'vas lés champs*, à travers les champs. — *I vieut awor lo pa d'sis tot patiot*, il veut avoir le dessus tout partout (le meilleur) *Gondrexange*. A noter: *Pèr jo*, par jour. *I trèvèye è quèrante sous pèr jo*, il travaille à quarante sous par jour. (*por jo, por an*, par jour, par an *V*). Voir Pèr.

Pé [*pē S*], s. f. — Pie. *T'és eune langue de* ~ *bōgne*, tu as une langue de p. borgne (tu es une bavarde).

Pé [*pēi M, I, P, N, pęi S, pyę V*], s. f. — 1° Peau. ~ *fronciāye*, p. froncée, ridée (rides). *Lés-as' li trawent lè* ~, les os lui trouent la p. (il est très maigre). *I toūwreūt i pu po an-n-awer lè* ~, il tuerait un pou pour en avoir la peau (c'est un avare). *I n-y è pus d'* ~ *d' vèches que d'* ~ *d' vés è lè tèn'rèye*, il y a plus de p. de vaches que de p. de veaux à la tannerie. *I n-y vā pus d'* ~ *d' vèches que d'* ~ *d' vés au mèrcheu*, il y va plus de p. de vaches que de p. de veaux au marché. *Dèyou ç' que vyint l'ègné, ranvā lè* ~, d'où vient l'agneau, là retourne la p. (bien mal acquis ne profite pas). — *Jé n'vourè m' li protè mè* ~, je ne voudrais pas lui prêter ma peau (propos libre d'une femme qui voit un homme démesurément gros et lourd) *V.* 2° Femme dévergondée, de mauvaise vie. *Lè fome lè, ç'at eune* ~, cette femme c'est une dévergondée. 3° Produits d'un vomissement occasionné par l'intempérance. *Lés* ~ *nè s'ront m'chères ç't anāye cè, on-n-an-n-è fāt tout plé avant-ocheu au bacanāl.* Les peaux (jeu de mots) ne seront pas chères cette année, on en a fait tout plein avant-hier au baptême *F.*

Pè d'coucou [*pę t kuku F*], s. m. — Résine qui coule de certains arbres : cerisiers, etc.

Pē [*pēi P, pē F*], s. m. — Pain. Voir Pin.

Pèce [*pęs M, I, P, pęs-pyœs N*], s. f. — 1° Pièce, petit morceau d'étoffe, etc., employé pour le raccommodage. *'L è tojos lè* ~ *po boucheu l' trou*, il a toujours la p. pour boucher le trou (il a la réponse). 2° Pièce de terre. 3° Intervalle de temps.

Pèce que [*pęskę* gén., *paskę S, paske V*], conj. — Parce que. ~ *ç'at tant qu' teu n'vieus m' m'écouter*, p. c'est tant que tu ne veux pas m'écouter (il y en a de trop).

Pèchate voir Pèhhate.

Péche [*peš V*], s. f. — Perche. Voir Pīrche.

Pèche, voir Pèhhe.

Pèché, voir Pèhhé.

Péche [*pēš S, V*], s. f. — Pêche (fruit). Voir Pīhhe.

Pé́ché [*pēše V*], s. m. — Pêcher (arbre). Voir Pīhhi.

Pèchelat, Pècheler, Pèchelou, voir Pèhhelat, Pèhheler, Pèhhelou.

Pècheu, voir Pèhheu.

Pèchōne, Pèchonne, voir Pèhhoūne.

Pé́chot [*pēšǫ V*], s. m. — Personnage que les enfants croient distinguer dans la lune. Voir Peūchat.

Pé́chote [*pešǫt V*], s. f. — Partie de la schlitte. Voir Hhlite.

Pèchoūne, voir Pèhhoūne.

Pé́de [*pēt M, I, P, N, pęrt F, pēk-pēt-pētš S, pyęt V*], v. tr. — Perdre. ~ *lè bèrlate*, p. la tête. *I treuve tot ç' que n'at m' pedu*, il trouve tout ce qui n'est pas perdu. *Lés pedants pèyent l'èmande*, les perdants payent l'amende.

Pèdèyeu [*pędęyœ . . M, I, P, N, padri F, padęri S*], s. m. — 1° Le derrière de la maison (la cour). 2° Le derrière d'un volatile.

Pé́dje, voir Pé́de.

Pé́gnāye [*pēñāy . . P, F, N*], s. f. — Peignée. Voir Pingnāye.

Pé́gne [*pēñ P, F, N, S*], s. m. — Peigne. Voir Pingne.

Pé́gne [*pēñ S*], s. m. — Rayon de miel. Voir Peugne.

Pé́gnè [*pēñę . . P, F, N, S*], v. tr. — Peigner. Voir Pingneu.

Pé́gnīe [*pēñīy S*], s. f. — Peignée. Voir Pingnāye.

Pegnon [*pęñõ M*], s. m. — Brin d'osier, propre à servir de lien.

Pègnon [*pęñõ I, P*], s. m. — Pignon. Voir Peugnon.

Pé́gnu [*pēñü P, N*], s. m. — Peignoir. Voir Pingnu.

Pèhhant [*pęχã S*], adj. — Insupportable.

Pèhhate [*pęχat N*], s. f. — Sorte de coléoptère.

Pèhhate [*pęχat S*], s. f. — Bluet.

Pèhhe [*pęχ . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Peste. 2° Abcès, ulcère.

Pé́hhe [*pēχ S*], s. f. — Pêche (fruit). Voir Pīhhe.

Pé́hhe [*pēχ S*], s. f. — Perche (longue pièce de bois). Voir Pīrche.

Pèhhé [*pęχē[i] . . M, I, P, N, paχē[i]-pašē[i] . . F, S, pǫχę V*], s. m. — Paisseau, échalas. *Dreūt come i ~*, droit comme un p. (comme un piquet). *Pianté come i ~*, planté comme un p. (tout droit).

Pé́hhé [*pēχe . . S*], s. m. — Pêcher. Voir Pīhhi.

Pèhhelat [*pęχla . . M, N, pęχlǫ I, P*], s. m. — Petit paisseau. Voir Fratrîn.

Pèhheler [*pęχlē[i] . . M, I, P, N, pašla[i] F*], v. tr. — 1° Échalasser. 2° Ramer (des pois, des haricots, etc.).

Pèhheleu, voir Pèhhi.

Pèhhelou [*pęχlu . . M, I, P, N, pašlǫw F*], s. m. — Ouvrier qui plante les échalas en terre.

Pèhheu [*pęχœ . . M, I, P, N, paχ(i) S, pǫχ(i) V*], adv. — Par ici. ~ *bèhh*, ici bas.

Pehhi, voir Pwès.

Pèhhi [*pęχi M, pęχlœ N*], adj. — Rassasié. *J' sus ~*, je suis r.

Pé́hhier [*peχye V*], v. intr. — Pisser. Voir Peuhhieu.

Pèhhlé [*pęχlē[i] N*], s. m. — Mélange d'avoine et d'orge.

Pèhhleu, voir Pèhhi.

Pehhō [*p(ę)χõ[u] Rémilly*], s. m. — Putois. Voir Fehhoū.

Pèhhon [*pęχõ N*], s. f. — Portion affouagère. Voir Pahhon.

Pèhhonne, voir Pèhhoūne.

Pé́hhonlé́t [*peχõle V*], s. m. — Pissenlit. Voir Peuhhanlit.

Pèhhote [*pęχǫt I, P, peχǫt V*], s. f. — Urine. Voir Peuhhate.

Pèhhoūne [*pęχūn-pęχõn . . M, I, N, pęχūn P, pašūn-pęšõn F, pęrsǫn-pęrsõn S, pęrsõn V*], s. f. — Personne. Ne s'emploie que comme pronom indéfini, avec la signification de nul, aucun. Quant au substantif fran-

çais *personne*, il est toujours traduit en patois par le mot Jans.

Péke [*pēk S*], v. tr. — Perdre. Voir **Péde**.

Péke, voir **Péte**.

Pèkeus [*pękœ S*], s. m. — Trou. Voir **Pètcheus**.

Pelat [*pęla* Pontoy], s. m. — Petite écluse au bout d'un gué, d'un lavoir.

Pelatāye [*p(ę)latāy . . M, I, P, V*], s. f. — Pelletée.

Pélatāye [*pēlatāy M, N, pēlāy S*], s. f. — Contenu d'un poêlon.

Pelate [*p(ę)lat M, N, p(ę)lọt I, P*], s. f. — 1° Pelote. 2° Coussinet sur lequel sont fixées les aiguilles, les épingles.

Pélate [*pēlat M, N, pēlọt I, P*], s. f. — 1° Petite poêle à frire. 2° Souvent, battoir à lessive.

Pelaton [*p(ę)latõ M, N*], s. m. — Peloton de fil.

Pélāye, voir **Pélatāye**.

Pèldrau [*pęldrõ N*], s. m. — Perdreau.

Péle [*pēl* gén.], s. f. — Poêle à frire. *Lo pus ammèrdé, ç'at l' ci qu' tyint l' cul d' lè ~*, le plus ennuyé, c'est celui qui tient le fond de la p. Voir **Eugnon**. — *Ç'ot cél' qué tyint lo cul d' lè ~ qu'é lo pis chād*, c'est celui qui tient le c... de la p. qui a le plus chaud (c'est l'intéressé qui est le plus exposé).

Pèlé [*pęle V*], s. m. — Dosse dont une extrémité est très épaisse.

Pèlè [*pęlę M, I, P, N, palę S, pọlę V*], adv. — Par là. *~ bèhh*, p. là-bas. Voir **Pavau**.

Pèlerîn [*pęlrī S, V*], s. m. — Pèlerin. Voir **Palerîn**.

Pèlerinéje [*pęlrinēš S, V*], s. m. — Pèlerinage. Voir **Palerinéje**.

Peleusse [*pęlœs S*], s. m. — Vilain garçon.

Pèlissāde [*pęlisāt . . M, I, P, F, N, V, pęlisāt-pęlisāk-pęlisātš S*], s. f. — Palissade.

Pèlisse [*pęlis M*], s. f. — Fétuque rougeâtre.

Pélon [*pēlõ M, I, P, N, S*], s. m. — Poêlon.

Pélon [*pēlõ M, I, P, N, palõ S*], s. m. — Pelle en bois.

Pèmer [*pęmēi . .* gén. (*pamai F*)], v. intr. — 1° Pâmer. *I pèm'rè d'orgueuil*, il pâmera d'orgueil. S'emploie surtout dans le sens érotique. 2° Avoir très soif. *J' pème de seū*, je pâme de soif.

Penāboūs [*pęnābū M, pęnābū I, P, pęnābōu-pęnābū N, pęnābō S*], s. m. — 1° Nerprun purgatif ou raisin de chien. 2° Orme *S*. 3° Troène (Gorze).

Pènāde [*pęnāt M, N, S, pęnāt I, P, V*], s. f. — Panade.

Pènāhhe [*pènāχ* Pontoy], s. f. — Mauvaise haleine.

Penant [*pęnã* Destry], adj. — Qui a l'âge d'être sevré. Voir **Pènissant**.

Pènaris [*pęnäri M, N*], s. m. — Panaris.

Pènate [*pènat* Pontoy], s. f. — Morceau de fil.

Pènāye [*pęnāy . .* gén.], s. f. — 1° Coupon. Se dit surtout des tissus. *~ dé tière*, pièce de terre *V*. 2° Bas de robe; pan de chemise. 3° Guenille, loque. 4° Diaphragme du porc.

Pènāye [*pęnāy M*], s. f. — Plumage.

Pène [*pęn I, P*], s. f. — Épine. Voir **Peune**.

Pène [*pęn M, I, P*], s. f. — Étoffe grossière qui servait à confectionner les vêtements des pauvres. A Metz, on appelait, au moyen-âge, Champ à panne le cimetière des pauvres de l'Hôpital St.-Nicolas.

Péne [*pēn I, P, F, N, V*], s. f. — Poutre. Voir **Pinne**.

Péne [*pēn V*], s. m. — Peigne. Voir **Pingne**.

Péne [*pēn P, F, S, V*], s. f. — Peine. Voir **Pinne**.

Pènè [*pęnēi* . . gén. (*panē F*)], s. m. — 1° Pan ou bas de robe; partie inférieure de la chemise. Ce mot s'emploie souvent aussi, d'une manière plus générale, pour désigner les habits. *An cul* ~, en c. pané, le derrière seulement recouvert d'un pan de chemise, en chemise. *'L è craté sés* ~, il a crotté ses habits. *'L è tojos dés guèhhons dèye so*~, elle a toujours des garçons derrière son p. Se dit d'une jeune fille coquette. Les vieux Messins disent **Pané.** Voir **Pènāye.** 2° Guenille, loque. 3° Éclaboussure de boue, au bas d'un jupon.

Pènelinéje [*pęnlinēš* Haboudange], s. m. — Pèlerinage. Voir **Palerinéje.**

Pèneūs [*pęnœ* Hémilly], s. m. — Fourré d'épines, dans une forêt.

Pènéye [*pęnēy V*], s. f. — Sillons qui ont été bien creusés et qui se présentent bien. *I fèt bon olè ās chams dons lés grōsses* ~, *n-é ryin è r'wodè*, il fait bon aller aux champs dans les sillons qui se présentent bien, on n'a pas besoin de les examiner.

Pèni, voir **Pènieu.**

Pèni [*pęni* gén. (*pani F*)], v. tr. — 1° Sevrer. 2° Au part. passé, se dit d'une vache, d'une chèvre qui n'a plus de lait. *Ène vèche pènīe*, une vache qu'on ne trait plus *V.*

Pèniat [*pęña M, pęño I, P*], s. m. — Petit panier. *Lés* ~ *d' Jeussy*, les p. de Jussy, sobriquet des habitants de ce village, qui, au marché, avaient l'habitude de dire: *Pèrneūz mo* ~, prenez mon p. (achetez-en le contenu).

Pènieu [*pęñœ . . M, I, P, N, pani F, pani-pęni S, pęñe,ñœ V*], s. m. — Panier, d'ordinaire avec anse comprenant toute la largeur du panier.

Pènion [*pęñō M, I*], s. m. — Brin d'osier.

Pèniot, voir **Pèniat.**

Péniote [*peñọt V*], s. f. — Homme sans courage, poule mouillée. *V' n' otes qu'ène* ~, vous n'êtes qu'une poule mouillée.

Pènissant [*pęnisã M, N, pęnã* Destry], adj. — Enfant qui a l'âge d'être sevré.

Pènot, voir **Penat.**

Penous [*p(ę)nu M, N, pęnu . . I, P, F*], adj. — Épineux.

Pènut [*pęnü M, I, P, N, panœ-panœ-panœi . . S, pọnē V*], s. m. — Nuit.

Pepa [*pępä M, N, S, pępa I, P, F, pọpā V*], s. m. — Papa.

Pèpāye, voir **Pèpèye.**

Pèpeune [*pępœn M, pępęn I*], s. f. — Grande cuiller. Voir **Papine.**

Pèpèye [*pępēy M, I, P, N, pętęy -pipāy F, pępāy* Landroff, *pępēy-pępīy S, pępī V*], s. f. — Pépie. *An val eune qu' n'è m' lè* ~, en voilà une qui n'a pas la p. (c'est une bavarde; se dit aussi de qqn. qui boit bien).

Pèpiater [*pępyatēi M, pępyọtę . . I, P*], v. intr. — Pépier.

Pèpine [*pępin M*], s. f. — Pépinière de vignes.

Pepion [*pępyõ M, N, pępyõ I, P*], s. m. — 1° Pépin. 2° Petite pomme rouge.

Pèpiotè, voir **Pèpiater.**

Pèplād [*pęplā . . M, I, P*], s. m. — Personne qui mange à la manière d'une chèvre.

Pèpler [*pęplēi . . M, I, P, N, pọpyọtę V*], v. intr. — Manger comme les chèvres.

Péplier [*peplye V*], s. m. — Peuplier. Voir **Popli.**

Pèque [*pęk M, I, P*], s. f. — Piquette. Voir **Piquate.**

Pèquèt [*pękę* gén.], s. m. — Paquet.

Pèquîn, Pèquis [*pękī M, pęki P, N, S*], s. m. — 1° Pâquis, terrain où vont paître les bêtes de la commune. *Nate* ~ *at d'maré trèhhe*, notre p. est demeuré en friche,

2º Endroit rempli de pierres et de broussailles. 3º Petit tas de pierres ramassées dans les champs.

Pèr [*pęr M, I, P, N, par F*], prép. — Ne s'emploie que dans quelques expressions: *~ lu*, p. lui (tout seul). *I s'an vā tot ~ lu*, il s'en va tout seul. *~ autes vayes, ~ autefwès*, p. autrefois (autrefois). *~ insi*, p. ainsi (par conséquent). *~ ma fwè*, p. ma foi (ma foi). *~ hèsād*, p. hasard. Voir **Pè**.

Pèrāde [*pęrāt* . . gén.], s. f. — 1º Parade. 2º Bibelot; bijou *V*.

Pèrale [*pęral M, N, pęrọl I, P, parōl V*], s. f. — Parole. *'L at è dous ~*, il est à deux p. (on ne peut se fier à lui). *Lè ~ li crat dans lè boche*, la p. lui croît dans la bouche (c'est un beau parleur). *Quand' lés ~ sont disses, l'āwe bènite at fāte*, quand les p. sont dites, l'eau bénite est faite (on ne reprend pas sa parole).

Pèrant [*pęrā M, I, P, N, parā V, pọrā V*], s. m. — 1º Parent. 2º Cousin. 3º Ami. *Is n' sé fèyont pis lè grimèce, is sont ~*, il ne se font plus la moue, ils sont (de nouveau) amis *V*.

Pèranté [*pęrātē . . M, I, P*], s. f. — Parenté. *Qu' mè ~ aleusse au diābe, èle ne vyint cheuz meu qu' po m' seucieu*, que ma p. aille au diable, elle ne vient chez moi que pour me sucer.

Pèrantéje [*pęrātēš . . M, I, P, N, parātēš S, pọrātēš V*], s. m. — Parenté; lignée; famille. *'L è i bwin ~*, il a une (il est d'une) bonne famille.

Pèrāte [*pęrāt* . . gén. (*pęrā V*)], s. m. — Parâtre. *Voç' note ~*, voici notre p. Se dit quand l'hiver va commencer *V*.

Pèray [*pęray M, N, pęrọy I, P, parēy V*], adj. — Pareil. *Ç'at don ~ au mimme*, c'est du p. au même (c'est la même chose).

Pèrāye [*pęrāy M*], s. f. — Pomme, poire mûrie au grenier. Voir **Pèrer**.

Pèrchate [*pęršat S*], s. f. — Petite perche.

Pèrchate [*pęršat S*], s. f. — Petite perche (poisson). Voir **Pīrchate**.

Pèrcé [*pęrsēi M*], adj. — Mouillé jusqu'aux os.

Pèrde, voir **Péde**.

Pèrdon [*pęrdõ M, I, P, N, pardõ S, pọrdõ V*], s. m. — 1º Pardon. 2º Son de la cloche qui annonce la mort imminente de qqn.

Pèrdoner [*pęrdọnēi . . M, I, P, N, parduna F, pardọnę . . S, pọrdọnę V*], v. tr. — Pardonner.

Pèrdris [*pęrdri M, I, P, N, pęrderi V*], s. m. et f. — Perdrix.

Pèrdu [*pęrdü M, I, P, F, N*], adj. — Perdu (fou). *Rīre comme i ~*, rire comme un f.

Pére [*pēr* . . gén.], s. m. — Père. *Fāre au nom du ~*, faire le signe de la croix. *Fāre ~ èt mére*, faire p. et mère (jeter des cailloux plats à la surface de l'eau pour faire des ricochets). *I ~ pieut nūri dōze afants èt dōze afants n' pieunent nūri zout' ~*, un p. peut nourrir douze enfants et douze enfants ne peuvent nourrir leur p.

Pèré [*pęrē V*], s. m. — Empois. Voir **Pèru**.

Pèrèdis [*pęręd*i gén.], s. m. — 1º Paradis. *~ pèsse nanfé*, p. passe enfer (sorte de jeu). 2º Reposoir du Jeudi-Saint, de la Fête-Dieu. *Lèyans l' bwin Dieu au ~, ç'at sè pièce*, laissons le bon Dieu au p., c'est sa place (ne pas invoquer toujours le bon Dieu).

Pèrelinéje [*pęrlinēš S, V*], s. m. — Pèlerinage. Voir **Palerinéje**.

Pèremant [*pęrmã M, I, P, N, parmõ V*], s. m. — Parement.

Pèremanti [*pęrmãti M, I, P, N, parmãtœ S, pọrmẽte V*], s. m. — Tailleur. Voir **Cosou**.

Pèrer [*pęrēi . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Parer; préparer.

Pèrer [*pęrēi . . gén.*], v. intr. — Mûrir après la cueillette. *J' vās mate ~ nas pwĕres*, je vais faire mûrir nos poires. Voir **Joūti**.

Pèrèsol [*pęręsǫl M, I, P, N*], s. m. — Parasol, ombrelle.

Pèrète [*pęręt* gén.], v. intr. — Paraître. Part pass.: *pèrètu* et *pèru*.

Pèreū [*pęrœ̄ M, I, P, N, para S*], s. m. — Cloison. Voir **Èpèreū**.

Pèreū [*pęrœ̄ P*], s. m. — Flèche de lard.

Pèreū [*pęrœ̄ S*], s. m. — Empois. Voir **Pèru**.

Pèrfond [*pęrfõ M, I, P, N, parfõ-pęrfõ F*], adj. — Profond. Voir **Aufond**.

Pèrfondir [*pęrfõdīr M*], v. tr. — Approfondir.

Perfondou [*pęrfõdu . . M, I, P, N, parfõdow F*], s. f. — Profondeur. Voir **Aufontou**.

Pèris [*pęri* gén.], n. pr. — Paris. *On vā è ~ pè tos lés ch'mîns*, on va à P. par tous les chemins.

Pèrisate [*pęrizat M*], s. f. — Parisette (plante).

Pèrisyin [*pęrizyẽ* gén.], n. pr. — Parisien.

Pèrlantè (so) [*pęrlãtę V*], v. pron. — Se dandiner.

Pèrlîn [*pęrlī M, I*], s. m. — Espèce de rossignol.

Pèrmate [*pęrmat M, N, pęrmǫt I, P*], v. tr. — Permettre.

Pèrnèle [*pęrnęl F*], s. f. — Prunelle. Voir **Peunèle**.

Pèrnous [*pęrnu . . I, P*], s. m. — Preneur. Voir **Peurnous**.

Pèrouquèt [*pęrukę M, I, P*], s. m. — Perroquet.

Pèroy, voir **Pèray**.

Pèrpèle [*pęrpęl S*], s. m. — Affaire. *I n' conat m' so ~*, il ne connaît pas son affaire.

Pèrpèye, voir **Pèrpîn**.

Pèrpîn [*pęrpī M, I, pęrpęy P, pęrpẽ S*], s. m. — Parpaing.

Pèrsîn [*pęrsī . . gén.*], s. m. — Persil. *~ d' colieuve*, p. de couleuvre (cigüe). *~ d' cigongne*, p. de cigogne (p. sauvage). *T' mèrches sus l' ~ po fāre anrèjeu l' cèrfeu*, tu marches sur le p. pour faire enrager le cerfeuil (tu marches très lentement).

Pèrsōne [*pęrsōn S, V*], s. f. — Personne. Voir **Pèhhoūne**.

Pèrtchi, voir **Pèrti**.

Pèrtéje [*pęrtēš . . M, I, P, N, partēš-pęrtēš S, pǫrtēš*], s. m. — Partage.

Pèrtèjeu [*pęrtęjœ . . M, I, P, N, partęji-pęrtęji S, pǫrtęjyey, œ V*], v. tr. — Partager.

Pèrtèye [*pęrtęy . . gén.*], s. f. — Partie de cartes. *Fāre lè ~*, faire la p. (jouer aux cartes).

Pèrti [*pęrti M, I, P, N, pęrti-pę(r)tši S, parti V*], v. intr. — Partir.

Pèrtot [*pęrtǫ M, I, P, F, N, partǫ-patšǫ S, pǫtǫ-pǫtšǫ-pǫtyo V*], adv. — Partout. *Tot potiot*, tout p. *V*.

Pèru [*pęrü M, I, P, N, pęrœ̄ S, pęrē V*], s. m. — Empois, apprêt fait d'eau et de farine, qui sert aux cordonniers et aux tisserands. Pour le faire, on se servait de la farine folle qui s'échappe et se répand partout dans le moulin.

Pèruquieu [*pęrükyœ . . M, I, P, pęrükyœ-pęrütyœ N, perütšę-pęrütyi S*], s. m. — Perruquier.

Pèrutchè, Pèrutieu, voir **Pèruquieu**.

Pèrwèye [*pęrwęy M, I (pirwil* Augny), *pęrwęy P*], s. f. — Bouton qu'on enveloppe d'étoffe pour l'attacher aux habits. Les enfants en font une toupie en mettant dans le trou du milieu une cheville.

Pés [*pe V*], s. m. — Pis, mamelle. Voir **Pis**.

Pès [*pę* gén.], s. m. — Pas, enjambée. *Sauter l' ~*, sauter le p. (mourir). *~ d'āne*, p. d'âne (tussilage); *~ d' tambor*, p. de tambour (nénuphar,

aussi appelé lys des étangs). ~ *d' chète* p. de chat (ricochet). *V'nans fāre dés ~ sus l' wé*, allons faire des r. sur l'abreuvoir.

Pesant [*pęzã M, N, S, pęzã I, P, F, pezã V*], adj. — Pesant; difficile. *Lè chanson at pesante è chanter*, la chanson est difficile à chanter.

Pesat [*pęza M, N, S, pęzǫ I, P, pęzõ F, pezǫ V*], s. m. — Balance romaine. Dans le patois messin, on entend aussi **Peson**. Voir **Bèlance**.

Pesé [*pęzẽi . . M, N, S, pęzę I, V*], s. m. — Tige morte de certaines plantes: pois, haricots, navets, pommes de terre, vesces.

Pèsé [*pęzẽi* Rezonville], s. m. — Vesce sauvage.

Peser [*pęzẽi . . M, N, S, pęzę . . I, P, F, pezę V*], v. tr. — 1° Peser. Voir **Chèhhe**. 2° Réfléchir. *Lés guèhhons pesent devant que d' s' mèrieu*, les garçons réfléchissent avant de se marier.

Pesont, Pèsot, voir **Pesat**.

Pèssāde [*pęsãt . .* gén.], s. f. — Se dit de quelque chose qui ne dure pas longtemps: visite, averse, etc.

Pèssat [*pęsa M, pęsǫ I, P*], s. m. — Endroit où l'on passe, par extension, trou qui sert de passage dans la haie.

Pèssate [*pęsat M, N, S, pęsǫt I, P, V, pasǫt F*], s. f. — *Passette* (morceau de toile à travers lequel on filtre le lait).

Pèssāye [*pęsãy . .* gén.], s. f. — 1° Pas, enjambée. *Fāre dés grandes ~*, faire de grandes enjambées. *I s'an v'neūt an comtant sés ~*, il s'en venait en comptant ses pas (à pas comptés). 2° Démarche; course, allée et venue. 3° Passade (court passage). 4° Empreinte du pied dans la terre. *Ç'lè n' s' treuve meu dans lè ~ d' i ch'vau*, cela ne se trouve pas dans le pas d'un cheval (c'est une chose rare). 5° La longueur d'un pas (mesure).

Pèsse-chète [*pęs šęt M, I, P, N, S*], s. f. — Chatière.

Pèsse-groūs, pèsse-petiat [*pęs grū pęs pętya M*], loc. adv. — A peu près. *I fāt ç'lè ~*, il fait cela à peu près.

Pèsséje [*pęsēš . .* gén.], s. m. — Passage. *L'afant at au ~*, l'enfant est au p. (il est sur le point de naître).

Pèsse-min [*pęs mẽ . . M, I, P, N*], s. m. — Fente dans la robe. Voir **Gajate**.

Pèsse-pieud [*pęs pyœ . . M, I, P*], s. m.— Passe-pied (ancienne danse).

Pèsser [*pęsẽi . .* gén.], v. intr. — Passer. *I faut ~ pè l'euhh ou pè lè f'nête*, il faut passer par la porte ou par la fenêtre (l'un ou l'autre). — *Èle pèsse sis vote nèz sons vos diére bonjoūr*, elle passe sur votre nez sans vous dire bonjour *V*.

Pèssot, voir **Pèssat**.

Pèssote, voir **Pèssate**.

Pèssu [*pęsü M, I, P*], s. m. — Passoire qui sert à égoutter la salade.

Pét [*pe V*], adj. — Laid. Voir **Peut**.

Pétche, voir **Péde, Péte**.

Pètcheuhi [*pętšœγi S*], v. tr. — Percer. Voir **Pètuher**.

Pètcheu [*pętšœ-pękœ-pętyœ S, pǫte pǫtye-pǫtše V*], s. m. — Trou; ouverture.

Pètchi [*pętši S*], v. intr. — Partir. Voir **Pèrti**.

Pète [*pęt* gén.], s. f. — Patte; pied (avec un sens de mépris). *~ d' poye* (poule), espèce de champignon. *Qwète ~ sus qwète ~, qwète ~ étand qwète ~, qwète ~ ne vyint m', qwète ~ an vā.* Quatre p. sur quatre p., quatre p. attend quatre p., quatre p. ne vient pas, quatre p. s'en va; un chat sur une chaise guette une souris, la souris ne vient pas, le chat s'en va (devinette). *I n' boūje*

ni pieud ni ~, il ne bouge ni pied ni patte. *I n' pieut r'mouwer ni pieuds ni* ~, il ne peut remuer ni pieds ni pattes. *J' tyins d'zos mè* ~, je tiens sous ma p. (à ma disposition). — *Is dèbranchénent lés-ābres sis* ~, ils débranchaient les arbres sur p. (pied) *V.*

Pète [*pęt V*], s. m. — Loque, chiffon. *Lo honè qu'on n' rèpièçt' mi ot tōt ên* ~, le linge qu'on ne rapièce pas est bientôt un chiffon.

Péte [*pēt M, I*], n. p. — Peltre, vill. de l'arr. de Metz.

Péte [*pēt M, I, P, N, pęrt F, pēk-pēt-pētš S, pyęt V*], s. f. — Perte.

Pété [*pete V*], adj. — Petit. Voir Petiat.

Pèté [*pętēi M*], s. m. — 1° Pâté. 2° Espèce de gâteau. ~ *d'pwéres*, gâteau fait avec des poires qu'on fait cuire à l'avance en une espèce de marmelade. On étend cette marmelade, assez épaisse, sur une abaisse de pâte qu'on recouvre d'une seconde abaisse, en donnant au gâteau une forme circulaire. On le fait aussi en forme de demi-ellipse en ne garnissant que la moitié de l'abaisse et en la recouvrant de l'autre moitié.

Pètelanje [*pętlâš V*], n. pr. — Puttelange (village). Ne s'emploie que dans la locution : *Madame de* ~, femme mal habillée (jeu de mots).

Pètelat [*pętla M, pętlọ I, P*], s. m. — Espèce de pou.

Pèteler [*pętlēi . . M, I, P, N, patlai F*], v. tr. — Faire des paquets au jeu de cartes. *Nè patèle mè tant lés cartes*, ne fais pas tant de paquets avec les cartes *F.*

Pèteler, voir **Pètener**.

Pètenate [*pętnat M, N, pętnọt I, P*], s. m. — Patenôtre. *I dit sés* ~, il dit ses p. Se dit d'un chat qui ronronne. Voir **Pautrenate**.

Pètenāye [*pętnāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Panais. 2° Légumes cuits. 3° Le contenu d'un pot.

Pètener [*pętnēi . . M, I, P, pętlœ-pętnœ-pyętnœ N, pętlę . . S*], v. intr. — Piétiner ; trépigner ; marcher à petits pas.

Pèterāve [*pętrāf . . M, I, P, N*], s. f. — Betterave.

Pèterèye [*pętrẽy M, I, P, N*], s. f. — 1° Étincelle brillante. 2° Crépitement ; claquement de fouet.

Pét-éte [*petēt V*], adv. — Peut-être. Voir **Peut-éte**.

Pèteurau [*pętrō M, I, P, N, pętrā . . S*], s. m. — Pâturage, pacage ; pré destiné à mettre les animaux en pâture.

Pèteuré [*pętœrēi M, I, P, N, patœrē F, pętürēi . . S*], s. m. — Petit domestique de labour qui, la saison venue, conduit le bétail en pâture. Voir **Jeurieu**.

Pèteuréje [*pętœrēš . . M, I, P, N, patœraš F, pętürēš S*], s. m. — Pâturage.

Pèteurieu [*pętœryœ . . M, I, N, pętœrẽi-pętœryę P, patœrai F, pętri-pętürę . . S, pętriye,-yœ V*], v. intr. — Pâturer, pacager.

Pèteūs [*pętœ̄ M, I*], s. m. — Malotru.

Pèteūse [*pętœ̄s S*], s. f. — Espèce de saule. Voir **Paterasse**.

Peteut [*pętœ S*], adj. — Petit. Voir **Petiat**.

Pétéye [*petēy V*], s. f. — Petite ordure. Voir **Peutāye**.

Pètèye [*pętẽy F*], s. f. — Pépie. Voir **Pèpèye**.

Petiat [*pętya M, N, pętyọ I, P, F, pętœ-pętya S, pete-petyọ V*], adj. — Petit. Voir **Piat**.

Pètieu [*pętyœ S*], s. m. — Trou. Voir **Pètcheu**.

Pètîn [*pętĩ M, I*], s. m. — Patin ; pantoufle.

Pètiot, voir **Petiat**.

Pètiou [*pętya V*], s. m. — Chiffonnier.

Petoncot [*p(ę)tõkọ N, S*], n. pr. — Pettoncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés marchands d' fwin de ~*, les marchands de foin de P. (sobriquet).

Pètoyād [*pętọyā̃ . . M, I, P*], s. m. — Enfant très potelé.

Pètrauyéje [*pętrōyēš . . M, I, P*], s. m. — Action de patauger.

Pètrauyeu [*pętrōyœ . . M, I, P, pọtruye V*], v. intr. — Patauger, marcher dans la boue, dans des flaques d'eau. Voir Patouyeu.

Pètreumeune [*pętrœmœn M, pętrœmęn I, P, pętrœmęn-pętrœmœn N*], s. m. — Pièce de monnaie de peu de valeur, qui avait anciennement cours à Metz (qui représente l'image de Saint-Pierre, de *Petermännchęn*).

Pètreuyeu [*pętrœyœ . . M, N, pętręyę I, P, patriyi S*], v. intr. — Pétiller; crépiter. *Lo fu pètreuye*, le feu pétille. Voir Patreuyeu.

Pètrèye [*pętrę̄y M*], s. f. — Étincelle pétillante.

Pètri [*pętri S*], v. tr. — Pétrir. Voir Preti.

Pètri, Pètriyeu, voir Pèteurieu.

Pètronīye (sinte) [*pętrọnīy M, I, P, N*], n. pr. — Ste-Pétronille. *Quand-i pieut è Sinte Pètronīye, Lés r'hîns s'an vont an gu'nīyes*, quand il pleut à Ste-P., les raisins s'en vont en guenilles.

Pètroūle [*pętrūl M, I, P, pętrō^{u}l N, pętrōl S, V*], s. m. — Pétrole.

Pètroyād [*pętrọyā̃ . . M, I, P, N, patruyā̃ F*], s. m. — Personne, enfant qui patauge.

Pęts [*pē V*], s. m. — Puits. Voir Puhh.

Pètu [*pętü N*], adj. — Trapu.

Pètuher [*pętuɣē^{i} . . M, I, P, N, pętšœɣi S*], v. tr. — Percer; trouer.

Pèturé, Pèturéje, Pèturer, voir Pèteuré, Pèteuréje, Pèteurieu.

Peu [*pœ S*], s. m. — Pou. Voir Pu.

Peublic [*pœblik M, I, P, N, piblik V*], adj. — Public.

Peūch [*pœ̄š S*], s. m. — Puits. Voir Puhh.

Peūchat [*pœ̄ša M, pīšā F, pēšọ V*], s. m. — Personnage que les enfants croient voir dans la lune.

Peuchanlit, Peuchate, Peuchāye, voir Peuhhanlit, Peuhhate, Peuhhāye.

Peuche [*pœš V*], s. f. — Perche (longue pièce de bois). Voir Pīrche.

Peuche, voir Peuhhe.

Peucherat, Peuchieu, voir Peuhherat, Peuhhieu.

Peuchiater, Peuchnater [*pœsyatę . . S, pœšnatē^{i} M*], v. intr. — Manger du bout des dents. Voir Pfuchater, Pissenè, Pissenotè, Pussenater, Pussieu.

Peuchote [*pœšọt V*], s. f. — Partie de la schlitte.

Peuchu, voir Peuhhu.

Peuciatād [*pœsyatā̃ . . S*], s. m. — Vétilleur. Voir Puciatād.

Peuciatè [*pœsyatę . . S*], v. tr. — Épucer. Voir Puciater.

Peuciater, voir Peuchnater.

Peugnate [*pœñat M*], s. f. — Poignée de chanvre que l'on file. Voir Augate.

Peugne [*pœñ M, N, pēñ S*], s. m. — Rayon de miel.

Peugnon [*pœñõ M, N, pęñõ I, P*], s. m. — Pignon, mur latéral de la maison.

Peūhh [*pœ̄χ . . S*], s. m. – Puits. Voir Puhh.

Peuhhanlit [*pœχãli . . M, I, P, N, pœχõlœ S, peχõle V*], s. m. — 1° Pissenlit, sorte de salade. 2° Fleur jaune qui pousse près des ruisseaux.

Peuhhārd, voir Peuhhate.

Peuhhate [*pœχat . . M, N, S, pœχọt pęχọt I, P, pišọt F, peχọt V*], s. f. — Urine. Dans *M*, on entend aussi **Peuhhārd**, *pœχā̃r*.

Peuhhāye [*pœχ̄āy . . M, I, P, N, S, pišāy F*], s. f. — Urine abondante; écoulement d'urine.

Peuhhe [*pœχ . . M, I, P, N, S*], s. f. — Pissat.

Peuhherat [*pœχra . . M, N, pœχrǫ I, P*], s. m. — Pissat. *Lè sint Mèdād è lācheu so ~, sint Barnabé li cāsse lo néz*, la St-Médard a lâché son p. (il commence à pleuvoir), saint B. lui casse le nez (la pluie cesse).

Peuhhieu [*pœχyœ . . M, I, N, pœχyę-pǫχi P, piši F, pœχi S, peχye V*], v. intr. — 1° Pisser; pisser de peur. *~ dés-as'*, p. des os (accoucher d'un enfant chétif); *~ dés cotelates*, p. des côtelettes (accoucher). Se dit par ironie. 2° Jaillir. *Lo sang picheūt*, le sang jaillissait *F*.

Peuhhonleut, voir **Peuhhanlit**.

Peuhhote, voir **Peuhhate**.

Peuhhu [*pœχü . . M, I, P, pišü F*], s. m. — Pissoir.

Peūhi [*pœ̄γi S*], v. tr. — Puiser. Voir **Pūhieu**.

Peukeni [*pœkni S*], n. pr. — Puttigny. Voir **Peuteni**.

Peulpite [*pœlpit M, I, P, N*], s. m. — Pupitre. *Fouyou d' ~*, fouilleur de p. (homme de loi).

Peulson [*pœlsõ M*], s. m. — Gazon; plante d'ornement. *Somer sus l' ~*, semer sur le gazon (sans bêcher préalablement) *I, P*.

Peumate [*pœmat M, N, S, pœmǫt I, P, F*], s. f. — Petite pomme sauvage qui perd son âpreté en devenant blette.

Peumati [*pœmati M, N, pœmǫti P, F*], s. m. — Pommier sauvage. On dit aussi souvent **Peumatîn**.

Peume [*pœm M, I, P, F, S*], s. f. — Pomme. *~ d'èmoūr*, tomate. *~ don diāle*, p. du diable (datura stramoine). *~ de tére è cafe*, p. de terre à la pelure (en robe de chambre) *S*. *Lè ~ ne cheūt m' lon d' l'arbe*, la p. ne tombe pas loin de l'arbre (il chasse de race). *Eune ~ pūrāye an gāte çant autes*, une p. pourrie en gâte cent autres.

Peumelate [*pœmlat M, N, S, pœmlǫt I, P*], s. f. — 1° Petite pomme. 2° Jaune de l'œuf.

Peumeler (so) [*pœmlēi . . M, I, P, N, S*], v. pron. — Se pommeler. *Lo cièl so pomeule, j'èrans l'bé tams*, le ciel se pommelle, nous aurons le beau temps.

Peumelote, voir **Peumelate**.

Peumer, Peumeu, voir **Peumîn**.

Peumerieus [*pœmęryœ M, I*], n. pr. — Pommérieux. vill. de l'arr. de Metz.

Peumîn [*pœmĩ . . M, I, P, N, pœmi pœmyę F, pœmi-pœmę-pœmęi-pœmē-pœmœ S*], s. m. — Pommier. *I bwin ~ bèye dés bones peumes*, un bon p. donne de bonnes pommes.

Peumon [*pœmõ M, I, P, N*], s. m. — Poumon de l'homme. Voir **Mou**.

Peumote, Peumoti, voir **Peumate, Peumati**.

Peunāhhe [*pœnāχ S*], s. f. — Punaise. Voir **Peute**.

Peunat [*pœna M*], s. m. — Pineau (sorte de raisin, de vin).

Peune [*pœn M, E, pęn I, P, pin F, pœn-pęn N, pin-pīk-pēk S, pīk V*], s. f. — Épine. *Bianche ~*, aubépine. — *Tant qu' lè bianche pīke n'ot m' fiéri, i fèt frād*, tant que l'aubépine n'est pas fleurie, il fait froid *V*.

Peunèle [*pœnęl-pœrnęl-prœnęl-pǫnęl-pǫrnęl M, I, P, N, pęrnęl F, pinēl-pünēl-pǫnēl . . S, punēl V*], s. f. — 1° Prunelle des haies, fruit du prunier épineux. 2° Prunellier sauvage. 3° Prunelle de l'œil. 4° Étoffe grossière et épaisse, avec laquelle on faisait des jupons.

Peunir [*pœnīr M, I, P, N, pinīr-pünīr S*], v. tr. — Punir.

Peupèliè, Peupli [*pœpęlyę F, pœpli S*], s. m. — Peuplier. Voir **Popli**.

Peupite [*pœpit M*], s. m.— 1° Pupitre. 2° Bureau. Voir Peulpite.

Peurfèrance [*pœrfẹrãs M*], s. f. — Préférence.

Peuriéje [*pœryẽš . . M, I, P, N*], v. tr. — Action de réduire en purée.

Peurieu [*pœryœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Réduire en purée. 2° Presser avec les doigts pour en faire sortir le jus. Se dit des pommes, des poires, des raisins, etc.

Peurnèle, voir Peunèle.

Peurnous [*pœrnu M, N, pẹrnu . . I, P*], s. m. — Preneur.

Peurpoũs [*pœrpũ M, I*], s. m. — Propos.

Peurpoũsieu [*pœrpũzyœ . . M, I, P, pœrpũzyœ-prọpũzyœ N*], v. tr. — Proposer.

Peus [*pœ S*], s. m. — Pis (mamelle), Voir Pis.

Peus [*pœ M, I, P, N*], conj. — Puis. Voir Pus.

Peusion [*pœzyõ M*], s. m. — Plante grimpante qui croît dans les blés.

Peussiater [*pœsyatẹ . . S*], v. intr. — Manger du bout des dents. Voir Peuchnater.

Peut [*pœ M, I, P, F, N, S, pe V*], adj. — Laid, vilain; difforme; désagréable; malpropre. *Lo çu qu'at ~ at ca malin*, celui qui est l. est aussi méchant. *È peute chète, bés minous*, à vilain chat, beaux chatons (les parents laids ont souvent de beaux enfants). — *Çou qu'ot pét ot co tojos mèchant*, ce qui est l. est aussi toujours méchant. Voir Chète.

Peutãye [*pœtãy . . S, petẽy V*], s. f. — 1° Ordure; poussière; petits corps qui se trouvent dans un liquide. *J' ã eune ~ dans l'euy*, j'ai quelque chose dans l'œil. *I n' è ryin èvu groũs come eune ~ d' sés jans*, il n'a rien eu gros comme une p. de ses parents (il n'a rien hérité). 2° Chiffon.

Peutchèle [*pœtšẹl N*], s. f.— Cenelle. Voir Patche, Pochète.

Peutcheur [*pœtšœr N, S*], s. m. — 1° Personne qui boude. 2° Niais.

Peute [*pœt M, I, P, N, pwẹt V*], s. f. — 1° Punaise. *~ d'ãwe*, sorte d'insecte qui vit dans l'eau. Voir Peunãhhe, Wãdion. 2° Insecte (mante religieuse), qu'on appelle aussi Kĩré, curé *S, V*.

Peute [*pœt V*], s. f. — Bas du tronc de l'arbre. *Lè ~ ot pis dihhe qué lè ç'mèy*, le bas de l'arbre est plus dur que le sommet.

Peute-de-Jèdîn [*pœt d(ẹ) jẹdĩ . . M, I, P*], s. f. — Sorte de coléoptère.

Peute-fim [*pœt fẽ . . M, I, P, F, N*], s. f. — Fringale.

Peuteni [*pœtni-pœkni S*], n. pr. — Puttigny, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Peuterãye [*pœtrãy . . M, I, P, N*], s. f. — Laideur; vilenie.

Peut-éte [*p(œ)t ẽt M, I, P, F, N, p(œ)tẽt-pitẽt S, petẽt V*], adj. — Peut-être.

Peutèye [*pœtẹ̃y M, I, P, N*], s. f. — Rejet de vignes, de plants.

Peutieu [*pœtyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Enlaidir.

Peut-rechat [*pœrša M, N, pœršọ I, P*], s. m. — 1° Vêtement des jours ouvrables. 2° Bal de noce auquel peuvent prendre part tous les garçons du village, sans invitation, avec leurs vêtements de tous les jours. Il avait lieu sur la place publique ou dans une grange, pendant que les gens de la noce étaient à table ou se divertissaient après le festin.

Peuts [*pœ S*], s. m. — Puits. Voir Puhh.

Peuyat [*pœya M, N, pœyọ I, P*], adj. — 1° Se dit des noix, des noisettes, des châtaignes qui, étant mûres, se détachent spontanément de leurs enveloppes vertes. *Nas*

hhalats sont ~, nos noix sont mûres, elles se détachent de leur enveloppe. 2° Abondant ; prodigue. *L' grin n' s'rè si* ~ *po l'bèyeu au cachons*, le grain ne sera pas si abondant qu'on puisse le donner aux cochons. *Compére, de més byins t'as diālemānt peuyat*, compère, de mes biens tu es diablement prodigue C. H., IV, 27. *'L è d' l'èrjant tot* ~, il a de l'argent en abondance (il le dépense facilement et avec prodigalité).

Peuye [*pœy M, I, P, N*], s. f. — Écorce des plantes. *I faut ètande qu' lè Sint Larant èveusse mîns lè* ~ *è lè chinne po lè rāyeu*, il faut attendre que la Saint-Laurent ait mis de l'écorce au chanvre pour l'arracher.

Peuyeu [*pœyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — 1° Peler; écaler; éplucher. *J' vās gauler lés hhalats, t' és peuy'rés*, je vais abattre les noix, tu les écaleras. 2° v. intr. — S'égrener, laisser tomber sa graine.

Peuyon [*pœyõ M, I, P, N*], s. m. — 1° Écale, cosse ; glume des graines de céréales. 2° Branche de saule, qui sert à faire des liens. 3° Menue paille *M*.

Peuyot, voir Peuyat.

Peuyūre [*pœyūr M*], s. f. — Pelure ; brou de noix.

Pèvé [*pęvēi . . M, I, P, N, S*], s. m. — Pavé.

Pèver [*pęvēi . . gén.*], v. tr. — Paver.

Pèvoūt [*pęvū . . M, I, P, pęvõu-pęvū N*], s. m. — Pavot. *Piat* ~ *roje*, petit p. rouge (coquelicot).

Pèyate [*pęyat . . M, N, pęyọt I*], s. f. — Petite paille.

Pèye [*pęy* gén. (*pēy V*)], s. f. — Balle des céréales. *Dés pẽyes*, paille de froment *V*.

Pèyèsse [*pęyęs . . gén.*], s. f. — 1° Paillasse; par extension, sommier élastique. — 2° Panse; ventre. *I li è cravé lè* ~, il lui a crevé le v. (il l'a tué).

Pèyèsson [*pęyęsõ . . gén.*], s. m. — Paillasson.

Pèyeu [*pęyœ. . gén. (payi. . F)*], v. tr. — Payer. *I s'rè pèyeu è lè rèsurèxion dés botons d' guèles*, il sera payé à la résurrection des boutons de guêtres (jamais).

Pèyis [*pęyi* gén.], s. m. — Pays. *Pyin* ~, plain p. (la plaine, le Saunois, s'oppose aux montagnes, forêts des Vosges). Lo patwès don *pyin* ~, le patois du Saunois, par opposition au *patwès d' lè montẽgne* (le Vosgien).

Pèyote, voir Pèyate.

Pèyou [*pęyu . . gén.*], s. m. — Payeur. *Les consious n' sont m' lés* ~, les conseilleurs ne sont pas les payeurs.

Pèyūre [*pęyūr . . M, I, P*], s. f. — Payement.

Pi [*pi V*], s. m. — Épi.

Piachate [*pyašat . . M, N, pyọšọt I, P*], s. f. — Serfouette.

Piād [*pyā V*], s. m. — Plaid, procès.

Piādeuyemant [*pyãdœymã . . M, N, pyādęymã I, P, pyãdīmã S*], s. m. — Plaidoyer.

Piādeuyerèye [*pyãdœyrẽy M, N, pyādęyrẽy I, P, pyãdīrãy . . S, pyādīrī V*], s. f. — Plaidoirie.

Piādīrīe, voir Piādeuyrèye.

Piādieu [*pyãdyœ . . gén. (plādi F)*], v. tr. et intr. — Plaider. *J' piādeuyrans èt j' veūrans i poū qui at ç' qu'èrè dreūt*, nous plaiderons et nous verrons un peu qui est-ce qui aura raison. *An piādiant an pẽdent tos lés dous'*, en plaidant on perd tous les deux.

Piādiou [*pyãdyu. . gén. (plādyo·ıF)*], s. m. — Plaideur. *Ç'at i* ~, *i chicanou*, c'est un ~, un chicaneur.

Piafer (so) [*pyäfēi M*], v. pron. — Se jeter sur.

Piāhant [*pyãγã M, N, pyãγã I, P, plājã F, pyęγã, S, V*], adj. — Plaisant; agréable; de bonne humeur; qui aime à faire des plaisanteries. *I fèt bon pālè è ç't ōme, 'l ot si* ~, il fait bon parler à cet homme, il est si agréable *V.*

Piāhi [*pyãγi . . M, N, plāγi-plāji F, pyęγi S, V*], s. m. — Plaisir. *Lo çu qu'èpoūte fāt tojos* ~, celui qui apporte fait toujours p. — *In pièhi vāt in-n-aute*, un p. vaut un autre. Se dit quand on rend un service qu'on a reçu. *Fāt panre so pièhi quand-on lo trove*, il faut prendre son plaisir quand on le trouve *V.*

Piājant, Piāji, voir Piāhant, Piāhi.

Piālād [*pyālā* Pontoy], s. m. — Pleurnicheur.

Piālè [*pyālę* Pontoy], v. intr. — Pleurnicher.

Piamoūs [*pyamū M, pyamõu-pyamū N*], s. m. — Plaisir.

Pianchate [*pyãšat M, N, pyãšọt I, P, plēšọt F, pyẽšat S*], s. f. — Petite planche.

Pianche [*pyãš M, I, N, pyēš P, plēš F, pyẽš S, ,*], s. f. — 1° Planche. *Anteur qwète* ~, entre quatre p. (dans le cercueil). 2° Partie du pressoir *S.* Voir Chaucu.

Piancheu [*pyãšœ . . M, I, P, F, N, pyẽši S*], v. tr. — Garnir de planches. *Piancheūz lè wèteure*, mettez les planches à la voiture.

Pianchi [*pyãši M, I, N, pyēši P, plãši-plēši F, pyẽši . . S*], s. m. — 1° Plancher. 2° Plafond. *Come 'l oteūt nut, n-y èveūt ène lemīre, pandowe au mitan don* ~, comme il faisait nuit, il y avait une lumière pendue au milieu du pl. Jaclot, 1853, p. 19.

Piāner (so) [*pyãnēi . . M*], v. pron. — Se cacher.

Piāneūs [*pyãnœ I, P*], n. pr. — Plesnois, vill. de l'arr. de Metz.

Piançon [*pyâsõ . . gén.*], s. m. — 1° Plançon. 2° Jeune arbre encore flexible. *Lo rondin d' ~ ot tojor l' moyou*, le rondin de jeune arbre est toujours le meilleur. 3° Baliveau réservé dans une coupe.

Piant [*pyã . . gén.*], s. m. — Plant.

Piante [*pyãt . . gén.*], s. f. — 1° Plante. 2° Vigne. *J' vos f'rā dīhh hates de vîn dans mè* ~, je vous ferai dix hottes de vin dans ma vigne.

Piantéje [*pyãtēš . . gén.*], s. m. — Action de planter.

Pianter [*pyãtēi . . gén.*], v. tr. — Planter. *Vyène que piante, tone que broūye*, vienne que plante, tourne (?) (advienne que pourra). *È* ~, à p. (à foison).

Pianteu, voir Piantin, Piantu.

Piantin [*pyãtẽ M, I, S, V, pyãtõ P, plãtē F, hō pyãtœ* Béchy], s. m. — Plantain. Dans le Vosgien, on distingue *lo hāt* (haut) ~, aux feuilles pointues et piquantes, du *rond* ~, aux feuilles rondes qui ne piquent pas.

Piantīres [*pyãtīr M, I*], n. pr. — Plantières, vill. annexé à la ville de Metz.

Pianton, voir Piantin.

Piantou [*pyãtu . . gén.*], s. m. — 1° Planteur. 2° Plantoir, morceau de bois dont on se sert pour repiquer les choux et dont le bout est ferré.

Piantu [*pyãtü . . M, I, P, F, N, pyãtœ . . S, pyãtē V*], s. m. — Plantoir.

Piaquer [*pyäkēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Jeter, flanquer. *Èle s'è piaqué dans lè brobe*, elle s'est jetée dans la boue.

Piāre [*pyār . . gén. (plār F)*], v. intr. — Plaire. *Piāt ou non piāt*, plaît ou non plaît (que la chose plaise ou non).

Piat [*pya M, N, pyọ I, P, pšọ-pyọ V*], adj. — Petit. *D'peus qu' j'ā vu més* ~,

depuis que j'ai vu mes p., depuis que j'ai un certain âge. Voir Petiat.

Piatemant [*pyatmã M, N, S, pyọtmã I, P*], adv. — Petitement; doucement. *Aler tot* ~, aller tout doucement.

Piater [*pyatẽi . . M, N*], v. intr. — Piauler. *Nas pussins piatent foũt, is n'ont m' p't-ête è minjeu*, nos poussins piaulent fort, ils n'ont peut-être pas à manger.

Piatèsse [*pyatẹs M, N, S, pyọtẹs I, P, F, V*], s. f. — Petitesse.

Piat-mèrāhh [*pya-mẹrãχ M*], n. pr. — Petit-Marais, hameau appartenant à la commune de Retonfey, arr. de Metz.

Piauler [*pyōlẽi . . M, I, N*], v. intr. — Pleurer.

Piawād [*pyawã̄-pyọwã̄ M, N, pyọwā I, P*], s. m. — Pleurnicheur, piailleur.

Piawate [*pyawat-pyọwat M, N, pyowọt I, P*], s. f. — Pluie fine.

Piāwe [*pyāw-pyọw M, N, pyọw I, P, pyọwf-pyūf P, plū-plū̃-plūf F, pyāw-pyāᵒw-pyọw S, pyō V*], s. f. — Pluie. *I cheut d' lè* ~ *è rèvāhhe*, il tombe de la pluie à verse. *Èprès lè* ~, *lo bé tams*, ou *èprès lè* ~, *lo chaud vyint*, après la pluie, le beau temps, ou, après la pluie, la chaleur vient. *Fãre lè* ~ *èt l' bé tams an mimme tams*, faire la pluie et le beau temps en même temps (rire et pleurer). ~ *don mètîn n'è pwint d' deurãye*, pluie du matin n'a pas de durée. ~ *de midi, laborou rèste sotit*, pluie de midi, laboureur reste à la maison. *I fãt roje au s'la couchant, ç'at po d' lè* ~ *au land'min*, il fait rouge au soleil couchant, c'est pour de la p. le lendemain.

~ *è Sint Tièbaut,*
Bousse tés tonés an haut,
~ *è l'Èsancion,*
Bousse lés ca pus lon, pluie à St-Thiébaut, pousse tes tonneaux en haut (au grenier), pluie à l'Ascension, pousse-les encore plus loin. *Lés kènārds pionjent, lo broūyārd monte, ç'at sine de* ~, les canards plongent, le brouillard monte, c'est signe de pluie. *Lè* ~ *don mètîn èt lè guioūre dés poūres jans n' deure meu lontams*, la pluie du matin et la gloire des pauvres gens ne durent pas longtemps. Voir **Règat**. — *Lè piō di mètîn n' innoye mi l' pél'rin*, la pluie du matin n'ennuie pas le pèlerin (n'est pas de longue durée) *V.*

Piawer [*pyawẽi-pyọwẽi . . M, N, S*], v. intr. — Piauler; pleurer, geindre.

Piāyād [*pyã̄yã̄ . . gén.*], s. m. — Enfant qui se plaint, qui crie toujours.

Piayant [*pyayã . . M, N, pyọyã I, P*], adj. — Pliant; souple; docile.

Piāye [*pyã̄y . . gén. (plāy F)*], s. f. — Plaie.

Piayéje [*pyayēš M, N, S, pyọyēš . . I, P, V*], s. m. — Action de plier.

Piayeu [*pyayœ . . M, N, S, pyọyẹ . . I, P, V*], v. tr. et intr. — Plier, ployer.

Piāyeu [*pyã̄yœ . . gén.*], v. intr. — 1° Piauler; pleurnicher; piailler. 2° v. tr. Gronder, réprimander *S, V. Lés véyes grand mẽres piāyont tojos*, les vieilles grand'mères grondent toujours *V.*

Piayèye [*pyayẹ̄y M*], s. f. — Levée au jeu de cartes.

Piayon [*pyayõ M, N*], s. m. — Petit pli à une étoffe.

Piayon [*pyayõ M*], s. m. — Morceau de bois qui sert à tourner la charrue.

Piayou [*pyayu M, N, S, pyọyu I, P, V*], s. m. — Plieur.

Piayūre [*pyayū̃r M, pyọyū̃r I, P, pyayœr-pyayū̃r N*], s. f. — Paille qui sert à lier la vigne. Voir **Hhoū**.

Picaté [*pikatẽi . . M, N, dẹpikotẹ . . S*], adj. — Marqué de la petite vérole. Voir **Debacaré**.

Pīcate [*pīkat* Pontoy], s. f. — Bluet. Voir Pīhhate.

Picāyon [*pikãyō M, N, S*], s. m. — Picaillon; en général, monnaie, argent. *'L è dés ~*, il a de l'argent.

Pice [*pis S, V*], s. f. — Puce. Voir Puce.

Pīce [*pīs S*], s. f. — Pièce. Voir Pièce.

Picéle [*pisēl-pīsēl V*], s. f. — 1° Jeune fille qui va chanter les *trimazaus*. Voir Poūse. 2° Coccinelle. *Pincéle* (bis), *montér mé dé quél cotè qué jé m' mérīrè, rīrè* (ter) *! Ot ç' di cotè dé...?* C. (bis), montre-moi de quel côté je me marierai, rirai (ter). Est-ce du côté de....? (on nomme plusieurs villages) *V.*

Pīchād [*pīšā F*], s. m. — Personne que les enfants croient voir dans la lune. Voir Peūchat.

Pichalit [*pišali F*], s. m. — Pissenlit.

Pichalit [*pišali F*], s. m. — Fourmi. Voir Freumîn.

Pichat [*piša M*], s. m. — Lange. Voir Pihhat.

Pīchate [*pīšat M*], s. f. — Bluet. Voir Pīhhate.

Pichāye [*pišāy F*], s. f. — Urine. Voir Peuhhāye.

Pīche [*pīš M, I, P, N*], s. f. — Pêche (fruit). Voir Pīhhe.

Pichenat [*pišna M*], s. m. — Petit vin.

Pichi [*piši F*], v. intr. — Pisser. Voir Peuhhieu.

Pīchi [*pīši M, I, P, N*], s. m. — Pêcher. Voir Pīhhi.

Pichote [*pišọt F*], s. f. — Urine. Voir Peuhhate.

Pichu [*pišü F*], s. m. — Pissoir. Voir Peuhhu.

Pīd [*pī S*], s. m. — Pied. Voir Pieud.

Pidance [*pidãs M, N*], s. f. — 1° Tout ce qui se mange avec le pain. 2° Aliment trop copieux. *I-n-ieu, ç'at byin, dous', ç'at mieus, treūs, ç'at ~*, un œuf, c'est bien, deux, c'est mieux, trois, c'est trop copieux.

Pidolate [*pidọlat S, pidolọt V*], s. f. — Toupie. Voir Pidoūle.

Pidōle, voir Pidoūle.

Pidoūle [*pidūl M, I, P, pidōul-pidūl N, pidōl S, V*], s. f. — 1° Petite toupie de buis en forme de cône, armée de fer, que les enfants font tourner sur sa pointe à l'aide d'un fouet. 2° Toupie en forme de navet qu'on fait tourner rapidement sur sa pointe en lui imprimant un mouvement de rotation à l'aide d'une cordelette enroulée qu'on déroule rapidement.

Piè [*pyę V*], s. f. — Peau. Voir Pé.

Pié [*pye V*], s. m. — Mèche de lampe.

Pié [*pyēi P*], adj. — Plein. Voir Pyin.

Pièce [*pyęs* gén.], s. f. — Place. *I n'y è pwint d' bone ~ po lés trouwands*, il n'y a point de bonne place pour les paresseux (partout ils trouvent qu'il y a trop à faire). *Que vã è Mès', péd sè ~*, qui va à Metz, perd sa place. Se dit quand on prend la place de quelqu'un qui vient de quitter son siège.

Pièce [*pyęs M, I, P, N, pīs S, pyes V*], s. f. — Pièce d'argent. *Panre lè ~*, prendre la pièce (accepter un cadeau corrupteur).

Piéche [*pyēš P*], s. f. — Planche. Voir Pianche.

Piéchi [*pyēši P*], s. m. — Plancher. Voir Pianchi.

Piècieu [*pyęsyœ . .* gén. (*plasi F*)], v. tr. — Placer. *I pièce d' l'èrjant tos lés jos*, il place de l'argent tous les jours.

Pièd [*pyę I, P, F, pye V*], s. m. — Pied.

Piède [*pięt ,*], v. tr. — Perdre. Voir Péde.

Pièfond [*pyęfõ M, I, P, N*], s. m. — Plafond.

Pièfondou [*pyęfõdu M, I, P, N, plafunǫw F*], s. m. — Plafonneur.

Pièhant [*pyęγã S, V*], adj. — Plaisant. Voir Piāhant.

Pièhi [*pyęγi S, V*], s. m. — Plaisir. Voir Piāhi.

Piéme [*pyēm V*], s. f. — Plume. Voir Pieume.

Piémè [*pyemę V*], v. tr. — Plumer. Voir Pieumer.

Piémon [*pyemõ V*], s. m. — Édredon. Voir Pieumon.

Piéne [*pyēn P, N, S*], adj. — Pleine. Voir Pyinne.

Pièpecot [*pyępkǫ M, I, P, N*], n. pr. — Plappecourt, ferme près de Servigny-lès-Raville.

Piér [*pyēr V*], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.

Pièrat [*pyęra M, N, pyęrǫ I, P, pīra S*], n. pr. — Pierre.

Pièrāyes [*pyęrāy . . M, I, P, N*], s. f. pl. — Pierres fines, bijoux.

Piére [*pyēr M, I, N, pyęr-pyēr P, pīr S, pyer-pyœr V*], s. f. — 1° Pierre. ~ *an heur'son*, p. en hérisson (pierres placées les unes à côté des autres sur une route en construction). *Lés ~ sont duhhes sus tos lés ch'mîns*, les p. sont dures sur tous les chemins (il faut travailler partout). *Eune ~ jetāye n'è pus d'quāwe*, une p. jetée n'a plus de queue (on ne peut la retenir, pas plus qu'une parole qu'on voudrait ne pas avoir prononcée). *Èle f'reūt panre dous ~ ansane*, elle ferait prendre deux p. ensemble (elle a un langage mielleux, persuasif). *Sint-Piére èt sint Paul pieuvious, n-y è po èprès trante jos danj'rous.* St.-Pierre et St.-Paul pluvieux, il y a pour après trente jours dangereux.— *Lè pioūve, è lè Sint-Piére, noye lés nuhotes et breule lés-awénes*, la pluie, à la Saint-Pierre, noie les noisettes et brûle les avoines *P. Lés piéres mouyont, j'èrans d' lè piō*, les p. se mouillent, nous aurons dela pluie *V.* 2° Partie du pressoir où coule le vin. Voir Chaucu.

Piéri [*pyeri V*], v. intr. — Pourrir. Voir Pūri.

Pièrejus [*pyęrjü M*], n. pr. — Pierrejeux, ferme près d'Orny, arr. de Metz.

Piérevelèis [*pyērvlę̄i*], n. pr. — Pierrevillers, vill. de l'arr. de Metz.

Pièt [*pyę M, I, P, N*], adj. — Plat. *Cheūr è ~ vante*, tomber à p. ventre.

Pièt [*pyę* gén.], s. m. — Plat; plateau. *Mate lés piats ~ dans lés grands*, mettre les petits p. dans les grands (faire de grands préparatifs pour une fête, une réception).

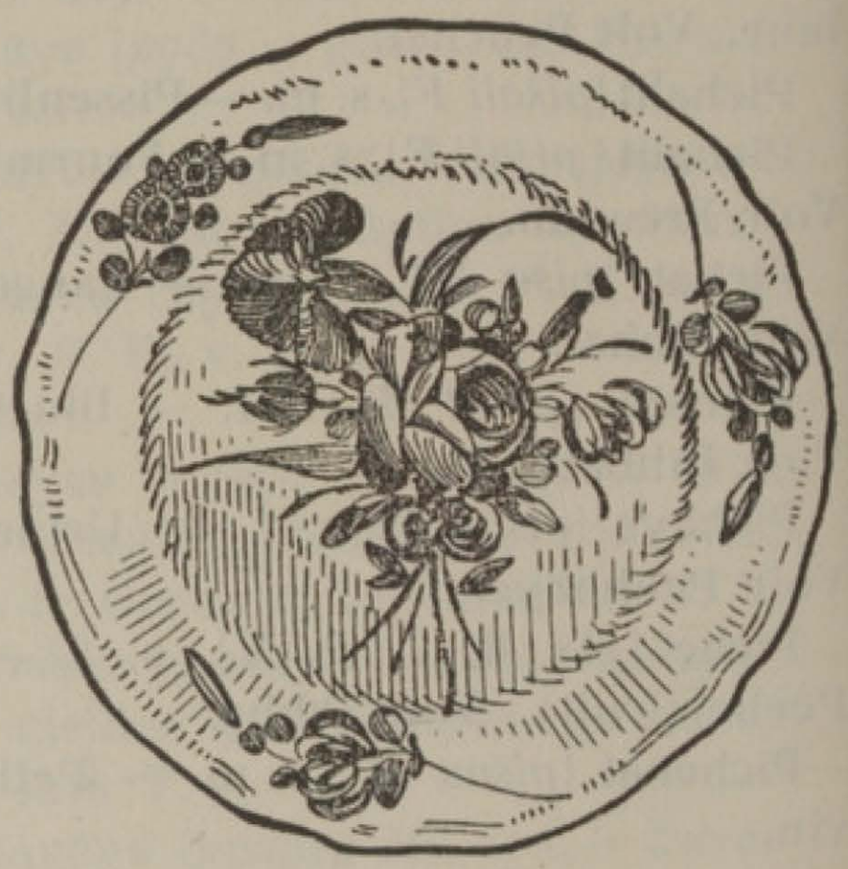


Fig. 63.

Piète [*pyęt V*], s. f. — Perte. Voir Péte.

Piètecot [*pyętkǫ M, N*], n. pr. — Plappecourt, vill. de l'arr. de Metz.

Piètenāye [*pyętnāy . . M, I, P, N*], s. f. — Platée.

Pièterèye [*pyętrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Platitude, bassesse, chose vile; saloperie.

Piètevèle [*pyętvęl M, I, P*], n. pr. — Plappeville, vill. près de Metz. Anciennement, on disait, à Metz, Plateville.

Piètine [*pyętin S*], s. f. — Fer à repasser. Voir **Plète.**

Pièton [*pyętõ I, P, S, pyetõ-pyœtõ V*], s. m. — 1° Facteur. Voir **Pieuton.** 2° Partie de la schlitte *V.*

Pieud [*pyœ M, N, pyę I, P, F, pī S, pye-pyœ V*], s. m. — Pied. *D' ~ an qwète*, de p. en quatre (des pieds à la tête). *~ chaud*, moût (premier vin tiré); *~ d' boc*, angélique sauvage; *~ d'chète*, gnaphalium dioïdide; *~ d'grifon*, ellébore fétide. *~ d' Jésus*, lotier; *~ d' lieuve*, sorte de trèfle; *~ d'mohhe*, p. d'alouette.

Pieuhhe [*pyœχ M, N*], s. f. — Perche (bois long et mince). Voir **Pīrche.**

Pieule [*pyœl M, N*], s. f. — Attache qu'on entortille autour de l'écheveau pour qu'il ne s'embrouille pas.

Pieule [*pyœl M, N*], s. f. — Sorte d'insecte qui vit dans l'eau.

Pieumārd [*pyœmār . . M, I, P, N, S*], s. m. — Plumet.

Pieud-de-sante [*pyœtsāt M*], s. m. — Petit sentier. Voir **Pieussante.**

Pieumat [*pyœma M*], s.m.— Plumet.

Pieumāye [*pyœmāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — Contenu d'une plume. *~ d'anke*, plume remplie d'encre.

Pieume [*pyœm M, I, P, N, plœm F, pyœ̄m S, pyēm-pyœ̄m V*], s. f. — Plume. *An-n-ont pwint d' ~ sans āwe chaude*, on n'a pas de p. sans eau chaude. *Lés bèles ~ font lés bés janes*, les belles p. font les beaux oiseaux (l'habit fait le moine). *Ç'at lè ~ don lit que t' hoūye*, c'est la p. du lit qui t'appelle (se dit de quelqu'un qui bâille). *Lè ~ l'ampoūte*, la p. l'emporte. Se dit à un chasseur qui manque son gibier au vol. *Ne pé, ne chā, ne sang, ne as'; ç'at bwin po lés grands èt lés piats èt ç'at fāt po fāre wingneu d' l'èrjant ? — Ç'at lè pieume.* Ni peau, ni chair, ni sang, ni os; c'est bon pour les grands et les petits et c'est fait pour faire gagner de l'argent ? La plume (devinette).

Pieumer [*pyœmēi . . M, I, P, N, S, plœmai F, pyemę-pyœmę V*], v. tr. — Plumer. *~ lè grînve*, p. la grive (se dit du repas que font les batteurs en grange à 3 h. ½ du matin). *~ lè grand grînve*, p. la grande grive (se dit du repas que font les domestiques, la veille de Noël).

Pieumessé [*pyœmsēi . . M, N*], s. m. — Coussinet.

Pieumon [*pyœmõ M, I, P, N, S, plœmõ F, pyemõ-pyœmõ V*], s. m. — Édredon. A Metz, on dit communément **Plumon.**

Pieumūre [*pyœmūr . . M, I, P, N*], s. f. — Épluchure.

Pieūr [*pyœ̄r M, I, N, pyœ̄r-pyūr P, plœ̄r-plūr F, plūr* Landroff, *pyīr-pyūr S, pyēr-pyœ̄r V*], v. intr. — Pleuvoir. *~ come grale*, p. comme grêle (en abondance). *I pieut come tos lés diābes*, il pleut comme tous les diables (très fort). *Ç'at vrā come i pieut don bodin*, c'est vrai comme il pleut du boudin (c'est un mensonge). *D' min, i pieūrè qu' lés chîns bwéront tot dreūt*, demain, il pleuvra (si fort) que les chiens boiront tout droit.— *Lés chîns minjont d' l' iébe, i piéré*, les chiens mangent de l'herbe, il pleuvra *V.*

Pieure [*pyœr V*], s. f. — Pierre. Voir **Piére.**

Pieussante [*pyœsāt M*], s. f. — Petit sentier. Voir **Pieud-de-sante.**

Pieuter [*pyœtēi . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Se propager; se multiplier; pulluler. Se dit des plantes. 2° Travailler beaucoup; aller vite en besogne tout en faisant bien. *Lés-ovris pieutent fèrme*, les ouvriers travaillent ferme.

Pieuton [*pyœtõ M, N, pyętõ I, P, S, pyetõ-pyœtõ V*], s. m. — Facteur.

Pieutrāye [*pyœ̣trāy* Pontoy], s. f. — Pierre qui s'attache à la chaussure. Voir Pauchon.

Pieuvate [*pyœ̣vat M, N, pyœ̣vọt I, P*], s. f. — Pluie fine.

Pieuve [*pyœ̣f M, I, P, N*], adj. — Pleutre, lâche.

Pieūve [*pyœ̄f M, N*], s. f. — Lèvre.

Pieuvote, voir Pieuvate.

Pieuvous [*pyœ̣vu . . M, I, P, N*], adj. — Pluvieux.

Pieuyon [*pyœ̣yõ M, N, pyẹyõ I, P*], s. m. — Botte de chanvre pliée et tressée.

Pieuyon [*pyœ̣yõ M, N*], s. m. — Morceau de bois qui sert à tourner le centre de la charrue.

Piévi [*pyevi V*], v. tr. — Supporter facilement ; trouver agréable. *On piévōr co bin lè cholou āhodé*, on supportait encore bien la chaleur aujourd'hui.

Piévîn [*pyevī V*], s. f. — Pluie de longue durée.

Pièyon, voir Pieuyon.

Pife [*pif M, I, P*], s. m. — 1° Frimousse ; gros nez. *Wète ~*, sale f. 2° Vieux gourmand.

Pihhat [*piχa . . M*], s. m. — Linge que l'on place sous les enfants pour recevoir les urines ; par extension, le pan de la chemise, exposé à être mouillé de la même façon.

Pīhhate [*pīχat . . M, N, pīkat* Pontoy], s. f. — Bluet.

Pīhhate [*pīχat M, N*], s. f. — Eau dont on humecte les yeux malades.

Pīhhate [*pīχāt M, N, pīχọt I, P*], s. f. — Petite pêche (fruit).

Pīhhate [*pīχat M, N, pīχọt . . I, P*], s. f. — Sorte de plante.

Pīhhe [*pīχ . . M, I, P, N, pēχ S, pēš V*], s. f. — Pêche (fruit).

Pīhhi [*pīχi . . M, I, P, N, pēχē S, pēšẹ V*], s. m. — Pêcher (arbre fruitier).

Pīhhote, voir Pīhhate.

Pihoūs [*piγū V*], adj. — 1° Honteux. 2° Soucieux ; chagriné ; indisposé, mal à son aise. *Note jélīne ot pihoūse*, notre poule est malade.

Pijon [*pijõ M, I, P, N, pījõ V*], s. m. — Pigeon. *Vieus t' eune pāre de ~ ? — Ah ! lés val anvolés !* Veux-tu une paire de p. ? — Ah ! les voilà envolés ! (Jeu pour amuser les enfants. On croise les doigts les uns sur les autres, puis on les écarte brusquement).

Pilant, voir Pilu.

Pilé [*pilēi M, I, P, N*], s. m. — Lampe ornementée qui supporte un cierge (terme d'église).

Pilèt [*pilẹ M, I*], s. m. — Grosse bille à jouer.

Pīlote ! Pīlote [*pīlọt V*], interj. — Cri pour appeler les poules.

Pilou [*pilu . . M, I, P, N*], s. m. — Pileur.

Pilu [*pilü M, I, P, N, pilã S, V*], s. m. — Pilon ; mortier (moulin à café ou à poivre *S, V*). *A pilan*, au p. (très, bien, beaucoup). *'L ot réche ā ~*, il est très riche *V*.

Pîmpache, Pîmpan [*pīpaš-pīpâ . . S*], s. m. — Cenelle. Voir Patche.

Pîmpenerèye [*pīpẹnrẹ̄y M, I, pipiñēr V*], s. f. — Pépinière.

Pîmpeurnèle [*pīpœ̣rnẹl . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Pimprenelle. 2° Jeune fille éveillée, fringante.

Pin [*pẽ* gén. (*pẽi P, pẽ F*)], s. m. — Pain. *~ r'crawi*, pain rassis ; *~ anchanté*, p. à cacheter ; *~ d'coucou*, alléluia, plante qui fleurit vers Pâques ; *~ d' crèpaud*, sorte de champignon ; *~ d' gays'* (p. de chèvre), gui ; *~ d' jane* (p. d'oiseau), langue de femme (sorte de plante) ; *~ muhi* (moisi), condamine des prés ; *~ d' oūhé* (p. d'oiseau), condamine des prés ; *~ d' pohhé* (p. de porc), cyclamen, plante à racines âcres, très purgative, dont les porcs sont friands ; *~ sans l'vin*, ortie blanche, le lamium

blanc et le lamium pourpre. *'L at è nate ~ èt nate pāte*, il est à notre p. et à notre pâte (nous lui donnons à manger) Famille ridicule, *I*, 6. *'L è minjeu s' ~ bianc l' premîn*, il a mangé son p. blanc le premier (il est tombé dans la misère après avoir été riche). *'L an sét pus que d' minjeu don ~*, il en sait plus que de manger du p. (il est rusé). *'L è pus d' lè mwintieu d' so ~ cut*, il a plus de la moitié de son pain cuit (il est très âgé). *I n' faut m' cūre don pin lo jo dés moūts, lè brêse dans l' fohh s' chinje an gueuyats*, il ne faut pas cuire de p. le jour des morts, la braise dans le four se change en ossements.

Don pin èt don vîn,
Ç'at l' règal dés-èmîns.

Du pain et du vin, c'est le régal des amis.

Bwin pin tanre,
Qu' t'as bwin è panre;
Si t'ateūs vieus cut,
J'an panreūs ca pus.

Bon pain tendre, que tu es bon à prendre; si tu étais vieux cuit, j'en prendrais encore plus.

Èvieu d' groūs pin,
On n' meurt meu d' fin.

Avec du gros pain, on ne meurt pas de faim. — *Minjons tojos note nār ~ l' prémé*, mangeons toujours notre pain noir le premier. *I n'è pis d' ~ chouwè on vonte*, il n'a plus de p. essuyé au ventre (il n'a plus de patience) *V*. 2° Ce que le pressoir peut contenir de raisins que l'on veut presser.

Pinache [*pinaš* Pontoy], s. m. — Fruit de l'aubépine. Voir Patche.

Pinaches [*pinaš M, N, pinǫš I, P*], s. m. pl. — Épinards.

Pinamboūle [*pinābūl M, I*], s. m. — Topinambour.

Pînçate [*pĩsat . . M, N, S, pĩsǫt . . I, P, F, V*], s. f. — Pincette. *Bāhieu è lè ~*, baiser à la p. (donner un baiser à quelqu'un en lui pinçant en même temps les deux joues).

Pînce [*pĩs . . gén.*], s. f. — Pince, pincette.

Pînçéje [*pĩsēš . . gén.*], s. m. — Pinçage.

Pînçéle [*pĩsēl V*], s. f. — Coccinelle. Voir Picéle.

Pinçère [*pēsēr F*], s. f. — Tricot d'ouvrier, sorte de chandail.

Pînçéye, voir Pinciève.

Pînchād [*pĩšā . . gén.*], s. m. — Criard.

Pîncheu [*pĩšœ . . gén.*], v. intr. — 1° Crier, faire entendre un son désagréable à l'oreille; chanter sur un ton aigu. 2° Rire aux éclats *V*.

Pînchiāye [*pĩšyāy . . gén.*], s. f. — Cri aigu.

Pîncieu [*pĩsyœ . . gén.*], v. tr. — Pincer. *I faut ~ sèt' fwès sè langue d'vant d' pāler*, il faut p. sept fois sa langue avant de parler.

Pîncièye [*pĩsyęy . . M, I, P, N, pĩsēy S, V*], s. f. — Pincée (ordinairement de tabac).

Pînçon [*pĩsõ . . M, I, P, F, N*], s. m. — 1° Cloque sanguinolente qui provient d'une meurtrissure. 2° Onglée.

Pinde [*pẽt M, I, P, N*], v. tr. — Peindre.

Pîndjè [*pĩdję S*], s. m. — Épinoche. Voir Pînguion.

Pine [*pin F, S*], s. f. — Épine. Voir Peune.

Pinèdjète, Pinègrète, voir Pinèguète.

Pinèguète [*pinęgęt-pinęgręt V, pinędjęt S*], s. f. — Petite fille délicate, chétive, mais très remuante.

Pinéle [*pinēl S*], s. f. — Prunelle. Voir Peunèle.

Pinèsse [*pinęs V*], s. f. — Pin. *Lo bōs d' ~ ot di manre bōs, i brêle trop vite*, le bois de pin est du mauvais bois, il brûle trop vite.

Pingnāye [*pēñāy , , M, I, pēñāy P, F, pēñāy-pēñāy N, pēñī S*], s. f. — Peignée (action de battre ou de se battre).

Pingne [*pēñ M, I, pēñ P, F, S, pēñ-pēñ N, pēn V*], s. m. — 1° Peigne. ~ *de loup*, chardon à foulon. 2° Peigne muni de dents, entre lesquelles on met le fil afin de l'enrouler régulièrement sur la bobine.

Pingneu [*pēñœ . . M, I, pēñẹ . . P, F, S, V, pēñœ-pēñœ N*], v. tr. — Peigner. *I s' pingne èva s' rèté*, il se peigne avec son râteau (il est ébouriffé). *On n' pieut ~ i diāle qu' n'è pwint d' chāws*, on ne peut p. un diable qui n'a pas de cheveux (on ne peut rien prendre où il n'y a rien).

Pingnu [*pēñü M, I, pēñü P, pēñü-pēñụ̈ N*], s. m. — Peignoir (robe de femme qui se porte en déshabillé).

Pinir [*pinīr S*], v. tr. — Punir. Voir Peunir.

Pînguieu [*pĩgyœ N*], v. intr. — Crier. Se dit des oiseaux.

Pînguion [*pĩgyõ M, N*], s. m. — 1° Ardillon d'une boucle. 2° Onglée (*Gorze*).

Pînguion [*pĩgyõ M, N*], s. m. — Épinoche. Voir Pîndjè.

Pinje [*pẽš M, I, N*], n. pr. — Pange, vill. de l'arr. de Metz.

Pînjon [*pĩjõ V*], s. m. — Pigeon. Voir Pijon.

Pînke [*pĩk . . S, V*], s. f. — Épine. Voir Peune.

Pinne [*pēn M, I, pēn P, pēn-pēn N*], s. f. — Peine.

Pinne [*pēn M, I, pēn I, P, F, V*], *pēn-pēn N*], s. f. — 1° Panne (pièce de bois posée horizontalement sur la charpente d'un comble). 2° Poutre; poutrelle; branchage. ~ *de hāye*, branchage coupé dans une haie; ~ *fétiére*, p. faîtière (*poūre fétīre* Vergaville).

Pinoches, voir Pinaches.

Pînson [*pĩsõ . . gén.*], s. m. — Pinson. *Ranvayeu come i* ~, éveillé comme un p. *Lo* ~ *rudeuye dèye lè mauhon, ç'at ca po don freūd*, le p. rudoie (crie) derrière la maison, c'est encore pour du froid. *Quad l'* ~ *fāt pī ! pī !, 'l ènonce don freūd*, quand le p. fait pi ! pi !, il annonce du froid.

Pinte [*pẽt* gén.], s. m. — Peintre.

Pînte [*pĩt . . gén.*], s. f. — Pinte (mesure de liquides); cruche en grès ou en étain. ~ *d' anche*, collation que l'on fait après avoir soutiré le jus du raisin tassé et pressé dans la cuve, après la vendange.

Pinter [*pẽtēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Peindre.

Pinteūre [*pẽtœr M, I, P*], s. m. — Peintre, badigeonneur. Voir Pintou.

Pintirou [*pẽtiru S*], s. m. — Teinturier.

Pintou [*pẽtu . . M, I, P, N*], s. m. — Peintre. Voir Pinteūre.

Pintous [*pẽtu* Brulange], adj. — 1° Qui est enduit de peinture. 2° Pâteux. *Lè tāte at pintoūse*, la tarte est p. (faite de pâte brisée).

Pinule, Pinune [*pinül-pinün M, N, S*], s. f. — Pilule.

Piō [*pyō V*], s. f. — Pluie. Voir Piāwe.

Piochote [*pyọšọt I, P*], s. f. — Serfouette. Voir Piachate.

Piōle, voir Pioūne.

Piomb [. . gén.], s. m. — Plomb. *'L at pesant come i sèc de* ~, il est pesant comme un sac de p. *'L è j'té s'* ~, il a jeté son p. (il a sondé une affaire). *Lè poūre breule, lo* ~ *fiūte*, la poudre brûle, le p. siffle (se dit d'une balle qu'on vient de tirer).

Piombāye [*pyõbāy . . M, I, P*], s. f. — Trou pratiqué dans la terre dans laquelle descend la pierre du pressoir. Voir Chaucu.

Piombou [*pyōbu . . M, I, P, N*], s. m. — Plombier.

Piōne, voir Pioūne.

Piōne [*pyō*ⁿ*n N*], s. m. — Bouvreuil.

Pionjeu [*pyōjœ . . M, I, P, N, S*], v. intr. – Plonger.

Pionne, voir Pioūne.

Piotèsse [*pyọtęs I, P, F, V*], s. f.— Petitesse. Voir Piatèsse.

Pioūle, voir Pioūne.

Pioūne [*pyūn M,I, pyūl-pyūn P, pyūn F, pyō*ⁿ*n-pyōn-pyūn N, pivōl* Destry, *pyōn S, pyōl-pyōn V*], s. f. — Pivoine.

Pioūr [*pyūr P*], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.

Pioūremant [*pyūrmã . .* gén.], s. m. — Suppuration.

Pioūrieu [*pyūryœ . .* gén.], v. intr. — 1° Suppurer. 2° Suinter. *I pioūre d' lè mẽde*, il rend du pus. *L'āwe pioūrieūt don muhh*, l'eau suintait du mur. 3° Sourdre, jaillir.

Pioūtè [*pyūtę V*], v. intr. — Se plaindre.

Pioūve, Piōwe, Piōwve [*pyūf-pyọwf P, pyọw M, I, N, S*], s. f. — Pluie. Voir Piāwe.

Piowād [*pyọwã̄ . . M, I, P, N*], s. m. — Pleurnicheur.

Piowate [*pyọwat M, N, pyọwọt I, P*], s. f. — Pluie fine. Voir Piawate.

Piower [*pyọwē*ⁱ *. . M, I, N*], v. intr. — Piauler. Voir Piawer.

Pioyant [*pyọyã I, P*], adj. — Pliant. Voir Piayant.

Pioyè [*pyọyę . . I, P, V*], v. tr. — Plier. Voir Piayeu.

Pioyéje [*pyọyēš . . I, P, V*], s. m. — Action de plier. Voir Piayéje.

Pioyou [*pyọyu . . I, P, V*], s. m. — Plieur. Voir Piayou.

Pioyūre [*pyọyūr I, P*], s. f. — Paille servant à lier la vigne. Voir Piayūre.

Pipāye [*pipāy F*], s. f. — Pépie. Voir Pèpèye.

Pipine [*pipin M, I*], s. f. — Pépinière de vigne.

Pipiniére [*pipinyēr V*], s. f. — Pépinière. Voir Pîmpenerèye.

Pipliyer [*pipliye V*], s. m. — Peuplier. Voir Popli.

Piquanats [*pikana M*], s. m. pl. — Petites bulbes qui se développent à l'extrémité supérieure de la tige de certaines variétés d'oignons et que l'on plante l'année suivante.

Piquate [*pikat M, N, S, pikọt I, P*], s. f. — 1° Piquette (boisson faite avec du marc de raisins, des pommes de qualité inférieure ou des poires sauvages). Voir Pèque, Pique. 2° Petit verre d'eau-de-vie ordinaire.

Piquate [*pikat S, pikọt V*], s. f. — Point du jour. Voir Piquion.

Piquaté [*pikatē*ⁱ *M*], adj. — Marqué de la petite vérole. *L'at mout piquatāye*, elle est fortement marquée de la petite vérole. Voir Debacaré.

Pique [*pik* Courcelles-Chaussy], s. m. et f. — Plantain.

Pique [*pik M, I, P, N, S*], s. f.— Vin que l'on obtient en ajoutant du sucre et de l'eau au marc de raisin et en faisant fermenter le mélange une seconde fois. Voir Piquate.

Pique [*pik* gén.], s. f. — 1° Pointe; piquant. 2° Sorte de petite querelle entre gens qui s'aiment. *Is sont an ~ l'ink conte l'aute*, ils sont brouillés. 3° Rancune.

Pique-longue [*pik lõk V*], s. f. — Pique-langue (sorte de champignon).

Piquer [*pikē*ⁱ *. .* gén. (*pikę-pitšę S*)], v. tr. — Offenser, blesser.

Piqueron [*pikrõ M, I, P*], s. m. — Piquant. *N' toche mẽ lés hhaudūres, n-y è dés ~*, ne touche pas les orties, il y a des p.

Piquèsse [*pikęs M, I, P, N, S*], s. f. — Piqûre. *Eune ~ de hhèdon*, une p. de chardon.

Piquion [*pikyõ M, I, P, N, pikat S, pikọt V*], s. m.— Ne s'emploie que dans l'expression : *Lo ~ don jo*, le point du jour.

Piquion [*pikyõ M, I, P, N*], s. m. — Écharde.

Piquot [*pikọ V*], s. m. — Aiguillon d'abeille, de guêpe.

Piquote, voir Piquate, Piquion.

Pīrat [*pīra S*], n. pr. — Pierre. Voir Pièrat.

Pīrate [*pīrat N*], s. f. — Petite pierre.

Pīrchate [*pīršat M, N, pīršọt I, P, F, pęršat S*], s. f. — Petite perche (poisson).

Pīrche [*pīrš M, I, P, N, pęrš-pēχ-pīχ S, peš-pæš V*], s. f. — Perche ; perche qui sert à maintenir le chargement d'une voiture de foin ou de paille. *J'alans mate lè ~*, nous allons mettre la p. (cela va finir). Voir Pieuhhe.

Pīrchi [*pīrši P*], s. m. — Cerisier. Voir Celīhi.

Pīrchote, voir Pīrchate.

Pīre [*pīr S*], s. f. — Pierre. Voir Piére.

Pīre [*pīr* gén.], adj. — 1° Pire. 2° Adv. : Pis ; à un plus haut degré, plus, davantage. *Ç'at ~ qu'è lè nace*, c'est plus beau qu'à la noce.

Pirésīe [*pirēzī V*], s. f.— Pleurésie. Voir Purīsīe.

Pīri [*pīri S*], v. intr. — Pourrir. Voir Pūri.

Pirwile [*pirwil* Augny], s. f. — Bouton qu'on enveloppe d'étoffe. Voir Pèrwèye.

Pis [*pi M, I, P, F, N, pęi-pœ S, pe V*], s. m. — Pis (mamelle des bêtes).

Pis [*pi S, V*], conj. — Puis. Voir Pus.

Pis [*pi S, V*], adv. — Plus. Voir Pus.

Pissenotè [*pisnọtę V*], v. intr. — Manger du bout des dents. Voir Pussenater.

Pisque [*piskę M, N, S, piskę I, P, F, piske V*], conj. — Puisque.

Pissenat [*pisna S, pisnọ V*], s. m. — Poussin, poulet.

Pissenè [*pisnę V*], v. intr. — Manger du bout des dents. Voir Peuchnater.

Pissîn [*pisī S, V*], s. m. — Poussin. Voir Pussîn.

Pissotè [*pisọtę V*], v. intr. — Choisir les aliments, manger peu et avec dégoût. *I n' minje mi, i n' fèt qu'~*, il ne mange pas, il ne fait que grignoter. Voir Peuchnater, Pissenè, Pussenater.

Pistoulèt [*pistulę* Buc.], s. m. — Pistolet.

Pit-de-mohhat [*pi d' mọχa*], s. m. — 1° Pot accroché au mur, où les moineaux font leur nid. 2° Grosseur au dos.

Pitaler [*pitalēi . . M, N, pitọlę . . I, P*], v. tr. — 1° Piétiner, fouler aux pieds. 2° V. intr. Patauger. *Is pitalînt dans l'āwe*, ils pataugeaient dans l'eau. 3° Faire sortir le grain de l'épi.

Pitata (au) [*pitätä . . M, I, P*], loc. adv. — Ne s'emploie que dans l'expression : *Cor au ~*, faire sauter un enfant sur les genoux.

Pitchè [*pitšę S*], v. tr. — Piquer. Voir Piquer.

Pitchous, voir Pitious.

Pit-éte [*pitēt*], adv. — Peut-être. Voir Peut-éte.

Piti! piou! piou! pi! pi! pi! pi! [*piti pyu pi V, pītya N*], interj. — Cri par lequel on appelle les poules.

Pītiat! pītiat! voir Piti.

Pitieu [*pityę . . gén.*], s. m. — Pitié. *Mon Dieu, èyeūz ~ d' meu èt j'teūz dés piéres aus-autes*, mon Dieu, ayez pitié de moi et jetez des pierres aux autres!

Pitious [*pityu . . M, I, P, N, V, pitšu S*], adj. — Piteux (digne de pitié).

Pitolè, voir Pitaler.

Piton [*pitõ M*], s. m. — Partie de la voiture. Voir Ché.

Pitwès [*pitwę . . Béchy*], s. m. — Putois. Voir Fehhou.

Piuchater [*pyüšatēi M*], v. intr. — Manger avec défiance, comme en épluchant. Voir Peuchnater.

Piūche [*pyūš S*], s. f. — Pluie. Voir Piāwe.

Piūr [*pyūr S*], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.

Piuvantè [*pyüvātę . . S*], v. intr. — Pleuvoir et venter en même temps.

Pivète [*pivęt F*], s. f. — Écorce de saule mince et courte dont les enfants tirent un son strident.

Pivōle [*pivōl* Destry], s. f. — Pivoine. Voir Pioūne.

Piyeu [*p(i)yœ . . gén.*], v. tr. — 1° Épier, se former en épi. 2° Glaner les épis après la moisson.

Piyon [*piyõ S*], s. m. — Petite parcelle de terrain.

Piyou [*piyu M, I*], s. m.— Voleur.

Placi [*plasi F*], v. tr. — Placer. Voir Piècieu.

Plādi [*plādi F*], v. tr. — Plaider. Voir Piādieu.

Plādiow [*plādyǫw F*], s. m. — Plaideur. Voir Piādiou.

Plafounow [*plafunǫw F*], s. m. — Plafonneur. Voir Pièfonou.

Plājant [*plājã F*], adj. — Plaisant. Voir Piāhant.

Plāji [*plāji F*], s. m. — Plaisir. Voir Piāhi.

Plaku [*plakü F*], s. m. — 1° Instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange, pour l'affermir et l'aplanir. 2° Pelle qui sert à presser le fumier sur la voiture.

Planchi [*plãši F*], s. m. — Plancher. Voir Pianchi.

Planté [*plātē F*], s. m.— Plantain. Voir Piantin.

Plantow [*plãtǫw F*], s. m. — Planteur. Voir Piantou.

Plantu [*plãtü F*], s. m. — Plantoir.

Plaque [*plak V*], s. f. — Plaque de fonte qui protège le mur du fond du foyer. Voir Tèque.

Plāre [*plār F*], v. intr. — Plaire. Voir Piāre.

Plāte [*plāt . . gén.*], s. m.— Plâtre.

Platèrnāye [*platęrnāy F*], s. f. — Marmitée.

Platine [*plätin M*], s. f.— Langue; babil (familier).

Plātrou [*plätru M, N, S, plātru . . I, P, F, V*], s. m. — Plâtrier.

Plāye [*plāy F*], s. f. — Plaie. Voir Piāye.

Plé [*plēi P, plē F*], adj. — Plein. Voir Pyin.

Pléche [*plēš F*], s. f. — Planche. Voir Pianche.

Pléchi [*plēši F*], s. m. — Plancher. Voir Pianchi.

Pléchote [*plēšǫt F*], s. f. — Planchette. Voir Pianchate.

Pléne [*plēn F*], s. f.— Platane. Voir Plinne.

Pléne [*plēn V*], s. f. — Plane (outil de sabotier). Voir Pyinne.

Plète [*plęt M, I, P, N, pyętin S*], s. f. — Fer à repasser.

Plète [*plęt M, I, P, N*], s. f. — Pierre plate plus ou moins arrondie, dont les enfants se servent dans certains jeux. Voir Galiche.

Pleumaⁱ [*plœmaⁱ F*], v. tr. — Plumer. Voir Pieumer.

Pleume [*plœm F*], s. f. — Plume. Voir Pieume.

Pleumon [*plœmõ F*], s. m. — Édredon. Voir Pieumon.

Pleumessieu [*plœmsyœ M, N*], s. m. — Plumasseau. Voir Pieumessé.

Pleūr [*plœr F*], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.

Pleurīsīe [*plœrīsī F*], s. f. — Pleurésie. Voir Pūrīsīe.

Plinne [*plēn M, I, plēn P, plēn-plēn N*], s. f. — Platane.

Plis [*pli V*], adv. — Plus. Voir Pus.

Plomesak [*plomsak V*], s. m. — Enfant bien portant, mais trop lourd. *Qué grōs ~*, quel gros enfant.

Ploūe, Ploūve [*plū-plūf F*], s. f. — Pluie. Voir Piāwe.

Ploūr [*plūr F*], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.

Ploūve, voir Ploūe.

Plūe [*plǖ F*], s. f. — Pluie. Voir Piāwe.

Plumon [*plümõ* lang. pop. mess.], s. m. — Lit de plumes fait avec le gros duvet et les plumes de l'oie. Voir Pieumon.

Plūr [*plūr F*, Landroff], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieūr.

Po [*pǫ V*], prép. — Par. Voir Pè.

Po [*pǫ M, I, P, N, pu F, pǫ S, pu V*], prép. — Pour. Devant un pron. pers. accentué, on dit *por*. *Por lu*, p. lui. *Por l' hhūr*, p. [le] sûr (sûrement).

Pō [*põu N, pō F, S, V*], adv. — Peu. Voir Poū.

Pochate [*pǫšat M*], s. f. — Cenelle. Voir Patche.

Poche, voir Pohhe.

Pōche, voir Pōhhe.

Poché, voir Pohhé.

Pochelat, Pocheler, Pocheli, Pochelīre, Pochenat, Pocherèye, voir Pohhelat Pohheler, Pohheli, Pohhelīre, Pohhenat, Pohherèye.

Pochèssion, voir Pohhèssion.

Pochetāye [*pǫštāy I, P*], s. f. — Contenu d'une grande cuiller de métal. Voir Pachetāye.

Pochète [*pǫšęt P*], s. f. — Cenelle.

Pocheulerèye, voir Pohheulerèye.

Pochi [*pǫši M, I*], s. m. — Personne sale, saligaud.

Pochiè, voir Pohhiè.

Pochion, voir Pohhion.

Pochon, voir Pohhion.

Pochonerèye, voir Pohheulerèye.

Pochote [*pǫšǫt I, P*], s. f. — Pochette. Voir Pachate.

Pochou [*pǫšu . . I, P, V*], s. m. — Pêcheur. Voir Pahhou.

Podé [*pǫdēi M*], interj. — Pardieu.

Pofieu [*pǫfyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Pouffer, éclater de rire en faisant des efforts pour se contraindre.

Pogn [*pǫñ M, I, P, N, puñ F, S*], s. m. — Poing.

Pognat [*pǫña M, N, pǫñǫ I, P, puña S*], s. m. — 1° Poignet. 2° Seizième partie du bichet.

Pognèye [*pǫñęy M, I, P, N, puñīy F, S, puñī V*], s. f. — 1° Poignée. *Eune ~ d' min*, une p. de main. *Eune ~ d' satīses*, une bordée de sottises.

Pognot, voir Pognat.

Pohhe [*pǫχ . . I, P, F, V*], s. f. — Pêche (action de pêcher). Voir Pahhe.

Pōhhe [*põχ . . S, pwǫš V*], s. m. — Porche, corridor.

Pohhè [*pǫχę V*], s. m. — Paisseau. Voir Pèhhé.

Pohhé [*p(o)χēi . . M, I, P, N, S, V, pušē F*], s. m. — Pourceau, cochon. *~ d' mér*, cochon de mer (cochon d'Inde). *Nom d' i ~*, nom d'un c. (juron). *'L at èvāre come i ~*, il est avare comme un c. *Lés-aujes font grogneu lés ~*, les auges font grogner les c. (les auges, selon qu'elles sont vides ou pleines, font grogner les c.; les gourmands s'occupent toujours de la table). *Lo çu qu' n'è qu'i ~ l' fāt grās*, celui qui n'a qu'un c. l'engraisse (les parents qui n'ont qu'un enfant ont bien soin de lui). *An n'angrèhhent meu lés ~ èva d' l'āwe kiére*, on n'engraisse pas les c. avec de l'eau claire. *Quand' lo ~ at trap grās, i saute lo ran*, quand le c. est trop gras, il saute hors de la cabane. *An f'ront āque de li, si lés piats ~ ne l'*

minjent, on fera quelque chose de lui, si les petits c. ne le mangent pas. 2º Personne sale, saligaud. 3º Personne d'une avarice sordide.

Pohhelat [*pǫχla . . M*], s. m. — Porcelet. *I n'y è si piat ~ que n'èye sés trante sèt' oss'lats*, il n'y a si petit p. qui n'ait ses trente-sept osselets.

Pohheler [*pǫχlēi . . M, I, P, N, puχlę V*], v. intr. — 1º Mettre bas, en parlant de la truie. 2º Gâcher la besogne, faire mal son ouvrage. *I n' labore meu, i pohheule*, il ne laboure pas, il gâche le travail.

Pohheleūre, voir Pohhelīre.

Pohheli [*pǫχli . . M, I, P, N*], s. m. — Porcher.

Pohhelīre [*pǫχlīr . . M, I, P, N, pǫχlœ̄r S, puχlēr V*], s. f. — Matrice de la truie.

Pohhenat [*pǫχna . . M*], s. m. — Porcelet.

Pohherèye [*pǫχrę̄y . . I, P*], s. f.— Pêcherie de poissons. Voir Pahherèye.

Pohhèssion [*pǫχęsyõ . . M, I, P, N, S*], s. f. — Procession. *È lè Fête-Dieu, tęle ~, tęle f'nau*, à la Fête-Dieu, telle p., telle fenaison.

Pohheulerèye [*pǫχœlrę̄y-pǫχœyrę̄y . . M, I, P, S, pǫχœlrę̄y-pǫχœrrę̄y-pǫšǫnrę̄y N*], s. f. — Cochonnerie, se dit de tout ce qui est commun ou qui a très peu de valeur (familièrement).

Pohheurerèye, Pohheuyerèye, voir Pohheulerèye.

Pohhi [*pǫχi V*], adv. — Par ici. Voir Pèhheu.

Pohhi [*pǫχi P*], v. intr. — Pisser. Voir Peuhhieu.

Pohhiè [*poχyę . . I, P, V*], v. tr. — Pêcher. Voir Pahhieu.

Pohhion [*pǫχyõ . . M, I, P, N, puχyõ S*], s. m. — Porcelet; cochon de lait. *Ç'at come lè fiauve don roje ~*, c'est comme le conte du c. rouge (plaisanterie qui consiste à annoncer le conte et à répondre par des coqs-à-l'âne à ceux qui vous posent des questions).

Pohhon [*p(ǫ)χõ . . M, I, P, N, p(ǫ)χõ-p(u)χõ . . S, V*], s. m. — Poisson. *'L at maleureūs come i ~ sus l' trin*, il est malheureux comme un p. sur la paille. *'L è ètrèpé i groūs ~, mās 'l ateūt pūri*, il a attrapé un gros poisson, mais il était pourri (il a cru épouser une femme riche, mais il s'est trompé). *Lés grands ~ minjent lés piats*, les gros poissons mangent les petits.

Pohhon [*poχõ. . I, P*], s. f.— Portion affouagère. Voir Pahhon.

Pohon [*pǫγõ N*], s. m. — Poison. Voir Pwèhon.

Pohhou [*pǫχu . . I, P, V*], s. m. — Pêcheur. Voir Pahhou.

Pokant [*pǫkā S*], adv.— Pourtant. Voir Portant.

Poke [*pǫk M*], s. f. — Grosse main.

Poke [*pǫk M, I, P, N, pǫkęt P, F*], s. f. — 1º Pustule de petite vérole. 2º Au pl., petite vérole.

Pōke [*pōk S*], s. f. — Porte de grange. Voir Poūte.

Pokète, voir Poke.

Polād [*polā V*], s. m. — Palet dont on se sert au jeu de la galiche.

Polak [*pǫläk . . M, I, P, N*], s. m. — Homme malpropre, grossier. On dit ordinairement : *wète ~*, sale p.

Polās [*pǫlā V*], s. m. — Palais de la bouche. Voir Palās.

Polat [*pǫla M, N, pǫlǫ I, P, pula S*], s. m. — Tige herbacée.

Polat [*pǫla M, N, pǫlǫ I, P, pulǫ F, polǫ-pulā V*], s. m. — Brin, fétu. *~ d'sawgnon*, tuyau de sureau, dont on a enlevé la moelle, qui sert à maintenir l'aiguille sur laquelle la tricoteuse prend la maille. *Ç'lé n' vos roūte meu seul'mant i ~ de m'n*

èstime, cela ne vous ôte pas seulement un b. de mon estime *C. H*, III, 98. Quand on trouve deux b. de paille en croix sur son passage, il faut les séparer afin d'éviter un malheur.

Pole [*pọl, P, V, pōl V*], s. m. — Chambre d'habitation. Voir **Pale**.

Polè [*pọlę V*], adv.— Par là. Voir **Pèlè**.

Polè [*pọlę V*], adj.— Pelé. Voir **Palé**.

Polè [*pọlę . . I, P, F, V*], v. tr.— Peler. Voir **Paler**.

Pōléje [*pōlēš V*], s. m. — Veillée d'hiver. Voir **Paléje**.

Polèliè [*pọlęlyę* Buc.], s. m. — Poulailler. Voir **Poyerèye**.

Polenéje [*pọlnēš I, P*], s. m. — Pèlerinage. Voir **Palenéje**.

Polére, voir **Polīre**.

Polerèye [*pọlrę̄y M*], s. f. — Poulailler. Voir **Poyerèye**.

Polerîn [*pọlrī . . I, P*], s. m. — Pèlerin. Voir **Palerîn**.

Polerinéje [*pọlrinēš . . I, P*], s. m. — Pèlerinage. Voir **Palerinéje**.

Polèsse [*pọlęs I*], s. f. — Écorchure. Voir **Palèsse**.

Polèt [*pọlę M*], s. m. — Poulet.

Poletāye, Poletèsse [*pọltāy I, pọltāy-pọltęs P*], s. f. — Terre qui se détache de la semelle du soulier. Voir **Paletāye**.

Poletéye [*pọltēy V*], s. f. — Pelletée. Voir **Palāye**.

Poleūhhe [*pọlœ̄χ P*], s. f.— Pelure. Voir **Paloūhhe**.

Poleūr [*p(ọ)lœ̄r M, I, P, N*], v. tr. — Pouvoir. *An fonnent come an pieunent, an n' fonnent meu come an vieunent*, on fait comme on peut, on ne fait pas comme on veut. Voir **Poveūr**.

Polèye [*pọlę̄y M, I, P, N*], s. f.— Poulie.

Polhhon [*pọlχõ V*], s. m.— Échelon. Voir **Pahhon**.

Poliche [*pọliš M, I, P, N*], s. f. — Potiche.

Polié [*pọlye,-yœ V*], s. m. — Serpolet (on en fait une tisane contre le rhume). *Bèyeu* (donner) *l' ~*, faire hâter quelqu'un. Si, de deux faucheurs, celui qui se trouve en seconde ligne est plus habile que l'autre, il donne le P.

Polin [*pọlē M, I, N, S, V, (pọlēi P, pulē F)*], s. m.— 1° Poulain. *Piafer come i ~ primé*, piaffer comme un p. primé (être impatient). *'L an vont ~, is r'vyinront ch'vaus*, ils s'en vont p., ils reviendront chevaux (ils sont bêtes après comme avant). — *J' vōrons lés bés ~ rev'ni d' lè fwére*, nous verrons les beaux p. revenir de la foire (la fin couronne l'œuvre) *S.* 2° Sorte d'échelle pour décharger les tonneaux. 3° Levier qui sert à lever la roue d'une voiture pour la graisser *V.* 4° Sorte d'oiseau qui jette un cri ressemblant au hennissement d'un poulain.

Polîn [*pọlī N*], s. m. — Bavure qui se forme entre deux miches de pain mal cuites.

Pōlion [*pōlyõ M, I, P, N*], s. m. — Dîmeur.

Polīre [*pọlīr M, I, P, N, pọlēr-puyēr-puyīr S, puyēr V*], s. f. — Ouverture pratiquée dans le bas des portes pour permettre aux poules de rentrer quand la porte est fermée. Cette ouverture porte aussi le nom de **Chètīre**.

Polite [*pọlit* gén.], s. m. — Hippolyte.

Polofe [*pọlof V*], s. f. — Pelure. Voir **Paloūhhe**.

Polon [*pọlõ V*], s. m. — Pelle en bois qui sert à entasser le fumier sur la voiture. Voir **Palon**.

Polot [*pọlọ I*] s. m.— Sarbacane, faite d'une baguette de sureau dont on a enlevé la moelle, avec laquelle les enfants soufflent des graines dures.

Polot, voir Polat.

Polote [*pǫlǫt V*], s. f. — Épaule de porc. Voir Palate.

Polou [*pǫlu I*], s. m. — Pelle qui sert à entasser le fumier sur la voiture. Voir Palou.

Poloūhhe [*pǫlūχ I, P*], s. f. — Pelure. Voir Paloūhhe.

Polpéliére [*pǫlpelyēr V*], s. f. — Rougeole. Voir Popeliūre.

Poltrèt [*pǫltrę V*], s. m. — Portrait. Voir Portrāt.

Polūche [*pǫlūš F*], s. f. — Pelure. Voir Paloūhhe.

Pomāye [*pǫmāy . .* gén.], s. f. — Salade pommée.

Pōmon [*pōmõ F*], s. m. — Poumon. Voir Mou.

Pompadoūr [*põpädūr . . M, I*], n. pr. — Pompadour. *Ç'at pis qu' mèdème* ~, c'est pire que madame P. (c'est une personne très prétentieuse).

Ponçate [*põsat M, N, põsǫt I, P*], s. m. — Passerelle.

Poncé [*põsēi M, I, P*], s. m. — Ponceau. A Metz, on appelait ainsi le pont sur la Seille qu'il fallait traverser pour aller de la rue du *Poncet* à la place St-Sulpice; il existe encore à l'état de ruche fermée, entre la rue Mazelle et la nouvelle rue de la Seille.

Ponchat [*põša M*], s. m. — Poing. Voir Pogn.

Pondrasse [*põdras M, N, põdrǫs I, P*], s. f. — Pondeuse, poule qui pond beaucoup.

Ponéle [*pǫnēl S*], s. f. — Prunelle. Voir Peunèle.

Ponére, voir Poneūre.

Ponét [*pǫnē V*], s. m. — Nuit. Voir Pènut.

Poneū [*pǫnǣ M, I, P. N*], n. pr. — Pournoy, vill. de l'arr. de Metz. Deux villages portent ce nom, P. la Grasse et P. la Chétive.

Poneū [*pǫnǣ S*], s. m. — *Pondeur*, garçon qui aime à faire des ouvrages qui conviennent plutôt aux femmes.

Poneūre [*pǫnǣr-pǫnēr S, ponēr V*], s. f. — Oviducte, conduit par lequel l'œuf sort de l'ovaire. Se dit des poules.

Poneūre, Ponéye, voir Ponūre.

Ponjous [*põju . .* gén.], adv. — Spongieux.

Ponou [*pǫnu . . M, I, P, N*], s. m. — Pondeur.

Ponou [*pǫnu . . I, P*], s. m. — Personne qui est en retard. Voir Panou.

Ponre [*põr* gén.], v. tr. — Pondre.

Ponteū [*põtǣ M, I*], n. pr. — Pontoy, vill. de l'arr. de Metz.

Pontieufreū [*põtyœfrǣ M, pwętyę-frǣ I, P*], n. pr. — Pontiffroy, nom d'une rue à Metz.

Ponūre [*pǫnūr M, I, P, pǫnǣr-pǫnūr N, pǫnēr-pǫnǣr S, pǫnēy V*], s. f. — Ponte.

Popā [*pǫpā V*], s. m. — Papa. Voir Pepa.

Popate [*pǫpat M, N, pǫpǫt I, P*], s. f. — Bouillie, soupe.

Popāye [*pǫpāy . . M, I, P*], s. f. — Poupée. Voir Pope.

Pope [*pǫp* gén.], s. f. — Poupée. *V' n'aleūz m' tortos dés* ~, vous n'êtes pas tous des p. (il faut être moins sensible).

Pōpèliè, voir Popli.

Popeliūre [*pǫpęlyūr - pǫrpęlūr - prǫpryœl M, I, propyœl-prǫpęlyœr P, pǫrpęlūr - prǫpęlyūr - prǫpęlyœr N, pǫrpęlūr S, pǫlpelyēr-pǫrpelyēr V*], s. f. — Rougeole; variole. Voir Rojate.

Pōpiote [*pōpyǫt V*], s. f. — Paupière. Voir Paupiére.

Popiotè [*pǫpyǫtę V*], v. intr. — Manger comme les chèvres. Voir Pèpler.

Popli [*pǫpli M, I, P, N, pœpęlyę-pōpęlyę F, pœpli-pǫrp S, pepliye-*

pipliye V], s. m. — Peuplier. *'L at lonj' come i ~ d'Holande*, il est long comme un p. de Hollande (il est très grand).

Poquè [*pǫkę M, I, P, N, S, pukwa F, pǫrkwę-purkwę V*], conj. — Pourquoi. *Porqwè mi*, p. pas? *V.*

Por [*pǫr V*], prép. — Par. Voir Pè.

Porant [*pǫrã V*], s. m. — Parent. Voir Pèrant.

Porantéje [*pǫrãtēš V*], s. m. — Lien de parenté. Voir Pèrantéje.

Pōrat [*pōᵘra N, pōra S*], s. m. — Pauvret. Voir Poūrat.

Porate [*pǫrat M, N, S, pǫrǫt I, P, pǫręt-purę̣t-purǫt F, purat S, purǫt V*], s. f. — Poireau. *Vahh come eune quāwe de ~*, vert comme une queue de p.

Porāye [*pǫrāy . . M, I, P, N*], s. f. — Poireau; légume en général.

Porchat [*pǫrša M*], s. m. — Petit porc.

Porchūre, voir Porhhūre.

Pordon [*pǫrdõ V*], s. m. — Pardon. Voir Pèrdon.

Pordonè [*pǫrdǫnę V*], v. tr. — Pardonner. Voir Pèrdoner.

Pōre [*pōᵘr N*], s. f. — Poudre. Voir Poūre.

Pōre [*pōᵘr N, pōr S, V*], adj. — Pauvre. Voir Poūre.

Poré [*pǫrēⁱ . . gén.*], s. m.— 1° Poireau (légume). 2° Verruc; excroissance.

Porète, voir Porate.

Pōretè [*pōrtę S*], s. f. — Pauvreté. Voir Poūreté.

Poreminté [*pǫrmẽte V*], s. m. — Tailleur. Voir Pèremanti.

Porhhūre [*pǫrχūr . . M, I, P, N*], v. tr. — Poursuivre.

Porichinèle [*pǫrišinęl V*], s. m. — Polichinelle. Voir Pourichinèle.

Porjeter [*pǫrjętēⁱ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Crépir. *I porjeute lo muhh de m' jèdin*, il crépit le mur de mon jardin.

Porjeton [*pǫrjętõ-pǫrštõ M, N*], s. m. — Crépi.

Porjèye [*pǫrjęy M, N*], s. f. — Ciboule, ciboulette.

Porjon [*pǫrjõ M, I, P, N*], s. m. — 1° Ciboulette, 2° Poireau (dans le double sens de légume et de verrue).

Porkèmāle [*pǫrkęmāl . . gén.*], s. m. — 1° Verrat. 2° Grossier personnage (injure).

Porlacheu (so) [*pǫrlašœ M, N, purlęši F*], v. pron.— Se pourlécher; s'embrasser.

Pornèle [*pǫrnęl M, I, P, F, N*], s. f. — Prunelle. Voir Peunèle.

Pōrous [*pōᵘru N*], adj. — Poudreux, poussiéreux.

Pōrous [*pōᵘru N*], adj.— Peureux. Voir Poūrous.

Porpe, voir Popli.

Porpé [*pǫrpē S*], s. m. — Pourpier. Voir Propieu.

Porpéliére, Porpelūre, voir Popeliūre.

Porpeu, Porpier [*pǫrpœ . . S, pǫrpye V*], s. m. — Pourpier. Voir Propieu.

Porqwè, voir Poquè.

Porsinguieu [*pǫrsẽgyœ M*], s. m. — Sanglier. Voir Sanguieu.

Portant [*pǫrtã M, I, P, N, pǫkãpǫrtã S*], adv. — Pourtant.

Portéje [*pǫrtēš V*], s. m. — Partage. Voir Pèrtéje.

Portèjier [*pǫrtęjye,-yœ V*], v. tr. — Partager. Voir Pèrtèjeu.

Portèréje [*pǫrtęrēš . . I, P*], s. m. — Propriété communale.

Porteūre [*pǫrtœr S*], s. f. — Matrice de la truie. Voir Pohhelīre.

Porti [*pǫrti M, pǫrtyi S*], s. m. — Portier.

Portoūse [*pǫrtūs M*], s. f. — Porteuse. Voir Auguīre.

Portrāt [*pǫrträ . . M, I, P, N, S, pǫltrę V*], s. m. — Portrait.

Portrātūre]*pọrtrătŭr . . M, I, P*], s. f. — 1° Portrait. 2° Personne laide.

Porvieu [*pọrvyœ . . M, I, P, N, pọrwār V*], v. tr.— Pourvoir.

Porwār, voir Porvieu.

Pos [*pọ I, P*], adj. — Épais. Voir Pas.

Pōsieu [*pōʷzyœ N*], v. tr. — Poser. Voir Poūsieu.

Posse [*pọs I, P*], s. f. — Plaisanterie de mauvais goût. Voir Passe.

Posse [*pọs M, I, P*], s. f.— 1° Poste (bureau). 2° Diligence.

Posson [*pọsõ I, P, F*], s. m. — Pot de terre avec anse. Voir Passon.

Possou [*pọsu . . I, P*], s. f. — Épaisseur. Voir Passou.

Pot [*pọ I, P, F, V*], s. m. — Pet. Voir Pat.

Pot [*pọ I, P, F, S, V*], s. m. — Pot. Voir Pat.

Potād [*pọtă . . M, I, P* (*pọtọ* Novéant)], s. m. — Personne qui a une grosse lèvre.

Potārd [*pọtār I, P, V*], s. m. — Pétard. Voir Patārd.

Potat [*pọta M, N, S, pọtọ I, P, V*], s. m. — Petit pot ; vase à onguent. ~ *d' mohhat*, p. à moineau qui s'accroche au mur extérieur de la maison. — *Cétes qué fèyont lés ~ lés poutiont ā morchié*, ceux qui font les p. les portent au marché (chacun est responsable de ses actes et doit en supporter les conséquences) *V.*

Potate [*pọtat M, pọtọt I, P, pọtat-pọtyat S, putyọt V*], s. f.— Porte, petit anneau dans lequel l'agrafe entre et est retenue.

Potate [*pọtat M*], s. f. — Trou ; fossette que font les enfants pour jouer aux billes. Voir Pote.

Pōtate [*pōʷtat N*], s. f. — Petite porte. Voir Poūtate.

Potāye [*pọtāy . . gén.*], s. f. — Pot-au-feu ; potée ; légumes que l'on cuit avec le pot-au-feu. ~ *d' chîn*, potée de chien (pot-au-feu dans lequel on ne met que des légumes).— *Lo boyon fèt l' gohhon, lè potéye fèt lè bācéle*, le bouillon fait le garçon, la potée fait la jeune fille *V.* Voir Boyon.

Pōtāye [*pōʷtāy N*], s. f. — Terre qui s'amasse sous les souliers. Voir Pauchon.

Pōtāye [*pōʷtāy N*], s. f. — Portée de truie. Voir Poūtāye.

Pōtche [*pōtš S*], s. f. — Porte de grange. Voir Poūte.

Potché [*pọtše V*], s. m. — Trou. Voir Pètcheu.

Potchot [*pọtšọ V*], adv.— Partout. Voir Pèrtot.

Pot de camp [*pọtkā S, potkā V*], s. m.— Pot en fer blanc dans lequel on porte la soupe aux champs.

Pote [*pọt M, N*], s. f. — Fossette que font les enfants pour jouer aux billes. Voir Potate.

Pote [*pọt* gén.], s. f. — Lèvre ; lèvre pendante ; moue ; grimace. En général, le mot désigne les lèvres de la bouche, quand on ne distingue pas expressément la lèvre supérieure ou la lèvre inférieure. *Fāre lè ~*, faire la grimace. *R'lachieu sés ~*, *relécher* ses l. (passer sa langue sur les lèvres). *Bèyeu au trèvés dés ~*, donner à travers les l. (souffleter).

Pōte [*pōʷt N, pōt S*], s. f.— Porte de grange. Voir Poūte.

Potè [*pọtẹi . . S, pọtẹ V*], s. m. — Marchand de faïence ambulant. Voir Teupenîn.

Potè [*pọtẹ . . I, P, F, V*], v. intr. — Péter. Voir Pater.

Potè [*pọtẹ . . S, p(ọ)tœ N*], v. tr. — Porter. Voir Poūter.

Poté [*pọte V*], s. m. — Trou. Voir Pètcheu.

Potéje [*pọtēš . . I, P, F, V*], s. m. — Potage. Voir Patéje.

Potèkèsse [*pọtẹkẹs I*], s. m. — Espèce de fromage cuit. Voir Patèkèsse.

Poteré [*pǫtrēi M, N*], s. f.— Moue.

Poterèye [*pǫtrēy I, P*], s. f. — Poterie. Voir Paterèye.

Poterosse [*pǫtrǫs I, P*], s. f. — — Espèce de saule. Voir Paterasse.

Potèsse [*pǫtęs I, P*], s. f. — Pétarade. Voir Patèsse.

Potéye [*pǫtēy V*], s. f.— Légumes cuits au lard.

Pōt fu [*pō fü F*], s. m. — Pot-au-feu.

Potiate, voir Potate.

Potiate [*pǫtyat S*], s. f. — Petite porte. Voir Poūtiate.

Potié [*pǫtye V*], s. m. — Trou. Voir Pètcheu.

Potiè [*pǫtyę S*], v. tr. — Porter. Voir Poūter.

Potieu [*pǫtyœ M, N, pǫtyę I, P*], s. m.— Fond de culotte. *Lo ~ pand è tére*, le f. pend à terre (se dit quand le fond de culotte est trop bas et trop large). *An creūrint qu' 'l eu chieu dans sés keulates tant s' ~ pand è tére*, on croirait qu'il a ch... dans ses culottes tant le f. pend à terre. *L' ~ don néz*, fosses nasales.

Potiot, Potot, voir Pèrtot.

Pototā [*pǫtǫ V*], loc. adv. — Sur le dos. *Poūter ā ~*, porter un enfant sur le dos, les jambes pendantes.

Potot, voir Potād, Potat.

Pototе, voir Potate.

Potou [*pǫtu S*], s. m. — Porteur. Voir Poūtou.

Potrat [*pǫtra M, N, pǫtrǫ I, P*], s. m. — Partie de la voiture. Voir Ché.

Potrèt [*pǫtrę* gén.], s. m. — 1° Portrait; visage laid; figure grimaçante. 2° Mine; mauvaise mine.

Potreuyè [*pǫtrœyę I, P*], v. intr. — Tirer des boîtes. Voir Patreuyeu.

Potrosse [*pǫtrǫs I, P*], s. f. — Espèce de saule dont le bois se casse très facilement. Voir Patrasse.

Potrot, voir Potrat.

Potrouyer [*pǫtruye V*], v. intr. — Patauger. Voir Pètrauyeu.

Potu [*pǫtü I, P*], s. m. — Sarbacane de sureau. Voir Patu.

Pōtūre [*pōtūr S*], s. f. — Mélange de pommes de terre, de son, etc. Voir Poūtūre.

Pou [*pu F, V*], prép. — Pour. Voir Po.

Poū [*pū M, I, pū-pǫw P, N, pō F, S, V*], adj. — Peu. *I tot ~*, un tout petit p. *~ d'honte*, p. de honte (un éhonté). — *Dé pō-z-è m'ni*, de p. à menu (peu à peu). *Cè vyint dé ~ è m'ni*, cela vient p. à p. *V.*

Poū [*pū M, I*], n. pr. — Paul. Voir Poūl.

Pouçat [*pusa M*], s. m. — Pincée.

Pouché [*pušē F*], s. m. — Porc. Voir Pohhé.

Pouchion [*pušiõ S*], s. m. — Porcelet. Voir Pohhion.

Pouchon [*pušõ S*], s. m. — Poisson. Voir Pohhon.

Poūde [*pūt S, V*], s. f.— Poudre. Voir Poūre.

Pouf [*puf M, I, P, N*], s. m. — Homme gros, lourd. On dit ordinairement : *I groūs ~*, un gros p.

Poufiasse [*pufyās . .* gén.], s. m. et f.— Paresseux, mal élevé, salaud; personne de rien (injure).

Poufièsse [*pufyęs M, I, P, N*], s. f. — Éclat de rire.

Pougn [*puñ F, S*], s. m. — Poing. Voir Pogn.

Pougnant [*puñā V*], adj. — Qui est pointu, qui pique.

Pougnat [*puña S*], s. m.— Poignet. Voir Pognat.

Pougnīe [*puñīy F*], s. f.— Poignée. Voir Pognèye.

Pouhhelè [*puχlę V*], v. intr. — Gâcher la besogne. Voir Pohheler.

Pouhhelére [*puχlēr I, P*], s. f. — Matrice de la truie.

Poũhhelerèye [*puχẹlrẹ̃y M*], s. f. — Cochonnerie.

Pouhhion [*puχyõ S*], s. m.— Porcelet. Voir Pohhion.

Pouhhon [*puχõ S, V*], s. m. — Poisson. Voir Pohhon.

Pouhier [*puγye V*], v. tr. — Puiser. Voir Pũhieu.

Poukate [*pukat S*], s. f. — Petite porte. Voir Poũtate.

Poukè [*pukẹ . . S*], v. tr. — Porter. Voir Poũter.

Poũl [*pũl M, I, P, põu-pũl N*], n. pr. — Paul.

È lè Sint ~, lè kiére jonãye
Èhhũre tojos ène bone ènãye.

A la St-P., la claire journée assure toujours une bonne année. *È lè Sint ~, l'uvér s'an vã ou se r'cale*, à la St-P., l'hiver s'en va ou se recolle. *È lè Sint ~, kié, pus d' vin qu' d'ãwe*, à la St.-P., clair, plus de vin que d'eau. *È lè Sint-P., vant, sine de guére*, à la St-P., vent, signe de guerre.

Poulãd [*pulã V*], s. m. — Brin. Voir Polat.

Poulat [*pula S*], s. m. — Tige herbacée. Voir Polat.

Poulé [*pulẽ F*], s. m. — Poulain. Voir Polin.

Poũli [*pũli M, I*], adj. — Poli. *Èt lo ~ Mãrice at foũrcè de pèssè*, et le p. Marice est forcé de passer, *C. H., I*, 120.

Poulitèsse [*pulitẹs M, I*], s. f. — Politesse.

Poulmonique [*pulmọnik M, I*], adj. — Poitrinaire.

Poulot [*pulọ F, V*], s. m. — Fétu. Voir Polat.

Pounéle [*punẽl V*], s. f. — Prunelle. Voir Peunèle.

Pouniau [*punyõ M, I, P*], s. m. — Pauvre diable.

Pounīe [*punī V*], s. f. — Poignée. Voir Pognèye.

Poupãd, Poupãrd [*pupã(r) M, N*], s. m. — Pupille, prunelle de l'œil.

Poupat [*pupa M, N*], s. m. — Bout du sein.

Poupãye [*pupãy . . M, I*], s. f. — Poupée; jeune fille (familier).

Poupou [*pupu M, I*], s. m. — 1° Soupe. 2° Pomme (termes enfantins).

Pouqwa [*pukwa F*], conj. — Pourquoi. Voir Poquè.

Poũrat [*pũra M, pũrọ I, P, põura-pũra N, põra S, põrọ V*], s. m. — Pauvret.

Pourate [*purat S*], s. f. — Poireau. Voir Porate.

Poũrche, voir Poũrhhe.

Pourchèsse [*pursẹs S, V*], s. f. — Poursuite.

Poũre [*pũr M, I, pọwr-pũr P, pũf-pũr F, põur-pũr N, põr S, V*], adj. — Pauvre. *Tot l' monde meurt, mimme lo ~*, tout le monde meurt, même le p. *Qu' at ~ èt peut at tot pedu*, qui est p. et laid est tout-à-fait perdu. *~ sint, poũre chèpèle*, p. saint, pauvre chapelle (se dit d'une maison qui a peu de ressources). — *'L ot si põre qu' i n' zwoy pis sinè midi*, il est si p. qu'il n'entend plus sonner midi (il n'a rien à manger pour son dîner) *V*.

Poũre [*pũr M, põur-pũr N*], s. f. — Poudre.

Poũre [*pũr* Vergaville], s. f. — Poutre. Voir Pinne.

Pouréhīne [*pureγīn V*], s. f. — Raisiné.

Poũreté [*pũrtẽi . . M, I, P, pũvrẹtai F, põrtẹ S*], s. f. — Pauvreté.

Pourète [*purẹt F*], s. f. — Poireau. Voir Porate.

Poũrhhe [*pũrχ . . M, I, P, N, pũrš F*], s. f. — Arrière-faix, en parlant des animaux.

Pourichinèle [*purišinẹl M, I, P, pọrišinẹl-purišinẹl N*], s. m. — Polichinelle; enfant qui fait des grimaces, des singeries.

Pouriteure [*puritœr P, N*], s. f. — Pourriture.

Pourlèchi (so) [*purlęši F*], v. pron. — Se pourlécher. Voir Porlacheu.

Poūrome [*pūrǫm M, I, P, puvrum F, pōᵘrǫm-pūrǫm N, pōrǫm S*], s. m. — 1° Pauvre homme. 2° Personnage que les enfants croient distinguer dans la lune. 3° Petit crapaud. Le cri du crapaud est « *poūre ome! poūre ome!* », cri qu'il pousse à l'adresse du pauvre paysan.

Poūrot, voir Poūrat.

Pourote [*purǫt F, V*], s. f. — Poireau. Voir Porate.

Poūrous [*pūru . . M, I, P, pōᵘru-pūru N*], adj. — Poudreux.

Pourqwè [*purkwę V*], conj. — Pourquoi. Voir Poquè.

Pourta[i] [*purtaⁱ F*], v. tr. — Porter. Voir Poūter.

Poūrtāye [*pūrtāy F*], s. f. — Portée (de truie).

Poūrte [*pūrt F*], s. f. — Porte. Voir Poūte.

Pourtow [*purtǫw F*], s. m. — Porteur. Voir Poūtou.

Poūrtrāt [*pūrtrā M*], s. m. — Portrait.

Èt v' èreūz devant vos lo ~ vèritābe Dés regrèts de Fanchon èt don mau que l'ècābe. Et vous aurez devant vous le p. véritable des regrets de Fanchon et du mal qui l'accable. C. H., III, 53. Voir Cāde.

Poūse [*pūs M, I, P, pōᵘs-pūs N*], s. f.— Pose, application.

Poūse [*pūs M*], s. f. — Épouse, nom donné à la jeune fille désignée pour remplir le rôle de Trimāsat. Ce nom n'était en usage que dans quelques villages du pays messin. Voir Trimāsat, Picéle.

Poūsieu [*pūzyœ . . M, I, P, pōᵘzyœ-pūzyœ N, pōzę . . S, V*], v. tr. — Poser; déposer.

Poussat [*pusa M, N, S, pusǫ I, P, F, V*], s. m. — Poussière. *Fāre don* ~, faire de l'embarras. Voir Fwériat, Poussiate, Poussīre, Roje.

Poussate [*pusat M, N, pusǫt I, P, puyat S*], s. f. — Jeune salade qui présente deux ou trois feuilles, provenant d'un semis sur couche.

Poussate [*pusat M, N, pusǫt I, P*], s. f. — Bouillie faite de farine de gruau, délayée dans du lait; on y ajoute un œuf et on l'assaisonne d'un peu de sel. Elle est réservée aux enfants ou aux malades. *Hhofieu* (souffler) *dés* ~, se dit de la respiration tranquille et cadencée d'un dormeur, surtout des vieillards (comparée au bruit que fait la bouillie en mijotant).

Poussāye [*pusāy . .* gen.], s. f. — Poussée de travail; effort; élan. *'L ont trèvèyeu eune bone* ~, ils ont travaillé une bonne poussée (ils ont abattu beaucoup de besogne). *Wèyans, ca eune bone ~ èt j' èrans fāt*, voyons, encore un petit effort et nous aurons fini. Voir Pousse. 2° Volée de coups.

Pousse [*pus M, I, P, N*], s. f. — Élan. *Panre eune* ~, prendre un élan. Voir Poussāye.

Pousseur [*pusœr F*], s. m. — Personne qui pousse, qui excite. ~ *dè holāye*, personne qui excite à la dispute.

Poussetè [*pustę V*], v. tr. — Épousseter.

Poussiate [*pusyat M, N, pusyǫt I, P*], s. f. — Poussière.

Poūssībe [*pūsīp M, I, pōᵘsīp-pūsīp N*], adj. — Possible.

Poussieu [*pusyœ . .* gén. (*pusę V*)], v. tr. — 1° Pousser. *Ne lār meu tinde lo fu, pousse lés teuhons*, ne laisse pas éteindre le feu, pousse les tisons. Voir Boussieu. 2° v. intr. Lever, croître.

Poussiote, voir Poussiate.

Poussīre [*pusīr . . M, I, P, N*], s. f. — Poussière. *Lè ~ de mars vaut de l'ōr*, la p. de mars vaut de l'or.

Poussot, voir **Poussat**.

Poussote, voir **Poussate**.

Poūtate [*pūtat M, pūtọt I, P, pō*ᵘ*tat-pūtat N, pọtyat-pukat-putšat S, putyọt V*], s. f. — Petite porte; porte conduisant de la grange à l'étable.

Poūtāye [*pūtāy . . M, I, P, pō*ᵘ*tāy-pūtāy N*], s. f. — Terre ou neige qui s'amasse sous les souliers et qui rend la marche difficile. Voir **Pauchon**.

Poūtāye [*pūtāy . . M, I, P, purtāy F, pō*ᵘ*tāy-pūtāy N*], s. f. — Portée de truie.

Poutchate, voir **Poūtate**.

Poutchè, voir **Poūter**.

Poutchou, voir **Poūtou**.

Poūte [*pūt M, I, P, pōrt-pūrt F, pō*ᵘ*t-pūt N, pōk-pōt-pō*ᵘ*t-pōtš S, puọt V*], s. f. — 1° Grande porte, porte de grange. *È ~ ovrante*, à p. ouvrante (le matin, à l'ouverture des portes de la ville). *Lè ~ aus Al'mands, lè ~ è M'zèle*, la p. des Allemands, la p. Mazelle (deux portes à Metz). 2° Support du fond de la voiture.

Poūte-menoūye [*pūtmẹnūy M*], s. m. — Porte-monnaie.

Poūter [*p(ū)tēⁱ . . M, I, P, purtaⁱ F, p(ū)tœ-p(ọ)tœ N, pọtẹ-pọtyẹ-pukẹ-putšẹ-putyẹ S, putẹ-putšẹ-putyẹ V*], v. tr. — Porter. *~ lè pèrale*, p. la parole (prendre la p.). *An dīrint qu'i poūte lo sint sacremant*, on dirait qu'il porte le Saint Sacrement. Se dit d'un lambin.

Poūteure [*p(ū)tœr I, P*], s. f. — Organes génitaux de la truie.

Poūteure, voir **Poūtūre**.

Poutiād [*putyā V*], s. m. — Ouverture pratiquée dans un mur et servant de passage. Une latte arrachée d'une palissade donne aussi un P.

Poutiè, voir **Poūter**.

Poutiote, voir **Poūtate**.

Poutiou, voir **Poūtou**.

Poūtote, voir **Poūtate**.

Poūtou [*p(ū)tu . . M, I, P, N, purtọw F, pọtu-putšu S, putu-putyu V*], s. m. — 1° Porteur. *~ d'oūhé*, p. d'oiseau (de maçon). *~ d' sope*, p. de soupe (valet dans le jeu de cartes). *~ d' sècs*, p. de sacs (porte-faix). — *Poutou d'āve è dous gotéres*, p. d'eau à deux gouttières (personne qui n'a pas de caractère) *V*. 2° Croquemort.

Poūtūre [*pūtūr . . M, I, P, N, pōtūr S*], s. f. — Mélange de pommes de terre, de sons, de grains et d'eau grasse, qu'on donne aux animaux pour les engraisser.

Poūve [*pūf F*], adj. — Pauvre. Voir **Poūre**.

Pouveūr, Pouvōr, voir **Poveūr**.

Poūvretaⁱ [*pūvrẹtaⁱ F*], s. f. — Pauvreté. Voir **Poūreté**.

Pouvroume [*puvrum F*], s. m. — Pauvre homme. Voir **Poūrome**.

Pouwor [*puwor V*], v. tr. — Pouvoir. Voir **Poveūr**.

Pouyād [*puyā F*], s. m. — Sorte de poire à chair dure qui n'est mangeable que cuite.

Pouyasse [*puyäs M, N*], s. f. — Populace, plèbe. *Ç'at tortot d' lè ~*, c'est tout (ce n'est rien que) de la p.

Pouyasse [*puyäs M, N*], s. f. — Punition infligée au perdant d'un jeu; elle consiste à frotter la tête du perdant.

Pouyate, voir **Poyate**.

Pouyate [*puyat S*], s. f. — Salade à deux feuilles. Voir **Poussate**.

Pouye [*puy F, S, V*], s. f. — Poule. Voir **Poye**.

Pouyére [*puyēr . . S, V*], s. f. — Ouverture pratiquée dans le bas des portes. Voir **Polīre**.

Pouyerīe [*puyrī F*], s. f. — Poulailler. Voir **Poyerèye**.

Pouyète, voir **Poyate**.

Pouyeūre, voir Pouyére.

Pouyi [*puyi . . S, V*], v. tr. — Chercher les poux. Voir Puyeu.

Pouyīre [*puyīr S*], s. f. — Ouverture pratiquée dans le bas de la porte. Voir Polīre.

Pouyon [*puyõ F*], s. m.— Poulet. Voir Poyon.

Pouyot [*puyọ I, P*], s. m. — Pouliot (plante). Anciennement, à Metz, en l'église Ste-Marie, on plaçait, le soir de Noël, une plante de p. sur l'autel, et pendant cette nuit, la plante fleurissait. Ce qu'on appelait le miracle du P.

Pouyote, voir Poyate.

Pouyous [*puyu S, V*], adj. — Pouilleux. Voir Puyous.

Povante [*pọvât M, I, P, N*], s. f. — Épouvante. Voir Èpovante.

Poveūr [*pọvœ̄r M, I, P, N, puvœ̄r F, puvōr S, puwor V*], v. tr. — Pouvoir. Voir Poleūr.

Povrous [*pọvru V*], adj.— Peureux. Voir Pawrous.

Pow [*pọw N*], adv. — Peu. Voir Poū.

Pow [*pọw M, I, P, F*], s. f. — Peur. Voir Pāw.

Poweler [*pọwlēi . . M, N*], v. tr.— Pelleter. Voir Paweler.

Power [*pọwēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Avoir peur. Voir Pawer.

Powetèye [*pọwtẹ̄y M*], s. f. — Pelletée de terre. Voir Pawetèye.

Powîn [*pọwî . . M, I, P, N*], s. m. — Paysan. Voir Pawin.

Powintā [*pọwētā V*], s. m. — Epouvantail. Voir Ampawtau.

Powion [*pọwyõ M, I, P, N*], s. m. — Papillon. Voir Pawion.

Powr [*pọwr P*], adj. — Pauvre. Voir Poūre.

Powr [*pọwr M, I, P*], s. m. — Gros paysan. Voir Pawr.

Powrous [*pọwru . . M, I, P, F, N*], adj. — Peureux. Voir Pawrous.

Poyād! Poyād! [*pọyā . . M, I, P, N*], interj. — Cris que les enfants poussent à l'issue d'un baptême pour exciter le parrain à leur jeter des dragées. Voir Gripoyāde.

Poyat [*pọya M, pọyọ I, P*], s. m. — 1° Petite pente. 2° Coude de la chemise.

Poyate [*pọyat M, N, pọyọt I, P, puyẹt F, puyat S, puyọt V*], s. f. — 1° Poulette.

Quand-i n'y è qu'eune pọyate,
Ç'at po lèye totes lés moyates.

Quand il n'y a qu'une p., c'est pour elle toutes les mouillettes (quand il n'y a qu'un enfant, c'est lui qui reçoit toutes les bonnes choses). 2° Terme d'affection dont on se sert vis-à-vis des enfants, des jeunes filles. 3° Petite hauteur. 4° Angle sortant derrière les roues de devant d'une voiture. 5° Traverse de bois verticale qui ferme la fenêtre.

Poyate [*pọyat M,N, pọyọt I,P, puyẹt-puyọt F, puyat S, puyọt V*], s. f. — 1° Cavité qui se trouve sous la nuque; nuque; haut de la tête. *J' t'an fich'rā sus lè ~*, je t'en ficherai sur la tête. Par extension: *Lè ~ d'i hhalat*, le milieu d'une noix. Voir Poyeri.

Poye [*pọy M, I, P, N, puy F, S, V*], s. f. — Poule. *Cor lè ~*, courir la p. (rechercher les femmes). *T'as 'n' moūte ~, t' n'és m' d' lè vèye po dous dobes*, tu es une p. morte, tu n'as pas de vie pour deux doubles (centimes). Voir Bacale. Pour que vos poules pondent, même en hiver:

D' l'awéne,
È pwéne;
Di bié,
È volonté;
De l'ōhhe,
È fōhhe.

De l'avoine, à peine; du blé, à volonté; de l'orge, à force (beaucoup). (*Marthil*). *An li f'rînt ècreūre qu' lés ~ ponnent sus lés saules*, on lui ferait accroire que les p. pondent

sur les saules. Voir Chanter, Lètîn. — *Ç'at waç' que lo r'nād loje que lés pouyes sont lo pus sūres*, c'est où le renard loge que les p. sont le plus sûres (c'est là où il y a du danger que l'on est souvent le plus en sécurité). *T' as āssi ambèrèssè qu'eune pouye avo în pussîn*, tu es aussi embarrassé qu'une p. avec un poussin *S*.

Poyerèye [*pǫyrę̄y* (*pǫlrę̄y*) *M, I, P, N, puyrī F*], s. f. — Poulailler. *Lè bacale è prîns nas poyes an zoute* ~, la belette a pris nos poules dans leur poulailler.

Poyeri [*pǫyri N*], s. m. et f. — Cavité qui se trouve sous la nuque. Voir Poyate.

Poyot, voir Poyat.

Poyon [*pǫyõ M, I, P, N, puyõ F*], s. m. — Poulet.

Poyote, voir Poyate.

Poyote [*pǫyǫt I, P, F*], s. f. — Barre transversale qui tient le timon en équilibre. Voir Poyate.

Poyu [*pǫyü M, I*], s. m. — Juchoir.

Prai [*prai F*], s. m. — Pré. Voir Pré.

Pracès [*prasę M, N, prǫsę I, P*], s. m. — Procés. Voir Pracès.

Prache [*praš M, N, prǫš I, P, F, S, V*], s. m. — Proche, parent. *J'ā vu més ~ aujdu*, j'ai vu mes parents aujourd'hui.

Prāche [*prāš S, V*], s. m. — Sermon. Voir Preūche.

Prāchi [*prāši . . S, V*], v. tr. — Prêcher. Voir Preūcheu.

Prāchoū [*prāšu S, V*], s. m. — Prédicateur. Voir Preūchou.

Pracurou [*prak(ü)ru M, prǫk(ü)ru . . I, P*], s. m. — Procureur; avocat; avoué.

Prāgnè [*prāñę I*], v. tr. — Parquer dans les champs (à midi).

Praker [*prakēi M*], v. intr. — 1° Parler; bavarder; médire. 2° Prêcher.

Pramwénāde [*pramwēnāt S*], s. f. — Promenade. Voir Promwinnāde.

Pramwénè (s') [*pramwēnę S*], v. pron. — Se promener. Voir Promwinner.

Pranzi [*prāzi . . S, V*], v. intr. — Se dit des bêtes à cornes qui reposent en ruminant, vers l'heure de midi. Cette pause a lieu, autant que possible, près d'un ruisseau ou d'une forêt. Voir Pregneu.

Pranziés, Pranzieūs [*prāzyǣ S, prāzye V*], s. m. — 1° L'heure du repos des bêtes, à midi. 2° Terrain où elles reposent et ruminent. Voir Pregnu, Pregnūre.

Prārèye [*prārę̄y . . M, I, P, N, prārī(y) S, V*], s. f. — Prairie.

Prat [*pra M, N, S, prǫ I, P, V, prę F*], adj. — 1° Prêt. On dit aussi : **Prat'** au masc.

. . . māis lu n'an-n-at wā prat',
I cwèche dans so kieūr çou que con-
[tyint lè late,

mais lui n'en est guère prêt (de se fâcher), il cache dans son cœur ce que contient la lettre C. H., III, 141. 2° Vêtu, habillé.

Pratèjeu [*pratęjæ M, prǫtęję I, P*], v. tr. — Protéger.

Prater [*pratēi . . M, S, prǫtę . . I, P, prętai F, pratæ-prætæ N*], v. tr. — Prêter. *An n' pratent qu'aus riches*, on ne prête qu'aux riches. *Ç' n'at m' lés çus qu' trèvèyent lo pus' que pratent aus-autes*, ce n'est pas ceux qui travaillent le plus qui prêtent aux autres (plus l'argent est difficile à gagner, moins on se décide à s'en dessaisir).

Prayeule [*prayœl M*], s. m. — Sorte d'herbe (prèle?).

Pré [*prēi . . gén. (prēi-præ N)*], s. m. — Pré. Voir Chemîn.

Prèbande [*prębāt S*], s. f. — Provende. Voir Proviande.

Prèbieune [*prębyœn M*], interj. — Pardieu.

Prècaler [*prękalēi . . M, N, prękolę . . I, P*], v. tr. — 1° Avertir. 2° Supplier.

Prècèptou [*pręsęptu . . M, I, P*], s. m. — 1° Précepteur ; 2° percepteur.

Prechater, Prèchotè [*pręšatēi . . M, N, pręšǫtę . . I, P*], v. intr. — Faire un petit ou un mauvais sermon.

Prècolè, voir **Prècaler**.

Prècoup [*prękuM, I, P, prękǫw-prękuN*], adv. — Ensuite, alors (après coup).

Prèfāryin [*pręfāryē . . M, I*], s. m. — Pré St-Symphorien, au bas de l'Esplanade, à Metz.

Pregneu [*pręñœ M, N, pręñę I, P*], v. intr. — Parquer; paître dans les champs. Se dit aussi des bêtes qui ruminent en reposant. Voir **Pranzi**.

Pregnu [*pręñü M, N, pręñü I, P*], s. m. — Endroit où les vaches reposent en ruminant. Voir **Pranzieūs**.

Pregnūre [*pręñūr . . M, N, pręñūr I, P*], s. f. — Temps de repos laissé, vers midi, aux bêtes. *Lācheūz lés bétes an ~*, lâchez les bêtes pour qu'elles se reposent.

Prèhh, voir **Près**.

Prémé, voir **Premîn**.

Premîn [*pręmī . . M, I, P, N, pręmi F, pręmœ . . S, preme V*], adj. — 1° Premier. *Lo ~ guèhhon, lè premīre bācèle*, le garçon et la demoiselle d'honneur. *Lo ~ èrivé, lo ~ sèrvi*, le p. arrivé, le p. servi. 2° Prochain. *Mādi ~*, mardi p.

Premîn que (an) [*pręmī M, I*], conj. — Avant que. *An ~ que d' c'mancieu*, avant de commencer.

Prèmu que [*pręmü kę N*], conj.— Vu que, attendu que; parce que.

Prenant [*pręnã S*], s. m. — Caillette de veau; présure, qui fait cailler le lait.

Prepèrer [*prępęrēi . . M, N, prępęrę . . I, P, S, V*], v. tr.— Préparer.

Prèpris [*prępri S, V*], adj. — 1° Surpris. 2° A court d'argent. Voir **Meusicyin**.

Prés [*pre V*], s. m. — Prix. Voir **Pris**.

Près [*prę* gén. (*prę-pręχ S*)], adv. — Près. *Tot prèhh*, tout p.

Près [*prę M, I, P, N*], prép. — Après.

Presant [*pręzã M, N, pręzã I, P*], s. m. — Présent, cadeau. Se dit des cadeaux que les invités à une noce apportent aux jeunes mariés et à leurs familles; ils consistent surtout en victuailles destinées à corser le festin. *Mās ç' n'at ica tortot, je n' sonjans m' aus ~*, mais ce n'est pas encore tout, nous ne songeons pas aux p.

Prèsèrpine [*pręsęrpin F*], s. f. — Femme remuante. Voir **Prosèrpine**.

Prèsse-piére [*pręs pyēr M, I, P*], s. m. — Passe-pierre (salicorne).

Prèssi [*pręsi P, F*], v. tr.— Pressurer.

Prèssu [*pręsü P, pręswę S*], s. m. — Pressoir. Voir **Chaucu**.

Prèssurou [*pręsüru* Buc.], s. m.— Vigneron qui pressure le vin.

Prèsswè, voir **Prèssu**.

Préte [*prēt* gén.], s. m. — Prêtre, curé. *I n' fāt m' aler si vite è l'ofrande de peūr d' ranvahhi lo ~*, il ne faut pas aller si vite à l'offrande, de peur de renverser le p. (il ne faut pas aller trop vite en besogne) *S.*

Preteu, voir **Prater**.

Prètèxe [*prętęks* gén. *(prǫtęks V)*], s. m. — Prétexte.

Preti [*pręti M, N, pręti I, P, pętri S*], v. tr. — Pétrir, manier de la pâte, de l'argile. *Quand-an-z-ont ~, i faut anfoner*, quand on a pétri, il faut enfourner (quand on a commencé une chose, il faut la finir).

Prètique [*prętik* gén.], s. f. — Pratique, client.

Pretou d'èrjant [*prętu d ęrjã M*], s. m. — Prêteur d'argent (banquier).

Preu [*prœ N*], s. m. — Pré. Voir Pré.

Preūche [*prāš M, I, P, N, prāš S, V*], s. f. — 1° Sermon. 2° Office et sermon protestants.

Preūcheu [*prāšœ . . M, I, P, N, prāši . . S, V*], v. tr. — Prêcher. *Sans ryin fāre, i sint l'èreūt preūchè*, sans rien faire (sans aucun résultat) un saint l'aurait prêché *I.*

Preūchou [*prāšu . . M, I, P, N, prāšu S, V*], s. m. — Prédicateur.

Preūchu [*prāšü M, I, P, N*], s. m. — Chaire à prêcher.

Preudant [*prœdã M, I*], adj. — Prudent.

Preufit [*prœfi M, I, P, N*], s. m. — Profit.

Preunèle [*prœnęl M, I, P, F, N*], s. f. — Prunelle. Voir Peunèle.

Preusse [*prœs M, I, P, N*], n. pr. — Prusse.

Preūve, voir Proūve.

Preuvé [*prœvēi M*], s. m. — Lieux d'aisances.

Prevenîn [*pręvnĩ M, N, pręvnĩ . . I, P, pręvni S, V*], v. tr. — Prévenir.

Preuver [*prœvēi* C. H., I, 154], v. tr. — Prouver.

Lés larmes, come des rus, corînt sus
[*vate vesẽje,*
Èt chèkîn d'jeūt tot haut: cè preuve
[*qu' 'l'at sẽje.*

Les larmes, comme des ruisseaux, couraient sur son visage, et chacun disait tout haut: ça prouve qu'elle est sage. Voir Prover.

Prèveūr, Prèvōr [*pręvœr M, I, P, F, N, pręvōr S*], v. tr. — Prévoir.

Prèyé [*pręyēi M, N*], s. m. — Préau.

Prèyeu [*pręyœ . . M, I, P*], v. intr. — Prier. *Foyeūz-v', li dit-èle, aleūz v's an, je v'an prèye*, fuyez(-vous), lui dit-elle, allez-vous en, je vous en prie. C. H., II, 132.

Prèyeule [*pręyœl M*], n. pr. — Ferme de Préyel, près d'Augny (arr. de Metz).

Prifāt [*prifã . . M, I, P, N*], s. m. — Forfait (prix convenu).

Prīhieu [*prīγjœ . .* gén. (*prǫγę V*)], v. tr. — Priser, estimer, apprécier; vanter.

Veus n' con'cheūz m' Jinon, li rèpond
[*Chan Heurlin,*
On n'an fāt pus come lèye, aussè j' lè prīje èt j' l'imme. Vous ne connaissez pas Ginon, lui répond Chan Heurlin, on n'en fait plus comme elle, aussi je l'estime et je l'aime. C. H., VI, 180.

Prihon [*priγõ* gén.], s. f. — Prison.

Prihonieu [*priγǫnyœ . .* gén.] s. m. — Prisonnier. *Cinquante jandarmes n' treuv'rint m' i ~*, cinquante gendarmes ne trouveraient pas un p. Se dit quand il y a beaucoup de désordre dans une chambre et qu'on ne pourrait rien y trouver si on y cherchait quelque chose.

Prījieu, voir Prīhieu.

Prijon, Prijonieu, voir Prihon, Prihonieu.

Prîncerèsse [*prīsrẹs* Buc.], s. f. — Princesse.

Prîncerèye (rāwe d' lè) [*prīsrẹ̄y M, I*], n. pr. — Rue de la Princerie, à Metz.

Prīne [*prīn S, V*], s. f. — Prune. Voir Prūne.

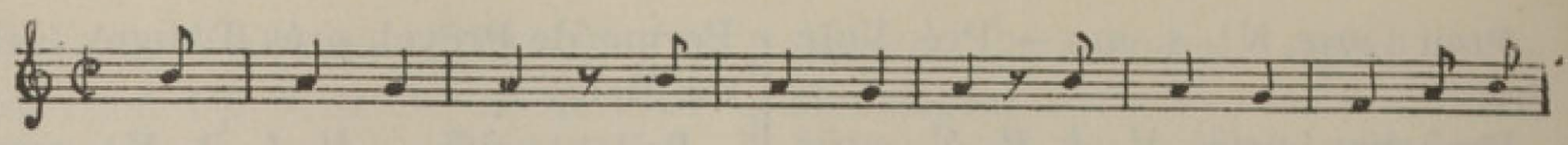
Prīné [*prīne . . S, V*], s. m. — Prunier. Voir Prūnîn.

Prînse [*prīs M, I, N, S, prīs F, V*], s. f. — Prise de tabac.

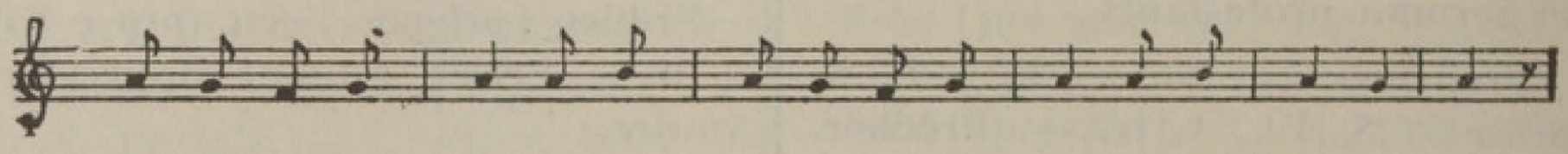
Prîntams [*prĩtã . . M, I, P, N*], s. m. — Printemps. Voir Tams.

Au commencement du printemps, les enfants se rendaient de verger en verger, tenant à la main des torches de paille allumées et criaient, arrivés sous les arbres: *Pus d'fruts que d'feuyes!* Ensuite ils chantaient les paroles suivantes:

PRÎ PRO



Bwin-n-an que r'vyint, qu' v' è-poūt' don pin, tor-tos lés byins. Dés nu-



hat's po lés bāç-lat's, dés hha-lats po lés guèhh-nats. Bwin-n-an veus re-vyint.

Bon an qui revient, qu'il vous apporte du pain, tous les biens, des noisettes pour les jeunes filles, des noix pour les garçons. Bon an vous revient.

Prînzieu [*prīzyœ . . M, I, N, prīzę̄ⁱ . . P, F, S, prizę V*], v. tr. — Priser du tabac.

Prînzou [*prīzu M, I, P, N, prīzā-prīzǫw P, F, prīzu S, V*], s. m. — Priseur (personne qui prise du tabac).

Pris [*pri* gén. (*pre V*)], s. m.— Prix.

Prīsād, voir **Prînzou**.

Prīse, Prīser, Prīsou, voir **Prînze, Prînzieu, Prînzou**.

Prīse [*prīs V*], s. f. — Nappe d'eau formée par un barrage près d'une scierie; les flotteurs y préparaient leur radeau avant de le faire dévaler dans la rivière.

Priyére [*priyēr* gén.], s. f.— Prière.

Pātér po chorêyes,
Avé Mariā po grōs fourās,
J' m'èrcomande ā bon Dié,
Jé m' fous di diāle,
Jé sāte on lét.

Pater par charretées, Ave Maria par grosses corbeilles, je me recommande au bon Dieu, je me f. . . du diable, je saute au lit (*Hattigny*).

Priyeu [*priyœ . .* gén.], v. tr. et intr. — Prier. ~ *l' bwin jo*, souhaiter le bonjour. Voir **Prèyeu**.

Priyou, priyoūse [*priyu M, I*], s. m. — Prieur (celui qui prie), prieuse.

Probande, voir **Proviande**.

Procès, voir **Pracès**.

Proche, voir **Prache**.

Prochèssion, voir **Prohhèssion**.

Procurou [*prǫk(ü)ru . . I, P*], s. m. — Procureur. Voir **Pracurou**.

Prodūre [*prǫdūr M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Produire.

Prohè, voir **Prīhieu**.

Prohhèssion [*prǫχęsyõ . . M, I, P, N, S*], s. f. — Procession.

Prokièmācion [*prǫkyęmāsyõ . . M, I, P, N*], s. f. — Proclamation.

Prokièmer [*prǫkyęmēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Proclamer.

Prokièmou [*prǫkyęmu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui proclame les Vausenates.

Promasse [*prǫmas . . M, I, P, N, S*], s. f. — Promesse. ~ *d'èvocat*, ~ *de soūlon*, p. d'avocat, p. d'ivrogne.

Promate, Promote [*prǫmat M, N, S, prǫmǫt I, P, V, prumęt F*], v. tr. — 1° Promettre. ~ *ç'at date*, p. c'est dette (qui promet est tenu à tenir sa promesse). *I promat pus d' beūre que d' pin*, il promet plus de beurre que de pain (monts et merveilles). —

Promote èt mā t'ni,
Ç'ot lè coutīme di pèyis.

P. et mal tenir, c'est la coutume du pays. *V.* 2° Affirmer, assurer. *J' to promats que j' sus byin è pyinde*, je t'assure que je suis bien à plaindre.

Promounāde, Promounè, voir **Promwinnāde, Promwinner**.

Promwénāde, Promwéner, voir **Promwinnāde, Promwinner**.

Promwinnāde [*prǫmwēnāt . . M,*

I, prọmwēnāt P, prumnāt F, prọmwēnāt-prọmwēnāt N, pramwēnāt S, prọmunāt V], s. f. — Promenade.

Promwinner (so) [*prọmwēnēi . . M, I, promwēnẹ̄i P, prūmnai F, prọmwēnœ-prọmwēnœ N, parmwēnẹ-pramwēnẹ . . S, prọmunẹ V*], v. pron. — Se promener.

Prōne, voir **Proūne**.

Prōneu, voir **Proūner**.

Prononcieu [*prọnõsyœ . .* gén.], v. tr. — Prononcer.

Prope [*prọp* gén.], adj. — Propre. *~ come i sou, come qwète sous*, p. comme un sou, comme quatre sous (très propre).

Propelieure, Propeliūre [*propẹlyœr — prọpẹlyūr . . P, N*], s. f. — Rougeole. Voir **Popeliūre**.

Propeté [*prọptēi . . M, I, P, N*], s. f. — Propreté. *~ n'at m' vice, ç'at Salope qu' 'l è dit è sè mére*, p. n'est pas vice, c'est Salope qui l'a dit à sa mère.

Propieu [*prọpyœ . . M, I, P, F, N, pọrpē . . S, pọrpye V*], s. m. — Pourpier (renoncule rampante). Dans *M*, on entend aussi **Proprieu**.

Propieule [*prọpyœl P*], s. f. — Rougeole. Voir **Popeliūre**.

Propoūsicion [*prọpūzisyõ M, I*], s. f. — Proposition.

Proprieu, voir **Propieu**.

Prosèrpine [*prọzẹrpin M, I, P, N, prẹzẹrpin F*], s. f. — 1° Femme remuante et habile. 2° Mégère; diablesse.

Prot [*prọ I, P, V*], adj. — Prêt. Voir **Prat**.

Protèjè, voir **Pratèjeu**.

Protè [*prọtẹ . . I, P*], v. tr. — Prêter. Voir **Prater**.

Protèxe [*prọtẹks V*], s. m. — Prétexte.

Proucès [*prusẹ M, I, P*], s. m. — Procès. Voir **Pracès**.

Proudīgue [*prudīk M, I*], adj. — Insolent.

Proumenāde, voir **Promwinnāde**.

Proumenai (so), voir **Promwinner**.

Proumète, voir **Promate**.

Proūne [*prūn M, I, P, prõun-prūn N*], s. m. — 1° Prône. 2° Réprimande; recommandation.

Proūner [*prūnēi . . M, I, P, prõunœ-prūnœ N*], v. tr. — Prêcher; réprimander; recommander.

Proupriètāre [*prupriyẹtār . . M, I, P*], s. m. — Propriétaire.

Proūve [*prūf M, I, P, prœf-prūf N, prọf S, prõf V*], s. f. — Preuve.

Prouvidance [*pruvidās M, I, P*], s. f. — Providence.

Proūye [*prūy M, I*], s. f. — 1° Proie. 2° Profit, gain. *An ~*, en p.

Provan [*prọvā M, I, P, N, S*], s. m. — Provin.

Prove, voir **Proūve**.

Prover [*prọvēi . .* gén. *(pruvai F)*], v. tr. — Prouver. Voir **Preuver**.

Provegneu [*prọv(ẹ)ñœ M, N, prọvẹñẹ . . I, P, S*], v. tr. — Provigner.

Proviande [*prọvyât M, N, prẹbât S, prọbât V*], s. f. — Provende (provision de vivres).

Provieu [*prọvyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Pourvoir.

Prūne [*prūn M, I, P, N, prīn-prūn S, prīn V*], s. f. — Prune. Différentes sortes de p. : 1° *Dèmasine*. 2° *Halerasse*. 3° *Māranje* (printanière). 4° *Neūr dèmās*. 5° *Peunèle*. 6° *Pucelate*. 7° *Rinne-Guiaude*. 8° *Qwètche*. 9° *Sinte-Kètrīne*. Voir ces mots.

Prūné, voir **Prūnîn**.

Prūniau [*prūnyō M, I*], s. m. — Pruneau, prune. *Bianc come i ~ lèvé*, blanc comme un p. lavé (très noir).

Prūnîn [*prūnī . . M, I, P, N, prūni F, prīnē-prūnē . . S, prīne V*], s. m. — Prunier.

Pu [*pü M, I, P, F, N, pœ S, pe V*], s. m. — 1° Pou. *I bauye come i ~ boūgne*, il bâille comme un p. borgne. *'L at pus bête que sés ~*, il est plus

bête que ses p.— *J' monte ā qwètrīme, j' wès eune bẽle plẽne èt dés cavalyis qu' s'y pramwẽnent? — Lè tête èt lés peus*, je monte au quatrième, je vois une belle plaine et des cavaliers qui s'y promènent? — La tête et les poux (devinette) *S.* Voir Bāyon, Melu. 2º Semence d'une plante aquatique qui s'attache aux vêtements.

Puant [*pü(y)ã M, I, P, F, N, S*], adj. — 1º Puant. 2º Hautain, orgueilleux.

Puanter [*pü(y)ãtẽi . . M, I, P, F, N*], v. intr. — Puer.

Puantou [*pü(y)ãtu . . M, I, P, F, N*], s. f. — Puanteur.

Puce [*püs M, I, P, F, N, pis-püs S, pis V*], s. f. — Puce. *Hhofieu dés ~ dans l'araye*, souffler des p. dans l'oreille (faire peur). *'L è lès ~*, il a les p. (il a peur). *'L at r'trossiāye come eune toūwrasse de ~*, elle est retroussée comme une tueuse de p. Se dit d'une femme retroussée d'une manière excessive.

Pucelate, Pucelote [*püslat M, püslọt I, P*], s. f. — Petite prune violette précoce.

Puch, voir Puhh.

Pūchat [*pūša M, N, pūšọ I, P, F*], s. m. — Pouce. Nom des doigts dans le langage enfantin : 1º *Pūchat.* 2º *Lache-pat.* 3º *Grand deūy.* 4º *Mèd'cîn.* 5º *Piat caquîn.*

Pūchat, voir Pūhhat.

Pucheu [*püšœ . . M, I*], v. tr. — Éplucher.

Puchiẽye [*püšyẽy M, I, P, N*], s. f. — Pincée; prise de tabac.

Pūchot, voir Pūchat.

Puciatād [*püsyatã M, N, püsyọtā I, P, pœsyatã . . S*], s. m.— Vétilleur, personne minutieuse au travail. Voir Puciatou.

Puciate [*püsyat M, N, püsyọt I, P*], s. f. — Puceron.

Puciater [*püsyatẽi . . M, N, püsyọtẹ . . I, P, pœsyatẹ . . S*], v. tr. — 1º Épucer. 2º V. intr. Chercher avec beaucoup de soin; travailler avec minutie. Voir Pucieu.

Puciaterèye [*püsyatrẽy M, N, püsyọtrẽy I, P*], s. f. — Enfantillage; vétille.

Puciatou [*püsyatu N, N, , püsyọtu . . I, P*], s. m. — Vétilleur. Voir Puciatād.

Pucieu [*püsyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1º Épucer. 2º V. intr. Travailler avec minutie; travailler lentement à un ouvrage délicat. Voir Puciater.

Puciotād, Puciote, Puciotè, Puciotèrèye, voir Puciatād, Puciate, Puciater, Puciaterèye.

Pu-de-prête [*pü t prēt M, I, P*], s. m. — Cloporte.

Puhh [*püχ M, I, P, F, N, pœpœ̄χ S*], s. m. — Puits. *Quand' teu meur'rés, an n' bouch'rans m' ca lés ~*, quand tu mourras, on ne bouchera pas encore les p. (tu n'es pas si important). *Lés fèyous d' peūhh de Juvelīse*, les faiseurs de puits de Juvelise (sobriquet) *S.*

Pūhhat, Pūhhot [*pūχa . . M, N, pūχọ I, P*], s. m. — Petit puits; trou où il y a de l'eau.

Pūhieu [*pūγyœ . . I, P, F, N, pœ̄γi S, puγye,-yœ*], v. tr. — 1º Puiser. 2º v. intr. Avoir des souliers qui prennent l'eau *V.*

Pūhieus [*pūγyœ N, S*], n. pr. — Puzieux, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Pūjieu, voir Pūhieu.

Pūjieus, voir Pūhieus.

Puné [*pünẽi . . M, N*], s. m. — Aîné.

Punéle [*pünēl S*], s. f. — Prunelle. Voir Peunèle.

Pūrerèye [*pūrrẽy M, I, P*], s. f.— Pourriture.

Purésīe, voir Purīsīe.

Pūri [*pūri M, I, P, N, pīripūri S, pyeri V*], v. intr. — Pourrir.

Purîsîe [*pürīzīy M, I, P, N, plœrīzi-pürīzi F, pürēzī S, pirēzī V*], s. f. — Pleurésie (souvent dans l'acception de fluxion de poitrine). *I n'ètrèpreût m' dous ~ dans eune jonāye*, il n'attraperait pas deux p. dans une journée (il ne se foule pas la la rate).

Purjater, Purjotè (so) [*pürjatēi . . M, N, pürjǫtę . . I, P*], v. pron. — Se purger.

Pus [*pü-pœ M, I, P, N, pi-pü S, pi V*], conj. — Puis. *Èt pis, èt pus*, et p. (alors, ensuite).

Pus [*pü M, I, P, F, N, pi-pü S, pi-pli V*], adv. — Plus. *~ j' teu wès, ~ j' t'imme*, p. je te vois, p. je t'aime (myosotis). — *Èt pis qu'on-n-in-n é èt pis qu'on-n-in vourāt*, et p. on en a et plus qu'on en voudrait. Dans le Vosgien, on dit *tant pis qué*, avec la même signification.

Pusieūrs [*püzyœ̄r M, I, P, F, N*], adj. — Plusieurs.

Pussenat [*püsna S*], s. m. — Petit poulet.

Pussenater [*püsnatēi . . N, S*], v. intr. — Manger comme un poussin (très peu). Voir **Peuchnater, Pissenè, Pissotè.**

Pussîn [*püsī . . M, I, P, N, pisīpüsī . . S, pisī V*], s. m. — 1° Poussin. 2° Poulet *V*.

Pussovant [*püsǫvā M, I, P, N, püsuvā F*], adv. — Nenni; au contraire.

Puteuy [*pütœy N*], s. m. — Putois. Voir **Fehhou.**

Puyeu [*püyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Puer.

Puyeu [*püyœ . . M, I, P, F, N, puyi . . S, V*], v. tr. — Chercher les poux.

Puyeūs, voir **Puyous.**

Puyous [*püyu . . M, I, P, N, püyœ̄-püyǫw F, puyu S, V*], s. m. — 1° Pouilleux, gueux, misérable. *Èva lés ~ an n' wingnent que dés pus,* avec les p. on ne gagne que des poux (on ne doit pas rechercher la mauvaise société). 2° Fier, orgueilleux. *I ~ sans l' sou*, une personne fière qui n'a pas le sou.

Pwāve, voir **Pwéve.**

Pwèch, Pwèchiant, Pwèchieu, voir **Pwèhh, Pwèhhiant, Pwèhhieu.**

Pwèhaut [*pwęγō M, I*], s. m. — La plus forte poutre du pressoir.

Pwèhh [*pwęχ . . M, I, P, S, pwǫχ N, V*], s. f. — Poix; résine. *'L at eune ~*, c'est une p. (un crampon). *N-y è ryin come lè ~ po fāre trawer i kiou*, il n'y a rien comme la p. pour faire trouer un clou (pour amener un furoncle à maturité). — *L'ōme lè, ç'ot ène pwohh quand' 'l ot dons ène māhon*, cet homme, c'est une p. quand il est dans une maison (il n'en sort plus) *V*.

Pwèhhiant [*pwęχyã . . M, I, pǫχyã N*], adj. — Gluant; collant.

Pwèhhe [*pwęχ M*], n. pr. — Poixe, annexe de Servigny-lès-Ste-Barbe.

Pwèhhieu [*pwęχyœ . . M, I, P, pwǫχyœ N*], v. tr. — Enduire de poix.

Pwèhon, Pwèjon [*pwęγō-pwęjō M, I, P, pwęγō-pwǫγō-pǫγō N, pwęzō S, V*], s. f. — Poison. *On-z-ont byin rājon D' hoūyè lés louwanjes i danj'rous pwèjon*, on a bien raison d'appeler les louanges un dangereux poison. C. H., I, 169.

Pwèl [*pwęl M, I, P, S, pwǫl N, pwol V*], s. m. — 1° Poil. *Bianc ~*, blanc p. (qui a des cheveux blancs). *~ de satré*, p. de sorcier (duvet). *~ chèyant*, p. tombant (la mue). — *Guégner i bon pwol*, gagner un bon p. (de l'embonpoint) *V*. 2° Un peu, un brin, une goutte. *J' n'ā m' i ~ de trin è bèyeu è nate vèche*, je n'ai pas un brin de paille à donner à notre vache. *Is m'ont bèyeu i ~ de sope*, ils m'ont donné une goutte de soupe.

Pwèle [*pwęl* Landroff], s. m. — La plus belle chambre. Voir Pale.

Pwèlous [*pwęlu . . M, I, P, S, pwęlu-pwǫlu N, pwolu V*], adj. — Poilu; velu. ~ *come i loup*, poilu comme un loup.

Pwéne, Pwénieu, Pwénous, voir Pwinne, Pwinnieu, Pwinnous.

Pwérate [*pwērat M, N, S, pwērǫt I, P, F, pworǫt V*], s. m. — Poire sauvage qui perd son âpreté en devenant blette. *Minjeu lè* ~ manger la p. (être immobile en haut du Chèrgatu).

Pwérati [*pwērati M, N, pwērǫti I, P*], s. m. — Poirier sauvage.

Pwére [*pwēr I, P, F, pwor V*], s. f. — 1° Poire. ~ *trangnante*, poire étranglante; ~ *d'angeuhhe*, p. d'angoisse (p. sauvage); ~ *de tére*, p. de terre (topinambour). *Cè n'cote que dés* ~ *biasses*, ça ne coûte que des p. blettes (presque rien). *I faut wèder eune* ~ *po lè seū*, il faut garder une p. pour la soif (il faut être économe). *Lè* ~ *cheut quand èle at meūre*, la p. tombe quand elle est mûre *S. Pwore dé bon Dieu*, p. du bon Dieu (fruit de l'aubépine) *V.* 2° Sorte de jeu de course, appelé à Metz « la poire ». 3° Espèce de dartre qui apparaît sur la bouche des brebis, et qui s'étend parfois jusqu'au dessous des oreilles.

Pwéri [*pwēri M, I, P, F, N, pwērē . . S, pwore V*], s. m. — Poirier. ~ *d' champégne*, p. de champagne (petit nuage). *Fāre lo* ~ *forchu*, faire le p. fourchu (se dresser verticalement, pieds en l'air, tête à terre). *Fāre lo* ~ *mècabé*, faire le p. macchabée (même signification). Jadis il y avait des poiriers sauvages plantés sur le territoire de chaque village; les fruits étaient partagés entre les habitants.

Pwès [*pwę M, I, P, F, S, V, pwœ-pwǫ N*], s. m. — Pois. ~ *d' p'hhi*, pois grillés avec des épices ou sautés au beurre; ils étaient offerts comme goûter au Vausenat par sa Vausenate, pendant la visite traditionnelle que le jeune homme fait dans l'après-midi du dimanche qui suit la proclamation des valentins. Ailleurs, les ~ *d' p'hhi* se préparaient de la manière suivante: avec de la farine, du lait, du beurre, du sucre et un peu de levure, on fait une pâte à beignets, qu'on étend fort mince au moyen d'un rouleau. Dans cette pâte, on découpe avec un dé à coudre de petites rondelles qu'on fait cuire comme des beignets. ~ *d' seuke*, dragée; ~ *è boquèt*, gesse des jardins. *Ç'at lè fiou dés* ~, c'est la fleur des p. (c'est la crème des hommes).

Pwèson, voir Pwèhon.

Pwét, voir Pwint.

Pwéte [*pwet V*], s. f. — Punaise. Voir Peute.

Pwéte, Pwétiant, voir Pwinte, Pwintiant.

Pwètièfreū [*pwętyęfrœ̄ I, P*], n. pr. — Pontiffroy. Voir Pontieufreū.

Pwètrau [*pwętrō M, I*], s. m. — Pièce de charpente dans un pressoir. Voir Chaucu.

Pwètrimwène [*pwętrimwęn* Pontoy, *patrimwēn S*], s. m. — Patrimoine.

Pwètrine [*pwętrin M, I, P, F, N, pwętrīn S, V*], s. f. — Poitrine.

Pweus, voir Pwès.

Pwéve [*pwēf M, I, P, N, pwāf F, pwäf S, pwēvr V*], s. m. — Poivre.

Pwince [*pwēs F, V*], s. f. — 1° Élan que l'on prend en courant. *Il aveut ène fameūse culote, i pèrneut dés* ~, il avait une fameuse culotte, il prenait des élans (il était ivre) *F.* 2° Bout de temps. *Ène bone* ~ *dé toms*, un bon bout de temps *V.*

Pwinne [*pwēn M, I, pwēn P, F, S, pwēn-pwēn N, pwon V*], s. f. — Peine. *Èprès lè* ~, *lè joūye*, après

la peine, la joie. *Lo çu qu' n' è pwint d' ~ an charche* celui qui n'a point de peine en cherche (on n'est jamais content de son sort).

Sans pwinne,
Pwint d'awinne.

Sans peine, point d'avoine (on n'obtient rien sans peine).

Pwinnieu [*pwẽñœ . . M, I, pwẽnyę P, pwẽñœ-pwẽñœ N*], v. intr. — Peiner. *I m' pwinnieũt d' veũr ãque anlè*, il me peinait de voir une telle chose.

Pwinnous [*pwẽnu M, I, pwẽnǫw P, pwẽnu-pwẽnu N, pwẽnę S*], adj. — Peiné; triste; chagrin.

Pwint [*pwẽ M, I, N, pwẽ P, F*], adv. — Point, nullement. *~ déjè*, p. déjà (pas tout à fait). *I n'è pwint d' sang d'zos lés-ingues*, il n'a p. de sang sous les ongles (il n'a pas d'amour propre).

Pwint [*pwẽ* gén. (*põ V*)], s. m. — Point. *È pwint*, à peine, tout juste, pas davantage. *'L ont è ~ i trou d' mauhon*, ils ont à peine un trou de maison (ils ont à peine de quoi se loger). — *Bon-n-è ~*, bon à p. (comme il faut). *Fére è ~*, faire à point (se conduire convenablement). *Sè mére lo pèrnõr sis tortos lés ~*, sa mère le prenait sur tous les p. (de toutes les façons).

Pwinte [*pwẽt* gén. (*pwẽt P, F*)], s. f. — 1° Pointe, extrémité amincie d'un objet. 2° Objet dont l'extrémité est amincie; spécialement, clou. 3° Au figuré: *È lè ~ don jo*, au p. du jour.

Pwintiant [*pwẽtyã M, I, pwẽtyã P*], adj. — Pointu. Par extension: *Euy ~*, œil qui vise.

Pwo [*pwǫ V*], s. m. — Porc. S'emploie surtout comme injure. Voir Pohhé.

Pwoche [*pwǫš V*], s. m. — Porche. Voir Põhhe.

Pwohh, voir Pwèhh.
Pwohhieu, voir Pwèhhieu.
Pwohon, voir Pwèhon.
Pwol, voir Pwèl.
Pwolous, voir Pwèlous.
Pwone, voir Pwinne.
Pwore, Pworé, voir Pwére, Pwéri.

Pwos [*pwǫ N*], s. m. — Pois. Voir Pwès.

Pwote [*pwǫt V*], s. f. — Porte. Voir Poũte.

Pyéne [*pyẽn P*], s. f. — Plane, outil de sabotier. Voir Pyinne.

Pyin [*pyê* gén. (*pyẽi P, plẽ-plęn F*)], adj. m. — Plein. *Tot ~*, tout p. (en grande quantité). *~ yãque, p. quelque chose* (beaucoup de choses). *~ come i-n-yeu*, p. comme un œuf. *'L at ~ d' dates, ~ d' puces come i chîn*, il est p. de dettes, p. de puces comme un chien (il est très endetté). *~ de r'wãtious, mãs pwint d' ãdious*, p. de personnes qui regardent, mais point qui aident. Voir plus bas, le féminin.

Pyinchate [*pyẽšat S*], s. f. — Planchette. Voir Pianchate.

Pyinche [*pyẽš S, V*], s. f. — Planche. Voir Pianche.

Pyinchi [*pyẽši S*], s. m. — Plancher. Voir Pianchi.

Pyinde [*pyẽt M, I, N, S*], v. tr. et pron. — Plaindre; se plaindre.

Pyinne [*pyẽn-pyẽt M, I, pyẽn P, S, pyẽn-pyẽn N, pyẽt V*], adj. f. — Pleine.

Pyinne [*pyẽn M, I, pyẽn P, plẽn V*], s. f. — Plane, outil de sabotier. *Lés sabotiers polissont lés sobots ovon lè plẽne*, les sabotiers polissent les sabots avec la p. *V*.

Pyinne [*pyẽn M*], s. f. — Faux platane. Voir Plinne.

Pyinte, voir Pyinne.

Pyir [*pyĩr S*], v. intr. — Pleuvoir. Voir Pieũr.

Q

Quaⁱ [*kaⁱ F*], pron. inter. — Quel. Voir Qué.

Quad [*ka M*], conj. — Quand. Voir Quand.

Quāmand [*kāmã* . . gén.], s. m.— 1° Personne qui sollicite toujours et avec bassesse. 2° Mendiant *S, V.*

Quamander [*kämãdēⁱ* . . gén.], v. intr. — 1° Quémander. 2° Mendier *S, V.*

Quamouyi [*kämuyi* . . *S, V*], v. intr. — Mendier.

Quand [*kã* gén.], conj. — Quand. ~ *méme qué*, ~ *bin qué*, quoique *V.* Voir Quad.

Quant que, Quant' que [*kã(t) kẹ*], adv. — Autant que. *I s'è sauvé ~ qu'i n-è povu*, il s'est sauvé autant (aussi loin) qu'il a pu. *Lè moũte li è bèyeu ~ qu' 'l èveũt*, la défunte lui a légué tout ce qu'elle avait.

Quārt [*kār* . . gén.], s. m. — Quart.

Qūār [*kär* . . gén.], s. m. — Coin; angle saillant; pierre formant l'angle du mur. ~ *don muhh*, coin du mur.

Quāsi, Quāsimant, voir Quausi, Quausimant.

Quāt [*kā* . . *M, I, P, F, N, kār* . . *S, V*], s. m. — Quart. ~ *d' rèsèrve*, q. en réserve (forêt de haute futaie).

Quatèrbeuche [*katẹrbœš F*], s. m. — Lézard. Voir Qwètrepāye.

Quatoũrze [*katũrs F*], adj. num. — Quatorze. Voir Qwètoũre.

Quausi [*kōzi M, I, P, F, N, kāz(i)-kāºz(i) S, kāz(i) V*], adv. — Quasi; presque, à peu près. *I m' sone quās'* il me semble q. (cela ne m'étonne pas). *I m' sone quāsi qué l' bon Dieu pinit lés jans, paç' qué lè guiõre ot tot grande*, il n'est pas étonnant que le bon Dieu punisse les gens, parce que l'orgueil est trop grand *V.*

Quausimant [*kōzimã M, I, P, F, N, kōzümã* Landroff, *kāzimã-kāºzimã S, kāzimõ V*], adv. — Quasiment; presque; sur le point de, près de.

Quawād [*kawã-kọwã M, N, kọwā I, P*], s. m. — Mauvais vin qui ne sent que la queue de raisin; piquette.

Quawād [*kawä* . . *S*], s. m. — Caillou.

Quawat [*kawa-kọwa M, N, kọwọ I, P*], s. m. — Souche qui reste en terre après que l'arbre a été abattu.

Quawate [*kawat-kọwat M, N, kọwọt I, P, V, kawat S*], s. f. — 1° Petite queue. 2° Sorte de pomme de terre jaune et longue, appelée aussi *fouillant.* 3° Résidus de chanvre dont on fait des cordes. 4° Rongeur de choux (chenille?).

Quawāye [*kawāy* Rémilly]. s. f.— Femme (grossier). Voir Quawé.

Quāwe [*kāw-kọw M, N, kọw I, P, F, kāw S, kū V*], s. f. — Queue. *È lè ~ don loup*, à la queue leu leu. *Come lè ~ d' vèche, cè vā an r'cohhiant*, comme la q. de vache, cela va en raccourcissant. *Quad lè chīve leve lè quāwe, ç'at po lè grale ou lè piāwe.* Quand la chèvre lève la queue, c'est pour la grêle ou la pluie. *Quad lè roje leune è eune tête, èle n'è pwint d' ~, èt quad èle è eune ~, èle n'è pwint d'tête*, quand la lune

rousse a une tête, elle n'a point de q. et quand elle a une q., elle n'a point de tête (elle est toujours dangereuse). *Quand-an pālent don loup, an-z-an veunent lè* ~, quand on parle du loup, on en voit la q. Voir Piére. *Eune* ~ *palāye anteur dous culs pwolous*, une q. pelée entre deux c . . . poilus? — Un timon entre deux chevaux (devinette).

Quawé [*kawēi-kọwēi M, kọwẹ . . I, P, V, kawœ-kawọ N, kawẹ . . S*], adj. — Qui a une queue. Quawé [Voir le mot précédent], adj.—Qui a été amputé de la queue ; d'où : crapaud (*Gondrexange*), lièvre. *I chîn* ~, *an n' sèrînt m' lo panre è lè quāwe*, un chien sans queue, on ne saurait le prendre par la queue (ou il n'y a rien, le roi perd ses droits).

Quāwe-chète [*kāw-kọw šẹt M, N, kọw šẹt I, P*], s. f.— Queue de chat (prèle).

Quāwe-d'ècrieu [*kāw d ẹkriyœ M, N*], s. f.— Queue d'écureuil (fétuque).

Quāwe-d'èguèsse [*kāw (kọw) d ẹgẹs M, I*], s. f. — Queue de pie (frac).

Quāwe-de-loup [*kāw-kọw d lu M, N*], s. f. — Queue de loup (bouillon blanc).

Quāwe-d'ome [*kāw-kọw d ọm M, N, kọw d ọm I, P*], s. f. — Queue d'homme (aubergine).

Quāwe-de-rèfin [*kāw d' rẹfẽ* Donjeux], s. f. — Ce qui reste dans l'alambic après la distillation.

Quāwe-de-renād [*kāw-kọw dẹ r'nā M*], s. f. — Queue de renard (amaranthe à longs épis).

Quāwe-de-rète [*kāw-kọw d rẹt M, N, kọw d rẹt I, P*], s. f. — Queue de rat (tabatière à couvercle, munie d'une lanière de cuir qui sert à soulever le couvercle).

Quawéne [*kawēn M*], s. f.— Harnais.

Quawer [*kawēi-kọwēi . . M, N, kọwẹ . . I, P, F, V, kawẹ . . S*], v. tr. — 1° Casser, couper la queue d'un objet et d'un animal. 2° Cueillir. ~ *dés ç'līhhes*, c. des cerises.

Quawi [*kawi-kọwi N, kawi S*], s. m. — Récipient de la pierre à aiguiser. Voir Bohé.

Quawiād [*kawyā-kọwyā M, N, kọwyā I, P*], s. m. — Animal qui secoue toujours sa queue.

Quawiād [*kawyā-kọwyā M, N*], s. m. — Individu qui passe et repasse toujours dans le mème endroit.

Quawiate [*kawyat-kọwyat M, N, kọwyọt I, P*], s. f.— Petite queue. S'emploie presque uniquement pour désigner une pomme de terre de petite espèce.

Quawieune [*kawyœn-kọwyœn M, N, kọwyẹn I, P*], s. f. — 1° Pierre à aiguiser la faux. 2° Petite bande (oblongue) d'un étang. 3° Bout de champ. 4° Parties génitales de la femme.

Quawīre [*kawīr-kowīr M, kowẹl* (Gorze)], s. f. — Ne se rencontre que dans l'expression: *Jouer è lè mére* ~ (sorte de jeu de billes).

Quawyi [*kawyi . . S*], v. intr. — Aller çà et là, passer et repasser dans le même endroit. Voir Quawiād.

Quawyinne [*kawyēn-kọwyēn M, kọwyēn I, kọwyēn P, kawyēn-kọwyēn N, kọwyēr V*], s. f. — 1° Petite queue; queue de cheval. 2° Croupière. 3° Prolongement d'une voiture, par derrière, en forme de queue. *Monter è lè* ~, monter à la Q.

Que [*kẹ M, N, S, kẹ-kẹ I, P, kẹ F, ke V*], pron. rel. — Qui; dont; à qui; que; avec, par, etc., suivis d'un pron. rel. *Lè poūte* ~ *lés chés ont pèssé*, la porte par laquelle les voitures ont passé. *Lo guèhhon* ~ *j'ā v'nin èva*, le garçon avec lequel je suis venu. *Lés chams qu'i n'y èrè sus chèque*, les champs sur chacun desquels il y aura... — *L'ōme qué j'è bèti lo chîn*, l'homme dont j'ai battu

le chien. *L'ōme qué j'è bèyé l'āmonde*, l'homme à qui j'ai donné l'aumône *V*.

Qué [*kēi-kē M, I, N, kẹ̄i P, kai F, kē S, V*], pron. inter. — 1° Quel, quelle, quels, quelles. ~ *ome*, q. homme. ~ *chalou*, quelle chaleur. On dit aussi **Quél**. 2° Lequel. ~ *at ç'*, lequel est-ce? On dit aussi *loquél, lèquéle*, etc.

Què [*kẹ M, N, I, P, F*], pron. inter. — Quoi? *De* ~, de quoi? On dit *po què* et *po qwè*. ~ *fāre*, q. faire?

Quegnoūlāye [*kẹñūlāy . . M, I*], s. f. — Quenouillée.

Quegnoūle [*kẹñūl M, I, P, kẹñōul-kẹñūl N*], s. f. — 1° Quenouille. *'L è dés jambes come dés* ~, il a des jambes comme des q. *Couhhieūz v' èt s' fileūz vate* ~, taisez-vous et filez votre q. S'emploie quand on dit à une femme de se taire. Voir Quenāye, Quiane, Quioūle. 2° Rose trémière, appelée aussi *rose papane* (papale). 3° Tournesol.

Quél, voir **Qué**.

Quenāye [*k(ẹ)nāy . . M, I, P, N, S*], s. f. — 1° Quenouille. Voir Ètopes. 2° Colonnes (l'une des quatre) du lit d'autrefois. Voir Quegnoūle.

Quenayīe, Quenoyīe, voir **Quianèye**.

Quèques, Quèqueunes, Quèquînk [*kẹk-kẹkœn* (voir Eune), *kẹkīk . .* gén., *(kēkẹn-kēkīk V)*], pron. ind. — Quelques; quelques-unes; quelqu'un; quelques-uns.

Quèranne, voir **Quèrante**.

Quèrante [*kẹrât M, I, P, N, karât F, S, karât-kẹrât-kẹrân V*], adj. num. — Quarante.

Quèrantieume [*kẹrâtyœm M, N, P, kẹrâtyẹm I, karâtyẹm F, karâtīm S, karâtyem, -yœm V*], adj. num. ord. — Quarantième.

Quèrantîn [*kẹrâtî M, I*], s. m. — Giroflée.

Quére, quèri [*kēr-kẹri M, I, P, F, N*], v. tr. — Quérir, chercher. *'L è anvieu* ~ *d' l'āwe*, il a envoyé q. de l'eau. Voir **Qwére**.

Querouye [*kẹruy S*], s. f. — Réunion de femmes. Voir **Qwāraye**.

Quèrtieu [*kẹrtyœ . . M, I, P, N*], s. m. — Quartier, caserne.

Quète [*kẹt* gén. (*kẹt-tšẹt-tyẹt S*)], s. f. — Quête.

Quèter [*kẹtēi . .* gén. (*kẹtẹ-tšẹtẹ-tyẹtẹ . . S*)], v. tr. — Quêter.

Quètōhhe [*kẹtōχ V*], adj. num. — Quatorze. Voir **Qwètoūre**.

Quètou [*kẹtu . .* gén. (*kẹtu-tšẹtu-tyẹtu S*)], s. m. — Quêteur.

Queūe [*kœ̄-tšœ̄-tyœ̄ S*], s. f. — Queue. Voir **Quāwe**.

Queūse [*kœ̄s M*], s. f. — Pierre à aiguiser avec son étui. Voir **Quawi**.

Qugnon [*küñō M, I, kiñō-kūñō P*], s. m. — 1° Quignon. ~ *d' pin*, q. de pain. 2° Coin, quartier.

Qui [*ki* gén.], pron. intr. — Qui. *Qui at ç', tial ç'*, qui est-ce? *N*.

Quiane [*kyan M, kyọn I, P*], s. f. — Quenouille. Voir **Quegnoūle**.

Quianèye [*kyanẹ̄y M, N, kyọnẹ̄y I, P, knayī S, knōyī V*], s. f. — Quenouillée. Voir **Quegnoūlāye**.

Quicayerèye [*kikäyrẹ̄y . . M, I, P, N*], s. f. — Quincaillerie.

Quicayou [*kikäyu . . M, I, P, N*], s. m. — Quincailler.

Quilionète [*kilyọnẹt M, I*], s. f. — Petite grenouille.

Quînquieu [*kīkyœ . . M, I, P*], v. intr. — Regarder d'un œil, cligner.

Quînze [*kīs . .* gén.], adj. num. — Quinze.

Quînzieume [*kīzyœm . . M, P, N, kīzyẹm I, kīzīm S, kīzyem, -yœm V*], adj. num. ord. — Quinzième.

Quione, Quionèye, voir **Quiane, Quianèye**.

Quioūle [*kyūl M, I, P, N*], s. f. — Quenouille. Voir **Quegnoūle**.

Quiter [*kitēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Quitter. 2° Cesser. *Je n' vieus m'* ~ *d'an pāler*, je ne veux pas c. d'en parler.

Quoniam-bonus' [*kōnyäm bọnüs . . M, I, P, N, S*], s. m. — Personne bonasse.

Quoūe [*kū V*], s. f. — Queue. Voir Quāwe. Pourrait être aussi *coūs*, lat. cos.

Quouryin (sint) [*kuryẽ V*], n. pr. — Saint-Quirin, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Quoutètrepāye, voir Qwètrepāye.

Quowād, Quowat, Quowate, Quowe, Quowé, Quower, Quowi, Quowiād, Quowiate, Quowieune, Quowote, Quowyinne, voir Quawād.

Qwārate, Qwārote [*kwārat M, N, kwārọt I, P*], s. f. — Mesure de terrain.

Qwāraye [*kwāray M, N, kwārọy I, P, F, kwārāy-kẹruy S, kwārōy V*], s. f. — Réunion de femmes qui travaillent ou causent devant la porte, dans la rue; visite ou conversation entre voisins. *On n' fāt pus qu' d'y ête an ~*, on ne fait plus que d'être en Q. (on est toujours sur le seuil de la porte en train de causer).

Qwāriād [*kwāriä . .* gén.], s. m.— Celui qui aime à Qwārieu. On dit aussi Qwāriou.

Qwārieu [*kwāryœ . .* gén.], v. intr. — Bavarder sur le seuil de la porte, aller bavarder dans le village, commérer.

Qwāriou, voir Qwāriād.

Qwāron [*kwārõ . . M, I, P*], s. m. — Portion de terre qui provient d'un héritage.

Qwāroye, voir Qwāraye.

Qwāt [*kwā . . M, I, P, N*], s. m. — Portion de terrain.

Qwate, voir Qwète.

Qwāte [*kwāt . . M, I, P, N, kwāt-kwẹt S*], s. f. — 1° Quarte, mesure de terrain; la quatrième partie du setier pour les liquides, ou du resal ou muid pour les grains.

Qwatelèye [*kwätlẹy M*], s. f. — Pommes de terre coupées par quartiers et préparées au beurre chaud.

Quatèrbeuche, voir Qwètrepāye.

Qwatyi [*kwatyi S, kwọtye,-yœ V*], s. m.— Quartier, morceau, fragment. *~ d' c'motes*, m. de pomme de terre.

Qwatōhhe, voir Qwètoūre.

Qwatrīme, voir Qwètrieume.

Quawād [*kawā* Guermange], s. m. — Caillou.

Qwè [*kwẹ* gén.], pron. inter.— Quoi. Voir Què.

Qwèchtè, voir Qwètchi.

Qwére [*kwēr M, I, P, F, N, kwērkwẹri S, V*], v. tr. — Quérir, chercher. Voir Quére.

Qwèrtaut [*kwẹrtō M, I, P, N*], s. m. — Quartaut. Voir Qwèté.

Qwètche [*kwẹtš* gén.], s. f. — Quetche (prune oblongue tardive). *~ bohhèye*, q. gâtée, moisie.

Qwètchi [*kwẹ(t)ši M, I, P, F, N, kwẹtšœ-kwẹštẹi . . S, kwẹtše V*], s. m.— Arbre qui porte des quetches.

Qwète [*kwẹt* gén. (*kwat F*)], adj. num. — Quatre.

Qwèté [*kwẹtẽi M, I, P, N*], s. m. — Quartaut. *~ d' pwéres*, q. de poires.

Qwèteler [*kwẹtlẽi M*], v. tr. — Couper en quatre.

Qwètèbroche, Qwètètrepāye, voir Qwètrepāye.

Qwèteron [*kwẹtrõ* gén.], s. m. — Quarteron; en général, le quart d'une mesure quelconque: quart d'une livre; d'un cent; d'un champ, etc. *Trōze ~ font lè dozinne dés cossons*, treize q. font la douzaine des marchands de volailles ambulants. *Pwint tant d'èfāres, i n' faut m' tant d' beūre po i ~*, pas tant d'affaires, il ne faut pas tant de beurre pour un q. (ce n'est pas si important).

Qwèti [*kwẹti M, N, S*], s. m. — Quart d'un fruit: quartier de pomme, de poire, etc.

Qwètin, voir **Qwîntîn**.

Qwètōhhe, voir **Qwètoūre**.

Qwètoūre [*kwętūr M, P, katūrs F, kwętō^{u}r-kwętūr N, kwatōχ-kwętōχ S, kętōχ V*], adj. num. — Quatorze.

Qwètrebeuche, voir **Qwètrepāye**.

Qwètrebeūsse [*kwętrębāes M, P*], s. m. — Jeu de colin-maillard.

Qwètrepāye [*kwętrępāy-kwętętrępāy-kwętrębœš-kutętrępāy M, kwętrepāy I, P, katęrbœš F, kwętętrępāy N, kętrępēy-kwętrępāy-kwętębroš S*], s. m. — Lézard. Le nom de cet animal change presque à chaque village.

Qwètriyeume [*kwętriyœm M, N, P, kwętriyęm I, kwatrīm-kwętrīm S, kwętriyem V*], adj. num. ord. — Quatrième.

Qwètwassér' [*kwętwäsēr M, I*], s. m. — Eau-de-vie de quetches.

Qwîntîn (sint) [*kwītī M, I, kwętē P*], n. pr. — St-Quentin, côte près de Metz.

Qwotier, voir **Qwatyi**.



Fig. 64.

R

Rā [*rā̦ . .* gén.], s. m. — 1º Rai. *I faut mate i ~ è lè rieūye de nate ché*, il faut mettre un r. à la roue de notre voiture. 2º Rayon de soleil.

Rā [*rā . . S, V*], s. m. — Matou. Voir Rau.

Rā [*rā V*], s. m. — Idée folle, saugrenue.

Rabābouyi [*rabābuyi S, rębābuye,-yæ V*], v. intr. — Répondre impoliment et durement.

Rabābouyi [*rabābuyi S*], v. intr. — User de subterfuges. Voir Rābouye.

Rabachi [*rabaši F, S, rabašye V*], v. tr. — Rabâcher. Voir Rèbèjeu.

Rabachi [*rabaši F*], v. tr.— Baisser. Voir Rèbèhhieu.

Rabachow [*rabašǫw F*], s. m. — Rabâcheur. Voir Rèbèt-jou.

Rabat-jou [*rabaju F*], s. m. — Abat-jour. Voir Rèbèt-jou.

Rābe [*rā̦p M*], s. m. — Gras de la jambe; le haut de la hanche.

Rābeusse [*rābǭs* Nébing], s. m.— Matou. Voir Rau.

Rābi [*rābi S*], s. m. — Bardane. Voir Kieuton.

Rābieu [*rābyǭ . . M, I, P, N, rębī S*], s. m. — Arrête-bœuf (ononis épineux; bugrane).

Rābiou [*rābyu M*], s. m. — Flambée. Voir Rambiou.

Rābiou [*rābyu . . M, I, P, N*], s. m. — Nom que l'on donne à ceux qui vont ramasser du bois dans la forêt (péjoratif).

Rabistokelaⁱ [*rabistǫklaⁱ F*], v. tr. — Rafistoler. Voir Rèmistaker.

Raborasse [*rabǫras M, N, rǫbǫrǫs I, rębǫwrǫs-rǫbǫrǫs P, raburǫs F, rabǫras-raburas S, rǫburǫs V*], s. f. — Femme de laboureur, de cultivateur.

Raborége [*rabǫrēš M, N, rǫbǫrēš . . I, P, raburaš F, rabǫrēš-raburēš S, rǫburēš V*], s. m. — Labourage. Voir Laborége.

Raborer [*rabǫrēⁱ . . M, N, rǫbǫrę . . I, rębǫrę̄ⁱ-rǫbǫrę̄ⁱ P, raburaⁱ F, rabǫrę-raburę . . S, rǫburę V*], v. tr. 1º Labourer, cultiver. *Po ~ an tams molat, i faureūt éte fou*, pour l. en temps mou (humide, pluvieux), il faudrait être fou. On dit aussi : Rèborer. 2º Bêcher la vigne. Voir Laborer.

Raborou [*rabǫru M, N, rǫbǫru I, rębǫrǫw-rǫbǫrǫw P, raburǫw F, rabǫru-raburu S, rǫburu V*], s. m. — Laboureur, cultivateur. *Lés feus d' ~ sont nōbes, dés jantiyomes*, les fils de cultivateurs sont nobles, des gentilshommes. Dans nos campagnes, les gros cultivateurs formaient anciennement, pour ainsi dire, une caste à part; ils ne se mariaient qu'entre eux.

Rabot [*rabǫ S*], s. m. — Rabot. Voir Rèbat.

Rabotād, Rabotow [*rabǫtā F, rabǫtǫw*], adj. — Raboteur. Voir Rèbatou.

Rabotè [*rabǫtę . . S*], v. tr. — Raboter. Voir Rèbater.

Rabouraje, Rabourasse, Rabouréje, Rabouraⁱ, Rabourou, Rabourow,

voir Raborasse, Raboréje, Raborer, Raborou.

Rābouye [*rābuy . . F, S*], s. f. — Ramille, brindille. *Cés fagots n' volont m'chér, ç' n' ot qu' dés ~*, ces fagots ne valent pas cher, ce n'est que des ramilles *F.*

Rabouyi [*rabuyi F*], v. tr.— Rafler.

Rāboyeu [*rābǫyœ M*], s. m. — Ononis épineux.

Rabouyote [*rabuyǫt F*], s. f. — Petit copeau de bois. Voire Rèbiate.

Rābouyous [*rābuyu S*], adj. — Raboteux. Voir Rauboyous.

Rabu [*räbü M*], s. m. — Ononis.

Racayow [*rakayǫw F*], s. m.— Couvreur en ardoises. Voir Recovrou, Rèkèyow.

Rāce [*rās . . S, V*], s. f. — Enfant; gamin; marmaille. *Qu'is sont donc innoyants, lè ~ lè*, qu'ils sont donc ennuyants, ces gamins *V.* Voir Rèce.

Racène [*raseṇ F*], s. f. -- Racine. Voir Rèceune.

Rachād [*rašā M, N*], s. m. — Personne qui crache abondamment.

Rachāye [*rašāy . . M, I, P, N*], s. f. — Cépée; trochée.

Rache, voir Rahhe.

Rāchèl [*rāšęl . . M, I, P, N*], s. f. — Femme intéressée, avare.

Rachener, voir Rahhener.

Rāchener [*rāšnēi . . M, N*], v. intr. — Ricaner.

Rācheté, voir Rāhheté.

Rachi [*raši F*], v. tr. — Arracher. Voir Rāyeu.

Rachon, voir Rahhon.

Rachon [*räšõ M*], s. m. — Échantillon de chanvre.

Rachon [*rašõ M, N*], s. m. — Crachat. Voir Rakion.

Rāclote [*rāklǫt F*], s. f. — Racloir. Voir Rākiate.

Rachu [*rašü M, N*], s. m. — Crachoir.

Racloūre [*raklūr F*], v. tr. — Enfermer. Voir Rankioūre.

Raclous [*raklu F*], s. m. — Renfermé. Voir Rankious.

Racobeler [*rakǫblę̄i . . P, F*], v. tr. — Mettre des jantes à une roue. Voir Corbé.

Racohhi, Racouchi [*rakǫχi S, rakuši F*], v. tr. — Raccourcir. Voir Rècohhieu.

Racoumoudai [*rakumudai F*], v. tr. — Raccommoder. Voir Recomoūdieu.

Racoqyi (so) [*rakǫkyi F*], v. pron. — Se recroqueviller. Voir Recoquieu.

Racrōre [*rakrōr S*], v. tr. — Accroire. Voir Ècreūre.

Racwin [*räkwẽ . . M, F*], s. m. — Recoin (avec une nuance de mépris). *N-y è des cwins èt dés ~ dans lè mauhon lè*, il y a des coins et des r. dans cette maison.

Rād [*rā V*], adj. — Raide. Voir Reūd.

Radāhi [*radāγi V*], v. tr. — Retarder. Voir Rèdèhi.

Radasè [*radazę S*], v. tr. — Rassembler, réunir.

Rādier [*rādye, -yœ V*], v. tr. — 1° Rudoyer; 2° Faire avancer très vite. *Quand-on pèsse dons ène mèchante pièce ovon in chiè, fāt ~*, quand on passe dans une mauvaise pièce de terre avec une voiture, il faut pousser son attelage pour le faire avancer.

Rādieu [*rādyœ . . gén.*], v. intr. -- Lancer des rayons lumineux. *L'anloūte rādeuye foūt aujdu*, l'éclair lance des rayons lumineux aujourd'hui.

Rādièye [*rādyęy . . gén.*], s. f. — 1° Brûlant rayon de soleil; grande chaleur. *Lo s'la anvaye eune ~*, le soleil rayonne fort. — *Vol ène bone rādīe pou fére chochi lo fwin*, voilà une bonne chaleur pour faire sécher le foin *V.* 2° Flambée.

Radis-chou [*rädišu N*], s. m.— Chourave.

Radossi [*radosi F*], v. tr. — La-

bourer un champ en rejetant la terre sur les bords. Voir Randosseler.

Rafachi [*rafaši F*], v. tr. — Emmailloter. Voir Ranfèhheler.

Rafaler [*räfälēi . .* gén.], v. intr. — Tomber en ruine; se délabrer; se disloquer; se désagréger; s'écrouler. Part. pass.: Misérable, mal habillé. *'L è rafalai*, il est très mal mis *F*. Se dit aussi, dans le jeu de boutons, des boutons détériorés. *Lés ~ ne pèssent meu*, les boutons détériorés ne passent pas (ne sont pas acceptés).

Rafe [*räf M, N*], s. m. et f. — Tumeur sur la peau. *J'ā lè pé pyin d' ~*, j'ai la peau couverte de boutons.

Rafe [*räf M, räf-reᵩ S, reᵩ-roᵩ V*], s. f. — Fourgon. Voir Freuguion, Grawion.

Rafe [*räf M, räf-reᵩ S, reᵩ-roᵩ V*], s. f. — 1° Le premier numéro au tirage au sort. *Tīrieu lè ~*, tirer le premier numéro. 2° Peigne en fer qui sert à enlever les graines du chanvre ou du lin *S, V*. Voir Rafiate. 3° Boîte, munie d'une sorte de peigne à l'une de ses extrémités qui sert à cueillir les myrtilles *S, V*. 4° Grand appétit *M, N*.

Rafer [*räfēi M, rafyᵩ I, P, reᵩfᵩ . . S, reᵩfᵩ-roᵩfye, -yœ V*], v. tr. — 1° Arracher; enlever; emporter; ramasser. *~ lè guingne*, ramasser le gain (dans un jeu). Voir Rafieu. 2° Enlever la semence du lin au moyen d'un peigne en fer *S, V*. 3° Plumer *V*.

Rafiate [*räfyat M, N, S, rafyoᵩt I, P*], s. f. — Instrument qui sert à enlever la semence du lin. Voir Rafe. *Fāre ~*, rafler. Se dit, dans les jeux d'enfants, quand un des joueurs gagne tous les enjeux, ou bien aussi quand il s'empare des enjeux, surtout au jeu de billes, et se sauve avec sa proie. Voir Rafouyate.

Rāfièsse [*räfyᵩs S*], s. f. — Egratignure. Voir Riflasse.

Rafieu [*räfyœ . .* gén.], v. tr. — Rafler; cueillir à la poignée. *'L è rafieu eune paume d'awinne*, il a cueilli un épi d'avoine. Voir Rafer.

Rafièye [*räfyᵩ̄y . . M, I, P, N, räfyēy . . S, V*], s. f. — Action de rafler.

Rafila[1] [*rafilai F*], v. tr. — Aiguiser une faux, enlever le morfil.

Rafina[i] [*rafinai F*], v. tr. — User de finesses (péjoratif). Voir Rèfiner.

Rafinou [*räfinu . .* gén.], adj. — Malin (dans un sens défavorable).

Rafious [*räfyu . . M, I, P, N*], adj. — Dartreux.

Rafioūse [*räfyūs M, N*], s. f. — Bouton au corps. Voir Rafe.

Rafon [*räfõ . . M, I*], s. m.— Grippesou, avare.

Rafon [*räfõ M*], s. m. — Avorton; animal malingre. *J'èvans i mauvās ~ d' phhé qu' n'èmande meu*, nous avons un mauvais a. de cochon qui n'engraisse pas.

Rafowra[1] [*rafoᵩwrai F*], v. tr. — Affourager. Voir Rèfourèjeu.

Rafowrāye [*rafoᵩwrāy F*], s. f. — Quantité de fourrage que l'on met en une fois dans le râtelier. Voir Èfoūrāye.

Rafrōdi, voir Rafreūdi.

Rafoūse [*rafūs* Pontoy], s. f. — Sorte de pomme de terre.

Rafouyate [*räfuyat M*], s. f. — Ne s'emploie que dans l'expression: *fāre ~*, faire *raflette*, ramasser tout l'enjeu. Voir Rafiate.

Rafrahhemant [*rafraχmã S*], s. m. — Rafraîchissement. Voir Refrahhemant.

Rafrahhi [*rafraχi S*], v. tr. — Rafraîchir. Voir Refrahhieu.

Rafreūdi [*rafrœ̄di F, rafrōdi S*], v. tr. et intr. — Refroidir. Voir Refreūdieu.

Rafrōdissemant [*rafrōdismã S*], s. m. — Refroidissement. Voir Refreūdeuyemant.

Rafroumaⁱ [*rafrumaⁱ F*], v. intr. — Enfermer. Voir Anframer.

Rafutaⁱ [*rafütaⁱ F*], v. tr. — Aiguiser. Voir Rammoūre.

Ragonād [*rag(ǫ)nã̄ M, N, rǫg(ǫ)nā I, P, rãgēnā-ręgēnā-V*], s. m. — Personne qui maugrée, grognon. Voir Ragonou.

Ragoner [*rag(ǫ)nēⁱ . . M, N, rǫg(ǫ)nę . . I, P*], v. intr. — Maugréer; grommeler; rabâcher.

Ragonou [*rag(ǫ)nu M, N, rǫg(ǫ)nu . . I, P*], s. m. — Personne qui maugrée. Voir Ragonād.

Ragot [*ragǫ S*], s. m. — Grenouille verte. Voir Règat.

Ragounasse [*ragunas F*], s. f. — Mets mal préparé, mauvaise cuisine.

Ragrachi [*ragraši F*], v. tr. — Engraisser. Voir Rangrèhhieu.

Ragranse [*ragrãs S*], s. f. — Allonge. Voir Règranse.

Ragranzi [*ragrãzi S*], v. tr. — Rallonger. Voir Règransieu.

Ragrās [*ragrā* Novéant], s. m. pl. — Résidu qui demeure au fond d'une casserole.

Ragrinji [*ragrẽji F*], v. tr. — Engranger. Voir Angrinjeu.

Ragrōssi [*ragrōsi S*], v. intr. — Devenir gros de nouveau. Voir Regroūssieu.

Raguégnon [*rageñõ-ragreñõ V*], s. m. — Résidu de beurre fondu. Voir Cuhūre, Rākion, Rèkmōnîn.

Raguinchi (so) [*ragẽši F*], v. pron. — S'habiller proprement. Voir Reguîncheu.

Raguji [*ragüji F*], v. tr. — Aiguiser. Voir Rammoūre.

Rahāssi [*rahāsi S*], v. tr. — Rehausser. Voir Rehaussieu.

Rāhenate [*rãγnat M, N, S, rāγnǫt I, P, V*], s. f. — Raisonnement sans suite, sans fondement; dispute; mauvaise excuse. *'L è èvu dés ~, èva sè fome*, il a eu des disputes avec sa femme. Voir Rèsonate.

Rahhāfeye [*raχãfēy S*], s. f. — Poursuite vive. Voir Rèhhaufiève.

Rahhe [*raχ M, N, rǫχ . . I, P*], adj. — Rêche; rude; acide; aigre; revêche; dur; sec; âpre; rauque; raboteux; rugueux; ardu. *'L è lè vwès ~*, il a la voix rauque. *'L è lès mins ~*, il a les mains rugueuses. *Lè louwanję . . . èdoucit lè fome lè pus ~*, la louange . . adoucit la femme la plus revêche C. H, 1, 160. *Lo vîn at ~ ç't ènāye*, le vin est acide cette année. Voir Reuhhe.

Rahhener [*raχnēⁱ . . M, N, roχnę . . I, P*], v. tr. — Ourler; ourler de nouveau. Voir Ahhener.

Rāhheté [*rãχtēⁱ . . M, I, P*], s. f. — Rugosité; âpreté.

Rahhon [*raχõ . . M, rǫχõ I, P*], s. m. — Ourlet. Voir Ahhon.

Rahhouter (so) [*raχutēⁱ S*], v. pron. — Se rasseoir. Voir Rèssieuter.

Rahhūri [*raχũ̄ri S*], v. tr. — Rassurer. Voir Rèhhūrieu.

Rāhon [*rãγõ . . M, I, P, F, N, S, rǫγõ V*], s. f. — 1° Raison. *V' èveūz dreūt èt ~*, vous avez droit et r. (parfaitement raison). *Dés passes ~*, des propos épais (grivois). *'L è dés ~ d'afant*, il a des r. (des réflexions) d'enfant. *V' èveūz rāhon èt meu j'ā toūrt, veus m' bāheréz m' cul, j' srans d'ècoūrd*, vous avez raison et moi j'ai tort, vous me baiserez le c . . . , nous serons d'accord. Se dit pour terminer une discussion interminable. 2° Dispute; injures. *Avoir des raisons* signifie, dans le langage populaire messin, avoir des disputes. 3° Dissentiment, dissension *V*.

Rāhoner [*rãγǫnēⁱ . . M, I, P, N*], v. intr. — Raisonner. Voir Rèsoner.

Rajayi [*rajayi S*], v. pron. — Se réjouir. Voir Rejayi.

Rāje [*rāš F*], s. m. — Crible. Voir Reuje.

Raji [*raji M, rǫji I, P, ruji F, N, S*], v. intr. — Rougir. Voir Rojieu.

Rājon, Rājoner, voir Rāhon, Rāhoner.

Rajonaⁱ, Rajonir [*rajǫnaⁱ-rājǫnīr F*], v. intr. — Rajeunir. Voir Ranjanieu.

Rājow [*rājǫw P, F*], s. m. — Cribleur.

Rājūre [*rājūr F*], s. f. — Criblure. Voir Reujūre.

Rakeuye [*räkœy M*], s. f. — Sorte de poisson.

Rakiād [*rakyā M, N, rǫkyā F*], s. m. — Personne qui renâcle.

Rākiād [*räkyā . . M, I, P, N, rātšä-rätyā . . S*], s. m. — Avare, grippe-sou.

Rākiate [*räkyat M, N, rākyǫt I, P, räklǫt F, rātšat-rātyat . . S, rākyat-rātyat V*], s. f. — Racloir pour ratisser les chemins, ramoner les cheminées, pour nettoyer le pétrin, etc.; sorte de houe qui sert à gratter la terre. Voir Rākiu, Raukiate, Troulon.

Rākiéje [*räkyēš . . M, I, P, N, rātšēš-rātyēš . . S*], s. m. — Action de ratisser.

Rakieu [*rakyœ M, rǫkyę I, P*], v. intr. — Expectorer violemment.

Rākieu [*räkyœ . . M, I, P, räkyœ-rätyœ N, räklaⁱ F, rātši-rātyi . . S, räkye-rātye V*], v. tr. — Racler; piocher légèrement. Voir Raukieu.

Rākièye [*räkyęy . . M, I, P, N, rātšī-rātyīy . . S, rākyēy-rātyēy V*], s. f. — 1° Petite quantité de foin, de trèfle, etc., qu'on doit ratisser. 2° Raclée, rossée.

Rakion [*rakyõ M, N, rǫkyõ I, P*], s. m. — Crachat épais. Voir Rachon.

Rākion [*räkyõ . . M, I, P, N*], s. m. — Bouquet de fruits.

Rākion [*räkyǫ . . M, I, P, V*], s. m. — 1° Rebut, chose sans valeur; trognon d'un fruit à pépin. 2° Résidu de beurre fondu *V*. Voir Ragué-gnon, Rèkmōnîn. 3° Enfant chétif. *Ço ~ n' minje meu, i n'vyint m' du tout*, ce R. ne mange pas, il ne vient (grandit) pas du tout.

Rakioner [*rakyǫnēⁱ M*], v. intr. — Cracher avec effort.

Rākiote, voir Rākiate.

Rakiou [*rakyu M, rǫkyu I*], s. m. — Personne qui graillonne, qui tousse.

Rākiou [*räkyu . . M, I, P, N, rātšu-rātyu . . S, räkyu-rātyu V*], s. m. — 1° Racleur; ramoneur de cheminée. Voir Raukiou. 2° Avare. 3° Délateur.

Rākīrīe [*räkīrī V*], s. f. — Ce qu'on ramasse en ratissant. Voit Raukeuye-rèye.

Rākiu [*räkyü . . M, I, P, N*], s. m. — Racloir, ordinairement, instrument qui sert à racler la boue. Voir Rākiate.

Rākiūre [*räkyūr . . M, I, P, räklūr F, räkyūr-rätyūr . . N, rätyūr S*], s. f. — 1° Raclure. *~ de mā*, r. de pétrin, résidu de pâte que l'on a raclé dans le pétrin après en avoir enlevé la pâte. 2° Rebut; chose sans valeur.

Rakmounin [*rakmunē F*], s. m. — Résidu de beurre fondu. Voir Rèkmōnîn, Tron.

Ralant [*rälā . . M, I, P, N*], adj. — Coquet; vif; vaillant; gaillard; fier.

Ralarji [*ralarji F*], v. intr. — Élargir. Voir Ranlarji.

Ralāye [*ralāy M*], s. f. — Gelée blanche.

Rāle [*rāl . . gén.*], adj. — Rare.

Rāle [*rāl S*], s. m. — Fourgon. Voir Raule.

Raler [*ralēⁱ . . M, N, rǫlę . . I, P, F*], v. intr. — 1° Retourner. 2° Aller mieux, être en voie de guérison.

Ralire [*ralīr F*], v. tr. — Choisir. Voir Ranlire.

Ralire [*ralīr F*], v. tr. — Réparer une toiture. Voir Recwèter.

Rālou [*rālu . . M, I, P, N*], adj. — Poussif; asthmatique.

Ramaji [*ramaji F*], v. intr. — Rabâcher. Voir Rèmèjeu.

Ramande [*ramãt S*], s. f. — Reprise à l'aiguille. Voir Rèmander.

Ramandīhhe [*ramãdīχ S*], s. f. — Tas de branches qui doivent servir à faire des fagots. Voir Rèmāye.

Ramasse [*rämäs M*], s. f. — Ne se rencontre que dans la locution Jouwer è lè ~. Le jour de la Fête-Dieu, les enfants s'asseyaient sur les branches de verdure qui ornaient les reposoirs et qui jonchaient la rue, et se faisaient traîner par leurs camarades. Ils balayaient pour ainsi dire la rue. Dans le langage populaire messin, on dit encore aujourd'hui: Ramasser, dans le sens de balayer, d'enlever la poussière du plancher avec un linge humide ou mouillé. Voir Ramiau, Rèmèsse, Rèmon.

Ramaye [*ramäy M*], s. f. — Marmaille.

Rambārer [*rãbārēi . . M, I, P, N*], s. tr. — Arrêter qqn. dans sa course; empêcher.

Rambète (so) [*rãbęt S*], v. pron. — Se jeter.

Rambeurteler [*rãbœrtęlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Mettre des bretelles à une hotte.

Rambieu [*rãbyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Refléter.

Rambieu [*rãbyœ* Gorze], s. m. — Nom d'un oiseau.

Rambiou [*rãbyu* (*rãbyu*) . . *M, I, P, F, N, S*], s. f. — Flambée; clarté; reflet d'une clarté; lueur. *'L è fãt tolè eune ~ qu' m'è ambiawté*, il a fait là une clarté qui m'a ébloui. Voir Ranviou.

Rambon [*rãbõ M, I, P, F, N*], s. m. — Pomme de rambour, variété estimée à la campagne, ~ *è sèt' coũtes*, r. à sept côtes (calville). *Ç' n'at m' èfãre è piats pohhions d'minjeu dés ~, è mwins qu'is n'sînt pũris*, ce n'est pas affaire à petits cochons de manger des r., à moins qu'ils ne soient pourris (cette chose n'est pas pour toi).

Rambonîn [*rãbọnī . . M, I, P, F, N*], s. m. — Pommier à rambours.

Rambonsenè [*rãbõsnę . . S, rẽbõsnę V*], v. tr. — Gonfler. *Quand-on mot lés piémes ā s'lo, cè lés fèt ~*, quand on met les plumes au soleil, ça les fait gonfler *V*.

Ramboudré [*rãbudrẽi . . I, P*], adj. — Qui a une apparence négligée ou maladive.

Rambouler [*rãbulẽi . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Écarter; élargir. Se dit ordinairement des tas de foin.

Ramboura[i] [*rãburai F*], v. tr. — Rabrouer.

Rambrèssieu [*rãbręsyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Embrasser. Voir Ambrèssieu.

Rāmè [*rãmę . . S*], v. intr. — 1° Réfléchir. 2° Être mécontent.

Rāmeusse [*rāmœs S*], s. f. — Rengaine. Voir Raumeusse.

Ramiau [*rämyō . . M, I*], s. m. — Balai. *Bèyeu don ~*, donner du b. (fouetter). Voir Rèmon.

Ramenéye [*ramnēy V*], s. f. — Glas funèbre.

Raméye [*ramēy V*], s. f. — Vache qui a des barres, des lignes sur le corps.

Raminer [*räminēi . . gén.*], v. intr. — 1° Ruminer. 2° Réfléchir; chercher à se rappeler qqch. Voir Rémiyer. 3° Se plaindre constamment, ne jamais avoir assez *S, V*.

Ramisse [*rämis* lang. pop. mess.], adj. — Remuant. *J'cwayés qu'vote p'tit avét été au catéchisse? Ma fri, non, note Charles èt ancõre trop ~, ce s'ra pour l'anéye prochéne.* Je

croyais que votre petit avait été au catéchisme? Ma foi, non, notre Charles est encore trop r., ce sera pour l'année prochaine. Voir Rèmisse.

Ramistokè, Ramistoukyi [*ramistǫkę S, ramistukyi F*], v. tr. — Rafistoler. Voir Remistaker.

Rammeyater [*rãmęyatẽi . . M, N, rãmęyǫtę . . I, P, rãmayǫtę . . S*], v. tr. — Emmailloter de nouveau.

Rammolãde [*rãmǫlãt . . M, I, P*], s. f. — Action d'aiguiser.

Rammolate [*rãmǫlat M, N, rãmǫlǫt I, rãmǫlǫt-ręmǫlǫt P, ramǫlat S*], s. f. — Pierre à aiguiser. Voir Robouhote.

Rammoler [*rãmǫlẽi . . M, I, ręmǫlę . . S*], v. tr. — Rémoudre. Voir Rammoũre.

Rammolou [*rãmǫlu . . M, I, N, rãmǫlǫw-ręmǫlǫw P, ramulǫw F, ramǫlu S, rǫmǫlu V*], s. m. — Rémouleur, gagne-petit.

Rammoncelẽje [*rãmõslẽš M, I, P, rãmõslẽ̯š-ręmõslẽ̯š P*], s. m. — Action de butter les pommes de terre. Voir Remolenẽje, Remoutrẽje.

Rammonceler [*rãmõslẽi . . M, I, N, rãmõslẽ̯i-ręmõslẽ̯i P, ramõslai-ręmõslai F, rmõslę . . S, V*], v. tr. — Butter les pommes de terre. Voir Remolener, Remoutrer.

Rammoũre [*rãmũr M, I, rãmǫwr-ręmũr P, rãmõ̯u̯r-rãmũr N, ramõr S, rǫmõr V*], v. tr. — Aiguiser. *I n'sét m' ni tonde ni ~*, il ne sait ni tondre ni aiguiser (il ne sait rien faire). Voir Raguji, Rammoler, Robouhier.

Rammwinner [*ramwẽnẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Ramener. Voir Mwinner.

Ramolate, Ramoler, Ramolou, voir Rammolate, Rammoler, Rammolou.

Ramon [*ramõ F*], s. m. — Balai. Voir Rèmon.

Ramõre, voir Rammoũre.

Ramote [*ramǫt F*], s. f. — Ramille. Voir Rèmate.

Ramoulow, voir Rammolou.

Ramounai [*ramunai F*], v. tr. — Ramoner. Voir Rèmoner.

Ramounai, voir Rammwinner.

Ramounote [*ramunǫt F*], s. f. — Perche pour ramoner. Voir Rèmau.

Ramounow [*ramunǫw F*], s. m. — Ramoneur. Voir Rèmonou.

Ramounũres [*ramunũr F*], s. f. — Balayures. Voir Rèmonũre.

Rampãd [*rãpã M*], s. m. — Rempart. ~ *dés-Al'mands*, r. situé autrefois, à Metz, près de la Porte des Allemands.

Rampanre [*rãpãr M, I, P, rępãr F*], v. tr. — Rallumer.

Rampant, Rampat, Rampe [*rãpãrãpa . . M, I, P, N, S, rãp F*], s. m. — Lierre; par extension, toute plante rampante ou grimpante. Voir Lãhhe, Rankelére, Rondate.

Rampèyou [*rãpęyu S, rẽpęyu V*], s. m. — Rempailleur.

Rampiayeu [*rãpyayœ M, rãpyǫyę I, P, rplǫyi F, rãpyayœ-rpyayœ N, rpyayi S*], v. tr. — Replier; plier. *J'vons r'ployi note bwãye*, nous allons p. notre lessive *F*.

Rampièceter [*rãpyęstẽi . . M, I*], v. tr. — Rapiécer. *Cul rampièç'té*, espèce d'injure qui s'applique à un pauvre diable dont les fonds de culotte sont chargés de pièces.

Rampiècieu [*rãpyęsyœ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Remplacer.

Rampiècieu [*rãpyęsyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Rapiécer. *An rampiècent i-n-èbit, an n' rampiècent jèmãs l'oneũr*, on rapièce un habit, on ne rapièce jamais l'honneur (jeu de mots).

Rampieumer (so) [*râpyœmẽi . . M, I, P, N, raplœmai F, rẽpyemę V*], v. pron. — 1° Se dit des oiseaux dont les plumes repoussent. Voir So Rampoyeu. 2° Regagner ce qu'on avait perdu.

Rampieutener [*rãpiɣœtnẽi M*], v. tr. — 1° Refaire un pied à un bas. 2° Consolider le pied d'un mur.

Rampieutrer [*rãpyœtrẽi . . M, N, rãpyętrę . . I, P, rãpitrę . . S, rẽpyetrę V*], v. tr. — Refaire le pied d'un bas. On dit aussi Rampieuter.

Rampiner [*rãpinẽi . . M, I*], v. intr. — Grimper. Se dit surtout du lierre.

Rampioûle [*râpyūl M, I, rãpyõul-rãpyūl N*], s. f. — Clématite des haies.

Rampioyè, voir Rampiayeu.

Rampīrieu, [*rãpīryœ . . M, I, P, N, rãpiraï . . F, S*], v. intr. — Empirer. *Lo mau rampīreuye èsséz foūt*, le mal empire assez fort.

Rampitrer, voir Rampieutrer.

Ramponau [*rãpǫnō M, I, P*], adj. — Ivre.

Rampoûter [*M, I, P, N, S*] v. tr. — 1° Remporter. 2° v. pron. Se transporter, se reporter par l'imagination. *I s'rampoûte au bwin vieus tams*, il se reporte au bon vieux temps. Voir Poûter.

Rampoyeu (so) [*rãpǫyœ . . M, I, P, N*], v. pron. — 1° Reprendre des forces, se rétablir, recouvrer sa santé ; s'emploie aussi d'une haie qui repousse vite. 2° Se relever de ses affaires. 3° Se refaire au jeu. Voir Rampieumer.

Rampyir [*rãpyī(r)* gén. *(rẽpyīr V)*], v. tr. — Remplir.

Ran [*rã S, V*], s. m. — Blouse en grosse toile bleue.

Ran [*rã* gén.], s. m. — Toit à porcs. Voir Èran.

Rancahhelè (so) [*rãkaχlę . . S*], v. pron. — Se remplumer.

Rance [*rãs* gén.], adj. — 1° Rance. 2° Désagréable. *Quand' fèré qu'i m' bèyéhhe l'woje, i trov'ré ç'lè rance*, quand il faudra qu'il me donne l'orge (que je lui ai prêtée), il trouvera cela désagréable *V*.

Rancelat [*rãsla M, N*], s. m. — Emerillon (oiseau de proie). Voir Lancerat.

Ranceté [*rãstẽi . . M,.I, P, N*], s. f. — État de ce qui est rance.

Ranchaussieu [*rãšōsyœ . . M, I, P, ršōsyœ N, ršāsi . . S, V*], v. tr. — 1° Recrépir un mur. 2° Regarnir d'acier, rallonger le coutre, le soc de la charrue, un hoyau, ou tout autre outil à pointe acérée.

Rancheur [*rãšœr M, I, P, N*], v. intr. — Avoir une rechute. *Nate malède at ranchu*, notre malade a eu une rechute.

Ranclos [*rãklǫ F*], s. m. — Renfermé. Voir Rankious.

Rancohāye, Rancojāye [*rãkǫɣāy-rãkǫjāy . . M, I, P*], adj. — Se dit de la poule qui se remet à pondre.

Rançonaï [*rãsǫnaï F*], v. tr. — Rançonner un jeune homme, étranger au village, qui va épouser une jeune fille. Dans ce cas, il est d'usage que les jeunes gens offrent un bouquet au fiancé, qui leur donne en retour, à titre de rançon, une somme d'argent d'ordinaire employée à de joyeuses libations.

Ranconehhené [*rãkǫnęχnẽi . . M, I*], adj. — Mal habillé.

Rancontrer [*rãkǫtrẽi . . gén.*], v. tr. — Rencontrer. *'L èt byin rancontré*, il a bien rencontré (il est bien marié, les deux époux sont bien assortis).

Rancouwer [*rãkuwẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Agiter, secouer.

Rancoyeu [*rãkǫyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Râler ; être à l'agonie. Voir Rangueyeu.

Rancrieu [*rãkriɣœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Crier ; appeler ; interpeller. *Si j'treuve i nom quand' je s'rā couchāye, j'vos l'rancrīrā de d'dans nate lit*, si je trouve un nom quand je serai couchée, je vous le crierai de notre lit. *Buc.*

Rancugnater [*M, I, P, N, S*], v. tr. — Rencogner. *So ~*, se ratatiner *S.* Voir Ankeugnater.

Rancunād [*rãkünā . .* gén.], s. m. — Rancunier.

Rancuner (so) [*rãkünēi-rãkœñœ . . M, I, P, rãkünai . . F, rãkünœ N*], v. pron. — Se disputer.

Rancunou [*rãkünu . . M, I, P*], s. m. — Grognon.

Rancusād [*rãküzã S*], s. m. — Dénonciateur. Voir Rankeusād.

Rancusè [*rãküzę S*], v. tr. — Dénoncer. Voir Rankeuser.

Rancusète [*rãküzęt M*], s. f. — Action de rapporter, de répéter indiscrètement ce que l'on a vu ou entendu.

Rancusepotād [*rãküspǫtã S*], s. m. — Mouchard. Voir Rankeusepotād.

Rande [*rãt* gén. (*rõt V*)], v. tr. — Rendre.

Randéje [*rãdēš . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Produit, rapport. *Ç'at i bwin ~*, c'est d'un bon rapport. 2° Fermage; loyer d'une ferme ou d'une terre.

Randerèye [*rãdrę̄y M, I, P*], s. f. — Rapport; produit; revenu.

Randès [*rãdę S, rõdę V*], s. m. pl. — 1° Pièces en fer de la voiture, contre lesquelles sont appuyées les échelles. 2° Partie de la schlitte. Voir Hhlitte.

Randerèyes [*rãdrę̄y M, I*], s. f. pl. — Rentes.

Randobieu [*rãdǫbyœ . . M, I, N*], v. tr. — Redoubler. Voir Redobieu.

Randon [*rãdõ M, I, P, N*], s. m. — Saut que fait une charrue en rencontrant une pierre.

Randosseler, Randosser [*rãdǫslēi . . M, I, P, N, radǫsi F, rãdǫsę . . S*], v. tr. — Labourer un champ en rejetant la terre sur les bords.

Randouyat [*rãduya S*], s. m. — Faux pli. Voir Redoyon.

Randreūt [*rãdrœ̄ M, I, P, N, rlẽdrã V*], s. m. — Endroit, côté par lequel on regarde une chose. Voir Andreūt.

Randūchieu, voir Randūhhieu.

Randūhhieu [*rãdū̃χyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Endurcir.

Randūre [*rãdūr . . M, I, P, F, N*], s. f. — Rendement. Se dit souvent par ironie. *C'at eune bèle ~*, c'est un beau r. (c'est qqch. de beau!).

Ranfècheler, Ranfèhheler [*rãfęšlēi-rãfęχlēi . . M, I, P, N, rafaši F*], v. tr. — Emmailloter.

Ranfeuyemant [*rãfœymã M, N, rãfęymã I, P*], s. m. — Gonflement.

Ranfieu [*rãfyœ . .* gén. (*rãflai F*)], v. intr. — 1° Renfler. *Fãre ~ l' cõrsèt*, faire r. le corset (mettre une jeune fille dans une position intéressante). 2° V. pron. Se renfler; se vanter. *I s' ranfeuye*, il se glorifie.

Ranfiou [*rãfyu . . M, I, P, N, rãflūr F*], s. f. — Enflure.

Ranfiou [*rãfyu . . M, I, P, N*], s. m. — Vantard; fanfaron.

Ranflai, Ranflūre, voir Ranfieu, Ranfiou.

Ranfoncieu [*rãfõsyœ . .* gén. (*rẽfõsye V*)], v. intr. — Renfoncer.

Ranframer [*rãframēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Renfermer. Voir Framer.

Ranfus [*rãfü M, I, P, N*], s. m. — Refus. *I m'è bèyeu l' ~*, il m'a donné (j'ai essuyé) un refus.

Ranfuser [*rãfüsēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Refuser.

Ranglè [*rãglę V*], v. intr. — Râler. Voir Rangueyeu. Dans le lang. pop. mess., on dit aussi Rangler.

Rangolè [*rãgǫlę . . S, rẽgǫlę V*], v. intr. — Mugir. Se dit du vent.

Rangrèchieu, voir Rangrèhhieu.

Rangregnon [*rãgrę̄ñõ M, N, rãgrę̄ñõ I, P*], s. m. — Personne qui maugrée, qui se démène.

Rangrèhhieu, voir Angrèhhieu, v. intr. — Engraisser.

Rangrinji [*rãgrẽji F*], v. tr. — Engranger. Voir Angrinjeu.

Rangrouwè [*rãgruwę S*], adj. — Retiré chez soi.

Rangrouwer [*rãgruwẽi . . M, I*], v. tr. — Reboucher le trou d'un mur avec du mortier. A Metz, les vieillards disent Rancrouwer.

Rangrūler, v. intr. — Grelotter. Voir Grūler.

Ranguéne, Ranguéner, voir Ranguinne, Ranguinner.

Rangueyeu [*rãg(ę)yœ . . M, I, P, F, N, rãglę V*], v. intr. — 1° Être court de respiration; râler. 2° Se plaindre.

Rangueyèsse [*rãg(ę)yęs I, M, S*], s. f. — 1° Plainte, lamentation. 2° Râle, étouffement.

Rangueyou [*rãg(ę)yu . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui se plaint sans cesse.

Ranguiat [*rãgya N*], s. m. — Sanglot; râle.

Ranguiāte [*rãgyāt V*], s. f. — Bête qui, à la pâture, va dans les champs voisins et y fait du dommage.

Ranguier [*rãgye,-yœ V*], v. intr. — 1° Remuer sans cesse, ne pas se tenir en place. 2° Se dit des vaches qui ont la mauvaise habitude d'aller dans les champs voisins.

Ranguinne [*rãgẽn M, I, rãgēn P, F, S, V, rãgẽn-rãgēn N*], s. f. — Rengaine; chanson; musique monotone et ennuyeuse.

Ranguinner, voir Ranguinne, v. intr. — Répéter toujours la même chose; grommeler.

Raniōle [*rañōl S*], s. m. — Paletot léger.

Ranjanieu [*rãjanyœ . . M, N, S, rãjǫnyę I, P, rajǫna F*], v. intr. — Rajeunir.

Ranjayeu, Ranjayi [*rãjayœ-rãjayi M, N, rãjǫyę I, rãjǫyę-rẹjǫyę P*], v. tr. — Réjouir. *Is ranjayînt lè compègnèye*, ils réjouissaient la compagnie. Voir Rejayi.

Ranje [*rãš M, I, P*], s. f. — Rangée; rang. *Mateūz v' an ~*, mettez-vous en rang.

Ranjeu [*rãjœ . . gén.*], v. tr. — Arranger; habiller. *'L at ranjāye come eune fāye*, elle est habillée comme un fée.

Ranjonièe, voir Ranjanieu.

Ranjoūyeu (so) [*rãjūyœ . . M, I, P*], v. pron. — Se réjouir. *I s' ranjoūye de m' veūr*, il se réjouit de me voir.

Ranjoyè, voir Ranjayeu.

Rankèle, Rankelére [*rãkęl, rãklēr, F*], s. m. — Lierre. Voir Rampant.

Rankène, voir Rankīe.

Rankèsād, Rankèsepotād, voir Rankeusād, Rankeusepotād.

Rankéte [*rãkēt M, I*], s. f. — Requête; pétition.

Rankeugne [*rãkœñ M, I, P, N*], s. f. — Rancune. *~ de prête*, r. de prêtre (sorte d'étoffe de laine très solide).

Rankeugneu [*rãkœñœ . . M, I, P*], v. tr. — 1° Reprocher. 2° Provoquer. 3° V. pron. Se disputer. Voir Rancuner.

Rankeusād [*rãkœsã̄-rãkœzu M, N, rãkęsā I, P, rãküzã̄ . . S, rękuzā-rękuzu V*], s. m. — Dénonciateur; rapporteur; mouchard.

Rankeusepèrtot, voir Rankeusepotād.

Rankeusepotād [*rãkœspǫtã̄ M, N, rãkęspǫtā I, P, rãkœspęrtǫ P, rãküspǫtã̄ . . S, rękuspǫtǫ V*], s. m. — Rapporteur; mouchard.

Rankeuser [*rãkœzẽi M, rãkęzę . . I, P, rãküzę-rãtšüzę . . S, rękuzę V*], v. tr. — 1° Dénoncer; répéter par malice ce qu'on a vu ou entendu; moucharder. 2° Chercher des querelles.

Rankeuyeu [*rãkœyœ M*], adj. — Chiffonné par la pluie. *Vate cote at tote*

rankeuyāye, votre jupe est toute chiffonnée.

Rankīe [*rākīy M, N, rākęn F*], s. f. — Chèvre-feuille.

Rankine [*rākin* Vernier], s. f. — 1° Rancune. 2° Reproche.

Rankioūre, voir Ankioūre, v. tr. — Enfermer.

Rankioūs, voir Ankioūs, s. m. — 1° Part. pass. pris substantivement: Odeur désagréable que produit le manque d'air, renfermé. *Cè sant l' ~*, ça sent le renfermé. 2° Cloîtré; ermite.

Ranlāhieu, voir Ranlarji.

Ranlarji [*rālarji M, I, P, ralarji F, rālāγyœ . . N, S*], v. tr. — Élargir.

Ranlemer [*rālmēi . . M, I, rālmęi-ręlmęi . . P, S*], v. tr. — Rallumer.

Ranlīre [*rālīr M, I, P, N*], v. tr. — Réparer, par ex. une toiture.

Ranlīre [*rālīr . . M, I, P, N*], v. tr. — Choisir; démêler.

Rannaler, voir Aler, v. intr. — S'en retourner.

Ranroūhiè [*rārūγyę P*], v. tr. — Entortiller de nouveau, enrouler.

Ransagneu [*rāsañœ M, N, rāsoñę I, P*], v. tr. — Renseigner.

Ranscontreu [*rāskōtrœ* Rémilly], v. tr. — Rencontrer.

Ransenè [*rāsnę . . S, N*], v. intr. — Râler.

Ransognè, voir Ransagneu.

Ransovenance [*rāsovnās S, rēsovnās V*], s. f. — Ressouvenir; souvenir lointain. *On fèt ~ de tams-an tams*, on fait r. de temps en temps (on rafraîchit la mémoire de temps en temps). Voir Sovenance.

Rantahheler, voir Ranteuhheler.

Rantāyi (so) [*rātāyi S*], v. pron. — Se remettre à table. Voir Retauyeu.

Rantcheūt [*rātšœ-rātyœ S, rēkē V*], adj. — Trop cuit.

Rantchusè, voir Rankeuser.

Ranter [*rātēi . . M, I, N*], v. tr. — Raccommoder; réparer. *J'ā ranté l' limon d'nate ché*, j'ai réparé le timon de notre voiture.

Ranteucheler, Ranteuhheler [*rātœš-lēi-rātœχlēi . . M, I, P, N, ratœšlai F, rātaχlę . . S, rētoχlę V*], v. tr. — Mettre par dessus; mettre en tas. *Jé n' v'los m' vonde lo rèhhe dé note fwin, jé vons rintohhlè*, nous ne voulons pas vendre le reste de notre foin, nous allons le mettre sur l'ancien *V*.

Rantieūt, voir Rantcheūt.

Rantiōre, Rantiōs, voir Rankioūre, Rankioūs.

Rantokieu, voir Antokieu, v. tr. — 1° Entortiller. 2° Pelotonner du fil.

Rantosè [*rātozę . . S, rētozę V*], adj. — Qui est plus gras qu'auparavant. Se dit aussi d'une volaille dont les plumes ont bien repoussé.

Rantotyi, voir Rantokieu.

Rantoūyeu [*rātūyœ . . M, I, P, N, S, rētoye,-yœ V*], v. tr. — Ensemencer de nouveau un champ avec la même céréale.

Rantrāye [*rātrāy . . gén.*], s. f. — 1° Rentrée. 2° Affût du matin (terme de chasse).

Rantrer, voir Antrer, v. intr. — 1° Entrer. 2° v. tr. — Rentrer.

Ranvachi, voir Ranvehher.

Ranvachieu, voir Ranvahhieu.

Ranvahhi, voir Ranvehher.

Ranvahhieu [*rāvaχyœ M, N, rāvoχyę I, P, rāvęrdi V*], v. intr. — Reverdir. *Nas jèdîns ranvahheuyent*, nos jardins reverdissent.

Ranvayāye [*rāvayāy . . M, I, P*], s. f. — Régalade. Se dit surtout de la collation que l'on offre à une personne qui vous rend visite après le dîner, au moment où l'on fait la sieste.

Ranvayemant [*rāvaymā M, N, rāvoymā I, P, ravoymā F*], s. m. — Licenciement.

Ranvaye-mètîn [*rāvay męti M, N, rāvoy męti . . I, P, ravay- ręvęy*

mętî S, ręvoy mętî V], s. m. — 1° Réveille-matin. 2° Grande consoude.

Ranvayeu [*rãvayœ M, N, rãvǫyę . . I, P, ravǫyi F, ravayi S*], v. tr. — Réveiller. Le jour du Samedi-saint, lorsque, au chant du Gloria, on sonnait les cloches, il était d'usage d'aller réveiller les arbres en les secouant, afin d'assurer une bonne récolte. Part. pass. : Éveillé ; espiègle.

Ranvayeu [*rãvayœ M*], v. tr. — Renvoyer. Voir Anvayeu.

Ranvéche, Ranvecher, Ranvéchi, voir Ranvéhhe, Ranvehher.

Ranvéhhe [*rãvēχ . . M, I, P, N, rēvǫχ V*], s. f. — Renverse. — *Bèyeu lè ~ d' lè min*, donner la r. de la main (retourner la main). — Loc. adv. *È lè ~*, à la r. *È lè ~ doūs* (dos), à la renverse. *Awer lè frè-hheure è lè ~*, avoir la fressure (le visage) renversé.

Ranvehher [*rãv(e)χēi . . M, I, P, N, rãvēši F, rãvaχi S, rēvǫχi-rēvǫχye V*], v. tr. — Renverser ; abattre ; culbuter. *'L è v'lu s' mātrīhieu èva meu, mās j'ā èvu byintoūt fāt de l' ~*, il a voulu se mesurer avec moi, mais j'ai eu bientôt fait de le r.

Ranvèrdi, voir Ranvahhieu.

Ranvér (an) [*rãvēr M, I*], loc. adv. — Au revoir. On dit aussi *è lè (bone) ~*.

Ranvèyūre (è lè) [*rãvęyūr* Ars], loc. adv. — Au revoir.

Ranviou [*rãvyu . . M, I, P*], s. m. — Reflet, réverbération. Voir Rambiou.

Ranvioūle [*rãvyūl M, I, P, N*], s. f. — Bavarde.

Ranvohhiè, voir Ranvahhieu.

Ranvouye [*rãvuy S*], loc. adv. — Reparti. *Lo pieuton at ~*, le facteur est r. (lat. re in via).

Ranvoye-mètîn, voir Ranvaye-mètîn.

Ranvoyemant, voir Ranvayemant.

Rapāhi [*rapãγi S, rapāji F*], v. tr. — Apaiser. Voir Rèpāhieu.

Rapande [*rapãt S*], v. tr. — Répandre. Voir Rèpande.

Rapārer [*rapãrēi S*], v. tr. — Assortir de nouveau. Voir Rèpārieu.

Rapāri [*räpãri S*], v. intr. — Laisser le four perdre son excès de chaleur avant d'enfourner.

Rapapouyi [*rapapuyi-rapuyi F*], adj. — Habillé de neuf. Voir Rèpèpoyeu.

Rapatau [*räpätō* Servigny-lès-Ste-Barbe], s. m. — Rétameur ambulant. Voir Caramognād.

Rapiād [*räpiã . . M, I, P, F, N, ratšã . . ratyā V*], s. m. — Qui ramasse toujours ; avare.

Rapiāmus [*räpyãmüs M, rāsibüs-rāsimüs F*], s. m. — Ne s'emploie que dans l'expression familière : *fāre ~*, enlever tout, rafler.

Rapiat [*räpya M*], s. m. — Renvoi, émission bruyante par la bouche des gaz contenus dans l'estomac, rot, éructation.

Rapiau [*räpyō M*], s. m. — Rappel (terme de jeu).

Rapinou [*räpinu . . F, S, V*], s. m. — Maraudeur. Voir Rèpinou.

Rapleuma[i] [*raplœma[i] F*], v. tr. — Remplumer. Voir Rampieumer.

Raponde [*rapōt S*], v. tr. — Répondre. Voir Rèponde.

Rapoquè [*rapǫkę . . S*], v. tr. — Rapporter. Voir Repoūter.

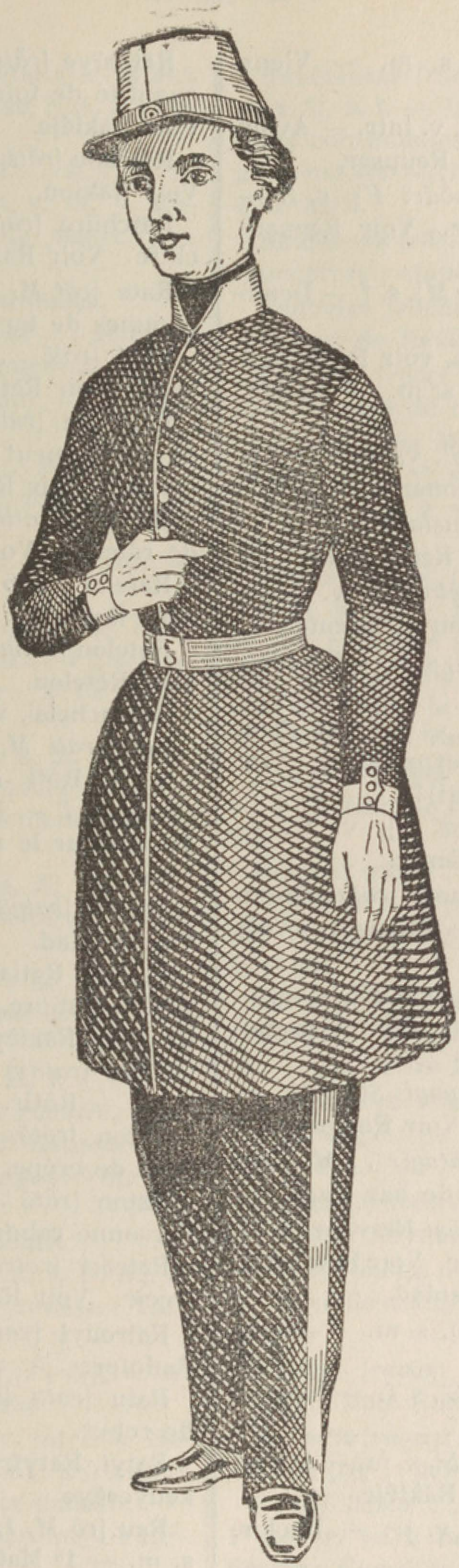
Rapouyi, voir Rapapouyi.

Rapratè [*rapratę S*], v. tr. — Faire la troisième culture.

Rapratè [*rapratę S*], v. tr. — Revêtir. Voir Rèprater.

Raprovè [*raprǫvę S*], v. intr. — Essayer de nouveau. Voir Reprover.

Rapronōbis' [*räprǫnōbis . . M, I*], s. m. — Litanie (ora pro nobis.) *Chanter dés ~*, se lamenter tout le temps (cette expression ne s'employe qu'ironiquement).



Élève des Écoles municipales de Metz (1848).

Raps [*räps M*], s. m. — Vieux cheval.

Rapsa^{i} [*rapsa^{i} F*], v. intr. — Avoir des renvois. Voir Reupser.

Rapsōderīe [*rapsōdrī F*], s. f. — Chose insignifiante. Voir Rèpsoūderèye.

Raqueuye [*räkœy M*], s. f. — Demisetier.

Rasibus, Rasimus, voir Rapiāmus.

Rasin [*razẽ F*], s. m. — Raisin. Voir Rèsîn.

Rasonè [*razǫnę S*], v. intr. — Répliquer. Voir Rèsoner.

Rassemèla^{i} [*rasmęla^{i} F*], v. tr. — Ressemeler. Voir Rehhemeler.

Rassieuta^{i} [*rasyœta^{i} F*], v. pron. — Se rasseoir. Voir Rèssieuter.

Rasūre [*razūr F*], s. f. — Raclure. Voir Rèsūre.

Rat [*ra V*], s. m. — Rat. Ne s'emploie que dans l'expression: *Vint ~*, vingt r. (sapristi)!

Ratama^{i}, [*ratama^{i} F*], v. tr. — Étamer. Voir Rètèmer.

Ratameūr, Ratamow [*ratamœ̄r-ratamǫw F*], s. m. — Étameur. Voir Rètèmou.

Ratapatiau [*rätäpätyō M*], s. m. — Étameur ambulant. Voir Caramognād.

Ratapouyi [*ratapuyi S*], adj. — Habillé de neuf. Voir Rètèpoyeu.

Ratatouyīre [*rätätuyīr . . M, I, P*], s. f. — Cuisinière de bas étage.

Ratauyi (so) [*ratōyi F*], v. pron. — Se remettre à table. Voir Retauyeu.

Ratchād, voir Rapiād.

Rātchād [*rā̄tšā̄ S*], s. m. — Avare. Voir Rākiād.

Rātchate [*rā̄tšat S*], s. f. — Racloir. Voir Rākiate.

Rātchéje [*rā̄tšēš S*], s. m. — Action de ratisser. Voir Rākiéje.

Rātchi [*rā̄tši S*], v. tr. — Racler. Voir Rākieu.

Rātchīrīe, voir Raukeuyerèye.

Rātchīye [*rā̄tšīy S*], s. f. — Petite quantité de foin qu'on doit ratisser. Voir Rākiéje.

Rātchou [*rā̄tšu S*], s. m. — Racleur. Voir Rākiou.

Rātchūre [*rā̄tšūr S*], s. f. — Raclure. Voir Rākiūre.

Rate [*rät M*], s. f. — Ragoût de pommes de terre, de haricots.

Raté [*ratē . . F, S*], s. m. — Râteau. Voir Rèté.

Ratelāye [*rätlāy S*], s. f. — Tout ce qu'on peut rassembler avec le râteau. Voir Rètelāye.

Rateléje [*ratlēš S*], s. m. — Action de râteler. Voir Rèteléje.

Rātelot [*rātlǫ V*], s. m. — Roitelet. Voir Reūtelat.

Ratelou [*ratlu S*], s. m. — Râteleur. Voir Rètelou.

Rateuchela^{i}, voir Ranteuhheler.

Rati [*rati M, rǫti I, P, F, S, V*], s. m. — Rôti. *I n' faut m' s'andreumîn sus l' ~*, il ne faut pas s'endormir sur le r. (il faut avoir l'œil ouvert).

Ratiād [*ratyā V*], s. m. — Avare. Voir Rapiād.

Rātiād, Rātiate, Rātiéje, Rātiéye, Rātiou, Rātiūre, voir Rākiād, Rākiate, Rākiéje, Rākiéye, Rākiou, Rākiūre.

Ratir [*ratī(r) M, N, rǫtī(r) I, P*], v. tr. — Rôtir.

Raton [*rätõ M, N*], s. m. — Espèce de crèpe.

Rāton [*rā̄tõ . . M, I, P*], s. m. — Personne rabougrie; nain.

Ratrōci [*ratrōsi S*], v. tr. — Rétrécir. Voir Retreūcieu.

Ratrouyi [*ratruyi F*], v. intr. — Radoter.

Ratu [*ratu F, S*], s. m. — Objet de rebut.

Rātyi, Rātyīrīe, voir Rākieu, Raukeuyerèye.

Rau [*rō M, I, P, F, N, rā . . S, V*], s. m. — 1° Matou, chat mâle. *T'as come i ~ sus i tau*, tu es comme

un matou sur un étal (tu es aux aguets). Voir Rābeusse, Nut. 2° Coureur de filles.

Rauboyous [*rōbọyu . . M, I, P, F, N, rābuyu S*], adj. et s. m. — Raboteux; personne de figure peu sympathique.

Raucheler, voir **Rauhheler**.

Raugmanter [*rọgmātē̤ . . gén.*], v. tr. et v. intr. — Augmenter.

Rauhhe [*rōχ M, I*], adj. — Rauque, enroué.

Rauhheler [*rōχlē̤ . . M, I, P, N*], v. tr. — Niveler une terre avec la herse.

Raukegnād [*rōkẹñā̤ M*], s. m. — Grognon.

Raukeuyerèye [*rōkœyrẹ̄y M, I, P, N, rātšīrī-rātyīrī S, rākīrī V*], s. f. — 1° Action de ratisser. 2° Ce qu'on amasse en ratissant.

Raukiād [*rōkyā̤ F*], s. m. — Personne qui place et déplace continuellement les objets, les meubles dans la maison.

Raukiate [*rōkyat M, N, rōkyọt I, P*], s. f. — Raclette, racloir, houette. Voir **Rākiate**.

Raukiéje [*rōkyēš . . M, I, P, N*], s. m. — Action de racler la boue sur la route.

Raukieu [*rōkyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Racler. *'L at raukieu*, il est raclé (il est ruiné). 2° Ratisser une allée de jardin, une vigne. Voir **Rākieu**.

Raukiote, voir **Raukiate**.

Raukiou [*rōkyu . . M, I, P, N*], s. m. — Qui racle, qui ratisse. Voir **Rākiou**.

Raukiu [*rōkyü M, I, P, N*], s. m. — Racloir. Voir **Rākiu**.

Raukyi [*rōkyi F*], v. intr. — Déplacer continuellement les objets et les meubles dans la maison.

Raule [*rōl F, rāl . . S*], s. m. — Fourgon.

Raulè [*rōlẹ V*], v. intr. — Râler.

Raumeusse [*rōmœs M, I, P, N, rāmœs S*], s. f. — Rengaine; lamentations continuelles. *Teu m' sayes lo doūs èva tés ~*, tu me scies le dos avec tes l.

Raumusse [*rōmüs M, I*], adj. f. — Consternée; stupéfaite; confuse.

Rauvelat [*rōvla M, N*], s. m. — Habitant de Raville.

Rauvèle [*rōvẹl M, N*], n. pr. — Raville, ville de l'arr. de Metz.

Rauyat [*rōya M, N, rōyọ I, P, rōya-rāᵒya-rāya S*], s. m. — Petit fourgon qui sert à secouer la cendre du fourneau.

Rauye [*rōy M, I, P, N, rāy-rāᵒy S, rāy V*], s. m. — Râble (instrument en fer recourbé à angle droit et à long manche, qui sert à remuer le charbon dans le four ou à racler la boue sur la route).

Rauyéje [*rōyēš . . M, I, P, N*], s. m. — Action de retirer la braise du feu.

Rauyeu [*rōyœ . . M, I, P, N, rāyi S, V*], v. tr. — 1° Tirer la braise du feu. 2° Nettoyer l'écurie avec le râble.

Rauyot, voir **Rauyat**.

Rauyou [*rōyu . . M, I, P, N*], s. m. — Qui retire la braise du feu.

Ravāderéye [*ravādrēy S*], s. f. — Chose de peu de valeur. Voir **Rèvauderèye**.

Ravanci [*ravāsi S*], v. intr. — Avancer. Voir **Rèvancieu**.

Ravaye-mètin [*ravay mẹtẽ S*], s. m. — Réveille-matin. Voir **Ranvaye-mètîn**.

Ravayi [*ravayi S*], v. tr. — Réveiller. Voir **Ranvayeu**.

Ravayīe [*ravayī S*], s. f. — Flambée.

Rāve [*rāf . . gén.*], v. intr. — Rêve.

Rāver [*rāvē̤ . . gén.*], v. intr. — 1° Rêver, faire des songes. 2° Réfléchir. *Èlandeūz que j'rāveusse*, attendez que je réfléchisse.

Raviate [*rävyat M, N*], s. f. — Bêtise. *I s'èmūse è dés ~*, il s'amuse à des bêtises.

Ravolaⁱ [*ravǫlaⁱ F*], v. tr. — Avaler. Voir Rèvaler.

Ravolāye (è lè) [*ravǫlāy F*], loc. adv. — En descendant. Voir Rèvalāye.

Ravonète [*ravǫnęt S*], s. f. — Petite rave. Voir Rèvonète.

Rāvou [*rāvu . . gén.*], adj. — 1° Rêveur. *Lo mau dés-autes fāt wā d' ~*, le mal des autres fait peu de r. (ne vous touche guère). 2° Personne qui divague.

Ravoyemant [*ravǫymā F*], s. m. — Licenciement. Voir Ranvayemant.

Ravoyi [*ravǫyi F*], v. tr. — Renvoyer. Voir Ranvayeu.

Rāwād, Rāwant, voir Rawnād.

Rawate [*rawat-rǫwat M, N*], s. f. — Ruelle.

Rāwe [*rāw-rǫw M, N, rǫw I, P, S*], s. f. — Rue. *~ pèssèjīre*, r. passagère (fréquentée). *~ au pin* (pain), gosier.

Rawer [*rawēⁱ-rǫwēⁱ . . M, N, rǫwę . . I, P, rāwę-rāᵒwę S, rāwę V*], v. intr. — Flâner; rôder; marauder; courir le guilledou, aller en quête d'aventures galantes. Voir Rawner.

Rawer, voir Awer gén., v. tr. — 1° Ravoir, recouvrer. *J 'ā rèvu mè pièce*, j'ai eu de nouveau ma place. 2° V. pron. — Recouvrer sa contenance, se remettre. *Je n' pieus m' m'an ~*, je ne peux m'en ravoir (je ne reviens pas de ma surprise).

Rāwer [*rāwēⁱ-rǫwēⁱ . . M, N, rǫwę . . I, P, F*], v. tr. — Oter de sa place, retirer. *I rāwe lés grond'bīres don fu*, il retire les pommes de terre du feu.

Rawnād [*rawnā-rǫwnā M, N, rǫwnā I, P, rāwā-rāwâ . . S, V*], s. m. — 1° Personne qui fourgonne toujours; qui touche à tout. 2° Homme qui s'occupe des travaux du ménage.

Rawnād [*rawnā-rǫwnā M, N, rǫwnā I, P*], s. m. — Homme de mauvaise vie.

Rawner [*rawnēⁱ-rǫwnēⁱ . . M, N, rǫwnę . . I, P*], v. intr. — 1° Remuer la braise dans le four avec le fourgon. *I raweune tojos*, il fourgonne toujours. 2° Chercher partout, fouiller; toucher à tout.

Rawner [*rawnēⁱ-rǫwnēⁱ . . M, N, rǫwnę . . I, P*], v. intr. — 1° Se dit des chattes qui sont en chaleur. *Lés chètes raweunent èprès lés raus*, les chattes désirent le matou. 2° Courir les filles. Voir Rawer.

Rawnou [*rawnu-rǫwnu M, N*], s. m. — Coureur de filles.

Rawon [*rawō-rǫwō M, N, rǫwō I, P*], s. m. — 1° Le plus gros morceau de bois d'un fagot; rondin. 2° Tison.

Raws' [*raws-rǫws M, N*], interj. — A la porte!

Rayād [*rayā . . S*], s. m. — Sentier dans les vignes.

Rayat [*raya M, N, rǫyǫ I, P*], s. m. — Rigole d'irrigation; rigole; ruisseau.

Rāyat [*rāya-rāᵒya S*], s. m. — Petit fourgon qui sert à remuer la braise. Voir Rauyat.

Rāyate [*rāyat M, rayās S*], s. f. — Colchique d'automne. Voir Vayate.

Rayate [*rayat M, N, rǫyǫt I, P*], s. f. — 1° Raie; sillon. 2° Ruelle.

Raye [*ray M, N, rǫy I, P, F, rāy S, rōy V*], s. f. — 1° Raie; ligne tracée sur le papier; sillon. *Fāre dés bouts d' ~*, faire de petits travaux. 2° Rigole d'irrigation.

Raye [*ray M*], s. f. — Racine d'un arbre.

Rāye [*rāy . . S, rāy V*], s. f. — Ensemble de personnes de peu de valeur morale.

Rāye [*rāy M, N, rāy I, P*], s. f. — Rave; radis.

Rāye [*rāy . . S, V*], s. m. — Râble. Voir Rauye.

Rayeu [*rayœ M, N*], s. m. — Rayé (se dit des tissus).

Rāyéje [*rāyēš M, N, rāyēš . . I, P, rāyrī(y) S*], s. m. — Action d'arracher. *Lè rāyerīe dés peumes de tére*, l'arrachage des pommes de terre *S.*

Rāyer, voir Rauyeu.

Rayeu [*rayœ M, N, royę . . I, P, F*], v. tr. — Rayer, tracer.

Rāyeu [*rāyœ . . M, N, S, rāyę . . I, P, F*], v. tr. — Arracher; déraciner. ~ *dés natieures*, arracher les mauvaises herbes. ~ *aus grond'bīres*, a. les pommes de terre. Voir Rachi. Au figuré: ~ *lés-euys*, écarquiller les yeux (faire de grands yeux). ~ *dés-euys come eune chète dans eune gotīre*, rouler des yeux comme un chat dans une gouttière.

Rayeune [*räyœn M*], s. f. — Reine. Ne s'emploie que dans les expressions: *Lè ~ dés boūs, dés prés*, la r. des bois, des prés (plantes).

Rayeūse, voir Rayate.

Rāyèye [*rāyęy . . M, I, P*], s. f. — Rayon de soleil qui perce un nuage. *'L è quand mimme fāt quèques ~ de s'la aujdu*, il y a quand même eu quelques rayons de soleil aujourd'hui.

Rāyi [*rāyi . . S, V*], v. tr. — Tirer la braise du feu. Voir Rauyeu.

Rayon [*rayō M, N, S, royō I, P*], s. m. — 1° Sillon; espace entre deux sillons d'un champ. *J'ā pianté més pwès an ~*, j'ai planté mes pois en s. 2° Rigole. 3° Rayon de miel *N.*

Rāyou [*rāyu . .* gén.], s. m. — Celui qui arrache. *I minje come i ~ d'hāyes*, il mange comme un arracheur de haies (il mange beaucoup).

Rāyu [*rāyü . . M, I, P, N*], s. m. — Terrain en pente, mis en culture.

Rāyu [*rāyü P*], s. m. — Chaîne qui sert à attacher une roue à la voiture pour empêcher celle-ci de glisser pendant le temps de glace.

Rayure [*rayūr . . M, N, S, royūr I, P, F*], s. f. — 1° Rayure. 2° Étoffe rayée *S.*

Razwa [*razwa F*], s. m. — Rasoir. Voir Rèzwè.

Ré [*rēi P, rē F*], s. m. — Rein.

Rè [*rę M, I, P*], s. m. — Hotte en sapin. Sa contenance est de 40 litres; c'est l'unité de mesure pour le vin. Le R. sert aussi à la cueillette et au transport des fruits. Voir Bèhhāwe, Tandelîn.

Rebā, voir Rebau.

Rèbabener [*rębäbnēi . . M, N*], v. tr. — Raccommoder de vieux effets.

Rèbābouyer [*rębābuye,-yœ V*], v. intr. — Répondre impoliment. Voir Rabābouyi.

Rebāde [*r(ę)bāt M*], adj. — Trapu, ramassé.

Rèbat [*rębа . . M, I, P, N, rabo S, robo V*], s. m. — Rabot.

Rèbatāye [*rębatāy M, rębotāy I, P*], s. f. — Tirade (litanie de choses désagréables). *Eune ~ de satīses*, une longue suite d'injures.

Rèbater [*rębatēi . . M, N, rębotę . . I, P, rabotę . . S, robotę V*], v. tr. — 1° Raboter. 2° Rabâcher; grommeler.

Rèbatous [*rębatu M, N, rębotu . . rabotā-rabotow F, rabotā . . S*], adj. — 1° Raboteur. 2° s. m. — Celui qui répète souvent la même chose.

Rebau [*r(ę)bō M, I, P, N, rębā S*], s. m. — Objet mis au rebut; par extension, grappe de raisin dépouillée de ses grains.

Rebaukād [*r(ę)bōkā . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui répond avec insolence.

Rebauker [*r(ę)bōkēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Reprendre qqn. dans une conversation, lui donner la réplique; rabrouer. 2° v. intr. Répondre grossièrement ou avec insolence.

Rebaukiou [*r(ę)bōkyu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui murmure.

Rebauvèle [*r(ę)bōvęl M*], n. pr. — Libaville, ferme située près d'Antilly, arr. de Metz.

Rebawer [*r(ę)bawē^{i}-r(ę)bǫwē^{i} . . M, N, rębǫwę . . I, P*], v. intr. — Tancer, réprimander, rabrouer. *I l'è jalimant r'bawé*, il l'a joliment tancé.

Rèbèhhieu, Rèbèchieu [*rębęχyœ-rębęšyœ* gén. (*rabaši F*)], v. tr. et intr. — Baisser. *I fāt bé, lo bié vā ~*, il fait beau, le blé va b. (de prix).

Rèbèjeu [*rębęjœ . . M, I, P, N, rabaši F, S, rabašye V*], v. tr. — Rabâcher.

Rèbèjou [*rębęju . . M, I, P, N, rabašǫw F*], s. m. — Rabâcheur.

Rebeler [*r(ę)bęlē^{i} . . gén.*], v. intr. — Se rebeller; regimber; se révolter; résister; reculer. Se dit aussi des chevaux qui ne veulent pas avancer.

Rebèner [*r(ę)bęnē^{i} . . M, I, S*], v. tr. — Labourer un champ en rejetant la terre sur les bords. Voir **Randosseler.**

Rèbèt [*rębę M, I, P, N*], s. m. — 1° Rabat d'ecclésiastique. 2° Couture rabattue.

Rèbètance [*rębętās M, I, N*], s. f. — Rabais.

Rèbète [*rębęt* gén.], v. tr. — 1° Rabattre; rabaisser; rabattre une couture. 2° Battre la faux pour l'aiguiser.

Rèbètemont [*rębętmõ V*], s. m. — Ensemble des outils qui servent à battre la faux.

Rebéti [*r(ę)bēti V*], v. tr. — Abêtir, abrutir.

Rèbètīe [*rębętī V*], s. f. — Couture simple de deux morceaux d'étoffe.

Rèbèt-jo [*rębęjǫ M, I, P, N, rabaju F*], s. m. — Abat-jour.

Rèbèt-joūye, Rèbèt-jōye [*rębę jūy M, I, rębę jōy S*], s. f. — Armoise.

Rèbèt-vwès [*rębęvwę M, I, P, N*], s. m. — Abat-voix.

Rebeuche [*r(ę)bœš M, I, P, N*], s. m. — Reproche.

Rèbeuche, voir **Rèbeuhhe.**

Rebeuchieu [*r(ę)bœšyœ . . M, I, P*], v. tr. — Rabâcher; reprocher.

Rèbeuhhe [*rębœχ . . M, I, P, N, rōbiχ V*], adj. — Robuste.

Rèbeuhhe [*rębœχ . . N*], adj. — Revêche; acariâtre; maussade.

Rébeus' [*rēbœs M, I, P, N*], s. m. — Rébus; calembourg; jeu de mots; sornette.

Rebeutelāye [*r(ę)bœtlāy . . M, I, P, N*], s. f. — Quantité; kyrielle; tirade (péjoratif). *Eune ~ d' satīses*, une q. d'injures.

Rebeuter [*r(ę)bœtē^{i} . . M, I, P*], v. tr. — Suppléer.

Rebeuye (an) [*r(ę)bœy M, N*], loc. adv. — En morceaux; cassé; démoli.

Rebèyeu, voir **Bèyeu**, v. tr. — Rendre; redonner. *R'bèye lo ju lè*, redonne ce jeu.

Rèbī [*rębī S*], s. m. — Arrête-bœuf. Voir **Rābieu.**

Rebianchi [*r(ę)byāši* gén.], v. tr. — Reblanchir.

Rèbiate [*rębyat . . M, I, P, N, rabuyǫt*], s. f. — Petite attelle de bois.

Rèbiater [*rębyatē^{i} . . M, N, S, rębyǫtę . . I, P*], v. tr. — Ramasser les copeaux.

Rebiaudè [*r(ę)byōdę V*], v. intr. — Apparaître en scintillant. Se dit des étoiles, d'une femme (au figuré).

Rebiaudiant [*r(ę)byōdyā V*], adj. — Éblouissant.

Rebifièsse [*r(ę)bifyęs M, I, P*], s. f. — Action de se rebiffer.

Rèbigater, Rèbigotè [*rębigatē^{i} . . M, N, rębigǫtę . . I, P*], v. tr. — Restaurer; réparer; remettre en bon état.

Rèbîn [*rębĩ M, I, N*], s. m. — Rabbin.

Rèbiotè, voir **Rèbiater.**

Rèbiyeu [*rębiyœ . . gén.*], v. tr. — Réprimander; dire son fait à qqn. *Sè mauvāse langue lo fāt sovant ~*,

sa mauvaise langue le fait souvent réprimander.

Rebolāye (è lè) [*r(ę)bǫlāy . . M, I, P, N, rębulęt F*], loc. adv. — A reculons.

Reboler [*r(ę)bǫlēi . .* gén. (*rbulai F*)], v. tr. — 1° Rebrousser; mettre à l'envers. 2° River (un clou). 3° Émousser.

Èfin de li ~ sés grînfes
[de halére,
J'ā chwèsi tot èxprès lo
[grand māte Monîn.
Qu'at anca pus voleūr.

Afin de lui émousser ses griffes de buse, j'ai choisi tout exprès le grand maître Monin qui est encore plus voleur C. H., V, 81.

Reboler [*r(ę)bǫlēi M*], v. intr. — Être de mauvaise humeur.

Rèboli [*rębǫli P*], adj. — Retroussé. *'L è i néz tot ~*, il a un nez tout r.

Rebōlon [*r(ę)bōlõ M, I, P*], s. m. — Rebord; retroussis.

Rebombāde [*r(ę)bõbāt* Gorze], s. f. — Espèce de salsifis. Voir **Bombāde.**

Rèborèi [*rębǫrę̄i P*], v. tr. — Labourer. Voir **Raborer.**

Rèbot, Rèbotāye, voir **Rèbat, Rèbatāye.**

Rebotener [*r(ę)bǫtnēi . . M, I, P, N, V, rbutnai . . F, S*], v. tr. — Reboutonner.

Reboter [*r(ę)bǫtēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Remettre, replacer. Se dit du rebouteur.

Rèboter, voir **Rèbater.**

Rebotous [*r(ę)bǫtu . . M, I, P, N, rbutœ F*], s. m. — Rebouteux. *J'èvans ètu veūr lo ~*, nous avons été voir le r. Voir **Remèniou.**

Reboufier [*r(ę)bufye,-yœ V*], v. tr. — Repousser durement.

Reboulai, voir **Reboler.**

Reboulāye [*r(ę)bulāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Averse de pluie. 2° Averse d'injures.

Rebouler [*r(ę)bulēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Repousser. *I m'è r'boulé si foūrt qu'i m'è fāt cheūr*, il m'a poussé si fort qu'il m'a fait tomber.

Reboulète, voir **Rebolāye.**

Reboursau [*r(ę)bursō M, I, N*], s. m. — Rebroussoir.

Reboussāde [*r(ę)busāt N*], s. f. — Action de se rebiffer.

Reboussieu [*r(ę)busyœ . .* gén.], v. tr. — 1° Repousser. 2° v. intr. — Revenir sur ses pas; être chassé dans une direction contraire. *Lè feumāye rebousse*, la fumée est refoulée (par l'effet du vent).

Reboutena[1], voir **Rebotener.**

Rebouwer [*rę̀b(u)wēi . .* gén.], v. intr. — Couler une seconde fois la lessive.

Rebower [*r(ę)bǫwēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Tancer.

Rèbowrosse [*rębǫwrǫs P*], s. f. — Femme d'un laboureur. Voir **Raborasse.**

Rebraker (so) [*r(ę)brakēi M, rbrǫkę . . I, P*], v. pron. — Protester. *I so r'brake v'lanti*, il proteste volontiers (il n'est jamais content).

Rebrasai, voir **Rebrèsieu.**

Rebrèsieu [*r(ę)brę̀zyœ . . M, I, P, r(ę)brę̀zœ-r(ę)brę̀zyœ N, rbrazai F*], v. tr. — 1° Rétamer un ustensile de cuisine. 2° Ressouder.

Rebreuder [*r(ę)brœdēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Rebrider un cheval.

Rebreukieu [*r(ę)brœkyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Réparer un chemin avec des matériaux tels que des cailloux, des pierres.

Rebriké [*r(ę)brikēi . . M, I*], adj. — Vif, dégourdi.

Rebrochous, Rebrohhous [*r(ę)brošu-r(ę)brǫχu*], adj. — Revêche; intraitable.

Rebrokè, voir **Rebraker.**

Rebrouchieu, Rebrouhhieu [*r(ę)-brušyœ-r(ę)bruχyœ M, I, P, N*], adj. — Attristé; renfrogné.

Rebroutè [*r(ę)brutę I*], v. tr. — Remettre.

Rebuter [*r(ę)bütē*ⁱ . . *M, I, P, N, S*], v. tr. — Rebuter, mal recevoir qqn., le gronder.

Rèbuter [*rębütē*ⁱ . . *M, I, P, N, S*], v. intr. — Revenir jouer à partir du but.

Rècacouyi [*rękakuyi . . S, V*], v. tr. — Grommeler.

Rècacouyi (so) [*rękakuyi S*], v. pron. — Se monter en ménage.

Reçakieu, voir **Çakieu**, v. tr. — Recercler les tonneaux.

Rècalat [*r(ę)kala M*], s. m. — Récollet; couvent des R., qui se trouvait autrefois dans les locaux occupés par le bureau de bienfaisance, rue des Récollets et rue de la Fonderie, à Metz.

Rècale [*rękal M, N, rękǫl I, P, rękōlt S*], s. f. — Récolte.

Recaler, voir **Caler**, v. tr. — Recoller.

Rèce [*ręs* gén.], s. f. — Race; engeance (péjoratif); génération; lignée. *'L at d' lè rèce dés pus, i faut l' touwer po l' fāre meuri*, il est de la r. des poux, il faut le tuer pour le faire mourir (il a la vie dure). Voir **Rāce**.

Rècène, Rècenè, Rècènon, voir **Receune, Rèceune, Receuner, Receunon**.

Rècénous [*ręsenu V*], adj. — Qui a beaucoup de racines.

Receunate [*r(ę)sęnat . . M, I, P, N*], s. f. — Goûter.

Receune [*r(ę)sœn M, N, ręsęn I, P*], s. f. — Collation après souper. A neuf heures avait lieu la petite R., petite collation que chaque veilleuse apportait avec elle. Au mois de mars, avant de se séparer, les **Crègnerasses** de la même **Crègne** faisaient un petit festin, la grande R.

Rèceune [*ręsœn . . M, N, ręsęn I, P, rasęn I, ręsīn S, V*], s. f. — Racine.

Receuner [*ręs(ę)nēⁱ . . M, N, ręsnę . . I, P, ręsnaⁱ-ręsinaⁱ F, rsęnę-rsinę . . S, rsinę V*], v. intr. — 1° Faire une collation après souper, surtout pendant les veillées d'hiver où l'on filait. 2° Faire le repas du goûter.

Receunon [*r(ę)sęnõ M, N, rsęnõ I, P, ęrsenõ-rsenõ V*], s. m. — Collation après souper; petit repas qui se prend en revenant de la messe de minuit, le jour de Noël. Dans le pays messin, il était ordinairement composé de jambon, de *tāte* et d'échaudé. Chez les pauvres, la *tāte* était remplacée par la *meuchate*. *J'alans fāre lo ~*, nous allons fêter le réveillon.

Receūr [*r(ę)sœr M, I, P, F, N, rsōr S, rsewor . . V*], v. tr. — Recevoir. *Fāt èrcéwor lés-ęguions come dés complimants*, il faut r. les méchancetés déguisées comme des compliments. Voir **Recieūr**.

Recéwor, voir **Receūr**.

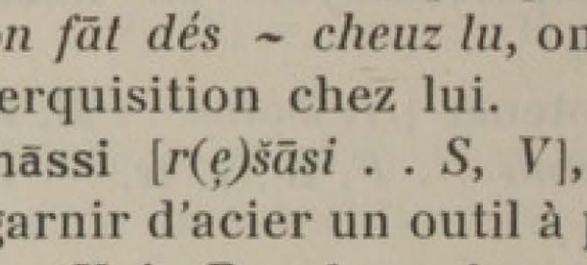
Rechachi, voir **Chacheu** gén., v. tr. — Resécher.

Recharche [*r(ę)šarš M, N, ršǫrš I, P*], s. f. — Recherche; perquisition. *An-z-on fāt dés ~ cheuz lu*, on a fait une perquisition chez lui.

Rechāssi [*r(ę)šāsi . . S, V*], v. tr. — Regarnir d'acier un outil à pointe acérée. Voir **Ranchaussieu**.

Rechat [*r(ę)ša . . M, I, P, N, rǫša . . S, rošǫ V*], s. m. — Habillement en général; habit en forme de queue de morue, que portaient les anciens, aux jours de fêtes; vêtement de dimanche, de cérémonie.

Rèchaud [*ręšō . . M, N*], s. m. — Réchaud.



Rechaufieu, voir Rehhaufieu.

Rechaufiéye, voir Rehhaufiéye.

Rechaussieu [*r(ę)šōsyœ N*], v. tr. — Recrépir un mur. Voir Ranchaussieu.

Rechauyeu, voir Rehhauyeu.

Rèche [*ręš M, I, P, reš V*], adj. — Riche; fortuné. *'L at ~ come i vieus Crésus'*, il est riche comme un vieux Crésus. *Ç'ot dés ~, is sont milionéres! — Couhhe té, is n' sot m' sélmont mile tonéres, insi, ç' n'ot m' pou éte milionéres*, c'est des r., ils sont millionnaires. — Tais-toi, ils ne sont même pas mille tonnerres (juron), ce n'est pas pour être millionnaires *V*.

Rèche [*ręš M, I*], s. m. — Forme à fromage. Voir Rèhhe.

Rèche [*ręš M, I*], s. f. — Maladie du cuir chevelu, espèce de teigne.

Rèche [*ręš M, I*], s. f. — Versoir de la charrue. Voir Chèrāwe.

Rèche [*ręš* gén.], s. f. — Reste. Voir Rèhhe.

Rechegnerèye [*r(ę)šęñrę̄y M, N, ršęñrę̄y I, P*], s. f. — Singerie; grimace.

Rechegnèsse [*r(ę)šęñęs M, N, ršęñęs I, P, ršiñęs S*], s. f. — Singerie.

Rechéje, Rechéjè, voir Rechinje, Rechinjeu.

Rechegneu [*r(ę)šęñœ M, N, ršęñę I, P, ršiñi F, S, ršeñe,-œ V*], v. tr. — Répéter par dérision ce que qqn. dit; imiter le ton, les manières ridicules de qqn., le singer. *È cause que j' bègueuye, i m' rechegneūt*, parce que je bégaye, il me singeait.

Rechemeler [*r(ę)šęmlē̤-ręšmęlē̤ . . M, I, P, N*], v. tr. — Ressemeler. Voir Rehhemeler.

Rèchéjote, voir Rechinjate.

Rechèmer [*r(ę)šęmē̤ . . M, I, P, N*], v. intr. — Se dit d'un chou dont on a enlevé la tête et dont le pied produit un nouveau rejeton.

Rèchemîn [*ręš(ę)mī̃ M, I, P, N*], adj. — Économisé. Voir Rèhhemîn.

Rechèper, voir Rehhèper.

Rechèrjeu [*r(ę)šęrjœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Recharger.

Rèchèsse [*ręšęs M, I, P*], s. f. — Richesse.

Rèchèt [*ręšę M, I, P, N*], s. m. — Repas que font les fileuses chaque année le soir de la Ste-Agathe, leur patronne, quand elles cessent de filer.

Rèchetate [*ręštat S*], s. f. — Rachat, cadeau du valentin à sa valentine, à l'occasion de la visite traditionnelle qu'il lui fait dans l'après-midi du dimanche qui suit la proclamation des valentins. Voir Vausenat.

Rècheter [*ręštē̤ . . gén.*], v. tr. — 1° Racheter. 2° Apporter un cadeau à sa valentine, le dimanche qui suit la proclamation des valentins.

Rècheū [*ręšœ̄ S*], adj. — Placé. Voir Rèhheū.

Rèchevi [*ręšvi* gén. (*ręševi V*)], v. tr. — Achever.

Rèchi [*ręši S*], v. intr. — Tousser. Voir Rèhhi.

Rechignèsse, Rechigni, voir Rechegnèsse, Rechegneu.

Rechinjate [*r(ę)šē̤jat M, N, S, ręšē̤jọt I, V, ręšē̤jọt P*], s. f. — 1° Rechange. *J' in-n-è è lè ~*, j'en ai de r. (de quoi rechanger à volonté) *V*. 2° Petit changement.

Rechinjāwe [*r(ę)šē̤jāw-ręšē̤jọw M, N, ręšē̤jọw I, ręšē̤jīy S*], s. f. — Menstrues.

Rechinje [*r(ę)šē̤š* gén. (*ręšē̤š P*)], s. f. — Rechange. *I n'è m' tot pyin de ch'minhhes è lè ~*, il n'a pas beaucoup de chemises de rechange.

Rechinjeu (so) [*r(ę)šē̤jœ . .* gén. (*ršē̤ję P*)], v. pron. — Changer d'habit, de linge.

Rechinjīe, voir Rechinjāwe.

Rechinjowe, voir Rechinjāwe.

Rechorche, voir Recharche.

Rechoūwemant, Rechoūwer, voir Rehhoūwemant, Rehhoūwer.

Rèchtik [*ręštik V*], s. m. — Mets qui se compose de pommes de terre frites (familier).

Rechtreūr [*ręštrœr M, I, P*], v. tr. — Rétrécir. Voir Rehhtreūr.

Rechute [*r(ę)šüt M, I, N*], s. f. — Visite inattendue. Je n'ai entendu ce mot que dans l'expression : *J' èvans d' lè* ~, nous avons du monde.

Recieūr [*r(ę)syœr M, I, P, N*], v. tr. — Recevoir. Voir Receūr.

Rècīne [*ręsīn S, V*], s. f. — Racine. Voir Rèceune.

Recinè, voir Receuner.

Rèclaméye [*ręklamēy V*], s. f. — Grande quantité. *Ène* ~ *dé j'līnes*, une grande q. de poules.

Recochieu, voir Recohhieu.

Recoder [*r(ę)kǫdē*^{i} . . gén.], v. tr. — Remettre en mémoire; mettre au courant; enseigner; instruire. *Ç'at lu qu'è r'codé nas-afants*, c'est lui qui a instruit nos enfants. — Part. pass. : Qui a reçu des conseils.

Recoder [*r(ę)kǫdē*^{i} . . gén.], v. tr. — 1° Raccommoder de vieilles choses. 2° Par ext., réconcilier.

Recohhieu [*r(ę)kǫχyœ . . M, I, P, N, rakuši F, rakǫχi-rękǫχi S, rekǫχi V*], v. tr. — Raccourcir; abréger; écourter; diminuer.

Reçokiè [*r(ę)sǫkyę I, P*], v. tr. — Recercler les tonneaux. Voir Reçakieu.

Rècole [*rękǫl I, P*], s. f. — Récolte. Voir Rècale.

Recolè [*r(ę)kǫlę . . I, P*], v. tr. — Recoller. Voir Recaler.

Recomance [*r(ę)k(ǫ)mās* gén. (*rkǫmōs V*)], s. f. — Action de recommencer. *Lo land'min, ç' at de* ~, le lendemain, c'est à recommencer (c'est la même chose).

Recomancieu [*r(ę)k(ǫ)māsyœ . .* gén. (*rękumāsi F*)], v. tr. — Recommencer. *Quand' lo prête é fāt d' prāchier, i n'èrcomonse pis*, quand le prêtre a fini de prêcher, il ne recommence plus. Expression qui signifie : je refuse de répéter ce que j'ai dit *V.*

Recomanderasse [*r(ę)kǫmādras . . M, I, P, N*], s. f. — Femme qui tient un bureau pour nourrices.

Recomandīche, Recomandīhhe [*r(ę)-kǫmādīš-r(ę)kǫmādīχ . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Recommandation. 2° Argent que l'on donne au berger pour les premiers jours de garde, afin qu'il ait bien soin des bêtes.

Récomonce, voir Recomance.

Rècomoūdéje [*ręk(ǫ)mūdēš . . M, I, P, N, rakǫmōdēš S*], s. f. — Raccommodage.

Rècomoūdieu [*ręk(ǫ)mūdyœ . . M, I, P, racumuda*^{i} *F, ręk(ǫ)mōdyœ-ręk(ǫ)mūdyœ N*], v. tr. — 1° Raccommoder de vieilles choses. 2° Par extension, réconcilier.

Rècomoūdou [*ręk(ǫ)mūdu . . M, I, P*], s. m. — Raccommodeur.

Rècompansieu [*rękōpāsyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Récompenser; donner une compensation. 2° Revaloir.

Rècompanson [*rękōpāsō M, I*], s. m. — Récompense; compensation; dédommagement. *Mè pāt n'at m' groūsse, mās j'ā èvu i piat* ~, ma part n'est pas forte, mais j'ai eu une petite compensation.

Reconahhe, voir Conahhe, v. tr. — Reconnaître.

Reconate [*r(ę)kǫnat* Buc.], v. tr. — Reconnaître.

Reconnechance, Reconnehhance [*r(ę)kǫnšās-r(ę)kǫnχās . . M, I, P, N*], s. f. — Mémoire. *I n'è wā de* ~, il n'a guère de m.

Reconfoūt [*r(ę)kōfū M, I, P*], s. m. — Maison de refuge.

Rècontéje [*rękōtēš . . gén.*], s. m. — Racontar.

Rèconter [*rękôtēi . .* gén.], v. tr. — Raconter.

Recoquiè [*r(ę)kǫkyę I, P*], v. tr. — Habiller. *J'ā vu lè bèle mèriāye qu' oteūt bèn' rècoquiāye*, j'ai vu la belle mariée qui était bien habillée. Jaclot, 1853, 24.

Recoquieu (so) [*r(ę)kǫkyœ . . M, I, P, rakǫkyi F, S*], v. pron. — Se recoquiller; se recroqueviller; se retirer au fond. *So ~ au fin fond de s' keugnat*, se retirer au fin fond de son coin (se retirer entièrement). Voir Recoyeu.

Recor [*r(ę)kǫr M, I, P, S*], v. tr. — Passer la vigne en revue. *Je r'corans nate vègne*, nous passons notre vigne en revue.

Reçōr [*r(ę)sōr S*], v. tr. — Recevoir. Voir Receūr.

Recorbeler [*r(ę)kǫrbęlēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Remettre des jantes aux roues d'une voiture.

Recorder [*r(ę)kǫrdēi M*], v. tr. — Épeler. *I r'corde sés lates*, il épelle ses lettres (il apprend à lire).

Recos [*r(ę)ko V*], s. m. — Le premier dimanche après la fête. Voir Releūve-sèle.

Recosiner [*r(ę)kǫzinēi . . M, I, P*], v. tr. — Se remettre avec des parents avec lesquels on s'était brouillé.

Rècoumanci, voir Recomancieu.

Recoupe [*r(ę)kup M, I, P*], s. f. — Blé recroquevillé par suite de la sécheresse.

Recouper [*r(ę)kupēi . .* gén.], v. tr. — 1° Recouper. 2° Couper les branches de la vigne avant la vendange *M, I, P*.

Recoūr [*r(ę)kūr M, I, P, S*], v. tr. — Herser une seconde fois. *~ dés-awinnes*, herser une seconde fois l'avoine.

Rècousād [*rękuzā V*], s. m. — Dénonciateur. Voir Rankeusād.

Recoūse, voir Coūse, v. tr. — Recoudre.

Rècousè [*rękuzę V*], v. tr. — Dénoncer. Voir Rankeuser.

Rècouse-potot [*rękus pǫtǫ V*], s. m. — Rapporteur. Voir Rankeuse-potād.

Recousèsse [*r(ę)kuzęs M, I, P, N, S, V, rkuzūr F*], s. f. — 1° Couture. 2° Cicatrice.

Rècousou [*rękuzu V*], s. m. — Dénonciateur. Voir Rankeusād.

Recousūre, voir Recousèsse.

Recouyer [*r(ę)kuye,-yœ V*], v. tr. — Recueillir; accepter. *J'ā r'couyé lès-èfronts come dés complimants*, j'ai accepté les affronts comme des compliments.

Recouyeū [*r(ę)kuyœ̄ S*], s. m. — Espèce de jale. Voir Rekeuyu.

Recouyi [*r(ę)kuyi V*], v. tr. — Ramasser les fruits tombés d'un arbre.

Recovrant [*r(ę)kǫvrā M, I, P*], adj. — 1° Agile; habile. 2° Dispos.

Recovri, voir Covri, v. tr. — 1° Recouvrir. 2° Couvrir.

Recovrou [*r(ę)kǫvru . . M, I, P, N*], s. m. — Recouvreur. Voir Racayon, Recwètou.

Recoyeu (so) [*r(ę)kǫyœ . . M, I, P*], v. pron. — Se recroqueviller. Voir Recoquieu.

Recrahhe, voir Crahhe, v. intr. — Recroître.

Recrampi (so) [*r(ę)krāpi M, I, P, N*], v. pron. — Se recroqueviller.

Recrās [*r(ę)krā M, N*], s. m. pl. — Restes. *Èch'ter dés ~*, acheter des restes.

Recrawer [*r(ę)krawēi-r(ę)krǫwēi . . M, N, r(ę)krǫwę . . I, P*], v. tr. — Morigéner, tancer.

Recrawi [*r(ę)krawi-r(ę)krǫwi I, P*], adj. — Mouillé. Se dit surtout du sol.

Recrawīre [*r(ę)krawīr-r(ę)krǫwīr M, N, r(ę)krǫwīr I, P*], s. f. — Lessive.

Recreupcheu (so) [*r(ę)krœpšœ . . M, I, P, N*], v. pron. — Se recroqueviller; se ratatiner.

Recripaté, Rècripotè [*r(ę)kripatēi . . M, N, rękripǫtę . . I, P*], adj. — Ridé; racorni.

Rècrīre, voir Ècrīre, v. tr. — Écrire.

Rècriyou [*rękriyu V*], s. m. — Crieur public. ~ *d' l'ancan*, c. de vente.

Recrower, Recrowi, Recrowīre, voir Recrawer, Recrawi, Recrawīre.

Rècugni (so) [*rękünñi F*], v. pron. — Se fouler un membre. ~ *la mé*· se fouler la main.

Recule [*r(ę)kül M, I*], n. pr. — Hercule. *'L at foūrt come i* ~, il est fort comme un H.

Recūre, voir Cūre, v. tr. — Recuire.

Recuri [*r(ę)küri S*], v. tr. — Curer. Voir Rekeurieu.

Recurou [*r(ę)küru S*], s. m. — Ouvrier qui cure. Voir Rekeuriou.

Recwachi, voir Recwècheu.

Recwècheu, voir Cwècheu, v. tr., — Cacher; couvrir de terre; ensevelir. *R'cwècheūz vas grond'bīres*, couvrez vos pommes de terre.

Recwèter [*r(ę)kwętēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Réparer; recouvrir un toit. Voir Ralire.

Recwètou [*r(ę)kwętu . . M, I, P*], s. m. — Couvreur. Voir Rèkèyow.

Recwètou [*r(ę)kwętu M, I*], s. m. — Raconteur.

Rèdater [*rędatēi . . M, N, rędǫtę . . I, P, S, V*], v. intr. — Radoter.

Réde [*rēt V*], adj. — Fier. Voir Reūde.

Redechande, voir Redehhande.

Rèdèglīsse [*rędęglīs* Béchy], s. m. — Réglisse. Voir Regōlisse.

Redehhande, voir Dehhande gén., v. intr. — Redescendre.

Rèdèhi [*rędęγi . . S, radāγi V*], v. intr. — Tarder.

Rèdèji, voir Rèdèhi.

Redener [*r(ę)dnēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Redonner; rendre. *Vate vîn m'è red'né lè vèye*, votre vin m'a rendu la vie.

Redevance [*r(ę)dvās S, rdęvās V*], s. f. — Redevance, ce que l'on doit. *Éte an* ~, avoir des dettes.

Redevér', voir Devér', v. tr. — Rouvrir. *Mè piāye s'è red'vé*, ma plaie s'est rouverte.

Redeveūr, voir Deveūr, v. tr. — Redevoir.

Rèdicule [*rędikül M*], adj. — Contrariant.

Redīre, voir Dīre, v. tr. et intr. — Redire.

Redobeuyemant [*r(ę)dǫbœymā M, N, r(ę)dǫbęymā I, P*], s. m. — Redoublement.

Redobieu, voir Dobieu, v. tr. — Redoubler. Voir Randobieu.

Rèdoci [*rędǫsi M, I, rędǫwsi P*], v. tr. — 1° Radoucir. 2° Apaiser; calmer. *Èle s'ampoūte po dés ryins, mās èle so r'docit tot-auss'toūt*, elle s'emporte pour des riens, mais elle se calme tout aussitôt.

Redonder [*r(ę)dōdēi . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Rebondir. *Lè piére li è chu sus lè tête, èt pus 'l è r'dondé*, la pierre lui est tombée sur la tête et puis elle a rebondi. 2° Retentir; faire écho.

Redōr [*r(ę)dōr S*], v. tr. — Redevoir. Voir Redeveūr.

Rèdowsi, voir Redoci.

Redoūyeu [*r(ę)dūyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Tromper. *J'ā treuvé m' māte, cit-èl m' è r'doūyeu*, j'ai trouvé mon maître, celui-ci m'a trompé.

Redoyeu [*r(ę)dǫyœ . . gén.*], v. tr. — Replier.

Redoyon [*r(ę)dǫyō M, I, P, N, rādūya S*], s. m. — Faux pli.

Redrassieu, voir Drassieu, v. tr. — 1° Redresser. *I s' redrasse come i jau sus l' haut d'i jarhon*, il se redresse comme un coq sur le haut d'une échelle. Voir Jarhon. 2° Répri-

mander; corriger. 3° v. pron. Faire le fier.

Refāre, voir **Fāre**, v. tr. — 1° Refaire; raccommoder; réparer; guérir. *'L è yāque è ~*, il a qqch. à réparer (il n'est pas en bonne santé). 2° Vendre. *J'ā r'fāt dis francs*, j'ai vendu pour dix francs. 3° Tromper. *J'ā ètu r'fāt*, j'ai été trompé. 4° Répondre. 5° v. pron. Se glorifier; se vanter. *I n' so r'fāt m'*, il ne se vante pas (il est modeste).

Refāte [*r(ę)fāt . .* gén.], s. f. — Gain; produit; réalisation en argent; en général, produit d'une vente de céréales, de bestiaux. *I comte sè ~*, il compte son gain.

Rèfe [*ręf S*], s. f. — Fourgon. Voir **Rafe**.

Rèfè [*ręfę . . S, V*], v. tr. — Arracher. Voir **Rafer**.

Refèyerasse [*r(ę)fęyras . . M, N, S, r(ę)fęyrọs I, P, rfęyīr V*], s. f. — Raccommodeuse. *Eune bone ~ vaut mieus qu' dous feul'rasses*, une bonne r. vaut mieux que deux fileuses.

Refèyerosse, Refèyīre, voir **Refèyerasse**.

Refèyou [*r(ę)fęyu S*], s. m. — Raccommodeur.

Refiari, Refieuri [*r(ę)fyari-r(ę)fyœri M, N, r(ę)fyọri-r(ę)fyœri I, P, r(ę)fyœri S*], v. intr. — Refleurir.

Reficheu [*r(ę)fišœ M*], v. tr. — Vexer.

Rèfilate [*ręfilat S, ręfilọt V*], s. f. — Pierre douce qui sert à enlever le morfil.

Rèfiler [*ręfilē[i] . . S, V, rafila[i] F*], v. tr. — Enlever le morfil.

Rèfiner [*ręfinē[i] . .* gén. (*rafina[i] F*)], v. intr. — User de mauvaises finesses, de subterfuges.

Refiori, voir **Refiari**.

Reflèxion [*r(ę)flęksyõ M, N*], s. f. — Réparation à une toiture.

È vieuyes jans, è vieuyes mauhons,
I faut tojos dés rèflèxions.
A vieilles gens, à vieilles maisons, il faut toujours des réparations.

Refolou [*r(ę)fọlu . . M, I, P, N*], s. m. — Machine à refaire les cercles d'une roue.

Refondu [*r(ę)fõdu N*], s. m. — Étameur.

Rèfourèjeu, Rèfoūrer [*ręfuręjœ-ręfūrē[i] . . M, I, P, N, rafọwra[i] F*], v. tr. — Affourager. *~ lés bèrbis*, donner du fourrage aux brebis.

Refoūrmer [*r(ę)fūrmē[i] . . M, I, P*], v. tr. — Réformer; déclarer impropre au service militaire.

Refrachemant, voir **Refrahhemant**.

Rèfrādi, voir **Refreūdieu**.

Refrahhemant [*r(ę)fraχmã . . M, N, ręfrọχmã I, P, rafraχmã S*], s. m. — Rafraîchissement.

Refrahhieu [*r(ę)fraχyœ . . M, N, ręfrọχyę I, P, rafraχi-ręfraχi S, ręfrọχi V*], v. tr. — Rafraîchir.

Rèfrālant [*ręfrālã V*], adv. — En grande quantité. *N-é dés prīnes ~ sis l'ābre*, il y a des prunes en grande quantité sur l'arbre.

Reframer, voir **Framer**, v. tr. — Refermer.

Refreūdeuyemant [*r(ę)frœdœymã M, I, P, rafrōdismâ S*], s. m. — Refroidissement.

Refreūdieu [*r(ę)frœdyœ . . M, I, P, N, rafrœdi F, rafrōdi-ręfrōdi S, ręfrādi V*], v. intr. — Refroidir. *An r'freūdiant, lè cwène randuhheuye*, en refroidissant, la couenne devient dure.

Refreūdiou [*r(ę)frœdyu . . M, I, P, N*], s. m. — Étouffoir.

Rèfrōdi, voir **Refreūdieu**.

Rèfrohhemant, Rèfrohhiè, voir **Refrahhemant, Refrahhieu**.

Rèfromè, Rèfrouma[i], voir **Reframer**.

Refūsieu [*r(ę)fūzyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Refuser.

Règakté [*ręgaktē[i] . . M, N*], adj. — Attifé (péjoratif).

Regandinne [*r(ę)gãdẽn M, I, r(ę)gãdẽn P*], s. f. — Rigaudon ; par extension : gaudriole.

Règat [*ręga M, N, ręgǫ I, P, ragǫ S*], s. m. — 1° Grenouille qui se fait entendre le soir, au printemps. *Quand' lés ~ gueũlent, ç'at po d' lè piãwe*, quand les g. crient, c'est pour de la pluie. *Quand' lés ~ gueulent è lè Sint Joũrje, is sont auss' lontams sans pus gueũler*, quand les g. crient à la S^t^-Georges, ils sont aussi longtemps (?) sans plus crier. 2° Cochon de petite taille ; personne de petite stature. 3° Femme bavarde.

Règat [*ręga M, N, ręgǫ I, P*], s. m. — 1° Le plus gros morceau de bois qui se trouve dans un fagot. 2° Partie de l'échelle. Voir **Ché**.

Regoboyeu [*r(ę)gǫb(ǫ)yœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Remettre à sa place ; arranger de nouveau ; restaurer. 2° Habiller de neuf.

Regõboyeu [*r(ę)gõbǫyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Mal répondre.

Regognon [*r(ę)gǫñõ M, I, P*], s. m. — Reste d'un bon repas.

Regõlisse [*r(ę)gõlis M, ręgõlis I, P, F, ręgõlis-rędęglīs N, arkõlis S*], s. m. — Réglisse. Voir **Èrgõlisse**.

Règot, voir **Règat**.

Règotant [*ręgǫtã M, I, P, N*], adj. — Ragoûtant ; appétissant. S'emploie toujours accompagné d'une négation. *Ç' n'at m ~*, ce n'est pas r.

Regotion [*r(ę)gǫtyõ M, I, P*], s. m. — Dernière traite de la vache.

Regoura^i^ [*r(ę)gura^i^ F*], v. tr. — Rebuter.

Règout [*ręgu* gén.], s. m. — Ragoût.

Règrandir [*ręgrãdī(r) M, ręgrãdi-ręgrãdyę I, ręgrãdyœ N*], v. intr. — Augmenter. *Lés jonãyes règrandent*, les journées augmentent.

Règranse [*ręgrãs* gén. (*ragrãs-ręgrãs S*)], s. f. — Allonge, pièce pour allonger.

Règransieu [*ręgrãsyœ . . M, I, P, N, ragrãzi-ręgrãzi S, ręgrãzi V*], v. tr. — Allonger ; prolonger ; ragrandir.

Règranzi, voir **Règransieu**.

Regrawi (so) [*r(ę)grawi-r(ę)grǫwi M, N*], v. pron. — 1° Se récréer. 2° Se rétablir.

Regrenon [*r(ę)gręnõ M, N*], s. m. — Gratin de bouillie. Voir **Grenon**.

Regripcheu [*r(ę)gripšœ . . M, I*], v. tr. — Saisir ; empoigner ; tenir ; rattraper ; reprendre. *J'aleũs cheũr, i m'è r'gripcheu*, j'allais tomber, il m'a retenu. On dit aussi **Règriper**.

Regroboyeu (so) [*r(ę)grǫbǫyœ M, N, ręgrǫbǫyę I, P*], v. pron. — Se refaire ; réparer ses forces.

Regronsieu [*r(ę)grõsyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Rebuter.

Regrõssieu, voir **Regroũssieu**.

Regroũssieu [*r(ę)grũsyœ . . M, I, P, r(ę)grõsyœ-r(ę)grũsyœ N, ragrõsi-ręgrõsi S, ręgrõsye, -yœ V*], v. intr. — 1° Devenir de nouveau gros. 2° v. tr. Agrandir *V*.

Regrowi, voir **Regrawi**.

Régue [*rẽk M, I, P, N*], s. f. — Règle.

Reguèjeu [*r(ę)gęjœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Recouvrer ; regagner. 2° Retirer de la terre.

Reguèrir (so) [*r(ę)gęrī(r) M, I, P, N*], v. pron. — Guérir. *I n' so r' guèrirè m', i n'è m' besan d'aler au mèd'cîn*, il ne guérira pas, il n'a pas besoin d'aller chez le médecin.

Regueuye-meusé (è) [*r(ę)gœy mœzẽ^i^ . . M, I, P, N, S*), loc. adv. — A souhait, en abondance, tant qu'on veut, jusqu'à plus soif, jusque par dessus la tête.

Regueuyeu [*r(ę)gœyœ-ręgyœ M, N, ręg(ę)yę . . I, P, ręg(i)yi . . F, S, V*], v. intr. — 1° Renvoyer la boule et redresser les quilles. 2° Riposter *V*.

Regueuyou [*r(e)gœyu M, N, r(ę)gęyu . . I, P, r(ę)giyu S*], s. m. —

Garçon qui, au jeu de quilles, renvoie les boules et redresse les quilles.

Regueyaumer [*r(ę)gęyōmẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Rabrouer. *I l' è rūd'mant r'gueyaumé*, il l'a rudement rabroué, il l'a très mal accueilli. 2° Couvrir de confusion.

Regugni [*r(ę)güñi F*], v. tr. — Fouler un membre. Voir Rekeugneu.

Reguianer, voir Guianer, v. tr. — Glaner une deuxième fois.

Reguicheu [*r(ę)gišœ . .* gén.], v. tr. — 1° Retenir; saisir; empoigner; rattraper. 2° Repousser; remettre qqn. à sa place; faire dévier un objet *V. I v'lōr èm' bète; 'l ovōr lancié s' cōp, j' li è r'guichié s' boton ovon lo myin*, il voulait me battre; il avait lancé son coup, j'ai repoussé son bâton avec le mien.

Reguichote [*r(ę)gišọt V*], s. f. — Réplique.

Règuieu [*ręgyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Jouer à la glissade.

Réguieu [*rēgyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Régler; tracer des lignes.

Reguîncheu (so) [*r(ę)gĩšœ . . M, I, P, N, ragẽši F*], v. pron. — S'habiller proprement.

Reguinè [*r(ę)ginę V*], v. tr. — Lorgner, regarder à la dérobée.

Reguîngate, Reguîngote [*r(ę)gĩgat M, r(ę)gĩgọt I*], s. f. — Redingote.

Règuionant (tot) [*ręgyọnã V*], loc. adv. — Se dit d'objets réunis en grande quantité.

Règuīsu, voir Règwīsu.

Reguiyi, Reguiyou, voir Regueuyeu, Regueuyou.

Règūyeu [*ręgūyœ M, N*], v. tr. — Aiguiser. *Tyins, val mè coū, règūye tè sarpe*, tiens, voilà ma pierre à aiguiser, aiguise ta serpette.

Règuiu [*ręgyü S*], s. m. — Glissoir.

Règwīsu [*ręgwīzü M, I, ręgīzü P*], s. m. — Pierre à aiguiser.

Rehanter [*r(ę)hãtẽi . . M, I, P, N, S*], v. intr. — Reprendre l'habitude.

Rèhāssi, voir Rehaussieu.

Rehaussieu [*r(ę)hōsyœ . . M, N, ręhōsyę I, P, F, rahāsi-ręhāsi S*], v. tr. — Rehausser. *'L ont r'haussieu zoute mauhon*, ils ont rehaussé leur maison. *I r'hausse sés sarmates*, il rehausse ses sarments. ~ *dés mats*, r. des mots, les prononcer distinctement et à haute voix.

Rehècheu [*r(ę)hęšœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Retirer; relever; rechercher. ~ *lè mèriāye*, r. la mariée. Au sortir de l'église, la mère du marié, ou à son défaut une proche parente, attend, sur le seuil de la maison où se fait la noce, la mariée, et lui remet, selon sa fortune, une pièce d'or ou d'argent. Dans d'autres villages, cette formalité se fait à la fin du repas, avant la danse. Les jeunes gens et les jeunes filles s'emparent alors de la mariée, et le marié, pour entrer en possession de sa femme, est obligé de *racheter* la mariée.

Rehèle [*r(ę)γęl P*], s. f. — Ridelle de voiture.

Rehèner [*r(ę)hęnẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Ensemencer de nouveau.

Rehèper [*r(ę)hępẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Reprendre.

Rehèper [*r(ę)hępẽi . . M, I*], v. tr. — Repasser; traverser de nouveau. *'L è r'hèpé l'ru*, il a repassé la rivière.

Reheu (fāre) [*r(ę)hœ M, I, N*], loc. verbale. — Être à bout d'arguments (ne savoir plus rien dire que Heu, Heu).

Rèhhāféye, voir Rèhhaufiéye.

Rèhhār [*ręχār V*], v. intr. — 1° Laisser reposer un liquide. *L' āwe lè ot brouyīe, fāt lè lèhhier* ~, cette eau est troublée, il faut la laisser déposer. 2° Diminuer de volume en séchant. *Sé vos v'loz immounè tortot lo fwin lè d'ène chorēye, fāt qu' vos otondinhhe qu' 'l otéhhe rèhhè*, si

vous voulez emmener tout ce foin, il faut que vous attendiez qu'il ait diminué de volume.

Rehhaufieu, voir Hhaufieu, v. tr. — Réchauffer.

Rehhaufiève [*r(ę)χōfyę̄y . . M, I, P, N, raχāfēy-rękāfēy . . S*], s. f. — Poussée; poursuite vive.

Rehhauyeu, voir Hhauyeu, v. tr. — Glisser de nouveau.

Rèhhe [*rękχ M*], s. f. — Versoir. Voir Chèrāwe.

Rèhhe [*rękχ . . gén.*], s. m. — Reste. *Tortot por meu èt l' ~ por vos*, tout pour moi et le r. pour vous. *Groūs v'sẽje, groūs vante èt l' ~*, gros visage, gros ventre et le reste (à l'avenant). Se dit d'une grosse personne.

Rèhhe [*rękχ . . M, I*], s. m. — Forme à fromage. Voir Hhenon.

Rehhemeler [*rękχęmlē-rękχmęlē . . gén. (rasmęlai F, rēχmelę . . V)*], v. tr. — Ressemeler. Voir Anhhemeler.

Rèhhemîn [*rękχmī . . M, I, P, N*], adj. — Économisé; épargné. *Ç' at tojos ç'lè d' ~*, c'est toujours cela d'économisé.

Rèhhèper, voir Hhèper, v. intr. — 1° Réchapper; échapper; se sauver. 2° v. tr. Sauver; recueillir. *~ i piat melu d'eune grande guièce*, recueillir (faire) un petit miroir d'une grande glace. On dit aussi Rèhhèpi.

Rèhheū [*rękχœ . . S, rękχē V*], adj. — Placé, installé; reposé; tranquille.

Rèhhi [*rękχi . . S, V*], v. intr. — Être fort enrhumé; tousser. Se dit surtout des bêtes.

Rehhoūwemant [*r(ę)χūwmã . . M, I, P, N*], s. m. — Action de sécher.

Rehhoūwer, voir Hhoūwer, v. tr. et intr. — 1° Essuyer. 2° Sécher. *Vas b'sagnes rehhoūwent*, vos habits sèchent. *L'ār at r'hhoūwant, i fāt don hāle aujdu*, l'air est séchant, il fait du hâle aujourd'hui. *Lo tams r'hhoūwe*, le temps sèche (se remet au beau).

Rehhtreūr [*r(ę)χtrœr . . M, I, P*], v. tr. — Rétrécir. *V'aleūz fāre ~ vas solés*, vous allez faire r. vos souliers.

Rèhhus [*rękχü M*], adj. — Rassis; calmé; maître de soi; mûri par l'expérience.

Rehîn [*r(ę)γī . . M, I, P, F, N, rękγī . . S, V*], s. m. — Raisin. *~ d' chîn*, r. de chien, fruit du troène commun. *~ d' guèye*, r. de chèvre, chèvrefeuille; *~ de r'nād*, r. de renard, fruit du troène commun. Dénominations patoises des variétés de raisins: *Franc neūr; m'nu neūr; piat neūr; groūs neūr; vahh nœr*, franc noir; menu noir; petit noir; gros noir; vert noir; *jeunat*, qui comprend trois espèces: commun, violet, serré; *gris penat*, pinot gris, dit malvoisie; *mūnîn*, meunier (à feuilles blanches); *neūr de Loūrrinne*, noir de Lorraine, dit *l'anfeumé*, l'enfumé; *bianc d' Māgny* (Magny, vill. près de Metz); *vahh auss'reūs, bianc auss'reūs*, auxerrois vert, blanc. *Rehin èricé*, r. de Riceys (Bourgogne); *aubin jaune*. Voir Jan (sint).

Rehonvèle [*r(ę)γôvęl . . M, I, P*], n. pr. — Rezonville, vill. de l'arr. de Metz.

Rehoūyeu, voir Hoūyeu, v. tr. — Rappeler.

Heurlin, èpovanté, lè poūte sus so lit,
Lè rehoūye è lè vèye et charche an [so-n-èsprit . . . .

Heurlin, épouvanté, la porte sur son lit, la rappelle à la vie et cherche en son esprit . . . C. H. III, 209.

Rejaler [*r(ę)ialēi . . M, N, S, rękjolę . . I, P*], v. intr. — Résonner; retentir; trembler. *Lo pianchi r'jale*, le plancher résonne.

Rejayi (so) [*r(ę)iayi M, N, rękjoyę-rę'oyi I, P, rajayi-rękjayi S, rękjwoyi*

V], v. pron. — Se réjouir. Voir Ranjayeu.

Réje [*rēš V*], s. m. — Tamis. Voir Reuje.

Réje [*rēš . .* gén.], s. f. — Rage.

Réjeu [*rējœ . .* gén.], v. intr. — Rager; être enragé.

Rejetemant [*r(ę)jętmã M, ręjętmã I, P*], s. m. — Rejet.

Réjeu [*ręjœ P*], s. m. — Sorte de lapin. C'est le « raisu » de la Famille Ridicule, que nous n'avons pu interpréter lors de la publication de cette comédie.

Réjier [*rējye V*], v. tr. — Passer au crible. Voir Reujeu.

Rejimber [*r(ę)jẽbẽi . . M, I, P*], v. tr. — Renjamber. Quand une femme enceinte avait enjambé un enfant ou un timon de voiture, il fallait qu'elle les renjambe de peur d'avoir des couches laborieuses. Son mari devait aussi éviter de l'enjamber en sortant du lit.

Rejîmbler [*r(ę)jĩblẽi . . M, N*], v. intr. — Regimber.

Rejîn, voir Rehîn.

Rejîngau [*r(ę)jĩgō . .* gén.], s. m. — 1° Petit saut léger et plaisant. 2° Refrain.

Rejînguer [*r(ę)jĩgẽi . . M, I, P*], v. intr. — Ruer. *Lo ch'vau lè r'jingue*, ce cheval rue.

Rejite [*r(ę)jit M*], s. m. — Registre. *Signer d'sus l' ~* signer sur le r. (de la paroisse, par ex. après le mariage religieux).

Rèjolè, voir Rejaler.

Rejonvèle, voir Rehonvèle.

Rèjoyè, Rèjoyi, voir Rejayi.

Rejwinde [*r(ę)jwẽt M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Rendre la pareille à qqn.; attraper; tromper. *Quand-an peuyent ~ lo diãle, lo bwin Dieu n' fãt qu'an rīre*, quand on peut tromper le diable, le bon Dieu ne fait qu'en rire.

Rejwoyi, voir Rejayi.

Rekeugnater (so) [*r(ę)kœñatẽi . . M, N, rękünǫtę . . I, P, rãkęñatę . . S*], v. pron. — Se ratatiner; se renfermer chez soi.

Rekeugneu [*r(ę)kœñœ . . M, I, P, N, rgüñi F*], v. tr. — Fouler un membre. *J' li ã anvayeu eune paumãye èt j' m' ã r'keugneu l' pogn*, je lui ai envoyé une *paumée* et je me suis foulé le poignet.

Rekeugneu (so) [*r(ę)kœñœ . . M, I, P, N*], v. pron. — Se recoquiller.

Rekeugnūre [*r(ę)kœñũr . . M, I, P, N*], s. f. — Embrasure, encoignure.

Rekeulãde [*r(ę)kœlãt . . M, I, P, N*], s. f. — Reculade.

Rekeuler [*r(ę)kœlẽi . . M, I, P, N, rękilę-rękülę . . S, rękilę V*], v. intr. — Reculer.

Rekeulèye [*r(ę)kœlęy M, I, P, N, rekülēy S*], s. f. — Cul-de-sac. *I d'mareūt pé lè dans lè ~*, il demeurait là-bas dans le cul-de-sac.

Rekeulons (è) [*r(ę)kœlõ M, I, P, F, N*], loc. adv. — A reculons.

Rèkeurai, voir Rekeurieu.

Rekeurieu [*r(ę)kœryœ . . M, I, P, N, rękœrai F, r(ę)küri-r(ę)tšüri-r(ę)-tyüri S*], v. tr. — Récurer; nettoyer. *Nas chand'līres sont bwins è ~*, nos chandeliers sont bons à r.

Rekeuriate [*r(ę)kœryat M, N, r(ę)-kœryǫt I, P*], s. f. — Torchon de paille ou d'herbe, qui sert à récurer les pots, les marmites, etc.

Rekeuriou [*r(ę)kœryu . . M, I, P, F, N, r(ę)küru S*], s. m. — Ouvrier qui récure, qui nettoie.

Rekeuyate [*r(ę)kœyat M, N, r(ę)-kęyǫt I, P*], s. f. — Grappillage, cueillette des grappillons laissés par les vendangeurs. Les pauvres avaient anciennement le droit de grappiller. Se dit aussi de l'action de ramasser du foin dans les prés après la fenaison.

Rekeuyāye [*r(ę)kœyãy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Action de récolter des

fruits. 2º Fruits qu'on grappille après la cueillette.

Rekeuyeu [*r(ę)kœyœ M, N, r(ę)-kęyę I, P, r(ę)kuyi . . S, V*], v. tr. — 1º Ramasser les fruits tombés d'un arbre; 2º Attraper au vol un objet lancé, le recevoir adroitement. 3º Réunir le linge qu'on a suspendu pour le faire sécher. 4º Rechercher les fruits laissés après la cueillette. 5º Ramasser les brins de la vigne qu'on a taillée.

Rekeuyu [*r(ę)kœyü M, N, r(ę)kęyü I, P, rękuyœ̄ S, rękuyē̄ V*], s. m. — Espèce de récipient que l'on dispose sous le robinet d'un tonneau pour y recueillir le vin.

Rekèyote, voir **Rekeuyate**.

Rèkèyow [*rękęyǫw P, rakayǫw F*], s. m. — Couvreur. Voir **Recwètou**.

Rekiawer, voir **Kiawer**, v. tr. — Reclouer.

Rèkièmer [*rękyęmēi . . M, I, P, rękyęmœ-rętyęmœ N*], v. tr. — Réclamer.

Rèkièri (so) [*rękyęri M, I, P, rękyęri-rętyęrœ N, rętšęri-rętyęri S, rętyeri V*], v. pron. — S'éclaircir. Se dit du temps. *Lo toms s' rètiére*, le temps s'éclaircit.

Rekilè, voir **Rekeuler**.

Rèkipèrèi [*rękipęrę̄i . . P, V*], v. tr. — Récompenser.

Rekioūre, voir **Kioūre**, v. tr. — Refermer.

Rèkmōnîn [*rękmōnĩ . . M, I, P, rakmunẽ F*], s. m. — Écume que produit le beurre en fondant. Voir **Raguégnon**, **Rākion**, **Rèsîn**, **Tron**.

Relache-dōy (è) [*r(ę)laš dōy S*], loc. adv. — A relèche-doigts, à gogo (se dit d'un mets que l'on aime, de sorte qu'on lèche encore ses doigts, après en avoir mangé).

Relacheu [*r(ę)lašœ . . M, N, S, r(ę)-lǫšę I, P, F, r(ę)lǫšye V*], v. tr. — 1º Lécher; laper. *Ç'ot come lo potot di r'nād, tot vẽde èt tot r'lochié*, c'est comme le pot du renard, tout vide et tout léché (il n'y a plus rien). 2º v. pron. Se lécher, s'embrasser (au figuré).

Rẽlād [*rēlã . . M, I, P, N*], s. m. — Grognon.

Relanki ... (sus) [*r(ę)lãki M, I, P, N*], v. intr. — Ne plus vouloir de qqch., en être dégoûté. *'L è ~ sus s'n ovrẽje*, il n'a plus voulu continuer son ouvrage (il en était dégoûté).

Relās [*r(ę)lã* Attilloncourt], s. m. — Relais (division d'un travail à effectuer). *J'ā ca dous ~ po awer fāt*, j'ai encore deux r. pour avoir terminé.

Rẽlās [*relā V*], s. m. — Déversoir d'un étang.

Relavāye, Relavūre, voir **Relèvūre**.

Rẽle [*rēl M, I, P, F, N*], s. f. — 1º Pente abrupte. 2º Terrain étroit en pente très inclinée, planté d'herbes ou de haies, qui se trouve entre des champs labourés.

Relẽhi [*r(ę)leγi V*], v. intr. — Reluire. Voir **Relūre**.

Rèlemèi [*ręlmę̄i . . P, S*], v. tr. — Rallumer. Voir **Ranlemer**.

Rèler [*ręlē̄i . . M, I, P, N*], v. intr. — Grommeler, grogner. *I rẽle tojos*, il grogne toujours.

Releūve-sèle [*r(ę)lœ̄f sęl M, I, P, N, S*], s. f. — 1º Petite fête qui se célèbre le dimanche qui suit la fête patronale et qui en reproduit les divertissements variés. Voir **Recos**. 2º Repas qu'on offre à de jeunes époux à la noce desquels on a assisté. 3º Repas des noces d'or.

Relèvate [*r(ę)lęvat M, N, S, r(ę)-lęvǫt I, P, V*], s. f. — Torchon qui sert à laver la vaisselle.

Relèvāye [*r(ę)lęvãy . . M, I, P, N, ręlavāy F*], s. f. — Tas de vaisselle à relaver.

Relèvéje [*r(ę)lęvēš . . M, I, P, N, S*], s. m. — Action de relaver.

Relever [*r(ę)lvē-rl(ę)vē . .* gén.], v. tr. et intr. — 1° Lever (en parlant de la pâte) *V. Lè pāte lè é mā fète, èle n'èrléve mi*, cette pâte est mal faite, elle ne lève pas. 2° Faire ses relevailles. 3° v. tr. Réprimander. *I s'è fāt ~* il s'est fait remettre à sa place. 4° Bénir les relevailles. *Lo prête l'è rel'vée*, le prêtre a béni ses relevailles.

Relevrasse [*r(ę)lęvras M, N, r(ę)-l(ę)vrǫs I, P*], s. f. — Personne qui garde une femme en couches.

Relèvu [*r(ę)lęvü M, I, P, N*], s. m. — Torchon avec lequel on essuie la vaisselle.

Relèvūre [*r(ę)lęvūr . . M, I, P, N, S, r(ę)lavūr F*], s. f. — Eau qui a servi à laver la vaisselle.

Relèyon [*r(ę)lęyõ M, I*], s. m. — Restes d'un repas.

Relihant, voir **Reluhant**.

Relincier [*r(ę)lẽsye V, r(ę)lẽsi S*], v. tr. — Rincer. Voir **Rîncieu**.

Relindrāt [*r(ę)lẽdrā V*], s. m. — Endroit. Voir **Randreūt**.

Relinvièhh [*r(ę)lẽvyęχ V*], s. m. — Envers (opposé de l'endroit). Voir **Anvéhh, Revés**.

Reliou [*r(ę)lyu . .* gén.], s. m. — Relieur.

Reliquats [*r(ę)lika M, rnigā V*], s. m. pl. — Reliefs d'un repas. *Vos sov'neūz v' d' lè heuche èt dés ~*, vous souvenez-vous de la huche et des r. (que vous n'avez pas eus)? Famille ridicule, V, 1.

Relīre, voir **Relūre**.

Relochè, Relochier, voir **Relacheu**.

Relõje, Relõji, voir **Reloūje, Reloūji**.

Rèlojier [*ręlǫjye, -yœ V*], v. tr. — Soulager; aider; tirer d'embarras.

Rèlompè [*ręlõpę-ęrlǫpę V*], v. tr. — Couper en biais et coller ensemble, (planches, etc.)

Rélote [*rēlǫt V*], s. f. — Avant-train de la charrue.

Reloūje [*r(ę)lūš M, I, P, r(ę)lõš F, r(ę)lõᵘš-r(ę)lūš N, r(ę)lõš S, V*], s. f. — Horloge; pendule. *Quand' lè r'lõje sīne pandant l'élévācion, ç'ot qu'-n-èré în mwot dons lè s'méne*, quand l'horloge sonne pendant l'élévation, c'est qu'il y aura un mort dans la semaine *V*.

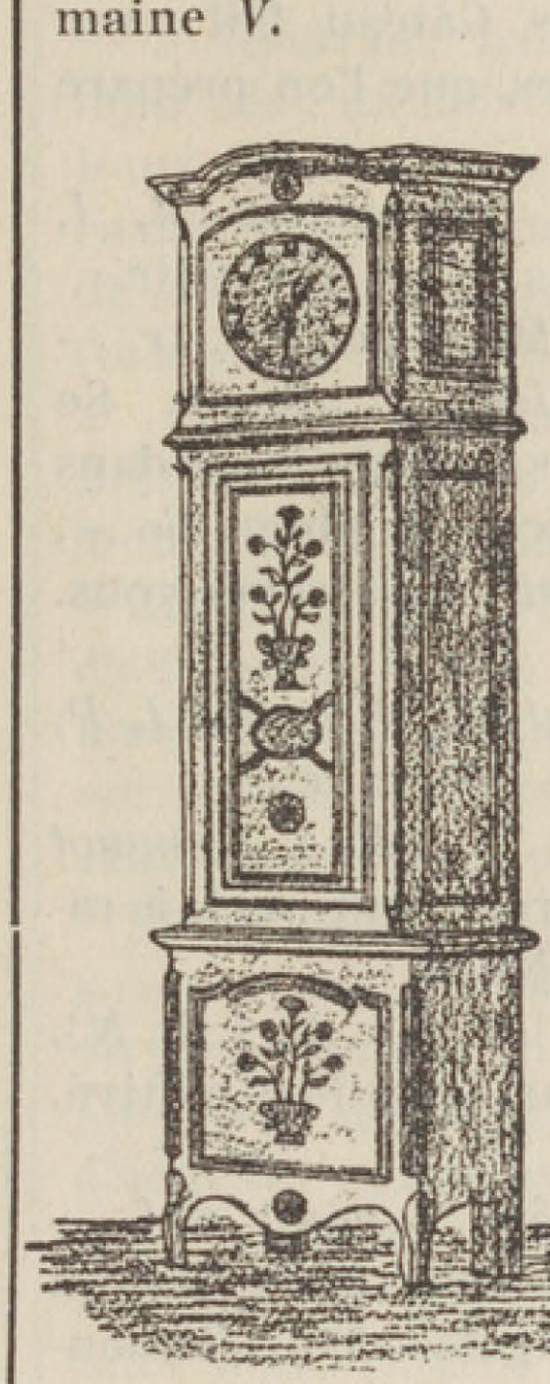


Fig. 67.

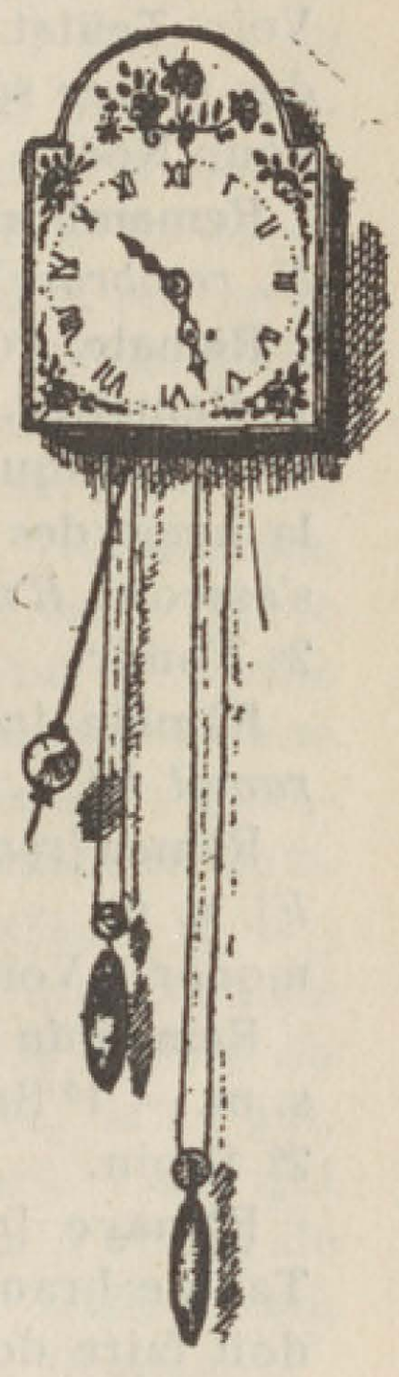


Fig. 68.

Reloūji [*r(ę)lūji M, I, P, ǫrluji F, r(ę)lõᵘji-r(ę)lūji N, r(ę)lõji-ǫrlǫji S, r(ę)loje V*], s. m. — Horloger.

Reluhant, Relujant [*r(ę)lüγã-r(ę)-liγã - r(ę)lüjã M, I, P, F, N, r(ę)-lüγã-r(ę)lüγyã S, r(ę)liγã V*], adj. — Reluisant; éblouissant; éclatant. *~ come d' lè swè*, r. comme de la soie.

Relūre [*r(ę)lūr-r(ę)lūr M, I, P, F, N, S, r(ę)leγi-r(ę)lūr V*], v. intr. — Reluire. *Ç' n'at m' tortot d' l'oūr çou qu' relit*, ce n'est pas tout de l'or ce qui reluit.

Relūré [*r(ę)lūrēⁱ M*], adj. — Rusé; roué. Voir **Èrlūré**.

Relututu-de-bawate [*r(ę)lütütu d(ę) bawat M*], s. m. — 1° Cosse de blé, qui reste après que le charançon a vidé le grain. 2° Chose de peu de valeur.

Rèmād [*ręmā . . M, N, V*], s. m. — 1° Michette que l'on fait avec la raclure du pétrin et le reste de la pâte qui a servi à faire le pain. Voir **Toūtat.** 2° Gâteau fait avec des poires sèches, que l'on prépare pour Noël.

Remambrance [*r(ę)mābrās M, I, N, rmôbrās V*], s. f. — Souvenir.

Remate, voir **Mate,** gén., v. tr. — 1° Remettre. *Aleūz ~*, allez r. Se dit aux traqueurs qui cherchent dans la neige des traces de gibier. *So ~*, s'asseoir. *R'mateūz v'*, asseyez-vous. 2° Vomir.

Rèmate [*ręmat M, N, ręmọt I, P, ramọt F*], s. f. — Ramille.

Rèmau [*ręmō .. M, I, P, N, ramunọt F*], s. m. — Perche qui sert à ramoner. Voir **Rèmon.**

Remaunîn [*r(ę)mōnĩ . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Romarin; raifort cultivé. 2° Sapin.

Rèmāye [*ręmāy . . gén.*], s. f. — Tas de branches avec lesquelles on doit faire des fagots. Voir **Ramandīhhe.**

Rème [*ręm* gén. (*rem V*)], s. f. — 1° Rame (petite branche que l'on plante en terre pour soutenir les plantes grimpantes). Voir **Rimme.** 2° Rameau; rejet.

Remègnerosse [*r(ę)męñrọs I, P*], s. f. — Rebouteuse.

Rèmẽje [*ręmēš . . gén,*], s. m. — Ramage; bavardage.

Rèmèjeu [*ręmęjœ . . gén. (ramaji F)*], v. tr. — Rabâcher.

Rèmèjou [*ręmęju . . gén.*], s. m — Rabâcheur.

Remèniou [*r(ę)męñu . . M, I, P, N*], s. m. — Rebouteur. Voir **Rebotou.**

Rèmer [*ręmẽi . . gén.*], v. intr. — 1° Ramer (être condamné aux galères) *Buc.* 2° v. tr. Fourgonner. *~ l' fohh*, remuer la braise dans le four. 3° Ramer (soutenir des plantes grimpantes avec des rames).

Remerciyeu [*r(ę)męrsiyœ . . gén.*], v. tr. — Remercier.

Remẽre, voir **Remeūre.**

Remèskegneu [*r(ę)męskęñœ . . M, N, r(ę)męskęñę I, P*], v. tr. — Rafistoler.

Rèmèsse [*ręmęs M, I, P*], s. f. — Ce qu'on a ramassé. *Val don boūs de tote ~*, voilà du bois de toute provenance (qui a été ramassé de tous les côtés). Voir **Ramasse.**

Rèmèsse [*ręmęs M, I, P, F, N, S*], s. f. — Réprimande, semonce accompagnée de coups.

Rèmèssieu [*ręmęsyœ . . gén.*], v. tr. — Ramasser; rassembler. *Eune poye rèmèsse sés pussins d'zos sés-aules*, une poule rassemble ses poussins sous ses ailes. *O! qu'il y èveūt dés jans rèmèssès*, oh! qu'il y avait de gens rassemblés *I.*

Rèmèssieu pè sājon,
Depansieu èva rājon,
Font eune bone mauhon.

R. par saison (au bon moment), dépenser avec raison font une bonne maison *Flévy.*

Rèmèssieure, voir **Rèmèssūre.**

Rèmèssūre [*ręmęsūr M, I, P, rę-męsyœr-ręmęsœr-ręmęsūr N, ręmę-sœr-ręmęsūr S*], s. f. — 1° Ramassis; salmigondis. 2° Chose abandonnée ou de peu de valeur; restes de céréales, de trèfle, etc., ramassés avec le râteau.

Remeuchenūre, voir **Remohhenūre.**

Remeūre [*r(ę)mœr S, r(ę)mēr V*], s. f. — Action de labourer un champ une deuxième fois. Voir **Remouwer.**

Rèmẽyes [*ręmēy V*], s. f. pl. — Planches qui protègent un mur exposé au vent, à la pluie.

Remi [*r(ę)mi M, I, P, N*], n. pr. — Remi. *È lè sint ~, lés pèrdraus sont dés pèrdris*, à la St.-R., les perdreaux sont des perdrix.

Remicheu (so) [*r(ę)mišœ . . M, I, P*], v. pron. — S'accrocher à qqch.

Remînse, voir Remīse.

Remīse [*r(ę)mīs-r(ę)mīs . . gén.*], s. f. — Remise; délai; retardement. *Ç' at tojos dés ~ èt pwint d' cārasse*, c'est toujours des r. et point de carrosse (on remet toujours à plus tard; jeu de mots sur *remise*). — *Lés fōrts ~ né vèlont ryin, fāt bète lo fiè di toms qu' 'l ot chād*, les longs atermoiements ne valent rien, il faut battre le fer pendant qu'il est chaud *V.*

Rèmisse [*ręmis M, I, P, N*], adj. — Remuant; vif; pétulant; étourdi; taquin; agité; impatient; emporté; difficile à élever. Se dit surtout d'un enfant. A Metz, les anciens disent encore Ramisse. Voir Rèmus.

Rèmistaker [*ręmistakēi . . M, N, ręmistǫkę . . I, P, rabistoklai-ramistukyi F, ramistǫkę . . S*], v. tr. — Rafistoler.

Rèmistakèye [*ręmistakę̄y M, N*], s. f. — Salmigondis (se dit de toutes sortes de choses).

Rèmistokè, voir Rèmistaker.

Rémiyer, Rémiyi, voir Rèmuyi.

Remochener, Remochenou, Remochenūre, voir Remohhener, Remohhenou, Remohhenūre.

Remodieu (so) [*r(ę)mǫdyœ . . M, I, P, N*], v. pron. — S'améliorer.

Remohhener, voir Mohhener, v. tr. — Glaner.

Remohhenou, voir Mohhenou, s. m. — Glaneur. *J'imme mieus veūr i loup qu'i ~*, j'aime mieux voir un loup qu'un g. (celui-ci tire souvent aux gerbes).

Remohhenūre [*r(ę)mǫχnūr . . M, I, P, N, r(ę)mœšnūr F*], s. f. — Action de glaner.

Remolenè [*r(ę)mǫlnę . . S, V*], v. tr. — Butter les pommes de terre. Voir Rammonceler.

Rèmolote [*ręmǫlǫt P*], s. f. — Pierre à aiguiser. Voir Rammolate.

Rèmolow [*ręmǫlǫw P*], s. m. — Rémouleur. Voir Rammolou.

Remombrance, voir Remambrance.

Rèmon [*ręmõ P, S, ramõ F*], s. m. — 1° Rameau; balai. *I nieu ~ vā tojos bèn'*, un balai neuf balaye toujours bien. — *T' arés d' la quāwe dè ramon quand tè rantèrrés*, tu auras du manche du b. quand tu rentreras (tu auras des coups) *F.* Voir Handlūre. 2° Longue perche garnie de ses branches, dont on se sert pour ramoner les cheminées. Voir Rèmau.

Rèmon [*ręmõ P, S*], s. m. — Sorte d'ancienne danse. Une personne tenait en mains un manche et une autre un balai. Il s'agissait, en dansant, de mettre le manche dans le b.

Rèmonosaqui [*ręmǫnǫsaki M, N*], s. m. — Jeu d'enfants qui consiste en ceci: Ramenez, dit le maître du jeu. (Je) sais qui, (je) sais qui, disent les autres joueurs. Celui qui est désigné est ramené à coups de mouchoirs. *Sa(s) qui*, wallon *saki*, latin *sapio qualem* (Ch. Bruneau).

Rèmoncelèije [*ręmõslę̄iš P*], s. m. — Action de butter les pommes de terre. Voir Rammonceléje.

Rèmoncelèi [*ręmõslę̄i . . P, F*], v. tr. — Butter les pommes de terre. Voir Rammonceler.

Rèmoner [*ręmǫnēi . . M, I, P, N, ramunai F*], v. tr. — 1° Balayer. 2° Ramoner. 3° Fouiller.

Rèmoner [*ręmǫnēi M, I, P*], v. intr. — Grommeler; bougonner.

Rèmonīre [*ręmǫnīr M, I, P, N*], s. f. — Champ de genêts à balais.

Rèmonou [*ręmǫnu . . M, I, P, N, ramunǫw F, ramǫnu-ręmǫnu S*], s. m. — Ramoneur.

Rèmonou [*rẹmọnu . . M, I, P*], s. m. — Grognon.

Remonter [*r(ẹ)mõtēi . .* gén.], v. intr. — 1° Remonter. 2° Augmenter; enchérir.

Remonts [*r(ẹ)mõ M*], s. m. pl. — Enchères.

Rèmonūre [*rẹmọnūr . . M, I, P, N, ramunūr F*], s. f. pl. — Balayures.

Rèmote, voir **Rèmate**.

Remoūdieu [*r(ẹ)mūdyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Apaiser.

Rèmoūre [*rẹmūr P, F*], v. tr. — Aiguiser. Voir **Rammoūre**.

Rèmous [*rẹmu . . M, I, P, N*], adj. — Branchu.

Remoutréje [*r(ẹ)mutrēš S*], s. m. — Action de butter les pommes de terre. Voir **Rammoncelége**.

Remouwād [*r(ẹ)muwā̃ M*], s. m. — Qui remue sans cesse.

Remouwer [*r(ẹ)muwēi . .* gén.], v. tr. et intr. — 1° Remuer. *I n' pieut ~ ni pieuds ni pètes*, il ne peut r. ni pieds ni pattes (point du tout). *So ~ come dés fouyants qu'ont pedu zouî' trou*, se remuer comme des taupes qui ont perdu leur trou. *Quand' lés prêtes remoūwent, ç'at po d' lè piāwe*, quand les curés remuent, c'est pour de la pluie. Se dit des curés, lorsqu'après Pâques ils vont au synode. Il paraîtrait que ce jour-là ou le lendemain il pleut souvent. — *I r'moūwe come în vièhh qu'on-n-é hoyé sis lè quoūe*, il remue comme un ver auquel on a marché sur la queue. *I n' fāt m' ~ lè miède qué fiāre*, il ne faut pas r. la m... qui pue *V.* 2° Faire en automne la deuxième culture.

Rèmūre [*rẹmūr . . M, I, P, N*], s. f. — Rameau.

Rèmus [*rẹmü I*], adj. — Pétulant, touche à tout. A Metz, on dit **Ramisse**. Voir **Rèmisse**.

Rèmuyi [*rẹmüyi-rẹmiyi S, rẹmiye V*], v. intr. — Ruminer. Voir **Raminer**.

Remwinner, voir **Mwinner**, v. tr. — 1° Ramener. *~ pè i ch'mîn qu' n'è pwint d' piéres*, r. par un chemin qui n'a pas de pierres (faire l'impossible). 2° Éconduire, renvoyer, rebuter.

Remyi [*r(ẹ)myi M, N, rẹmyi I, P*], n. pr. — Rémilly, vill. de l'arr. de Metz. On entend aussi **Rèmli**.

Renād [*r(ẹ)nā̃ . .* gén.], s. m. — Renard. *Trou de ~*, tanière. *Fāre dés ~*, faire des r. (vomir). *'L ateūt hontous come i ~*, il était honteux comme un r. (il était très honteux). *J' fās come lo ~, j' n'an-n-ā qu' lo r'wād*, je fais comme le r., je n'en ai que le regard (les raisins sont trop verts). *I n' me faut m' pus d' tams po ç'lè qu'è i ~ po sauter eune hāye*, il ne me faut pas plus de temps pour cela qu'à un renard pour sauter une haie. *'L è lè malèdève d' i ~, i minj'reūt beun' eune poye, se 'l an-n-èveūt yeune*, il a la maladie du r., il mangerait bien une poule, s'il en avait une (il n'a pas les moyens d'obtenir ce qu'il désire).

Renādèi [*r(ẹ)nādẹ̄i P*], v. intr. — Vomir. Voir **Renèder**.

Renafiād [*r(ẹ)nafyā̃ M, N, r(ẹ)nọfyā I, P, r(ẹ)nifyā . . S*], s. m. — Renifleur.

Renafièsse [*r(ẹ)nafyẹs M, N*], s. f. — Reniflement.

Renafieu [*r(ẹ)nafyœ M, N, r(ẹ)nọfyẹ I, P*], v. intr. — Renifler.

Renākiād [*r(ẹ)nākyā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Qui mange sans appétit. 2° Rabâcheur.

Renākieu [*r(ẹ)nākyœ . . M, I, P, F, N*], v. intr. — 1° Manger sans appétit. 2° Rabâcher. 3° Reculer. 4° Renoncer.

Renardai, voir **Renèder**.

Renāré [*r(ẹ)nārēi . . M, I, P, N*], adj. — Rusé, fin comme un renard.

Renatieu, voir **Natieu**, v. tr. — Enlever les rejetons superflus de la

vigne et élever les branches principales du cep pour l'année suivante.

Renations [*r(ę)natyõ M, N, r(ę)nǫtyõ I, P*], s. m. pl. — Rejetons superflus de la vigne.

Renawer, voir **Nawer**, v. tr. — Renouer ; relier; rejoindre.

Renayèsse [*r(ę)nayęs M, N, r(ę)nǫyęs I, P*], s. f. — Désaveu.

Renayeu, voir **Nayeu**, v. tr. — Renier; nier; dénier. *Ç'ot i mantou qu'èrnoye tout; quand-on wārāt co lè quoūe d' lè chète qué 'l é évolè, i r'noy'rāt co*, c'est un menteur qui nie tout ; quand on verrait encore la queue du chat qu'il a avalé, il nierait encore *V*.

Réne [*rēn P, F, N, S, V*], s. f. — Reine. Voir **Rinne**.

Réne [*rēn P, F, N, S, V*], s. f. — Épidémie. Voir **Rinne**.

Réne [*rēn V*], s. f. — Rainette (grenouille).

Rènè [*rẹnēi M, I, P*], s. m. — Cage d'osier haute de deux pieds, sans fond, de la forme d'un pot de fleur renversé, sous laquelle on renferme la poule avec ses poussins.

Renèder [*r(ę)nędēi . . M, I, N, r(ę)nādę̄i P, r(ę)nardai F, r(ę)nęgyi S, r(ę)nǫgye V*], v. intr. — 1° Rendre, vomir (grossier). On dit aussi : *Fāre dés r'nāds*. 2° Raconter. 3° Rabâcher.

Réne-guiaude, voir **Rinne-guiaude**.

Renègyi, voir **Renèder**.

Renènāye [*r(ę)nęnāy M*], s. f. — Coutume qui consiste à sonner les cloches en volée, à l'occasion de la mort d'un enfant.

Rèner [*rẹnēi . . M*], v. tr. — Chicaner.

Reneūhieu, voir **Neūhieu**, gén., v. tr. — Renoircir.

Renifiād, Renofiād, Renofiè, voir **Renafiād, Renafieu**.

Renigāds [*r(ę)nigā V*], s. m. — Reliefs d'un repas. Voir **Reliquats**.

Rènikai [*rẹnikai F*], v. intr. — Répondre; riposter.

Renoguier, voir **Renèder**.

Renōhi [*r(ę)nōγi S*], v. tr. — Renoircir. Voir **Reneūhieu**.

Renotiè, Renotions, voir **Renatieu, Renations**.

Renové [*r(ę)novēi M, I*], s. m. — Renouveau. Se dit surtout du printemps.

Renovelant [*r(ę)nǫvlâ M, I, P, N, r(ę)nuvlã S*], s. m. — Enfant qui renouvelle sa première communion.

Renovelāye [*r(ę)nǫvlāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Chose dont on a déjà parlé. 2° Narration, conte.

Renoveler [*r(ę)nǫvlēi . . gén., r(ę)nuvlai F*], v. tr. — 1° Renouveler; rappeler qqch. à la mémoire de ceux à qui l'on parle; raconter. *I s' fāt ~*, il fait parler de lui. 2° Faire des reproches; médire.

Renower, voir **Renawer**.

Renoyè, Renoyèsse, voir **Renayeu, Renayèsse**.

Repājieu, voir **Repāhieu**.

Rèpāgneu [*rẹpāñœ . . gén.*], v. tr. — Épargner. *Ç'at l' premîn rèpāgneu qu'at l' pus guingneu*, c'est le premier épargné qui est le plus gagné (le plus difficile à g.). — *Pou lés ~ d'owor di mā*, pour les é. (empêcher) d'avoir du mal *V*.

Repahhieu, voir **Pahhieu**, v. tr. — Repêcher, retirer.

Rèpāhieu, Rèpājieu, [*rẹpāγyœ-rẹpājyœ . . M, I, P, N, V, rapāji F, rapāγi-rẹpāγi . . S*], v. tr. — Apaiser, calmer; consoler. *Bèye in bocot d' séke è l'ofant lè pou l'~* donne un morceau de sucre à cet enfant pour le calmer *V*. 2° Laisser reposer. *J' vès fére ène pausége toci pou ~ més chwās*, je vais faire une halte ici pour laisser reposer mes chevaux *V*.

Repāmer, voir **Repaumer**.

Rèpande [*rẹpãt* gén. (*rapãt-rẹpãt S*)], v. tr. — Répandre; épandre, étendre. *Lo jo d' novèl an, an rèpandent lo fomreũ*, le jour du nouvel-an, on épand le fumier. Dans les pays de culture, les jeunes gens épandent en cachette, pendant la nuit du 31 décembre, les fumiers devant les maisons des jeunes filles, pour leur donner de l'ouvrage le premier jour de l'an.

Repanre [*r(ẹ)pãr* gén.], v. tr. — 1° Reprendre. 2° Toucher de l'argent. *Lés poũres diãles que n'ont ryin è ~*, les pauvres diables qui n'ont rien à r. (qui n'ont pas de fortune).

Rèpanre [*rẹpãr F*], v. tr. — Allumer. Voir **Rampanre**.

Repanser [*r(ẹ)pãsēi . . M, I, P, F, N, r(ẹ)pãsi S*], v. intr. — Réfléchir de nouveau.

Repante (so) [*r(ẹ)pãt* gén. (*r(ẹ)pẽt V*)], v. pron. — Se repentir.

Repanti [*r(ẹ)pãti M, I, S*], s. m. — Regret. *J'an-n-ā don ~*, j'en ai du regret.

Rèpārieu [*rẹpārẏœ . . M, I, P, N, rapārẹ-rẹpārẹ . . S*], v. tr. — Réassortir; réunir.

Repaumer [*r(ẹ)pōmēi . . M, I, P, F, N, r(ẹ)pāmẹ . . S, V*], v. tr. — Rincer à l'eau propre après un premier lavage. *Fāt tojos ~ so g'vè devant qué d' lo rimplir*, il faut toujours rincer une seconde fois son cuveau avant de le remplir *V*.

Rèpaupè [*rẹpōpẹ I*], s. m. — Petites pièces que l'on met à la lessive, telles que mouchoirs, bas, etc.

Rèpauyè [*rẹpōyẹ P*], v. tr. — Rétablir.

Rèpāye [*rẹpāy I, P*], s. f. — 1° Brindilles de bois (quand l'on a taillé une haie à la tondeuse). 2° Broussailles. Il y a dans beaucoup de forêts un lieu-dit qui porte ce nom.

Rèpe [*rẹp* gén. (*rọp V*)], s. f. — Râpe.

Rèpe [*rẹp F*], s. f. — Colline.

Rèpe [*rẹp V*], s. f. — Croûte de lait que les petits enfants ont sur la tête. Anciennement, on n'y touchait pas; on croyait qu'en l'ôtant l'enfant mourrait,

Rèpèchi, voir **Rèpèhhi**.

Repéde, voir **Péde**, v. tr. — Reperdre ; perdre. *J' ā r'pedu ç' que j'èveũs guingneu*, j'ai reperdu ce que j'avais gagné.

Rèpèhhi [*rẹpẹχi . .* gén.], v. intr. — Repaître; se repaître, manger. Se dit des bêtes.

Rèpeler [*rẹplēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Rappeler. 2° Siffler avec un appeau, frouer.

Rèpèpoyeu [*rẹpẹpọyœ . . M, I, P, N, raquyi-rapapuyi F*], adj. — Habillé de neuf (familier). Voir **Rètèpoyeu**.

Repèquè[i] [*r(ẹ)pẹkẽi P*], v. tr. — Repiquer. Voir **Repiquer**.

Rèper [*rẹpēi . .* gén.], v. tr. — 1° Râper. 2° v. intr. Dire des choses grivoises.

Repèrè[i] [*r(ẹ)pẹrẽi P*], v. intr. — Travailler avec le **Brayu**.

Rèpèrer [*rẹpẹrēi . . M, I,*], v. tr. — 1° Rejointoyer. 2° Parer, orner.

Repèrerasse, Repèrerosse, [*r(ẹ)pẹrras M, N, r(ẹ)pẹrrọs I, P*], s. f. — Instrument qui sert à lisser une dernière fois le linge.

Repèrieu (so) [*r(ẹ)pẹryœ M*], v. pron. — Se retirer.

Rèpes [*rẹp M, I, P*], s. f. pl. — Broussailles. Voir **Rèpāye**.

Repès [*r(ẹ)pẹ* gén.], s. m. — Repas. *Vaut mieus fāre i bwin ~ qu' d'an menèjeu dous'*, il vaut mieux faire un bon repas que d'en ménager deux. *Lés bons ~ font lés manres nuts*, les bons r. font les mauvaises nuits.

Repèsser [*r(ę)pęsēi* . . gén.], v. intr. — 1º Repasser; revenir. *I n'y è ryin que n' pèsse èt ne r'pèsse*, il n'y a rien qui ne passe et ne repasse (nihil novi sub caelo). 2º v. tr. Repasser le linge.

Repèsserosse, voir Repèsseūse.

Repèsseūse [*r(ę)pęsœs* gén. *(r(ę)pęsros V)*], s. f. — Repasseuse.

Repèssu [*r(ę)pęsü M, I, P, N*], s. m. — Fer à aiguiser de boucher.

Repetiater, Repètiotè [*r(ę)pętyatēi* . . *M, N, S, r(ę)pętyǫtę* . . *I, P*], v. tr. et intr. — Rapetisser. Se dit surtout d'un enfant qui ne grandit pas, qui reste faible. *L'afant lè n'èmande meu, j' creūs qu'i r'petiate*, cet enfant ne grossit pas, je crois qu'il rapetisse.

Repiaquer [*r(ę)pyakēi M*], v. tr. — Réprimander, blâmer.

Repiati [*r(ę)pyati M, N, r(ę)pyǫti I, P*], v. tr. — Rapetisser.

Repiau (fāre) [*r(ę)pyō M*], loc. verbale. — Être *rampeau*, faire au jeu le même nombre de points.

Repiayeu, voir Piayeu, v. tr. — Replier; plier. Voir Rampiayeu.

Repīcetè, voir Repieuceter.

Repièceu [*r(ę)pyęsyœ* . . gén.], v. tr. — 1º Replacer. 2º v. pron. Se remarier *S*.

Rèpīére, voir Rèpīre.

Repieuceter [*r(ę)pyœstēi* . . *M, N, rępyęstę I, P, r(ę)pīstę* . . *S*], v. tr. — Rapiéceter.

Rèpieumer (so) [*rępyœmēi* . . *M, I, P*], v. pron. — Se rétablir. Voir Rampieumer.

Repîmper [*r(ę)pīpēi* . . gén.], v. tr. — Parer, embellir d'atours.

Rèpinou [*rępinu* . . *M, I, P, N, rapinu* . . *F, S, V*], s. m. — Maraudeur.

Repinte, voir Repante.

Repioner [*r(ę)pyǫnēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — 1º Étamer. 2º v. intr. Répéter toujours la même chose; rabâcher.

Repionūre [*r(ę)pyǫnūr* . . *M, I, P, N*], s. f. — Déchets qui restent après le rétamage.

Rèpiot [*rępyǫ I, P*], s. m. — Rot. Voir Reupiat.

Repioti, voir Repiati.

Repiquer [*r(ę)pikēi* . . *M, I, N, S, r(ę)pękę̄i-r(ę)pikę̄i P*], v. tr. — 1º Repiquer. 2º Enterrer (par plaisanterie). *'L at r'piqué*, il est enterré.

Repioyè, voir Repiayeu.

Rèpīre [*rępīr M, I, P, rępīr-rępyēr N*], s. f. — 1º Marque de séparation que l'on fait dans un bois, en taillant ou pelant des brins de distance en distance. 2º Passage, sentier à travers un bois; percée. Voir Vīrāye.

Reployi, [*r(ę)plǫyi F*], v. tr. — Replier. Voir Rampiayeu.

Repogneu [*r(ę)pǫñœ M*], v. tr. — Frictionner, masser avec le thénar de la main.

Répohhi (so) [*repǫχi V*], v. pron. — S'épaissir. Voir Èpassieu.

Rèponde [*rępōt* gén. *(rapōt-rępōt S)*], v. tr. — Répondre.

Repopèye [*r(ę)pǫpę̄y M, I, P*], s. f. — Chose insignifiante.

Reporjeter [*r(ę)pǫrjętēi* . . *M, I, P, N*], v. tr. — Recrépir.

Rèpōrt, voir Rèpoūrt.

Repōsieu, voir Repoūsieu.

Repōswér, voir Repoūsu.

Rèpoter, voir Rèpoūter.

Rèpoūrt [*rępūr M, I, P, rępōu-rępūr N, rapōr-rępōr S, rępōr V*], s. m. — 1º Bonne nouvelle. 2º Procès-verbal.

Rèpoūrt è [*rępūr M, I, P, rapūr F, rępōu-rępūr N, rępōr S, V*], loc. prép. — Par rapport à, à cause de. *~ è lu j' n'èvans m' soūrti*, à cause de lui nous ne sommes pas sortis.

Repoūs [*r(ę)pū V*], s. m. — Récipient où l'on met les ordures ménagères.

Repoūs [*r(ę)pū M, I, P, r(ę)pōu-r(ę)pū N, r(ę)pō S, V*], s. m. — Repos.

Repoūsāye [*r(ę)pūzāy . . M, I, P*], s. f. — Repos. *J'alans fāre eune bone ~*, nous allons bien nous reposer.

Repoūsieu [*r(ę)pūzyœ . . M, I, r(ę)-pūzyę-rępūzę̄ⁱ P, rępuzaⁱ F, r(ę)pōᵘ-zyœ-r(ę)pūzyœ N, r(ę)pōzę . . S, V*], v. intr. — Reposer.

Repoūsu [*r(ę)pūzü M, I, P, r(ę)pū-zwę-r(ę)pōzwēr N*], s. m. — 1° Reposoir (lieu préparé pour qu'on s'y repose). 2° Autel préparé sur le passage de la procession, le jour de la Fête-Dieu.

Rèpoūter, voir **Poūter**, v. tr. — Rapporter.

Repoyeu [*r(ę)pǫyœ M, r(ę)pǫyę I, P*], v. tr. — 1° Remplumer (au figuré). 2° Rétablir (au propre).

Reprache [*r(ę)praš M*], s. m. — Renvoi; éructation.

Repracheu [*r(ę)prašœ M, N, r(ę)-prǫšę . . I, P, F, S, V*], v. intr. — Causer des renvois. *Lo bodîn qu' j'ā minjeu me r'prache tote lè jonāye*, le boudin que j'ai mangé me cause des renvois toute la journée.

Reprater [*r(ę)pratēⁱ . . M, N, rę-prǫtę . . I, P, V, rapratę-rępratę . . S*], v. tr. — 1° Arranger; préparer; mettre à point. 2° Faire la troisième culture; préparer les terres pour ensemencer les blés; les endosser en labourant.

Rèprater [*rępratēⁱ . . M, N, rępro-tę . . I, P, V, rapratę-rępratę . . S*], v. tr. — Revêtir.

Reprochè, voir **Repracheu**.

Rèprotè, voir **Reprater, Rèprater**.

Rèprover [*rępro̧vēⁱ . . M, I, P, N, rapro̧vę-rępro̧vę . . S*], v. tr. — Essayer de nouveau.

Rèprovignè [*rępro̧viñę P*], adj. — Rétabli. Se dit d'un malade.

Rèpsōdeu, Rèpsōderèye, voir **Rèpsoūder, Rèpsoūderèye**.

Rèpsoūder [*rępsūdēⁱ . . M, I, P, rępsōᵘdœ-rępsūdœ N*], v. intr. — Déraisonner.

Rèpsoūderèye [*rępsūdrę̄y M, I, P, rapsōdrī F, rępsōᵘdrę̄y-rępsūdrę̄y N, rępsōdrī S, V*], s. f. — 1° Choses, paroles insignifiantes. 2° Gens de rien.

Repwèrdè[1] [*r(ę)pwęrdę̄ⁱ P*], v. tr. — Regarder. Voir **Rewātieu**.

Requanqui, voir **Requînquer**.

Requînquer (so) [*r(ę)kīkēⁱ . . M, I, P, N, r(ę)kāki F, r(ę)kīkęye V*], v. pron. — S'habiller de neuf.

Requînquieu [*r(ę)kīkyœ . . M, I, P, N*], v. tr. et intr. — Cligner de l'œil; reluquer.

Requis (de) [*r(ę)ki M, I*], adj. — De choix; recherché. *Lés pwéres sont de r'quises*, les poires sont recherchées.

Rēs' (è) [*rēs* gén.], loc. adv. — A ras. *È ~ de tére*, à r. de terre. *Pyin è ~*, plein à ras.

Rèsāde [*rę̧zāt . . M, I, P, N*], s. f. — Rasade. *È ~*, à plein verre.

Resaler [*r(ę)zalēⁱ . . M, N, S, r(ę)-zǫlę . . I, P, F*], v. intr. — Trembler.

Rèsant [*rę̧zā M, I, P, N, S*], adv. — Jusqu'au bord. *~ pyin d' vîn*, du vin plein jusqu'au bord.

Rèsat [*rę̧za S*], s. m. — *Rézal* (mesure de grains équivalant à 80 Hos).

Rèsate [*rę̧zat M, rę̧zǫt I, P*], s. f. — Ratissoire qui sert à racler le pétrin.

Résate [*rēzat M*], adj. — Avare, chiche.

Rèscourci (so) [*rę̧skursi M, I*], v. pron. — Avoir recours. *È qué sint nos ~*, à quel saint recourir?

Rése [*rēs V*], s. f. — Période. *Ène bone ~ dé toms*, un bon bout de temps.

Rèser [*rę̧zēⁱ . . gén.*], v. tr. — 1° Raser. 2° Racler.

Rèserwè [*rę̧zęrwę* gén.], s. m. — Réservoir (vivier).

Rèseū [*rę̧zœ̄ S*], s. m. — Rasoir. Voir **Rèsu**.

Rèsiba[1] [*rẹziba*[i] *F*], v. intr. — Rebondir.

Rèsibu [*rẹzibü M*], s. m. — Reste.

Rèsida [*rẹzidä . . S, V*], s. m. — Réséda.

Rèsîn [*rẹzĩ . . M, I, P, N, S, razẽ F*[, s. m. — 1º Gratin, partie d'un mets qui reste attaché au fond du poêlon. 2º Résidu du beurre fondu. Voir **Rèkmōnîn.**

Resîngat [*r(ẹ)zĩga M*], s. m. — Chant des oiseaux. *Lo pinson piaule sés ~*, le pinson pleure ses ch. —

Resîngau [*r(ẹ)zĩgō . . M, I, P, N*], s. m. — Attrape; tromperie.

Resîngueyemant [*r(ẹ)zĩgẹymã M, N*], s. m. — Bruit de verres, de cloches.

Resînguiate [*r(ẹ)zĩgyat M, N, rẹzĩgyọt I, P*], s. f. — Sauterelle, piège qui sert à prendre les petits oiseaux.

Resînguieu [*r(ẹ)zĩgyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Humilier; confondre; réduire au silence.

Resînguieu [*r(ẹ)zĩgyœ . .* gén.], v. intr. — Rebondir; ricocher.

Resînguieu [*r(ẹ)zĩgyœ . .* gén.], v. intr. — Résonner; retentir. Se dit surtout d'une cloche qu'on sonne. *Lés kiaches r'sîngueuyent*, le son des cloches retentit.

Rèsînguiote, voir **Resînguiate.**

Rèsolè, voir **Resaler.**

Resombemant [*r(ẹ)zõbmã M, I, P, F*], s. m. — Vibration.

Resomber [*r(ẹ)zõbẽ*[i] *. . M, I, P, F, N*], v. intr. — 1º Résonner; retentir. 2º v. tr. Fermer violemment la porte *Rombas.*

Resombèsse [*r(ẹ)zõbẹs M, I, P, F, N*], s. f. — Vibration; bourdonnement que produit une cloche qu'on vient de sonner.

Rèsonate [*rẹzọnat M, rẹzọnọt I*], s. f. — Pauvre argument. Voir **Rāhenate.**

Resonder [*r(ẹ)zõdẽ*[i] *. . M, N*], v. intr. — Rebondir.

Rèsoner [*rẹzọnẽ*[i] *. . M, I, P, N, rẹzunaⁱ F, razọnẽⁱ-rẹzọnẹ S*], v. intr. — Répliquer; se défendre; se disculper; s'excuser.

Rèsote, voir **Rèsate.**

Rèsote [*rẹzọt V*], s. f. — Pain, gâteau qui n'a pas été bien cuit.

Rèsounaⁱ, votr **Rèsoner.**

Rèsous [*rẹzu M, I, N, S*], adj. — Résolu; décidé; qui n'a pas peur.

Rèsous [*rẹzu V*], adj. — Qui se soumet. Se dit des personnes.

Résōyer [*rezōye,-yœ V*], v. intr. — Rebondir. *Lés-ofants émont bèn' lés p'lotes qu' èrzōyent*, les enfants aiment bien les pelotes qui rebondissent. Se dit aussi d'une tige élastique qui reprend sa première forme après avoir été courbée.

Rèspèt [*rẹspẹ M, I, P, N*], s. m. — Respect. *Sus vate ~ seũt dit; pālānt au ~*, sur votre r. soit dit; parlant au r. (révérence parler).

Rèsponète [*rẹspọnẹt M*], s. f. — Cligne-musette. *Jouwer è lè ~*, jouer à cligne-musette.

Ressahhieu [*r(ẹ)saχyœ* Destry], v. tr. — Herser de nouveau.

Ressanance [*r(ẹ)sanãs M, N, S, r(ẹ)sọnãs I, P, F*], s. f. — Ressemblance.

Ressaner [*r(ẹ)sanẽ*[i] *. . M, N, S, r(ẹ)sọnẹ . . I, P, V, rasẹnaⁱ F*], v. intr. — Ressembler. *An weunent tojos ansane lés çus que s' ressanent.* On voit toujours ensemble ceux qui se ressemblent. *Qu'è ç' que teu m' rewāte anlè? Teu r'sanes è nate vèche quand' 'l è fāt s' vé*, qu'est-ce que tu me regardes ainsi? Tu ressembles à notre vache quand elle a fait son veau.

Ressarci [*r(ẹ)särsi-r(ẹ)sẹrsi M, I, P, N, S, rẹsarsi F*], s. m. — Reprise dans une couture. *I ~ fāt èva eune awèye*, une reprise faite avec une aiguille.

Ressaré, voir **Sarer**, adj. — Resserré (constipé).

Ressāter, voir Ressauter.

Ressauter [*r(ę)sōtēi . . M, I, P, F, N, ręsātę . . S, V*], v. intr. — Rebondir.

Rèsse [*ręs M, I, P*], s. f. — Charge d'ardoises.

Rèsse [*ręs P*], s. f. — Grand panier oblong à deux anses.

Rèssèpi [*ręsępi S, V*], adj. — 1° Desséché. Se dit des aliments restés trop longtemps sur le feu. *Vos nos āz fèt longtoms otonde, note déjinon ot tout ~*, vous nous avez fait longtemps attendre, notre déjeuner est tout desséché *V*. 2° Peu vigoureux, chétif.

Rèssési [*ręsēzi V*], adj. — Rassasié.

Rèssètè [*ręsętę V*], v. tr. — Revoir qqch. d'écrit.

Rèssieuter (so) [*ręsyœtēi . . M, I, P, N, rasyœtai F, raχutēi . . S*], v. pron. — Se rasseoir.

Rèssipèle [*ręsipęl . . gén.*], s. f. — Érysipèle.

Rèssis [*ręsi-ręsü M, I, P, N, S*], adj. — Rassis. Se dit du pain.

Rèssochi [*ręsǫši F*], v. tr. — Sécher. Voir Chacheu.

Ressogneu [*r(ę)sǫñœ . . M, I, P, N, r(ę)suñi F*], v. intr. — 1° Répugner. *Je r'sogne de v' jinner*, il me répugne de vous gêner. 2° Craindre.

Ressomè [*r(ę)sǫmę . . S, rsemę V*], v. tr. — Réensemencer.

Rèssonance, voir Ressanance.

Rèssonè, voir Ressaner.

Ressougni, voir Ressogneu.

Rèssoūt [*ręsū M, I, P*], s. m. — Ressort.

Rèssu [*ręsü N*], adj. — Tranquille; corrigé (se dit d'un enfant).

Rèssus, voir Rèssis.

Rèsu [*ręzü M, I, P*], s. m. — Résidu; reste.

Rèsu [*ręzü M, I, P, N, ręzœ̄ S*], s. m. — Rasoir. Voir Rèzwè.

Rèsu [*ręzü M, I*], s. m. — Bête adulte.

Rèsūre [*ręzūr . . M, I, P, N, razūr F*], s. f. — Raclure.

Rèt [*rę M, I, P, N*], s. m. — Rat. *~ dés champs* (campagnol). *~ dreumant* (dormant), loir. On dit aussi Rète; voir Èbricati, Lō.

Rèt [*rę S*], s. m. — Tic, habitude ridicule.

Retancener [*r(ę)tāsnēi . . gén.*], v. tr. — 1° Étançonner; consolider. 2° Raccommoder.

Rètande [*rętāt M, I, P, N, S*], v. tr. — Attendre.

Rètanrieu [*rętāryœ . . M, I, P, N, ratāri-rętāri S, rętāri V*], v. tr. — 1° Amollir. 2° Assouplir. *Més botes sont r'tanrisses*, mes bottes sont assouplies.

Retaquè [*r(ę)takę . . S, r(ę)tǫkę V*], part. pass. — 1° Se dit du pain qui n'a pas réussi parce que la pâte n'est pas levée suffisamment. 2° Se dit d'une grosse personne qui avance lourdement. *J' n'éme mi lo gohhon lè, ç'ot in grōs ~*, je n'aime pas ce gros garçon, c'est un lourdaud *V*.

Retaquer [*r(ę)takēi . . M, N, r(ę)tǫkę I, P*], v. tr. — Repousser; ne pas agréer; réfuter.

Retaquer (so) [*r(ę)takēi . . M, N, r(ę)tǫkę . . I, P*], v. pron. — Se vêtir de neuf; se faire beau.

Retaquéye [*r(ę)takēy S*], s. f. — Terre battue par la pluie.

Retardi [*r(ę)tardi S*], v. intr. — Retarder.

Retatouné [*r(ę)tatunēi . . M, I*], adj. — Ratatiné.

Retauyeu (so) [*r(ę)tōyœ . . M, I, P, N, ratōyi F, ratāyi S*], v. pron. — Se remettre à table.

Rètchèri (so) [*rętšęri S*], v. pron. — S'éclaircir. Voir Rèkièri.

Retchüri [*r(ę)tšüri S*], v. tr. — Récurer. Voir Rekeurieu.

Rète [*ręt N, S, V*], s. f. — 1° Souris. 2° Rat. *~ dés champs, ~ d'āwe*

(eau). *Lés-afants d' chètes prenent dés ~*, les enfants de chats prennent des rats (tel père, tel fils).

Rète [*rẹt V*], s. f. — Maladie du ventre.

Rèté [*r(ẹ)tē*^{i} *M, N, rẹtē*^{i} *I, P, ratē-rẹtē F, r(a)tẹ .. S, r(ẹ)tẹ V*], s. m. — 1° Râteau. *Rètè d' fās*, r. de faux, faux garnie d'une sorte de râteau qui sert à couper les denrées. 2° Râtelier où l'on met le foin et la paille. *Quand-i n-yè pus ryin on ~, lés-ānes so bètent*, quand il n'y a plus rien au r., les ânes se battent.

Retèchi, Retèhhou, voir **Retèhhi, Retèhhou.**

Retèhhi [*r(ẹ)tẹχi . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Rempailler. *Eune chīre retèhhāye*, une chaise rempaillée.

Retèhhou [*r(ẹ)tẹχu . . M, I, P, N, S*], s. m. — Rempailleur de chaises.

Rètelāye [*rẹtlāy . . M, I, P, F, ratlāy-rẹtlāy . . S*], s. f. — 1° Tout ce qu'on peut rassembler avec le râteau. 2° Quantité de fourrage qu'on donne en une fois aux chevaux dans le râtelier. 3° Rangée de grosses dents.

Rètelèje [*rẹtlēš . . M, I, P, N, rätlēš-rẹtlēš S*], s. m. — Ratissage.

Rèteler [*rẹtlē*^{i} *. . M, I, P, F, N, rätlẹ-rẹtlẹ . . S*], v. tr. — Râteler; ratisser.

Rételon [*retlõ V*], s. m. — Partie du râteau adaptée au manche et munie de dents.

Rételot [*rētlọ V*], s. m. — Roitelet. Voir **Reūtelat.**

Rètelou [*rẹtlu . . M, I, P, N, rätlu-rẹtlu S*], s. m. — Râteleur.

Retèmèje [*r(ẹ)tẹmēš . . M, I, P, N, S*], s. m. — Étamage.

Retèmer [*r(ẹ)tẹmē*^{i} *. . M, I, P, N, ratama*^{i} *F*], v. tr. — Étamer.

Retèmou [*r(ẹ)tẹmu . . M, I, P, N, S, ratamọw F*], s. m. — Étameur.

Retenāwe, Retenowe [*r(ẹ)tnāw-r(ẹ)tnọw M, N, r(ẹ)tnọw I, P*], s. f. — Mémoire. *'L è lè ~ duhhe*, il a la m. dure.

Retenîn, voir **Tenîn**, v. tr. — 1° Retenir. Part. pass.: Discret; réservé; modéré; sobre. 2° Se souvenir.

Retenūre [*r(ẹ)tnūr . . M, I, P, N*], s. f. — Culière (partie du harnais).

Retèper [*r(ẹ)tẹpē*^{i} *. . gén.*], v. tr. — Retaper; arranger; accommoder; coiffer; habiller.

Rètèpoyeu [*rẹtẹpọyœ . . M, I, P, N, ratapuyi F, S*], adj. — Habillé de neuf. Voir **Rèpèpoyeu.**

Rètèra^{i}, voir **Retīrieu.**

Rètére, voir **Rèteūre.**

Reteteum [*r(ẹ)tẹtœm* Pontoy], s. m. — Étameur ambulant.

Rèteūre [*rẹtœr S, rẹtēr V*], s. f. — Souricière. Voir **Rètūre.**

Retiaweu [*r(ẹ)tyawœ . . N, S*], v. tr. — Reclouer. Voir **Rekiawer.**

Rètièmeu [*rẹtyẹmœ N*], v. tr. — Réclamer. Voir **Rèkièmer.**

Rètièreu (so) [*rẹtyẹrœ N, rẹtyẹri S, V*], v. pr. — S'éclaircir. Voir **Rèkièri.**

Rètīhieu, Rètījieu [*rẹtīγyœ-rẹtījyœ .. M, I, P, N, rẹtrīγi S, rẹtreγye, -yœ V*], v. tr. — Attiser. Voir **Ètīhieu.**

Rètinde [*rẹtēt M, I*], v. tr. — Atteindre; attraper.

Retîntome [*r(ẹ)tītọm . . M, I, P, N*], s. m. — Réplique.

Retīrieu [*r(ẹ)tīryœ . . gén. (rẹtẹra*^{i} *F)*], v. tr. — 1° Copier; dessiner; photographier. *Ç'at s' pére tot r'tīrieu*, c'est son père tout ressemblant (tout craché). 2° v. intr. — Ressembler. *I r'tīre d'èprès s'n onke*, il ressemble à son oncle.

Retiuri [*r(ẹ)tyüri S*], v. tr. — Récurer. Voir **Rekeurieu.**

Reto [*r(ẹ)tọ M, I, P, N*], s. m. — 1° Retour. 2° Ruse. *Dés ~, 'l an-n-è pyin s' sèc*, des r., il en a plein son sac. 3° Clou de cheval; vieux clou. 4° Tour. *Chèkîn è s' ~*, chacun à son tour (tour à tour).

Retonāye [*r(ę)tǫnāy . .* gén.], s. f. — 1° Retour du printemps. 2° Fourrage que l'on a retourné sur le champ pour le faire sécher. 3° Répartie; réplique; riposte. 4° Action de ramener une bête à l'endroit où elle doit pâturer. 5° Jeu des gardiens des bestiaux. Il se joue ordinairement à la chevillette. On fait six trous en terre, disposés trois par trois. Les joueurs ont chacun trois brins de bois qu'ils placent à tour de rôle dans un trou. Il s'agit pour eux d'en mettre trois en ligne et d'empêcher l'adversaire d'en faire autant. Celui qui perd est chargé de la corvée dite **Retonāye**, il va *retourner* les vaches. On peut remplacer les chevilles par des noix, des cailloux, n'importe. 6° Volée de coups.

Retoner, voir **Toner**, v. tr. — 1° Retourner. ~ *l' fwin*, r. le foin; retourner une pièce de terre ensemencée qui a n'a rien donné. 2° Bouleverser; troubler. 3° Rabrouer. *I s'è fāt* ~, il s'est fait r. 4° Empêcher les bêtes de faire du dommage. 5° v. intr. Retourner, revenir sur ses pas.

Retonūre [*r(ę)tǫnūr . .* gén. (*r(ę)-turnīr V*)], s. f. — 1° Détour. 2° Réplique. *'L è dés bones* ~, il a de bonnes r. 3° Bourde; mensonge. Voir **Tornūre**.

Retoper [*r(ę)tǫpēi . .* gén.], v. tr. — Refermer avec violence; boucher. *'L è r'topé l' trou d' lè hāye*, il a bouché le trou de la haie.

Retoquè [*r(ę)tǫkę . . I, P*], v. tr. — Repousser. Voir **Retaquer**.

Retoquè (so) [*r(ę)tǫkę . . I, P*], v. pron. — Se revêtir de neuf. Voir **Retaquer**.

Retoquè [*r(ę)tokę V*], part. pass. — Se dit du pain qui n'a pas réussi. Voir **Retaquè**.

Retournīre, voir **Retonūre**.

Retouyāde [*r(ę)tuyāt . . M, I, P, N, S*], s. f. — Réponse un peu vive et rude.

Retoūyeu [*r(ę)tūyǭ . . M, I, P, r(ę)tō^{u}yǭ-r(ę)tūyǭ N*], v. tr. — 1° Retourner les éteules pour réensemencer un champ de la même céréale. 2° Rembarrer qqn.; rabattre le caquet de qqn. 3° Battre les cartes.

Retōyeu, voir **Retoūyeu**.

Rètrāci, voir **Retreūcieu**.

Rètranche [*rętrāš V*], s. f. — Petites lattes.

Retrāt [*r(ę)trā̃ . . M, I, P, N*]. part. pass. — Retrait, retiré. *'L at byimme come i* ~ *d' tére*, il est pâle comme un déterré.

Retrāt [*r(ę)trā̃ M*], s. m. — Lieux d'aisances. Voir **Preuvé**.

Retrāts [*r(ę)trā̃ . .* gén.], s. m. pl. — Sorte de farine bise et mêlée de son, qu'on *retrait* de la mouture de blé et qu'on donne à manger aux porcs.

Retréhieu, voir **Retrīhieu**.

Rètrèper [*rętrępēi . .* gén. (*rętrǫpę V*)], v. tr. — Rattraper; rejoindre.

Retrèqué [*r(ę)trękēi . . M, I, P, N, r(ę)trikai F*], adj. — Arrangé; en bon ordre; habillé de neuf.

Retrèssautemant [*r(ę)trę̄sōtmā M, I*], s. m. — Rebondissement.

Retreūcieu [*r(ę)trǣsyǭ . . M, I, P, N, ratrōsi-rętrōsi S, rętrāsi V*], v. tr. — Retrécir; amoindrir.

Rètrīhi, voir **Rètrīhieu**.

Retriké [*r(ę)trikēi . .* gén.], adj. — Qui a les manches de chemise relevées.

Rètrionè [*rętriyǫnę . . S*], v. tr. — Lésiner.

Rètriquai, voir **Retrèqué**.

Rètrōci, voir **Retreūcieu**.

Retrognons [*r(ę)trǫñō* gén.], s. m. pl. — Troisième farine, tirée du son; elle est de moindre valeur que les **Retrāts** et ne sert plus qu'aux amidonniers.

Rètropè, voir **Rètrèper.**

Retrosse [*r(ę)trǫs M, I, P, N*], s. f. — Retroussis (pli dans le haut de la jupe). *'L è fāt dés ~ dans sè cate*, elle a fait des r. dans sa jupe.

Retrossieu [*r(ę)trǫsyœ . .* gén.], v. tr. — 1° Retrousser. *'L ot r'trossīe come ène toūrosse dé pices*, elle est retroussée comme une tueuse de puces *V.* 2° Réprimander. *J' m'ā fāt brāmant ~*, je me suis fait joliment r. 3° Diminuer *S, V.*

Retūde, voir **Tūde**, v. tr. — Retordre.

Rètūre [*rętūr . . M, I, P, F, N, rętœr S, rętēr V*], s. f. — Ratière; souricière.

Retus [*r(ę)tü M, I, P, N*], adj. — 1° Retors; rusé; entêté. *Nate chète at r'tūse*, notre chat est rusé. 2° Malingre. *Val dés p'hhés ~*, voilà des porcs m.

Reū [*rœ M, I, P, N, rō-rwę S, rwę V*], s. m. — Roi. *Lés ~*, la fête de l'Épiphanie. *Quad lo s'la at luhant lo jo dés ~, lo mèyat vyint sus lés tits*, quand le soleil est luisant le jour des r., le millet vient sur les toits. Voir **Lînk.** *Lés neūrs ~*, les r. noirs ou aussi: *lés ~ mèhhrés*, les r. mâchurés. Se célèbrent huit jours aprés. Voir **Rwè.** Ce jour, les enfants assistaient à l'office, la tête ornée d'une couronne en papier argenté, un sceptre en bois doré à la main, et le visage mâchuré de suie. Vers les quatre heures de l'après-midi, la famille se réunissait pour *tirer le Roi* de l'année. On mettait des fèves dans un bonnet que le plus âgé des assistants tenait à la main. Il y en avait autant que de membres de la famille et de domestiques, plus deux: une pour le bon Dieu et une pour la Vierge. Avant le *tirage*, on récitait une prière. Le plus jeune enfant faisait le *tirage*, nommait successivement chaque membre de la famille en commençant par le plus âgé. Avant le repas qui suivait, on apportait un gâteau rond ou en forme de couronne, dans lequel se trouvait une fève. Chacun des assistants recevait une tranche de ce gâteau; la personne dans la tranche de laquelle se trouvait la fève noire était proclamée roi. On réservait une «part à Dieu», c.-à-d. pour les pauvres. Les domestiques assistaient également à la fête et recevaient leur part comme tous les autres, mais ils ne pouvaient être élus rois. Si un domestique recevait la fève gagnante, on lui donnait un cadeau en échange de la fève que l'on remettait dans le bonnet.

Huit jours après, on fêtait les *neūrs reūs*. On tirait au sort, en commençant cette fois par le plus jeune, le plus âgé *faisait le tirage*. Chaque fois que le roi buvait, toute l'assistance devait suivre son exemple, celui qui l'oubliait était mâchuré.

Pendant le repas, on plaçait la bûche de Noël allumée sur la table; jamais, dit-on, la nappe ne brûlait.

Autre coutume: Les trois Rois mages étaient invoqués de la manière suivante par les jeunes filles désireuses de trouver un mari ou de connaître leur futur mari. Elles prenaient trois feuilles de laurier, écrivaient sur chacune de ces feuilles le nom d'un des trois Rois mages et les plaçaient sous l'oreiller de leur lit. Au moment de se coucher, la jeune fille posait le pied droit sur le bois de lit en disant:

J' mats l' pièd sus ç' bois,
Au nom des trois Rois,
Pour voir en dormant
Celui que j'aurai de mon vivant I.

Dans la région de la Nied, la jeune fille mettait une jarretière

sous son oreiller et se mettait au lit en disant:
C'est aujourd'hui la veille des Rois,
En mettant le pied sur ce lit,
Je vous prie de me faire voir cette nuit
Celui que j'aurai pour mari.

Reuche, voir Reuhhe.

Reūd [*rœ̄ M, I, P, N, rō S, rā V*], adj. — 1° Raide; roide. *J' atans ~ d' freūd*, nous sommes r. de froid. 2° Acerbe; aigre. Se dit surtout de la piquette.

Reūde [*rœ̄t M, I, P, N, rēt V*], adj. — Fier, orgueilleux. *Fāre so ~*, faire son fier (se vanter).

Reūdieu [*rœ̄dyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Raidir, par ex. un fil de fer. 2° v. pron. Se tenir raide.

Reūdious [*rœ̄dyu M, I*], adj. — Raide.

Reugnon [*rœñõ M, I, P, N*], s. m. — 1° Rognon. 2° Trognon.

Reuhhe [*rœχ . . M, I, P, F, N, S*], adj. — Rugueux. Voir Rahhe.

Reuhi, Reuji [*rœγi-rœji M*], n. pr. — Rugy, vill. de l'arr. de Metz.

Reuje [*rœš M, I, P, N, rāš F, rīš S, rēš V*], s. m. — Crible; tamis. *Qu'at ç' qu'at lo pus bête de s'tit? — Lo ~, i lèhhe pèsser lè fèreune èt wāde lés grus*, qu'est-ce qui est le plus bête de cette maison? — Le t., parce qu'il laisse passer la farine et retient le son. Voir Rinchat.

Reujeu [*rœjœ . . M, N, rœję I, P, rīji S, rējye,-yœ V*], v. tr. — Passer au crible.

Reujou [*rœju . . M, I, P, N, riju S*], s. m. — Cribleur.

Reujūre [*rœjūr . . M, I, P, N, rājūr F, rijūr S*], s. f. — Criblure.

Reūkion [*rœ̄kyõ M, I, P, N*], s. m. — Petit pain qu'on cuit le jour des Rois (le 5 janv.)

Reulat [*rœla M*], s. m. — Ponceau.

Reuma[i] [*rœma[i] F*], v. intr. — Avoir le rhume; tousser.

Reume [*rœm M, I, P, F, N, rīmrüm S, rīm V*], s. f. — Rhume. *Ç'ot ène rīme d' ègnè, èle né s' in v'rè qu' ovon lè piè*, c'est un r. d'agneau, il ne s'en ira qu'avec la peau (c'est un gros r.)

Reupād [*rœpā P*], s. m. — Glouton; sobriquet des habitants de Scy, près de Metz.

Reupat [*rœpa M, N*], s. m. — Renvoi; rot. Voir Reupiat.

Reupāye [*rœpāy . . M, I, N*], s. f. — Renvoi, rot.

Reupe [*rœp M*], s. f. — Renvoi, rot.

Reupeu [*rœpœ N*], v. intr. — Avoir des renvois, roter. Voir Reupser.

Reupiat [*rœpya M, rępyǫ I, P*], s. m. — Renvoi, rot. Voir Reupat.

Reupīe [*rœpīy M, I*], s. f. — Bon repas.

Reupser [*rœpsēi . . M, N, rapsai F*], v. intr. — Avoir des renvois, roter. Voir Reuper.

Reūté [*rœ̄tēi-rœyōtēi . . M, I, P, N*], s. m. — Gâteau des Rois, dans lequel se trouve la fève.

Reūtelat [*rœ̄tla-rūtla M, rœ̄tlǫ I, rœ̄tlǫ-rūtǫ P, rūtlǫ F, rwętla S, rātlǫ-rētlǫ V*], s. m. — 1° Roitelet. 2° Enfant qui fait le prétentieux *V*.

Reuti [*rœti M*], v. tr. — Rôtir.

Reūyat [*rœ̄ya* Pontoy], s. m. — 1° Petite raie. 2° Rigole.

Reuyauté, voir Reūté.

Reūye [*rœ̄y F*], s. f. — Roue. Voir Rieūye.

Reūye [*rœ̄y M, I, P, N, rūy F, rōy V*], s. m. — Rouille. *Lo ~ s'è mins dans m' couté*, la r. s'est mise dans mon couteau.

Reūye [*rœ̄y* Attilloncourt], s. f. — Petite plante grimpante et rugueuse qui croît dans les haies, les jardins.

Reūyewècād [*rœ̄ywękā̃ M*], s. m. — Épinoche.

Reūyeu [*rœ̄yœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Ronger; grignoter; remâcher; ruminer. *Lés vèches reūyent zoute pètūre*, les vaches ruminent leur pâture.

Reūyeu [*rœ̄yœ . . M, I, P, N, rūyi F*], v. intr. — Rouiller; roussir. Se dit surtout des céréales. *Lés biés reūyent*, les blés sont attaqués par la rouille.

Reuyon [*rœ̨yõ M, I, P*], s. m. — Trognon de pomme, de poire.

Revace [*r(ę)vas M, N, S, r(ę)vọs I, P, F, V*], adv. — Voici de nouveau. *Lo ~*, le voici qui revient.

Rèvāche, voir Rèvāhhe.

Rèvādè [*rę̨vādę V*], v. tr. et intr. — Faire des choses de peu de valeur. Voir Rèvauder.

Rèvāderīe [*rę̨vādrī V*], s. f. — Chose de peu de valeur. Voir Rèvauderèye.

Rèvāderou [*rę̨vādru V*], s. m. — Qui s'occupe de riens. Voir Rèvaudou.

Rèvāhhe (è) [*rę̨vā̃χ . . M, I, P, N, S*], loc. adv. — A verse. *L'āwe chèyeūt è ~*, l'eau tombait à verse.

Rèvalāye [*rę̨valā̃y . . M, N, S, rę̨vọlāy . . I, P, V*], s. f. — Rafale de vent ou de fumée.

Rèvalāye (è lè) [*rę̨valā̃y M, N, rę̨vọlāy I, P, ravọlāy F*], loc. adv. — En descendant.

Rèvaler [*rę̨valē*^{i} *. . M, N, rę̨vọlę . . I, P, ravọla*^{i} *F, rę̨vę̨lę . . S*], v. tr. — Avaler. *I rèvale s' crachon*, il ravale sa salive (il se tait).

Rèvaler [*rę̨valē*^{i} *. . M, N, rę̨vọlę . . I, P, F, V*], v. tr. — 1° Abaisser; descendre. *Fāt ~ lo crèmè d'în cran*, il faut abaisser la crémaillère d'un cran *V*. 2° v. intr. Se courber. Se dit des arbres chargés de fruits. *Nas arbes rèvalent de fruts*, nos arbres courbent sous le poids des fruits. 3° Baisser de prix. 4° v. pron. Se tasser *S, V*.

Revaleūr, Revalōr [*r(ę)valœ̄r M, N, r(ę)vọlœ̄r I, P, r(ę)valōr S*], v. intr. — Revaloir. *I sérè çou qu' cè li an r'vaurè*, il saura ce que cela lui en revaudra (ce que cela lui coûtera).

Rèvancieu [*rę̨vãsyœ . . M, I, P, N, ravãsi S*], v. intr. — Avancer.

Revandou [*r(ę)vãdu . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Revendeur.

Revanjeu (so) [*r(ę)vãjœ . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Se défendre. *J' m'ā r'vanji*, je me suis défendu *F*.

Rèvār [*rę̨vār V*], s. m. — 1° Petit ruisseau. Se dit surtout des petits ruisseaux temporaires formés par une forte pluie. 2° Pluie abondante qui occasionne des débordements. *Fāt lo ~ d' lè Sint Jan, s'i n' vyint m' dovant, i vyint èprès*, il faut la pluie de la St.- Jean, si elle ne vient pas avant, elle vient après.

Revarjeu [*r(ę)varjœ . . M, N*], v. intr. — 1° Herser un terrain pour la troisième fois, en tournant à droite. 2° Aller dans les jardins, après la cueillette des fruits, pour ramasser ceux qu'on a oubliés.

Revāsi [*r(ę)vãzi . .* gén.], s. m. — Se dit d'un mets, d'une boisson dont on mange, que l'on boit avec plaisir. *Ço vin è i piat got de ~*, ce vin a un petit gout de *revas-y*.

Rêvasse [*rēvas M, N, rēvọs I, P*], s. f. — Rêverie.

Rèvate [*rę̨vat M, N*], s. f. — Chanson niaise dont on peut sans inconvénient augmenter le nombre des couplets. On y entasse des idées bizarres qui peuvent faire rire des esprits simples.

Rèvate (è) [*rę̨vat M, I, S*], loc. adv. — Bien, à souhait, très bien; juste assez; plus qu'il n'en faut. *S'èprater è ~*, se bien habiller.

Rèvaudād [*rę̨vōdā̃ . . M, I, P*], s. m. — Qui va partout où il n'a rien à faire; flâneur; rôdeur.

Rèvauder [*rẹvōdẽ . . M, I, P, N, rẹvādẹ V*], v. intr. — 1° Faire des choses de peu de valeur. 2° Marchander; brocanter. 3° Marauder; rôder; chercher partout; trôler.

Rèvauderêye [*rẹvōdrẹ̄y M, I, P, N, ravādrēy S, rẹvādrī V*], s. f. — 1° Chose de peu de valeur, de minime importance. 2° Ennui, chose ennuyeuse; embêtement.

Rèvaudou [*rẹvōdu . . M, I, P, N, rẹvādru V*], s. m. — 1° Qui s'occupe de riens. 2° Brocanteur. 3° Maraudeur; trompeur.

Revāyi [*r(ẹ)vāyi S*], v. tr. — Remuer; chercher; fouiller. *Je r'vāye toute note armêle pou trovè més gants*, je fouille toute notre armoire pour trouver mes gants.

Revéche (è lè) [*r(ẹ)vēš F*], loc. adv. — A la renverse. Voir **Ranvéhhe.**

Revéhhe (è) [*r(ẹ)vēχ S*], loc. adv. — A droite du timon (à la gauche du timon se dit *è lè min*).

Rèvelād [*rẹvlā P*], s. m. — Personne qui bougonne.

Rèvèlè, voir **Rèvaler.**

Rèvelîn [*rẹvlī S*], s. f. — Réprimande sévère.

Rèvenād [*rẹvnā V*], s. m. — Bête qui ne se développe pas, malingre.

Révélōr (né s'an) [*revlōr V*], v. pron. — Ne pas en revenir. Voir **Revoleūr.**

Revenant [*r(ẹ)vnã-rvẹnã* gén.], adj. — Qui prospère, qui se développe bien, qui a bonne mine; avenant. *Lés biés n' sont wā ~ l'ènāye lè*, les blés ne se développent guère cette année. *Ç'at eune fome rev'nante*, c'est une femme avenante.

Revenant [*r(ẹ)vnã-rvẹnã* gén.], s. m. — 1° Gain; remise; tantième. 2° Qui arrive à l'improviste *S.* 3° Enfant né longtemps après celui qui le précède.

Revenate [*r(ẹ)vnat M, N, S, r(ẹ)vnọt I, P, V*], s. f. — 1° Revenu; gain. 2° Action de revenir. Ne s'emploie que dans cette phrase, dite avec un ton menacant: *Lè ~ at bone*, nous viderons le différend une autre fois. 3° Personne ou chose qui vient à l'improviste. 4° Jouer à la **Revenate**, jeu de billes qui consiste à faire ricocher les billes contre un mur et à les laisser sur terre jusqu'à ce qu'une autre bille qu'on a lancée vienne en toucher une. Toutes les billes qui sont sur terre sont alors le gain de celui dont la bille en a touché une autre.

Reveneū [*r(ẹ)vẹnœ̄ S*], s. f. — Petit raisin venu après les autres. Voir **Rewèyenat.**

Revenîn, voir **Venîn**, v. intr. — Revenir. *Po v' an ~*, pour vous en r., pour revenir à notre propos.

Revenîns, voir **Venîn**, s. m. pl. — Revenus. *Lés pus bés d' zous ~ sont dés tos d' batons*, les plus beaux de leurs r. sont des tours de bâtons. Ch. H., V, 364.

Revenon [*r(ẹ)vnō M, I*], s. m. — Deuxième récolte de regain.

Revenote, voir **Revenate.**

Revequi [*r(ẹ)vki M*], v. intr. — Revivre. *Fāre ~*, ranimer.

Rèver [*rẹvẽi M*], v. intr. — Courir, parcourir.

Rèvèrance [*rẹvẹrās M, I, P, N*], s. f. — Révérence. *Fāre lè ~ è cul d'vé*, faire la r. à c.. ouvert, faire une profonde révérence, comme les femmes la faisaient autrefois.

Revèrdāye [*r(ẹ)vẹrdāy . . M, I, P*], s. f. — Feu, flamme de peu de durée.

Revére [*r(ẹ)vēr M, I, P, N, r(ẹ)vœ̄r-r(ẹ)vīr S, r(ẹ)vēr V*], s. f. — Rivière. *J'ā āssi fim qu' lè r'veūre n'è sā*, j'ai aussi faim que la r. a soif *S.*

Revés (an) [*r(ẹ)vẽi M, I, P, N, S, r(ẹ)vyẹ V*], loc. adv. — A revers

(en arrière). *È ~ doūs*, à r. dos (à la renverse). *'L è chu è ~ doūs* il est tombé à la renverse. Voir **Relinvièhh, Revéhh.**

Reveūdi, voir **Revūdieu.**

Reveūr, voir **Veūr**, v. tr. — Revoir. *So ~*, se r. (se réconcilier). *È ~*, au r. *È ~, lés-èmîns*, au r., les amis! *A (an) r'wér', an vos r'wèyant*, au revoir *V.*

Reveūre, voir **Revére.**

Reviès, voir **Revés.**

Revigoré [*r(ę)vigǫrēi M*], adj. — Ranimé.

Revinje [*r(ę)vẽš M, I, N, r(ę)vãš S*], s. f. — Revanche.

Revīre, voîr **Revére.**

Revīre [*r(ę)vīr M, S*], v. tr. — Retourner une carte.

Revīrieu [*r(ę)vīryœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Se retirer du jeu, y renoncer (en parlant du jeu de cartes).

Rèvisate [*r(ę)vizat S, ręvizǫt V*], s. f. — 1° Souvenance. 2° Idée, manière d'envisager. *Fāre lè ~*, penser aux beaux temps de sa jeunesse, ou de sa lune de miel. 3° Enfant né longtemps après celui qui l'a précédé. Voir **Rewèyenat.**

Revīsieu [*r(ę)vīzyœ . . M, I, P, N, ręvizę . . S*], v. intr. — 1° Regarder plus attentivement. 2° Réfléchir.

Rèvisote, voir **Rèvisate.**

Rèvision [*ręvizyō M, I, P, F, N*], s. f. — Changement d'avis, d'idée.

Revoce [*r(ę)vǫs I, P, F, V*], adv. — Voici de nouveau. Voir **Revace.**

Rèvolāye [*ręvǫlāy I, P, V*], s. f. — Rafale. Voir **Rèvalāye.**

Rèvolāye (è lè) [*revǫlāy I, P*], loc. adv. — En descendant. Voir **Rèvalāye.**

Rèvolè [*ręvǫlę . . I, P, F, V*], v. tr. — Abaisser. Voir **Rèvaler.**

Revoleūr [*r(ę)vǫlœr I, P*], v. intr. — Revaloir. Voir **Revaleūr.**

Revoleūr (ne s'an) [*r(ę)volœr M, I, P, N, ręvlōr S*], v. pron. — Ne pas en revenir, être surpris. *I n' s'an rev'leūt m' quand' 'l è vu v'nîn*, il était surpris quand il l'a vu venir.

Revolon [*r(ę)vǫlō I, P*], s. m. — Récrimination; ressentiment.

Rèvonète [*ręvǫnęt M, I, P, N, ravǫnęt S*], s. f. — Petite rave; radis.

Révosse [*rēvǫs I, P*], s. f. — Rêverie. Voir **Révasse.**

Rèvoye-mètîn [*ręvǫy mętī V*], s. m. — Réveille-matin. Voir **Ranvaye-mètîn.**

Rèvoyèye [*ręvǫyę̄y P*], s. f. — Régalade. Voir **Ranvayāye.**

Revūdieu [*r(ę)vũdyœ . . M, I, r(ę)vũdi-ręvũdyę P, r(ę)vũdi F, r(ę)vœ̃di S*], v. tr. — Reverser; transvaser.

Rèvūre [*ręvũr* Marthil], s. f. — Sorte de panier dans lequel on conserve les œufs.

Rewād [*r(ę)wã̄ . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Regard; coup d'œil; œillade. *Bé ~*, beau r. (belle vue).

Rèwād [*ręwā V*], s. m. — Fanfaronnade; hâblerie. *Fére dés ~*, crier à haute voix.

Rewāde (an) [*r(ę)wãt . . M, I, P, N*], loc. adv. — A l'affût; aux aguets.

Rewār [*r(ę)wār V*], v. tr. — Revoir. Voir **Reveūr.**

Rewātant, Rewātchant, Rewātchi, voir **Rewātiant, Rewātieu.**

Rewātiant [*r(ę)wãtyã . . M, I, P, N, r(ę)wãtã-r(ę)wātšã-r(ę)wãtyã S*], adj. — Avare; intéressé.

Rewātieu [*r(ę)wãtyœ . . M, I, N, r(ę)wātyę-r(ę)pwęrdę̄i P, r(ę)watai F, r(ę)wãti-r(ę)wãtši-r(ę)wãtyi . . S, r(ę)wātye V*], v. tr. — Regarder. *I mo r'wāte come si j' li d'veūs dés sous*, il me regarde comme si je lui devais de l'argent. Voir **Wātieu.** 2° v. intr. Prendre soin.

Rewātūre [*r(ę)wãtũr M*], s. f. — Regard. Voir **Rewād.**

Rewāyi [*r(ę)wāyi S, r(ę)wāye, -yœ V*], v. tr. — Fouler, marcher sur; farfouiller. *Lés j'līnes ont tortot r'wāyé note yèbe*, les poules ont abîmé toute notre herbe *V*.

Rewégneu, voir **Wingneu**, v. tr. — Regagner.

Rewèyenat [*r(ę)węyna M, N, r(ę)-węynǫ I, P, rvęnǣ S*], s. m. — 1° Petit raisin venu après les autres. Voir **Wèyenat**. 2° Enfant qui vient au monde longtemps après celui qui l'a précédé; animal domestique qui naît longtemps après l'époque habituelle, par ex. en automne.

Rewèyener [*r(ę)węynēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Repousser. Se dit des plantes.

Rewèyenot, voir **Rewèyenat**.

Rewèyîn [*r(ę)węyī . .* gén.], s. m. — Regain, herbe qui repousse dans un pré après la fauchaison. *Lo ~ at grand, j' n' èrans pwint d' bwin vîn*, le r. est grand, nous n'aurons pas de bon vin. Voir **Wèyîn**.

Rewingneu, voir **Wingneu**, v. tr. — Regagner.

Rewodè, Rewodiè [*r(ę)wǫdę - r(ę)-wǫdyę V*], v. tr. — Soutenir; protéger; défendre. *Èn' dotèz m', olèz, mo fé, j' vos r'wodrè*, ne craignez rien, mon fils, allez, je vous soutiendrai.

Rèyau [*ręyō* Herny], s. m. — Rigole creusée à la bêche, ou excavation naturelle.

Rèye [*rę̄y* gén.], s. f. — Radis; rave. *Lés ~ sont bofisses l'ènāye lè*, les r. sont creuses cette année. Voir **Rèyu**.

Rèye [*rę̄y P*], s. f. — Morceau de bois qui sert à allumer le feu; rameau détaché d'un arbre.

Rèyeune [*ręyœn M*], s. f. — Mine. *I fāt eune peute ~*, il fait une vilaine m. (il est tout décontenancé).

Rèyeusse, voir **Rèyusse**.

Rèyi, voir **Rèyu**.

Rèyu [*ręyü S, ręyi V*], s. m. — Radis. Voir **Rèye**.

Rèyusse [*ręyüs M, I, P, F, ręyœs-ręyüs N*], adj. — Distrait; rêveur; pensif; de mauvaise humeur; déconcerté; surpris; à bout de moyens. *'L ateūt tot ~*, il était tout déconcerté.

Ri [*ri S, V*], s. m. — Petit cours d'eau. Voir **Ru**.

Riaule [*ryōl M, I, P*], s. f. — 1° Gauloiserie. 2° Divertissement; beuverie.

Riauler [*ryōlēi . . M, I*], v. intr. — S'amuser, être en partie de plaisir; faire ripaille.

Riban [*ribā* gén.], s. m. — Ruban. *Qué ~ d' quāwe*, quel r. de queue (quel long chemin)! Les invités d'une noce employaient des r. à profusion.

Dés ~ aus chèpés, è lè tête dés ch'vaus,
Aus-èbits, tot pèrtot, l' an-n-èvînt totèvau.

Des r. aux chapeaux, à la tête des chevaux, aux habits, tout partout, ils en avaient partout. C. H., VI, 271.

Ribandèle, Ribandéne [*ribādęl M, ribādēn P*], s. f. — Ribambelle.

Ribon-ribinne [*ribō - ribēn M, I*], loc. adv. — Bon gré, mal gré.

Ribotou [*ribotu . . M, I, P*], s. m. — Buveur.

Richād [*rišā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — Richard. *Ç'ot i ~, i prand sés-āhhes*, c'est un r., il prend ses aises.

Rīde [*rīt S*], s. f. — Versoir de la charrue.

Ridiā, voir **Ridiau**.

Ridiau [*ridyō - rigyō M, I, P, F, N, ridyā - riyā . . S*], s. m. — Rideau.

Ridiculer [*ridikülēi . . M, I*], v. intr. — Faire ou dire des bêtises; être ridicule; faire des manières, faire des difficultés. *Ne ridiculeūr meu, j' lāche mo p'hhé po vint-ècus, ç' n' at m' trap chér*, ne faites pas

tant de manières, je vous laisse mon cochon pour vingt écus, ce n'est pas trop cher.

Rīe [*rīy S, rī V*], s. f. — Roue. Voir Rieūye.

Riè [*ryę P*], pron. ind. — Rien. Voir Ryin.

Rieu [*ryœ S*], s. m. — Routoir.

Rieū [*ryœ̄ M, I*], s. m. — Mésentère du porc.

Rieucot [*ryœkǫ S*], n. pr. — Orioncourt, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Rieu-de-vé [*ryœdvēi M*], s. m. — Ris de veau.

Rieule [*ryœl M, I, P, N*], s. f. — Roue de charrue.

Rieūye [*ryœ̄y M, I, P, N, rœ̄y-rȳ F, rī-rȳ S, rī V*], s. f. — Roue. Voir Ché.

Riflasse [*riflas F*], s. f. — Égratignure. Voir Rāfièsse.

Rigaga-Rigogau [*rigägä-rigǫgō . . M, I, P, N*], s. m. — Geste de mépris, qui consiste à passer l'index de la main droite sur celui de la main gauche pour se moquer de qqn. En le faisant, on dit :

Rigaga, rigogo,
Tron de ch'vau.

R., étron de cheval! Voir Kélémok.

Rigandinne [*rigādēn M, I, rigādēn P, rigādēn-rigādēn N*], s. f. — Ripaille.

Rignous [*riñu . . M, I, P, N*], adj. — Rugueux; usé par le frottement.

Riguiā, voir Ridiau.

Rihhot [*rixǫ V*], s. m. — Petit ruisseau.

Rīje [*rīš S*], s. m. — Crible. Voir Reuje.

Rīji [*rīji S*], v. tr. — Passer au crible. Voir Reujeu.

Rijou [*riju S*], s. m. — Cribleur. Voir Reujou.

Rijūre [*rijȳr S*], s. f. — Criblure. Voir Reujūre.

Rikè [*rikę I*], adj. — Petit; étroit; trop juste.

Rik-è-rak [*rikęrāk . . gén.*], loc. adv. — Au plus juste.

Rilacerosse [*rilasrǫs P*], s. f. — Laitière (femme).

Riléle, Riléne [*rilēl-rilēn V*], s. f. — Lange. Voir Lurèle.

Rimād [*rimā̄ N*], s. m. — Gâteau salé.

Rimbète (so) [*rēbęt V*], v. pron. — 1° S'abattre, tomber; se jeter sur; arriver par hasard. *I s'é rimbèti dons i vilėje wo ç qué n' ovōr ène māhon qué brélėye*, il arriva par hasard dans un village où il y avait une maison qui brûlait. 2° v. tr. Retrouver; attraper. *J'è pèdi mè piéme, j' n' os m' èrfouti d' lè ~*, j'ai perdu ma plume, je ne puis la retrouver.

Rimbōsenè [*rēbōsnę V*], v. intr. — Gonfler. Voir Rambonsener.

Rimbrèssier [*rēbręsye,-yœ V*], v. tr. — Embrasser. Voir Rambrèssieu.

Rīme [*rīm S, V*], s. f. — Rhume. Voir Reume.

Rimme [*rēm M, I*], s. f. — Rame, branche qui sert à ramer des pois, des haricots. Voir Rème.

Rimpèyou [*rēpęyu V*], s. m. — Rempailleur. Voir Rampèyou.

Rimpiémme [*rēpyēm V*], s. f. — Taie pour édredon.

Rimpiémè [*rēpyemę V*], v. intr. — Se dit des oiseaux dont les plumes repoussent. Voir Rampieumer.

Rimpiétrè [*rēpyetrę V*], v. tr. — Refaire le pied d'un bas. Voir Rampieutrer.

Rimpohhier [*rēpǫχye,-yœ V*], v. intr. — Se rétrécir, s'épaissir.

Rimpyir [*rēpyīr V*], v. tr. — Remplir. Voir Rampyir.

Rin [*rē̃ gén. (rēi P)*], s. m. — 1° Branche destinée à être liée en fagot; bâton pris dans un fagot; rameau de sapin. 2° Rayon de

soleil. 3° Un brin, un peu. *I ~ d' fieuve*, un peu de fièvre.

Rin [*rẽ* gén. (*rẽi P, rẽ F*)], s. m. — Rein; hanche.

Rin, Rîn [*rẽ-rî S, V*], pron. indéf. — Rien. Voir Ryin.

Rinçāye, voir Rîncièye.

Rinchat [*rẽša M*], s. m. — Crible. Voir Reuje.

Rînciate [*rîsyat M, N, rîsyọt . . I, P, rẽsọt F*], s. f. — 1° Dernière goutte de liquide qui se trouve dans une tasse. 2° Petite quantité d'eau de vie qu'on verse dans le verre à café préalablement vidé et que l'on boit pure ou sucrée *F*.

Rîncieu [*rîsyœ . . M, I, P, F, N, rẽsi-r(ẹ)lẽsi . . S, rẽsye-r(ẹ)lẽsye V*], — Rincer. *~ l' gasieu*, r. le gosier (boire). *J' to rînceuyrā tés keulates*, je te rincerai tes culottes (je te rosserai).

Rîncièye [*rîsyẹ̈y . . M, I, P, N, rẽsāy F*], s. f. — 1° Averse de pluie. 2° Volée de coups.

Rînciote, voir Rînciate.

Rincoquier (so) [*rẽkọkye,-yœ V*], v. pron. — Se renfermer; rentrer dans sa coquille (au figuré).

Rinçote, voir Rînciate.

Rine [*rin S, V*], s. f. — Ruine. Voir Rūne.

Rinè [*rinẹ . . S, V*], v. tr. — Ruiner. Voir Rūner.

Rineūse [*rinœ̄s P, F*], s. f. — Femme qui traîne, qui n'avance pas dans son travail.

Rinfoncier [*rẽfõsye V*], v. tr. — Renfoncer. Voir Ranfoncieu.

Ringōlè [*rẽgōlẹ V*], v. intr. — Mugir. Se dit du vent arrêté par un obstacle. *Coute come lo vant ringōle*, écoute comme le vent mugit.

Ringrilè [*rẽgrilẹ V*], v. intr. — Grelotter. Voir Rangrūler.

Rinhhemélè [*rẽχmelẹ V*], v. tr. — Ressemeler. Voir Rehhemeler, Anhhemeler.

Rinkét [*rẽkẽ V*], adj. — Trop cuit. Voir Rantcheūt.

Rinkiōre [*rẽkyōr V*], v. tr. — Enclore un jardin.

Rinkiōs [*rẽkyō V*], s. m. — Écurie pour les porcs.

Rinnate [*rẽnat M*], s. f. — Rainette.

Rinne [*rẽn M, I, rẽn P, F, S, V, rẽn-rẽn N*], s. m. et f. — Épidémie qui règne dans un village. *Ç'at i ~ qu' lè malèdèye lè*, c'est une épidémie que cette maladie. Voir Cohh, Trāt.

Rinne [*rẽn M, I, rẽn P, rẽn-rẽn N*], s. f. — 1° Reine. *~ dés prés* (pirée). 2° Reine des abeilles.

Rinne [*rẽn M, I*], s. m. — Terrain en pente.

Rinne [*rẽn-rẽn . . gén.*], s. f. — Grenouille. 1° Rana esculenta. 2° Grenouille rousse des prés. 3° Grenouille ponctuée. *Come eune ~ dans lè mosse*, comme une g. dans la mousse.

Rinne - Diaude, voir Rinne - Guiaude.

Rinne - Guiaude [*rẽngyōt M, I, rẽndyōt - rẽngyōt N*], s. f. — Reine-Claude.

Rinnète [*rẽnẹt M, N, rẽnẹt P, rẽnẹt - rẽnẹt N*], s. f. — Rainette (variété de pomme à couteau).

Rinnolè [*rẽnọlẹ V*], v. intr. — S'en retourner. Voir Rannaler.

Rinsovenance [*rẽsovnās V*], s. f. — Ressouvenance. Voir Ransovenance.

Rintinè [*rẽtinẹ V*], v. intr. — Retentir.

Rintohhelè [*rẽtọχlẹ V*], v. tr. — Mettre par dessus. Voir Ranteuhheler.

Rintosè [*rẽtọzẹ V*], adj. — Plus gras qu'auparavant. Voir Rantosé.

Rintotiè [*rẽtotyẹ V*], v. tr. — Entortiller. Voir Rantokieu.

Rintoyer [*rẽtoye V*], v. tr. — Réensemencer un champ avec la même céréale. Voir Rantoūyeu.

Rintréyer (so) [*rẽtreye, -yœ V*], v. pron. — S'embarrasser, s'embrouiller.

Rîn-vāt [*rī vā-rẽ vā S*], s. m. — Vaurien. Voir Ryin vaum'.

Rinvohhe (è lè) [*rẽvǫχ V*], loc. adv. — A la renverse. Voir Ranvéhhe.

Rinvohhi [*rẽvǫχi V*], v. tr. — Renverser. Voir Ranvehher.

Riococo [*ryǫkǫkǫ V*], s. m. — Jeu d'enfants qui consiste à se poursuivre sur les deux bords d'un ruisseau en le franchissant d'un bond.

Rioūye [*ryūy C. H.*], s. f. — Roue. *Fāre lo bé galant, kesansiè lè mèriāye, Fāre lè ~ auto, tonāye sus tonāye.* Faire le beau galant, balancer la mariée (en dansant), faire la roue autour (d'elle), tournée sur tournée. C. H., VI, 205.

Ripopāye, voir Ripopète.

Ripopète [*ripǫpęt M, I, P, N, ripǫpāy F*], s. f. — Gens ou choses de peu de valeur. *Cés jans, ç'at d' lè ~*, ces gens, c'est de la fripouille.

Riquiqui [*rikiki M, I, P, F, N*], s. m. — Petit homme; petit garçon. *Come i so r'drasse, ço ~ lè*, comme il se redresse, ce petit.

Riqser [*riksẽi . . M, I, P, N*], v. tr. — Risquer.

Rire [*rīr* gén.], v. intr. — Rire. *~ come i pedu, come i bassu*, r. comme un perdu (comme un fou), comme un bossu. *Lo çu qu' rit l' mètîn, brāt lè nut*, celui qui rit le matin, pleure le soir. *I n' rit m' po i sou*, il ne rit pas pour un sou (il est très sérieux). *Lo byin pedu n' fāt jèmās ~*, le bien perdu ne fait jamais r.

Rire [*rīr S*], v. tr. — Étendre le chanvre sur l'herbe pour le faire rouir au soleil. Voir Riyeu.

Rīrèye-Rīrīe [*rīrẹ̄y M, I, P, N, rīrīy F, S, V*], s. f. — Action de rire.

Risāye [*rizāy . . M, I, N*], s. f. — 1° Éclaircie entre deux ondées. 2° Moquerie.

Rīte [*rīt S*], s. f. — Versoir de la charrue. Voir Riyate.

Rivat [*riva M, N, S*], s. m. — Rivet.

Rīve (è) [*rīf M, I, P*], loc. adv. — De côté; en lieu sûr. *Veus n' mateūz ryin è ~*, vous ne mettez rien de côté.

Riviāye [*rivyāy M, N*], s. f. — Rosette (nœud de ruban).

Riyā [*riyā S*], s. m. — Rideau. Voir Ridiau.

Riyād [*riyā . . gén.*], s. m. — Rieur, personne qui aime à rire. Voir Riyou.

Riyād [*riyā Hémilly, riyā V*], s. m. — Sillon.

Riyate [*riyat M, N, riyǫt I, P, V*], s. f. — Plaisanterie, facétie.

Riyate [*riyat M, riyǫt I, P*], s. f. — Versoir de la charrue. Voir Rīte.

Riyater [*riyatẽi . . M, N, riyǫtę . . I, P*], v. intr. — Rire un peu.

Riyāye [*riyāy N*], s. f. — Ensemble du chanvre qui a été roui. Voir Riyeu.

Rīye [*rī S, V*], s. f. — Roue. Voir Rieūye.

Riyèsse [*riyęs M, I, P, N*], s. f. — Plaisanterie. *Is fèyînt dés ~ ansane*, ils faisaient des p. ensemble.

Riyète [*riyęt M, I, P, N*], s. f. — Versoir de la charrue. Voir Riyate.

Riyeu [*riyœ . . M, I, P, N, rīr S, V*], v. tr. — Étendre le chanvre, le lin sur l'herbe, pour le faire rouir. Voir Rōder.

Riyote, Riyotè, voir Riyate, Riyater.

Riyou [*riyu . . M, I, P, N*], s. m. — Rieur. Voir Riyād.

Rō [*rō S*], s. m. — Roi. Voir Reū.

Rōbate [*rōᵘbat N, rōbat S*], s. f. — Petite robe. Voir Roūbate.

Rōbe [*rōᵘp N, rōp V*], s. f. — Robe. Voir Roūbe.

Rōbeuche, Rōbeuhhe [*rōbœš-rōbœχ M, I, P*], adj. — Rêche, âpre; revêche.

Rōbieu [*rōᵘbyœ . . N, S*], v. tr. — Oublier. Voir Roūbieu.

Rōbihhe [*rōbiχ V*], adj. — Robuste. Voir Rèbeuhhe.

Rōbli [*rōᵘbli N, rōbli S*], s. m. — Oubli. Voir Roūbli.

Rōbliyād [*rōbliyã̄ . . S*], s. m. — Oublieur. Voir Roūbliyou.

Rōbliyance [*rōbliyãs S*], s. f. — Oubli. Voir Roūbliyance.

Rōbliyi [*rōbliyi S, rōbliyę V*], v. tr. — Oublier. Voir Roūbieu.

Roborę́je, Roborer, Roborosse, Roborou, voir Raborę́je, Raborer, Raborasse, Raborou.

Rōbosse [*rōbǫs F*], s. f. — Pomme entourée de pâte, qu'on fait cuire au four. Voir Roūyat(e).

Robot [*rǫbo V*], s. m. — Rabot. Voir Rèbat.

Rōbote [*rōbǫt V*], s. f. — Petite robe. Voir Roūbate.

Robotè [*rǫbotę V*], v. tr. — Raboter. Voir Rèbater.

Robouhier [*rǫbuγye,-yœ V*], v. tr. — Aiguiser. Voir Rammoūre.

Robouhote [*rǫbuγǫt V*], s. f. — Pierre qui sert à aiguiser la faux. Voir Rammolate.

Robouréje, Robourer, Robourosse, Robourou, voir Raborę́je, Raborer, Raborasse, Raborou.

Roboyates [*rǫbǫyat M, rǫbǫyǫt I, P*], s. f. pl. — Débris.

Roboyeu [*rǫbǫyœ . . M, I, P, N*], adj. — 1° Grêlé, marqué de la petite vérole. 2° Rabougri; mal tourné. Se dit de personnes et de choses.

Roboyote, voir Roboyate.

Rōbriyi, Rōbyi [*rōbriyi-rōbyi S*], v. tr. — Oublier. Voir Roūbieu.

Rochat [*rǫša S, rǫšǫ I*], s. m. — Habit. Voir Rechat.

Roche, voir Rohhe.

Rocheler, voir Rohheler.

Rochener, voir Rahhener.

Rochīe, voir Rohhīe.

Rōchieu [*rōᵘšyœ N*], v. tr. — Rosser. Voir Roūhhieu.

Rochon [*rǫšõ I, P*], s. m. — Ourlet. Voir Rahhon.

Rochot, voir Rochat.

Rōd [*rō S*], adj. — Raide. Voir Reūd.

Rōdād, voir Rōdāyou.

Rōdāyeu [*rōdã̄yœ . . gén.*], v. intr. — 1° Rôdailler; marauder. 2° Courir après les filles. 3° Flâner *S.*

Rōdāyon, voir Rōdāyou.

Rōdāyou [*rōdã̄yu . . M, I, P, N, rōdā P, rōdāyõ F*], s. m. — 1° Rôdeur; maraudeur. 2° Individu qui court après les filles.

Rōder [*rōdēi . . M, N*], v. tr. — Rouir. Voir Riyeu.

Rofe [*rǫf V*] s. f. — Râble. Voir Rafe.

Rofier [*rǫfye V*], v. tr. — Arracher. Voir Rafer.

Roftè [*rǫftę V*], v. tr. — Mettre une traverse le long d'une tranchée, pour pouvoir y schlitter. *Ch'min roftè*, chemin de schlitte. *Lo chèmin roftè hotōr ā prémé chèmin d' chiè*, le chemin de schlitte cessait au premier chemin de voiture.

Rofton [*rǫftõ V*], s. m. — Traverse en bois.

Rogācions [*rǫgã̄syõ . . gén.*], s. f. pl. — Rogations.

Pianteūz vos hèrigots aus rogācions,
Si vè v'leūz an-n-owè ène bone [sèrhon.

Plantez vos haricots aux R., si vous voulez en avoir une bonne récolte *I. I n' faut m' hhower ès ~, ni lè s'minne èprès lè Tossint, paç' qu'an*

bianch'rînt l' lîncieu po s'ansev'li, il ne faut pas laver aux R., ni la semaine après la Toussaint, parce qu'on blanchirait le linceul pour s'ensevelir. *Quand' i fāt bé ès ~, lo premîn jo, ç'at po lè f'nau, lo dousieume, ç'at po lè mohhon, lo treūhieume, po lè vandome*, quand il fait beau aux R., le premier jour, c'est pour la fenaison, le deuxième, c'est pour la moisson, le troisième, pour les vendanges. *Bèles rogācions, bèles mohhons*, belles R., belles moissons. Voir **Fenau, Pleūr**.

Rogasse [*rǫgas M, rǫgǫs I, P*], s. f. — Racine noueuse, arrondie.

Rōgne [*rōʷñ N*], s. f. — Rogne. Voir **Rongne**.

Rōgneu [*rōʷñœ N*], v. tr. — Rogner. Voir **Roūgneu**.

Rognot [*rǫñǫ V*], s. m. — Talus où vont paître les chèvres.

Rōgnous, voir **Rongnous**.

Rogonād [*rǫgǫnā I, P*], s. m. — Personne qui maugrée. Voir **Ragonād**.

Rogonè [*rǫgǫnę . . I, P*], v. intr. — Maugréer. Voir **Ragoner**.

Rogonou [*rǫgǫnu . . I, P*], s. m. — Personne qui maugrée. Voir **Ragonou**.

Rogosse [*rǫgǫs P*], s. f. — Grenouille.

Rogosse, voir **Rogasse**.

Rohhe [*rǫχ . . I, P*], adj. — Rêche. Voir **Rahhe**.

Rohhe [*rǫχ V*], s. f. — Enrouement.

Rohhe [*rǫχ N*], s. m. — Râble du boulanger.

Rohheler [*rǫχlēⁱ . . M, I, P*], v. tr. — Égaliser une terre ensemencée en y passant la herse.

Rohhenè [*rǫχnę . . I, P*], v. tr. — Ourler. Voir **Rahhener**.

Rohhīe [*rǫχīy . . S, roχī V*], s. f. — 1° Averse de pluie. *J'ons èvi lè ~ sis l' dōs*, nous avons eu l'averse sur le dos. 2° Volée de coups.

Rōhhiẻye [*rōʷχyę̄y N, rōχīy S*], s. f. — Volée de coups. Voir **Roūhhiẻye**.

Rōhhieu [*rōʷχyœ N, rōχi S*], v. tr. — Battre. Voir **Roūhhieu**.

Rohhon [*rǫχõ I, P*], s. m. — Ourlet. Voir **Rahhon**.

Rohon [*rǫγõ V*], s. f. — Raison. Voir **Rāhon**.

Rojate [*rǫjat M, N, S, rǫjǫt I, P*], s. f. — Rougeole; scarlatine. Voir **Popeliūre**.

Roje [*rǫš M, I, P, N, rūš F, S, V*], adj. — Rouge. *~ mau d' vante*, r. mal de ventre (dyssenterie). *~ mwinne*, moine r. (flox). *'L è v'nîn ~ come lo fu*, il est devenu r. comme le feu. *I néz ~ come i cul d' chîn*, un nez r. comme un c... de chien. *~ come lè crate d'i jau*, r. comme la crête d'un coq. *~ come lè būle de Sint Jan*, r. comme le feu de St.-Jean.

Roūje lo so,
Fèt hoyer l' poussot;
Roūje lo mètîn,
Fèt hoyer lo molin.

R. le soir, fait soulever la poussière; r. le matin, fait marcher le moulin *V*.

Roje gasse, Roje goūrje [*rǫjgas-rǫjgūrš M, rǫjgūrš - rūjgǫs P, rūjgas N, rujgūrš F, rūjgōχ S*], s. m. — Rouge-gorge.

Rojelieure, voir **Rojelūre**.

Rojelous [*rǫjlu . . M, I, P, N*], adj. — Qui a la rougeole.

Rojelūre [*rǫjlūr - rǫj(ę)lyœr - rǫj(ę)-ryœl M, I, P, rǫjlūr . . N, rǫjlūr-rujyœr S, rujyer V*], s. f. — Rougeole. Voir **Popeliūre, Rojate**.

Rojerieule, voir **Rojelūre**.

Roji, Rojieu [*rǫji - rǫjyœ . . M, I, rǫjyę - rujyę P, rǫji - ruji N, ruji F, S*], v. intr. — Rougir. *Lè poūre nate n'è m' ca vu l' loup, èle rojeuye das qu'an lè r'wātent*, la pauvre fille n'a pas encore vu le loup, elle rougit dès qu'on la regarde (elle est encore innocente). Voir **Raji**.

Rojiou [*rǫjyu . . M, I, P, N, ruju S, V*], s. f. — Rougeur. *~ di mèlin rand lo toms chègrin*, r. du matin rend le temps chagrin. Quand le ciel est rouge le matin, le temps se gâtera (*Gondrexange*).

Rojote, voir Rojate.

Rokenîn [*rǫknĩ . . M, I, P*], n. pr. — Rupigny. Voir Ropenîn.

Rokiād [*rǫkyā F*], s. m. — Personne qui renâcle. Voir Rakiād.

Rokiau [*rǫkyō M, I*], s. m. — Résidu, restant de quelque chose; un rien. Ce mot sert aussi d'injure à l'adresse des enfants.

Rokīe [*rǫkīy P, F*], s. f. — Crosse, béquille.

Rokiè [*rǫkyę I, P*], v. intr. — Expectorer violemment. Voir Rakieu.

Rokion [*rǫkyõ I, P*], s. m. — Crachat épais. Voir Rakion.

Rōkion [*rõᵘkyõ-rõᵘtyõ N, rõtyõ S*], s. m. — 1° Intérieur de la pomme, qui contient les pépins, et qu'on ne mange pas. 2° Résidu. 3° Vêtement froissé. 4° Injure adressée à des enfants.

Rokiou [*rǫkyu I*], adj. — Personne qui graillonne. Voir Rakiou.

Roland [*rǫlã I, P*], adj. — Riche, cossu.

Rolè [*rǫlę . . I, P, F*], v. intr. — Retourner. Voir Raler.

Romātisse [*rǫmātis . . S, V*], s. m. — Rhumatisme. Voir Rumātique.

Rombād [*rõbā I, P*], s. m. — Noix de la grosse espèce.

Rombār, voir Rombès.

Rombès [*rõbę M, I, P*], n. pr. — Rombas, bourg de l'arr. de Metz. *Vaut mieus ẽte sou è ~ que d' crever d' seū è Èmnẽvèle*, il vaut mieux être ivre à R. que de crever de soif à Amnéville (il vaut mieux s'amuser que de peiner). J'ai aussi parfois entendu dire Rombār.

Rome [*rǫm* gén.], n. pr. — Rome. *Tos lés ch'mins mwinnent è ~, seul'mant i faut lés conahhe*, tous les chemins mènent à R., seulement il faut les connaître. *Si t' y èrīves, j'īrā l' dīre è ~*, si tu y arrives, j'irai le dire à R. (c'est une chose impossible).

Romolou [*rǫmǫlu V*], s. m. — Rémouleur. Voir Rammolou.

Romōre [*rǫmōr V*], v. tr. — Aiguiser. Voir Rammoūre.

Romounè [*rǫmunę V*], v. tr. — Ramener. Voir Remwinner.

Rompemant [*rõpmã M, I, P*], s. m. — Cassement de tête.

Rompu [*rõpü M, I, P, F, N*], adj. — Rompu (qui a une hernie). *Note cochon è ~*, notre cochon a une hernie *F*.

Rompūre [*rõpū̃r . . M, I, P, F, N*], s. f. — 1° Rupture; fracture. 2° Hernie. *Bèhhe ~*, basse h. (crurale).

Roncenat [*rõsna M, N, rõsnǫ I, P*], s. m. — Petit étalon.

Roncener [*rõsnēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Saillir une cavale.

Roncenot, voir Roncenat.

Roncer, voir Roncieu.

Ronche, voir Ronhhe.

Roncheu [*rõšœ . . M, I, P, N, rõχye,-yœ V*], v. intr. — 1° Ronfler. Voir Ronfieu. 2° Grogner.

Roncieu [*rõsyœ . . M, I*], v. intr. — Ruer. A Metz, on disait anciennement: *Roncer du cul.*

Roncîn [*rõsĩ . . gén.*], s. m. — Étalon.

Roncot [*rõkǫ M, I, P*], n. pr. — Roncourt, vill. de l'arr. de Metz.

Rond [*rõ* gén.], adj. — 1° Rond. *~ d' seuke*, r. de sucre (dragée). *~ d'oūr*, r. d'or (anneau nuptial). *~ come eune cahongne*, r. comme une citrouille. 2° Ivre. *~ come i pu*, r. comme un pou.

Rondat [*rõda M, N, rõdǫ I, P, rõdya S, rõdyǫ V*], s. m. — Ronde. Espèce de chanson à refrain. Les jeunes gens des deux sexes se ré-

unissaient, les dimanches, dans les belles soirées d'été, sur la place publique, formaient un cercle, se tenaient par la main et chantaient en se balançant. Un des spécimens les plus en vogue, que chantaient les petits aux environs de Metz, est celui-ci :

Rondat,
Cul Mèyat,
Mè grand mẽre è fãt i pat
Qu'at pus groũs qu' i cul d' jalat.
Fi ! lè wète grand mẽre !

Rondeau, c... Mariette, ma grand-mère a fait un pet qui est plus gros qu'un c... de coq. Fi, la sale grand'mère ! Voir *Textes patois*, p. 319-334.

Rondate [*rõdat M*], s. f. — Lierre terrestre. Voir **Lãhhe, Rampant.**

Rondboũs [*rõbũ M, rõbũ-rõbõu N*], s. m. — Gros boudin.

Ronde [*rõt V*], v. tr. — Rendre. Voir **Rande.**

Rondè [*rõdę . . S, V*], s. m. — Planche de forme ovale munie d'un manche, sur laquelle on étend la pâte.

Rondelat, Rondelot [*rõdla M, N, S, rõdlǫ I, P, F, V*], adj. — Rondelet ; replet ; bouffi.

Rondès [*rõdę V*], s. m. — Pièces en fer de la voiture contre lesquelles sont appuyées les échelles. Voir **Randès.**

Rondiat, voir **Rondat.**

Rondieu [*rõdyœ . .* gén.], v. intr. — Danser des rondes. Voir **Rondat.**

Rondinẽje [*rõdinẽš V*], s. m. — Rondin.

Rondion [*rõdyõ F*], s. m. — Rondelle. *In ~ dè saucisse*, une r. de saucisse.

Rondiot, Rondot, voir **Rondat.**

Rondou [*rõdu . .* gén.], s. f. — Rondeur.

Rõneu [*rõunœ N*], v. tr. — Fouiller. Voir **Roũner.**

Ronfeuyemant [*rõfœymã M, P, rõfęymã F, rõfĩmã S, rõfyãy V*], s. m. — Ronflement.

Ronfiãd, voir **Ronfiou.**

Ronfiãye, Ronfĩemant, voir **Ronfeuyemant.**

Ronfieu [*rõfyœ . .* gén.], v. intr. — 1° Ronfler. *I ronfieũt come i soneũr*, il ronflait comme un sonneur *F.* 2° Râler *S.* Voir **Roncheu.**

Ronfiẽye [*rõfyẽy M, I, P*], s. f. — Vent violent.

Ronfiou, Ronflow [*rõfyu . . M, I, P, N, rõflǫw F, rõfyã . . S, V*], s. m. — Personne qui a l'habitude de ronfler en dormant.

Rongne [*rõñ M, I, rõuñ-rõñ N*], s. m. — Rogne, gale.

Rongneu [*rõñœ . . M, I, N*], v. tr. — Rogner. Voir **Roũgneu.**

Rongnous [*rõñu M, I, rõuñu-rõñu N*], adj. — Galeux. *J' n'ã nomé pèhhonne, mãs lo çu qu'at ~, s' grète*, je n'ai nommé personne, mais celui qui est g., (qu'il) se gratte.

Ronhhe [*rõχ . .* gén.], s. f. — Ronce.

Ronhhier [*rõχye,-yœ V*], v. intr. — Ronfler. Voir **Roncheu.**

Ronjemant [*rõjmã M*], s. m. — Éruption à la peau.

Ronjieu [*rõjyœ . .* gén.], v. tr. — Ronger, corroder.

Ronjous [*rõju . . M, I, P, F, N*], adj. — Vermoulu.

Ronkes [*rõk F*], s. f. — Grands morceaux de fer, contre lesquels les échelles de la voiture sont appuyées. Voir **Brès, Randès.**

Ronzi [*rõzi S*], s. m. — Rosier. Voir **Roũsi.**

Rontrè [*rõtrę V*], v. intr. — Rentrer. Voir **Rantrer.**

Rope [*rǫp V*], s. f. — Râpe. Voir **Rèpe.**

Ropenîn, Roquenîn [*rǫpnĩ-rǫknĩ . . M, I, P*], n. pr. — Rupigny, hameau situé près de Charly, arr. de Metz.

Rõs [*rõu N*], s. m. — Espèce de roseau. Voir **Roũs.**

Rosat [*rọza M, N, S, rọzọ I, P*], s. m. — Roseau. *Quand-an bwènent de l'āwe, cè fāt poussieu dés ~ sus lè bodate*, quand on boit de l'eau, ça fait pousser des r. sur le nombril (disent les ivrognes).

Rosāye [*rọzāy-rọzẹ̄y . . M, I, P, N, ruzāy F, rọzēy S, V*], s. f. — Rosée. *Frahh come lè ~*, frais comme la r. *Ç' è tanre coume d' la rousāye*, c'est tendre comme de la rosée *F. Lè ~ de māy fāt tot bé ou peut*, la r. de mai fait tout beau ou vilain.

Rosot, voir Rosat.

Rōse [*rōs V*], s. f. — Maladie du vagin de la vache.

Rōse, voir Roūse.

Rōse [*rōs S*], s. m. — Trou où l'on met le chanvre pour sécher.

Rōseu, Rōsi, voir Roūsi.

Rosot, voir Rosat.

Rosse [*rọs* gén.], s. f. — Gardon, sorte de poisson.

Rosse [*rọs V*], s. f. — Tache de rousseur.

Rossè, voir Rossious.

Rossète [*rọsẹt M*], s. f. — Fauvette des bois.

Rossiā, voir Rossiau.

Rossiau [*rọsyō M, I, P, N, rusyō F, rọsyā S, V*], s. m. — Roux. *~ come i-n-aussreūs ou don pwèl de cārate*, r. comme un (raisin) auxerrois ou du poil de carotte. Ch. H., IV, 20.

Rossious [*rọsyu . . M, I, P, rosẹ V*], adj. — Personne qui a des taches de rousseur.

Rōtche [*rōtš S, r(u)wọt V*], s. m. — Coussinet rond que les femmes se mettent sur la tête pour porter les paniers.

Rotchéne, Rotchine [*rọtšēn V, rọtšin N*], s. m. — 1° Refroidissement; 2° Joue enflée. 3° Érésypèle V. *Lè ~ fèt dés fwos chār les chovous*, l'é. fait parfois tomber les cheveux.

Rote [*rọt* gén.], s. f. — Route.

Rōte (an) [*rōt S*], loc. adv. — En lignes. *J'ans mis note fwin an ~*, nous avons mis notre foin en longues rangées.

Rōter, voir Roūter.

Rōtion [*rōutyō . . N, S*], s. m. — Résidu. Voir Rōkion.

Rotūre (an) [*rọtūr N*], loc. adv. — Maigre; qui ne profite pas; qui ne se développe pas, se dit par ex. d'un porc qui n'engraisse pas.

Roubārd [*rubār . . M, I*], s. m. — Drôle, vaurien.

Roūbate [*rūbat M, rūbọt I, P, rōubat-rūbat N, rōbāt S, rōbọt V*], s. f. — 1° Petite robe d'enfant. 2° Blouse, souquenille.

Roūbe [*rūp M, I, P, rōup-rūp N, rōp S, V*], s. f. — Robe.

Roūbieu [*rūbyœ-rūvyœ . . M, I, P, rōubyœ-rūbyœ N, rōbliyi-rōbriyi-rōbyi S, rōbliyẹ V*], v. tr. — Oublier. *Roūbieu n'at m' pedu*, oublié n'est pas perdu.

Roūbli [*rūbli M, I, P, rōubli-rūbli N, rōbli S*], s. f. — Oubli.

Roūbliyance [*rūbliyās M, I, P, rōbliyās S*], s. f. — Oubli.

Roūbliyou [*rūbliyu . . M, I, P, rōbliyā . . S*], s. m. — Oublieur.

Roūchieu, Roūchiẻye, voir Roūhhieu, Roūhhiẻye.

Rouchtik [*ruštik S*], adj. — Bien portant. Voir Lochtik.

Roucouye [*rukuy M, I, P*], s. f. — Femme perdue de mœurs.

Roūdes (an) [*rūt M*], loc. adv. — En couches. Se dit de l'herbe qu'on vient de couper et qu'on met sur la voiture.

Roudique [*rudik* lang. pop. mess.], s. m. — Personne grossière dans ses manières et dans son parler.

Roufe, [*ruf M, I, P, F, N*], s. f. — Volée de coups; correction.

Rouf-rouf (è) [*ruf ruf M, I, P*], loc. adv. — Vite et mal. *I trèvèye è ~*, il travaille vite et mal.

Roufiant [*rufyã M, I, P, N*], s. m. — 1º Voleur ; débauché. 2º Homme prétentieux *F.*

Roufiè̦ye [*rufyę̄y M, I, P, N*], s. f. — Vent, flatuosité.

Roūgnate [*rūñat M*], s. f. — Rognure.

Roūgneu [*rūñœ . . M, I, P, rōᵘñœ-rūñœ N*], v. tr. — Rogner.

Rouhhieu [*ruχyœ . . M, I, P*], v. tr. et intr. — Gagner au jeu.

Roūhhieu [*rūχyœ . . M, I, P, rōᵘ-χyœ-rūχyœ N, rōχi S*], v. tr. — Battre, rosser.

Roūhhiè̦ye [*rūχyę̄y . . M, I, P, rōᵘχyę̄y-rūχyę̄y N, rōχīy S*], s. f. — Volée de coups.

Roūje [*rūš F, S, V*], adj. — Rouge. Voir Roje.

Rouje-cul [*ruš kü F*], s. m. — Rouge-queue.

Roūje-gasse (goūrje) [*rūjgas N, rūjgọs P, rujgūrš F, rūjgōχ S*], s. m. — Rouge-gorge. Voir Roje-gasse.

Roujeler [*rujlēi . . M, I, P,*] v. tr. — Couper les bouts du *marien*, un des dix-sept travaux de la vigne.

Roujeri [*rujri V*], n. pr. — Richeval, vill. de l'arr.ᵗ de Sarrebourg.

Roujiè [*rujyę P, ruji N, F, S*], v. intr. — Rougir. Voir Rojieu.

Roujiére, Roujieure [*rujyer V, rujyœr S.*], s. f. — Rougeole. Voir Rojelūre.

Roujote [*rujọt V*], s. f. — Nom d'une vache de couleur rousse.

Roujou [*ruju S*], s. f. — Rougeur. Voir Rojiou.

Roukè̦ye [*rukę̄y M, I, P*], s. f. — Goutte (petit verre d'eau de vie).

Roūlant, voir Roūlou.

Roūlate [*rūlat M, N, S, rūlọt I, P, V*], s. f. — Rotule. ~ *don j'nat*, r. (du genou).

Roūlāye [*rūlāy . . gén.*], s. f. — Volée de coups.

Rouléje, Roulé̦le [*rulēš M, I, P, N, rulēl S*], s. m. — Écharpe de maire.

Roulote, voir Roulate.

Roūlou [*rūlu . . M, I, P, N, rūlâ S*], s. m. — Marchand ambulant.

Roūner [*rūnēi . . M, I, P, rōᵘnœ-rūnœ N*], v. tr. — Fouiller.

Roūpe [*rūp M, P*], s. f. — Chenille.

Roūs [*rū M, I, P, rọw-rū N*], s. m. — Espèce de roseau dont on se sert pour calfater les tonneaux. Voir Lèti.

Rousāye. Voir Rosāye.

Roūse [*rūs M, I, P, rōᵘs-rūs N, rōs S, V*], s. f. — Rose. ~ *don pape*, guimauve ou r. trémière. ~ *de Nawé*, r. de Noël (ellébore noir).

Roūselieures [*rūzęlyœr M, I*], n. pr. — Rozérieulles, vill. près de Metz.

Roūsi [*rūzi M, I, P, rōᵘzi-rūzi N, rōzi-rōzi-rōzœ . . S*], s. m. — Rosier.

Roussiau, voir Rossiau.

Roūter [*rūtēi . . M, I, P, F, rōᵘtœ-rūtœ N, rōtę . . S, V*], v. tr. — 1º Oter. ~ *lè tauye*, ôter la table, (desservir). *V'lè lè taūye roūtāye èt Marice an-n-alè*, voilà la table ôtée (on a desservi) et Marice en allé. C. H., I, 228. 2º Mettre en lieu sûr *F.*

Routsād [*rutsā V*], s. m. — Flâneur ; coureur ; rôdeur.

Routsè [*rutsę V*], v. intr. — Flâner ; courir les filles.

Roūvieu, voir Roūbieu.

Rouwāde [*r(u)wād . . gén.*], s. f. — Ruade.

Rouwale [*r(u)wal M, N*], s. f. — Roue de l'avant-train de la charrue. Voir Chèrāwe.

Rouwalote, voir Rouwèlate.

Rouwau [*r(u)wō M, N*], s. m. — 1º Chemin creux près des villages et, par extension, la paille qu'on y jette pour la convertir en fumier. 2º Petit ruisseau.

Rouwāye [*r(u)wāy . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Rouée (femme débauchée).

Rouwé [*r(u)wēi M, rwēi-rwọ N*], s. m. — 1º Chemin creux près des

villages et, par extension, la paille qu'on y jette pour la convertir en fumier. 2° Petit ruisseau; ravin.

Rouwèlate [*r(u)węlat M, N, S, rwęlọt I, P, rwalọt F*], s. f. — Ruelle très petite.

Rouwéle [*r(u)wēl* gén.], s. f. — Ruelle. *Corou de ~*, coureur de r. (de filles).

Rouwènète [*r(u)węnẹt M, I*], s. f. — Instrument de charpentier, qui sert à marquer le bois.

Rouwin [*r(u)wẽ* gén.], s. m. — Ornière. *~ don ché*, o. de la voiture. *Anhaté dans i ~*, embourbé dans une o.

Rouwer [*r(u)wēi . .* gén.], v. intr. — Ruer. On dit ordinairement: *~ don cul. Lés vèches roūwent don cul*, les vaches ruent.

Rouwo, voir **Rouwé**.

Rouwote [*ruwọt V*], s. f. — Coussinet que portent les femmes sur la tête pour y placer les paniers. Voir **Rōtche**.

Roūyat [*rūya M, rōᵘya-rūya N, rūyọ I, P, F, V*], s. m. — Rouleau (instrument aratoire qui sert à aplanir le sol après les semailles); rouleau pour aplatir la pâte.

Roūyat(e) [*rūya(t) M, S, rūyọ(t) I, P, F, roᵘya(t)-rūya(t) N*], s. f. et m. — Pomme entourée de pâte, qu'on fait cuire au four. A Metz, on disait anciennement: *Rouleau* on *roulotte*. Le R. est un régal attendu les jours de cuisson du pain. Voir **Pat**, **Rōbosse**.

Roūyate [*rūyat M, S, rūyọt I, P, rōᵘyat-rūyat N*], s. f. — Roulette d'enfant (appareil roulant au milieu duquel un enfant qui commence à marcher est mis debout). Voir **Hayate**.

Roūyāye [*rūyā̃y . . M, I, P, rōᵘyā̃y-rūyā̃y N*], s. f. — Accouchée.

Roūye-tāte [*rūytā̃t . . M, I, P, rōᵘytā̃t-rūytā̃t N*], s. m. — Plateau en bois, sur lequel on fait la pâte qui doit servir d'abaisse.

Roūyeu [*rūyœ . .* gén. (*rōᵘyœ-rūyœ N, rōyi S*)], v. tr. — 1° Rouler. 2° Action de passer le rouleau sur les plantes après les semailles. 3° Râcler avec une pelle. *~ i fohh*, tirer la braise du four pour mettre le pain.

Roūyot, Roūyote, voir **Roūyat, Roūyate**.

Rové [*rọvēi M, I, P, N*], s. m. — Sorte de poire.

Rowate [*rọwat M, N*], s. f. — Petite rue. Voir **Rawate**.

Rowe [*rọw N*], s. m. — Coureur de filles.

Rowe [*rọw M, I, P, N*], s. f. — Rue. Voir **Rāwe**.

Rower [*rọwēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Flâner. Voir **Rawer**.

Rower [*rọwēi . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Oter de sa place. Voir **Rāwer**.

Rownād [*rọwnā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui fourgonne.

Rownād [*rọwnā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — Personne qui court le guilledou. Voir **Rawnād**.

Rowner [*rọwnēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Remuer avec le fourgon.

Rowner [*rọwnēi M, I, P, N*], v. intr. — Se dit des chattes qui sont en chaleur. Voir **Rawner**.

Rowneu [*rọwnœ N*], v. intr. — Chercher partout, fouiller.

Rownou [*rọwnu . . M, N*], s. m. — Coureur de filles. Voir **Rawnou**.

Rowon [*rọwõ M, I, P, N*], s. m. — Rondin. Voir **Rawon**.

Rows [*rọws I, P*], interj. — A la porte. Voir **Raws**.

Rōyat, voir **Roūyat**.

Rōyate, Rōyāye, voir **Roūyate, Roūyāye**.

Roye [*rọy I, P, F, rōy V*], s. f. — Raie. Voir **Raye**.

Rōye [*rōy V*], s. f. — Rouille. Voir **Reūye**.

Royè [*royę V*], s. m. — Carré d'herbes fauchées et épandues au soleil.

Royè [*royę . . I, P, F*], v. tr. — Rayer; tracer. Voir Rayeu.

Rōye-tāte, voir Roūye-tate.

Rōyeu, voir Roūyeu.

Rōyeu [*rōyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Rôder pour voler.

Rōye-wèkād [*rōʷy wękā N*], s. m. — Épinoche (nettoie-caillou).

Rōyeu [*rōʷyœ N*], v. tr. — Nettoyer (une écurie).

Rōyeu, voir Roūyeu.

Royon [*royõ I, P*], s. m. — Sillon. Voir Rayon.

Royot [*royo I, P*], s. m. – Rigole d'irrigation. Voir Rayat.

Royote [*royot I, P*], s. f. — Raie; sillon. Voir Rayate.

Rōyou [*rōʷyu N*], s. m. — Rôdailleur, vagabond.

Royūre [*royūr I, P, F*], s. f. — Rayure. Voir Rayūre.

Rozieules [*rozyœl M, I, P*], n. pr. — Rozérieulles, vill. de l'arr. de Metz. Voir Roūzelieures.

Ru [*rü M, I, P, F, N, ri-rü S, ri V*], s. m. — Petit cours d'eau; eau courante; ruisseau; eau qui dévale dans les rigoles d'un chemin. *Bwin è foute au ~*, bon à jeter au r. (sans aucune valeur). *Lo soudārd deūt awer treūs ch'minhhes: eune au cul, l'aute au ~, lè treūhieume po pèsser lè r'vūe*, le soldat doit avoir trois chemises: une au c..., l'autre à la rivière, la troisième pour passer la revue. *Ç'at eune fome è dous ch'minhhes: eune au cul, l'aute au ~*, c'est une femme à deux chemises: une au c..., l'autre à la rivière (elle a de belles robes, mais pas de linge).

Ru [*rü* Attilloncourt], s. m. — Graisse de tripes.

Rūche, voir Rūhhe.

Rūchena[1] [*rūšnaⁱ F*], v. intr. — Chantonner. Voir Rutener.

Rūdièsse [*rūdyęs M, I, P*], s. f. — Grossièreté.

Rūdieu [*rūdyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Couler fortement, à torrents, ruisseler. *L'āwe rudīye*, l'eau coule à torrents.

Rūe [*rū F, S*], s. f. — Roue. Voir Rieūye.

Rūhhe [*rūχ . . gén. (rīs V)*], s. f. — Ruse. *Lés ~ sont cosues d' bianc fi*, les r. sont cousues de fil blanc.

Rujeler [*rüjlēⁱ M, N*], v. tr. — Couper le bout des *mariens*.

Ruléle, Ruléne [*rülēl-rülēn S*], s. f. — Lange. Voir Lurèle.

Rumātique [*rümātik . . M, I, P, romātis S, V*], s. m. — Rhumatisme.

Rūne [*rūn M, I, P, F, N, rin-rün S, rin V*], s. f. — Ruine.

Rūner [*rūnēⁱ . . M, I, P, F, N, rinę-rünę S, rinę V*], v. tr. — Ruiner. *Rūne-māhon*, ruine-maison (femme dépensière et prodigue) *S*.

Rūnous [*rūnu . . M, I, P, N*], adj. — Ruineux.

Russe [*rüs M, I, P, F, N*], adj. — Vigoureux; solide; brutal.

Russon [*rüsõ N*], s. m. — Verrat.

Russon [*rüsõ F*], s. m. — Vieille chanson ennuyeuse; rengaine. *Toujous la méme ~*, toujours la même r.

Rutād [*rütā . . M, I, P, N*], s. m. – Grognon.

Rutant [*rütā M, I, P, N*], s. m. — 1° Espèce de verdier, oiseau. 2° Crécelle.

Rūtelat [*rūtla M, rūtlo F*], s. m. — Roitelet. Voir Reūtelat.

Rutèle [*rütęl M, I*], s. f. — Crécelle. Voir Trètrèle.

Rutener [*rütnēⁱ . . M, I, rütonaⁱ-rūšnaⁱ F*], v. intr. — Chantonner.

Ruter [*rütēⁱ . . M, I, P, N, S*], v. intr. — Grommeler; grogner. Se dit habituellement des porcs.

Rūtot [*rũtǫ P*], s. m. — Roitelet. Voir Reūtelat.

Rututu [*rütütü F*], s. m. — Copeau.

Rutwène, voir Rutwinne.

Rutwinne [*rütwẽn M, I, rütwęn P, rütwẽn-rütwęn N*], s. f. — Routine; rengaine. *Chanter eune ~*, chanter une ritournelle, une chanson.

Rūye [*rũy F*], s. f. — Rouille. Voir Reūye.

Rūyi [*rũyi F*], v. intr. — Rouiller. Voir Reūyeu.

Rwè [*rwę* gén.], s. m. — Roi. Voir Reū.

Rwèssignōl, Rwèssignoūl [*rwęsiñūl M, I, P, rwęsiñõ^{u}l-rwęsiñūl N, rwęsiñǫl V*], s. m. — Rossignol.

Rwètelat [*rwętla S*], s. m. — Roitelet. Voir Reūtelat.

Rworquîn [*rwǫrkĩ V*], n. pr. — Lorquin, vill. de l'arr. de Sarrebourg. Voir Lwōrquîn.

Ryin [*ryẽ M, I, ryę P, F, rĩ-rẽ S, rĩ-rẽ-ryẽ V*], pron. indéf. — Rien. *Qui n' sét ~ n' dit ~*, qui ne sait r. ne dit r. *I n' fāt m' chaud d'vas ~*, il ne fait pas chaud vers r. (la pauvreté ne rend pas heureux). *Èva ~, an n' font ~*, avec r., on ne fait r. — *Pou ~ né pou éque*, pour r. ni pour qqch. (à aucun prix) *V*.

Ryinvautm' [*ryẽvōm M, I, N, rĩvārẽvā S*], s. m. — Vaurien, fainéant.

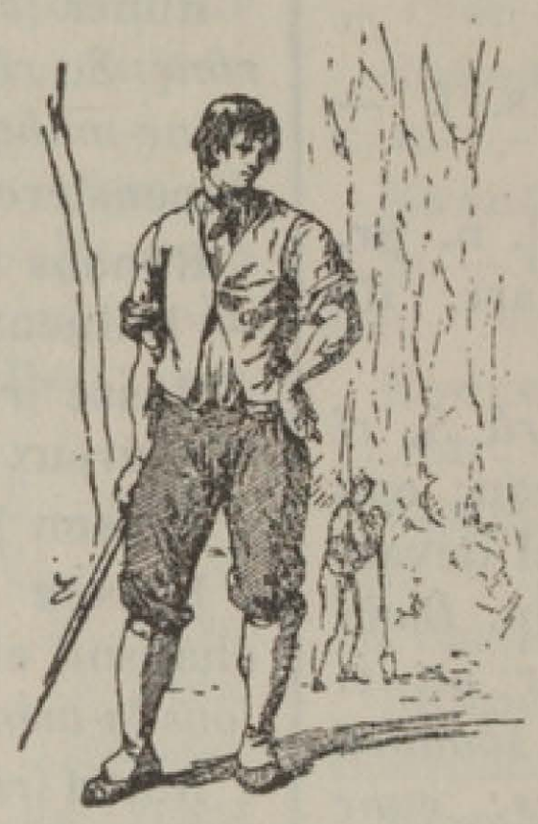


Fig. 69.

S

Sa [*sa S*], s. m. — Soif. Voir **Seū**.

Sa [*sa S*], s. m. — Soir. Voir **Seūr**.

Sā [*sā V*], s. m. — Sel. Voir **Sé**.

Sā [*sā-sāº S*], s. f. — Saule. Voir **Sau**.

Saⁱ [*saⁱ F*], s. m. — Sel. Voir **Sé**.

Sābe [*sāp F, sāp-sāºp S*], s. m. — Sable. Voir **Sāve**.

Sābe [*sã̱p . .* gén.], s. m. — Sabre.

Sabotyi [*sabo̱tyi S*], s. m. — Sabotier. Voir **Sèbatieu**.

Sacate [*sakat M, N, so̱ko̱t I, P, V, so̱ke̱t F, so̱kat S*], s. f. — 1º Racine d'arbre séchée et propre à brûler; souche de bois noueuse; racine noueuse. 2º Gros nœud à l'extrémité d'un bâton. *Lés jwifs qu' èch'tont dés vèches ont quāsi tojos dés bātons d'* ~, les juifs qui achètent des vaches ont presque toujours des bâtons avec des nœuds au bout *V*. 3º Pied difforme, court et gros. 4º Dame-jeanne (espèce de poire). 5º Vieille femme faible et usée.

Sāce [*sās-sāºs S, sās V*], s. f. — Saule. Voir **Sau**.

Sāce [*sās-sāºs S, sās V*], s. f. — Sauce. Voir **Sauce**.

Sacé [*sasēⁱ M*], s. m. — Partie de la voiture.

Sācené, voir **Sauci**.

Sāceu [*sāsœ . . S, sāse-sāsne V*], s. f. — Saussaie. Voir **Sauci**.

Sach [*saš S*], adj. — Sec. Voir **Chach**.

Sachāye [*sašā̱y . . M, I, P, N*], s. f. — Contenu d'un sac.

Sacherèsse [*sašre̱s S*], s. f. — Sécheresse. Voir **Chachèsse, Chachou**.

Sachi [*saši S*], v. tr. — Sécher. Voir **Chacheu**.

Sachot [*sašo̱ F*], s. m. — Petit sac. Voir **Sèchat**.

Sachwér' [*sašwēr S*], s. m. — Séchoir (chambre à grande cheminée où l'on fume le lard). Voir **Kameur-chpèk**.

Sāci [*sāsi . . S, V*], v. tr. — Saucer, tremper dans la sauce. Voir **Saucieu**.

Sāciére [*sāsyēr S, V*], s. f. — Saucière. Voir **Saucière**.

Sācisse [*sāsis-sāºsis S, sāsis V*], s. f. — Saucisse. Voir **Saucisse**.

Sacrèmoname [*sā̱krę̱mo̱nām . . M, I, P, F*], s. m. — Personne dégourdie, hardie; farceur; souvent: vaurien.

Sāde [*sā̱t . . M, I, P, N*], adj. — Savoureux; doux au gosier.

Sagneu [*sañœ . . M, N, S, so̱ñe̱ . . I, P, V*], v. tr. — 1º Signer. 2º Faire des signes sur un membre malade pour le guérir. 3º v. pron. Se signer, faire le signe de la croix.

Sāhir [*sā̱γī(r) . . M, I, P, sā̱zi S, sāzi V*], v. tr. — Saisir, empoigner.

Sāhon [*sā̱γõ . . M, I, P, N, S, so-γõ V*], s. f. — Saison. *Lè ~ dés biés*, la s. des blés.

Sāhoner [*sā̱γo̱nēⁱ . . M, I, P, N, S*], v. tr. — Alterner les cultures d'un champ.

Sāje [*sā̱š S, sarš* Gondrexange], s. f. — Sauge.

Sājir, voir Sāhir.

Sājon, Sājoner, voir Sāhon, Sāhoner.

Sakeurlote [*sakœrlọt M, I, N*], interj. — Saprelotte (sorte de juron).

Sakiow [*sakyọw F*], s. m. — Sarcleur. Voir Sèkiou.

Sakiu [*sakyü F*], s. m. — Sarcloir. Voir Sèkiu.

Sakyi [*sakyi F*], v. tr. — Sarcler. Voir Sèkieu.

Salāde [*salāt M, N, sọlāt I, P, salāk-salāt-salātš-salẹ̄t S, sọlāt-solātš V*], s. f. — Salade. *Faut hèner lè ~ è lè viève lūne, po qu'èle ne montèsse meu*, il faut semer la salade à la vieille lune (quand elle décroît) pour qu'elle ne monte pas. Voir Jangou.

Salādieu [*salādyœ M, N, sọlādyẹ I, P, saladi F, salärdyi S, salarye-sọlardye V*], s. m. — Saladier.

Salādje, Salāke, voir Salāde.

Salardyi, Salarier, voir Salādieu.

Salbré [*salbrēi . . M, I, P, N, S*], adj. — 1° Ne s'emploie que dans l'expression: *Éte mau ~*, être mal reçu, être mal servi; payer trop cher un mauvais travail. 2° Mal habillé *S*.

Sāle [*sāl V*], s. m. — Seigle. Voir Seūle.

Sāle [*sāl . . gén.*], s. f. — Salle.

Salebo [*salbọ S, sọlbọ V*], n. pr. — Sarrebourg, chef-lieu de l'arr. du même nom. Même formation que pour Dābo, en allemand Dachsburg.

Salède, voir Salāde.

Saler [*salēi . . M, N, S, sọlẹ I, P, F, V*], v. tr. — Saler.

Saleū, Saleūr [*salœ̄-salœ̄r . . S*], s. m. — Saloir. Voir Salu.

Sali [*sali S*], s. m. — Saleron.

Saliére [*salyēr M, N, sọlyēr I, sọlyẹr P, F, salīr S, sọlyer V*], s. f. — Salière.

Saligodron [*säligọdrõ M*], s. m. — Saligaud.

Savoir, voir Saliére.

Salit [*sali V*], s. m. — Salut. Voir Sèlut.

Salope [*salọp M, N, S, sọlọp I, P, F, V*], s. f. — Salope. *Propreté n'at m' vice, ç'at ç' que ~ è dit è sè mére*, propreté n'est pas vice, c'est ce que S. a dit à sa mère.

Saloūnes [*salūn M*], n. pr. — Salonnes, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Salpéte [*salpēt* gén.], s. m. et f. — Salpêtre. S'emploie quelquefois avec la signification de poudre. *Vīf come i ~*, vif comme la poudre. *I n'è m' invanté lè poūde èt lè ~*, il n'a pas inventé la poudre et le s.

Salrīe [*salrī* Gondrexange], s. f. — Soirée.

Salu [*salü M, N, sọlü I, P, F, salœ . . salœ̄r-salü S, sọlē V*], s. m. — 1° Saloir (sorte de récipient qui sert à saler les porcs échaudés). Voir Salwè. 2° Boîte où l'on conserve le sel *V*. Voir Saunîn.

Salūre [*salūr M*], s. f. — Saumure. Voir Sāmére.

Saluyeu [*sälüyœ* gén. (*saliye V*)], v. tr. — Saluer.

Salwè [*salwẹ M*], s. m. — Table où l'on étend le porc pour le saler. Voir Salu.

Sambèye [*sābẹ̄y M, I, P*], s. f. — Feinte.

Sambieu [*sâbyœ . . M, I*], v. intr. — Sembler. Voir Saner.

Sāmére, Sammére, Sāmeūre [*sāmēr-sāmēr-V, sāmœ̄r S*], s. f. — Saumure. Voir Salūre.

Samosse [*sämos M, samus F, smās S, smôs V*], s. f. — Lisière d'une étoffe; bord d'une toile de tisserand.

Samousse, voir Samosse.

Sāmu [*sāmü S*], adj. — Étonné. Voir Saumu.

Sanant [*sanā M, N, S, sọnā I, P, F, V*], s. m. — Semblant.

Sancious [*sãsyu M, I, N*], adj. — Industrieux.

Sandiè, Sandjè [*sãdyę-sãdję S*], s. m. — Sanglier. Voir **Singuieu**.

Sane [*san M*], s. m. — Ne emploie que dans la locution : *fãre ~*, faire semblant.

Saner [*sanẽi . . M, N, S, sǫnę . . I, P, V*], v. intr. — Sembler, paraître. *I m' sone quãs'*, il me semble quasi (cela ne m'étonne pas) *V*.

Sang [*sã* gén.], s. m. — Sang.

Sanglai, voir **Sanguieu**.

Sangolant [*sãgǫlã M, I, P, N*], adj. — Sanglant. *'L è rèp'té i lieuve, sè jib'ciére ateũt tot sangolante,* il a rapporté un lièvre, sa gibecière était toute sanglante.

Sangue [*sãk M, I, P, N, S*], s. f. — Sangle.

Sanguiè [*sãgyę I, P, sãglai F*], s. m. — Sanglier. Voir **Singuieu**.

Sãnõs [*sãnõ S*], s. m. — 1° Saunois, contrée qui s'étend, dans l'arr. de Château-Salins, de l'ancienne frontière jusqu'au commencement des Vosges. 2° Patois parlé dans cette contrée. Ce parler se nomme aussi *patwès di pyin pèyis,* patois du plein pays (de la plaine), par opposition avec le *patwès d'lè monténe* (de la montagne), parlé dans les Vosges. 3° Celui qui parle le saunois.

Sans [*sã* gén. (*sõ V*)], prép. — Sans.

Sansãwe, Sansowe [*sãsãw-sãsǫw M, N, sãsǫw I, P, sãsũy- sãsǫw S, sãsũy V*], s. f. — Sangsue.

Sansoũye, voir **Sansãwe**.

Sanstique [*sãstik M*], s. m. — Sorte de jeu d'épingles, pratiqué par les jeunes filles.

Santãye, voir **Santé**.

Sante [*sãt M, I, P, N, sãti* Woippy, *sõt V*], s. f. — Sentier. *~ anmi*, s. qui traverse des jardins au Sablon, faubourg de Metz, appelé aujourd'hui faussement sante-Amy.

Santé [*sãtẽi . . M, I, P, F, S, V, sãtę̃i N*], s. f. — Santé. On entend souvent aussi **Santãye**.

Santi, voir **Sante**.

Santi [*sãti M, I, P, N, sãt(i) S, sẽti V*], v. tr. — Sentir. *Cè n' sant m' ni sé ni sauce*, cela ne sent ni sel ni sauce (cela n'a pas de goût). *D'i quãrt d'oũre au mwins is santent zous guèyins*, d'un quart d'heure au moins ils sentent leurs fromages.

Santĩf [*sãtĩf* gén.], adj. — Odorant.

Santimant [*sãtimã M, I*], s. m. — Sentiment; idée; pensée.

Santou [*sãtu . . M, I, P, N*], s. f. — Senteur, arome.

Santou [*sãtu M*], s. f. — Qui sent qqch. *~ d' poyes*, qui sent les poules (jocrisse qui se mêle de faire le ménage).

Sãpe [*sãp . , gén. (sǫrp F, V)*], s. f. — Serpe.

Sãpgnon, voir **Sapiotãd**.

Sãpiãd [*sãpyã̃ M*], s. m. — Qui mange du bout des dents, d'un air dégoûté; à qui aucune nourriture ne plaît.

Sapieu [*sapyœ M, N*], v. intr. — Être difficile pour le manger; mâchonner; manger d'un air dégoûté.

Sãpion [*sãpyõ M*], s. m. — Personne qui mange d'un air dégoûté.

Sapiotãd [*sapyǫtã̃ . . M, I, sãpñõ N*], s. m. — Qui hésite, qui est peu hardi, craintif.

Saprenom [*säprẹnǫm . . M, I, P, N*], interj. — Sacré nom (espèce de juron).

Saramognak [*särämǫñäk N*], s. m. — Clos d'équarrissage, charnier.

Sãrat [*sãra M, sãrǫ I, P*], s. m. — Sarrau, blouse.

Sarbé [*sarbẽi M*], n. pr. — Sorbey, vill. de l'arr. de Metz.

Sãre-jwint [*sãrjwẽ . . gén.*], s. m. — Serre-joint.

Sãrer [*sãrẽi . . gén. (sǫrę V)*], v. tr. — Serrer, presser.

Sareū [*sarœ̄ S, sǫrē V*], s. m. — 1° Frein, chaîne qui sert de frein à la voiture. Elle s'attache à une roue pour empêcher la voiture de glisser sur la neige ou le verglas. Voir **Èrayu**. 2° Tout ce qui cause de l'ennui, des difficultés.

Sāriate [*sārya̯t M, N, S, sāryǫt I, P, V*], s. f. — Sarriette.

Sarjant [*särjā M*], s. m. — Sergent.

Sarje [*sarš* Gondrexange], s. f. — Sauge. Voir **Sāje**.

Sārmant [*sārmâ . .* gén. (*sārmô V*)], s. m. — Serment. *Rand tos lés sints tamwins dés ~ qu' i li fāt*, rend tous les Saints témoins des s. qu'il lui fait. C. H., II, 43.

Sārmate [*sārmat M, N, sārmǫt I, P*], s. f. — Sarment de vigne.

Sarmon [*särmō M, N*], s. m. — Sermon.

Sārmont, voir **Sārmant**.

Sārmote, voir **Sārmate**.

Sārot, voir **Sārat**.

Sarpate, Sarpote [*särpat M, N, sarpǫt I, P, sęrpat S*], s. f. — Serpette.

Sārpe [*sārp F*], s. f. — Serpe. Voir **Sāpe**.

Sarvīce [*särvīs M*], s. f. — Service.

Sarviteūr [*särvitœ̄r M*], s. m. — Serviteur (terme de galanterie au village).

Sāsi [*sāzi . . F, S*], v. tr. — Saisir. Voir **Sāhir**.

Sāsseron [*sāsrō S, V*], s. m. — Sorte de champignon.

Sāssat [*sāsa M, sāsǫ I, P*], s. m. — Sas, tamis.

Sāssieu [*sāsyœ . . M, I*], v. tr. — Tamiser.

Sāssot, voir **Sāssat**.

Sat [*sa M, N, sǫ I, P, F, S, V*], adj. et s. — 1° Sot; bête; fou. *I fāt dés sates morījes*, il fait de sottes grimaces (il fait des façons). *J'ā lés mins sates*, j'ai les mains engourdies par le froid. *Lés ~ deurent pus lontams qu' lés-autes; pus qu'an s' maquent de zous, pus qu'is s'angrèhhent*, les sots durent plus longtemps que les autres; plus on se moque d'eux, plus ils s'engraissent. 2° Follement amoureux. *Lè groūsse Frāsīe at sate don Friquèt*, la grosse Euphrasie est amoureuse de Friquet.

Sāt [*sā-sā° S, sā V*], s. m. — Saut. Voir **Saut**.

Sātè [*sātę-sā°tę . . S, sātę V*], v. intr. — Sauter. Voir **Sauter**.

Satenerèye [*satęnrę̄y M, N, sǫtęnrę̄y I, P*], s. f. — Sottise; chose invraisemblable; superstition; lubie.

Sāterèle [*sātrēl S, V*], s. f. — Sauterelle. Voir **Sauterèle**.

Sāteū [*sātœ̄ S*], s. m. — Sautoir. Voir **Sautu**.

Satīche, Satīhhe [*satīš-satīχ M, N, sǫtīχ I, P, S, V*], s. f. — Sottise. *Lés jos d' ~*, les jours de s. (le carnaval).

Satou [*satu M, N*], s. m. — Réprimande. *'L è èvu i ~*, il a eu une réprimande (il a été grondé).

Satou [*satu M*], s. m. — Diablotin.

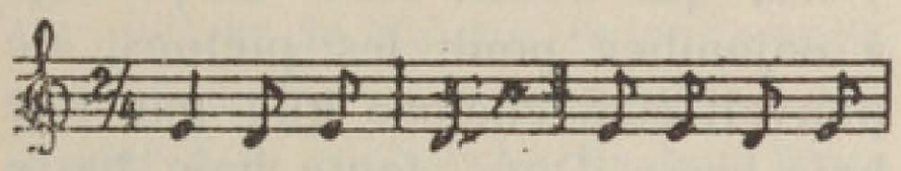
Sātou [*sātu-sā°tu S, sātu V*], s. m. — Sauteur. Voir **Sautou**.

Satré [*satrē^i M, N, sǫtrē^i . . I, P, S, V*], s. m. — 1° Lutin habillé tout en rouge qui, selon la croyance populaire, hante les écuries des chevaux, fait des niches, sans cependant faire de mal. Voir *Textes patois*, p. 71, *Lo piot-ōme roūje*. 2° Sorcier, démon aux cheveux désordonnés. On prétend que ce sont des enfants qui n'ont pas été baptisés. En Vosges, on dit des enfants dont les cheveux sont emmêlés: *Ç'ot lo ~ qué li é tossié lés chovous*, c'est le s. qui lui a sucé les cheveux. Pour l'éloigner du lit de l'enfant, on mettait un linge

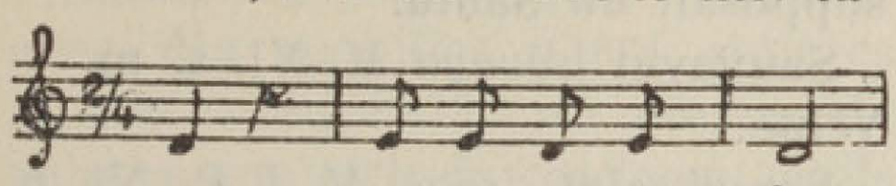
ou un chiffon rouges, ou bien on y dessinait une croix. Voir Pwèl.

Sau [*sō M, I, P, F, N, sā-sāo S, sās V*], s. f. — Saule; branche de saule. *Ovon dés sāces on fèt dés chèrpénes*, avec des branches de s. on fait des paniers.

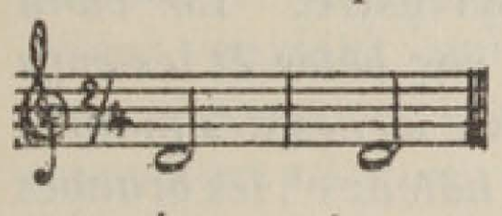
Au printemps, les enfants cueillent des branches de saule pour en faire des flûtes. Ils s'assoient dans l'herbe, posent le bout de la branche sur le genou et, pour en décoller l'écorce, frappent doucement dessus avec le manche d'un couteau en chantant les paroles suivantes:



Sausi, sau-sau! Prê-te moi ta



rob' pour chanter les vépes,



vépes, vépes.

Voir *Notre terre lorraine*, N° 4, p. 67.

Dans la vallée de la Seille, no chantait les paroles suivantes:

An sīve de sau,
Prète mwè d'l'owe.
Ç'ot lè myin, ç'ot lè tyin,
Ç'ot lè çu don prête,
Po chantè lés vépes.

En sève de s., prête-moi de l'eau, c'est le mien, c'est le tien, c'est celui du curé pour chanter les vêpres.

Saubré [*sōbrēi M*], n. pr. — Sabré, ferme située près de Coin-lès-Cuvry, arr. de Metz.

Sauce [*sōs M, I, P, N, sās-sāos S, sās V*], s. f. — Saule.

Sauce [*sōs M, I, P, F, N, sās-sāos S, sās V*], s. f. — Sauce. *'L an bwérè lè ~*, il en boira la s. (il en subira les conséquences. — *Ç'ot lè sāce qué fèt l' pouhhon*, c'est la s. qui fait le poisson. *Fére ène grande sāce pou ryin*, faire une grande s. pour rien (parler beaucoup pour dire peu de choses) *V*.

Saucelanje [*sōslās M, I, P*], s. f. — Saule gris, saule forestier.

Saucer [*sōsēi M*], v. tr. — Houssiner qqn. avec des verges de saule.

Sauci [*sōsi M, I, P, N, sāsi . . S, sāsne-sāse V*], s. m. — Saussaie. A Metz, il existe une place située près de la Moselle, à proximité de l'ancienne Porte de France, qui porte le nom de Saulcy (prononcez *sōsi*).

Saucière [*sōsyēr M, I, P, N, sāsyēr . . S, V*], s. f. — Saucière.

Saucieu [*sōsyœ . . M, I, P, N, sāsi . . S, sāsye, -yœ V*], v. tr. — Saucer, tremper; mouiller. *Sauce to pin, 'l at trap chach*, sauce ton pain, il est trop sec.

Saucisse [*sōsis M, I, P, F, N, sāsis-sāosis S, sāsis V*], s. f. — Saucisse.

Saumu [*sōmü M, I, P, N, sāmü S*], adj. — 1° Étonné; stupéfait; surpris; interdit; désappointé. 2° Honteux.

Sauniat [*sōña M, sōñọ I, P*], s. m. — Habitant de Saulny.

Saunîn [*sōnî . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Boîte où l'on conserve le sel. Voir Salu, Saunīre. Fig. 70. 2° Boîte

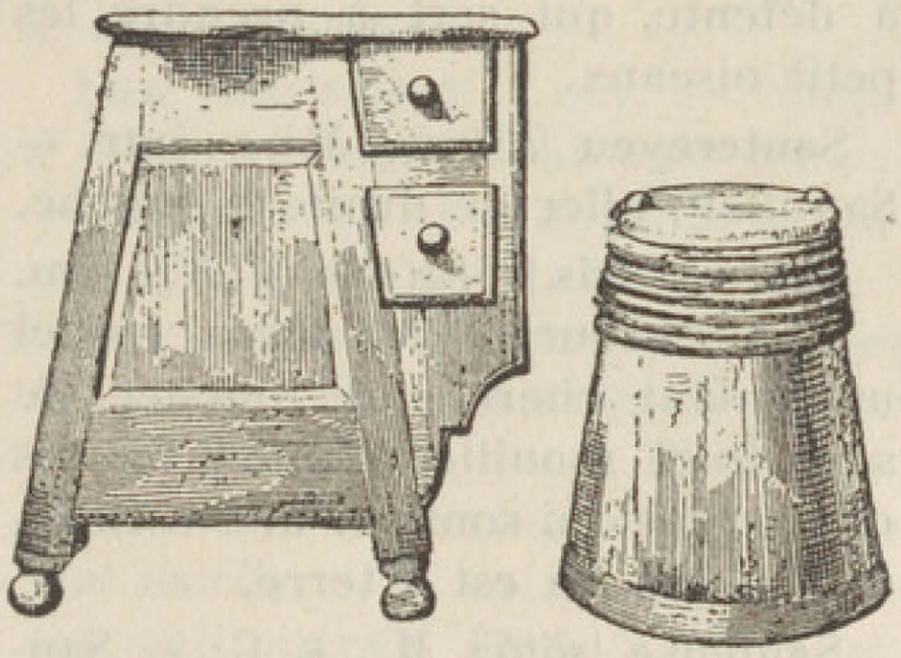


Fig. 70.

d'horloge ancienne, dont la caisse ressemble à une boîte à sel. 3° Marchand de sel.

Saunîn [*sōnī . . M, I, P*], n. pr. — Saulny, vill. de l'arr. de Metz.

Sauniot, voir **Sauniat**.

Saunīre [*sōnīr M, I, P*], s. f. — Boîte sous la cheminée, où l'on conserve le sel.

Saurāye [*sōrāy . . M, I*], s. f. — Tonne remplie de harengs.

Saut [*sō M, I, P, F, N, sā-sāᵒ S, sā V*], s. m. — Saut.

Sauter [*sōtēⁱ . . M, I, P, F, N, sātę-sāᵒtę S, sātę V*], v. intr. — 1° Sauter; s'élever de terre avec effort.

Lo miou d'hant
N'at m' tojos l' miou sautant.

Le meilleur diseur n'est pas toujours le meilleur danseur. *I sāte come i chèvriyé*, il saute comme un chevreuil *V.* 2° Danser. *J' frans ~ lés pus bẽles*, nous ferons d. les plus belles. 3° v. tr. Sortir. *Sāte lés ch'wās fiés*, sors les chevaux dehors (hors de l'écurie) *V.* 4° Monter; saillir; s'accoupler à. *Nate vèche at sautāye*, notre vache a été couverte.

Sauterale, voir **Sauterèle**.

Sauterèle [*sōtrę̣l M, I, P, N, sōtral F, sātrę̣l-sātrēl S, sātrēl V*], s. f. — 1° Sauterelle (insecte). 2° Instrument qui sert à tracer des angles. 3° Piège à détente, qui sert à prendre les petit oiseaux.

Sautereyeu]*sōtrę̣yœ M*], v. intr. — Sautiller; aller de droite à gauche.

Saute-seuris [*sōt-s(œ)ri M, N*], s. m. — Saute-souris. Jeu dans lequel un enfant cherche à toucher de son doigt mouillé le pied de ses camarades qui sont sur une voiture, tandis que lui est à terre.

Sauteūse [*sōtœs M*], s. f. — Sauteuse, ancienne danse.

Sautou [*sōtu . . M, I, P, N, sātu . . S*], s. m. — Sauteur. *~ d' coūde*, danseur de corde, acrobate.

Sautu [*sōtü M, I, P, F, N, sātœ S*], s. m. — Sautoir. Barrière basse établie sur un sentier entre deux haies; ou bien fagot, pierre ou palissade qui barre les chemins dans une chènevière. Les hommes peuvent l'enjamber, le bétail est arrêté par cet obstacle. *Lè bèhhe hāye deūt l' ~*, la haie basse doit le s. (doit permettre de sauter, c.-à-d. c'est aux petits de céder aux grands). Le sens primitif était que la chènevière, qui devait offrir un passage à enjamber pour les piétons, ne pouvait être enclose que par une haie basse. Donc, toute haie basse supposait un **Sautu**.

Sauvayat [*sōvaya M, N*], s. m. — Yèble.

Sauvé (sint) [*sōvēⁱ M, I, P, N*], n. pr. — Saint Sylvestre. *Lo bwin Dieu v's è wèdé vas bẽtes èt lés-euys d' vate tẽte; i v's é wèdés dés manres jans. Sint Sauvé, hāteūz v', lés brauves jans!* Le bon Dieu vous a gardé vos bêtes et les yeux de votre tête; il vous a gardés des méchantes gens. Saint Sylvestre, hâtez-vous, les braves gens! (invocation).

Vers le soir de la St.-S., les enfants mettaient des mèches dans des coquilles de noix, remplies d'huile, qu'ils allumaient et laissaient nager dans des baquets, des auges ou dans le ruisseau, en chantant:

Lo poūre Chan s'y naye,
Ç' n'at m' manque de r'chats,
Treūs nieus, treūs vieus,
Treūs ranconchiès tot nieus.

Le pauvre Jean s'y noie, ce n'est pas faute d'habits, trois neufs, trois vieux, trois (?) tout neufs.

Pendant la nuit, les jeunes gens s'amusaient à épandre les tas de fumier devant les maisons, surtout

là où habitait une fille à marier. Cette coutume s'appelait Dequerer. Le lendemain, ils avaient une joie malicieuse à voir les propriétaires des maisons pester contre les méchants garnements; et, comme il arrivait qu'entre voisins on s'accusait de vouloir accaparer une partie du fumier de l'autre, il en résultait parfois des scènes tapageuses.

Pendant la même nuit, dans certains villages de la Seille, les garçons décrochaient les volets des fenêtres pour les porter au loin ou les remplacer par d'autres qu'ils avaient enlevés ailleurs. C'était pour les maîtres de maison, le lendemain, une besogne peu agréable que d'aller à la recherche de leur bien.

Enfin, les jeunes gens faisaient, avec des coquilles d'œuf entières attachées ensemble au moyen de rubans, une sorte de guirlande qu'ils pendaient au puits où les jeunes filles venaient puiser l'eau de la nouvelle année, considérée comme un préservatif contre les maladies des hommes et des bêtes.

Sauvéje [*sōvēš . . M, I, P, N, sāvēš-sāᵒvēš S, sāvēš V*], adj. — Sauvage. *Lés ~ de Pèvanje*, (sobriquet des habitants du village).

Sauver (so) [*sōvēⁱ . . M, I, P, N, sāvẹ-sāᵒvẹ . . S, sāvẹ V*], v. pron. — Se sauver; échapper.

Sauvu [*sōvü M, I, P, N, sāvœ-sāᵒvœ . . S, sāvē V*], s. m. — Trou d'eau derrière la maison, dans les prés; trou plein d'eau où l'on met rouir le chanvre, le lin; étang; réservoir à poissons; trou d'eau, le plus souvent alimenté par une source qui se trouve au fond. *Jé vons qwéri l'āwe dons ~*, nous allons chercher l'eau dans le s. *V. Ç'at ca i vahh de d'sus l' ~*, c'est encore un vert (?) de dessus le S. (c'est un soi-disant malin).

Sāve [*sāf M, I, P, N, sāp F, V, sāp-sāᵒp S*], s. m. — Sable; gravier fin. *Rache de ~*, roche (pierre) de sable.

Sāvé, voir Sauvu.

Sāvè, voir Sauver.

Sāvéje, voir Sauvéje.

Sāvejon [*sāvjõ S*], s. m. — Sauvageon. Voir Chaujon.

Sāvejoni [*sāvjọni . . S*], s. m. — Pommier sauvage. Voir Chaujon.

Savetaⁱ [*saftaⁱ F*], v. tr. — Gâter un ouvrage. Voir Sèveter.

Sāveu, voir Sauvu.

Savgnon [*savñõ-sawñõ-sọwñõ M, sœñõ-sūñõ I, P, sēñõ-sœñõ F, savñõ N, sāvjõ-savñõ-sēñõ-sœñõ-sẹyi-sẹyü S, sẹye-sẹyœ-sẹyi V*], s. m. — Sureau. *Quand' lo ~ fiar, lo r'hin fiar ansane*, quand le s. fleurit, le raisin fleurit ensemble (aussi). — *Ovon dés fious d' sèyi, on fèt în bon r'méde pou lè pirésīe*, avec la fleur de s., on fait un bon remède pour la pleurésie. *Lés-ofants fèyont dés potārds ovon lo sèyi*, les enfants font des pétards avec le s. *V.*

Sawgnon, voir Savgnon.

Sāvjon, voir Savgnon.

Savlon (lo) [*savlõ M*], n. pr. — Le Sablon, vill. près de Metz.

Savloni [*savlọni M*], s. m. — Habitant du Sablon.

Savlonīre [*savlọnīr M*], s. f. — Sablonnière.

Savon [*savõ M, N, S, sọvõ I, P, V*], s. m. — Savon.

Saw [*saw-sọw M*], adj. — Saoul. *J' īrans n' couchè et dremîn tot nat ~*, nous irons nous coucher et dormir tout notre s. C. H., VI, 288.

Sawer, Sawér' [*sawēⁱ-sọwēⁱ M, sọwẹ I, sọwēr P, F, sawœ-sawọ-sēr N, sawēr-sawẹr-sawẹ S, sọwor V*], v. tr. — 1° Savoir. *~ s' couhieu èt pāler è s' piat mèrite*, s. se taire et parler a son petit mérite. *Lo byin n'at byin qu'austant qu'an sévent an fāre uséje*,

le bien n'est bien qu'autant qu'on sait en faire usage. *An sẽvent beun' ou c' qu'an sont, mās an n' sẽvent meu ou ç' qu'an vont*, on sait bien où l'on est, mais on ne sait pas où l'on va. 2º Pouvoir. *Je n' lo sèreūs sofri*, je ne le pourrais (peux) souffrir.

Sawgnād [*sawñā̃-sǫwñā̃ M, N*], s. m. — Mauvais ouvrier.

Sawgneu [*sawñœ-sǫwñœ M, sǫwñę I, P*], v. intr. — 1º Faire mal un travail quelconque, l'exécuter avec négligence et trop vite, le gâcher. 2º Toucher à tout.

Sawgnon, voir Savgnon.

Sawo, voir Sawer.

Sawrous [*sawru-sǫwru M, N, sǫwru . . I, P, sawru S, sǫvru V*], adj. — Savoureux.

Sawyi [*sawyi M*], n. pr. — Sally, vill. de l'arr. de Metz.

Sayād [*sayā̃ . . S*], s. m. — Moucheron ; éphémère.

Sayate [*sayat M, N, S, sǫyǫt I, P, F, V*], s. f. — 1º Petit seau. 2º Petit seau en bois, sans anse, muni d'un manche, dont on sert dans la cuisine *F*.

Sayate [*sayat M, N, S, sǫyǫt I, P, F, V*], s. f. — 1º Petite scie. 2º Faucille dentelée *V*.

Saye [*say M, N, S, sǫy I, P, F, sōy V*], s. f. — Scie.

Saye [*say M, N*], s. f. — Cépée, bois venant de taillis.

Saye [*say M, N, S, sǫy I, P, F, sāy-sāºy S, sōy V*], s. f. — *Seille*, seau en bois.

Sāye, voir Saye.

Sāye [*sāy V*], s. f. — Soie de porc. Voir Seūye.

Sayè [*sayę . . S*], s. m. — Seau en bois. Voir Sèyé.

Sayéje [*sayēš M, N, S, sǫyēš . . I, P, F, V*], s. m. — Sciage.

Sayeu [*sayœ . . M, N, S, sǫyę . . I, P, F, V*], v. tr. — 1º Scier. 2º Faucher. Voir Séyi.

Sayerèye [*sayrę̄y M, N, sǫyrę̄y I, P, sǫyrī F*], s. f. — Scierie. Voir Séye.

Sayéye [*sayēy S*], s. f. — Fauchée.

Sayon [*sayõ M*], s. m. — Sorte de blouse.

Sayon [*sayõ S*], s. m. — Petit seau. Voir Sèyon.

Sayou [*sayu M, N, S, sǫyu . . I, P, sǫyœ̄r-sǫyǫw F, sǫyu-sǫyēr V (sayta* Landroff)], s. m. — 1º Scieur. 2º Faucheur.

Saytat, voir Sayou.

Sayton [*saytõ S*], s. m. — Orvet.

Sayton [*saytõ S*], s. m. — Instrument qu'on introduit dans la bouche des chevaux pour les mater *Pontoy*.

Sayūre [*sayū̃r . . M, N, S, sǫyū̃r I, P, F*], s. f. — Sciure de bois.

Sāze [*sās V*], adj. num. — Seize. Voir Sōze.

Sāzīme [*sāzīm S*], adj. num. ord. — Seizième. Voir Sōzieume.

Se [*sę M, I, P, N*], adj. — Ne se traduit pas en français ; c'est une sorte de renforcement de la conjonction et. *Èt s' bèye au pére tot pyin d'ècus po d' lè poussate*, et donne au père tout plein d'écus pour de la salade. *Èt s' pāle de conquète èt s' sauve èt s' nos monteur lo Q, come eune chète qu'at fwètāye, èt s' maudit lè foūrtune*, et parle de conquête et se sauve et nous montre le c..., comme un chat qui est fouetté, et maudit la fortune. E. M., 1819.

Se [*sę M, N*], adv. — Si ; aussi ; tellement. ~ *groūs*, tellement gros. Voir Si.

Se, voir Si.

Sé [*se V*], interj. — Cri pour faire avancer les bœufs.

Sé [*sēi . . M, I, P, I, sai F, sēi-sœ N, sā-sę . . S, sā V*], s. m. — Sel. *Mats li i grin d' ~ d'zos lè quāwe*, mets lui un grain de s. dessous la que. Se dit, par plaisanterie, quand il s'agit d'attraper une bête qui se

sauve. — *I n' manjreu m' in bichèt dè sa touci*, il ne mangera pas un bichet de s. ici (il n'y fera pas long feu). *Lo sā gote, sīne dé piō*, le s. goutte, signe de pluie *V*.

Sè [*sę* gén.], pron. poss. f. — Sa.

Sèbat [*sęba M, N, sębǫ I, P, sabǫ S, sǫbo V*], s. m. — 1° Sabot (au propre et au figuré). *Mate lo ~*, mettre le s. (enrayer une roue). Voir **Ché**. *Èle è cāssé s' ~*, elle a cassé son s. Se dit d'une fille enceinte. — *D'în sobot i sāte sis ène sèvète*, d'un s. il saute sur une savate (coq-à-l'âne). 2° Mauvais instrument.

Sèbater [*sębatēi . . M, N, sębǫtę . . I, P, sǫbotę V*], v. intr. — Faire du bruit en marchant avec des sabots.

Sèbatieu [*sębatyœ M, N, sębǫtyę I, P, sabǫtyi S, sǫbǫte V*], s. m. — Sabotier. *Cordonieu, mau chaussé, sèbati, ca pis*, cordonnier, mal chaussé, sabotier, encore pis.

Sèbèt [*sębę* gén.], s. m. — 1° Grand bruit accompagné de désordre; dispute. *Tantoūt, j'èrā l' ~ d' mè mére èt de m' pére*, ce soir, j'aurai le s. de ma mère et de mon père (je serai disputé par eux). C. H., VI, 71. 2° Sabbat (nom que l'on donne à un enfant remuant). 3° Nom injurieux que l'on donne à une femme méchante, acariâtre, malpropre, échevelée. 4° Lieudit assez fréquent (lieu où se fait le sabbat).

Sèbot, Sèbotè, Sèbotiè, voir **Sèbat, Sèbater, Sèbatieu**.

Sèboūler [*sębūlēi . . M, I*], v. tr. — Jeter des pierres.

Sèc [*sęk M, I, P, N, sak F, sękseš-šęš S, šęš-sǫk V*], s. m. — 1° Sac. *I ~ sans fond* (personne qu'on ne peut rassasier). *I ~ è vin*, un s. à vin (un ivrogne). *'L è l' ~*, il a le s. (il est riche). *Dreumîn come i ~*, dormir comme un s. (dormir profondément). *'L è pyin s' ~*, elle a plein son s. (elle est enceinte). — *I n'ot m' bête dons s' chèch*, il n'est pas bête dans son sac (quand il s'agit de ses intérêts). *Cèt' qué tyint l' chèch ot āssi coupābe qué cèt' qué mot d'dons*, celui qui tient le s. est aussi coupable que celui qui met dedans. *D'în chèch dé chorbons i n'in sèrāt pwint sātè fiès d' bianche fèrīne*, d'un sac de charbons il ne saurait sortir de la blanche farine (bon chien chasse de race). *V.* 2° Estomac du porc.

Sècāye [*sękāy S*], s. f. — Ce que peut contenir un sac. Voir **Sèkéje**.

Sécenād [*seznā V*], s. m. — Personne qui est difficile pour la nourriture. Voir Seucegnād.

Sécenè [*seznę V*], v. intr. — Manger sans appétit, du bout des dents, presque avec dégoût. *I n, minje mi dé bon kér', i n' fèt qué d' ~*, il ne mange pas de bon cœur, il ne fait que manger du bout des dents.

Sèch, voir **Sèc**.

Sèchat [*sęša M, N, S, sęšǫ I, P, sašǫ F*], s. m. — Petit sac. Voir **Chèchat**.

Sèchāye [*sęšāy . . M, I, P, N*], s. f. — Contenu d'un sac.

Sèchot, voir **Sèchat**.

Sèchu [*sęšü S*], s. m. — Séchoir. Voir **Chachu**.

Sécier [*sesye, -yœ V*], v. tr. — Sucer. Voir **Seucieu**.

Sècogneu [*sękǫñœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Abîmer qqch.; gâcher un ouvrage. 2° v. intr. Mal travailler.

Secouwate [*s(ę)kuwat - ęskuwat - ęskuyat S*], s. f. — Panier à salade. Voir **Caye-salāde**.

Secouyeu [*s(ę)kuyœ . . M, I, P, ęskǫwai F, askuyi - ęskuyi S, ęskuwę V*], v. tr. — Secouer. *Quand-on-n-askoūye sés-āles, on péd sés pieumes,*

quand on secoue ses ailes, on perd ses plumes (on ne peut faire d'omelette sans casser des œufs) *S.*

Secrètāre [*s(ę)krętār . . M, I, P, N*], s. m. — Secrétaire.

Secrèyemant [*s(ę)kręymā M*], adv. — 1° Secrètement; à la dérobée. 2° Avec crânerie; avec arrogance.

Sècula [*sękülä . . M, I, P*], s. m. — Du latin **Saecula.** *I vaut mieus i bwin ~ qu'i mauvās sèculōrom'*, il vaut mieux un bon s. qu'un mauvais *saeculorum* (un tiens vaut mieux que deux tu l'auras).

Sediat [*sędya N*], s. m. — Hoquet. Voir **Seguiat.**

Sedon [*sędō M*], s. m. — Saxifrage; cresson des vaches.

Sefāt [*s(ę)fā . . M, I, P, N*], adj. — Si fait, semblable. *Eune s'fāte nace*, une noce semblable.

Sègārd [*sęgār V*], s. m. — Sagard.

Ségnāye [*sēñāy . . N, P*], s. f. — Saignée. Voir **Singnāye.**

Sègne [*sęñ I, P*], s. m. — Signe. Voir **Seugne.** Le plus souvent on dit **Sine.**

Sègnè [*sęñę I, P*], v. intr. — 1° Faire le signe de la croix. 2° Guérir en faisant des signes cabalistiques.

Ségnè [*sēñę . . P, F, N, S, V*], v. tr. — Saigner. Voir **Sīngneu.**

Ségnon [*sēñō F, S*], s. m. — Sureau. Voir **Savgnon.**

Sègnou [*sęñu . . I, P*], s. m. — Personne qui guérit. Se dit surtout du guérisseur qui opère par secrets, en récitant des formules d'incantation.

Segon [*s(ę)gō M*], s. m. — Nourriture que l'on donne aux porcs.

Segu, voir **Seguiat.**

Seguiat [*sęgya M, sęgya-sędya N, sęgü* Vittoncourt], s. m. — Hoquet. Voir **Heuquat.**

Seguieu [*sęgyœ M*], v. intr. — Bredouiller.

Sehaule [*sęyōl M, F*], s. m. — Fossé couvert qui sert à l'écoulement des eaux.

Séje [*sēš . . gén.*], adj. — Sage, qui se conduit bien; pudique; chaste. *Eune bācèle ~*, une jeune fille sérieuse, dont on ne dit rien. *~ fome*, sage-femme.

Séke [*sek V*], s. m. — Sucre. Voir **Seuke.**

Seké [*s(ę)ke V*], adj. — Qui ne laisse pas facilement connaître son opinion; dissimulé. *Oh! vos n' sèrāz ryin po li, 'l ot bin trop ~*, vous ne saurez rien par lui, il est bien trop discret.

Sèkèje [*sękēš M, sękyāy N, sękāy . . S*], s. f. — 1° Ce que peut contenir un sac. Voir **Sèchāye.** 2° Grande quantité.

Sèkiate [*sękyat S, sękyọt V*], s. f. — 1° Serfouette; binette. 2° Mauvais outil, qui ne coupe pas.

Sèkiāye, voir **Sèkéje.**

Sèkié, voir **Sèkiu.**

Sèkieu [*sękyœ . . M, I, P, F, sakyi F, sękyœ-sętyœ N, sętšę-sętyę . . S*], v. tr. — Sarcler.

Sèkîn [*sękī M, I*], s. m. — Outil qui sert à couper les chardons.

Sèkion [*sękyō M, I, P, N*], s. m. — Ensemble; groupe; tas.

Sèkiote, voir **Sèkiate.**

Sèkiou [*sękyu . . M, I, P, sakyu F, sękyu-sętyu N, sętšu-sętyu S*], s. m. — Sarcleur.

Sèkiu [*sękyü M, I, P, sakyü-sękū F, sękyü-sętyü, sętšœ-sętyœ . . S, sękyē-sętyē V*], s. m. — Sarcloir.

Sèkū, voir **Sèkiu.**

Sela [*s(ę)la M, N, s(ę)lọ I, P, F, S, V*], s. m. — Soleil. *Lo ~ meussant*, le s. couchant. *Lo ~ è sés dants*, le s. a ses dents (le s. luit, mais il fait froid quand même). *Vè t'an coucheu pu lon qu' lo ~ meusse*, va-t'en coucher plus loin que le s. se couche (va-t'en hors de mes yeux).

Ç'at lo ~ gueuyri qu'anjale lés maus v'tis, c'est le beau soleil d'hiver qui gèle les mal vêtus. Se dit quand il fait un beau soleil et qu'il fait froid en même temps. *Tolè ou ç' que l' ~ lit*, là où le s. luit (où il y a qqch. à gagner). *Tone ~, èvance, quînzinne, anrĕje, boūgre d' māte*, tourne, soleil, avance, quinzaine, enrage, bougre de maître (paroles que disent volontiers les ouvriers qui souhaitent que le temps passe vite pour qu'ils puissent toucher leur salaire). *Roje ~, grand poussat*, rouge s., grande poussière. *I haye tote lè jonāye sans so r'poūsieu, sans minjeu èt vā ica s' coucheu sans soper*, il marche toute la journée sans se reposer, sans manger et va encore se coucher sans souper? — *Lo s'la* (devinette). — *I fèrāt bin trās s'los pou fĕre chochi*, il faudrait bien trois (jours de) soleil pour faire sécher. *Lo s'lo conse dons în pét trou, i piéré d'min*, le soleil se couche dans un mauvais trou, il pleuvra demain. *Vol lè piō qué chét èt lo s'lo qué lit, ç'ot lo sotrè qué bèt sè fōme*, voilà la pluie qui tombe et le soleil qui luit, c'est le diable qui bat sa femme *V.* Voir Chandeūle, Reū.

Sélate [*sēlat M, N, S, sēlọt I, P, V*], s. f. — 1° Tabouret où l'on s'assied pour traire les vaches; escabeau à trois pieds où l'on place la cuve qui contient la lessive. 2° Partie de la voiture. Voir Ché. 3° Partie de la schlitte. Voir Hhlite.

Sèle [*sęl M, I, P, F, N, sēl S, V*], s. f. — Selle.

Selé, Seleu, voir Seli.

Sèlegni [*sęlñi M*], n. pr. — Sillegny, vill. de l'arr. de Metz.

Sélemont [*sēlmō V*], adv. — Seulement. Voir Solemant.

Seli [*s(ę)li M*], n. pr. — Silly-sur-Nied, vill. de l'arr. de Metz.

Seli [*s(ę)li M, I, P, N, s(ę)lœ . . S, s(ę)le V*], s. m. — Instrument muni de pointes de fer, ressemblant à une carde, qui sert à débarrasser le chanvre et le lin de toutes les matières dures. *I s'èrdrosse come în ~ d' chĕne*, il se redresse comme une carde à chanvre (il est fier) *V.* Voir Pu.

Selo, voir Sela.

Sélote, voir Sélate.

Sèlut [*sęlü M, I, P, N, sali V*], s. m. — Salut.

Semā, voir Semau.

Sèmā(r)d [*sęmā(r) P*], s. m. — Jachère.

Semance [*s(ę)mās* gén. (*s(ę)mōs V*)], s. f. — Semence.

Semanse [*s(ę)mās S*], s. f. — Lisière d'une étoffe. Voir Semosse.

Semārd, voir Semād.

Semate [*s(ę)mat M, N, s(ę)mọt I, P*], s. f. — Brocoli, rejeton de chou.

Semau [*s(ę)mō M, I, P, N, s(ę)mā S, V*], s. m. — Branche d'un arbre abattu; fagot.

Semau [*s(ę)mō M, I, P, N*], s. m. — Légumes et, en général, tout ce qui se sème.

Semāyes [*s(ę)mãy . . M, I, P*], s. f. pl. — Étoupes grossières de lin.

Semeçon [*s(ę)msō* gén. (*semsō V*)], s. m. — Seneçon; lamier. *Lo sém'çon dit ā mouron: Lè mātrosse ot è lè māhon? — Sé 'l ot è lè māhon, r'lèvons nos*, le s. dit au mouron: La maîtresse est à la maison? — Si elle est à la maison, relevons-nous. Cette mauvaise herbe repousse vite quand on l'enterre en bêchant *V.*

Semécot [*smēkọ M, I, P*], n. pr. — Semécourt, vill. de l'arr. de Metz.

Sèmedi [*sęmdi* gén.], s. m. — Samedi.

Seméne, voir Seminne.

Semére, voir Semeūre.

Semèrtrat [*s(ę)męrtra M, N, s(ę)-męrtrọ I, P*], s. m. — Oiseau qui

fait son nid dans les crevasses des murs.

Semèsse [*s(ę)męs M*], s. m. — Semestre (congé de six mois qu'on accordait autrefois aux soldats qui faisaient sept années de service).

Semeūre [*s(ę)mœr S, s(ę)mēr V*], s. f. — Fil de la Ste. Vierge, fil de St.-Martin.

Semèye [*s(ę)mę̄y M, I, P*], s. f. — Semaille; semis.

Seminne [*s(ę)mēn M, I, s(ę)mēn P, F, S, V, s(ę)mēn-s(ę)mēn N*], s. f. — Semaine. *Lè grand ~*, la s. sainte. *Lè ~ malāye*, la s. mêlée (les jours gras). *Peut dieumanche, bé lindi, wète ~; bé dieumanche, peut lindi, bé́le ~*, vilain dimanche, beau lundi, sale s.; beau dimanche, vilain lundi, belle s.

Semonce, voir **Semance**.

Semonde [*s(ę)mōt M, I, P, N*], s. f. — 1° Publication de mariage. 2° Couples de jeunes gens et de jeunes filles, proclamés lors des **Vausenates**. *Prokièmer lés ~ de l'ènāye*, proclamer les mariages de l'année.

Semonse, voir **Semosse**.

Semosse [*s(ę)męs M, I, P, N, samus F, s(ę)mās S, s(ę)mōs V*], s. f. — Lisière d'une étoffe; bord d'une toile de tisserand.

Sèmote, voir **Semate**.

Semouye [*s(ę)muy* gén.], s. f. — Semoule.

Semoyè [*s(ę)męyę V*], v. intr. — Sommeiller. Voir **Sōmieu**.

Semu [*s(ę)mü F*], s. m. — Semoir.

Semu [*s(ę)mü M, I, P, F, N, sęmœr S*], s. m. — Espèce de grand tablier où le semeur met le grain qu'il sème.

Senau [*s(ę)nō M, I, P, F, N, s(ę)nā S*], s. m. — Grenier sous les combles, où l'on met le foin.

Séne [*sēn P*], s. f. — Scène. Voir **Sinne**.

Séne [*sēn P*], s. f. — Sève. Voir **Simme**.

Sènote [*sęnęt I, P*], s. f. — Sonnette. Voir **Seunate**.

Sèpenére [*sępnēr V*], s. f. — Sapinière.

Sèpenot [*sępnọ V*], s. m. — Petit sapin.

Sèpèrer [*sępęrē[i] . . M, I, P, N*], v. tr. — Séparer.

Sèpîn [*sępī . .* gén.], s. m. — 1° Sapin. *Cè fiāre lo ~*, ça sent le s. (on va bientôt mourir). 2° Hotte de vigneron, ainsi appelée parce qu'elle est ordinairement en sapin.

Sèpou [*sępu . . M, I, P*], s. m. — Sapeur.

Sèptambe [*sęptāp* gén.], s. m. — Septembre. *Quand-i pieut aus quate tams d' ~, lo raborou fāt dous hènes*, quand il pleut aux Quatre-Temps de s., le laboureur fait deux semailles. *Quand' sèptambe ot v'nin, si lè saut'rèle chante,*
N'èchète pwèt d' biè po mote an vante.
Quand s. est venu, si la sauterelle chante, n'achète point de blé pour mettre en vente *P.*

Sepitdīre, Seputdīre [*s(ę)pidīr-s(ę)püdīr M, I, P, N*], adv. — Se peut dire. Quand on dit: *poquè*, pourquoi? et qu'on répond *~*, cela signifie: je crois, parce que.

Sèquant [*sękā M, I, P*], adj. indéfini. — Fréquent. *Eune ~ fwès, une fréquente fois* (très souvent); *eune ~ v'léjes*, une quantité, beaucoup de villages.

Sèquante [*sękāt M, I, P, N, S (sękēy* Saulny)], s. f. — Grande quantité, profusion. On entend aussi **Sèquant**.

Sèqueune [*sękœn M*], s. f. — Terme du jeu de la **Beuye**.

Sèquéye, voir **Sèquante**.

Sér' [*sēr N*], v. tr. — Savoir. Voir **Sawer**.

Sér' [*sēr V*], s. f. — Sœur. Voir **Sieu**.

Sèrbat [*sęrba M*], s. m. — Escarbot.

Sére [*sēr V*], v. tr. — Suivre. Voir Hhūre.

Sèrhon [*sęrγõ . . I, P*], s. m. — Récolte des fruits. Voir Seurhon.

Sèrious [*sęryu* Buc.], s. m. — Sérieux. *J' tèrā m' ~ è dous mins*, je tiendrai mon sérieux à deux mains.

Sèrioūseté [*sęryūstē . . M, I*], s. f. — Gravité.

Séris, voir Seuris.

Sèrjant [*sęrjā M*], s. m. — Bois carré que l'on plaçait sur le pain de l'ancien pressoir à bascule. A Vallières, on mettait trois morceaux de bois, le sergent était celui du milieu. On buvait un petit verre chaque fois qu'on le plaçait.

Sèrjon, voir Sèrhon.

Sèrpant [*sęrpā* gén. (*sęrpõ V*)], s. m. — Serpent.

Sèrpant-d'āwe [*sęrpādāw M*], s. m. — Serpent d'eau (anguille).

Sèrpate [*sęrpat S*], s. f. — Serpette. Voir Sarpate.

Sèrpon [*sęrpõ M, I*], s. m. — Couteau de vigneron.

Sèrpont, voir Sèrpant.

Sèrtiau [*sęrtyō M, I, P*], s. m. — Sorte de poire.

Sèrūri [*sęrūri M, I, P, F, N, sęrūryi . . S, V*], s. m. — Serrurier.

Sèrvante [*sęrvãt S*], s. f. — Support qui soutient la broche.

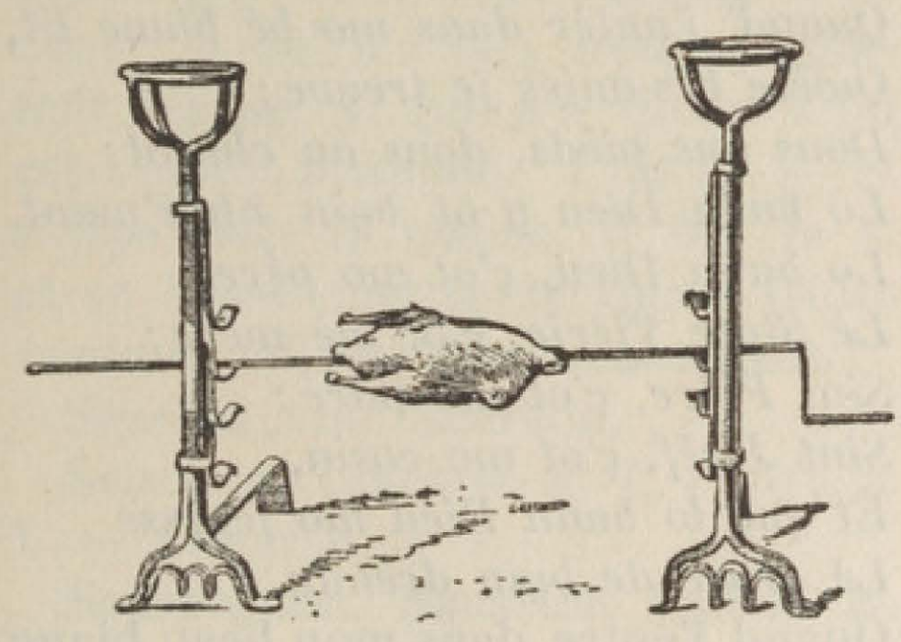


Fig. 71.

Sèrve [*sęrf P, F*], s. f. — Sevrage. Se dit surtout des jeunes porcs.

Sèrvi [*sęrvi - srẹvi M, N, sęrvi I, P, F, S, V*], v. tr. — Servir, être au service de qqn.; placer sur la table pour être consommé. Autrefois, chacun se servait à table:

On ne r'wāte meu cheuz lu lou
premîn qu' s'rè sèrvi,
Chèkin prand sus s'n èssiète è
minje è s'n aupétit.

On ne regarde pas chez lui le premier qui sera servi, chacun prend sur son assiette et mange à son appétit. C. H., I, 207. — *Quand on s' sèrvōr lo pilan d' pwéve*, quand on se servait du pilon (mortier) à poivre.

Sèrviate, Sèrviote [*sęrvyat M, N, S, sęrvyọt I, P, F, V*], s. f. — Serviette.

Sèrvou [*sęrvu . .* gén.], s. m. — Servant à la messe.

Sés [*sẹ* gén.], pron. poss. — Ses.

Sètchè, Sètcheū, Sètchou, Sètchu, voir Sèkieu, Sèkiou, Sèkiu.

Sètiād [*sętyā V*], s. m. — Imprudent.

Sètiè, Sètieu, Sètiou, Sètiu, voir Sèkieu, Sèkiou, Sèkiu.

Seu [*sœ N*], s. m. — Sel. Voir Sé.

Seū [*sœ̄ M, I, P, N, sœ̄-swa F, sa-sō-sōu-sọw S, sọ V*], s. f. — Soif. *J'ā ~ come i-n-èponje*, j'ai s. comme une éponge. — *O! j' è so! Èh! t' os come Diādot Molot, quand' t n'és m' fim, t' és co so. Èh byin, bwos ā ki d' Chèrmote, t'èrés în godot.* Oh! j'ai s. — Eh bien! tu es comme Claude Mollet, quand tu n'as plus faim, tu as encore soif. Eh bien, bois au c... de Charmette(?), tu auras un godet *V*.

Seuçād, voir Seuciād.

Seucegnād [*sœsñā M, seznā V*], s. m. — 1° Qui est difficile pour la nourriture; qui ne sait s'il veut manger. 2° Qui hésite; qui est indécis au travail.

Seucemant [*sœsmã M*], s. m. — Sucement.

Seucegnate, voir **Seucegnon**.

Seucegnon [*sœsñõ M, I, P N*], s. m. — Chose que l'on suce. Se dit particulièrement des calices de certaines fleurs qui contiennent un liquide sucré que les enfants aiment à sucer, par ex. l'ortie blanche.

Seuciãd [*sœsyã . . M, I, P, N, sœsã . . F, S*], s. m. — Suceur.

Seucieu [*sœsyœ . .* gén. (*sesye,-yœ V*)], v. tr. — 1° Sucer. 2° Épuiser. Se dit des terres que l'on fait rapporter plusieurs années de suite. *I seuce sés tẽres*, il fait trop rapporter ses terres. — *I lés séç'rãt jusqu'ã bianc dés-yés*, il les sucerait jusqu'au blanc des yeux *V*.

Seucion, Seuçon [*sœsyõ M, I, P, N, sœsõ F, S*], s. m. — Suçon (morceau de racine d'iris, pendue à un cordon autour du cou, que les enfants sucent).

Seucrãtes [*sœkrãt . . F, S*], s. f. pl. — Sucreries, articles de confiserie.

Seucrãye [*sœkrãy . . M, I, P*], s. f. — Mijaurée.

Seucrer [*sœkrẽi . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Sucrer.

Seugnãd [*sœñã . . S*], s. m. — Rôdeur.

Seugnate [*sœñat* Gondrexange], s. f. — Roulette en cuivre qui sert à couper la pâte.

Seugne [*sœñ M, sẹñ I, P, sĩn V*], s. m. — Signe. Le plus souvent, on dit **Sine**.

Seugneu [*sœñœ . . M, I*], v. tr. — Gâter.

Seũgni [*sœ̃ñi S*], v. intr. — Rôder.

Seũgnon [*sœ̃ñõ I, P, F, S*], s. m. — Sureau. Voir **Savgnon**.

Seuke [*sœk* gén. (*sek V*)], s. m. — Sucre. ~ *de bocate*, s. de chèvre (galium).

Seukererèye [*sœkẹrrẹ̃y M, I*], s. f. — Sucrerie.

Seũlant [*sœ̃lã M, I, P, F, N*], adj. — Altérant. *Lo tams n'at m* ~, le temps n'est pas altérant (on n'a pas soif par ce temps).

Seũle [*sœ̃l M, I, P, N, sõl S, sãl V*], s. m. — Seigle.

Seume to seũle dans lè tẽre poũroũse
Èt to freumant dans lè tẽre broboũse.
Sème ton seigle dans la terre poudreuse et ton froment dans la terre bourbeuse.

Seũlieu [*sœ̃lyœ . . M, I*], v. tr. — Peigner le chanvre.

Seume [*sœm M, N*], s. f. — 1° Semis. *Sè ~ at pedãwe*, son s. (tout ce qu'il a semé) est perdu. 2° Couche de terre végétale.

Seunate [*sœnat M, N, sẹnọt I, P, F, sinat S, sinọt V*], s. f. — Sonnette. Voir **Kyinchate**.

Seuner [*s(œ)nẽi . . M, I, P, N, s(œ)nai-sunai F, s(œ)nẹ-sũnẹ . . S, sĩnẹ V*], v. tr. et intr. — Sonner. ~ *an jant moũt*, s. en *gent* mort (sonner à mort).

Seunerèye [*sœnrẹ̃y M, I, P, N*], s. f. — Sonnerie.

Seunou [*s(œ)nu . . M, I, P, N, sunọw F, sinu V*], s. m. — Sonneur.

Seũr [*sœ̃r M, I, P, N, sa S, sọ V*], s. m. — Soir.

Prières du soir (la seconde est plaisante):

I

Quand' j'antèr dans mo bé bianc lit,
Qwète bés-anjes je treuve:
Dous aus pièds, dous au chèvot;
Lo bwin Dieu y ot byin hhũr'mant.
Lo bwin Dieu, ç'ot mo pẽre;
Lè Sinte Vièrje, ç'ot mè mẽre;
Sint Piẽre, ç'ot mo pãré;
Sint Josèf, ç'ot mo cosin,
Èt què lo bwin Dieu mo fèyèsse
Lè grãce de byin dremin.
Quand j'entre dans mon beau blanc lit, quatre beaux anges je trouve:

deux aux pieds, deux au chevet; le bon Dieu y est bien sûrement. Le bon Dieu, c'est mon père; la Sainte Vierge, c'est ma mère; saint Pierre, c'est mon parrain; saint Joseph, c'est mon cousin; et que le bon Dieu me fasse la grâce de bien dormir.

II

Tortéon du (tortus on Du?), dans l' [cwin d' note fu!
J'ā ène jambe dè trambe,
Jè nè pieus ètande;
J'ā ène jambe dè chenevru,
Jè nè pieus tẽre dèssus;
J'ā ène jambe dè cogneuli,
I faut vite què j'oleusse au lit.

Tortéondu (tous à Dieu?), dans le coin de notre feu! J'ai une jambe de tremble, je ne peux attendre; j'ai une jambe de chènevotte, je ne peux tenir dessus; j'ai une jambe de (bois de) cornouiller, il faut vite que j'aille au lit *Pierrevillers*.

Seūr [*sœ̄r M, I, P, N*], s. f. — Sœur de charité. Voir **Sieu**.

Seūre [*sœ̄r S*], v. tr. — Suivre. Voir **Hhūre**.

Seurfi [*sœrfi M*], s. m. — Sourcil.

Seurhon [*sœrγõ M, sęrγõ .. I, P*], s. f. — Récolte des fruits.

Seuris [*s(œ)ri M, N, s(œ)ri-s(ę)ri I, P*], s. f. — Souris. *Poūre come eune ~ d' motîn*, pauvre comme une s. d'église. *An n' prenent meu lés ~ dans l'araye d'eune chète*, on ne prend pas les s. dans l'oreille d'un chat. *~ qu' n'è qu'i trou at byintoūt hèpāye*, s. qui n'a qu'un trou est bientôt attrapée. *I fāt lè ~ èt s' lèye mate lè quāwe*, il fait la s. et se laisse mettre la queue (il invente et affirme des mensonges).

Seurjon, voir **Seurhon**.

Seurprīse [*sœrprīs M, I, P, N*], s. f. — Surprise.

Seussegnon, Seussion [*sœsñõ M, sœsyõ N*], s. m. — 1° Grillon, cricri. 2° Personne malingre.

Seut [*sœ M, N*], adv. — Soit. Ordinairement, on dit *que ç' seut*, que ce soit.

Que ç' seut, s'is font profit de çou que j' lou dīrā,
J'èrā rampyi mè tāche.

Soit, s'ils font profit de ce que je leur dirai, j'aurai rempli ma tâche. C. H., I, 4.

Seuyat [*sœya M, N, S, sœyọ I, P, siya* Landroff, *sọyọ V*], s. m. — Seuil.

Seūye [*sœ̄y M, I, P, sœ̄y-suy F, sœ̄y-syœ̄y N, sōy S, sāy V*], s. f. — Soie de porc.

Seūye [*sœ̄y F*], s. f. — Suie. Voir **Sieūye**.

Seuyeu [*sœyœ* Hémilly], s. m. — Homme rude, brutal.

Seūyon [*sœ̄yõ M, I, P, N, sōyõ S*], s. m. — Maladie des porcs, causée par des soies qui croissent dans le gosier.

Seuyot, voir **Seuyat**.

Sèvant [*sęvã* gén.], adj. — Savant. *~ come i līve*, s. comme un livre. — *Éte pus ~ que l' diāle*, être plus s. que le diable *S*.

Sèvète [*sęvęt* gén.], s. f. — 1° Savate. *T' és seu? — Bwès dans eune ~*. Tu as soif? Bois dans une s. (expression en usage dans le pays messin). 2° Jeu messin ressemblant au jeu du furet.

Sèveté, voir **Sèvetieu**.

Sèveter [*sęftē[i] . . M, S, safta[i] F*], v. tr. — Gâter un ouvrage.

Sèvetieu [*sęftyœ . . M, I, P, N, sęftę[i] . . S, sęfte V*], s. m. — Savetier.

Sèvroūseté [*sęvrūstē[i] M*], s. f. — Saveur, sapidité.

Sèyat [*sęya M*], s. m. — Sifflet fait de l'écorce du saule.

Sèyate [*sęyat M, N, sęyọt I, P*], s. f. — Seau plus large et moins long que le seau ordinaire, qui sert à tirer du vin.

Sèyate [*sęyat M, N*], s. f. — Petite scie de charron.

Sèye [*sęy M, I, P*], s. f. — Seau. *Qu'i at ç' que danse an-n-alant an vaye èt qu' brāt an r'venant s'tit?* — *Lè ~*, qu'est ce qui danse en partant et qui pleure en rentrant? — Le s. (devinette).

Séye [*sēy S, V*], s. f. — 1° Grande scie. 2° Scierie. Voir **Sayerèye**.

Séye, voir **Sīle**.

Sèyé [*sęye V*], s. m. — Sureau. Voir **Savgnon**.

Sèyé [*sęyēi M, I, P, N, sayęi . . S, sǫyę V*], s. m. — Seau en bois avec une anse ou poignée de côté, qui sert à traire les vaches. *I pieuveūt è ~*, il pleuvait à s. (très fort).



Fig. 72.

Séyer [*sēye,-yœ V, sēyi S*], v. tr. — Couper les blés avec la faucille. Voir **Sīlieu**.

Sèyeū, Sèyi [*sęyœ̄ V, sęyi S, V*], s. m. — Sureau. Voir **Savgnon**.

Séyi, voir **Séyer**.

Sèyîn [*sęyĩ . . M, I*], s. m. — Graisse de porc non fondue.

Sèyon [*sęyõ M, I, P, N, sayõ S, sǫyõ V*], s. m. — 1° Petit seau; petit récipient adapté à un long manche et servant à puiser de l'eau *V*. Voir **Jetou**. 2° Bénitier.

Sèyote, voir **Sèyate**.

Sèyu [*sęyü S*], s. m. — Sureau. Voir **Savgnon**.

Séyou, voir **Sīlou**.

Si [*si-sę M, I, P, N, si-se V*], conj. — Si. *Si veus v'leūz*, si vous voulez.

Si [*si* gén.], adv. — Si. *~ tél'mant*, tellement, tant. Dans le Vosgien, on dit **Siot** à qqn. qu'on tutoie, O, qu'si, quand on dit *vous*.

Siancious [*syāsyu . . gén.*], adj. — 1° Habile; intelligent; industrieux. 2° Sage.

Siaume [*syōm M, I, P*], s. f. — Discours insigifiant, baliverne. C'est «psaume», avec son ancienne prononciation (Ch. Bruneau).

Sicoupe [*sikup V*], s. f. — Soucoupe.

Sīe, voir **Sieūye**.

Siéke [*syēk* gén.], s. m. — Siècle.

Sièn' [*syęn P, F, V*], pron. poss. — Sien. *Ç'ot d' è ~*, c'est à lui *V*. Voir **Syin**.

Sieu [*syœ M, I, P, N, sēr V*], s. f. — Sœur. Voir **Seūr**.

Sieulvanje [*syœlvāš M, I, P*], n. pr. — Silvange, vill. de l'arr. de Metz.

Sieuve [*syœf N*], s. f. — Sevrage.

Sieūye [*syœ̄y M, I, P, N, sœ̄y F, sīy-sūy S, sī V*], s. f. — Suie. Voir **Èméhh**.

Sieūye [*syœ̄y N*], s. f. — Soie de porc. Voir **Seūye**.

Sigan [*sigā V*], s. m. — Tapage, dispute.

Signifiance [*siñifyās M, I*], s. f. — Signification, sens.

Sila[1], voir **Sīlieu**.

Sīle [*sīl M, I, P, F, sīl-sīy N, sēy S, V*], s. f. — Faucille.

Sīlieu [*sīlyœ . . M, I, P, sila-siyi F, silyœ-siyœ N, sēyi . . S, V*], v. tr. — Couper les céréales avec la faucille. *Séyi ā bié*, couper le blé *S*.

Sīlou [*sīlu . . M, I, P, sīlu-sīyu N, sēyu S, V*], s. m. — Celui qui coupe avec la faucille.

Simer [*simēi . . S*], v. intr. — Suinter. Se dit d'un cuveau ou d'un tonneau. Voir **Zūner**.

Simme [*sēm-sēn M, sēn I, sēn P, sēn-sēn N*], s. f. — 1° Sève, suc de la terre. 2° Vase déposée par l'eau.

Simonpitieu [*simôpityœ . . M, I*], loc. adv. — C'est vrai, en effet.

Simpe [*sẽp* gén.], adj. — Simple. *Pārieu dobe conte ~*, parier double contre s. (deux contre un).

Sināgoū, Sināgow [*sināgū . . M, I, sināgǫw-sināgū N*], s. f. — Synagogue.

Sina[1], voir **Siner.**

Sinate [*sinat S*], s. f. — Sonnette. Voir **Seunate.**

Sinātūre [*sinātūr . . M, I, P, N, S*], s. f. — Signature.

Sinau [*sinō M*], s. m. — Signal.

Sîn, Sin' [*sī-sin S*], pron. poss. — Sien. Voir **Syin.**

Sindieu, voir **Singuieu.**

Sīne [*sīn V*], s. m. — Signe. Voir **Seugne.**

Siner [*sinēi . .* gén.], v. tr. — Signer.

Sīnè [*sīnę V*], v. tr. — Sonner. Voir **Seuner.**

Sînfwé [*sīfwe* Rezonville], s. m. — Sainfoin.

Singnāye [*sẽñāy . . M, I, sẽñāy P, sẽñāy-sẽñāy N*], s. f. — 1° Saignée. 2° Artère que le tueur de cochons a traversée en égorgeant la bête.

Singneu [*sẽñœ . . M, I, sẽñę P, F, S, V, sẽñœ-sẽñœ N*], v. tr. et intr. — Saigner. *~ au bianc*, s. à blanc.

Singuénote [*sẽgenǫt V*], s. f. — Vêtement déchiré.

Sînguiè, voir **Singuieu.**

Singuieu [*sẽgyœ M, sãgyę I, P, sãglai F, sẽgyœ-sẽdyœ N, sãdję-sãdyę S, sĩgyę V*], s. m. — Sanglier. Voir **Porsinguieu.**

Sînje [*sĩš . .* gén.], s. m. — Singe.

Sînjerèye [*sĩjrẽy . . M, I, P, N, sĩjrī(y) S, V*], s. f. — Singerie.

Sinne [*sīn M, I, sēn P*], s. f. — — Scène; apostrophe imprévue.

Sinne, voir **Simme.**

Sinodāl [*sinǫdāl . . M, I, P*], s. m. — Marguillier.

Sinote [*sinǫt V*], s. f. — Sonnette. Voir **Seunate.**

Sīnou [*sīnu V*], s. m. — Sonneur. Voir **Seunou.**

Sînse [*sĩs . . S*], s. f. — Rouleau de linge que l'on allume pour enfumer les abeilles.

Sînsegnon [*sĩsñõ . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Grillon. 2° Glande qui se produit sous le menton.

Sint [*sẽ* gén.], adj. et s. m. — 1° Saint.

Sint au motin,
Diāle sotit,

Saint à l'église, diable à la maison (personne méchante qui cache son jeu). *'L è l'ér' de s' foute dés ~ qu' n'ont pwint d' keulate,* il a l'air de se f... des s. qui n'ont pas de culotte (il se moque de tout). *Poūre ~, poūre chèpèle, poūre motin d'-fralé*, pauvre s., pauvre chapelle, pauvre église démantibulée (grande misère), — *'L ot come lo moté d' Foudād, n-é pwint d' sints d'-dons*, c'est comme l'église de Fouday(?), il n'y a point de s. dedans. Se dit, au jeu de cartes, quand on n'a que des cartes de peu de valeur *V.* 2° Image en général *V.* (Dans la partie allemande de la Moselle, on dit *Hèlieu,* de l'allemand *Heilige*).

Sint-bwès [*sẽbwę M, I, P*], s. m. — Daphné (sorte d'arbrisseau).

Sint-Hîmbé [*sẽ hĩbēi M*], n. pr. — St.- Hubert, vill. de l'arr. de Metz.

Sinte-tére [*sẽt tēr S*], s. m. — Cimetière (ou du moins la partie qui a été bénite, l'autre étant réservée aux suicidés). Voir **Cimetieu.**

Sinti [*sẽti V*], v. tr. — Sentir. Voir **Santi.**

Sint-Qwîntîn [*sẽ kwĩtĩ . . M, I, P*], n. pr. — Saint-Quentin, côte près de Metz.

Sinte-Reufène [*sẽt rœfęn M, I, P*], n. pr. — Ste.-Rufline, vill. près de Metz.

Sīr [*sīr S, V*], adj. — Sûr. Voir **Hhūr.**

Sirap [*sira M, N, sirǫ I, P, F, S, V*], s. m. — Sirop.

Sircroute [*sirkrut V*], s. f. — Choucroute. Voir **Sourkroute.**

Sīremont [*sīrmô V*], adv. — Sûrement. Voir **Hhūremant.**

Sirète, Sireūse [*sirẹt, sirœ̄s F*], s. f. — Sorte de boîte ou caisse en bois, dans laquelle se tiennent à genoux les femmes qui lavent au lavoir.

Sīriāye [*sīryā̃y M, N*], s. f. — Coup de soleil.

Sīrīe [*sīrī V*], s. f. — Partie de la voiture qui se trouve sous la Lonzinne. Voir **Ché, Hhūrīe.**

Sirujīe [*sirüjī M, I*], s. f. — Chirurgie.

Sis [*si S, V*], prép. — Sur. Voir **Sus.**

Sisiè [*sizyę F*], s. m. — Gésier.

Sīve [*sīf M, I, P, F, N, sīf-sēf S*], — 1° Sève. *A ~*, à s. Se dit d'un arbre ou d'une branche en pleine sève, par ex. de l'écorce du saule, prête à la confection de sifflets *F.* 2° Terre légère.

Siyat [*siya M, N, S, siyǫ I, P, F, V*], adv. — Si, oui. Ne s'emploie que quand on tutoie qqn. Voir **Si.**

Siyat [*siya* Landroff], s. m. — Seuil. Voir **Seuyat.**

Sīye [*sīy N*], s. f. — Faucille. Voir **Sīle.**

Siyeu, Siyi [*siyœ N, siyi F*], v. tr. — Couper les céréales avec la faucille. Voir **Sīlieu.**

Siyomme [*siyôm-siyōm N*], s. m. — Personne sensible.

Siyot, voir **Siyat.**

Sīyou [*sīyu N*], s. m. — Ouvrier qui coupe avec la faucille. Voir **Sīlou.**

So [*sǫ, s* devant une consonne, *sn* devent une voyelle, gén.], pron. poss. — Son. *S(o) pére,* son père, *s'n afant,* son enfant.

So [*s(ǫ)* gén. *(s(ę) F, s(e) V)*], pron. réfl. — Se. *I so r'moūwe,* il se remue; *i s' tone,* il se tourne.

So [*sǫ V*], s. m. — Soir. Voir **Seūr.**

Sō [*sō-sōu-sǫw S, sǫ V*], s. f. — Soif. Voir **Seū.**

Sō [*sōu N, sō . . S, V*], adj. — Soûl. Voir **Soūl.**

Sobot [*sǫbo V*], s. m. — Sabot. Voir **Sèbat.**

Soboté [*sǫbǫte V*], s. m. — Sabotier. Voir **Sèbatieu.**

Sobotè [*sǫbǫtę V*], v. intr. — Faire du bruit en marchant avec des sabots. Voir **Sèbater.**

Sōbrequat, Sōbriquot [*sōubrẹka N, sōbrikǫ* Woippy], s. m. — Sobriquet. Voir **Soūbrequat.**

Soc [*sǫk V*], s. m. — Sac. Voir **Sèc.**

Socate [*sǫkat S, sǫkǫt I, P, V, sǫkęt F*], s. f. — 1° Souche de bois; racine noueuse. 2° Vieil homme, vieille femme.

Soch [*sǫš F*], adj. — Sec. Voir **Chach.**

Socherosse [*sǫšrǫs F*], s. f. — Sècheresse. Voir **Chachou.**

Sochi [*sǫši F*], v. tr. — Sécher. Voir **Chacheu.**

Sochu [*sǫšü F*], s. m. — Séchoir à lard. Voir **Chachu.**

Soci [*sǫsi M, I, P*], s. m. — Souci, sorte de fleur.

Soci [*sǫsi* gén.], s. m. — Souci. *Peurneūz pus d'~,* prenez plus de s. (soyez plus raisonnable). *Panre pus d'~ que d' rāhon,* prendre (se faire) plus de s. que de raison.

Sociance [*sǫsyās M, I, P, N*], s. f. — Souci; inquiétude; chagrin. *J' n'ā m' ~ d'āque anlè,* je n'ai pas de s. de qqch. de semblable (je ne m'inquiète pas de cela). *Y è dous bwins mèd'cins po guèri lè ~: lo premîn, ç'at l' tamps, l'aute, ç'at l'èspèrance.* Il y a deux bons médecins pour

guérir le s.: le premier, c'est le temps, l'autre, c'est l'espérance. Ch. H., II, 57.

Socote, voir Socate.

Sōcriyeu [*sōᵘkriyœ N*], v. tr. — Plaindre qqn. Voir Soūcriyeu.

Sofe [*sǫf* gén.], s. m. — Soufre.

Sofrance [*sǫfrãs M, I, P, N*], s. f. — Souffrance.

Sofrer [*sǫfrēⁱ . . M, I, P, N*], v. tr. — Soufrer.

Sofri [*sǫfri M, I, P, N, sufri F, S, V*], v. tr. et intr. — Souffrir. *Fãt bin qu'on soufréhhe în pō pou mouri*, il faut bien qu'on souffre un peu pour mourir *V*.

Sognè [*sǫñę . . I, P, V*], v. tr. — — Soigner. Voir Sagneu.

Sohãdieu [*sǫhãdyœ . . M, I, P, N, sǫhãdi-suhãdi F, sǫhãdi S, sōhãdye, -yœ-suhãdye V*], v. tr. — Souhaiter. *Ah byin, wi, j' v' an sohãde*, eh bien, oui, je vous en souhaite (ce n'est pas à moi que cette chance peut arriver).

Sohãt [*sǫhã̃ . . M, I, P, N, sǫhã-suhã F, V*], s. m. — Souhait.

Souhait de bonne année:
Je v' sohãde eune bone ènãye èt eune bone santãye èt totes sortes de prospèrités: i bwin gueurnîn pyin d' peumes èt eune hhieule po y monter. N'at ç' meu tolè eune bèle comoūdité? Çant-i, çant-ans, çant ècus pèr an, i bwin toné d' vin èt lo pèrèdis è lè fin. Je vous souhaite une bonne année et une bonne santé et toutes sortes de prospérités: un bon grenier plein de pommes et une échelle pour y monter. N'est-ce pas là une belle commodité? Cent i (?), cent ans, cent écus par an, un bon tonneau de vin et le paradis à la fin.

Sohognon [*sǫγǫñõ M*], s. m. — Sorte de poire.

Sohon [*sǫγõ V*], s. m. — Saison. Voir Sãhon.

Sokète, voir Socate.

Solãde, Solãdje [*sǫlãt-sǫlãtš V*], s. f. — Salade. Voir Salãde.

Solãdiè, Solardier [*sǫlãdyę I, P*], *sǫlardye V*], s. m. — Saladier. Voir Salãdieu.

Solcroute [*sǫlkrut P*], s. f. — Choucroute. Voir Sourcroute.

Soldãt [*sǫldã* lang. pop. mess.], s. m. — Petite figure en moelle de sureau, avec un peu de plomb au pied, qui se redresse brusquement, de quelque façon qu'on la pose. Voir Boudique.

Solé, voir Soleu.

Solé [*sǫlē V*], s. m. — Saloir. Voir Salu.

Solebo [*sǫlbǫ V*], n. pr. — Sarrebourg. Voir Salebo.

Solèjeu [*sǫlęjœ . . M, I, P, N, sulęji . . S, V*], v. tr. — Soulager. *S' ~*, uriner. *Lés chîns s' solèjent an l'vant lè pète*, les chiens se soulagent (urinent) en levant la patte.

Solemant [*sǫlmã M, I, P, N, sēlmõ V*], adv. — Seulement. *Ne tant ~*, même pas. On entend aussi An solemant.

Solè [*sǫlę . . I, P, F, V*], v. tr. — Saler. Voir Saler.

Sōlè [*sōlę V*], v. tr. — Soûler. Voir Soūler.

Soler [*sǫlēⁱ . . gén. (sulaⁱ-suyę F)*], s. m. — Soulier. *~ don bwin Dieu*, s. du bon Dieu (ancolie vulgaire). *Vaut mieus fãre dés bwins ~ au poūre qu'au riche, pèç' que l' riche è pus ãhieu d' rev'nîn que l' poūre*, il vaut mieux faire de bons s. au pauvre qu'au riche, parce que le riche a plus aisé de revenir que le pauvre. *Po fãre eune bone pãre de ~, i faut treūs choūses: eune langue de fome po lè hh'mèle; po lo d'ssus, i gosieu d' mãte d'ècoūle èt d' lè hèyeune de prête po d' lè pwohhe*, pour faire de bons s., il faut trois choses: une langue de femme pour la semelle; pour le dessus, un gosier

de maître d'école et de la haine de prêtre pour de la poix.

Soleu [*sǫlœ . . S, sǫle V*], s. m. — Fenil, grenier.

Solever [*sǫlvēi . .* gén. (*sõlvę V*)], v. tr. — 1° Soulever : *Soleūve lo pè lè quāwe*, soulève-le par la queue. 2° Enlever, voler. *J'ā roūbliyeu mè blōde, 'l ètu sol'vāye*, j'ai oublié ma blouse, elle a été volée.

Sōlέye [*sōlēy V*], s. f. — Soûlerie. *Panre ène bone ~*, faire bombance.

Soliére [*sǫlyēr I, sǫlyęr P, sǫlyer V*], s. f. — Salière. Voir **Saliére.**

Solilèsse [*sǫlilęs M*], s. m. — Nom donné à une partie du poulet.

Solope [*sǫlǫp I, P, F, V*], s. f. — Salope. Voir **Salope.**

Solu [*sǫlü I, P, F*], s. m. — Saloir. Voir **Salu.**

Solvése, voir **Solveūse.**

Solveūse [*sǫlvœs S, sǫlvēs V*], s. m. — Ne se rencontre que dans la locution : *ower lo ~*, avoir soif.

Som, voir **Some.**

Somāds [*somā̃ . . M, I, P*], s. m. pl. — Terres en jachères.

Somatchè [*s(ǫ)matšęi . . S*], v. tr. — Labourer pour la première fois un champ en jachères. Voir **Somater, Somèrter.**

Somate [*sǫmat M, N, sǫmǫt I, P, sumat S*], v. tr. — Soumettre.

Somau [*sǫmõu N*], s. m. — Mauvais bois de chêne.

Sombretέ [*sõbrętēi . . M, I*], s. f. — Ombre.

Some [*sǫm M, I, P, N, sum F, sōm S, V*], s. f. — Somme, certaine quantité d'argent.

Some [*sǫm M, I, P, N sum F, sõ S, V*], s. m. — Sommeil. *J'ā ~*, j'ai envie de dormir. *'L è l'~ duhh*, il a le s. dur. *Hhoffieu i ~*, souffler un s. (dormir).

Sōme, voir **Somme.**

Somer [*sǫmēi . .* gén.], v. tr. — Semer. *Ne some meu quad i cheut dés grèsîns, sans qwè t'èrés don bianc sèné*, ne sème pas quand il tombe de la grêle, sans quoi tu auras du séné blanc.

Somèrter [*sǫmęrtēi . . M, I, P, N, s(o)mǫrtai F, s(ǫ)matšęi . . S, somǫtyę V*], v. tr. — Labourer la première fois un champ en jachère.

Somè(r)trād [*sǫmę(r)trā̃ . . M, I, P*], s. m. — Oiseau qui fait son nid dans les fentes des murs.

Someūr [*sǫmœr S*], s. m. — Espèce de grand tablier où le semeur met le grain qu'il sème. Voir **Semus.**

Sōmi, Sōmié, voir **Soūmieu.**

Sōmieu [*sōmyœ . .* gén. (*somyesmǫye V*)], v. intr. — Sommeiller. *J' è trop d' swins, jé n' drém pis, jé n' fès qué d' ~*, j'ai trop de soucis, je ne dors plus, je ne fais que (de) sommeiller.

Somme [*sõm M, N*], s. m. — Blé en sac, prêt à la mouture. Voir **Soūme.**

Somortai, Somotiè, voir **Somèrter.**

Somote, voir **Somate.**

Sompouté [*sõputē V*], s. m. — Partie d'une voiture adaptée perpendiculairement à la **Lonzinne**; elle sert à supporter les planches et les échelles; support en général, par ex. le long bâton qu'utilise le bûcheron pour rapporter son fagot à la maison.

Son [*sõ S*], s. m. — Sommeil.

Sonant [*sǫnā I, P, F, V*], s. m. — Semblant. Voir **Sanant.**

Sondāye [*sõdā̃y . . M, I, P, N*], s. f. — Sondée (ce qu'on a tiré du baril avec la sonde). *J'an-n-a gobé eune ~*, j'en ai gobé (bu) une s.

Sonedrévèk (è) [*sǫndrevęk V*], loc. adv. — A l'envers; de travers. *I fèt tortot d' ~*, il fait tout de travers.

Sonè [*sǫnę . . I, P, V*], v. intr. — Sembler. Voir **Saner.**

Songne [*sõñ N*], n. pr. — Solgne. Voir **Soūgne.**

Sonhādier [*sõhādye V*], v. tr. — Souhaiter. Voir **Sohādieu.**

Sonke [*sõk V*], s. m. — Nombre impair. Ne s'emploie que dans l'expression: *Pār ou ~*, pair ou impair. Jeu qui consiste à cacher, dans une main, des noix, des noisettes, des billes, etc., et à faire deviner si le nombre de ces objets est pair ou impair. Celui qui devine juste gagne le tout; au cas contraire, il est obligé de donner à son partenaire autant d'objets que celui-ci en tenait dissimulés dans sa main.

Sonji [*sõji S*], v. tr. et intr. — Songer. Voir **Chonjeu.**

Sonlevè [*sõlvę V*], v. tr. — Soulever. Voir **Solever.**

Sonrbe, Sonrbi, voir **Soūrbe, Soūrbi.**

Sonre [*sõr M, I*], s. f. — Sorte, espèce.

Sonre, Sonrou [*sõr-sõru M, I*], s. m. — Marchand de cochons.

Sons [*sõ V*], prép. — Sans. Voir **Sans.**

Sonte [*sõt V*], s. f. — Sentier. Voir **Sante.**

Sope [*sọp* gén.], s. f. — Soupe. *Drassieu lè ~*, dresser la s. (servir le potage). *~ au vin*, s. au vin (orchis à fleur violacée). *Lè ~ at ranflāye*, la s. est renflée (le pain de la soupe est gonflé par le bouillon). *I r'lut come d' lè sope au bodin*, il reluit comme de la soupe au boudin. *Pwint d' fèçons, minjeūz lè sope come j' l'èvans*, point de façons, mangez la soupe comme nous l'avons (à la fortune du pot).

Ç'at i groūs maleūr
D' minjeu lè sope sans beūr;
Ç'at i pus groūs guignon
D' lè minjeu sans boyon.

C'est un gros malheur de manger la soupe sans beurre; c'est un plus gros guignon de la manger sans bouillon. *Eune ~ è l'eugnon èt hop'! sos l' pieumon*, une soupe à l'oignon et hop! sous la couverture. Se dit d'un mariage bâclé à la hâte.

Soper [*sọpēi . .* gén.], v. tr. et intr. — Souper.

Soper [*sọpēi . .* gén.], s. m. — Souper. D'ordinaire, anciennement, le s. comprenait des pommes de terre et du lait, en hiver; des pommes de terre et de la salade, en été. Quand il y avait un invité, on corsait le souper. A la première visite que fit *Mārice* à sa future, on servit: *ène èm'lète au bacon, don fromĕje guèyin, d' lè salāde, i jambon*, une omelette, du fromage *guèyin*, de la salade, un jambon. Le tout était arrosé du vin d'Aussereūs. C. H., I, 175. — *T' èrvins tād, Jan, po sopè, t' èrés lo torchon ā pot*, tu reviens tard, Jean, pour souper, tu auras le torchon au pot (tu n'auras plus rien à manger) *S.*

Sopir [*sọpī(r) M, I, P, N, supi S, V*], s. m. — Soupir.

Sopirau [*sọpirō M, I, P, F, N, supirā S, V*], s. m. — Soupirail.

Sopirer [*sọpirēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Soupirer.

Sopirer [*sọpirēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Suinter.

Sorbeu [*sọrbœ M, I*], n. pr. — Sorbey, vill. de l'arr. de Metz.

Sorbè, voir **Soūrbi.**

Sorci [*sọrsi M, I, P, N*], s. m. — Sourcil; cil.

Sōrcieu [*sōursyœ . . N, S, V*], s. m. — Sorcier. Voir **Soūrcieu.**

Soré [*sọrē V*], s. m. — Chaîne qui sert de frein à une voiture. Voir **Sareū.**

Sorè [*sọrę V*], v. tr. — Serrer. Voir **Sārer.**

Sorè [*sọrę* Gorze], s. m. — Soleil.

Sorfāre [*sǫrfār . . M, I, P, N*], v. tr. — Surfaire.

Sori [*sǫri M, I, P, N*], s. m. — Sourire.

Sorji [*sǫrji S*], v. intr. — Être assis à côté, se trouver à côté.

Sorpanre [*sorpār M, I, P, N, sürpār F, S, surpār V*], v. tr. — Surprendre.

Sorpe [*sǫrp V*], s. f. — Serpe. Voir **Sāpe.**

Sōrpelîns [*sōᵘrpẹlī N*], s. m. — Surplis. Voir **Soūrpelîns.**

Sorprînse [*sǫrprīs . . M, I, P, N*], s. f. — Surprise, stupéfaction.

Sorrīe [*sǫrrī V*], s. f. — Soirée.

Sōrt [*sōᵘr . . N, S, V*], s. m. — Sort. Voir **Soūrt.**

Sōrtāye [*sōᵘrtāy N*], s. f. — Sortie. Voir **Soūrtāye.**

Sōrti [*sōᵘrti N*], v. intr. — Sortir. Voir **Soūrti.**

Sorvaye [*sǫrvay M, sǫrvǫy I, P*], s. f. — Avant-veille.

Sorvayeu [*sǫrvayœ M, N, sǫrvǫyẹ I, P, survayi S, survǫye,-yœ V*], v. tr. — Surveiller.

Sorveūr [*sǫrvœ̄r M, I, P, N*], v. tr. — Entrevoir.

Sorvoye, Sorvoyè, voir **Sorvaye, Sorvayeu.**

Sos-tit [*s(ǫ)ti* gén. (*suti F*, Landroff)], loc. adv. — A la maison, chez soi. *I n'ateūt m'* ~, il n'était pas chez lui.

Sot [*sǫ I, P, F, S, V*], adj. — Sot. Voir **Sat.**

Sotenîn [*sǫtnī . . M, I, P, N, sutnē F, sutni S, V*], v. tr. — Soutenir, maintenir, conserver dans le même état. *Ma fwè, d'peus ç' tams lè, v' èveūz byin sotnin,* ma foi, depuis ce temps, vous vous êtes bien conservée. C. H., I, 155.

Sotèrin [*sǫtẹrē M, I, P*], s. m. — Souterrain.

Sotenerèye [*sǫtẹnrẹ̄y I, P*], s. f. — Sottise. Voir **Satenerèye.**

Sotīche, Sotīhhe [*sǫtīš-sǫtīχ I, P, S, V*], s. f. — Sottise. Voir **Satīhhe.**

Sotré [*sǫtrēⁱ . . I, P, S, V*], s. m. — Lutin. Voir **Satré.**

Sotyin [*sǫtyē M, I, P, N*], s. m. — Soutien, appui; arc-boutant.

Sou [*su* gén.], s. m. — Sou. Au pl.: fortune, argent. *Eva dés* ~, *an font ç' qu'an veuyent*, avec de l'argent, on fait ce que l'on veut. *Quand-an z-ont dés* ~, *ç'at beun' āhieu d' fāre*, quand on a de l'argent, c'est bien aisé de faire (ce qu'on veut).

Soūbrequat [*sūbrẹka M, sūbrẹkǫ I, P, sǫbrikǫ* Woippy, *sōbrẹka-sūbrẹka N, subrikẹ V*], s. m. — Sobriquet.

Soūbrequat [*sūbrẹka M*], s. m. — Acompte que l'on prend sur un repas quand on a trop faim pour attendre.

Soūbreté [*sūbrẹtēⁱ M*], s. f. — Sobriété.

Soūcriyeu [*sūkriyœ . . M, I, P, sōᵘkriyœ - sūkriyœ N*], v. tr. — Plaindre. *J' soukrīye lo poūre vieus'* je plains le pauvre vieux.

Soudārd [*sudār . .* gén. (*suldā F*)], s. m. — Soldat; d'ordinaire, soldat d'infanterie. *Feuhhe come don tron d'* ~, sec comme de l'étron de s. — *Olè* ~, faire son service militaire *V. T'as come lo* ~ *di pape, teu n' t'an vās m' que pa lo bé tams*, tu es comme le s. du pape, tu ne t'en vas que par le beau temps *S.*

Soudārerasse, Soudārerosse [*sudārras M, N, S, sudārrǫs I, P*], s. f. — Femme hardie; souvent femme dévergondée.

Soūder [*sūdēⁱ* gén.], v. tr. — Souder.

Soufri [*sufri F, I, V*], v. tr. et intr. — Souffrir. Voir **Sofri.**

Soūgne [*sūñ M, sōñ N*], n. pr. — Solgne, vill. de l'arr. de Metz.

Sougni [*suñi F*], v. tr. — Soigner. Voir **Swègneu.**

Soūgnon [*sūñõ I, P*], s. m. — Sureau. Voir **Savgnon.**

Souhādier [*suhādye . . V, F*], v. tr. — Souhaiter. Voir **Sohādieu.**

Souhāt [*suhā F, V*], s. m. — Souhait. Voir **Sohāt.**

Souhhener [*suχnēi M*], v. intr. — Se promener par pure curiosité. *I souhheune dans tot lo v'léje*, il se promène dans tout le village (pour voir ce qui s'y passe).

Soūl [*sū M, I, P, sō-sū F, sū-sǫw N, sō-sǫw S, sō V*], adj. — 1° Rassasié. *Tiat-ç' qu'at tojos ~ èt n' bwèt jèmās? — Lo sou.* Qui est-ce qui est toujours soûl et ne boit jamais? — Le sou (devinette). *J'ā tojos seū, j' bwès tojos èt je n' sus jèmas ~ ? — Lo phhon*, j'ai toujours soif, je bois toujours et je ne suis jamais soûl? — Le poisson (devinette). Voir **Grînve.** *Ç'at dés-omes ~ qu' an sévent tojos lè vérité*, c'est des hommes s. qu'on sait toujours la vérité. 2° Fatigué. *~ d' tocheu l'ankieume*, f. de toucher l'enclume. *J' sus soūl de l'antande*, je suis f. de l'entendre. 3° Ivre.

Soulai [*sulai F*], s. m. — Soulier. Voir **Solé.**

Soūlant [*sūlā M, I, P, N*], adj. — Enivrant.

Souldāt, voir **Soudārd.**

Soulèji [*sulęji S, V*], v. tr. — Soulager. Voir **Solèjeu.**

Soūler [*sūlēi . . M, I, P, N, sōlę-sūlę V*], v. tr. — Soûler.

Soūlon [*sūlõ* gén. (*sūlǫ F*)], s. m. — Soulard.

Soūlot, voir **Soūlon.**

Soumād [*sumā M*], adj. — Sournois.

Soumate [*sumat S*], v. tr. — Soumettre. Voir **Somate.**

Soume [*sum F*], s. f. — Somme (argent).

Soume [*sum F*], s. m. — Sommeil. Voir **Some.**

Soūme [*sūm-sõm M, sūm I, P, sõm-sōum N*], s. f. — Charge de blé, de farine en sac; quantité de blé qu'on confie en une fois au meunier pour qu'il la transforme en farine et en son. *J'èvans eune ~ au molin*, nous avons une charge de blé au moulin.

Soūmieu [*sūmyœ . . M, I, P, N, sōmi F, sōmye V*], s. m. — Planche de plus de 12 pouces d'équarrissage; poutre (partie d'une ferme). Voir Fig. 73.

Sounai [*sunai F*], v. tr. — Sonner. Voir **Seuner.**

Sounow [*sunǫw F*], s. m. — Sonneur. Voir **Seunou.**

Soupi [*supi S, V*], s. m. — Soupir. Voir Sopir.

Soupiémon [*supyemõ V*], s. m. — Plumule, premier bourgeon de la plante.

Soupirā [*supirā . . S, V*], s. m. — Soupirail. Voir **Sopirau.**

Soūrbe [*sūrp M, I, P, sõrp-sūrp N*], s. f. — Sorbe.

Soūrbi [*sūrbi M, I, P, sõrbi N, sorbęi S*], s. m. — Sorbier.

Soūrcieu [*sūrsyœ . . M, I, P, sōursyœ-sūrsyœ N, sōrsi S, sōrsye,-yœ V*], s. m. — Sorcier; personne qui sait jeter un sort, faire des sortilèges, dans le but de nuire ou de guérir un mal. Tout sortilège est lié à des signes ou à des conjurations, dont la plupart ressemblent à des prières; le fond est souvent chrétien, parfois païen, le plus fréquemment incompréhensible.

Sourcroute [*surkrut M, surkrut-sükrut-solkrut I, P, fyęrjut, jǫwkrǫwt-surkrut-sǫwkrǫwt F, surkrut-sürkrut N, surkrut S, sirkrut-surkrut V*], s. f. — Choucroute.

Soūreuyat, Soūreuyot [*sūrœya M, S, sūrœyǫ I, P*], s. m. — Oeil dormant de la vigne, second bourgeon.

1. Brès.
2. Auboletri.
3. Pwinçon.
4. Pène.
5. Lyin.
6. Muhh.
7. Jimbate.
8. Ch'vau d' rin.
9. Piére.
10. Soūmieu.
11. Groūsse pène.

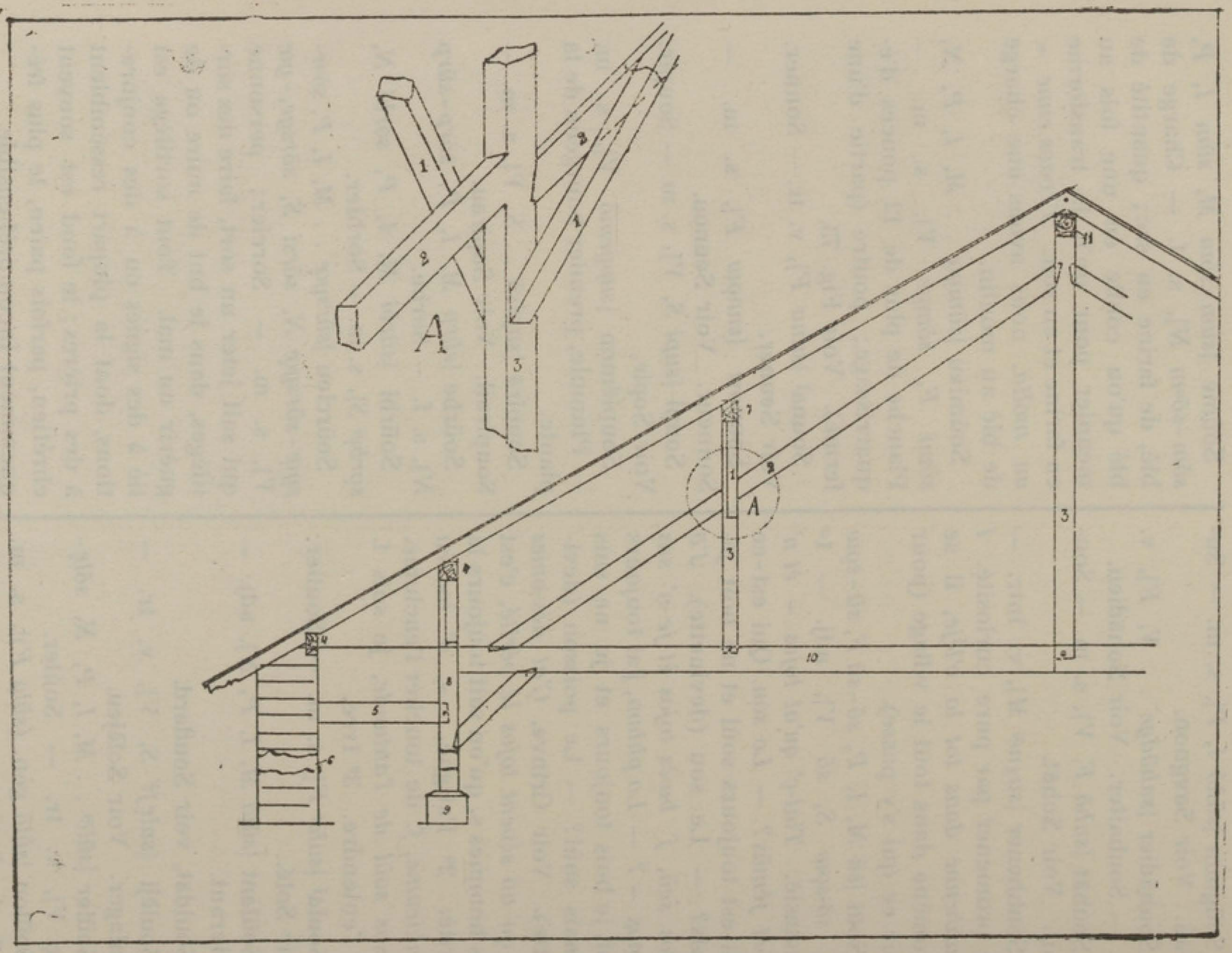


Fig. 73.
Voir Soūmieu.

Sourīe [*surī S*], s. f. — Partie de la voiture, de forme triangulaire, qui est adaptée au timon et glisse sous la Lonzinne. Voir **Hhurīe, Ché.**

Sourlandemin, Sourlondémin [*surlādmẽ . . M, I, P, N, S, surlõdemẽ V*], s. m. — Surlendemain.

Sournwète [*surnwẹt V*], s. f. — Sornette, billevesée.

Sourpanre [*surpâr V*], v. tr. — Surprendre. Voir **Sorpanre.**

Soūrpelîns [*sūrp(ẹ)lī . . M, I, P, sōurp(ẹ)lī-sūrp(ẹ)lī N, surpli V*], s. m. — Surplis.

Soūrt [*sūr M, I, P, sōur-sūr N, sōr S, V*], s. m. — Sort, maléfice.

Soūrtāye [*sūrtāy . . M, I, P, sūrti F, sōurtāy-sūrtāy N*], s. f. — Sortie; issue. *È lè ~ d' lè masse,* à la s. de la messe.

Soūrte [*sūrt M, I, P, F*], s. f. — Sorte.

Soūrti [*sūrti M, I, P, F, sōurti-sūrti N, sẹrti S*], v. intr. — Sortir.

Soūrtie, voir **Soūrtāye.**

Sourvoyer [*survoye V*], v. tr. — Surveiller. Voir **Sorvayeu.**

Sous-tit [*suti F,* Landroff], loc. adv. — A la maison. Voir **Sos-tit.**

Soutāne [*sutān . . gén.*], s. f. — Soutane. Au dix-huitième siècle, la s. était un costume de chœur et de cérémonie. Le clergé portait, comme costume de ville, l'habit noir à la française ou la lévite avec des culottes courtes. Voir *Lo bètome, 435,* où le curé revêt la s. pour assister au repas de baptême.

Soutenin [*sutnẽ F, sutni S, V*], v. tr. — Soutenir. Voir **Sotenîn.**

Sourvayi, Sourvoyer, [*survayi S, survẹye V*], v. tr. — Surveiller. Voir **Sorvayeu.**

Souwāye [*s(u)wāy . . M, I, P, F*], s. f. — 1° Sueur. 2° Buée qui se forme sur les vitres.

Soūwemant [*sū(w)mā M, I*], s. m. — Exsudation, suintement.

Souwer [*s(u)wēi . gén.*], v. intr. — Suer, transpirer; suinter. *~ d' honte,* suer de honte.

Souweūr, voir **Souwou.**

Souwou [*s(u)wu . . M, I, P, N, S, suwœr F*], s. f. — Sueur. *Lè ~ d' lè moūt,* la s. de la mort (les s. froides de l'agonie). Voir **Soyeūr.**

Souye [*suy F*], s. f. — Soie de porc. Voir **Seūye.**

Soūye [*sūy M, I, P, S, sōuy-sūy N*], s. f. — Cépée; bois provenant d'un taillis; buisson

Souyè [*suyẹ F*], s. m. — Soulier. Voir **Soler.**

Sovant [*sẹvā* gén. (*sẹvõ V*)], adv. — Souvent. *Sovantes fwès,* souvent.

Sovenance [*sẹvnās* gén.], s. f. — Souvenance; mémoire. *De ~ d'ome,* de mémoire d'homme. Voir **Ransovenance.**

Sovenant [*sẹvnā* gén.], s. m. — Souvenance, souvenir. *Fāre ~,* faire souvenir.

Sovenîn [*sẹvnī . . M, I, P, N*], v. intr. — Souvenir.

Sovon [*sẹvõ I, P, V*], s. m. — Savon. Voir **Savon.**

Sovont, voir **Sovant.**

Sovrous [*sẹvru V*], adj. — Savoureux. Voir **Sawrous.**

Sow [*sẹw M*], adj. — Soûl. Voir **Saw.**

Sowè [*sẹwẹ I, sẹwēr P, F, sẹwor V*], v. tr. — Savoir. Voir **Sawer.**

Sowkrowte, voir **Sourkroute.**

Sowgnād [*sẹwñā M, N*], s. m. — Mauvais ouvrier. Voir **Sawgnād.**

Sowgneu [*sẹwñœ . . M, I, P*], v. intr. — Faire mal un travail. Voir **Sawgneu.**

Sowgnon [*sẹwñõ M*], s. m. — Sureau. Voir **Savgnon.**

Sowor, voir **Sowè.**

Sowrous [*sẹwru M, I, P, N*], adj. — Savoureux. Voir **Sawrous.**

Sōyād [*sōyā S*], s. m. — Habillé de soie, porc (plaisanterie).

Soyaje [*sǫyaš F, sǫyēš V*], s. m. — Sciage. Voir Sayéje.

Soye [*sǫy I, P, F, V*], s. f. — Scie.

Soye [*sǫy I, P, F*], s. f. — Seau. Voir Saye.

Sōye [*sōy V*], s. f. — *Seille.* Voir Saye.

Sōye [*sōy S*], s. f. — Soie de porc. Voir Seūye.

Sōye, voir Soūye.

Soyè [*sǫyę V*], s. m. — Seau. Voir Sèyé.

Soyè [*sǫyę . . I, P, F, V*], v. tr. — Scier. Voir Sayeu.

Soyéje [*sǫyēš . . I, P, F*], s. m. — Sciage. Voir Sayéje.

Soyér' [*sǫyēr V*], s. m. — Sagard. Voir Sayou.

Soyerèye [*sǫyrę̄y I, P, sǫyrī F*], s. f. — Scierie. Voir Sayerèye.

Soyeūr [*sǫyœ̄r* Nébing], s. f. — Sueur. Voir Souwou.

Soyeūr [*sǫyœ̄r F*], s. m. — Scieur. Voir Sayou.

Soyon [*sǫyō V*], s. m. — Petit seau. Voir Sèyon.

Sōyon [*sōyō S*], s. m. — Maladie des porcs. Voir Seūyon.

Soyot [*sǫyǫ V*], s. m. — Seuil. Voir Seuyat.

Soyote [*sǫyǫt I, P, F, V*], s. f. — Petite seau.

Soyote [*sǫyǫt I, P, F, V*], s. f. — Petite scie. Voir Sayate.

Soyou [*sǫyu . . I, P, F, V*], s. m. — Scieur. Voir Sayou.

Soyūre [*sǫyūr I, P, F*], s. f. — Sciure. Voir Sayūre.

Sōze [*sōs M, I, P, N, sās . . S, sēs V*], adj. num. ord. — Seize.

Sōzieume [*sōzyœm M, P, N, sōzyęm I, sāzīm S*], adj. num. ord. — Seizième.

Srevenîn [*srę̣vnī M, N*], n. pr. — Servigny-lès-Ste.-Barbe et S.-lès Raville, vill. de l'arr. de Metz. Voir Aubori.

Srevi [*srę̣vi M, N*], v. tr. — Servir. Voir Sèrvi.

Staker [*stakēi M*], v. tr. — Piquer.

Stau [*stō M, I, P*], s. m. — Stalle. *Èpayès sus zous ~, lés chaloūnes dreumînt*, appuyés sur leurs s., les chanoines dormaient. C. H., V, 230.

Stiké [*stikēi . . M, I, P*], adj. — Piqué des vers.

Ston [*stō M*], s. m. — Maniaque, fou.

Strîngue [*strīk . . S, V*], s. f. — 1° Seringue. 2° Femme de très grande taille.

Stritse [*strits* Novéant], s. f. — Diarrhée.

Strōte [*strōt* Trémery], s. f. — Rue. *Cori lè ~*, courir les r.

Sucète [*süsęt M, I*], s. f. — Chèvrefeuille.

Sucroute [*sükrut I, P*], s. f. — Choucroute. Voir Sourcroute.

Sunè [*sünę . . S*], v. tr. — Sonner. Voir Seuner.

Supoūsieu [*süpūzyœ . . M, I, P, süpōuzyœ-süpūzyœ N*], v. tr. — Supposer.

Sūr [*sūr F, S*], adj. — Sûr. Voir Hhūr.

Surcroute, voir Sourcroute.

Surjèt [*sürję M*], s. m. — Rejeton.

Surpanre [*sürpār F, S*], v. tr. — Surprendre. Voir Sorpanre.

Survayi [*sürvayi S*], v. tr. — Surveiller. Voir Sorvayeu.

Survekance [*sürvękās M*], s. f. — Survivance.

Sus [*sü M, I, P, N, sü-si S, si V*], prép. — Sur. *~ champs èt ~ vayes*, s. champs et s. voies (par monts et par vaux). *~ mon Dieu*, s. mon Dieu (pardieu). *An-n-éte an ~*, en être en s. (en être bien éloigné). — *Tchul bas s.*, c... bas s. (à l'envers) *S.*

Sūye [*sūy S*], s. f. — Suie. Voir Sieūye.

Suzète, Suzōr [*süzęt-süzōr M, I, P, N*], n. pr. — Suzanne.

Swa [*swa F*], s. f. — Soif. Voir **Seū.**

Swagzonche [*swagzōš V*], n. pr. — Xouaxange, vill. de l'arr. de Sarrebourg. *On n' sèrāt pèssè è ~ sons éte moquè èt è Hèt'nié sons éte botié*, on ne saurait passer à S. sans être moqué et à Hattigny sans être insulté (dicton du pays).

Swègneu [*swęñœ . . gén. (suñi F)*], v. tr. — Soigner.

Swèssante [*swęsāt* gén.], adj. num. — Soixante.

Swin [*swẽ V*], s. m. — Souci.

Swīre [*swīr F*], v. tr. — Suivre. Voir **Hhūre.**

Sworére [*swǫrēr V*], s. f. — Terre difficile à labourer.

Swotier [*swǫtye,-yœ V*], v. tr. — Soutenir, alimenter.

Syin [*lǫ syẽ M, I, P, F, N, V, lǫ sinsī* (*sin*, à la pause) *S*], pron. poss. — Le sien, la sienne, les siens.



Fig. 74.

T

Tabac' [*tabak S*], s. m. — Tabac. Voir **Tobèc'**.

Tabari [*täbäri . . M, I, P*], s. m. — Nénuphar.

Tabiau [*täbyō . . M, I, P*], s. m. — Tableau.

Tablète [*täblęt . . M, I*], s. f. — Tablette (ardoise sur laquelle se trouve l'alphabet; l'alphabet lui-même).

Taborer [*tabǫrē̤ . . M, N, S, tǫbǫrę . . I, P, V*], v. intr. — Battre le tambour; frapper à coups redoublés.

Tabourat [*tabura S, tǫburǫ V*], s. m. — Tabouret.

Tac [*tak M, N, tǫk I, P*], s. m. — Toux continue, maladie contagieuse des moutons.

Tac [*tak M, N, tǫk I, P*], s. m. — Finesse; habileté.

Tacherand, voir **Tahherand**.

Tachi [*taši F*], v. intr. — Tacher. Voir **Tèchieu**.

Tāchieu [*tāšyœ* gén.], v. intr. — Tâcher.

Tachnére, voir **Tahhnére**.

Tachnon, voir **Tahhon**.

Tachtoner, voir **Tahhtoner**.

Tacné [*taknē̤ M*], adj. — Avorté; mal venu. Se dit des plantes. *D'lè salāde taknāye*, de la salade mal venue.

Tacon [*takō M, N, tǫkō I, P*], s. m. — 1° Gras-double, tripes de bœuf. 2° Feuille de pas d'âne (tussilage). 3° Pièce de cuir ou d'étoffe ratatinée.

Taconou [*takǫnu M, N*], s. m. — Savetier.

Tacou [*taku M, N*], s. m. — 1° Croûte sur la tête des enfants. 2° Gale sèche.

Tacsîn [*taksī M, N, tǫksī . . I, P*], s. m. — 1° Bruit. 2° Charivari, à l'occasion d'un mariage que contracte un veuf ou une veuve. Voir **Bèssenéje**.

Tacsine [*taksin N*], s. m. — Sobriquet des habitants de Destry.

Tacsiner [*taksinē̤ . . M, N, tǫksinę . . I, P*], v. intr. — Faire un charivari. Voir **Bèssener**.

Tacson [*taksō M, N, tǫksō I, P, F, S, V*], s. m. — 1° Homme épais, grossier; butor; personne sans éducation. 2° Souillon. Se dit surtout des femmes.

Tād [*tā̤ . . gén.*], adv. — Tard. *~ tams*, t. temps (automne). *Vaut mieus pus toūt qu' ~*, il vaut mieux plus tôt que tard.

Tafoūchté, voir **Tafoūhhté**.

Tafoūhhté [*täfūχtē̤ . . M*], adj. — Contrarié; désolé, navré. *M' keūr ateūt tout ~*, mon cœur était tout désolé.

Tahhé [*taχē̤ . . S*], s. m. — Monceau de gerbes. Voir **Teuhhé**.

Tahherand [*taχrâ N*], s. m. — Tisserand. Voir **Teuhherand**.

Tahheure [*taχœr N*], s. f. — Blé semé trop épais.

Tahhnére [*taχnēr S, tǫχnēr V*], s. f. — Terrier de blaireau.

Tahhon [*taχō M, N, S, tǫχō I, V, tęχō-tęšō-tǫχô P*], s. m. — Blaireau. *Grās come i ~*, gras comme un b.

I veuke sus sè grèhhe come lo ~ an-n-uvér, il vit de sa graisse comme le b. en hiver (il a bonne mine sans manger beaucoup).

Tahhtoner [*täχtǫnēi . . M, N*], v. intr. — Parler d'une manière confuse, peu clairement; marmoter; mentir en bredouillant. *I tahhtoneût āque de bèhh*, il murmurait qqch. de bas (à voix basse).

Tahi [*taγi F*], v. intr. — Être, rester, se tenir debout. *Il è tant bu qu'i n' peut pus ~*, il a tant bu qu'il ne peut plus se tenir debout. *Fās l' ~*, mets le debout.

Tāhon (rāwe) [*tāγō M*], n. pr. — Rue Taison, à Metz; elle tire son nom d'une Statio romaine.

Tāke [*tāk S*], s. f. — Tarte. Voir **Tāte.**

Tākelè [*tāklę . . S*], v. tr. — Faire une tarte. Voir **Tātieu.**

Talāye [*talāy . . M, N, S, tǫlāy I, P, V*], s. f. — 1° Fruits que le vent a fait tomber. 2° Action de les ramasser.

Talboter [*tälbǫtēi . . M, N*], v. tr. — Talonner; pousser; harceler; exciter; tourmenter; persuader à force d'importunités.

Tale [*tal F*], s. f. — Copeau. Voir **Tèle.**

Tāle [*tāl V*], s. f. — Toile. Voir **Teūle.**

Taler [*talēi . . M, N, S, tǫlę . . I, P, F, V*], v. tr. — Fouler; froisser; contondre; meurtrir. Se dit surtout des fruits qui se détériorent en tombant. *Lés c'mots tolès n' sé wodot' m'*, les pommes meurtries ne se conservent pas *V.* — Part. pass.: Blet.

Talèsse [*talęs M, N, S, tǫlęs I, P, V*], s. f. — Meurtrissure; contusion, souvent suivie d'abcès.

Talibou [*tälibu . . M, I*], s. m. — Barbe de bouc (salsifis sauvage).

Talīe [*tälīy . . M, I, P, N*], n. pr. — Nathalie.

Talifon [*tälifõ M*], s. m. — Morceau. Se dit surtout du pain. *'L an-n-è èvalé dés ~ d' pin*, il en a avalé des morceaux de pain!

Talon [*talõ M, N, S, tǫlõ I, P, F*], s. m. — Talon. *~ d' Sint Martin* (gryphée). — *J'éme mieus wār sés tolons qu' sés dāys*, j'aime mieux voir ses t. que ses doigts de pieds. Se dit de qqn. dont la présence vous importune. *An voç' eune qu'at beun' és ~*, en voici une qui est bien en t. (qui fait la dame).

Tālote [*tālǫt V*], s. f. — Péritoine. Voir **Teūlate.**

Talow [*talǫw F*], loc. adv. — Tout-à-l'heure. Voir **Tèloūre.**

Talpāye [*talpāy M*], s. f. — Terre qui s'attache à la chaussure.

Talpe [*tälp M*], s. f. —Toile très fine.

Talūre [*talūr M, N, tǫlūr I, P, V*], s. f. — Foulure; contusion, meurtrissure. Se dit surtout des fruits.

Tambate [*tābat S, tābǫt V*], s. f. — Baratte.

Tambate [*tābat S*], s. f. — Cerise aigre.

Tambor [*tābǫr M, I, P, N*], s. m. — Tambour. *~ d'araye* t. d'oreille (tympan). *Pé d' ~*, peau de t. (nénuphar).

Tambori [*tābǫri M, I, P, tāburyi S*], s. m. — Homme qui bat le tambour.

Tamborieu [*tābǫryǫ . . M, I, P, N*], v. intr. — Battre du tambour; annoncer qqch. au son du tambour.

Tambote, voir **Tambate.**

Tambouryi, voir **Tambori.**

Taminte [*tamēt F*], loc. adv. — Beaucoup. *Y an-n-è ~*, il y en a beaucoup. *~ fwas*, maintes fois, souvent.

Tampate [*tāpat S, tāpǫt V*], s. f. — Instrument long et plat qui sert à tasser le fumier chargé sur une voiture.

Tampé [*tāpēi* Rombas], s. m. — Jalon; limite de pré ou de champ.

Tampe [*tãp V*], s. m. — Grand tonneau à choucroute.

Tampeler, voir Tampieu.

Tamper [*tãpēi . . S, V*], v. tr. et intr. — 1° Fermer une porte bruyamment. 2° Se fermer bruyamment. Se dit d'une porte.

Tampfloūses [*tãpflūs V*], s. f. pl. — Nouilles renflées (coupées en lanières larges de deux à trois doigts).

Tampieu [*tãpyœ . .* gén. (*tãflai F*)], v. tr. -- Dresser isolément les gerbes mouillées pour les faire sécher. On dit aussi **Tampeler.**

Tampote, voir Tampate.

Tampoter [*tãpǫtēi . . M, I, P*], v. intr. — Tapoter.

Tampré [*tãprēi M, I*], s. m. — Gâteau percé au milieu.

Tams [*tã* gén. (*tõ V*)], s. m. — Temps. Saisons: *Conte-d'fieus*, commencement du printemps; *d'fieus* ~, printemps; *chaud* ~, été; *énãye*, t. de la moisson, des récoltes; *tãd* (tard) ~, *dãryin* (dernier) ~, automne; *freūd* (froid) ou *neūr* (noir) ~, hiver. A l'origine, il n'y aurait eu que trois saisons: *D'fieus* ~, été; *conte-d'fieus* ~, automne; *neūr* ~, hiver. Voir **Uvér.** *Grãs* ~, les jours gras (le carnaval). *Lo jane* ~, le jeune t. (enfance). *Pèr* ~, bientôt. *J' vinrans pèr* ~, nous viendrons bientôt. *'L è mau* ~, il a mal t. (il est indisposé). *'L at haut come lo* ~, il est haut comme le t. (il est fier). *I n'è wã bwin* ~, il n'a guère bon t. (de bon t., de plaisir). *'L è l' ~ long*, il trouve le t. long. *Lo ~ deure, mãs chinje*, te t. dure, mais change. *Quand' an treuvent lo ~ grand, an l' piayent an dous' èt pus an s' matent èhhieute d'ssus*, quand on trouve le temps long, on le plie en deux et on s'assoit dessus (de cette façon, il passera plus vite).

Tamwin [*tämwẽ . . M, N, S*], s. m. — Témoin.

Tancener [*tãsnēi . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Étançonner.

Tancener, voir Tancieu.

Tanche [*tãš* gén. *(tẽš-tõš V)*], s. f. — Tanche (poisson).

Tanchi [*tãši F*], v. tr. — Étancher. Voir **Ètincheu.**

Tancieu [*tãsyœ . . M, I, P, F, N, tãsnę . . S, V*], v. tr. — Tancer, réprimander.

Tançon [*tãsõ* gén.], s. m. — Étançon.

Tande [*tãt* gén.], v. tr. — Étendre.

Tande [*tãt S*], adj. — Tendre. Voir **Tanre.**

Tandéje [*tãdēš . . M, I, P*], s. m. — Perche que l'on dresse pour les échafaudages.

Tandelîn [*tãdlī . .* gén], s. m. — Hotte de sapin contenant quarante litres, dont on se sert pour les vendanges. Voir **Rè.**

Tandelīre, voir Tandīre.

Tandelou [*tãdlu . . M, I, P, N*], s. m. — Oiseleur.

Tanderèye]*tãdrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Oisellerie.

Tandeūre, voir Tandīre.

Tandienер, voir Tanguegneu.

Tandīre [*tãdīr M, I, P, N, tãdlīr* Juville, *tãdœr S, tõdēr V*], s. f. — Barre adaptée à chaque bout des échelles d'une voiture. Voir **Ché.**

Tãner [*tãnēi . .* gén.], v. intr. — S'étendre; se coucher par terre. *Èt wèt so poūre rossiau tãné sus l' bõrd d'i ru*, et voit son pauvre rousseau étendu sur le bord d'un ruisseau. C. H., VI, 8. *S' ~ tot' de s' grand d' lu*, s'étendre tout de son grand *de lui* (de tout son long).

Tãnèsse [*tãnęs . . S*], s. f. — Place dans l'herbe où l'on s'est couché.

Tanfieu [*tãfyœ . . M, I, P, N, S, tãflai F*], v. intr. — Être épuisé, exténué, essoufflé.

Tanflai, voir Tanfieu.

Tang [*tâ M, I, P, N*], s. m. — Étang. Cf. Belletanche (bel étang), ferme située près de Metz.

Tanguegneu (so) [*tãgẹñœ M, N, tãgẹñẹ I, P, tãgẹnẹ-tãdyẹnẹ . . S*], v. pron. — N'être pas d'accord ; se taquiner ; se disputer.

Tanguenè, voir **Tanguegneu.**

Tanhãye [*tãγ̃ãy M*], s. f. — Tanaisie vulgaire.

Tankiate [*tãkyat M, N, tãkyọt I, P, V, tãkyat-tãtyat N, tãtšat-tãtyat S*], s. f. — 1° Attelle. 2° Piège à oiseaux *Pontoy.*

Tankiate [*tãkyat M, N*], s. f. — Poche de femme.

Tankieu [*tãkyœ . . M, I, P, N, tãtši-tãtyi S*], v. tr. — Mettre des attelles pour comprimer une blessure, pour resserrer un membre fracturé.

Tankiote, voir **Tankiate.**

Tanow [*tanọw F*], s. m. — Tanneur. Voir **Tènou.**

Tanre [*tãr M, I, P, F, N, tãt S, tôt V*], adj. — 1° Tendre. ~ *as*, t. os (cartilage). *Don pin* ~, du pain t. *'L èreũt fãt v'nín* ~ *l'ãme don diãle*, il aurait fait venir t. l'âme du diable (il l'aurait attendri). 2° Sensible. *Qu' t' as* ~ *au fu*, que tu es s. au feu !

Tanrére [*tãrẽr M*], s. f. — Vache fraîche de lait.

Tanreté [*tãrtẽi M*], s. f. — Tendreté. S'emploie surtout en parlant de la viande.

Tanrous [*tãru . . M, I, P*], adj. — Qui se laisse facilement attendrir.

Tant [*tã* gén.], adv. — Tant. ~ *qu' pus*, ~ *èt pus*, t. que plus, t. et plus (une grande quantité). *'ã déJs sous* ~ *qu' pus*, j'ai de l'argent en abondance. ~ *tyint*, tant tient (toujours est-il). ~ *tyint qu' 'l at moũt*, toujours est-il qu'il est mort. *Pèç' que ç'at* ~ *qu' teu n' vieus m'*, parce que c'est tant que tu ne veux pas (puisque c'est ainsi). *Tant qu'è meu*, tant (quant) à moi.

Tantante [*tãtãt M, I, P, N, tatã F, S, V*], s. f. — Tante (terme enfantin).

Tantchate, Tantchi, voir **Tankiate, Tankieu.**

Tantèrlibranle [*tãtẹrlibrãl N*], s. m. — Sot.

Tantiate, voir **Tankiate.**

Tantîn, Tantîne [*tãtĩ . . gén. (tãtĩn V)*], s. f. — Tante (terme familier).

Tantoũt, Tantow [*tãtũ M, I, P, F, tãtọw-tãtũ N, tãtõ S, V*], adv. — Tantôt ; l'après-midi, vers le soir. *Das* ~ *sus lè brune*, dès t. sur la brune (dès la tombée de la nuit).

Tantyi, voir **Tankieu.**

Tapãye [*täpãy . . M, I, P, F, N, tapãy-tapẽ S, tọpẽy V*], s. f. — Grande quantité. *J'ã j'té i beuye èprès lés hhalats, 'l an-n-è chu eune* ~, j'ai jeté un morceau de bois après les noix, il en est tombé une quantité.

Tãpè [*tãpẹ V*], v. tr. — Taper ; particulièrement, fermer la porte avec violence. Voir **Tauper.**

Tapougnon [*tapuñõ S, V*], s. m. — 1° Déchets de chanvre qu'on filait pour en faire une grosse toile dont on confectionnait des sacs. 2° Linge sale. 3° Femme malpropre.

Taquate [*takat S*], s. f. — 1° Maillet. 2° Palette en bois, qui sert à tasser le fumier chargé sur la voiture. Voir **Palon, Tampate.**

Taquãye [*takãy . . M, N, S, tọkãy . . I, P, F, V*], s. f. — 1° Toquée ; trochée ; plant ; cépée ; pied de pommes de terre ou de légumes. *Eune* ~ *d'èrbe*, une touffe d'herbe. 2° Laps de temps. *J'èvans rèsté eune bone* ~, nous sommes restés un bon bout de temps.

Taque [*tak M, N, tọk I, F, S, V*], s. f. — Tas de foin, de céréales, dans le grenier de la grange.

Taque [*tak M, N, tọk I, P, F, S, V*], s. f. et m. — 1° Souche; chicot; tronc d'arbre; personnage duquel descend une famille. ~ *de bond'-nūre*, tronc d'arbre qui sert de borne. *Fāt come i ~ toné*, fait comme une s. tournée (qui a les genoux courbés en dedans, cagneux). 2° Tige. *Eune ~ de jote*, une t. de chou.

Taqueler [*taklēi . . M, N, tọklẹ . . I, P, tọkāyi F*], v. intr. — Frapper à petits coups.

Taque-marchā, voir **Taque-mèrchau**.

Taque-mèrchau [*tak mẹršō M, N, tọk mẹršō I, P, tọk maršō F, tak maršā S*], s. m. — Traquet (oiseau).

Taquené [*taknēi . . M, N*], adj. — Se dit des céréales saisies par le froid avant d'épier, qui sont rabougries et qui ne poussent plus.

Taquer [*takēi . . M, N, S, tọkẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — 1° Toquer, frapper, heurter. *S' ~ lè tête au muhh*, se heurter la tête au mur. 2° Pétrir le pain *Gondrexange*. 3° v. intr. Claquer, en parlant des dents. *Més dants taquint è foūhhe qu' j'èveūs freūd*, mes dents claquaient, tellement j'avais froid. 4° Trinquer.

Taqueré [*takrēi M, N, tọkē F, tọkrēi . . I, P, S, V*], s. m. — 1° Souche. 2° Manche à balai; vieux balai usé. 3° Personne mal bâtie (au physique)

Taquetalon [*taktalõ M, N, tọktọlõ I, P*], s. m. — Couvreur. Voir **Recwètou**.

Taquiate [*takyat M, takat S*], s. f. — Maillet.

Taquiote [*takyọt F*], s. f. — Taquet. *Note aumāre hoche, i faurè mète ène ~*, notre armoire balance, il faudra mettre un t.

Tarabussieu [*tärābüsyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Taquiner; rudoyer.

Tāre (so) [*tār F*], v. pron. — Se taire. Voir **Couhieu**.

Tārer [*tārēi . . gén.*], v. intr. — Être météorisé. *Èn' mounèz m' vos bẽtes dons lè jone lizèrne lè, is pourénent bèn' s' ~*, ne menez pas vos bêtes dans cette jeune luzerne, elles pourraient bien être météorisées *V*.

Tarnouwèi [*tarnuwẹi P*], v. intr. — Éternuer. Voir **Trènower**.

Tāron [*tārõ . . M, I, P, N*], s. m. — Seuil de la porte, devant de la maison, où l'on se tient quand il fait beau. *'L at tojos sus l' ~*, il est toujours sur le seuil de la porte (à bavarder). Voir **Nawé**.

Tartèle [*tartẹl F*], s. f. — Crécelle. Voir **Trètrèle**.

Tartèlow [*tartẹlow*], s. m. — Celui qui fait marcher la **Tartèle**.

Tartouyi [*tartuyi S, tọrtuye,-yœ V*], v. tr. — Broyer dans ses mains.

Tarturèle [*tärtürẹl N*], s. f. — Tourterelle. Voir **Teurterèle**.

Tāryi [*tāryi . . S*], v. tr. — Relever un ruisseau.

Tasè [*tazẹ . . S, tọzẹ V*], v. tr. — Battre, blesser.

Tasẽye [*tazēy S, tọzēy V*], s. f. — Volée de coups.

Tassād, voir **Tassiād**.

Tāsse [*tās . . gén.*], s. f. — Tasse.

Tasserat [*tasra M, N*], s. m. — Biberon. Voir **Tasson**.

Tasseron [*tasrô M*], s. m. — Personne qui a les cheveux emmêlés.

Tassiād [*tasyā̃ M, N, tọsyā-tọsā I, P, F, tasā̃ S*], s. m. — Enfant qui a l'habitude de sucer sa langue ou son pouce.

Tassieu [*tasyœ . . M, N, S, tọsyẹ . . I, P, F, V*], v. tr. — Téter. Se dit des bêtes. Voir **Vé**.

Tassiou [*tasyu M, N, tọsyu . . I, P*], s. m. — Qui tète.

Tasson [*tasõ S*], s. m. — 1° Téton. 2° Biberon. Voir **Tasserat**.

Tassūre [*täsũr M*], s. f. — Monceau d'objets mis ensemble.

Tassūre [*tasũr M*], s. f. — Biberon.

Tasticotè [*tastikǫtę . . S, V, F*], v. intr. — Tergiverser.

Tāt [*tā V*], s. m. — Toit. Voir Tit.

Tata [*tata V*], s. m. — Mamelle de femme (enfantin). Voir Titi.

Tātād [*tātā . . M, I, P, F, N*], s. m. — Personne qui tâtonne; qui est indécise, irrésolue.

Tātād [*tātā F*], s. m. — Qui reste debout. *Fayeuz ~, m'n ofant*, restez debout, mon enfant *F.*

Tatan, voir **Tantante.**

Tatayi [*tätäyi M, N, tayīt F*], s. m. — Jeu de cache-cache.

Tātche, voir **Tāte.**

Tāte [*tāt M, N, tāt I, P, V, tārt F, tāt-tāk-tātš S*], s. f. — 1° Tarte; galette. Dans le pays messin, il n'existe pas de fête, soit publique, soit privée, sans une grande consommation de gâteaux. Déjà au moyen âge, on y aimait cette friandise. Voir *La Guerre de Metz*, Str. 196, où il est même question d'un *sainct Tortuel*:

Chose qui faice a recorder
Ne fuit faite parmei Noel;
Tuit ont laissiei le bahorder
Pour acheter aucun joel.
Quant la fumiere ist du tuel
Très bien se scevent acorder
Comment auront sainct Tortuel.

Rien qui soit digne d'être rapporté
Ne fut fait la semaine de Noël;
Tous ont laissé les exploits de guerre
Pour se livrer aux réjouissances;
Quand la fumée sort de la cheminée,
Ils savent très bien se mettre d'accord
Pour célébrer saint Tourteau.

~ au m'jin, voir ce mot. *~ au seuke*, t. au sucre. Elle se prépare de la manière suivante. On fait une pâte de gâteau; avant qu'elle ne soit levée, on y met du beurre et on la travaille; le tout est étendu en forme de galette; on délaye des jaunes d'œufs dans une tasse; avec une plume de poule qu'on y trempe, on badigeonne bien le dessus de la tarte; on jette ensuite quelques petits dés de beurre et on saupoudre la tarte abondamment de sucre en poudre. Se cuit au four. *Chache ~*, t. sèche, espèce d'échaudé particulier au pays messin. *Les minjous d' ~ de Molins*, les mangeurs de t. de Moulins (-lès-Metz). De nos jours encore, ce village a la réputation de faire de bonne brioche. — *Ç'at d' lè ~ de Bādrecot, y an-n-è āstant d'ssus que d'zos*, c'est de la t. de Baudrecourt, il y en a autant dessus que dessous. Se dit d'une tarte sur laquelle il y a peu de chose *S.* 2° Tartine en général. *Eune ~ de bianc froméje*, une t. de fromage blanc.

Tāte [*tāt P, F*], loc. adv. — Bien sûr, assurément. *Tè n' voūreūs m'*, *~*, tu ne voudrais certainement pas.

Taté [*tatēi . . M, N, S, tǫtēi I, P*], s. m. — Ustensile de cuisine: petite tasse; petite cruche; gobelet en terre cuite. Au pluriel: vaisselle.

Tātèlerosse, voir **Tāteleūse.**

Tāteleūse [*tātlœs S, tātęlrǫs V*], s. f. — Celle qui fait la pâte.

Tāte-è-l'oūle [*tāt ę l ūl M*], s. m. — Tarte à l'huile (personne lente, insouciante). *I n'at m' eune ~*, il n'est pas le premier venu.

Tāte-poye [*tāt pǫy . . M, I, P, N*], s. m. — Tâte-poule (jocrisse qui s'occupe d'ouvrages réservés aux femmes).

Tātegneu [*tātñœ M, N*], v. tr. — Toucher qqch.

Tātelats [*tātla M, N, tātlǫ I, P*], s. m. pl. — Petits morceaux carrés découpés dans de la pâte faite avec de la farine, de l'eau et du sel et amincie au moyen du rouleau. On les fait cuire à l'eau et on les mange assaisonnés à la vinaigrette. Voir **Toūtat.**

Tātelè, voir **Tātieu.**

Tātelots, voir **Tātelats.**

Tatiau [*tā̃tyō . . M, I, P*], s. m. — Pauvre diable.

Tatibieune [*tätibyœn . . M, I, P*], interj. — Pardi!

Tatīe [*tätīy M, N*], s. m. — Babil.

Tātieu [*tā̃tyœ . . M, I, P, N, tātę . . S, tātlę V*], v. intr. — 1° Tâter; essayer; hésiter. 2° Rendre poli.

Tātieu [*tā̃tyœ . . M, I, P, N, tāklę-tā̃tę . . S, tātlę V*], v. tr. — Faire une tarte, une tartine.

Tatouye [*tätuy . . gén.*], s. f. — 1° Femme bavarde, ou qui n'a pas d'ordre dans son ménage. 2° Bavardage, babil. 3° Mauvaise langue. *'L an-n-è eune ~*, elle en a une langue!

Tatouyeu [*tätuyœ . . gén. (tǫrtuye V)*], v. intr. — 1° Bavarder. 2° Gâcher de la besogne. 3° Remuer de l'eau avec ses mains. 4° Chatouiller.

Tau [*tō M, I, P, N*], s. m. — 1° Étal; étalage, éventaire d'un marchand forain, dans les fêtes de campagne, où se vendent des sucreries, où l'on tire aux couteaux, etc. Voir **Tauyate.** *Éte sus l' ~*, être sur l'étal (être sur pied). *Lèyeu l' ~*, laisser qqch. (sur la table, etc.) sans l'ôter. *Mate au ~*, mettre à l'é. (exposer). 2° Maison. *Je d'mare au ~*, je demeure; je reste à la maison.

Taudion [*tōdyō M, I, P, F, N, S*], s. m. — 1° Maison mal entretenue, sale; taudis. 2° Femme mal arrangée, malpropre.

Taulanje [*tōlāš M, I*], n. pr. — Talange, vill. de l'arr. de Metz.

Tauper [*tōpē̤i M*], v. tr. — 1° Fermer. *I taupeūt nate euhh*, il fermait violemment notre porte. 2° Se fermer violemment. *Lés vankions taupint*, les volets claquaient. Voir **Tāpè.**

Taupoyeu [*tōpǫyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Patauger dans l'eau, la boue.

Taupoyou [*tōpǫyu . . M, I, P*], s. m. — Qui patauge dans l'eau, la boue.

'Taupus [*tōpü M, I*], adv. — Tout au plus.

Tauré [*tǫrē̤i . . gén.*], s. m. — Taureau. Voir **Wèré.**

Taurelèsse [*tōrlęs V*], s. f. — Vache qui beugle comme un taureau.

'Taussebeun' [*tōsbœn M*], adv. — Tout aussi bien; pourtant.

'Taussetoūt [*tōstū M*], adj. — Tout aussitôt.

Tauti [*tōti M, I, P*], s. m. — Benêt, niais.

Tautieu [*tōtyœ . . M, I, P, N*], v. tr. et intr. — Tâtonner; essayer; toucher; manier.

Tauyate [*tōyat M, N, tōyǫt I, P, F, tāyat . . S, tāyǫt V*], s. f. — 1° Petite table. 2° Tréteau de foire. Voir **Tau.**

Tauyāye [*tōyā̃y . . M, I, P, F, N, tāyē̤y-tāyī(y) . . S, V*], s. f. — Tablée (ensemble de convives).

Tauye [*tōy M, I, P, F, N, tāy-tā°y S, tāy V*], s. f. — Table. *Haut ~*, haute t. (repas à l'occasion d'un mariage). *~ Du*, t. de Dieu (reposoir) *Pontoy.*

Tauyemant [*tōymā* Ars], s. m. — 1° Tablette de cheminée. 2° Banc devant la maison. Voir **Meurot.**

Tauyote, voir **Tauyate.**

Tauyu [*tōyü M, I, P, N*], s. m. — Petite table étroite qui sert à battre le linge.

Tavelè [*tavlę . . S*], adj. — Marqué par des taches de rousseur. Voir **Tèvelé.**

Tavion [*tavyō I, P*], s. m. — Essaim.

Tawnè [*tawnę̤i . . S*], v. intr. — Éternuer. Voir **Trènawer.**

Tawon [*tawō-tǫwō M, N, tǫwō I, P, F, tawō S, tǫvō V*], s. m. — Taon.

Tayant [*tayâ F*], s. m. — Tranchant du couteau. Voir Tèyant.

Tayate [*tayat M, N, S, tọyọt I, P, F, V*], s. f. — Petite taie d'oreiller.

Tāyate, Tāye, Tāyéye, voir Tauyate, Tauyāye, Tauye.

Taye [*tay M, N, tọy I, P, F, tāy S, tōy V*], s. f. — Taie d'oreiller. *Groūsse* ~, grosse taie (grosse femme).

Tayi [*tayi F*], v. tr. — Tailler. Voir Tèyeu.

Tayīte [*tayīt F*], s. m. — Jeu de cache-cache. Voir Tatayi.

Tāyote, voir Tauyate.

Tayow [*tayọw F*], s. m. — Tailleur. Voir Tèyou.

Tchambe [*tšāp S*], s. f. — Chambre. Voir Chambe.

Tchārate [*tšārat S*], s. f. — Carotte. Voir Cārate.

Tchartè [*tšartẹi S*], s. f. — Clarté. Voir Kièrté.

Tchat [*tša S, tšọ V*], s. m. — Tilleul. Voir Teuyat.

Tchāve [*tšāf S*], s. f. — Cave. Voir Cāve.

Tchawè [*tšauvẹ . . S*], v. tr. — Clouer. Voir Kiawer.

Tchawīre [*tšawīr S*], s. f. — Cloutière. Voir Kiawīre.

Tchawti [*tšawti S*], s. m. — Cloutier. Voir Kiawti.

Tchayate, Tchāye [*tšayat S, tšāy V*], s. f. — Claie. Voir Kié.

Tché [*tšē . . S*], s. m. — Clef. Voir Kié.

Tché [*tšē . . S*], adj. — Clair. Voir Kié.

Tchèbus [*tšẹbü S*], s. m. — Cabus (chou). Voir Kèbus.

Tchède [*tšẹt S*], adj. — Tiède. Voir Kiède.

Tchèlācé [*tšẹlāsēi . . S*], s. m. — Lait caillé. Voir Kièlācé.

Tchèmus [*tšẹmü S*], adj. — Camus. Voir Kèmus.

Tchènārd [*tšẹnār S*], s. m. — Canard. Voir Kènārd.

Tchéne [*tšēn S*], s. f. — Cane. Voir Kinne.

Tchére [*tšēr S*], s. f. — Terre. Voir Tére.

Tchèrpri [*tšẹrpri S*], n. pr. — Kerprich. Voir Kièrpi.

Tchète [*tšẹt S*], s. f. — Quête. Voir Quète.

Tchèter [*tšẹtēi . . S*], v. tr. — Quêter. Voir Quèter.

Tchètou [*tšẹtu S*], s. m. — Quêteur. Voir Quètou.

Tcheū [*tšœ̄ . . S*], s. m. — Cuir. Voir Cūr.

Tcheūe [*tšœ̄ S*], s. f. — Queue. Voir Queūe.

Tcheuchate [*tšœšat S*], s. f. — Clochette. Voir Kiachate.

Tcheucheu [*tšœšœ . . S*], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Tcheuche [*tšœš S*], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Tcheuhène [*tšœγẹn S*], s. f. — Cuisine. Voir Cuheune.

Tcheuhenè [*tšœγnẹ S*], v. intr. — Cuisiner. Voir Cuhener.

Tcheuheneūre [*tšœγnœ̄r . . S*], s. f. — Cuisinière. Voir Cuhenīre.

Tcheuheni [*tšœγni . . S*], s. m. — Cuisinier. Voir Cuheni.

Tcheuhhe [*tšœχ S*], s. f. — Cuisse. Voir Keuhhe.

Tcheuhīne [*tšœγīn S*], s. f. — Cuisine. Voir Cuheune.

Tcheūme [*tšœ̄m S*], s. f. — Écume. Voir Keume.

Tcheumè [*tšœmẹ . . S*], v. intr. — Écumer. Voir Keumer.

Tcheumerasse [*tšœmras S*], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Tcheupate [*tšœpat . . S*], s. f. — Crachat. Voir Kieupate.

Tcheupè [*tšœpẹ . . S*], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Tcheurāye [*tšœrāy S*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuriāye.

Tcheurious [*tšœryu S*], adj. — Curieux. Voir Keurious.

Tcheūre [*tšœ̄r S*], v. tr. — Cuire. Voir **Cūre.**

Tcheurè [*tšœrẹ́ S*], s. m. — Curé. Voir **Keuré.**

Tcheuryi [*tšœryi S*], v. tr. — Curer. Voir **Keurieu.**

Tcheūte [*tšœ̄t S*], s. f. — Fournée de pain. Voir **Cusse.**

Tcheuvelẽye [*tšœvlẽy S*], s. f. — Cuveau plein de linge. Voir **Keuvelāye.**

Tcheuveuye [*tšœvœy S*], s. f. — Litière. Voir **Keuveuye.**

Tcheuvyi [*tšœvyi S*], v. intr. — Donner de la litière aux bêtes. Voir **Keuvieu.**

Tchèvate [*tšẹvat S*], s. f. — Clavette. Voir **Kièvate.**

Tchi [*tši S*], s. m. — C... Voir **Cul.**

Tchi [*tši S*], s. f. — Cuiller. Voir **Keuyẽr.**

Tchicot [*tšikọ*], n. pr. — Chicourt, vill. de l'arr. de Château-Salins. Voir **Chicot.**

Tchīr [*tšīr S*], v. tr. — Cueillir. Voir **Keuyeu.**

Tchīri [*tšīri S*], s. m. — Jeune canard. Voir **Kīri.**

Tchirīe [*tširī(y) S*], s. f. — Cuillerée. Voir **Keuyerèye.**

Tchitchambōle [*tšitšābōl - tšütšābōl S*], s. f. — Culbute. Voir **Cucamboūle.**

Tchō [*tšō S*], s. m. — Clou. Voir **Kiāw.**

Tchokè [*tšọkę S*], v. intr. — Avoir le hoquet. Voir **Kieuker.**

Tchōre [*tšōr S*], v. tr. — Clore. Voir **Kioūre.**

Tchot, voir **Tchat.**

Tchu [*tšü S*], s. m. — C... Voir **Cul.**

Tchubōlè [*tšübōlę S*], v. tr. — Culbuter. Voir **Cuboūler.**

Tchūré, voir **Tcheuré.**

Tchutchambōle, voir **Tchitchambōle.**

Tchūve [*tšūf S*], s. f. — Cuve. Voir **Cūve.**

Te [*t(ẹ) M, I, P, N, S, t(ẹ) F, te V*], pron. pers. — Te.

Tè [*tę* gén.], pron. poss. — Ta. *Tè fome*, ta femme. On dit *t'n* devant une voyelle. *T'n awèye*, ton aiguille.

Tè [*tę I, P, F*], pron. pers. — Toi. Voir **Teu.**

Tè-Tè [*tę M, I, P, N*], interj. — 1° Cri pour appeler les bêtes. 2° Chien *(enfantin).*

Tè [*tę M, I, P, S*], s. m. — Courtilière.

Té [*te V*], pron. pers. — Tu. Voir **Te, Teu.**

Tèbèrîn [*tębęrī M, I*], s. m. — Bruit, vacarme.

Tèbètiére [*tębętyēr M, I, P, N*], s. f. — Tabatière.

Tèbètiou [*tębętyu M, I*], s. m. — Qui sent le tabac; priseur.

Tèche [*tęš* gén.], s. f. — 1° Charpente; poutre de support. *T'as foūrt come eune ~, trouwand come i chîn*, tu es fort comme une poutre, paresseux comme un chien. 2° Poteau auquel on attache les bêtes.

Tèche [*tęš* gén.], s. f. — 1° Tache. *Ç'at eune ~ por vos, l' diāle n' lè roūtreūt m'*, c'est une t. pour vous, le diable ne l'ôterait pas. 2° Tache formée dans les champs, là où les céréales sont trop épaisses.

Tèchieu [*tęšyœ . . gén. (taši F)*], v. tr. — Tacher; salir. *'L ot tèchīe dons lè figīre, 'l èré ène piote bācẽle*, elle est tachée dans la figure, elle aura une petite fille. Se dit d'une femme enceinte qui a des taches à la figure *V.*

Tèchon [*tęšō P*], s. m. — Blaireau. Voir **Tahhon.**

Tèchon [*tęšō V*], adj. — Court et fort. *Vol i p'tét que dāt ẽte solīde, 'l ot ~*, voilà un petit gaillard qui doit être solide, il est court et fort.

Tèchote, voir **Teuhhate.**

Tèdèche [*tędęš-tęrdęš-tǫrtęf M, I, P*], interj. — Espèce de juron dont on se sert pour exprimer l'étonnement, la surprise.

Tègne [*tęñ M, I, P*], s. f. — Teigne.

Tègnon [*tęñõ*], n. pr. — Antoine (terme familier).

Tégnou [*tēñu V*], s. m. — Éteignoir. Voir **Tinde-cièrje.**

Tèhhe [*tęχ S*], s. f. — Support d'une poutre. Voir **Teuhhe.**

Tèhhi [*tęχi S*], v. tr. — Tisser. Voir **Teuhhi.**

Tèhhnāye [*tęχnāy N*], s. f. — Volée de coups.

Tèhhon [*tęχõ P*], s. m. — Blaireau. Voir **Tahhon.**

Tèhhote [*tęχǫt I, P*], s. f. — Sorte de tarte. Voir **Teuhhate.**

Tèhhton [*tęχtõ* Famille ridicule, III, 15, 18], s. m. — Tesson, pièce de monnaie, fondue pour la première fois sous Louis XII, en 1513, abolie sous Henri III, en 1575. Son nom était encore connu à Metz au commencement du 18e siècle.

Tèke [*tęk M, I, P, N*], s. m. — Chic; adresse. *Awer l' ~*, avoir le chic (être adroit).

Tèklè [*tęklę V*], adj. — Tacheté. *Lés fōmes n'ément m' quand-is v'nont ~*, les femmes n'aiment pas quand elles deviennent tachetées.

Tél [*tēl* gén.], adj. — Tel, pareil, semblable. *~ pére, ~ feu; téle mére, téle feuye*, t. père, t. fils; telle mère, telle fille.

Télate [*tēlat M, N, S, tēlǫt I, P, F, V*], s. f. — Attelle; éclisse. Voir **Tèle.**

Télate [*tēlat M, N*], s. f. — Écuelle de bois où l'on met la pâte pour faire de petites miches. Voir **Tèle.**

Tèle [*tęl M, I, P, N, tęl-tal F, tēl S, V*], s. f. — 1° Copeau. *Èpoūte dés ~ po ampanre lo fu*, apporte des c. pour allumer le feu. *An n' peuyent chèrpanter sans ~*, on ne peut charpenter sans c. (on ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs). 2° Attelle (planchette pour maintenir un membre fracturé).

Tèle [*tęl* gén.], s. f. — Talle. *N-y è dés r'hins èprès chèque ~*, il y a des raisins à chaque t.

Tèle [*tęl M*], s. f. — Écuelle de bois où l'on met la pâte pour faire de petites miches. Voir **Télate.**

Tèlè [*tęlę V*], adj. — Se dit d'une vache qui a une étoile blanche sur le front.

Télé [*tēle V*], s. m. — Tuilier. Voir **Tūli.**

Tèler [*tęlēi . . M, I, P*], v. tr. et intr. — Tarir. Se dit d'une source, d'une fontaine qui ne coule plus, et, par analogie, d'une femelle qui ne donne plus de lait. *Nate vèche at tèlāye*, notre vache est tarie (elle ne donne plus de lait). *Nate puhh vā ~*, notre puits va tarir.

Tèler [*tęlēi . . M, I, P*], v. tr. — Mettre une douve à un tonneau.

Télerīe [*tēlrī V*], s. f. — Tuilerie. Voir **Tūlerèye.**

Télote, voir **Télate.**

'Tèloūre [*tęlūr . . M, I, P, N, S, talǫw F*], adj. — Tout à l'heure, à l'instant, dans un moment.

Tèlturèle [*tęltüręl N*], s. f. — Tourterelle. Voir **Teurterèle.**

Tèlu [*tęlü M, I, P, N*], s. m. — Dernier cerceau, placé à chaque bout du tonneau.

Témè [*temę V*], v. intr. — Verser à côté. Voir **Teumer.**

Témerè [*temrę V*], s. m. — Tombereau. Voir **Teumeré.**

Tènèbrè [*tęnębrę S*], v. intr. — Agiter la crécelle pour appeler les fidèles à l'office pendant les derniers jours de la semaine sainte. Voir **Trètreler.**

Tènāye [*tęnāy S*], s. f. — Coup. Voir **Toūgnāye.**

Tèner [*tęnēi . .* gén. (*tanai F*)], v. tr. — Tanner.

Tènerèye [*tęnrę̄y M, I, P, N, tęnrāy-tęnrī S, tęnrī V*], s. f. — Tannerie. *N-y è austant d' pés d' vés que d' pés d' vèches è lè* ~, il y a autant de peaux de veaux que de peaux de vaches à la tannerie (il meurt aussi bien des jeunes que des vieux).

Teneu [*t(ę)nœ N*], s. m. — Tenaille.

Teneūz lo bwin (fāre lo) [*tnœ̄ lọ bwē*], loc. verbale. — Couper le dernier carré de blé en achevant la *faucillage*.

Tèniche [*tęniš-tętę́n M, I, P, N*], n. pr. — Étienne.

Tenîn [*t(ę)nī . . M, I, P, N, t(ę)ni F, tni S, V, S*], v. tr. et intr. — 1° Tenir. ~ *sus sės fés*, t. sur ses fers (sur ses pieds). *Bèyeu dés bèrbis è* ~, donner des brebis à tenir (à cheptel). *Vaut mieus* ~ *que cor* (*chèssi S*), il vaut mieux t. que courir (un tiens vaut mieux que deux tu l'auras). *Quand-on s' sant beun', faut s'y* ~, quand on se sent bien, il faut s'y tenir (il faut demeurer où l'on se trouve bien). *I pedreūt sés keulates, si èles ne t'nînt m' ètèchāyes*, il perdrait ses culottes, si elles ne tenaient attachées (il est très oublieux, négligent). 2° Tenir bon. *Teu n' tyins m', teu haches*, tu ne tiens pas bon, tu hoches.

Tenon [*t(ę)nô V*], s. f. — Entaille.

Tènou [*tęnu . . M, I, P, N, tanọw F, tęnœ̄r S*], s. m. — Tanneur.

Tèpate [*tępat M, N, tępọt I, P*], s. f. — Petite tape.

Tèpéje [*tępēš . .* gén.], s. m. — Tapage.

Tèper [*tępēi . . M, I, P, N, tapai . . F, tāpę . . S*], v. intr. — 1° Frapper. *Lés branches li tèpînt dans lè*

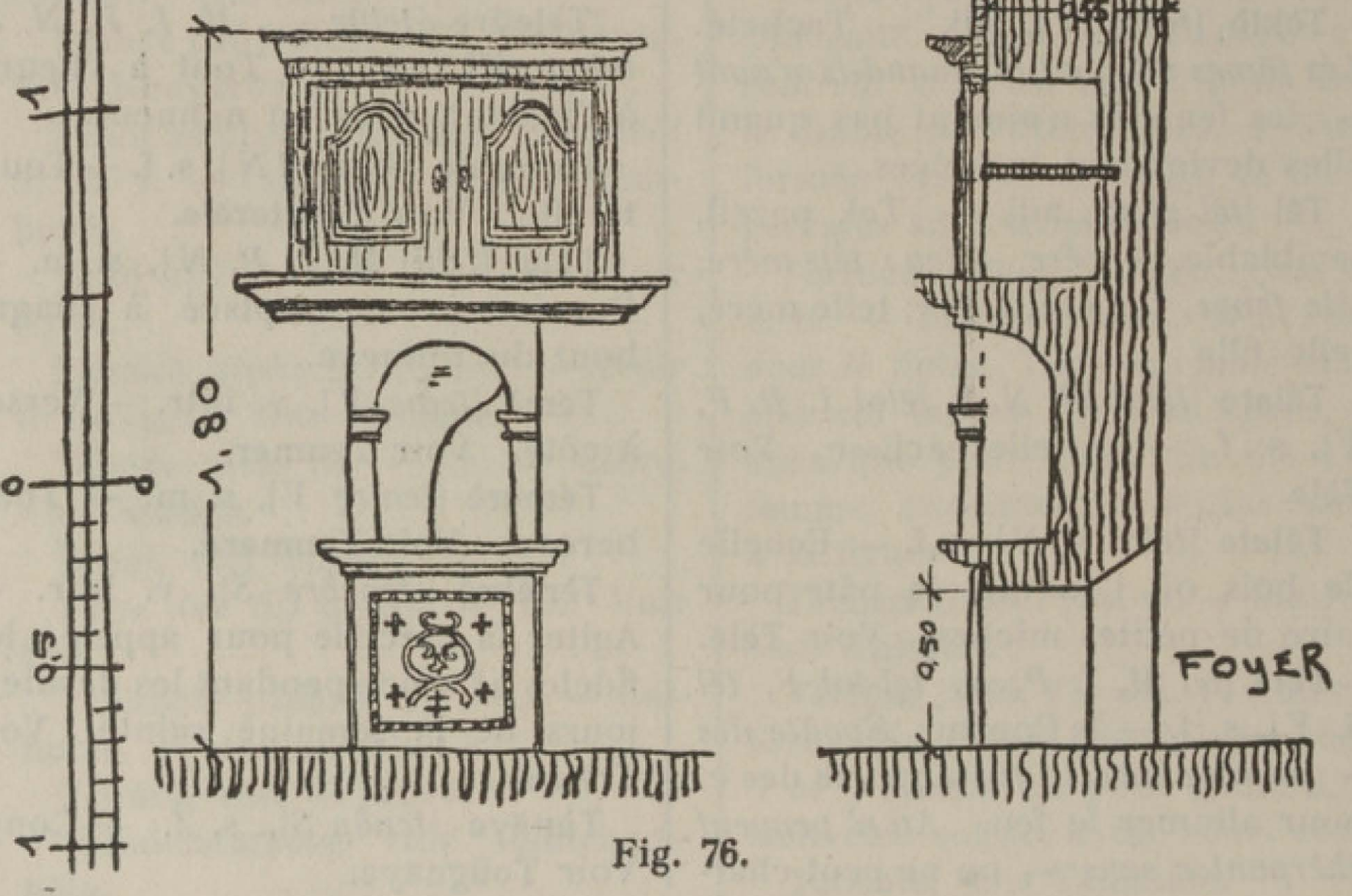


Fig. 76.

figūre, les branches le frappaient à la figure. *An tèpent è l'euhh*, on frappe à la porte. 2° Crever. *Nate vèche at groūsse, èle vā ~*, notre v. est grosse, elle va c. Je ne l'ai entendu que dans ce cas particulier.

Tèpis [*tępi* gén.], s. m. — 1° Tapis. 2° Papier peint *V*.

Tèpote, voir **Tèpate**.

Tèque [*tęk M, I, P, N*], s. f. — Plaque en fonte appliquée au mur de l'âtre, pour empêcher que le mur ne soit endommagé par le feu. Elle est ordinairement ornée de dessins ou d'armoiries. Fig. 76, 77.



Fig. 77.

Tèquinpōl [*tękēpōl S*], n. pr. — Tarquimpol, vill. de l'arr. de Château-Salins.

Tèraje [*tęraš F*], s. m. — Tirage. Voir **Tirége**.

Tèrant [*tęrā P*], s. m. — Tiroir. Voir **Tīrant**.

Tèrau [*tęrō M, I, P*], s. m. — Morceau de terre.

Tèraud [*tęrō M, I, P, N*], s. m. — Taraud.

Tèrdèche, voir **Tèdèche**.

Tére [*tēr M, I, P, F, N, tēr-tšēr S, tēr-tyęr V*], s. f. — Terre. *Bone ~*, humus; *foūrt ~*, forte terre (argile). *'L è tojos pāwe qu' lè ~ n' li manquèsse*, il a toujours peur que la t. ne lui manque (il est avare). *~ anrèjèye*, t. enragée (difficile à labourer).

Tére [*tēr M, I, P, N, tęyi F*], v. intr. — 1° Tenir debout; se tenir debout. *J' tés, j' tèyans*, je tiens, nous nous tenons debout. 2° Résister. *Lo diāle ne tèreūt m'*, le diable ne résisterait pas.

Tére [*tēr S*], s. f. — Couche de foin sur une voiture. Voir **Tīre**.

Tèrèi [*tęrę̄i . . P, F*], v. tr. — Tirer. Voir **Tīrieu**.

Tèrèije [*tęrēiš . . P, F*], s. m. — Tirage. Voir **Tīréje**.

Tèrére [*tęrēr M, I, P, N*], s. m. et f. — Tarière.

Tèrier [*tęrye,-yœ V*], v. tr. — Exciter, narguer.

Tèrîn [*tęrī . . M, I, P, N*], s. m. — Terrain.

Tèrîn [*tęrī M*], s. m. — Tarin.

Tèrlater, Tèrlotè [*tęrlatēi . . M, N, tęrlǫtę . . P*], v. tr. — Dorloter.

Tèrmeune, Tèrmīne [*tęrmœn M, tęrmīn F, S*], s. f. — 1° Salaire mensuel ou trimestriel du pâtre. 2° Laps de temps. *Ils ont causaï ène ~*, ils ont causé longtemps. *F*.

Tèrnawaï, Tèrnawer, Tèrni, Tèrniyi, Tèrnouwè, Tèrnouyi, Tèrnower, Tèrnuyi, Tèrn(i)r [*tęrnawēi - tęrnǫwēi M, tęrnawaï-tęrni F, tęrniyi-tęrnuwę -tęrnuyi-tęrnüyi-tęrnīr S*], v. intr. — Éternuer. Voir **Trènawer**.

Tèrow [*tęrǫw P*], s. m. — Tireur. Voir **Tīrou**.

Tèrtèle [*tęrtęf M, I, P*], interj. — Espèce de jurement. Voir **Tèdèche**.

Tèrtèle [*tęrtęl S*], s. f. — Crécelle. Voir **Trètrèle**.

Tèrtèlè [*tęrtęlę . . S*], v. intr. — Faire marcher la crécelle. Voir **Trètreler**.

Tés [*tē* gén.], pron. poss. — Tes.

Téssād [*tesā V*], s. m. — Celui qui tousse. Voir **Teussād**.

Tésse [*tes V*], s. f. — Toux. Voir **Teusse.**

Téssi, Téssier [*tesi-tesye V*], v. intr. — Tousser. Voir **Teussieu.**

Tétārd [*tētār M, tētyēr S*], s. m. — Chapiteau de l'alambic. *'L è télmant hhaufieu l' ~ qu' l'è fāt sauter*, il a tellement chauffé le c. qu'il l'a fait sauter.

Tétate [*tētat M, N*], s. f. — Petite tête.

Tète [*tęt F*], s. f. — Tétin. Voir **Titat.**

Tète [*tęt S*], s. f. — Courtilière. Voir **Teute.**

Tête [*tēt* gén.], s. f. — Tête. *Bianche ~*, t. blanche (fille, femme). *~ de mèjōr*, t. de major (grosse tête). *~ d'oūhion*, tête d'oiseau (espèce de scabieuse). *Ç'at dous ~ dans i mimme bonat*, c'est deux t. dans un même bonnet (tous les deux ont la même opinion). *~ de fou ne bianchit m'*, t. de fou ne blanchit pas. *Ç' qu'on n'è m' dans lè ~, i faut l' awer dans lés jambes*, ce qu'on n'a pas dans la tête, il faut l'avoir dans les jambes (quand on oublie qqch., il faut souvent rebrousser chemin pour aller le chercher). *Èprès lè fête, an s' grètent lè ~*, après la fête, on se gratte la tête.

Tèténe [*tętēn*], n. pr. — Étienne. Voir **Tèniche.**

Teteugne [*tętœñ M, I*], s. f. — Gifle.

Tétiére, voir **Tétārd.**

Teu [*tœ M, N, S, tę I, P, ti F, V*], pron. pers. — Toi.

Teu [*t(œ) M, N, S, t(ę)-t(œ) I, P, t(e) F, t(e) V*], pron. pers. — Tu. *T' cheus*, tu tombes.

Teuchate, voir **Teuhhate.**

Teuche, voir **Teuhhe.**

Teuché, voir **Teuhhé.**

Teuchenāye, Teuchener, voir **Teuhhenāye, Teuhhener.**

Teucherand, Teucherèye, Teuchi, voir **Teuhherand, Teuhherèye, Teuhhi.**

Teufgnād [*tœfñä . . M, I, P, N*], adj. — Délicat, difficile; pleurnicheur; vétilleur.

Teufgneu [*tœfñœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Pleurnicher.

Teufnād [*tœfnā M*], s. m. — Qui va mâchurer les portes, le 13 janvier (ancien usage).

Teuhéje [*tœγēš . . M*], s. m. — Action de tisonner le feu.

Teuhenat [*tœγna . . N*], s. m. — Tison.

Teuhener [*tœγnēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Attiser le feu. 2° Battre.

Teuher [*tœγēi . . M*], v. tr. — Attiser le feu.

Teuhhate [*tœχat . . M, N, tęχǫt I, P*], s. f. — Tarte au *m'jin*, mais plus soignée. Elle a une forme le plus souvent pentagonale et se mange aux repas de fêtes, de première communion et de noces.

Teuhhe [*tœχ . . M, tęχ S*], s. f. — Support d'une poutre.

Teuhhé [*tœχēi . . M, I, P, F, N, taχę . . S, tǫχę V*], s. m. — Monceau de gerbes engrangées.

Teuhhenāye [*tœχnāy . . M, I, P, N*], s. f. — Volée de coups, de soufflets.

Teuhhener [*tœχnēi . . M, I, P*], v. intr. — Gémir.

Teuhherand [*tœχrā . . M, I, P, F, N, taχrā S, tǫχrā V*], s. m. — Tisserand.

Teuhherèye [*tœχrę̄y . . M, I, P, N*], s. f. — Tisseranderie.

Teuhhi, [*tœχi . . M, N, tęχi I, P, S*], v. tr. — Tisser. On entend aussi parfois **Teuhhieu.**

Teuhon [*tœγõ . . M, I, P, N, S, tœjõ-tüjõ F*], s. m. — Tison; bûche ronde. *Lo ~ de d'vant l'euhh*, le t. de devant la porte (le bloc de bois qui, devant les maisons, sert de banc). Voir **Bianc.** *I ~ qu' roūye*

n'èquète jèmās pwint d' mosse, un t. qui roule n'amasse jamais de mousse.

Teujéje, Teujenat, Teujener, Teujer, Teujon, voir **Teuhéje, Teuhener, Teuher, Teuhon.**

Teukgnè [*tœkñę* Pontoy], v. intr. — Tourner autour d'une personne dans l'espoir qu'elle offrira spontanément ce qu'on n'ose lui demander.

Teukon [*tœkõ M, N*], s. m. — Bûche ronde, rondin.

Teūlate [*tœ̄lat M, N, tœ̄lǫt I, P, tōlat S, tālǫt V*], s. f. — Crépine, membrane graisseuse et transparente qui enveloppe les organes du porc.

Teūle [*tœ̄l M, I, P, N, tōl S, tāl V*], s. f. — Toile. *~ de lîk, de tope*, t. de lin, d'étoupe. *Ç' n'at m' por li qu' j' lo fās, ç'at po awer sè ~*, ce n'est pas pour lui que je le fais, c'est pour avoir sa t. (sa pratique).

Teūle [*tœ̄l S*], s. f. — Tuile. Voir **Tūle.**

Teūlé [*tœ̄lē . . S*], s. m. — Tuilier. Voir **Tūli.**

Teuleneu [*tœlnœ* Ommeray], s. m. — Tonnelier. Voir **Toneli.**

Teūleréye [*tœ̄lrēy S*], s. f. — Tuilerie. Voir **Tūlerèye.**

Teūlon [*tœ̄lõ S*], s. m. — Débris de tuile cassée. Voir **Tūlon.**

Teūlote, voir **Teūlate.**

Teumant [*tœmã M, I, P*], adj. — Que l'on peut facilement renverser, instable.

Teumemant [*tœmmã M, I, P, N*], s. m. — Action de verser un liquide.

Teumer [*tœmē̤ . . M, I, P, N, S, temę-timę V*], v. tr. — 1° Verser; répandre un liquide par inattention. *Quand' lo vîn at teumé, faut l' bwĕre*, quand le vin est versé (tiré), il faut le boire. 2° v. intr. Déborder.

Teumeré [*tœmrē̤ . . M, I, P, N, S, temrę V*], s. m. — 1° Tombereau. 2° Homme gros, bouffi. 3° Gros morceau.

Teumon [*tœmõ M, I, P, N, trimõ S, V*], s. m. — Timon.

Teunè [*tœnę S*], v. tr. — Donner de la litière aux bêtes. Voir **Keuvieu.**

Teupenāye [*tœpnāy . . M, I, P, N*], s. f. — Potée; plat de légumes.

Teupenîn [*tœpnī . . M, I, P, N*], s. m. — Marchand de faïence.

Teupîn [*t(œ)pī . . M, I, P, N*], s. m. — Pot; marmite à couvercle; vase de terre. *~ d' mohhat*, p. à moineau; sein de femme; bosse dans le dos. *I n'è ryin è mate au ~*, il n'a rien à mettre au p. (il est pauvre). *Qu' lés cîns qu' font lés ~ lés poūtent au mèrcheu*, que ceux qui font les p. les portent au marché (qui casse les verres les paye). *Dans lés vieus ~, lè bone sope*, dans les vieux p., la bonne soupe (les vieux ne sont pas à dédaigner). *Chèkîn sĕt ç' que boye dans s' ~ èt sant wèyou qu' cè l' grète*, chacun sait ce qui bout dans son p. et sent où ça le gratte. *~ fandu deure longtams*, p. fendu dure longtemps. *Lés peuts ~ font dés bèles cayes*, les vilains p. font de beaux morceaux (les parents laids ont souvent de beaux enfants).

Teurnawer [*tœrnawē̤ M*], v. intr. — Tournoyer. Se dit du lièvre qui tourne sur lui-même quand il est atteint par une décharge de plombs.

Teurterèle [*tœrtęręl M, I, turturęl P, turtęręl-türtüręl F, tartüręl-tęltüręl N, tǫrtǫręl-turturēl S, tǫrtǫrēlturturēl V*], s. f. — Tourterelle. *Qu'at ç' que dous ~ fonnent quandeules sont sus i tit? — Eune pāre*, qu'est-ce que deux t. font quand elles sont sur un toit? — Une paire (devinette).

Teuser [*tœzē̤ . . M, I, P, N*], v. tr. — Ébrancher.

Teussād [*tœsā̆ . .* gén. (*tesā*) *V*], s. m. — Personne qui tousse beaucoup.

Teussāde, voir **Teusserèye**.

Teussat [*tœsa M*], s. m. — Tousserie.

Teusse [*tœs* gén. (*tes V*)], s. f. — Toux. *Chache ~*, t. sèche. *'L è n' mauvāhhe ~*, il a une mauvaise t. *T' és lè ~ meurs-loup, t' l'èrés j'qu'è lè moūt*, tu as la toux meurs-loup (?), tu l'auras jusqu'à la mort. Se dit, en plaisantant, à qqn. qui a un gros rhume (un os qui est resté dans la gorge du loup le fait tousser ?).

Teusséje [*tœsēš . . M, I, P*], s. m. — Action de tousser souvent.

Teusserèye [*tœsrẹ̄y M, I, P, N, tœsā̆t . . S, tœsrēy S, tǫχēy-tǫχrī V*], s. f. — Action de tousser souvent et fortement.

Teussieu [*tœsyœ . . M, I, P, N, tœsi-tusi F, tœsi-tǫχi S, tesi-tesye-tǫχye V*], v. intr. — 1° Tousser. 2° Se plaindre, gémir *S, V*.

Teūt [*tœ́ N*], s. m. — Toit. Voir **Tit**.

Teute [*tœt M, tẹt S*], s. f. — Courtilière.

Teuvéje [*tœvēš . . M, I, P, tivēš S*], s. m. — Pansement d'une plaie; souvent : massage.

Teuvemant [*tœvmā M, I, P, N*], s. m. — Action de panser une plaie.

Teuver [*tœvḗ . . M, I, P, N, tīvẹ S, V*], v. tr. — Panser une plaie. Voir **Tūver**.

Teuyat, Teuyot [*tœya M, N, tœyǫ I, P, tiyœ F, tša-tya S, kyǫ-tyǫ V*], s. m. — Tilleul.

Teuyeu [*tœyœ N*], v. tr. — Détacher le filament du chanvre avec la main.

Teuyon-de-chinne [*tœyõ t šẽn N*], s. m. — Tige de chanvre dépouillée de ses filaments.

Tevelat [*tẹvla M, N, S, tẹvlǫ I, P, tevlǫ V*], adj. — 1° Un peu tiède (se dit d'un mets que l'on a chauffé légèrement) 2° Lourd (en parlant du temps).

Tèvelé [*tẹvlḗ . . M, I, P, N, tavla F, tavlẹ-tẹvlẹ S*], adj. — 1° Taché; endommagé. Se dit surtout des fruits. 2° Marqué de taches de rousseur.

Tèvelot, voir **Tevelat**.

Tèvelot [*tẹvlǫ I, P*], s. m. — Graillon.

Tèvîn [*tẹvī M*], s. m. — Cousin, moustique dont les piqûres sont désagréables. *Quad eune mohhe lo pique, i creūt qu' ç'at i ~*, quand une mouche le pique, il croit que c'est un cousin (quand il lui manque la moindre des choses, il croit que c'est très grave).

Tèvinne [*tẹvēn I*], s. f. — Taverne, auberge.

Tèyāde [*tẹyā̆t . .* gén.], s. f. — Taillade; entaille; coupure; balafre.

Tèyant [*tẹyā* gén. (*tayā F*)], s. m. — Tranchant de couteau, de faux, etc.

Tèye [*tẹy M, I, P, tay F*], s. f. — Taille, action de tailler. *Bèyeu lè premīre ~*, donner la première t. (tailler les raisins pour la première fois). *I n'è m' co a la taye aus fraises*, il n'est pas encore à la t. aux fraises (il n'atteindra pas son but de si tôt).

Tèye [*tẹy M, I, P, N*], s. f. — Taille (contribution personnelle). *J'èvans pèyeu nas ~ èt nas crawāyes*, nous avons payé nos t. et nos corvées (nous avons payé tous nos impôts).

Tèye [*tẹy* gén.], s. f. — Taille (stature du corps). *Qu' at māte at māte, ç' n'at m' lè ~ qu' fāt yāque*, qui est maître est maître, ce n'est pas la t. qui fait qqch.

Tèyemant [*tẹymā S*], s. m. — Endroit de la faux que l'on vient de battre.

Tèyeu [*tẹyœ . .* gén. (*tayi F*)], v. tr. — Tailler.

Tèye toūt, tèye tād,
Ryin n' vaut lè tèye de mā.
Taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille de mars. ~ *lè vègne*, t. la vigne, pour arrêter la sève.

Tèyeūr, voir Tèyou.

Tèyi [*tęyi F*], v. intr. — Être debout. Voir Tére.

Tèyon [*tęyõ M, I, P, N, tọyõ V*], s. m. — Tige du chanvre, dépouillée de ses filaments. On dit ordinairement: ~ *d' chinne* (chanvre).

Tèyou [*tęyu . . M, I, P, N, tayọw F, tęyœ̄r S*], s. m. — Tailleur. Ne se dit que du tailleur de pierres.

Tèyus [*tęyü M*], s. m. — Jeune taillis.

Ti [*ti F, V*], pron. pers. — Toi. *Tot por* ~, tout par t. (toi seul). Voir Teu.

Tia [*tya I, P*], s. m. — Porc (familier). Voir Tiau.

Tiachate [*tyašat N*], s. f. — Clochette. Voir Kiachate.

Tiache [*tyaš N*], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Tiāche, voir Tiāhhe.

Tiachi [*tyaši S*], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Tiafeu [*tyafœ N*], v. intr. — Claquer de la langue, comme font certains animaux quand ils mangent. Voir Kiafer.

Tiāhhe [*tyāχ . . S*], adj. — Se dit de tonneaux et d'ustensiles en bois dont les douves sont disjointes par la sécheresse.

Tiakè [*tyakę S*], v. intr. — Patauger.

Tiakeu [*tyakœ . . N, S*], v. intr. — Claquer des dents, de la langue.

Tiampîn [*tyāpĩ N*], s. m. — Clampin. Voir Kiampîn.

Tianchate [*tyāšat N*], s. f. — Petit loquet. Voir Kianchate.

Tianche [*tyāš N, S*], s. f. — Clenche. Voir Kianche.

Tiancheu [*tyāšœ . . N, S*], v. tr. — Fermer avec le loquet. Voir Kiancheu.

Tiankous [*tyāku N*], adj. — Négligent.

Tiapāye [*tyapāy N*], s. f. — Soufflet, gifle. Voir Kiapāye.

Tiārate [*tyārat S*], s. f. — Carotte. Voir Cārate.

Tiapeu [*tyäpœ N*], v. tr. — Frapper. Voir Kiaper.

Tiat [*tya N*], s. m. — Nœud coulant. Voir Kiat.

Tiat [*tya S*], s. m. — Tilleul. Voir Teuyat.

Tiatiat [*tyatya N*], s. m. — Espèce de grive.

Tiau, Tiau [*tyō, tyō F*], interj. — Appel lancé à haute voix, par lequel les marchands de porcelets ambulants annonçaient leur présence dans le village. Voir Tia.

Tiawè [*tyawę . . S*], v. tr. — Clouer. Voir Kiawer.

Tiawti [*tyawti S*], s. m. — Cloutier. Voir Kiawti.

Tibeli [*tibli* Landroff], s. m. — Pigeon.

Tiè [*tyę S*], s. f. — Cuiller. Voir Keuyér.

Tiè [*tyę M, S, tyœ N*], s. m. — Cuiller. *Tiè d' pāyon*, grande cuiller en bois à long manche, qui sert à délayer les aliments pendant la cuisson *S*. Voir Keuyér.

Tié [*tyēi-tyœ N, tyē S*], s. m. — Clef. Voir Kié.

Tié [*tyē S*], adj. — Clair. Voir Kié.

Tiè-bokèsse [*tyę bọkęs V*], s. m. — Fil de fer très fort en forme d' *S*. On le passe par un trou pratiqué dans la porte; il sert à tirer ou à pousser le verrou.

Tiède [*tyęt N*], adj. — Tiède. Voir Kiède.

Tièdi [*tyędi N*], v. tr. et intr. — Tiédir. Voir Kièdi.

Tièlācè [*tyęlãsēi . . N, S*], s. m. — Lait caillé. Voir Kièlācé.

Tièn' [*tyęn P, F, V*], pron. poss. — Tien. *Ç'ot dè* ~, c'est à toi *V*.

Tiènārd [*tyęnār S*], s. m. — Canard. Voir Kènārd.

Tiènot, voir Tieunat.

Tièpāye [*tyępāy N, S*], s. f. — Accouplement. Voir Kièpāye.

Tiépè [*tyepę V*], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Tière [*tyęr V*], s. f. — Terre. Voir Tére.

Tièrjate [*tyęrjat S*], s. f. — Targette.

Tièrpi [*tyęrpi S*], n. pr. — Kerprich. Voir Kièrpi.

Tièrté [*tyęrtēi N, tyęrtęi S*], s. f. — Clarté. Voir Kièrté.

Tièrtous [*tyęrtu N*], adj. — Clair. Voir Kièrtous.

Tiès [*tyę V*], impératif de Tenîn. — Tiens, prends.

Tiète [*tyęt S*], s. f. — Quête. Voir Quète.

Tiètè [*tyętę S*], v. tr. — Quêter. Voir Quèter.

Tiètou [*tyętu S*], s. m. — Quêteur. Voir Quètou.

Tieu [*tyę N*], s. m. — Cuiller. Voir Keuyér.

Tieu]*tyę N*], v. tr. — Cueillir. Voir Keuyeu.

Tieū [*tyœ̄ S*], s. m. — Cuir. Voir Cūr.

Tieuchate [*tyęšat S*], s. f. — Clochette. Voir Kiachate.

Tieuche [*tyęš N, S*], s. f. — Cloche. Voir Kiache.

Tieuche [*tyęš S*], s. f. — Cuisse. Voir Keuhhe.

Tieuchi [*tyęši N, tyęšœ . . S*], s. m. — Clocher. Voir Kiachi.

Tieūe [*tyœ̄ S*], s. f. — Queue. Voir Queūe.

Tieuhène, Tieuhīne [*tyęγęn - tyęγīn S*], s. f. — Cuisine. Voir Cuheune.

Tieuhenè [*tyęγnę . . S*], v. intr. — Cuisiner. Voir Cuhener.

Tieuheneūre [*tyęγnœ̄r S*], s. f. — Cuisinière. Voir Cuhenīre.

Tieuheni [*tyœγni S*], s. m. — Cuisinier. Voir Cuheni.

Tieuhhe [*tyœχ S*], s. f. — Cuisse. Voir Keuhhe.

Tieuhūre [*tyęγūr S*], s. f. — Dépôt que laisse le beurre fondu. Voir Cuhūre.

Tieule [*tyęl N*], s. f. — Terrine; soupière. Voir Cwéle.

Tieumant [*tyęmã N*], n. pr. — Clément. Voir Kieumant.

Tieumè [*tyęmę S*], v. tr. — Écumer. Voir Keumer.

Tieumerasse [*tyęmras S*], s. f. — Écumoire. Voir Keumerasse.

Tieumessu [*tyęmsü N, tyęmsũ S*], s. m. — Régulateur d'une charrue. Voir Kieumessé.

Tieumonvèle [*tyęmõvęl N, S*], s. m. — Thimonville, vill. de l'arr. de Metz.

Tieunat [*tyęna M, N, tyęnǫ I, P*], n. pr. — Étienne. Voir Tèniche.

Tieupant [*tyępã S*], s. m. — Longe de fouet. Voir Kieupant.

Tieupate [*tyępat N, S*], s. f. — Crachat. Voir Kieupate.

Tieupāye [*tyępāy N*], s. f. — Groupe de chevaux ou de vaches tenus en corde.

Tieupè [*tyępę . . I, N, S*], v. tr. — Cracher. Voir Kieuper.

Tieūr [*tyœ̄r N, S*], s. m. — Cœur. Voir Kieūr.

Tieūrāye [*tyęrāy S*], s. f. — Cuillerée. Voir Keuriāye.

Tieūre [*tyœ̄r S*], v. tr. — Cuire. Voir Cūre.

Tieurious [*tyęryu S*], adj. — Curieux. Voir Keurious.

Tieuryi [*tyęryi S*], v. tr. — Récurer. Voir Keurieu.

Tieussat [*tyęsa N*], s. m. — Éclaboussure. Voir Kieussat.

Tieute [*tyęt N*], s. f. — Gousse d'ail. Voir Kieute.

Tieuton [*tyętõ N, S*], s. m. — Capitule de bardane. Voir Kieuton.

Tieuvate [*tyœvat S*], s. f. — Cuvette. Voir Keuvate.

Tieuvé [*tyœvē S*], s. m. — Cuveau. Voir Keuvé.

Tièvate [*tyęvat S*], s. f. — Clavette. Voir Kièvate.

Tièvè, Tièvîn [*tyęvę V, tyęvĩ N*], s. m. — Claveau (maladie). Voir Kièvé.

Tigne [*tiñ F*], s. f. — Teigne. Voir Tègne.

Tignon [*tiñõ M, I, P*], s. m. — Tête (terme de mépris).

Timant (*timã V*], s. m. — Verre qui verse facilement. Voir Teumer.

Timbale [*tẽbäl . . M, I, P, N*], s. m. — Timbale.

Timbe [*tẽp M, I, N*], s. m. — Bourdonnement.

Timè [*timę V*], v. tr. — Verser. Voir Teumer.

Timule [*timül M*], s. m. — Tumulte.

Tîn, Tin' [*tĩ-tin S*], pron. poss. — Tien. Voir Tyin.

Tinãre [*tinār V*], s. m. — Tonnerre. Voir Toneũre.

Tinate [*tinat M, N, S, tinǫt I, P, V*], s. f. — Tinette; cuve à lessive; petit tonneau où l'on conserve la choucroute, le beurre; boîte à sel, etc.

Tinche [*tẽš V*], s. f. — Tanche. Voir Tanche.

Tincheu [*tẽšœ . . gén.*], v. tr. — Étancher la soif.

Tind-cīhhe, voir Tinde-cièrje.

Tinde [*tẽt gén.*], v. tr. — Éteindre.

Tinde [*tẽt gén.*], v. tr. — Teindre.

Tinde-cièrje [*tẽt syęrš M, I, N, tẽdrǫt P, tẽ sīχ S, tẽñu V*], s. m. — Éteignoir.

Tindou [*tẽdu . . M, I, P, F, N, tẽtüru-tẽtiru S, tẽtu*], s. m. — Teinturier.

Tindrote, voir Tinde-cièrje.

Tinè [*tinę S, V*], v. intr. — Tonner. Voir Tuner.

Tineũre, Tinõre [*tinœr N, tinõr S*], s. m. — Tonnerre. Voir Toneũre.

Tingne, Tinne [*tẽn-tẽñ- I, P*], s. f. — Teigne (maladie des cheveux). Voir Tègne.

Tingnon [*tẽñõ M, I*], n. pr. — Étienne. Voir Tieunat.

Tingnou, voir Tinde-cièrje.

Tinote, voir Tinate.

Tînt [*tĩ M, N, S*], s. m. — Raisin dont le jus rouge-vif sert à donner de la couleur au vin.

Tînt [*tĩ M*], s. m. — Toit. Voir Tit.

Tintin [*tẽtẽ M, N*], n. pr. — Augustin (familier).

Tintirou, Tintou, Tinturou, voir Tindou.

Tiokè [*tyǫkę S*], v. intr. — Avoir le hoquet. Voir Kieuker.

Tionchė, Tionhhé [*tyõšẽi-tyõχẽi S*], s. m. — Couvercle. Voir Cũhhé.

Tiõre [*tyõur N, tyõr S*], v. tr. — Clore. Voir Kioũre.

Tiõs [*tyõu N*], s. m. — Clos. Voir Kioũs.

Tiot [*tyǫ V*], s. m. — Tilleul. Voir Teuyat.

Tiou! Tiou! [*tyu N, S*], interj. — Cri pour appeler les porcs.

Tioũle [*tyũl N*], s. f. — Cuiller de fondeur.

Tioũre [*tyũr N*], v. tr. — Clore. Voir Kioũre.

Tioutou [*tyutu M, I*], s. m. — Homme faible de corps et de caractère.

Tiow [*tyǫw N, tyõu S*], s. m. — Clou. Voir Kiõw.

Tioweu [*tyǫwœ . . N, V*], v. tr. — Clouer. Voir Kiower.

Tiowīre [*tyǫwīr N*], s. f. — Cloutière. Voir Kiowire.

Tiowti [*tyǫwti N*], s. m. — Cloutier. Voir Kiowti.

Tiquer [*tikẽi . . M, I, P, N*], v. intr. — Se dit du cheval qui mange le bois du ratelier ou de la crèche.

Tiquer [*tikēi . . M, I*], v. tr. — Piquer (se dit par ex. d'une épingle).

Tīrant [*tīrã* gén. (*tẹrã P*)], s. m. — Tiroir.

Tīrants [*tīrã V*], s. m. pl. — Raies formées par la pluie que l'on voit tomber au loin.

Tīrasse [*tīras M*], s. f. — Grand filet de chasse.

Tīre [*tīr M, I, P, F, N, tēr S*], s. f. — Couche de foin ou de gerbes sur une voiture qu'on charge. *Mate qwète ou cinq ~ sus i ché*, mettre quatre ou cinq c. sur une voiture. — *Mète a ~*, mettre le foin séché sur une ligne pour en former des tas *F*. Dans *M*, on dit **Mate an tīres.**

Tīre-fiante [*tīr fyãt M, I, P*], s. m. — Crochet qui sert à décharger le fumier d'une voiture.

Tīréje [*tīrēš M, I, N, S, V, tẹrēiš P, tẹraš-tiraš F*], s. m. — Tirage.

Tīre-monde [*tīr mõt M, I*], s. f. — Sage-femme. Les vieux Messins nomment encore aujourd'hui **Tīre-gosses** les sœurs de la Maternité.

Tīre-sou [*tīr su M*], s. m. — Avare; se dit aussi du percepteur.

Tīrieu [*tīryœ . .* gén. (*tẹrẹ̄i . . P, F*)], v. tr. — 1° Tirer. 2° v. pron. Se retirer.

Tīrou [*tīru . .* gén. (*tẹrọw P*)], s. m. — Tireur.

Tis [*ti M, I*], adj. — Tous, ne s'emploie que dans quelques expressions : *~ cinq s'an vont veūr*, tous les cinq s'en vont voir. *~ dous*, tous les deux.

Tiséne, voir Tisinne.

Tisè, Tisenè [*tizẹ-tiznẹ V*], v. intr. — 1° Mettre de côté un travail, que l'on voulait commencer, pour en faire une autre qu'on n'exécute pas davantage. 2° Hésiter. *Lo jouwou d' cãtes é tisè, i n' sèvõr qué cãte qu'i volõr mote*, le joueur de cartes a hésité, il ne savait quelle carte il voulait mettre.

Tiséye [*tizēy V*], s. f. — Combustible que l'on met d'une fois sur le feu. *Lo fohh s'ré chãd quand-vos-èrãz fèt ene pãre dé ~*, le four sera chaud quand vous y aurez mis une paire de charges de bois.

Tisinne [*tizẽn M, I, tizẽñ S, V*], s. f. — Tisane.

Tisson [*tisõ I*], s. m. — Homme faible; de caractère peu dégourdi; benêt.

Tit [*ti-tī M, ti I, P, F, ti-tœi N, tõ-tõu-tọ S, tã V*], s. m. — Toit. *~ dés mohhes*, t. des abeilles (rucher) *P. 'L è chu è l'èvalãye don ~*, il est tombé du toit. *Nate ti gote-t-i dans 'n' bãwe d'ãwe*, notre t. goutte-t-il dans une mare d'eau? (jeu de mots). *I faut lèhhieu cor lo vant sus lés ~*, il faut laisser courir le vent sur les t. (il ne faut pas trop se faire de bile). *Qu'at ç' que ç'at d' ç'lè qu'at come în champ raboré et qu' jèmãs pwint d' charũes n' ont antré d'dans? — Lo tõt.* Qu'est-ce que c'est de cela qui est comme un champ labouré et que jamais point de charrues ne sont entrées dedans? — Le toit (devinette) *S*.

Titād, voir Titat.

Titat [*tita M, N, tẹt F, titã . . S, V*], s. m. — Tétin; sein; mamelle; pis, trayon.

Titi [*titi* gén. (*tata V*)], s. m. — Mamelle de femme (terme enfantin).

Tiu [*tyü S*], s. m. — C... Voir Cul.

Tiubõlè [*tyübõlẹ S*], v. tr. — Culbuter. Voir **Cuboũler.**

Tiulote [*tyülọt S*], s. f. — Culotte. Voir **Keulate.**

Tiũve [*tyüf S*], s. f. — Cuve. Voir **Cũve.**

Tivè [*tivẹ S, V*], v. tr. — Panser une plaie. Voir **Teuver.**

Tīvè [*tīvẹ . . S, V*], v. tr. — Étuver. Voir **Tũver.**

Tivéje [*tivēš S*], s. m. — Pansement d'une plaie. Voir **Teuvéje.**

Tiyat, Tiyeu, Tiyot [*t(i)ya S, tiyœ F, t(i)yọ V*], s. m. — Tilleul. Voir **Teuyat.**

To [*tọ* gén. (*tu F*)], s. f. — Tour; bâtiment très élevé; château seigneurial.

To [*tọ* gén. (*tu F*)], s. m. — 1° Tour (mouvement circulaire); voyage; tournée. *J' m'an vā fāre in tou*, je m'en vais faire un tour. 2° Circuit; circonférence. 3° Action qui exige de la souplesse; trait d'adresse. *I fāt pus d' tos que d' mirèkes*, il fait plus de t. que de miracles. 4° Dans une série de mouvements successifs, moment où chacun deux s'accomplit. *Chèkin zit' ~, ç' n'ot m' dé trop*, chacun son t., ce n'est pas de trop *V*. 5° Ciel de lit. 6° Gros bâton adapté au derrière de la voiture, qui sert, par le moyen d'une perche, à maintenir la charge. 7° Partie du chaînon où entre le **Fesé.** 8° Rouet. Voir **Torat.**

To [*tọ F*], s. m. — Trognon. *~ d' cabus*, trognon de chou.

To [*t(ọ)* gén. *t(ę) F, t(e) V*], pron. pers. — Te. *I t' bèye*, il te donne.

To [*t(ọ), tn*, devant une voyelle, gén.], adj. poss. — Ton. *~ pére*, ton père; *t'n afant*, ton enfant.

Tobèc', Toboc' [*tọbęk M, I, P, N, tubak F, tabak S, tọbọk V*], s. m. — Tabac. *I n' vaut m' eune chique de ~*, il ne vaut pas une chique de t.

Toborè [*tọbọrę . . I, P, V*], v. tr. et intr. — Battre le tambour. Voir **Taborer.**

Toc [*tọk I, P*], s. m. — Toux continue, maladie contagieuse des moutons. Voir **Tac.**

Toc [*tọk I, P*], s. m. — Finesse. Voir **Tac.**

Tobourot [*tọburọ V*], s. m. — Tabouret. Voir **Tabourat.**

Toceu [*tọsœ M, N, tọsę I, P, tusętusi F, tọs(œ) S, tọs(i) V*], adv. — Ici.

Toche [*tọš M, I, P, N, S, tuš F*], s. f. — 1° Touche (petite baguette pointue, en bois, avec laquelle les enfants indiquaient autrefois, à l'école, les lettres et les syllabes, à mesure qu'on les prononçait). La t. était obligatoire, c'était à qui aurait la plus belle. 2° Aiguille d'horloge. 3° Action de se toucher. *Nas f'nétes sont ~ è ~*, nos fenêtres se touchent (sont voisines).

Tocheu [*tọšœ . . M, I, P, N, tuši . . F, S, V*], v. tr. — 1° Toucher; frapper, battre. *I n' faut m' tojos ~ sus l' chvau qu' tīre*, il ne faut pas toujours battre le cheval qui tire. 2° Recevoir de l'argent. *J'ā touchi més sous*, j'ai reçu mon argent *F*.

Tochon [*tọšõ V*], s. m. — Torchon. Voir **Toūrchon.**

Toci, voir **Toceu.**

Tocon [*tọkõ I, P*], s. m. — Grasdouble. Voir **Tacon.**

Tocsîn [*tọksĩ . . I, P*], s. m. — Bruit. Voir **Tacsîn.**

Tocsinè [*tọksinę . . I, P*], v. intr. — Faire un charivari. Voir **Tacsiner.**

Tocson [*tọksõ I, P, F, S, V*], s. m. — Homme grossier. Voir **Tacson.**

Tōde, Tōdje, [*tōt-tōtš S*], v. tr. — Tordre. Voir **Tūde.**

Todon [*tọdõ S*], s. m. — Linge roulé.

Todu [*tọdü M, I, tọrdü P, S*], s. m. — *Tordoir* (garrot qui sert à serrer la chaîne d'une voiture).

Tofant [*tọfā M, I, P, N, tufā F*], adj. — Étouffant, lourd, chaud. *I fāt ~*, il fait lourd. Voir **Tofe, Tofé.**

Tofāye, [*tọfāy . . gén. (tufāy F)*], s. f. — Étuvée, étouffade. *È lè ~*, en cachette *V*.

Tofe [*tọf* gén], adj. — Chaud et lourd. *I fāt ~*, il fait lourd.

Tofé [*tǫfēi . . gén. (tǫpę* Marthil)], adj. — Chaud et lourd. Ne se dit que du temps d'orage. Voir Tofe.

Tofeuyemant [*tǫfœymã M, I, P, N, tǫfīmã S*], s. m. — Étouffement; étranglement. ~ *d' èhhtomèc'*, é. de poitrine (asthme).

Tofieu [*tǫfyœ . . gén. (tufyi F)*], v. intr. — Étouffer; étrangler. ~ *d' rire*, pouffer de rire.

Tōgnād [*tōuñä N, tōñã . . S, V*], s. m. — Qui a le cou de travers. Voir Toūgnād.

Tognat [*tǫña M*], s. m. — 1° Tour; tournant; détour. 2° Tourbillon; bourrasque. Voir Tognoūle.

Tōgneu [*tōuñœ . . N, V*], v. tr. — Donner des coups. Voir Toūgneu.

Tōgni [*tōñi S*], v. intr. — Aller de travers. Voir Tūgneu.

Tognōle, voir Tognoūle.

Tognoūle [*tǫñūl M, I, P, N, tǫñōl V*], s. f. — Coup de vent, tourbillon.

Tognous [*tǫñu M, I*], adj. — Qui a le vertige. Voir Tonisse.

Tohhād [*tǫχā V*], s. m. — 1° Qui tousse. 2° Qui se plaint toujours.

Tohhate [*tǫχat S, tǫχǫt V*], s. f. — 1° Petite torche. 2° Bourrelet de paille que l'on met en hiver contre la porte, pour empêcher le froid d'entrer à l'intérieur de la maison.

Tōhhe [*tōχ S*], s. f. — Torche. Voir Toūrche.

Tohhè [*tǫχę V*], s. m. — Monceau de gerbes. Voir Teuhhé.

Tohhenére [*tǫχnēr V*], s. f. — Terrier de blaireau. Voir Tahhenére.

Tohherand [*tǫχrã V*], s. m. — Tisserand. Voir Teuhherand.

Tohherīe [*tǫχrī V*], s. f. — Action de tousser. Voir Teusserèye.

Tohhèsse [*tǫχęs S, V*], s. f. — Gémissement.

Tohhéye [*tǫχēy V*], s. f. — Action de tousser. Voir Teusserèye.

Tohhi, Tohhier [*tǫχi S, tǫχye V*], v. intr. — Tousser. Voir Teussieu.

Tohhon [*tǫχõ S*], s. m. — Torchon. Voir Toūrchon.

Tohhon [*tǫχõ I, P, V*], s. m. — Blaireau. Voir Tahhon.

Tohhote, voir Tohhate.

Tojos [*tǫjǫ gén. (tuju F)*], adv. — Toujours. C. H. dit parfois Toujos.

Tōke [*tōk S*], v. tr. — Tordre. Voir Tūde.

Tokion [*tǫkyõ-tǫtyõ M, I, P, N, tǫtšõ-tǫtyõ S, tǫtyõ V*], s. m. — Linge entortillé; brassée de foin, de paille, etc.; torchon de paille; peloton de fil.

Tōlate [*tōlat S*], s. f. — Membrane graisseuse utilisée en charcuterie. Voir Teūlate.

Tolāye [*tǫlāy I, P, V*], s. f. — Grande quantité de fruits que le vent a fait tomber. Voir Talāye.

Tōle [*tōl S*], s. f. — Toile. Voir Teūle.

Tolè [*tǫlę . . I, P, F, V*], v. tr. — Fouler. Voir Taler.

Tolè [*tǫlę gén. (tula F)*], adv. — Là.

Tolenat [*tǫlna S*], s. m. — Panier à œufs.

Tolenè [*tǫlnę V*], v. tr. — Rosser. *Lo banwād é tol'nè lés rapinous come i fāt*, le garde-champêtre a rossé comme il faut les enfants qui volaient des fruits.

Toleneu, Toleni, voir Toneli.

Tolenon [*tǫlnō M*], s. m. — Perche qui fait bascule.

Tolèsse [*tǫlęs I, P, V*], s. f. — Meurtrissure. Voir Talèsse.

Tōleusse [*tōlœs M, N*], s. m. — Têtu; sournois; imbécile (injure).

Tōlicō [*tōlikō S*], s. m. — Personne qui a le cou de travers.

Tolon [*tǫlõ I, P, F*], s. m. — Talon. Voir Talon.

Tolūre [*tǫlūr I, P, V*], s. f. — Foulure. Voir Talūre.

Tomès [*tǫmę M, I, P, N*], n. pr. — Thomas.

Sint Tomès
Èpoūte l'ūvẽr dans sés brés.
St.-Th. apporte l'hiver dans ses bras. *È lè Sint ~, lés jos sont lés pus cohhs*, à la St.-Th., les jours sont les plus courts.

Toms [*tõ V*], s. m. — Temps. Voir **Tams.**

Tonāle [*tǫnāl M*], s. f. — *Tournaille.* Voir **Tonāye.**

Tonant [*tǫnâ* gén], s. m. — 1° Tournant. *Au ~*, au t. (au détour, à l'angle). 2° Côlon ascendant transversal du porc.

Tonāre, voir **Toneūre.**

Tonate [*tǫnat M, N, S*], s. f. — Maillet de tonnelier, de charron; masse de tailleur de pierres; marteau en bois qui sert à battre le chanvre.

Tonate [*tǫnat M*], s. f. — Plateau sur lequel on pétrit les tartes.

Tonate [*tǫnat M, N*], s. f. — Déformation de **Toneūre.** Ce mot s'emploie comme juron. *Mile ~*, mille tonnerres.

Tonate [*tǫnat M*], s. f. — Baie rouge de l'aubépine. Voir **Patche.**

Tonate [*tǫnat S, tǫnǫt V*], n. pr. — Antoinette.

Tonau [*tǫnō M*], s. m. — Bois qui sert à tourner la vis d'un pressoir à bascule (tourneur).

Tonāye [*tǫnāy . .* gén.], s. f. — 1° *Tournaille*, extrémité d'une terre sur laquelle on tourne la charrue en labourant; on laboure ensuite la tournaille en sillons perpendiculaires aux premiers. On entend aussi **Tornāye.** Voir **Forīre, Tonāle.** 2° Volée de coups. 3° Chiquenaude.

Tonāye [*tǫnāy . . M, I, P, N, tǫrnāy-turnāy F*], s. f. — 1° Tournée (ensemble des boissons offertes et payées par un consommateur). On dit aussi **Tornāye.** 2° Grande quantité. *J'ā ètu aus-èskèrgats, j'an-n-ā rèp'té eune ~*, j'ai été aux escargots (chercher des e.), j'en ai rapporté une grande quantité. 3° Chargement de sacs, porté au moulin.

Tonche [*tõš V*], s. f. — Tanche. Voir **Tanche.**

Tonde [*tõt* gén], v. tr. — Tondre; couper les cheveux. *I tondreūt i-n-ègné anj'que sus l' néz*, il tondrait un agneau jusque sur le nez (il est très avare).

Tonde [*tõt V*], v. tr. — Tendre. Voir **Tanre.**

Tondére [*tõdēr V*], s. f. — Barre adaptée à chacun des bouts des échelles d'une voiture. Voir **Ché, Tandīre.**

Tondou [*tõdu . .* gén], s. m. — Tondeur; perruquier. *Bèye meu l'èdrèsse de t' ~, ç' deūt éte i meun'hi, i t'è fāt dés degrāyes*, donne-moi l'adresse de ton perruquier, ce doit être un menuisier, il t'a fait des escaliers. Se dit à qqn. dont les cheveux ont été mal coupés.

Tondu [*tôdü M, I*], adj. — Chauve.

Toné [*tǫnēi . .* gén. (*tǫnē-tunē F*)], s. m. — 1° Tonneau. *Is bwérint*

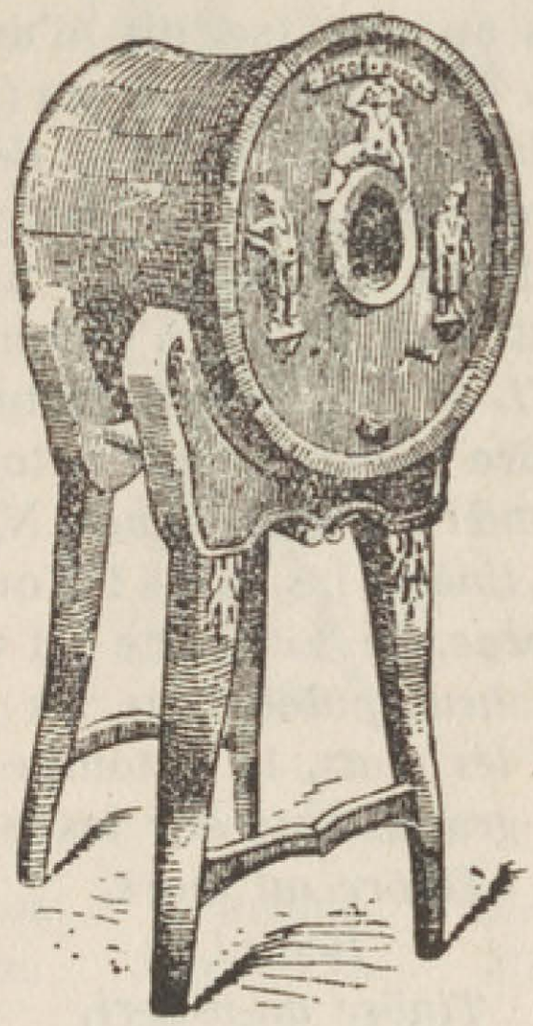


Fig. 78.

lés çakes èt l' ~, ils boiraient les cercles et le tonneau (ils boivent avec excès). *Gote pè gote, lo ~ s' vūde*, goutte par goutte, le t. se vide. Fig. 78. 2° Pièce de bois qui sert à tourner la vis du pressoir *P*. Voir Chaucu.

Tone-au-sela [*tọn ō sla (slọ) M, I, P, N*], s. m. — Tournesol.

Tonelé, voir Toneli.

Tonelerèye [*tọnẹlrẹ̄y M*], s. f. — Tonnellerie.

Toneli [*tọnli M, I, P, N, tunli F, tọlni-tọnli N, tọnlẹi-tọlnœ . . (tœlnœ* Ommeray) *S*, penché *tọnle V*], s. m. — Tonnelier. Le jour du remplissage des tonneaux, les patrons leur donnaient anciennement à boire en abondance. Il était alors d'usage de leur demander: *Māte dés ~, ateūz v' sous?* maître des t., êtes-vous soûls? Celui-ci répondait : *J' n'atans m' ca si sous qu' je n' bwérinmes ca i coup*, nous ne sommes pas encore si soûls que nous ne boirions bien encore un coup.

Toner [*tọnēi . . M, I, tọnẹ̄i-tọrnẹ̄i-turnẹ̄i P, tọnai-tọrnai-turnai F, tọnẹ . . S, V*], v. tr. et intr. — Tourner. *Èle tone lo cul come lés kènāds au wé*, elle tourne le c.. comme les canards au gué (se dit d'une coquette). — *~ l'āwe*, t. l'eau (la conduire dans les prés). *N-é dés près qué n' bèy'rénent èryin s'on n'y tonōr l'āwe*, il y a des prés qui ne donneraient rien, si on n'y conduisait l'eau. *'L ot tonè*, il est timbré *V*.

Toneūre [*tọnœ̄r (tọnār* Bétome) *M, I, P, tunœ̄r F, tinœ̄r-tünœ̄r N, tinōr-tünōr S, tinār V*], s. m. — 1° Tonnerre. *Lo ~ bèye*, le t. donne (il tonne). *Lo ~ cheut putoūt sus lés grands qu' sus lés piats*, le t. tombe plutôt sur les grands que sur les petits.

Tinōre an mars,
Hèlās!
Tinōre an-n-avri,
Prèpāre tés barils S.

Prophéties pour l'année à venir *I.* quand le tonnerre gronde entre le 1er et le 3 du mois.
Janvier: Vent chaud, assez de blé, grande guerre.
Février: Grave maladie des abeilles.
Mars: Abondance de fruits et de blé.
Avril: Abondance de toutes choses, joie et paix.
Mai: Disette, pauvreté.
Juin: Grande mortalité, sédition.
Juillet: Abondance de blé et de vin.
Août: Néant.
Septembre: Tous les maux possibles.
Octobre: Grand vent, peu de fruits, bon vin, abondance générale.
Novembre: Beaucoup de fruits, paix, joyeuseté.
Décembre: Abondance, paix.
2° Scabieuse des champs.

Tonéye, voir Tonūre.

Tōgnād [*tōuñā N*], s. m. — Qui tient le cou de travers. Voir Toūgnād.

Tōgnāye [*tōuñāy N*], s. f. — Volée de coups. Voir Toūgnāye.

Tongneu [*tōñœ N*], v. tr. — Donner des coups. Voir Toūgneu.

Tonisse [*tọnis M, I, P, N, S, turnis F*], adj. — 1° Étourdi à force de tourner; qui a le vertige. Voir Tognous. 2° Toqué, fou.

Tonote, voir Tonate.

Tōnote [*tōnọt V*], n. pr. — Antoinette. Voir Tontiche.

Tonouwè [*tọnuwẹ V*], v. intr. — Éternuer. Voir Tèrnawer.

Tontiche, Tonton [*tōtiš-tōtō M, I, P, N*], n. pr. — Antoinette ou Jeannette. Voir Tōnote.

Tonūre [*tọnūr . . M, I, P, N, turnūr F, tọnēy V*], s. f. — Guide (régulateur de la charrue).

Topād [*tọpā V*], s. m. — Torchon d'étoupes qui sert à boucher, et, en général, tout ce qui sert à boucher qqch.

Topat [*tọpa M, N*], s. m. — Oeillet; phlox.

Topate [*ṭọpat M, N, ṭọpọt I, P, V*], s. f. — 1° Étoupe de lin. 2° Toupet qui agrémente le bonnet de coton.

Topaus [*ṭọpō M*], s. m. pl. — Étoupes. *Mate lo fu au mitan dés* ~, mettre le feu au milieu des é. (aux é).

Topè [*ṭọpẹ* Marthil], adj. — Chaud et lourd. Voir **Tofé**.

Toper [*ṭọpēi . . M, I*], v. intr. — — Remuer, bouger.

Toper [*tōpēi . .* gén.], v. tr. — 1° Boucher; fermer avec violence. 2° v. intr. Étouffer. *J' tope*, j'étouffe.

Topére, voir **Topeūre**.

Topes [*ṭọp* gén. (*tup F*)], s. f. pl. — Étoupes. *I n' faut m' mate lo fu prache dés* ~ il ne faut pas mettre le feu près des é. *Lo Jāquîn d' lè Louīse mat l' fu dans lés* ~, le Jacques de la Louise met le feu aux é. (il est le boute-en-train de la société).

Topèt [*ṭọpẹ* gén.], s. m. — Toupet.

Topète [*ṭọpẹt M*], s. f. — Petite mesure de liquide; petite bouteille.

Topeūre [*ṭọpœ̄r S, ṭọpēr V*], s. f. — Porte de four. Elle a ordinairement la forme d'un demi-cercle.

Topéye [*ṭọpēy V*], s. f. — Grande quantité. Voir **Tapāye**.

Topote, voir **Topate**.

Toquād [*ṭọkā̃ . . M, I, P, N*], s. m. — Entêté.

Toquat [*ṭọka M, N*], s. m. — Pied d'un chandelier; pied de lampe; chandelier.

Toquāye [*ṭọkāy I, P, F, V*], s. f. — Toquée. Voir **Taquāye**.

Toquāyi [*ṭọkāyi F*], v. intr. — Frapper à la porte, à petits coups. Voir **Taqueler**.

Toque [*ṭọk I, P, F, S, V*], s. f. — Tas de foin, etc. Voir **Taque**.

Toque [*ṭọk I, P, F, S, V*], s. f. — Souche. Voir **Taque**.

Toquè [*ṭọkẹ I, P, F, V*], v. tr. — Toquer, frapper. Voir **Taquer**.

Toquéje [*ṭọkēš I*], s. m. — Lignée. Voir **Taque**.

Toquelè [*ṭọklẹ . . I, P*], v. intr. — Frapper à petits coups. Voir **Taqueler**.

Toque-mèrchau [*ṭọk mẹršō I, P*], s. m. — Taquet. Voir **Taque-mèrchau**.

Toquénād [*ṭọkenā V*], s. m. — 1° Taquin. *Ç'ot i* ~, *i n' léye mi lés-ofants tranquīles*, c'est un t., il ne laisse pas les enfants tranquilles. 2° Mauvais ouvrier.

Toqueré [*ṭọkrēi I, P*], s. m. — Voir **Taqueré**.

Toquetolon [*ṭọktọlõ I, P*], s. m. — Couvreur. Voir **Taquetalon**.

Toquote [*ṭọkọt V*], s. f. — 1° Instrument qui sert à presser la choucroute dans un tonneau. 2° Planche qui sert à tasser le fumier sur la voiture. Voir **Taquate**.

Toquou [*ṭọku V*], s. m. — Celui qui frappe. ~ *d' tambor*.

Torād [*ṭọrā V*], s. m. — 1° Talus. 2° Tas. ~ *d' nōje*, t. de neige.

Torat [*ṭọra M, N, S, ṭọrọ I, P, V, turẹ-turọ F*], s. m. — Rouet. Voir **Boc**, **Chīve**, **To**. Fig. 79, 80.

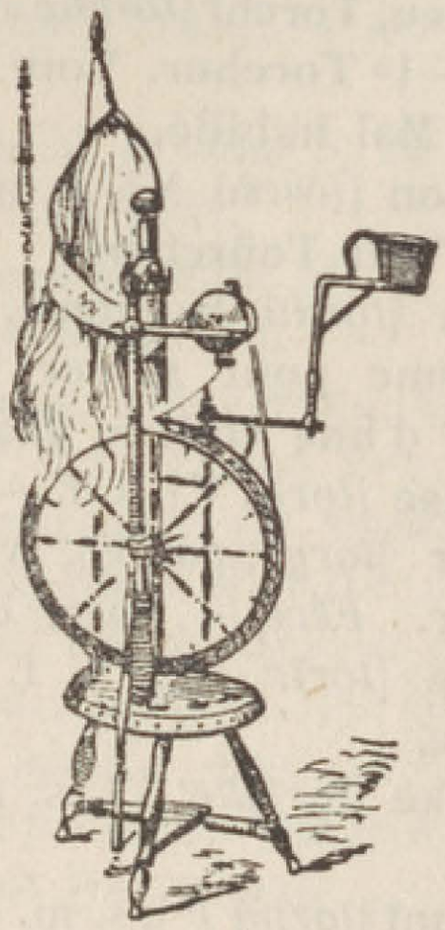


Fig. 79.

Bossat. Beurdèle. Aulate. Moyate. Mèrionète. Mèrchate. Dem'hale. Codé.

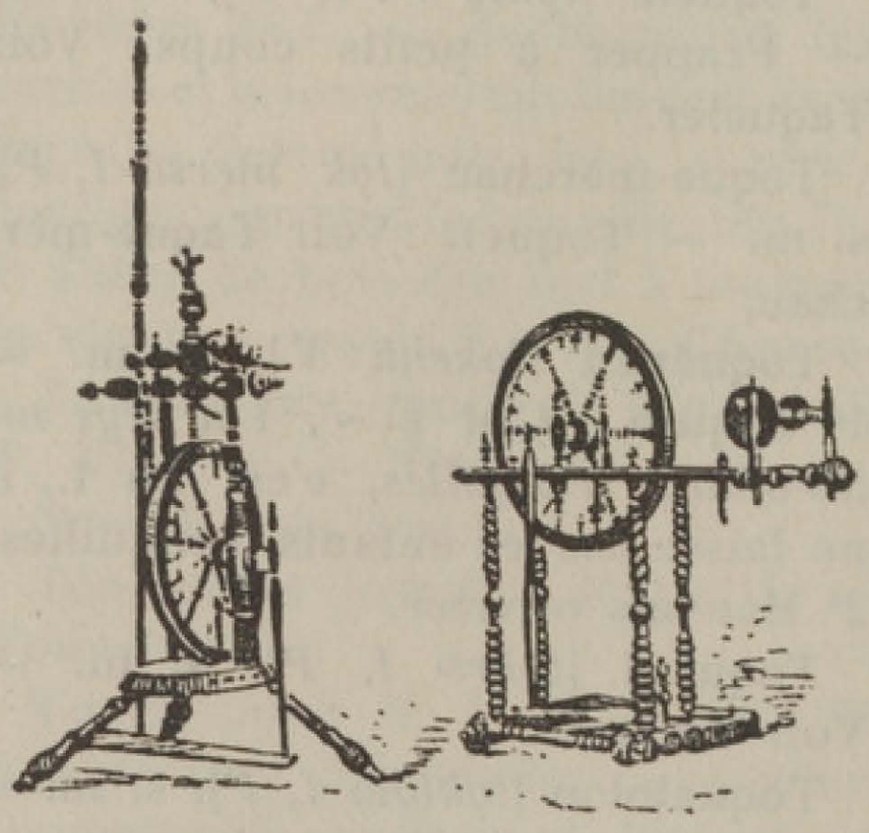


Fig. 80.

Torbe [*tọrp M, I, P, N*], s. f. — Tourbe.

Torberīe [*tọrbẹ̄rīy M, I, P N*], s. f. — Tourbière.

Torbion [*tọrbyõ M, I*], s. m. — Excrément du porc.

Torche [*tọrš V*], s. f. — Torche. Ne se rencontre que dans l'expression : ~ *dé guéle*, t. de gueule (chose bonne à manger).

Tōrche [*tõurš N*], s. f. — Torche. Voir Toūrche.

Tōrcheu, Torchi [*tõuršœ N, tọrši S*], v. tr. — 1° Torcher. Voir Toūrcheu. 2° adj. Mal habillé,

Tōrchon [*tõuršõ N*], s. m. — Torchon. Voir Toūrchon.

Tordu [*tọrdü* Rombas], s. m. — Mécanisme pour serrer la perche (Pīrche) d'une voiture chargée.

Torèsse [*tọrẹs V*], s. f. — Terreau.

Torier [*tọrye,-yœ V*], v. intr. — Enrager. *Fére* ~, faire e.

Torīre [*tọrīr M*], s. f. — Sœur tourière.

Torlokè [*tọrlọkẹ V*], s. m. — Freluquet.

Tornant [*tọrnã F*], s. m. — Lanière de fouet.

Tornante [*tọrnãt M, I*], s. f. — Retourne, au jeu de cartes.

Tornāye [*tọrnāy F*], s. f. — Tournée. Voir Tonāye.

Tornè[i] [*tọrnẹ̄i . . P, F*], v. tr. — Tourner. Voir Toner.

Torniquet [*tọrnikẹ M, I, P, N*], s. m. — Tourniquet.

Tornou [*tornu . . M, I, P, turnọw F*], s. m. — Tourneur.

Tornūre [*tọrnūr M, I, turnūr F*], s. f. — Mensonge. Voir Retonūre.

Torot, voir Torat.

Tōrt [*tõur N, tōr, S*], s. m. — Tort. Voir Toūrt.

Torte [*tọrt P*], s. f. — Tourteau (marc des graines des plantes oléagineuses). Voir Tote.

Torté [*tọrtẹ̄i M, I, P, turtē F*], s. m. — Gâteau.

Tortis, voir Tortus.

Tortiére [*tọrtyēr M, N, turtīr S*], s. f. — Tourtière.

Tortion [*tọrtyõ M, I, P, F, N, S*], s. m. — Morceau ; quantité. *'L èvale i bwin ~ d' pin*, il avale un bon morceau de pain. *Nate vèche èvale i bwin ~ d'èrbe*, notre vache avale une bonne quantité d'herbe.

Tortorèle [*tọrtọrẹl S, V*], s. f. — Tourterelle. Voir Teurterèle.

Tortot [*tọrtọ* gén. (*turtu F*)], adj. et pron. indéf. — 1° Tout, toute; tous, toutes.

Tortos lés bèrjis don monde meurrint, j' n'èrit'rins m' seul'mant eune houlète, tous les bergers du monde mourraient, nous n'hériterions seulement pas une houlette (nous n'avons pas de chance). *J' f'rā tortot ç' que j' poūrā*, je ferai tout ce que je pourrai. — *J'ā vu tortos lés cis que v'nint*, j'ai vu tous ceux qui venaient *S*. 2° Tout, employé absolument. *J' è dit* ~, j'ai dit tout *V*. 3° adv. Tout à fait, entièrement. Voir Tortus, Tout'.

Tortouyer [*tọrtuye V*], v. tr. — 1° Broyer. 2° v. intr. Bavarder. Voir Tatouyeu.

Tortus [*tọrtü M, I, P, N, tutü F, tọrtü-tọrti S, tọrti V*], pron. indéf.

— Tous, toutes. *Lés vol tortis*, les voilà tous, toutes. Voir Tortot, Tout'.

Tosè [*tọzę V*], v. tr. — Battre. Voir Taser.

Toseler [*tọzlēi . . M, I, P, N, S*], v. tr. — 1° Tondre, tailler une haie ou un arbre; élaguer, ébrancher, couper le sommet. On dit aussi Toser, dans le même sens. *I-n-ābe toselé*, un arbre à la tête coupée. Voir Toser. 2° Tondre les brebis.

Toselīre, Toselūre [*tọzlīr-tọzlūr S*], s. f. — Brins de haie coupée à la tondeuse.

Toser [*tọzēi . . M, I*], v. tr. — Tondre, tailler. Voir Toseler.

Tosé́ye [*tọzēy V*], s. f. — Volée de coups. Voir Tasé́ye.

Tosīre, voir Tosūre.

Tossād [*tọsā-tọsyā I, P, F*], s. m. — Enfant qui a l'habitude de sucer son pouce. Voir Tassād.

Tossād [*tọsā V*], s. m. — Suçon composé de mies de pain, additionnées de sucre et liées dans un petit morceau de toile. On dit aussi Tossote.

Tossāte [*tọsāt V*], s. f. — Vache qui tète les autres vaches.

Tossé, voir Tossint.

Tosse-kèyau [*tọs kẹyō V*], s. m. — Lamproie de rivière.

Toss(i)ād, voir Tossād.

Tossiè [*tọsyę . . I, P, F, V*], v. tr. — Téter. Voir Tassieu.

Tossint [*tọsē* gén. (*tọsēi P, tusē F*)], s. f. — La Toussaint. *Austant d' grins d' miats minjeus è lè ~, austant d'āmes dèlivrāyes*, autant de grains de millet mangés à la T., autant d'âmes délivrées.

Auss'toūt què lè Tossēi ot venowe,
Tè deūs quitèi lè chèrowe,
Aussitôt que la T. est venue, tu dois quitter la charrue.

È lè Tossēi, lés biés deūnent éte semèis
Èt tortos lés fruts rantrèis.
A la T,. les blés doivent être semés et tous les fruits rentrés.

Dè lè Tossēi è lè fin d' l'Èvant,
N-y è jèmās trop d' pioūve ni d' vant.
De la T. à la fin de l'Avent, il n'y a jamais trop de pluie ni de vent *P*.

Tossiou [*tọsyu . . I, P*], s. m. — Celui qui tète. Voir Tassiou.

Tossote, voir Tossād.

Tosūre [*tọzūr . . M, I, P, N, tọzūr-tọzīr S, tọzīr V*], s. f. — Tonte d'une haie, d'un arbre.

Tosūre [*tọzūr M*], s. f. — Meurtrissure.

Tot [*tọ* gén.], adj. — Tout. *~ beun'*, t. bien (aussi bien). *~ chèkîn*, t. chacun (t. le monde). *Totèvau*, partout, tout alentour. *~ pèr lu (lèye)*, tout(e) seule. *~ pyin*, t. plein (beaucoup). *~ d' mimme*, t. de même (en effet). *~ d' hhute*, t. de suite. *~ si, d' si* (tout comme). *~ înk*, t. un (indifférent). *Cè m'at ~ înk*, ça m'est indifférent. — *Tot drōhat*, partout; *tot bin*, t. bien (très bien) *S*. *Tot pyin yéque*, t. plein de choses. *Totinnār*, tout à fait *V*. Voir Tout'.

Tōt [*tō-tọw-tōu, S*], s. m. — Toit. Voir Tit.

Tōt [*tọw N, tō-tōw S, tō V*], adv. — Tôt. Voir Toūt.

Totambrès [*tọtābrę M, I*], s. m. — Pain percé au milieu.

Totaulāche, Totaulāhhe [*tọtōlāš-tọtōlāχ . . M, I, P, N*], loc. adv. — Tout au large (partout). *Qu' chèkîn handlèsse d'vant cheuz li, i frè bé d' ~*, que chacun balaye devant chez lui, il fera beau partout. *Lè grèhhe at bone ~, jusqu'è dans lo t'pîn*, la graisse est bonne p., jusqu'à (même) dans le pot (la soupe).

Totchon [*tọtšō-tọtyō S*], s. m. — Linge entortillé. Voir Tokion.

Tote [*tọt M, I, tọrt P*], s. f. — Tourteau, masse formée du marc des graines des plantes oléagineuses.

Toté [*tọtē F, P*], s. m. — Ustensile de cuisine. Voir **Taté**.

Tōtieu [*tōtyœ M, N*], v. tr. — Tâter, manier.

Totion, voir **Totchon**.

Tōtīf [*tōtīf V*], adj. — Hâtif.

Toto [*tọtọ M, I*], s. m. — Pain (terme enfantin).

Totogne [*tọtọñ M, I, P, N*], s. f. — Taloche, coup, horion.

Totpyin [*tọpyē* gén. (*tuplẹn F*)], adv. — Beaucoup.

Tou [*tu F*], s. f. — Tour. Voir **To**.

Toubac' [*tubak F*], s. m. — Tabac. Voir **Tobèc'**.

Toucè [*tusẹ-tusi F*], adv. — Ici. Voir **Toceu**.

Touche [*tuš F*], s. f. — Touche. Voir **Toche**.

Touchi [*tuši . . F, S, V*], v. tr. — Toucher. Voi **Tocheu**.

Toūde [*tūt* Buc., *F*], v. tr. — Tordre. Voir **Tūde**.

Toufant [*tufã F*], adj. — Étouffant. Voir **Tofant**.

Toufāt [*tufã̄ . . M, I*], s. m. — Tarte au lait et aux œufs.

Toufāye [*tufāy F*], s. f. — Étouffée. Voir **Tofāye**.

Toufyi [*tufyi F*], v. tr. — Étouffer. Voir **Tofieu**.

Toūgnād [*tūñã̄ . . M, I, P, F, tōuñã̄-tūñã̄ N, tōñã̄ . . S, V*], s. m. — 1° Qui a le cou de travers; qui regarde de travers; qui n'agit pas franchement, sournois, dissimulé; indécis, irrésolu; têtu; borné. Voir **Loūgnād**. 2° Boudeur. *I fāt l' ~*, il fait le boudeur (il boude). 3° Qui est difficile pour la nourriture.

Toūgnāye [*tūñãy . . M, I, P, tōuñãy-tūñãy N, tẹnãy S*], s. f. — Coup, taloche; rossée. *'L' è r'çu eune ~*, il a reçu une volée de coups.

Toūgneu [*tūñœ M, I, P, tōñœ-tōuñœ-tūñœ N, tōñe,-yœ V*], v. tr. — Donner des coups; cogner; frapper. *Toūgneūz v' vœr, vas dous', mās n' vos fèyeūr pwint d' mau*, colletez-vous *voir*, vous deux, mais ne vous faites pas de mal. 2° v. intr. Tourner le cou sournoisement; manquer de franchise.

Toūhhate [*tūχat M, tōuχat-tūχat N*], s. f. — Petite torche de paille. Voir **Tohhate**.

Toujous [*tuju F*], adv. — Toujours. Voir **Tojos**.

Toula [*tula F*], adv. — Là. Voir **Tolè**.

Toulipe [*tulip M, I, P, N, S, V*], s f. — Tulipe.

Tounaⁱ [*tunaⁱ F*], v. intr. — Tonner. Voir **Tuner**.

Tounāre [*tunār F*], s. m. — Tonnerre. Voir **Toneūre**.

Toūne [*tūn M, I*], s. f. — Maillet très lourd.

Touné [*tunē F*], s. m. — Tonneau. Voir **Toné**.

Touneli [*tunli F*], s. m. — Tonnelier. Voir **Toneli**.

Toūneūs [*tūnœ̄ I, P*], s. m. — Pied de cornier.

Toupes [*tup F*], s. f. pl. — Étoupes. Voir **Topes**.

Toupeune [*tupẹn M, N*], s. f. — Soufflet, gifle.

Toupīe [*tupīy M, I, P, F*], s. f. — Femme méchante, acariâtre.

Toūrche [*tūrš M, I, P, F, tūrš-tōurš N, tōχ S*], s. f. — 1° Torche. 2° Rouleau de linge qu'on vient de tordre.

Toūrcheu [*tūršœ . . M, I, P, F, tōuršœ-tūršœ N, tọrši S*], v. tr. — 1° Torcher, essuyer avec un torchon; frotter. *Toūrche i poū lè tauye*, essuie un peu la table. *S' ~ l' bèc*, se t. le bec (se régaler chez autrui sans lui rendre la pareille). 2° Habiller. *'L at byin toūrcheu*, il est bien mis.

Toūrchon [*tūršõ M, I, P, F, tōuršõ-tūršõ N, tọχõ S, tọšõ V*], s. m. — 1° Torchon. *T'és l' ~ au t'pin*,

tu as le t. au pot (tu arrives trop tard, la vaisselle qui a servi au repas se trouve déjà dans le pot pour être lavée). *Lo fu at au ~*, le feu est au t. (le t. brûle, il y a de la brouille dans le ménage). 2° Femme sale.

Toūrde [*tūrt F*], v. tr. — Tordre. Voir **Tūde**.

Tourèt, voir **Tourot**.

Tourlarigōle (è) [*turlärigōl . . S, V*], loc. adv. — A tout propos, à tout moment. *I fèt lè fête è ~*, il fait la fête (il s'amuse) à tout propos.

Tourlourète [*turluręt M*], s. f. — Jeune étourdie.

Tournaⁱ [*turnaⁱ F, turnęⁱ P*], v. tr. — Tourner. Voir **Toner**.

Tournant [*turnā M, I, P, F*], s. m. — Lanière du fouet, du fléau.

Tournāye [*turnāy F*], s. f. — Tournée. Voir **Tonāye**.

Tournipe [*turnip S, V*], s. f. — Betterave. Voir **Disète, Lisète**.

Tournisse [*turnis F*], adj. — Qui a le vertige. Voir **Tonisse**. A Metz, les vieux disent **Tournisse** et ne connaissent pas d'autre expression.

Tournūre [*turnūr F*], s. f. — Guide (régulateur de la charrue). Voir **Tonūre**.

Tournūre [*turnūr F*], s. f. — Mensonge. Voir **Tornūre**.

Tournow [*turnǫw P*], s. m. — Tourneur. Voir **Tornou**.

Toūrosse [*tūrǫs V*], s. f. — Celle qui tue.

Tourot [*turǫ - turę F*], s. m. — Rouet. Voir **Torat**.

Toūrt [*tūr M, I, P, F, tōᵘr - tūr N, tōr - tōᵘr S*], s. m. — Tort. *De ~ an trèvés*, de t. en travers (sans raison). *Lo çu qu' n'at m' tolè è tojos ~*, celui qui n'est pas là a toujours tort. *I ~ byin d'fandu vaut mieus lo pus sovant qu'i bwin dreūt mau sot'nu*, un t. bien défendu vaut mieux le plus souvent qu'un bon droit mal soutenu.

Tourtāwe, voir **Tourtowe**.

Tourté [*turtē F*], s. m. — Gâteau. Voir **Torté**.

Tourtīre [*turtīr S*], s. f. — Tourtière. Voir **Tortiére**.

Tourtourèle [*turturęl . . P, S, V*], s. f. — Tourterelle. Voir **Teurterèle**.

Tourtout [*turtu F*], adj. indéf. — Tout. Voir **Tortot**.

Tourtowe [*turtǫw - turtāw M, N, turtǫw I, P*], s. f. — Pain long très léger dont on se sert pour tremper la soupe. A Metz, on l'appelle **Tortue**.

Tourtus [*turtü F*], pron. indéf. — Tous. Voir **Tortus**.

Tousèt, Tousot [*tuzę - tuzǫ F*], s. m. — Croûtes qui se forment sur la tête des petits enfants.

Toussét [*tusē F*], s. f. — Toussaint. Voir **Tossint**.

Toussi [*tusi F*], v. intr. — Tousser. Voir **Teussieu**.

Tout' [*tut* gén.], pron. ind. — 1° Tout, toute, tous, toutes. *Is sont tout's beun' contants*, ils sont tous bien contents. 2° adj. ind. *Tout's lés-omes*, tous les hommes. — *È tout'*, à t. (tout à fait) *V*. Voir **Tot, Tortot, tortus, Toutus**.

Toūt [*tū M, I, tū - tǫw P, tū - tǫw N, tō - tōᵘ - tǫw S, tō V*], adv. — 1° Tôt. 2° Bientôt.

Toūtād [*tūtā̈ M*], s. m. — Nigaud, sot.

Toūtād [*tūtā̈ . . M, N, S*], s. m. — Gâteau grossier fait avec des restes de pâte.

Toūtāte [*tūtā̈t . . M, I, P*], s. f. — Corne, trompe. *Lo hèdi an vā èva sè ~*, le berger s'en va avec sa trompe.

Toūté [*tutēⁱ I*], s. m. — Tourte.

Toūter [*tūtēⁱ . . M, I, P, F*], v. intr. — Sonner de la trompe, de la corne. Se dit surtout du berger. *Lo hèdi vā toūtant, lācheūz vas*

bèrbis, le berger va sonnant de la trompe (sonne la trompe), lâchez vos brebis.

Toutouye [*tutuy F*], s. f. — Volée de coups.

Toutplèn', voir Totpyin.

Toutus [*tutü M, I, P*], pron. — Tous. Voir Tout'.

Toūtu [*tūtü M, I, P*], adj. — Tortueux; qui manque de franchise, de loyauté.

Toūwe-boūs [*tūw bū M, I*], s. m. — Cognée (grosse hache de bûcheron).

Toūwe-chîn [*tūwšī M, S, V, tūwšī-tǫwšī I, P, N*], s. m. — Repas que le propriétaire donne à ses ouvriers quand la fenaison, la moisson, la vendange sont terminées.

Toūwe-poye [*tūw pǫy M, I*], s. f. — Colchique d'automne.

Touwer [*t(u)wēi . . gén.*], v. tr. — Tuer. ~ *l' chîn*, t. le chien, donner le repas nommé Toūwe-chîn. *'L an-n-ateūt come touwé*, il en était comme tué (il était abasourdi, stupéfait).

Toūwerèye [*tūwrę̄y M*], s. f. — Abattoir. Voir Tūerīe.

Touwéson [*t(u)wēzõ M, I*], s. f.— Action de tuer, d'abattre. *Quand' je f'rans lè ~ d' nate p'hhé, v'an-n-èreūz*, quand nous tuerons notre cochon, vous en aurez.

Touwou [*tu(w)u . . gén.*], s. m. — Tueur.

Touyes [*tuy* gén. (*tōy V*)], s. f. pl. — Chaume (tiges de céréales qui restent sur pied après la moisson). *Lo bwin tams sus lés ~*, le bon temps sur les c. (il fait beau quand le cultivateur n'en a plus besoin). Voir Toyon.

Touyon [*tuyõ V*], s. m. — Grand chaudron qui sert à faire cuire des pommes de terre, des betteraves, etc., pour les bêtes. *Jé fons kére tos les jos in ~ pou nos couchons*, nous faisons cuire tous les jours une chaudronnée pour nos cochons.

Touyote [*tuyǫt V*], s. f. — Personne qui met tout en désordre.

Tovon [*tǫvõ V*], s. m. — Taon. Voir Tawon.

Towe-chîn, voir Toūwe-chîn.

Towon [*tǫwõ I, P, F*], s. m. — Taon. Voir Tawon.

Towdu [*tǫwdü* Novéant], part. pass. — Tordu. Voir Tūde.

Towtus [*tǫwtü I, P*], adj. — Tortueux.

Toye [*tǫy I, P, F, tōy V*], s. f. — Taie d'oreiller. Voir Taye.

Tōyes, voir Touyes.

Toyon [*tǫyõ V*], s. m. — Tige du chanvre dépouillée de ses filaments. Voir Tèyon.

Toyote [*tǫyǫt I, P, F, V*], s. f. — Petite taie. Voir Tayate.

Trābac (sus) [*trābak . . S, trēbǫk V*], loc. adv. — N'est guère usité que dans la locution: *Lo diāle cheut tojos sus ~*, le diable tombe toujours sur t. (le malheur poursuit toujours son homme).

Trābe [*trāp S, trōp V*], s. m. — Trèfle sauvage.

Trabouchat [*trabuša S*], s. m. — Croc en jambe. Voir Trebeuchat.

Trabouchi [*trabuši S*], v. intr. — Trébucher. Voir Trebeucheu.

Trāce [*trās . . S, V*], s. f. — Trace. Voir Trèce.

Trachāye [*trašāy - trašę̄y M, N, trǫšāy - trǫšę̄y I, P, F, trǫšī(y) S, V*], s. f. — 1° Touffe; poignée. *Vè t'an charcheu eune ~ d'èrbe*, va-t'en chercher une poignée d'herbe. 2° Assemblage *V*.

Tracheu [*trašœ M, trǫšę . . I, P, F, S, V*], v. intr. — Taller. Se dit volontiers du blé; devenir dru. *Nate bié n'at m' pas, māis i trachrè au printams*, notre blé n'est pas épais, mais il deviendra dru au printemps.

Trācier [*trāsye V*], v. intr. — Passer et repasser souvent au même endroit.

Trāgnat [*trāña . . S*], s. m. — Impression de serrement de gorge qu'on éprouve en mangeant qqch. d'acide.

Trāgnè, Trāgni, voir Trangneu.

Trāhh [*trāχ V*], adj. num. card. — Trois. Voir Treūhh.

Trāhiéme [*trāγyem V*], adj. num. ord. — Troisième. Voir Treūhieume.

Trāhou-d' bique [*trāγu d bik . . M, I*], s. m. — Celui qui trait la chèvre (homme qui fait les travaux du ménage).

Trambe [*trāp* gén. (*trōp V*)], s. m. et f. — Tremble; souvent aussi bouleau.

Trambeuymant [*trābœymā M, N, trābẹymā I, P, trābīmā S*], s. m. — Tremblement, ordinairement en parlant de choses.

Trambiate [*trābyat M, N, trābyọt I, P*], s. f. — Tremblement; frisson; peur.

Trambieu [*trābyœ . . gén.*], v. intr. — Trembler. *~ de tout s' coūrs*, t. de tout son corps (de tous ses membres). *I trambeuye come eune poye qu' è vu l' halére*, il tremble comme une poule qui a vu la buse (il a grand peur). *~ come i froméje de p'hhé*, trembler comme un fromage de cochon. *I n-y è dés pwéres è nate pwéri è fāre ~*, il y a des poires à notre poirier à faire t. (il y en a une grande quantité).

Trambiote, voir Trambiate.

Trambiou [*trābyu . . M, I, P, N, trāblā F*], s. m. — Celui qui tremble.

Trambiūre [*trābyūr . . M, I*], s. f. — Tremblement; peur, crainte, frayeur, épouvante. A Metz, on disait anciennement Tramblūre.

Tramblād, voir Trambiou.

Tramblūre, voir Trambiūre.

Tramoussi [*tramusi F*], v. tr. — Contrarier. Voir Trimousser.

Trampāye, Trampe [*trāpāy . . trāp* gén.], s. f. — 1° Averse. 2° Volée de coups, correction.

Tramper [*trāpēi . . M, I, P, N*], v. tr. — Tremper. *V' n'èveūz m' b'san d' mate vate vante ~*, vous n'avez pas besoin de mettre votre ventre t. (attendre un plaisir prochain).

Trampète [*trāpẹt M, I, P, N*], s. f. — Pain qu'on trempe dans du vin; mouillette pour manger les œufs à la coque.

Tramūre [*tramūr F*], s. f. — Trémie de moulin. Voir Trèmūre.

Tramwès [*tramwẹ M, I, N*], s. m. — Trémois, mélange d'orge et d'avoine.

Tranchant [*trāšā M, I, P, N, trāsæ S, trāšē V*], s. m. — Tranchant, fil d'un couteau, etc.

Tranchat [*trāša M, N, trāšọ I, P*], s. m. — Tranchet.

Tranche [*trāš* Attilloncort], s. f. — Petit repas que faisaient, en plein air, le soir, les petits pâtres, l'un des premiers dimanches qu'ils allaient aux champs avec les chevaux. Voir, pour de plus amples détails, *Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine*, 1913, p. 114.

Tranche [*trāš M, I, P, N, triyāš S, V*], s. f. — Tranche.

Tranché, voir Tranchant.

Tranchéje [*trāšēš . . M, I, P, N, trāšī(y) F, S, V*], s. f. — 1° Tranchées (coliques très aiguës). 2° Excavation longitudinale, à ciel ouvert *S*.

Trancheūs, voir Tranchant.

Tranchīe, voir Tranchéje.

Tranchot, voir Tranchat.

Trangnat [*trāña M*], s. m. — Fromage de ménage préparé avec du lait caillé, poivré et salé sur les faces et les côtés. Voir Guèyîn.

Trangnemant [*trāñmā M, I, P, N*], s. m. — Strangulation.

Trangneu [*trãñœ . . M, I, P, N, trãgyi-ęstrãlai F, trõñi-trãoñi-trãñi-trãoñę S, trãñę V*], v. tr. — 1° Étrangler. *T'és eune vwès come în rossignol que trãgne i chwã*, tu as une voix comme un rossignol qui étrangle un cheval *S.* 2° Avaler. *'L è tout' trangneu*, il a tout avalé. 3° Surfaire qqn.

Tranguyi, voir **Trangneu.**

Tranke [*trãk V*], s. f. — 1° Tranche. 2° Grand morceau. *Ène ~ dé pin*, un grand morceau de pain.

Tranlai, voir **Trangneu.**

Trantchile [*trãtšil* Château-Voué], adj. — Tranquille.

Trantran [*trãtrã M, I, P*], s. m. — 1° Traintrain ; usage ; routine des affaires. 2° Train de la maison et, par extension, toutes les issues, les coins et recoins.

Lo çu què v'neũt lè veũr lo pus so-
[vant,
De sè mauhon i con'cheũt bèn' lés
[trantrans.

Celui qui venait la voir le plus souvent, de sa maison il connaissait bien les recoins. Jaclot, 1853, p. 19.

Tran'wo [*tranwọ N*], v. tr. — Étrangler. Voir **Trènower.**

Trap [*tra M, N, trọ I, P, F, S, V*], adv. — Trop. *~ byin (beun')*, beaucoup, énormément ; violemment. *Fèyeũz l' trap byin fratè pè nate F'lipe Mitonau*, faites le beaucoup frotter par notre Philippe Mitonneau (faites le rosser). *La Famille ridicule*, I, 1, 20.

Trape [*trap S*], s. f. — Trappe. Voir **Trèpe.**

Trape [*trap S, trọp V*], adj. — Trapu. *Lés couchons qué sont ~, gréhhont més qu' lés-ãtes*, les cochons qui sont gros et courts engraissent mieux que les autres.

Trãpīd [*trãpī S*], s. m. — Trépied. Voir **Treũpieud.**

Trãpwès [*trãpwę S*], s. m. — Embarras. Voir **Traupwès.**

Traque [*trak S*], s. f. — Battue. Voir **Trèque.**

Traquè [*trakę . . S*], v. tr. — Traquer. Voir **Trèquer.**

Traquou [*traku M, N, trọku . . I, P*], s. m. — Troqueur, brocanteur.

Traquou [*traku . . S, F*], s. m. — Traqueur. Voir **Trèquou.**

Trãrasse [*trãras M, N*], s. f. — Gros robinet de cuve. Il est différent des robinets ordinaires.

Trãre [*trãr . . gén. (trẽr V)*], v. tr. — 1° Tirer, par ex. du vin au tonneau. *Heurlîn . . . s'an vã trãre don vîn èt fat rinciè les wẽres*, H. s'en va tirer du vin et fait rincer les verres. C. H., IV, 196. 2° Traire. A Moulins-lès-Metz, où le patois a disparu, l'r était bilabial. On prononçait *tvãve* (traire), comme on disait *vãhon (*raison); *chèvow (*charrue), *fãve* (faire), *lãvje* (large) (d'après plusieurs personnes).

Trãs [*trã V*], adj. num. — Trois. Voir **Treũhh.**

Trasè [*trazę . . S*], s. m. — Petit tas de foin. Voir **Tresé.**

Trãt [*trã V*], adj. — Étroit. Voir **Treũt.**

Trãt [*trã̃ . . gén.*], s. m. — 1° Longe de corde ou de cuir ; d'ordinaire chaîne. *~ d' sœl.* Voir **Ché.** 2° Trait ; coup. *Tot d'i ~*, tout d'un t. 3° Quantité de liquide qu'on boit sans prendre haleine. *I ~ d' vîn*, un t. de vin. 4° Épidémie bénigne (sorte de catarrhe). Voir **Cohh, Rinne.** 5° Salaire mensuel du berger, qu'il allait autrefois toucher de maison en maison.

Trãt-brése [*trã̃ brẽs M*], s. m. — Tisonnier.

Tratchi [*tratši S, trọtyę,-yœ V*], v. intr. — Tituber.

Trãtchi, voir **Trãtieu.**

Trãt d' chîn [*trã̃ t šĩ . . S*], s. m. — Chèvrefeuille sauvage.

Trate [*trat M, N, trọt I, P, F, S, V*], s. f. — Course.

Trāte [*trāt . . gén. (trēs V)*], s, f. — 1° Ce que l'on tire en une fois. *Eune ~ d'āwe*, quantité d'eau que l'on tire en puisant une fois; quantité de lait qu'on a trait en une séance. *J'èvans malé lè ~ d'aumètin èva lè çu d'èlènut*, nous avons mêlé la t. du matin avec celle du soir. 2° Traite, course.

Trāte [*trāt . . gén.*], s. f. — Écheveau.

Tratè [*tratẹ . . S*], s. m. — Tréteau. Voir **Trètè.**

Trātelat, Trātelot [*trātla . . S, trātlọ V*], s. m. — Entonnoir. Voir **Trātu.**

Trater [*tratē . . M, N, trọtẹ . . I, P, F, S, V*], v. intr. — Trotter; courir. Voir **Lacheu.**

Trāteū, voir **Trātu.**

Trātieu [*trātyœ . . M, I, P, F, N, trātši-trātyi S, trātye,-yœ V*], v. tr. — Traiter. *~ è pwint*, t. à point (bien t.); t. en donnant qqch. de bon à boire et à manger. *Nos wèsins trātiont awodé, is fèyont lés hāts*, nos voisins traitent (reçoivent) aujourd'hui, ils font les fiers.

Trātu [*trātü . . M, I, P, N, trātœ S*], s. m. — Entonnoir. Voir **Trātelat.**

Dans la berceuse suivante, **Trātu** a apparemment une autre signification, que je ne puis encore expliquer:

Trātu, bonsu,
Lè neūre vèche at an vaye au rut
Qwére è bwére è sés vwèsins.
Trātu, bonsu,
Lés çus qu' sont dans l'āte,
Is minj'ront d' lè tāte;
Lés çus qu' sont dans l'cwin don fu,
Is minj'ront dés-yeus tot crus.
Trātu, bonsu,
Lè neūre vèche ne r'vyinrè pus.

Trātu, bonsoir, la noire vache est en chemin (allée) au *rupt* chercher à boire à ses voisins. **Trātu**, bonsoir, ceux qui sont dans l'âtre, ils mangeront de la tarte; ceux qui sont au coin du feu, ils mangeront des œufs tout crus. **Trātu**, bonsoir.

D'après M. de Westphalen, la vache noire serait le nuage symbolisé; elle représenterait une ancienne divinité, puis l'animal qu'on lui consacrait; plus tard, cette divinité aurait été assimilée à sainte Brigitte. De nos jours encore, les habitants de Huy (Belgique) viennent caresser cette vache noire exposée au côté de la Sainte dans l'église Saint-Remy. Cette vache est censée amener la pluie qui féconde les champs des voisins (habitants), leur procurant ainsi l'abondance et la prospérité.

Dans l'église de Freyming (Moselle), il existe un pèlerinage à sainte Brigitte; sur l'autel, on y voit la Sainte avec sa vache noire.

Trātyi, voir **Trātieu.**

Trauchieu, Trauhhieu [*trōšyœ-trōχyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Chercher çà et là.

Traupieu [*trōpyœ M*], v. intr. — Avoir la démarche lourde.

Traupwès [*trōpwẹ M, I, P, trāpwẹ S*], s. m. — 1° Embarras; encombrement; remue-ménage. 2° Enfant trop curieux. 3° Servante malpropre; fille de mauvaise vie.

Travāye [*travāy F*], s. f. — Travée. Voir **Trèvāye.**

Travayi [*travayi F*], v. tr. — Travailler. Voir **Trèvèyeu.**

Travèrséje [*travẹrsēš . . S*], s. m. — Transvasement. Voir **Trèvèrséje.**

Travèrser [*travẹrsẹ . . S*], v. tr. — Transvaser. Voir **Trèvèrser.**

Travūre [*travūr F*], s. f. — Travée. Voir **Trèvūre.**

Trawāye [*trawāy-trọwāy M, N*], s. f. — Trouée.

Trawéje [*trawēš-trọwēš M, N*], s. m. — Action de trouer.

Trawelat [*trawla-trọwla M*], s. m. — Pelle.

Trawelon [*trawlõ-trọwlõ M*], s. m. — Pelle dont on se sert pour la vendange.

Trawer [*trawẽi-trọwẽi . . M, N, S*], v. tr. — Trouer.

Trawiate, Trawīre [*trawyat-trọwyat, trawīr-trọwīr M, N, S*], s. f. — Paresseuse.

Trawīre [*trawīr-trọwīr M, N*], s. f. —Trouée.

Traye [*tray M, N*], s. f. — Treille. *Dreumîn d'zos lè ~, pāhhe èt yāhhe*, dormir sous la t. (en) paix et (à l') aise (dormir sur ses deux oreilles).

Traye [*tray . . M, N*], s. f. — 1° Trèfle hybride (cette herbe a la réputation d'endormir). 2° Troène.

Trāyote [*trāyọt V*], s. f. — Pièce de terre.

Trāze [*trās S*], adj. num. card. — Treize. Voir **Trōze**.

Trāzīme [*trāzīm S*], adj. num. ord. — Treizième. Voir **Trōzieume**.

Tré [*trẽi P, trẽ F*], s. m. — Paille. Voir **Trin**.

Trèbèchot, voir **Trebeuchat**.

Trebeuchat [*trẹpša M, N, trẹpšọ I, P, trupšọt F, trabuša-trẹpša S, trọbušọ V*], s. m. — 1° Croc en jambe. *Bèyeu l' ~*, faire un croc en jambe. 2° Marcotte de la vigne *S.*

Trebeucheu [*trepšœ M, N, trẹpšẹ I, P, trẹbüši-tribütši-trupši F, trabuši-trẹbuši S, trọbušye V*], v. intr. — Trébucher; buter. *~ an francès*, t. en français (parler mal le français). Le verbe est souvent pronominal. Dans le patois messin, on entend aussi **Treveucheu**. Voir **Chevau**.

Trèbouchi, Trèbuchi, voir **Trebeucheu**.

Trèce [*trẹs M, N, trās . . S, V*], s. f. — Raie que le faucheur fait dans un pré pour le délimiter.

Trècequîn [*trẹskī M*], s. m. — Instrument pour tracer le bois.

Trèche, voir **Trèhhe**.

Trècieu [*trẹsyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Tracer 2° v. intr. Marcher; aller et venir.

Trècote [*trẹkọt I, P*], s. f. — Jarretière. Voir **Treucate**.

Trèfe [*trẹf* gén.], s. m. — Trèfle.

Trèfoyeu [*trẹfọyœ . . M, N, trẹfọyẹ I, P*], v. tr. et intr. — Farfouiller, tripoter.

Trégnant, Trégnau, Trégnèsse, Trégneu, Trégnou, Trégnu, voir **Tringnant, Tringnau, Tringnèsse, Tringneu, Tringnou, Tringnu**.

Trèhhe (an) [*trẹχ . . M, I, N, S, V, trẹχ-trīχ P, trīš F*], loc. adv. — 1° En friche; inculte. *Nas chèyons sont an ~*, nos sillons sont en f. 2° Inoccupé.

Trèhhenè [*trẹχnẹ V*], v. intr. — Faire les ouvrages du ménage.

Trèhhi [*trẹχi V*], s. m. — Traverse, poutre.

Tréhhtîn [*treχtī V*], n. pr. — Turquestein, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Tréje [*trēš P, F*], adj. — Étrange. Voir **Trinje**.

Trèji, Trèju, voir **Treuji**.

Trèke [*trẹk P*], s. f. — Trou dans une haie.

Trèkegnate, Trèkègnote [*trẹk(ẹ)ñat M, N, trẹk(ẹ)ñọt I, P*], s. f. — Support d'une charrue.

Trekeūse [*trẹkœs M, N, trẹkœs I, P*], s. f. — Tricoises (tenailles de maréchal).

Trèknike [*trẹknik M, I*], s. f. — 1° Chicane. 2° Tripotage.

Trèmat [*trẹma M, N, S, trẹmọ I, P*], s. m. — Dévidoir qui sert à garnir de fil la bobine du tisserand, pour faire la trame.

Trèmāye [*trẹmāy . . gén.*], s. f. — Céréales étendues sur l'aire pour être battues. On appelle cette opération, dans le Vosgien, **Mounéye**.

Trème [*trẹm* gén.], s. f. — 1° Trame, fil conduit par la navette. 2° Sillon qu'on trace en labourant. 3° Rayon, trait de lumière.

Trèmé [*trẹmēi . . M, I, S*], adj. — Malpropre.

Trèmontãde [*trẹmõtãt . . M, I, P, N*], s. f. — Tramontane.

Trémot, voir **Trèmat**.

Trèmousser [*trẹmusēi . . M, I, tramusi F*], v. tr. — Contrarier.

Trèmũre [*trẹmũr . . M, I, P, N, S, tramũr F*], s. f. — Trémie du moulin. *I mũnîn pahhe dans sè ~ putoũl dous vayes qu'eune vaye*, un meunier pêche dans sa trémie plutôt une fois que deux fois.

Trénau, Tréne et composés, **Trénèle**, voir **Trinnau, Trinne** et composés, **Trinnèle**.

Trènawer [*trẹnawēi - trẹnọwēi - tẹrnawēi M, trẹnọwẹ I, tarnuwẹ̄i P, tẹrnawai - tẹrni F, tranwọ N, tẹrniyi - tẹrnuwẹ - tẹrnuyi - tẹrnüyi - tẹrnīr - ẹtarnuwẹ - ẹtẹrnọwẹ - tawnẹ̄i S, tọnuwẹ V*], v. intr. — Éternuer. *Quand-on tornoũwe lo mètîn dant qué d'jinè, ç'ot qu'on-n-èré în cadau*, quand on éternue le matin avant que (de) déjeuner, c'est qu'on aura un cadeau. Voir **Tèrnawer**.

Trénāyer [*trēnãyēi* lang. pop. mess.], v. intr. — Traîner, travailler lentement.

Trénāyerèye [*trēnāyrẹ̄y . . P, N*], s. f. — Action de traîner. Voir **Trinnāyerèye**.

Trènower, voir **Trènawer**.

Trènse [*trẹns F*], s. f. — Seringue. Voir **Trinsũre**.

Trènsi [*trẹnsi F, S*], v. intr. — Seringuer. Voir **Trînsieu**.

Trèpe [*trẹp M, I, P, N, trap-trẹp S, trọp V*], s. f. — Trappe.

Trèpe [*trẹp M, I, P, N*], s. f. — Tripe. *Piate ~*, intestin grêle. *~ don cul*, caecum du porc.

Trepelate [*trẹplat M, N, trẹplọt I, P*], s. f. — Soulier avec semelle de bois, plus ou moins large, à l'usage des jardiniers; il sert à tasser la terre des jardins ensemencés.

Trepeler [*trẹplēi . . M, N, trẹplẹ . . I, P, triplai . . F, S, treplẹ V*], v. tr. — Piétiner; trépigner; fouler aux pieds, écraser. *~ dés-eugnons, dés cãrates*, marcher avec une **Trepelate** sur des oignons, des carottes qui viennent d'être semés.

Trèpelote, voir **Trepelate**.

Trèpènè, voir **Trèpèrcé**.

Trèper [*trẹpēi M*], v. tr. — Couper la vigne au pied pour avoir de nouvelles pousses.

Trèper [*trẹpēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Marcher sur qqch.

Trèpèrcé [*trẹpẹrsēi . . M, I, P, N, trẹpẹnẹ S*], adj. — Transpercé; mouillé jusqu'aux os.

Trèpiũre [*trẹpyũr M, I, P*], s. f. — Menu bois qui reste d'un fagot.

Trèque [*trẹk M, I, P, N, trak S*], s. f. — 1° Traque, battue. 2° Fosse préparée pour prendre un loup au piège; trou dans une haie.

Trèquenèque [*trẹknẹk* Gorze], s. m. — Cric.

Trèquer [*trẹkēi . . M, I, P, N, trakẹ . . S, trọkẹ V*], v. tr. — Traquer.

Trèquou [*trẹku . . M, I, P, N, trakọw F, traku S, trọku V*], s. m. — Traqueur.

Trére [*trēr V*], v. tr. — Traire. Voir **Trãre**.

Trèsaler [*trẹzalēi . . M, N, trẹzọlẹ I, P, V*], v. intr. — Carillonner. Voir **Trisaler**.

Trése [*trēs V*], s. f. — Ce que l'on tire en une fois. Voir **Trãte**.

Tresé [*trẹzēi M, N, trẹzēi I, P, trazẹ V*], s. m. — Petit tas de foin, etc. *Mate an ~*, mettre en meule, mettre les gerbes en tas.

Trèselè [*trẹzlẹ . . I, P*], v. intr. — Frétiller.

Treselīre [*trẹzlīr M, N*], s. f. — Ensemble de tas de gerbes systématiquement disposés dans un champ de blé.

Trèsolè, voir **Trisaler**.

Trèsoūr [*trẹzūr M, I, P, trẹzōur-trẹzūr N*], s. m. — Trésor.

Trèssans [*trẹsā M, I, P, N, S*], s. m. — Cens; loyer; rentes; prix d'un bail; redevance en nature. *I n' faut m' panre lo monde è ~, i faureūt trap d' sècs*, il ne faut pas prendre le monde à cens, il faudrait trop de sacs (il ne faut pas se faire trop de bile, de chagrin pour tout ce qui arrive, on n'en finirait pas).

Trèssieu [*trẹsyœ . . M, I, P, F, N*], v. tr. — Tresser.

Trèssieu [*trẹsyœ N*], v. intr. — Marcher en tous sens.

Tréte [*tret V*], s. f. — Truite. Voir **Treūte**.

Trèté [*trẹtēi M, I, P, N, tratẹi S*], s. m. — Tréteau.

Trètrèle [*trẹtrẹl M, I, P, N, dardẹl-tartẹl F, tẹrtẹl S, trẹtrēl-trọtrēl V*], s. f. — Crécelle. Il est de tradition, dans nos campagnes, que les cloches partent dans la matinée du Jeudi-Saint pour aller à Rome se confesser près du Saint-Père. Elles reviennent dans la journée du Samedi-Saint. Aussitôt qu'elles ont annoncé leur retour par une joyeuse sonnerie, les enfants prennent leurs crécelles et se rendent devant la porte de chaque maison du village; ils font retentir cet instrument primitif en chantant le couplet suivant;

Antandeūz tous'
Si Laon at èva nous (?).
Què qu'i fāt? —
I minje tortot nate chā.
J'alans l' touwer èva nate grand couté
Èt je l' minj'rans èva nate grand [keuyé.
Entendez tous si L. (?) est avec nous.
Qu'est ce qu'il fait? —
Il mange toute notre viande.
Nous allons le tuer avec notre grand couteau,
Et nous le mangerons avec notre grande cuiller.

On s'empresse de donner aux chanteurs des œufs de Pâques, pour les récompenser d'avoir annoncé l'heure des offices pendant l'absence des cloches.

Sè langue tone come eune ~, sa langue tourne comme une c. — *Ç'at pis qu'eune trètrẽle, èle ne hōte mi*, c'est pis qu'une c., elle ne cesse pas, *Gondrexange*.

Trètreler [*trẹtrẹlēi M, N, trẹtrẹlẹ . . I, P, dardẹlai F, tẹrtẹlẹ S, trọtlẹ V*], v. intr. — Faire marcher la crécelle.

Trétīse [*trētīs M, I, P, N*], s. f. — Trahison.

Treubiat, Treubiot [*trœbya M, N, trœbyọ I, P*], s. m. — Tourbillon. Voir **Trobiat**.

Treucate [*trœkat M, N, trẹkọt I, P, trikọt F, trikat S*], s. f. — Jarretière. Aux noces, c'était à qui enlèverait la j. de la mariée, pour servir de livrée aux assistants.

Treūch, voir **Treūhh**.

Treūche [*trœš* Rombas], s. f. — Taie d'oreiller.

Treūcoūne [*trœkūn M, I, P, N*], s. m. — Tricorne.

Treuhār [*trœγār S*], s. m. — Taie d'oreiller.

Treūhéne, voir **Treuhinne**.

Treūhh [*trœ* devant une consonne *trœγ* . . devant une voyelle, *trœχ* à la pause *M, I, P, N, trōχ-trō S, trāχ-trā V*], adj. num. card. — Trois.

Treūhieume [*trœγyœm . . M, N, trœ-γyẹm P, F, trōγīm S, trāγyem,-yœm V*], adj. num. ord. — Troisième.

Treūhinne [*trœγēn M, I, trœγēn P, trœγēn-trœγēn N*], s. f. — Quantité

comprenant trois unités, trois objets de même nature.

Treuji [*trœji M, N, trẹji I, trẹjü P*], s. m. — 1° Endroit où l'on engrange les denrées. 2° Tas de gerbes engrangées. 3° Bande, canton de terre.

Treūjieume, voir **Treūhieume**.

Treūjinne, voir **Treūhinne**.

Treumeri [*trœmri M*], n. pr. — Trémery, vill. de l'arr. de Metz.

Treūpieud [*trœ̄pyœ M, N, trœ̄pyẹ I, P, F, trāpī S, trọpye V*], s. m. — Trépied.

Treūs, voir **Treūhh**.

Treūt [*trœ̄ M, I, P, N, atrō-(ẹ)trō S, (ẹ)trā V*], adj. — 1° Étroit; mince. *~ come i harang*, m. comme un hareng. *Lè bācèle è i coūhhat auss' ~ qu'i trin d' bié*, la fille a un corselet aussi é. qu'une tige de blé (elle est trop serrée). *I n'an mwène meu atrōt*, il n'en mène pas é. (il veut faire le riche). 2° Avare.

Treūte [*trœ̄t M, I, trüt F, tret V*], s. f. — Truite.

Treuve [*trœf M, I, P*], s. f. — Trouvaille.

Treuver [*trœvē̱ . . M, I, P, N, truvai F, trọvẹ-trüvẹ . . S, trọvẹ V*], v. tr. — Trouver. Au futur, ce verbe fait **Treuvyindrā**. Dans le lang. pop. mess., on disait: je *trouviendrai*. *Treuve beun' que f'rè beun'*, trouve bien qui fera bien. *~ l' caca*, découvrir le pot aux roses. — *Qué qwèt et qué trove èn' piéd m' so toms*, qui cherche et qui trouve ne perd pas son temps *V*.

Treuye [*trœy M, I, P, N, trī(y) F, trey V*], s. f. — Étrille. *I vāt cinq sous come lo minche d'eune trīe*, il vaut cinq sous comme le manche d'une é. (c'est un vaurien).

Treūye [*trœ̄y M, I, P, F, N*], s. f. — Truie. Voir Cache, Trūye.

Treūye-chîn [*trœ̄y šī M, I*], s. m. — Celui qui suit le cheval au moment du battage du colza, pour recueillir la graine.

Treuyeu [*trœyœ . . M, I, P, N, triyi F, S, treye,-yœ V*], v. tr. — Étriller. *L'āne que s' treuye è dés crates au cul*, l'âne qui s'étrille a des crottes au c... Voir **Ètreuyeu**.

Trèvate [*trẹvat M, N, trẹvọt I, P*], s. f. — Traveteau; poutrelle.

Trèvāye [*trẹvāy . . M, I, P, N, travāy F*], s. f. — Travée.

Trèvéche, Trèvecheu, voir **Trèvéhhe, Trèvehher**.

Trèvéch (è), voir **Trèvés**.

Trèvéhhe [*trẹvē̱χ . . S, trẹvyẹχ V*], s. f. — Traverse. *J'ons pris po lè trèvièhhe*, nous avons pris par la t. (le chemin le plus court) *V*.

Trèvehher [*trẹfχē̱i . . M, I, P, N, travẹrsi F, trẹvē̱χi S, trẹvyẹχi V*], v. tr. — Traverser.

Trèvehher [*trẹfχē̱i M*], v. tr. — Transvaser (se dit du vin nouveau).

Trevehhés (è) [*trẹfχē̱i . . M*], loc. adv. — A travers. *'L è bé montè lè coūte è ~ lè crawāye*, il a beau monter la côte à travers la corvée (les champs). C. H., II, 26.

Trèvéhhi, voir **Trèvehher**.

Trèvehhu [*trẹfχü . . M, I, P, N*], s. m. — Cheville en fer qui sert à relier la **Lonzinne** à l'avant-train de la voiture. Voir **Ché**.

Trèvener [*trẹvnē̱i* Donjeux], v. intr. — Faucher un pré, un champ dans le sens de la largeur.

Trèvére [*trẹvēr M, I, P*], s. f. — Plafond.

Trèvèrséje [*trẹvẹrsēš . . M, I, P, N, travẹrsēš S*], s. m. — Transvasement.

Trèvèrser, [*trẹvẹrsē̱i . . M, I, P, N, travẹrsẹ . . S*], v. tr. — Transvaser.

Trèvés (an, de, è), [*trẹvē̱i M, I, P, N, S, trẹvē̱χ S, trẹvye-trẹvyẹχ V*], loc. adv. — A travers, de travers, en travers.

Trèveté [*trẹftē M, I, P, N*], s. m. — Traveteau; solive.

Treveucheu [*trẹfšœ M*], v. intr. — Trébucher. Voir **Trebeucheu**.

Trèvèye [*trẹvẹ̄y* gén. (*trẹvēy S, V*)], s. m. — Travail.

Trèvèyeu [*trẹvẹyœ . .* gén. (*travayi F*)], v. intr. — Travailler. *I trèvèye come eune bḗte, come i-n-ours, come i satīre*, il travaille comme une bête, comme un ours, comme un satyre (presque au dessus de ses forces). — *~ d' porminté*, t. de tailleur (exercer le métier de tailleur) *V. Ç' n'at m' lo çu qu' trèvèye lo pus qu' preute d' l'èrjant aus-autes*, ce n'est pas celui qui travaille le plus qui prête de l'argent aux autres.

Trèvèye, mo coūrs,
I n' to s'rè pwint fāt d' toūr.

Travaille, mon corps, il ne te sera pas fait de tort. Se dit quand on veut s'encourager soi-même au travail.

Trèvièhh, Trèvièhhe, Trèvièhhi, Trèviés, voir **Trèvéhhe, Trèvehher, Trèvés**.

Trèvote, voir **Trèvate**.

Trèvūre [*trẹvūr M, I, P, N, travūr F, trẹvūr S, trẹvīr V*], s. f. — Poutre; charpente au plafond, où l'on loge d'ordinaire du lard, du fromage, du pain.

Tréye, voir **Treuye**.

Trèye [*trẹy M, I, P, N*], s. f. — Trèfle sauvage blanc.

Tréyer, voir **Treuyeu**.

Trèyḗye [*trẹyẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — 1° Treillis. 2° Petite écurie fermée jusqu'à une certaine hauteur pour les porcs et les moutons.

Trèyi [*trẹyi . .* gén.], v. tr. — Trahir.

Trèyihon, Trèyijon [*trẹyiɣõ-trẹyijõ M, I, P, N*], s. m. — Trahison.

Trèyîn [*trẹyī . .* gén.], s. m. — Train, bruit, tapage. *Mwinner i ~ d' chîn*, mener un t. de chien (d'enfer).

Trèyîn [*trẽyī . .* gén.], s. m. — Train de maison, de culture. *Lo ~ minje lo ~*, le t. mange le t. (le cultivateur qui mène un grand train de maison risque de perdre sa fortune).

Trèyîn (an) [*trẹyī . .* gén.], loc. adv. — En train de. *Éte an ~*, être en t. (en bonne voie).

Trèyon [*trẹyõ* gén.], s. m. — Écheveau de fil, de laine. *Lo ~ at anhhev'le*, l'é. est enchevêtré.

Trèyote [*trẹyọt V*], s. f. — Personne indolente.

Trézéne [*trēzēn N*], s. f. — L'ensemble des treize cierges allumés pendant l'office des Ténèbres de la semaine sainte.

Tribouler (so) [*tribulē M, I, P, F, N*], v. pron. — Se donner beaucoup de peine pour gagner sa vie.

Triboyeu [*tribọyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Troubler, chagriner.

Tributchi [*tribütši F*], v. intr. — Trébucher. Voir **Trebeucheu**.

Tricate, voir **Treucate**.

Tricatéje [*trikatēš M, N, trikọtēš . . I, P, F, S, V*], s. m. — Tricotage.

Tricater [*trikatē . . M, N, trikọtẹ . . I, P, F, S, V*], v. tr. — Tricoter. *J' li ā tricaté lés coūdes*, je lui ai tricoté les coudes (je lui ai donné des coups). *R'wāde lo ~ dés jambes èt dés guiboles*, regarde-le t. des jambes et des g. (regarde-le s'enfuir).

Trīche, voir **Trīhhe**.

Tricote, voir **Treucate**.

Tridéne, voir **Tridinne**.

Tridinne [*tridēn M, I, tridēn, P, F, S, V, tridēn-tridēn N*], s. f. — 1° Tiretaine; droguet (étoffe pour vêtement d'hiver); étoffe peu solide. 2° Fille légère *V*.

Trifiat, Trifiot [*trifya M, trifyọ I, P*], s. m. — Falbalas, fanfreluches.

Trifouyeu [*trifuyœ . .* gén.], v. intr. — Faire du gâchis.

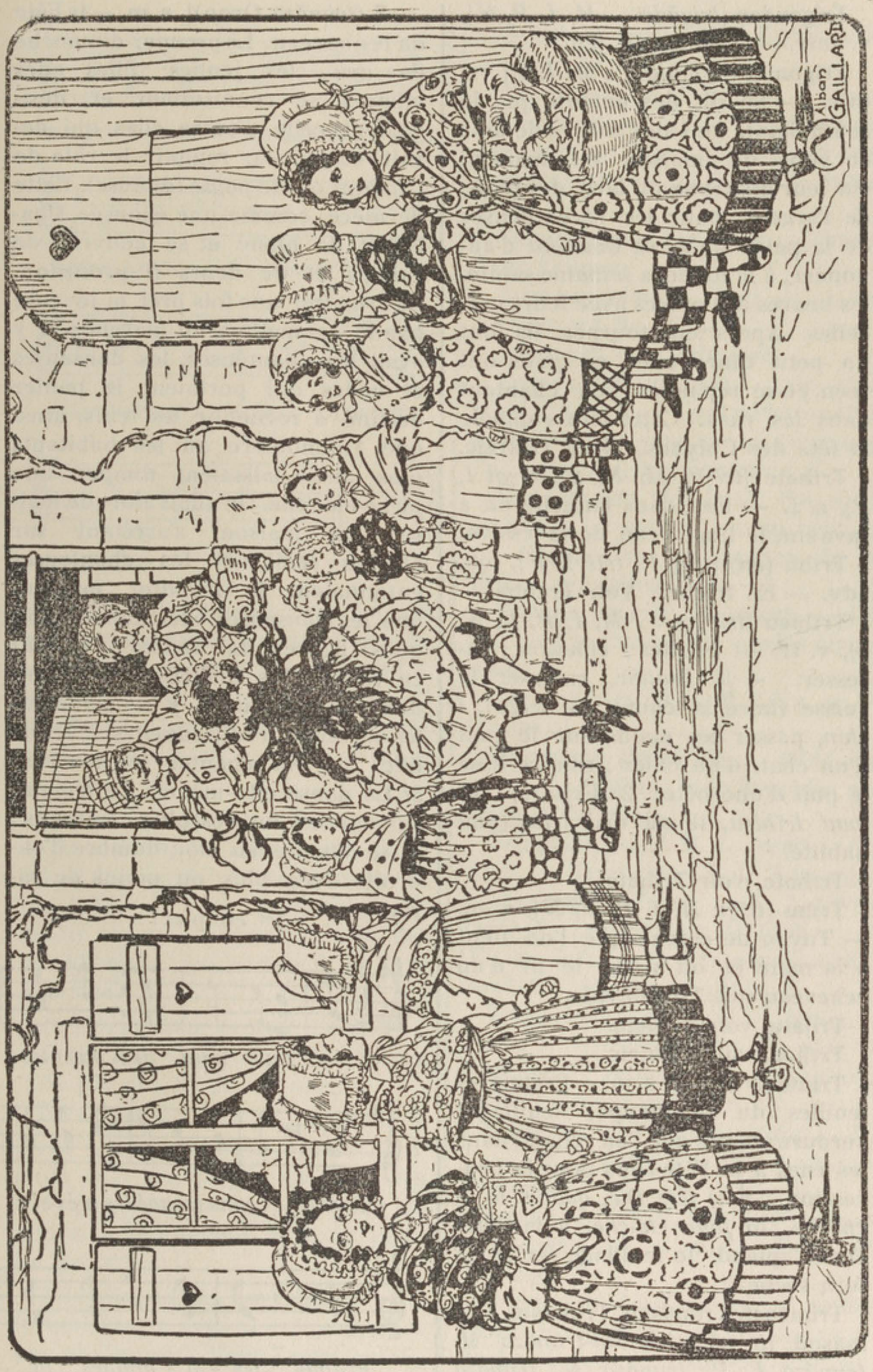


Fig. 81.

Trigauder [*trigōdẹ̄ . . M, I, P, N*], v. intr. — Tricher au jeu.

Trigouter [*trigutẹ̄ . . M, I, P*], v. intr. — Se dit des enfants qui, le Jeudi-Saint, font des sabres de bois et vont de maison en maison. On leur distribue du lard, des œufs, de l'argent, pour les récompenser de la peine qu'ils se donnent d'annoncer, à la fin de la semaine sainte, les heures des offices avec leurs crécelles. Après leur tournée, ils font un petit dîner avec ce qu'ils ont reçu et se répandent en chantant dans les rues. Cette fête s'appelle la fête des Chiyāds. Voir Trètrèle.

Trīhate [*trīγat M, N, S, trīγọt I, P*], s. f. — Eau dans laquelle on a savonné le linge; eau de la lessive.

Trīhh (an) [*trīχ P, trīš I, F*], loc. adv. — En friche. Voir Trèhhe.

Trīhieu [*trīγyœ . . M, I, P, F, N, S*], v. tr. — Frotter; effleurer; caresser. ~ *lè keuhhe*, caresser la cuisse (faire la cour). ~ *i chèt, i chîn*, passer les mains sur le poil d'un chat, d'un chien; rendre lisse le poil d'une bête. 2º Friser. *'L at mau trīhieu*, il est mal frisé (mal habillé.

Trīhote, voir Trīhate.

Trīhu [*trīγü M, I, P, F, N*], s. m. — Tuyau de sureau que l'on tient à la main et où passe le fil d'un écheveau que l'on dévide.

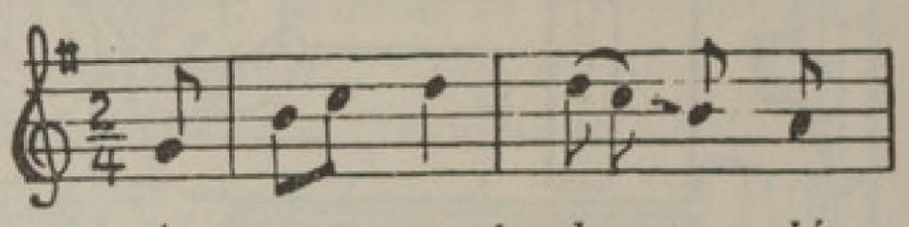
Trījate, voir Trīhate.

Trījieu, voir Trīhieu.

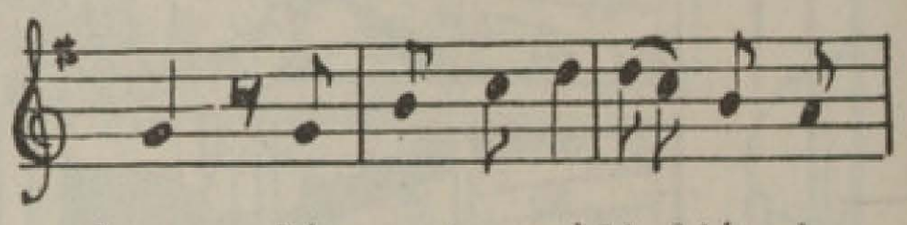
Trimā [*trimā V*], s. m. — Premières feuilles du printemps; feuillage; verdure; fleurs que l'on répand dans les rues à la Fête-Dieu pour la procession. *È lè fête Dié, quand' lo ~ choche, lo fwin choche*, à la Fête-Dieu, quand le feuillage sèche, le foin sèche.

Trimāsat, Trimāsau, Trimāsot, Trimāsoū [*trimäza-trimäzō-trimäzū M, trimāzọ I, P, trimäza N, trimäzā . . S (trimōza* Oron)], s. m. — 1º Fête du renouveau. Le premier dimanche de mai, les jeunes filles des villages se réunissaient et désignaient celle d'entre elles qui devait, ce jour-là, remplir le rôle de *trimāzat* ou de *poūse* (épouse). Cette dernière, comme une épousée, s'habillait de blanc et se couvrait de rubans et de fleurs à profusion. Le *trimāzat* une fois prêt, la joyeuse bande se mettait en marche; il y avait les chanteuses, les danseuses et celles qui portaient le panier destiné à recueillir les œufs, ainsi que l'aumônière où les habitants plus aisés laissaient tomber une pièce blanche. On allait alors de maison en maison, s'arrêtant sur chaque seuil, et les chanteuses entonnaient le *trimāzat* pendant que les danseuses exécutaient quelques figures de danse. Pendant ce temps, les quêteuses entraient dans la maison et y recueillaient les offrandes traditionnelles. 2º Jeune fille qui va chanter le *trimāzat*. 3º La danse elle-même. Le *trimāza* suivant est un des plus communs; il se chante en bon nombre d'endroits avec plus ou moins de variantes.

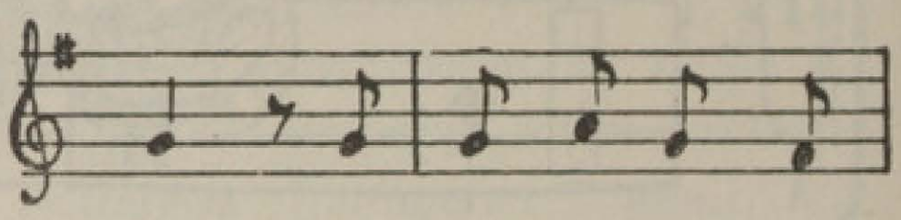
1er couplet:



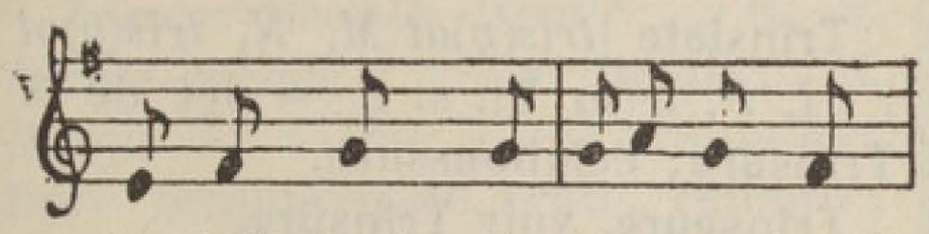
An reve- nant dre- vau lés



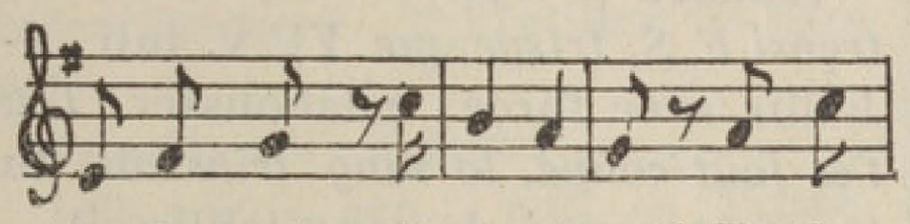
chams, i'èvans treuvé lés biés si



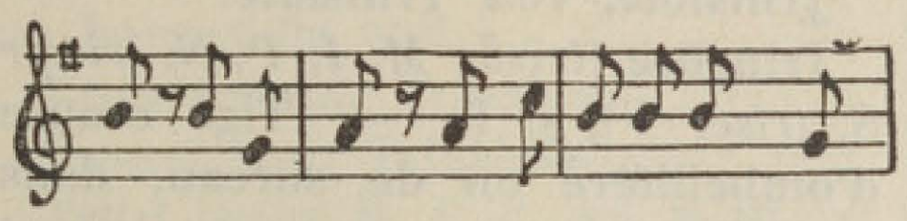
grands, lés - a - winnes ne



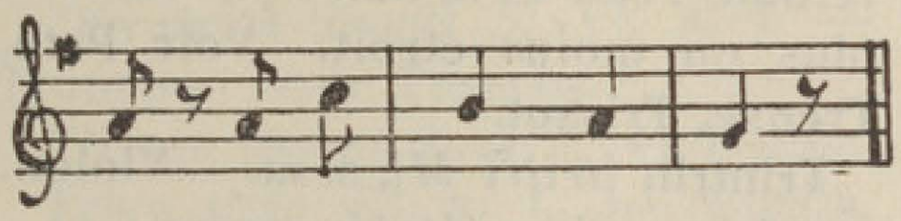
sont m' si grandes, lés-aubepeun' sont



fia-ris-santes. O tri-mā-zat! Ç'at lo



māy, o mi māy, ç'at lo ja-li mwès de



māy, ç'at lo tri - mā - zat.

En revenant à travers (les) champs, nous avons trouvé les blés si grands, les avoines ne sont pas si grandes, les aubépines sont florissantes. O *trimāsat!* C'est le mai, ô mi mai, c'est le joli mois de mai, c'est le *trimāsat*.

Quand les quêteuses ressortaient de la maison, les chanteuses chantaient le couplet de remerciement, ou bien, si elles revenaient les mains vides, ce n'étaient plus des bénédictions qui sortaient de leur bouche:

Je v' sohādans austant d'afants
Qu'i n'è d' piérates évau lés champs,
Ni pin ni pāte po lés nūri,
Ni ch'minhhe ni teūle po lés covri.

Nous vous souhaitons autant d'enfants qu'il y a de pierres parmi les champs, ni pain ni pâte pour les nourrir, ni chemise ni toile pour les couvrir.

Tels étaient les souhaits qu'elles formulaient à l'égard des personnes peu généreuses. Voir *Textes patois*, p. 359—460.

Trimboc (sus) [*trẽbọk V*], loc. adv. — Voir **Trābac.**

Trimme [*trẽm M, N*], s. f. — Trame (fil enroulé sur un petit tube de roseau que les tisserands mettent dans leur navette et qui forme la trame de la toile).

Trimon [*trimõ S, V*], s. m. — Timon. Voir **Teumon.**

Trimou [*trimu . . M, I, P*], s. m. — Coureur de filles.

Trimōsat, voir **Trimāsat.**

Trimousser [*trimusẽi . . gén. (tramusi F)*], v. tr. — Contrarier, mettre en colère. *J'è ẽque qué m' trimousse*, j'ai qqch. qui me contrarie *V.*

Trin [*trẽ* gén. (*trẽi P, trẽ F)*], s. m. — Paille. *I polat d' ~*, un brin de p. *Bèyeu don ~*, donner de la litière aux bêtes.

Trinche [*trẽš M, I*], interj. — Cri qui sert à chasser les poules étrangères.

Tringnād [*trẽñā . . M, I*], s. m. — Traînard.

Tringnant [*trẽñā M, I, trẽñā P*], s. m. — Chaîne avec laquelle on attache l'attelage.

Tringnau [*trẽñō M, I, trẽñō I, P*], s. m. — Traîneau. Voir **Trinnau.**

Tringneu [*trẽñœ . . M, I, trẽñẹ-trẽñi P, trẽñœ-trẽñœ N, trẹñi . . S, V*], v. intr. — 1° Traîner, languir, souffrir. 2° Être enceinte *V.*

Tringnèsse [*trẽñẹs M, I, trẽñẹs I, P, F, S, V, trẽñẹs-trẽñẹs N*], s. f. — Chiendent; renouée. *~ de mouton*, trèfle rampant des prés.

Tringnou [*trẽñu M, I, trẽñu . . P, F, S, V, trẽñu-trẽñu N*], s. m. — Traînard.

Tringnu [*trẽñü M, I, trẽñü P, trẽñœ-trẽñü-trẽñü N*], s. m. — Patin de charrue.

Tringnu [*trẽñü M, I, trẽñü P, trẽñü-trẽñü N, trẽñē V*], s. m. — Longe de fouet (c'était autrefois une lanière de cuir graissé).

Trînguèld [*trîgęl(t)* . . gén. (*drêgęl F*)], s. m. — Pourboire.

Trinité [*trinitêi* gén.], s. f. — Trinité.

Lè vaye de lè Trinité,
Lés-andîves i faut pianter.

La veille de la T., les endives il faut planter. *Quand-i pieut è lè ~, ç'at quèrante jos sans s'èrèter, quand-i jât bé, ç'at quèrante jos d' piâwe*, quand il pleut à la T., c'est quarante jours sans s'arrêter, quand il fait beau, c'est quarante jours de pluie.

Quad i pieut l' jo d' lè Trinité,
Lo raborou sè s'mance péd,
Ou i péd ç' qu'i-n-è hèné.

Quand il pleut le jour de la T., le laboureur sa semence perd, ou il perd ce qu'il a semé. *R'wâde beun' lo jo d' lè ~, lo s'la danse è sè l'vâye*, regarde bien le jour de la T., le soleil danse à son lever.

Trinje [*trêš M, I, trêš P, ętrêš-trêš F, ętrêš S, V*], adj. — Étrange.

Trinkiate, Trinkiote [*trêkyat M, trêkyọt I, P*], s. f. — Petite mèche de cheveux.

Trinnau [*trênô M, I, trênô P, F, trênô-trênô N*], s. m. — Traîneau. Voir **Tringnau.**

Trinnâyerèye [*trênâyręy . . M, I, trênâyręy P*], s. f. — Négligence; nonchalance. *'L è tortot pedu pè sè ~*, il a tout perdu par sa n.

Trinne [*trên M, I, trên P*], s. f. — Bateau traîné par un autre.

Trinne-bohhon [*trên bọχô M, trên bọχô P*], s. m. — Espèce de passereau.

Trinne-cul [*trên kü I, trên kü P*], s. m. — Robe (péjoratif).

Trinne-guinne [*trên gên M, I, trên gên-trên gên N*], s. f. — Qui a toujours des malheurs.

Trinnèle [*trênęl M, I, trênęl P, trênęl-trênęl N*], s. f. — Femme négligente, paresseuse.

Trînsiate [*trîs(y)at M, N, trîs(y)ọt . . I, P, trisọ V*], s. f. — Jet de la **Trînsûre**; éclaboussure.

Trînseure, voir **Trînsûre.**

Trînsieu [*trîsyœ . . M, I, P, N, trẹnsi F, S, trîsye,-yœ V*], v. intr. — Jaillir avec force; éclabousser. *Teu t'és foût coupé, lo sang trînsieût*, tu t'es fort coupé, le sang jaillissait.

Trînsiote, voir **Trînsiate.**

Trînsûre [*trîsûr M, I, P, N, trîsœr S, trisêr V*], s. f. — Tige creuse d'ombellifère on de sureau, dans laquelle on ajuste un piston qui refoule l'eau et la lance par un trou plus ou moins étroit. Voir **Patu, Trènse, Trissot.**

Trîntrîn [*trîtrî M*], s. m. — Violon.

Lés cosènes èt lés cosîns
Dans'ront au son don trîntrîn.

Les cousines et les cousins danseront au son du v.

Tripater, Tripotè [*tripalêi . . M, N, tripọtę . . I, P*], v. intr. — 1° Faire le ménage. 2° Fouler la terre après la vendange. 3° Cueillir les fruits oubliés *N.* Voir **Cripater.**

Tripâye [*tripây . . M, I, P, N*], s. f. — Repas d'amis (familier).

Tripelai [*triplai . . F, triplę S*], v. tr. — Piétiner. Voir **Trepeler.**

Triquat, Triquot [*trika M, trikọ I, P*], s. m. — Gros morceau de pain.

Triquâye [*trikây . . gén.*], s. f. — Coup de trique, correction.

Trique [*trik S, V*], s. f. — Gros morceau de pain. *Quand lés vâlots èrvénont d' lè choroûe, is pérnont dés ~ dé pin qui font dotè*, quand les domestiques reviennent de la charrue, ils prennent des morceaux de pain qui font peur.

Triquè [*trikę . . S, V*], adj. — Étriqué; élancé; grand. *I grand ~*, un grand élancé (mince).

Triquon [*trikõ M, I, P*], s. m. — Coup de fouet.

Triquot, voir **Triquat.**

Trisaler [*trizalēi - trẹzalēi . . M, N, trizọlẹ - trẹzọlẹ . . I, P, trizalẹ . . S, trẹzọlẹ V*], v. intr. — 1° Carillonner; faire beaucoup de bruit; retentir; résonner; trembler par l'effet du retentissement. 2° Frétiller. 3° Être gai.

Trisolè, voir Trisaler.

Trisse [*tris* gén.], adj. — Triste. *~ come i bonat d' nut*, t. comme un bonnet de nuit.

Trissére, voir Trînsūre.

Trissot, voir Trînsiate.

Tritri [*tritri M, I, P, N*], s. m. — Grillon.

Triyanche [*triyãš S, V*], s. f. — Tranche. Voir Tranche.

Triyate [*triyat S*], s. f. — Truble.

Trīye [*trīy F*], s. f. — Étrille. Voir Treuye.

Trīye [*trīy M, F*], s. f. — Règle que l'on passe sur une mesure pleine de grains pour en égaliser la surface.

Triyeu [*triyœ M*], v. tr. — Rader avec la trille.

Triyi [*triyi F*], v. tr. — Étriller. Voir Treuyeu.

Triyolāyes [*triyọlãy . . M, I, P, trōlãy S*], s. f. pl. — Allées et venues.

Triyoler [*triyọlēi . . M, I, P*], v. intr. — Changer toujours de place, aller et venir sans raison.

Trō [*trō F, trọw N, trō - trōu S*], s. m. — Trou. Voir Troū.

Trobe [*trọp M, I, P, N*], adj. — Trouble. *Lo vîn ~ ne gãte meu lés potes*, le vin t. ne gâte pas les lèvres (on n'en boit pas).

Trōbe [*trōp V*], s. m. — Trèfle sauvage. Voir Trãbe.

Trōbe [*trōp M, I, P, N*], s. m. et f. — Truble. Voir Triyate.

Trobiat [*trọbya M, N, trọbyọ I, P*], s. m. — Tourbillon de vent. *I s'è fãt i ~ qu' è anl'vé m' chèpé*, il a fait (il y a eu) un tourbillon de vent qui a enlevé mon chapeau. Voir Treubiat.

Trobieu [*trọbyœ . . M, I, P, N*] v. tr. — Troubler. *N' trobieūr meu lè botèye*, ne troublez pas la bouteille.

Trobion [*trọbyõ M, I*], s. m. — Vertige; berlue.

Trobiot, voir Trobiat.

Trobiou [*trọbyu . . M, I, P, N*], s. m. — Celui qui trouble, cause du désordre; brouillon. *I ~ d' fête*, un troubleur de fête.

Trobouchier [*trọbusye V*], v. intr. — Trébucher. Voir Trebeucheu.

Trobouchot [*trọbušọ V*], s. m. — Croc-en-jambe. Voir Trebeuchat.

Trōch, voir Trōhh.

Trochãye, Trochèye [*trọšãy - trọšẹ̄y I, P, F trọšī(y) V*], s. f. — Touffe. Voir Trachãye.

Trochè [*trọšẹ . . I, P, F, S, V*], v. intr. — Taller. Voir Tracheu.

Trochè, voir Trohhé.

Trōgnād [*trōñã . . M, I, P, N, S*], s. m. — Boudeur.

Trogne [*trọñ M, I, P, F, N*], s. f. — Trogne; visage (péjoratif); air; mauvaise mine; moue. *I fèyeūt eune ~ de chin*, il faisait une mine de chien (il boudait).

Trōgni [*trōñi S*], v. tr. — Étrangler. Voir Trangneu.

Trōhh [*trōχ . . S*], adj. num. — Trois. Voir Treūhh.

Trōhhé [*trōχēi . . M, I, P*], s. m. — Se dit de plusieurs tiges qui poussent sur le même pied.

Trōhieu [*trōγyœ N*], v. tr. — Chercher, fouiller.

Trōhīme [*trōγīm S*], adj. num. ord. — Troisième. Voir Treūhieume.

Troke [*trọk V*], s. m. — Bruit, tapage.

Trōlād [*trōlã V*], s. m. — Bavard.

Trōlāye, voir Triyolāye.

Trōleu [*trōulœ N*], v. tr. — Nettoyer l'écurie.

Trolote [*trǫlǫt V*], s. f. — Bavarde. Voir Trõlād.

Trombak [*trõbak S*], s. m. — Résine. *Vè t'an ā hāt libak waç' que lés chins chiyent don* ~, va-t'en au haut libaque (?) où les chiens ch... du T. laisse-moi tranquille, tu m'ennuies).

Trombe [*trõp V*], s. m. — Tremble. Voir Trambe.

Trompate [*trõpat M*], s. f. — Trompette.

Trompatou [*trõpatu M, N*], s. m. — Celui qui joue de la trompette.

Tromper [*trõpēi . .* gén.], v. tr. — Tromper. *Lo çu que n' so trompe meu, ç'at l' çu que n' fāt ryin*, celui qui ne se trompe pas, c'est celui qui ne fait rien.

Tromper [*trõpēi . . M, I, P*], v. intr. — Souffler dans une trompe.

Tromperèye [*trõprẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Tromperie.

Trompou [*trõpu . .* gén.], s. m. — Trompeur, dupeur.

Tron [*trõ* gén.], s. m. — Excréments de toutes sortes et, par extension: reste, résidu. ~ *d' chou*, reste de chou, aussi: femme malpropre. ~ *de Dieu* (juron). ~ *d' cochon*, trombe, violent orage. ~ *d' coucou*, marjolaine. ~ *d' diāle*, résine, assa fœtida. ~ *d' jāque*, gomme des arbres fruitiers. ~ *d' vèche*, bouse de vache. ~ *d'oūye* (oie), sobriquet des habitants de Pommérieux, arr. de Metz. ~ *d' beūre*, écume ou gratin formé des parties graisseuses et albumineuses du beurre qu'on a fondu; il est considéré comme une friandise, il se mange chaud et tartiné sur des tranches de pain.

Tronce [*trõs* gén.], s. m. et f. — 1° Tronc d'arbre. 2° Bac fait avec le tronc d'un arbre *V*. 3° Pile de planches. Elle était formée d'une dosse sur laquelle on plaçait dix planches. Voir *Textes patois*, le Flottage à Niederhof, p. 216.

Tronchiat [*trõšya M, trõšyǫ I*], s. m. — Un rien, une misère *V*.

Tronchieu, voir Tronhhieu.

Tronchiot, voir Tronchiat.

Tronhhieu [*trõχyœ . . M, I, P, N, trūñi F*], v. intr. — 1° Fureter. 2° Rôder.

Trop [*trǫ I, P, F, S, V*], adv. — Trop. Voir Trap.

Trope [*trǫp V*], adj. — Trapu. Voir Trape.

Trope [*trǫp V*], s. f. — Trappe. Voir Trèpe.

Tropé [*trǫpēi . .* gén. (*trupī F*)], s. m. — 1° Troupeau. 2° Groupe.

Trõpiéd [*trõpye* Hattigny], s. m. — Trépied. Voir Treūpieud.

Tropieu [*trǫpyœ . . M, I*], s. m. — Berger.

Tropieu [*trǫpyœ . . M, I, P*], v. intr. — Pulluler.

Trõpoyeu [*trõpǫyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Aller çà et là, flâner.

Troquè [*trǫkę V*], v. tr. — Traquer. Voir Trèquer.

Troquou [*trǫku . . I, P*], s. m. — Troqueur. Voir Traquou.

Troquou [*trǫku V*], s. m. — Traqueur. Voir Trèquou.

Trõs [*trõ S*], adj. num. — Trois. Voir Treūhh.

Trossād, voir Trossiād.

Trosse [*trǫs* Rombas], s. f. — 1° Tresse en saule qui sert à maintenir le raisin en tas. 2° Botte; charge.

Trosse [*trǫs M, I, P, N*], s. f. — Moue; grimace. *I fāt lè* ~, il fait la moue, la grimace.

Trosse-pète [*trǫs pęt M, I*], s. f. — Petite fille (terme de mépris).

Trosse-quāwe [*trǫs kāw-kǫw M, N*], s. m. et f. — Qui a la queue en évantail. (Se dit des animaux qui prennent peur).

Trossiād [*trǫsyā̃ . . M, I, P, N, S*], adj. — Qui se plaint toujours;

dolent; hargneux. On dit aussi **Trossād.**

Trossiāye [*trọsyāy M, I, P, N*], adj. — Personne bien habillée (troussée).

Trossiāye [*trọsyāy I, P*], s. f. — Soupir.

Trossieu [*trọsyœ . . M, I, P, N, S*], v. intr. — 1° Faire la moue; bouder. 2° Se plaindre; geindre; faire grise mine. *Trossiant n'at m' meurant*, geignant n'est pas mourant (aussi longtemps qu'on a la force de gémir, on n'est pas mort).

Trossieu [*trọsyœ . .* gén. (*trusi F*)], v. tr. — 1° Trousser. ~ *sés guèrguèsses*, trousser ses grègues, relever ses culottes. *Veus p'leūz ~ vate cate èt d'craté vas soles*, vous pouvez retrousser votre jupe et décrotter vos souliers (vous pouvez vous en aller). ~ *bèguéje*, plier bagage (s'en aller). 2° Arrêter. *Au pus piat brut, v'ateūz trossieu*, au moindre bruit (que vous faites), vous êtes arrêté.

Trote [*trọt I, P, F, S, V*], s. f. — Course. Voir **Trate.**

Trotelè [*trọtlẹ V*], v. intr. — Faire marcher la crécelle. Voir **Trètreler.**

Trotiād [*trọtyā V*], s. m. — Qui titube.

Trōt [*trō S*], adj. — Étroit. Voir **Treūt.**

Trotier [*trọtye V*], v. intr. — Tituber. Voir **Tratchi.**

Trotrẽle [*trọtrēl V*], s. f. — Crécelle. Voir **Trètrèle.**

Troū [*trū M, I, P, V, trō-tru F, trọw-trū N, trō-trōu-trū S*], s. m. — 1° Trou. ~ *d' fouyant*, t. de taupe (taupinière). ~ *d' lè nut*, t. de la nuit (la brune). *Lo ci qu' creūje i troū por an fāre cheūr i-n-aute, y cheut sovant l' premin*, celui qui creuse un trou pour en faire tomber un autre, y tombe souvent le premier. *Èt pus qu' i an-n-è èt mwins qu' cè pẽse? — Dés troūs dans i honè*, et plus il y en a et moins ça pèse? — Des trous dans un vêtement (devinette). *Èyou ç' qu'at lo dāryin ~ d' lè chèrāwe? — Dans l' cul don çu qu' lè tyint.* Où est le dernier t. de la charrue? — Dans le c... de celui qui la tient (devinette). 2° L'enjeu au jeu de quilles. *Lo jouwou qué fèt lo pis d' guéyes rèmèsse lo ~*, le joueur qui fait le plus de quilles ramasse l'enjeu *V.* 3° Prison.

Èt j' sus chūr d'awè l'ampwè d' [garde-boūs
Don premin qu'on rèvoqu'rè ou qu'on [matrè dans l' troū.

Et je suis sûr d'avoir l'emploi de garde-forestier du premier qu'on révoquera ou qu'on mettra dans le t. (au cimetière). C. H., VII, 59.

Troubeuchi [*trupši F*], v. intr. — Trébucher. Voir **Trebeucheu.**

Troubeuchot [*trupšọ I, P, trupšọt F*], s. m. — Croc-en-jambe. Voir **Trebeuchat.**

Trouchiat, Trouchiot [*trušya M, trušyọ I, P*], s. m. — Petit trou.

Troufe [*truf* Bacourt], s. f. — Pomme de terre.

Trouklon [*truklō M, I*], s. m. — Pelle qui sert à ramasser le blé.

Trougnate [*truñat M, S, truñọt I, P*], s. f. — 1° Anus. 2° Homme sans énergie (terme de mépris).

Troūgni [*trūñi F*], v. intr. — Fureter. Voir **Tronhhieu.**

Trougnote, voir **Trougnate.**

Troūler [*trūlē . . M, I, P, trōulœ-trūlœ N*], v. tr. — Enlever le fumier, nettoyer l'écurie; enlever la boue du chemin.

Troūleūse [*trūlœs*, lang. pop. mess.], s. f. — Femme qui flâne au lieu de s'occuper de son ménage.

Troulon [*trulō N*], s. m. — Râteau sans dents qui sert à racler la boue. Voir **Rākiate, Rākiu.**

Troūne [*trūn M, I, P, trõᵘn-trūn N*], s. m. — Trône.

Troupé, voir Tropé.

Troupīe, voir Tropé.

Troussetévite [*trustevit V*], s. f. — Diarrhée (trousse-toi vite).

Troussi, voir Trossieu.

Trouvaⁱ [*truvaⁱ F*], v. tr. — Trouver. Voir Treuver.

Trouwaⁱ [*truwaⁱ F*], v. tr. — Trouer. Voir Trower.

Trouwale, Trouwalote, voir Trouwèle, Trouwèlate.

Trouwand [*truwã* gén], s. m. — Paresseux. ~ *come eune vèche*, p. comme une vache. ~ *come eune mẽre de kègne*, p. comme une mère de chienne. ~ *èt gormand cè n' vã wã ink sans l'aute*, p. et gourmand cela ne va guère un sans l'autre. — *Ç'ot bon, l'ãte-ète èn' viét m' injandrè lè poūdre, ç'ot trop mèlãhī, 'l ot* ~ *come ène mẽre dé coche*, c'est bon, celui- là ne veut pas engendrer (inventer) la poudre, c'est trop malaisé, il est p. comme une mère de cochon (truie) *V*. Voir Pièce.

Trouwand [*truwã M, I*], s. m. — Harpon de tonnelier.

Trouwander [*truwãdēⁱ . .* gén.], v. intr. — Paresser, ne rien faire.

Trouwanderèye [*truwãdrẹ̄y M, I, P, N, truwãdīs S, V*], s. f. — Paresse.

Trouwandīse, voir Trouwanderèye.

Trouwèlate [*truw(ẹ)lat M, N, truw(ẹ)lọt I, P, truwalọt F*], s. f. — Petite truelle.

Trouwèle [*truwẹl . .* gén. (*truwẹl-truwal F*)], s. f. — Truelle.

Trouweler [*truwlēⁱ . . M, I, P, trọwlœ-truwlœ N*], v. intr. — Enlever le fumier; nettoyer l'écurie; enlever la boue du chemin. Voir Troūler.

Trouwẽne [*truwēn V*], s. f. — Grippe (maladie qui règne).

Trouwoye [*truwọy V*], s. f. — Bras placés derrière la voiture. Voir Trõye.

Trouyat [*truya M, truyọ I, P*], s. m. — 1° Petit trou. 2° Petit sou.

Troūyeu [*trūyœ . . M, I, P, N, trõᵘyœ-trūyœ N*], v. tr. — Mêler; mélanger.

Trouyot, voir Trouyat.

Trovè [*trovẹ V*], v. tr. — Trouver. Voir Treuver.

Trowãye [*trọwãy-trawãy M, N, trọwãy I, P*], s. f. — Trouée. Se dit surtout de l'ouverture pratiquée dans une haie.

Trowẽje [*trọwēš-trawēš M, N, trọwēš . . I, P*], s. m. — Action de trouer, percement.

Trowelat [*trọwla-trawla M, N, trọwlọ I*], s. m. — Pelle qui sert à racler la boue.

Troweleu, voir Trouweler.

Trowelon [*trọwlõ-trawlõ M, trọwlõ I*], s. m. — Pelle en bois dont on se sert pour la vendange.

Trower [*trọwēⁱ-trawēⁱ . . M, N, trọwẹ . . I, P, F, truwaⁱ F, trawẹ . . S*], v. tr. — Trouer.

Trowiate [*trọwyat-trawyat M, N, trọwyọt I, P*], s. f. — Retardataire; paresseux.

Trowīre [*trọwīr-trawīr M, N*], s. f. — Trouée.

Trõye [*trõy M, I, P*], s. m. — 1° Trèfle rampant. 2° Troène.

Trõye [*trõy S, truwọy V*], s. f. — Bras placés derrière la voiture.

Trõyeu, voir Troūyeu.

Trõyeu [*trõyœ . . M, I, P*], v. intr. — Trôler, flâner çà et là.

Trõyon [*trõyõ M, I, P*], s. m. — 1° Personne qui n'avance pas dans son travail. 2° Femme malpropre; coureuse.

Trõyou [*trõyu M*], s. m. — Truand.

Trõze [*trõs M, I, P, N, trãs S, trēs V*], adj. num. — Treize.

Trõzieume [*trõzyœm M, N, P, trõzyẹm I, trãzīm S, trēzyem,-yœm V*], adj. num. ord. — Treizième.

Truche [*trüš N*], s. f. — Poignée d'herbe.

Trute [*trüt F*], s. f. — Truite. Voir Treūte.

Truvè [*trüvę .. S*], v. tr. — Trouver. Voir Treuver.

Trūyate [*trūyat M, N, trūyǫt I, P*], s. f. — 1° Petit truie. 2° Cloporte. 3° Petits vers que font les enfants. 4° Ivraie. 5° Renoncule, qui souvent infeste les champs de blé, aussi nommée herbe à cochon.

Trūye [*trūy M, I, P, N*], s. f. — Truie. ~ *quawāye*, truie sans queue (femme cancanière). *An-n-avant deus, lés caches èt lés* ~, en avant deux, les C. et les truies (invitation à la danse). Voir Treūye. 2° Femme gourmande et malpropre. *Ç'at eune bone fome, mās 'l at i poū* ~, c'est une bonne femme, mais elle est un peu malpropre. 3° Espèce de jeu qui tient du jeu de barres et du jeu des quatre coins. Dans certains endroits, on l'appelle le jeu de la Beuye. Voir ce mot. 4° Crampe au poignet. 5° Grosse pièce de bois qui supporte l'effort d'un pressoir à tourniquet.

Trūyote, voir Trūyate.

Tucoū, Tucow [*tükū M, I, P, tükū-tukǫw N*], s. m. — Torcol (oiseau).

Tūdat [*tūda N*], s. m. — Trique formée de cordes tressées.

Tūde [*tūt M* (*tūt* Buc.), *I, P, tǫrt-tūrt-tūt F, tōt-tō^{u}t-tōtš-tōk S, twǫt V*], v. tr. — Tordre. *'L ont tudu zoute bwāye*, ils ont tordu leur lessive. *I v' ambrèsse po v' tūde lo cou*, il vous embrasse pour vous tordre le cou.

Tūdéje [*tūdēš . . M, I, P, N*], s. m. — Action de tordre.

Tūdon [*tūdō M*], s. m. — Linge rincé et tordu.

Tufenote [*tüfnǫt I*], s. f. — Personne mâchurée qui va de porte en porte le 13 janvier (ancienne coutume). Voir Teufnād.

Tūgneu [*tūñœ M, tōñi S*], v. intr. — Aller de travers.

Tujon [*tüjō F*], s. m. — Tison. Voir Teuhon.

Tūlat [*tūla M, tūlǫ I*], s. m. — Fragments de tuile que l'on met au fond d'un pot de fleurs.

Tūle [*tūl M, I, P, F, N, tœl S, twīl V*], s. f. — Tuile. *Ç'at eune ranje de ~ de pus*, c'est une rangée de t. de plus. Se dit d'un héritage grossi par la mort d'un héritier. *I n' possède meu eune ~*, il ne possède pas une t.

Tūlé [*tūlē M, I, P, N*], s. m. — Fragment de tuile.

Tūlerèye [*tūlrę̄y M, I, P, N, tœlrēy S, tēlrī-tęrrī V*], s. f. — Tuilerie, briqueterie.

Tūli [*tūli M, I, P, N, tœlē . . S, tēle V*], s. m. — Tuilier, briquetier.

Tūlon [*tūlō M, I, P, N, tœlō S*], s. m. — Tesson de tuile.

Tūlot, voir Tūlat.

Tumīde [*tümīt M*], adj. — Timide.

Tunè [*tünę-tinę . . S, tinę V, tunaⁱ F*], v. intr. — Tonner.

Tuneūre, Tunōre [*tünœr N, tünōr S*], s. m. — Tonnerre. Voir Toneūre.

Turlutinne [*türlütēn M, I, türlütēn P, türlütēn-türlütēn N*], s. f. — Serinette. *I m'annaye èva sè* ~, il m'ennuie avec sa serinette (il répète toujours la même chose, comme une mécanique).

Turlututu [*türlütütü M, I, P, N*], s. m. — Mirliton (terme enfantin). ~, *chèpé pwintu*, t., chapeau pointu (se dit à une personne qui débite des sornettes pour le faire taire).

Turon [*türō F*], s. m. — Intérieur d'une salade.

Turturèle [*türtürę̄l F*], s. f. — Tourterelle. Voir Teurterèle.

Tūsād [*tūzā . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Lambin. Voir Mūsād.

Tūser [*tūzēi . . M, I, P, N, S*], v. intr. — Lambiner.

Tūtād [*tütā . . M, I, P, N*], s. m. — Chalumeau dont on se sert pour boire.

Tūtāte [*tūtāt . . M, I, P, N*], s. f. — Cornemuse.

Tūte [*tūt M, I, P, F, N*], s. f. — Cor; trompette (plaisant).

Tūteler [*tūtlēi . . M, I, P*], v. intr. — Sonner de la trompette. Voir **Tūter.**

Tūtelou [*tūtlu . . M, I, P, N*], s. m. — Corneur.

Tūter [*tūtēi . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Sonner de la trompette. Voir **Tūteler.** 2° Chanter (en parlant des oiseaux). 3° Boire. *I n' minje wā, māis i tūte beun'*, il ne mange guère, mais il boit bien. Se dit aussi d'un enfant qui suce sa langue ou son doigt.

Tutūr [*tütūr M, I, P, N*], n. pr. — Arthur.

Tuturon [*tütürõ M*], s. m. — Goulot d'un vase. *Bwére è ~*, boire à même le goulot.

Tūver [*tūvēi . . M, I, P, N, tūvę-tīvę̄ S*], v. tr. — Étuver. Voir **Teuver.**

Tuyau [*tüyō M, I, P, N*], s. m. — Tuyau de poêle.

Twènon [*twęnō M, I, P*], n. pr. — Antoine.

Twīle, voir **Tūle.**

Twènète, Twèniche [*twęnęt-twęniš M, I, P, N*], n. pr. — Antoinette.

Twépouces [*twēpus* Ommeray], s. m. — Voiture dont les roues ont des jantes larges de trois pouces.

Twīter [*twītēi M, I, P*], v. intr. — 1° Chanter. Se dit des oiseaux. 2° Bavarder. *Què qu' teu twītes tant*, qu'est-ce que tu bavardes tant?

Twode [*twọt V*], v. tr. — Tordre. Voir **Tūde.**

Tyi [*tyi S*], s. m. — C... Voir **Cul.**

Tyi [*tyi S*], s. f. — Cuiller. Voir **Keuyer'.**

Tyin [*tyē M, I, tyē-tyęn P, tyęn F, tī-tē-tšē-tyē S, tyē V*], pron. poss. — Tien. *I bwin ~ at mayou qu' dous t'èrés, înk at hhūr, l'aute n'y at m'*, un bon t. vaut mieux que deux tu (l')auras, l'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

Tyînsèsse [*tyīsęs S*], s. f. — Éclaboussure. Voir **Kyînson.**

Tyissu [*tyisü S*], s. m. — Éclaboussure. Voir **Kieussat.**



Fig. 82.

U

Ū [*ū S*], s. m. — Oeuf. Voir Yeu.

Ucāre (sint) [*ükār . . M, I, P*], n. pr. — Saint-Eucaire (paroisse de Metz).

Uch [*üš F*], s. f. — Porte. Voir Euhh.

Ugnon [*üñô F*], s. m. — Oignon. Voir Eugnon.

Ujéne, voir Ujinne.

Ujinne [*üjēn M, I, üjēn P, F, S, V, üjēn-üjēn N*], n. pr. — Eugène.

Ūli [*ūli F*], s. m. — Huilier (ustensile et fabricant). Voir Oūlieu.

Ūlous [*ūlu . . M, I, P, N, ōlœ S*], adj. — Huileux.

Unimant [*ünimã* gén.], adv. — Uniquement.

Unimant [*ünimã M, I, P*], adv. — Simplement.

Urbin [*ürbẽ* gén.], n. pr. — Urbain. *È lè Sint-Urbin, s'i fāt bé, an l' poūtent an pohhèssion, māsˇ s'i jale, lés vègn'rons faucheus lo jetent lo cul dans lés hhaudūres*, à la St.-U., s'il fait beau, on le porte en procession, mais s'il gèle, les vignerons fâchés le jettent le c... dans les orties.

È lè Sint-Urbin,
Lo fromant fāt s' grin.

A la St.-U., le froment fait son grain.

S'i jale è lè Sint Urbin,
Ni vîn ni pin.

S'il gèle à la St.-U., ni vin ni pain.

Ureūs [*ürœ I*], adj. — Heureux. Voir Agrous.

Urope [*ürǫp M, I, P, F, N*], n. pr. — Europe.

Urows [*ürǫw P*], adj. — Heureux. Voir Agrous.

Usége [*üzēš . .* gén.], s. m. — Usage. *Mate eune rūse an-n-usége*, mettre une ruse en u. (en action).

Usance [*üzãs M, I, P, N*], s. f. — Usage, action de se servir. *Mè keulate n' è m' fāt grand ~*, ma culotte n'a pas fait grand u. (elle a été usée en très peu de temps).

Ūsieu [*ūzyœ . . M, I, P, N, ūzę-īzę V*], v. tr. — User, consommer par l'usage.

Ustache [*üstäš . . M, I, P, N*], n. pr. — Eustache.

Usuréje [*üzürēš . . M, I, P, N*], s. m. — Action d'user, usure.

Ut' [*üt, (yüt* après son vocalique) *M, I, P, N, yœt S, yēt V*], adj. num. — Huit. *Ut' mauhons*, h. maisons, mais on dit *üt jos*, huit jours.

Utansīe [*ütãsī M, I, P, S*], s. m. — Ustensile.

Utante [*ütãt M, I, P, N*], adj. num. — Quatre-vingt.

Uténe, voir Utinne.

Utieume [*ütyœm M, P, N, ütyęm I, yœtīm S, yētyem V*], adj. num. — Huitième.

Utinne [*ütēn M, I, ütēn P, F, ütēn-ütēn N, yœtēn S*], s. f. — Huitaine.

Utīy [*ütīy F*], s. m. — Outil. Voir Èteuy.

Utoncot [*ütõkǫ M, I, P, N, S*], n. pr. — Vittoncourt, vill. de l'arr. de Boulay.

Ūve [*ūf S*], s. f. — Oeuvre. Voir Yeūve.

Uvêr [*üvēr M, I, P, F, N, ivęr S, ivēr V*], s. m. — Hiver. *Tot di grand d' l'ivêr*, tout *du grand de* l'h. (durant tout l'h.) *L' ~ s'an vyint sus l' vant d'Èrdinnes*, l'h. (s'en) vient sur le vent d'Ardennes. *È lè Sint Paul, l' ~ s'an vā ou so r'cale*, à la St.-Paul, l'h. s'en va ou se recolle (devient plus rigoureux). *Lés uvêrs qu' sont lés pus freūds, ç'āt lés çus qu' prannent d'vas lés Reūs,* les h. qui sont les plus froids, ce sont ceux qui prennent vers les Rois. Voir Tams.

Uyèt [*üyę M, I, P, N*], s. m. — 1° Oeillet. Voir Euyat. 2° Plante qui se trouve dans les pommes de terre, qu'on donne à manger aux lapins.

Uyon [*üyõ F*], s. m. — Liseron. Voir Leuyat.



Fig. 83.

V

Vā [*vā̃ . . M, I, P*], s. m. — Terme de jeu. *T'és l' ~*, c'est à toi de jouer.

Vā (è) [*vā̃ . . S, V*], loc. adv. — En visite. *Aler è ~*, aller en visite. *'L at tojos è ~*, il est toujours en visite.

Vace [*vas M, N, S, vǫs I, P, F, V*], prép. — Voici.

Vach, Vachād, Vachant, Vachi, Vāchiate, Vachieu, voir Vahh, Vahhād, Vahhant, Vahhi, Vāhhiate, Vahhieu.

Vāche [*vāš S*], s. f. — Verge. Voir Varje.

Vachmoche [*vašmǫš V*], s. m. — Sergent fourrier.

Vachoner, Vachou, voir Vahhoner, Vahhou.

Vaf [*vaf M, N, S, vǫf V*], s. m. — 1° Veuf. 2° Morceau de pain sans croûte, qu'on coupe dans le milieu de la miche.

Vahh [*vaχ . . M, N, S, vǫχ I, P, V, var F*], adj. — Vert. *~ gueurnaye*, grenouille verte (rainette). *~ neūr*, v. noir (foncé); *~ tanre*, v. tendre; *groūs ~*, gros v. (espèce de raisin). *~ come eune quāwe de porate*, v. comme une queue de poireau. *Ampiayeūz l' ~ èt l' chach, veus n'y f'reūz ryin*, employez le v. et le sec, vous n'y ferez rien (tous vos efforts seront inutiles). — *Olaⁱ au var*, aller au v. (aller chercher du fourrage vert pour les chevaux) *F. I n'y an-n-è m' pus que d' chîns ~*, il n'y en a pas plus que de chiens verts (il n'y en a point) *S.*

Vāhhe [*vāχ V*], s. f. — Verge. Voir Varje.

Vahhād [*vaχā̃ . . M, N, vǫχā I, P, vaχyā . . S, vǫχā V*], adj. — Verdâtre.

Vahhant [*vaχā . . M, N, vǫχā I, P*], adj. — Verdoyant.

Vahhenīre [*vaχnīr M*], n. pr. — Vacquinière, jardin public, avec restaurant, à Montigny-lès-Metz.

Vahhi [*vaχi . . S*], v. intr. — Verser. Voir Vèhhieu.

Vahhiād, voir Vahhād.

Vāhhiate [*vāχyat . . S*], s. f. — Baguette. Voir Varjate.

Vahhieu [*vaχyœ . . M, N, S, vǫχyę . . I, P, V*], v. intr. — Verdir. *Lés prés vahheuyent* ou *vahhīyent*, les prés verdissent. *Nas vankions sont vahhieus*, nos volets sont peints en vert. Voir Valhhieu.

Vahhoner [*vaχǫnēⁱ . . M, vǫχǫnę . . I, P, N*], v. intr. — Verdir.

Vahhou [*vaχu . . M, N, S, vǫχu . . I, P, V*], s. f. — Verdure; fourrage vert. *Vè t'an charcheu d' lè ~ po nate vèche*, va-t'en chercher du fourrage pour notre vache.

Vakābond [*väkābõ S*], s. m. — Vagabond.

Val [*val M, N, S, vǫl I, P, V*], prép. — Voilà.

Valance [*välās M, N*], s. f. — Valeur, prix.

Valanteu [*v(a)lātœ . . S*], adv. — Volontiers. Voir Volanti.

Valantîn [*valātī . . S*], s. m. — Garçon d'honneur à une noce.

Valat [*vala M, N, vǫlǫ I, P, V, vālę F, vāla . . S, vālǫ V*], s. m. — 1°

Domestique ; garçon de ferme. *Grand ~*, premier domestique ; *piat ~*, petit domestique. *Māte ~ d' paupieu*, maître v. de papier (jeune domestique, d'un service médiocre *Béchy*). — *Bon vālat*, flatteur *S.* 2° Valet, au jeu de cartes. *~ mèhh'ré*, v. mâchuré (v. de pique). 3° Clavette qui sert à maintenir le verrou fermé. 4° Nielle des blés.

Valchance, Valchant, Valchieu, voir Valhhance, Valhhant, Valhhieu.

Valèryin [*valęryē M*], adj. — Vénérien.

Valèt [*valę* Servigny-lès-Ste.-Barbe] adj. — Violet.

Vālèt, voir Valat.

Valeūr [*valœ̄r M, N, vǫlœ̄r I, P, vǫlœ̄r-vǫlwār F, valōr S, vęlwor V*], v. intr. — Valoir. *Cè valeūt don bé èrjant*, ça valait du bel argent (c'était cher). *I n' vaut m' so cul pyin d'āwe*, il ne vaut pas son c... plein d'eau (il ne vaut rien). — *Ç' n'ot m' wére més qu' vāt*, ce n'est guère mieux que vaut (ce n'est pas trop). *I m' vārāt d' bon*, il me vaudrait de bon (j'aurais du bénéfice) V.

Valeūr [*valœ̄r* Ommeray], s. m. — Fosse à purin.

Vāleūr [*vālœ̄r . . S*], s. m. et f. — Arrière faix chez les animaux.

Valhhance [*valχās M*], s. f. — Valeur ; force, solidité.

Valhhant [*valχā M, N, S, vǫlχā I, P, V*], adj. — Solide, fort, vigoureux, bien portant.

Valhhieu [*valχyœ M*], v. intr. — Verdir. Voir Vahhieu.

Valīres [*välīr . . M, I*], n. pr. — Vallières, vill. de l'arr. de Metz.

Valōr, voir Valeūr.

Valotru [*välǫtrü M*], s. m. — Malotru.

Valou [*valu M, N, vǫlu . . I, P, F*], s. f. — Valeur.

Valurous [*valüru M, vǫlüru I, P*], adj. — Vaillant.

Vamboūler [*vābūlē . . M, I, P*], v. tr. — Agiter à tour de bras.

Vānate [*vānat . . S, vānǫt S*], s. f. — Petit tablier en toile que porte celui qui vanne.

Vanāye [*vänāy F*], s. f. — Contenu d'un van. Voir Vènāye.

Vanche [*vāš M, N, S*], s. f. — Pervenche.

Van'ci [*vänsi M*], n. pr. — Avancy, vill. de l'arr. de Metz.

Vande [*vāt* gén. (*vōt V*)], v. tr. — Vendre. *I li è tortot bèyeu : ~ èt r'vande*, il lui a tout donné : v. et revendre (il peut vendre ou dépenser tout ce qu'on lui a donné).

Vandrasse [*vādras M, N, S, vādrǫs I, P, vōdrǫs V*], s. f. — Vendeuse.

Vandiate, Vandjate [*vādyat - vādjal S*], s. f. — Branche de fagot très mince.

Vandome [*vādǫm M, I, P, N*], s. f. — Vendange. Voir Pieūr. *Chèpé d' lè ~*, chapeau de la v., croûte qui se forme dans la cuve pendant la fermentation du moût. Voir Fig. 84.

Vandomieu [*vādǫmyœ . . M, I, N, vādǫmę̄i - vādǫmyę P*], v. intr. — Vendanger.

Vandomiou [*vādǫmyu . . M, I, P, N*], s. m. — Vendangeur.

Vandou [*vādu . . M, I, P, F, N, S*], s. m. — Vendeur ; marchand. *Po qu'i n'aye i ~, i faut qu' i n' aye i-n-èch'tou*, pour qu'il y ait un v., il faut qu'il y ait un acheteur.

Vandrosse, voir Vandrasse.

Vāne [*vān V*], s. f. — Vanne d'écluse.

Vānè [*vānę V*], v. tr. — Balancer qqn. en le tenant sous les bras et par les pieds pour le taquiner.

Vānîn [*vānī M, N*], n. pr. — Vany, vill. de l'arr. de Metz. J'ai entendu deux fois dire Varneūs pour un habitant de V.

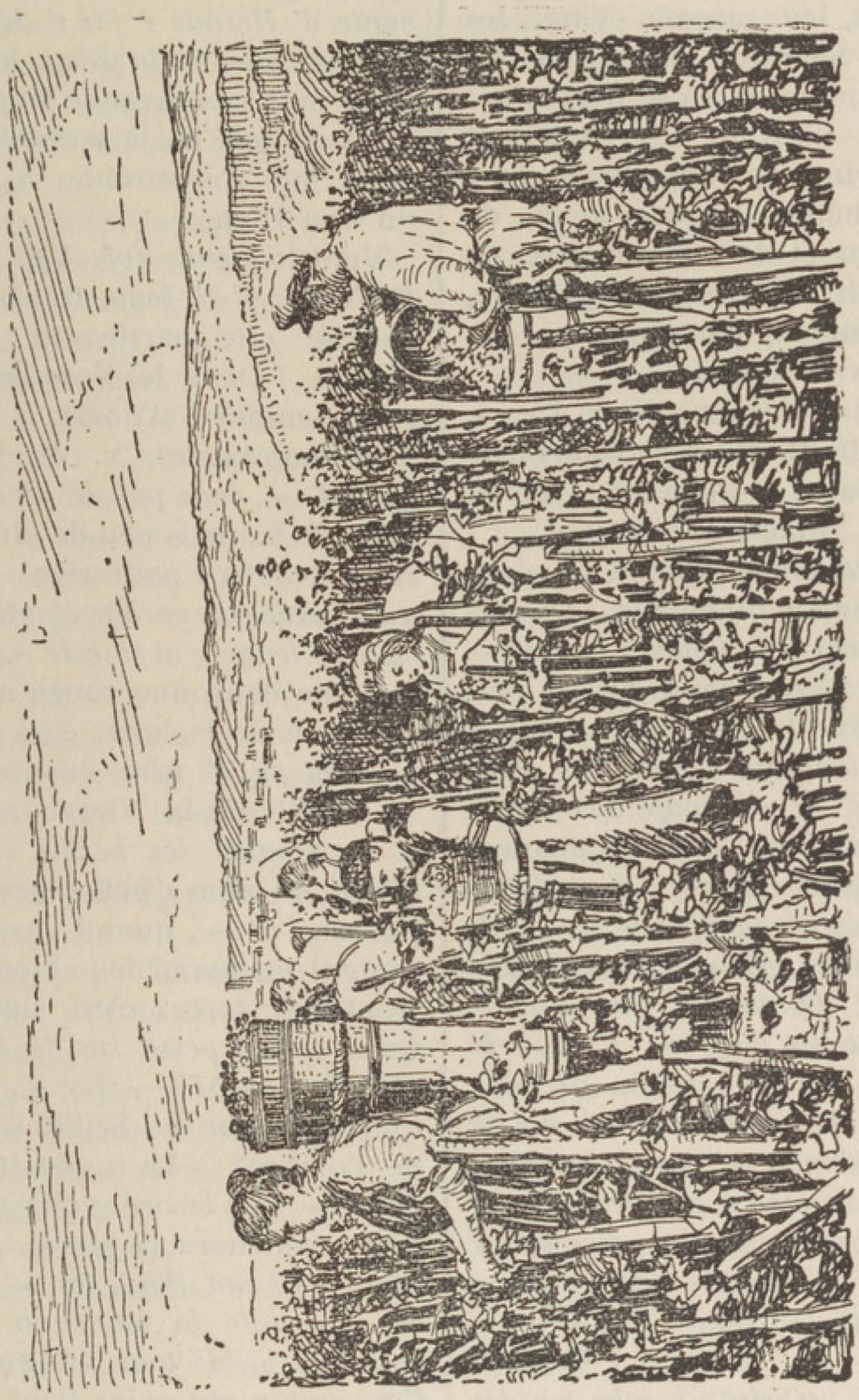


Fig. 84.

Vanjeu [*vājœ . . gėn.*], v. tr. — Venger.

Vankion [*vākyõ M, I, P, vākyô-vātyõ N, vātšõ-vātyõ S, vākyô-vātyõ V*], s. m. — 1° Volet, contrevent, persienne. Pendant la nuit du mardi-gras, les garçons dans les villages du Saunois enlevaient les volets des maisons où se trouvaient des jeunes fllles et les cachaient un peu partout dans le village, pour forcer les belles, le jour venu, de les chercher et de les remettre en place. Voir Volant. 2° Brayette, pont des anciens pantalons.

Vānote, voir Vānate.

Vanredi [*vārdi* gén. (*võrdi V*)], s. m. — Vendredi. *Bé ~, dieumanche muhi*, beau v., dimanche moisi (mauvais). *Quand-i pieut l' ~, i pieut l' dieumanche*, quand il pleut le v., il pleut le dimanche. *Quand-an s' pingnent lés châws l' ~, an-z-ont mau lè tête*, quand on se peigne les cheveux le v., on a mal à la tête. *Quand-an matent lés bêtes és champs l' ~, lo loup lés minje*, quand on met les bêtes aux champs le v., le loup les mange. *'L at d'fandu d' chinjeu d' ch'minhhe lo ~*, il est défendu de changer de chemise le v. *'L at d'fandu d' fāre i mèrcheu, d'aller an vaye ou d' fāre lè bwāye lo ~*, il est défendu de faire le marché, d'aller en voyage ou de faire la lessive le v. *Lo ~ è m'cheu craver que r'saner è s' vwèsin*, le v. préfère crever que de ressembler à son voisin (souvent le temps change le vendredi).

Lo grand ~, le V. saint. *Quand-i jale lo jo d' ~ sint, i jale tos lés mwès d' l'ènāye*, quand il gèle le jour du V. saint, il gèle tous les mois de l'année. *Les-ieus ponus l' ~ sint bèyent dés poyates que chinjent chèque ènāye d' coleūr*, les œufs pondus le V. saint donnent des poules qui changent chaque année de couleur (ces œufs se gardent longtemps sans se gâter). *Lo jo d' ~ sint, hène to lin*, le jour du V. saint, sème ton lin. *Lo ~ sint, i n' faut m' hhower, pèç que, lè jonāye lè, lè sèrvante d' Hèrōde è j'té s' toūrchon è lè figūre don bwin Dieu*, le V. saint, il ne faut pas laver le linge, parce que, ce jour là, la servante d'Hérode a jeté son torchon à la figure du bon Dieu.

Vant [*vā* gén. (*võ V*)], s. m. — 1° Vent. *~ d' loup*, tourbillon qui couche une partie du blé d'un champ. Dans le Vosgien, le mot *vont* signifie v. d'ouest, *~ d' lè mõtêne* (montagne), v. du sud. *Tot pyin d' ~, mas poū d' piāwe*, beaucoup de v., mais peu de pluie (beaucoup de bruit pour rien). *Quand-i n-y-è eune roje corõne èlanto don s'la ou d' lè leune, ç'at sine de ~*, quand il y a une couronne rouge autour du soleil ou de la lune, c'est signe de v. *Lés fis d' hène ènonceuyent lo ~*, les fils de la Vierge annoncent le v. *Quand' lés bèrbis sautent èt quand' lés chîns s' goūreuyent sus têre, ç'at sine de ~*, quand les moutons sautent et quand les chiens se vautrent sur terre, c'est signe de v. *Qu'at ç' que pèsse sus lè Sèye sans fāre de l'onrbe? — Lo ~*. Qu'est-ce qui passe sur la Seille sans faire de l'ombre? — Le v. (devinette). — *Vol i ~ qué bworé*, voilà un v. qui boira (amènera la pluie). *È lè Convèrsion d' sint Paul, lés ~ s' bètont; cét' qué sofe lo londémin lo mètin romoūne lo biè toms tote l'anéye*, à la Conversion de saint Paul, les v. se battent; celui qui souffle le lendemain le matin ramène le bon temps toute l'année. 2° Haleine, respiration. *'L è r'pris s' ~*, il a repris son h. *Lo haut ~*, l'asthme. *Éte è haut ~*, être asthmatique.

Vantād [*vālā* gén.], s. m. — Vantard.

Sint ~ et Sint Crevād,
Sont dés sints que n' valent wā.
St. V. et Saint Crevard, (travaux forcés) sont des saints qui ne valent guère.

Vantau [*vātō M, I, P, N*], s. m. — Vanne à queue, qui sert à retenir l'eau d'une écluse, d'un moulin, d'un étang.

Vantchon, voir Vankion.

Vante [*vāt* gén. (*vōt V*)], s. f. — Vente. *I v'neût de d'sus eune v.*, il venait de dessus une v. (je l'ai acheté à une vente).

Vante [*vāt* gén. (*vōt V*)], s. m. — Ventre. *Ç'at l' ~ d' mè mére, je n'y r'ton'rā jèmās*, c'est le v. de ma mère, je n'y retournerai jamais (c'est une chose impossible). *Piat ~*, petit v., partie hypogastre sus-pubienne.

Vanter [*vātē . . M, I, P, N*], v. intr. — Venter, faire du vent. *Cè vanteuye au trèvés d' nas tūles*, le vent souffle au travers de nos tuiles.

Vanterāye [*vātrāy . . M, I, P, S*], s. f. — Tripaille.

Vantereu, voir Vanteryin.

Vanterèye [*vātrẹ̄y M, I, P, N*], s. f. — Vanterie.

Vanterieu [*vātẹryœ . . M, I, P*], v. intr. — Tourner comme le vent (se dit des personnes).

Vanterous [*vātru . . M, I, P, N*], adj. — Aventureux.

Vantereu, Vanterin, voir Vanteryin.

Vanteryin [*vātẹryē-vātrē M, I, P, N, vātrī . . vātrœ S, vētẹ-vētrẹ V*], s. m. — Tablier de femme. *Cè li vè come in vanterin è eune vèche èt dés guètes è eune ōye*, ça lui va comme un tablier à une vache et des guêtres à une oie *S. Lè cote lè li vè come in ~ è ène vèche*, ce jupon lui va comme un tablier à une vache *V.*

Vantieu [*vātyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — Vaciller par l'effet du vent. Se dit surtout de la flamme d'une lampe. *Lè l'mīre vantèye*, la lampe menace de s'éteindre.

Vantion, voir Vankion.

Vantous [*vātu . . gén.*], s. m. — Vantard.

Vantous [*vātu . . M, I, P, F, N, S*], adj. — Venteux, qui donne des flatuosités. *Lés fèves de Rome sont vantoūses*, les fèves de Rome (espèce de fève) donnent des flatuosités.

Varerêye [*varrēy V*], s. f. — Verrerie. Voir Wérerèye.

Varène [*värẹn . . M, I, P, N*], s. f. — Vitre; verrière; fenêtre.

Varenieu [*värnyœ M*], s. m. — Vitrier. A Metz, les anciens disent encore Vèrenier.

Varieule [*väryœl . . M, I, P*], s. f. — Virole (cercle de métal qui consolide au manche le dard de la faux ou la lame d'un outil).

Vārîn [*vārī . . S*], s. m. — Vaurien. Voir Vauryin.

Varjate [*värjat M, N, varjọt I, P, F*], s. f. — Petite verge, baguette, houssine. Voir Vahhiate.

Varje [*varš M, F, vōχ N, vāχ . . S, V*], s. f. — Verge, baguette; fouet.

Varjeu [*värjœ M*], v. tr. — Flageller.

Varjon [*värjō M, N, vẹrjō S*], s. m. — 1° Petite verge; manche de fouet. *N-y è dés ~ dans l'ār*, il y a des verges dans l'air (tu auras le fouet). 2° Marque d'un coup de fouet.

Varjote, voir Varjate.

Varmehé [*varmẹγē V*], s. m. — Larve de hanneton.

Varneūs, voir Vānîn.

Vārnéz [*vārnē . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Animal tacheté de blanc sur le front. 2° Être chétif; avorton.

Varou [*väru . . M, I, N, S, varu-vęrǫw P, vęrō F, vro-vru V*], s. m. — Verrou.

Varpane [*värpän M, N*], s. f. — Bande nébuleuse et diaprée qui se forme au coucher du soleil. Quand elle est tournée au nord, elle annonce le beau temps, à l'est, la pluie.

Vart [*var F*], adj. — Vert. Voir Vahh.

Vartu [*värtü M*], s. f. — Vertu.

Varvatan [*värvätā S*], s. m. — Étoffe imaginaire. *Roūbe* (robe) *de ~, n'y è rin d'ri ni rin d'vant*, il n'y a rien derrière ni rien devant.

Varyi [*varyi . . S*], v. tr. — Verrouiller.

Vāryin [*vāryē V*], s. m. — Vaurien. Voir Vauryin.

Vas [*va M, N, S, vǫ I, P, wǫ V*], prép. — Vers. *V'neūz ~ nos*, venez vers nous. On dit ordinairement Devas.

Vas [*va M, N, vǫ I, P, S, vô* Lorry, Landroff], adj. poss. — Vos.

Vāsevéte (è lè) [*vāzvēt V*], loc. adv. — A la hâte, à la légère.

Vasquine [*väskin M*], s. f. — Corsage avec basque,

Vassé [*väsēi . . M, I, P, F, N*], s. m. — 1° Vesce cultivée. 2° Gesse. *I so r'moūwe come i crèpaud dans dés ~*, il se remue comme un crapaud dans des v.

Vate [*vat M, N, vǫt I, F, V, vǫw P*], adj. et pron. poss. — Votre; vôtre. *Cète chèrāwe at dés vates*, cette charrue est des vôtres (est à vous).

Vau (è) [*vō M, I, P, F, N, vā S*], loc. adv. — En aval. *~ lés champs*, à travers les champs. *Tot è ~*, partout.

Vaudeūs [*vōdœ̄ I*], s. m. — Ouvrier qu'on fait venir d'un autre village pour aider à faire la moisson.

Vaugand [*vōgâ M, I, P, N*], s. m. — Vagabond; mauvais sujet.

Vaugander [*vōgâdēi . . M, I, P, F, N*], v. intr. — Vagabonder; polissonner.

Vauhhe [*vōχ N, S*], s. f. — Verge. Voir Varje.

Vauryin [*vōryē M, I, P, F, N, vārē . . S, vāryē V*], s. m. — Vaurien.

Vause [*vōs M*], s. m. et f. — 1° Bouquet de fleurs artificielles ou de rubans que l'on fait bénir pendant l'octave de la Fête-Dieu; on le suspend dans les différentes pièces de l'habitation. Cet usage est encore pratiqué à Failly, village situé près de Metz, dont les habitants ont retenu maintes coutumes anciennes. Voir Keulau. 2° Fête-Dieu.

Vausenat [*vōzna M, N, vōznǫ I, P*], s. m. — 1° Valentin. Chaque année, le premier ou le deuxième dimanche de carême, les jeunes gens ramassent du bois chez les habitants du village pour faire un feu qu'on nomme les Brandons (ailleurs Būles ou Būres). Le soir, les jeunes filles et les garçons étant réunis près du feu, à proximité du village, on crie les Vausenats ou Valentins. Voici la manière dont on procède à la criée des Vausenates. C'est un seul garçon qui les crie; il dit: *«Je donne! Je donne»*. Tous les autres garçons répondent ensemble: *«A qui? A qui?»* Le garçon qui crie les Vausenates répond: *«Je donne telle fille à tel jeune homme. Il lui achètera un pain d'épice aussi grand qu'un van!»* Tous les autres garçons répondent ensemble: *«Harengs! Harengs!»* Quand toutes les jeunes filles ont leur valentin, chaque garçon fait tourner la fille qu'il a eue pour Vausenate autour du feu des Brandons, après quoi l'on va au bal. Le quatrième dimanche de carême, la fille fait des gaufres et en donne à son Vausenat. Le lendemain de

Pâques, le garçon donne un ruban (Fiat) ou un autre objet à sa Vausenate. La criée des V. se fait en patois du pays. VERRONAIS, *Supplément* à sa *Statistique historique... du département de la Moselle*, Metz, 1852. La tradition rapportée par VERRONAIS est celle des villages du Pays-Haut. Ailleurs, elle se présente avec quelques différences dans le cérémonial. Pour le pays d'Entre-deux-Eaux, Augny et les environs, cf. ZÉLIQZON, *Lothringische Mundarten*, p. 60, pour la région de la Nied, E. ROLLAND, *Vocabulaire patois*, s. v. *vozna*.

Vausenate [*vōznat M, N, vōznǫt I, P*], s. f. — Valentine. Voir Vausenāye.

Vausenater [*vōznatēi . . M, N, vōznǫtę . . I, P*], v. intr. — Proclamer les Vausenats.

Vausenāye [*vōznāy . . M, I, P, N*], s. f. — Valentine. Voir Vausenate.

Vausené [*vōznēi M, I, P, N*], s. m. — Valentin.

Vausenéje [*vōznēš . . M, I, P, N*], s. m. — Action de proclamer les valentins; le jour où on les proclame.

Vausener [*vōznēi . . M, I, P, N*], v. tr. — 1° Proclamer les valentins. 2° Danser autour de la Būle du printemps.

Vausenot, Vausenote, Vausenotè, voir Vausenat, Vausenate, Vausenater.

Vautieumont [*vōtyœmô N*], n. pr. — Vatimont, vill. de l'arr. de Boulay.

Vavéje [*vavēš M, N, vǫvēš . . I, P*], s. m. — Veuvage.

Vaverèye [*vavrę̄y M, N, vǫvrę̄y I, P*], s. f. — Veuvage.

Vaveté [*vaftēi M, vǫftę . . I, P*], s. m. — Veuvage.

Vayance [*väyās S*], s. f. — Récit fortement exagéré. Voir Vèyance.

Vayat [*vaya M*], s. m. — Petit veau.

Vayate [*vayat* Pontoy], s. f. — Vache (terme enfantin).

Vayate [*vayat M, N, vǫyǫt I, P*], s. f. — 1° Petit chemin, sentier. 2° Pli de terrain.

Vayate [*vayat M, N, vǫyǫt I, P, vayæs S*], s. f. — Veilleuse.

Vayate [*vayat M, vǫyǫt-vǫyūs I, vǫyǫt P, vayat-vayūs N, vayæs-vayras S, vǫyrǫs V*], s. f. — Colchique. Voir Vèchate, Rāyate.

Vāyate [*vāyat S, vāyǫt V*], s. f. — Génisse.

Vayater [*vayatēi M*], v. intr. — Pleurnicher.

Vaye (an) [*vay M, N, vǫy I, P, vuy* Landroff], loc. adv. — En chemin.

Vaye [*vay M, vāy S, vōy V*], s. f. — Veille.

Èt, come i brāve èmin, li conte sans [*tamwins*
Tortot çou que por lèye i sèveut d' [*lè ~.*

Et, comme un brave ami, lui raconte sans témoins tout ce que pour elle il savait de la v. C. H., III, 84.

Vaye [*vay M, N, S, vǫy I, P, V*], s. f. — Fois. *Dés ~*, des f. (quelquefois). *È lè ~*, à la f. (ensemble).

Vayéje [*vayēš M, N, vǫyēš . . I, P, vuyēš-węyēš S, V*], s. m. — Voyage.

Vayèjeu [*vayęjœ M, N, vǫyęję I, P, węyaji F, vuyęji S, węyajye,-yœ V*], v. intr. — Voyager.

Vayèjou [*vayęju M, N, vǫyęju . . I, P, vuyęju S*], s. m. — Voyageur. *Lo grand ~*, le grand v. (le Juif errant).

Vayeu [*vayœ . . M, N, S, vǫyę . . I, P, vęyi F*], v. tr. et intr. — Veiller.

Vayerasse, voir Vayate.

Vayerou [*vayru M*], s. m. — Porte-faix.

Vayeūse, voir Vayate.

Vayèye, Vayīe [*vayęy M, N, voyęy I, P, vayī(y) S, voyī V*], s. f. — Veillée.

Vayin [*vayē F*], s. m. — Pelle à feu. Voir Vèyîn.

Vāyon [*vāyõ . .* gén.], s. m. — Petit veau chétif.

Vāyote, voir Vāyate.

Vayou [*vayu M, N, S, voyu . . I, P, V*], s. m. — Veilleur; guetteur.

Vayoūse, voir Vayate.

Vé [*vēi* gén.], s. m. — Veau. *Bacon d ~*, lard de v. (rouelle de v). *I n' è m' pus toūt lo ~ qu' faut lè vèche*, il n'a pas plus tôt le v. qu'il (lui) faut la vache (on ne peut le contenter). *I ~ qu' tasse byin n' minje wā*, un v. qui tète bien ne mange guère (qui boit beaucoup n'a plus d'appétit). *An li f'ront pus d'oneūr qu' è i ~, an l'antèrr'ront èva sè pé*, on lui fera plus d'honneur qu'à un v., on l'enterrera avec sa peau (se dit d'un malade imaginaire qui se lamente toujours). *I vaut mieus i ~ an s' mèriant qu'eune vèche an meurant*, il vaut mieux un v. en se mariant qu'uen vache en mourant. *Ç'at come i ~, pus qu'i vyint vieus', pus qu'i vyint foūrt*, c'est comme un v., plus il devient vieux, plus il devient fort. — *'L é d' lè pāciance come i ~ qué trāne*, il a de la patience comme un veau qui étrangle *V*.

Vé [*vēi M, I, P, N, S*], s. m. — Masse, quantité, *~ d' fom'reū*, quantité de fumier qu'on prend en une fois avec une fourche après l'avoir roulée.

Vècceune [*vęksœn M, vęksęn I, P, vęksęn-vęksœn N*], s. f. — Vaccine.

Vècceuner [*vęksœnēi . . M, N, vęksęnę . . I, P*], v. tr. — Vacciner.

Véch, voir Véhh.

Vèchate [*vęšat M, N, vęšọt I, P*], s. f. — Petite vache.

Vèchate [*vęšat M, S, vęšọt I, P, vęšat-vęšrat N*], s. f. — Colchique d'automme. Voir Vayate.

Vèche [*vęš* gén. (*vaš F*)], s. f. — Vache. *~ de frahh lācé*, v. de lait frais (qui vient de vêler). *~ coūnāte*, v. *cornarde*, qui cherche à frapper les autres vaches, ou même les personnes, avec ses cornes. *Ç'at d' lè ~ è Calās*, c'est de la vache à Colas (ce sont des propos mesquins, mensongers, sans importance, des bêtises). *Cè vā an r'cohhiant, come lè quāwe d' lè ~*, ça va en diminuant, comme la queue de la vache. *'L è prins lè ~ èt l' vé*, il a pris la v. et le veau (il a tout emporté). *Pāler come eune ~ quand-an n'i bèyent ryin è minjeu*, parler comme une v. quand on ne lui donne rien à manger (elle mugit). Voir Fauquemont, Grivate, Hūler. — *Poutcher d'zos lés ~*, porter sous les v. (leur donner de la litière) *S. Ène ~ y pèdrāt so vé*, une v. y perdrait son veau (tellement il y a du désordre). *On n' pāle mi tant d'ène ~ nāre qu'èle n'in-n-āye quéque tèche*, on ne parle pas tant d'une v. noire qu'elle n'ait quelque tache (il n'y a pas de fumée sans feu) *Gondrexange*. 2° Sobriquet des habitants de Goin.

Véche [*vēš M*], adj. — Mou; paresseux (se dit surtout de personnes).

Véche [*vēš F*], s. m. — Petite botte d'oignons, d'épis, etc., que le prêtre bénit près de l'église, un instant avant la messe de l'Assomption.

Vèché, voir Vèhhé.

Vèchèle, voir Vèhhèle.

Vècherate, voir Vèchate.

Vécherous, voir Véhherous.

Vèchieu, voir Vèhhieu.

Véchieu, voir Véhhieu.

Vèchîn, voir Vèhhîn.

Véchion, voir Véhhion.

Vèchote, voir Vèchate.

Vechou, voir Vehhou.

Véde [*vēt V*], adj. — Vide. Voir Vūde.

Védier [*vēdye V*], v. tr. — Vider. Voir Vūdieu.

Védiot [*vēdyọ V*], s. m. — Dévidoir. Voir Devūdat.

Vèdīre [*vẹdīr M, I, P, N, wadjēr S*], s. f. — Verdier; bergeronnette.

Vègnate [*vẹñat M, N, vẹñọt I, P*], s. f. — Petite pièce de vigne. A Metz, il y a une rue qui porte ce nom, en français: rue de la Vignotte.

Vègne [*vẹñ M, I, vēñ-vẹyn P, vēñ S, vēn V*], s. f. — Vigne. *Je r'corans nas* ~, nous courons (nous visitons encore une fois) nos vignes. Les dix-sept travaux de la v. dans le pays messin:
1. *Tèyeu.* 2. *R'keuyeu.* 3. *Raborer.* 4. *Rèpande lés pèhhés.* 5. *Fèhher.* 6. *Piayeu.* 7. *Hhawtrer.* 8. *R'natieu.* 9. *Rouj'ler.* 10 *Recor.* 11-13 *Hawer* (trois fois). 14. *R'couder.* 15. *Vandomer.* 16. *D'pèhh'ler.* 17. *Provegneu.* Voir ces mots.

Vègneu [*vẹñœ M*], v. intr. — Pousser avec vigueur (se dit de la vigne). *Lè vègne veugne beun' l'ènāye lè*, la vigne a bonne mine cette année (elle promet une bonne récolte).

Vègnerasse [*vẹñras M, vẹñrọs I*], s. f. — Vigneronne.

Vègneron [*vẹñrõ M, I, P, vēñrõ S*], s. m. — Vigneron.

Vègnerosse, voir Vègnerasse.

Vègneules [*vẹñœl M*], s. f. — Vigneulles, hameau dépendant le la commune de Lorry, arr. de Metz.

Vègnèye [*vẹñẹ̄y M, vẹynēy S, V*], s. f. — Contenu d'une pelle à feu.

Vèhater [*vẹγatē*ⁱ . . *M, N, vẹγọtẹ . . I, P*], v. intr. — Balancer; vaciller.

Véhh [*vēχ . .* gén. *(vyẹχ V)*], s. m. — Ver. ~ *bianc*, v. blanc (larve du hanneton). ~ *èl'mant*, v. *allumant* (v. luisant). *Brayeu come i* ~, broyer comme un v.

Vèhhé [*vẹχē*ⁱ . . *M, I, P, N*], s. m. — 1° Vaisseau, vase; pot. 2° Cercueil.

Vèhhèle [*vẹχẹl . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Vaisselle. 2° Meubles.

... Veus sèveūz beun' que j' v's ā bèyè nate fèye,
Èvieu eune mout bone some èt trap byin d' vèchèle.
Vous savez bien que nous vous avons donné notre fille avec une bonne somme et beaucoup de meubles. *Famille Ridicule*, V, 47.

Vèhherus [*vẹχrü M*], adj. — 1° Véreux. 2° s. m. Fruit véreux tombé sous les arbres.

Vèhhieu [*vẹχyœ . . M, I, P, N, vēši-vẹrsi F, vayi S*], v. intr. — Verser.

Véhhieu [*vēχyœ . .* gén.], v. tr. — Ronger. Se dit des vers.

Vèhhîn [*vẹχī . . M, I*], s. m. — Sorte de tarte.

Véhhion [*vēχyõ . . M, I*], s. m. — Petit ver.

Vehhou [*fχu . . M, I, N, višu F*], s. m. — 1° Putois; fouine. 2° Homme malin, rusé.

Véhherous [*vēχru . . M, I, P, N*], adj. — Véreux.

Vèhotè, voir Vèhater.

Veji [*v(ẹ)ji M*], n. pr. — Vigy, vill. de l'arr. de Metz.

Vèji [*vẹji V*], s. m. — Vinaigre fait avec le jus de pommes sauvages. *Jé vons qwére dés chogjins èt pis jé frons di* ~, nous allons chercher des pommes sauvages et puis nous ferons du v.

Vekant [*fkã M, I, P, N, vikã F*], part. prés. — Vivant; vif. *Moūt ou* ~, mort ou vivant.

Vekerèye [*vẹkrẹ̄y M, N, vẹkrẹ̄y I, P*], s. f. — Vie, existence.

Veki [*fki M, I, P, N, S, viki F, . . V*], v. intr. — Vivre. *J' vek'rā de m' guingne*, je vivrai de mon gain. *An n' pieunent ~ d' l'ār don tams*, on ne peut vivre de l'air du temps. *~ è lè lūrelūre*, v. sans souci. *Chèque choūse è so tams, èt qui vekrè veūrè*, chaque chose a son temps, et qui vivra verra. C. H., IV, 124.

Vélat [*vēla M, vēlǫ I*], s. m. — Petit veau.

Véldihhpo [*veldiχpǫ V*], n. pr. — Wildersbach, vill. de l'arr. de Molsheim (Alsace).

Vèle [*vęl M, I, P, N, vīl V*], s. f. — Ville.

Velemous [*vęlmu M, N*], adj. — Venimeux; vénéneux.

Vèler [*vęlēi . . M, I, P, N*], v. intr. — S'ébouler, s'écrouler.

Velés [*v(ę)lēi . .* gén.], n. pr. — Villers. Nom de plusieurs villages. *~ aus-Oūyes*, V.-aux-Oies (arr. de Château-Salins). *~ d'lés Piāneūs*, V.-lès-Plesnois (arr. de Metz); *~ d'lés Stoncot*, V.-lès-Stoncourt (arr. de Metz); *~ Lèkeun'hi*, V.-Laquenexy (arr. de Metz); *~ l' Arme*, V.-l'Orme, annexe de Failly (arr. de Metz).

Vèleūre [*vęlœr M, I*], s. f. — Matrice de la vache.

Vèlīres [*vęlīr M*], n. pr. — Vallières, vill. situé près de Metz.

Vélmād [*velmā V*], s. m. — Orvet. Voir Veulmād.

Vèlmeuçon, voir Vèrmeuçon.

Vèlōr [*vęlōr S*], v. tr. — Vouloir. Voir Voleūr.

Vélot, voir Vélat.

Vèlwor [*vęlwor V*], v. intr. — Valoir. Voir Valeūr.

Vénate [*vēnat M, N, vēnǫt I, P*], s. f. — Petite veine.

Venāwe [*v(ę)nāw-v(ę)nǫw M, N, v(ę)nǫw I, P*], s. f. — Venue. *È lè bone ~*, à la bonne v. (au petit bonheur). *Je v' sohāde eune bone ~*, je vous souhaite la bienvenue. *'L at d'eune bèle ~*, il est d'une belle v., se dit par ex. d'un arbre qui pousse bien.

Vènāye [*vęnāy . .* gén. (*vanāy F*)], s. f. — 1° Vannée, le contenu d'un van. *J'ter l'āwe pè ~*, jeter l'eau en abondance. *I pieut è ~*, il pleut très fort. 2° Poignée de grains que jette le semeur.

Vène [*vęn M, I, P, N*], s. f. — Vanne d'écluse.

Véne [*vēn M, I, P, N*], s. f. — Clématite des haies; clématite odorante.

Véne [*vēn V*], s. f. — Vigne. Voir Vègne.

Vèner [*vęnēi . .* gén.], v. intr. — 1° Vanner. 2° Se dit d'époux qui pratiquent les doctrines de Malthus (grossier). *An bètent dans lè grinje, an vènent d'vant l'euhh*, on bat dans la grange, on v. devant la porte.

Vèni, voir Venîn.

Venîn [*v(ę)nī M, I, N*], n. pr. — Vigny, vill. de l'arr. de Metz.

Venîn [*v(ę)nī . . M, I, P, N, vęni F, v(ę)ni S, V*], v. intr. — Venir. *~ è*, venir à, devant un infinitif, sert à marquer la rapidité de l'action. *'L è v'nîn è cor charcheu lo mèdçyin*, il est venu *à courir* chercher le médecin (il a vite couru, etc.)

Vénote, voir Vénate.

Vénou [*vēnu M, I*], s. m. — Veinard, qui a de la chance.

Venowe, voir Venāwe.

Vépes [*vēp* gén.], s. f. pl. — Vêpres. *I faut çant ~ po fāre eune masse*, il faut cent v. pour faire une messe. *Chanter lés ~ d'vant lè masse*, chanter les v. avant la messe. Se dit d'un jeune garçon et d'une jeune fille qui ont eu des relations intimes avant le mariage.

'L ont chanteu lés vépes,
Lés ~ devant lè masse.

Is sont fōrceus de s' mèrieu,
'L ont tortus byin trèvèyeu.
Ils ont chanté les v., les v. avant la messe. Ils sont forcés de se marier, ils ont tous bien travaillé. (Lènace de Françwès, *Notre terre lorraine*, 2e année, No 2, p. 40).

Vèpeūr [*vępœr* gén.], s. f. — Vapeur.

Vèrbau [*vęrbō M, I, P, N*], adj. — Verbal. *Procès ~*, procès verbal.

Vèrbelu [*vęrbęlü M, I, P, N*], s. m. — Fusain (épine vinette).

Vèrbenāye [*vęrbęnāy . . M, I, P, N, vęrvœl S, vęrvēl V*], s. f. — Verveine.

Vèrbonè [*vęrbǫnę* Novéant], s. m. — Simple d'esprit.

Vèrcōle, [*vęrkōl V*], s. m. — Collier de cheval. Voir **Wèrcale.**

Vèr d'i-n-euy [*vęr din œy N*], adj. — Borgne.

Vèrdurīre [*vęrdürīr M, I*], s. f. — Revendeuse de légumes.

Vère [*vęr F*], s. m. — Verre. Voir **Wére.**

Vèrenìè [*vęrnyę* Metz], s. m. — Vitrier. Voir **Varenieu.**

Verèt [*v(ę)rę V*], s. m. — Verrat (injure).

Vèrgaukîn [*vęrgōkī M, I*], s. m. — Limaçon.

Vèrgaumate, Vèrgaumote [*vęrgōmat M, vęrgōmǫt I, P*], s. f. — Bergamotte (variété de poire).

Vèrgausau [*vęrgōzō F*], s. m. — Grenouille verte.

Vèrgousse [*vęrgus M, I*], s. f. — Petite limace.

Vèrgue [*vęrk M*], s. f. — Grosse poutre, placée verticalement, qui faisait partie du pressoir. Voir **Chaucu.**

Vèrgueloūse [*vęrgęlūs M*], s. f. — Sorte de poire.

Vèrgugni (so) [*vęrgüñi F*], v. pron. — Se fouler la main. *J' m'ā vèrgugni,* je me suis foulé la main.

Vèrīche, Vèrīhhe [*vęrīš-vęrīχ*], s. f. — Prêle des prés.

Vèrjon [*vęrjō S*], s. m. — Petite verge. Voir **Varjon.**

Vèrkeulé [*vęrkœlēi M, I, P, N*], adj. — Véreux (mangé des vers). Voir **Vèrméyous.**

Vèrlater [*vęrlatēi M*], v. intr. — Travailler doucement (péjoratif).

Vèrlèstin [*vęrlęstē* Rombas], s. m. — Bottine vernie.

Vèrlope [*vęrlǫp* gén.], s. f. — Varlope.

Vèrmehé [*vęrmęγēi . . S, vęrmeγę V*], s. m. — Vermisseau.

Vèrmeuçon [*vęrmœsō-vęlmœsō M, N, vęrmœsō I, P, vęlmœsō F*], s. m. — Limaçon. *I r'moūwe come i ~ dans eune corbaye de fèreune,* il remue comme un l. dans une corbeille de farine. *Faut beun' qu' lo ~ vekeusse d' lè salāde,* faut bien que le l. vive de la salade (suum cuique).

Vèrmeune [*vęrmœn M*], s. f. — Vermine.

Vèrméyous [*vęrmeyu V*], adj. — Véreux. Voir **Vèrkeulé.**

Vèrmichèle [*vęrmišęl* gén. (*męrmišęl S*)], s. m. — Vermicelle.

Vèrō [*vęrō F, vrō V*], s. m. — Verrou. Voir **Varou.**

Vèrōle, voir **Vèroūle.**

Vèroūle [*vęrūl M, I, P, vęrōʷl-vęrūl N*], s. f. — 1° Variole; petite vérole. 2° Syphilis.

Vèrous [*vęru . . M, I, P*], adj. — Véreux. Se dit spécialement des fruits.

Verouyat, Verouyeūs [*v(ę)ruya S* (*vruyœ* Maizières-lès-Vic), *vrōyǫ V*], s. m. — Verrou. Voir **Varou.**

Vèrow [*vęrǫw P*], s. m. — Verrou. Voir **Varou.**

Verōyot, voir **Verouyat.**

Vèrsi [*vęrsi F*], v. intr. — Verser. Voir **Vèhhieu.**

Vèrtuyous [*vertüyu M, I*], adj. — Vigoureux.

Vèrvéle, Vèrveūle [*vęrvēl V, vęrvœ̄l S*], s. f. — Verveine. Voir **Vèrbenāye.**

Vèrveūs, Vèrviés, Vèrvus [*vęrvœ̄ M, I, P, N, vęrvü S, vęrvye V*], s. m. — Verveux (filet qui sert à prendre du poisson).

Vès [*vę F*], pron. pers. — Vous. Voir **Veus.**

Vesate [*fsat M, N, S*], s. f. — Peur.

Vèscācion [*vęskāsyõ . . M, I*], s. f. — Vexation.

Vesé [*vęzē F*], s. m. — Peau qui recouvre la graisse du porc. Voir **Vièsin.**

Vesége [*v(ę)zēš . . M, I, P, F, N, vizēš S, V*], s. m. — Visage. ~ *de creuke*, v. de cruche (ivrogne). *'L è treuvé ~ de boūs*, il a trouvé v. (porte) de bois. *Ç'at visībe come lo néz au mitant don ~*, c'est visible comme le nez au milieu du v.

Vesèle [*vęzęl M, N, vęzęl I, P*], s. f. — 1° Bosse; bigne. 2° Cicatrice laissée par une blessure.

Véserīe [*vezrī V*], s. f. — Sorte de fleur.

Vesieu [*vęzyœ M, N, vęzyę I, P*], adj. — Avisé, rusé, fin; expérimenté.

Vèsker [*vęskē . . M, I, P, N*], v. tr. — Vexer.

Vessād [*v(ę)sā . . M, vęsā-fsā I, P, N, S*], s. m. — Celui qui vesse.

Vesse [*vęs M, N, S, vęs I, P*], s. f. — Vesse. *'L è lè pé auss' bianche qu'eune ~*, il a la peau aussi blanche qu'une v. (c'est un saligaud). *Awer lè ~ don cul mau tonāye*, avoir la v. du c... mal tournée (être indisposé). *I n'è pus qu'eune ~ è fāre*, il n'a plus qu'une v. à faire (il va mourir). *'L è lè passe ~*, il a l'épaisse v. (il a peur). *Tiat ç' que fāt lo to d' lè chambe sans brut, sans mins, sans menates? — Eune vesse.* Qu'est-ce qui fait le tour de la chambre sans bruit, sans mains, sans menottes? — Une v. (devinette). 2° Peur.

Vessèye [*vęsęy M, N, vęsęy-fsęy I, P, fsēy-fsīy S*], s. f. — Vessie.

Vessi [*v(ę)si M, N, S, vęsi I, P, F*], v. intr. — Vesser. *I v'sseūt cohh*, il vessait court (il avait peur). *Qué douçou, nate chîn vesse*, quelle douceur, notre chien vesse (en parlant d'un flatteur intéressé).

Veti [*v(ę)ti M, I, P, N, S, viti F, veti-fti V*], v. tr. — Vêtir.

Veūde [*vœ̄t S*], adj. — Vide. Voir **Vūde.**

Veūdége [*vœ̄dēš S*], s. m. — Action de vider. Voir **Vūdége.**

Veūdi, Veūdji, Veūdyi [*vœ̄di-vœ̄dji-vœ̄dyi S*], v. tr. — Vider. Voir **Vūdieu.**

Veugnous [*vœñu M*], adj. — Qui a beaucoup de vie. Se dit de la vigne.

Veujîn [*vœjī M*], s. m. — Voisin.

Veulége [*v(œ)lēš . . M, I, P, N, vilaš F, vilēš S, V*], s. m. — Village. *I faureūt awer i mout bé v'séje po piāre è tout-i ~*, il faudrait avoir un bien beau visage pour plaire à tout un village (on ne peut plaire à tout le monde). *Chèque ~, chèque languéje*, chaque v., chaque langage. Fig. 85.

Veulmād [*vœlmā̃ . . S, velmā V*], s. m. — Orvet.

Veulmous [*vœlmu N*], adj. — Venimeux.

Veūr [*vœ̄r M, I, P, N, vœ̄r-wēr F, vōr S, wār V*], v. tr. — Voir. *I n' pieut ~ pèhhoūne*, il ne peut v. personne (il n'a point de relations). *Çou qu'an n'ont jèmās vu, çou qu'an n' véront jèmās.* — *Lo nîn d'eune s'ris dans l'araye d'eune chète.* Ce qu'on n'a jamais vu, ce qu'on ne verra jamais. — Le nid d'une souris dans l'oreille d'un chat (devinette). *I vè lè wār*, il va la v. (il la courtise). *V.*

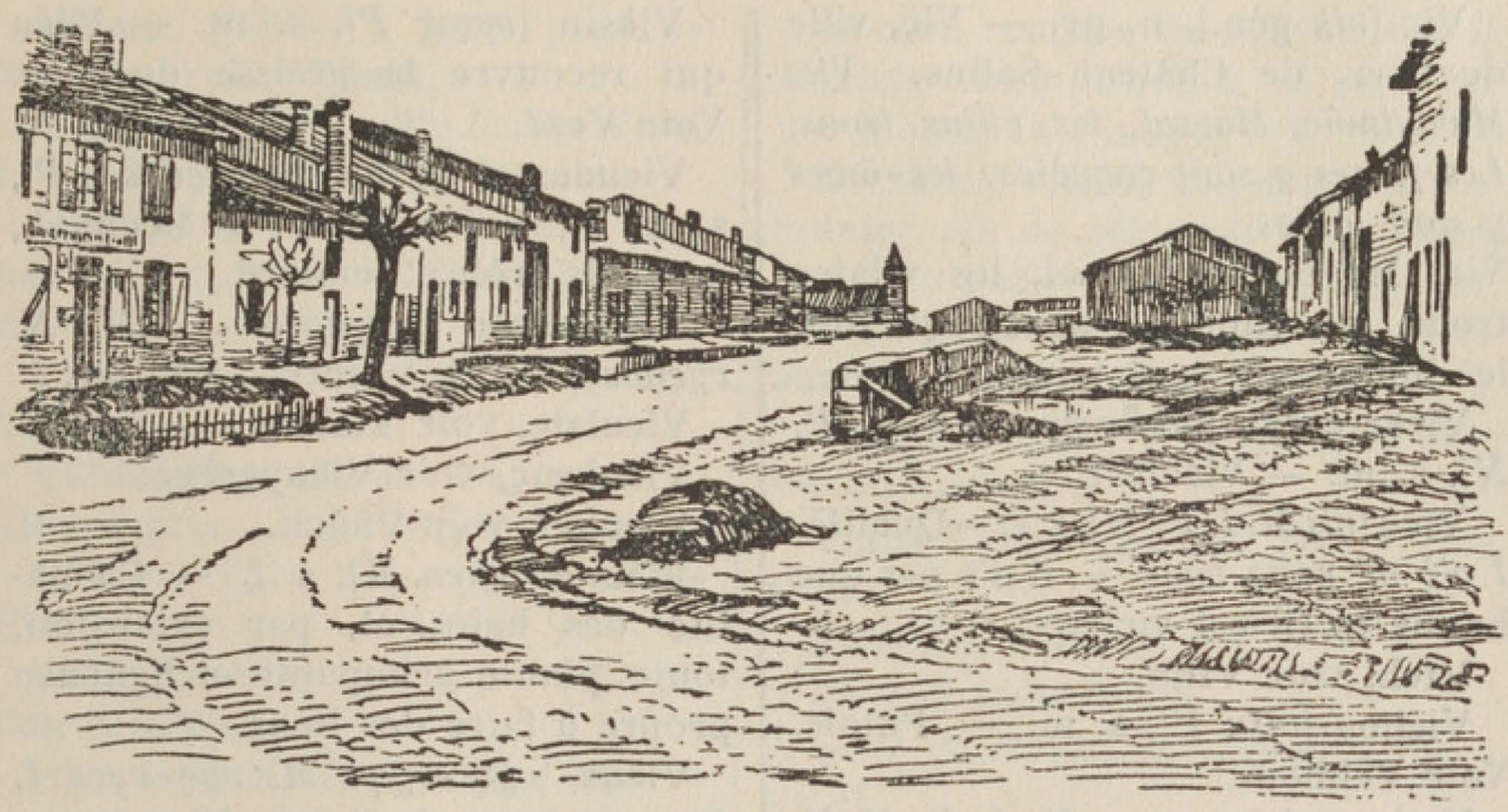


Fig. 85.

Veus [*vœ-v M, I, P, N, S, v(ę) F, vǫ V*], pron. pers. — Vous. ~ *v'leūz*, v. voulez.

Vèyance [*vęyās M, I, P, N, vayās F, S*], s. f. — 1° Récit fortement exagéré; prouesse de vantards qui désirent se faire remarquer. 2° Prouesse. *'L è cru fāre eune māte* ~, il a cru faire une grande prouesse. *Fāre dés v.*, faire qqch. d'extraordinaire dans le seul but de se faire remarquer.

Vèyanterèye [*vęyātrę̄y M, I, P, N*], s. f. — Fanfaronnade.

Vèye [*vę̄y M, I, P, N, vī(y) S, V*], s. f. — 1° Vie. *Eune ~ d' chète*, une v. de chat (très résistante). 2° Bruit, tapage. *Cés-afants font eune ~ d' sèbèt*, ces enfants font une v. de sabbat (beaucoup de bruit).

Vèyenéye [*vęynēy S, V*], s. f. — Contenu d'une pelle à feu. Voir Vègnèye.

Vèyîn [*vęyī . .* gén. (*vayē-vęyē F*)], s. m. — Pelle à feu.

Vèyne [*vęyn P*], s. f. — Vigne. Voir Vègne.

Vezon [*v(ę)zō M, I, P, N*], n. pr. — Vezon, vill. de l'arr. de Metz.

'L at come lés jans d' Vezon,
'L at è tauye jusqu'au maton.
Il est comme les gens de V., il est à table jusqu'au menton (c'est un gros mangeur).

Vialat [*vyala M, N, vyǫlǫ I, P*], adj. — Violet. Voir Valèt.

Vialate [*vyalat M, N, vyǫlǫt I, P, vyœlat S*], s. f. — Violette.

Vialon [*vyalō M, N, vyǫlō I, P, vyœlō S, vyelō V*], s. m. — Violon. *A fèhhtin de note cousin, n-ovōr mi parèy viélon*, au festin de notre cousin, il n'y avait pas pareil v. Se dit quand qqn. a fait une incongruité *V.*

Vialonous, Vialous [*vyalǫnu, vyalu M, N, vyǫlǫnu, vyǫlu . . I, P*], s. m. — Violoneux (ménétrier de campagne).

Vianti [*vyāti M*], adv. — Volontiers. Voir Volanti.

Viāre [*vyār . . M, I, P, N*], s. f. — Figure, visage. *'L è i ~ come i cul*, il a une f. comme un c...

Viate [*vyat M, N, S*], s. f. — Petite vrille.

Vibrate [*vibrat M*], n. pr. — Correspond au français Guéprate, nom connu aussi dans notre contrée.

Vic [*vik* gén.], n. pr. — Vic, ville de l'arr. de Château-Salins. *Vic, Mwayinvic, Marsal, lés vilins trous, Lés fõmes y sont coquètes, lés-ōmes y sont jalous.*
Vic, Moyenvic, Marsal, les vilains trous, les femmes y sont coquettes, les hommes y sont jaloux. *V.*

Vicārrerèye [*vikārrẹ̄y . . M, I, P, N*], s. m. — Vicariat.

Vice [*vis M, I, P, N*], s. f. — Qualité. *I n'è m' eune bone ~*, il n'a pas une bonne q. (il est vicieux).

Vīch, voir Vīhh.

Vichou [*višu F*], s. m. — Putois. Voir Vehhou.

Vīcious [*vīsyu . . M, I, P, F, N, S*], adj. — Vicieux.

Victoūr [*viktūr M, I, P, viktõ^{u}r-v ik tūr N*], n. pr. — Victor.

Quand-i pieut è lè Sint Victoūr,
Lè rècolte n'at m' d'oūr.
Quand il pleut à la St.-V., la récolte n'est pas d'or. Voir Vitoū.

Vièdasse, Vièdassieu, voir Vieudasse, Vieudasser.

Vièhh [*vyẹχ V*], s. m. — Ver. Voir Véhh.

Viélon, voir Vialon.

Vīerīe [*vīyrīy S*], s. f. — Vieillerie. Voir Vieueyrèye.

Vièrjate [*vyẹrjat M*], s. f. — Fillette habillée de blanc dans les processions.

Vièrje [*vyẹrš* gén.], s. f. — Vierge. *Ç'at lo galant dés onze mile ~*, c'est le galant des onze mille v. (il aime à courtiser plusieurs filles). —

Bone ~ dé Lèmès,
Qu'āt ç' qué j' t'è donc fèt
Qué lés gohhons èn' mé v'lot m' [émè?
Bonne V. de Lamaix, qu'est-ce que je t'ai donc fait que les garçons ne veulent pas m'aimer? (Prière d'une jeune fille qui ne trouve pas à se marier).

Viès, Viés, Viès', voir Vieus.

Vièsin [*vyẹzē P*], s. m. — Peau qui recouvre la graisse du porc. Voir Vesé.

Vieudasse [*vyœdas M, vyẹdas I, P*], s. m. — 1° Vieillard. 2° Méchant; mauvais drôle; pendard.

Vieudasser [*vyœdasē^{i} . . M, N, vyẹdasyẹ I, P*], v. intr. — Muser.

Vieulate, voir Vialate.

Vieulerīe, voir Vieuyerèye.

Vieulon, voir Vialon.

Vieune [*vyœn M*], s. f. — Clématite des haies, et, par extension, toute plante grimpante et ligneuse propre à faire des liens.

Vieus [*vyœ-vyœs M, vyẹ-vyẹs I, P, vyœ-vyœs-vīχ S, vye V*], adj. — Vieux; âgé.

Vieus-boūs [*vyœ bū M, I, vībō S*], s. m. — Futaie (vieux bois).

Vieuvèle [*vyœvẹl M*], s. f. — La vieille ville, les vieux quartiers de Metz.

Vieussieu [*vyœsyœ M*], s. m. — Revendeur.

Vieuyerèye [*vyœyrẹ̄y M, N, vyẹyrẹ̄y I, P, vyœlrī F, vīrīy S*], s. f. — Vieillerie.

Vièyerèye, Vīerīe, Vièyi, voir Vieuyerèye, Vieuyi.

Vieuyi [*vyœyi M, N, vyẹyi I, P, F*], v. intr. — Vieillir.

Vif [*vīf* gén.], adj. — Vif, ardent. *~ come l'anloūde*, v. comme l'éclair. *~ come i salpête*, v. comme un salpêtre (comme la poudre) *V. ~ come d' lè poūre de cuheune*, v. comme de la poudre de cuisine (?).

Vigater [*vigatē^{i} M, vigẹtẹ I*], v. intr. — Vivoter.

Vigorous [*vigẹru . . M, I, P, N, viguru S*], adj. — Vigoureux, fort, bien portant.

Vigotè, voir Vigater.

Vigourous, voir Vigorous.

Vīhh [*vīχ . . M, I, P, N*], s. f. — Vis.

Vīhh, voir Vieus.

Vikant [*vikã F*], part. prés. — Vivant. Voir **Vekant.**

Vikāye [*vikāy . . M, I, P, N*], s. f. — Vivres, victuailles.

Vikemant, Vikemont [*vikmã* gén. (*vikmõ V*)], adv. — Vite, promptement.

Viki [*viki F*], v. intr. — Vivre. Voir **Veki.**

Vilbrotchîn [*vilbrǫtšī S*], s. m. — Vilebrequin. Voir **Wèyebrequîn.**

Vīle [*vīl V*], s. f. — Ville. Voir **Vèle.**

Viléje [*vilēš S*], s. m. — Village. Voir **Veuléje.**

Vilin [*vilẽ M, I, P, N*], adj. — Ladre; avare. *I n'at m' ~*, il n'est pas avare (il est généreux, il reçoit bien).

Vîn [*vī . .* gén.], s. m. — Vin. *~ peut*, vin trouble. *Ç'at don byin pedu d' bèyeu d' l'èwinne és chīves èt don ~ aus fomes*, c'est du bien perdu que de donner de l'avoine aux chèvres et du v. aux femmes. *Lo ~ cut*, le v. cuit (fermente). *'L at an bon ~*, il est en bon v. (il est à moitié ivre). *Ç'at l' bwin ~ qu' chèsse lo chègrîn*, c'est le bon v. qui chasse le chagrin. *Lo bwin ~ fāt l' bwin sang*, le bon v. fait le bon sang. *Quand tot l' monde pèye, lo ~ n'at m' chér'*, quand tout le monde paye, le v. n'est pas cher. *Lo miou ~ n'at jèmās lo d'junon d'eune fome*, le meilleur vin n'est jamais le déjeuner d'une femme. *(Lo bètome* 142.*) Faut bwére so ~ come i rwè èt s'n āwe come i toré*, il faut boire son vin comme un roi, et son eau comme un taureau. *~ goulé*, v. soutiré des raisins, sans pression mécanique, et mis en bouteilles. Autrefois, on préparait aussi le *vin anrèjè*. Le vin du *pied chaud* était mis dans un tonneau long et étroit, garni de cercles de bois. Le tonneau était placé dans une cuve remplie de raisins, car il éclatait assez souvent. C'était un vin mousseux (Ancy).

Il existait encore une sorte de vin nommé *vin de péle*, qui était aussi connu à Pagny s. Moselle, mais sur lequel nous n'avons pu recueillir aucun renseignement.

Vināye [*vināy . . M, I, P*], s. f. — Récolte de vin.

Vînçant [*vīsã* gén.], n. pr. — Vincent.

È lè Sint Vînçant,
Lè gote au sarmant.

A la St.-V., la goutte (la sève) au sarment.

È lè Sint Vinçant, quite lè pioūve, mās aussi lo vant reprand.

A la St.-V., la pluie cesse, mais aussi le vent reprend *P.*

S'i fāt kiér' è lè Sint Vinçant,
N-y èrè pus d' vin qu' d'owe dans [l'an.

S'il fait clair à la St.-V., il y aura plus de vin que d'eau dans l'an *P.*

È lè Sint-Vinçant, l'uvér monte [ou d'hhand
Ou i s'angrinne mal'mant.

A la St.-V., l'hiver monte ou descend ou il s'engrène malement (il sera dur).

È lè Sint-Vînçant, lo vîn monte au [sarmant,
Ou, s'i jale, l'an d'hhand.

A la St.-V., le vin monte au sarment ou, s'il gèle, il en descend.

È lè Sint Vînçant,
L'uvér péd eune dant.

A la Saint-V., l'hiver perd une dent.

Quad i fāt chaud è Sint Vinçant,
L'uvér r'prand sés dants.

Quand il fait chaud à la St.-V., l'hiver reprend ses dents.

Vindicācion [*vẽdikāsyõ . . M, I, P*], s. f. — Vengeance.

Vindier [*vẽdye V*], v. tr. — Vider. Voir **Vūdieu.**

Vinégue [*vinēk* gén.], s. m. — Vinaigre. *T' fās' n' trogne come i chin qu' bwèt don ~*, tu fais une mine comme un chien qui boit du vinaigre.

Vinke [*vēk M, S*], v. tr. — Vaincre; convaincre. *T'èrés bé fāre èva lu, teu n' poūrés m' lo ~*, tu auras beau faire avec lui, tu ne pourras le c.

Vînnat, Vînnot [*vīna . . M, S, vīnǫ . . I, P*], s. m. — Petit vin.

Vîn-piére [*vī . . pyēr M, I, P, N*], s. m. — Tartre.

Vintè, Vintrè [*vētę-vētrę V*], s. m. — Tablier de femme. Voir Vanteryin.

Viōle, voir Vioūle.

Violot, Violote, voir Vialat, Vialate.

Vioūle [*vyūl M, I, P, vyō^{u}l-vyūl N, vyōl S, V*], s. f. — 1° Se dit de tous les instruments de musique qui se jouent à l'aide d'une manivelle. 2° Caractère volage.

Violonous [*vyǫlǫnu I, P*], s. m. — Violoneux. Voir Vialonous.

Violot [*vyǫlǫ I, P*], adj. — Violet. Voir Vialat.

Violous, voir Vialous.

Virāde [*virāt . . M*], s. f. — 1° Glissade. 2° Effort. *Anco ène ~ èt j'aurons fini*, encore un effort et nous aurons fini. *F.*

Virāye [*virāy . . S*], s. f. — 1° Marque de séparation faite dans un bois en taillant ou pelant des brins de distance en distance. 2° Passage, sentier à travers un bois; percée.

Viroūle [*virūl M, I, P*], s. f. — Virole.

Visād [*vizā M*], s. m. — Lambin.

Vīs-bōs, voir Vieus-boūs.

Vīser [*vīzē^{i} . . M, I, P*], v. intr. — Se dit par ex. du vent, des souris, qui entrent par de petites fentes, de petits trous. *Lo vant vīse aus trèvés d' nas f'nētes*, le vent pénètre au travers de nos fenêtres.

Vīsieu [*vīzyœ . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Viser, pointer. 2° Mirer, examiner.

Visitou [*vizitu . . M, I*], s. m. — Visiteur.

Visseler [*vislē^{i} M*], v. tr. — Visser.

Viti [*viti F*], v. tr. — Vêtir. Voir Veti.

Vitoū [*v(i)tū M*], n. pr. — Victor.

Vitōz [*vitō V*], 2e pers. pl. prés. impératif de Véni. — Venez! Voir Hitōz.

Vitrèye [*vitrę̄y M, I, P*], s. f. — Vitrage.

Vīve [*vīf* gén.], v. intr. — Vivre. *I n' faut m' tos lés byins po ~*, il ne faut pas tous les biens pour v. (la richesse ne fait pas le bonheur).

Vivi [*vivi S*], s. m. — 1° Vivier. 2° Routoir.

Vivrequin [*vivrękē S*], s. m. — Vilebrequin. Voir Wèyebrequîn.

Vivyis [*vivyi S*], n. pr. — Viviers, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés sōrcyis d' ~*, les sorciers de V. (sobriquet).

Viyate [*viyat M, N, S, viyęt V*], s. f. — Petite vrille.

Viyète, voir Viyate.

Viyinne [*viyēn M, I*], s. f. — Clématite des haies.

Viyoūne [*viyūn M, I, P*], s. f. — Viorne.

Viyouwé [*viyuwē^{i} N*], s. m. — Table spéciale d'un cordonnier, d'un sellier.

Voce [*vǫs I, P, F, V*], prép. — Voici. Voir Vace.

Vof [*vǫf I, P, vōf V*], s. m. — Veuf. Voir Vaf.

Vohh, Vohhād, Vohhant, Vohhiè, Vohhoner, Vohhou, voir Vahh, Vahhād, Vahhant, Vahhieu, Vahhoner, Vahhou.

Vohhpé [*vǫχpē V*], s. m. — Pivert.

Vol [*vǫl I, P, V*], prép. — Voilà. Voir Val.

Volant [*vǫlã M, I*], s. m. — Volet. Voir Vankion.

Volanti [*v(ǫ)lãti (vyãti) M, I, P, F, N, vlãtē . . S (valãtœ* Juvelise)], adv. — Volontiers.

Volant-rète [*vǫlã rẹt M, I*], s. f. — Chauve-souris.

Volantrous [*vǫlãtru . .* gén. (*vǫlẽtru V)*], adj. — 1° Serviable; de bonne volonté; empressé; complaisant. *'L at ~ po tot chèquin*, il est serviable pour *tout chacun*. 2° Qui est bien décidé au travail; qui travaille bien.

Volate [*vǫlat M, N, S, vǫlǫt I, P, V, vǫlẹt F*], s. f. — Volette, petite claie en osier sur laquelle on fait sécher les fruits ou égoutter lesfromages. *Lés Hhanv'lats sont dés fèyous d' ~*, les gens de Chanville sont des faiseurs de v. (sobriquet). Voir Voletri.

Volãye [*vǫlãy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Bande d'oiseaux, nichée.

Volãye [*vǫlãy . .* gén.], s. f. — Volée de coups.

Volchant, voir Valhhant.

Võle [*võul N, võl S*], adj. — Veule. Voir Voũle.

Volẽje [*vǫlẽš* gén.], s. m. — Action de voler, de se maintenir en l'air.

Voler [*vǫlẽi . .* gén], v. intr. — Voler, se maintenir en l'air.

Voler [*vǫlẽi . .* gén.], v. tr. — Voler, dérober. *'L in-n-è pis di ~ qué di guẽgné onẽt'mont*, il en a plus du volé que du gagné honnêtement *V*.

Volẽr', voir Voleũr.

Volerèye [*vǫlrẽy M, I, P, N*], s. f. — Rapine.

Volèt [*vǫlẹ M*], s. m. — Partie de la voiture.

Volèt-au-jot [*vǫlẹõjǫ I, P*], s. m. — Ciseau de maçon.

Voleton [*vǫltõ M, I, P, vǫltõ-vǫltra N*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Voletrat, voir Voleton.

Voletri [*vǫltri N*], s. m. — Volette. Voir Volate.

Voleũr [*vǫlœr M, I, P, N, vulœr F, vẹlōr S, vulwor V*], v. tr. — Vouloir.

Voleũr [*vǫlœr* gén. (*volēr V)*], s. m. — Voleur. *T'as auss' ~ qu' li, pisque teu tands l' sèc*, tu es aussi voleur que lui, puisque tu tends le sac. — *In volẽr qué hèche in-n-ãle volẽr, lo diãle èn' fèt qu' d'in rīre*, un v. qui appelle un autre v., le diable ne fait que d'en rire. Voir Volou.

Voleũr [*vǫlœr I, P, F*], v. intr. — Valoir. Voir Valeũr.

Volhhant [*vǫlχã I, P, V*], adj. — Verdoyant. Voir Valhhant.

Volintrous [*vǫlẽtru V*], adj. — Serviable. Voir Volantrous.

Volot [*vǫlǫ I, P, V*], s. m. — Domestique. Voir Valat.

Volote, voir Volate.

Volou [*vǫlu M, I*], s. m. — Voleur. Voir Voleũr.

Volou [*vǫlu . . I, P, F*], s. f. — Valeur. Voir Valou.

Voltrat [*vǫltra N*], s. m. — Hanneton. Voir Heulat.

Volurous [*vǫlüru I, P*], adj. — Vaillant. Voir Valurous.

Volwār [*vǫlwār F*], v. intr. — Valoir. Voir Valeũr.

Vonde [*võt V*], v. tr. — Vendre. Voir Vande.

Vondrosse [*võdrǫs V*], s. f. — Vendeuse. Voir Vandrasse.

Vonredi [*võrdi V*], s. m. — Vendredi. Voir Vanredi.

Vons [*võ* Lorry, Landroff], pron. poss. — Vos. Voir Vas.

Vont [*võ V*], s. m. — Vent. Voir Vant.

Vonte [*võt V*], s. f. — Vente. Voir Vante.

Vonte [*võt V*], s. m. — Ventre. Voir Vante.

Vor [*vọr* Rombas], s. m. — Pièce de bois qui empêche le pressoir de dévier de gauche à droite.

Vōr [*vōr S*], v. tr. — Voir. Voir Veūr.

Voran [*vọrā V*], s. m. — Deux planches écartées d'un train de bois.

Vorbéye [*vọrbēy V*], s. m. — Gros nuage annonçant de la pluie ou de la neige. Voir Wèrgau.

Vōre [*vōr S*], s. m. — Verre. Voir Wére.

Vos [*vọ I, P*], prép. — Vers. Voir Vas.

Vos [*vọ I, F, S, V*], adj. poss. — Vos. Voir Vas.

Vos [*vọ* gén.], pron. pers. — Vous. *J' ~ l' dīrā*, je v. le dirai. *J' v' an bèye*, je vous en donne.

Vosèvieu, Vosieu [*vọzẹvyœ - vọzyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Dire vous à qqn. Voir Èvosieu.

Vote [*vọt I, P, F, S, V*], adj. et pron. poss. — Votre; vôtre. Voir Vate.

Vōte, voir Voūte.

Voūle [*vūl M, I, P, vōʷl-vūl N, vōl S*], adj. — 1° Veule, qui manque de consistance, meuble, souple, maniable, faible; léger. *Tére ~*, terre meuble. 2° Fol dans ses expressions; volage.

Vouleūr, Voulwor, voir Voleūr.

Voūte [*vūt M, I, P, vūt-vōʷt N, vōt V*], s. f. — 1° Sorte de crêpe. Avec de la farine, des œufs, du lait et du sel, on fait une Meurate assez claire. Versez-en une quantité convenable dans la poêle à frire, garnie d'un peu de saindoux ou d'huile et tenue sur un bon feu. Après un instant de cuisson, retournez la pâte dans la poêle. Quand elle est cuite et encore molle, faites-la glisser sur un plat et recommencez pour une autre. Quand on fait de ces crêpes, aussi nommées Vahh Creupé, le jour de la Chandeleur, on a de l'argent dans sa poche tout le reste de l'année, affirme-t-on dans nos villages. 2° Omelette *S, V*.

Voūte [*vūt M, I, P, vōʷt-vūt N*], s. m. — Vote.

Voūter [*vūtēⁱ . . M, I, P, vōʷtœ-vūtœ N*], v. tr. et intr. — Voter.

Vouye (an) [*vuy* Landroff], loc. adv. — En chemin. Voir Vaye.

Voūye [*vūy M, I, P*], s. f. — Galerie de la taupe.

Vouyéje [*vuyēš S, V*], s. m. — Voyage. Voir Vayéje.

Vouyèji [*vuyẹji S*], v. intr. — Voyager. Voir Vayèjeu.

Vouyèjou [*vuyẹju S*], s. m. — Voyageur. Voir Vayèjou.

Vouyér' [*vuyēr V*], n. pr. — Voyer, vill. de l'arr. de Sarrebourg.

Vovéje, Voverèye, Vovetè, voir Vavéje, Vaverèye, Vaveté.

Vow [*vọw P*], pron. et adj. poss. — Votre; vôtre. Voir Vas.

Voye [*vọy I, P, V*], s. f. — Fois. Voir Vaye.

Vōye [*vōy S, wōy V*], s. f. — Voie, chemin; trace. *'L ot dans lè bone ~*, il est dans le bon chemin (il a de la chance). *Mè soyote n'é m' èssèz d' ~*, ma faucille n'a pas assez de voie (les dents ne sont pas assez écartées) *V*. Voir Hōye.

Vōye [*vōy V*], s. f. — Veille. Voir Vaye.

Voyè [*vọyẹ . . I, P, F*], v. tr. — Veiller. Voir Vayeu.

Voyéje, Voyèjeu, Voyèjou, voir Vayéje, Vayèjeu, Vayèjou, voyage, etc.

Voyerosse [*vọyrọs V*], s. f. — Colchique. Voir Vayate.

Voyèye, Voyīe [*vọyẹ̄y I, P, voyī V*], s. f. — Veillée. Voir Vayèye.

Voyote [*vọyọt I, P*], s. f. — Petit chemin. Voir Vayate.

Voyote [*vọyọt I, P*], s. f. — Veilleuse. Voir Vayate.

Voyote [*vọyọt I, P*], s. f. — Colchique. Voir Vayate.

Voyou [*vọyu . . I, P, V*], s. m. — Veilleur. Voir Vayou.

Voyoūse [*vọyūs I*], s. f. — Colchique. Voir Vayate.

Vrā [*vrā . .* gén.], adj. — Vrai. *Ç'at d' bwin ~*, c'est bien v. *È toūrt ou è ~*, à tort ou à v. (à tort ou à raison). *Ç'at ~ come i pieut don bodîn*, c'est v. comme il pleut du boudin (ce n'est pas v.).

Vrāyi [*vrāyi . . S*], v. intr. — Aller et venir sans sujet.

Vreder [*vrẹdē . . M, I, P, N*], v. intr. — Aller çà et là, aller et venir sans sujet.

Vremîn [*vrẹmī M*], n. pr. — Vrémy, vill. de l'arr. de Metz.

Vrondemant [*vrõdmã M, I, P, N*], s. m. — Action de résonner, se dit, par ex., une toupie, etc.

Vronder [*vrõdē . . M, I, P, N*], v. intr. — Vrombir. Se dit aussi du sifflement d'une pierre lancée par une fronde.

Vūde [*vũt M, I, P, F, N, vœt S, vēt V*], adj. — Vide. *Auss' ~ qu' lés titats d'eune vieuye trūye*, aussi v. que les tétons d'une vieille truie. *È ~*, inutilement. *S' bèyeu don mau è ~*, se donner du mal inutilement.

Vūdéje [*vũdēš . . M, I, P, N, vœdēš S*], s. m. — Action de vider.

Vūdieu [*vũdyœ . . M, I, P, N, vũdi-vũdi F, vœdi-vœdji-vœdyi S, vēdye-vēdye V*], v. tr. — 1° Vider. *~ don sang*, saigner (intr.) 2° Nettoyer les bêtes en enlevant le fumier *V*.

Vūler [*vũlē . . M, I, P, N*], v. tr. — Oter les rejets; éclaircir; espacer; dégarnir de sa complication.

Vūlūre [*vũlũr . . M, I, P, N*], s. f. — Rameau; rejet à côté d'un arbre.

Vūye [*vũy M, I, P, N*], s. f. — Vue; regard.

Vwès [*vwẹ-wẹ* gén.], s. f. — Voix.

Vwèyous [*vwẹyu M, I*], adj. — Prévoyant; prudent.



Fig. 86.

W

Wa^{i} [*wa*^{i} *F*], s. m. — Gué. Voir **Wé**.

Wā [*wā̃ . . M, I, P, F, N, wā̃-wār S, wēr V*], adv. — Guère, peu. ~ *āque*, guère qqch. (pas grand chose). *Lo vin n'at wā bon*, la vin n'est g. bon. *I n'an-n-è wāre*, il n'en a guère.

Wace [*was-węyas M, N, węyọs wọs I, P, was S, wọs V*], loc. adv. — Où est-ce, où? ~ *que t' vās*, où est-ce que tu vas (où vas-tu)?

Wache, voir **Wāhhe**.

Wād [*wā̃ . . S, V*], s. m. — Manche de faux.

Wād [*wā̃ . . M, I, P*], s. m. — Gardien qui garde les chevaux pendant la nuit. *Nate ~ n'è m' pāw des loups*, notre g. n'a pas peur des loups.

Wāde [*wā̃t M*], s. f. — Jardin.

Wāde [*wā̃t . . gén. (wā̃t-wā̃tš S)*], s. f. — 1° Garde. ~ *nacionā*, garde national *Donjeux*. 2° Garde-champêtre. 3° Action de garder. *Cés fruts sont d' ~*, ces fruits sont de g. (se conservent). *È ~*, aux aguets. *An ~*, en g., à l'affût aux écoutes. *S' bèyeu d' ~*, prendre g. 4° Ce qui garde, étui. 5° Salaire que perçoit le berger pour la garde des bêtes. *I vint chèrchi lè ~ de zoute vèche*, il vient chercher le salaire pour la garde de leur vache *S*.

Wāde-fu [*wā̃t fü . . M, I, P, N*], s. m. — Garde-feu (grille qui entoure le foyer).

Wadè [*wadę . . S*], v. tr. — Garder. Voir **Wèder**.

Wādion [*wā̃dyõ . . M, I*], s. m. — Punaise. Voir **Peute**.

Wādje, voir **Wāde**.

Wadjére [*wadjēr S*], s. f. — Verdier (oiseau). Voir **Wèdīre**.

Wadrināwe [*wādrināw-wādrinọw M*], n. pr. — Vadrineau. Digue sur la Moselle, en amont de Metz, près de Longeville (métathèse de **Wardināwe**, dont le premier élément appartient au verbe **Warder**, patois moderne: **Wèder**, donc «retenue d'eau»). Cette digue, qui se trouve à la pointe de l'île du Saulcy, a pour but de relever le niveau des eaux du bras droit de la Moselle, de manière à fournir la force motrice aux moulins et aux usines de Metz. Elle a 320 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur.

Wāguè [*wā̃gę . . S, wāgę-wākę V*], v. intr. — Vaguer.

Wāhhe, voir **Warche**, **Warje**.

Waji [*waji S*], v. tr. — Gager. Voir **Wèjeu**.

Wākè, voir **Wāguer**.

Wale [*wal M, N, S, wọl I, P, V*], s. f. — Radeau de planches, train de bois.

Wante [*wā̃t N*], s. f. — Personne paresseuse.

Wār [*wār V*], v. tr. — Voir. Voir **Veūr**.

Warās [*warā̃* Pommérieux], s. m. — Gué. Voir **Wé**.

Warche [*wärš M, węχ N, warš F, wā̃χ S*], s. f. — Ivraie, fromental.

Wāre, voir **Wā**.

Warè [*warę . . S*], s. m. — Taureau. Voir **Wèré.**

Warèye [*wärēy . . M, I, P*], s. f. — Mare d'eau, de sang, etc.

Warje [*warš M, N, wāχ . . S, wǫš V*], s. f. — Verge, ancienne mesure agraire (1 heclare = 3 jours = 4 verges).

Wate [*wate F*], adj. — Sale. Voir **Wète.**

Watène [*watęn-watin F*], s. f. — Saleté. Voir **Wèteune.**

Wātieu [*wātyœ M*], n. pr. — Gautier.

Watine, voir **Wèteune.**

Wātrat [*wātra . . M, N, S, wātrǫ I, P*], s. m. — 1° Épervier. *T' as bianc come i cul d' ~*, tu es blanc comme un c... d'épervier. 2° Geai.

Wātrîn [*wātrî . . M, I, P, F, N*], n. pr. — Watrin.

Watriyi [*watriyi F*], v. tr. — Salir. Voir **Wèteuner.**

Way [*way S*], part. affirmative. — Oui. Voir **Wèy.**

Way [*way . . F, S*], interj. — Exprime la surprise: tiens; mais. *~ què ç' què tè m' chantes toula*, mais qu'est-ce que tu me chantes là! *F. Oh, way ètot* = non *S. To pére è v'ni aujdeu? — Oh, way ètot*, ton père est venu aujourd'hui? — Non.

Wāy [*wāy N*], n. pr. — Vahl, vill. situé dans l'arr. de Château-Salins.

Wé [*wēi . . M, I, P, N, wai F*], s. m. — 1° Gué. 2° Mare d'eau artificielle, à l'intérieur du village, qui servait d'abreuvoir aux bestiaux. Voir **Warād.**

Wèchi, voir **Wèhhi.**

Wèchiant, voir **Wèhhiant.**

Wèder [*wędēi-węrdēi . . M, I, P, N, wadę-wędę-wędję . . S, wǫdyę V*], v. tr. — 1° Garder. *Çou qu'at bwin è panre at bwin è ~*, ce qui est bon à prendre est bon à g. 2° Garder des animaux.

Wèdjè, voir **Wèder.**

Wèdjīre [*wędjīr M, I, wadjīr S*], s. f. — Verdier (oiseau). Voir **Wadjére.**

Wèdou [*wędu . . M, I, P, N, S*], s. m. — Gardien.

Wégne [*wēñ P, N*], s. f. — Gain. Voir **Wingne.**

Wègnéje [*wēñēš . . P, N*], v. tr. — Gagnage. Voir **Wingnéje.**

Wégnè [*wēñę . . P, N*], v. tr. — Gagner. Voir **Wingneu.**

Wèhhe, voir **Warche.**

Wéhhe [*wēχ V*], s. f. — Cri aigu.

Wèhhi [*węχi . . S, V*], n. pr. — Vaxy, vill. de l'arr. de Château-Salins. *Lés Sans Souci d' ~*, les Sans Souci de V. (sobriquet).

Wèhhiant [*węχyā . . M, I, P, N*], adj. — Qui branle, qui hoche, qui ballotte. *Lo r'chat lè at trap ~*, cet habit est trop trop large.

Wéje [*wēš . . M, I, P, N*], s. m. — Procès-verbal. *Is m'ont fāt ma fri i fotu ~*, il m'ont fait ma foi un fichu p.

Wèjeu [*węjœ . . M, I, P, N, wajiwęji S, wǫjye,-yœ V*], v. tr. — 1° Gager, parier. 2° Saisir en garantie d'une dette. 3° Dresser procès-verbal pour délit dans les campagnes.

Wèjīre [*węjīr I, P*], s. f. — Hypothèque.

Wèjou [*węju M, I*], s. m. — Garde-champêtre. Voir **Banwād.**

Wèkād [*wękā . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Caillou roulé de la Moselle. 2° Terme désignant un terrain caillouteux; nom de lieu-dit assez fréquent. *Duhh come i ~*, dur comme un c. Surnom des habitants de Malroy, arr. de Metz. 2° Espèce de martin-pêcheur.

Wélates [*wēlat M, wēlǫt I, P*], s. f. pl. — Membres. *'L è chu sus sés ~*, il est tombé sur ses m. (les quatre fers en l'air).

Wéle [*wēl V*], s. f. — Voile.

Wèlotes, voir **Wélates.**

Wèmhaut [*węmhō M, I, N*], n. pr. — Voimhaut, vill. de l'arr. de Boulay. *Lés groūsses gasses de W.*, les grosses gorges de *V.* (sobriquet).

Wénād [*wēnā-węrnā . . M, I, P, N*], s. m. — Orgelet. On dit aux enfants qui font des ordures au milieu du chemin qu'il leur viendra un o.

Wéne [*wēn P, N, S, V*], s. f. — Veine. Voir **Winne.**

Wèinévèle [*wę̄inēvęl P*], n. pr. — Vernéville, vill. de l'arr. de Metz.

Wèneson [*węnzō M, I, P, N*], s. f. — 1° Venaison, gibier. 2° Rendez-vous de chasseurs.

Wépe [*wēp* gén.], s. f. — Guêpe. Dans *F*, on dit **Mouche, Guiyon.** Voir **Fiér'.**

Wépes [*wēp M, I, P, F, N*], s. f. pl. — Vêpres.

Wèpi [*wępi M, I, P*], n. pr. — Woippy, vill. de l'arr. de Metz.

Wér [*wēr F*], v. tr. — Voir. Voir **Veūr.**

Wèra[1] [*węra*ⁱ *F*], s. f. — Nom injurieux donné à une femme. Voir **Wèré.**

Wèrambau [*węrābō M, I, P, N*], s. m. — 1° Loupe d'un cheval. 2° Fil de la Vierge.

Wèrampes [*węrāp M, I, P, N*], s. f. pl. — Jambes. *Cheūr lés ~ an l'ār*, tomber les jambes en l'air.

Wèrantīhhe [*węrālīχ M*], s. f. — Garantie.

Wèrbau [*węrbō M, I, P, N*], s. m. — Larve du hanneton.

Wèrbrequîn [*węrbrękī N*], s. m. — Vilebrequin. Voir **Wèyebrequîn.**

Wèrcale [*węrkal M, N, węrkǫl I, P, vęrkōl V*], s. m. — Collier de cheval.

Wèrcalieu, Wèrcayeu [*węrkalyœ M, węrkǫlyę I, P, werkalyœ-węrkayœ N*], s. m. — Sellier, bourrelier.

Wèrcole, voir **Wèrcale.**

Wèrcolìè, voir **Wèrcalieu.**

Wèrder [*węrdē*ⁱ *. . M, I, P, N*], v. tr. — Garder. Voir **Wèder.**

Wèrdîn [*węrdī I*], s. m. — Suisse d'église. *Ç'at l' ~ don motin èva s' bé pieumat*, c'est le suisse de l'église avec son beau plumet.

Wére [*wēr M, I, P, N, vęr F, vōr S, wor V*], s. m. — Verre. *~ jali*, v. joli! Cri du vitrier ambulant. *I wèt kiēr au fond de s' ~*, il voit clair au fond de son v. (il le vide à fond). *'L è dous malèdèyes: i n' pieut m' veūr i ~ vūde, i n' pieut m' lo veūr pyin*, il a deux maladies: il ne peut voir un v. vide, il ne peut le voir plein. — *Fāre i vōr*, faire un v. (boire la ration de vin qu'on donne vers 10 heures aux gens de journée qui piochent la vigne *S.*

Wére [*wēr V*], adv. — Guère. Voir **Wā.**

Wèré [*węrēi M, I, P, N, warę-węrę . . S*], s. m. — 1° Taureau. Formule de juron très usité. 2° Pièce de charrue.

Wèreler [*węrlēi . . M, I, P, N*], v. intr. — 1° Saillir une vache, en parlant du taureau. S'emploie aussi pour d'autres bêtes. 2° Se dit des vaches qui désirent le taureau et sautent sur les autres vaches. Voir **Wèrieu.**

Wérerèye [*wērrę̄y M, I, varrēy V*], s. f. — Verrerie.

Wèrgau [*węrgō M, I, P, N*], s. m. — Nuage épais qui annonce l'orage. Voir **Vorbéye.**

Wèrgousse, Wèrgouye, Wèrgueuy [*węrgus-węrguy-węrgœy M, I, P*], s. f. — Escargot jaune.

Wèrguiès [*węrgyę M, I, P, N*], s. m. — Verglas.

Wèrhé [*węrγē M*], n. pr. — Nom de famille autrefois en usage dans notre contrée.

Wériat [*wērya M, N, wēryǫ I, P*], s. m. — Petit verre à boire. Voir **Wérion.**

Wèrîche, voir **Wèrîhhe**.

Wèrieu [*węryœ M, I*], v. intr. — Se dit de la vache qui désire le taureau. Voir **Wèreler**.

Wériére [*wēryēr M*], s. f. — Vitrail d'église.

Wèrîhhe [*węrīχ . . M, N*], n. pr. — Varize, vill. de l'ar. de Boulay.

Wérion [*wēryõ M, I, P, N*], s. m. — Petit verre à boire. Voir **Wériat**.

Wériot, voir **Wériat**.

Wèrioûle [*węryūl M*], n. pr. — Petite rivière qui prend sa source à Retonféy, arr. de Metz.

Wèrir [*węrīr* Gorze], v. tr. — Guérir.

Wèrloup [*węrlu M, I*], s. m. — Loup-garou, diable; mâtin! (espèce de juron). *Ah, ~, qu'i fāt freūd aujdu!*, Ah! d! qu'il fait froid aujourd'hui! *I droûle de ~*, un drôle d'homme, un vilain sire.

Wèrmelu [*węrmęlü M, I, P, N*], s. m. — Échenilloir.

Wèrnād, voir **Wénād**.

Wèrnanvèle [*węrnāvęl P*], n. pr. — Vernéville, vill. de l'arr. de Metz. Voir **Wèinévèle**.

Wèrpoye [*węrpọy M, I, P*], s. m. — Sobriquet des habitants de Woippy prés Metz.

Wès [*wę* gén.], s. m. — Voix. Voir **Vwès**.

Wése [*wēs . . M, I, P, N*], s. m. — Prairie basse.

Wèsîn [*węzī . .* gén.], s. m. — Voisin. *~ è ~*, v. à v. (l'un à côté de l'autre).

Wèsinéje [*węzinēš . .* gén.], s. m. — Voisinage.

Wète [*węt* gén. (*wat F*)], adj. — Sale, malpropre; gâté; crotté; mouillé. *~ fome*, sage-femme. *~ talpé*, servante malpropre. *Lè pus ~ don tropé mat l' tams au bé*, la plus s. du troupeau met le temps au beau. Se dit d'une femme malpropre qui fait la lessive quand le temps se met au beau.

Wèté [*wętēi M, I, P, N*], s. m. — Gâteau que l'on fait dans toutes les occasions où l'on veut faire fête à qqn. ou célébrer qqch.

Cassez des œufs sur de la farine fine, ajoutez du beurre et un peu de lait chauffé, de la levure et du sucre. Travaillez cette pâte jusqu'à ce qu'elle devienne plus ferme que la pâte de pain. Laissez-la en repos en la couvrant jusqu'à ce qu'elle soit bien levée. Vous partagez la pâte en trois morceaux que vous roulez en boudins; vous en faites une tresse à laquelle vous donnez une forme circulaire, en unissant les extrémités; dorez au jaune d'œuf et mettez au four aussitôt. A Pâques, le gâteau se fait généralement plus petit. On en place un devant chaque convive.

Wètène, Wètènerève, voir **Wèteune, Wèteunerève**.

Wèteune [*wętœn M, S, wętęn I, P, watęn-watin F*], s. f. — Saleté, immondice, ordure; vilenie, chose de peu de valeur. Se dit aussi d'une femme malpropre.

Wèteuner [*węt(œ)nēi . . M, I, P, N, watriyi F*], v. tr. — Salir, souiller. Voir **Hhoûyi**.

Wèteunerève [*wętœnrę̄y M, wętęnrę̄y I, P, N*], s. f. — 1° Saleté. 2° Mauvais tour. *I m'è fāt lè ~ lè*, il m'a joué ce mauvais tour.

Wètûre [*wętūr . . M, I, P, N, S*], s. f. — Voiture.

Weuche, Weuhhe [*wœš-wœχ M, wœχ-wiχ-wọχ N, wiχ V*], s. m. — Gui. *Èmér come ~*, amer comme du g.

Wèy [*węy* gén. (*way-węy S*)], part. affirmative — Oui. Cette forme marque le respect. Voir **Ay**.

Wèyaji, Wèyajier [*węyaji F, węyajye V*], v. intr. — Voyager. Voir **Vayèjeu**.

Wèyace [*węyas M, N, węyọs I, P*], loc. adv. — Où? Voir **Wace.**

Wèyaume [*węyōm M, I, P, N*], n. pr. — Guillaume.

Wèybouche [*węybuš M, I, P, N*], s. f. — Sorte de poire.

Wèyebrequîn [*węybrękī . . M, I, P, węrbrękī-węybrękī N, vilbrọtšī . . S, vivrękē* Diane-Capelle, *bibęrkē V*], s. m. — Vilebrequin. Voir **Louyebrequîn.**

Wèyéje [*węyēš V*], s. m. — Voyage. Voir **Vayéje.**

Wèyenat [*węyna M, węynọ I, P*], s. m. — Petit raisin venu après les autres. Voir **Rewèyenat.**

Wèyener [*węynēi . . M, I, P, N, węyinę V*], v. intr. — 1° Faire un temps d'automme *V.* 2° Se dit des plantes presque desséchées qui, après une pluie, commencent à repousser. 3° Mûrir. Se dit surtout des pommes de terre *V.*

Wèyîn [*węyī . . M, I, P, N*], s. m. — 1° Temps des récoltes, des labours, de la vaine pâture; saison d'automme. 2° Arrière foin, regain. Voir **Rewèyîn.**

Wèyinè, voir **Wèyener.**

Wèyinote [*węyinọt V*], s. f. — Poulette de la dernière couvée. *Lè ~, ç'ot lè moyou pouyote,* la *w.* c'est la meilleure poulette.

Wèymau [*węymō M, I, P, N*], s. m. — Espèce de poire.

Wèyoce, voir **Wèyace.**

Wèyou [*węyu M, I, P, N*], adv. — Où. *An n' sét m' ~ que l' diâle fât sés coups,* on ne sait où le diable fait ses coups. Voir **Èyou.**

Wèyous [*węyu V*], adj. — Prévoyant. Voir **Vwèyous.**

Wèyu [*węyü M, I, P*], s. m. — Abreuvoir, grande mare.

Wèzener [*węznēi . . M, I, P, N*], v. intr. — Se dit de la terre qui se met en mottes.

Wèzon [*węzō M, I, P, N, S*], s. m. — Gazon. *I s' lât foler l' ~ d'zos lés pieuds,* il se laisse fouler le g. sous les pieds (il se laisse supplanter).

Wihhe, voir **Weuhhe.**

Windieu [*wēdyœ . . M, I, P, N*], v. tr. — Frotter d'huile ou d'une substance grasse.

Wingne [*wēñ M, I, wēñ P, wēñ-wēñ N*], s. f. — Gain. *'L è fât eune groûsse ~,* il a fait un gros gain. Voir **Guingne.**

Wingnéje [*wēñēš M, I, wēñę̄š P*], s. m. — Gagnage, pâturage; spécialement, petite métairie de terres, sans bâtiment pour le fermier. Voir **Guingnéje.**

Wingnéje [*wēñēš . . M, I, P, N*], s. f. — Récolte sur pied.

Wingneu [*wēñœ . . M, I, wēñę P, wēñœ-wēñœ N, wēñi S*], v. tr. — 1° Gagner. *'L è wingneu i piat moûs d' pin è lè s'wou de s' coûrs,* il a gagné un petit morceau de pain à la sueur de son corps (front). Voir **Guingneu.** 2° Vaincre. 3° Cultiver.

Wînkeuyerêye [*wīkœyrę̄y . . M, I, P, N*], s. f. — Action de crier.

Wînkiâd [*wīkyā̃ . . M, I, P, F, N*], s. m. — Criard.

Wînkiâye [*wīkyā̃y . . M, I, P, N*], s. f. — Action de crier. Se dit surtout du porc. *Fâre dés ~ come i p'hhé qu'an toûwent,* crier comme un porc qu'on tue.

Wînkiéje [*wīkyēš-wīkyęs-wīkyę̄y . . M, I, P, N*], s. f. — Action de crier.

Wînkièsse, Wînkiêye, voir **Wînkiéje.**

Wînkieu [*wīkyœ . . M, I, P, F, N*], v. intr. — Jeter des cris; glapir; grogner comme un porc, etc. *~ come eune chète,* crier comme un chat.

Winne [*wēn M, I, wēn P, S, wēn-wēn N*], s. f. — Veine. *Qu' wèt sés ~ wèt sés pinnes,* qui voit ses v. voit ses peines.

Wīve [*wīf M, I, P, N*], s. f. — Vipère ; serpent.

Woce [*wǫs I, P, V*], adv. — Où. Voir **Wace.**

Wodjè, Wodiè [*wǫdję - wǫdyę V*], v. tr. — Garder. Voir **Wèder.**

Wohhe, voir **Weuhhe.**

Woje [*wǫš V*], s. m. — Orge. Voir **Oūhhe.**

Woje [*wǫš V*], s. f. — Verge. Voir **Warje.**

Wojier [*wǫjye V*], v. tr. — Gager. Voir **Wèjeu.**

Wole [*wǫl I, P, V*], s. f. — Train de bois. Voir **Wale.**

Wole [*wǫl V*], s. f. — Huile. Voir **Oūle.**

Wolè [*wǫlę V*], v. tr. — Conduire un train de bois.

Wolè [*wǫlę V*], v. tr. — Faire de l'huile. Voir **Oūlieu.**

Wolou [*wǫlu V*], s. m. — Celui qui conduit un train de bois, flotteur.

Wore [*wor V*], s. m. — Verre. Voir **Wére.**

Worguè [*wǫrgę V*], v. tr. et intr. — 1° Retourner les chaumes. 2° Labourer, en novembre, un champ dans lequel on plantera des pommes de terrre au printemps.

Wos [*wǫ V*], prép. — Vers. Voir **Vas.**

Woye [*wǫy V*], s. f. — Oie. Voir **Oūye.** Voir **Zwoye.**

Wōye [*wōy V*], s. f. — Voie. Voir **Vōye.**

Woyou [*wǫyu V*], s. m. — Voyou.



Fig. 87.

Y

Y [*i* gén.], adv. — Y. *Eune fvès qu'an-z — ont minjeu don diāle, an-z ~ r'tonent*, une fois qu'on a mangé du diable, on y retourne.

Yāche, voir Yāhhe.

Yāhhe [*yā̃χ . .* gén.], adj. — Aise. S'emploie après un mot qui se termine par une voyelle. Voir Āhhe.

Yāhhetè [*yāχtę V*], s. f. — Gaîté. Voir Āhheté.

Yāque, Yauque [*yā̃k . . yōk M, I, P, N*], pron. indéf. — Quelque chose. Voir Āque.

Yé, voir Yeu.

Yèbe [*yęp V*], s. f. — Herbe. Voir Èrbe.

Yéque [*yēk S, V*], pron. indéf. — Quelque chose. Voir Āque.

Yére, voir Yeūve.

Yét' [*yēt V*], adj. num. — Huit. Voir Ut'.

Yétiéme [*yētyem V*], adj. num. — Huitième. Voir Utieume.

Yeu [*yœ M, I, P, N, ū̃-ī-zī S, ye-yœ-zye-zyœ V*], s. m. — Œuf. *Yeus bacheus*, œ. brouillés. ~ *hèdlé*, œuf sans coquille. ~ *covis'*, œuf gâté. ~ *de mĕynut*, œuf de minuit (excrément d'hommes, d'animaux). *Pyin come i-n-y*, plein comme un œuf (ivre). *'L at sus sés ~*, il est sur ses œuf (il est dans l'aisance). *An-n-y d'mandent i-n-yeu èt i bèye i bieu*, on lui demande un œuf et il donne un bœuf. *I n' faut m' jèmās comter lés ~ au cul d' lè poye*, il ne faut jamais compter les œufs au c... de la poule. — *I n' fāt m' mate tos sés-ūs dans l' méme pènī*, il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier *S.*

Yeū [*yœ̄* Verny], s. m. — Sureau; yèble.

Yeūt' [*yœ̄t S*], adj. num. — Huit. Voir Ut'.

Yeūtīme [*yœ̄tīm S*], adj. num. — Huitième. Voir Utieume.

Yeūténe [*yœ̄tēn S*], s. f. — Huitaine. Voir Utinne.

Yeūve [*yœ̄f M, I, P, N, ūf, yēf-yēr V*], s. f. — Œuvre. *Mate an-n-yeūve*, mettre en œ. (employer). *S' mate an-n-y*, se mettre à l'œuvre, au travail.

Yèvād [*yęvā* Niederhof], s. m. — Visite que les femmes font l'après-midi. Voir Èvād.

Yéve, voir Yeūve.

Yîngue [*yīk . . M, I, P, N, S*], s. m. — Ongle. Voir Īngue.

Yonze [*yōs S, V*], adj. num. — Onze. Voir Onze.

Youde [*yut* gén.], s. m. — Juif (nom injurieux). Voir Māhhèm.

Youte [*yut* gén.], prép. — Outre, plus loin. Voir Oute.

Yoūte (è) [*yūt M, I, P, P, N*], s. m. — *A hôte*. Sorte de cheptel de durée déterminée. Voir Hoūte.

Yut' [*yüt M, I, P, N*], adj. num. — Huit. Voir Ut'.

Z

Za [*zä . . M, I, P, N, zä-zār S,* adv. — Cette particule s'ajoute à la fin d'un mot ou d'une phrase. Elle a ordinairement le sens de «à la vérité, vraiment» *I n'è ~ pwint d' chance,* il n'a v. point de chance. Elle peut aussi signifier : à l'instant. *I m'è ~ dit,* il vient de me dire.

Zabète, voir **Zaubète.**

Zagueneu [*zagnœ N*], v. tr. — Fouetter.

Zalīe [*zälī* gén.], n. pr. — Rosalie.

Zambyi [*zābyi S*], v. intr. — Gambader.

Zanguieu [*zāgyœ . . M, I, P, zēgyi F, zāgyœ N*], v. tr. — Fouetter avec une verge, une lanière. Voir **Zînguieu.**

Zār, voir **Za.**

Zasse, voir **Zèsse.**

Zaubāye [*zōbāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Poussée violente; rossée.

Zauber [*zōbēi . . M, I, P, F, N*], s. f. — Pousser violemment; asséner un coup; battre, rosser. *'L è zaubé sus lu,* il a tapé sur lui. *S'i n' s'èjit que d' ~, lè vèche at dés nates,* s'il ne s'agit que de frapper (dans la main), la vache est à nous (c'est une affaire faite).

Zaubète [*zōbẹt M, I, P, N, zabẹt F*], n. pr. — Élisabeth (terme familier).

Zaubiate, Zaubiote [*zōbyat M, N, zōbyọt I, P*], s. f. — 1° Élisabeth. 2° Sotte, niaise.

Zé [*ze V*], s. m. — Oeil. Voir Euy.

Zegnād [*zẹñā . . M, I, P, N, S*], s. m. — 1° Celui qui mâchonne. 2° Celui qui bredouille.

Zegnater [*zẹnatēi . . M, N, zẹñọtẹ . . I, P, zẹñi S*], v. tr. — 1° Mâchonner. 2° Bredouiller.

Zegneu [*zẹñœ . . M, N*], v. intr. — Travailler à des riens.

Zegni, voir **Zegnater.**

Zègnotè, voir **Zegnater.**

Zégüe [*zēgü M, I, P, N*], s. f. — Cigüe.

Zèsse [*zẹs M, I, P, S, zas-zẹs N*], interj. — Zeste. 1° Marque le refus. *T' vieus ç'lè ? ~,* tu veux cela ? zeste ! 2° Marque la promptitude. *Quad 'l è èvu pālé, ~ ! lo v'lè anvaye,* quand il a eu parlé, z ! le voilà parti.

Zeu [*zœ S*], s. m. — Oeil. Voir Euy.

Zeus [*zœ F*], pron. réfl. — Soi.

Zèzèle [*zẹzẹl M, I*], s. f. — Niaise, idiote.

Zi [*zi* gén. (*li V*)], pron. pers. — Lui; leur.

Zī [*zī S*], s. m. — Oeuf. Voir **Yeu.**

Zibèri [*zibẹri M, I, P*], s. m. et f. — Espèce de poire.

Zidōre [*zidōr* gén.], n. pr. — Isidore (terme familier).

Zīe, voir **Zīle.**

Zié, Zieu [*zye-zyœ V*], s. m. — Œuf. Voir **Yeu.**

Ziguer [*zigēi . . M, I, P, F*], v. tr. — Heurter. Se dit des vaches qui jouent en se battant et en s'entremêlant les cornes.

Zīle [*zīl M, I, P, F, N, zī(y) S, V*], s. m. — Hièble.

Zîn [*zī . . M, I, P*], s. m. — Cheval dont toute la robe et noire.

Zîndjate [*zīdjat S*], s. f. — Petit ongle. Voir Īnguiate.

Zîngue [*zīk . . M, I, P, N*], s. f. — Petite bille à jouer, en marbre. Voir Chique.

Zîngue [*zīk V*], s. m. — Ongle. Voir Īngue.

Zingueuyerèye [*zēgœyrę̄y M, N*], s. f. — Batterie de cuisine.

Zînguiate [*zīgyat M, N*], s. f. — 1° Petit ongle. Voir Īnguiate. 2° Engrais constitué de cornes de pied de mouton rapées, que l'on utilisait jadis pour la vigne.

Zînguiāye [*zīgyāy . . M, I, P, F, N*], s. f. — Volée de coups.

Zînguieu [*zīgyœ . .* gén.], v. tr. — Cingler, sangler, fouetter, corriger. Voir Zanguieu.

Zînguieu [*zīgyœ . . M, I, P, F, S*], v. intr. — Bourdonner.

Zînguiote [*zīgyǫt V*], s. f. — Petit ongle. Voir Īnguiate.

Zit', voir Zoūs.

Zizè [*zizę V*], n. pr. — Joseph (terme familier).

Zizi [*zizi M, I, P, N*], s. m. — Bouffon, baladin.

Zizi! Zizi! [*zizi M, I, P, F, N*], interj. — Cri pour appeler les chats.

Zisiè [*zīzyę I, P*], s. m. — Trachée du porc.

Zoke, voir Zokèsse.

Zoker [*zǫkē . .* gén,], v. intr. — Heurter, frapper, donner un coup. Se dit surtout des bêtes à cornes.

Zokèsse [*zǫkęs M, I, P, N, zǫk F*], s. f. — Coup sur la nuque, sur la tête; blessure que l'on se fait en se heurtant ou en tombant.

Zokote [*zǫkǫt V*], s. f. — Excroissance qui se développe sur l'écorce des arbres.

Zōl, voir Zoūs.

Zombāye [*zōbāy . . M, I, P, N*], s. f. — 1° Bond; saut. *I s'è lancieu tot d'eune ~*, il s'est lancé tout d'un bond. 2° Éclaboussure.

Zomber [*zōbē . . M, I, P, N*], v. intr. — Courir sus, tomber sur. *Si j' zombe sus teu, gāre! t'an-n-èrés d' lè r'pantance*, si je tombe sur toi, gare! tu t'en repentiras.

Zombèsse [*zōbęs M, I, P*], s. f. — Bourrade.

Zondat [*zōda, zūnǫt V*], s. f. — Jeu d'enfants. L'on prend un os percé au milieu dans lequel on introduit une ficelle et on le fait tourner pour produire un sifflement dans l'air. Voir Bruyat.

Zondāye [*zōdāy . . M, I, P, F, N, S*], s. f. — Jet; élan; ricochet. *J'èrīve tot d'eune ~*, j'arrive tout d'un jet (à l'improviste). *'L è j'té n' piére sus l' wé, l'an-n-è fāt dés ~*, il a jeté une pierre sur la mare, il en a fait des ricochets.

Zōner, voir Zonner.

Zōneu [*zōnœ S, zūnēy V*], s. m. — Petit os percé de deux trous où l'on introduit deux ficelles, à l'aide desquelles on le fait tourner rapidement, de sorte qu'on produit un sifflement.

Zonner [*zōnē . . M, I, zōnę̄ P, zōnœ N, zōnę . . S, zūnę V*], v. tr. — 1° Lancer un objet de façon à lui faire produire un bruit. 2° v. intr. Produire un bruit ronflant, comme par ex. celui d'une toupie; bourdonner.

Zos [*zǫ S, V*], prép. — Sous. Voir Desos.

Zōs, voir Zoūs.

Zoūnè, voir Zonner.

Zoūnè [*zūnę V*], v. intr. — Être légèrement ivre.

Zoūnéye, voir Zōneu.

Zoūnote, voir Zondat.

Zoūs [*zū M, I, N, S, zǫw P, zœ-zǫw F, zō-zōl V*], pron. réfl. sing. et pl. — Soi. *Chèquîn cheuz zoūs*, chacun chez soi. — *On-n-ot chiéz zōs (zōl)*, on est chez soi V.

Zoūs [*zū M, I, S, zǫw P, lǫw F, zūt N, zō, zit V*], pron. poss. plur. — Leur.

Zoūt' [*zūt M, N*], pron. poss. sing. — *I raborou sus l' zoūt'*, un cultivateur sur le *leur* (sur son héritage)

Zoupion [*zupyō M, I, P*], s. m. — Coup de poing dans le ventre.

Zow, voir Zoūs.

Zoyon [*zǫyō V*], s. m. — Oison. Voir Oūsson.

Zrāye [*zrāy M, I, P, N*], s. f. — Érable, sycomore. Voir Hhrōye.

Zūner [*zūnëi . . M, I, P, F, N*], v. intr. — Jaillir, sourdre; suinter, filtrer. Voir Simer.

Zuterèye [*zütrę̄y M*], s. f. — Habitude,

Zwoye [*zwǫy V*], s. f. — Oie. Voir Oūye.

Zwilier [*zwilye V*], s. m. — Huilier (personne). Voir Oūlieu.

Zwoye-dihh [*zwǫydiχ V*], s. m. — Personne sourde (qui entend dur).

Zwoyi [*zwǫyi V*], v. tr. — Entendre. Voir Oūyi.



Fig. 88.

ERRATA ET CORRIGENDA.

Dans la carte, il s'est glissé une erreur: Le patois de Diane-Capelle, non celui de Gondrexange, est partie saunois, partie vosgien.

P. 3, Afant, au lieu de *fāt l'nūri*, lire *faut l'nūri*.

P. 4, Afontou, au lieu de *afontu*, lire *āfontu*.

P. 4, Ahance, au lieu de *ähās*, lire *äγās*.

P. 11, Ammwinner, au lieu de *I n'ammwène meu*, lire *I n'an mwène meu*.

P. 13, Anchanté, au lieu de pain cacheté, lire pain à cacheter; pain à chanter (hostie).

P. 14, au lieu de Ancōnēr, lire Ancōner.

P. 14, Ancoūner, au lieu de *ākoūnēi*, lire *ākūnēi*.

P. 17, au lieu de Anfèraché, lire Anfèracheu.

P. 20, Anheune, au lieu de *ēhīm M, V*, lire *ēγīm V*.

P. 25, Antidu, ajouter Antodu.

P. 29, Ārhote, au lieu de *ārhǫt*, lire *ārγǫt*.

P. 30, au lieu de Arpyi, lire Harpyi [*harpyi*].

P. 32, Au, au lieu de satirum, lire sativum[1]).

P. 32, Aube, au lieu de: la rivière, lire le ruisseau.

P. 37, Āwe, au lieu de *'l at nieur*, lire *'l at nieuri*.

P. 38, Awion, supprimer Nawion.

P. 39, Ba, au lieu de *bä*, lire *ba*.

P. 39, Baboche, au lieu de *bäboš*, lire *bäbǫš*.

P. 41, Bāhūre, au lieu de *bähūr*, *bāhīr*, lire *bäγūr*, *bäγīr*.

P. 45, Barbe, supprimer scorsonère; au lieu de chicorée sauvage, lire chicorée frisée; au lieu d'astragale, lire astragale de Marseille.

P. 52, Bèrache, au lieu de *vū*, lire *vu*.

P. 53, Bèbate, au lieu de un élixir, lire une eau.

P. 53, Bèrbelîn, à épine vinette ajouter (Berberis).

P. 59, Beugnat, au lieu de *bœño*, lire *bœñǫ*.

P. 70, Bleuyi, au lieu de arbrisseau, lire fruit de l'airelle. Voir Blūe.

P. 70, Blūe, au lieu de myrtille, airelle, lire baie de myrtille ou airelle.

P. 74, Bolād, ajouter bolet subéreux.

P. 79, Boter, au lieu de *bot*, lire *bote*.

P. 87, au lieu de Brésé, lire Brésè.

P. 91, Brindīe, ajouter liseron des champs.

P. 95, Buhène, au lieu de *bühœn*, *büheṇ*, lire *büγœn*, *büγeṇ*.

P. 97, Bwin-Luhi, au lieu de *lühi*, lire *lüγi*.

P. 100, au lieu de Cahōne, lire Cahōgne.

P. 107, Caye, au lieu de *kay*, lire *käy*.

---

[1]) Je dois les corrections des noms de plantes et plusieurs autres à l'obligeance de M. le Dr Paul Dorveaux, archiviste de l'Académie des Sciences.

P. 116, au lieu de Charnî, Chānî, lire Charni, Chānîn.

P. 124, au lieu de Lèmé, lire Lemé.

P. 131, Chèsse-Basse, ajouter chasse-bosse.

P. 131, Chèsse-Trèpe, ajouter chausse-trape.

P. 133, Cheu, ajouter: Voir Mecheus.

P. 135, Chevrate, ajouter chevrette.

P. 142, au lieu de Chorigōgāte, lire Chorigōgate.

P. 150, Cohèle, au lieu de *kǫhęl*, lire *kǫγęl*.

P. 152, Comancemant, au lieu de *kǫmāsmā*, lire *k(ǫ)māsmā*.

P. 156, Coqfèrdouye, au lieu de girofle, lire girolle.

P. 157, Corbu, au lieu de *kǫrbū*, lire *kǫrbü*.

P. 164, Coupèsse, au lieu de espèce de sedum, lire orpin, Sedum Telephium L.

P. 166, Cousūre, au lieu de Hheupe, lire Hhèpe.

P. 168, Covrasse, au lieu de de la colchique, lire du colchique.

P. 168, Crāchate, au lieu de *krāšǫ*, lire *krāšǫt*.

P. 174, au lieu de Crèmè, lire Crémè.

P. 179, Crūhot, au lieu de *krüγǫ*, lire *krūγǫ*.

P. 180, Crus, au lieu de lychnide, lire lychnis.

P. 194, au lieu de Décofiè, lire Dècofiè.

P. 197, Deganguieu, au lieu de *d(e)gāgyœ*, lire *d(ę)gāgyœ*.

P. 202, Dekieuter, au lieu de *aules*, lire *aus*.

P. 203, Dèmās, ad 2º, lire giroflée des dames, julienne, damas (viola matronalis).

P. 206, au lieu de Dèpiare, lire Dèpiāre.

P. 207, au lieu de Dereudieu, lire Dereūdieu.

P. 207, au lieu de Depwehener, lire Desampwehener.

P. 209, Dessingneu, au lieu de *d(ę)sēnœ*, lire *d(ę)sēñœ*.

P. 212, au lieu de Devant-Ehheū, lire Devant-Èhheū.

P. 216, au lieu de Dinvier', lire Dinvièr'.

P. 218, Dorāye, au lieu de *dǫrāy*, lire *dǫrāy*.

P. 222, Drossié, au lieu de Drossié *drǫsye*, lire Drossiè, *drǫsyę*.

P. 223, Dru, au lieu de *bié*, lire *biés*.

P. 230, au lieu de Ècwahieu, lire Ècwāhieu.

P. 232, Èfionè, au lieu de intr., lire tr.

P. 236, Èjaker, au lieu de tr., lire intr.

P. 238, Èmanrieu, au lieu de tr., lire intr.

P. 239, Èmorous, au lieu de *ęmuru*, lire *ęmuru S, V.*

P. 243, au lieu de Ēr', lire Ér'.

P. 243, Èrbe, au lieu de onagraire, lire onagre; au lieu de sisymbre, lire Erysimum officinale L.; au lieu de algopode, lire Agopodum Podagraria L., podagraire; au lieu de balsamine, lire balsamite; au lieu de colchique, lire Polygola vulgaris; au lieu de tanésie, lire tanaisie; au lieu de à coupure, lire à la coupure; au lieu de barbarea, lire Erysimum barbarea L.; au lieu de à épis, lire spicata; ajouter à h. de cochon, renouée; au lieu de géranium rouge, lire Géranium Robertianum L.

P. 247, Èscarcèle, ajouter espar-cette.

P. 253, Euy, au lieu de primatocarpus, lire prismatocarpus.

P. 255, Èvīsion, au lieu de *ęvizyō*, lire *ęvīzyō*.

P. 255, Èvosieu, au lieu de *ęvǫziœ*, lire *ęvǫzyœ*.

P. 265, Feulè, ajouter filet.

P. 268, Féve, au lieu de de Bengale, lire blanche.

P. 269, Fèyance, au lieu de fayance, lire faïence.

P. 270, Fiat, ajouter à 1° : flot. Voir Cwèfe, Èguiate.

P. 272, Fièrejoute, au lieu de *choucroûte*, lire *choucroute*.

P. 275, Fiot, ajouter floc. Voir Cwèfe, Èguiate.

P. 275, Fisker, ajouter fixer.

P. 276, Fiūtou, au lieu de *flūtā*, lire *flūtā*.

P. 282, Fordrinne, ajouter fourdraine.

P. 284, Fougasse, au lieu de copu, lire coup.

P. 287, Frāler, au lieu de *frālę̄*, lire *frālē*.

P. 288, Frayon, au lieu de aux cuisses, lire au périnée.

P. 291, Frichtout, ajouter Frichtot.

P. 291, Friksant, ajouter flux de sang.

P. 293, Froyon, au lieu de aux cuisses, lire au périnée.

P. 300, Glāyer, au lieu de Guînssieu, lire Gyînssieu.

P. 310, Grèyot, au lieu de Gréyat, lire Grèyat.

P. 315, Guèrgater, au lieu de *guęrgǫtę*, lire *gęrgǫtę*.

P. 329, Haut-fé, au lieu de *hō fyę*, lire *hā fyę*.

P. 333, au lieu de Hèrkebōyes, lire Hèrkébōyes.

P. 349, Hhawāye, au lieu de *χawāy*, lire *χāwāy*.

P. 350, Hhāyer, au lieu de *χayi*, lire *χāyi*.

P. 356, au lieu de Hhouyant, lire Hhoūyant.

P. 362, au lieu de Izè [*izę V*], lire Ïzè [*īzę V*].

P. 367, au lieu de : des habits, lire des amis.

P. 374, au lieu de Jeument, lire Jeumant.

P. 376, Jonc, au lieu de : de chaise, lire des chaisiers.

P. 379, Juner, au lieu de *junē*, lire *jünē*.

P. 385, Kèssate a aussi le sens de casserole.

P. 392, Kianchate, au lieu de s. m., lire s. f.

P. 402, Lās', au lieu de *lās' me foute*, il faut plutôt orthographier *l'āse me foute*. Ce serait alors une expression méridionale, très grossière, arrivée à Paris avec les Gascons, qui de là aurait rayonné en Lorraine et partout en France (voir les exemples de *Godefroy*). Dans le *Trésor* de Mistral, on trouve *que l'ase me fiche se*... que le diable m'emporte si... Larousse cite un exemple de Victor Hugo, sans référence, *l'aze me quille*, qui a le même sens.

P. 403, Launād, au lieu de *lonā*, lire *lōnā*.

P. 405, Lèto, ajouter Latour ou la Tour.

P. 408, Linne, au lieu de revienneut, lire reviennent.

P. 410, Līve, au lieu de *quète*, lire *qwète*.

P. 411, Lonzinne, au lieu de *lōzēn, I, P*, lire *lōzēn M, I*.

P. 412, Loup-hèrou, au lieu de *lu hęru*, lire *lu γęru*.

P. 424, Mārinje, au lieu de *märēš*, lire *mārēš*.

P. 425, Mars, au lieu de *mars*, lire *märs*.

P. 427, Mauauvīsieu, au lieu de *māęvīzyę*, lire *mōęvīzyę*.

P. 428, Mauhon, au lieu de *maγō V*, lire *māγō V*.

P. 433, Mecheus, ajouter : Voir Cheu.

P. 434, Megneu, au lieu de *męñœ-męñē*, lire *męñœ-męñē*.

P. 435, **Mègni**, au lieu de **Megneu**, lire **Mègneu**.

P. 434, **Mègnin**, au lieu de **Megneu**, lire **Mègneu**.

P. 454, **Mohhieu**, au lieu de v. pron, lire : v. tr.

P. 460, **Mouyate**, ajouter : Voir **Moyate**.

P. 460, **Mourél**e, au lieu de Solarium, lire Solanum.

P. 463, **Mwāye**, au lieu de apelle, lire appelle.

P. 467, au lieu de **Nahion**, lire **Nāhion**.

P. 470, Strophe 5, au lieu de *tēre*, lire *tére*.

P. 475, **Nidréhaut**, au lieu de *lę*, lire *lè*.

P. 482, **Olwote**, au lieu de **Alwote**, lire **Alwate**.

P. 489, **Pahhon**, au lieu de *dī-heiume*, lire *dīhieume*.

P. 490, **Palerîn**, au lieu de pélerin, lire pèlerin.

P. 491, **Palerinéje**, au lieu de pélerinage, lire pèlerinage.

P. 492, **Pandîn-Pandād**, au lieu de *drémî*, lire *drémîn*.

P. 496, **Pateuraje**, au lieu de Paturage, lire Pâturage.

P. 501, **Penāboūs**, au lieu de *pę-nābū*, lire *pęnābū*.

P. 504, **Pèrtèjeu**, au lieu de *pǫr-tęjyey*, lire *pǫrtęjye*.

P. 510, **Piādiou**, au lieu de *plādyou*, lire *plādyǫw*.

P. 517, au lieu de **Pincère**, lire **Pincére**.

P. 528, au lieu de **Pototā**, lire **Potot (ā)**.

P. 529, au lieu de **Poūhhelerèye**, lire **Pouhhelerèye**.

P. 533, au lieu de **Prāchoū**, lire **Prāchou**.

P. 537, **Propelieure**, au lieu de *propęlyçer*, lire *prǫpęlyçer*.

P. 551, **Rākiād**, au lieu de *rātšä*, lire *rätšä*.

P. 551, **Rākiate**, au lieu de *rākyat-rātyat V*, lire *rākyǫt-rātyǫt*.

P. 558, **Rapronobis**, au lieu de : s'employe, lire : s'emploie.

P. 572, **Regroūssieu**, au lieu de r(ę)*grōsyçe N*, lire *r(ę)grō*^{u}*syçe*.

P. 575, au lieu de **Réjeu**, lire **Rèjeu**.

P. 583, au lieu de **Rèpiére**, lire **Rèpiére**.

P. 588, **Retoner**, au lieu de : qui a n'a rien donné, lire : qui n'a rien donné.

P. 588, **Retreūcieu**, au lieu de **Retrécir**, lire **Rétrécir**.

P. 602, au lieu de **Rōte (an)**, lire **Rōdes (an)**, voir **Roūdes (an)**.

P. 611, **Sau**, au lieu de no chantait, lire on chantait.

P. 634, **Tahhon**, au lieu de *taχō*, lire *taχõ*.

P. 637, **Tant**, au lieu de *'ā déJs*, lire *J'ā dés*.

P. 638, **Tāron**, au lieu de : devant de la maison, lire devant la maison,

P. 639, **Tāte-è-l'oūle**, au lieu de s. m., lire s. f.

P. 645, **Tèrnawa**[1], au lieu de **Tèr(n)ir**, lire Tèrni(r).

P. 646, **Teuhon**, au lieu de **Bianc**, lire Biac.

P. 647, **Teūle**, au lieu de *lik*, lire *link*.

P. 650, **Tieumonvèle**, au lieu de s. m., lire n. pr.

P. 656, **Toneli**, à supprimer le mot : penché.

P. 657, **Toper**, au lieu de *tōpē*^{i}, lire *tǫpē*^{i}.

P. 670, **Trèvèyeu**, au lieu de *toūr*, lire *toūrt*.

P. 670, **Trèyîn**, au lieu de *anhhev'te*, lire *anhhev'lé*.

P. 672, le couplet du **Trimāsat** se chantait anciennement en sol mineur.

P. 677, **Trossieu**, au lieu de soles, lire solés.

P. 677, Troū, au lieu de 3o Prison, lire Cimetière.

P. 680, Tūver, au lieu de *tīvę̄*, lire *tīvę*.

P. 680, Tyi, au lieu de Keuyer. lire Keuyér'.

P. 683, Valat, au lieu de *vãlǫ*, lire *vālǫ*.

P. 684, Vanāye, au lieu de *vänāy*, lire *vanāy*.

P. 687, Varjon, au lieu de *vęrjō*, lire *vęrjõ*.

P. 690, au lieu de qu'uen, lire qu'une.

P. 694, au lieu de Vesate, lire Vessate.

P. 695, Vialon, au lieu A, lire Ā.

P. 701, Vrondemant, au lieu de: une toupie, lire d'une toupie.

P. 704, Wèmhaut, au lieu de *węmhō*, lire *węmγō*.

P. 704, Wèrcalieu, au lieu de *werkalyœ*, lire *węrkalyœ*.

P. 708, au lieu de ses œuf, lire ses œufs.

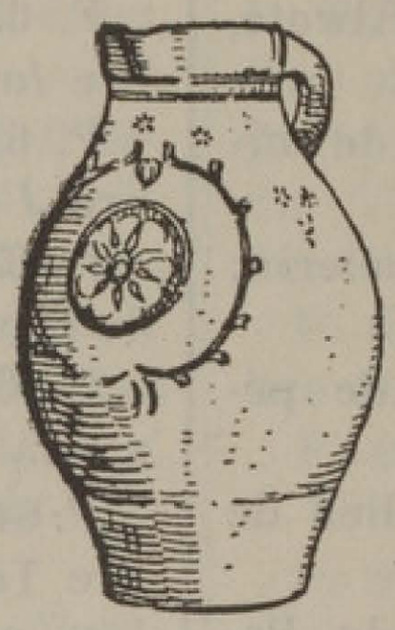


Fig. 89.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TABLE DES FIGURES.

Fig. 1, vase à vinaigre (Musée de Metz).

Fig. 2, paysan de l'arrondissement de Thionville (Dessin Migette, 1866, Musée de Metz).

Fig. 3, balance (Musée de Metz).

Fig. 4, bassinoire (Musée de Metz).

Fig. 5, berceau (Musée de Metz).

Fig. 6, instrument qui sert à broyer le chanvre (Musée de Metz).

Fig. 7, moulin à poivre (Musée de Metz).

Fig. 8, instrument avec lequel on brise la partie ligneuse du chanvre (Musée de Metz).

Fig. 9, ouvrier et ouvrières agricoles de l'arrondissement de Metz (Dessin Migette, 1866, Musée de Metz).

Fig. 10, le maire des *Châtis* et le *Keulau* (Cliché Jules Thiriot).

Fig. 11, pressoir (Dessin O. Busy, Attilloncourt).

Fig. 13, parties d'une voiture à ridelles.

Fig. 14, charrue.

Fig. 15, chaise (Musée de Metz).

Fig. 16, lampe à *copion* (Dessin Frey).

Fig. 17, fouet.

Fig. 18, chaufferette (Musée de Metz).

Fig. 19, crédence (Musée de Metz).

Fig. 20, } crémaillères de foyer
Fig. 21, } (Dessins Frey).

Fig. 22, petite cruche (Cliché Prillot).

Fig. 23, cornette (Cliché Prillot).

Fig. 24, jardinier des environs de Metz (Dessin Migette, 1866, Musée de Metz).

Fig. 25, instrument qui sert à mettre la laine en écheveaux (Musée de Metz).

Fig. 26, assiette (Cliché Prillot).

Fig. 27, le Joli Fou, hêtre qui se trouve dans la forêt près de Rémilly.

Fig. 28, petite fourche.

Fig. 29, fourche.

Fig. 30, fléau à battre le blé.

Fig. 31, four pour douze pains (Dessin Frey).

Fig. 32, (non 42), four placé sous le foyer du fourneau de cuisine (Dessin Frey).

Fig. 33, fourneau de cuisine (Dessin Frey).

Fig. 34, fleur reproduite d'après un vieux meuble (Dessin Ch. de Westphalen).

Fig. 35, le Graouli (Cliché Prillot).

Fig. 36, paysanne coiffée d'une hâlette.

Fig. 37, hotte.

Fig. 38, } huches (Musée de Metz).
Fig. 39, }

Fig. 40, suspension (Dessin Frey).

Fig. 41, lampe à crémaillère (Musée de Metz).

Fig. 42, laitière des environs de Metz, débitant du lait (Dessin Migette, Musée de Metz).

Fig. 43, schlitte.

Fig. 44, } soufflets qui servent à
Fig. 45, } attiser le feu.

Fig. 46, femme de la campagne (Dessin Migette, 1867, Musée de Metz).

Fig. 47, marchande de légumes de l'arr. de Metz (Dessin Migette, 1866, Musée de Metz).

Fig. 48, petite croix avec *clavier*, dite Jeannette (Cliché Prillot).

Fig. 49, fleur reproduite d'après un vieux meuble (Dessin Ch. de Westphalen).

Fig. 50, panier à œufs (Musée de Metz).

Fig. 51, cuillers (Collection Sadoul).

Fig. 52, lit (Musée de Metz).

Fig. 53, femmes en prières (Dessin Migette, 1867, Musée de Metz).

Fig. 54, pétrin (Musée de Metz).

Fig. 55, maison à Conthil (Cliché Frey).

Fig. 56, maison à Hinkange (Cliché Frey).

Fig. 57, plans de maisons: 1 (Vie à la Campagne, vol. XVI, nº 198, p. 331), 2 et 3 (Dessins Ch. de Westphalen).

Fig. 58, moine, chauffe-lit (Musée de Vic).

Fig. 59, La Cathédrale de Metz au 18e siècle (gravure ancienne).

Fig. 60, tonneliers de l'arrondissement de Metz (Dessin Migette, 1866, Musée de Metz).

Fig. 61, lampe à quinquet (Dessin Frey).

Fig. 62, petites pelles (Collection Sadoul).

Fig. 63, plat (Cliché Prillot).

Fig. 64, bourgeoises messines (Dessin Migette, 1866, Musée de Metz).

Fig. 65, élève des Écoles municipales de Metz, 1848 (dessin de l'époque).

Fig. 66, réchaud (Musée de Metz).

Fig. 67, horloge avec boîte (Dessin Ch. de Westphalen).

Fig. 68, pendule.

Fig. 69, terrassier travaillant aux travaux du rempart Belleisle (Dessin Migette, 1867, Musée de Metz).

Fig. 70, boîtes où l'on conserve le sel (Collection Sadoul).

Fig. 71, supports qui soutiennent la broche (Musée de Vic).

Fig 72, seau qui sert à traire les vaches.

Fig. 73, ferme, assemblage, de pièces destinées à porter le faîtage, etc., d'un comble (corriger la branche transversale de A, de façon à ce qu'elle forme une ligne droite).

Fig. 74, fleur reproduite d'après un vieux meuble (Dessin Ch. de Westphalen).

Fig. 75, vacat.

Fig. 76-77, plaques de fonte.

Fig. 78, tonneau (Cliché Frey).

Fig. 79-80, rouets.

Fig. 81, trimāsat.

Fig. 82, femme de la campagne, vendant des pommes au marché (Dessin Migette, 1867).

Fig. 83, fleur reproduite d'après un vieux meuble (Dessin Ch. de Westphalen).

Fig. 84, vendange au pays messin (Cliché Prillot).

Fig. 85, type de village, Colligny (Cliché Frey).

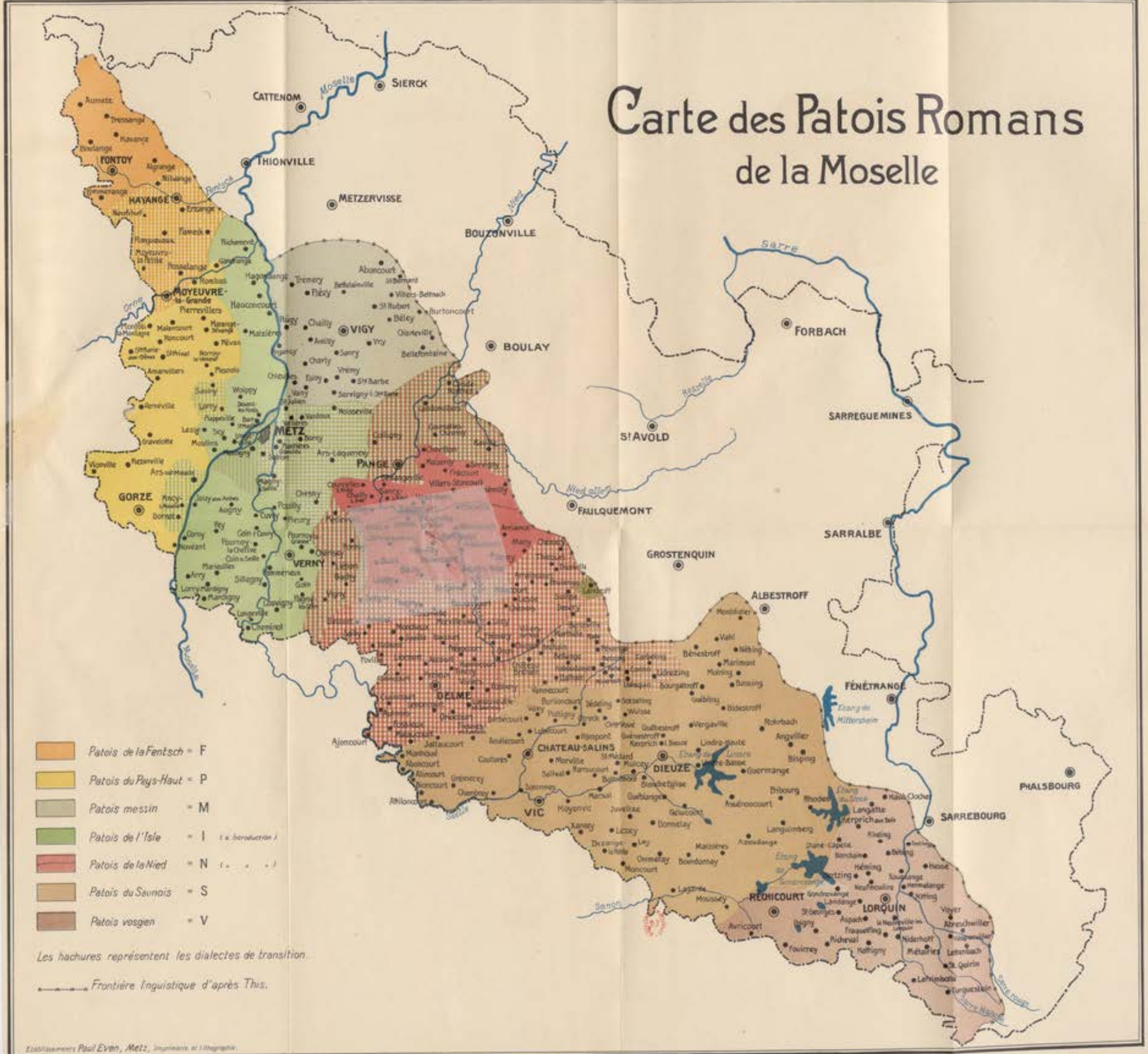
Fig. 86, soupière (Dessin Ch. de Westphalen).

Fig. 87, pot de grès (Collection Sadoul).

Fig. 88, fille des environs de Metz, employée a la Manufacture des tabacs (Dessin Migette, 1867).

Fig. 89, cruche de grès (Collection Sadoul).

Carte des Patois Romans de la Moselle



Etablissements Paul Even, Metz, Imprimerie et Lithographie.

Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg.

A partir de Novembre 1922, la Faculté des Lettres de Strasbourg, complétant son programme, édite une triple série de publications :

1° Un BULLETIN mensuel, paraissant le premier de chaque mois scolaire, de Novembre à Mai, destiné à compléter l'enseignement oral des professeurs, à resserrer les liens entre les trois odres d'enseignement, à faciliter les recherches des travailleurs d'Alsace et de Lorraine, à établir un nouveau contact entre l'Université et le public.

2° Une BIBLIOGRAPHIE ALSACIENNE annuelle, analysant l'ensemble des travaux d'ordre historique, littéraire, économique et social, qui concernent l'Alsace et ont paru au cours de l'année précédente.

3° Une BIBLIOTHÈQUE d'études dans laquelle se trouvent représentés tous les différents enseignements de la Faculté et à laquelle sont appelés à collaborer les professeurs, les étudiants et les savants d'Alsace et de Lorraine.

De même format (in 8° raisin), numérotés par fascicules, les volumes de la Bibliothèque se succèdent sans aucune périodicité ; ils diffèrent d'étendue et de prix ; chacun d'eux, formant un tout complet, est mis en vente séparément.

Les trois séries sont complètement indépendantes l'une de l'autre. Néanmoins il est possible de souscrire d'avance soit à l'ensemble de la collection, soit à l'une des séries, soit à une catégorie de fascicules de la Bibliothèque dont la détermination est laissée au souscripteur. Les souscriptions à à l'ensemble des publications de la Bibliothèque bénéficient d'une réduction de 20 % en France (15 % à l'étranger) sur le prix de chacun des volumes et les souscriptions partielles, d'une réduction de 15 % en France (10 % à l'étranger).

Pour bénéficier de ces réductions, les souscriptions doivent être adressées directement à la Commission des Publications et accompagnées d'un premier versement de 100 francs qui assurera l'envoi des volumes au fur et à mesure de leur publication. La provision épuisée, les souscripteurs en seront prévenus par une facture les priant de la renouveler, s'ils le jugent à propos.

Le versement des souscriptions peut se faire par un mandat-poste ou, plus commodément, par un *chèque postal* à l'adresse :

Commission des Publications de la Faculté des Lettres,
Strasbourg. 6703

Publications de la Faculté des Lettres de l'Univeristé de Strasbourg.

Fasc. 1. Th. GÉROLD, L'art du Chant en France au XVII[e] siècle. 300 pages, avec musique . . . . . 30 fr. *Ouvrage couronné par l'Académie des Beaux-Arts* (Prix Baron de Joest).

Fasc. 2. Th. GÉROLD, Le manuscrit de Bayeux, textes et musique d'un recueil de chansons du XV[e] siècle, 200 p., avec musique, 15 fr.

Fasc. 3. E. GILSON, Études de philosophie médiévale, 298 p., 13 fr. 50

Fasc. 4. L. LAVELLE, prof. au Lycée Fustel de Coulanges, La dialectique du monde sensible, XLI, 332 pages, 12 fr. 50

Fasc. 5. L. LAVELLE, prof. au Lycée Fustel de Coulanges, La perception visuelle de la profondeur, 75 pages, . 3 fr. 50

Fasc. 6. P. PERDRIZET, Negotium perambulans in tenebris: Études de démonologie gréco-orientale, 38 pages, 15 gravures, 3 fr.

Fasc. 7—8. R. REUSS, prof. hon. à la Fac. des Lettres, La Constitution civile du clergé et la crise religieuse en Alsace. Tome I (1790—1792), VI. 380 pages, ... 15 fr. Tome II (1792—1795) 343 p. et deux répertoires . . 15 fr.

Fasc. 9. P. LEUILLIOT, diplômé d'histoire de la Faculté des Lettres de Strasbourg, Les Jacobins de Colmar: Procès-verbaux des Séances de la Société Populaire (1791—1795), avec une introduction et des notes XXXVI, 504 pages . . . 25 fr. *Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences Morales et Politiques* (Prix Flach).

Fasc. 10.—12. L. ZÉLIQZON, Dictionnaire des Patois romans de la Moselle. *Se vend soit en fascicules fasc. 10, A-E, 256 p., 13 fr.; fasc. 11, F-M, 209 p., 13 fr.; fasc. 12, N-Z, 253 p., 14 fr., soit broché en un volume complet, avec planches et carte* 40 fr.

Fasc. 13. A. PIGANIOL, Recherches sur les Jeux romains 156 pages et deux planches . . . . . 8 fr.

Fasc. 14. E. VERMEIL, La Constitution de Weimar et le Principe de la Démocratie allemande, 473 pages . . . . . 20 fr.

Fasc. 15. M. L. CAZAMIAN, Le roman et les idées en Angleterre. — L'influence de la Science. 1860–1900, VIII, 484 pages 20 fr.

Fasc. 16. PH. LE HARIVEL, Nicolas de Bonneville, III, 198 pages 9 fr.

Fasc. 17. R. LÉVÈQUE, Le Problème de la Vérité dans la philosophie de Spinoza, VIII, 155 pages . . . . . 7 fr. 50

Fasc. 18. E. CAVAIGNAC, Population et Capital dans le Monde méditerranéen antique. 163 pages . . . . . 8 fr.

Fasc. 19. MARC BLOCH, Les Rois thaumaturges. Étude sur le caractère surnaturel attribué à la royauté, particulièrement en France et en Angleterre: 540 pages et 4 planches 30 fr.

Fasc. 20. R. REUSS, La Grande Fuite de décembre 1793 et la situation politique et religieuse du Bas-Rhin de 1794 à 1799, 350 pages . . . . . 20 fr.

Fasc. 21. Mélanges de Littérature et de Philologie germaniques offerts à Charles Andler par ses amis et anciens élèves, 450 pages . . . . . 25 fr.

L. ZÉLIQZON: DICTIONNAIRE DES PATOIS ROMANS DE LA MOSELLE

Fasc. 10—12

Strasbourg 1924

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 00243111 4